This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

# DICTIONNAIRE
## HISTORIQUE
### ET BIBLIOGRAPHIQUE PORTATIF,
*CONTENANT*
## L'HISTOIRE
DES PATRIARCHES, DES PRINCES
HEBREUX,
*DES EMPEREURS, DES ROIS,*
*ET DES GRANDS CAPITAINES;*
DES DIEUX & DES HÉROS DE L'ANTIQUITÉ PAYENNE;
DES PAPES, DES SAINTS PERES,
DES EVÊQUES ET DES CARDINAUX CÉLEBRES;
Des Historiens, Poëtes, Orateurs, Théologiens, Jurisconsultes, Médecins, &c.

*Avec leurs principaux Ouvrages & leurs meilleures Editions;*

Des Femmes savantes, des Peintres, &c. & généralement de toutes les Personnes illustres ou fameuses de tous les Siecles & de toutes les Nations du Monde.

DANS LEQUEL ON INDIQUE
Ce qu'il y a de plus curieux & de plus intéressant dans l'Histoire sacrée & profane.

Par M. l'Abbé LADVOCAT, Docteur, Bibliothéquaire, & Professeur de la Chaire d'Orléans, en Sorbonne.

*NOUVELLE ÉDITION CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.*

---

Prix 15 liv. les trois Volumes reliés en veau.

---

TOME TROISIEME.

*A PARIS,*
*Du Fonds de la Veuve DIDOT,*
Chez LE CLERC, Libraire, Quai des Augustins.

M. DCC. LXXVII.
*Avec Approbation, & Privilege du Roi.*

Digitized by Google

Digitized by Google

# DICTIONNAIRE HISTORIQUE.

## O A.

O, (FRANÇOIS D') sieur de Fresnes, s'acquit les bonnes graces de Henri III, & parvint par les bassesses les plus viles à l'emploi important de Surintendant des Finances. *Son ministere* fut marqué chaque jour par quelque nouvel Edit bursal. Après la mort d'Henri III, il s'attacha à Henri IV, & le servit de même. Le Roi manquoit de tout pendant que le luxe du Surintendant dévoroit la substance des peuples. Henri IV ne laissa pas de lui donner le gouvernement de Paris, mais il le connoissoit & ne le regretta pas lorsqu'il m. en 1594.

OATES, (Titus) Anglois, né vers 1619, fut d'abord Ministre de l'Eglise anglicane, puis Jésuite, ensuite Renegat, & enfin sans religion. Après avoir demeuré quelque tems en France, il retourna en Anglet. & fit beauc. parler de lui, par l'accusation qu'il intenta en 1678 contre les Catholiq. Anglois, d'avoir conspiré contre la vie du Roi Charles II & des Protestans anglois, de concert avec le Pape, les Jésuites, les François & les Espagnols, pour établir par cet horrible attentat la seule Religion Catholique en Angleterre. Malgré l'absurdité de l'accusation, les preuves démonstratives de l'imposture, les variations des témoins; Milord Stafford, d'autres personnes de mérite & de marque & quelques Jésuites furent mis à mort, comme convaincus de crime de haute trahison, & l'on donna une pension au scélerat Oates. Mais sous le regne de Jacques II, leur mémoire fut réhabilitée, & Oates condamné comme parjure à une prison perpétuelle & à être fustigé par la main du bourreau quatre fois l'année, & mis ces jours-là au Pilori : ce qui fut exécuté jusqu'en 1689, que le Prince d'Orange s'étant emparé de la Couronne d'Angleterre, le fit sortir de prison, & lui rendit sa pension. Ce malheureux m. à Londres le 23 Juill. 1705. On a de lui quelques Ouvr. Ce fut à l'occasion de cette accusation que le Ministre Jurieu publia son Livre de la *Politique du Clergé*, auquel M. Arnauld répondit par l'*Apologie des Catholiques*, où il justifie les Cath. & en particulier l'Archev. de Paris, le P. de la Chaise & les Jésuites.

## O B.

OBADIAS. *Voyez* ABDIAS.

OBED, un des aïeux de J. C., selon la chair, étoit fils de Booz & de Ruth, & fut aïeul de David, Obed naquit vers 1275 avant J. C. Booz, son pere, aïant 95 ans.

OBEDEDOM, Israélite, fils d'Idithun, de la Tribu de Lévi, est appellé *Gethéen* dans l'Ecriture; non qu'il fût de Geth, qui étoit une ville des Philistins, mais parcequ'il y avoit demeuré avec David. Il eut l'avantage d'avoir chez lui l'Arche pendant trois mois; ce qui porta le Seigneur à combler sa maison de toute sorte de prospérités. Il vivoit 1045 avant J. C.

OBLATES. *Voyez* FALCONIERI, FRANÇOISE.

OBRECHT, (Ulric) habile Professeur en Droit à Strasbourg, embrassa la Relig. Catholiq., & fit abjuration entre les mains de M. Bossuet, après la prise de cette ville par les François; & Louis XIV le fit *Prêteur royal* de Strasbourg en 1685.



Digitized by Google

charge qui a passé à son fils. Il mourut le 6 Août 1701, à 55 ans. On a de lui divers Ouvrages, dont les plus estimés, sont, *Prodomus rerum Alsaticarum*, 1681, in 4. Livre curieux pour l'Histoire d'Alsace & de Strasbourg : *excerpta Historica de Natura successionis in Monarchia Hispanica*, en 3 part. *in* 4. Il y prouve que la Couronne d'Espagne est héréditaire, & que les Loix la déferent à Philippe V : *Mémoires concernant la sureté publique de l'Empire*, &c. Il étoit petit-fils de Georges Obrecht, sav. Professeur de Droit à Strasbourg, mort le 7 Juin 1612, à 66 ans. On a aussi de ce dernier quelques Ouvrages.

OBREGON, (Bernardin) Instituteur des *Freres infirmiers Minimes*, qui ont soin des malades dans les Hôpitaux en Espagne, naquit à Las Huelgas, près de Burgos, le 20 Mai 1540, d'une famille noble & ancien. Il vécut d'abord dans la dissipation qu'entraîne le parti des armes. Mais un exemple de vertu dans un homme de la lie du peuple, qui le remercia d'un soufflet, lui toucha le cœur. Il établit sa Congrégation en 1568, & m. dans son Hôpital général de Madrid, le 6 Août 1599. Le Peuple appella *Obregons*, les Relig. établis par cet homme vertueux.

OBSEQUENS, (Julius) Ecrivain latin, que l'on conjecture avoir vécu un peu avant l'Empire d'Honorius, vers 395 de J. C., composa un *Livre des Prodiges*, qui n'est qu'une liste de ceux que Tite Live a insérés dans son Histoire. Il ne nous reste qu'une partie de cet Ouvrage, auquel Conrad Lycosthenes a fait des additions pour suppléer à ce qui manque dans l'Original. Les meilleures éditions de Julius Obsequens, sont celles où les additions de Lycosthenes sont distinguées du texte. *Leyde*, 1720, *in* 8. qui se joint aux Auteurs, *cum not. var.*

OCCAM ou OCCHAM, (Guillaume) fameux Théologien scholastique, de l'Ordre des Cordeliers, au 14e siecle, étoit Anglois de nation, & Disciple de Scot. Il fut le Chef des *Nominaux*, & s'acquit une si grande réputation, qu'on le surnomma *le Docteur invincible.* Il prit le parti de l'Empereur Louis de Baviere, à la sollicitation de Michel de Cesene, Général de son Ordre ; & écrivit avec force contre le Pape Jean XXII, & contre ses Successeurs. Cette conduite le fit excommunier par le Pape ; mais on croit qu'il fut dans la suite absous de cette censure. Il m. vers 1347. On a de lui plusieurs Ouvr., dans lesquels on remarque beaucoup d'esprit & de subtilité. L'édition de *Paris*, 1476, 2 *vol in fol.* est rare.

OCCHIALI. *V.* LOUCHALI.

OCEAN, Dieu de la Mer, selon la Fable, étoit fils du Ciel & de Vesta, mari de Thetis & pere des Fleuves & des Fontaines. Les anciens Païens l'appelloient le Pere de toutes choses, parcequ'ils croyoient qu'elles étoient engendrées de l'humidité ; ce qui est conforme au sentiment de Thalès, qui établit l'eau pour premier principe.

OCELLUS, ancien Philosophe grec de l'Ecole de Pythagore, étoit natif de Lucanie ; ce qui lui a fait donner le nom de *Lucanus*. Il descendoit d'une ancienne famille de Troyes en Phrygie, & vivoit longtems avant Platon. Il composa un *Traité des Rois & du Royaume*, dont il ne nous reste que des fragmens ; mais le Livre *περὶ τοῦ παντός*, c'est-à-dire, *de l'Univers*, qu'on lui attribue, est parvenu tout entier jusqu'à nous, & il y en a plusieurs éditions en grec & en latin. Les meilleures éditions sont celles qui se trouvent dans les *Opera Mythologica*, Cambrige, 1670, *in* 8. ou *Amst.* 1688, *in* 8. Il s'efforce d'y prouver l'éternité du monde, en quoi il a été suivi par Aristote. M. le Marquis d'Argens l'a trad. en fr. 1762, *in* 12. avec des notes, & M. l'Abbé Bateux, dans son *Histoire des Causes premieres*, *in* 8.

OCHIN, ou OKIN, *Ocellus*, (Bernardin), fameux Prédicateur, du 16e siecle, naquit à Sienne en 1487. Il se fit Cordelier, puis embrassa vers 1534 la Réforme des Capucins, dont il fut élu Géné-

en 1538 & en 1541. Il étoit savant, éloquent & hardi; & jamais homme ne prêcha avec plus de réputation & plus d'applaudissement que lui. Il quitta l'habit de Capucin au bout de 8 ans, se fit Luthérien, & se retira à Genêve, puis à Ausbourg. Il voïagea en Angleterre, avec Pierre Martyr, en 1547, & fut appellé à Zurich en 1555, pour y être Ministre de l'Eglise Italienne. Ses *Dialogues*, où entr'autres erreurs, il enseignoit la Polygamie, le firent chasser en 1563. On ne voulut point le souffrir à Bâle, & il se vit obligé de se retirer en Pologne, où il donna dans les erreurs des Sociniens. Enfin, ayant aussi été *chassé* de ce Roïaume, il m. à Slaucow en Moravie, en 1564, à 77 ans, abandonné de tout le monde, & le plus misérable de tous les hommes. Ses deux fils & sa fille étoient morts peu de tems auparavant. Pour sa femme, elle étoit morte à Zurich, avant qu'il en fût chassé. On a de lui 30 *Dialogues*, traduits en latin, par Castalion, *Bâle*, 1563, 2 *vol. in* 8. Plusieurs *Sermons*, Bâle, 1562, 5 *vol. in* 8. *Dialogo del Purgatorio*, 1556, *in* 8. Il est trad. en françois & en latin, mais l'édition italienne est plus recherchée. *Disputa intorno alla presenza del Corpo di G. C. nel Sacramento della Cena.* Basilea, 1561, in 8 Le même en latin, avec un *Traité du Libre Arbitre*, in 8. *Sincera & vera Doctrina de Cœna Domini defensio.* Tiguri, 1556, *in* 8. *Il Cathechismo*, 1561, *in* 8. *Liber adversus Papam*, 1549, *in* 4. *Apologi ne i quali si scuoprono gli abusi della Sinagoga del Papa.* Geneve, 1554, *in* 8. Il n'y a que le premier Livre d'imprimé, contenant 100 Apologues. *Epistole alli senori della Città di Siena.* Geneva, 1543, *in* 8. Elle est trad. en françois *Rimedio a la Dottrina di B. Ochino da Amb. Catarino.* Roma, 1544, *in* 8 *Risposta d'Ochino alle Bestemmie d'Amb. Catarino*, 1546, *in* 8. & d'autres Ouvrages rares.

OCHOSIAS, Roi d'Israël, succéda à son pere Achab, 897 avant J. C. & imita ses impiétés. Etant tombé d'une fenêtre à Samarie, & se voïant en danger de mourir; il envoïa consulter Béelzebub, le Dieu d'Accaron; mais Elie l'en reprit, fit descendre le feu du Ciel sur les gens que ce Prince avoit envoïés pour se saisir de lui, & prédit sa mort. Ochosias mourut en effet, 896 avant J. C. sans laisser d'enfans. Joram, son frere; lui succéda.

OCHOSIAS, Roi de Juda, appellé aussi *Joachaz*, étoit le dernier des fils de Joram & d'Athalie. Ayant succédé à son pere, il marcha sur ses traces, & se joignit à Joram, Roi d'Israel, pour faire la guerre à Hazael, Roi de Syrie. Joram y fut blessé, & Ochosias l'alla visiter à Jezrael; mais Jehu les fit mettre tous deux à mort, 884 avant J. C.

OCHUS, Roi de Perse. *Voyez* DARIUS II.

OCTAVIE, fille d'Octavius, sœur de l'Empereur Auguste, & petite niece de Jules-César, fut mariée à Marcellus, puis à Marc-Antoine. De Marcellus, elle eut le jeune Marcellus, qui épousa Julie, fille d'Auguste, & qui m. à la fleur de son âge, dans le tems qu'Auguste le destinoit pour héritier de l'Empire. Elle eut de Marc-Antoine, Antonia, l'aînée, qui épousa Domitius Enobarbus, & Antonia *la Jeune*, femme de Drusus, frere de Tibere. Marc-Antoine, épris de Cléopatre, abandonna Octavie, dont la vertu, la constance & l'attachement à un si indigne époux, furent admirés de toute la terre. Elle m. 11 ans av. J.C.

OCTAVIE, fille de l'Empereur Claude & de Messaline, fut fiancée à Lucius Silanus. Mais ce mariage se rompit par les intrigues d'Agrippine, & Octavie épousa Néron à l'âge de 16 ans. Ce Prince la répudia peu de tems après, sous prétexte de stérilité, pour épouser Poppée, laquelle accusa Octavie d'avoir eu un commerce criminel avec un de ses Esclaves. On mit à la question toutes les Servantes de cette Princesse, & quelques-unes ne pouvant résister à la violence des tourmens, la chargerent du crime dont elle

étoit faussement accusée ; mais la plupart des autres eurent la force de la déclarer innocente, une entr'autres eut le courage de répondre à Tigellin, *Castiora esse muliebria Octaviæ quam os ejus*. Cependant Octavie fut reléguée en exil dans la Campanie ; mais les murmures du Peuple obligerent Néron à la faire revenir. On ne sauroit exprimer la joie qui parut dans Rome pour ce rappel, ni les honneurs que le Peuple fit à cette Princesse. Poppée se crut perdue, si Octavie ne périssoit ; elle se jetta aux pieds de Néron, & obtint enfin sa mort sous divers prétextes. Octavie fut reléguée dans une isle, où on la contraignit de se faire ouvrir les veines à l'âge de 20 ans. On lui coupa ensuite la tête que l'on porta à sa Rivale.

OCTAVIEN, Anti-Pape. *Voyez* ALEXANDRE III.

OCTAVIUS, *ou* OCTAVIANUS, *Voyez* AUGUSTE.

ODAZZI, (Jean) habile Peintre & Graveur, naquit à Rome en 1663. Il fut Disciple de Corneille Bloëmart, de Ciroferri, & du Bacici, s'acquit une grande réputation, & devint très riche. On estime surtout de lui la Coupole du Dôme de *Velletri*, peinte de sa main. Il ruina sa santé, par les remedes qu'il prit sans nécessité, pour la conserver, & m. à Rome en 1731.

ODENAT, Roi des Palmyreniens, & l'un des plus grands Capitaines de son tems, s'éleva par sa valeur à ce degré de gloire & de puissance. Il étoit de Palmyre, ville de Phénicie, & il épousa la célebre Zenobie, qui se disoit issue des Ptolomées & des Cléopatres. Après la fameuse défaite des Romains par les Perses, où l'Empereur Valérien fut pris & traité avec tant d'indignité par le Roi Sapor en 260 ; tout l'Orient consterné envoïa des présens à ce Prince barbare pour le fléchir. Sapor reçut ceux d'Odenat avec le dernier mépris, & les fit jetter dans la riviere, indigné qu'un si petit Prince eût osé lui écrire, au lieu de se présenter lui-même à sa Cour. Odenat indigné à son tour, prit le parti des Romains, & fit la guerre à Sapor avec tant de succès qu'il lui enleva sa femme & ses trésors. Il ruina ensuite le parti de Quietus, fils de Macrien, & demeura fidele aux Romains. L'Empereur Gallien crut ne pouvoir mieux récompenser ses services, qu'en l'associant à l'Empire. Il lui donna les titres de César, d'Auguste, & d'Empereur, & celui d'Auguste à la Reine Zenobie, sa femme, & à leurs enfans. Odenat fit mourir Baliste, qui s'étoit révolté, prit la ville de Ctésiphon, & se préparoit à marcher contre les Goths, qui ravageoient l'Asie, lorsqu'il fut assassiné dans un festin avec Hérodes son fils à Heraclée de Pont. Zenobie eut après lui le titre de Reine d'Orient.

ODESPUN, (Louis) Prêtre de Chinon, en Touraine, fit paroître en 1646 un Recueil des *Conciles de France*, lat. *in fol.* qui sert de suite à ceux du P. Sirmond, 3 vol. *in fol.* & auxquels on joint les *Supplémens de la Lande*, 1666, *in fol.* Il avoit déja recueilli *les Mémoires du Clergé*, dont il avoit paru 2 vol. *in fol.* en 1638 ; mais ce Recueil a été effacé par ce qui a paru depuis.

ODET DE COLIGNI. *Voyez* COLIGNI.

ODILLON, (S.) cinquieme Abbé de Cluni, étoit fils de Beraud *le Grand*, Seigneur de Mercœur. Il succéda à S. Maïeul, Abbé de Cluni, & gouverna cette Abbaïe avec beaucoup de sagesse pendant 50 ans. Il refusa constamment l'Archevêché de Lyon, & il institua dans l'Eglise de Cluni la fête *de la Commémoration des Morts*, laquelle passa bientôt de Cluni à d'autres Eglises, & devint ensuite commune à toute l'Eglise Catholique. Il m. à Souvigny le dernier Déc. 1049, à 87 ans. On a de lui *la Vie de Saint Maïeul*, celle *de Ste. Adelaïde*, Impératrice, quelques *Lettres* & quelques *Sermons* sur les principales fêtes, dans *la Bibl. de Cluni*, 1614, *in fol.* dans *la Bible des PP.* & dans *le Thesaurus* de Martene. S. Pierre Damien a écrit sa vie. Il ne faut pas le confondre avec Odilon, Moine

de S. Medard de Soissons, qui vivoit au commen. du 10e. siecle, & qui a laissé un Traité sur *la Translation des Reliques de plusieurs Saints*, à S. Medard de Soissons, dans les *Acta Benedictinorum* de Mabillon.

ODOACRE, *Odoacer*, fils d'Edicon, Roi des Erules, Peuples originaires de Scytie, fut appellé en Italie par les Partisans de Nepos en 475. Il s'empara du Païs des Vénitiens & de la Gaule Cisalpine, défit Oreste, relégua Augustule dans un Château près de Naples, & acheva de détruire l'Empire Romain en Italie. Il refusa les ornemens Impériaux, & prit le titre de Roi d'Italie, le 23 Août 476. Dans la suite, il eut la guerre contre les Rugiens; il les vainquit & prit leur roi prisonnier. Mais Théodoric, Roi des Goths dans la Mœsie, donna du secours au fils du Roi vaincu, & passa en Italie en 487. Il gagna trois batailles sur Odoacre, & l'assiégea dans Ravenne en 490. Ensuite, ennuyé de la longueur du siége, qui avoit déja duré deux ans, il fit la paix avec Odoacre & partagea l'Empire d'Italie avec lui; mais peu après il le fit assassiner dans un festin en 493. Odoacre étoit un Prince modeste, doux & clément. Quoiqu'Arien, il protégeoit les Catholiques.

ODON, (S.) né dans le Maine en 879, d'une famille noble, fut Chanoine de S. Martin de Tours en 899, Moine à Baume en Franche-Comté en 909, & second Abbé de Cluni en 927. Il mit la Réforme dans beaucoup de Couvens, & m. le 18 Nov. 942. On a de lui un *Abrégé des Morales de S. Grégoire sur Job*, 1617, *in* 8. *des Hymnes en l'honneur de Saint Martin*, *trois Livres du Sacerdoce*, *la Vie de S. Gerard*, *Comte d'Aurillac*, divers *Sermons*, qui se trouvent dans la Biblioth. des PP. & dans celle de Cluny, 1614, *in fol.* &c.

ODON ou ODARD, sav. Evêque de Cambrai, natif d'Orléans, m. en 1113, on a de lui *une Explication du Canon de la Messe*, *Paris*, 1640, *in*-4. & d'autres Traités dans la Bibl. des PP. & dans le *Thes.* de Martene.

ŒBARE, est le nom de cet Ecuyer par l'adresse duquel Darius I, son Maître, devint Roi de Perse en faisant hennir son cheval.

ŒCOLAMPADE, (Jean) fameux Théolog. allemand, au 16e siecle, né au village de Reinsperg en 1482, se rendit habile dans les Langues latine, grecque & hébraïque, & quitta le froc de Religieux de Ste Brigitte, pour embrasser les opinions de Zuingle & se marier, ce qui fit dire à Erasme, que la Pr. Réforme étoit une Comédie qui finissoit toujours par le Mariage. Il devint Ministre à Bâle en 1525, & publia un Livre contre la réalité du Corps de J. C. dans l'Eucharistie, intitulé *de genuina expositione Verborum Domini*, *HOC EST CORPUS MEUM*, *id est*, *Figura*, *Signum*, *Typus*, *Symbolum*. Erasme dit que ce Livre est écrit avec tant d'éloquence dans le style, & tant de force dans les raisonnemens, qu'il seroit capable de séduire même les Elus, si Dieu ne l'empêchoit. Les Luthériens répondirent à Œcolampade, par un Livre intitulé *Syngramma*, attribué à Brentius; il répliqua par un *Anti-syngramma*, & composa des *Commentaires* sur plusieurs Livres de la Bible, *in fol.* & d'autres Ouvrages qui lui acquirent une grande réputation parmi les Zuingliens. Il m. à Bâle, le 1. Déc. 1531, à 49 ans, & fut enterré dans le Temple de cette ville, où l'on voit son Tombeau & son Epitaphe.

OECUMENIUS, Auteur grec du 10e siecle, dont on a des *Commentaires* sur les Actes des Apôtres, sur l'Epître de S. Jacques, &c. & d'autres Ouvr. Impr. à Paris, en 1630, en 2 vol. *in-fol.* grec-latin. Il ne fait presque qu'abréger S. Chrysost.

OEDIPE, fils de *Laïus*, Roi de Thebes, & de Jocaste, fut donné par son pere à un Berger, pour être mis à mort, afin d'éviter le malheur dont l'Oracle le menaçoit; mais le Berger touché de compassion, eut horreur de répandre le sang du jeune Prince, & l'attacha par les piés à un arbre, de peur qu'il ne fût dévoré par les bêtes sauvages.



Digitized by Google

Cet enfant fut trouvé en cet endroit par un autre Berger, nommé Phorbas, qui le porta à Polybe, Roi de Corinthe. La Reine, qui n'avoit point d'enfans, l'éleva avec autant de soin que s'il eût été son fils; mais lorsqu'il fut devenu grand, aïant appris qu'il n'étoit point fils de Polybe, il alla chercher son pere dans la Phocide, par ordre de l'Oracle. A peine y fut-il arrivé, qu'il rencontra son pere dans son chemin, & le tua sans le connoître. Peu de tems après, aïant délivré le Païs du Monstre Sphynx, il épousa Jocaste, sans savoir qu'elle étoit sa mere, & en eut 4 enfans. Mais dans la suite, aïant reconnu son inceste, Jocaste en m. de chagrin: Oedipe renonça au Trône; & se jugeant indigne de voir la lumiere, il se creva les yeux & s'exila de sa patrie: Eteocle & Polynice, si célebres chez les Grecs, étoient nés du mariage incestueux d'Oedipe & de Jocaste, aussi bien qu'Antigone & Ismene. Les aventures d'Oedipe ont servi de sujet à beaucoup de Tragédies. L'Abbé Gedoyn dit que Oedipe n'eut pas d'enfans de Jocaste, mais qu'il avoit eu ces 4 enfans d'Euriganée, fille de Periphas.

OELHAF, (Nicolas Jérôme) sav. Théologien, né à Nuremberg en 1637, étudia dans plus. Univ. d'Allem. & dans celles de Strasbourg & d'Utrecht, puis devint Pasteur à Lauffen, où il m. en 1675. Il a écrit sur le *Droit naturel* & sur la *Prédestination*. Il a fait aussi une *Réfutation du Traité de l'état des ames après la mort*, &c. Il ne faut pas le confondre avec Tobie Oelhaf, né à Nuremberg en 1601, Jurisconsulte & Vice-Chancelier de l'Acad. d'Altorf, où il m. en 1666, après avoir écrit sur les *Monnoies*, sur les *formes & les especes des Républiques*, sur les *Donations*, les *Magistrats*, les *Principes du Droit*, les *Appellations*, &c: ni avec Nicolas Oelhaf, habile Médecin, qui a écrit en latin sur les *Plantes* des environs de Dantzic, 1643, ou 1646, *in*-4. ni avec Pierre Oelhaf, né à Dantzic, le 19 Août 1599. Celui-ci étudia en Médecine à Konigsberg, & s'appliqua ensuite au Droit. Il fut Professeur en Droit & en Histoire, & m. le 27 Décembre 1654, à 55 ans. On a de lui plus. Ouvr. de Droit & de Philosophie.

OENOMAUS, Roi de Pise, & fils de Mars & d'Asterope. *V.* HIPPODAMIE.

OENOMAUS, habile Philosophe & Orateur grec, au 2e siecle, fit un Recueil des Mensonges de l'Oracle de Delphes, & les réfuta avec beauc. d'esprit & de solidité. Eusebe, dans sa préparation évangélique, nous a conservé un fragment considérable de cet Ouvr.

OENONE, Nymphe du Mont Ida, qui se mêloit de prédire l'avenir & de donner des remedes, étoit fille d'un Fleuve de Phrygie, selon la Fable. Elle fut la premiere femme de Pâris, auquel elle prédit tous les malheurs qui lui devoient arriver, s'il voïageoit dans la Grece. Elle en eut un fils, nommé *Corinthus*, qu'elle aima tendrement. Pâris aïant enlevé Helene, & aïant été blessé par Philoctete, au siege de Troyes, ordonna qu'on le portât sur le Mont Ida, afin qu'Oenone le guérit de sa blessure; mais il mour. avant que d'y arriver. Oenone, à la vue du corps de Pâris, en fut si touchée, qu'elle en mourut de douleur; soit qu'elle se soit pendue ou étranglée, comme le disent quelques-uns, ou que selon les autres, elle se soit jettée dans le bucher de Pâris.

OENOTRUS, Roi des Sabins, peupla la Côte du Golfe de Tarente, & donna le nom d'*Oenotrie* à ce Païs qui, aïant reçu de nouvelles Colonies des Grecs, prit dans la suite, le nom de *Grande Grece*. Il y a eu un fils de Lycaon, de même nom, & à qui on attribue la même chose.

OFFA, Roi des Merciens en Angleterre, succéda à Ethelbad en 758. C'étoit un Prince guerrier, adroit & ambitieux. Il assassina lâchement Ethelbert, Roi des Anglois orientaux, qu'il avoit attiré chez lui, sous prétexte de lui faire épou-

Digitized by Google

ser sa fille. Il eut ensuite des différens avec Charlemagne ; mais Alcuin, Moine sav & Politique, les réconcilia. Offa fit faire un large fossé pour la défense d'une partie de ses Etats ; & après diverses conquêtes, il retourna à Dieu par une sincere pénitence. Enfin, il remit la Couronne à son fils Egfor, & m. en 756, après un glor. regne de 38 ans.

OG, Roi de Basan, étoit le seul homme resté de la Race des Géans, ou *Raphaïm*. Il s'opposa au passage des Israélites, lorsqu'ils voulurent entrer dans la Terre promise ; mais il fut vaincu par Moyse, & tué dans une grande bataille, qui fut suivie de la perte de tout son Pays, dont les Israélites s'emparerent. On montroit son lit de fer à Rabbath, Capitale des Ammonites. Ce lit avoit neuf coudées de long & quatre de large, c. à. d. quinze piés quatre pouces & demi de long, sur cinq piés dix pouces de large. David enleva dans la suite cette ville aux Ammonites

OGER, *le Danois*, appellé aussi *Otger* & *Autcaire*, est cél. dans les anciens Romans. Il rendit de gr. services à Charlemagne, & fut en grande considération à la Cour de ce Prince. Dans la suite, étant dégoûté du monde, il se fit Religieux dans l'Abbaye de Saint Farou de Meaux, où il attira un de ses amis nommé Benoît. Ils m. tous deux au 9e siecle, avec de gr. sentimens de piété. Leur tombeau que l'on voit à l'Abbaye de S. Faron, est un des plus illustres monumens de nos antiquités du Bas Empire.

OGIER, (Charles) né à Paris, en 1595, d'un pere qui étoit Procureur au Parlement, se fit recevoir Avocat. Il fut ensuite Secretaire de Claude de Mesmes, Comte d'Avaux, que Louis XIII envoïa en 1634, en Ambassade en Suede, en Danemark & en Pologne. Il m. à Paris, le 11 Août 1654, à 59 ans. On a de lui une *Relation de ses Voïages*, 1656, in 8. en latin.

OGIER, (François) frere du précédent, embrassa l'Etat ecclésiastique, & s'acquit beaucoup de réputation par son éloquence & par son érudition. Il étoit avec le Comte d'Avaux à la paix de Munster, en 1648. Il m. à Paris le 28 Juin 1670. Ses principaux Ouvrages sont, 1. *Jugement & Censure de la Doctrine curieuse de François Garasse*, in 8. 2. *Apologie pour M. Balsac*. 3. Un Recueil de *Sermons*, sous le titre d'*Actions publiques*, en 2 vol in 4. où est un *Panégyrique de Louis XIII*, &c.

OGIER, (Jean) *Voyez* GOMBAUD.

OGILBY, (Jean) habile Ecrivain Ecossois du 17e siecle, dont on a une *Bible Angloise*. Cambridge 1660, *in fol. fig.* des *Notes sur Virgile*, un *Atlas* qui lui procura la Charge de Cosmographe du Roi d'Angleterre ; des *Traductions* d'Homere & d'autres Auteurs.

OGYGES, Roi d'Ogygie & d'Acté, qu'on appella depuis *Beotie* & *Attique*, fonda Thebes & Eleusine. C'est de son tems, c'est-à-dire, comme on le croit, 1748 av. J. C., qu'arriva un cél. Déluge, dont, selon quelques-uns, il se sauva, & dans lequel, selon d'autres, il périt avec la plupart de ses Sujets. L'opinion la plus probable est que ce Déluge arriva 248 ans avant celui de Deucalion.

OIHENART, (Arnaud) habile Avocat au Parlement de Navarre, au 17e siecle, natif de Mauleon, dont on a un excellent Livre intitulé, *Notitia utriusque Vasconiæ*, *Paris* 1638 ou 1656, *in* 4°; c'est la même édition.

OISEL, (Jacques) habile Jurisconsulte & Philologue, naquit à Dantzic le 21 Mai 1631, d'une famille originaire de France. Il devint Professeur du Droit public & du Droit des gens, dans l'Université de Groningue, & rassembla une belle Bibliotheque dont le Catalogue fut imprimé en 1686, & m. le 20 Juin 1686. Il a fait des *corrections* & des *notes* sur divers Auteurs; & un Traité intitulé, *Thesaurus selectorum numismatum antiquorum ære expressorum*, 1677, in 4°. Ce Traité est curieux & instructif. V. OUSEL.

OKOLSKI, (Simon) Dominicain



Digitized by Google

Polonois qui fut Provincial de son Ordre en Pologne, l'an 1649; fit paroître en 1641 un Ouvrage estimé intitulé, *Orbis Polonus*, Cracoviæ, 3 vol. *in fol.*

OLAUS MAGNUS, Archevêque Titulaire d'Upsal en Suede, succéda à son frere Jean Magnus en 1544 Il parut avec éclat au Concile de Trente en 1546, & fut Chanoine de S. Lambert à Liege. Il mourut à Rome après 1555. On a de lui l'*Histoire des Mœurs, des Coutumes & des Guerres des Peuples du Septentrion*. Rome, 1755, *in fol.* V. MAGNUS.

OLDECORNE, Jésuite Flamand, passa en Angleterre sous le Regne de Jacques I, & y entra dans le ressentiment des Catholiques qui attendoient depuis long-tems l'effet des promesses du Roi. Catesby, à leur tête, imagina de faire sauter la grande salle de Westminster quand le Roi y seroit avec le Parlement assemblé. Ils avoient déja mis trente-six barils de poudre dans la cave qui est au-dessous, lorsqu'un des Conjurés voulant sauver la vie d'un de ses Amis, Membre du Parlement, lui écrivit de ne s'y pas trouver à certain jour marqué. Cet avis donna des soupçons, & le projet fut découvert. Oldecorne, convaincu d'avoir dit que, pour défendre la cause des Catholiques contre les Hérétiques, on pouvoit envelopper quelques innocents avec les coupables, fut pendu en 1606 avec son Confrere Garnet. Quelques-uns ont prétendu que c'étoit un tour du Ministre Cécile pour éloigner le Roi des Catholiques qu'il regardoit favorablement.

OLDENBURG, (Henri) habile Gentilhomme Allemand, natif du Duché de Brême, étoit Consul à Londres pour la ville de Brême, dans le tems du long Parlem. de Cromwel. Lorsque la Société royale de Londres fut établie, il en fut Secretaire & Associé. Il m. à Charlton, dans la Province de Kent, en 1678. C'est lui qui a publié *les Transactions philosophiques* des 4 premieres années, en 4 tomes; savoir depuis le N° I. 1664, jusqu'au N° CXXXVI 1667. Il étoit ami de Boyle, dont il a traduit quelques Ouvrages en latin.

OLDENBURGER, (Philippe-André) enseigna le Droit & l'Histoire à Geneve avec réputation, & il y m. en 1678. Il est Auteur d'un très gr. nombre d'Ouvrages estimés, dont plusieurs sont *Pseudonymes*. Les principaux sont: 1. *Thesaurus rerum publicarum totius orbis*, en 4 vol. *en 8°*. Livre utile & curieux pour la connoissance des nouvelles Monarchies & de leurs intérêts. 2. *Limnæus enucleatus*, *in fol.* estimé & nécessaire pour l'étude du Droit de l'Empire. 3. *Notitia imperii, sive discursus ad instrumenta pacis Osnabrugo-Monasteriensis* sous le nom de *Phil. And. Burgoldensis*, *in 4°*. 4. Un Traité des moyens de procurer un état tranquille aux Républiques, sous ce titre: *Tractatus de Rebuspublicis turbidis in tranquillum statum reducendis, in eoque conservandis*. 5. *Tractatus de quatuor elementis juridicè consideratis & notis illustratus*. 6. *Manuale principum christianorum de vera eorum felicitate*. 7. *Tractatus Juridico-Politicus de securitate juris publici ac privati*. 8. *De origine & progressu juris Romani*, &c.

OLDENDORP, (Jean) natif de Hambourg, enseigna le Droit à Cologne, puis à Marpurg où il mourut le 3 Juin 1567. On a de lui divers Ouvrages.

OLDHAM, (Jean) célébre Poëte anglois du 17e siecle, fils d'un Ministre *non conformiste*, fut successivement Précepteur de plus. jeunes Seigneurs; & ayant amassé quelque argent, il alla demeurer à Londres où il se livra aux plaisirs de la table & aux bonnes Compagnies. Sa conversation étoit très agréable, ce qui le faisoit rechercher des Grands. Il mourut de la petite vérole, dans la Maison du Comte de Kinston, à Holmo Pierpointe, en Nottinghamshire, en 1683, à 30 ans. Ses *Traductions* de divers Auteurs sont excellentes, & les Anglois font beaucoup de cas de ses *Poésies*. Dryden son ami, honora sa mémoire d'un Poëme funebre dans lequel il nomme Oldham le *Marcellus de la Langue angloise*.

Digitized by Google

OLEARIUS, (Adam) Mathématicien allemand, se rendit habile dans les Langues orientales & dans la Musique. Il fut Bibliothécaire du Duc de Holstein à Slefwich, en 1664, & suivit, en qualité de Secretaire, l'Ambassadeur que le Duc de Holstein envoya en 1633, en Moscovie & en Perse, il retourna dans son Païs en 1639, & publia en allemand une *Relation de son Voïage*. Cette Relation est traduite en franc. par M. de Wicquefort, *Amsterd.* 1726, en 2 vol. *in fol.* On a encore de lui une *Chronique abrégée* du *Holstein*, *in* 4, & *la Vallée des Roses de Perse*, 1650, *in fol.* C'est un Recueil d'Histoires agréables, de bons mots, & de maximes tirées des Livres Persans. Olearius est m. en 1671, à 68 ans.

OLEARIUS, (Godefroi) Doct. en Théologie, & Surintendant de Hall, mort en 1687, à 81 ans, est Auteur d'un Corps de Théol. Luthérienne, & d'autres Ouvrages. Jean Olearius, son fils, fut Professeur de Rhétorique, puis de Théologie à Leipsic, & l'un des premiers Auteurs des Journaux de cette Ville, sous le titre d'*Acta Eruditorum*. Il exerça les Emplois les plus distingués dans l'Université, & mourut à Leipsic, le 6 Août 1713, à 74 ans, étant né à Hall en Saxe, le 5 Mai 1639. On a de lui une *Introduction à la Théologie : une Théologie positive, polémique, exégétique & morale*, & un gr. nombre de divers autres Ouvr. qui sont estimés.

OLEARIUS, (Godefroi) l'un des fils du précédent, a été aussi cél. que son pere par son érudition : il fut Professeur, à Leipsic, en Langue grecque & latine, puis en théologie, & Chanoine. Il m. le 10 Novembre 1715, à 43 ans. On a aussi de lui, 1. *Dissertatio de adoratione Patris per Jesum Christum*, 1709, *in*-4. contre les Sociniens. 2. Une bonne *Edition* de Philostrate, en grec & en latin, *Leipsic*, 1709, *in-fol.* 3. La *Traduction latine de l'Histoire de la Philosophie*, de Thomas Stanley, 1712, in 4. 4. *Jesus-Christ, le veritable Messie*, en Allemand. 5. *L'Histoire Romaine & d'Allemagne*, &c.

OLEASTER, (Jérôme) habile Dominicain Portugais, natif du Bourg de Azambuja, assista au Concile de Trente, en qualité de Théologien de Jean III, Roi de Portugal. Il refusa, à son retour, un Evèché; fut Inquisiteur de la Foi, & exerça les principales Charges de son Ordre dans sa Province. Il m. en 1563. On a de lui des *Commentaires* sur le Pentateuque, *Lisbonne*, 1556, à 1558, 5 part. en 1 vol. *in-fol.* & sur Isaïe, *Paris*, 1628, *in-fol.* par lesquels on voit qu'il savoit le latin, le grec & l'hébreu.

OLEN, Poëte grec, plus ancien qu'Orphée, étoit de Xanthe, ville de Lycie. Il composa plus. *Hymnes* que l'on chantoit dans l'Isle de Delos aux jours solemnels; & il y en avoit une que l'on chantoit pendant que l'on jettoit de la cendre sur le tombeau d'Ops & d'Argis, deux filles Hyperboréennes mortes à Delos. On dit aussi, qu'Olen fut l'un des Fondateurs de l'Oracle de Delphes, qu'il y exerça le premier la fonction de Prêtre d'Apollon, & qu'il rendoit des Oracles en vers.

OLESNIKI, (Sbignée) issu d'une noble & ancienne famille, fut Secrétaire du Roi Ladislas Jagellon, & suivit, en cette qualité, ce Prince dans ses expéditions militaires. Il embrassa ensuite l'Etat Ecclésiastique, devint Evêque de Cracovie, & Cardinal, & fut employé, par le Roi Ladislas, dans les Ambassades & dans les affaires les plus importantes. Aussi-tôt après la mort de ce Prince, Olesniki fit élire à Posnanie, en 1434, le jeune Ladislas, son fils aîné, qui fut depuis Roi de Hongrie, & qui périt malheureusement à la bataille de Varnes en 1444. Le Cardinal, Evêque de Cracovie, fit ensuite élire Casimir, frere du jeune Ladislas. Le Cardinal Olesniki m. à Sandomir, le prem. Avr. 1455, à 66 ans. C'étoit un Prélat d'une régularité exemplaire & d'une fermeté inflexible, qui n'avoit en vue que les intérêts & la gloire de la Religion, du Roi & de

Digitized by Google

sa Patrie. Il laissa, en mourant, tous ses biens aux Pauvres.

OLGIATI. *V.* LAMPUGNANI.

OLIER, (Jean Jacques) second fils de Jacques Olier, Maître des Requêtes, naquit à Paris le 20 Sept. 1608. Il accepta la Cure de S. Sulpice en 1642, & fonda son Séminaire, pour lequel il obtint des Lettres-Patentes en 1645. M. Olier tomba malade en 1652, & se démit de sa Cure. Il m. avec de gr. sentimens de piété le 2 Avril 1657, à 49 ans. Il étoit Abbé de Pebrac en Auvergne. Il travailla avec zele à la Réforme de cette Abbaye, fit des Missions fructueuses en Auvergne & dans le Vivarais, refusa deux Evêchés, & établit des Séminaires à Nantes, à Viviers, au Pui en Velay, à Clermont en Auvergne, & à Quebec. On a de lui des *Lettres*, 1674, in-12. & quelques autres Ouvrages de dévotion. On y trouve de grands sentimens de piété, mais une spiritualité, des visions & des imaginations fort singulieres.

OLIMPIA MORATA (Fulvia). *Voyez* MORATA.

OLIMPO, (Balthasar) Poëte Italien du 16 siecle, dont on a *Pegasea in stanze amorose. Ven.* 1525, *in*-8. *La gloria d'Amore*, 1530, *in* 8. *Le Recueil de ses Œuvres avec les deux précédentes*, 1538 & 1539, a 8 parties en 2 vol. *in*-8. Comme il y a des changemens, on recherche aussi les deux premieres.

OLIVA, (Alexandre) Général de l'Ordre de S. Augustin, & cél. Cardinal, natif de Saxoferrato, de parens pauvres, prêcha avec réputation dans les premieres Villes d'Italie, fut Evêque de Camerino, & rendit des services importans au Pape Pie II. Il m. à Tivoli le 21 Août 1463, à 55 ans, laissant plusieurs Ouvr. de sa composition. *De Christi ortu*, *Sermones* 100. *De Cœna cum Apostolis facta*, *de peccato in Spiritum Sanctum*.

OLIVA, (Jean) né à Rovigo, dans les Etats de Venise, le 11 Juill. 1689, aïant reçu la Prêtrise en 1711, fut pendant huit ans Professeur d'humanités à Asolo. Il alla à Rome en 1715, où il fut bien accueilli par Clément XI. Après la mort de ce Pape, il eut la place de Secretaire du Conclave, ce qui lui procura la connoissance du Cardinal de Rohan qui se l'attacha, & qui le fit son Bibliothécaire en 1722. L'Abbé Oliva a rempli cette place jusqu'à sa mort, arrivée à Paris le 19 Mars 1757. Il a traduit, en italien, le *Traité des Etudes* de M. l'Abbé Fleury. On a encore de lui un *Discours* Latin *sur la nécessité de joindre l'étude des Médailles anciennes à l'histoire des faits*; une *Dissertation* sur l'accroissem. & la décadence des Lettres chez les Romains; une autre *Dissertation* sur un monument de la Déesse Isis. Ces trois Ouvrages ont été publiés à *Paris*, 1758, *in*-8. Une *Edition* d'un manuscrit de Silvestri sur un ancien monument de Castor & de Pollux, avec la vie de l'Auteur, *in*-8. Une édition, *in*-4. de plus. *Lettres* du Pogge, qui n'avoient point encore paru. Enfin il a fait un Catal. manusc. de la Bibliot. du Card. de Rohan, en 25 vol. *in-fol.*

OLIVE, (Jean Paul) Général des Jésuites, natif de Genes, d'une famille illustre, qui a donné deux Doges à cette République, a fait construire & peindre la belle Eglise des Jésuites, qui est une des merveilles de Rome. Il mourut en cette ville en 1681, à 82 ans. On a de lui un Recueil de *Lettres*, & d'autres Ouvrages.

OLIVE, (Pierre-Jean) de Serignan, fameux Cordelier, dans le Diocese de Beziers, voulut faire pratiquer dans son Ordre la pauvreté & la *désapropriation* des biens, d'une maniere si sublime & si mystique, qu'il s'attira un grand nombre d'ennemis. Il eut néanmoins plus. Sectateurs zélés, & m. dans le Couvent des Cordeliers de Narbonne en 1297. Ses Ouvr. firent gr. bruit au 13e siecle.

OLIVET, (Joseph Thoullier d') né en 1682, entra chez les Jésuites qu'il quitta en 1715; il s'acquit une telle réputation, avant d'avoir rien écrit, que l'Académie Françoise le choisit pour un de ses Mem-

Digitized by Google

bre en 1723. L'étude de la Langue françoise & des Langues savantes l'occuperent principalement, quoiqu'il n'ait donné sur cet objet que sa *Prosodie françoise & ses Remarques sur Racine*, *in*-12. Le *Cicéron*, dont il avoit préparé une Edition, le fit connoître du Cardinal Fleury qui, sachant que l'Abbé d'Olivet étoit sollicité d'en aller donner une belle Edition en Angleterre, l'engagea à la donner en France, où elle parut à *Paris*, 1740, 9 vol. *in*-4. Il m. le 9 Octobre 1768. On a de lui les Traductions *De la nature des Dieux de Cicéron*, 2 vol. *in*-12. *Des Tusculanes*, avec le Prés. Bouhier, 2 vol. auquel on joint un vol. de remarques; *des Philippiques de Démosthenes, & des Catilinaires de Cicéron*, in-12. *Pensées de Cicéron*, in 12. *Histoire de l'Académie Françoise*, *in*-4. ou 2 vol. *in*-12. *Carmina*, dans *Poetarum ex Acad. Gall. qui Lat. scripserunt Carmina*, 1738, *in*-12.

OLIVETAN, (Robert) parent du fameux Jean Calvin, est le premier qui ait donné au Public une *Traduction françoise* de la Bible sur l'hébreu & sur le grec. Il la fit imprimer à Neuchâtel en 1535, *in-fol.* qui est la premiere année de la prétendue Réformation des Calvinistes. Cette Traduction n'est pas fort exacte, mais elle est rare. La réimpression faite à *Geneve*, 1540, *in*-4. qu'on appelle la *Bible de l'épée*, est encore plus rare. Il est m. en 1538.

OLIVIER, (Jacques) fils d'un Procureur au Parlement de Paris, qui amassa de grands biens, fut Avocat Général, ensuite premier Président au Parlement de Paris, se distingua par son mérite & par les services qu'il rendit au Public. & m. le 10 Nov. 1519.

OLIVIER, (François) fils du précédent, étoit un Magistrat habile, éloquent, judicieux, sincere, bon ami, d'un courage inflexible & d'une force d'esprit qui ne se relâchoit jamais de ce qu'il devoit à son Roi & à sa Patrie. Il fut d'abord Conseiller au Parlement, puis envoié en plusieurs Ambassades importantes, ensuite Président à Mortier, & enfin Chancelier de France, le 18 Avril 1545, sous le regne de François I. Après la mort de ce Pr. Henri II lui fit quitter la Charge de Chancelier, à la persuasion de la Duchesse de Valentinois; mais on la lui rendit, sous François II, en 1559. Le Chancelier Olivier s'opposa fortement à la restitution de Metz, Toul & Verdun, à l'Empereur Ferdinand I, & m. à Amboise le 30 Mars 1560.

OLIVIER, (Jean) frere de Jacques, premier Président, & oncle de François, fut Evêque d'Angers en 1532, & se rendit célebre par sa piété & par sa science. Il m. le 12 Avril 1540. On a de lui un Poëme latin, intitulé *Pandora*, qui lui a acquis de la réputation, *Paris*, 1542, *in*-12. réimprimé à *Reims*, 1618, *in*-8. il a été trad. en fr. par Gabriel-Mich. de Tours, 1542. *in* 12. La postérité masculine du Chancelier finit à Charles, m. en 1671, à 22 ans.

OLIVIER, (Séraphim) natif de Lyon, devint Auditeur de Rote, sous Pie IV, & fut emploïé par Grégoire XIII, Sixte V & Clément VIII, en diverses Nonciatures. Ce dernier Pape le fit Cardinal en 1604, à la recommandation d'Henri IV. Il eut l'Evêché de Rennes après le Cardin. d'Ossat, mais il n'en prit pas possession, & m. à Rome en 1609, à 71 ans. On a de lui, *Decisiones Rotæ Romanæ*, *Rome*, 1614, & *Francfort*, 1615, en 2 vol. *in-fol.*

OLIVIER, de Malmesbury, sav. Bénédictin Anglois, s'étant appliqué à la Méchanique, voulut imiter Dedale, & voler en l'air; il s'élança du haut d'une tour, mais les aîles qu'il avoit attachées à ses bras & à ses pieds, n'aïant pû le porter qu'environ 120 pas loin de cette tour, il se cassa les jambes en tombant, & m. à Malmesbury en 1060.

OLIVIER, (Claude-Matthieu) Avocat au Parlement d'Aix, né à Marseille le 21 Sept. 1701, après avoir fait de bonnes études, parut avec éclat dans le Barreau, & contribua beaucoup à l'établissement de l'Académie de Marseille, dont il

Digitized by Google

fut l'un des premiers membres. Il eut ensuite un Brevet d'Ecriv. du Roi sur les Galeres, & m. en 1736 à 35 ans. Ses Ouvr. sont, 1°. *L'Histoire de Philippe, Roi de Macédoine, & pere d'Alexandre le Grand*, 2 vol. *in*-12. assez estimée. 2°. *Des Mémoires lus à l'Acad de Marseille*.

OLLENIX DU MONT-SACRÉ, *V.* MONTREUX.

OLONNOIS, (Jean-David l') ainsi appellé, parcequ'il étoit d'Olonne, passa de bonne heure à l'Amérique où il s'engagea à un Habitant des Isles. Il se joignit ensuite aux Aventur. François qui avoient leur retraite à la Tortue, & dont il devint le Chef Les Espagnols armerent contre lui, lui tuerent tout son monde & le blesserent; il contrefit le mort, & lorsque les Ennemis furent retirés, il prit l'habit d'un Espagnol qui avoit été tué, & s'approcha de la ville de Campeche, il y suborna des Esclaves qui lui amenerent le canot de leur Maître, avec lequel il se sauva à la Tortue; ensuite avec un second canot, il alla croiser devant la Havanne. Le Gouverneur envoïa contre lui une frégate de deux pieces de canon. L'Olonnois s'en rendit maître, & coupa la tête à tous les Espagnols, excepté à un seul qu'il renvoïa au Gouverneur, lui faisant dire qu'il lui en feroit autant. Cet homme, aussi cruel qu'intrépide, fut pris, après plus. autres exploits, par les Sauvages qui le couperent par morceaux, le firent rôtir & le mangerent dans le 18e siecle.

OLONNE, (Louis de la Trimouille, Comte d') né en 1626, se trouva à la bataille de Norlingue en 1645; commanda les Chevaux-Légers à la Majorité de Louis XIV, & m. en 1686. Il avoit épousé, en 1652, Catherine-Henriette d'Angennes, Parente de la Maréchale de la Ferté, m. en 1714, sans enfans. C'est cette Dame que le Comte de Bussy n'a rendu que trop célebre dans son Roman satyriq. Le frere du Comte d'Olonne a terminé cette branche en 1690. Sa fille en a fait passer les biens dans la Maison de Montmorency.

OLYMPIAS, sœur d'Alexandre, Roi des Epirotes, épousa Philippe, Roi de Macédoine, & fut mere d'Alexandre *le Grand* Son humeur altiere & ses intrigues la mirent mal avec Philippe, qui la répudia pour épouser Cléopâtre. Après la mort de ce Prince, à laquelle on la soupçonna d'avoir eu part, elle recommença ses intrigues & eut un grand crédit. C'étoit une Princesse ambitieuse, adroite & très spirituelle. On dit qu'Alexandre *le Grand* aïant pris le titre de *Fils de Jupiter* dans une Lettre qu'il lui écrivoit, elle lui répondit en raillant, *qu'elle le privât de ne la point mettre mal avec Junon*. Six ans après la mort d'Alexandre, elle fit assassiner Aridée son frere avec sa femme Eurydice, Nicanor & cent illustres Macédoniens; mais Cassander, pour vanger leur mort, l'assiégea dans Pidne, la fit prisonniere, & ordonna de la faire mourir. Olympias m. avec un courage digne de la mere d'Alexandre, 316 ans avant J. C.

OLYMPIODORE, Philosophe Péripatéticien, natif d'Alexandrie, vivoit sous Théodose *le Jeune*, & a fait des *Commentaires* sur quelques Traités d'Aristote, 1551, *in-fol.* & de Platon, & une *vie de Platon*, où il y a bien des choses qui ne se trouvent pas dans Diog. Laerce. Jacques Windet a traduit cette vie en latin, & y a fait des notes. Il ne faut pas confondre cet Olympiodore avec un Moine Grec du même nom qui vivoit au 5e ou au 6e siecle, & qui a fait sur Job & sur l'Ecclésiaste des *Commentaires* courts & élégans, qui se trouvent dans la Bibliothéque des Peres Grecs.

OMAR I, cél. Calife, défit Ali que Mahomet avoit désigné pour son successeur, & succéda à Abubeker en 634. Il devint ainsi le second Calife des Musulmans, & tourna ses armes contre les Chrétiens. Il s'empara, en 635, de Damas & de toute la Syrie, sur l'Empereur Héraclius, & subjugua ensuite toute la Phénicie, où ses Troupes commirent mille violences pour faire embrasser la Religion de Ma-

Digitized by Google

homet. Il prit l'année suivante la ville d'Alexandrie, & peu de tems après il se rendit maître de toute l'Egypte. C'est dans cette conquête que fut brûlée la magnifique Bibliotheque d'Alexandrie. Omar marcha ensuite vers Jérusalem; il y entra victorieux en 638, après un siege de deux ans. Depuis ce tems, cette ville sainte demeura entre les mains des Infideles jusqu'en 1099, que Godefroi de Bouillon en fit la conquête. Omar subjugua encore la Mésopotamie, & soumit toute la Perse sur Isdegerde, qui fut le dernier Roi des Idolâtres de cette gr. Monarchie. Enfin Omar, après avoir fait des conquêtes surprenantes pendant l'espace de dix ans & demi, fut tué à Jérusalem en 645, par un de ses Esclaves qui étoit Persan. C'est lui qui fit bâtir le Caire en Egypte. Les Persans ont sa mém. en exécration, parce qu'il a usurpé le Califat sur Ali.

OMAR II, huitieme Calife, de la race des Ommiades, succéda à son cousin Soliman, l'an 717 de J.C. Il attaqua Constantinople avec toutes les machines & toutes les ruses de guerre imaginables; mais il fut obligé d'en lever le siege, & sa flotte aïant été submergée par une horrible tempête, il persécuta cruellement les Chrétiens de son Empire. Il m. de poison, auprès d'Emese, ville de Syrie en 720, après un regne de 2 ans & 5 mois.

OMEIS, (Magnus Daniel) sav. Professeur en Eloquence, en Morale & en Poésie à Altorf, où il m. le 22 Nov. 1708, à 63 ans, eut divers autres emplois honorables dans l'Académie d'Altorf. Il étoit né à Nuremberg le 6 Septem. 1645. Il a composé un gr. nombre d'Ouvr. dont les principaux sont, 1. *Ethica Pythagorica*. 2. *Ethica Platonica cui accessit speculum virtutum quotidie consulendum*. 3. *Theatrum virtutum & vitiorum ab Aristotele omissorum*. 4. *Juvenci Historia Evangelica cum notis*. Il étoit savant dans l'Histoire de l'ancienne Philosophie & dans l'Histoire Grecque & Romaine.

OMER, (S.) *Audomarus*, Evêq. de Terouanne dans le 7e siec. naquit à Goldenthar, près de Constance, sur le haut-Rhin, d'une famille noble & riche. Il se retira dans sa jeunesse au Monastere de Luxeuil, & fut nommé Evêque de Terouanne par le Roi Dagobert, en 636. Il travailla avec zele à rétablir la discipline dans son Diocese, & bâtit le Monastere de Sithiu, auquel S. Bertin, qui en fut le second Abbé, donna son nom. S. Omer m. en 668.

OMNIBONUS. *V.* LEONICENUS.

OMPHALE, Reine de Lydie, & femme d'Hercule, répondit à la passion de ce Héros, parceque, selon la Fable, il tua près du fleuve Sangaris, un serpent qui désoloit le païs de cette Princesse. Hercule fut tellement épris des charmes d'Omphalè, qu'il quitta sa massue pour prendre la quenouille & filer avec les femmes.

OMPHALIUS, (Jacques) habile Jurisconsulte Allemand, natif d'Andernach, dont on a un Traité, *de l'Office & du Pouvoir du Prince*, & d'autres Ouvrages en latin qui sont estimés, mourut en 1570.

ONAN, fils de Juda & de Sué, fut obligé, suivant la Loi, d'épouser Thamar, veuve de son frere aîné mort sans enfans; mais aïant empêché, par une action détestable, qu'elle ne devînt mere, de peur que les enfans qu'il auroit eu d'elle ne succédassent aux avantages de son frere aîné; il fut puni de mort par le Seigneur.

ONESIME, (S.) étoit de Phrygie, & fut d'abord Esclave de Philemon, qu'il vola. Il alla ensuite voir S. Paul, qui étoit captif à Rome. Le S. Apôtre, l'aïant instruit, le baptisa, le retint quelque-tems & le renvoïa à Philemon, auquel il le recommanda par cette admirable *Epître canonique* qui lui est adressée. Philemon reçut Onesime avec bonté, & le mit en liberté. Onesime devint dans la suite si éminent en vertu & en piété, qu'il fut Evêq. de Berée, selon l'Auteur des Constitutions apostoliques. D'autres disent qu'il fut Evêq. d'Ephèse, qu'il souffrit le martyre à Rome sous l'Empi-

re de Trajan, & que c'est de lui dont parle S. Ignace Martyr. Mais il est plus vraisemblable que l'Onesime dont S. Ignace fait l'éloge, est différent du Précédent.

ONESIPHORE, Disc. de S. Paul, souffrit le martyre avec S. Porphyre, & fut traîné à la queue d'un cheval.

ONIAS, nom de trois gr. Pontifes des Juifs. le premier succéda à Jaddus, 324 av. J. C., sous le regne de Ptolemée, fils de Lagus; le deuxieme commença à gouverner 241 av. J. C., & pensa causer la ruine des Juifs. pour avoir manqué de paier un tribut à Ptolemée Evergetes : enfin, le troisieme, petit-fils du précédent, reçut la fameuse Ambassade des Lacédémoniens, fut dépouillé de la souveraine Sacrificature par Antiochus *Epiphanès*, puis tué à Antioche, près du Bourg de Daphné, par un nommé Andronic, l'un des grands Officiers de la Cour d'Antiochus C'est sous ce dernier Onias qu'arriva l'histoire d Héliodore : il a mérité par sa piété & par ses vertus, que le S. Esprit même fit de lui un magnique Eloge dans l'Ecriture-Sainte. Son fils se voïant exclus de la souveraine Sacrificature par ses oncles, passa en Egypte où il bâtit un Temple dans lequel il établit les mêmes cérémonies & les mêmes Officiers qu'à Jérusalem.

ONKELOS, surnommé *le Prosélyte*, fameux Rabbin du prem. siec. est Auteur de la prem. *Paraphrase Chaldaïque* sur le Pentateuque. On dit, dans le Talmud, qu'il fit les funérailles du Rabbin Gamaliel. maître de S. Paul, & que pour les rendre plus magnifiques, il brûla des meubles pour la valeur de plus de 20000 livres : sur quoi il faut observer que, comme c'étoit la coutume des Hébreux de bruler le lit & les autres meubles des Rois après leur mort, de même aux funérailles des Présidens de la Synagogue, tel qu'étoit Gamaliel, ils brûloient aussi leur lit & leurs meubles, pour marquer qu'ils ne leur portoient guere moins de respect qu'aux Rois. Il n'y a pas d'apparence qu'Onkelos soit la même personne qu'Aquila, comme quelques Auteurs l'ont cru.

ONOMACRITE, Poëte grec, que l'on croit Auteur des *Poësies* attribuées à Orphée & à Musée, vivoit environ 516 av. J. C., & fut chassé d'Athènes par Hipparque, un des fils de Pisistrate. *V.* ORPHÉE.

ONOSANDER, Philosophe Platonicien, dont il nous reste un Traité du devoir & des vertus d'un Général d'Armée, que Rigault a publié en grec, avec un bonne Traduction latine, 1600, *in*-4. C'est la meilleure Edition, Vigenere l'a traduit en françois, 1605, *in*-4.; mais M. le Baron de Zurlauben en a donné une meilleure Traduct. françoise. dans sa *Bibliotheque Milit.* 1760, 3 vol. *in* 12.

ONUPHRE PANVINI, cél. Religieux Augustin du 15e siecle, natif de Verone, composa les *Vies des Papes* & un grand nombre d'autres Ouvrages remplis d'érudition. Il m. à Palerme, en 1568, à 39 ans. Il est plus flateur que Platine, à l'égard des Papes. On estime sur-tout entre ses Ouvrages. 1. *De Principibus Romanis*, in fol 2. *De antiquo ritu baptisandi Catechumenos*, in 4. & in 8. 3. *Commentarii de Republica Romana*, in 8. Livre excellent 4. *Fasti & Triumphi Romani*, in fol. très bon & très utile. 5. *De Primatu Petri*, in 4. 6. *Chronicon Ecclesiasticum à Julii Cæsaris Imperio ad Maximil. II.* in fol. très estimé & rempli d'érudition Ecclésiastique. 7. *De summis Pontificibus & Cardinalibus*, 1567, in 4. 8. *In Fastos Consulares Appendix*, in fol. 9 *De Antiquis Romanorum nominibus*, in fol. 10. *De ritu sepeliendi mortuos apud veteres Christianos & de cæmeteriis eorumdem*, in 8. trad. en fran. in 8. 11. *De Triumpho & Ludis Circensibus*, Paravii, 1681, in fol. 12 *Civitas Romana*, &c. *Topographia urbis Romæ*. Francofurti, 1597, & seq. 6 tom. en 3 vol. *in fol.*

OPHIONÉE, Chef des Démons qui se révolterent contre Jupiter, au rapport de Pherecide Syrien; d'où il semble que les anciens Païens ont eu quelque connoissance de la chûte de Lucifer : car il est bon d'ob-

Digitized by Google

trver qu'*Ophionée*, en grec, signifie *Serpent*, ou *Serpentin*, & que c'est sous cette figure que le Démon tenta nos premiers Peres

OPILIUS, (Aurelius) habile Grammairien, dont l'Ouvr. intit. *Libri Musarum* est perdu, florissoit 94 ans avant J. C.

OPITIUS, (Martin) cél. Poète Allemand, natif de Breslaw, s'est acquis une grande réputation par ses *Poésies latines*, 1631 & 1640, *in* 8. & encore plus par ses *Poésies allemandes*. Amst. 1698. Il. mour. en 1639. On a de lui des *Silves*, des *Epigrammes*, un bon Poëme du *Vésuve*, les *Distiques de Caton*, Ouvrage estimé, &c. Il passe pour l'un de ceux qui ont le plus excellé à faire des vers allemands

OPITIUS, (Henri) très célebre Théologien Luthérien, né à Altenburg en Misnie en 1642, fut Professeur en Langues Orientales & en Théologie à Kiel, où il s'acquit une grande réputation, & où il m. en 1712. On a de lui un grand nombre d'excellens Ouvr. sur la Littérature Orientale & sur les Antiquités hébraiques; mais il se fit du tort en voulant établir le rapport de la Langue grecque aved les Langues orientales, selon la Méthode que Wasmuth avoit suivie pour montrer la liaison que tous les Dialectes de l'Orient ont entre eux. Cette envie bisarre d'assujetir la Langue grecque aux mêmes regles que l'hébreu, l'engagea à donner là-dessus un petit Ouvrage intitulé: *Græcismus facilitati suæ restitutus, methodo nova, eaque cum præceptis hebraicis Wasmuthianis, & suis orientalibus, quam proximè harmonica, adeoque totus is 34 succinctè absolutus*. Les autres Ouvr. de Henri Opitius qui sont généralement estimés sont, *Syriasmus: Chaldaismus: atrium Linguæ sanctæ: parva Biblia: Biblia hebraica*. Kiloni, 1709, 2 vol. in 4. *Disputationes*, &c.

OPMEER, (Pierre) habile Ecrivain du 16e siecle, natif d'Amsterdam, est illustre par son érudition & par son zele pour la défense & le soutien de la Religion catholique. Il m. à Delft, le 10 Novembre 1595, à 69 ans. On a de lui un Traité *de l'Office de la Messe*: *l'Histoire des Martyrs de Gorcum & de Hollande*: une *Chronique*, *in fol*. 1611. plusieurs Ouvrages historiques en latin.

OPORIN, (Jean) céleb. Imprimeur, natif de Bâle, étoit fils d'un Peintre, nommé Jean Hebst. Il se rendit habile dans les Langues grecque & latine, & dans la Médecine, & se fit ensuite Imprimeur; mais quoiqu'il imprimât les Ouvrages des Anciens avec beaucoup de soin & d'exactitude, il ne put suffire à ses dépenses qu'avec le secours de ses amis. Il m. le 6 Juil. 1568, à 61 ans. Sa premiere femme étoit méchante, la seconde le ruina par ses dépenses, la 3e. & 4e. furent plus raisonnables. On a de lui diverses *Lettres*, des *Scholies* sur plusieurs Livres de Cicéron, & d'autres Ouvrages. Il changea son nom de famille, selon la coutume de plus. hommes de Lettres de son tems, & prit celui d'*Oporin*, mot grec qui signifie, *Automnal*. Robert Winter, son Associé, en fit de même, & prit le nom de *Chimerin*, qui, en grec, signifie *Hiemal*. Ce dernier Imprimeur mourut insolvable.

OPPEDE, (Jean Meynier, Baron d') Premier Président au Parlement d'Aix, fit exécuter, en 1545, par un zele qui parut excessif, l'Arrêt rendu contre les Vaudois, le 18 Nov. 1540, qui condamnoit 19 de ces Hérétiques à être brûlés, & ordonnoit que toutes leurs maisons des villages de Cabrieres & de Merindol seroient entiérement démolies aussi-bien que tous les Châteaux & tous les Forts qu'ils occupoient. L'exécution de l'Arrêt avoit été suspendu à la requête du Card. Sadolet, par ordre de François I, à condition qu'ils abjureroient leurs erreurs, mais ne l'ïant pas fait, d'Oppede, au lieu de 19 des principaux Habitans de Cabrieres & Merindol, fit passer au fil de l'épée tous les Habitans de ces bourgs; il finit par faire enfermer les femmes qui restoient dans une grange à la-

Digitized by Google

quelle il fit mettre le feu; aulieu de 2 villages, il y en eut 44 de brûlés, & 4000 ames y perdirent la vie. Mais après cette exécution, la Dame de Cental, dont les villages & les Châteaux avoient été brûlés & désolés, en demanda justice au Roi. Henri II ordonna que cette affaire seroit jugée par le Parlement de Paris. Il n'y eut jamais de Cause plus solemnellement plaidée; elle tint 50 Audiences consécutives; & Louis Auberi, Lieutenant Civil, qui fit en cette Cause la fonction d'Avocat Général, aïant parlé pendant sept Audiences, & conclu peu favorablem. pour le Président d'Oppede, celui-ci se défendit avec tant de force par son excellent Plaidoïer, qui commence par ces mots *Judica me Deus, & discerne causam meam de gente non sancta*, qu'il fut renvoïé absous; mais Guérin, Avocat Général, qui avoit donné trop de licence aux Soldats eut la tête tranchée en Place de Grêve. Le Président d'Oppede m. quelques années après, en 1558. On a de lui une *Traduction* françoise de 6 Triomphes de Pétrarque.

OPPENORT, (Gilles-Marie) habile Architecte, mort à Paris vers 1740, fut Directeur des Bâtimens & Jardins de M. le Duc d'Orléans, Régent du Roïaume, & passa pour l'un des plus grands Architectes de son tems. Il a laissé un gr. nombre de *Desseins*, dont il y a eu de gravés une suite considérable.

OPPIEN, *Oppianus*, cél. Poete & Grammairien grec, natif d'Anazarbe, ville de Cilicie, est Auteur de deux excellens *Poëmes*, l'un sur *la Chasse*, & l'autre sur *la Pêche*. Il les présenta à l'Empereur Caracalla, qui en fut si satisfait, qu'il lui fit donner un écu d'or pour chaque vers, d'où on croit que les vers d'Oppien furent appellés *vers dorés*. Ce Poëte mourut de peste en son païs, au commencement du 3e siecle, à l'âge de 30 aus Ses Citoïens lui dresserent une Statue, & mirent sur son Tombeau une Epitaphe, qui portoit, que les Dieux l'avoient fait mourir, parcequ'il avoit surpassé tous les Mortels. La meilleure Edit. de ses 2 Poëmes est celle de Leide, en 1597, en grec & en latin, avec les Notes de Rittershusius, *in*-8. la plus rare est de 1478, *in-fol.*

OPPORTUNE, (Ste.) Abbesse de Montreuil, dans le Diocese de Séez, étoit d'une famille illustre, & sœur de Godegrand, Evêque de Séez. Elle mourut le 22 Avril 770.

OPSOPŒUS, (Jean) né à Bretten, dans le Palatinat, en 1556, se rendit habile dans les Langues grecque & latine, & fut Correcteur de l'Imprimerie de Wechel, qu'il suivit à Paris. On le mit 2 fois en prison, parcequ'il prenoit avec ardeur la défense des nouveaux Hérétiques. Il s'appliqua à la Médecine, & Il y fit de si gr. progrès, qu'étant de retour en Allemagne, on lui donna une Chaire de Profess. en Médecine à Heidelbeg. Il y m. en 1596, à 40 ans. On a de lui divers Ouvr. sur Hippocrate, &c., & on lui doit la Recueil des Oracles des Sibylles, *Paris* 1607, *in* 8. Simon Opsopœus son frere fut un bon Médecin Praticien. Il m. en 1619. Il ne faut pas les confondre avec Vincent Opsopœus dont nous avons un Poëme lat. intit. *De arte bibendi*, Francf. 1578, *in* 8.

OPSTRAET, (Jean) fameux Théologien, naquit à Beringhen, petite ville du païs de Liege, le 3 Octob. 1651. Il fut fait Licencié en Théologie à Louvain en 1681, enseigna ensuite la Théologie dans le College d'Adrien, puis au Séminaire de Malines, il en fut chassé en 1690, par Humbert de Precipiano Archevêque de cette ville, à cause de son attachem. à la défense de Jansenius: s'étant depuis déclaré l'un des principaux Adversaires de Steyaërt, il fut exilé en 1704. Mais deux ans après, Louvain aïant passé sous la domination de l'Empereur, M. Opstraet fut fait Principal du College de Faucon. Il conserva cette place jusqu'à sa mort, arrivée le 29 Nov. 1720. On a de lui un très gr. nombre d'Ouvrages en latin, qui sont recherchés

Digitized by Google

cherchés par les Disciples de Jansenius & du P. Quesnel. Ces Livres sont assez rares en France. Les principaux sont, *Dissertation Théologique*, sur la maniere d'administrer le Sacrement de Pénitence contre Steyaërt. La *Vraie Doctrine touchant le Baptême laborieux*, 3 vol. *in* 12. contre Steyaërt. *Instructions Théologiques* pour les jeunes Théologiens. *Le Bon Pasteur*, où l'on traite des devoirs des Pasteurs Ce Livre a été traduit en françois en 2 vol. *in* 12. *Théologien Chretien.* Ce Livre a été traduit en franc. par M. de S. André de Beauchêne, sous le titre : *Le Directeur d'un jeune Théologien*, 17..., in 12. *Instructions Théologiques* sur les Actes humains en 3 vol. *in* 12. *Théologie dogmatique*, *Morale*, *Pratique & Scholastique*, en 3 vol. *Traité des Lieux Théologiques*, en 3 vol C'est un des plus estimés *Dissertation Théologique* sur la conversion du Pécheur, traduit en françois, par M. l'Abbé de Natte, & imprimé plusieurs fois sous ce titre : *Idée de la conversion du Pécheur*, 1732, 2 vol. *in* 12. avec des Additions qui ne sont pas du Traducteur. Un grand nombre de *Mémoires* & d'autres Ecrits en faveur des Théologiens de Louvain, & contre ceux qu'il appelle *Constitutionnaires* & les Jésuites, &c.

OPTAT, (S.) Evêque de Mileve en Afrique. dans le 4e siecle, composa vers l'an 370, les *Livres du Schisme des Donatistes*, dans lesquels il combat Parménien, Evêq. de cette Secte. On le trouve dans la Bibl. des PP. Son style est noble, véhément & serré; & il fait paroître beauc. d'esprit & d'étude. Saint Augustin dit de lui : *qu'il pourroit être une preuve de la vérité de l'Eglise catholique, si elle s'appuyoit sur la vertu de ses Ministres*, & S. Fulgence le met au nombre des plus grands Hommes, dont Dieu s'est servi pour nous découvrir les secrets de ses divines Ecritures, & pour défendre la pureté de la Foi. Il m. vers 385. La meilleure Edition de ses Œuvres est celle de M. Dupin, en 170., *in fol.*

ORANGE, (Princes d') *V.* CHALON, MAURICE.

ORANGZEB. *V.* AURENGZEB.

ORANTES, (François) habile Cordelier Espagnol, assista en qualité de Théologien au Concile de Trente, où il prononça un savant *Discours*, en 1562. Il fut ensuite Confesseur de Dom Juan d'Autriche, puis Evêque d'Oviedo en 1581. Il m. le 12. Oct. 1584 On a de lui un *Livre contre les Institutions de Calvin*, & d'autres Ouvrages en latin.

ORATOIRE, (Congrégat. de l') *V.* BERULLE, NERI, QUENTAL.

ORBELLIS, (Nicolas de) fameux Cordelier du 15e siecle, natif d'Angers, dont on a un *Abrégé de Théologie selon la Doctrine de Scot*, *in*-8., & d'autres Ouvrages. Il m. en 1455.

ORBILIUS, anc. & cél. Grammairien de Benevent, parvint à un si gr. âge, que l'on dit qu'il oublia tout ce qu'il savoit.

ORDRIC VITAL, né en Angleterre en 1075, fut élevé dans l'Abbaye d'Auch, après que son pere, qui étoit Prêtre & veuf, fut entré dans l'Ordre monastique. Il en prit lui-même l'habit à 11 ans, & passa toute sa vie appliqué à l'étude, sans accepter aucune charge de la Maison. Il vivoit encore en 1143. Son *Histoire Ecclésiastique* se trouve dans les *Historiæ Normanorum scriptores*, de Duchesne; elle mériteroit une Edition plus correcte.

OREGIUS, (Augustin) natif de Florence, alla à Rome pour y faire ses études, & demeura dans une petite Pension bourgeoise, où il éprouva les mêmes sollicitations que le Patriarche Joseph, & ne fut pas moins fidele à son devoir. Le Cardinal Bellarmin, instruit de la vertu de ce jeune homme, le fit élever dans un College. Oregius fut chargé dans la suite, par le Cardinal Barberin, d'examiner quel étoit le sentiment d'Aristote sur l'immortalité de l'Ame, afin de faire interdire par le Pape les Leçons sur Aristote, si on reconnoissoit que ce Philosophe étoit contraire à cette



Digitized by Google

vérité fondamentale de la Religion. Oregius le déclara innocent, & fit sur ce sujet, en 1631, son Livre intitulé *Aristotelis vera de rationalis animæ immortalitate sententia*, *in* 4. Enfin, Barberin étant devenu Pape, sous le nom d'Urbain VIII, le fit Cardinal en 1634, & lui donna l'Archevêché de Benevent, où il mourut en 1635, à 58 ans. On a de lui les Traités *de Deo*, *de Trinitate*, *de Angelis*, *de Opere sex dierum*, & d'autres Ouvr. imp. à Rom. en 1637 & en 1642, *in-fol.* Le Cardinal Bellarmin l'appelloit son *Théologien*, & le Pape Urbain VIII le nommoit son *Bellarmin*. C'est Nicolas Oregius son neveu qui donna en 1637, en un tome *in fol.* l'édition complette de tous les Ouvrages de son oncle.

ORELLANA, (François) est, à ce que l'on croit, le premier Européen qui a reconnu la riviere des Amazones. Il s'embarqua en 1539 assez près de Quito, sur la riviere de Coca, d'où il entra dans une autre plus grande qui le conduisit au Cap-Verd, sur les côtes de la Guiane, après une navigation de 1800 lieues. Orellana périt en 1549, avec trois vaisseaux qui lui avoient été confiés en Espagne, sans avoir pu retrouver l'embouchure de sa riviere. La rencontre qu'il fit en descendant, de quelques femmes armées, dont un Cacique de ses amis lui dit de se défier, lui fit donner à cette riviere le nom de riviere des Amazones.

ORESME, (Nicolas ou Nicole) sav. Docteur de Sorbonne, & grand Maître du College de Navarre, au 14e siecle, natif de Caen, fut Précepteur du Roi Charles V, qui lui donna, en 1377, l'Evêché de Lisieux. Il m. en 1382. Ses principaux Ouvrages sont; 1. Un *Discours* contre *les déréglemens de la Cour de Rome*. 2. Un beau Traité, *de Communicatione Idiomatum*. 3. Un *Discours* contre le changement de la Monnoie, dans la Bibl. des PP. 4. Un Traité savant, curieux & solide, *de Antichristo*, impr. dans le IX Tome de l'*amplissima Collectio* du P. Martenne, &c. On lui attribue encore une *Traduction françoise de la Bible*; qui est également attribuée à Raoul de Presle, & à Guyars des Moulins. Il traduisit en Franç. par ordre du Roi Charles V, le Livre *du Ciel*, celui *du monde*, avec les *morales* & la *politique* d'Aristote: & le Livre de Petrarque, *des Remedes de l'une & de l'autre fortune*.

ORESTE, Roi de Mycene, étoit fils d'Agamemnon & de Clytemnestre. Il vengea la mort de son pere par le conseil de sa sœur Electre, & n'épargna pas même sa propre mere. Il tua aussi Pyrrhus, fils d'Achille, parceque Pyrrhus avoit enlevé Hermione, qui lui étoit promise en mariage. On dit qu'il devint furieux après avoir tué Clytemnestre, & que pour expier ce crime, il fut obligé d'aller au Temple de Diane, dans la Chersonnese Taurique. Son ami Pylade l'y conduisit; & comme le Roi Thoas vouloit le sacrifier à Diane, à qui l'on immoloit des hommes, Pylade assura que c'étoit lui qui étoit Oreste, voulant être sacrifié pour son ami; Oreste au contraire soutint qu'il étoit véritablement Oreste, pour n'être pas cause de la mort de Pylade. Pendant cette généreuse contestation, qui a rendu l'amitié d'Oreste & de Pylade si célebre, Iphigenie, qui présidoit aux sacrices de Diane, reconnut son frere, & les délivra de ce danger. Quelques jours après, Oreste accompagné de Pylade, tua le Roi Thoas, emporta ses richesses, & emmena avec lui sa sœur Iphigénie en Arcadie. Il la maria à Pylade, épousa Hermione, & prit le gouvernement de ses Etats. On dit qu'il fut mordu d'une vipere, & qu'il m. de cette morsure, vers 1132 avant J. C.

ORFANEL, (Hyacinthe) vertueux Dominiquain Espagnol, martyrisé dans sa Mission du Japon, en 1622, est Auteur d'une *Histoire de la Prédication de l'Evangile au Japon*, qui passe pour exacte. *Madrid*, 1633, *in*-4.

Digitized by Google

ORGAGNA, (André) Peintre célebre de Florence, m. en 1398, à 60 ans, se fit sur-tout admirer par son Tableau du Jugement universel: Il y met ses amis au nombre des Elus & en Paradis, au lieu qu'il place ceux qu'il n'aimoit pas en Enfer avec les Réprouvés.

ORGEMONT, (Pierre d') natif de Lagny-sur-Marne, fut Conseiller au Parlement de Paris sous le Roi Philippe *de Valois*, puis successivement Maître des Requêtes de l'Hôtel, second Président au même Parlement, Chancelier de Dauphiné, Premier Président, & enfin, Chancelier de France, le 20 Nov. 1373. Les Actes anciens de la Chambre des Comptes de Paris remarquent que Pierre d'Orgemont fut élu Chancelier de France par voie de Scrutin, en présence du Roi Charles V, qui tenoit son Conseil au Louvre, tant des Princes & Barons, que des Seigneurs du Parlement, des Comptes & autres, au nombre de 130. Il exerça cette Charge avec une grande réputation jusqu'au mois d'Octob. 1380, que son gr. âge l'obligea de remettre les Sceaux au Roi. Il m. à Paris, le 3 Juin 1389. Sa Postérité masculine finit à François, mort au siege de Chorges en Provence, en 1587, sans avoir été marié.

ORIBASE DE PERGAME, fut Disciple de Zenon de Chipre, & Médecin de Julien l'*Apostat*, qui le fit Questeur de C. P. Il fut exilé sous les Empereurs suivans, & se fit estimer des Barbares mêmes par sa vertu. On le rappella dans la suite. Il m. au commencement du 5e siecle. On a de lui un gr. nombre d'Ouvr. imprimés à Bâle en 1557, en 3 vol. in-8. & dans *Artis Medicæ principes*, d'Etienne; son Anatomie a été réimpr. à *Leyde*, 1735, *in*-4, il y en a plus. qui lui sont faussement attribués. *V.* COCCHI.

ORICELLARIUS, ou RUCELLAI, (Bernard) célebre Florentin de la fin du 15e siecle, étoit allié des Médicis, & fut élevé aux plus belles Charges de sa Patrie. Le Pere Mabillon, dans son *Musæum Italicum* l'accuse d'avoir écrit avec trop de partialité sur l'expédition du Roi Charles VIII en Italie, dans son Ouvrage *De Bello Italico*, qui a été imprimé à *Londres*, en 1733, *in* 4. *Voyez* RUCELLAÏ.

ORICHOVIUS, ou ORECHOVIUS, (Stanislas) fameux Gentilhomme Polonois, né dans le Diocèse de Premislaw, étudia à Wittemberg, sous Luther & Melanchton. De retour en sa Patrie, il entra dans le Clergé, devint Chanoine de Premislaw, & se distingua tellement par son éloquence & par son intrépidité, qu'il fut surnommé *le Démosthene Polonois*. Mais son attachement aux erreurs de Luther le fit excommunier par son Evêque. Il résigna alors son Bénéfice, se maria, & causa de grands maux au Clergé, & de gr. désordres par son esprit & ses discours séduisans. Enfin, il rentra dans l'Eglise Chatholique au Synode tenu à Varsovie en 1561, & fit imprimer sa *Profession de Foi*, avec d'autres Opuscules sur différens sujets, notamment contre le célibat des Prêtres, *Col.* 1563, *in* 8. Depuis ce tems-là, il s'éleva avec zele contre les Protestans, & publia un grand nombre de *Livres de Controverses*.

ORIENTIUS, Ecrivain Ecclésiastique & Evêque d'Elvire en Esp. dans le VIe. siecle, cultiva la Morale & la Poésie. Dans le trésor du P. Martene, & dans la Bibl. des PP. on trouve de lui *des Avertissemens aux Fideles*, en vers, dont la foiblesse du style est relevée par l'excellence des préceptes.

ORIFICUS. *V.* AURIFICUS.

ORIGENE, dit l'Empereur, étoit Egyptien. Il enseigna vers 290, que le mariage étoit de l'invention du Démon, & qu'il étoit permis de suivre tout ce que la passion suggére de plus infame pour empêcher la génération: il avoit encore des Sectateurs au Ve. siecle.

ORIGENE, naquit à Alexandrie, l'an 185 de J. C., & fut surnommé *Adamantius*, soit à cause de son application infatigable au travail, soit à cause de sa fermeté dans les tour-

mens qu'il souffrit pour la foi de J. C. Leonide, son pere, l'éleva avec soin, & l'appliqua à l'étude de l'Ecriture-sainte dès sa plus tendre jeunesse. Il eut pour Maître S. Clément d'Alexandrie, & à l'âge de 18 ans seulement, il succéda à ce grand Homme dans la place de Catéchiste; emploi important, destiné à enseigner la Théologie, & à expliquer l'Ecriture sainte. Leonide, son pere, avoit souffert le martyre l'année précédente, durant la persécution de Severe, l'an 202, & lui-même avoit témoigné tant d'empressement pour suivre son pere au martyre, que sa mere fut obligée de cacher ses habits pour l'empêcher de sortir. *Tenez ferme*, lui écrivit-il, *& ne vous mettez pas en peine de nous*. Origene eut dans son Ecole un gr. concours d'Auditeurs dont les uns étoient Fideles, & les autres Payens. Il fortifia les premiers dans la Foi, & convertit la plupart des derniers. On compte tant de Martyrs parmi ses Disciples, que l'on pourroit dire qu'il tenoit plutôt une Ecole de Martyrs que de Théologie. Il enseignoit la Théolog. aux filles & aux femmes aussi bien qu'aux hommes, & pour prévenir le scandale & la calomnie, il se rendit Eunuque, prenant trop à la lettre ce que J. C dit dans l'Evangile, des *Eunuques volontaires*. Cette action étant devenue publique, fit grand bruit & fut interprêtée diversement. Il fit un voyage à Rome en 211, & publia à son retour plus. Ouvrages qui lui acquirent une réputation extraordinaire, & lui attirerent une foule d'Auditeurs. Demetrius, Evêque d'Alexandrie, en conçut de la jalousie, & l'accusa d'avoir prêché, en 216, dans les Eglises de Palestine, à la priere des Evêques, quoiqu'il ne fût pas encore Prêtre. Mais Alexandre Evêque de Jerusalem, & Théoctiste de Césarée, le justifierent: cependant Demetrius aïant rappellé Origene, l'obligea de reprendre son premier emploi. Quelque-tems après, Origene fit un voïage à Antioche, où l'Impératrice Mamée l'avoit mandé, pour l'entendre discourir sur la Religion chrétienne. Il retourna aussi-tôt à Alexandrie, où il continua d'enseigner jusqu'en 228, qu'il en sortit avec des *Lettres de recommandation* de son Evêque, pour aller en Achaïe. Ce fut en ce voïage que passant en Palestine, les Evêques de cette Province l'ordonnerent Prêtre à l'âge de 42 ans. Cette Ordination faite par des Evêques étrangers, sans la permission de Demetrius, irrita de nouveau ce Prélat contre lui. Origene ne laissa pas de retourner à Alexandrie pour le fléchir; mais Demetrius l'en chassa en 231, & le fit excommunier & même déposer dans un Concile d'Egypte, quoique S. Alexandre eût pris sa défense. Il écrivit à Rome & à toutes les Eglises pour le rendre noir & odieux; au lieu qu'Origene demeura tranquille. Ce furent ces Lettres que Demetrius se hâta d'écrire, qui décrierent Origene, & c'est ainsi, comme le dit S. Cyprien au Pape Corneille que *l'innocence fut surmontée par la diligence*. Origene écrivit ensuite, mais trop tard, pour sa justification, & se retira auprès de Theoctiste à Cesarée en Palestine, où il établit une Ecole célebre. Il y eut pour Disciple S. Grégoire *Thaumaturge*, & S. Athenodore son frere. Il fit ensuite en 238 après la persécution de Maximin, un voïage à Athènes, puis, aïant demeuré quelque-tems à Césarée de Cappadoce, à la priere de S. Firmilien, il fut appellé en Arabie, pour convaincre & ramener à la vérité Berylle, Evêque de Bostre, qui étoit tombé dans une erreur considérable, en soutenant que le Verbe n'étoit pas une Personne subsistante avant son Incarnation. Origene eut le bonheur de lui faire abandonner son erreur, & quelques années après, aïant encore été appellé en Arabie par une Assemblée d'Evêques, pour disputer contre quelques Arabes qui soutenoient que les ames mourroient & ressusciteroient avec le corps, il y combattit cette erreur, & fit changer de sentiment ceux qui y étoient tombés. Enfin, la 7e persécution contre les

Chrétiens étant survenue sous l'Empire de Dece, en 249, nul ne fut attaqué avec plus d'opiniâtreté qu'Origene. Il soutint avec une constance incroïable, les horribles tourmens dont les Persécuteurs de la Foi se servirent contre lui; tourmens d'autant plus insupportables, qu'on les faisoit durer long tems, & que l'on évitoit avec un grand soin qu'il n'expirât dans la torture. On raconte, à la vérité, que pour se tirer de prison, il fit semblant d'offrir de l'encens aux Idoles, & en particulier à l'Idole de Serapis à Alexandrie; mais c'est une pure calomnie inventée par quelques Ennemis de ce grand Homme, à dessein de ternir sa gr. réputation, & l'on est fâché de voir S. Epiphane donner dans cette accusation sur des rapports frivoles; car il est constant qu'Origene, dans les tourmens les plus longs & les plus cruels, fit paroître un courage héroïque, & qu'il ne lui échappa jamais rien qui ne fût digne d'un Disciple de J. C. Origene ne survécut pas long-tems aux tourmens qu'il avoit endurés durant la persécution de Dece. Il m. à Tyr en 254, à 69 ans, sous l'empire de Gallus & de Volusien. Il avoit composé un très grand nombre d'excellens Ouvrages, dont les principaux de ceux qui nous restent sont; 1. Un *Traité contre Celse*, dont Spencer a donné une bonne Edition en grec & en latin avec des Notes, *Cambridge*, 1658, *in* 4. Ce savant Traité a été traduit en françois, par Elie Bouhereau, Ministre Protestant, natif de la Rochelle, *Amst.* 1700, *in* 4. Origene y répond pié à pié, avec une modestie & une force admirable, à toutes les difficultés de Celse; & au jugement d'Eusebe & de S. Jérôme, *tout ce qu'on avoit opposé, & tout ce qu'on opposera jamais au Christianisme se trouve, pleinement & d'avance, refuté dans cet excellent Ouvrage.* On y voit en effet une réfutation solide des plus fortes objections de Bayle & de nos incrédules modernes. 2. Un grand nombre d'*Homélies* & de *Lettres*, avec des *Commentaires* sur l'Ecriture-Sainte. 3. La *Philocalie* ou *Explication des endroits obscurs de l'Ecriture-Sainte*, & plus. autres *Traités*. 4. Des *fragmens* de ses *Hexaples*, recueillis par le P. de Montfaucon, en 2 vol. *in fol.* De tous les Livres d'Origene, ce sont les *Hexaples* qu'on doit le plus regretter On les nommoit ainsi, parcequ'ils contenoient six colonnes, dans la premiere desquelles étoit le texte de la Bible, en caracteres hébreux. Dans la 2e., le même Texte hébreu de la Bible, mais en caractères grecs; ce qui en fixoit la lecture & la prononciation. Dans la 3e., la Version grecque des Septante. Dans la 4e., celle d'Aquila. Dans la 5e., celle de Symmaque; & enfin, dans la 6e., la Version grecque de Théodotion. C'est cet Ouvr. admirable & digne de l'immortalité, qui a donné l'idée de nos Bibles Polyglottes. Ce qu'on appelle *Octaples*, contenoit de plus deux *Versions grecques*, qui avoient été trouvées depuis peu, sans qu'on en connut les Auteurs. Les *Enneaples* comprenoient une 9e. Version grecque de quelques Livres de l'Ecriture-Sainte, & ainsi des *Decaples*, &c. Il n'en reste plus que quelques *fragmens*. 5. Le *Livre des Principes*, dont nous n'avons plus qu'une Version latine de Rufin, qui ne passe point pour exacte. Ce Livre fit gr. bruit, & les ennemis d'Origene prétendoient qu'il y enseignoit un grand nombre d'erreurs; cependant le P. Halloix, Jésuite, & plusieurs autres célebres Ecrivains, ont entrepris de le justifier, & il faut avouer que dans tous les traités que nous avons en grec d'Origene, & qui sont constamment de lui, il n'y a aucune erreur dans la foi, ni aucune héréfie. On remarque dans tous ses Ecrits, une modestie, une douceur, & une humilité admirables, un esprit élevé, beau & sublime, un savoir profond & une érudition très vaste. Il avoit un zele ardent pour répandre les vérités & la morale de l'Evangile. Il ruinoit sa santé à force de veilles & de jeûnes; & s'il tomba dans quelques erreurs, ce fut contre son intention & pour ré-



Digitized by Google

pondre avec plus de succès, à ce qu'il croïoit, aux difficultés des Manichéens & des Philosophes. Enfin, il mourut dans la Communion des Evêques Catholiques & de l'Eglise. La plus ample Edit. de ses Ouvr. est celle du P. de la Rue, Bénédictin 1733, 1740, & 1759, en 4 vol. *in fol.* en grec & en latin. *Voy.* M. Dupin, t. I. de sa Biblioth. des Auteurs Ecclésiastiques, M. du Fossé, dans son Livre intitulé *Vie de Tertulien & d'Origene*, & le P. Doucin, Jésuite, dans son *Histoire de l'Origénisme*. Il faut bien se garder de le confondre avec un autre Origene, Philosophe Platonicien, Disciple & Ami de Porphyre. C'est ce dernier Origene qui étudia la Philosophie sous Ammonius.

ORIGNY, (Pierre-Adam d') mort le 29 Septembre 1774, à Rheims sa Patrie, entra de bonne heure au service, mais une blessure qu'il reçut à l'attaque des lignes de Wissembourg en Allemagne, le contraignit d'en sortir avec la Croix de S. Louis. Son loisir fut rempli par l'étude de l'Histoire, dont le fruit a été l'Egypte ancienne, & la Chronologie des Egyptiens qu'il nous a donnée, l'un en 1762, l'autre en 1765, chacun en 2 vol. *in* 12. A travers un systême contredit par l'Histoire, on y trouve des recherches laborieuses & importantes.

ORIOL, ou AUREOLE, (Pierre) *Aureolus*, sav. Théologien Scholastique du 14e siecle, de l'Ordre des Cordeliers, natif de Verberie sur Oise, en Picardie, enseigna la Théologie à Paris avec tant de réputation, qu'il fut surnommé *le Docteur éloquent*. Il devint Provincial dans son Ordre, puis Archevêque d'Aix en 1321. Il ne mourut point le 27 Avril 1322, puisqu'il vivoit encore en 1341, & qu'il composa cette année son *Abrégé de la Bible*, selon Denys de Sainte Marthe dans sa nouvelle France Chrétienne, t. I. p. 321. On a de lui des *Commentaires* fort subtils *sur le Maître des Sentences*, *Rome*, 1596 & 1605, 2 vol. *in fol.* un *Abrégé* de la Bible, intitulé *Breviarium Bibliorum*, *Paris*, 1508 & 1685, *in* 8. & d'autres Ouvr. Capreolus, Dominiquain, l'a réfuté sur les points qui divisent les Ecol. des *Scotistes* & des *Thomistes*.

ORIOLLE, (Pierre d') Chancelier de France, & Seigneur de Loiré en Aunis, étoit natif de la Rochelle. Il fut emploïé dans les affaires les plus importantes, depuis 1472 jusqu'en 1483, & m. le 14 Sept. 1485, laissant 2 filles.

ORION, étoit, selon la Fable, fils de Jupiter, de Neptune & de Mercure, & selon d'autres, d'Apollon. Son Pere Hyriée aïant donné l'hospitalité à ces Dieux, à qui il demanda pour grace d'avoir un fils sans femme, ces trois Dieux urinerent sur une peau de Génisse, de laquelle naquit un fils au bout de dix mois, il fut nommé Urion, & par changement de l'U en O, Orion. Il s'adonna à la chasse & à la contemplation des Astres. & m. d'une piquure de Scorpion. D'autres disent qu'il fut tué par Diane, à laquelle il avoit voulu faire violence. Après sa mort, il fut transporté au Ciel, & mis au nombre des Constellations.

ORITHYE, Reine des Amazones, succéda à Marpesie; si l'on en croit la Fable, elle se rendit illustre par son courage & par ses guerres contre les Grecs. Pentésilée lui succéda. Il y en eut une autre, fille d'Erectée, qui fut enlevée par Borée, dont elle eut Calaïs & Zethès.

ORLAND LASSUS. *V.* LASSUS.

ORLANDIN, (Nico.) cél. Jésuite, né à Florence en 1556, fut Recteur du College des Jésuites à Nole, & mour. à Rome le 17 Mai 1606. Il a composé en latin l'*Histoire de la Compagnie de Jesus*, imprimée à Cologne en 1615, & à Rome en 1620, en 2 vol. *in-fol.* Cet ouvrage doit être précédé d'*Imago primi sæculi*. Anvers, 1640, *in-fol.* & suivi des 4 vol. de Sacchini & de celui du P. Jouvency, 1710, *in-fol.*

ORLÉANS, (Ducs d') il y eut un fils de Philippe VI qui porta ce nom & m. sans postérité en 1383. Louis, fils de Charles V, assas-

Digitized by Google

Né en 1407, eut ce titre. *Voyez* Louis. Il eut un fils nommé Charles, mort en 1465, dont il y a un Recueil de Poésies manuscrites à la Bibliotheque du Roi, où l'on découvre un vrai talent pour la Poésie. Son fils Louis fut Louis XII. *Voyez* Angouleme. Ce titre passa successivement à deux des fils de François I, dont le second fut Henri II. A deux fils de Henri IV, dont le second fut Gaston. *Voyez* Gaston. Et enfin à un fils de Louis XIII, nommé Philippe, m. en 1701, qui eut Philippe. *Voyez* Philippe. Celui-ci fut pere de Louis. *V.* Louis. Son fils porte actuellement le titre de Duc d'Orléans. Voyez *le P. Anselme*.

ORLÉANS, (la Pucelle d') *V.* Arc.

ORLÉANS, (Louis d') ou plutôt, Dorléans, fameux Ligueur, du tems de Henri IV, & Avocat Général de la Ligue, est Auteur de plusieurs *Ecrits* satyriques & séditieux, en faveur de la Ligue. *Défense des Catholiques unis contre les Catholiques associés aux Réformés.* 1586 *in* 8. 1e & 2e *Avertissemens des Catholiques Anglois*. 1590, *in* 8. *Expostulatio Ludovici Dorleans*, 1593, *in* 8. Dans ce dernier il a l'audace d'appeller Henri IV *Fœtidum Satanæ stercus*. Rose, Evêque de Senlis, eut assez peu de sens pour mettre de sa main des notes marginales sur ce détestable écrit en signe d'approbation; mais le Parlement l'obligea de les rétracter, & condamna l'Ouvr. au feu. Dorléans ayant été proscrit à cause du *Banquet du Comte d'Arete*, 1594, *in* 8. autre Satyre sanglante contre Henri IV, même après la conversion de ce gr. Prince, revint après un exil de neuf ans. Ses discours séditieux le firent arrêter de nouveau & mettre à la Conciergerie. Mais Henri IV, par un excès de bonté, ordonna qu'on l'en fit sortir. On représenta alors à Sa Majesté que cet Avocat avoit déclamé d'une maniere injurieuse dans ses Ouvrages contre la feue Reine sa mere, & comme on lui en lut quelques endroits, il s'écria : *Oh le méchant! mais il est revenu sur la foi de mon Passe-port, je ne veux point qu'il ait de mal. On ne doit pas plus*, ajouta-t-il, *lui vouloir du mal & à ses semblables, qu'à des furieux, quand ils frappent, & à des insensés, quand ils se promenent tout nuds.* Dorléans sortit donc de prison, & fit imprimer en 1604, un *Remerciment* au Roi, *in* 8. dans lequel il dit autant de bien de ce Prince, qu'il en avoit dit de mal. Deux ans après il fit 29 *Discours* in-4., sur les ouvertures du Parlement. Dorléans est encore Auteur de *Renaud*, Poëme, 1572, *in*-8. *Plainte sur la Mort de Henri IV*, in 4., & autres poésies. On a encore de lui des *Commentaires* sur Tacite & sur Séneque, & quelques autres Ouvr. peu estimés. Il m. à Paris en 1629, à 87 ans. Prosper Marchand lui attribue le Libelle intitulé, *Réponse des vrais Catholiques François à l'avertissement des Catholiques Anglois de Louis d'Orléans, pour l'exclusion du Roi de Navarre de la Couronne de France....* (supposé) traduit du latin 1588, *in* 8. de 575 pages, avec une table des matieres de 27 pages. Il y a dans ce Libelle un gr. nombre de faits calomnieux, en particulier contre Louis de Bourbon Prince de Condé, chef des Calvinistes en France, que l'on y dit faussement avoir fait frapper une Monnoie à son coin, où il prenoit, y ajoute-t-on, le nom de *Louis XIII, Roi de France.*

ORLÉANS, (Pierre-Joseph d') célebre Historien Jésuite, naquit à Bourges, le 6 Nov. 1641. Il entra jeune chez les Jésuites, y professa la Rhétorique, & s'y distingua par ses talens pour l'Histoire. Il m. à Paris, le 31 Mars 1698. Tous ses Ouvr. sont très bien écrits en françois. Ce sont, 1. une excellente *Histoire des Révolutions d'Anglet.* 3 vol. in 4. & en 3 & 4 vol. *in* 12. On l'estime sur-tout pour le tems qui a précédé le Regne de Henri VIII. 2. *Histoire des Révolutions d'Espagne*, imprimée à Paris en 1734, en 3 vol. *in* 4. & en 5 vol. *in* 12. avec la conti-



Digitized by Google

nuation par les Peres Arthuis & Brumoi. Elle est très estimée. 3. Une *Histoire* curieuse des deux Conquérans Tartares, Chunchi, & Camhi, qui ont subjugué la Chine, *in* 8. 4. La *Vie du Pere Cotton*, Jésuite. Il y a omis plus. traits rapportés dans la Vie du même Jésuite, par le Pere Rouvier. 5. Les Vies *du Bienheureux Louis de Gonzague* & de quelques autres Jésuites. *in* 12. 6. La *Vie de Constance*, premier Ministre du Roi de Siam. *in* 12. 7. Deux vol. *in* 12. de *Sermons* estimés, &c.

ORMESSON, surnom de la famille de Lefévre, dont étoit la branche de Caumartin; celle-ci s'est aussi distinguée dans la Robe. Olivier Lefevre d'Ormesson étoit Conseiller au Parlement & s'immortalisa par sa fermeté dans le rapport du Procès de M. Fouquet; quelque faveur qu'il eut pu se promettre, en donnant contre lui des conclusions séveres, il ne donna que celles que lui dicta la justice; & quoique sa conduite choquât les desseins arrêtés, sa probité le fit respecter. Louis XIV s'en ressouvint lorsqu'on lui présenta son petit-fils. *Soyez aussi honnête homme*, lui dit-il, *que le Rapporteur de M. Fouquet*. Il m. en 1686.

ORNANO, (Alphonse d') Colonel Général des Corses qui servoient en France, disposa le Dauphiné à rentrer sous la domination de Henri IV, en 1594, ce qui lui en procura le Gouvernement & le bâton de Maréchal l'année suivante. Il m. de la pierre, à Paris, en 1610, à 62 ans; son fils aîné, Jean-Baptiste, fut Colonel de la Garde Corse, & Gouverneur de Gaston, frere de Louis XIII, qui sollicita pour lui le grade de Maréchal de France, qu'il obtint sans avoir servi. Il fut soupçonné d'inspirer au Duc d'Orléans des desseins pernicieux à l'Etat, ce qui le fit mettre à Vincennes où il m. à 45 ans le 9 Novembre 1626, pendant qu'on lui faisoit son procès. Ils descendoient de San Pietro Bastelica, qui servit en France sous François I. Sa bravoure & son expérience allarmerent les Génois, Seigneurs de la Corse; & de peur qu'il n'y formât un parti, ils le firent mettre en prison. Henri II le fit remettre en liberté sur la menace de faire pendre des Nobles Génois par représailles. Bastelica jura une haine éternelle aux Génois. Deux fois il entra en Corse & battit leurs troupes; & quand la paix l'eut privé du secours du Roi, il en alla solliciter jusqu'à C P. Sa femme, Vanina d'Ornano, crut bien faire de solliciter sa grace pendant son absence; mais son mari arriva comme elle alloit partir pour le faire; Bastelica l'aïant appris, lui dit qu'il ne pouvoit lui pardonner ce projet. Sa femme qui le connoissoit, sans s'effraïer, se mit à genoux & reçut courageusement la mort que son mari lui donna en l'étranglant, pendant qu'il l'embrassoit & l'appelloit sa Reine & sa Maîtresse. Son nom devint en horreur, & son fils fut obligé de prendre celui de sa mere d'Ornano. Les Génois firent assassiner San Pietro en 1567.

ORNÉUS, nom d'un Centaure, & surnom de Priape, en l'honneur duquel on célébroit les Fêtes Ornéennes.

OROBIO, (Isaac) fameux Juif Espagnol, fut élevé dans la Religion Judaïque par son pere & sa mere, quoiqu'ils fissent profession extérieure de la Relig. Catholique. Il fut fait Lecteur en Métaphysique, dans l'Université de Salamanque. Orobio s'appliqua ensuite à la Médecine, & l'exerça à Séville avec succès; mais aïant été accusé de Judaïsme, il fut mis dans les prisons de l'Inquisition, où il souffrit, pendant 3 ans, des tourmens horribles sans rien avouer; ce qui le fit mettre en liberté. Il vint alors en France, & demeura quelque tems à Toulouse, exerçant la Médecine & faisant profession extérieure de la Religion Catholique; mais enfin, étant las de feindre, il se retira à Amsterdam, où il reçut la Circoncision & fit profession du Judaïsme. Il y mourut en 1687. Les trois petits Ecrits qu'il composa en latin, à l'occasion de la fameuse Conférence

Digitized by Google

qu'il eut avec Philippe de Limborch sur la Religion Chrétienne, sont impr. dans l'Ouvr. de ce dernier, int. *Amica Collatio*. On a d'Orobio, *Certamen Philosophicum adversus Spinosam*. Amst. 1684, *in* 4. d'autres Ecrits MSS.

ORODES, Roi des Parthes, succéda à son frere Mithridate, qu'il fit tuer. Il vainquit Crassus l'an 53 avant J. C., prit les Enseignes Romaines, & fit un très gr. nombre de Captifs. On ajoute qu'il fit fondre de l'or dans la bouche de ce Général Romain, pour lui reprocher son avarice insatiable qui lui avoit fait commettre tant d'injustices & de sacrileges. Orodes étant vieux & hydropique, fut empoisonné par Phraates l'un de ses fils, mais le poison bien loin de le faire mourir, le guérit de son hydropisie. Alors Phraates l'étrangla de ses mains, 55 ans avant J. C. Orodes avoit regné 50 ans.

OROMAZE, c'est-à dire *Lumiere ardente*, nom que les Mages & les Chaldéens donnoient au Dieu Suprême, ou au bon Principe, qu'ils décrivoient comme s'il eût été environné de feu. Ils admettoient un autre Dieu Suprême, ou mauvais principe, qu'ils nommoient Arismanes.

OROSE, (Paul) Prêtre de Tarragone en Catalogne, au 5e siecle, fut envoïé par deux Evêques Espagnols, en 414, vers S. Augustin; il demeura un an avec ce S. Docteur, & fit auprès de lui de grands progrès dans la science des saintes Ecritures. S. Augustin l'envoïa en 415, à Jérusalem, pour consulter S. Jérôme, sur l'origine de l'ame. A son retour, il composa, par le conseil de S. Augustin, son *Histoire en 7 livres*, depuis le commencement du monde jusqu'en l'an 416 de J. C. Cette Histoire est utile, quoique peu exacte. Les meilleures éditions sont celles de 1615, *in* 4. & de *Leide*, 1738, *in* 4. La premiere est de 1471, *in fol.* Orose a fait encore une *Apologie* du libre Arbitre contre Pelage, & une *Lettre* adressée à S. Augustin, sur les erreurs des Priscillianistes & des Origenistes, qu'on trouve dans la Bibliotheque des PP.

ORPHÉE, de Thrace, cél. Poète Grec, plus ancien qu'Homere, étoit fils d'Apollon, selon la Fable. Il accompagna les Argonautes dans leur expédition, & il étoit si excellent Musicien, qu'au son de sa voix & de sa lyre, les rivieres arrêtoient leurs cours, les rochers s'approchoient, les bêtes les plus féroces s'adoucissoient. Etant descendu aux Enfers pour en retirer Eurydice son épouse, Pluton & Proserpine lui permirent de l'emmener, à condition qu'il ne la regarderoit point qu'elle ne fût sortie des enfers, mais son impatience lui aïant fait tourner la tête, sa chere Eurydice lui fut enlevée pour jamais. Depuis ce tems il n'eut que de l'indifférence pour le sexe; ce qui indigna tellement les femmes de Thrace, qu'elles le mirent en pieces. Après sa mort, les Muses eurent soin de son corps; il fut changé en Cygne; & sa lyre fut placée dans le Ciel parmi les constellations, ornée de neuf belles étoiles, dont chaque Muse fournit la sienne. Les Anciens ont beaucoup parlé d'Orphée & de ses Poésies, ils le font Disciple de Linus, Maître de Musée, & plus ancien que la guerre de Troye. Nous avons sous son nom des *Hymnes* & d'autres *Pieces* de Poésie, dont la premiere édition est de *Florence*, 1500, *in* 4. mais les meilleures sont de *Utrecht*, 1689, in 8. *Cum not. Var.* Léipsick, 1764, *in* 8. & dans les *Miscellanea græcorum carmina* de Maittaire, *Londres*, 1722, *in* 4. mais il est constant qu'elles sont supposées. Son Poëme des Argonautes est d'Onomacrite, qui vivoit du tems de Pisistrate. On représente ordinairement Orphée avec une lyre, un luth, ou un violon.

ORPHIREUS. *Voyez* s'GRAVESANDE.

ORRERY, (le Comte d') *Voyez* BOYLE.

ORSATO, (Sertorio) cél. Antiquaire, Histor. Philologue & Poète, naquit à Padoue le premier Févr. 1617, d'une des premieres familles

de cette ville. Il s'appliqua avec soin à la recherche des Antiquités & des Inscriptions anciennes: ce qui lui fit entreprendre plusieurs voiages en différens endroits de l'Italie. Etant déja âgé, il fut chargé d'enseigner la Physique dans l'Université de Padoue, & il s'en acquitta avec beaucoup de succès. Aïant été présenter au Doge & au Sénat de Venise l'*Histoire* de Padoue qu'il leur avoit dédiée, il leur fit un long discours, pendant lequel il lui survint un besoin naturel qu'il retint, & qui lui causa une rétention d'urine, dont il m. le 3 Juillet 1678, après 40 ans de mariage. Il étoit de l'Académie des *Ricovrati* On a de lui un très grand nombre d'ouvrages estimés, les uns en latin & les autres en italien. Les principaux de ceux qui sont en latin sont: 1. *Sertum philosophicum ex variis scientiæ naturalis floribus consertum*, 1635, in 4. 2. *Monumenta Patavina*, 1652, in fol. 3 *Commentarius de notis Romanorum* ouvrage utile & estimé. On l'a inséré dans le XIe Tome du Trésor de Grævius, & séparément. *Paris*, 1723, *in* 12. Voici les principaux de ceux qu'il a composés en italien. 10. *Histoire de Padoue*, en deux parties. 1678, *in fol.* 11. *I. Marmi eruditi*, 1669 & 1719, 2 vol. *in* 4. ouvrage curieux, aussi en deux parties. 13. *Cronologia di Reggimenti di Padoua*, revue avec des notes, 1666, *in* 4. 14. Plusieurs *Poésies lyriques*, 1637, in 12. Des *Comédies*, & d'autres pieces de Poésie, &c.

Jean Baptiste Orsato, habile Médecin & Antiquaire, naquit à Padoue le 19 Novembre 1673, & m. le 11 Janvier 1720. On a de lui, *Dissertatio Epistolaris de Lucernis antiquis.* Un petit Traité *de sternis veterum*: une *Dissertation de Patera antiquorum*, & quelques autres ouvrages.

ORSI, (Jean-Joseph) Philologue & Poëte italien, naquit à Bologne en 1652, de Mario Orsi, Patrice de cette ville. Sa maison étoit une espece d'Académie, où plusieurs gens de Lettres se rassembloient réguliérement. Il m. en 1733, à 81 ans, aïant été marié deux fois. On a de lui des *Sonnets* ingénieux, des *Pastorales*, plusieurs autres *Pieces* de Poésie, & d'autres ouvrages en Ital. On en trouve dans les Traités de Poésie de Muratori & Crescimbeni, on a impr. *à Modene* en 1735, en 2 vol. *in* 4. Ses *Pensées sur la maniere de penser* du P. Bouhours.

ORSI, (François-Joseph-Augustin, Cardinal) né dans la Toscane en 1691, entra chez les Dominicains où il professa la Théologie. Il remplit ensuite l'office de Maître du Sacré Palais, & fut honoré de la Pourpre par Clément XIII en 1759. Il a composé, *Infallibilitas act. Rom. Pont.* 1741, 3 vol. *in* 4. Une *Histoire Ecclésiastique des six premiers siecles de l'Eglise*, en 20 vol. *in* 4. ou *in* 8. dont le dernier a été publié en 1761, année de la mort de ce savant & pieux Cardinal.

ORSINI. *Voyez* FULVIUS,

ORTELIUS, (Abraham) célebre Géographe du 16e siecle, naquit à Anvers au mois d'Avril 1527. Il se rendit habile dans les Langues & dans les Mathématiques, & s'acquit une telle réputation par son savoir dans la Géographie, qu'il fut surnommé *le Ptolomée de son tems.* Il m. à Anvers, sans avoir été marié, le 26 Juin 1598, à 72 ans. On a de lui d'excellens ouvrages de Géographie, dont les principaux sont: *les Tables*, *le Théâtre*, *le Trésor*, *les Synonymes géographiques*, &c. Tous ces ouvrages sont en latin, *in fol.*

ORTILZ, (Alphonse) Chanoine de Tolede, mort vers 1530, fut chargé par le Cardinal Ximenes de donner une édition de l'office Mozarabique, dont il voulut perpétuer le rit dans une Chapelle où il mit des Chanoines exprès. Le Missel parut en 1500, & le Bréviaire en 1502, chacun en 1 vol. *in fol.* On attribue cette liturgie à S. Léandre & à S. Isidore, son frere. Elle avoit d'abord été nommée Gothique, & ensuite Mozarabe, du nom que l'on donnoit aux Chrétiens qui, en payant tribut, vivoient sous la domination des Mores, suivant leurs loix & leurs coutumes. Il y a trois Ouv. sur cette Liturgie assez rares. L'un est de Blaise-

Digitized by Google

Ortiz, *Descriptio summi Templi Toletani per Blasium Ortesium*, Tolede 1549, *in* 8°. Le second, une Vie de *Ximenes*, & une Histoire du *Rit Mozarabe* en Espagnol, *Tolede* 1504, *in* 4°; & le 3me, *Joannis Pinii Liturgia Mozarabica*, Romæ 1746, 2 vol. *in fol.* Il y aussi le *Bref Mozarabe* par Eugenio de Roblès, *Tolede* 1603, *in* 4° de 23 feuillets, rare.

ORVAL. *V.* MONTGAILLARD.

ORVILLE, (Jacques-Philippe d') l'un des plus gr. Littérateurs du 18e siecle, naquit à Amsterdam en 1696, d'une famille originaire de France. Il devint en 1730 Professeur en Histoire, en Eloquence, & en Langue Grecque à Amsterdam, & remplit sa Chaire avec la plus haute réputation jusqu'en 1742, qu'il s'en démit volontairement pour se livrer entiérement à l'étude. Il publia *Observationes Miscellaneæ*, Ouv. qui prouve combien il étoit versé dans la critique & dans la lecture des anciens Auteurs grecs & latins. De savans Anglois avoient commencé ces *Observations*, M. d'Orville & M. Burman de Leyde continuerent d'en publier ensemble 10 vol., & après la mort de ce dernier, M. d'Orville se chargea seul de cet Ouvrage, & en publia 4 vol. sous le titre d'*Observationes miscellaneæ novæ*. Parmi les pieces de sa composition qu'on y trouve, sa *Dissertation* sur l'antiquité de l'Isle de Delos est de main de Maître, & l'on estime infiniment ses remarques sur le Roman grec de Chariton d'Aphrodisée, Ouvrage qui n'avoit jamais paru, & qui fut tiré d'un Manuscrit de la Bibliotheque Laurentienne de Florence. On a encore de M. d'Orville, *Critica vannus in inanes Joannis Cornelii Pavonis paleas*. C'est une piece savante & curieuse contre M. de Pauw, Littérateur d'Utrecht. Après sa mort, M. Burman a donné ses Observations sur la Sicile, sous le titre de *Sicula. Amst.* 1764, *in fol.* Il m. en 1751, à 55 ans Pierre d'Orville son frere, mort en 1739, quoique dans le Commerce, cultiva les Belles-Lettres avec succès. On a de lui des Poësies estimées.

OSBORN, (François) fameux Ecriv. Anglois, prit le parti du Parlement durant les guerres civiles, & eut divers emplois sous Cromwel. Il mour. en 1657. On a de lui *des Avis à son Fils*, & d'autres Ouvrages en Anglois.

OSÉE, le premier des 12 petits Prophêtes, étoit fils de Béeri, & de la Tribu d'Issachar. Il prophétisa sous les regnes d'Ozias, de Joathan, d'Achaz & d'Ezechias, Rois de Juda, environ 800 avant J. C. Ses *Prophéties* sont en hébreu, & contiennent 14 Chap. Osée y reproche au Peuple d'Israel son Idolatrie, & prédit la ruine de la Synagogue, & la vocation des Gentils. Son style est pathétique, ses sentences courtes & animées. Le commandement que Dieu fait à ce Prophête de prendre une femme prostituée & d'en avoir des enfans, est un grand sujet de disputes parmi les Savans. Les uns, comme S. Jérôme, prétendent que cela se doit entendre simplement d'une vision : les autres l'expliquent autrement, en disant que Dieu ne commande pas à Osée de commettre l'adultere ou la fornication ; mais de retirer du désordre une femme prostituée & de l'épouser. Cette explication est préférable, parcequ'il est dit dans l'Ecriture qu'Osée épousa effectivement Gomer, fille de Debalaïm, & qu'il en eut trois enfans, un fils & deux filles.

OSÉE, fils d'Ela, & dernier Roi d'Israël, avoit succédé à Phacée. Il fit alliance avec Sua, Roi d'Egypte, & aïant refusé de païer le tribut accoutumé à Salmanasar, ce Prince alla assiéger Samarie, & s'en rendit maître après un siege de trois ans, 721 avant J. C. Il transporta ensuite les Israélites dans la Médie & dans l'Assyrie, & mit fin au Roïaume d'Israël 250 ans après sa séparation de celui de Juda.

OSIANDER, (André) fameux Théologien Protestant, naquit en Baviere le 19 Décembre 1498. Il prêcha l'un des premiers la doctrine de Luther, & devint Professeur & Ministre dans l'Université de Konisberg. Il se fit des affaires par son

Digitized by Google

esprit inquiet & par ses emportemens, & sur-tout par les erreurs qu'il publia sur la Justification. Il m. le 17 Oct. 1552, à 54 ans. Son nom de famille étoit *Hosen*, qui signifie en allemand *Haut-de-chausse*; mais comme ce nom ne lui plaisoit pas, il le changea pour celui d'Osiander. Les plus connus de ses Ouvrages sont, 1. *Harmonia evangelica*, in-fol. 2. *Epistola ad Zwinglium de Eucharistia.* 3. *Dissertationes duæ de lege & Evangelio & de justificatione.* 4. *Liber de imagine Dei, quid sit.* Il ne faut pas le confondre avec son fils Luc Osiander, autre Ministre Protestant, mort le 17 Sept. 1604, dont on a en latin des *Commentaires* sur la Bible : des *Institutions de la Religion chrétienne.* Un *Abregé des Centur. de Magdebourg*: 1592 & 1604, in 4°. *Enchiridia controversiarum Religionis cum Pontificiis, Calvinianis & Anabaptistis*, Tub. 1605, *in* 8°, &c. Son fils André Osiander, Ministre & Professeur de Théologie à Wittemberg, m. le 21 Avril 1617, à 54 ans, a donné une *Edition* de la Bible avec des observations : on a encore de lui, *Assertiones de Conciliis : disputat. in Lib. Concordiæ : Papa non Papa, seu Papæ & Papicolarum Lutherana Confessio*, Tub. 1599, *in* 8°; *Responsa ad analysin Gregorii de Valentia de Ecclesia*, &c. ni avec Jean-Adam Osiander, Théologien de Tubinge, mort le 26 Oct. 1697, dont on a des *Observations* latines sur le livre de Grotius *de jure belli & pacis.* 2. *Disputationes de Mysterio Trinitatis.* 3. *Specimen Jansenismi.* 4. *Typus Legis naturæ, item Moralis.* 5. *Commentar. in Pentateucuchum, Josue, Judices, Ruth, & duos Lib. Samuel.*, 3 vol. *in fol.* 6. *De Jubilæo Hebræorum, Gentium & Christianorum.* 7. *De Asylis Hebræorum, Gentilium & Christianorum*, dans le t. 6. du Thrésor de Gronovius. 8. *Theologia casualis, de Magiâ*, Tub. 1687, *in* 4°, &c. ni enfin avec Luc Osiander, Chancelier de l'Université de Tubinge, mort le 10 Août 1638, à 68 ans. On a de ce dernier : *Justa defensio de quatuor quæstionibus quoad omnipræsentiam humanæ Christi naturæ : disputatio de omnipræsentiâ Christi hominis ; de communicatione Idiomatum ; de Regimine Ecclesiastico ; admonitiones de corruptelis vaticianorum ; orthodoxæ conciliationis modi, de enthusiasmo : de induratione : de viribus liberi arbitrii : de Baptismo : de efficacia verbi : Orationes funebres*, &c.

OSIAS, OZIAS. *Voyez* AZARIAS.

OSIRIS, fils de Jupiter & de Niobé, régna sur les Argiens, puis aïant cédé son Royaume à son frere Egialée, il voyagea en Egypte, dont il se rendit maître. Il épousa ensuite Io ou Isis. Ils établirent d'excellentes loix parmi les Egypriens, & y introduisirent des Arts très utiles. On dit qu'Osiris fut tué & mis en pieces par ses ennemis. Quoiqu'il en soit, lui & Isis, son épouse, furent honorés comme des Dieux après leur mort. Tibulle regarde Osiris comme l'Inventeur de la Charrue.

*Primus aratra manu solerti fecit Osiris,*
*Et teneram ferro sollicitavit humum.*

On représentoit Osiris sous la figure d'un homme, avec une mitre, un bonnet pointu & un fouet à la main. Quelquefois au lieu du bonnet il a un globe ou une trompe d'éléphant sur la tête, & au lieu d'une tête d'homme, celle d'un épervier.

OSIUS, très cél. Ev. de Cordoue, naquit en Espagne l'an 157, & fut élu Evêq. de Cordoue en 295. Il confessa généreusement la foi de J. C. durant la persécution de Dioclétien & de Maximien, & mérita le titre glorieux de *Confesseur.* L'Empereur Constantin *le Grand* eut pour lui une estime particuliere, & le consulta dans les affaires ecclésiastiques. Osius présida en 325 au Concile général de Nicée, dont il dressa le Symbole, & à celui de Sardique en 347. Son zele pour la religion lui attira la haine des Donatistes, des Ariens & des autres Herétiques. L'Empereur Constance le fit venir à Milan, & n'oublia rien pour lui faire embrasser le parti des Ariens, mais il fut si surpris de la constance de ce gr. Evêque,

Digitized by Google

qu'il le renvoïa dans son Eglise. Peu de tems après, il lui écrivit encore, & ce fut à cette occasion qu'Osius lui adressa la Lettre admirable que S. Athanase nous a conservée : *j'ai confessé*, dit Osius à l'Empereur, *J. C. dans la persécution que Maximien, votre aïeul, excita contre l'Eglise. Si vous voulez la renouveller, vous me trouverez prêt à tout souffrir, plutôt que de trahir la vérité & de consentir à la condamnation d'un Innocent, je ne suis ébranlé ni par vos lettres, ni par vos menaces.* Cependant les Ariens, indignés de cette réponse, engagerent l'Empereur à mander Osius à Sirmich. On l'y retint un an en exil, on le chargea de coups, & succombant aux tourmens, il eut la foiblesse de souscrire, en 356, à la confession de Foi, dressée en cette ville par les hérétiques à la tête desquels étoit Potamius, Evêque de Lisbonne ; mais on ne put le contraindre à souscrire à la condamnation de S. Athanase, & deux ans après, étant au lit de la mort, il protesta de la violence qu'on lui avoit faite à Sirmich, & anathématisa l'Arianisme. Il m. en 358, agé de 102 ans. Les Ariens triompherent de la chûte d'Osius, mais pouvoient-ils sans pudeur se prévaloir d'une signature que l'on avoit extorquée à un vieillard âgé de 100 ans, par les mauvais traitemens, & par les suites d'une longue & rigoureuse captivité ?

OSIUS, ou OSIO, (Felix) cél. Orateur, né à Milan en 1587, apprit les Langues & les Belles Lettres, & se distingua par son éloquence, il fut long-tems Professeur de Rhétorique à Padoue, où il m. le 29 Juillet 1631. On a de lui divers ouvrages en prose & en vers, dont les principaux sont, 1. *Romano-græcia.* 2. *Tractatus de sepulcris & Epitaphiis Ethnicorum & Christianorum.* 3. *Elogia Scriptorum illustrium.* 4. *Orationes.* 5. *Epistolarum libri* 5. 6. Des notes & des corrections sur l'histoire de Morenas, du tems de Frédéric Barberousse, dans le Tome III des Antiquités d'Italie de Burman, 45 vol. *in fol.* & sur celle de l'Empereur Henri VII, par Albert Mussato, *Venise*, 1635, *in fol.* 7. Un Recueil des Ecrivains de l'Histoire de Padoue, &c. Theodat Osius son frere est aussi Auteur de divers *Traités*, & leur famille a produit plusieurs autres hommes distingués. Elle prétendoit avoir été considérable dès le tems de S. Ambroise, & disoit qu'aïant pris le parti des Turriani contre les Visconti, elle avoit été chassée de Milan, & s'étoit dispersée dans diverses Provinces de l'Europe, même en Pologne, où ils avoient suivi la Reine Bonne Sforce. C'est de cette branche, qu'étoit sorti, selon eux, le Cardinal Stanislas Osius, ou plutôt Hozius, dont on peut voir l'article au mot Hosius.

OSMAN, Empereur des Turcs, fils d'Achmet I, lui succéda en 1618, à l'âge de 12 ans. Il marcha, en 1621, contre les Polonois, avec une Armée formidable ; mais aïant perdu plus de 100000 hommes en différens combats, il fut obligé de faire la paix à des conditions désavantageuses. Il attribua ce mauvais succès aux Janissaires, & résolut de les casser, pour leur substituer une Milice d'Arabes ; mais ils le prévinrent, & s'étant révoltés, le 19 Mai 1622, ils placerent sur le trône son oncle Mustapha qui fit étrangler le jeune Empereur le lendemain.

OSMAN II, fils de Mustapha II, parvint au trône après la mort de son frere Mahomet V. Son regne peu fertile en événemens fut terminé par sa mort le 29 Novembre 1757, âgé de 59 ans.

OSMOND, *Osmundus*, (S.) célebre Evêque de Salisbury vers la fin du 11e siecle, étoit né en Normandie d'une famille noble. Il joignit à une grande connoissance des Lettres beaucoup de prudence, & les qualités guerrieres. Aïant succédé à son pere qui étoit Comte de Séez, il distribua aux Eglises & aux Pauvres la plus grande partie de ses revenus, & suivit en 1066 Guillaume le Conquérant en Angleterre.

Digitized by Google

Ce Prince récompensa Osmond en le faisant Comte de Dorset, puis Chancelier, & ensuite Evêque de Salisbury. Il eut la foiblesse, pour plaire au Roi, d'abandonner le parti de son Archevêque Anselme, mais il s'en repentit presque aussitôt, lui en demanda l'absolution & la reçut. Il corrigea la Liturgie de son diocese, la déchargea de plusieurs termes barbares & grossiers, & la mit dans un ordre commode. Cette Liturgie ainsi corrigée, devint dans la suite celle de tout le Roïaume d'Angleterre. Osmond m. en 1099, & fut Canonisé 350 ans après par le Pape Calixte III.

OSORIO, en latin, *Osorius*, (Jérôme) né à Lisbonne en 1506, d'une famille noble, devint Archidiacre d'Evora, puis Evêque de Silves & des Algarbes. Il s'exprimoit avec tant de facilité & d'éloquence, qu'on le surnomma *le Cicéron de Portugal*. Il m. à Tavila, dans son diocese, le 20 Août 1580, à 74 ans. On a de lui des *Paraphrases* & des *Commentaires* sur plusieurs Livres de l'Ecriture Sainte, & des Traités estimés, *de Nobilitate civili : de Nobilitate Christiana*. Ces deux Traités ont été traduits en françois par la Guilletierre : *de Gloriâ : de Regis Institutione : de Rebus Emmanuelis Lusitaniæ Regis*, ouvrage excellent, traduit en franç. par Simon Goulard, sous le titre d'*Histoire de Portugal* : 1581, 1587, in fol. & in 8. *de Justitiâ cœlesti : de Sapientiâ : Epistola ad Reginam Angliæ*, &c. Tous ses ouvrages ont été recueillis & imprimés à Rome en 1592, en 4 tom. *in fol.* Jérôme Osorius, son neveu, & Chanoine d'Evora a écrit sa vie.

OSSAT, (Arnaud d') né à Cassagnabere, petit village près d'Auch, de parens pauvres ; se trouva orphelin & sans biens, à l'âge de 9 ans, il fut mis, quelques années après, au service d'un jeune Seigneur de son païs, appellé Castelnau de Magnoac, de la Maison de Marca, qui étoit aussi orphelin. Il fit ses études avec lui : mais il le surpassa bientôt & devint son Précepteur, ainsi que de deux autres enfans, cousins-germains de ce jeune Seigneur Quand son éducation fut finie, il suivit le Barreau, où son mérite lui procura la connoissance & l'estime de plusieurs personnes distinguées. Il obtint par leur protection, une charge de Conseiller au Présidial de Melun, dont il étoit encore revêtu en 1588. Paul de Foix, qui étoit devenu Archevêque de Toulouse, aïant été nommé Ambassadeur à Rome par Henri III, emmena avec lui d'Ossat, en qualité de Secretaire d'Ambassade. Après la mort de ce Prélat, arrivée en 1584, d'Ossat fut chargé des affaires de France à la Cour de Rome. Il obtint du Pape Clement VIII, la réconciliation de Henri IV avec le S. Siege, & rendit au Roi & à l'Etat les services les plus importans. Il fut nommé à l'Evêché de Rennes, puis fait Cardinal en 1598, & eut l'Evêché de Bayeux en 1601. Il m. à Rome, le 13 Mars 1604, à 68 ans. C'étoit un homme d'une pénétration prodigieuse, & qui prenoit son parti avec tant de discernement, que dans toutes les affaires & les négociations dont il fut chargé, il est impossible de trouver une fausse démarche. Il sut allier, dans un degré éminent, la politique avec la probité, & s'acquit une estime universelle. Nous avons de lui, *Expositio in disputationem Jacobi Carpentarii de methodo*, Paris, 1564, *in* 4. c'est une défense de la dialectique de P. Ramus son maître, contre Charpentier, un gr. nombre de *Lettres*, qui passent, avec raison, pour un chef-d'œuvre de politique. Les meilleures éditions sont celles d'Amelot de la Houssaye, à *Paris*, 1698, 2 vol. *in* 4. & *Amst.* 1708, 5 vol. *in* 12.

OSSONE, (D. Pierre Giron Duc d') après s'être distingué dans les guerres des Païs-Bas ; devint Gentilhomme de la Chamb. du Roi d'Esp. & Chevalier de la Toison d'or. Il s'opposa de tout son pouvoir à l'expulsion des Mores qu'il jugeoit préjudiciable à l'Etat, & fut successivem. Viceroi de Sicile & de Naples.

Ce fut dans ce dernier poste qu'il se rendit redoutable aux Vénitiens, non seulement par des courses continuelles dans le golfe, mais encore par la part qu'il eut à la conjuration de Jaffier, qui n'alloit pas à moins que d'égorger le Sénat, & de porter le fer & le feu dans Venise. Il est encore incertain si c'est lui ou le Marq. de Bedmar, Ambassadeur à Venise, qui en conçut le projet. Quoi qu'il en soit, on le soupçonna à la Cour d'Espag. d'aspirer à la souveraineté de Naples. Il fut mis en prison où il mourut en 1624, avant d'être jugé. Gregorio Leti a écrit sa vie en 3 vol. in-12.

OSSUN. *Voyez* AUSSUN.

† OSTERVALD, (Jean-Frédéric) naquit en 1663, à Neuchâtel, d'une famille noble & ancienne, & fut fait Pasteur à Neuchâtel en 1699. M. Ostervald s'acquit la plus haute réputation par ses talens, par ses vertus, & par son zele à former des disciples, & à rétablir la discipline Ecclésiastique. Il fit plusieurs établissemens pieux, & m. en 1747, regretté de tous ceux qui l'avoient connu. On a de lui un gr. nombre d'ouvr. très estimés des Protestans. Les principaux sont, 1. *Traité des Sources de la corruption*, in 12. C'est un bon Traité de Morale. 2. *Catéchisme ou Instruction dans la Religion Chrétienne*, in 8. Ce Catéchisme est très estimé. Il a été traduit en allem. en holland. & en anglois. L'*Abrégé de l'Histoire Sainte* qui est à la tête, fut traduite & imprimée en arabe pour être envoïée aux Indes orientales, par les soins de la Société Roïale pour la Propagation de la Foi, & cette Société établie à Londres fit à M. Ostervald l'honneur de l'admettre au nombre de ses Membres. 3. *Traité contre l'Impureté*, in 12. Il est exact, & écrit avec beaucoup de sagesse. 4. Une édition de la *Bible* françoise de Geneve, *avec des argumens & des réflexions*, in fol. 5. Un Recueil de *Sermons*, in 8. 6. *Ethica christiana*. 7. *Theologiæ compendium*. 8. *Traité du Ministere sacré*. Ces trois derniers Traités ont été recueillis de ses leçons & imprim. à son insu : ce qui n'empêche pas qu'ils ne soient estimés. M. Jean-Rodolphe Ostervald, son fils aîné, Pasteur de l'Eglise françoise à Bâle, a donné au Public un Traité intitulé ; *les Devoirs des Communians*, in 12. qui est estimé des Protestans.

OSTIENSIS. *Voyez* HENRI DE SUZE.

OSWALD, (S.) Roi de Northumberland en Angleterre, fut obligé, après la mort d'Edelfrid, son pere, arrivée en 617, de se réfugier chez les Pictes, & de-là en Irlande, parcequ'Eduin, son oncle, s'étoit emparé de son Roïaume. Il se fit Chrétien durant sa retraite, revint ensuite dans son païs, défit Cedwal, Roi des anciens Bretons, dans une gr. bataille, où ce Roi fut tué, & réunit les deux Roïaumes de Northumberland. Il bâtit dans ses Etats un grand nombre d'Eglises, fonda plusieurs Monasteres, & fut tué, en 642, dans un combat contre Penda, Roi de Mercie.

OSWALD, (Erasme) habile Ecrivain & Mathématicien allemand du 16e siec., fut Profess. d'hébreu & de Mathématiques à Memmengen, à Tubinge & à Fribourg, & m. en 1579, à 68 ans. On a de lui une *Traduction*, en hébreu, du nouveau Testament, & d'autres ouvrages traduits de l'hébreu.

OSYMANDYAS, fameux Roi d'Egypte, fut, selon quelques Auteurs, le premier Monarque qui rassembla un gr. nombre de livres, pour en faire une Bibliotheque. Il donna à cette curieuse collection le titre de *Pharmacie de l'Ame*. De tous les Monumens des Rois de Thebes, celui d'Osymandyas étoit un des plus superbes. Il étoit composé de la Bibliotheque dont nous venons de parler, de portiques, de temples, de vastes cours, du tombeau du Roi & d'autres bâtimens. On ne peut lire sans surprise ce que Diodore racoute de la magnificence presque incroïable de ce monument & des sommes immenses qu'il avoit coûté. Entr'autres merveilles, on y voïoit une statue dans la posture

d'une personne assise, & qui étoit la plus grande de toute l'Egypte; la longueur d'un de ses pieds étant de plus de sept coudées. Ce qui rendoit cette piece un chef-d'œuvre admirable, n'étoit pas seulement l'art du Sculpteur, mais aussi la beauté de la pierre qui étoit parfaite dans son genre. On y lisoit l'inscription suivante: *je suis Osymandyas, Roi des Rois, celui qui voudra connoître ma grandeur, ou en quoi je mens, qu'il me surpasse en quelqu'un de mes ouvrages*. Ce Prince soumit les Bactriens qui s'étoient révoltés. On ne sait pas au juste en quel tems il vivoit. Tout ce que Diodore en dit, c'est qu'il fut un des Princes qui régnerent entre Menés & Myris; mais si ce qu'il dit de la Bibliotheque d'Osymandyas est véritable, son regne doit avoir été plus récent.

OTHELIO, *Othelius*, (Marc-Antoine) cél. Jurisconsulte natif d'Udine, enseigna le Droit à Padoue jusqu'à l'âge de 80 ans, avec un succès & un applaudissement universel. Il se faisoit tellement aimer de ses Ecoliers par sa douceur, & par son caractere, qu'ils lui donnoient ordinairement le nom de *pere*. Il m. en 1628. On a de lui: *Consilia: de jure dotium: de Pactis*, & des *Comment.* sur le Droit Civil & Canonique.

OTHMAN, ou OSMAN, fameux & 3e Calife des Musulmans, depuis Mahomet, succéda à Omar en 643 de J. C. à 70 ans. Il fit de gr. conquêtes par Moavie son parent, & Général de ses armées, & fut tué dans une sédition qui s'éleva contre lui, l'an 655 de J. C. C'étoit un Prince doué des plus grandes qualités. il supprima plus. copies défectueuses de l'Alcoran, qui s'étoient répandues, & fit publier l'Alcoran d'après l'original qu'Abubeker avoit mis en dépôt chez Aysha, l'une des veuves de Mahomet. Ali, Chef des Révoltés, lui succéda. Mais Moavie vangea sa mort. C'est ce Moavie, qui, s'étant rendu maître de l'Isle de Rhodes en 654, fit briser le célebre Colosse du Soleil, & en fit porter les morceaux à Alexandrie sur 900 chameaux.

OTHON, (M. Salvius) septieme Emper. Romain, étoit fils de Lucius Othon & d'Albia Térentia. Il devint favori de Néron par la conformité de ses mauvaises inclinations avec celles de ce Prince, & débaucha Poppée, femme de Crispinus Rufus, Chevalier Romain, puis l'épousa; mais Néron la lui enleva, & l'envoïa en Portugal, en qualité de Gouverneur. Othon s'attacha ensuite à Galba, qui succéda à Néron l'an 68 de J. C. Il croïoit que ce Prince l'adopteroit; mais voïant que Pison avoit été préféré, il les fit assassiner tous deux; & se fit proclamer Empereur, l'an 69 de J. C. Peu de tems après, son armée aïant été défaite à la bataille de Bedriac, par celle de Vitellius, il se tua de désespoir, le 15 Avril de la même année 69, n'aïant régné que quatre mois. Ses dernieres paroles, *il vaut mieux qu'un périsse pour tous, que tous périssent pour un*, lui mériterent des regrets; il y eut plus. soldats qui se jetterent dans son bucher.

OTHON I, *le Grand*, Emper. d'Allemagne, succéda à l'Empereur Henri I, son pere, en 936. Il vainquit les Hongrois & les Bohémiens, & réduisit quelques Rébelles, qui avoient conspiré contre sa vie. Quelque tems après, il marcha en Italie, & défit le Roi Berenger, qui tenoit Adélaïde assiégée dans la Forteresse de Canosse. Othon prit Pavie, délivra Adélaïde & l'épousa en 951. Cette Princesse étoit fille de Rodolphe, Roi de Bourgogne, & veuve de Lothaire, Roi d'Italie. De retour en Allemagne, il apprit que Ludolphe, son fils aîné, avoit conspiré contre lui avec plusieurs autres Princes de l'Empire. Il prit Ratisbonne, défit l'armée de son fils, qu'il reçut en grace quelque tems après, & tournant ses armes contre les Hongrois, il remporta sur eux, en 955, une victoire signalée, où le Duc de Wormes fut tué avec deux Princes Tartares. L'Empereur fit couronner son fils, à Aix-



Digitized by Google

la Chapelle en 961, & marcha en Italie au secours du Pape Jean XII, contre lequel le Roi Bérenger commettoit mille violences. Il conquit la Lombardie, fit couronner Othon son fils, à Aix-la-Chapelle en 962, & envoïa Bérenger avec sa femme, Gilles Willa, prisonniers en Allemagne. Mais le Pape aïant reçu dans Rome Adalbert, fils de Bérenger, Othon le fit déposer, & élire à sa place Léon VIII. A peine Othon étoit sorti de Rome que les Romains se révolterent. L'Empereur prit Rome en 964, envoïa prisonnier en Allemagne Benoît V, Successeur de Jean XII, vainquit Adalbert, & remit en 967 Jean XIII en possession de la ville de Rome. Il m. à Magdebourg, le 7 Mai 973. C'est l'un des plus gr. Empereurs que l'Allemagne ait eus. Il aimoit la justice, & avoit beauc. de clémence & de magnanimité.

OTHON II, Empereur d'Allemagne, surnommé *le Sanguinaire*, & *la pâle mort des Sarrasins*, fils d'Othon I & d'Adélaïde, sa seconde femme, succéda à son pere, le 13 Mai 973. Il avoit défait les Grecs & les Sarrasins avant la mort d'Othon I, & il mit à la raison Henri de Baviere, son cousin, qui s'étoit fait proclamer Empereur à Ratisbonne. Quelque tems après, aïant donné à Charles, frere unique de Lothaire, Roi de France, la basse Lorraine, à condition qu'il lui en feroit hommage; Lothaire indigné de ce procédé, lui déclara la guerre, prit & pilla Aix la Chapelle en 978, soumit la Lorraine, & remporta une grande victoire sur les troupes Impériales. La paix se fit entre ces deux Princes en 980, & Othon marcha en Italie contre les Grecs, lesquels, étant secourus des Sarrasins, le défirent entiérement en 982. Othon échappa avec peine; on dit même qu'il fut fait prisonnier en cette bataille, mais qu'il se racheta avant que d'être reconnu. Il prit ensuite & brula Benevent, & m. à Rome de chagrin, ou de la blessure d'une fleche empoisonnée, le 7 Décembre 983, après un regne de 10 ans. Othon III, son fils, lui succéda.

OTHON III, Empereur d'Allemagne, surnommé *le Roux*, & *le Miracle du monde*, succéda à son pere Othon II, à l'âge de 12 ans, en 983. Sa minorité causa des troubles, au commencement de son regne; mais ils furent heureusement appaisés. Aussi-tôt que son âge lui permit de prendre les rênes de l'Empire, il fit voir qu'il étoit très digne de les avoir entre les mains. La plus fâcheuse affaire qu'il eut sur les bras, fut à Rome, où Crescentius s'arrogea la souveraine Puissance, & chassa le Pape Grégoire V. Cet Usurpateur se prépara à une vigoureuse défense, lorsqu'il apprit qu'Othon marchoit vers Rome pour le châtier; mais il ne résista guere, & fut contraint de se rendre en peu de jours, avec l'Anti Pape qu'il avoit créé sous le nom de Jean XVI. Celui-ci fut fouetté, aveuglé, & tué par la populace avant que l'Emper. eût eu le tems de le condamner, & Crescentius fut mis à mort. Ceci arriva en 998. Le Pape Grégoire V étant mort peu de tems après son rétablissement, Othon fit élire en sa place le fameux Gerbert, son Précepteur, qui prit le nom de Sylvestre II. Ce fut à la priere de ce Pape, qu'Othon donna à l'Eglise de Verceil, la ville même de Verceil avec toute l'autorité publique, & cette donation est la premiere, où l'on voit la puissance publique donnée à une Eglise sans aucune borne. L'Empereur étant retourné en Allemagne le Peuple de Rome se souleva de nouveau en 1001, n'aimant point à dépendre des Allemands. On flatta Othon qu'en se montrant seulement avec Sa Majesté Impériale, chacun rentreroit dans son devoir; mais il éprouva tout le contraire, car le Peuple voïant qu'il n'avoit presque aucunes Troupes avec lui, l'enferma dans son Palais, & l'on ne fait ce qu'il seroit devenu, si Hugues, Marquis de Toscane, & Henri, Duc de Baviere, ne fussent accourus à Rome, & n'eussent amusé le Peuple par di-



Digitized by Google

verses propositions, jusqu'à ce qu'ils eussent fourni à l'Empereur les moïens de s'évader. Othon qui avoit de bonnes troupes en Italie, avec lesquelles il avoit pris Capoue sur les Sarrasins, rentra dans Rome bien accompagné & châtia les Rebelles. Il m. à Paterne, petite ville d'Italie, en reprenant le chemin de l'Allemagne, le 28 Janv. 1002, par des gands empoisonnés que la veuve de Crescentius lui donna, pour se vanger de ce qu'il n'avoit point voulu l'épouser, selon sa promesse, après avoir obtenu d'elle ce qu'il vouloit. Ce que l'on trouve dans plus. Ecriv., qu'il fit brûler en 998, Marie d'Aragon, sa femme, convaincue d'adultere, est une fable, puisqu'il ne fut jamais marié.

OTHON IV, surnommé *le Superbe*, fils de Henri *le Lion*, Duc de Saxe, & de Mathilde d'Angleterre, se fit couronner Roi des Romains en 1198, après la mort de l'Empereur Henri VI, & fut entiérement défait, en 1206, par Philippe, Duc de Souabe, frere de Henri VI, & tuteur de Frédéric II; mais il rétablit ses affaires par le secours du Pape Innocent III, qui le couronna Empereur le 4 Octobre 1209. Ce Prince, voulant faire valoir ses droits & son autorité en Italie, se brouilla avec Innocent III, son bienfaiteur, & en fut excommunié & déposé en 1210. Depuis ce tems, ses affaires déchurent de jour en jour. Il fut vaincu par Philippe Auguste, à la bataille de Bovine, le 2 Juillet 1214, & m. abandonné de tout le monde, au Château de Hortzbourg, le 19 Mai 1218, sans laisser d'enfans.

OTHON, (S.) Evêque de Bamberg & Apôtre de Poméranie, naquit en Souabe, vers 1069. Il devint Chapelain & Chancelier de l'Empereur Henri IV, puis Evêque de Bamberg en 1100. Il convertit Uratislas, Duc de Poméranie, avec une grande partie de ses Sujets, & m. à Bamberg, le 30 Juin 1139. On a de lui une *Lettre* à Paschal II.

OTHON *de Frisingen*, ainsi nommé parcequ'il étoit Evêque de cette ville, au 12e siecle, étoit fils de Léopold, Marquis d'Autriche, & d'Agnès, fille de l'Empereur Henri IV. Il vint en France faire ses études dans l'Université de Paris, puis se retira dans le Monastere de Morimond, dont il devint Abbé. Il fut Evêque de Frisingen en 1138, accompagna l'Emper. Conrad dans la Terre-Sainte, & mourut à Morimond, le 21 Septembre 1158. On a de lui une *Chronique* en VII Livres, depuis le commencement du monde jusqu'en 1146. Cette *Chronique* est utile pour l'Hist. du 10e, 11e, & 12e siecle. Elle a été continuée jusqu'en 1210, par Othon de S. Blaise. On a encore d'Othon de Frisingen un *Traité* de la fin du Monde & de l'Antechrist; & *deux Livres de la Vie de l'Empereur Frédéric Barberousse*. L'un & l'autre se trouve dans les Recueils de Pistorius, Muratori, &c. & séparément.

OTHONIEL, fils de Genez & parent de Caleb, aïant pris Dabir, autrement Cariath-Sepher, épousa Axa, fille de Caleb, celui-ci l'aïant promise en mariage à celui qui prendroit cette ville des Cananéens. Dans la suite les Israélites aïant été assujettis pendant huit ans par Chusan Rasathaïm, Roi de Mésopotamie, Othoniel fut suscité de Dieu, vainquit ce Prince, & aïant délivré de servitude les Israélites, il en fut le juge & les gouverna en paix pendant 40 ans. Il mourut 1344 avant J. C.

OTTER, (Jean) né à Christianstadt, en 1707, passa en France où il fit abjuration du Luthéranisme. Le Cardinal de Fleury lui donna un emploi dans les Postes, & l'envoïa dans le Levant en 1734, d'où il ne revint que 10 ans après. Le but de sa mission étoit de rétablir le commerce des François en Perse. A son retour il fut attaché à la Bibliotheque du Roi en qualité d'Interprête des langues Orientales, & fut nommé en 1746 Professeur roïal de la langue Arabe. Il m. en 1748, après avoir été reçu de l'Académie

Digitized by Google

des Inscriptions. Il a donné la *Relation* de son voïage en 2 vol. *in* 12.

OTTFRIDE ou OTFRIDE, *Otfridus*, savant & pieux Moine allemand, florissoit vers le milieu du 9e siècle. Il passa la plus grande partie de sa vie dans le Monastere de Weissembourg dans la basse Alsace, & fit de grands progrès dans la Littérature sacrée & profane. Il épura la Langue allemande, qu'on appelloit alors *Theodisque* ou *Tudesque*, & fit dans cette vûe une Grammaire, ou plutôt il perfectionna celle que Charlemagne avoit commencée. On en trouve des fragmens dans la Polygraphie de Tritheme. Il mit en vers tudesques rimés les plus beaux endroits de l'Evangile, qui se trouvent dans les antiquités Teutoniques de Schilter, mieux que dans les autres édit. & comme ces vers pouvoient se chanter, ils se répandirent beauc. & firent tomber les chansons profanes, selon le dessein qu'il s'étoit proposé

OTTIUS, (Jean-Henri) savant Théologien de Zurich, naquit en 1617. Il fut Professeur en Eloquence, en Hébreu & en Histoire ecclésiastique à Zurich, où il mour. en 1682. On a de lui plus. ouv. de Théologie & de Littérature, qui sont estimés. Son fils, Jean Baptiste Ottius, naquit en 1661. Il se rendit habile dans les langues orientales & dans les Antiquités, & fut Professeur en hebreu à Zurich. On a aussi de lui divers ouvrages.

OTTO GUERICK *V.* GUERICK.

OTTOBONI, (Pierre.) *Voyez* ALEXANDRE VIII.

OTTOCARE II, Roi de Bohême, élu Duc de Styrie, usurpa l'Autriche & acquit la Carinthie en 1269, mais aïant refusé de rendre hommage pour quelques terres qui relevoient de l'Empire, l'Empereur marcha contre lui. Ottocare se défiant de ses forces céda l'Autriche, & rendit hommage pour la Bohême à genoux. Sa femme lui aïant reproché sa lâcheté, il s'empara de l'Autriche, mais l'Empereur aïant marché contre lui le défit & le tua en 1248.

OTTOMAIO, *V.* GRAZZINI.

OTWAY, (Thomas) cél. Poëte Anglois du 17e siecle, né à Trottin dans le Sussex, en 1651, fut élevé à Vinchester & à Oxford, puis alla à Londres, où il se livra tout entier au Théatre. Il étoit en même tems Auteur & Acteur. Il m. en 1685 à 34 ans. Ses *Tragédies* sont plus estimées que ses *Comédies* & ses autres *Pieces. Londres*, 1736, 2 vol. *in* 12. On fait sur-tout beaucoup de cas de l'*Orphelin*, de *Venise sauvée*, & de *Dom Carlos*.

OUDIN, (César) fils de Nicolas Oudin, grand Prévôt de Bassigny, fut élevé à la Cour du Roi de Navarre, qui fut depuis Henri IV. Ce Prince l'emploïa en diverses Négociations importantes, & lui donna la charge de Secretaire & Interprete des Langues étrangeres en 1597. Il m. le premier Octobre 1625. On a de lui des *Grammaires* & des *Dictionnaires* pour les langues italienne & espagnole, des *Traductions* & d'autres ouvrages.

Antoine Oudin, fils aîné du précédent, eut la même charge que lui, & enseigna l'italien à Louis XIV. Il m. le 21 Fév. 1653, laissant divers ouv. savoir, *Curiosités françoises, pour servir de supplément aux Dictionnaires*. C'est un Recueil *in*-8° de nos façons proverbiales de parler. 2. *Grammaire françoise rapportée au langage du tems*, in-12. elle étoit estimée. 3. *Recher. italiennes & françoises*, 2 vol. *in*-4°. 4. *Le Trésor des deux Langues espag. & franç.* in-4°.

OUDIN, (Casimir) né à Mezieres sur la Meuse, le 11 Fév. 1638, entra chez les Prémontrés en 1656, & s'appliqua principalement à l'étude de l'Histoire ecclésiastique. Il fut chargé ensuite par son Général de visiter toutes les Abbaïes de son ordre, pour tirer des archives ce qui pourroit servir à son Histoire. Il s'en acquitta bien, & vint à paris en 1683, où il se lia avec plus. savans illustres. Oudin apostasia en 1690, & se retira à Leyde. Il y embrassa la Religion prétendue réformée, & y fut Sous-Bibliothéquaire de l'Université. Il m. dans cette Ville au mois de Sept. 1717, à 79 ans. Son principal ouvr.



Digitized by Google

est intitulé : *Commentarius de Scriptoribus Ecclesiæ antiquis, illorumque scriptis*, &c. *Leipsick* 1722, 3 vol. *in-fol.* ouv. utile. Les autres Ecrits d'Oudin sont : 1. Un *Supplément en lat. des Auteurs ecclésiastiques omis par Bellarmin*, 1686 *in*-8°. 2. *Veterum aliquot Galliæ & Belgii Scriptorum opuscula sacra nunquam edita*, 1692 *in* 8°. 3. Le *Prémontré défroqué*.

OUDIN, (François) né à Vignory en Champagne, le premier Novem. 1673, entra en 1691 chez les Jésuites. Le Pere Oudin se fixa à Dijon, où il régenta pend. 15 ans la Rhétorique, puis la Théologie positive pendant 15 autres années avec applaudissement. Outre le latin & le grec, il savoit l'espagnol, le portugais, l'italien & l'anglois. Il avoit fait une étude particuliere des antiquités profanes & sacrées & des médailles. Le P. Oudin avoit entrepris des Commentaires sur toute l'Ecriture sainte. mais il ne put les achever, parcequ'il fut chargé en 1731 par le P. François Rets, Général des Jésuites, de travailler à la *Bibliotheque des Ecrivains de sa Société*. Cet important ouvrage a été commencé par le Pere Ribadeneira, & poussé jusqu'en 1618 Il a été continué par le P. Philippe Alegambe jusqu'en 1643, & par le Pere Sotwel jusqu'en 1673. Les PP. Bonanni, de Tournemine, Kervillars & Hongnant furent ensuite successivement chargés de le continuer, mais n'aïant rien donné au public, & aïant seulement recueilli quelques mémoires informes, on crut que le P. Oudin s'en acquitteroit mieux. Ce savant Jésuite y travailla en effet avec une ardeur infatigable pendant tout le reste de sa vie, & en a fait 1928 articles qui sont restés manuscrits. Il m. à Dijon d'une hydropisie de poitrine, le 28 Avril 1752 à 79 ans, après avoir reçu les Sacremens avec de grands sentimens de piété. Les principaux de ses ouvrages imprimés sont 1. Un excellent petit poëme latin qu'il fit à 22 ans. & qui est intitulé, *Somnia*, *in* 8° & *in*-12. Quelques autres poësies latines dont la plus grande partie se trouve dans *Poemata Didascalica*, 3 vol *in*-12. 2. Des *Harangues* latines, & plusieurs *Dissertations* sur divers sujets d'érudition, comme sur l'*Ascia* sépulcrale des anciens, dans les Dissertations de l'Abbé le Bœuf, 3 vol. *in*-12. 3. Quelques *Vies* de savans, dans les mémoires du P. Niceron. 4. Un *Mémoire* in-4° *pour servir de réponse à l'Ordonnance de M. l'Evêque d'Auxerre, du* 18 *Sept.* 1725, contre quelques propositions dictées par le P. le Moyne, Jésuite.. 5. Un *Commentaire* latin sur l'Epitre de S. Paul aux Romains, 1743, *in*-12. Les principaux de ses ouvr. manuscrits sont : 1. Plusieurs *pieces* de Poésie & d'Eloquence. 2. Des *Commentaires* sur les Pseaumes, sur S. Matthieu & sur toutes les Epîtres de S. Paul. *Historia dogmatica Conciliorum*, in-4°. *Disquisitions Théologiques* en latin, sur le Concile de Trente & sur les héréfies du premier siecle. 5. Un *Bréviaire* pour l'Eglise de Verdun. 6. Des *Recherches* concernant les *Ambrons*. 7. Un *Glossaire Celtique* curieux & instructif. *Voyez* le second vol. des *Mélanges histor. & philolog.* de M. Michault.

OUDINET, (Marc-Antoine) né à Reims en 1643, se fit recevoir Avocat au Parlement de Paris, & y plaida avec succès. Il retourna ensuite à Reims où il se livra entiérement au Barreau. Quelque tems après, il devint Professeur en Droit dans l'université de Reims. Il succéda à M. Rainssant, son parent, dans l'emploi de garde des médailles du cabinet du Roi. Il mit beaucoup d'ordre & d'arrangement dans ce précieux Cabinet, eut pour récompense une pension du Roi de 500 écus, fut reçu de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres en 1701, & mourut à Paris le 12 Janvier 1712 à 68 ans. On a de lui trois *Dissertations* estimées, l'une *sur l'origine du nom de Médaille*; l'autre sur les Médailles d'Athene & de Lacédemone, & la troisieme, sur deux Agathes du Cabinet du Roi, dans les Mémoires de l'Acad. des Inscriptions.

OUDRY, (Jean-Baptiste) Peintre, éleve de Largiliere, retint de

Digitized by Google

ce maître des principes sûrs pour le coloris. Il avoit un talent supérieur pour peindre les animaux, ce qui ne l'empêchoit pas de réussir en histoire. On voit dans S. Leu, à Paris, une belle crêche de ce Peintre, qui mourut en 1755. On a gravé les Fables de la Fontaine, *in fol.* d'après ses desseins ébauchés; mais ceux qui les ont finis n'avoient pas ses talens.

OUEN, (S.) Evêq. de Rouen, assista au Concile de Châlons en 644. Les fonctions du Ministere épiscopal ne l'occuperent pas tellement, qu'il n'emploïât l'autorité que lui donnoit son caractere pour établir la paix entre les Princes François. Ce fut au retour d'une de ces négociations qu'il mourut à Clichi, près Paris, le 14 Août 683. Il est Auteur de *La Vie de S. Eloy*, trad. en françois, 1693, *in* 8.

OVERALL, (Jean) un des plus célebre Evêq. & Théologiens d'Angleterre, du tems de la Reine Elisabeth & de Jacques I, fut d'abord Professeur en Théologie à Cambridge, puis Doïen de S. Paul à Londres. Il devint en 1614 Evêque de Conventry & de Lichfield, & quatre ans après Evêque de Norwich. Il m. en 1619, & il se donna beaucoup de peine par ses lettres pour accorder les controverses de Hollande sur la Prédestination & sur le Libre-arbitre. On en trouve quelques-unes dans le recueil intitulé: *Epistolæ præstantium virorum*. Amstel. 1704, *in fol.*

OUGHTRED, (Guillaume) savant Mathématicien Anglois, naquit à Eaton vers 1573. Il fut élevé en ce lieu, puis au Collége roïal à Cambridge, dont il fut Membre environ douze ans. Il reçut ensuite la Prêtrise, & devint Recteur d'Adelbury, où l'on dit qu'il mourut de joie en apprenant le rétablissement du Roi Charles II, au mois de Mai 1660, à 87 ans. On a de lui plusieurs ouvrages de Mathématique, dont Wallis fait un grand éloge. *Arithmetica*, Lond. 1648, *in* 8. les autres en Anglois.

OVIDE, (*Publius Ovidius Naso*) très célebre Poëte latin, & l'un des plus beaux Esprits du siecle d'Auguste, étoit Chevalier Romain. Il naquit à Sulmone, 43 avant J. C., étudia la Rhétorique sous Arelius Fuscus, & fréquenta quelque tems le Barreau; mais il s'en dégoûta ensuite pour se livrer à la Poësie. Ovide, après avoir eu l'estime d'Auguste encourut son indignation, & fut exilé à Tomes, ville d'Europe sur le Pont-Euxin, vers l'embouchure du Danube. Il avoit alors 50 ans. Plusieurs Ecrivains ont dit qu'il fut exilé pour avoir été l'un des Amans de Julie, fille d'Auguste, qu'il désigne, selon eux, sous le nom de Corinne; mais Alde Manuce a très bien réfuté cette opinion. Ovide assure lui-même que son exil vint de deux causes: de ses vers trop licencieux, & de ce qu'il avoit vu, par hasard & involontairement quelque chose qu'il ne devoit pas voir. Il emploïa inutilement toutes les finesses de son esprit pour appaiser l'Emper. Rien ne fut capable d'obtenir sa grace. Il m. dans le lieu de son exil, au païs des Getes, l'an 17 de J. C. à 57 ans, après en avoir passé 7 dans son exil. Les Poësies qui nous restent de lui sont: 1. Les *Métamorphoses* qui sont nécessaires pour la connoissance de la Mythologie. 2. Les *Fastes*. 3. Les *Tristes*. 4. Les IV Livres intitulés, *de Ponto*. 5. Les *Epîtres* appellées *Héroïdes*. 6. Les III Livres *des Amours*. 7. Les Livres de l'*Art d'aimer* & du *remede de l'Amour*. 8. Un poëme satyrique contre *Ibis*, & des fragmens de quelques autres. On remarque dans toutes les Poësies d'Ovide beaucoup d'esprit & de facilité. Le style est aisé, doux & naturel, & souvent les pensées en sont ingénieuses; mais il est quelquefois trop négligé & trop diffus, & presque toujours trop licencieux. Il excelle sur-tout dans ses *Epîtres*. Les premieres édit. de ses Œuvres complettes sont de *Rome*, 1471, 2 vol. *in fol.* & de *Boulogne*, 1471, *in fol.* Les bonnes sont d'Elzevir, 1629, 3 vol. *in* 12. *Cum not. var.* 1662, 3 vol. *in* 8.

à cause des fig. mais moins ample que celles de 1670, 1683 & 1702, *ad us. Delph.* Lyon, 1686 & 1689, 4 vol. *in* 4. avec les notes de *Burmann*, 1727, 4 vol. *in* 4. La trad. *des Métamorphoses*, par l'Abbé Bannier, a été imprimée *à Amsterd.* 1732, 2 vol. *in fol.* fig. de Picart, & réimprimée à Paris avec de nouvelles fig. fort bien exécutées, 1767 & *suiv.* 4 vol. *in* 4. elles sont aussi en 3 vol. *in* 12. *de Hollande* & *de Paris*. Le Pere Kervillars a traduit les *Tristes* & les *Fastes*; en 3 vol. *in* 12. Il n'y a que Martignac qui ait traduit toutes les *Œuvres*, 9 vol. *in*-12. avec le latin.

OVIEDO, (Gonzales Fernand) Intendant ou Inspecteur général du commerce dans le nouveau Monde, sous le regne de l'Empereur Charles Quint, est auteur d'une *Histoire générale des Indes*. Salamanque, 1546, *in fol.* traduite en françois par Jean Poleur. *Paris*, 1556, *in fol.*

OVO. *Voyez* ALBA.

OUSEL, (Philippe) né à Dantzick en 1671, d'une noble & ancienne famille originaire de France, devint Minis. de l'Eglise Allemande de Leyde, puis Professeur en Théologie à Francfort sur l'Oder en 1717. Il remplit cette Chaire avec distinction jusqu'à sa mort arrivée en 1724. Ses principaux ouvrages sont, 1. *Introductio in accentuationem Hebræorum metricam.* in 4. Il soutient dans la Préface de cet ouvrage que les points & les accens hébreux sont aussi anciens que les livres de l'Ecriture-Sainte, ce qui l'engagea dans quelques disputes Littéraires. 2. *De accentuatione Hebræorum Prosaicâ*, in 4. 3. Divers *Traités* sur le Décalogue, *in* 4. *De lepra*, 1709. in 4. *Voyez* OISEL.

OUTRAM, (Guillaume) Théologien Anglois du 17e siecle, a donné un Traité latin *des Sacrifices*, 1677, *in* 4. qui est estimé. Les préjugés de sa secte lui ont fait rejetter celui du Messie.

OWEN, (Jean) *Audoënus*, cél. Poëte latin, né à Armon dans le Comté de Caernavan en Angleterre, se rendit habile dans les Belles-Lettres, & fut obligé de tenir école pour subsister. Il mourut en 1622. On a de lui un grand nombre d'*Epigrammes* qui sont estimées, mais qui ne sont pas toutes dignes de l'être : ce qui fait qu'Owen a raison de dire au comm. de son ouvrage :

*Qui legis ista, tuam reprehendo, si mea laudas*
*Omnia, stultitiam; si nihil, invidiam.*

On le regarde comme le Martial moderne, & on lui reproche avec raison ses obscurités & ses traits satyriques, contre les Moines & les Ecclésiastiques, & contre le Clergé de Rome. C'est ce qui a fait mettre ses *Epigrammes* à l'index, & en particulier la suivante :

*An Petrus fuerit Romæ, sub judice lis est,*
*Simonem Romæ nemo fuisse negat.*

La meilleure éd. est d'Elzev. 1628, *in* 16. Le Brun a fait un choix des Epigrammes d'Owen, & les a données en vers françois en 1709, *in* 12.

OWEN, (Jean) habile Controversiste Anglois, & célebre Poëte, prit les Ordres selon le Rit Anglican; mais dans le tems de la puissance du Parlement, il prêcha contre les Evêques, les cérémonies, &c. & fut Ministre dans le parti des Non-conformistes. Owen, sur la fin de 1648, fit l'apologie des meurtriers du Roi Charles I, & prêcha contre Charles II & contre tous les roïalistes. Il devint ensuite Doïen de l'Eglise de Christ à Oxford, & Vice-Chancelier de cette ville. On le dépouilla de ces deux places quelques années après. Il m. le 24 Août 1683, à 67 ans, à Eling, près d'Acton. On a de lui *de Justitia Divina*. Oxon, 1653, *in* 8. & autres ouvr. Anglois remplis d'érudition.

OUVRARD, (René) savant Chanoine de Tours, se rendit habile dans les Belles Lettres, la Philosophie, les Mathématiques, la Théologie, & dans la Musique. Il m. à Tours en 1694. Ses principaux

Digitized by Google

ouvrages sont, 1. *Secret pour composer en Musique par un art nouveau.* 2. *Biblia Sacra 529 Carminibus Mnemonicis comprehensa.* Le même ouvrage en françois. 3. *Motifs de réunion à l'Eglise Catholique*, &c. 4. *Calendarium novum, perpetuum & irrevocabile.* M. Arnauld le Docteur, ne faisoit pas grand cas de ce dernier ouvrage.

OXENSTIERN, (Axel) grand Chancelier de Suede, & premier Ministre d'Etat de Gustave Adolphe, eut après la mort de ce Prince, arrivée à la bataille de Lutzen, en 1632, l'administration des affaires des Suédois & de leurs alliés, en Allemagne, en qualité de Directeur général. Mais la perte de la bataille de Nortlingue l'obligea de passer par la France, pour pouvoir s'en retourner en Suede, où il fut l'un des cinq tuteurs de la Reine de Suede, pendant sa minorité. Toutes les affaires de Suede s'y gouvernerent principalement par son conseil jusqu'à sa mort, qui arriva lorsqu'il étoit dans un âge très avancé. Son fils, Jean Oxenstiern, fut Ambassadeur & Plénipotentiaire à la paix de Munster en 1648. Il ne faut pas les confondre avec Gabriel Oxenstiern, grand Maréchal de Suede, ni avec Benoit Oxenstiern, grand Chancelier de Suede, & principal Ministre d'Etat de ce Roïaume. Le Comte Oxenstiern dont nous avons les Pensées en 2 vol. *in* 12. étoit petit neveu d'Axel.

OZANAM, (Jacques) né à Boligneux en Bresse, en 1640, prit la tonsure par obéissance pour son pere, & étudia pendant quatre ans en Théologie. Son pere étant mort, il renonça à l'état ecclésiastique pour se livrer tout entier aux Mathématiques. Il les enseigna à Lyon avec succès, puis à Paris où il se maria, & eut douze enfans. Ses leçons de Mathématiques lui produisirent un revenu considérable jusqu'en 1701, que la guerre étant survenue pour la succession d'Espagne, elle lui enleva presque tous ses Ecoliers, & le réduisit à une situation assez triste. La mort de sa femme, arrivée la même année 1701, augmenta son affliction, & le jetta dans une mélancolie, qui dura jusqu'à la fin de sa vie. Il fut reçu éleve de l'Académie des Sciences de Paris en 1701, & mourut d'apoplexie le 17 Avril 1717, à 77 ans. Il étoit d'un caractere doux & tranquille, avoit l'humeur gaie & une générosité qui a peu d'exem. Ses mœurs étoient irréprochables : il avoit même une piété tendre & sincere ; mais il ne voulut jamais se mêler des affaires de Religion, ni des questions qui s'agitent en Théologie; & il avoit coutume de dire que *c'étoit aux Docteurs de Sorbonne à les discuter, au Pape à les décider, & au Mathématicien d'aller au Ciel en ligne perpendiculaire.* Les principaux ouvrages d'Ozanam sont : 1. *Géométrie pratique*, in-12. 2. *L'Usage du Compas de proportion*, in-12. 3. *Dictionnaire de Mathematiques*, 1691 *in* 4°. 4. *Cours de Mathématiques*, 5 vol. *in*-8°. 5. *Récréations mathématiques & physiques*, dont la premiere édition complette est de 1724, en 4 vol. *in*-8°. 6. *Méthode facile pour arpenter*, in-12. 7. *Nouveaux Elémens d'Algebre*, in-8°. M. Leibnitz faisoit beaucoup de cas de cet Ouvrage. 8. La *Perspective théorique & pratique*, in-8°, &c.

OZIAS, *voyez* AZARIAS.

---

## P.

PAAS, (Crispin) célebre Graveur de Cologne, qui fut appellé à la Cour de Danemarck où il mourut au commen. du 17e siecle, a gravé les Histoires de la Bible & les sujets de la Fable. Sa fille Madeleine, & ses deux fils, Simon & Gaspard, hériterent de son burin.

PAASSERI, Peintre Italien, Disciple de Carlo Maratte.

PAAW, (Pierre) Médecin de Leide, m. en 1617, à 53 ans, a donné un *Commentaire sur Vésal*, en latin. *Leide*, 1616, *in* 4. & quelques autres ouvrages d'Anatomie, un *Traité de la Peste* en latin. *Leide*, 1636, *in* 12. *Hortus Lug-*

*duno-Batavus*. 1629, in 8.

PACÆUS. *Voyez* PACZ.

PACAT. *Voyez* LATINUS.

PACAUD, (Henri) Prêtre de l'Oratoire, né en Bretagne, m. en 1760, se distingua par ses prédications. Ses Sermons ont été imprimés à *Paris*, 1745, 3 vol. *in* 12. sous le titre de *Discours de Piété*.

PACHACAMAC, nom que les Peuples du Pérou donnoient au Dieu Souverain qu'ils adoroient, avec le Soleil, & plus. autres fausses Divinités. Il avoit un Temple magnifique dans une vallée de même nom, à 4 lieues de Lima, d'où Ferdinand Pizaro tira des richesses immenses. Les ruines de ce Temple, qui subsistent encore, donnent une gr. idée de sa magnificence.

PACHECO, (Jean de) Marquis de Villena, favori de Henri IV, Roi de Castille, trahit son Maître dans le Traité qu'il fit au sujet de la Catalogne avec la France, en 1463, moïennant une pension de 12000 écus que lui fit Louis XI. Henri qui s'en apperçut, voulut l'éloigner de sa Cour, mais il y étoit trop puissant. N'ayant pas pu réussir à faire enfermer le Roi, sous prétexte d'impuissance, il le fit déclarer déchu de la Couronne & fit proclamer Alfonse en 1465. N'espérant pas jouir de toute l'autorité qu'il s'étoit promise sous le nouveau Prince, il se reconcilia avec Henri IV. La mort précipitée d'Alfonse fut attribuée au poison qu'il lui avoit donné. Henri IV lui rendit sa confiance & le regretta beaucoup lorsqu'il mourut en 1474.

PACHYMERE, (Georges) cél. Historien Grec du 13e siec., eut des emplois considérables à la Cour de Michel Paléologue, & d'Andronic son successeur. L'Histoire qu'il nous a donnée de ces deux Empereurs est d'autant plus estimable, qu'aïans eu grande part aux affaires civiles & ecclésiastiques de son tems, il a été parfaitement instruit des choses dont il parle. Son style est obscur, mais ses réflexions sont judicieuses, & il entre souvent en des détails curieux & interessans. Elle est impr. à *Rome*, 1666 & 1669, 2 vol. *in fol.* Elle a été traduite en françois par le Président Cousin. On a de lui des *Scholies* sur S. Denis Aréopagite, impr. avec ses Œuvres. Un *Traité sur la Procession du S. Esprit*, qui se trouvent dans Léon Allatius. *Rome*, 1651, & 1659, 2 vol. *in* 4.

PACIEN, (S.) Evêque de Barcelonne, cél. par sa chasteté, par son éloquence & par son savoir, florissoit sous Valens, & mourut sous Théodose *le Grand*, vers 390. Nous avons de lui une *Exhortation à la Pénitence*, des *Epîtres* contre les Novatiens, & un petit *Traité du Baptême*. C'est dans la premiere de ses *Lettres*, qu'il dit ces paroles si connues : *Chrétien est mon nom, & Catholique mon surnom*. Les ouvr. de S. Pacien sont bien écrits pour son tems, les pensées en sont justes, le style châtié & poli ; ils sont impr. à *Paris*, 1538, *in* 4. & se trouvent aussi dans la Bibliot. des Peres.

PACIFICATEURS, *Voyez* COUGHEM.

PACIFICUS MAXIMUS, né à Ascoli, d'une famille noble, l'an 1400, m. l'an 1500. Ses Poésies lat. ont été impr. sous le titre d'*Hecatelegium, sive Elegiæ*, &c. *Florence*, 1489, *in* 4 édition très rare, réimprimée à *Boulogne*, 1523, *in* 8. rare ; & en dernier lieu avec ses autres ouvrages, à *Parme*, 1691, *in* 4. mais on a retranché les vers licencieux dans cette édition. La Maladie vénérienne est si bien décrite dans ses Poésies, qu'on ne peut révoquer en doute que cette maladie ne soit en Europe avant le voyage de Christophe Colomb en Amérique, en 1493, puisque notre Auteur en fait mention dans un ouvrage imprimé en 1489. il faudra donc adopter l'opinion de ceux qui regardent l'introduction de cette maladie comme une épidémie qui régna dans ce tems-là ; car Pacificus, qui suivoit le siecle, n'auroit pas été capable de la gagner de la maniere dont elle se communique actuellement. Cette maladie n'aura donc pas pris son origine dans le Nouveau Monde, suivant l'opinion

Digitized by Google

de M. Astruc & de plusieurs autres.

PACIUS, (Jules) Chevalier de S. Marc, Philosophe & cél. Jurisconsulte, & frere de Fabius Pacius, habile Médecin, naquit à Vicenze, en 1550. Il enseigna le Droit en Suisse, en Allemagne & en Hongrie. Il vint ensuite en France, & il y professa à Sedan, à Nismes, à Montpellier, à Aix & à Valence, avec tant de réputation, qu'on lui offrit des Chaires de Droit à Leide, à Pise & à Padoue. Il préféra cette derniere ville; & après y avoir enseigné quelque tems, il revint à Valence, où il m. en 1635, à 85 ans. On a de lui un gr. nombre d'ouvr. de Droit qui sont estimés. Les princip. sont; 1. *De Contractibus.* in fol. 2. *Epitome Juris.* in fol. 3. *De Jure Maris Adriatici.* Francof. 1669, in 8. 4. *In Decretales, Lib. V.* in-8. &c.

PACOME, (S.) cél. Abbé de Tabenne en Egypte, naquit vers 292, de parens Idolâtres. Il porta les armes à l'âge de 20 ans, & fut si touché des œuvres de charité qu'il vit exercer à quelques Chrétiens, qu'à la fin de la guerre il retourna dans la Thébaïde, & se fit Chrétien. Il se mit ensuite sous la discipline d'un S. Solitaire nommé *Palemon*, & fit, sous cet excellent Maître, des progrès si merveilleux dans la vertu, qu'il devint le Fondateur & l'Abbé du Monastere de Tabenne, situé sur les bords du Nil. S. Pacome peupla la Thébaïde de Saints Solitaires, & eut sous sa conduite plus de 5000 Moines. Sa Sœur fonda, de l'autre côté du Nil un Monastere de Religieuses, qui vivoient en Communauté, & qui pratiquoient une vie très austere. S. Pacome mourut le 3 Mai 348. Il nous reste de lui des *Epitres*, une *Regle*, & quelques autres écrits dans la Bibl. des PP. M. Arnauld d'Andilly a traduit en françois la vie de S. Pacome, qui se trouve avec celles des PP. du Désert.

PACORI, (Ambroise) né à Ceaucé dans le bas Maine, prit l'Ordre du Diaconat, & devint Principal du College de Ceaucé, où il enseigna en même tems les Humanités. Aïant ensuite été empoisonné, on s'en apperçut assez-tôt pour lui sauver la vie, mais il en souffrit toujours depuis. Pour fuir ses ennemis, il quitta Ceaucé & prit la conduite du petit Séminaire de Mehun que lui donna M. de Coislin, Evêque d'Orléans. Après la mort du Cardinal de Coislin, il fut obligé de sortir du Diocese; il vint alors à Paris, où il passa tout le reste de sa vie dans la retraite. Il y m. en 1710, à près de 80 ans. Son humilité le fit rester Diacre. On a de lui un gr. nombre de livres de piété, dont les princip. sont, 1. *Avis salutaires aux peres & aux meres pour bien élever leurs enfans.* 2. *Entretiens sur la sanctification des Dimanches & des Fêtes.* 3. *Regles Chrétiennes pour faire saintement toutes ses actions.* 4. *Journée Chrétienne.* 5. *Les regrets de l'abus du Pater.* 6. *Pensées Chrétiennes.* 7. Une *Edition* augmentée des *Histoires choisies.* 8. Une nouvelle *Edition* des Epitres & Evangiles, en 4 vol. &c.

PACORUS, Roi des Parthes, fils d'Orodes, & neveu de Mithridate, se signala à la défaite de Crassus, dont il tailla l'armée en pieces, 53 av. J. C. Il prit le parti de Pompée, puis celui de Brutus & de Cassius, & ravagea la Syrie & la Judée; mais il fut ensuite défait & tué dans un combat par Ventidius, l'an 39 av. J. C. Il y a eu un Roi des Parthes du nom de *Pacorus*, du tems de Trajan.

PACUVIUS, (Marcus) ancien Poëte Latin, natif de Brindes, étoit neveu d'Ennius, & s'acquit à Rome une gr. réputation par ses *Tragédies*, vers 154, av. J. C. Il m. à Tarente, à plus de 90 ans. Il ne nous reste que des fragmens de ses Poësies, dans le *Corpus Poetarum.* On estimoit surtout sa Tragédie d'*Oreste*.

PACZ, ou PAZ, *Pacæus*, (Richard) Doïen de S. Paul de Londres, fut emploïé, par le Roi Henri VIII, en diverses négociations importantes, & m. en 1532, de jalousie contre Volsey qui lui fit per-

dre son crédit. Erasme, & tous les savans Hommes de son tems, en font un gr. éloge. On a de lui *des Lettres*, un Traité *de Lapsu Hebraïcorum Interpretum*, un autre *de fructu scientiarum*. 1517, *in* 4. & d'autres ouvrages

PADOUAN, (Louis-Léon le) cél. Peintre de Padoue en Italie, au commencement du 17e siecle, se fit généralement estimer par ses talens & par sa vertu. Il excelloit dans le Portrait, & m. sous le Pontificat de Paul V, à 75 ans. Il a aussi gravé des médailles. Son fils se faisoit appeller le Padouan, quoique né à Rome où il m. à 52 ans. On confond souvent leurs ouvrages.

PAES, (Franç. Alvar) fameux Théol. Portugais, se fit Cordelier en 1304, & devint Pénitencier du Pape Jean XXII, qui lui donna l'Evêché de Coron, puis celui de Sylves, & la qualité de Nonce en Portugal. Paes m. à Séville, le 8 Mai 1352. On a de lui un fameux Traité, *de Planctu Ecclesiæ* où il soutient l'opinion des Ultramontains sur l'autorité du Pape: une *Somme de Théologie*, & l'*Apologie* de Jean XXII. *Ulm*, 1474. *Lyon*, 1517. *Venise*, 1560, *in fol.*

PAETZ, ou PAATS, (Adrien de) illustre Hollandois, fonda l'Ecole de Rotterdam en faveur de MM. Jurieu & Bayle. Il avoit beaucoup de génie & de gr. talens pour les négociations, dont il donna des preuves dans son Ambassade d'Espagne. Il est Auteur d'une *Lettre* qui parut en 1685, *sur les derniers troubles d'Angleterre, où il est parlé de la tolérance de ceux qui ne suivent pas la Religion dominante.* On trouve aussi plus. de ses *Lettres* dans le Recueil intitulé: *Præstantium ac eruditorum Epistolæ.* Amst. 1704, in fol. Il m. en 1685, à 55 ans.

PAEZ, (Balthasar) sav. Religieux & Docteur en Théologie de l'Ordre de la Trinité, natif de Lisbonne, a fait des *Sermons* & des *Commentaires* sur l'Epître de S. Jacques, & sur quelques autres livres de l'Ecriture Sainte, *Paris* 1631, 2 vol. *in fol.* Il m. à Lisbonne en 1638.

PAGAN, (Pierre) natif de Wanfrid, dans la basse Hesse, fut Prof. en Poésie & en Histoire à Marpurg, & m. à Wanfrid le 29 Mai 1576. On a de lui, 1. Plusieurs Pieces de Poésie qui se ressentent de l'humeur enjouée de l'Auteur. 2. *Praxis Metrica.* 3. L'Histoire des Horaces & Curiaces en vers latins, dans le t. 5 de *Delitiæ Poet. German.*

PAGAN, (Blaise-François, Comte de) excellent Capitaine & habile Mathématicien, naquit à Avignon ou à Rennes, près de Marseille, le 3 Mars 1604. Il s'acquit une grande réputation par son courage & par ses talens dans l'Art militaire, sur-tout au pas de Suze, & devint aveugle, en 1642, à l'âge de 38 ans, étant pour lors Maréchal de Camp. Depuis ce tems-là, il se livra tout entier à l'étude des Mathématiques & des Fortifications. Il mour. à Paris, le 18 Nov. 1665, à 62 ans, sans avoir été marié. Ses principaux ouv. réunis en 1669. *in* 12. sont, 1. Un *Traité des Fortifications.* 2. *Théoremes géométriques.* 3. *Théorie des Planetes*, *Tables astronomiques*, 4. Une *Relation historique* de la Riviere des Amazones, *in*-8°. Elle est rare & curieuse, &c.

PAGENSTECHER, (Alexandre Arnauld, né à Breme, m. en 1730, a donné des *Traités* singuliers de Jurisprud. entre autres *de Jure ventris, de Cornibus & Cornutis*, 1714, *in*-12.

PAGET, (Guillaume) fils d'un simple Huissier de Londres, s'éleva par son mérite aux premieres Charges, & devint Chef d'une famille célebre en Angleterre. Henri VIII l'envoïa en France en qualité d'Ambassadeur, & le fit, à son retour, Chevalier, Secretaire d'Etat, & l'un des Exécuteurs de son Testament. Après la mort de ce Prince, Paget fut membre du Conseil privé d'Edouard VI, puis envoïé Ambassad. à l'Empereur Charles-Quint. A son retour, il fut élevé à de nouvelles dignités; mais la 5e année du regne d'Edouard VI, il fut compris dans la disgrace du Duc de Sommerset, & renfermé dans la tour de Londres. On l'obligea en même tems de se dé-

Digitized by Google

mettre de toutes ses Charges, & on le condamna à 6000 livres sterlings d'amende. Paget fut rétabli dans ses Emplois à l'avénement de la Reine Marie à la couronne, & m. en 1564, la 6e année du regne d'Elisabeth.

PAGI, (Antoine) très-cél. Cordelier, né à Rogne en Provence, le 31 Mars 1624, prêcha quelque tems avec succès, & fut dans la suite quatre fois Provincial de son Ordre. Il m. à Aix en Provence, le 7 Juin 1699. Son princip. ouv. est une *Critique* des Annales de Baronius, où, en suivant ce sav. Cardin. année par année, il rectifie une infinité d'endroits dans lesquels Baronius s'étoit trompé, soit dans la chronologie, soit dans la narration des faits. Cet excellent ouv. du P. Pagi, est en 4 vol. *in-fol.* en latin, tome premier, *Paris* 1689; les 3 autres, *Geneve* 1705: réimprimé à *Geneve* en 1727. François Pagi, son neveu, est Auteur d'un *Abregé chronologique de l'Histoire des Papes*, en latin, 1717 4 vol. *in*-4°. Il m. le 21 Janv. 1721, à 66 ans. Il étoit aussi Cordelier. Antoine Pagi, neveu de François Pagi, a donné trois autres tomes de l'Histoire des Papes, & travaille aux deux derniers. L'Abbé Pagi, Auteur de l'Histoire de Cyrus le jeune. 1730 *in*-12, étoit parent des précédens.

PAGI, (Gio-Baptista) habile Peintre & Graveur, naquit à Genes en 1556, de parens nobles. Il apprit seul le Dessein, & s'appliqua à la peinture malgré son pere. S'étant perfectionné dans l'école du Cangiage, une fâcheuse affaire l'obligea de se retirer à Florence, où les Princes François & Ferdinand de Médicis le retinrent quelque tems par leurs bienfaits. Il retourna ensuite à Genes, & y mourut en 1629.

PAGNINUS, (Santès) Dominicain de Lucques, m. en 1536, est Auteur d'un Dictionnaire hébreu, *Cologne* 1614, *in-fol.*

PAJON, (Claude) né à Romorantin, en 1626, devint Ministre à Marchenoir dans le Dunois, à l'âge de 24 ans, & quelques années après, Professeur de Théologie à Saumur; mais à peine y avoit-il commencé ses leçons, que les Calvinistes d'Orléans le choisirent pour leur Ministre. Il eut de gr. démêlés avec Jurieu sur l'efficacité de la grace, & sur la maniere dont s'opere la conversion du pêcheur. Jurieu fit condamner ses opinions dans quelques synodes, sans cependant y nommer M. Pajon. Cette condamnation n'empêcha pas son système de prendre faveur, & ses Disciples qui étoient en gr. nombre, furent nommés *Pajonites*. Il m. en 1685, immédiat. avant la révocation de l'Edit de Nantes. Ses ouvr. impr. sont: 1. *Examen* du livre qui porte pour titre: *Préjugés légitimes contre les Calvinistes*, 2 vol. *in*-12. 2. *Remarques* sur *l'Avertissement pastoral*, &c. Ces deux ouvr. passent chez les Calvinistes pour des Chefs-d'œuvre. M. Pajon a laissé outre cela un gr. nombre d'Ecrits manusc. qui sont conservés dans sa Famille.

PAJOT D'ONS EN BRAI, (Louis Léon) de l'Académie des Sciences, Directeur des Postes, né en 1678, avoit formé à Bercy le plus beau Cabinet philosophique qu'on ait encore vu. Il a donné plusieurs Mémoires à l'Académie, & est m. en 1754.

PAIVA D'ANDRADA. *Voyez* ANDRADA.

PALAFOX, (Jean de) fils naturel de Jacques de Palafox, Marquis d'Ariza, dane le Roïaume d'Arragon, naquit en 1600. Sa mere voulut le noïer en naissant; mais un Vassal de son pere le retira de l'eau, & l'éleva jusqu'à l'âge où ses parens le reconnurent. Il fut choisi par Philippe IV pour être du Conseil de Guerre, puis de celui des Indes. Aïant ensuite embrassé l'état ecclésiastique, il devint Evêque de Los-Angelos, *Angelopolis*, dans l'Amérique, en 1639, avec le titre de Visiteur des Chancelleries & des Audiences, & celui de Juge de l'administration des trois Vice-Rois des Indes. Il profita de son autorité pour adoucir la servitude des Indiens; & pour réprimer les brigandages des grands & les vices des petits. Il eut dans ce païs de grands démêlés avec les Jésuites, au sujet des droits de l'Episcopat, & devint dans la suite

Evêque d'Osma dans la vieille Castille en 1653. Il gouverna ces Diocèses avec beauc. de sagesse & de régularité, & m. en odeur de sainteté, le 30 Sept. 1659, à 59 ans. On a de lui des Livres de piété qui sont estimés, & d'autres ouv. en Espagnol. Les principaux sont: 1. des *Homélies* sur la Passion de J. C., traduites par Amelot de la Houssaye, *in*-16. 2. Plus. *Ecrits* sur la Vie spirituelle, traduits par l'Abbé le Roi. 3. *Le Pasteur de la nuit de Noel*. 4. *L'Histoire du Siege de Fontarabie*. 5. *L'Histoire de la Conquête de la Chine par les Tartares*, in-8°. trad. par Collé, &c. Antoine Gonzales de Résende a écrit sa vie. L'Abbé Dinouart en a publié une nouvelle en 1767 *in*-8°.

PALAMEDES, fils de Nauplius, Roi d'Eubée, étoit un Prince ingénieux, auquel on attribue l'invention des poids & des mesures; l'art de ranger un Bataillon, de régler l'année par le cours du Soleil, & les mois, par le cours de la Lune; quelques-uns, le jeu des échecs, celui des dez, &c. Pline lui attribue encore l'invention de ces 4 lettres de l'Alphabet grec, θ, ξ, φ, χ, & il dit qu'il les inventa durant le siege de Troye. Philostrate au contraire ne lui donne que l'invention des 3 lettres, υ, φ, χ; quoi qu'il en soit, les Poëtes disent qu'Ulisse aïant contrefait l'insensé pour n'être pas obligé d'aller au siege de Troye, ce fut Palamedes qui découvrit la feinte; mais qu'Ulisse s'en vengea dans la suite par une autre ruse, & fit lapider Palamedes par les Princes Grecs.

PALAPRAT, (Jean) Seigneur de Bigot, & Poëte François, naquit à Toulouse en 1650, d'une famille noble. Il fut de l'Academie des Jeux Floraux, & devint Capitoul de Toulouse en 1675, aïant à peine 25 ans. Il fut fait, en 1684, Chef du consistoire, & s'acquitta de cet Emploi avec beaucoup de probité. Deux ans après, il alla à Rome, vint ensuite à Paris où il a presque toujours demeuré depuis, & où M. de Vendôme se l'attacha, en 1691, en qualité de Secretaire des Commandemens du Grand Prieur. Il m. à Paris le 23 Oct. 1721, à 71 ans. On a de lui plus. *Comédies*, & un petit recueil de *Poésies* diverses, la plupart adressées à M. de Vendôme. Il travailloit pour le Théâtre avec Brueis son ami, & leurs œuvres ont été recueillies en 5 petits vol. *in*-12, auxquels Palaprat a eu la moindre part. Il y a de l'esprit, de l'enjouement & de la vivacité dans ce qu'il a fait, mais point de génie ni d'invention, & presque toujours trop de longueur.

PALATI, (Jean) Vénitien, m. en 1680, a donné *Monarchia Occidentalis, sive Aquila inter Lilia, & Aquila Saxonica*, Ven. 1671, *in fol.*, c'est une Histoire des Empires d'Occident, de la Maison de France & de Saxe, ornée de médailles, 1671 & 1673, 2 vol. *in fol. Aquila Franca*, 1679, *in fol. Aquila Sueva*, 1679, *in fol. Fasti Ducales Venetorum*, 1696, *in* 4°.

PALAZZO, (Paul de) pieux & savant Théologien, natif de Grenade, fut Professeur des Saintes Lettres à Conimbre, & m. en 1582. On a de lui un *Commentaire* sur l'Ecclésiastique, & des *Enarrations* sur Saint Matthieu en 2 vol. *in fol.* &c.

PALEARIUS, (Aonius) natif de Veroli, étoit très habile dans les Belles-Lettres, & savoit la Philosophie & la Théologie. Il s'açquit l'estime des Savans de son siecle, par son Poëme *de l'Immortalité de l'Ame*, & fut fait Professeur de Belles-Lettres à Sienne, où il se maria. Sa réputation & son éloquence lui susciterent des envieux, puis des ennemis, ce qui l'engagea d'aller professer à Lucques, où les Magistrats de cette ville l'inviterent de venir, en lui offrant des appointemens considérables. Quelque-tems après, Palearius se retira à Milan, où il fut arrêté par ordre du Pape Pie V, & conduit à Rome. Il y fut convaincu d'avoir parlé avec éloge des Luthériens, & contre l'Inquisition, & en conséquence condamné à être brûlé. Cette Sentence fut exécutée en 1570, & non en 1566. Outre son *Poëme de l'Immortalité de l'Ame*, on a de lui divers ouvrages en

Digitized by Google

vers & en prose, dont la meilleure édition est celle d'Amsterdam en 1696, *in* 8. ou d'Iene, 1728, *in* 8, On trouve une Lettre de lui à Luther & Calvin, au sujet du Concile de Trente, qui a paru dans *Amænitates Historiæ Ecclesiasticæ*, Leipsick, 1737, *in* 8. tom. 1.

PALEMON, ou MELICERTE, Dieu Marin, étoit fils d'Athamas, Roi de Thebes & d'Ino, selon la Fable. Ino, craignant la fureur du Roi son époux, prit Melicerte entre ses bras, & se jetta avec lui dans la mer. Ils furent changés en Divinités marines; la mere, sous le nom de *Leucothée*, que l'on suppose être la même que l'Aurore; & le fils, sous celui de Palemon, ou *Portunus*, Dieu qui présidoit sur les Ports. Pausanias dit que Melicerte fut sauvé sur le dos d'un dauphin, & jetté mort dans l'Isthme de Corinthe, où Sisyphe, son oncle, qui régnoit en cette ville, institua les Jeux Isthmiques en son honneur.

PALEMON, (Q. Rhemmius) célebre Grammairien latin, natif de Vicenze, étoit fils d'un esclave. Il enseigna à Rome avec une réputation extraordinaire sous Tibere & Claude. Juvenal en parle avec éloge. Il ne nous reste que des *Fragmens* de ses écrits, dans *les Poëtæ latini minores*, Leyde, 1731, 2 vol. *in* 4. & un Traité *de ponderibus & mensuris*, Leyde, 1587, *in* 8.

PALEOTA, (Gabriel) célebre Cardinal du 16e siecle, natif de Bologne, fut lié d'une étroite amitié avec S. Charles Boromée. Il étoit Evêque de Bologne, & m. à Rome le 23 Juillet 1597, à 73 ans. On a de lui divers ouvrages, *De bono senectutis*, Anvers, 1598, *in* 8. Il est solide & rempli d'érudition. *Archiepiscopale Bononiense*, Romæ, 1594, *in fol. De nothis spuriisque filiis*, in 8.

PALEPHATE, ancien Philosophe Grec, dont il nous reste un Traité *des choses incroïables*. La meilleure édition de cet ouvrage est celle d'Amsterdam en 1688, *in* 8. L'édition d'Elzévir, 1649, *in* 12. est fort jolie. On ignore en quel tems au juste vivoit Palephate; ce qui paroît constant, c'est qu'il est postérieur au tems d'Aristote, & antérieur à la naissance de J. C.

PALÈS, Déesse des Pasteurs, à laquelle ils faisoient des sacrifices de miel & de lait, afin qu'elle les délivrât, eux & leurs troupeaux, des loups & des dangers.

PALFIN, (Jean) habile Chirurgien & Anatomiste, & Lecteur en Chirurgie, à Gand, s'est acquis une grande réputation par son savoir & par ses ouvrages, dont les principaux sont une excellente *Ostéologie*, imprimée à Paris en 1731, *in* 12, & une *Anatomie du Corps humain*, imprimée à Paris en 1734, 2 vol. *in* 8. Il mourut à Gand, sa patrie, en 1730, dans un âge avancé.

PALICE. *Voyez* CHABANES.

PALINGENE, (Marcel) *Palingenius*, fameux Poëte du 16e siecle, né à la Stellada dans le Ferrarois, est très connu par son Poëme latin divisé en 12 Livres, & intitu. *Zodiacus vitæ*. Roterdam, 1722, in 8. Il le dédia à Hercule II d'Est, Duc de Ferrare, dont, selon quelques-uns, il étoit Médecin; mais d'autres disent qu'il étoit un de ces Sav. Luthériens que la Duchesse de Ferrare reçut à sa Cour, & qu'elle honora de sa protection. Ce Poëme de Palingene renferme des maximes judicieuses & philosophiques; & une vive Satyre contre la vie licencieuse des Moines, ce qui l'a fait mettre à Rome à l'*Index*, au nombre des Hérétiques de la premiere classe. Il est traduit en fran. par M. de la Monnerie en 1731, *in* 12. Elle est en Prose. Le nom de famille de ce Poëte étoit *Pierre Angelo Manzolli*, dont *Marcello Palingenio*, n'est que l'anagramme. Son corps fut déterré & brûlé par Sentence de l'Inquisition.

PALINURE, Pilote d'Enée, qui étant tombé à la mer aborda à la nage sur les côtes d'Italie. Les habitans le tuerent & furent affligés de peste jusqu'à ce qu'ils lui eurent rendu les derniers devoirs.

PALISSI, (Bernard de) natif d'Agen, exerça la profession de po-

Digitized by Google

tier de terre à Saintes. Quoiqu'il ne fût ni grec ni latin, il ne laisse pas d'avoir fait des ouv. judicieux qui sont encore recherchés. Il vivoit en 1584, tems où il avoit 60 ans. On a de lui, *Traité de la nature des Eaux & des Fontaines*, 1580, *in* 8°. *Le Moyen de devenir riche par l'Agriculture*, avec un *Traité des Metaux minéraux*, *Pierres précieuses*; Paris 1636, 2 *tom.* in-8°. Le premier Traité se retrouve dans cette édition.

PALLADE; *Palladius*, natif de Cappadoce, se fit Solitaire de Nitrie en 388, & devint, en 401, Evêque d'Helenopolis en Bithynie, puis d'Asione. Il étoit lié d'une étroite amitié avec S. Jean Chrysostôme, & prit avec zele sa défense. On a de lui l'Histoire des Solitaires, appellée l'Histoire *Lausiaque*, parcequ'il la composa à la priere de *Lausus*, Gouverneur de Cappadoce, auquel il la dédia en 420; elle est estimée. Hervet l'a fait imprim. en latin, *Paris*, 1555, *in* 4. On lui attribue encore un *Dialogue* contenant la Vie de S. Jean Chrisostôme, grec & lat. dans la Bibl. des PP. & *Paris*, 1680, *in* 4. mais il est plus vraisemblable que ce dernier ouvrage est d'un autre Pallade, qui étoit aussi ami de Saint Chrysostôme, & Evêque en Orient au commencement du 5e siecle.

PALLADINO, (Jacques) plus connu sous le nom de Jacques de Teramo, nom de la ville où il étoit né en 1349, entra dans l'état ecclésiastique, & devint successivement Archevêque de Tarente, de Florence & de Spolette. Il étoit Administrateur du Duché pour les Papes Alexandre V & Jean XXIII. En 1417 il fut envoïé en qualité de Légat en Pologne, & y m. la même année. Il est Auteur d'un Roman de piété intitulé: *J. de Teramo*, *Compendium perbreve*, *consolatio peccatorum nuncupatum*; *& apud nonnullos* Belial *vocitatum*; *id est*, *Processus Luciferi contra Jesum*, Augsb. 1472, *in-fol*; & plusieurs autres fois dans le 15e & 16e siecle, même dans un recueil intitulé *processus juris joco-serii*, Hanoviæ 1611, *in*-8°, qui contient aussi le Procès de Satan contre la Vierge par Barthole, & les Arrêts d'amour. Pierre Farget, Augustin, a traduit en françois le Procès de Belial, *Lyon* 1485, *in*-4°, & plusieurs autres fois du même format. Il a été aussi imprimé sous le nom de Jacques d'Ancharano. Cet ouvrage a été traduit dans les principales langues de l'Europe.

PALLADIO, (André) célebre Architecte du 16e siecle, natif de Vicence, & l'un de ceux qui ont le plus contribué à faire revivre les anciennes beautés de l'Architecture, fut disciple de Trissin, & alla ensuite à Rome, où s'étant appliqué à l'étude des anciens Monumens, il rétablit les vraies régles de l'Architecture, qui avoient été corrompues par la barbarie des Goths. Il est mort en 1580. Son principal ouvrage est un excellent *Traité d'Achitecture* en 4 Livres, qu'il publia en 1570, *in fol. fig.* Rolland Friart l'a traduit en franç. *la Haye*, 1726, 2 vol. *in fol.*

PALLADIUS, (Rutilius Taurus Æmilianus) dont on n'a rien de certain, mais qui vivoit après la décadence des Lettres à Rome, & avant Cassiodore, a fait un Traité *de Re rustica* qui se trouve avec *Rei rusticæ Scriptores*, Leipsick 1735, 2 vol. *in*-4°. M. Saboureux de la Bonetrie en a donné une trad. françoise, *Paris* 1775, *in*-8°, qui fait le tome 5 de l'économie rurale en 6 vol. *in*-8°. On trouve des vers de lui dans *Corpus poet.* de Maittaire.

PALLAS. *Voyez* MINERVE.

PALLAVICINI, (Sforza) célebre Cardinal, naquit à Rome, le 20 Novembre 1607, d'une maison noble & ancienne en Italie. Quoiqu'il fût l'aîné de sa maison, il embrassa l'état Ecclésiastique & mena une vie exemplaire. Il devint l'un des membres des *Congrégations* Romaines, puis de l'Académie des Humoristes, & ensuite Gouverneur de Jesi, d'Orviette & de Camerino. Pallavicini renonça à tous ces avantages, & se fit Jésuite, le 28 Juin 1638. Après son noviciat, il en-

seigna la Philosophie & la Théologie dans sa Société. Le Pape Innocent X le chargea de diverses affaires importantes ; & Alexandre VII, son ancien Ami, qui lui devoit en partie sa fortune, le fit Cardinal en 1657. Pallavicini fut en grand crédit auprès de ce Pape, & mourut le 5 Juin 1667, à 60 ans. Son principal ouvrage est l'*Histoire du Concile de Trente*, qu'il fit pour l'opposer à celle de Fra-Paolo. Elle est très bien écrite en italien. La meilleure édition est celle de Rome en 1656, en 2 vol. *in fol.* Il y en a encore une de Rome, 1664, 3 vol. *in* 4. & une autre lat. 1670, 3 vol. *in* 4. *Voyez* NOIR, (Jean le). On a encore de lui un *Traité* estimé *du style & du Dialogue*, en italien, Rome 1662, *in* 16. *Lettere*, 1669, *in* 12. & quelques livres de piété. Il ne faut pas le confondre avec Antoine Pallavicini, autre célébre Cardinal, natif de Genes, qui fut Evêque de Ventimille & de Pampelune, & qui eut la confiance des Papes Innocent VII, Alexandre VI, & Jules II. Il rendit de grands services au S. Siege, dans les négociations dont il fut chargé, & m. à Rome, le 10 Sept. 1507, à 66 ans.

PALLAVICINI, (Ferrante) Chanoine Régulier de S. Augustin, de la Congrégation de Latran, natif de Plaisance, avoit beauc. d'esprit. Mais l'aïant emploïé à composer divers Ecrits satyriques contre le Pape Urbain VIII, pendant la guerre de ce Pape contre Odoard Farnese, Duc de Parme & de Plaisance, il devint l'exécration de la Cour de Rome ; & le S. Siege mit sa tête à prix. Pallavicini se retira à Venise. Il y vivoit en repos, lorsqu'un jeune homme qui affecta de prendre part à son malheur, lui conseilla de venir en France, où il lui faisoit esperer de gr. avantages Le malheureux Ferrante se laissa conduire par ce faux ami, qui le fit passer sur le Pont de Sorgues, dans le Comtat Venaissin, où il fut arrêté par des gens apostés, qui le conduisirent à Avignon. Il eut la tête tranchée en cette derniere ville, 14 mois après, en 1644, à la fleur de son âge. On a de lui plus. ouv. en italien. & l'on trouve un bon Abrégé de sa Vie, à la tête de la nouvelle traduction du *Divorce céleste*, imprimée à Amsterdam en 1696. Cet Ecrit intitulé *le Divorce céleste*, lui est attribué ; mais M. de la Monnoye soutient qu'il n'est pas de lui. On a imprimé un *Choix* de ses œuvres, *Villefr.* 1673, 1 vol. qui se partage en deux. Il faut prendre garde si la *Retorica delle Puttane* s'y trouve. Toutes ses Œuvr. permises sont impr. à Venise, 1655, 4 vol. *in*-12.

PALLIOT, (Pierre) Imprimeur & Libraire à Paris, étoit Généalogiste du Duché de Bourgogne, & m. à Dijon en 1698 à 89 ans. Il a fait *l'Histoire du Parlement de Bourgogne*, Dijon 1649, *in-fol*, qui a été continuée par Fr. Petitot, 1733, *in-fol.* La *Science des Armoiries de Louvan Geliot*, Paris 1660, *in-fol.* Il y a des titres de différentes années, mais c'est toujours la même édition.

PALME LE VIEUX, (Jacques) Peintre Italien, naquit à Sermalta en 1548, & fut Eleve du Titien. Il excelloit dans le Portrait, & l'on admire son coloris ; mais son dessein n'est ni correct, ni d'un grand goût. Il m. à Venise en 1588. Jacques Palme *le jeune*, son neveu, étoit aussi un excellent Peintre. Il naquit à Venise en 1544, & y mou. en 1628. Ses desseins sont très recherchés.

PALMIER, (Mathieu) natif de Florence, d'une famille considérable, agrégé au Corps des Apothicaires, suivant l'usage des nobles, pour avoir un air populaire. On a de lui une *continuation* de la *Chronique* de Prosper jusqu'en 1449. Il parut avec éclat au Concile de Florence ; mais son *Poëme* intit. *Città divina*, en 3 livres non imprimés, où il parle de la nature *des Anges*, fut condamné au feu. Il y prétend que nos ames sont des Anges qui n'ont voulu s'attacher ni à Dieu ni à Lucifer, & qui en punition sont condamnées à animer des corps. Il mourut en 1475, à 70 ans. Mat-

thias Palmier de Pise, qui vivoit aussi dans le 15e siecle, continua la *Chronique* dont on vient de parler, depuis 1449, jusqu'en 1481, 1483, *in* 4. Il a fait impr. une *Bible latine* à Rome 1471, 2 vol. *in-fol.*, qui est la premiere imprimée dans cette ville. Il est m. en 1483 à 60 ans.

PALU, (Pierre de la) *Paludanus*, ou *Petrus de Palude*, célebre Docteur de Sorbonne, de l'Ordre de S. Dominique, & Patriarche de Jérusalem, au 14e siecle, étoit fils de Gerard de la Palu, Chevalier Seigneur de Varambon & d'autres lieux. Il enseigna la Théologie à Paris avec réputation, & se déclara l'un des premiers contre l'opinion de Jean XXII. sur la vision béatifique, ce qui n'empêcha pas ce Pape de le faire Patriarche de Jérusalem en 1329. Il alla aussi-tôt en Palestine, d'où étant de retour en 1331, il n'oublia rien pour faire entreprendre une nouvelle Croisade contre les Infideles; mais il ne put y réussir. Il mourut à Paris le 31 Janvier 1342. On a de lui des *Commentaires* sur le Maître des Sentences, *in fol.* & d'autres ouvrages.

PALUDANUS, (Bernard) Professeur de Philosophie à Leyde, m. vers 1634, avoit beaucoup voïagé, & a mis des *Notes* aux Navigations de Linschott.

PALUDANUS, (Jean) natif de Malines, fut Docteur & Professeur en Théologie dans l'Université de Louvain, Chanoine & Curé de S. Pierre dans la même ville, où il mourut le 20 Février 1630. Ses principaux ouvrages sont, 1. *Vindiciæ Theologicæ adversus verbi Dei corruptelas*, 1620, 2 vol. *in* 8. 2. *Apologeticus Marianus*, 1623, *in* 4. 3. *Officina sacra & spiritualis*, 1624, *in* 4.

PAMELIUS, ou DE PAMELE, (Jacques) né à Bruges en 1536, d'Adolphe, Baron de Pamele, Conseiller d'Etat sous l'Empereur Charles V. devint Chanoine de Bruges, Archidiacre de S. Omer, & Prévôt d'Utrecht. Philippe II. Roi d'Espagne, le nomma ensuite à l'Evêché de S. Omer; mais Pamelius m. à Mons, comme il en alloit prendre possession, au mois de Septembre 1587, à 52 ans. On a de lui, 1. des *Editions* de S. Cyprien & de Tertullien, avec des *Notes*, & d'autres ouvrages. 2. Une nouvelle *édition* de Raban, qu'il préparoit quand il mourut, & qui parut à Cologne après sa mort, on trouve dans cette édition les *Comment.* de Pamelius sur Judith & sur l'Epître de S. Paul aux Hébreux. 3. *Catalogus Commentar. veterum Selectorum in universa Biblia*, Anvers, 1566, *in* 8. 4. *Conciliorum Paralipomena.* 5. Un Discours en latin aux Etats de Flandres: *de non admittendis unâ in Republicâ diversorum Religionum exercitiis*, 1589, in 8. 6. *Micrologus de Ecclesiasticis observationibus.* 7. Une *édition* du *Traité* de Cassiodore, *de Divinis nominibus.* 8. Deux Livres *des Liturgies des Latins*, 1571, 2 vol. *in* 4.

PAMMAQUE, (S.) Prêtre de Rome, d'une famille illustre, embrassa l'état monastique après la m. de sa femme, & emploïa tout son bien à secourir les pauvres, dans un Hôpital qu'il fonda à Porto. Il étoit ami de S. Jérôme & de S. Paulin, & m. en 409.

PAMPHILE, (S.) célebre Prêtre & Martyr de Césarée en Palestine, recueillit une très belle Bibliotheque, & transcrivit de sa main les Œuvres d'Origene. S. Jérôme, qui posseda depuis ce MSS., dit qu'il le préféroit au plus gr. trésor. Saint Pamphile souffrit la mort pour la foi de J. C. durant la persécution de Maximin, vers l'an 308. Eusebe de Césarée fait de lui les plus grands éloges.

PAMPHILE, Peintre céleb. étoit Macédonien, & savoit parfaitement les Mathématiques. Il annoblit tellement l'Art de la Peinture, que les personnes de condition l'apprenoient sous lui, & qu'il fit ordonner par un édit publié à Sicyone & ensuite dans toute la Grece, qu'il n'y auroit que les enfans des nobles qui s'exerceroient à la Peinture, & que les esclaves ne pourroient s'en mêler. Il fut le Fondateur de l'Ecole



Digitized by Google

de Peinture à Sicyone, & fut le premier Peintre qui appliqua les Mathématiques à son Art. Il eut Appelles pour disciple.

PAMPHILUS MAURILIANUS, nom sous lequel a été donné, par un Auteur inconnu, le Roman en vers latins de *Pamphile & Galatée* qui est imprim. avec la traduct. en vers françois, *à Paris* chez Verard, 1494 *in fol.* Cet ouv. a été fait pour Charles VIII, avant qu'il partit pour l'Italie.

PAN, Dieu des Pasteurs, selon la Fable, poursuivit Syrinx jusqu'au fleuve Ladon, entre les bras duquel se jetta cette Nymphe qui fut changée en roseau, dont il fit la premiere flûte. Il accomp. Bacchus dans les Indes, & l'aida à remporter ses victoires. On le regardoit aussi comme le Dieu de la Nature, & on le représentoit avec des cornes, le visage enflammé, l'estomac couvert d'étoiles, les cuisses & les jambes velues & hérissées, des piés de chevre, une flûte & un bâton recourbé. On croïoit que Pan couroit la nuit par les Montagnes; ce qui fit, dit-on, donner le nom de *Terreur Panique* à l'épouvante dont on est saisi pendant l'obscurité de la nuit, ou par une pure imagination & sans aucun fondement. Le Dieu Pan étoit principalement honoré dans l'Arcadie. Les Egyptiens l'adoroient sous la figure d'un Bouc.

PANAGIOTI, Grec de nation, natif de l'Isle de Chio, & premier Interprete du Grand Seigneur, dans le 17e siecle, eut beaucoup de crédit à la Porte, parcequ'il avoit, par ses intrigues, occasionné la capitulation de Candie. Il rendit de gr. services à ceux de sa nation, défendit avec zele la Foi Orthodoxe contre Cyrille Lucar, & fit imprimer en Hollande le fameux Livre intitulé *Confession Orthodoxe de l'Eglise Catholique & Apostolique d'Orient*. Ce livre est écrit en grec vulgaire. Il mour. le 21 Sept. 1673.

PANARD, (Charles François) né à Couville près Chartres, s'acquittoit d'un petit emploi dans un Bureau, lorsque le Comédien Legrand qui avoit vu quelques-uns de ses *Vaudevilles*, l'encouragea à travailler dans son genre, l'assurant qu'il le surpasseroit. Cet homme qui savoit si bien manier l'épigramme, ne s'en servit jamais contre personne. Il m. à Paris en 1765, à 74 ans. Ses ouvr. sont impr. à Paris, 1763, 4 vol. *in-12*. Il y a 5 *Comédies*, 13 *Opéra-Comiques* & des *Poésies* diverses.

PANCIROLE, (Gui) cél. Jurisconsulte du 16e siec., naquit à Reggio en 1523, d'une famille distinguée. Il étudia dans les principales Universités d'Italie, & s'y fit admirer par la beauté de son génie & par sa science. Il professa le Droit à Padoue pendant 7 ans avec un applaudissement extraordinaire, & Philibert Emmanuel, Duc de Savoie, qui avoit pour lui une estime particuliere, l'attira dans son Université de Turin en 1571. C'est-là que Pancirole composa son traité ingénieux, *De Rebus inventis & de perditis*, Leipsick 1707, *in* 4., trad. en françois, 1617 *in* 8. par Pierre de la Noue. Mais l'air de Turin lui aïant déja fait perdre un œil, & le mettant en danger de perdre l'autre, il retourna à Padoue en 1582. Il y mourut le premier Juin 1599, à 76 ans. On a encore de Pancirole, 1. *Comment. in notitiam utriusque Imperii*, *& de Magistratibus*, Lyon, 1608, *in fol.* ouvrage excellent & très utile pour l'Histoire Romaine, il se trouve dans la Collection de Grævius. *De claris Juris interpretibus*, Francfort, 1721, *in* 4.

PANDION, cinquieme Roi d'Athènes, commença à régner vers 1463 avant J. C., après Erichthonius. De son tems, l'abondance du blé & du vin fut si grande, que l'on disoit que Cérès & Bacchus étoient allés dans l'Attique. Il donna sa fille Progné en mariage à Térée; mais la brutalité de ce Prince envers Philomele sa belle-sœur, mit tant de désordres dans sa famille, que Pandion en mourut de chagrin, vers 1423 avant J. C. Erechtée lui succéda.

PANDORE, c'est à-dire, *Tout*

*don*, femme admirable, sortie des mains de Vulcain, avoit reçu, selon la Fable, de chacun des Dieux, quelque perfection. Vénus lui avoit donné la beauté, Pallas la sagesse, Mercure l'éloquence, Apollon la connoissance de la Musique, &c. Jupiter, irrité contre Prométhée, de ce qu'il avoit dérobé le feu du ciel, envoïa Pandore sur la terre, avec une boîte fatale qu'Epiméthée, frere de Prométhée, aïant ouverte, les maladies & les maux, dont elle étoit remplie, se répandirent sur la terre. La seule espérance resta au fond. Telle fut l'origine du siecle de fer.

PANNON, ( *Janus Pannonius* ) savant Evêque de la ville de Cinq-Eglises, dans la basse Hongrie, au 15e siecle, cultiva les Belles-Lettres avec succès, en Italie, & travailla ensuite à les faire fleurir en Hongrie. On a de lui des *Elégies* & des *Epigrammes*, Venise 1553, *in* 8. & dans *Deliciæ Poët. Hungar*, Francf. 1619, *in* 16. Il étoit mort en 1490.

PANŒTIUS, célebre Philosophe Grec de la secte des Stoïciens, & l'un des plus excellens Ecrivains de son tems, étoit natif de Rhodes, & fut ami de Scipion l'Afriquain le jeune. Il florissoit vers 127 avant J. C. il avoit composé un Livre sur les *Sectes des Philosophes*. Un autre *de la tranquillité de l'ame* 3. Un *des Offices*, &c.

PANOPE, Néréïde sage, & de mœurs integres, une des Divinités littorales. Panope fille de Théfée qu'Hercule épousa, & dont il eut un fils qu'il nomma aussi Panope.

PANORMITA, *le Panormitain*, ou Antoine de Palerme, célebre Jurisconsulte, Orateur & Poëte du 15e siecle, naquit à Palerme d'une famille illustre, & se mit d'abord au service de Philippe-Marie, Duc de Milan, auquel il enseigna l'Histoire. Il passa ensuite à celui d'Alfonse d'Arragon, Roi de Naples, qui l'emploïa dans les affaires d'Etat, & qui l'envoïa vers les Vénitiens en 1451, pour demander aux Vénitiens un os du bras de Tite-Live, qu'il obtint. Antoine de Palerme eut des démêlés très vifs avec Laurent Valle, qu'il accabla d'injures dans ses écrits. Il mourut à Naples le 6 Janvier 1471, à 78 ans, laissant plusieurs enfans. On a de lui en latin des *Epîtres*, des *Harangues*, des *Epigrammes*, des *Satyres* contre Laurent Valle, *Venise*, 1553, *in* 4. un Recueil des *Faits* & *Dits* mémorables d'Alfonse son Maître, en lat. *Pise*, 1485, *in* 4. *Basle*, 1538, *in* 4. On assure que le Panormitain vendit sa maison, d'autres disent, une terre, pour acheter un manuscrit de Tite-Live écrit de la main du Pogge. *Voyez* TUDESCHI.

PANTALEON, (S.) c'est-à-dire, *Tout-miséricordieux*, célebre Martyr de Nicomédie, que l'on croit avoir souffert la mort pour la foi de J. C., vers 305, sous l'Empire de Galere.

PANTALEON, Diacre de C. P. dans le 13e siecle, est auteur d'un *Traité* contre les erreurs des Grecs, qui se trouve dans la Bibliotheque des PP.

PANTALEON. (Jacques) *Voyez* URBAIN IV.

PANTENUS, célebre Philosophe Stoïcien, natif de Sicile, fut Chef de la fameuse Ecole d'Alexandrie, vers l'an 180. On l'envoïa ensuite instruire les Ethiopiens de la Religion Chrétienne, & il s'en acquitta très dignement. On dit qu'il trouva que la Foi avoit déja été annoncée à ces peuples par l'Apôtre saint Barthelemy, & qu'il y vit un Evangile de S. Matthieu écrit en hébreu, que cet Apôtre leur avoit laissé. Saint Jérôme assure que Pantenus rapporta cet Evangile avec lui, & qu'il étoit encore gardé, de son tems, dans la Bibliotheque d'Alexandrie; mais quelques Savans doutent de la vérité de ce fait. Quoi qu'il en soit, Pantenus, de retour à Alexandrie, continua d'expliquer publiquement l'Ecriture-sainte, sous le regne de Severe & de Caracalla, & de servir l'Eglise par ses discours & par ses Ecrits. Il avoit composé des Commentaires sur la Bible, remplis d'allégories; mais ils ne sont point

Digitized by Google

parvenus jusqu'à nous. Il eut pour disciples saint Clément d'Alexandrie, & plusieurs autres hommes illustres.

PANTHÉE. *Voyez* ABRADATE.

PANTIN, (Pierre) célebre Littérateur, natif de Thiel en Flandres, se rendit habile dans les Langues, & les enseigna à Louvain & à Tolede. Il devint Doïen de Ste Gudule, & mourut à Bruxelles en 1611, à 56 ans. On a de lui, 1. Des Traductions de plusieurs Auteurs Grecs. 2. Un Traité *de dignitatibus & Officiis Regni ac Domus Regiæ Gothorum*, dans les Conciles de Loaysa & dans l'*Hispania illustrata*, 4 vol. *in fol.* & d'autres ouvrages. Il étoit neveu de Guillaume Pantin, savant Médecin à Bruges, mort le 2 Octobre 1583, dont on a un *Commentaire* sur le Traité de Celse, *de re Medica*.

PANVINI. *Voyez* ONUPHRE.

PAPE, nom du Souverain Pontife de Rome, qui cependant étoit commun à tous les Evêques, & qui ne leur est devenu particulier que depuis Grégoire VII. Les Papes s'élisoient d'abord comme tous les autres Evêques par le peuple & le Clergé. Quand les Empereurs furent devenus Chrétiens ils s'attribuerent le droit de les confirmer. Justinien & ses successeurs exigeoient même une somme d'argent pour le droit de confirmation. Constantin Pogonat délivra l'Eglise de cette servitude en 681. Louis le Débonnaire déclara en 824 qu'il vouloit que l'élection des Papes fût libre. Ce qui souffrit quelques difficultés pendant les désordres du 10 & 11e siecle. Mais les Cardinaux réunis sous l'obédience d'Innocent II. après l'extinction du Schisme, acquirent tant d'autorité qu'ils firent seuls en 1143 l'élection du Pape Célestin II. Le Sénat, le peuple, & le Clergé aïant cessé peu-à-peu d'y prendre part; Honorius III en 1216, ou Grégoire X, en 1274, ordonna que l'élection se feroit à l'avenir dans un conclave, ce qui s'est pratiqué depuis.

*L'année indique la mort des Papes, les caracteres italiques désignent les Anti-Papes.*

| | |
|---|---|
| * S. Pierre, mort en | 66 |
| * S. Lin, | 67 |
| * S. Clément, | 76 |
| * S. Clet, | 83 |
| * S. Anaclet, | 96 |
| * S. Evariste, | 108 |
| * S. Alexandre I, | 117 |
| * S. Sixte I, | 127 |
| * S. Télesphore, | 138 |
| * S. Higyn, | 142 |
| * S. Pie I, | 150 |
| * S. Anicet, | 161 |
| * S. Soter, | 171 |
| * S. Eleuthere, | 185 |
| * S. Victor I, | 197 |
| * S. Zéphirin, | 217 |
| * S. Calixte I, | 222 |
| * S. Urbain I, | 230 |
| * S. Pontien, | 235 |
| * S. Anthere, | 236 |
| * S. Fabien, | 250 |
| * S. Corneille, | 252 |
| * *Novatien*, | 251 |
| * S. Luce I, | 254 |
| * S. Etienne I, | 257 |
| * S. Sixte II, | 259 |
| * S. Denys, | 268 |
| * S. Félix I, | 274 |
| * S. Eutychien, | 283 |
| * S. Caie, | 295 |
| * S. Marcellin, | 304 |
| * S. Marcel, | 310 |
| * S. Eusebe, | 310 |
| * S. Melchiade, | 314 |
| * S. Sylvestre, | 335 |
| * S. Marc, | 336 |
| * S. Jules I, | 352 |
| * Libere, | 366 |
| * Félix II, | |
| * S. Damase, | 384 |
| *Ursicin*. | |
| * S. Sirice, | 399 |
| * S. Anastase, | 401 |
| * Innocent I, | 417 |
| * Zozime, | 418 |
| * Boniface I, | 422 |
| * Célestin I, | 432 |
| * Sixte III, | 440 |
| * S. Léon, le Grand, | 461 |
| * Hilaire, | 468 |
| * Simplicius, | 483 |



Digitized by Google

* Félix III, 491
* Gelase, 496
* Anastase II, 498
* Symmaque, 514
*Laurent,*
* Hormisdas, 523
* Jean I, 526
* Félix IV, 530
* Boniface II, 532
* Jean II, 535
* Agapet, 536
* Sylvere, 538
* Vigile, 555
* Pélage I, 560
* Jean III, 573
* Benoît I, 578
* Pélage II, 590
* S. Grégoire, le Grand, 604
* Sabinien, 606
* Boniface III, 607
* S. Boniface IV, 615
* Dieudonné I, 6 1
* Boniface V, 624
* Honorius I, 638
* Severin, 640
* Jean IV, 642
* Théodore, 649
* S. Martin I, 655
* Eugene I, 657
* Vitalien, 672
* Dieudonné II, 676
* Donnus I, 679
* S. Agathon, 682
* Léon II, 683
* S. Benoît II, 685
* S. Jean V, 686
*Pierre.*
*Théodore.*
* Conon, 687
* S. Sergius I, 701
*Théodore.*
*Paschal.*
* Jean VI, 705
* Jean VII, 707
* Sisinnius, 708
* Constantin, 715
* Grégoire II, 731
* Grégoire III, 741
* Zacharie, 752
* Etienne II, élu & non consacré.
* Etienne II ou III, 757
* Paul I, 767
*Théophilacte, Constantin, Philippe.*
* Etienne III ou IV, 772
* *Constantin.*
* Adrien I, 795
* Léon III, 816
* Etienne IV ou V, 817
* Paschal I, 824
* Eugene, II, 827
*Zizime.*
* Valentin, 827
* Grégoire IV, 844
* Sergius II, 847
* Léon IV, 855
* Benoît III, 858
* *Anastase.*
* Nicolas I, 867
* Adrien II, 872
* Jean VIII, 882
* Marin ou Martin II, 884
* Adrien III, 885
* Etienne V ou VI, 891
*Anastase.*
* Formose, 896
*Sergius.*
* Boniface VI, 896
* Etienne VI ou VII, 897
* Romain, 898
* Théodore II, 898
* Jean IX, 900
* Benoît IV, 904
* Léon V, 904
*Christophe,* 905
* Sergius III, 912
* Anastase III, 914
* Lando, 915
* Jean X, 928
* Léon VI, 929
* Etienne VII ou VIII, 931
* Jean XI, 936
* Léon VII, 939
* Etienne VIII ou IX, 943
* Marin ou Martin III, 946
* Agapet II, 956
* Jean XII, 964
* *Léon* VIII, 965
* Benoît V, chassé en, 964
* Jean XIII, 972
* Benoît VI, 974
* *Boniface* VII, 975
* Donnus II, 975
* Benoît VII, 984
* Jean XIV, 985
* *Boniface* VII pour la seconde fois, 985
* *Jean* XV, fils de Robert, élu & non sacré, 985
* Jean XVI, 996
* *Jean* XVI, 998
* Grégoire V, 999

Digitized by Google

| | |
|---|---|
| * Sylveſtre II, | 1003 |
| * Jean XVII, | 1003 |
| * Jean XVIII, | 1009 |
| * Sergius IV. | 1012 |
| * Benoît VIII, | 1024 |
| *Léon ou Grégoire*, | 1012 |
| * Jean XIX, | 1033 |
| * Benoît IX abdique en, | 1044 |
| *Sylveſtre & Jean*, | 1044 |
| * Grégoire VI, | 1046 |
| * Clément II, | 1047 |
| * Benoît IX réintégré, | 1048 |
| * Damaſe II, | 1048 |
| * Léon IX, | 1054 |
| * Victor II, | 1057 |
| * Etienne IX ou X, | 1058 |
| * *Benoît* X, | 1058 |
| * Nicolas II, | 1061 |
| * Alexandre II, | 1073 |
| * *Honoré II*, | 1061 |
| * Grégoire VII, | 1085 |
| *Clément III*, | 1080 |
| * Victor III, | 1087 |
| * Urbain II, | 1099 |
| * Paſchal II, | 1118 |
| *Albert & Théodoric.* | |
| * Gelaſe II, | 1119 |
| *Maurice Bourdin*, | 1119 |
| * Calixte II, | 1124 |
| * Honoré II, | 1130 |
| *Calixte III.* | |
| * Innocent II, | 1143 |
| *Anaclet & Victor.* | |
| * Céleſtin II, | 1144 |
| * Lucius ou Luce II, | 1145 |
| * Eugene III, | 1153 |
| * Anaſtaſe IV, | 1154 |
| * Adrien IV, | 1159 |
| * Alexandre III, | 1181 |
| *Victor, Paſcal, Calixte, Innocent.* | |
| * Luce III, | 1185 |
| * Urbain III, | 1187 |
| * Grégoire VIII, | 1187 |
| * Clément III, | 1191 |
| * Céleſtin III, | 1198 |
| * Innocent III, | 1216 |
| * Honoré III, | 1227 |
| * Grégoire IX, | 1241 |
| * Céleſtin IV, | 1241 |
| * Innocent IV, | 1254 |
| * Alexandre IV, | 1261 |
| * Urbain IV, | 1264 |
| * Clément IV, | 1268 |
| * Grégoire X, | 1276 |
| * Innocent V, | 1276 |
| * Adrien V, | 1276 |
| Vicedominus, non ſacré, | 1276 |
| * Jean XXI. | 1277 |
| * Nicolas III, | 1280 |
| * Martin IV, | 1285 |
| * Honoré IV, | 1287 |
| * Nicolas IV, | 1292 |
| * Céleſtin V abdique, | 1294 |
| * Boniface VIII, | 1303 |
| * S. Benoît XI, | 1304 |
| * Clément V ſiege à Avignon, | 1314 |
| * Jean XXII, | 1334 |
| *Pierre de Corbiere*, | 1338 |
| * Benoît XII, | 1342 |
| * Clément VI, | 1352 |
| * Innocent VI, | 1362 |
| * Urbain V, | 1370 |
| * Grégoire XI retourne à Rome, | 1378 |
| *A Rome.* | |
| * Urbain VI, | 1389 |
| * Boniface IX, | 1404 |
| * Innocent VII, | 1406 |
| * Grégoire XII. | 1409 |
| * Alexandre V, | 1410 |
| * Jean XXIII, | 1415 |
| * Martin V, | 1431 |
| * Eugene IV, | 1447 |
| *A Avignon.* | |
| * Clément VII, | 1394 |
| * Benoît XIII, | 1423 |
| * Clément VIII, | 1429 |
| * Félix V, | 1449 |
| *Fin du Schiſme.* | |
| * Nicolas V, | 1455 |
| * Caliſte III, | 1458 |
| * Pie II, | 1464 |
| * Paul II, | 1471 |
| * Sixte IV, | 1484 |
| * Innocent VIII, | 1492 |
| * Alexandre VI, | 1503 |
| * Pie III, | 1503 |
| * Jules II, | 1513 |
| * Léon X, | 1521 |
| * Adrien VI, | 1523 |
| * Clément VII, | 1534 |
| * Paul III, | 1549 |
| * Jules III, | 1555 |
| * Marcel II, | 1555 |
| * Paul IV, | 1559 |
| * Pie IV, | 1565 |
| * S. Pie V, | 1572 |
| * Grégoire XIII, | 1585 |
| * Sixte V, | 1590 |
| * Urbain VII, | 1590 |



Digitized by Google

| | |
|---|---|
| * Grégoire XIV, | 1591 |
| * Innocent IX, | 1591 |
| * Clément VIII, | 1605 |
| * Léon XI, | 1605 |
| * Paul V, | 1621 |
| * Grégoire XV, | 1623 |
| * Urbain VIII, | 1644 |
| * Innocent X, | 1655 |
| * Alexandre VII, | 1667 |
| * Clément IX, | 1669 |
| * Clément X, | 1676 |
| * Innocent XI, | 1689 |
| * Alexandrie VIII, | 1691 |
| * Innocent XII, | 1700 |
| * Clément XI, | 1721 |
| * Innocent XIII, | 1724 |
| * Benoît XIII, | 1730 |
| * Clément XII, | 1740 |
| * Benoît XIV, | 1758 |
| * Clément XIII, | 1769 |
| * Clément XIV, | 1774 |
| Pie VI, | |

*Voyez* l'Hiſtoire Eccléſiaſtique de Fleury.

PAPE, (Guy) célebre Juriſconſulte du 15e ſiecle, natif de Grenoble, fut Avocat, puis Conſeiller au Parlement de cette ville, où il m. en 1487. Son ouvrage le plus eſtimé eſt ſon *Recueil des Déciſions des plus belles Queſtions de Droit*, 1630, *in fol.* Chorier l'a donné en franç. *Lyon*, 1692, *in* 4.

PAPEBROCH, (Daniel) célebre Jéſuite, natif d'Anvers, fut aſſocié par Bollandus & par Henſchenius, pour travailler à la Collection des *Acta Sanctorum*, & devint le chef de cette louable entrepriſe après la mort d'Henſchenius, avec lequel il avoit donné les 3 vol. de Mars, les 3 vol. d'Avril, & les 3 premiers vol. de Mai. Il donna enſuite les quatre volumes ſuivans. Tous ces volumes auxquels Papebroch a travaillé ſont très eſtimés. Il eut de grands démêlés avec les Carmes, pour avoir attaqué l'antiquité de leur Ordre, & compoſa pluſieurs vol. *in* 4. d'Apologies, où il y a des choſes très curieuſes. Il mourut en 1714, à 86 ans. Il a inſéré dans ſes *Acta Sanctorum*, un bonne *Diſſertation* ſur la maniere de diſcerner les fauſſes pieces d'avec les véritables dans les Cartulaires. *Voyez* BOLLANDUS.

PAPHNUCE, diſciple de S. Antoine, puis Evêque dans la Haute-Thébaïde, confeſſa généreuſement la Foi de J. C. durant la perſécution de Galere & de Maximin. Il eut le jaret gauche coupé, l'œil droit arraché, & fut condamné aux mines. Il aſſiſta dans la ſuite au Concile de Nicée en 325, & il y reçut de grands honneurs à cauſe de ſa qualité de *Confeſſeur*. Socrate & Sozomene rapportent que quelques Evêques aïant propoſé en ce Concile d'obliger au célibat ceux qui étoient dans les Ordres ſacrés, Paphnuce s'y oppoſa, en diſant qu'il ne falloit point impoſer aux Clercs un joug ſi peſant : on croit que c'eſt ſans fondement que Baronius & quelques autres Auteurs ont voulu conteſter la vérité de cette Hiſtoire, puiſque la loi du célibat des Clercs n'a jamais été établie univerſellement en Orient. Paphnuce ſoutint avec zele la cauſe de ſaint Athanaſe au Concile de Tyr, & engagea Maxime, Evêque de Jéruſalem, à prendre ſa défenſe.

PAPIAS, Evêque d'Hiéraple, ville de Phrygie, fut diſciple de S. Jean l'Evangéliſte avec S. Polycarpe, comme le rapporte S. Irénée, & non point de Jean l'*Ancien*, comme le diſent quelques autres Auteurs. Il compoſa un ouvrage en cinq Livres, qu'il intitula *Explications des Diſcours du Seigneur*. Il ne nous reſte que des fragmens de cet ouvrage, dans lequel Papias faiſoit paroître, au jugement d'Euſebe, beaucoup de crédulité & de ſimplicité, & peu de ſcience. C'eſt lui qui fut Auteur *de l'erreur des Millenaires*, qui prétendent que J. C. viendra régner corporellement ſur la terre, mille ans avant le jugement, pour aſſembler les Elus après la réſurrection dans la ville de Jéruſalem.

PAPIAS, Grammairien qui a publié en 1053, un *Vocabularium latinum*, Mediolani 1476, *in-fol.*, qui eſt rare de cette édit. Il a été réimpr. pluſ. fois depuis.

Digitized by Google

PAPILLON, (Philibert) savant Chanoine de la Chapelle-au-Riche de Dijon, naquit en cette Ville, le 1 Mai 1666, de Philippe Papillon, Avocat au Parlem. Il se rendit très habile dans la Critique & dans la Littérature, & fournit au Pere le Long de l'Oratoire, au pere Desmolets, au P. Niceron & à plusieurs autres Savans un grand nombre de Mémoires importans. Il m. à Dijon le 23 Fév. 1738 à 72 ans Son principal ouv. est la *Bibliot. des Auteurs de Bourgogne*, impr. à Dijon en 1742, *in fol.* par les soins de M. Joly, Chanoine de la Chapelle-au-Riche, son Ami.

PAPILLON, (Jean) né à S. Quentin en 1661, d'un Graveur en bois, surpassa son Pere dans ce talent. En 1684 il vint à Paris où il se mit en réputation par des desseins de modes; mais rien ne lui a fait plus d'honneur que la gravure en bois qu'il a fait revivre. Il est mort en 1744. Son fils a continué cet art dans la même perfection, & a donné une *Histoire de la Gravure en bois*, 1766, 2 vol. *in-8°*.

PAPIN, (Isaac) né à Blois le 27 Mars 1657, prit la défense de M. Pajon, son oncle maternel, contre le Ministre Jurieu, au sujet de la grace efficace, ce qui lui attira de fâcheuses affaires parmi ceux de son parti. Pour éviter leurs poursuites, il passa en Angleterre en 1686, & y reçut le Diaconat & la Prêtrise de l'Evêq. d'Ely. Papin alla ensuite en Allemagne. Il prêcha à Hambourg & à Dantzick, puis étant venu à Paris, il embrassa la Religion Catholique, & fit son abjuration entre les mains de M. Bossuet, le 15 Janvier 1690. Il m. en cette ville le 19 Juin 1709, à 52 ans, & fut enterré à S. Benoît, où on voit son Epitaphe. On a de lui un excellent *Traité* contre le *Tolératisme* en matiere de Religion, & d'autres bons ouvrages, dont la meilleure édit. est de Paris en 3 vol. *in-12* 1723, par les soins de sa veuve, mort en 1725, & du P. Pajon de l'Oratoire, cousin de l'Auteur. Nicolas Papin son oncle, & Denis Papin son cousin germain, tous deux habiles Médecins & Calvinistes, sont aussi Auteurs de divers ouv. Le premier, d'un *Traité sur la Salure, le Flux & Reflux de la Mer, & l'Origine des Fontaines*, in 12. Le Second, d'une *Machine propre à amollir les os, & d'en faire du Bouillon*, en françois, *Paris* 1682, *in-12*, & dans *Fasciculus Dissertationum de quibusdam Machinis Phisicis*, Marburgi 1695, *in-12* fig.

PAPINIEN, cél. Jurisconsulte du 3e siecle, fut Avocat du Fisc, puis Préfet du Prétoire, sous l'Empereur Sévere. Ce Prince eut pour lui une estime particuliere, & lui recommanda en mourant ses fils Caracalla & Geta; le premier, aïant fait mourir son frere, voulut obliger Papinien à composer un Discours pour excuser ce meurtre devant le Sénat ou devant le Peuple; mais ce grand Jurisconsulte lui répondit qu'*il étoit plus facile de commettre un parricide que de l'excuser; & que c'est un second parricide d'accuser un innocent après lui avoir ôté la vie.* Caracalla indigné de cette réponse, lui fit trancher la tête en 212, à 37 ans. Il avoit composé plus. ouv.

PAPIRE MASSON, (Jean) né à S. Germain-Laval en Forez, le 6 Mai 1544, se fit Jésuite à Rome, enseigna ensuite à Naples, à Tournon & à Paris: puis étant sorti des Jésuites, il se fit recevoir Avocat au Parlem. de Paris, & m. le 9 Janv. 1611, à 67 ans. On a de lui des *Annales de France*, bon ouv. dont la meilleure édition est de 1598, *in-4.*; des *Eloges des Hommes illustres*, 1656 *in 8.*; la *Description de la France par les Rivieres*, 1685 *in 8.*, & la *Notice des Evêchés de France*, in-8.; ces deux ouv. ne sont point estimés. *De Episcopis Urbis*, in-4°. qui est une Histoire des Papes, & divers autres ouv. pleins d'esprit & d'érudition. On lui attribue encore *Vita Joannis Calvini*, in 4. qui est bien écrite, & que d'autres donnent à Jacques Gillot. Tous les ouv. précédens sont en latin. M. de Thou son ami a écrit sa vie; elle se trouve à la tête de ses Eloges.

PAPIRIUS-CURSOR, (Lucius) cél. Dictateur Romain, & le plus gr.



Digitized by Google

Capitaine de son tems, triompha des Samnites, & prit la ville de Lucerie. Il vivoit 320 av. J. C. Sa famille étoit illustre à Rome, entre les Patriciennes, & donna plusieurs grands Hommes à la République; entre autres,

Papirius, surnommé *Prætextatus*, parceque portant encore la robe nommée *Pretexta*, son pere le mena un jour au Sénat, où l'on traitoit les affaires les plus importantes : à son retour, sa mere voulant absolument savoir ce qui s'étoit passé au Sénat, le jeune Papirius lui fit accroire que l'on avoit agité la question, s'il seroit plus avantageux à la République de donner deux femmes à un mari, que de donner deux maris à une femme ? Cette réponse ingénieuse intrigua les Dames Romaines, & croïant que telle avoit été en effet la délibération du Sénat, elles s'y présenterent le lendemain, & demanderent que l'on ordonnât plutôt le mariage d'une femme avec deux hommes, que celui d'un homme avec deux femmes. Les Sénateurs ne comprenant rien à cette demande, le jeune Papirius les tira de peine en leur déclarant la réponse qu'il avoit faite à sa mere, pour se débarrasser de son importunité, sans révéler ce qui s'étoit passé au Sénat. Il fut extrêmement loué de sa prudence; mais on ordonna qu'à l'avenir aucun jeune homme n'auroit l'entrée du Sénat, à la réserve de Papirius. C'est ainsi que fut aboli l'usage où étoient les Sénateurs d'introduire leurs enfans au Sénat, avant même qu'ils eussent atteint l'âge de puberté, afin de les former de bonne heure à la science du Gouvernement ; Auguste rétablit cet usage, selon Suétone.

PAPIUS, (André) natif de Gand, fut élevé avec soin dans les Lettres & dans les Sciences par *Levinus Torrentius* son oncle, & dès l'âge de 18 ans, il publia le Livre de Denys d'Alexandrie *de Situ orbis*, avec sa traduction en vers latins & de savantes notes. Il devint ensuite Chanoine à Liege où il mour. en 1681, à l'âge de 30 ans. On a encore de lui des *Poësies latines* & d'autres ouvrages.

PAPON, (Jean) savant Jurisconsulte, né dans le Forez vers 1505, fut Lieutenant général au siege de Montbrison, & Maître des Requêtes ordinaire de la Reine Catherine de Médicis. Il s'acquit beaucoup de réputation par ses ouvrages dont les principaux sont : 1. Des *Comment.* latins sur la Coutume du Bourbonnois. Ils ne sont pas fort estimés. 2. *Rapport des deux principes de l'Eloquence greeque & latine*, in 8. 3. *Recueil d'Arrêts notables*, in fol. estimé. 4. Les *Notaires*, en 3 vol. *in fol.* c'est une espece de pratique de toutes les parties du Droit. Il m. à Montbrison en 1590.

PAPPUS, célébre Philosophe & Mathématicien d'Alexandrie, sous le regne de Théodose *le Grand*; composa des *Collections Mathématiques* en huit Livres, *Pisauri*, 1588, *in fol.*

PAPPUS, (Jean) célébre Théologien, Protestant, né à Lindau, le 16 Janvier 1549, devint dès l'âge de 21 ans, Ministre & Professeur à Strasbourg, où il se maria. Il mourut le 13 Juillet 1610. On a de lui en latin un *Abrégé* de l'Histoire Ecclésiastique, 1584, *in* 8. & quelques *Livres* de Controverses, *in* 4.

PARABOSCO, (Jérôme) Napolitain, a donné des nouvelles dans le goût de Boccace, mais très inférieures, sous le titre : *Dporti o vera Novelle*, Venise, 1558, *in* 8. Rome, 1547, *in* 8. *Comeüe*, Venise, 1560, in 12. *Lettere*, 146, in 12.

PARACELSE, (Aur. Philippe-Theophraste Bombast de Hohenheim) né à Einsiled, bourg du canton de Schwitz en 1493 du fils naturel d'un Prince, fit en peu de tems de grands progrès dans la Médecine. Il fit ses leçons de Médecine à Bâle, en langue allemande. Les remédes Chymique qu'il emploïa l'un des premiers lui acquirent une grande réputation. Paracelse se faisoit gloire de détruire la méthode de Galien, qu'il croïoit peu sûre, il s'attira par-là la haine des autres Médecins. On dit qu'il se-

vantoit de pouvoir conserver par ses remedes, sur-tout par son Elixir, la vie aux hommes pendant plusieurs siecles; mais il éprouva lui-même la vanité de ses promesses, étant mort à Saltzbourg, le 24 Septembre 1541, à 48 ans. La meilleure édition de ses Œuvres est celle de Geneve en 1658, 3 vol. *in fol.* Il y a quelques bonnes choses, mais beaucoup plus de forfanterie que de vraie science. Il écrit sans méthode, sans clarté, & se livre avec excès à son imagination déréglée, & à une vanité insupportable. On dit qu'il avoit une telle opinion de lui-même, qu'il brûla Galien & Avicenne dans la premiere leçon qu'il fit à Bâle en qualité de Professeur, & qu'il y apostropha les autres Médecins en ces termes : *Sachez que mon bonnet est plus savant que vous tous, & que ma barbe a plus d'expérience que vos Académies.* On lui attribue une Satyre contre le Pape, intitulée: *Expositio vera harum imaginum Norimbergæ repertarum, ex fundatissimo veræ Magiæ vaticinio deducta*, 1570, in 8.

PARADIN, (Guillaume) Laborieux Ecrivain du 16e siecle, né à Cuizeau, dans la Bresse Châlonnoise, & vivant encore en 1581, est Auteur d'un gr. nombre d'ouv. dont les principaux sont: 1. l'*Histoire d'Aristée*, touchant la Version du Pentateuque, *in*-4. 2. l'*Histoire de notre tems*, in fol. 3. *Annales de Bourgogne*, in fol. 4. *De moribus Galliæ hist.* in 4. 5. *Mémoires de l'histoire de Lyon*, 1625, in fol 6. *De rebus in Belgio, ann.* 1543, *gestis*, in 8. 7. La *Chronique de Savoie*, 1602, in fol. Son frere Cl. Paradin, qui vivoit encore en 1561, est Auteur des *Alliances Généalogiques de France*, 1636, in fol. & des *Devises Héroïques*, in 8. ou in 16. Il y a eu un autre Auteur nommé Jean Paradin, de Louans en Bourgogne, dont on a plusieurs pieces en vers, impr. sous le titre de *Micropædie*, Lyon, in 12.

PARAMO, (Louis de) Inquisiteur d'Espagne, qui a fait paroître en 1598, un livre *in fol.* rare, impr. à *Madrid*, à l'Imp. R. int. *De origine & progressu S. Inquisitionis ejusque Officii dignitate & utilitate.* Il est dans la meilleure foi du monde sur l'utilité de ce Tribunal, & compte ceux qui y ont péri comme autant de victimes utiles à l'Etat & à la Religion. S'il se trompe, la conduite des Peuples où ce Tribunal n'étoit pas établi, l'induisoit en erreur, car les guerres de Religion qui régnoient alors, ont fait périr bien plus d'hommes que l'Inquisition. Mais l'un & l'autre sont contraires à l'esprit de la Religion; & toutes les fois que les hommes s'écartent de cet esprit, ils ne peuvent que faire de lourdes fautes.

PARASOLS, (Barthelemi de) Fameux Poète Provençal, étoit fils d'un Médecin de la Reine Jeanne, & naquit à Sisteron. On a de lui plusieurs bons ouvr. en Provençal; entre autres, des *Vers* à la louange de Marie, fille de Jean, Roi de France, & femme de Louis I, Roi de Naples. Il est encore Auteur de cinq *Tragédies*, qui contiennent toute la vie de la Reine Jeanne, & qu'il dédia à Clément VII. Ce Pape, pour le récompenser, lui donna un Canonicat de Sisteron, & la Prébende de Parasols, où l'on dit que notre Poète fut empoisonné en 1383.

PARCIEUX, (Antoine de) né dans le Diocèse d'Usez, le 28 Octobre 1705; s'étant appliqué aux Mathématiques, devint constructeur de cadrans solaires. C'est de lui qu'est la belle Méridienne que M. le Duc de Nevers fit faire au Louvre, & beaucoup d autres. La méchanique fut aussi une des sciences qui l'occupa le plus. On connoît les pompes d'Arnouville & de Crecy, autant par leur grande simplicité que par leur grand effet. Sur la fin de ses jours il conçut le projet d'amener la petite riviere d'Ivette à Paris, & n'eut pas la satisfaction de voir son projet adopté, à cause des grandes dépenses que cela auroit occasionnées Il m. d'un rhumatisme goutteux le 2 Septembre 1768. Il a donné une *Trigonométrie rectiligne*, & une *Gnomonique* dans le même

Digitized by Google

volume, 1741, *in 4. Essais sur la probabilité de la durée de la vie humaine*, 1746, in 4. avec la Réponse aux Objections. Trois Mémoires sur le projet d'amener l'Ivette à Paris, *in 4.*

PARDIES, (Ignace-Gaston) né à Pau en 1636, d'un pere qui étoit Conseiller au Parlement de cette Ville, se fit Jésuite à l'âge de 16 ans, & après avoir long-tems enseigné les humanités, il se livra tout entier à l'étude des Mathématiques & de la Physique. Quoiqu'il suivît dans le fond les sentimens de Descartes, il affecta toujours de paroître s'en éloigner, & sut se tirer avec adresse des contradictions qu'il eut à essuyer. Il m. à Paris en 1673, à 37 ans, d'une maladie contagieuse, qu'il rapporta de Bicêtre où il avoit confessé & prêché pendant les Fêtes de Pâque. On a de lui un assez grand nombre d'ouv. qui lui font honneur, & qui sont fort bien écrits en françois. *Lyon*, 1725, *in 12.* Ce sont, 1. des *Elémens de Géométrie*; ils sont clairs & précis: 2. Un *Discours sur la connoissance de l'ame des bêtes*, où il expose les raisons des Cartésiens avec tant de force, & les réfute si foiblement, qu'on y voit bien qu'il étoit Cartésien dans l'ame. 3. *La Statique ou la science des forces mouvantes*, 4. *La Description* de deux machines propres à faire des Cadrans avec une grande facilité. 5. *Discours du mouvement Local.* 6. *Horologium Thaumanticum Duplex*, in 4. 7. *Dissertatio de motu & naturâ Cometarum*, 1665, in-8.

PARÉ, (Ambroise) cél. Chirurgien des Rois Henri II, François II, Charles IX, & Henri III, étoit natif de Laval, dans le Maine, & s'acquit une réputation extraordinaire au 16. siec. par sa science & par ses ouvrages. Il auroit été enveloppé dans le massacre de la S. Barthelemi, si le Roi Charles IX, lui-même, ne l'en eut sauvé en l'enfermant dans sa chambre, & en disant: *qu'il n'étoit raisonnable qu'un qui pouvoit servir à tout un petit monde, fût ainsi massacré.* Il m. le 22 Décem. 1590. Nous avons de lui divers Traités de Chir. qui sont estimés, 1614, *in fol.*

PARENNIN, (Dominique) célebre Jésuite arriva en 1698 à la Chine, où il mourut le 29 Septembre 1741. Tout ce qu'il y avoit de Grands à la Cour & l'Empereur même, avec qui il avoit eu de fréquens entretiens, assisterent à ses obseques. On trouve plusieurs de ses *Lettres* dans le Recueil des Lettres *édifiantes & curieuses*. Sa *Correspondance* avec M. de Mairan a été imprimée en 1759, *in 12.*

PARENT, (Antoine) né à Paris le 6 Septembre 1666, d'un Avocat au Conseil, originaire de Chartres, se livra entiérement à l'étude des Mathématiques par inclination, & se renferma au College de Beauvais, où avec de bons Livres & moins de 200 livres de revenu, il vécut heureux & content. Quand il se sentit suffisamment instruit sur les Mathématiques, il prit des Ecoliers, & peu après il fit deux campagnes avec le Marquis d'Alegre, pour s'instruire dans les Fortifications. Il leva quantité de Plans, & acquit beaucoup de lumieres par la vue des Places. De retour à Paris, il fut admis dans l'Académie des Sciences en qualité de Géometre, & mourut de la petite vérole, le 26 Septembre 1716, à 50 ans. On a de lui plusieurs ouvrages estimés. Les principaux sont des *Elémens de Méchanique & de Physique*: des *Recherches de Mathématiques & de Physique*; en 3 vol. *in* 12. Une *Arithmétique théori-pratique*, in 8. & plusieurs Ecrits dans les Mémoires de l'Académie des Sciences.

PARES, ou PERÉS, (Jacques) savant Théologien Espagnol, connu sous le nom de Jacques de Valence sa Patrie, se fit Religieux parmi les Hermites de S. Augustin, & devint Evêque de Christopole. Il mourut en 1491. On a de lui des *Commentaires* sur les Pseaumes, sur le Cantique des Cantiques, & un Livre contre les Juifs, *de Christo reparatore generis humani*, *Paris*, 1518, in fol.

PAREUS, (David) habile Théo-

Digitized by Google

logien de la Religion P. R., naquit à Franckenstein en Silésie, le 30 Déc. 1548. Il fut élevé dans la Religion Luthérienne, qu'il quitta ensuite pour suivre les opinions de Calvin. Il professa les Humanités, puis la Théologie à Heidelberg avec une réputation extraordinaire, & mourut le 15 Juin 1622, à 74 ans. Ses Œuvres *Exégétiques* ont été imprimées en 1647, 4 vol. *in fol.*, il y a plusieurs *Traités* contre Bellarmin, & d'autres écrits de Controverse. Ses *Commentaires* sur l'Epitre de S. Paul aux Romains, furent brûlés en Angleterre par la main du Bourreau, comme contenant des maximes contraires aux droits des Souverains; & l'Université d'Oxfort les censura de la maniere la plus flétrissante.

Jean Philippe Pareus, fils du précédent, fut Recteur de plusieurs Colleges, & passa, avec raison, pour un des plus laborieux Grammairiens que l'Allemagne ait produits. On a de lui divers ouvrages, dont les principaux sont, 1. *Lexicon Plautinum*, *in* 8. 2. Une *Edition* de Plaute avec des *Notes*, *in* 8. 3. *Analecta & electa Plautina*, *in* 8. où il y a beaucoup d'injures contre Gruter. 4. *Electa Symmachiana*, in 8. 5. *Galligraphia Romana*, in 8. La *Vie* de David Pareus son pere, *in* 8. 7. *Catechesis Religionis Christianæ*. 8. Un livre *de Deo & verâ ejus agnitione*, &c. Il vivoit encore en 1645, & l'on croit qu'il m. en 1648.

Daniel Pareus, fils du précédent, s'appliqua comme lui à l'étude des Humanités, & s'y rendit habile. On a de lui un *Lexicon*, avec des *Notes* sur Lucrece, *in* 8. *Mellificium atticum*, in 8. C'est un Recueil de Maximes tirées des Auteurs Grecs. *Historia Palatina*, petit Ouvrage estimé. *Medulla Historiæ Ecclesiasticæ* : *Medulla Historiæ universalis*, in 12. &c. Il fut tué par des voleurs, ou selon d'autres à la prise de Keiserslauter, en 1635.

PARFAIT, (François) né à Paris en 1698, d'une famille ancienne & distinguée. Fit paroître de bonne heure du goût pour le théâtre, dont il fréquenta les Acteurs, & les Auteurs. Il mourut à Paris en 1753, à 55 ans. On a de lui, 1. L'*Histoire générale du Théatre François*, *depuis son origine jusqu'à présent*, en 15 vol. *in* 12. Il fut aidé dans cet ouvrage qui est estimé, par Claude Parfait, son frere. 2. *Mémoires* pour servir à l'Histoire de la Foire, 2 vol. *in* 12. avec son frere. 3. *Histoire de l'ancien Théatre Italien*, 1753, in 12. 4. *Histoire de l'Opera*, 2 vol. in 12. 5. *Dictionnaire des Théatres*, 7 vol. *in* 12. 6. *Atrée*, Tragédie, & *Panurge*, Ballet. Ces deux pieces n'ont point été représentées.

PARIS, fils de Priam, Roi de Troie, & d'Hécube, est céleb. dans tous les Poëtes de l'Antiquité. Hecube aïant vu en songe que l'enfant qu'elle portoit dans son sein seroit cause de la ruine de Troie, Priam le donna aussitôt qu'il fut né à un de ses domestiques, nommé Archelaus, pour s'en défaire; mais Hécube, touchée de compassion & de tendresse, le déroba & le confia à des Bergers du mont Ida. Paris se distingua bientôt par sa bonne mine, par son esprit & par son adresse. Il épousa la Nymphe Oënone, & fut choisi par Jupiter pour Juge du différend qui s'étoit élevé entre Junon, Pallas & Venus, pour avoir la Pomme d'Or, jettée par la Discorde dans un festin des Dieux aux nôces de Thetis & de Pélée, avec cette inscription *pour la plus belle*. Ces Déesses aïant comparu devant Paris, il adjugea la Pomme à Venus, laquelle en récompense lui promit Hélene. Paris alla ensuite à Troie, où il se fit connoître d'Hector & de Priam qui lui donnerent le nom d'Alexandre, à cause du gr. courage qu'il faisoit souvent paroître contre les voleurs & les brigands. Quelque tems après, aïant équippé une flotte, il passa dans la Grece, il y fut très bien reçu de Ménelas, époux d'Helene, & Roi de Mycene. Mais ce Prince aïant été obligé d'aller en Crête, Paris profita de son absence, & emmena Hélene en Asie. C'est cet enlevement qui causa la fameuse guerre de Troie, dans laquelle Hec-

tor & Troile, freres de Paris, furent tués. Pendant cette guerre, Paris tua Achille d'un coup de fleche, & fut tué lui-même par Pyrrus, ou selon d'autres, par Philoctete, vers 1180 av. J. C. Après la mort de Paris, Helene épousa son frere Déiphobus; mais la ville de Troie aïant été ruinée par les Grecs, elle fut rendue à Ménelas, son premier époux.

PARIS, (Matthieu) cél. Bénédictin Anglois, au Monastere de S. Alban, dans le 13e siecle, étoit l'un des plus savans hommes de son tems. Il possédoit la Peinture, l'Architecture, les Mathématiques, l'Histoire & la Théologie. Il étoit outre cela bon Poëte & bon Orateur pour son tems. Il fit paroître dans toute sa conduite tant de probité & de régularité, qu'on le chargea de réformer les Monasteres, & d'y faire observer une exacte discipline, ce qu'il exécuta avec zele & avec succès. Il m. en 1259. Son principal ouv. est une excellente Histoire d'Angleterre depuis le commenc. du monde jusqu'en 1273. C'est sur-tout depuis Guillaume le Conquérant que cette histoire est estimée de tous les savans. Les meilleures éditions sont de Londres en 1571, *in-fol.*, & 1640 2 vol. *in-fol.*

PARIS, (François) né à Châtillon près de Paris, d'une famille pauvre, se mit étant fort jeune au service de MM. Varet, qui avoient une maison dans ce village, & qui lui trouvant d'heureuses dispositions le firent étudier. Etant devenu Prêtre, il desservit la Cure de S. Lambert, travailla ensuite dans une autre, & vint se fixer à Paris, où il m. fort âgé en 1718, étant Sous-Vicaire de S. Etienne du Mont. On a de lui divers ouvrages de piété, dont les principaux sont: 1. les *Pseaumes en forme de prieres*, in 12. 2. *Prieres tirées de l'Ecriture sainte, paraphrasées*, in 12. 3. Un *Martyrologe ou idée de la Vie des Saints*, in 8. 4. *Traité de l'usage des Sacremens de Pénitence & de l'Eucharistie*, imprimé en 1673, par ordre de M. Gondrin, Archevêque de Sens: 5. *Regles Chrétiennes pour la conduite de la vie*, in 12. &c. On a encore de lui quelques écrits pour prouver contre M. Bocquillot que *les Auteurs peuvent legitimement retirer quelque profit honnête des ouvrages qu'ils font imprimer sur la Théologie & la Morale.*

PARIS, (François) fameux diacre, natif de Paris, étoit fils aîné d'un Conseiller au Parlement, auquel il devoit naturellement succéder dans sa charge; mais il aima mieux embrasser l'état Ecclésiastique, & après la mort de ses pere & mere, il abandonna tout le bien à son frere, se réservant à lui demander ce qui lui seroit nécessaire. C'étoit un homme rempli de dévotion, qui joignoit à un esprit simple des mœurs douces. Il fit pendant quelque tems des Catéchismes à la Paroisse de S. Côme, se chargea de la conduite des Clercs, & leur fit des Conférences. M. le Cardinal de Noailles, à la cause duquel il étoit attaché, voulut lui faire tomber la Cure de cette Paroisse; mais il s'y trouva des obstacles, & M. Paris, après divers asyles, où il avoit vécu dans une grande retraite, alla se confiner dans une maison du fauxbourg S. Marcel, où, séquestré du monde, il se livra sans réserve à la priere, aux pratiques les plus rigoureuses de la Pénitence, & au travail des mains, aïant appris à cet effet à faire des bas au métier. Il avoit adhéré à l'appel de la Bulle *Unigenitus* interjetté par *les quatre Evêques*; & renouvellé son appel en 1720. Il avoit aussi voulu faire des Livres, & on a de lui des *Explications sur l'Epître de S. Paul aux Romains*, sur celle aux *Galates*, & une *Analyse de l'Epître aux Hébreux*; mais il n'y réussit pas, pour ne rien dire de plus. On diroit, par exemple, que ses Explications sur ces paroles de S. Paul, *in sempiternum sedet, &c.* tendent à prouver *l'inamissibilité de la justice Chrétienne*: ce qui seroit une hérésie. Il mourut à Paris le premier Mai 1727, à 37 ans, & fut enterré dans le petit Cimetiere de la Paroisse S. Médard. Aïant été inutile pendant sa vie à la cause des

Digitized by Google

Appellans, on voulut l'emploïer après sa mort à opérer des miracles; & on alla en foule *grimacer* & *convulsionner* sur son tombeau d'une maniere si ridicule & si contraire au bon ordre, que la Cour fut enfin obligée de faire cesser un spectacle si singulier, en ordonnant la clôture du Cimetiere, le 27 Janvier 1732. On a différentes *Vies* imprimées de ce Diacre, dont on n'auroit peut-être jamais parlé, si le parti des Appellans n'avoit voulu en faire un *Thaumaturge*. Plusieurs Curés aïant supplié en 1731 par deux Requêtes, M. de Vintimille Archevêque de Paris, de faire faire des informations juridiques sur les principaux miracl. attribués à M. Paris; ce Prélat nomma des Commissaires à cet effet; mais on reconnut par cet examen, que dans ces prétendus miracles, dont on parloit tant, il n'y avoit rien de divin ni de surnaturel. *Voyez* MONTGERON.

PARISIERE, (Jean-César Rousseau de la) né à Poitiers en 1667, fut Evêq. de Nîmes, & m. en cette ville en 1736. Il a laissé 2 vol. *in*-12 de *Harangues*, *Panégyriques*, *Sermons*, &c. Il avoit édifié ses Diocésains par ses instructions & par sa charité, sur-tout envers les Calvinistes & les enfans.

PARISOT, (Jean-Patrocle) est Auteur d'un Livre impie intitulé *la Foi dévoilée par la Raison*, Paris 1681, *in*-8. Il fut supprimé en naissant, & n'en est pas plus recherché.

PARISOT, (Pierre) plus connu sous le nom de P. Norbert & d'Abbé Platel, étoit né à Bar-le-Duc, le 8 Mars 1697, d'un Tisserand. Il fit sa profession chez les Capucins de S. Mihiel, le 13 Avril 1716. Le Provincial allant à Rome, pour assister à l'élection d'un Général en 1734, emmena avec lui le Pere Norbert en qualité de Secretaire. Les Cardinaux dont il se procura la bienveillance, lui firent avoir la place de Procureur général des Missions étrangeres. En 1736. Il étoit à Pondichéri bien venu de M. Dupleix qui l'en nomma Curé; mais les Jésuites trouverent le moyen de l'en faire destituer, & de le faire passer dans les Isles de l'Amérique, d'où il revint à Rome en 1744. Il s'y occupa de son Ouvrage contre les Jésuites, au sujet des Rits Malabares; mais craignant les intrigues des Jésuites, il se retira à Lucques où il fit paroître son livre en 2 vol. *in*-4. Cet ouv. le brouilla avec son Ordre qui ne vouloit point avoir de démêlés avec les Jésuites. Il passa à Venise, en Hollande, en Angleterre, en Prusse & dans le Duché de Brunswich, où il reçut du Pape en 1759, un bref qui lui permettoit de porter l'habit de Prêtre séculier. Il prit le nom de Platel, & revint en France. De-là il passa en Portugal, où ses démêlés avec les Jésuites le firent accueillir. Enfin il est revenu en France, faire réimprimer son gr. ouvr. contre les Jésuites, en 6 vol. *in*-4°. Il y est m. en 1770, après être rentré dans l'ordre des Capucins.

PARKER, (Matthieu) né à Norwick, le 6 Août 1504, devint Doïen de l'Eglise de Lincoln, puis Archevêque de Cantorbéri en 1559. Quelques Ecrivains ont dit, qu'on l'ordonna dans un cabaret; mais les habiles Critiques mettent, avec raison, ce récit au nombre des fables. Il mourut le 17 Mai 1575. On a de lui un Traité *de Antiquitate Britannicæ Ecclesiæ*, Londres, 1729, *in fol.* Jean Srype publia en 1711, un vol. *in fol.* concernant, la vie & les actions de ce fameux Arch.

PARKER, (Samuel) né à Northampton en 1640, d'une fam. noble. Devint Archidiacre de Cantorbéri, puis Evêque d'Oxford en 1686. Il m. au mois de Mars 1687. On a de lui gr. nombre d'Ouvrages en latin & en anglois. Les principaux sont: 1. *Tentamina Physico-Theologica*. 2 *Disputationes de Deo & Providentiâ*, Londres, 1678, in 4. 3. *Discours servant de Défense pour l'Evêque Bramhall* 4. *Démonstration de l'Autorité Divine de la Loi naturelle & de la Religion Chrétienne*. 5. *Discours sur le Gouvernement Ecclésiastique*. 6 *Traité de la nature & de la bonté de Dieu*. 7. *Etat du gouvernement de l'Eglise dans les six premiers siecles*, &c. Tous ces der-

Digitized by Google

niers ouvr. sont en anglois.

PARKINSON, (Jean) Apothicaire Anglois, né en 1567, a donné *Theatrum Botanicum* en anglois, *Londres*, 1640, 2 vol. *in fol.* *Collectio florum*, Londres, 1656, in fol. en anglois.

PARME ET PLAISANCE, ces Duchés appartenoient au S. Siege, lorsque Paul III, les donna à son fils Pierre-Louis Farnese, en 1545. Il en jouit jusqu'en 1547.

| | | |
|---|---|---|
| | Octave, | 1586 |
| * | Alexandre, | 1592 |
| | Rainuce, | 1622 |
| | Odoart, | 1646 |
| | Rainuce II, | 1694 |
| | François, | 1727 |
| | Antoine, | 1731 |
| | D. Carlos, Infant d'Espagne, | 1735 |
| * | Charles VI, Empereur, | 1740 |
| | Marie-Thérese d'Autriche, | 1748 |
| | D. Philipe, Infant d'Espagne, | 1765 |
| | Ferdinand, | |

*Voyez* l'Histoire d'Italie de Saint Marc, 6 vol. *in* 8. L'Histoire Universelle d'une Société de gens de Lettres de Londres, 36 vol. *in* 4.

PARMENIDES d'ELÉE, célebre Philosophe Grec, étoit disciple de Xenophane, & pensoit que la terre étoit ronde & placée au centre de l'Univers. Il n'admettoit que deux Elémens, le Feu & la Terre, & soutenoit que la premiere génération des hommes est venue du Soleil; ce qui est ridicule. Il disoit aussi qu'il y a deux sortes de Philosophie, l'une fondée sur la raison, & l'autre sur l'opinion, & que tout est incompréhensible. Parmenides vivoit vers 430 avant J. C. Il avoit mis sa Philosophie en Vers. Il ne nous en reste que des fragmens Platon suivit son systême sur les idées.

PARMENION, Général des Armées d'Alexandre *le Grand*, & l'un des plus grands Capitaines de son siecle, eut beaucoup de part à la confiance & aux exploits de ce célebre Conquérant. Darius, Roi de Perse, aïant offert à Alexandre de lui abandonner tout le Païs d'au delà de l'Euphrate, avec sa fille Statyra en mariage, & 10000 talens d'or, pour avoir la paix, cette proposition parut si avantageuse à Parmenion qu'il ne put s'empêcher de s'écrier : *J'accepterois ces offres, si j'étois Alexandre. Et moi aussi*, répondit Alexandre, *si j'étois Parmenion.* Dans la suite, étant Gouverneur de Médie, il fut accusé de conspirer contre Alexandre, & fut mis à mort avec son fils Philotas, par ordre de ce Prince, à 70 ans, 330 avant J. C.

PARMENTIER, (Jean) Marchand de la ville de Dieppe, né en 1494, se fit un nom par son goût pour les Sciences & par ses voïages. Il mourut en 1530, dans l'Isle de Sumatra. Voici ce que Pierre Crignon son intime ami nous en dit : » Dès l'an 1522, il s'étoit appliqué à la pratique de la Cosmographie sur les grosses & lourdes fluctuations de la mer. Il y devint très profond, & en la science de l'Astrologie.... Il a composé plusieurs Mappemondes en globe & en plat, sur lesquelles on a navigé sûrement; il est le premier Pilote qui ait conduit des vaisseaux au Bresil, & le premier François qui ait découvert les Indes jusqu'à l'Isle de Samothra ou Samatra, nommée Trapobane par les anciens Cosmographes; il comptoit même aller jusqu'aux Molucques, & m'avoit dit plusieurs fois qu'il étoit déterminé, quand il seroit de retour en France, d'aller chercher un passage au Nord & découvrir par-là jusqu'au Sud ». On a de Jean Parmentier diverses *Poésies*, intitulées : *Description des dignités du monde*, où se trouve une *Moralité à dix personnages à l'honneur de l'Assomption de la Vierge Marie*, 1531, in 4.

PARMESAN, Peintre. *Voyez* MAZZUOLI.

PARNELL, (Thomas) Poëte anglois, étoit Archidiacre en Angleterre, & ami particulier de Pope, de Swift, de Gay, des Comtes de Bolingbroke, d'Oxford, &c. Swift

l'aïant mené un jour à l'Audience du Comte d'Oxford, bien loin de le présenter, il alla prendre le Comte & le mena chercher Parnell à travers la foule des Courtisans. On a de lui le *Conte de l'Hermite*, & d'autres ouvrages en Anglois.

PARQUES, Déesses du Paganisme, qui présidoient au destin de la vie des hommes, étoient filles de Jupiter & de Thémis, ou selon d'autres, de l'Erebe, de la Nuit ou du Cahos, & de la Nécessité. On disoit qu'elles étoient trois sœurs, Clotho, Lachesis & Atropos. Clotho tenoit la quenouille, Lachesis tournoit le fuseau, & Atropos coupoit le fil, ce qui marquoit l'heure fatale de la mort. On les représentoit sous différentes figures.

PARRAIN. *Voyez* COUTURES.

PARRE, (Catherine) sœur de Guillaume Parre, Marquis de Northampton, & veuve de Jean Nevil, Baron de Latimer, épousa Henri VIII, Roi d'Angleterre, après la mort de Catherine Howard. Ce Prince voulut lui faire son procès comme à une Hérétique; mais, l'aïant interrogée, il jugea par ses réponses qu'elle avoit été injustement accusée, & il se réconcilia avec elle. Après la mort de Henri VIII, arrivée en 1547, elle épousa 34 jours après en troisiemes noces, Thomas Seymour, grand Amiral d'Angleterre, & mourut en 1548.

PARRHASIUS, Peintre célebre d'Ephese, ou selon d'autres, d'Athenes, florissoit vers 420 avant J. C. Les anciens en font un grand éloge, & Pline assure qu'il porta l'art de la Peinture à une grande perfection, & qu'il observa le premier exactement les proportions. Il excelloit dans le dessein, comme Zeuxis son Emule dans le coloris. Il épuisa toutes les richesses de son art dans le *Tableau du Peuple d'Athenes*, qui exprimoit d'une maniere admirable toutes les vertus & tous les vices de ce Peuple fameux. On reproche à Parrhasius une vanité ridicule & un amour propre excessif. Si la victoire qu'il remporta sur Zeuxis servit à augmenter son orgueil, sa défaite par Timante dut encore plus l'humilier. On proposa un prix pour celui dont le Tableau exprimeroit mieux Ajax outré de colere, de ce qu'il n'avoit pû obtenir les armes d'Achille. La victoire fut adjugée au Peintre Timante, & Parrhasius brava ses Juges par cette Rodomontade. *Voyez*, dit-il, *mon Héros, son sort me touche encore plus que le mien propre. Il est vaincu une seconde fois par un homme qui ne le vaut pas.*

PARROCEL, (Joseph) bon Peintre François, né à Brignoles en 1648, étoit fils d'un Peintre. Après avoir appris les élémens de son Art d'un de ses Freres, il alla se perfectionner à Rome & à Venise. De retour en France, il fut reçu à l'Académie de Peinture, il excelloit surtout dans les Batailles, & quoiqu'il n'eut jamais vu de combats, il en exprimoit admirablement tous les mouvemens & toute la fureur, de sorte que (comme il le disoit lui-même) *aucun Peintre n'a su mieux tuer son homme.* Il mourut en 1704. Charles Parrocel son fils & son éleve excelloit aussi dans le genre de son pere, & fut choisi pour peindre les Conquêtes de Louis XV. Il mourut en 1752. Pierre Parrocel, neveu de Joseph, mort en 1739, fut l'éleve de son oncle, & peignit l'Histoire de Tobie dans la gallerie de M. de Noailles, à S. Germain-en-Laye, & d'autres tableaux d'histoire.

PARTENIO ETIRO. *V.* (Pierre) ARETINO.

PARTHENAY, (Anne de) Dame cél. par son esprit & par sa science, étoit de l'illustre Maison de Parthenay, & femme d'Antoine de Pons, Comte de Marennes. Elle fut un des principaux ornemens de la Cour de Renée de France, Duchesse de Ferrare, & fille de Louis XII. Anne de Parthenay avoit une belle voix, chantoit bien & savoit parfaitement la musique. Elle apprit le latin, le grec, l'Ecriture-sainte & la Théologie, & prenoit un plaisir singulier à s'entretenir presque tous les jours avec les Savans; mais cette gr. curiosité lui fut nuisible, car elle donna

Digitized by Google

dans les nouvelles opinions de Calvin.

PARTENAY, (Catherine de) niece de la précédente, étoit fille & héritiere de Jean de Parthenay, Seigneur de Soubise. Elle épousa, en 1568, le Baron de Pons. Charles de Quellenec qui fut tué à la S. Barthelemi, après s'être défendu comme un lion contre les massacreurs. Sa belle mere lui avoit intenté un procès, pour cause d'impuissance, qui ne fut pas jugé. Catherine épousa en 1575, René, Vicomte de Rohan, second du nom, duquel étant devenue veuve en 1585, elle ne pensa plus qu'à bien élever ses enfans. L'Aîné de ses fils fut le célebre Duc de Rohan, qui soutint le parti des Calvinistes avec tant de vigueur pendant les guerres Civiles, sous le regne de Louis XIII. Son second fils fut le Duc de Soubise. Elle eut trois filles, Henriette qui m. en 1629 sans avoir été mariée; Catherine, qui épousa un Duc de Deux-Ponts, & qui fit cette belle réponse à Henri IV: *Je suis trop pauvre pour être votre Femme, & de trop bonne Maison pour être votre Maîtresse*; & Anne, qui ne fut point mariée. Celle-ci supporta, aussi bien que sa mere, les incommodités du siege de la Rochelle avec une constance héroïque. N'aïant pas voulu être comprises dans la capitulation, elles demeurerent prisonnieres de guerre, & furent menées au Château de Niort, le 2 Nov. 1628. Catherine de Parthenay avoit alors 74 ans, elle m. en 1631. Elle avoit fait une *Tragédie d'Holopherne* qui fut jouée à la Rochelle, & d'autres *Pieces Tragiques* & *Comiques* qui n'ont pas été imprimées.

PARTHENIUS, de Nicée, vivoit du tems d'Auguste, & est Auteur *de Amatoriis Affectibus*, imprimé en grec & en latin plus. fois *in*-8., entr'autres dans *Historiæ poeticæ Scriptores* de Gale. Jean Fornier les a traduits en françois, *Lyon* 1555, *in* 8., réimpr. en 1743, petit *in*-8.

PARTHENOPE, l'une des Sirenes qui, n'aïant pu, selon la Fable, charmer Ulisse & ses Compagnons par leur chant, se jetterent dans la mer par désespoir. Les Poëtes feignent que Parthenope aborda en Italie, qu'elle y mourut, & que l'on bâtit, dans l'endroit où étoit son tombeau, une Ville qui, de son nom, fut appellée *Parthenope*, aujourd'hui Naples.

PARTHES, (les) avoient été soumis aux Perses, & avoient fait partie du Roïaume de Seleucus, successeur d'Alexandre. La brutalité d'un Lieutenant d'Antiochus, nommé Agathocle, envers un jeune-homme, excita les Parthes à la révolte. Arsace, frere de ce jeune-homme, se mit à leur tête, & donna lieu à cet Empire redoutable aux Romains.

| | |
|---|---|
| * Arsace commença à régner, avant J. C., en | 256. |
| Tiridate ou Arsace II, | 246. |
| Artaban I, | 217. |
| Phriapatius, | 202. |
| * Phraates I, | 154. |
| Mithridate I, | 141. |
| * Phraates II, | 129. |
| Artaban II, | 128. |
| Mithridate II, le Grand, | 125. |
| Mnarkirès, | 86. |
| Sinatrockes, | 77. |
| * Phraates III, | 66. |
| Mithridate III, | 61. |
| * Orodes, | 53. |
| * Phraates IV, | 35. |
| Phraatace, Orodes II, après J. C., | 13. |
| Vonones I, | 14. |
| Artaban III, | 14. |
| Tiridate, | |
| Cinname, | |
| Vardane, | 41. |
| Gotarze, | |
| Vonones II, | 50. |
| Vologese, Artaban IV, | 50. |
| * Pacorus, | 90. |
| Cholroès, | 108. |
| Parthamasparès, | |
| Vologese II, | 134. |
| Vologese III, | 189. |
| Artaban IV, | 214. |

La Parthie réunie à la Perse. *V.* comme à Argos.

PARUTA, (Paul) noble & illustre Vénitien s'acquit une grande réputation dans le 16e siecle, par son savoir & par son habileté dans les affaires d'Etat. Il fut d'abord Historiographe

Digitized by Google

ftographe de la République ; ensuite il s'éleva par degrés aux premieres charges, fut nommé à plusieurs Ambassades, devint Gouverneur de Bresce, & fut enfin élu Procurateur de S. Marc. Il mourut en 1598; à 58 ans, aïant eu 4 fils. On a de lui, 1. de bonnes *Notes* sur Tacite. 2. Des *Discours politiques*; Ven. 1599, *in* 4, très profonds & très estimés. 3. Un *Traité de la perfection de la Vie politique*; Venise, 1582; *in fol.* traduit en françois par Gilbert de la Brolle, *Paris*, 1582; *in* 4. Livre très judicieux. 4. Une *Histoire de Venise* depuis 1513 jusqu'en 1552, avec une relation de la guerre de Chypre, *Venise*, *in* 4. 1605, où 1703. Elle est aussi dans le Recueil des Historiens Vénitiens, 1718, 10 vol. *in* 4.

PARUTA, (Philippe) connu par les recherches immenses qu'il a fait sur la Sicile, a donné la premiere édition de sa *Collection des Médailles de Sicile* à Palerme, 1612, *in fol.* Rome, 1649; Lyon, 1697. L'édition de Rome est la plus estimée après celle de Palerme. Havercamp en a donné une édition latine; 3 vol. *in fol.* qui font partie de la grande collection *des Antiquités d'Italie*, par Grævius & Burmann, *Leide*, 1725, *& suiv.* 45 vol. *in fol.*

PARYSATIS, ou PARISATIS; sœur de Xerxès, & femme de Darius *Ochus*, Roi de Perse, fut mere d'Artaxerxès *Mnémon*, & de Cyrus *le Jeune*. Elle favorisa l'ambition de ce dernier, qui se révolta contre son Frere Artaxerxès, & fut tué à la fameuse bataille de Cunaxa, 401 avant J. C. Parysatis ne cessa de le pleurer. Elle tira une cruelle vangeance de tous ceux qui avoient eu part à sa mort, & fit empoisonner Statira, femme de son fils Artaxerxès, qu'elle n'aimoit point.

PAS, Marquis de Feuquieres; (Manassès de) l'un des plus grands Capitaines du 17e siecle; étoit fils de François de Pas, premier Chambellan du Roi Henri IV, de l'ancienne Maison de Pas, en Artois, & de Magdeleine de la Fayette. Il naquit à Saumur, le premier Juin 1590, & parvint, par son mérite & par sa naissance, aux premiers Grades militaires. Il commanda deux fois en Chef les Armées du Roi, conduisit le fameux siege de la Rochelle où il fut fait prisonnier; & contribua beaucoup à la reddition de cette place importante, par les intrigues de Mme de Noailles, belle mere de sa femme. Il fut ensuite Ambassadeur extraordinaire en Allemagne, où il rendit de grands services à l'Etat. De retour en France; il fut fait Lieutenant général de Metz, Toul & Verdun, & mourut à Thionville, le 14 Mars 1640, des blessures qu'il avoit reçues l'année précédente au siege de cette Ville, où il fut fait prisonnier. On a imprimé ses *Négociations* en Allemagne, en 1633 & 34; *Paris* 1753; 3 vol. *in* 12. Isaac de Pas, Marquis de Feuquieres, son fils aîné, fut aussi Lieutenant général des Armées du Roi, Conseiller d'Etat ordinaire, Gouverneur de Verdun; & Lieutenant général de Toul. Il fut envoïé, en 1672, Ambassadeur en Allemagne & en Suede; & donna, dans cette derniere Ambassade des preuves de sa sagesse & de sa valeur. Il mourut Ambassadeur extraordinaire en Espagne, le 6 Mars 1688, après avoir été Viceroi de l'Amérique en 1660.

Antoine de Pas, Marquis de Feuquieres, fils aîné d'Isaac de Pas, fut, comme son aïeul, l'un des plus grands hommes de guerre de son tems. Il se signala en Allemagne, en Italie, &c. & fut fait Lieutenant général en 1693. Il mourut étant Gouverneur de Verdun, le 27 Janvier 1711, à 63 ans. On a de ce dernier d'excellens *Mémoires sur la Guerre*, *in* 4. ou 4 vol. *in* 12. dont on ne peut trop conseiller la lecture & l'étude aux jeunes Militaires. Son esprit chagrin paroît jusques dans son Livre; il se plaignoit de tout le monde; & tout le monde se plaignoit de lui. On disoit de lui qu'il étoit le plus brave homme de son siecle, parcequ'il dormoit au milieu de cent mille de ses ennemis. Sa jalousie contre ceux qui parvinrent au grade de Maréchal de France, nuisit



Digitized by Google

au bien général, & causa l'espece de disgrace dans laquelle il étoit, lorsqu'il mourut.

PAS, (Crispin, Magdeleine, & Barbe de) vivans dans le 16e siecle, se sont distingués dans la gravure en petit; & l'on estime leurs estampes d'après Adam Elsheimer.

PASCAL, (Blaise) naquit à Clermont en Auvergne, le 19 Juin 1623, d'Etienne Pascal, Président à la Cour des Aides de cette Ville; & d'Antoinette Begon, qui vinrent s'établir à Paris en 1631, croïant cette demeure nécessaire pour former l'esprit & le cœur de leur fils. Le jeune Pascal fit paroître un génie extraordinaire pour les Mathématiques. On dit même que sans le secours d'aucun Livre, & par les seules forces de son esprit, il parvint à découvrir & à démontrer toutes les propositions du premier Livre d'Euclide, jusqu'à la 32e. Mais Descartes semble avoir eu raison de révoquer en doute un fait si peu vraisemblable. Quoi qu'il en soit, Pascal fit de si grands progrès dans les Mathématiques, qu'à l'âge de 16 ans, il composa un Traité des Sections coniques, qui fut admiré de tous les Savans Géometres, & qu'à l'âge de 19, il inventa une Machine d'Arithmétique, par laquelle on peut faire toutes sortes de supputations sans plume & sans jettons. Il apprit en même tems le latin, le grec & la Philosophie, & se rendit très habile dans la Physique. Il fit des expériences & des découvertes importantes sur la pesanteur de l'air & sur l'équilibre des liqueurs, découvrit plusieurs Problêmes difficiles sur la Roulette, dont il composa un Traité, sous le nom de *Dettonville*, *Paris*, 1649, *in* 4. réimprimé en 1658. Mais à l'âge d'environ 30 ans, à la persuasion de sa sœur, qui étoit Religieuse à Port-Royal des Champs, il quitta l'étude des Mathématiques & de toutes les Sciences profanes, pour s'appliquer uniquement à la Priere, à la lecture & à la méditation de l'Ecriture Sainte, & à réfléchir sur les vérités les plus importantes du salut. Il travailla depuis ce tems-là à plusieurs ouvrages avec MM. Arnauld & Nicole, ses intimes amis, & mourut à Paris, le 19 Août 1662, à 39 ans, aïant mené depuis l'âge de 18 ans une vie languissante & infirme, à cause de la foiblesse de son tempéramment, qui étoit augmentée par sa grande application à l'étude & à la priere. On dit qu'il croïoit voir sans cesse un précipice affreux à l'un de ses côtés, & que pour se garantir de cet objet désagréable, il avoit presque toujours quelque chose à côté de lui, qui en déroboit la vue. On a de lui, 1. les 18 fameuses *Lettres Provinciales*, qui parurent toutes *in* 4. dans le courant de l'année 1656, jusqu'au 24 Mars 1657. Ces Lettres furent revues par MM. Arnauld & Nicole avant que de paroître, & il y en a eu depuis un grand nombre d'éditions & de Traductions. M. de Voltaire assure avoir entendu dire à M de Bussy Rabutin, Evêq. de Luçon, qu'aïant demandé à M. Bossuet quel ouvrage il eût mieux aimé avoir fait, s'il n'avoit pas fait les siens, M. Bossuet lui répondit, les *Lettres Provinciales*. Quoique ces *Lettres* aient paru dès 1656, la diction n'en a point vielli, & on n'y remarque rien qui se ressente des changemens & de l'altération que le tems introduit dans les langues vivantes. Ce qui porte à croire que c'est principalement à ces *Lettres* qu'il faut rapporter l'époque de la fixation du langage. Les Elzévirs les ont imprimées sous le titre de *Cologne la Vallée*, 1657, *in* 12. Il y en a une édition de Hollande, 1739, en 4 vol. *in* 12. avec les notes de Wendrock (Nicole), & une autre en 4 langues, *Cologne*, 1684, *in* 8. 2. Des *Pensées sur la Religion*, Amst. 1688, *in* 12. Ces Pensées sont écrites sans liaison & sans aucun ordre, M. Pascal ne les aïant jettées sur le papier que pour servir à la composition d'un ouvrage dans lequel il avoit dessein de démontrer la vérité de la Religion Chrétienne contre les Athées, les Libertins &

Digitized by Google

les Juifs ; mais ses infirmités continuelles l'empêcherent d'exécuter un si louable projet. 3. Plusieurs écrits pour les Curés de Paris, contre l'*Apologie des Casuistes*, composée par le P. Pirot, en 1658. 4. Un Traité *de l'Equilibre des Liqueurs*, in 12. & un Traité *du Triangle Arithmétique*, 1665, *in* 4. Tous les ouvrages de M. Pascal sont très bien écrits en françois : l'on y remarque beaucoup d'esprit, de génie & de délicatesse, & une persuasion vive & inébranlable des Mysteres de notre sainte Religion ; ce qui prouve que les plus grands génies peuvent être remplis de religion. Pascal, dit le fameux Bayle, *mortifie plus les Libertins que si on lâchoit sur eux une douzaine de Missionnaires : ils ne peuvent plus nous dire, qu'il n'y a que de petits esprits qui aient de la piété ; car on leur en fait voir de la mieux poussée dans un des plus grands Géometres, des plus subtils Métaphysiciens, & des plus pénétrans esprits qui aient jamais été au monde.* Madame Perrier, sœur de M. Pascal, a écrit sa vie, à la tête de ses *Pensées*.

PASCHAL I, Romain, succéda au Pape Etienne IV en 817, & envoïa des Légats à Louis le Débonnaire ; qui confirma en sa faveur les Donations faites au S. Siege. Il reçut à Rome les Grecs exilés pour le culte des saintes Images, couronna Lothaire Empereur, & mourut le 12 Mai 824. C'étoit un Pape pieux, savant, & orné de toutes les vertus écclésiastiques ; mais qui manquoit de fermeté, delà les factions qui diviserent Rome, les meurtres & les crimes qui furent commis sous son Pontificat.

PASCHAL II, Toscan, nommé auparavant *Rainier*, succéda au Pape Urbain II, le 12 Août 1099. Il excommunia l'Antipape Guibert, mit à la raison divers petits Tyrans qui maltraitoient les Romains, tint plusieurs Conciles, & s'attira de grandes affaires au sujet des Investitures, de la part de Henri I, Roi d'Angleterre, & de l'Empereur Henri IV. Il contribua par ses intrigues à faire détrôner l'Empereur, & ne voulut point couronner Henri V son fils, qu'il ne renonçât au droit des Investitures ; mais ce jeune Prince le retint prisonnier pendant 2 mois, & Paschal fut obligé de le couronner. Il mourut le 22 Janvier 1118. On a de lui plusieurs *Lettres* dans les Conciles du P. Labbe *Voy.* ALEXANDRE III. Serge I.

PASCHAL, (S. Pierre) célebre Religieux de la Mercy, dans le 13e siecle, après avoir enseigné la Philosophie & la Théologie avec réputation, fut Précepteur de l'Infant Dom Sanche, puis Evêque de Jaën en 1295. Il combattit avec zele le Mahométisme, & fut pris par les Mores de Grenade en 1297. Ils le retinrent en esclavage, & le firent ensuite mourir cruellement pour la foi de J. C., au commencement du 14e siecle.

PASCHAL, (Charles) natif de Coni en Piémont, Vicomte de Quente, Conseiller d'Etat & Avocat Général au Parlem. de Rouen, fut ami de Pibrac, dont il écrivit la vie ; il fut envoïé Ambassadeur en Pologne, puis en Angleterre & chez les Grisons. Il mourut paralytique dans sa terre de Quente, près d'Abbeville, en 1625, à 79 ans. On a de lui, 1. un *Traité* estimé, intitulé *Legatus*, Elzévir, 1645, *in* 12. 2. La *Vie de Pibrac*, 1584, *in* 12. en latin. Elle est curieuse, & a été traduite en françois par du Faur d'Hermay, 1617, *in* 12. 3. Un bon ouvrage *de Coronis*, Leide, 1671, *in* 8. 4. *Censura animi ingrati*, in 8. 5. *Legatio Rhætica*, in 8. peu estimée, &c.

PASCHASE RATBERT, célebre Religieux Bénédictin du 9e siecle, natif de Soissons, fut élevé avec soin par les Religieux de Notre-Dame de cette ville, dans l'extérieur de leur Abbaïe, & se fit ensuite Religieux dans l'Abbaïe de Corbie, sous Saint Adelard. Pendant l'exil de son Abbé Wala, qui avoit succédé à S. Adelard, il composa, vers 831, un Traité *du Corps & du Sang du Seigneur*, pour l'instruction des jeunes Reli-



Digitized by Google

gieux de la nouvelle Corbie en Saxe. Paschase enseigne dans ce Traité, que le Corps de J. C. est réellement, dans l'Eucharistie, le même qui est né de la Vierge, qui a été crucifié, qui est ressuscité & qui est monté au Ciel. Ce Traité fit grand bruit du tems de Charles *le Chauve*; & Bertram, autrement Ratramme, Jean Scot Erigene, & quelques autres, écrivirent contre Paschase Ratbert, qui étoit devenu Abbé de Corbie. Frudegard, Abbé de la nouvelle Corbie, écrivit aussi sur ce sujet à Paschase, vers 864, & lui manda que plusieurs entendoient dans un sens de figure les paroles de l'institution de l'Eucharistie : *ceci est mon Corps, ceci est mon Sang*, & qu'ils s'appuïoient de l'autorité de S. Augustin. Mais Paschase soutint qu'il n'enseignoit dans son Traité que la Foi de l'Eglise & la Créance universelle depuis les Apôtres; cependant ces disputes, jointes à quelques brouilleries qu'on lui suscita, le porterent à se démettre de son Abbaïe. Il mourut peu de tems après le 26 Avril 865, n'étant que Diacre, & n'aïant point voulu, par humilité, être ordonné Prêtre. Le Ministre Claude, & plusieurs Ecrivains Calvinistes, ont prétendu que c'est Paschase Ratbert qui a le premier enseigné *la Présence réelle du Corps de notre Seigneur J. C. dans l'Eucharistie*, & qu'en cela il a été Novateur; mais MM. Arnauld & Nicole ont fait voir clairement dans l'excellent Traité de *la Perpétuité de la Foi*, que Paschase n'a rien enseigné de nouveau sur ce point, & que la *Présence réelle* a été crue & enseignée de tout tems dans l'Eglise. Il nous reste de Paschase Ratbert des *Commentaires* sur S. Matthieu, sur le 44e Pseaume, & sur les Lamentations de Jérémie; un *Traité du Corps & du Sang de J. C. dans l'Eucharistie*, & une *Epître* à Frudegard sur le même sujet; la *Vie de S. Adelard*, & d'autres ouvrages, dans la Bibl. des PP que le Pere Sirmond fit impr. séparément à Paris en 1618, *in fol.* Le Pere d'Achery a publié dans le Tome XII de son Spicilege, le Traité de Paschase Ratbert, *de Partu Virginis* : question qui fit grand bruit aussi dans le 9e siecle. D. Martene a inséré dans sa collection le Traité *de Corpore Christi*, plus exact que dans l'édition du P. Sirmond, & quelques ouvrages découverts depuis 1618.

PASIPHAÉ, fille d'Apollon, ou du Soleil, & de la Nymphe Perseïde, épousa Minos, Roi de Créte, dont elle eut Androgeos, Ariadne & Phedre. Elle conçut, selon la Fable, de la passion pour un taureau, & en eut le *Minotaure*, qui faisoit son séjour dans le Labyrinthe, & qui y fut tué par Thésée. On croit que Taurus étoit l'un des Généraux de Minos, & qu'aïant eu un commerce illégitime avec Pasiphaé, il en eut un fils, qui du nom de *Minos* & de *Taurus*, fut appellé *Minotaure*, ce qui donna lieu à la Fable de dire que Pasiphaé avoit conçu de la passion pour un *Taureau* & qu'elle en avoit eu le monstre *Minotaure*.

PASOR, (Mathias) né à Herborn, le 12 Avril 1599, fut fait Professeur de Mathématiques à Heidelberg en 1620. Les guerres du Palatinat l'obligerent de passer en Angleterre. Il y devint Professeur à Oxford, en Hébreu, puis en Mathématiques, & enfin, en langues Orientales. Il fut appellé à Groningue en 1629, & il y enseigna successivement la Philosophie, les Mathématiques & la Théologie. Il m. en 1658, sans avoir été marié, & sans avoir donné d'autres écrits au public, que des *Theses*, & un *Traité* contenant des idées générales de quelques sciences. Mais il publia les ouvrages de Georges Pasor, son pere, dont les principaux sont. 1. Un *Lexicon* de tous les mots grecs du nouveau Testam., *Elzévir*, 1672, *in* 8. 2. Une *Grammaire grecque*. Au reste, ce Georges Pasor fut Professeur en Théologie & en Hébreu à Herborn, puis en Langue grecque à Franeker, où il mourut le 10 Décembre 1637.

PASQUALIGO, (Zacharie) Théa-

Digitized by Google

tin de Veerone, qui florissoit vers le milieu du 17e siecle, est auteur *de Praxis Jejunii*, Gênes, 1655, *in fol.* & d'un Traité *contre la pratique de faire des Eunuques*, pour conserver la voix.

PASQUIER, (Etienne) célebre Avocat, puis Conseiller au Parlement de Paris, ensuite Avocat Général de la Chambre des Comptes, & l'un des plus sav. Hommes de son tems, naquit à Paris en 1529. Il plaida long-tems avec un applaudissement universel, & fut chargé des plus belles causes, & entr'autres de celle de l'Université de Paris contre les Jésuites. Henri III, pour récompenser son mérite, le gratifia de la Charge d'Avocat Général de la Chambre des Comptes. Pasquier se rendit très habile dans l'Histoire, sur-tout dans celle de France, & s'acquit par ses ouvr. & par ses talens, une réputation immortelle. Il m. à Paris, en se fermant les yeux lui-même, le 31 Août 1615, à 86 ans. Ses principaux ouvr. sont, 1. Ses *Recherches de la France*, 1665, in fol. 2. Ses *Epîtres*, en 2 vol. in 8. 3. Des *Poésies latines & françoises*, in 8. Les latines sont les plus estimées. Entre les françoises, la *Puce*, & la *Main* sont les plus curieuses. Toutes ses Œuvres, excepté son *Catéchisme des Jésuites*, 1602, in 8. & *les Ordonnan. d'Amour*, piece licencieuse, Anvers, (au Mans) 1674, in 8. ont été imprimées à Trévoux en 1723, en 2 vol. *in fol.* avec les Œuvres de son fils Nicolas. Tous les ouvr. de Pasquier sont remplis de génie, d'esprit, de sel, d'agrémens, & de cette *urbanité* qui caractérise les beaux esprits. Sa passion contre les Jésuites, souleva contre lui le Pere Garasse. Pasquier laissa trois fils, tous dignes de porter son nom : Théodore, Avocat Général à la Chambre des Comptes, dès le vivant de son pere, Nicolas, Maître des Requêtes, dont on a des *Lettres* curieuses, 1623, *in* 8. & avec les Œuvres de son pere, & Gui, Auditeur des Comptes. Ils écrivirent pour la défense de leur pere contre les trois écrits du P. Garasse.

PASQUILLUS, *Voyez* CURIO.

PASQUIN, Statue de marbre d'un ancien Gladiateur, qui est placée près du Palais des Ursins à Rome, & à laquelle les Railleurs vont attacher de nuit les billets satyriques, appellés *Pasquinades*. On rapporte l'origine de cet usage à un Savetier Romain, nommé *Pasquin*, grand diseur de bons mots, dans la boutique duquel les Rieurs de son tems avoient coutume de s'assembler. Après sa mort, ne pouvant plus fréquenter sa boutique, ils prirent l'occasion d'une Statue antique nouvellement déterrée, pour continuer leurs bons mots & leurs traits satyriques. Ils nommerent cette Statue *Pasquin*, & se firent une coutume d'y attacher secrétement les productions de leur médisance, ou de leur inclination à railler. Cette liberté s'est conservée jusqu'aujourd'hui. Dans les Dialogues satyriques, on donne Marforio pour Collegue à Pasquin.

PASSÆUS, (Crispin) savant Fleuriste d'Arnheim, y a publié en 1607, 1614, 1616 & 1617. Les quatre parties de son *Hortus Floridus*, in 4. fig. obl.

PASSAVANTE, (Jacques) cél. Dominiquain, natif de Florence, d'une famille distinguée, dont on a un *Traité de la Pénitence*, que l'Académie de la Crusca fit réimprimer en 1681, & qui a été réimprimé en 1745, *in* 4. comme un des Livres les mieux écrits en italien. Il m. le 15 Juin 1357.

PASSERAT, (Jean) né à Troies le 18 Octob. 1534, succéda à P. Ramus dans la Chaire d'Eloquence, au College Roïal, en 1572. Passerat discontinua ses leçons pendant les troubles de la Ligue, & il ne les reprit que lorsque Henri IV entra triomphant dans Paris en 1594. Il s'étoit alors attaché à Henri de Mesmes, son Mécene, dans la maison duquel il demeura 30 ans. Il y m. de paralysie, le 12 Sept. 1602, à 68 ans. On a de lui, 1. de bons *Comment.* sur Catulle, Tibulle & Properce, 1608, *in fol.* 2. Un savant livre *de Cognatione Litterarum*, 1606, in 8. 3. des

*Préfaces* & des *Harangues* en latin sur divers sujets, 1606, *in* 8. Elles sont pleines d'esprit & d'érudition. 4. des *Poésies* latines & franç. On estime principalement ses *Epigrammes* latines. Il composa son *Poème des Chiens de chasse* en vers françois, à la sollicitation du Roi Henri III. Ses autres Poésies sont des *Elégies*, des *Sonnets*, des *Chansons*, des *Odes*, des *Epitaphes*, 1606, in-8. une trad. franç. d'*Apollodore*, &c. Tous les ouvr. de Passerat sont très bien écrits en latin: ce fut lui avec Nicolas Rapin qui fit les vers de la *Satyre Menippée* Ratisbonne 1709, 3 vol. *in* 8. excepté la Lamentation *sur le trépas de l'Asne Ligueur*, qui est de Durant de la Bergerie. Il fut inhumé à Paris dans l'Eglise des Jacobins de la rue S. Jacques, où Jean-Jacques de Mesmes lui fit ériger un Monument avec une courte Epitaphe. Passerat s'en étoit fait une où il disoit :

*Mea molliter ossa quiescant,*
*Sint modo carminibus non onerata malis.*

PASSIGNANI, (Dominique) habile Peintre Italien, natif de Florence, fut Eleve de Frédéric Zuccharo, & fit à Rome plusieurs gr. ouvrages, dans lesquels on admire son goût de Dessein, & la noblesse de ses expressions. Il m. à Florence, à 80 ans, sous le Pontificat d'Urbain VIII.

PASSIONEI, (Dominique) né à Fossombrone en 1682, d'une famille illustre, commença de bonne heure à former cette Bibliotheque devenue depuis si utile aux Savans de l'Europe. Clément XI & ses Successeurs l'emploïerent en diverses Nonciatures, dans les Pays-Bas, en Suisse, à Vienne, enfin il fut fait Cardinal en 1738. Benoît XIV le fit Bibliothécaire du Vatican, en 1755. L'Académie des Inscriptions lui donna une place d'Associé étranger. Il m. d'apoplexie en 1761. L'Auteur de son éloge prétend qu'elle lui fut occasionné par la violence qu'il se fit en signant le Bref de condamnation lancé contre l'Exposition de la Doctrine Chrétienne de Mésenguy. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il n'étoit pas favorable aux Adversaires de cet Ecrivain. Il a laissé *Acta Legationis Helveticæ*, in fol. son Neveu a publié les Inscriptions grecques & latines qu'il avoit ramassées *à Lucques*, 1764, *in fol.*

PASTEUR, (Bon) *V.* Cyz.

PASTOUREAUX, *V.* Jacob.

PASTRENGO, *V.* Guillaume.

PATEL, Peintre, dont on a des païsages, & des morceaux d'Architecture qui sont estimés.

PATER, (Jean-Baptiste) Peintre, né à Valenciennes en 1695, fut Disciple de Watteau, & se distingua par le coloris. Il s'appliqua plus à amasser de l'argent qu'à perfectionner ses Ouvrages, & mourut à Paris en 1736.

PATER, (Paul) cél. Philosophe & Littérateur allem. né en 1656, à Menersdorf en Hongrie, fut chassé de son païs dès sa jeunesse, à cause de son attachement à la Religion Protéstante. Il devint successivem. Bibliothécaire du Duc de Wolfembuttel, Professeur au Collége de Thorn, & enfin Professeur en Mathématique à Dantzick, où il m. en 1724. Il étoit si laborieux & si robuste, qu'il ne dormoit d'ordinaire que deux heures par jour en été, & quatre en hiver. Son épitaphe qu'il avoit composée lui-même avant sa mort, marque un caractere rare & estimable : *Hic situs est Paulus Pater, Mathematum Professor, qui nescivit in vitâ quid sit cum morbis conflictari, irâ moveri, cupiditate aduri. Decessit vitâ cælebs.* Il est Auteur de divers ouvrages de Philosophie & de Littérature.

PATERCULUS. *Voyez* Velleïus Paterculus.

PATERE, *Paterius*, Auteur Ecclésiastique du 6e siec., fut disciple & intime ami de S. Grégoire *le Grand*, Notaire de l'Eglise de Rome, & enfin, à ce que l'on croit, Evêque de Bresse. On a de lui une espece de *Commentaire* sur tout l'ancien Testament, & sur la plus gr. partie du nouveau, tiré des ou-

vrages de S. Grégoire, & qui se trouve avec.

PATIN, (Gui) cél. Professeur en Médecine au College Roïal à Paris, naquit à Hodenc en Bray, village du Beauvoisis, à 4 lieues de Beauvais, le 31 Août 1601. Sa conversation enjouée & satyrique, jointe à un esprit vif & à une mémoire très ornée, le faisoit rechercher; & quand il parloit en public & qu'il présidoit à des Theses de Médecine, tout Paris y accouroit. Il avoit une belle Bibliotheque, & connoissoit bien les Livres; mais son goût n'est pas toujours sûr dans le jugement qu'il en porte. Il affectoit de la singularité dans la maniere de s'exprimer en latin, & dans son habillement. On a remarqué qu'il avoit dans le visage l'air de Cicéron, & dans l'esprit beaucoup de choses du caractere de Rabelais. Il m. en 1672, de chagrin de ce que la Faculté avoit mis le vin émétique au rang des purgatifs; il y avoit toujours été opposé. On a de lui, 1. des *Lettres* en 5 vol. *in* 12. qui sont très satyriques & qui sont peu exactes sur la plupart des faits, & sur-tout sur les matieres de la Religion. Il y fattaque sans cesse le Ministere du Cardinal Mazarin, les Chymistes, & l'usage de l'antimoine. 2. *Le Médecin & l'Apothicaire charitables*. 3. Des *Notes sur le Traité de la Peste* de Nicolas Allain, &c. Il laissa 2 fils, Robert Patin, savant Médecin, mort en 1671, & Charles, dont nous allons parler dans l'Art. suivant.

PATIN, (Charles) habile Médecin & cél. Antiquaire, naquit à Paris le 23 Fév. 1633. Il fut élevé avec soin par Gui Patin, son pere, & fit des progrès si surprenants dans ses Etudes, qu'à l'âge de 14 ans, il soutint sur toute la Philosophie, des Theses grecques & latines, où assisterent 34 Evêques, le Nonce du Pape & plus. autres personnes de distinction. Il pratiqua la Médecine avec succès, & il l'enseigna avec réputation à Paris pendant quelque tems; mais craignant d'être empri sonné, on ne sait pourquoi, (quelques-uns croient que c'est pour avoir débité un ouvrage satyrique contre un Prince du Sang, qu'il s'étoit engagé de supprimer; il se mêloit aumoins de faire venir de ces libelles que l'on imprimoit en Hollande, contre le Roi & contre l'Etat) il voïagea en Allemagne, en Hollande, en Angleterre, en Suisse & en Italie. Enfin, il se fixa à Padoue, où on lui donna une Chaire de Professeur en Médecine, puis la premiere Chaire de Chirurgie. Il fut long-tems Chef & Directeur de l'Académie des *Ricovrati*, & m. à Padoue en 1694. On a de lui un grand nombre d'ouvr. principalement concernant les Médailles, qui sont estimés. Les principaux sont, *Itinerarium Comitis Briennæ*, in 8. *Familiæ Romanæ ex antiquis Numismatibus illustratæ*, 1663, in fol. La 2e Edit. de 1703, est augmentée. C'est l'ouvrage de *Fulvius Ursinus*, Chanoine de S. Jean de Latran. *Imperatorum Romanorum Numismata*, Amsterd. 1697, *in-fol. Thesaurus Numismatum*, Amst. 1672, in 4. très estimé. *Thesaurus Numismatum antiquorum Mauroceni*, *Venetiis*, 1684, in 4. *De Numismate antiquo Augusti & Platonis*, Bas. 1675, in 4. *De Num. antiquo Horatii Coclitis*, Patavii 1678, in 4. *Judicium Paridis in Num.* Pat. 1679, in 4. *Suetonius illustratus*, Basileæ, 1675, in 4. *De optimâ Medicorum secta*, Pat. 1676, in 4. *Dissert. de Peste*, Aug. Vind. 1683, in 4. *Lyceum Patavinum*, 1682, in 4. *Relations historiques & curieuses de divers Voïages*, in 12. *Traité des tourbes combustibles*, in 12. Un Traité *des Fievres*, Pat. 1677, in-4. un autre *du Scorbut*, Pat. 1679, in 4. un troisieme pour prouver, qu'*un bon Médecin doit être en même-tems Chirurgien*. Pat. 1681, in-4. & plus. autres. L'*Introduction à l'Histoire par la connoissance des Médailles*, 1691, in-12. Il n'a fait que répéter Savot dans cet ouvrage. Sa femme & ses deux filles étoient aussi très savantes. Elles furent toutes trois de l'Académie des *Ricovrati*; & l'on a des Livres de leur composition; sa-



Digitized by Google

voir, de sa femme; un Recueil de *Réflexions morales & chrétiennes*; de Charlotte sa fille aînée, une *Harangue* en latin sur la levée du siege de Vienne, & des *Tabellæ Selectæ*, Patavii, 1691, in-fol. enfin de Gabrielle sa fille cadette, le *Panegyrique de Louis XIV*, & une *Dissertation* in 4. sur le Phœnix d'une Médaille d'Antonin Caracalla.

PATKUL, (Jean-Réginold de) Gentilhomme Livonien, supportoit impatiemment la perte des privileges de sa Patrie par l'autorité absolue que Charles XI & Charles XII s'étoient arrogée; à la mort du premier, il tenta de livrer la Livonie au Czar, ou au Roi de Pologne; mais ses tentatives aïant échouées, il passa au service du Roi de Pologne, & fut revêtu du caractere de Résident de Moscovie, en Saxe. Ce qui n'empêcha pas Charles XII de contraindre le Roi Auguste de lui livrer Patkul par le Traité d'Alt-Ranstad. Le Czar le réclama en vain; Charles XII le fit rouer & écarte'er en 1707.

PATRIARCHES, on appelle ainsi les Chefs de famille qui ont conservé la connoissance du vrai Dieu, avant Abraham & ses descendants, jusqu'à Moïse. Voici les années de leur naisance avant J. C.

* Adam, 4004
* Cain, 4003
* Abel, 4002
* Seth, 3874
* Enos, 3769
* Cainan, 3710
Malaléel, 3609
* Jared, 3544
* Enoch, 3382
Mathusala, 3317
* Lamech, 3130
* Noë, 2978
* Japhet, 2448
* Sem, 2446
*Déluge*, 2348
* Arphaxad, 2346
* Salé, 2311
* Heber, 2281
Phaleg, 2247
Rehu, 2217
Sarug, 2185
* Nachor, 2155
Tharé, 2126
* Abraham, 1996
* Sara, 1986
* Melchisédech bénit Abraham, 1912
* Ismael, 1910
* Isaac, 1896
* Jacob, 1836
* Ruben, 1752
* Siméon, 1749
* Levi, 1748
* Juda & Dan, 1747
* Nephtali & Gad, 1746
* Issachar & Aser, 1741
Zabulon, 1740
* Joseph, 1737
* Benjamin, 1729
* Manassé, 1712
* Ephraim, 1711
Caath, fils de Lévi, 1662
Amram, fils de Caath, 1630
* Aaron, fils d'Amram, 1574
* Moïse, fils d'Amram, 1571

*Voyez* L'Histoire des Juifs de Joseph, la Bible de Vence.

PATRICE, (S.) Evêque & Apôtre d'Irlande en 431, mort vers l'an 460, étoit natif d'Ecosse. Ce fut lui qui fonda l'Eglise Métropolitaine d'Armach, & qui introduisit l'usage des Lettres en Irlande. On raconte beauc. de Fables sur le Purgatoire de S. Patrice; c'étoit une caverne d'Irlande dans un Monastere où les peines de l'Enfer étoient représentées. On lui attribue quelques ouvrages, *Londres*, 1656, *in* 8. & dans la Bibl. des PP.

PATRICE *Patricius*, (Augustin Piccolomini) né à Sienne, d'une famille illustre, fut d'abord Chanoine de cette ville, puis Secretaire de Pie II, en 1460. Ce Pape lui donna ordre de composer un Abrégé des Actes du Concile de Bâle, qui est impr. dans le 3e tome des Conciles du Pere Labbe. Patrice fut aussi Maître des Cérémonies de la Chapelle du Pape Paul II, & Evêque de Pienza, dans la Toscane. Il m. en 1496. On lui attribue le *Traité des Rites de l'Eglise Romaine*, que Christophe Marcel, Archevêque de Corfou, fit imprimer sous son nom à Venise, en 1516, *in fol.* il a eu part au *Pontifical* impr. à *Rome* en 1485, *in fol.* On

Digitized by Google

trouve de lui dans le *Museum Italicum* du Pere Mabillon, *Adventus Friderici III. Ad Paulum II. Vita Bencii*, & dans Freher, *de Comitiis Ratisbonæ celebratis*, ses autres ouvrages sont restés manuscrits.

PATRICE, (André) sav. Polonois du 16e siecle, fut Prévôt de Warsovie, Archidiacre de Wilna, & premier Evêque de Wenden. Il mourut en 1583. On a de lui divers ouvrages de Belles-Lettres & de Controverse, entre autres des *Comment.* latins sur deux Oraisons de Cicéron, & des *Harangues* latines au Roi Battori.

PATRICE. (François) *Voyez* PATRITIUS.

PATRICE, (Pierre) né à Thessalonique, fut envoïé en Ambassade par Justinien en 534, vers Amalasonte, Reine des Amazones, & en 550 vers Chosroès, Roi de Perse, pour conclure la paix avec lui. On trouve des fragmens de ces Ambassades dans le corps de l'Histoire Byzantine, 1648, *in fol.*

PATRICK, (Simon) fameux Evêque Anglican, naquit à Gainsboroug, dans la Province de Lincoln, le 8 Septembre 1626, d'un pere qui étoit un bon Marchand de ce lieu; il devint Vicaire de Battersea, dans le Surrey, puis Curé de Conventgarden, Paroisse de S. Paul, à Londres. Il accepta, en 1678, le Doïenné de Peterboroug, puis l'Evêché de Chichester en 1689. On le transfera, en 1691, à l'Evêché d'Ely, où il mourut, le 31 Mai 1707, à 81 ans. On a de lui des *Commentaires* sur le Pentateuque & sur d'autres Livres de l'Ecriture-sainte; un *Recueil de Prieres*, & un grand nombre d'autres ouvrages très bien écrits en anglois & remplis d'érudition: mais il s'y éleve avec trop de passion contre la croïance de l'Eglise Romaine.

PATRITIUS, PATRICIUS, ou PATRICE, (François) de Sienne célebre Evêque de Gayette dans la Terre de Labour, mort en 1494, est Auteur de divers ouvrages pleins d'érudition. Les principaux sont, 1. *De Regno & Regis institutione*, 1531, *in fol.* 2. *De Institutione Reipublicæ*, 1519, *in fol.* l'un & l'autre sont traduits en franç. Le 1e par Jean de Ferrey, *Paris*, 1577, *in 8.* Le 2e. *Paris*, 1520, *in fol.* M. de la Moucheriere en a fait une nouvelle trad. *Paris*, 1610, *in 8.*

PATRITIUS, BATRIZIO, ou PATRICE, (François) célebre Philosophe, & l'un des plus savans hommes de son tems, étoit de Clisse en Istrie. Il enseigna la Philosophie à Ferrare, à Rome & à Padoue avec une réputation extraordinaire, & fut ennemi déclaré des sentimens péripatéticiens. Il mourut à Rome en 1597, à 67 ans. On a de lui une *Poétique* en italien; 1536, *in 4.* *La Militia Romana.* Ferrara, 1583, *in 4.* Un grand nombre de divers ouvrages & une édit. des Livres attribués à *Mercure Trismégiste.*

PATRIX, PATRIS, ou PATRICE, (Pierre) Poëte François, né à Caen en 1583, d'un Conseiller au Baillage de cette ville, suivit constamment la fortune du Duc d'Orléans; mais il n'en devint pas plus riche. Après la mort de Gaston, Patrice s'attacha à la Princesse sa veuve, qui ne le rendit pas plus heureux. Il avoit l'esprit agréable, le caractere enjoué, & il plaisoit dans toutes les bonnes compagnies par ses réparties & par ses bons mots. Il en dit jusqu'à la fin de sa vie, & l'on raconte qu'étant revenu d'une grande maladie à l'âge de 80 ans, comme ses amis s'en réjouissoient & lui disoient de se lever: *hélas, Messieurs*, leur répondit-il, *ce n'est pas la peine de m'habiller*. Il mourut à Paris avec de grands sentimens de piété en 1671, à 88 ans, après avoir supprimé le plus qu'il pût, les pieces galantes & licencieuses qu'il avoit faites dans sa jeunesse. Il ne nous reste de lui, 1. qu'un Recueil de vers, *Blois*, 1660, *in 4.* sous ce titre: *la Miséricorde de Dieu sur un Pécheur pénitent.* 2. Une *Piece* de vers intitulée, *la plainte des consonnes, qui n'ont pas l'honneur d'entrer dans le nom de* Neufgermain. Elle se trouve dans les Œuvres de Voiture. 3°. des *Poësies diverses* in-

Digitized by Google

serées dans le Recueil de Barbin. Elle sont estimées à cause de leur naïveté. Peu de jours avant sa mort il fit ces vers si célebres :

*Je songeois, cette nuit, que de mal consumé*
*Côte à côte d'un Pauvre on m'avoit inhumé ;*
*Et ne pouvant souffrir ce fâcheux voisinage,*
*En Mort de qualité je lui tins ce langage :*
*Retire-toi, coquin, va pourrir loin d'ici,*
*Il ne t'appartient pas de m'approcher ainsi.*
*Coquin ! ce me dit-il d'une arrogance extrême,*
*Va chercher tes coquins ailleurs, coquin toi-même ;*
*Ici tous sont égaux, je ne te dois plus rien,*
*Je suis sur mon fumier, comme toi sur le tien.*

PATROCLE, fils de Ménœtius & de Sthenolé, fut élevé par Chiron avec Achille, & devint célebre par l'étroite amitié qu'il lia avec ce Héros. Il fut l'un des Princes Grecs qui allerent au siege de Troies ; & voïant qu'Achille, qui s'étoit brouillé avec Agamemnon, ne vouloit plus combattre en faveur des Grecs, après avoir tenté vainement de le fléchir, il se couvrit des armes de son ami, pour inspirer, au moins par ces dehors, de la terreur aux Troïens. Cet artifice ranima la valeur des Grecs consternés. Patrocle fit fuir devant lui les Troïens qui le prenoient pour Achille, & vainquit Sarpedon dans un combat singulier ; mais aïant été reconnu, il fut enfin vaincu lui-même & tué par Hector. Achille devint furieux à la nouvelle de sa mort, & s'en vengea en tuant Hector, dont il traîna impitoïablement le cadavre autour des murs de Troies.

PATRONA, ( Kalil ) Albanois de naissance, & Janissaire, faisoit un petit commerce de vieux habits ; on venoit de mettre à Constant. un impôt sur les marchandises de détail. Patrona mécontent de ce qu'on lui faisoit payer une somme trop forte, selon lui, ameuta ses compagnons, & renversa le Sultan Achmet de dessus son trône. Mahmoud qui fut proclamé Sultan parut d'abord avoir des égards pour Patrona ; mais voïant qu'il formoit tous les jours de nouvelles prétentions, il le fit appeller dans la salle d'audience, sous prétexte de lui conférer les emplois auxquels il prétendoit ; & l'y fit massacrer avec ceux qui l'accompagnoient en 1730.

PATRU, ( Olivier ) né à Paris en 1604, suivit le Barreau avec succès. Sa réputation lui mérita une place à l'Académie Françoise, où il fut reçu en 1640. Il fit à sa réception un remercîment qui plut tellement aux Académiciens, qu'ils ordonnerent qu'à l'avenir tous ceux qui seroient reçus, feroient un Discours pour remercier l'Académie ; ce qui s'est toujours observé depuis. Vaugelas tira de lui de grands secours pour la composition de ses *Remarques* sur la langue Françoise, dont Patru avoit une si parfaite connoissance, que Despreaux & les plus célebres Ecrivains le consultoient comme un Oracle. Les qualités de son cœur n'étoient point inférieures à celles de son esprit. Il eut pendant toute sa vie une fortune assez étroite, qu'il supporta sans chagrin. Il mourut à Paris, le 16 Janvier 1681, à 77 ans. M. de Colbert le visita pendant sa maladie, & lui envoïa une gratification de cinq cens écus. On a de lui des *Plaidoyers* & d'autres ouvrages très bien écrits en françois, dont les meilleures éditions sont celles de 1714, *in* 4. & de 1732, en 2 vol. *in* 4. Ce fut lui qui introduisit dans le Barreau l'ordre, la clarté, la bienséance, & l'éloquence du Discours. M. Conrart de l'Académie Françoise étant mort, un des plus grands Seigneurs de la Cour, mais qui ne s'étoit que médiocrement cultivé l'esprit, se proposant pour la place vacante, Patru ouvrit l'assemblée par cet Apologue: *Messieurs*, dit-il, *un ancien Grec avoit une*

Digitized by Google

*Lyre admirable ; il s'y rompit une corde, au lieu d'en remettre une de boyau, il en voulut une d'argent ; & la Lyre avec sa corde d'argent perdit son harmonie.* Sur la fin de sa vie, Boileau aïant appris que l'indigence alloit l'obliger de vendre sa bibliotheque pour une somme assez modique, lui en offrit la moitié de plus, & mit généreusement dans le marché que la bibliotheque ne lui appartiendroit qu'en survivance, alléguant pour prétexte, qu'il n'avoit pas alors d'endroit commode pour la mettre, & qu'il faudroit pour cela une dépense, qu'il aimoit mieux remettre à un autre tems. Les *Dialogues* sur les plaisirs, entre Patru & d'Ablancourt, 1714, in 12. ne sont pas de ces Savans.

PATU, (Claude Pierre) Avocat en Parlement, mort à Paris sa patrie, le 20 Août 1757, à 28 ans; a traduit de l'angl. *un Choix* de petites pieces de théatre, 1756, 2 vol. in 12. & a fait avec M. Portelance la Comédie *des Adieux du Goût*, 1754. Il avoit passé la plus grande partie de sa vie à voïager.

PAVILLON, (Nicolas) célébre Evêque d'Alet, étoit fils d'Etienne Pavillon, Correcteur de la Chambre des Comptes, & petit-fils de Nicolas Pavillon, savant Avocat au Parlement de Paris. Il naquit en 1597. Le Cardinal de Richelieu informé de sa piété & de ses talens, le nomma à l'Evêché d'Alet en 1637, à la sollicitation de la Duchesse d'Aiguillon & de M. Vincent, sous la direction duquel il s'étoit mis. M. Pavillon n'oublia rien pour rétablir la régularité & la discipline Ecclésiastique dans son diocèse, contribua beaucoup à la conversion d'Armand, Prince de Conti ; & remplit avec zele les fonctions de son ministere : cependant on porta contre lui des plaintes à la Cour, & le Roi nomma des Commissaires, sur l'avis desquels il intervint un Arrêt du Conseil en faveur de M. d'Alet. Les *Factums* que M. Arnauld composa à ce sujet, méritent d'être lus. M. Pavillon m. à Alet, le 8 Décembre 1677, à 80 ans, après avoir publié le fameux *Rituel*, connu sous le nom de *Rituel d'Alet*, en 1677, *in* 4. Des *Ordonnances* & des *Statuts Synodaux* pour son diocèse, 1675, *in* 12. &c. Il fut l'un des Evêques qui firent le plus de bruit par la défense qu'ils prirent des Ecrits de Jansénius, & des immunités Ecclésiastiques au sujet de la Régale Sa *Vie* a été donnée au public en 1738, en 3 vol. *in* 12.

PAVILLON, (Etienne) né en 1632, étoit neveu du précédent. Après avoir été Avocat général au Parlement de Metz, & s'être démis de cette charge à cause de ses infirmités, il se retira à Paris, & forma une société d'amis & de personnes d'esprit, qu'il rassembloit souvent dans sa maison, pour jouir du plaisir de leur conversation. Il fut reçu de l'Académie Françoise en 1691, puis de celle des Inscriptions & Belles Lettres, & mourut à Paris, le 10 Janvier 1705, à 73 ans. On a de lui plusieurs petites pieces en vers & en prose, écrites avec beaucoup d'esprit & de délicatesse. Les meilleures éditions de ses *Œuvres* sont celles d'Amsterdam & de Paris, en 1720, *in* 12. & depuis à Paris en 2 vol. petit *in* 12. elles consistent en *Stances*, en *Lettres*, &c. & sont écrites avec beaucoup d'esprit, de naturel & de délicatesse.

PAVIN, (Denys Sanguin de S.) Poète François, natif de Paris, étoit fils d'un Président aux Enquêtes, homme de mérite, qui fut aussi Prévôt des Marchands. Il embrassa l'état Ecclésiastique, & n'eut point d'autre passion que celle des Belles-Lettres & de la Poésie, qu'il cultiva avec soin. Il passoit la plus grande partie de sa vie à Livri, dont il étoit Abbé, & où il menoit une vie voluptueuse & tranquille. Il débitoit & mettoit en pratique les maximes pernicieuses que lui avoit inspirées le Poète Théophile son Maître, & il y étoit tellement attaché, que Boileau dans sa premiere Satyre, met sa conversion au nombre des choses moralement impossibles :

*St. Sorlin Janséniste, & St. Pavin bigot,*

cependant St. Pavin fut très offensé de ces vers de Boileau, & il s'en vengea par le Sonnet qui commence ainsi;

*Despreaux, grimpé sur le Parnasse,*
*Avant que personne en sçut rien,*
*Trouva, &c.*

Boileau y répondit par l'Epigramme suivante;

*Alidor assis dans sa chaise,*
*Médisant du Ciel à son aise,*
*Peut bien médire aussi de moi;*
*Je ris de ses discours frivoles;*
*On sait fort bien que ses paroles*
*Ne sont pas articles de foi.*

Ce que l'on raconte de la prétendue conversion de S. Pavin à l'occasion d'une voix terrible qu'on prétend qu'il entendit à la mort de Théophile en 1625, est une fable; sa conversion ne précéda sa mort que de très peu de tems. Il m. en 1670. Il est Auteur de plusieurs pieces de Poésies qui font partie du 4e vol. du Recueil de Barbin, elles sont d'un goût délicat. C'est lui qui composa cette Epigramme;

*Thirsis fait cent Vers en une heure;*
*Je vais moins vîte, & n'ai pas tort:*
*Les siens mourront avant qu'il meure.*
*Les miens vivront après ma mort.*

On peut juger du mérite personnel de S. Pavin, par l'Epitaphe suivante, que fit pour lui M. Fieubet, le Me des Requêtes, l'un des esprits des plus polis de France;

*Sous ce tombeau gît Saint Pavin:*
*Donnes des larmes à sa fin,*
*Tu fus de ses amis peut-être?*
*Pleure ton sort, pleure le sien:*
*Tu n'en fus pas? pleure le tien,*
*Passant, d'avoir manqué d'en être.*

On en a donné un *Recueil* en 1759, *in* 12. avec Charleval, Lalane & Montplaisir. Il étoit parent d'un Claude Sanguin, Me. d'Hôtel du Roi & du Duc d'Orléans, qui fit paroître des Heures en vers françois, *Paris*, 1660, *in* 4. Tout le Pseautier y est traduit.

PAUL, (S.) Apôtre de J. C. & Docteur des Gentils, naquit à Tarse en Cilicie, de parens Juifs. Il fut élevé avec soin par son pere, qui étoit Pharisien, & envoïé à Jérusalem pour étudier la Loi sous Gamaliel. Quelque tems après, animé d'un zele aveugle pour le Judaïsme, il excita une violente persécution contre les Chrétiens, fit lapider S. Etienne; & ne respirant que le sang & le carnage, il obtint des Lettres du Grand-Prêtre des Juifs, pour aller à Damas se saisir de tous les Disciples de J. C., & les mener chargés de chaînes à Jérusalem; mais aïant été miraculeusement converti dans le chemin, l'an 35 de J. C., il fut baptisé à Damas par Ananie, & prêcha aussitôt l'Evangile avec zele en Arabie, à Jérusalem, à Césarée & à Tarse, d'où S. Barnabé le mena à Antioche. Ils y instruisirent un si grand nombre de personnes, l'an 38 de J. C., que ce fut alors que le nom de *Chrétien* fut donné pour la premiere fois, aux disciples de Notre Sauveur. Ils allerent ensuite dans l'Isle de Chypre, l'an 43, puis à Paphos, où ils convertirent le Proconsul Sergius Paulus. On croit que ce fut du nom de ce Magistrat, que l'Apôtre des Gentils prit le nom de Paul; car il s'appelloit auparavant *Saul*. De Paphos, ils passerent dans l'Asie Mineure, convertirent un gr. nombre de Juifs & de Gentils à Icone, d'où étant allés à Lystres, S. Paul guérit un homme perclu des jambes. Ce miracle fit tant d'impression sur les Habitans de cette ville, qu'ils voulurent adorer les deux Apôtres comme des Dieux. Ils allerent ensuite annoncer l'Evangile en plusieurs autres Villes, & furent envoïés d'Antioche à Jérusalem, l'an 51 de J. C., pour consulter les Apôtres sur l'observation des Cérémonies Légales. Cette question aïant

est décidée au Concile de Jérusalem, S. Paul retourna à Antioche avec S. Barnabé ; mais s'étant séparés à l'occasion de Marc, S. Paul prit Silas avec lui, & parcourut la Syrie, la Cilicie, la Lycaonie, la Phrygie, la Galatie, la Macédoine, &c. Il convertit à Athenes Denys l'*Aréopagite* ; & étant retourné à Jérusalem, l'an 58 de J. C., il y fut arrêté par le Tribun Lysias, & conduit à Félix, Gouverneur de la Judée, ( il n'étoit que Procureur du Gouverneur de Syrie, c'est par honneur que Lysias lui donne le titre de Gouverneur ), qui le retint pendant deux ans prisonnier à Césarée. Quelque-tems après, il comparut devant Festus, successeur de Félix, qui le voulut mener à Jérusalem pour le juger ; mais S. Paul, averti que les Juifs avoient dessein de le tuer en chemin, en appella à César. Il fut entendu quelques jours après par le Roi Agrippa II, & partit ensuite pour Rome, où il arriva après son naufrage, l'an 61 de J. C. Il y demeura deux ans prisonnier sur sa parole, au bout desquels il en sortit pour aller prêcher de nouveau en Asie & dans la Grece. Mais étant retourné à Rome avec S. Pierre, il y eut la tête tranchée, le 29 Juin de l'an 66 de J. C., selon l'opinion la plus probable. On dit que Néron le fit mourir, parcequ'il avoit converti Poppée Sabine, Concubine de ce Prince. Nous avons 14 *Epîtres* de cet Apôtre, qui portent toutes son nom, excepté celle qui est adressée aux Hébreux. Elles sont toutes écrites en grec, & rangées, non selon l'ordre des tems auxquels elles ont été écrites ; mais selon la dignité de ceux à qui elles sont adressées : Savoir, l'Epître aux Romains, écrite de Corinthe, vers l'an 57 de J. C. La premiere & la seconde Epîtres aux Corinthiens, écrites d'Ephèse vers l'an 57. L'Epître aux Galates, écrite à la fin de l'an 56. L'Epître aux Ephésiens, écrite de Rome pendant sa prison. L'Epître aux Philippiens, écrite vers l'an 62. L'Epître aux Colossiens, la même année. La prem. Epître aux Thessaloniciens, qui est la plus ancienne, fut écrite l'an 52. La 2e Epitre aux mêmes, écrite quelque tems après. La prem. à Timothée, l'an 58. La 2e au même, écrite de Rome pendant sa prison. Celle à Tite, l'an 63. L'Epître à Philémon, écrite de Rome, l'an 61. Et enfin, l'Epître aux Hébreux. L'Eglise reçoit ces 14 Epîtres comme Canoniques, & composées par l'inspiration du Saint Esprit. S. Jean Chrisostome est de tous les SS. Peres celui qui a donné les plus excellens Commentaires sur les Epîtres de S. Paul, & qui a parlé avec le plus d'éloquence de ce divin Apôtre. L'Epître aux Laodiciens, les Lettres à Séneque, & les Actes de Sainte Thecle, attribués aussi à Saint Paul par quelques anciens, sont constamment des Pieces supposées.

PAUL, (S.) premier Hermite, c. à d. le premier des Solitaires Chrétiens dont l'Histoire fasse mention, naquit dans la Basse-Thébaïde, de parens très riches, & perdit son pere & sa mere à l'âge de 15 ans. Il en avoit 22 lorsque la persécution de Dece étant survenue en 250, il s'enfuit dans le désert, & se renferma dans une caverne, où il passa le reste de sa vie, & où il m. en 341, à 113 ans. On dit qu'après qu'il se fut nourri des dattes de palmier jusqu'à l'âge de 53 ans, un corbeau lui apporta tous les jours du pain miraculeusement, & qu'après sa mort, deux lions firent la fosse dans laquelle S. Antoine l'enterra.

PAUL I, succéda au Pape Etienne II, son frere, le 29 Mai 757. Il donna avis de la mort d'Etienne & de son Election à Pepin, lui promettant la même amitié & la même fidélité jusqu'à l'effusion du sang. Il eut souvent recours à ce Prince contre les vexations de Didier, Roi des Lombards. Il fonda diverses Eglises, & après avoir gouverné avec sagesse & avec prudence, il m. le 26 Juin 767. On a de lui 22 *Lettres* dans le Recueil de Gretser.

PAUL II, ( Pierre Barbo ) noble Vénitien, neveu par sa mere du

Digitized by Google

Pape Eugene IV, succéda au Pape Pie II, le 29 Août 1464. Il accorda plusieurs Privileges aux Cardinaux, travailla sans succès à liguer les Princes Chrétiens contre les Turcs, & n'oublia rien pour procurer la paix à l'Italie. Il envoïa en France, en 1467, le Cardinal d'Arras, pour faire vérifier au Parlement les Lettres-Patentes par lesquelles le Roi Louis XI avoit aboli la Pragmatique Sanction; mais le Procureur Général & l'Université de Paris s'opposerent à cet Enregistrement. Il excommunia le Roi de Boheme qui persécutoit les Catholiques de ses Etats, & publia contre lui une Croisade qui n'eut pas d'effet. Il m. subitement, le 26 Juill. 1471, à 54 ans, pour avoir trop mangé de melon à son dîner. C'étoit un Pape de bonne mine, qui aimoit la pompe & la magnificence extérieure. Il pleuroit facilement, & ne manquoit jamais de tâcher d'obtenir par ses larmes ce qu'il ne pouvoit persuader par ses raisons. C'est lui qui réduisit le Jubilé à 25 ans, par une Bulle du 19 Avril 1470. Il n'aimoit pas les Gens de Lettres, & supprima le College des Abréviateurs, composé des plus beaux esprits de Rome. Platine, l'un de ces Abréviateurs, finit à la mort de Paul II son Histoire des Papes, & ne le ménage aucunement; mais comme il avoit été dépouillé de ses biens & mis deux fois en prison par ordre de ce Pape, il ne faut pas toujours compter sur ce qu'il en dit. On a de Paul II des *Lettres* & des *Ordonnances*, & on lui attribue un *Traité* des Regles de la Chancellerie. Le Card. Quirini a donné sa vie, *Rome*, 1740, *in* 4.

PAUL III, (Alexandre Farnese, Romain, Evêque d'Ostie, & Doïen du Sacré College,) fut élu Pape, d'une voix unanime, le 13 Oct. 1534. Il indiqua un Concile général à Mantoue, & le transféra ensuite à Trente, où la premiere Session se tint le 13 Déc. 1545. Il fit avec l'Emper. & les Vénitiens une ligue contre les Turcs, qui échoua, & il engagea en 1538, le Roi François I & l'Empereur Charles V, de se trouver à Nice, où ils firent une trêve de 10 ans, laquelle fut rompue par l'ambition de Charles V. Paul III établit l'Inquisition à Naples, approuva la Société des Jésuites, condamna *l'Interim* de Charles V, & se conduisit avec beauc. de rigueur envers Henri VIII, Roi d'Angleterre. Il étoit savant & judicieux, écrivoit bien en vers & en prose, & protégeoit les Gens de Lettres. Il avoit eu, avant que d'embrasser l'état Ecclésiastique, une fille qui épousa Bosio Sforce, & un fils nommé Pierre-Louis Farnese, qu'il fit Duc de Parme & de Plaisance: ce dernier fut pere d'Octavio, dont on a dit que l'ingratitude affligea tellement Paul III, son aïeul, qu'il en m. de chagrin, le 10 Nov. 1549, à 82 ans, après avoir souvent répété ces paroles: *Si mei non fuissent dominati, immaculatus essem & emundarer à delicto maximo.* Il savoit l'Astronomie, & il écrivit diverses *Lettres* à Erasme, à Sadolet, & à d'autres Savans.

PAUL IV, (Jean-Pierre Caraffe, Archevêq. de *Theate*, autrement Chieti, Instituteur des Théatins avec S. Gaëtan,) succéda au Pape Marcel II, le 23 Mai 1555, âgé de près de 80 ans. Son grand âge ne le rendit pas plus modéré; il renvoïa injurieusement l'Ambassadeur de Ferdinand, parceque ce Prince avoit accepté l'Empire, sans le consulter. Ferdinand, pour s'en venger, n'alla pas se faire couronner à Rome, en quoi ses Successeurs l'ont imité; il en agit de même avec l'Ambassadeur d'Elisabeth, prétendant qu'elle devoit se remettre à lui de ses prétentions au trône, auquel elle n'avoit pas droit comme bâtarde. Mais Elisabeth rompit avec la Cour de Rome au lieu d'attendre sa réponse. Il savoit les Langues & la Théologie. Il travailla à la réforme des mœurs & des habits des Ecclésiastiques. Il condamna les abus & les Livres impies, punit les Blasphêmateurs, défendit les lieux infâmes, & chassa même de Rome ses neveux, parcequ'ils abusoient de leur auto-

Digitized by Google

nité contre les loix de la Justice & de la Religion. Paul IV étendit l'autorité de l'Inquisition, & lui accorda de grands Privileges. Il obligea les Evêques de résider dans leurs Dioceses, & les Religieux de rentrer dans leurs Monasteres; il érigea les Archevêch. de Goa, de Cambray, de Maline & d'Utrecht, & travailla avec un zele amer à rétablir la Religion Catholique en Angleterre, sous le regne de la Reine Marie. Il se joignit avec Henri II, Roi de France, & avec les Suisses, contre les Espagnols, qui ravageoient l'Italie, & que l'on accusa d'être les Auteurs d'une conjuration qui se forma contre lui. Il m. le 18 Août 1559, à 83 ans Sa grande sévérité lui avoit attiré tant d'ennemis secrets, qu'aussi-tôt après sa mort, le Peuple en fureur brisa sa Statue, détruisit les Armes & les Monumens de la famille des Caraffe, & brûla la maison de l'Inquisiteur. Paul IV a dressé la Regle des Théatins, & une Profession de foi dont les Evêques se servent à leur sacre.

PAUL V, (Camille Borghese) originaire de Sienne, Romain de naissance, & Cardinal de S. Chrysogone, succéda au Pape Léon XI, le 16 Mai 1605. Il étoit très habile Jurisconsulte, & eut pour concurrens à la Papauté, les Cardinaux Bellarmin & Baronius. Aussi-tôt après son Election, il reprit les fameuses Congrégations *de Auxiliis*, & défendit dans la suite aux deux Partis de se censurer. Il interdit la République de Venise, pour avoir fait des Loix qu'il croyoit contraires aux libertés des Ecclésiastiques; l'une défendoit de fonder des Monasteres sans son concours; l'autre d'aliéner des biens Ecclésiastiques. Enfin le Sénat avoit attribué à la Justice Séculiere la connoissance du procès d'un Chanoine & d'un Prêtre meurtriers & sacrileges, ce qui causa un gr. différend, qui est l'un des points les plus importans de l'Histoire du 17e siecle; mais il fut heureusement terminé le 21 Av. 1607, par l'entremise de Henri IV, Roi de France, & par les soins du Cardinal de Joyeuse. Paul V. approuva la congrégation des Prêtres de l'Oratoire de France, l'Ordre des Religieuses de la Visitation, & plusieurs autres nouveaux Instituts. Il canonisa Saint Charles Borromée, & m. le 28 Janvier 1621, à 66 ans.

PAUL DE SAMOSATE, Evêque d'Antioche, & fameux Hérésiarque du 3e siecle, fut déposé au Concile d'Antioche vers 270. On nomma ses Disciples *Paulianistes*. Il est regardé, avec raison, comme le Précurseur des Ariens. Il nioit la Divinité de J. C. & disoit que la Trinité n'étoit pas trois Dieux, mais trois attributs de la Divinité. Il fut condamné dans un Concile d'Antioche en 270.

PAUL DE TYR, enseignoit la Rhétorique vers l'an 120 de J. C. Il fut député par ses Concitoïens vers l'Empereur Adrien, dont il obtint le titre de Métropole pour la Ville de Tyr. Il a laissé quelques Ecrits en grec sur la Rhétorique.

PAUL, Jurisconsulte cél. dans le 2e siecle, & Conseiller d'Etat avec Ulpien & Papinien, vers 193 de J.C.

PAUL EGINETTE, ou D'EGINE, cél. Médecin grec du 7e siecle, ainsi nommé parcequ'il étoit natif de l'Isle d'*Egine*, aujourd'hui *Engias*. On a de lui un *Abrégé des Œuvres de Galien*, & plusieurs autres ouvrages en grec, qui renferment des choses très curieuses & très intéressantes. *Venise*, 1528, *in fol.* en latin, 1538, *in 4.* & plusieurs autres fois depuis.

PAUL, Diacre d'Aquilée, appellé *Warnefride*, de son nom de famille, fut Secretaire de Didier, dernier Roi des Lombards, & m. étant Moine du Mont-Cassin, au commmencement du 9e siecle. On a de lui une importante *Histoire des Lombards* en VI Livres; on la trouve dans les recueils de Vulcanius & de Grotius, & avec l'Eutrope de Rome, 1471 *in fol.* & un gr. nombre d'autres ouvrages, dont une partie se trouve dans la B. des PP. On lui attribue aussi l'Hymne de S. Jean: *Ut queant laxis*, &c.

PAUL, Diacre de Mérida en Espagne, vivoit dans le 7e siecle. Il a

Digitized by Google

donné une *Histoire* des Pères de sa patrie, dont il y a une assez bonne édition d'*Anvers*, 1635, *in* 4.

PAUL le silencieux, Poète grec du 6e siecle, a donné un *Poëme* sur l'Eglise de Sainte Sophie; qui se trouve à la fin de Cinname, *Paris*, 1670, *in fol.*

PAUL DE BURGOS, savant Juif du 15e siecle, natif de cette Ville, embrassa la Religion Chrétienne, & entra dans l'état Ecclésiastique après la mort de sa femme. Il devint Précepteur de Jean II, Roi de Castille, puis Archidiacre de Trevigno, Evêque de Carthagene, & enfin, Evêque de Burgos. On dit qu'il m. étant Patriarche d'Aquilée, le 29 Août 1435, à 82 ans. On a de lui des *Additions* aux Postilles de Nicolas de Lyra: un Traité intitulé *Scrutinium Scripturarum*, Mant. 1474, *in fol.* & plusieurs fois depuis; & d'autres sav. Ouvrages. Ses trois fils furent baptisés avec lui, & se rendirent recommandables par leur mérite. Alphonse fut Evêque de Burgos, & composa un *Abrégé* de l'Histoire d'Espagne dans *Hispania illustrata*, 4 vol. *in fol.* Gonsalve, le second fut Evêque de Placentia, & Alvarez, le 3e, publia l'*Histoire de Jean II*, Roi de Castille.

PAUL, (S Vincent de) *Voïez* VINCENT DE PAUL. (S.)

PAUL, *Voyez* SARPI.

PAULE, (Sainte) Dame Romaine, illustre par sa naissance, par sa piété, & par son esprit, étant restée Veuve, quitta toutes les pompes & les délices de Rome, pour s'enfermer dans le Monastere de Bethléem. Elle y mena une vie pénitente, sous la conduite de S. Jérôme, & y pratiqua avec édification toutes les vertus Evangéliques. Elle apprit l'hébreu, pour mieux entendre l'Ecriture-Sainte, dont elle faisoit sa consolation, & mour. le 26 Janv. 407, à 57 ans. S Jérôme a écrit sa vie.

PAULET, (Guillaume) fils de Jean Paulet, d'une noble & ancienne famille du Comté de Sommerset, fut fait Trésorier de la Maison du Roi d'Angleterre, sous Henri VIII, qui l'éleva à la dignité de Baron du Roïaume. Il eut divers autres emplois importans sous Edouard VI, & fut confirmé dans la Charge de grand Trésorier du Roïaume par la Reine Marie, & par la Reine Elizabeth. Il mourut à 97 ans, comptant 103 personnes qui étoient descendues de lui. On rapporte qu'aïant été interrogé comment il avoit fait pour se maintenir sous quatre regnes différens, parmi tant de troubles & de révolutions dans l'Etat & dans l'Eglise, il répondit *étant un saule & non pas un chêne.*

PAULIN, (S.) célebre Evêque de Nole, & Docteur de l'Eglise, naquit à Bourdeaux, vers 353, d'une famille illustre & Consulaire. Il fut disciple du Poète Ausone, & devint Consul Romain en 378, après la mort de Valens. Il épousa Therasie, qui lui apporta de grands biens en mariage; mais aïant été baptisé par Delphin, Evêque de Bourdeaux, en 389, il vécut en continence avec sa femme, & distribua ses biens aux pauvres & aux Eglises. Il fut ordonné Prêtre à Barcelonne, à la sollicitation du peuple, le jour de Noël 393, & se retira dans la suite auprès de Nole, où il fit de sa maison une Communauté de Moines, exerçant avec sa femme les œuvres de charité, & pratiquant toutes les vertus chrétiennes. Il fut fait Evêque de Nole en 409, & mourut le 22 Juin 431, à 78 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvrages en vers & en prose, dans la Bibl. des PP. dont la plus ample éditition est celle de Vérone, 1736, *in fol.* par M. Maffei. Celle de le Brun Desmarettes, 1685, 2 tom. en 1 vol. *in* 4. est estimée. Ils consistent en 50 *Lettres*, trad. en franç. 1724, *in* 8. que S. Augustin ne se lassoit point de lire, en un beau *discours sur l'aumône*. L'*Histoire du martyre de S. Genès*, & 32 *Poëmes*, dont la plûpart sont à la louange de S. Felix. S. Jérôme, S. Augustin, & les autres grands hommes qui sont venus après eux, font de S. Paulin un grand éloge. Dom Gervaise a écrit sa vie, *in* 4.

PAULIN, (S.) Patriarche d'Aquilée, & Docteur de l'Eglise, au



Digitized by Google

8e siecle, natif d'Autriche, parut avec éclat au Concile de Francfort en 794, & mourut le 11 Janv. 804. On a de lui un Livre contre Elipand de Tolede, & Félix d'Urgel, & plusieurs autres ouvrages, dont la plus ample édition est celle de Venise en 1737.

PAULIN, Evêque de Treves, défenseur de la Doctrine & de la personne de S. Athanase, dans le 4e siecle, fut condamné dans une assemblée d'Ariens, tenue à Arles, dont les actes se trouvent dans la collection des Conciles du P. Labbe. Il mourut en Phrygie, l'an 359, après 5 ans d'exil.

PAULIN, (le Capitaine) *Voyez* ESCALIN.

PAULINE, Dame Romaine, illustre par sa naissance, par sa beauté & par sa vertu, étoit femme de Saturnin, Gouverneur de Syrie dans le premier siecle. Un jeune homme, nommé Mundus, conçut pour elle une violente passion; & n'aïant pu s'en faire aimer ni par présens, ni par aucun autre moïen, il corrompit un des Prêtres de la Déesse Isis, lequel fit savoir à Pauline que le Dieu Anubis la vouloit voir en particulier. Cette Dame s'en sentit fort honorée, & alla coucher dans la chambre du prétendu Anubis, où Mundus, qui s'y étoit caché, eut commerce avec elle. Quelque-tems après, Pauline aïant appris du jeune homme cet artifice, le découvrit à son mari, qui en porta ses plaintes à Tibere. Ce Prince fit pendre les Prêtres d'Isis, renverser le Temple, & jetter dans le Tibre la statue de la Déesse, & envoïa Mundus en exil.

PAULLI, (Simon) Professeur de Médecine à Copenhague, & premier Médecin du Roi de Danemarck, naquit le 6 Avril 1603. Il devint Evêque d'Arhus, & mourut le 23 Avril 1680, à 77 ans. On a de lui un Livre intitulé, *Flora Danica*, 1647, *in* 4. *Francof.* 1708, *in* 4. dans lequel il traite des plantes singulieres qui naissent en Dannemarck & en Norwege; un autre Livre, intit. *Quadripartitum Botanicum, viridaria, varia, regia & publica*, Hafniæ, 1655, *in*-12. Un Traité de l'abus du Tabac & du Thé, *Argent*, 1681, in 4. *De febribus malignis*, 1678, *in* 4. & d'autres savants ouvrages.

PAULMIER DE GRENTEMESNIL, (Jacques le) savant Critique du 17e siecle, naquit au Païs d'Auge, le 5 Décembre 1587, d'une famille noble. Il fut élevé dans la Religion P. R.; servit avec honneur en Hollande & en France, & se retira ensuite chez lui pour se livrer à l'étude. Il mourut à Caen, le premier Octobre 1670, à 83 ans. Ses principaux ouvrages sont, 1. *Observationes in optimos Autores Græcos*, *Leide*, 1668, in 4. 2. Une *Description de l'ancienne Grèce*, en latin, 1678, *in* 4. On trouve à la tête de cet ouvrage une ample vie de l'Auteur.

Julien le Paulmier, pere du précédent, fut Docteur en Médecine à Paris & à Caen, & Médecin du Duc d'Anjou, frere de Charles IX. Il se distingua par sa science & par sa bravoure, & mourut à Caen en 1588, à 68 ans. On a de lui un Traité *de Vino & Pomaceo*, *in* 8. & un autre *de Lue venereâ*, in 8. *de Morbis contagiosis*, *in* 4.

PAULUTIO, (Anafesto) premier Doge ou Duc de Venise. Cette République fut d'abord gouvernée par des Tribuns que l'on élisoit tous les ans; ce qui dura 200 ans. Mais vers l'an 697, les Vénitiens choisirent un Doge, qui fut Paulutio, auquel succéderent deux autres Doges. Ensuite on donna le Gouvernement de la République à des Généraux d'Armée, dont le pouvoir ne duroit qu'un an; mais six ans après, on élut des Doges comme auparavant; & cet usage s'est toujours observé depuis.

PAUSANIAS, célebre Général des Lacédémoniens, & l'un des grands Capitaines de l'ancienne Grece, gagna, avec Aristides, la fameuse bataille de Platée sur Mardonius, Général des Perses, 479 avant J. C. Il défit ensuite les Perses, sur mer, délivra de leur joug plusieurs villes Grecques, & prit sur eux la ville de



Digitized by Google

Bysance. Mais, aveuglé par la prospérité, il résolut de s'agrandir aux dépens de sa patrie, & manda à Xerxès que s'il vouloit lui donner sa fille en mariage, il le rendroit maître de toute la Grece; ce que ce Prince lui promit : mais une de ses Lettres aïant été interceptée, il se sauva dans un Temple de Minerve, où il mourut de faim, 474 avant J.C. L'entrée du Temple ayant aussitôt été fermée avec de grosses pierres.

PAUSANIAS, savant Historien & Orateur grec, dans le 2e siecle, sous le regne d'Antonin le Philosophe, après avoir demeuré long-tems dans la Grece, alla à Rome où il mourut fort âgé. Il nous reste de lui une excellente *Description de la Grece*, en 10 livres, dans laquelle on trouve non-seulement la situation des lieux, mais aussi les antiquités & tout ce qu'il y a de plus curieux & de plus intéressant à savoir sur l'ancienne Grece. La meilleure édition grecque latine de Pausanias est celle de 1696, *in-fol.*, avec les *Notes* de Kunhius. L'Abbé Gédoin en a donné une traduction françoise, *Paris* 1731, en 2 vol. *in-4°.*

PAUSIAS, cél. Peintre, natif de Sicyone, fut Disciple de Pamphile, & se fit admirer par un genre particulier de Peinture, appellé *Caustique*, parcequ'il faisoit tenir les couleurs sur le bois ou sur l'ivoire, par le moïen du feu. Le plus célebre de ses tableaux étoit une *Ivresse* peinte avec tant d'art, que l'on appercevoit à travers un vase qu'elle vuidoit, tous les traits de son visage enluminé.

PAUTRE, (Antoine le) Architecte, natif de Paris, excelloit dans les ornemens & les décorations des Edifices. Il fut Architecte de Louis XIV & de Monsieur, Frere unique du Roi. Ce fut lui qui donna le dessein des Cascades du Château de S. Cloud, que l'on admire avec raison, & qui bâtit en 1625, l'Eglise des Religieuses du Port Roïal à Paris. Il fut reçu de l'Académie roïale de Sculpture, le prem. Déc 1671, & m. quelques années après. Ses *Œuvres d'Architecture* sont gravées en 1 vol. *in fol.* Jean le Pautre, son parent, naquit à Paris en 1617, & fut mis chez un Menuisier, qui lui donna les premiers élémens du Dessein; mais il surpassa bientôt son Maître, & devint excellent Dessinateur & habile Graveur. Il entendoit très bien les ornemens d'Architecture, & les décorations des Maisons de plaisance, comme les Fontaines, les Grottes, les Jets-d'eau, & tous les autres embellissemens des Jardins. Il fut reçu de l'Académie roïale de Peinture & de Sculpture, le 11 Avril 1677, & mourut le 2 Février 1682, à 65 ans. Son Œuvre comprend plus de 782 planches dont le Cavalier Bernin faisoit un grand cas. On le partage en 3 vol. *in-fol.* Pierre le Pautre, leur parent, naquit à Paris, le 4 Mars 1659. Il excella dans la Sculpture, & devint Sculpteur du Roi. Il fit à Rome, en 1691, le grouppe d'Enée & d'Anchise que l'on voit dans la grande allée des Thuilleries, & acheva en 1716 celui d'Arrie & Pœtus, (ou plutôt de Lucrece qui se poignarde en présence de Collatinus) lequel avoit été commencé à Rome par Theodon. Plusieurs autres de ses Ouvrages ornent Marly. Cet habile Sculpteur fut Professeur & Directeur perpétuel de l'Académie de Saint Luc, & mourut à Paris, le 22 Janvier 1744, à 84 ans.

PAYS, (René le) né à Nantes en 1636, demeura presque toujours dans le Dauphiné & dans la Provence, où il étoit Directeur général des Gabelles. Ses *Amitiés, Amours & Amourettes*, imprimées en 1685, *in-12*, trouverent beaucoup d'Admirateurs à la Cour & à la Ville. Il paroît, par quelques-unes de ses Lettres, qu'il voïagea en Hollande & en Angleterre. Il étoit de l'Académie d'Arles, & il fut fait Chevalier de Saint Maurice par le Duc de Savoïe qui l'estimoit. Il mourut à Paris, le 30 Avril 1690, à 54 ans, après avoir perdu un fâcheux procès peu d'années auparavant, par la friponnerie d'un de ses associés qui avoit emporté des fonds qu'il fut obligé de

remplacer. Sa *Zélotide*, Histoire galante, passe pour le plus mauvais de ses ouvrages, dont il y a eu plusieurs éditions. Ses nouvelles Œuvres 2 vol. *in*-12, Paris 1672. sont pleines d'esprit & d'enjouement. On l'appelloit *le Singe de Voiture*; mais Boileau ne pouvoit souffrir qu'on l'égalât à ce célebre Ecrivain : ce qui lui fit dire dans sa troisieme Satyre, par la bouche d'un Campagnard :

*Le Pays. sans mentir, est un bouffon plaisant :*
*Mais je ne trouve rien de beau dans ce Voiture.*

Le Pays prit cette raillerie en galant homme, il écrivit de Grenoble à un de ses amis une lettre badine à ce sujet, & étant venu à Paris, il alla rendre visite à Boileau avec lequel il soutint toujours son caractere enjoué. Le Satyrique se trouva d'abord fort embarrassé, & il s'excusa en disant, qu'il ne l'avoit nommé dans sa Satyre, que parcequ'il avoit vu des gens qui le préféroient à Voiture. Le Pays passa aisément condamnation sur cette préference, & ils se séparerent bons amis.

PAZZI, (Jacques) Chef de la Faction de Florence opposée aux Médicis, s'unit avec François Salviati, Archevêque de Pise, & le Cardinal Riario, pour se défaire des deux freres Julien & Laurent. Pazzi devoit les faire assassiner, l'Archevêque devoit s'emparer du Palais, & Riario approuver le tout au nom du Pape. Ce projet fut exécuté le 26 Avril 1478. Julien fut assassiné dans l'Eglise, pendant qu'il entendoit la Messe. Laurent fut blessé légérement dans la même Eglise, & se sauva dans la Sacristie. L'Archevêque se promenoit dans le Palais, pour s'en emparer au premier bruit qu'il entendroit de la mort des deux freres. Mais, aux premieres rumeurs du peuple, le Gonfalonnier se doutant de quelque chose arrêta l'Archevêque; Pazzi le fut aussi, & on les pendit aux fenêtres du Palais. La dignité de Cardinal sauva Riario qui fut renvoïé à Rome un mois après.

PEARSON, (Jean) né à Snoring en 1613, prit les Ordres selon le Rite Anglican, en 1639. Il eut ensuite plusieurs emplois ecclésiastiques, & devint, en 1672, Evêque de Chester, où il mourut en 1686. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages, où l'on trouve une saine & judicieuse critique, une profonde érudition & une sage modération. Les principaux sont, 1. *Vindiciæ Epistolarum sancti Ignatii*, 1672, *in* 4° : ouvrage dans lequel il démontre l'authenticité des Epîtres de S. Ignace Martyr, contre quelques Calvinistes. 2. Des *Annales de la Vie & des Ouvrages de S. Cyprien*, qui se trouvent dans l'édition de ce Pere, donnée par Jean Fell, Evêque d'Oxford. 3. Un excellent *Commentaire* en anglois sur le *Symbole des Apôtres*. Il a été traduit en latin, *Francfort*, 1691, *in* 4°. 4. Les *Annales* de la Vie de Saint Paul & des Leçons sur les Actes des Apôtres, avec des *Dissertations* chronologiques sur l'Ordre de la succession des premiers Evêques de Rome; le tout en latin, sous le titre d'*Opera posthuma*, Londres 1688. *in* 4. 5. *Prolegomena in Hieroclem*, avec les Ouvrages de ce Philosophe; *in*-8, &c. Il a donné, avec son frere Richard mort en 1670, Catholique Romain, une édition *des grands Critiques*. Londres 1660, 10 vol. *in-fol*, réimprimés *à Amsterdam* en 1684, 8 tomes en 9 vol. *in-fol.* Il faut y joindre le *Thesaurus Theologico-Philologicus*, Amsterdam 1701 & 1702, 2 vol. *in-fol.* Le *Capelli*, *Raleigh* & *L. de Dieu*, *Critica sacra*, chacun 1 vol. *in fol.* Le *Synopsis criticorum*, Londres 1669, ou Utrecht 1684, 5 vol. *in-fol.*, est estimé.

PECHANTRÉ, (Nicolas de) Poète François, naquit à Toulouse en 1638. On a de lui *Geta*, *le Sacrifice d'Abraham*, *Joseph vendu par ses Freres*, *Jugurtha* & la *Mort de Neron*. On raconte sur cette derniere Piece que, comme Péchantré travailloit ordinairement dans une Auberge, il y oublia un jour un papier où étoit le plan de sa Piece, & où il avoit mis après quelques chiffres : *Ici le Roi sera tué*. L'Aubergiste



Digitized by Google

avertit aussi-tôt le Commissaire du quartier, & lui remit le papier. Le Poète étant revenu à l'Auberge à son ordinaire, fut aussi-tôt environné de gens armés qui vouloient se saisir de sa personne; mais aïant apperçu son papier entre les mains du Comm. il s'écria avec joie: *Ah! le voilà, c'est la Scène où j'ai dessein de placer la mort de Neron.* L'innocence du Poète aïant été ainsi découverte, l'on ne fit que plaisanter de l'avanture. Il mourut à Paris en 1709. On a encore de lui deux Opéra, *Amphion & Parthenope*, qu'il acheva un peu avant sa mort.

PECK, *Peckius*, (Pierre) savant Jurisconsulte natif de Ziriczée en Zélande, enseigna pendant 40 ans le Droit à Louvain, & devint en 1586, Conseiller de Malines, où il mourut le 16 Juillet 1589, à 60 ans. Il fut porté à Louvain, dans l'Eglise de S. Michel, où sa femme & ses enfans lui firent dresser un tombeau. On a de lui divers Ouvrages de Jurisprudence, qui sont estimés. *Paraphrasis in universam legatorum materiam: de Testamentis conjugum: de amortizatione bonorum à Principe impetranda: de Ecclesiis Catholicis ædificandis & reparandis*, le tout imprimé *à Anvers*, 1666, *in fol.*, &c Pierre Peck son fils, Conseiller de Malines, se distingua par ses talens, par sa science, & par sa piété, & m. en 1625. Il a laissé *Votum pro Studiis humanitatis*. C'est une piece de Vers.

PECQUET, (Antoine) né en 1704, fut Grand-Maître des Eaux & Forêts de Rouen, & Intendant de l'Ecole-Roïale-Militaire, en survivance. Il est mort en 1762, le 27 Août. Il a traduit le *Pastor fido*, l'*Aminte du Tasse*, l'*Arcadie de Sannazar*. Il est Auteur de l'*Art de négocier*, *Pensées sur l'Homme*, *Discours sur l'emploi du loisir*: *Parallele du cœur, de l'esprit & du bon sens*; chacun de ces ouvrages a un vol. *in-12*. *Analyse de l'Esprit des Loix, & l'Esprit des Maximes politiques*, 1757, 3 vol. *in-12*. *Loix Forestieres de France*, 1753, 2 vol. *in 4°*.

PECQUET, (Jean) savant Docteur en Medecine, natif de Dieppe, a rendu son nom immortel par la découverte du Réservoir du Chyle, qui, de son nom, est appellé le *Réservoir de Pecquet*. Il publia de nouvelles expériences d'Anatomie en 1651 *in 4°*, & mourut à Paris au mois de Fevrier 1674. Il avoit été Médecin de M. Foucquet qu'il entretenoit à ses heures perdues des plus belles questions de la Physique.

PEDRUZZI, (Paul) Jésuite né à Mantoue, fut choisi par Ranuce, Duc de Parme, pour arranger son cabinet. Il y a passé la plus grande partie de sa vie, qui a été terminée le 20. Janvier 1721, à 75 ans. Il avoit fait paroître les 8 premiers vol. *du Museo Farnese*, 1694 à 1727, 10 vol. *in fol.*

PEGASE, (Manuel Alvarès) célebre Jurisconsulte Portugais, dans le 17e siecle, natif d'Estremos, dont on a un *Recueil* des Ordonnances & des Loix de Portugal, en 14 vol. *in fol.* avec des *Notes*, & d'autres savants ouvrages. Il mourut à Lisbonne, le 12 Novembre 1696, à 60 ans.

PEGASE, Cheval aîlé, célebre dans la Fable, fut produit par Neptune, & selon d'autres, naquit du sang de Méduse, lorsque Persée lui coupa la tête. Il fit sortir de terre, d'un coup de pié, la fontaine Hipocrêne. Bellérophon le monta pour combattre la Chimere. Il fut depuis mis au nombre des étoiles. On croit que Pégase étoit le nom d'un vaisseau de Bellérophon, ou celui de son cheval le plus léger à la course; ce qui a donné lieu aux Poëtes de feindre qu'il avoit des aîles.

PEGUILLON. *Voyez* BEAUCAIRE.

PEIRESC, (Nicolas Claude Fabri, Seigneur de) Conseiller au Parlement de Provence, Abbé de Guistres en Guienne, naquit au château de Bougencier en Provence, le premier Décembre 1580, d'une famille noble & ancienne. Il se rendit habile en toutes sortes de sciences, sur-tout dans la connoissance de l'antiquité. Il avoit un riche cabi-

Digitized by Google

binet de Médailles, dans lequel il s'en trouvoit plus de mille grecques, qu'il savoit parfaitement bien expliquer. Il mourut à Aix, le 24 Juin 1637. L'Académie Romaine lui rendit des honneurs extraordinaires, & fit prononcer son Oraison funebre. Gassendi a écrit sa vie en latin, *La Haye*, 1651, *in* 12. trad. en franç. par Requier, *in* 12. M. de Peiresc a laissé un grand nombre de manuscrits sur différentes matieres, mais nous n'avons d'imprimé de lui qu'une *Dissertation sur un trépied ancien* dans le tome 10 des *Mémoires* du P. Desmolets.

PELAGE I, Romain, Diacre de l'Eglise Romaine, fut Archidiacre du Pape Vigile, & Apocrisiaire en Orient, où il se signala par sa prudence & par sa fermeté. Il fut élu Pape en 555, & dut en partie son élévation à l'Empereur Justinien, qui l'aimoit. Pelage condamna les *trois Chapitres*, dont il avoit auparavant pris la défense avec zele, & travailla à faire recevoir le cinquieme Concile. Il rendit de grands services aux Romains assiégés par les Goths, soit en distribuant des vivres, soit en obtenant de Totila, à la prise de la Ville en 556, plusieurs graces en faveur des Citoyens. Il mourut le 2 Mars 560. On a de lui 16 *Epîtres*. Le Droit que s'attribua alors l'Empereur Justinien dans l'Election des Papes, lequel fut suivi par ses successeurs, occasionna dans la suite des vacances du siege de Rome beaucoup plus longues qu'auparavant.

PELAGE II, Romain, fils de Wingil ou Vinigilde, qui est un nom Goth, succéda au Pape Benoît I, le 27 Novembre 578. il travailla avec zele, mais sans succès, à ramener à l'unité de l'Eglise les Evêques d'Istrie & de Vénétie, qui faisoient schisme pour la défense des trois *Chapitres*, s'opposa à Jean *le Jeuneur*, Patriarche de Constantinople, qui prenoit le titre d'*Evêque Œcuménique*, & fit paroître une grande charité envers les pauvres. Il s'éleva de son tems une peste si violente, que souvent on expiroit en éternuant & en baillant; d'où est venue, selon quelques Historiens, la coutume de dire à celui qui éternue, *Dieu vous assiste*, & celle de faire le signe de la croix sur la bouche lorsqu'on baille. Pelage II fut attaqué de cette peste, & en mourut le 12 Février 590. On lui attribue 10 *Epîtres*, mais la 1re, la 2e, la 8e & la 9e sont constamment supposées.

PELAGE, fameux hérésiarque, naquit dans la Grande Bretagne, au 4e siecle. Il se fit Moine, & se distingua d'abord par sa piété & par sa science; mais dans la suite se livrant à la vanité de ses pensées, & aux spéculations d'une Philosophie profane, il tomba en plusieurs erreurs. Il prétendoit *que l'on peut opérer son salut par les seules forces naturelles du libre Arbitre, & sans le secours de la Grace; que l'homme peut de lui-même parvenir à un état de perfection, dans lequel il ne soit plus sujet aux passions ni au péché; que la Grace est donnée à proportion qu'on l'a méritée; qu'il n'y a point de péché originel, & que les enfans qui meurent sans baptême ne sont point damnés*. Pélage commença à enseigner ces erreurs dans Rome, vers l'an 400. Il s'y fit un grand nombre de Sectateurs, dont le plus fameux fut Celestius, avec lequel il alla en Sicile, vers 409. Ils passerent de-là en Afrique en 411. d'où Pélage alla en Palestine. Il y fut bien reçu de Jean de Jérusalem, ennemi de S. Jérôme; mais ses erreurs aïant été déférées au Concile de Diospolis, elles y furent condamnées; il trompa les Peres de ce Concile par des réponses ambiguës, & y fut absous. Cependant les Evêques d'Afrique qui avoient condamné Celestius & Pélage aux Conciles de Carthage & de Mileve, écrivirent fortement à Rome au Pape Innocent I, qui les condamna aussi. Ce Saint Pape étant mort peu de tems après, ils se présenterent tous deux au Pape Zozime, son successeur, qui leur permit de se défendre; mais peu



Digitized by Google

après il reconnut leurs erreurs & les condamna. L'Empereur Honorius les bannit ensuite de Rome, par un Edit donné à Ravenne, le 30 Avril 418. Pélage se retira alors en Palestine, d'où il fut encore chassé. On ne sait point ce qu'il devint depuis; mais il y a tout lieu de croire qu'il retourna en Angleterre & qu'il y répandit ses erreurs; ce qui porta les Evêques des Gaules à y envoïer S. Germain d'Auxerre pour les réfuter. L'hérésie de Pélage s'établit en Orient & en Occident, & y jetta de si profondes racines, qu'elle y a subsisté jusqu'aujourd'hui en différentes Sectes. Il nous reste de Pélage une Lettre à *Démetriade*, dans le tome 2 de S. Augustin, des B. B. des fragmens de ses quatre *Livres du libre Arbitre*, & des *Comment.* sur les Epîtres de Saint Paul, qui se trouvent dans l'*appendix Operum S. Augustini*, Antuerpiæ, 1703, *in fol.* S. Augustin est de tous les Péres celui qui l'a combattu avec plus de force. Ce sont ses Sectateurs que l'on nomme *Pélagiens*. Le Cardinal Noris a donné l'Histoire de ces hérétiques, & le Pere Patouillet aussi, 1751, *in* 12. mais cette derniere est moins une vie de Pélage que des invectives contre ceux qui suivent les sentimens de S. Augustin sur la maniere dont la grace agit sur le cœur humain.

PÉLAGE ALVARÉS, ou ALVARÉS PELAGE. *Voyez* PAES.

PÉLAGIE, ( Ste. ) illustre pénitente du 5e siecle, avoit été la principale Comédienne de la ville d'Antioche; mais s'étant convertie, elle reçut le Baptême, & se retira sur la montagne des Oliviers, près de Jérusalem, où, déguisée en homme, & se faisant appeller Pélage, elle mena une vie très austere. On reconnut son sexe aprés sa mort.

Sainte Pélagie, Vierge & Martyre d'Antioche, dans le 4e siecle, durant la persécution de Maximin Daïa, laquelle se précipita du haut du toît de sa maison sur le pavé, pour éviter, par cette mort violente, la perte de son honneur, que des gens envoïés par le Magistrat Païen vouloient lui ravir.

PÊLARGUS. *Voyez* STORCK.

PÉLÉE, épousa Thétys, Néréïde, dont il eut Achille.

PELETIER, *Voyez* PELLETIER.

PELIAS, fils de Neptune & de Tyro, & frere d'Eson, Roi de Thessalie, usurpa le Roïaume au préjudice de Jason, son neveu, que l'on déroba à sa fureur. Jason, aïant atteint l'âge de 20 ans, se fit reconnoître par ses parens, & redemanda ses Etats. Pélias ne les lui refusa pas; mais il l'engagea d'aller à la conquête de la Toison d'or, croïant qu'il périroit dans cette expédition. Il devint ensuite plus fier & plus cruel, & fut égorgé par ses propres filles, auxquelles Médée avoit promis de le rajeunir, comme elle avoit fait Eson.

PELISSIER, PELICIER, ou PELLICIER, ( Guillaume ) célebre Evêque de Montpellier, né dans un petit bourg de ce diocèse, s'acquit l'estime de François I, qu'il accompagna à Marseille, & qui l'envoïa Ambassadeur à Venise en 1540. Il obtint de Paul III la sécularisation de son Chapitre, & la permission de transférer son siege de Maguelone à Montpellier : ce qu'il exécuta au retour de son Ambassade de Venise en France. Il s'opposa avec zele au progrès du Calvinisme en Languedoc : ce qui n'empêcha point ses ennemis de l'accuser d'en avoir les sentimens. Il fut aussi accusé de libertinage, & mourut à Montpellier en 1568, d'un ulcere dans les entrailles, causé par l'ignorance ou par la malice d'un Apothiquaire, qui lui fit prendre des pilules de coloquinte mal broïées. Ce Prélat avoit une belle Bibliothéque, & de précieux manuscrits qu'il avoit achetés à Venise & ailleurs, & dont plusieurs se trouvent à la Bibliotheque du Roi. Il laissa aussi en manusc. plusieurs ouvrages de sa composition. Cujas, Rondelet, Turnebe, M. de Thou, Scevole de Ste Marthe, & les autres savans font de lui de grands éloges.

Digitized by Google

PELLEGRIN TIBALDI, ou PELLEGRIN DE BOLOGNE, célebre Peintre & Architecte du 16e siecle, étoit natif de Bologne, & fils d'un Architecte Milanois; il excella dans l'architecture & dans la peinture Mais ignorant, comme tous les habiles artistes, le talent de se faire valoir, & ennuïé d'une vie pénible, il se mit derriere un buisson dans le dessein de s'y laisser mourir de faim. Le Pape Grégoire XIII se promenant vers ce lieu y fut attiré par une voix plaintive, & fort étonné du projet de Pellegrin, il l'emploïa dans ses bâtimens. Il fut aussi occupé par le Cardinal Borromée, & par Philippe II, Roi d'Espagne, & mourut à Milan, comblé d'honneurs & de biens, en 1591, à 70 ans.

PELLEGRIN, (Simon-Joseph de) Poëte François, fils d'un Conseiller au siege de Marseille, & natif de cette ville, entra jeune dans l'Ordre des Servites, & demeura long-tems parmi eux à Moutiers, au diocèse de Riez. Ensuite, ennuïé de ce genre de vie, il le quitta, retourna à Marseille, & s'embarqua sur un vaisseau en qualité d'Aumônier. De retour à Marseille en 1703. après avoir fait deux courses, il remporta le prix de Poésie de l'Académie Françoise en 1704, par son *Epitre sur le glorieux succès des armes de Sa Majesté en 1703*. Il avoit envoïé avec cette Epître une *Ode* sur le même sujet. Il vint à Paris, recevoir lui-même le prix qui lui étoit adjugé. L'Abbé de Choisi lui dit en cette occasion qu'il avoit eu un concurrent, qui avoit balancé quelque tems les suffrages de l'Académie; mais il se trouva que la piece qui avoit balancé les suffrages, étoit cette Ode même que l'Abbé Pellegrin avoit envoïé avec son *Epitre*. Cette singularité aïant fait quelque bruit, Madame de Maintenon voulut connoître l'Auteur des deux pieces. L'Abbé Pellegrin en fut très bien reçu, & obtint par son moyen un Bref de translation dans l'Ordre de Cluni; il fit par reconnoissance des *Cantiques* pour les Demoiselles de S. Cyr. Comme il étoit sans biens, il avoit chez lui, pour subsister, une espece de boutique ouverte d'*Epigrammes*, de *Madrigaux*, d'*Epitalames* & de *Complimens*, pour toute sorte de Fêtes & d'occasions, qu'il vendoit plus ou moins, selon le nombre des vers & leur différente mesure. Il travailla aussi pour les différens Théatres de Paris, & pour l'Opera Comique, quoiqu'il dit tous les jours la Messe, ce qui fit dire:

*Le matin Catholique & le soir*
*Idolâtre,*
*Il dîna de l'Autel & soupa du*
*Théâtre.*

Il fut interdit par le Cardinal de Noailles, & cet interdit ne fut jamais levé. L'Abbé Pellegrin eut depuis une pension sur le mercure auquel il travailla pour la partie des Spectacles. Il ne répondit jamais avec aigreur aux divers traits satyriques lancés contre lui, & n'attaqua la réputation de personne. Il mourut à Paris avec des sentimens pleins de Religion, le 5 Septembre 1745, à 82 ans. On a de lui 1. Des *Cantiques Spirituels*, *in*-8°. Des *Noels*, *in*-8. 2. *Histoire de l'ancien & du nouveau Testament*, mise en Cantiques, 2 vol. *in*-8°. *Les Pseaumes de David*, en Cantiques, *in* 8. 3. *L'Imitation de J. C.*, de même, *in* 8. 4. *Les Œuvres d'Horace*, en vers françois, Paris, 1715, 2 vol. *in*-12. Cet ouvrage ne contient que les cinq Livres des Odes. Le Libraire & le public le dispenserent de traduire le reste. Comme il avoit ajouté le Texte d'Horace à sa Traduction, M. de la Monnoye fit à ce sujet cette jolie Epigramme:

*Il faudroit, soit dit entre nous,*
*A deux Divinités offrir ces deux*
*Horaces;*
*Le Latin à Vénus, la Déesse des*
*Graces,*
*Et le François à son Epoux.*

5. Un grand nombre d'*Odes*, de

*Tragédies*, de *Comédies* & d'*Opéra*, &c. Les plus estimées de ces dernieres pieces, sont l'Opéra de *Jephté*, la Tragédie de *Pélopée*, & la Comédie du *Nouveau Monde*; mais on révoque en doute que cette derniere piece soit de lui. Quoi qu'il en soit, l'Abbé Pellegrin n'étoit point un homme sans talens ni sans mérite; mais son indigence le mit dans la nécessité de travailler à la hâte & de faire un nombre prodigieux de pieces, dont la plupart sont mauvaises, plusieurs indécentes, & un petit nombre dignes d'être lues.

PELLETIER, (Jacques) savant Médecin & célebre Mathématicien, naquit au Mans, le 25 Juillet 1517, d'une bonne famille. Il devint principal du College de Bayeux, puis de celui du Mans à Paris, où il mourut au mois de Juillet 1582. On a de lui, 1. de mauvaises *Œuvres Poétiques*, qui contiennent quelques traduc. en vers, 1547, *in* 8. Un autre *Recueil*, 1555, *in* 8. Un autre en 1581, *in* 4. *Traduct.* en vers franç., *de l'Art Poétique* d'Horace, 1545, *in* 8. Un *Art poétique* en prose, 1555, *in* 8. où il y a de bonnes maximes & des pensées justes. 3. Des *Dialogues sur l'Orthographe & la prononciation françoise*, *in* 8. où il veut réformer l'une & l'autre par un systême ridicule, d'écrire comme l'on prononce, qu'il a suivi dans ses Œuvres en françois: ce qui en rend la lecture encore plus désagréable. Il fit ce mauvais ouvrage étant Secretaire de l'Evêque du Mans. 4. Des *Commentaires* latins sur Euclide, *in* 8. quelques autres ouvrages de Mathématiques estimés dans leur tems; quoiqu'il n'ait point trouvé, comme il le prétendoit, la *Quadrature du Cercle*. 5. La *Descript. du Païs de Savoie*, 1572, *in* 8. 6. Un petit Traité latin *de la peste*. Un autre pour concilier plusieurs endroits de Galien & quelques autres, réunis en un vol. *in* 4. 1559. Il eut cinq freres, tous habiles & célebres dans la République des Lettres. Jacques ou Julien, le dernier de tous, Curé de S. Jacques-la-Boucherie, après son frere Jean en 1583, fut un fameux Ligueur du Conseil des Seize. Il eut part à la mort de Brisson, & fut obligé de s'enfuir après la réduction de Paris; aïant été condamné à être rompu vif pour cela en 1595.

PELLETIER, (Claude le) né à Paris en 1630, après avoir fait d'excellentes études, fut d'abord Conseiller au Châtelet, puis au Parlement, ensuite Président de la 4e Chamb. des Enquê. tems auquel il travailla avec M. de Lamoignon à corriger le Droit-François, & Prévôt des Marchands en 1668. Il se distingua extrêmement dans cette place, & succéda en 1683 à M. Colbert, dans celle de Contrôleur Général des Finances, dont il se démit six ans après, & quitta entiérement la Cour en 1697, pour ne plus s'occuper que de l'étude & de l'affaire de son salut. Il venoit passer tous les Carêmes aux Chartreux, où il avoit un appartement, & demeuroit tout le reste de l'année dans sa terre de Villeneuve-le-Roi. Il mourut le 11 Août 1711, à 81 ans, avec de grands sentimens de piété. On a de lui: 1. Un très grand nombre de petits vol. *in* 12. qui consistent en des *Extraits* & des *Recueils* très bien faits, de l'Ecriture, des Peres & des Ecrivains Ecclésiastiques & Profanes: 2. *Comes Senectutis*, petit ouvrage excellent, & le *Comes Rusticus*, que l'on estime aussi: 3. Les éditions de ses oncles maternels, Pierre & François Pithou, *sur le Droit Canon & Civil.* *Voyez* Pithou. La vie de Claude le Pelletier a été écrite en latin avec élégance, par M. Boivin le cadet, *in* 4.

PELLETIER, (Jean le) marchand de saline, naquit à Rouen le 29 Décembre 1633. Il s'appliqua d'abord à la Peinture, & aïant atteint l'âge de 20 ans, il voulut apprendre le latin. Il n'eut un Maître pour l'étude de cette langue que pendant un mois, & l'apprit en-

Digitized by Google

suite très bien seul, aussi bien que l'italien, l'espagnol, le grec, l'hébreu, les mathématiques, l'astronomie, l'architecture, la médecine & la chymie : à l'âge de 40 ans, il ne s'appliqua presque plus qu'à l'étude de la Religion, & il continua cette étude jusqu'à sa mort, arrivée en 1711, à 78 ans. On a de lui 1. une excellente *Dissertation sur l'Arche de Noë*, & sur l'*Hemine* de S. Benoît, c'est un gros vol. *in* 12. 2. Des *Dissertations* sur la *Bible* répandues dans le Journal de Trévoux. 3. Une *Traduction françoise* de la vie de Sixte V, par Leti. *Caractere d'Elizabeth & de ses Favoris*, trad. de Robert Naunton, dans les dernieres éditions de la Vie d'Elisabeth, par Leti.

PELLETIER, (Claude le) Docteur en Théologie, & Chanoine de Reims, est Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages, la plûpart en faveur de la Bulle *Unigenitus*; ils sont mal écrits & peu estimés.

PELLETIER DE SOUZI, (Michel le) frere de Claude, Contrôleur Général, mort en 1711, naquit à Paris le 12 Juillet 1640. Il fut successivement Avocat du Roi au Châtelet, Conseiller au Parlement en 1665, Intendant de Franche-Comté en 1668, & ensuite de Lille. Etant devenu Conseil. d'Etat en 1683, il fut associé en qualité d'Intendant des Finances à Claude le Pelletier son frere, qui venoit d'être nommé Contrôleur Général. M. le Pelletier de Souzi fut nommé an 1701, Conseiller au Conseil Roïal, & Directeur général des Fortifications. Enfin, à l'exemple de son frere aîné, il quitta la Cour à l'âge de 80 ans, & il se retira à l'Abbaïe de S. Victor à Paris, où il vécut près de six ans dans les exercices d'une vie très Chrétienne, & où il mourut le 10 Décembre 1725, à 86 ans. Il avoit été reçu Académicien honoraire de l'Académie des Inscriptions en 1701, & il en étoit digne par son érudition & par sa science. On a de M. le Pelletier de Souzi dans les premiers *Mémoires* de l'Académie, de savantes recherches sur les *Curiosolites*, anciens peuples de l'Armorique, dont il est parlé dans les Commentaires de César.

PELLETIER, (Pierre le) que l'on croit parent de Claude & de Michel le Pelletier, dont il est parlé ci-dessus, étoit de Paris. Il se fit recevoir Avocat au Parlement, & négligea sa profession pour se livrer à la Poésie. Sa principale occupation étoit de composer des Sonnets à la louange de tout le monde, & dès qu'il savoit qu'on imprimoit un Livre, il alloit aussi tôt porter un Sonnet à l'Auteur pour en avoir un exemplaire. Etant devenu amoureux d'une Demoiselle, il composa pour elle tant de Sonnets, qu'elle se laissa gagner, & qu'elle l'épousa. Il gagnoit sa vie à aller en ville enseigner la langue françoise aux étrangers. Boileau parle souvent de lui, comme d'un mauvais Poète, ayant dit dans sa seconde Satyre :

*J'envie, en écrivant, le sort de Pelletier.*

Ce bon homme fut assez simple pour prendre ce vers comme une louange, & la fit imprimer dans un recueil de Poésie, où il y avoit quelques vers de sa façon. Il mourut à Paris, en 1680, & fut enterré à S. Severin.

PELLETIER, (Ambroise) né en 1703, à Porcieux en Lorraine, fut Bénédictin de S. Vannes, & Curé de Senones. Il est mort en 1758. On a de lui, *Nobiliaire* ou *Armorial de Lorraine*, 1758, *in fol.*

PELLEVÉ *ou* PELVÉ, (Nicolas de) fameux Cardinal, naquit au Château de Jouy, le 18 Oct. 1518, d'une noble & ancienne famille de Normandie. Il s'attacha au Cardinal de Lorraine, qui contribua à son élévation, & lui procura l'Evêche d'Amiens en 1553. On l'envoïa en Ecosse en 1559, avec plusieurs Docteurs de Sorbonne, pour essaïer de ramener les Hérétiques, ou par la douceur ou par la force; mais la Reine Elizabeth aïant donné du secours aux Ecossois,

il fut obligé de revenir en France. Il quitta son Evêché d'Amiens pour l'Archevêché de Sens, & suivit le Cardinal de Lorraine au Concile de Trente, où il se déclara contre les libertés de l'Eglise gallicane, malgré ses instructions. De retour en France, Pie V le fit Cardinal en 1570. Deux ans après il alla à Rome, où il servit nos Rois avec beaucoup de zele & de fidélité pendant plusieurs années, mais dans la suite il devint l'un des premiers Chefs de la Ligue, & le Roi Henri III fit saisir les Revenus de ses Bénéfices en 1585. Il fut fait Archevêque de Reims, après la mort du Cardinal de Lorraine aux Etats de Blois, en 1588, & mourut à Paris, le 28 Mars 1594 à 82 ans, en apprenant que Paris avoit ouvert ses portes à Henri IV.

PELLICAN, (Conrad) né à Ruffac en Alsace, le 8 Janvier 1478, se fit Cordelier en 1493, & changea le nom de sa famille qui étoit *Kursiners* en celui de *Pellican*, enseigna la Philosoph. & la Théologie dans son ordre avec réputation, mais il donna dans les senti. de Luther, quitta l'habit de Religieux en 1526, & alla enseigner l'hebreu à Zurich, où il se maria peu de tems après. Il lia une étroite amitié avec Zuingle, & m. le 14 Septembre 1556, à 78 ans, laissant des *Commentaires* sur l'Ecriture qui ont été imprimés en 7 vol. *in-fol.*, 1532 à 1537.

PELLISSIER, *Voyez* PELISSIER.

PELLISSON FONTANIER, (Paul) fils de Jean Jacques Pelisson, Conseiller à Castres, & de Jeanne de Fontanier, naquit à Besiers en 1624, & fut élevé dans la Religion P. R. Pelisson suivit le Barreau à Castres avec réputation. Il y eut la petite vérole, & son visage en fut tellement défiguré, que ses amis eurent de la peine à le reconnoître, & que Madame Sévigné disoit: qu'il *abusoit de la permission qu'ont les hommes d'être laids*. Il fit ensuite plusieurs voïages à Paris, dans le dessein de s'y établir. Il acheta une charge de Secretaire du Roi en 1652, & devint premier Commis de M. Fouquet en 1657. Il eut part à la disgrace de ce Ministre, & fut renfermé à la Bastille en 1661, d'où il ne sortit que plus de 4 ans après. Pendant sa prison, s'étant appliqué à la lecture de l'Ecriture-sainte & des livres de Controverse, il commença à prendre du goût pour l'Eglise Catholique; il ne fit cependant abjuration qu'en 1670. Aïant embrassé l'état ecclésiastique, Louis XIV lui donna une pension de deux mille écus, avec un Brevet d'entrée, & le chargea du soin d'écrire son Histoire. Depuis ce tems, Pellisson ne travailla que pour la Religion qu'il avoit embrassée, & pour la gloire de son Prince. Il acheta une Charge de Maître des Requêtes en 1671, & suivit le Roi dans la Campagne de 1672 & dans la plupart des Campagnes suivantes. Il avoit été reçu de l'Académie françoise en 1671. Quelques tems après il se joignit à deux autres Académiciens, pour distribuer, de deux en deux ans, un prix à celui qui célebreroit mieux dans une piece de vers quelques actions du Roi. Il fut pourvu, en 1676, de l'Abbaïe de Gimont; & quelques années après du Prieuré de S. Orens d'Ausch. Il mourut le 7 Février 1693, à 69 ans. Ses principaux Ouvrages sont: 1. l'*Histoire de l'Académie Françoise*, qui lui mérita une place dans cette Académie, continuée par l'Abbé d'Olivet jusqu'à la fin du 17e siecle, 1730, 2 vol. *in-12*. 2. *Réflexions sur les Différends de la Religion*, &c. en 4 vol. *in-12*. estimés. 3. L'*Histoire de Louis XIV*, 3 vol. *in-12*, c'est peu de chose. 4. Un grand nombre de *Discours*. La belle *Préface* qui est à la tête des Œuvres de Sarrazin, son Ami. 5. Un *Traité de l'Eucharistie*, in 12. 6. *Lettres historiques*, 3 vol. *in 12*, & *Œuvres diverses*, 3 vol. *in-12*. 7. Des *Poésies* avec celles de Madame la Suze, 5 vol. *in-12*, &c. 8. De beaux *Factums* pour M. Fouquet: Il les composa à la Bastille, malgré la vigilance de ses Gardes, &c. Tous ces Ouvrages sont très bien écrits en françois.

PELLOUTIER; (Simon) originaire de Lyon, naquit à Leipsic le

Digitized by Google

27 Octobre 1694. Il fut chargé de de l'éducation du fils du Prince de Montbelliard avec lequel il passa les années 1711 & 1713 à Geneve, ce qui lui donna occasion de prendre des leçons de Théologie de MM. Turretin & Pictet. M. Lenfant dont il fut aussi disciple, le consacra au service des Autels Il devint Pasteur de l'Eglise françoise de Berlin, Conseiller du Consistoire supérieur, Membre & Bibliothécaire de l'Académie, & mourut en 1757; à 63 ans. Son *Histoire des Celtes*, imprimée en Hollande en 1740 & 1750, 2 vol. *in* 12. a été réimpr. à Paris en 1770, 8 vol. *in* 12 ou 2 *in*-4°.

PELOPIDAS, célebre Général Thébain, reprit Cadmée par stratagême sur les Lacédémoniens, 380 avant J. C. & se signala avec Epaminondas dans les plus fameuses expéditions de de la guerre de Béotie, sur-tout à la bataille de Leuctres, 371 avant J. C. & au siege de Sparte deux ans après. Il persuada aux Thébains de faire la guerre à Alexandre, Tyran de Pherès, & eut la conduite de cette guerre, mais il fut tué dans une bataille qu'il gagna sur ce Prince, 364 avant J.C.

PELOPS, fils de Tantale, R. de Phrigie, passa en Elide où il épousa Hyppodamie, fille d'Œnomaüs, Roi de ce Païs. Il s'y rendit si puissant, que tout le païs qui est au delà de l'isthme qui compose une partie considérable de la Grece, fut appellé *Peloponnèse*, c'est-à-dire; *Isle de Pelops*, de son nom, & du mot grec Νῆσος, qui signifie *Isle*. Les Poëtes ont feint que Tantale servit Pelops à la table des Dieux, & que Cérès affamée dévora une épaule de ce jeune Prince; mais que Jupiter ranima ses membres, & lui mit une épaule d'yvoire à la place de celle que Cérès avoit mangée. Pelops eut Atrée, Thieste & plusieurs autres enfans.

PELTAN, (Theodore Antoine) savant Jésuite, ainsi nommé parce-qu'il étoit natif de Pelte, dans le Diocèse de Liege, enseigna le grec, l'hébreu & la Théologie dans l'Université d'Ingolstad, avec une réputation extraordinaire, & mourut à Ausbourg en 1584. On a de lui divers Traités, *de Peccato originali; de Satisfactione Christi; de Purgatorio; de Christianorum Scripturis; de Matrimonio. Catena Græcorum Patrum in Proverbia*, & un grand nombre d'autres Ouvrages.

PENA, (Jean) célebre Mathématicien, natif de Moustiers au Diocèse de Riez en Provence, fut disciple de Ramus pour les Belles Lettres; mais on assure qu'il fut ensuite son Maître pour les Mathématiques. Il les enseigna à Paris au College Roïal avec beaucoup de réputation, & m. le 23 Août 1560, à 30 ans. On a de lui, 1. Une traduction latine de la *Catoptrique* d'Euclide, avec une Préface curieuse. Il a aussi travaillé sur les autres Ouvr. de ce Géometre. 2. Une *Edition* en grec & en latin, des *Sphériques* de Théodose, *Paris* 1558, *in*-4°, &c. Il étoit d'une illustre famille de la ville d'Aix.

PENELOPE, fille d'Icare, épousa Ulysse, dont elle eut Telemaque. Pendant l'absence d'Ulisse qui étoit allé à la guerre de Troye, & qui demeura 20 ans éloigné de ses Etats, divers Princes charmés de la beauté de Penelope, lui disoient qu'Ulysse étoit mort, & la pressoient de se déclarer en leur faveur. Elle le promit, à condition qu'ils lui donneroient le tems d'achever une piece de toile qu'elle avoit commencée. Mais elle défaisoit pendant la nuit l'ouvrage qu'elle avoit fait pendant le jour; & par cet ingénieux artifice, elle éluda l'importunité de ceux qui la recherchoient en mariage, jusqu'au retour d'Ulysse. Homere, dans son Odyssée, fait un portrait admirable de la vertu de cette Princesse durant l'absence du Roi son époux; mais Pausanias soutient au contraire qu'Ulysse la chassa pour s'être abandonnée à ces Princes qui lui faisoient la cour, & qu'elle se retira à Sparte, puis à Mantinée où elle mourut.

PENN, (Guillaume) cél. Ecrivain parmi les Quakers, & le gr. Boulevart de cette Secte, étoit fils unique du Chevalier Penn, Vice-Amiral d'Angleterre. Il naquit à

Digitized by Google

Londres en 1644, & fut élevé avec soin dans l'Université d'Oxford. Après avoir voyagé en France, son pere lui donna, vers 1666, la conduite d'un bien considérable qu'il avoit en Irlande; ce qui l'obligea d'aller en cette Isle. Il assista aux Assemblées des Quakers ou Trembleurs, & se livra tout entier à leur parti. Sa famille s'efforça en vain de dissipper ses illusions: elle fut enfin obligée de l'abandonner à ses caprices. Il voïagea en Hollande & en Allemagne, en 1677, avec Georges Fox, pour prêcher le Quakerisme. Il eut de fréquentes conversations en Hollande avec la Princesse Palatine Elisabeth, Tante de Georges I, Roi d'Angleterre, qui leur fit un accueil très favorable. De retour à Londres, il y recueillit la succession de son pere, qui, entr'autres, lui laissa de grandes dettes à recouvrer pour avances faites à la Couronne. Au lieu d'argent; il reçut, en 1680, la Souveraineté & la propriété d'une Province de l'Amérique, au Sud de Mariland. Le Roi Charles II confirma, en 1681, pour lui & pour ses Successeurs, la donation de cette Province qui, de son nom & des bois qui l'environnent, a été appellée *Pensilvanie*. Guillaume Penn y envoïa plusieurs Colonies de Quakers, y fonda la ville de Philadelphie, y établit de bonnes Loix qui n'ont pas varié, & fit tellement fleurir les arts & le commerce dans cette Province, qu'elle est devenue une des plus riches & des plus considérables de l'Amérique. Il fut en grand crédit auprès du Roi Jacques II, dont il avoit été favori lorsque ce Prince n'étoit encore que Duc d'Yorck. Après que le Roi Jacques se fut retiré en France, Penn fut accusé d'entretenir des liaisons secretes avec lui; mais il s'en justifia, & parla avec tant d'éloquence en présence de ses Juges & de ses Accusateurs, qu'il fut renvoïé absous. Il se tint dans une espece de solitude sous le Roi Guillaume, dans la crainte de donner lieu à de nouveaux soupçons, & fit un second voïage en 1699, avec sa femme & sa famille dans la Pensilvanie, d'où il fut de retour en Angleterre en 1701. La Reine Anne eut pour lui beaucoup d'estime, & voulut souvent l'avoir à sa Cour; mais l'air de Londres étant contraire à sa santé, il se retira en 1710, à Ruschomb, près de Twiford, dans la Province de Buckingham, où il passa le reste de sa vie, & où il m. en 1718, à 74 ans. Il avoit vendu la Pensilvanie à la Couronne d'Angleterre, 280 mille livres sterling, en 1712. Sa douceur & son esprit pacifique, joints à ses gr. talens, lui acquirent par tout une grande considération, & le firent extrêmement aimer & respecter des Peuples de l'Amérique. On a de lui plus. Ecrits en angl. en faveur de la Secte des Trembleurs, dont il fut comme le Fondateur & le Législateur en Amérique, & le principal soutien en Europe.

PENNI, (Jean-François) Peintre Italien, naquit à Florence en 1488, & fut éleve du célebre Raphael, qui l'aimoit beaucoup, & qui le chargeoit du détail de ses affaires; ce qui fit donner à Penni le surnom d'*il Fattore*. Il fut aussi héritier de Raphael, conjointement avec Jules Romain. Il excelloit surtout dans le Païsage, & mourut en 1528. Lucas Penni son frere, exerça aussi l'Art de la Peinture; mais dans un degré fort inférieur. Il s'adonna encore à la Gravure, & travailla en Italie, en Angl. & en Fr.

PENS, (George) habile Peintre & Graveur, natif de Nuremberg, florissoit au commenc. du 16e siec.

PENTHESILÉE, Reine des Amazones, succéda à Orithye, & donna des preuves de son courage au siege de Troye, où elle fut tuée par Achille. Pline dit, *Liv.* 7. *ch.* 56, qu'elle inventa la hache d'armes.

PEPIN *le Bref*, ou *le Petit*, fils de Charles Martel, & le premier Roi de a seconde Race de nos Monarques, fut proclamé Roi de France à Soissons, en 752, dans l'Assemblée des Etats Généraux de la

Digitized by Google

Nation. Il fut secondé dans cette gr. entreprise par le Pape Zacharie, & par S. Boniface, Archevêque de Mayence, qui fit la cérémonie de son Sacre; & tel est le premier Sacre de nos Rois, dont il soit parlé dans l'Histoire par des Historiens dignes de foi. En même-tems Childeric III fut détrôné, rasé & renfermé dans un Monastere. Cependant Pepin *le Bref* demanda, peu de tems après, au Pape Etienne II, l'absolution du crime qu'il avoit commis en manquant de fidélité à son Roi légitime, à qui il avoit prêté serment. Il défit ensuite les Saxons, soumit le Duc de Bretagne, & passa deux fois en Italie au secours du Pape. Il défit Astolphe, Roi des Lombards, & prit sur lui l'Exarchat de Ravenne, dont il fit don au Pape Etienne III, & à ses Successeurs en 756. Tel est proprement le commencement de la puissance temporelle des Papes. Le Pape, devenu plus puissant par la mort d'Astolphe, arrivée peu de tems après, servit l'ambition de Didier, Général d'Astolphe, & l'aida à s'emparer du Royaume des Lombards, au préjudice du frere d'Astolphe. Didier, par reconnoissance, augmenta & confirma la donation que Pepin avoit déja faite au S. Siege. Pepin *le Bref*, de retour en France, fit la guerre avec succès aux Saxons, aux Esclavons & aux Bavarois; il défit Vaifre, Duc d'Aquitaine, & réunit ce Duché à la Couronne en 768. Il alla ensuite avec Bertrade son épouse, & ses enfans, au Monastere de S. Denys, où il m. d'hydropisie, le 23 Septemb. 768, à 54 ans. On dit qu'au commencement de son regne, s'étant apperçu que les Seigneurs François n'avoient pas pour lui le respect convenable, à cause de la petitesse de sa taille, il leur montra un jour un lion furieux qui s'étoit jeté sur un Taureau, & leur dit qu'il falloit lui faire lâcher prise. Les Seigneurs étant effraïés à cette proposition, il courut lui-même sur le lion, lui coupa la tête, puis se retournant vers eux: *Hé bien*, leur dit-il, avec une fierté héroïque, *vous semble-t-il que je sois digne de vous commander*? Pepin ne fut pas aussi puissant que Clovis l'avoit été. Ce premier Conquérant, en partageant les terres à charge de service, s'étoit réservé le droit de les ôter à ceux qui ne satisferoient pas à leur devoir. Ainsi toute la conquête étoit en sa main; mais ses Successeurs avoient été contraints d'en donner à vie, même de les continuer aux enfans, moïennant une rétribution. Les Maires du Palais, au tems de Pepin, s'étoient bien donnés de garde d'attaquer l'inamovibilité des offices & des terres; ils ne subsistoient eux-mêmes que par-là, & en se conciliant l'amour des Seigneurs François par leur complaisance; de sorte que Pepin n'avoit pas une autorité aussi grande sur les Francs, que l'avoit eue Clovis: il ne l'avoit pas même sur le commun Peuple. Les Gaulois ou Romains, qui étoient restés libres au commencement de la conquête, & qui païoient de modiques tributs au Roi, devenoient peu à-peu serfs des Seigneurs dans le district desquels ils se trouvoient, & ne païoient plus rien au Roi. Ce prince subsistoit des terres de la Couronne qui lui restoient, & des présens que les Seigneurs lui faisoient dans les Assemblées de la Nation. Son fils Charlemagne étendit ses conquêtes plus loin qu'aucun Roi de France, & donna un tel éclat à sa race, qu'elle se maintînt sur le trône pendant plus de deux siecles, quoique les sujets qui remplirent le trône n'eussent aucune des vertus propres au Gouvernement. Charlemagne & Carloman, fils de Pepin, lui succéderent, & partagerent ses Etats.

PEPIN *le Gros*, ou de *Heristel*, Maire du Palais de nos Rois, étoit fils d'Anchise, & petit-fils de Saint Arnoul, qui fut depuis Evêque de Metz. Il gouverna en Austrasie, défit le Roi Thierri, & possèda toute l'autorité dans les deux Roïaumes, sous Clovis III, Childebert & Dagobert III. Il remporta plus. victoi-

Digitized by Google

res, & m. dans le Château de Jupil, près de Liege, le 16 Déc. 714, laissant entr'autres enfans, Charles-Martel, tige de la seconde Race de nos Rois.

PEQUIGNY, (Bernardin de) *Bernardinus à Piconio*, sav. Capucin, né à Pequigny, en Picardie, en 1633, & mort à Paris, le 9 Déc. 1709, à 76 ans, est Auteur d'un *Comment.* sur les Evangiles; *in fol.* en latin, & d'une *Triple Exposition* sur les Epîtres de S. Paul. Ce dernier Ouvrage qui est estimé, est en latin, 1703, en un vol. *in fol.* & en françois, en 4 vol. *in* 12. Ces quatre vol. en françois sont un abrégé du Comment. latin.

PERAU, (Gabriel-Louis Calabre) Licencié en Théologie, s'abstint de la Prêtrise par humilité. Ses travaux littéraires le firent connoître plus qu'il ne chercha lui-même à être connu. Le Roi le gratifia d'une pension dont il ne jouit qu'un an, étant mort à Paris sa patrie, en 1767, à 67 ans. Il avoit aussi recouvré la vue peu avant sa mort. Le principal de ses ouvrages est la continuation des *Hommes illustres* de France, de Dauvigny, tome 13 à 23. Il a donné une description des *Invalides*, 1756, *in fol.* *Vie de Jérôme Bignon*, 1757, *in* 12.

PERDICCAS, l'un des Généraux d'Alexandre *le Grand*, eut beaucoup de part aux Conquêtes de ce Héros; & après sa mort, aïant épousé Cléopâtre sa sœur, il voulut usurper l'Empire; mais il ne réussit point dans ses projets ambitieux; car étant entré en Egypte pour y attaquer Ptolemée *Lagus*, il fut tué dans une sédition par quelques-uns de ses Cavaliers, 322 av. J. C. & deux ans après la mort d'Alexandre. Vain, emporté, cruel, il ne sut gagner ni l'amitié de ses officiers, ni la confiance de ses soldats. Il ne faut pas le confondre avec trois Rois de Macédoine, nommés Perdiccas.

PEREFIXE, (Hardouin de Beaumont de) fameux Archevêque de Paris, & Proviseur de Sorbonne, étoit fils du Maître d'Hôtel du Cardinal de Richelieu. Il se distingua dans ses études, fut reçu Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, & prêcha avec applaudissement. Il devint ensuite Précepteur de Louis XIV, puis Evêque de Rhodès; mais ne pouvant résider à son Evêché, il en donna sa démission. Il fut fait Archevêque de Paris, en 1664, & par l'avis du Pere Annat, Jésuite, il publia peu de tems après un *Mandement* pour la signature pure & simple du *Formulaire* d'Alexandre VII. La distinction qu'il y fit de *Foi Divine* & de *Foi Humaine*, fit gr. bruit, & fut attaquée par le célebre Nicole. Aïant voulu faire signer le *Formulaire* aux Religieuses de Port Roïal, il y trouva de la résistance; ce qui occasionna beauc. d'Ecrits contre sa conduite. Il avoit naturellement beaucoup de douceur dans le caractere, & il ne se porta qu'avec une peine extrême à agir contre ces fameuses Religieuses. Il m. à Paris le 31 Déc. 1670. Il avoit été reçu de l'Académie Françoise en 1654. On a de lui, 1. Une excellente *Histoire du Roi Henri IV*, Elzevir, 1661, *in* 12. Quelques Auteurs prétendent que Mezerai est le vrai Auteur de cette histoire, & que M. de Perefixe n'a fait que l'adopter, mais ils n'en apportent aucune preuve. 2. Un Livre intitulé: *Institutio Principis*, 1647, in 16. qui contient un Recueil de maximes sur les devoirs d'un Roi enfant.

PEREGRIN, fameux Philosophe Cynique, surnommé *Protée*, se brûla vif à Olympie par vanité, dans le 2e siecle, sous l'Empire de Marc-Aurele. Lucien a donné une bonne Relation de sa mort.

PEREIRA, *Pererius*, (Benoît) sav. Jésuite Espagnol, natif de Valence, dont on a de savans *Commentaires* sur la Genese & sur Daniel, & d'autres ouv. Il m. à Rome le 6 Mai 1610, à 75 ans.

PEREIRA, (George Gomez) fameux Médecin Espagnol, qui vivoit au milieu du 16e siecle, affecta de combattre les opinions les mieux établies, & de soutenir des para-

dores. Il rejetta la *Matiere premiere* d'Aristote, & traita fort mal Galien sur la Doctrine des Fievres. C'est lui qui enseigna le premier cette opinion, que les bêtes sont de pures machines, & qu'elles n'ont point d'ames sensitives; Doctrine que Descartes adopta dans le siecle suivant. Pereïra soutint cette opinion dans un Livre qu'il intitula *Antoniana Margarita*, pour faire honneur aux noms de son pere & de sa mere. Ce Livre, qui est fort rare, fut imprimé en 1554. On a encore de Peïra une *Apologie* de ses sentimens, imprimée en 1554, *in fol.* Il faut qu'elle soit jointe aux objections de Palacios. Il y en a encore une réfutation extrêmement rare, intit. *Indecalogo contra Antoniana Margarita*, 1556, in 8. & un autre ouv. intitulé: *Nova veraque Medicina*, impr. en 1558, *in-fol.* Tous ces ouvrages sont impr. à *Medina del Campo*, le dernier est le moins intéressant & le plus rare.

PEREZ, (Antonio) habile Ecrivain Espagnol, étoit neveu de Gonsalvo Perez, Secretaire de Charles-Quint & de Philippe II. Il eut divers Emplois à la Cour d'Espagne, & devint Secretaire d'Etat avec le Département des affaires d'Italie. Mais dans la suite, étant tombé dans la disgrace, à cause d'une intrigue de galanterie, avec une maîtresse du Roi, il fut obligé de se retirer en France, où le Roi Henri IV lui donna de quoi subsister avec honneur. Il m. à Paris en 1611. On a de lui des *Lettres* ingénieuses, des *Relations* curieuses en espagnol, & d'autres ouvrages estimés, *Paris*, 1598, *in* 4. Il ne faut pas le confon. avec Antonio Perez Jurisconsulte Espagnol, natif d'Alforo sur l'Ebre, qui fut Professeur en Droit dans l'Université de Louvain, au 17e siecle, & dont on a divers ouvrages, entr'autres des *Comm. sur le Code & le Digeste*, Elzevir, 1561, 3 vol. *in* 4. ni avec Antonio Perez Archevêque de Tarragone, mort à Madrid le premier Mai 1637, à 68 ans. On a de ce dernier des *Sermons*, & plusieurs *Traités* de Théologie, entre autres *Pentateucus fidei*, Matriti, 1620, 5. tom. en 1 vol. *in fol.* rare.

PERGAME, Roïaume de l'Asie mineure, échut à Lysimaque après la bataille d'Ipsus, celui-ci déposa ses trésors dans cette ville, & les confia à l'Eunuque Philetere. Cet Officier, après la mort de son Roi, se rendit maître de la ville & des trésors; telle fut l'origine du Roïaume de Pergame avant J. C.

| | | |
|---|---|---|
| | Philætærus, | 282 |
| | Eumenes, | 263 |
| * | Attale, premier Roi, | 241 |
| * | Eumenes II, | 197 |
| * | Attale II, | 159 |
| * | Attale III, | 138 |
| * | Aristonicus, | 133 |

Ce Roïaume fut réduit en Province Romaine en 126, en vertu de la donation qu'Attale en avoit faite aux Romains; *V.* comme à Argos.

PERGOLESE, l'un des cél. Musiciens qui aient paru en Italie, étoit de Naples. Ses principaux ouvrages sont, des *Ariettes*, la *Serva Padrona*, *il Maestro di Musica*, intermedes: un *Salve Regina*, & le *Stabat Mater*, que l'on regarde comme son chef d'œuvre. Il m. vers 1733, à 22 ans, comme il finissoit la Musique du dernier verset de ce *Stabat Mater*. Quelques uns croient qu'il fut empoisonné par ses envieux. D'autres disent qu'il mourut d'une attaque de pleurésie.

PERI, (Dominique) Pauvre & misérable Berger, qui devint Poëte en lisant l'Arioste. On a de lui *Fiezole distrutta*, Florence, 1619, *in* 4.

PERIANDRE, *Periander*, Tyran de Corinthe & de Corcyre, fut mis au nombre des Sept Sages de la Grece; quoiqu'on eût dû plutôt le placer au nombre des plus méchans hommes, puisqu'il changea le Gouvernement de son païs, opprima la liberté de sa patrie, & usurpa la Souveraineté, 626 avant J. C. Le commencement de son regne fut assez doux; mais il devint très cruel, depuis qu'il eut envoïé vers le Tyran de Syracuse, pour le con-

ſulter ſur la maniere la plus ſûre de gouverner. Celui-ci aïant entendu les Envoïés de Periandre, les mena dans un champ, & pour toute réponſe, il arracha devant eux les épics qui paſſoient les autres en hauteur. Periandre, au récit de cette action, comprit la leçon qu'elle renfermoit. Il s'aſſura d'abord d'une bonne garde, & fit mourir dans la ſuite les plus puiſſans des Corinthiens. Il s'abandonna à pluſieurs crimes énormes. Il commit un inceſte avec ſa mere, fit mourir ſa femme Meliſſe, fille de Proclès, Roi d'Epidaure, ſur de faux rapports; & ne pouvant ſouffrir les regrets de Lycophron ſon ſecond fils, ſur la mort de ſa mere, il l'envoïa en exil dans l'Iſle de Corcyre. Un jour de Fête ſolemnelle, il fit arracher aux femmes tous les ornemens qu'elles portoient pour leur parure. Periandre paſſa pour l'un des plus grands Politiques de ſon tems. L'une de ſes maximes favorites étoit, qu'*il faut garder ſa parole, & cependant ne point faire ſcrupule de la rompre, quand ce que l'on a promis eſt contraire à ſes intérêts*. Que *non-ſeulement il faut punir les crimes, mais encore prévenir les intentions de ceux qui pourroient les commettre :* maximes pernicieuſes adoptées depuis par Machiavel! Periandre aimoit la paix, & pour en jouir plus ſûrement, il fit conſtruire & équiper un grand nombre de vaiſſeaux qui le rendirent formidable à ſes voiſins. Il réconcilia les Athéniens avec ceux de Mytilene, fit mourir les Matelots Corinthiens qui avoient jetté Arion dans la Mer, & m. lui-même après un regne de 41 ans, 585 avant J. C.

PERIBÉE, *V.* ALCINOUS.

PERICLÉS, l'un des plus grands hommes que l'ancienne Grece ait produits, naquit à Athenes, & fut élevé avec tout le ſoin imaginable. Il eut entre autres Maîtres, Zenon d'Elée & Anaxagoras, & devint grand Capitaine, habile Politique & excellent Orateur. Il s'acquit dans le Gouvernem. d'Athenes une auſſi grande autorité que s'il eût été un Monarque, & fit bannir, par l'Oſtraciſme, Cimon, ſon Concurrent. On dit que la ſœur de Cimon, cenſurant en cette occaſion la conduite de Periclés, il lui dit pour toute réponſe : *Vieille comme vous êtes, vous ne devriez plus uſer de fard.* Il fit néanmoins rappeller Cimon quelque tems après. Periclés commanda l'Armée des Athéniens, dans le Peloponnèſe. Il remporta une célebre victoire près de Nemée, contre les Sicyoniens, ravagea l'Acarnanie à la priere d'Aſpaſie, fameuſe Courtiſanne qu'il aimoit; & aïant déclaré la guerre aux Samiens, 441 av. J. C. il prit Samos après un ſiege de neuf mois. Ce fut durant ce ſiege qu'Artemon de Clazomene inventa le bélier, la tortue, & quelques autres machines de guerre. Periclés engagea les Athéniens à continuer la guerre contre les Lacédémoniens. Il fut blâmé dans la ſuite d'avoir donné ce conſeil, & on lui ôta ſes emplois; mais on fut bientôt contraint de les lui rendre. Il m. dans la troiſieme année de cette guerre, 429 av. J. C. après avoir joint le Pyrée à la ville d'Athenes par une longue muraille, & avoir élevé neuf trophées pour monumens de ſes victoires; ſes deux fils légitimes étoient morts avant lui. Toutes les fois que Periclés prenoit le commandement, il faiſoit cette réflexion : *qu'il alloit commander à des gens libres, & qui de plus étoient Grecs & Athéniens.* On dit que le Poète Sophocle, ſon Collegue, s'étant recrié à la vue d'une belle Perſonne, *ah qu'elle eſt belle! Il faut*, lui dit Periclés, *qu'un Magiſtrat ait non ſeulement les mains pures, mais auſſi les yeux & la langue.* Periclés, ſon fils naturel, combattit avec valeur contre Callicratidas, Général des Lacédémoniens, 405 av. J. C. & fut cependant condamné à perdre la tête pour n'avoir pas eu ſoin de faire inhumer ceux qui avoient été tués dans la bataille qu'il venoit de gagner.



Digitized by Google

PERIEGETE, (Denys) *Voyez* DENYS DE CARAX.

PERIER, *Voyez* PERRIER.

PERIERS, (Bonnaventure des) fameux Ecrivain du 16e siec. natif d'Arnay-le-Duc en Bourgogne, fut en 1536, Valet de Chambre de Marguerite Valois, Reine de Navarre, sœur de François I. On dit qu'il se tua dans la suite d'un désespoir, malgré ses Gardes en 1544. On a de lui plusieurs ouvrages, dont celui qui a fait le plus de bruit est intitulé *Cymbalum mundi*, ou *Dialogues satyriques sur différens sujets*, 1537, in 8. rare; l'édition de 1538 est rare aussi. Ce livre fut censuré en Sorbonne en 1538. Ce n'est plus un Ouvr. rare, depuis qu'il a été réimprimé, en 1711, à Amsterdam, *in* 12. & à Paris, 1732, petit *in* 12. Cet ouvrage, à quelques obscénités près, pêche bien plus contre le bon sens, que contre la Religion. Les autres Ecrits de Desperiers sont une *Traduction* en vers françois de *l'Andrienne* de Terence, 1537, *in* 8. une *Traduction* en françois du *Cantique de Moïse*; un *Recueil de ses Œuvres*, 1544, *in* 8. *Nouvelles Récréations & joïeux Devis*, 1561, *in* 4. & 1571, *in* 16. 1711, 2 vol. & 1735, 3 vol. *in* 12. Il n'est pas constant que ce dernier ouvrage soit de lui. On dit qu'il eut aussi baucoup de part à la *Marguerite des Marguerites*; à l'*Eptameron de la Reine de Navarre*; & à la *Bible françoise d'Olivetan*.

PERINGSKIOLD, (Jean) né à Strengnes dans la Sudermanie, le 6 Oct. 1654, d'un pere qui étoit Professeur en Eloquence & en Poésie. se rendit habile dans les Antiquités du Nord, & en devint Professeur à Upsal, Secretaire Antiquaire du Roi de Suede, & Conseiller de la Chancellerie pour les Antiquités. Il m. le 24 Mars 1720. Il a eu deux femmes, & a laissé de la premiere un fils qui lui a succédé dans ses charges. Ses principaux ouvr. sont, une *Histoire des Rois du Nord*. *Celle des Rois de Norwege*: 1697, 1 vol. *in fol.* une *Edition* de Jean Messenius, touchant les Rois de Suede, de Danemarck & de Norwege, imprimée en 1700, en 14 vol. *in fol.* &c. Tous les ouvrages de Peringskiold sont excellens, & très estimés.

PERION, (Joachim) Docteur de Sorbonne dans le 16e siecle, naquit à Cormery, en Touraine, & se fit Bénédictin dans l'Abbaïe de ce nom, en 1517. Il s'acquit dans son tems une grande réputation par ses ouvrages, & mourut dans son Monastere, vers 1559, âgé d'environ 60 ans. On a de lui 4 *Dialogues* latins sur l'origine de la langue Françoise; & sur sa conformité avec la Grecque, *Paris*, 1555, *in* 8. Des écrits en faveur d'Aristote & de Ciceron contre Pierre Ramus, *in* 8. Des *Traductions* latines de quelques Livres de Platon & d'Aristote, & de S. Jean Damascene, &c. des *Lieux Théologiques* estimés, *Paris*, 1549, *in* 8. & d'autres ouvrages bien écrits en latin, ce qui étoit rare parmi les Théologiens de son tems, mais peu exacts pour les faits & sans critique.

PÉRIPATÉTICIENS, *V.* ARISTOTE.

PERIZONIUS, (Jacques) né à Dam, le 26 Octob. 1651. Devint Recteur de l'Ecole Latine à Delft, & ensuite Professeur d'Histoire & d'Eloquence dans l'Université de Franeker, en 1681. Il remplit cette Place avec distinction jusqu'en 1693, qu'on le fit Professeur à Leide, en Histoire, en Eloquence & en Grec. Il y mourut le 6 Avril 1715, à 64 ans. On a de lui, 1. un grand nombre de savantes *Dissertations* sur divers points de l'Histoire. 2. *Origines Babylonicæ & Ægyptiacæ*, Leide, 1711, 2 vol. *in* 8. ouvrage curieux où il réfute Marsham sur plusieurs points. On estime davantage la réimpression d'*Utrecht*, 1736, 2 vol. *in* 8. à cause des notes de Duker. 3. *Animadversiones Historicæ*, in 8. Ce sont des explications de plusieurs endroits de différens Auteurs grecs & latins. 4. Des *Comment. historiq.* sur ce qui s'est passé dans le 17e



Digitized by Google

siecle, *in* 8. 5. Des *Harangues*, &c. Tous ces ouvrages sont en latin.

PERKIN, Duc d'Yorck, *Voyez* HENRI VII.

PERKINS, (Guillaume) savant Docteur & Théologien anglois, né à Morston dans le Comté de Warvich, en 1558, devint Professeur de Théologie à Cambridge, où il mourut le 18 Décemb. 1602, à 43 ans. On a de lui des *Commentaires* sur une partie de la Bible, & un gr. nombre d'Ouvr. Théologiques imprimés en 3 vol. *in fol.* On estime sur-tout son *Traité des Cas de Conscience.*

PERMISSION, (Bern. Bluet d'Arberes, Comte de) nom d'un homme qui trouvoit le moïen de vivre, en distribuant des extravagances imprimées à différentes personnes qui lui donnoient de l'argent. Ce sont des Oraisons, des Sentences, & principalement des Prophéties. La plupart se trouvent réunies sous le titre de ses œuvres. Il y prend le titre de Chevalier des Ligues des 13 Cantons Suisses, & le dédie à Henri IV sous des titres emphatiques, 1600, *in* 12. Il paroît que l'exemplaire doit contenir 103 pieces, la 38e & la 82e partie doivent être doubles & différentes, de 12 pages chacune. Dans la 61e, il y a un Supplément de 4 pages qui commence par *Libéralités que j'ai reçues*; mais on n'en connoît pas d'exemplaires complets. Son *Testament* imprimé en 1606, *in* 8. est de 24 pages. Bien des gens ont cherché l'explication des énigmes de ce livre; chacun a cru y trouver ce qu'il cherchoit, comme des prédictions d'évenemens, d'autres les mysteres du grand œuvre; mais dans le fait, ce sont des visions qui partent d'une tête moins folle que celle de ceux qui les accueilloient avec de l'argent, à moins que la charité ne les guidât.

PEROT ou PERROT, (Nicolas) natif de Sasso-Ferrato, d'une illustre famille, que l'on croit descendue de la Maison de Levi, en France, fut obligé d'enseigner le latin pour subsister. Il mit à l'usage de ses Ecoliers les *Rudiments* du latin dans un meilleur ordre & dans une méthode plus courte qu'ils n'étoient auparavant, & alla ensuite à Rome, où il se fit extrêmement aimer du Cardinal Bessarion, qui le choisit pour son Conclaviste après la mort du Pape Paul II. Ce fut alors que par une imprudence, on dit qu'il fit manquer à Bessarion la Papauté, car les Cardinaux s'étant réunis au choix de ce Cardinal, trois d'entre eux allerent à sa Cellule, pour lui faire part de leurs intentions & pour le saluer Pape; mais Perot ne voulut jamais les laisser entrer, sous prétexte qu'ils pourroient détourner Bessarion de ses études. Ce Cardinal, informé de l'étourderie de son Conclaviste, ne s'en émut pas davantage, & lui dit seulement d'un ton doux & tranquille: *Par votre soin à contre tems, vous m'avez ôté la Tiare, & à vous le Chapeau.* Perot s'acquit l'estime de plusieurs Papes, & devint Gouverneur de Perouse, puis de l'Ombrie. Il fut fait Archevêque de Siponto en 1458, & m. en 1480, à Fugicura, maison de plaisance qu'il avoit fait bâtir près de Sasso-Ferrato. Il traduisit de grec en latin les cinq premiers *Livres de l'Histoire de Polybe*: il fit un Traité *de generibus metrorum*, 1497, *in* 4. *Rudimenta Grammatices.* Rome, 1473, *in fol.*, &c. mais son plus fameux ouvrage est un long *Commentaire* sur Martial, qu'il a intitulé, *Cornucopia, seu Latinæ Linguæ Commentarius*, & dont la meilleure édition est de 1513, *in fol.* Il y a beaucoup d'érudition profane dans ce Livre, dont Calepin a fait un grand usage dans son Dictionnaire. Il ne faut pas le confondre avec François Perot, ou Perrot, ami de Fra Paolo, & Auteur d'un Livre italien estimé, dans lequel il réfute la Bulle de Sixte V, contre le Roi de Navarre.

PERPETUE, (Ste.) & FÉLICITÉ, (Ste.) célebres Martyres, que l'on croit avoir souffert la mort à Carthage pour la foi de Jésus-Christ en

Digitized by Google

203 ou en 205. Dom Ruinart a donné les Actes de leur Martyre.

PERPINIEN, (Pierre Jean) savant Jésuite Espagnol, né à Elche au Roïaume de Valence, fut le premier Jésuite qui fut Professeur d'Eloquence à Conimbre. Il enseigna ensuite la Rhétor. à Rome, puis l'Ecriture-Sainte dans le College de la Trinité à Lyon, & enfin à Paris, où il mourut le 28 Octobre 1566, âgé d'environ 36 ans. Muret & Paul Manuce en font un grand éloge. Ses Ouvrages ont été imprimés à Rome en 1749, en 4 vol. *in* 12, par les soins du Pere Pierre Lazeri, Jésuite. Ils contiennent *dix neuf* belles *Harangues*. La *Vie de Sainte Elizabeth, Reine de Portugal*. Trente-trois *Lettres*. Seize petits *Discours*. Tous ces Ouvrages sont en beau latin.

PERRAULT, (Claude) Médecin de la Faculté de Paris, abandonna en quelque sorte cette Profession pour se livrer à l'étude de l'Architecture. La belle colonnade du Louvre, le grand modele de l'arc de triomphe au bout du Fauxbourg S. Antoine, l'Observatoire, & la Chapelle de Sceaux, chefs-d'œuvre d'architecture, furent élevés sur ses desseins, à ce que l'on dit; mais un habile Critique lui enleve les trois premiers morceaux, & prétend que dans la façade du Louvre on a suivi le dessein du fameux de Vau. Perrault étoit né à Paris, en 1613, d'un Avocat au Parlement, originaire de Tours. Il s'appliqua aussi à la Physique & à l'Histoire naturelle, & devint l'un des membres de l'Académie des Sciences. Il mourut à Paris, le 9 Octobre 1688, à 75 ans. On a de lui, 1. Une excellente *Traduction* françoise de Vitruve, entreprise par ordre du Roi, & enrichie de savantes *Notes*, 1673, *in fol.* dont les épreuves sont plus belles que celles de la seconde édition de 1684; mais celle-ci est augmentée. 2. Un *Abrégé de Vitruve*, in-12. 3. Un Livre intitulé : *Ordonnances des cinq especes de Colonnes, selon la méthode des Anciens*, 1683, *in fol.*, dans lequel il montre les véritables proportions que doivent avoir les cinq ordres d'Architecture. 4. Un *Recueil de plusieurs Machines* de son invention. 5. Quatre Vol. *in* 12 ou 2 *in*-4° d'*Essais de Physique*. 6. Des *Mémoires* pour servir à l'Histoire naturelle des Animaux, 3 vol. *in*-4°. L'Édition de 1671, avec la suite de 1676, *in-fol.*, est belle pour les figures. Etant entré dans la querelle au sujet des Anciens & des Modernes, il se déclara ennemi de Despreaux, & l'accusa malignement d'avoir fait allusion au Roi, dans ce Vers :

*Midas, le Roi Midas, a des oreilles d'âne.*

Boileau pour toute vengeance désigna Perrault dans ce vers du 4e chant de l'Art poétique, par la métamorphose du Médecin de Florence, qui,

*De méchant Médecin, devint bon Architecte.*

Perrault très mécontent de cette raillerie en alla porter ses plaintes à M. Colbert, qui en parla à Boileau; mais le Poëte ne répondit que par une plaisanterie qui fit rire le Ministre. *Il a tort de se plaindre*, dit-il, *je l'ai fait Précepte.* En effet, il donne dans la suite cet exemple pour précepte, dans ce vers :

*Soyez plutôt Maçon, si c'est votre talent.*

Perrault avoit trois freres, Pierre, l'aîné, Receveur général des Finances de la Généralité de Paris, dont on a un Traité de l'*Origine des Fontaines*, in-12, & une *Traduction françoise* du Poëme du Tassoni, intitulé *le Seau enlevé*; Nicolas, le second, Docteur de Sorbonne, mort en 1661, dont on donna en 1667, en un vol. *in*-4°, & depuis en 3 vol. *in*-12, la *Théologie morale des Jésuites*; & Charles, dont il sera parlé dans l'article suivant.

PERRAULT, (Charles) frere ca-



Digitized by Google

det du précédent, né à Paris en 1633, devint Contrôleur général des Bâtimens par la protection de M. Colbert. Perrault ne se servit du crédit qu'il avoit auprès de ce grand Ministre, que pour faire fleurir les Sciences & les Arts, & procurer aux Savans des récompenses & des pensions. Les Académies de Peinture, de Sculpture & d'Architecture, furent formées sur ses Mémoires. Il eut l'honneur d'entrer des premiers dans celle des Sciences & dans celle des Inscriptions, & fut reçu de l'Académie Françoise, le 23 Novembre 1671. Ce fut aux soins de M. Perrault que cette derniere Académie dut la place qu'elle occupe au Louvre & l'établissement des Jettons. Après la mort de M. Colbert, il fut déchargé de son emploi & rendu à la vie paisible. Son Poëme intitulé, *le Siecle de Louis XIV*, qu'il publia en 1687, donna lieu à son Parallele des anciens & des mod. 4 vol. *in*-12. 1692. Bien loin de prouver dans cet ouv. que les moder. l'emportoient sur les anciens, il fit voir clairement qu'il n'avoit ni le goût, ni les connoissances nécessaires pour faire, comme il faut, ce *Parallele*. Boileau y répondit d'une maniere satisfaisante dans ses *Réflexions critiques* sur Longin. Il mourut à Paris le 17 Mai 1703, à 70 ans. On a de lui un recueil de vers, imprimé sous le titre d'*Œuvres*, Paris, 1675, *in* 4. mais le principal & le plus estimé de ses ouvrages, est son *Eloge historique des grands Hommes*, qui ont paru dans le 17e siecle, avec leurs portraits au naturel, 1700, 2 vol. *in fol.* ou en Hollande, *in* 12. Il composa cet ouvrage en partie sur les Mémoires de M. Begon, Intendant de la Rochelle & de Rochefort, qui lui fournit aussi les portraits. Il s'étoit borné à cent hommes illustres, & il avoit mis de ce nombre MM. Arnauld & Pascal, mais les ennemis de ces deux Ecrivains célebres les firent exclure, par la Cour, de l'ouvrage de Perrault dans le tems de l'impression, ce qui fit courir ce passage de Tacite; *Præfulgebant Cassius & Brutus, eo ipso quod eorum effigies non visebantur*. Cette allusion les fit remettre dans la suite, & ainsi il se trouve dans l'ouvrage de Perrault 102 hommes illustres. Son *Poëme* de S. Paulin, 1675, *in* 4. & ses autres Poésies sont oubliées. C'est le fils de Charles, Perrault d'Armancourt qui est Auteur des *Contes des Fées*, qui font partie de la Bibliotheque bleue.

PERRENOT, (Antoine) plus connu sous le nom de *Cardinal de Granvelle*, naquit à Besançon, en 1517, de Nicolas Perrenot, Seigneur de Granvelle, & Chancelier de l'Empereur *Charles-Quint*. Né avec un esprit ambitieux, intriguant & opiniâtre, & doué de grands talens, il ne fut pas long-tems à s'élever. Il devint Chanoine & Archidiacre de Besançon, puis Evêque d'Arras. Il parla, en cette qualité, avec beaucoup de force au Concile de Trente à l'âge de 24 ans, & servit depuis l'Empereur Charles-Quint en diverses Ambassades en France, en Angleterre, & ailleurs. Ce Prince avoit pour lui une estime & une confiance particuliere. Il le recommanda, en abdiquant l'Empire, à Philippe II son fils; & ce dernier Prince ne concluoit presque rien, ni pour les affaires privées, ni pour les affaires publiques, que par son conseil & par son ministere. Granvelle fut fait dans la suite premier Archevêque de Malines, puis Cardinal, en 1561, par Pie IV, & enfin, premier Conseiller de Marguerite de Parme, Gouvernante des Païs-Bas, où selon Strada, il fut cause, par sa dureté & par son ambition, d'une partie des désordres qui s'y commirent. Philippe II le rappella une seconde fois auprès de lui, & le chargea de toutes les affaires de la Couronne d'Espagne, dans le tems qu'il alloit prendre possession de celle de Portugal. Le Cardinal de Granvelle mourut à Madrid, comblé de gloire, aimé & regretté

de son Roi, le 21 Septemb. 1586, à 70 ans, après avoir été nommé à l'Archevêché de Besançon. Sa vie par D. Prosper Levêque, Bénédictin, a été imprimée à Paris, en 1753, en 2 vol. *in* 12. Elle est curieuse, mais l'Auteur n'auroit pas dû y dissimuler la dureté, l'ambition, & les autres défauts de ce fameux Cardinal.

PERRIER, ou PERIER, (Charles du) né à Aix, de Charles du Perrier, Gentilhomme de Charles de Lorraine, Duc de Guise, Gouverneur de Provence, fit ses délices de la Poésie latine, & y réussit. Il donna souvent de bons avis à Santeuil, dont il étoit ami & jaloux sans cesser d'être son ami. Du Perrier cultivoit aussi la Poésie françoise, & remporta souvent le prix proposé par l'Académie. C'est de lui dont parle Boileau dans le quatrieme Chant de son Art Poëtique, en ces termes:

*Gardez-vous d'imiter ce Rimeur furieux,*
*Qui, de ses vains Ecrits, Lecteur harmonieux,*
*Aborde en récitant quiconque le salue,*
*Et poursuit de ses Vers les Passans dans la rue.*

Un jour étant allé à la Messe avec Boileau, il ne fit que lui parler d'une *Ode* qu'il avoit présentée à l'Académie Françoise, & qui n'avoit pas été couronnée. A peine put-il se contenir, même pendant l'élévation, & s'approchant de l'oreille de Boileau, *ils ont dit*, lui cria-t il assez haut, *que mes Vers étoient trop Malherbiens.* Cette saillie fournit à notre Poëte satyrique les deux Vers suivans:

*Il n'est Temple si saint, des Anges respecté,*
*Qui soit contre sa Muse un lieu de sûreté.*

Du Perrier m. à Paris, le 28 Mars 1692. On a de lui de fort belles *Odes* latines dans différens recueils, plusieurs pieces en Vers françois, où il s'est trop astreint à imiter Malherbe, & des *Traductions* en Vers de plusieurs écrits de Santeuil, qui se trouvent dans les Œuvres de ce dernier. Il seroit à souhaiter que quelqu'un donnât un recueil complet des Œuvres de du Perrier. Il étoit neveu de François du Perrier, l'un des plus beaux esprits de son tems, à qui Malherbe adresse les belles Stances qui commencent par ce Vers:

*Ta douleur, du Perrier, sera donc éternelle.*

PERRIER, (François) Peintre & Graveur, naquit à S. Jean de Losne, vers 1590. Il quitta ses parens fort jeune par libertinage; & étant à Lyon sans argent & sans ressource, il se fit conducteur d'un aveugle qui alloit à Rome, & arriva ainsi en cette ville sans frais. Dans la suite il revint à Lyon, où il peignit le petit Cloître des Chartreux. Quelque-tems après il se rendit à Paris, où Vouet l'emploïa & le mit en réputation. Il devint Professeur de l'Académie, & mourut en cette ville en 1650. On remarque dans ses tableaux, qui sont en grand nombre, des talens, du goût, & une grande correction de dessein. On a de sa façon deux *Recueils* gravés à l'eau-forte, l'un intit. *Segmenta nobilium statuarum urbis Romæ*, 1638, in fol. 100 fig. *Icones illustrium è marmore tabularum quæ Romæ extant* 1645, in fol. obl. 50 planches. Guillaume Perrier, son neveu & son éleve, peignoit dans sa maniere. Il mourut en 1655.

PERRIER, (François) Avocat au Parlement de Dijon, mort en 1700, à 55 ans, est Auteur d'un *Recueil* d'Arrêts du Parlement de Bourgogne, donné par Raviot. *Dijon*, 1735, 2 vol. *in fol.*

PERRIN, (Pierre) Poëte françois, natif de Lyon, entra dans l'état Ecclésiastique, & fut Introducteur des Ambassadeurs près de



Digitized by Google

Gaston de France, Duc d'Orléans. Il imagina le premier de donner des Opera François, à l'imitation de ceux d'Italie, & en obtint le Privilege du Roi en 1669. L'Abbé Perrin céda ce privilege à Lully en 1672, & mourut à Paris en 1680. On a de lui 4 *Opera*, des *Odes*, des *Stances*, des *Elégies* & d'autres Poésies, 1661, 3 vol. *in* 12., l'*Enéide* en vers héroïques, d'un style barbare, 2 vol. *in* 4. & un gra. nombre d'autres Poésies. Le 1er. vol. de ses Poésies, intitulé *Jeu de Poésie* sur divers insectes, est de tous ses ouvrages le moins mauvais.

PERRIN, (Charles-Joseph) Jésuite, avoit su trouver le moyen d'intéresser M. l'Archevêque de Paris dans la cause de ses Confreres, mais l'instant fixé par la providence pour leur destruction étoit arrivé. Ses démarches & ses plaintes auroient pu lui nuire plus qu'à ses Confreres, s'il n'eut trouvé une retraite à l'Archevêché, d'où il passa à Liege où il est mort en 1767, à 77 ans. Il avoit fait un *Poëme* latin sur la mort de Louis XIV, & *des Sermons*, impr. en 1768, 4 vol. *in* 12.

PERRIN DEL VAGA, Peintre Italien. *Voyez* BUONACORSI.

PERRON, Jacques Davy du) célebre Cardinal, & grand Aumônier de France, naquit dans le Canton de Berne le 25 Novembre 1556, de parens Calvinistes, d'une maison noble, & ancienne de Basse Normandie. Philippe Desportes, Abbé de Tyron, le jugea digne de son amitié, & le fit connoître au Roi Henri III. Il abjura le Calvinisme & embrassa l'état Ecclésiastique. Il ramena à l'Eglise Catholique, par la solidité de ses raisonnemens, un grand nombre de protestans, entre autres le savant Henri Sponde, qui fut depuis Evêque de Pamiers. Ce fut lui aussi qui contribua le plus à la conversion de Henri IV. Ce Prince l'envoïa à Rome pour ménager sa réconciliation avec le S. Siege, en quoi il réussit avec le secours d'Ossat. Du Perron fut sacré Evêque d'Evreux pendant son séjour à Rome. De retour en France, aïant vu le Livre de Duplessis-Mornay contre l'Eucharistie, il y remarqua plus de 500 fautes, & eut à ce sujet, avec ce Seigneur, une célebre conférence à Fontainebleau, qui lui fit beaucoup d'honneur. Il fut fait Cardinal, en 1604, par le Pape Clément VIII, & entreprit la réponse au Roi de la Grande-Bretagne, à la sollicitation de Henri IV, qui le nomma dans la suite à l'Archevêché de Sens. Le Roi l'envoïa encore à Rome avec le Cardinal de Joyeuse, pour terminer les différens survenus entre Paul V & les Vénitiens. On assure que ce Pape avoit tant de déférence pour les sentimens du Cardinal du Perron, qu'il avoit coutume de dire : *Prions Dieu qu'il inspire le Cardinal du Perron, car il nous persuadera tout ce qu'il voudra.* Il y assista aux fameuses Congrégations *de Auxiliis*, & persuada au Pape, qu'il ne falloit point donner de décision sur cette matiere. Après la mort de Henri IV, il assembla ses Evêques Suffragans à Paris, & y condamna le Livre du célebre Richer, touchant *la Puissance Ecclésiastique & politique* : Quelque tems après, il se retira à la campagne, où il mit la derniere main à ses ouv. Il m. à Paris, le 5 Sept. 1618, à 63 ans. Sa Vie se trouve en abrégé au commencement de ses Œuvres en 3 vol. *in fol.* Outre ces trois volumes, on a encore un vol. *in fol.* de ses *Ambassades*, de ses *Négociations* & de ses *Lettres*, recueillies par son Secretaire & imprimées à Paris en 1623. Ce dernier ouvrage n'est point estimé, & l'on n'y remarque pas les talens d'un habile Négociateur. Le Livre intitulé *Perroniana*, *in*-12. fut composé par Christophe du Puy, Prieur de la Chartreuse de Rome, & frere des célebres MM. du Puy; il est joint au *Scaligerana*, 2 vol. *in* 12. Il n'y a aucune vraisemblance que ce célebre Cardinal ait dit toutes les puérilités & les impertinences qu'on lui prête dans ce dernier ouvrage, non plus que le *Discours*

Digitized by Google

contre les Athées, qu'on dit qu'il fit devant Henri III, & à qui il promit d'en faire un contraire s'il vouloit.

PERRON DE CASTERA, (Louis-Adrien du) mort Résident de France en Pologne, le 28 Août 1752, à 45 ans, a traduit en françois *la Lusiade du Camoens*, 3 vol. *in* 12. Le *Newtonianisme des Dames*, 2 vol. in 12. *L'Histoire du Mont Vesuve*, in 12. *Léonidas & Sophronie*, in 12. *La Pierre Philosophale des Dames*, in 12. *Le Tombeau d'Orcavelle*, in 12. *Clitophon & Leucippe*, in 12. *Entretiens Littéraires & galans*, 2 vol. *Théatre Espagnol*, 1738, in 12. 2 tom. le *Phénix*, le *Stratagême de l'amour*, &c.

PERROT, (Nicolas) sieur d'Ablancourt, naquit à Châlons-sur-Marne, le 5 Avril 1606, d'une famille très distinguée dans la Robbe. Paul Perrot de la Salle, son pere, fameux par ses ouvrages en vers & en prose, & qui avoit eu part à la composition du *Catholicon*, étoit petit-fils d'Emile Perrot, Conseiller au Parlement de Paris, & fils de Nicolas Perrot, Conseiller de la Grand'Chambre. Celui dont nous parlons aïant été reçu Avocat au Parlement de Paris à l'âge de 18 ans, fréquenta le Barreau quelque-tems Il abjura solemnellement le Calvinisme à l'âge de 20 ans, à la sollicitation de Cyprien Perrot, son oncle, Conseiller de la Grand'-Chambre, qui voulut en vain lui faire embrasser l'état Ecclésiastique, dans l'espérance de lui procurer quelques riches Bénéfices. D'Ablancourt avoit à peine publié la préface de *l'Honnête Femme*, du Pere du Bosc, qui est un chef d'œuvre en notre Langue, qu'il rentra dans la Religion P. R. Il fit sa seconde abjuration dans le Temple du village d'Helme, auprès de Vitry. Peu de tems après, il se retira en Hollande pour laisser passer les premiers bruits de ce nouveau changement. Il demeura près d'un an à Leide, où il apprit la Langue hébraïque, & fit amitié avec Saumaise, De Hollande, il passa en Angleterre & revint à Paris, où il se logea près du Luxembourg, & fit venir auprès de lui deux de ses neveux, (MM. Fremont d'Ablancourt) auxquels il donna l'éducation la plus heureuse. Perrot d'Ablancourt mena depuis ce tems là une vie fort agréable. Il voïoit ce qu'il y avoit de plus distingué dans Paris, & alloit presque tous les jours chez MM. du Puy, où tous les curieux & tous les Savans abordoient. Il fut reçu de l'Académie Françoise en 1637, & fut contraint de quitter Paris, pour aller dans la province veiller sur son bien. Il se retira donc avec sa sœur à sa terre d'Ablancourt, où il demeura jusqu'à sa mort. Il y mourut de la gravelle, entre les bras de sa sœur & de son neveu d'Ablancourt, le 17 Novembre 1664, à 59 ans. Les livres dont il a donné de belles traductions Françoises, sont *Minutius Felix* : *quatre Oraisons de Ciceron* : *Tacite* : *Lucien*, dont la seconde édition est la meilleure : la *Retraite des dix mille de Xenophon* : *Arrien des Guerres d'Alexandre* : les *Commentaires de César* : *Thucydide* : l'*Histoire Grecque de Xenophon* : les *Apophtegmes des Anciens* : les *Stratagêmes de Frontin* : & enfin l'*Histoire d'Afrique de Marmol*, en 3 vol. *in* 4. Toutes ces traductions sont très-bien écrites en françois. D'Ablancourt y rend le plus souvent le sens de l'original, sans lui rien ôter de sa force ni de ses graces. Ses expressions sont si vives, si hardies & si éloignées de toute servitude, qu'on pense lire des Originaux & non pas des traductions; mais elles ne sont pas toujours exactes ni conformes au texte des Auteurs, ce qui les a fait appeller, *les Belles Infidelles*. Outre les traductions & la *Préface* dont nous avons parlé, on a encore de lui, un *Traité* de la bataille des Romains à la fin de son Frontin : un *Discours* sur l'*Immortalité* de l'ame, & des *Lettres* à Patru. M. Colbert l'avoit choisi pour écrire l'Histoire de Louis XIV, & lui avoit



Digitized by Google

donné pour cet effet une pension de mille écus ; mais lorsqu'il en rendit compte au Roi, aïant dit que M. d'Ablancourt étoit Protestant : *Je ne veux point d'un Historien*, dit le Roi, *qui soit d'une autre Religion que moi.* Sa pension lui fut néanmoins conservée. Patru, son ami, a écrit sa vie.

PERROT, (Nicolas) *V.* Perot.

PERSE, (*Aulus Persius Flaccus*) Poète latin, sous l'Empire de Néron, est célebre par ses Satyres. Il naquit, selon quelques-uns, à Volterre en Toscane, & selon d'autres, à Tigulia, dans le Golfe de la Specie, l'an 34 de J.C. Il étoit Chevalier Romain, & fit ses études à Rome, sous le Grammairien Palemon, sous le Rheteur Virginius, & sous Cornutus, célebre Philosophe Stoïcien, qui lia avec lui une étroite amitié. Perse consultoit cet illustre ami dans la composition de ses vers, & ce fut par son conseil qu'il changea ces paroles de sa premiere Satyre, où il désignoit Néron : *Auriculas asini Midas Rex habet*, c'est-à-dire, *le Roi Midas a des oreilles d'âne*, en celles-ci : *Auriculas asini quis non habet ?* c'est-à-dire, *qui n'a point des oreilles d'âne ?* Lucain étudia avec lui sous Cornutus, & étoit charmé de ses vers. Perse ne connut Seneque que fort tard, & ne goûta jamais son esprit. Il fut bon ami, bon fils, bon frere, & bon parent. On assure qu'il étoit chaste dans ses mœurs, sobre dans ses repas, & doué d'une douceur & d'une modestie admirables ; cependant ses Satyres sont très licencieuses, & remplies de fiel & d'aigreur contre les désordres de son tems. Il n'épargna pas même la personne de l'Empereur Néron, & l'on croit communément que c'est pour tourner ce Prince en ridicule qu'il inséra dans sa premiere Satyre ce vers :

*Torva mimalloneis implerunt cornua*
*bombis.*

avec les trois suivans, que plusieurs Ecrivains ont prétendu avoir été composés par Néron. Il mourut l'an 62 de J. C. à 28 ans, après avoir immortalisé dans ses Satyres le nom de son ami *Cornutus*, auquel il légua sa Bibliotheque & environ 25 mille écus. Mais Cornutus ne voulut que les Livres, & laissa l'argent aux sœurs de Perse. Il revit les ouvrages de ce Poète, & supprima ceux qu'il avoit composés dans sa jeunesse ; entre autres les vers qu'il avoit faits sur Arrie, illustre Dame Romaine, parente de Perse. De-là vient qu'il ne nous reste de ce célebre Poète que six *Satyres*, qui sont estimées ; mais dont on blâme, avec raison, l'obscurité. Perse est en effet de tous les Poètes de l'ancienne Rome, le plus obscur ; & l'on peut dire qu'il est le Lycophron des Latins : ce qui fait que Boileau dans le second Chant de son Art Poétique, le caractérise ainsi :

*Perse en ses Vers obscurs, mais*
*serrés & pressans,*
*Affecta d'enfermer moins de mots*
*que de sens.*

On trouve parmi les Œuvres de Suetone la vie de Perse. Les bonnes éditions de Perse sont avec Juvenal. La Traduction françoise la plus estimée de ses Satyres, étoit celle de Tarteron, avant celle de l'Abbé le Monnier. Un nouveau Traducteur a cru mieux faire que ses prédécesseurs en 1776, *in* 8. Il faut bien se garder de le confondre avec Perse, un autre savant homme, qui vivoit 200 ans auparavant, & qui fut Questeur & Préteur.

PERSE, (la Monarchie des) est une des plus anciennes de l'univers, & qui a subsisté le plus long-tems sous le même nom. Il y avoit du tems d'Abraham un Roi de Perse nommé Codorlahomor, qui conquit Sodome & Gomor, & défit cinq Rois voisins. Mais ce Roïaume étoit peu considérable lors même que Cyrus régna sur eux, ce n'étoit qu'une petite province divisée en 12 Tribus, qui ne faisoient en tout que six vingt mille hommes. Ce Prince aïant succédé à Astyage, Roi des

Médes, se trouva Souverain de toute l'Asie antérieure, av. J. C.
* Cyrus régna seul en 536
* Cambyse, 529
* Smerdis, 523
* Darius, fils d'Histaspe, 522
* Xerxès, le Grand, 485
* Artaxerxès, Longuemain, 464
* Xerxès II, 425
* Sogdian, 423
Ochus ou * Darius le Bâtard, 424
* Artaxerxès Mnemon, 405
* Artaxerxès Ochus, 361
* Arsès ou Arsamès, 338
* Darius Codoman, 336
* Alexandre le Grand, 331

Après sa mort la Perse fit partie du Roïaume de Syrie sous les Séleucides, & ensuite de celui des Parthes, sous les Arsacides, jusqu'à ce que Ardschir ou Artaxerxès, soldat Persan, qui se prétendoit issu des anciens Rois de Perse, eut secoué le joug d'Artaban, dernier Roi des Parthes, & fonda le second Empire des Perses en, après J. C. 226

* Sapor I, 242
Hormisdas I, 272
Varannès I, 273
Varannès II, 276
Varannès III, 293
* Narsès, 295
Hormisdas II, 301
* Sapor II, 310
Artaxerxès ou Ardschir II, 380
* Sapor III, 383
Varannès IV, 388
Iezdegirdès I, 400
Varannès V, 421
Iezdegirdès II, 441
Perozez ou Phirouz, 458
Valens ou Obalas, 482
* Cabadès ou Kobad, 485
Lambadès ou Zamasphès, 496
* Cabadès rétabli, 501
* Chosroès I, ou le Grand, 531
Hormisdas III, 579
* Chosroès II, 591
Siroès, 628
Adeser, 629
Sarbarazas, 630
Borane, Reine, 630
Hormisdas IV, 630
Iezdegirdès III, 632

Les Arabes s'emparerent de la Perse sous le Califat d'Abubeker, & y régnerent sous différentes Dynasties jusqu'en 1401, que Tamerlan s'en empara.

* Usum Cassan, un de ses descendans, fut Roi de Perse en 1469
Iacoub, 1478
Iulaver, 1485
Baisancor, 1488
Rostam, 1490
Ahmed, usurpateur, 1497
Alvand, 1497
Ismael Sophi, 1499
Thamas, 1524
* Ismael II, 1576
Mahomet Codabende, 1577
Emir Hems, 1585
Ismael III, 1585
* Abas le Grand, qui rétablit le Roïaume dans son ancienne splendeur, 1585
Sesi, ou Sain-Mirza, 1629
* Abas II, 1642
Soliman, 1666
Schah Houssein, 1694
Mahmud, usurpateur, 1722
Aszraff, usurpateur, 1725
Thamas, 1728
Mirza Abas, 1731
* Thamas Kouli-Kan, usurpateur, 1736
*Anarchie.* 1747

*Voyez* L'histoire universelle d'une Société de gens de Lettres de Londres, 36 vol. *in* 4. L'histoire des Turcs de M. l'Abbé Mignot, 4 vol. *in* 12. ou un *in* 4.

PERSÉE, fils de Jupiter & de Danaé, est célebre dans la Fable par ses exploits. Acrisius, aïant appris de l'Oracle que son petit-fils lui donneroit la mort, fit enfermer Danaé dans une Forteresse, afin qu'elle n'eût point d'enfans. Mais Jupiter se changea en pluie d'or, corrompit les gardes, & eut de Danaé un fils nommé Persée. Acrisius, aïant appris que sa fille étoit enceinte, la fit jetter dans la mer; mais les flots la porterent heureusement sur les bords du rivage. Un Marinier la mena, avec son fils, au Roi du Païs. Ce Prince l'épousa, & confia l'éducation de Persée à Dyctis, frere de Polydecte. Persée

Digitized by Google

s'acquit ensuite une réputation immortelle par sa prudence & par son courage. Les Poëtes ont feint que Minerve lui avoit prêté son bouclier. Il surmonta Méduse, vainquit les peuples du Mont-Atlas, & épousa Andromede, après l'avoir délivrée d'un monstre marin. Il en eut Alcée, Stenelus, Helas, Mestor & Electryon. A son retour, il tua innocemment son aïeul Acrisius. Il fut si touché de ce funeste accident, qu'il quitta Argos, & se contenta de Tyrinthe. Persée bâtit dans son territoire la ville de Mycene, où sa race régna environ 100 ans. Il aima les gens de Lettres, & ils le mirent par reconnoissance au nombre des Constellations.

PERSÉE, dernier Roi de Macédoine, succéda à son pere Philippe, 178 avant J. C. Il hérita de la haine & des desseins de son pere contre les Romains, & après s'être assuré de la Couronne par la mort d'Antigonus, son Compétiteur, il leur déclara la guerre. Il défit d'abord l'Armée Romaine sur les bords du Penée; mais dans la suite il fut vaincu & entiérement défait à la bataille de Pydne, par le Consul Paul Emile, & mené à Rome en triomphe devant le char du Vainqueur. Il mourut dans les fers quelques années après, vers 168 avant J. C.

PERTANA, *Voyez* CONTO.

PERTINAX, *Ælius* ou *Publius Helvius*) dix-neuvieme Empereur Romain, naquit en un lieu appellé *Villa Martis*, près de la ville d'Albe, le premier Août 126. Il étoit fils d'un Affranchi nommé *Helvius*, simple Mercier de profession, ou qui, selon d'autres, gagnoit sa vie à cuire des briques. Il fut néanmoins élevé avec soin dans les Belles Lettres, & il y fit tant de progrès, qu'il les enseigna avec réputation dans la Ligurie. Il prit ensuite le parti des Armes, & s'éleva par son mérite jusqu'aux Charges de Consul, de Préfet de Rome, & de Gouvern. de plusieurs Provinces considérables. Enfin, après la mort de Commode, il fut élu Empereur à 70 ans, par les Soldats Prétoriens, le premier Janvier 193. Cette Election plut au Sénat & à tout le Peuple, qui avoit tout lieu d'espérer de grandes choses des belles qualités de ce Prince. Pertinax aïant entrepris trop tôt de réformer l'Etat, de remettre aux Provinces les Impôts dont elles avoient été chargées, de retenir les Troupes dans leur devoir, & de remédier avec trop de précipitation aux désordres de la Milice, dont il auroit pû venir à bout avec le tems, les Soldats Prétoriens, qui méprisoient sa vieillesse, & que Julien avoit soulevés contre lui, l'assassinerent le 28 Mars de la même année 193 de J. C. après un regne de 87 jours. Julien, Niger & Severe se disputerent ensuite l'Empire.

PERUGIN, (Pierre) cél. Peintre Italien, naquit à Perouse, en 1446, de parens pauvres. Après avoir appris les élémens de la Peinture dans sa Patrie, il alla à Florence, où il fut Condisciple de Leonard de Vinci, & éleve d'André Verochio. Il fut emploïé à Rome par Sixte IV, & amassa beaucoup d'argent, auquel il étoit si attaché, qu'il ne s'écartoit jamais de sa maison, que sa cassette ne le suivît; mais cette précaution lui fut préjudiciable, car un filou s'en étant apperçu, l'attaqua en chemin, & le dépouilla de ses trésors. Le Perugin fut si affligé de cette perte qu'il en mourut de chagrin peu de tems après, à Perouse en 1524. Le célebre Raphael avoit été son Disciple.

PERUSSEAU, (Sylvain) Jésuite, Confesseur du Dauphin, & ensuite du Roi jusqu'à sa mort, en 1751. s'est distingué dans la Chaire; il a laissé des *Sermons* choisis, 1758, 2 vol. *in* 12.

PERUZZI, (Balthasar) habile Peintre & Architecte Italien, naquit à Sienne en 1500. Il s'acquit une gr. réputation, & fut emploïé par le Pape Jules II. Rome aïant été saccagée par l'Armée de Char-

Digitized by Google

les-Quint en 1527, le Peruzzi fut arrêté prisonnier; mais il obtint sa liberté en faisant le Portrait du Connétable de Bourbon. Il m. à Rome en 1536. C'est à lui que l'on doit le rétablissement des anciennes décorations de théâtre, dont l'usage étoit perdu.

PESARESE, (le) Peintre. *Voyez* CANTARINI.

PESCAIRE. *Voyez* AVALOS.

PESSELIER, (Charles-Etienne) né à Paris en 1712, avoit un emploi dans les Fermes, & étoit marié, ce qui ne l'empêcha pas de cultiver les Belles-Lettres. Il étoit de plusieurs Académies, & m. en 1763. Il a travaillé au *Glaneur François*, 4 vol. in 12. & a fait seul un *Théâtre*, in 8. des *Fables*, in 8. *L'Esprit de Montagne*, 1753, 2 vol. in 12. *Idée générale des Finances*, 1759, *in fol.* *Doutes proposés à l'Auteur de la Théorie de l'Impot*, in-12. & in 4.

PETAU, (Denys) *Petavius*, né à Orléans en 1583, entra dans la Société des Jésuites en 1605, à l'âge de 22 ans. Il régenta la Rhétorique, puis la Théologie dans leur College de Paris avec une réputation extraordinaire, & se fit estimer de tous les savans de l'Europe par sa vaste & profonde érudition. Il se rendit très habile dans les Langues grecque & latine, & passa, avec raison, pour l'un des meilleurs Critiques de son siecle. Il mourut à Paris au College de Louis le Grand, le 11 Déc. 1652, à 69 ans. On a de lui un très gr. nombre d'Ouvrages, presque tous en latin. Les principaux sont, 1. Son Livre de *Doctrina temporum*, 1627, avec son *Uranologie*, 1630, 3 vol. *in fol.* Ces 3 vol. ont été réimprimés à *Amsterdam* en 1703. 2. Ses *Dogmes théologiques*, 1644, & 1650, en 5 vol. *in fol.* réimpr. à *Amst.* 1703, & à *Florence*, 1722, 6 tom. en 3 vol. *in fol.* 3. Son *Rationarium Temporum*; ouvrage très estimé, dont la meilleure édition latine est celle de Leide en 1710, 2 vol. in 8. qui contient une bonne continuation. Il a été fort bien traduit en françois par Moreau de Mautour & Dupin. 4. De sav. *Editions* des Œuvres de *Synesius*, de *Themistius*, de *Nicephore*, de *S. Epiphane*, de *l'Empereur Julien*, &c. 5. *De Ecclesiastica Hierarchia*, 1643, *in fol.* 6. Une belle *Traduction* des Pseaumes en vers grecs, qu'il fit pour se délasser, quand il descendoit pour aller à l'Eglise ou au réfectoire, 1637, *in* 12. 7. Plusieurs Ecrits contre Saumaise, & plusieurs autres ouvrages très bien écrits en latin, & remplis d'une profonde érudition; mais on lui reproche avec raison de n'avoir point écrit avec assez de modération, & de s'être laissé emporter à des injures même dans ses livres de Chronologie. On desireroit aussi plus de jugement dans plusieurs endroits de ses ouvrages. *Voyez* le 37e tome des *Mémoires* du Pere Niceron. Il ne faut pas le confondre avec Paul Petau, habile Antiquaire & sav. Jurisconsulte, qui fut reçu Conseiller au Parlement de Paris en 1588, & m. à Paris le 17 Sept. 1614. On a aussi de lui divers ouvrages, entre autres, *Antiquaria suppellectilis portiuncula*, Paris, 1610, *in* 4. fig.

PETERNEFS, fameux Peintre, natif d'Anvers, excella dans la Peinture à représenter l'intérieur des Eglises & dans la connoissance de l'Architecture & de la Perspective. Il vivoit au commencement du 17e siec. Son fils travailla dans le même genre, & lui fut fort inférieur pour le talent.

PETIS DE LA CROIX, (François) savant Secretaire-Interprête du Roi pour les Langues Orientales, succéda à son pere en cette Charge, & la remplit avec honneur, sur-tout en refusant les offres qu'on lui fit pour mettre dans le Traité des Algériens avec Louis XIV, que les 600000 liv. qu'il falloit payer à ce Prince, le seroient en écus de Tripoli, ce qui auroit produit un 6e de diminution. Il fit plusieurs voïages en Orient & en Afrique par ordre de la Cour, & devint Professeur d'Arabe au College Roïal en 1692. Il

m. en 1713. On a de lui un grand nombre de Traductions de Livres arabes restées manuscrites. On a imprimé *L'Histoire de Timur bec, ou du grand Tamerlan*, 1722, 4 vol. *in* 12. *l'Etat de l'Empire Ottoman*, 1683, 3 vol. *in* 12. *Hist. de Genghiscan*, 1710, in 12. Traduction des *mille & un jour*, Contes Persans, 5 vol. *in* 12. Son fils Alexandre-Louis-Marie, fut aussi Professeur en Arabe au College Roïal, & m. en 1751 à 53 ans, il a trad. le canon de Soliman II. pour l'instruction de Mourad IV, 1725, *in* 12.

PETIT. (François) *Voyez* POURFOUR.

PETIT. (Jean) fameux Docteur de Paris, fut de la célebre Ambassade que la France envoïa en Italie pour la pacification du schisme en 1407, & il harangua dans Rome, le 20 Juillet de cette année. Mais il ternit ensuite toute sa gloire, & se comporta en ame vénale & vendue à l'iniquité; car Jean *Sans-peur*, Duc de Bourgogne, aïant fait assassiner Louis de France, Duc d'Orléans, Frere unique du Roi Charles VI, Jean Petit soutint dans la grande Salle de l'Hôtel roïal de S. Paul, le 8 Mars 1408, que le meurtre de ce Duc étoit légitime, puisqu'il étoit permis d'user de surprise & de trahison pour se défaire d'un Tyran, & qu'on n'est pas tenu de lui tenir la foi promise; il rendit public son Plaidoyer, dans lequel il déchiroit l'honnneur du Duc d'Orléans avec plus de rage que son corps ne l'avoit été par ses assassins. La doctrine contenue dans ce Plaidoïer, intitulé *Justification du Duc de Bourgogne*, est si énorme & si capable d'introduire toutes sortes de confusions dans l'Etat, que Jean de Montaigu, Evêque de Paris, la condamna comme hérétique, le 23 Nov. 1414. Le Concile de Constance la condamna de même l'année suivante, principalement à la sollicitation de Gerson, mais en épargnant le nom & l'écrit de Jean Petit. Enfin, le Roi fit prononcer, le 16 Sept. 1416, par le Parlement de Paris, un Arrêt sanglant contre ce pernicieux Libelle, & l'Université le censura. Cependant le Duc de Bourgogne eut le crédit en 1418, d'obliger les Grands-Vicaires de l'Evêque de Paris, pour lors malade à Saint Omer, de rétracter la condamnation faite par ce Prélat en 1414. Jean le Petit étoit mort à Hedin en 1411. Son Plaidoïer en faveur du Duc de Bourgogne, & tous les Actes concernant cette affaire, se trouvent dans le cinquieme tome de la derniere édition des Œuvres de Gerson. Il est constant, par les Listes de Licence, & par l'Etat des Officiers & Pensionnaires des Ducs de Bourgogne, que Jean Petit étoit Cordelier.

PETIT, (Jean Louis) né à Paris, le 13 Mars 1674, fit paroître, dès sa plus tendre enfance, son inclination pour la Chirurgie, par le plaisir qu'il avoit d'assister aux leçons d'Anatomie que donnoit M. Littre célebre Anatomiste qui demeuroit dans sa maison. Il fut reçu Maître en Chirurgie en 1700, & s'acquit une si gr. réputation dans la pratique de cet Art, qu'il fut appellé, en 1726, par le Roi de Pologne, Auguste I, & en 1734, pour Dom *Ferdinand*, qui depuis a été Roi d'Esp. Il rétablit la santé de ces Princes, qui lui offrirent de grands avantages pour le retenir; mais il aima mieux revenir en France. Il fut reçu de l'Académie des Sciences en 1715, devint Directeur de l'Académie Roïale de Chirurgie, fit des découvertes importantes, inventa de nouveaux instrumens pour la perfection de la Chirurgie, & m. à Paris, le 20 Avril 1750, à 77 ans, On a de lui. 1. un excellent *Traité sur les maladies des Os*, dont la meilleure Edition est celle de 1723, 2 vol. *in*-12. 2. Plusieurs savantes *Dissertations* dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, & dans le premier volume des Mémoires de l'Académie de Chirurgie. Il a paru, en 1774, sa *Chirurgie* donnée par M. Lesne, *Paris*, 3 vol. *in* 8°.

Digitized by Google

PETIT, (Pierre) célebre Mathematicien & Physicien, naquit à Mont-Luçon le 31 Décembre 1598, d'un pere qui étoit Contrôleur en l'Election de cette Ville. Il se rendit habile dans les Mathématiques, & après avoir vendu, en 1633. la Charge de Contrôleur, dont il avoit hérité, il vint à Paris, où il devint peu de tems après Ingénieur & Géographe du Roi, puis Intendant des fortifications de France. Il visita tous les ports de mer par ordre de Louis XIII & du Cardinal de Richelieu, fit un gr. nombre d'expériences sur les pierres d'aimant & sur plusieurs autres points de Physique, & fut lié d'amitié avec Descartes & avec les autres Savans de son tems. Il mourut à Lagny-sur-Marne le 20 Août 1677. On a de lui plusieurs ouvrages de Mathématique & de Physique qui sont curieux & intéressans, & dans lesquels il traite de l'*usage du compas de proportion*, *de la pesanteur & de la grandeur des métaux*, *de la construction & de l'usage du calybre d'artillerie*, in-8. *Du vuide*, 1647, *in* 4. *Des Eclipses*, 1652, *in fol.* broché. *Des remedes qu'on peut apporter aux inondations de la Riviere de Seine dans Paris*, 1668, *in* 4. *De la jonction de l'Océan & de Méditerranée par les Rivieres d'Aude & de la Garonne*, in 4. *Des Cometes*, 1665, *in* 4. *De la nature du chaud & du froid*, 1671, *in* 12, &c.

PETIT, (Pierre) Médecin, natif de Paris, dont nous avons un Recueil de *Poésies latines*, 1683, *in* 8. qui sont estimées, avec un *Traité* curieux *de la fureur poëtique*. Outre ce Recueil, qui comprend les Poëmes intitulés, *Codrus*, la *Cynomagie*, un autre sur la boussole, &c. il fit encore imprimer un petit *Poëme* sur les regrets de la Ville de Paris, privée de la présence du Roi : un autre sur le thé, *Lipsiæ*, 1685, *in* 4. & un troisieme sur la chicane ; & laissa plusieurs autres *Pieces* de Poésie en Manuscr. Nous avons aussi de lui trois *Traités* physiques. Un *du mouvement des animaux*, 1660, *in* 8. le second, *des Larmes*, 1661, *in* 8. & le troisieme, *de la Lumiere*, 1663 & 1664, *in* 4. Deux ouvrages de Médecine, dont l'un est *Homeri Nepenthes, seu de Helenæ Medicamento, luctum, animique omnem ægritudinem abolente*, Utrecht, 1689, *in* 8. & l'autre un *Commentaire* sur les trois premiers livres d'Aretée, 1726, *in* 4. Il est encore Auteur d'un *Traité* des Amazones, en lat. 1687, *in* 8. en françois, 1718, 2 tom *in* 8. d'un autre de la *Sybille*, 1686, *in* 8. & d'un vol. d'*Observations mêlées*, 1683, *in* 8. Il a laissé outre cela en Manuscr. un grand nombre de belles *Dissertations*, qui mériteroient d'être imprimées. La beauté de ses vers latins le fit recevoir de l'Académie de Padoue. Il mourut le 13 Décembre 1687, âgé d'environ 71 ans. Il s'étoit marié dans un âge avancé.

PETIT, (Samuel) né à Nîmes le 25 Décembre 1594, devint Ministre en Languedoc, à 17 ans. Il fut ensuite Professeur en théologie, en hébreu & en grec, à Nîmes, où il mourut le 12 Déc. 1645. On a de lui plus. ouvrages excellens & remplis d'érudition. Les principaux sont, *Leges Atticæ*, Paris, 1635, *in fol.* *Eclogæ chronologicæ : Miscellanea : Variæ Lectiones : Observationes de jure principum*, &c.

PETIT DIDIER, (Dom Matthieu) fameux Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Vanne, naquit à S. Nicolas en Lorraine, le 18 Déc. 1659. Il enseigna la philosophie & la théologie dans l'Abbaïe de S. Mihel, & devint Abbé de Senones en 1715, puis Evêque de Macra en 1726. Il m. à Senones, le 14 Juin 1728, à 69 ans. On a de lui un gr. nombre d'ouvrages, dont les principaux sont, 1. trois vol. *in* 8. de *Remarques* sur les prem. tomes de la bibliotheque ecclésiastique de M. Dupin. 2. *L'Apologie des Lettres Provinciales* de M. Pascal, en 17 lettres. Il désavoua dans la suite cet ouvrage, dans une lettre au Cardinal Corradini, du 30 Septembre 1726, où il

Digitized by Google

déclare que c'est faussement & témérairement qu'on lui attribue ces 17 lettres. Il est néanmoins constant qu'elles sont de lui. 3. Un *Traité* de l'*Infaillibilité* du Pape en faveur du S. Siege, & des préjugés Ultramontains, *Luxembourg*, 1724, *in* 12. 4. *Dissertation sur le Concile de Constance*, 1725, *in* 12. Il accepta la *Constitution Unigenitus*, & écrivit en sa faveur, ce qui lui valut l'Abbaïe de Senones que lui disputoit un Dévolutaire.

PETIT-PIED, (Nicolas) savant Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, natif de Paris, d'une bonne famille, fut Conseiller Clerc au Châtelet, & Curé de la Paroisse de S. Martial, qui a été réunie à celle de S. Pierre des-Arcis. Il mourut en 1705, à 75 ans, étant Sous-Chantre & Chanoine de l'Eglise de Paris. On a de lui un sav. ouvrage intit. *Du Droit & des Prérogatives des Ecclésiastiques, dans l'administration de la Justice séculiere*, in 4. qu'il composa à cette occasion. Aïant voulu présider au Châtelet, en 1678, en l'absence de MM. les Lieutenans, parcequ'il se trouvoit alors le plus ancien Conseiller, les Conseillers Laïcs, reçus depuis lui, s'y opposerent, & prétendirent que les Clercs n'avoient pas le droit de *présider* & de *décaniser*. Cette contestation excita un Procès, & il intervint un Arrêt définitif, le 17 Mars 1682, qui décida en faveur des Conseillers-Clercs. M. Petit-Pied avoit fait un ample recueil de pieces, tant impr. que manuscrites, sur différens sujets. En mourant, il légua ce recueil à la Bibliotheque de Sorbonne.

PETIT-PIED, (Nicolas) neveu du précédent, & fameux Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, naquit à Paris, le 4 Août 1665. Il devint Professeur de Sorbonne en 1701; mais aïant signé la même année, avec 39 autres Docteurs, le fameux *Cas de Conscience*, il fut exilé à Beaune en 1703, & privé de sa Chaire. Quelque tems après, il se retira en Hollande, avec le P. Quesnel & M. Fouillou, & il y demeura jusqu'en 1718, qu'il eut permission de revenir à Paris. La Faculté de Théologie & la Maison de Sorbonne le rétablirent dans ses droits de Docteur, au mois de Juin 1719; mais dès le mois de Juillet suivant, Sa Majesté cassa ce qui avoit été fait en faveur de M. Petit-Pied. Il devint ensuite le Théologien de M. de Lorraine, Evêque de Baïeux. Ce Prélat étant mort le 9 Juin 1728, M. Petit-Pied, manqua d'être arrêté, & se retira de nouveau en Hollande. Il obtint son rappel en 1734, & mena ensuite une vie tranquille à Paris jusqu'à sa mort arrivée le 7 Janv. 1747, à 82 ans. On a de lui un gr. nombre d'ouvrages bien écrits, dont la plupart sont en françois, & les autres en latin. Il y fait paroître une grande opposition à la *Constitution Unigenitus*. Les principaux sont, 1. *Obedientiæ credulæ vana Religio, seu silentium Religiosum in causâ Jansenii explicatum, & salvâ fide ac auctoritate Ecclesiæ vindicatum*, 1708, 2 vol. *in* 12. 2. Un Traité *du refus de signer le Formulaire*, 1709, *in* 12. 3. *De l'injuste accusation de Jansénisme, plainte à M. Habert*, &c. *in* 12. 4. *Regles de l'équité naturelle, & du bon sens pour l'examen de la Constitution* Unigenitus, 1713, *in* 12. 5. *Examen Théologique de l'Instruction Pastorale approuvée dans l'Assemblée du Clergé de France, & proposée à tous les Prélats du Roïaume pour l'acceptation de la Bulle*; &c. 1713, 3 vol. *in* 12. 6. *Réponses aux Avertissemens de M. l'Evêque de Soissons* (Languet) 5 tom. *in* 12. en 10 part. 7. *Les Mandemens & Instructions Pastorales qu'a donné M. de Lorraine, Evêque de Baïeux, pendant que M. Petit-Pied étoit auprès de lui.* 8. *Examen pacifique de l'acceptation & du fonds de la Bulle* Unigenitus, 1749, 3 vol. *in* 12. 9. *Traité de la Liberté*, en faveur de Jansénius, 1755, *in* 4. Il a aussi travaillé avec M. le Gros à l'ouvrage intitulé, *Dogma Ecclesiæ*

Digitized by Google

*circa usuram expositum & vindicatum*, in 4. 10. Trois *Lettres sur les Convulsions*, & des *Observations*, in 4. sur *leur origine* & leur *progrès*. Il ne leur est point favorable, &c.

PETITOT, (Jean) excell. Peintre en émail, naquit à Geneve en 1607. Il porta à sa perfection l'art de peindre en émail; & vint en France, où il fut emploïé par Louis XIV, & par plusieurs personnes de la Cour. Sa Majesté lui donna une pension considérable & un logement aux Galeries du Louvres; mais après la révocation de l'Edit de Nantes, Petitot, qui étoit Protestant, se retira dans sa Patrie, & m. à Vevay, Ville du Canton de Berne, en 1691. Il s'étoit associé dans son travail avec Bordier, son Beau-frere, qui s'étoit chargé de peindre les cheveux, les draperies & les fonds; Petitot faisoit les têtes & les mains. Ces deux Artistes véeurent toujours dans une parfaite amitié & sans jalousie. Ils gagnerent ensemble plus d'un million, qu'ils partagerent sans dispute & sans procès.

PETIVER, (Jacques) de la Société royale de Londres, a donné *Gazophilacii naturæ & artis Decades Decem*. Londres, 1702, *in fol.* Ce sont 102 planches gravées, les explications sont collées au *verso* des gravures. *Centuriæ X. rariora naturæ continentes*, Londini, 1692, à 1703, *in 8. Pterigraphia Americana*, Londini, 1712, *fol. Tab. XX. Catalogus J. Raii herbarii Britannici ex edit. L. Hans Sloane*, Londres, 1732, *in fol.* &c.

PETRARQUE, (François) né à Arezzo, le 20 Juillet 1304, perdit à l'âge de 22 ans, son pere & sa mere qui moururent de peste à Avignon, où ils s'étoient retirés; la contagion l'obligea d'en sortir. Il alla demeurer à Vaucluse, qui en est proche. C'est-là qu'il connut la belle Laure, qu'il aima & qu'il a tant célébrée dans ses Poésies. Il voïagea ensuite en France, dans les Païs Bas, & en Allemagne. De retour à Avignon, il entra au service du Pape Jean XXII, qui l'emploïa en diverses affaires importantes. Par cette voie, Petrarque espéroit d'être élevé à des places considérables; mais aïant été trompé dans ses espérances, il se livra de nouveau tout entier à la Poésie. Il s'y acquit une si gr. réputation, qu'il reçut, en un même jour, du Sénat de Rome & du Chancelier de l'Université de Paris, des Lettres par lesquelles on l'invitoit de venir recevoir la Couronne de Poète. Il préféra Rome à Paris, par le conseil du Cardinal Colonne & de Thomas Messine, & y reçut la Couronne Poétique, le 8 Avril 1341, à 37 ans. Il retourna ensuite à Vaucluse; mais après la mort de la belle Laure, le séjour de Provence lui étant devenu insupportable, il se retira en Italie en 1352. Etant à Milan, Galeas Visconti le fit Conseiller d'Etat. Petrarque passa presque tout le reste de sa vie à voïager dans les différentes villes d'Italie. Il fut Archidiacre de Parme, puis Chanoine de Padoue, & refusa plusieurs autres Bénéfices. Dans le tems qu'il demeuroit à Arcqua, à 3 lieues de Padoue, les Florentins lui députerent Bocace avec des Lettres qui le rappelloient à Florence, & par lesquelles on lui restituoit tous les biens dont son pere & sa mere avoient été dépouillés pendant les dissensions des Guelphes & des Gibelins. Pétrarque mourut peu d'années après, à Arcqua, le 18 Juillet 1374, à 70 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvrages en vers & en prose, en italien & en latin, qui rendront sa mémoire immortelle. Il excelle sur-tout dans ses *Poésies italiennes*, dont les éditions rares sont celles de *Venise*, 1470. *Padoue*, 1472. *Venise*, *Milan*, *Rome*, 1473, *in fol.* On estime les éditions des Aldes *à Venise*, des Juntes *à Florence*, des Rouilles, *à Lyon*, de Gesualdo, 1553, *in* 4. de *Castelvetro*, 1582, *in* 4. réimprimée par Muratori en 1711; mais la meilleure est celle de *Venise*, 1756, 2 vol. *in* 4. *Vite de Pontefici Romani ed Imperatori Romani*, Firenze, 1478, *in fol.* Les principaux

Digitized by Google

de ses ouvrages latins sont, *de remediis utriusque fortunæ*, Cologne, 1471, in 4. *de vita solitariâ : de otio Religiosorum : de verâ sapientiâ : de contemptu mundi : de Republicâ optimè administrandâ : rerum memorabilium Libri sex* : des *Epîtres*, des *Harangues*, &c. Toutes ses Œuvres furent imprimées à Bâle en 1581, en 4 vol. *in fol.* Plus. Auteurs, en dernier lieu M. Muratori & l'Abbé de Sade, ont écrit sa vie. Cette derniere a 3 vol. *in* 4. 1764.

PETRI, ou *Cunerus Petrus*, savant Théologien, né à Duivindick, village de Zélande, devint premier Evêque de Leuwarden en 1570. Il fut chassé de ce Siege par les Protestans, & mourut à Cologne, le 15 Février 1580, à 48 ans. On a de lui des *Traités* latins *sur le Sacrifice de la Messe : sur le célibat des Prêtres : sur l'accord des mérites de J. C. avec ceux des Saints : sur les caracteres distinctifs de la vraie Eglise : sur les devoirs d'un Prince Chrétien*, 1579, *in 8. sur la Grace, le libre arbitre & la Prédestination : des questions Pastorales*, &c.

PETRI, (Sufridus) Historien, Poëte & Orateur du 16e siecle, natif de Leuwarden, enseigna les Belles-Lettres à Erford, & fut ensuite Secretaire & Bibliothéquaire du Cardinal de Granvelle. Enfin, il devint Professeur en Droit à Cologne, & Historiographe des Etats de Frise. Il mourut en 1597, à 69 ans : il s'étoit fait Prêtre après la mort de sa femme, & avoit un Canonicat de Cologne. On a de lui plusieurs ouvrages bien écrits en latin, par lesquels on voit qu'il n'avoit aucune critique, & qu'il donnoit aveuglément dans les Fables les plus ridicules. Les principaux sont, *de Frisiorum antiquitate & origine. Apologia pro antiquitate & origine Frisiorum : de Scriptoribus Frisiæ*, 1593, *in* 8. &c.

PETRI, (Barthelemi) savant Docteur & Chanoine de Douai, étoit né dans le Brabant. Il enseigna à Louvain, puis à Douai, où il mourut le 26 Février 1630, à 85 ans, après avoir publié Vincent de Lerins avec de savantes Notes, & des *Comment.* sur les Actes des Apôtres, 1622, *in* 4. Il a aussi donné l'édition des Œuvres posthumes d'Estius, auxquelles il a ajouté ce qui manquoit des Epîtres canoniques de S. Jean.

PETROBUSIENS. *V.* BRUYS.

PETRONE, (*Petronius Arbiter*) Favori de Néron, que l'on croit être le même que celui dont Tacite fait mention dans le Livre XVI de ses Annales. Il fut Proconsul de Bithynie, puis Consul, & se montra capable des plus grands emplois. C'étoit un homme voluptueux, qui donnoit la plus grande partie du jour au sommeil, & la nuit aux plaisirs & aux affaires. Il fut l'un des principaux confidens de Néron, & comme l'Intendant de ses plaisirs ; car ce Prince ne trouvoit rien d'agréable ni de délicieux, que ce que Petrone avoit approuvé ; mais cette grande faveur lui attira l'envie de Tigillin, autre favori de Néron, qui l'accusa d'être entré dans une conspiration contre l'Empereur. Petrone fut arrêté, & aïant été condamné à mort, il se fit ouvrir puis refermer les veines de tems en tems, s'entretenant de vers & de Poësies avec ses amis. Il envoïa ensuite à Néron un Livre cacheté de sa main, dans lequel il décrivoit les débauches de ce Prince sous des noms empruntés, & mourut vers l'an 66 de J. C. Il nous reste de lui une *Satyre*, & quelques autres pieces très bien écrites en latin, mais remplies de saletés ; ce qui fait nommer Petrone, *Autor purissimæ impuritatis*. On trouva dans le siecle dernier un fragment de ses ouvrages à Traou, ville de Dalmatie, dans l'Archevêché de Spalatro. Ce fragment est dans un manuscrit *in fol.* épais de deux doigts, où est contenu le *souper de Trimalcion* ; il a fait grand bruit parmi les savans, & ils ont beaucoup disputé pour savoir si c'est une piece authentique ou supposée. Il est dans la Bibliothéque du Roi, & il passe aujourd'hui

Digitized by Google

aujourd'hui pour constant, que c'est l'ouvrage de Petrone. Il n'en est pas tout à-fait de même des autres *Fragmens* tirés d'un manuscrit trouvé à Belgrade en 1688, & que M. Nodot publia à Paris en 1694. Les savans ne conviennent pas encore de l'authenticité de ces derniers *Fragmens*. La traduction françoise la plus complette de Petrone, est celle de Nodot, 1709, 2 vol. *in* 12. Le Président Bouhier a très bien traduit en vers françois le *Poëme* sur la guerre civile; morceau d'une grande beauté. Le P. Rapin prétend que l'Auteur y tombe dans tous les défauts qu'il reprend. Les meilleures éditions de Petrone, sont celle de *Venise*, 1499, *in* 4. Celles *cum notis variorum*, Amst. 1669, *in* 8. 1709, & 1743, 2 vol. *in* 4. On trouve dans *Corpus Poet. de Maittaire*, des vers de cinq Petrones différens.

PETRONE, (S.) Evêque de Boulogne au 5e siecle.

PETTY, (Guillaume) fut Professeur d'Anatomie, à Oxford; puis Médecin du Roi Charles II, qui le fit Chevalier en 1661. Il amassa de grands biens, & mourut à Londres en 1687. On a de lui un Traité *des Taxes & des Contributions*: un autre *de l'éducation de la Jeunesse*: une *Arithmétique politique*: l'*Anatomie politique de l'Irlande*, *in* 8. un bon ouvrage intitulé, *Jus antiquum Communium Angliæ assertum*, *in* 8. Il a été traduit en françois sous ce titre: *La défense des Droits des Communes d'Angleterre*, *in* 12. Un Livre rare & curieux intitulé, *Britannia languens*; & un grand nombre d'autres ouvrages en anglois.

PEUCER, (Gaspard) fameux Médecin & Mathématicien Allemand, né à Bautzen dans la Lusace, le 6 Janvier 1525, fut ami & gendre de Mélanchton. Il fut longtems retenu en prison par l'Electeur de Saxe, parcequ'il s'efforçoit de répandre la Doctrine des Sacramentaires dans les Etats de ce Prince. Il mourut le 25 Septembre 1602, à 78 ans, laissant une nombreuse postérité. On a de lui divers ouvrages. Les principaux sont, 1. *De præcipuis divinationum generibus*, in 8. 2. *Methodus curandi morbos internos*, in 8. 3. *De Febribus*, 1614, in 4. Les noms des Monnoies, des poids, des mesures, des animaux, &c. *in* 8.

PEURBACH, *Voyez* PURBACH.

PEUTINGER, (Conrad) célebre Jurisconsulte d'Augsbourg, né en cette ville le 15 Octobre 1465, mourut le 28 Décembre 1547, à 82 ans, laissant 10 enfans. Il avoit reçu de Conrad Celtes une Carte dressée vers la fin du 4e siecle, sous l'Empire de Théodose *le Grand*, où sont marquées les routes que tenoient alors les Armées Romaines. C'est cette Carte que l'on nomme *la Table de Peutinger*, & que Marc Velser fit imprimer à Venise en 1591. Les Savans en font beaucoup de cas. Elle a été retrouvée en entier en 1714 parmi les manuscrits de Peutinger, & on en a donné une magnifique édition à Vienne en 1753, *in fol.* avec des *Dissertations*. Peutinger fut Secretaire de la ville d'Augsbourg, & Conseiller des Empereurs Maximilien I, & Charles-Quint. Il fut emploïé dans les affaires les plus importantes, & il ne se servit de son crédit que pour le bien de sa patrie. Ce fut lui qui obtint pour la ville d'Ausbourg le privilege de battre Monnoie. Ses principaux ouvrages sont, 1. *Romanæ vetustatis fragmenta in Augusta Vindelicorum & ejus Diœcesi*, Mog. 1528, in fol. 2. *Sermones convivales*, dont la meilleure édition est celle d'Iene en 1683, *in* 8. 3. *De inclinatione Romani imperii, & exterarum gentium præcipuè Germanorum commigrationibus*, avec *Sermones convivales*, & dans Procope. *De rebus Gothorum*, Bas. 1531, in fol. &c.

PEYRAT, (Guillaume du) d'abord Substitut de M. le Procureur Général, ensuite Prêtre & Trésorier de la Sainte Chapelle à Paris; mourut en 1645. Il a donné l'*Histoire de la Chapelle de nos Rois*, 1645, in fol. *Des Essais*



Digitized by Google

*Poétiques*, 1593, *in*-12.

PEYRE, (Jacques d'Auzoles, Sieur de la) Gentilhomme Auvergnat, mort d'apoplexie à Paris, le 19 Mai 1642, étoit Secretaire du Prince de Montpensier & son homme de confiance. On a de lui divers ouvrages de Chronologie & d'Histoire, contre le P. Petau, & contre le P. Bolduc, l'*Anti-Babau*, Paris, 1632, *in* 8. qui sont remplis de sentimens & d'imaginations extraordinaires, & dans lesquels on remarque peu de critique. Il étoit né le 14 Mai 1571.

PEYRERE, (Isaac la) Auteur du fameux Traité des Préadamites, naquit à Bourdeaux, & fut élevé dans la Religion Protestante. On dit que lisant un jour le 5e Chapitre de l'Epître de S. Paul aux Romains, il lui vint dans l'esprit que l'on pourroit prouver par les versets 12, 13 & 14, qu'il y a eu des hommes avant Adam. Cette opinion bizarre, qu'il ne regardoit d'abord que comme un jeu d'esprit, l'entêta tellement dans la suite, qu'on ne put jamais la lui faire abandonner sincerement. Il publia pour la soutenir, en 1655, *in* 4. & *in* 12. son fameux Livre intitulé *Præadamitæ*, dans lequel il prétend qu'il y a eu des hommes avant Adam. Cet ouvrage fut solidement réfuté par plusieurs Savans, & brûlé à Paris par la main du Bourreau. L'Evêque de Namur le censura la même année, & la Peyrere fut arrêté à Bruxelles en 1656, par l'autorité de l'Archevêque de Malines, mais le Prince de Condé le tira de ce danger. Il alla ensuite à Rome, où il abjura le Calvinisme, & où il retracta son Livre des Préadamites en présence du Pape Alexandre VII, qui lui offrit plusieurs Bénéfices. La Peyrere les refusa & revint en France. Il y fut bibliothéquaire du Prince de Condé, qui lui donna une pension. Il se retira ensuite au Séminaire des Vertus, où il mourut le 30 Janvier 1676, à 82 ans, après avoir reçu les Sacremens & donné des marques d'un bon Chrétien. On lui fit néanmoins l'épitaphe suivante.

*La Peyrere ici gît, ce bon Israélite,*
*Huguenot, Catholique, enfin Préadamite :*
*Quatre Religions lui plurent à la fois ;*
*Et son indifférence étoit si peu commune,*
*Qu'après* 80 *ans qu'il eut à faire un choix,*
*Le bon homme partit, & n'en choisit pas une.*

On a de lui, outre son Livre des *Préadamites*, 1. Un Traité singulier du rappel des Juifs, 1643, *in* 8. Ce Livre est rare. 2. Une *Relation de l'Islande*, 1663, *in* 8. & *du Groenland*, 1647, *in* 8. elle est estimée. 3. Une *Lettre à Philotime*, 1658, *in* 8. C'est dans cette Lettre que la Peyrere expose les raisons de son abjuration & de sa rétractation, &c. *Voyez* les tom. 12 & 20 des *Mémoires* du Pere Niceron. Il avoit un frere Abraham la Peyrere, Avocat au Parlement de Bordeaux, qui donna un vol. *in* 4. des *Décisions du Parlement de Bordeaux*, dont la derniere édition est de 1725, *in fol.*

PEYRONIE, (François de la) premier Chirurgien du Roi, & entre tous les célebres Chirurgiens françois qui ont paru jusqu'aujourd'hui, celui qui a montré le plus de zele & qui a fait le plus de dépense pour la perfection & les progrès de la Chirurgie, est m. à Versailles, le 24 Avril 1747. C'est lui qui a procuré l'établissement de l'*Académie Royale de Chirurgie de Paris* en 1731. Il a légué à la Communauté des Chirurgiens de cette ville sa bibliotheque, avec la terre de Marigni, que lesdits Chirurgiens ont vendue au Roi 200000 livres, & a institué cette même Communauté légataire universelle pour les deux tiers de ses biens, M. de la Peyronie a aussi légué à la Communauté des Chirurgiens de Montpellier, deux maisons, situées à Mont-

Digitized by Google

pellier, avec 100000 livres pour y faire construire un Amphithéatre de Chirurgie, & a institué la même Communauté légataire universelle pour le tiers de ses biens. Tous ces legs de M. de la Peyronie renferment des clauses qui ne tendent qu'au bien public, à la perfection & au progrès de la Chirurgie. C'est par-là aussi bien que par ses talens, que ce célebre Chirurgien a immortalisé son nom.

PEZRON, (Paul) né à Hennebon en Bretagne en 1639, se fit Bernardin dans l'Abbaïe de Prieres en 1661. Il fut reçu Docteur de Sorbonne en 1682, & régenta ensuite dans le College des Bernardins à Paris. Il eut dans son Ordre plusieurs autres emplois honorables, & devint Abbé de la Charmoie en 1697. Il donna la démission de cette Abbaïe en 1703, & mourut le 10 Octobre 1706, à 67 ans. On a de lui 1. Un savant Traité intitulé *l'Antiquité des tems rétablie*, 1687, in 4., dans lequel il entreprend de rétablir la Chronologie du texte des *Septante*, contre celle du texte hébreu de la Bible, & donne au monde plus d'ancienneté qu'aucun autre Chronologiste avant lui. 2. Un gros volume *in* 4. intitulé, *Défense de l'Antiquité des Tems*, 1691, contre les Peres Martianay & le Quien, qui avoient attaqué son premier ouvrage. 3. Essai d'un *Commentaire sur les Prophétes*, 1693, *in* 12. très estimé. 4 *Histoire Evangélique*, confirmée par la Judaïque & la Romaine, 1696, 2 vol. *in* 12. bon ouvrage. 5. Un *Traité de l'Antiquité de la Nation & de la Langue des Celtes*, autrement appellés *Gaulois*, 1703, *in* 8. Livre curieux, &c.

PFAFF, (Jean Christophe) célebre Théologien Luthérien, né à Pfullinge, dans le Duché de Wirtemberg, le 28 Mai 1651, enseigna la Théologie, à Tubinge, avec réputation, & y mourut le 6 Février 1720. On a de lui un *Recueil de Controverses*: une *Dissertation* sur les passages de l'ancien Testament allégués dans le nouveau, & d'autres ouvrages en latin, qui sont estimés. Christophe Mathieu Pfaff, l'un de ses fils, Professeur en Théologie, & Chancelier de l'Université de Tubinge, est aussi Auteur d'un grand nombre de savans ouvrages en latin, entre autres, *Institutiones Theologicæ*, 1719 & 1721, *in* 8. & *S. Irenæi fragmenta anecdota*, , in 8. en grec & en latin.

PFANNER, (Tobie) naquit à Ausbourg le 15 Mars 1641, d'un Conseiller du Comte d'Oettingen. Après avoir été successivement Gouverneur de plusieurs jeunes Seigneurs, il fut fait Secretaire des Archives du Duc de Saxe Gotha, & chargé en même tems d'instruire dans l'Histoire & dans la politique les Princes Ernest, & Jean Ernest. Il fut nommé en 1686, Conseiller de toute la branche Ernestine; & passa l'année suivante à Weymar. Mais on le rappella à Gotha en 1699. Il étoit si versé dans les affaires, qu'on l'appelloit, *les Archives vivantes de la Maison de Saxe*. Il fut dès son enfance très porté à la mélancolie, & après avoir achevé son ouvrage intitulé: *Le Chemin de la répentance & de la vie*; ce mal augmenta tellement, qu'il quitta tout travail, pour se préparer à la mort. Il mourut à Gotha le 23 Novembre 1716 ou 1717. Ses autres ouvrages sont, *L'Histoire de la Paix de Westphalie*, dont l'édition de *Gotha*, 1697, *in* 8. est de beaucoup la meilleure. *L'Histoire des Assemblées de* 1652, 1653 & 1654, Weymar, 1694, *in* 8. Un Traité *des Princes d'Allemagne*. La *Théologie des Païens*. Un Traité *du principe de la Foi Historique*, &c. Tous ces ouvrages sont estimés. Ils sont écrits en latin.

PFEFFEL, (Jean André) graveur d'Ausbourg, né vers 1690, mort vers le milieu du 18e siecle, fut chargé des gravures des 750 planches de la Physique Sacrée. *Voyez* SCHEUCHZER.

PFEFFERCORNE, (Jean) fameux Juif du 16e siecle, embrassa la Religion Chrétienne, & par un zele



Digitized by Google

indiscret, ou pour avoir de l'argent des Juifs, il tâcha de persuader à l'Empereur Maximilien de faire brûler tous les livres hébreux, à l'exception de la Bible, *parceque*, disoit-il, *ils contiennent des Blasphêmes, de la Magie, & autres choses aussi dangereuses* L'Empereur, surpris par de tels discours, publia en 1510 un édit par lequel il ordonnoit de porter tous les Livres hébreux à la Maison de ville, afin de brûler tous ceux qui contiendroient quelque blasphême; mais Capnion montra le danger de cet édit, en quoi il fut soutenu par Ulric de Hutten qui publia alors ses *Epistolæ obscurorum virorum*, 1701, *in* 12. pour tourner les Moines en ridicule. On écrivit avec vivacité de part & d'autre, & l'affaire fut plaidée devant les Evêques, mais Hoogstraten aïant pris la défense de Capnion, celui-ci triompha, & l'édit ne fut point exécuté. On croit communément que Pfeffercorne en fut si chagrin, qu'il embrassa de nouveau le Judaïsme, & qu'il fut tenaillé & brûlé vif en 1515 pour ses crimes, & pour la profanation de l'Eucharistie, qu'il avoit commise à Hall; mais ce doit être une autre personne de même nom, puisque celui qui fait le sujet de cet article vivoit encore en 1517. On a de lui, 1. *Speculum adhortationis Judaïcæ ad Christum.* 2. *Narratio de ratione celebrandi Pascha apud Judæos.* 3. *Hostis Judæorum.* 4. *Panegerycus.* 5. *De abolendis Judæorum scriptis.*

PFEIFFER, ( Auguste ) célebre Philosophe & Théolog. Allemand, naquit à Lavembourg le 27 Octobre 1640. Etant tombé à l'âge de cinq ans du haut d'une maison, il se fracassa tellement la tête contre une lame de fer, qui étoit sur le pavé, qu'on le releva pour mort, & qu'on se disposa à l'ensevelir; mais sa sœur en cousant le drap mortuaire le piqua dans un des doigts, & s'appercevant qu'il l'avoit retiré, elle demanda du secours, & il se rétablit si heureusement, qu'il ne se ressentit jamais de ce fâcheux accident. Il devint Pasteur & Professeur en Langues Orientales & en Théologie à Wirtemberg, à Leipsic & en différens autres lieux, & fut appellé à Lubeck en 1690 pour y être Surintendant des Eglises. Il y mourut le 11 Janvier 1698. On a de lui un grand nombre d'ouvrages en latin & en allemand, qui sont tous fort estimés. Les principaux de ceux qui sont écrits en latin, sont 1. *Dubia vexata Scripturæ sacræ.* 2. *Decas selecta exercitationum Biblicar.* 3. *Pansophia Mosaïca.* 4. *Critica sacra*, Dresdæ, 1680, in 8. 5. *Antichiliasmus.* 6. *Thesaurus Hermeneuticus.* 7. *Exercitatio de Thargumim.* 8. *De Masora.* 9. *De Tribæresi Judæorum.* 10. *Sciagraphia Systematis Antiquitatum Hebræarum.* 11. *Decades duæ de antiquis Judæorum ritibus.* 12. *Specimen antiquitatum sacrarum*, &c. Tous ses ouvrages de *Philosophie* ont été imprim. ensemble à Utrecht en 2, vol. *in* 4.

PFIFFER, ( Louis ) né à Lucerne en 1530, entra fort jeune au Service de la France, dans les troupes Suisses. Capitaine dans le Régiment Suisse de Taumman, il en fut nommé Colonel en 1562, après la bataille de Dreux, où il s'étoit fort distingué. Son Régiment aïant été réformé en 1563, à cause de la paix, Pfiffer fut Lieutenant de la Compagnie des cent Gardes Suisses de Charles IX, qui le créa Chevalier. Il amena en 1567, un Régiment de six mille Suisses, au service de ce Prince. Ce fut avec ce Régiment, dont il étoit Colonel, qu'il sauva le même Roi, le 29 Septembre de la même année, dans un bataillon quarré, de Meaux à Paris, malgré tous les efforts de l'Armée du Prince de Condé. Cette journée a été appellée *la célebre Retraite de Meaux*. Pfiffer continua de rendre des services importans à Charles IX, à la tête de son Régiment & par le crédit qu'il s'étoit acquis en Suisse; crédit qui lui avoit fait donner le surnom de *Roi des Suisses*.

Digitized by Google

Il contribua avec son Régiment, en 1569, à fixer la victoire de Montcontour contre les Huguenots. Il signala également son zele pour Henri III, jusqu'à la naissance de la Ligue; mais le Duc de Guise l'aïant gagné, sous prétexte de la conservation de la Religion, Pfifer se déclara ouvertement pour la Ligue, & engagea une partie des Cantons Catholiques à aider puissamment ce Parti. Il mourut à Lucerne, en 1594, à 64 ans. Il étoit *Advoyer*, c'est à-dire premier chef du Canton de Lucerne depuis plusieurs années.

PHACÉE, ou PEKAH, Roi d'Israel, & fils de Romelie, tua le Roi Phaceïa, dans son Palais, & s'empara de son Trône, 759 avant J. C. Il fit la guerre à Achaz, Roi de Juda, & défit ses Armées. Cependant les Israélites, ses Sujets, en s'en retournant victorieux à Samarie, renvoïerent 200000 Captifs de Juda, sur les remontrances du Prophete Obed. Phacée fut assassiné par un de ses Sujets, nommé Osée, qui régna en sa place, 739 avant J. C.

PHACEIA, Roi d'Israel, succéda à son pere Manahem, 761 avant J. C., & marcha sur ses traces impies. Il fut tué en trahison 2 ans après par Phacée Général de ses Troupes en 759.

PHAETON, fils du Soleil & de Climene, obtint de son Pere la permission de conduire son Char au moins pour un jour; mais ignorant la route qu'il falloit tenir, il s'approcha trop près de la terre, & la brula presque entiérement. Alors Jupiter irrité, le tua d'un coup de foudre, & le précipita dans le Pô. Son ami Cycnus fut transformé en Cygne, ses sœurs, les Heliades, furent changées en Peupliers, & leurs larmes en ambre, selon la Fable.

PHAINUS, ancien Astronome Grec, natif d'Elide, est regardé comme le premier qui découvrit le tems du Solstice. Il faisoit ses observations auprès d'Athenes. Meton, autre fameux Astronome, étoit son disciple.

PHALARIS, fameux Tyran d'Agrigente en Sicile, se rendit Maître de cette ville, vers 571 avant J. C. Il y exerca les cruautés les plus inouies, & y fit faire un Taureau d'airain, pour brûler vifs ceux qu'il condamnoit à mort. Perille, auteur de cette cruelle invention, en aïant demandé la récompense, Phalaris le fit brûler le premier dans le ventre du Taureau. Enfin, les Agrigentins se révolterent & y brûlerent Phalaris lui-même, 561 avant J. C. Nous avons des Lettres sous le nom d'Abaris à ce Tyran, avec les Réponses; mais elles sont supposées: sur quoi l'on peut consulter Bentley & Boyle. Elles ont été imprimées en Sorbonne vers 1470, *in* 4. & *à Trevise*, 1471, *in* 4. On en a donné une traduction françoise en 1726, *in* 12.

PHALEREUS. *Voy*. DEMETRIUS DE PHALERE.

PHAON, de Mitylene, dans l'Isle de Lesbos, reçut de Venus, selon la Fable, un vase d'albâtre, rempli d'une essence, dont il ne se fut pas plutôt frotté, qu'il devint le plus beau de tous les hommes. Les femmes & les filles de Mitylene en devinrent éperduement amoureuses; & la célebre Sapho se précipita, parcequ'il ne voulut pas correspondre à sa passion. On dit qu'il fut tué aïant été surpris en adultere.

PHARAMOND, fils de Marcomir, est le nom que la plupart des Historiens donnent au premier Roi de France. On dit qu'il régna à Treves & sur une partie de la France, vers 420, & que Clodion, son fils, lui succéda. Mais ce que l'on raconte de ces deux Princes est très incertain. On lui attribue l'institution de la loi Salique, dans laquelle il est dit qu'aucune partie de l'héritage Salique ne doit venir aux femmes; delà, la loi fondamentale qui exclut les femmes de la succession à la couronne.

PHARAON, c'est-à dire *Roi*, ou *Crocodile*, nom commun à tous les anciens Rois d'Egypte. L'Ecriture-



Digitized by Google

Sainte fait mention de dix, favoir, de celui qui vivoit du tems d'Abraham Genef. 12. D'un fecond auquel Jofeph interprêta des fonges. Genef. 41. D'un 3e qui maltraita les Ifraélites après la mort de Jofeph. Exod. 1. de celui qui fut englouti dans la Mer rouge Exod. 14. d'un autre qui régnoit du tems de David. D'un fixieme qui fut le beau pere de Salomon, & qui peut être le même que le précédent. De Pharaon *Sefac* : de Pharaon *Sua* ou *So* : de Pharaon *Nechao* ou *Necho* ; & enfin de Pharaon *Hophra* ou *Vaphrés*. Il eft aifé de conclure de ces quatre derniers, que les autres avoient auffi des noms propres ; mais il eft difficile de les déterminer au jufte, & les Savans, tant anciens que modernes, font fort partagés à ce fujet ; parceque ne fachant pas encore expliquer d'une maniere certaine l'ancienne Ecriture hieroglyphique des Egyptiens, nous n'avons ni de moïens, ni de monumens fuffifans pour les caractérifer.

PHARES, fils du Patriarche Judas, & de fa bru Thamar ; il étoit jumeau & aîné de Zara.

PHARNACES, fils de Mithridate, Roi de Pont, fit révolter l'armée contre fon pere, qui fe tua de défefpoir, 64 avant J. C. Il cultiva l'amitié des Romains, & demeura neutre dans la guerre de Céfar & de Pompée. Mais nonobftant cette neutralité, Céfar marcha contre lui & le vainquit avec tant de promptitude, qu'il écrivit à un de fes amis : *Veni, vidi, vici* : ceci fe paffa 47 ans avant J. C.

PHEBADE, FEBADE, PHIBADE, SŒBAD, FITADE, (St.) célebre Evêque d'Agen, que les habitans du païs nomment *S. Fiari*, réfuta la Confeffion de foi que les Ariens avoient publiée à Sirmich, en 357, par un *Traité* qui eft cité par Saint Jérôme, & que nous avons dans la Bibliotheque des Peres ; il affifta au Concile de Rimini en 359, & il y foutint le parti Catholique ; mais il fut furpris par les Ariens, l'amour de la paix lui aïant fait figner une Confeffion de Foi orthodoxe en apparence, mais qui cachoit le poifon de l'héréfie : il connut depuis fa faute, & témoigna par une rétractation publique, qu'il n'avoit eu deffein que de détruire l'erreur, bien loin de foufcrire à l'héréfie. S. Phebade fe trouva au Concile de Valence en 374, & à celui de Sarragoce en 380. Il vivoit encore en 392, mais il étoit mort en 400. C'eft à lui & à Saint Delphin de Bourdeaux, que S. Ambroife adreffe fa Lettre 70.

PHEDON, cél. Philofophe Grec, natif d'Elée, fut d'abord Efclave ; mais Socrate aïant obtenu fa liberté, il devint Difciple de ce grand homme, s'appliqua à l'étude de la Philofophie, fe retira à Elée, & devint Chef de la Secte *Eleaque*. Il compofa plufieurs Dialogues, prit la défenfe de Socrate, & ne le quitta point jufqu'à la mort. Il eut Plifthenes pour fucceffeur.

PHEDRE, fille de Minos, Roi de Créte, & de Pafiphaé, époufa Théfée, & conçut pour fon fils Hippolyte une paffion criminelle, à laquelle le jeune Prince n'aïant pas voulu correfpondre, elle l'accufa d'incefte auprès de Théfée. Celui-ci invoqua Neptune contre fon fils ; & ce Dieu fufcita un Monftre marin, qui effraïa tellement les chevaux d'Hippolyte, qu'il fut renverfé de fon char, & mis en pieces, felon la Fable. Après fa mort, Phedre s'étrangla de défefpoir. Euripide & Racine en ont fait le fujet d'une belle Tragédie.

PHEDRE, célebre Poëte latin, Affranchi d'Augufte, étoit natif de Thrace. Il fut opprimé par Sejan, favori de Tibere, & eut néanmoins le bonheur de lui furvivre. Il vécut en Philofophe, & ne fe mit point en peine d'amaffer du bien. Il nous refte de lui *cinq Livres de Fables*, en vers latins, à l'imitation de celles d'Efope. Elles font écrites avec une pureté, une élégance & une brieveté admirables. François Pithou les découvrit, & les fit imprimer le premier avec Pierre Pithou,

Digitized by Google

son frere, en 1596. Il y en a eu dans la suite un très grand nombre d'éditions. On en recherche celles *cum notis variorum*, 1667, *in* 8. fig. où le feuil. 275 & 276 manque quelquefois; celle *Ad usum Delphini*, 1675, *in* 4. celles d'*Amst.* 1701, & de *Leide*, 1727, *in* 4. celle du *Louvre*, 1729, *in* 16. de *Paris*, 1748, *in* 12. M. de Sacy a traduit en françois cet excellent Poète, *in* 12.

PHELYPEAUX, *Voyez* PONTCHARTRAIN.

PHÉNIX, fils d'*Amyntor*, Roi des Dolopes, fut accusé par Clytie, concubine de son pere, d'avoir voulu lui faire violence, & quoiqu il fût innocent, Amyntor ordonna qu'on lui fit perdre la vue. Mais Chiron le guérit, & lui donna la conduite d'Achille. Il donna à ce Prince une si excellente éducation, qu'il fut regardé comme le modele des Gouverneurs de la Jeunesse. Après la prise de Troyes où il avoit accompagné Achille; Pelée, pere de ce Héros, rétablit Phenix sur le Trône, & le fit proclamer Roi des Dolopes.

PHERECRATE, cél. Poète comique grec, contemporain de Platon & d'Aristophane, travailla dans le goût de l'ancienne Comédie, qui introduisoit sur le Théatre non des personnages feints & imaginaires, mais des personnages actuellement vivans, que leurs noms & leurs marques faisoient connoître aux Spectateurs, & que l'on tournoit en ridicule. Pherecrate n'abusa point de la licence qui régnoit alors sur la scene, & il se fit une loi de n'injurier & de ne diffamer jamais personne. On lui attribue 21 Comédies, dont il ne nous reste que des fragmens, recueillis par Hertelius & par Grotius. On juge par ces fragmens que Pherecrate écrivoit très purement en grec, & qu'il excelloit dans cette raillerie fine & délicate, qu'on appelle *Urbanité attique*. Il fut Auteur d'une espece de vers appellés de son nom *Pherécratiens*. Ils étoient composés des trois derniers pieds du vers hexametre, avec cette condition que le premier de ces trois pieds étoit toujours un spondée. Ce vers d'Horace, par exemple, *quamvis Pontica Pinus*, est un vers *Pherécratien*. M. Burette, dans le tom. 15 des Mémoires de l'Académie des Inscriptions, a examiné un fragment de ce Poète concernant la musique, qui se trouve dans Plutarque.

PHERECYDE, cél. Philosophe grec, natif de l'Isle de Scyros, fut Disciple de Pittacus & maître de Pythagore. On dit qu'il fut le premier qui soutint, que les animaux sont de pures machines; mais cette opinion ne paroît pas fondée. Il florissoit vers 560 avant J. C. *V.* les Mémoires de l'Académie de Berlin, année 1747. Il ne faut pas le confondre avec Pherecyde l'Historien, natif de Leros, & surnommé l'*Athénien*. Celui-ci vivoit vers 456 avant J. C. & avoit composé l'*Histoire de l'Attique*, mais cet ouvrage n'est point parvenu jusqu'à nous.

PHIDIAS, excel. Sculpteur Grec, vers 448 av. J. C. fit la fameuse Statue de Minerve, qui fut placée dans la Citadelle d'Athènes, & dont il est si souvent parlé dans les Anciens. Aïant été chassé d'Athènes, il se retira à Elide, où il fut tué après avoir achevé la Statue de Jupiter, qui fut mise dans le Temple d'Olympie, & qui passa pour une des merveilles du monde. Il possédoit sur-tout l'optique, ce qui donnoit un grand avantage à ses Statues mises en place.

PHILANDER, (Guillaume) né à Chatillon-sur-Seine, en 1505, se rendit habile dans les Belles Lettres, la Philos. l'Architect. & les Mathématiques. Sa réputation le fit appeller à Rhodez par George d'Armagnac, Protecteur des Savans, pour lors Evêque de Rhodez, & depuis Cardinal. Philander, suivit ce Prélat dans son Ambassade à Venise. Il fit construire plusieurs beaux Edifices publics à Rhodez, & aïant em-



Digitized by Google

brassé l'état Ecclésiastique, il devint Chanoine de cette ville, & Archidiacre de S. Antonin. Il m. à Toulouse le 2 Fév. 1565, à 60 ans, dans un voïage qu'il y fit pour voir son Mecene George d'Armagnac qui en étoit devenu Archevêque. On a de lui, 1. Un bon *Comment.* sur Vitruve, dont la meilleure édition est celle de Lyon en 1552. 2. Un *Commentaire* sur une partie de Quintilien.

PHILASTRE, (S.) *Philastrius*, Evêque de Bresse en Italie, vers 374, se trouva au Concile d'Aquilée avec S. Ambroise en 381. Il fit connoissance à Milan avec S. Augustin, & mourut le 18 Juillet 387. On a de lui un *Livre des Héréfies*, qui est écrit sans goût & sans critique, & dans lequel il prend quelquefois pour erreur ce qui ne l'est pas. Elle est dans la Bibl. des PP. & impr. séparém. à *Hambourg*, 1721, in 8. & à *Bresce* en 1738, *in fol.*

PHILE, (Manuel) Auteur Grec dont il nous reste des vers Iambiques sur la propriété des animaux, dont la meilleure édition est celle de Paaw, *Utrecht*, 1730, *in* 4. Il étoit d'Ephese & vivoit dans le 14e siecle; son *Poëme* est dédié à Michel Paleologue le jeune, Emp. de C. P.

PHILELEUTHERE, *V.* BENTLEI.

PHILELPHE, (François) né à Tolentin, le 24 Juillet 1398. Enseigna les Humanités avec tant de succès, à Venise, que la République le nomma Secretaire du Bayle à C P. Philelphe profita de cet emploi pour se perfectionner dans la Langue grecque, & passa à C P. en 1419 Il y épousa *Théodora*, fille du savant Emmanuel Chrysoloras, & fut envoïé par l'Emper. Jean Paleologue à l'Empereur Sigismond, pour implorer son secours contre les Turcs. Philelphe enseigna ensuite à Venise, à Florence, à Sienne, à Bologne & à Milan, avec une réputation extraordinaire. Il étoit Grammairien, Poëte, Orateur & Philosophe. C'est sans fondement qu'on l'accuse d'avoir privé le Public du Livre de Cicéron, intitulé *de Gloriâ*. Il m. à Florence, le 31 Juillet 1481, à 83 ans, aïant été marié 3 fois. On a de lui des *Lettres*, Venise, 1502, *in fol.* des *Odes & Poësies*, 1497, *in* 4. des *Discours*, Venise, 1492, *in fol.* des *Dialogues*, des *Satyres*, Milan, 1476, *in fol.* Venise, 1502, *in* 4. & Paris, 1508, *in* 4. & un grand nombre d'autres ouvrages en latin, en vers & en prose, dont les plus connus sont les Traités, *de Morali disciplinâ: De Exilio: De Jocis & Seriis*, & ses deux Livres *Convivîorum*, ou des repas, qui sont estimés, & dans lesquels il y a beaucoup d'érudition. Le tout a été reimprimé à *Basle*, 1739, *in fol.* Son fils Marius, mort un an avant lui, a aussi laissé quelques Poësies.

PHILEMON, Poëte-Comique Grec, étoit fils de Damon, & Contemporain de Menandre, sur qui il l'emporta souvent par faveur: ce qui lui faisoit dire par Menandre; *n'avez-vous pas honte de me vaincre?* Plaute a imité sa Comédie *du Marchand*. On dit qu'il mourut de rire en voïant son âne manger des figues. Il avoit alors environ 97 ans. Philemon *le jeune*, son fils, composa aussi 54 Comédies, dont il nous reste des fragmens considérables avec Menandre.

PHILEMON, homme riche de la ville de Colosse, fut converti à la Foi Chrétienne par S. Epaphras, Disciple de S. Paul. Onesime son Esclave, le vola & s'enfuit à Rome; S. Paul l'y convertit & le renvoïa à son Maître avec une Lettre qui est au rang des Livres canoniques. Les Grecs le font martyriser avec sa femme Appia, dans une émeute populaire.

PHILETAS, Poëte & Grammairien grec, natif de Coos, fut Précepteur de Ptolémée *Philadelphe*, & composa des *Elegies*, des *Epigram.* & d'autres ouvr. qui ne sont pas parvenus jusqu'à nous. Ovide & Properce l'ont célébré dans leurs Poësies.

PHILETE, (Aimable) ayant été

converti à la Foi, sans oser nier la Résurrection, soutenoit qu'il n'y en avoit point d'autre que celle du péché à la grace.

PHILIPPE II, Roi de Macédoine, étoit le 4e fils d'Amyntas, & succéda à son frere Perdiccas III, 360 avant J. C. Aïant été donné en ôtage aux Illyriens & aux Thébains, il fut élevé auprès d'Epaminondas, & Perdiccas son frere étant mort, il s'empara du Trône au préjudice de son neveu. Il vainquit les Athéniens près de Methone, la premiere année de son regne, & fit la paix avec eux. Il subjugua les Peoniens, les Illyriens & les Thessaliens, & aïant épousé Olympias, fille de Neoptoleme, Roi des Molosses, il en eut Alexandre *le Grand*. Philippe assiégea Byzance, 341 avant J. C. mais il fut contraint d'en lever le siege pour marcher contre les Scythes, qu'il vainquit par stratagême, & sur lesquels il fit un gr. butin. A son retour, les Triballiens se révolterent contre lui : il se donna, à cette occasion, un sanglant combat, dans lequel il eut été tué infailliblement, si son fils Alexandre ne l'eût couvert de son bouclier, & n'eût mis à mort les Assaillans. Philippe étoit l'un des plus gr. Politiques de son tems. Il aspiroit à l'Empire de toute la Grece, & il n'y avoit plus que les Athéniens qui retardassent ses entreprises, lorsqu'il leur déclara la guerre. Il les défit avec les Thébains, leurs Alliés, près de la ville de Chéronée, en Béotie, 338 avant J. C. Il leur accorda ensuite la paix ; mais il punit sévérement ceux qui avoient pris leur défense. Il donna une Fête après cette bataille, fit paroître des transports de joie indécens pour un gr. Roi, & comme il dansoit & chantoit ridiculement sur le champ de bataille, Demarate lui envoïa dire : *La Fortune t'a donné le nom d'Agamemnon, & tu joues le rôle de Thersite*. Cette généreuse critique fit rougir Philippe, il traita les Vaincus avec humanité, & donna la Liberté à Demarate. Quelque tems après, il répudia Olympias, ce qui irrita tellement Alexandre, qu'il se retira de sa Cour. Philippe faisoit de gr. préparatifs contre les Perses, lorsqu'il fut tué par Pausanias, l'un de ses Gardes, 336 avant J. C. à 47 ans. C'étoit un Prince doué des plus gr. qualités, prudent, courageux, ferme, tendant toujours à ses fins par des voies imperceptibles, n'emploïant jamais la force, qu'au défaut de l'artifice, se croïant moins honoré du succès d'un combat, que de celui d'une négociation, & emploïant tous les moïens imaginables pour exécuter les projets que son ambition lui avoit fait former. Il parloit & il écrivoit avec facilité, avec justesse & avec dignité. Il savoit emploïer les personnes de mérite, & il les récompensoit en Roi ; mais s'il avoit de gr. qualités, on lui reproche aussi de gr. défauts. Il poussoit la dissimulation à un point excessif. Peu scrupuleux à garder sa parole & ses Traités, il se jouoit de ses sermens, aïant coutume de dire, *qu'on amuse les enfans avec des osselets, & les hommes avec des sermens*. Sa Cour étoit un théatre de débauche & de prostitutions, il s'y livroit lui-même, d'une maniere scandaleuse ; & jugeoit souvent ses Sujets au milieu de l'ivresse, ce qui lui faisoit commettre bien des injustices. Il est vrai néanmoins qu'il en rougissoit lui-même, & qu'il ne trouvoit pas mauvais qu'on l'en reprît. Un jour comme il sortoit d'un grand repas, une femme vint lui demander justice. Il écouta le fait & jugea contre elle : *j'en appelle*, lui dit cette femme ; *& à qui en appellez-vous*, lui répondit le Roi : *à Philippe, à jeun*, lui répliqua-t-elle. Il examina cette affaire de nouveau, & jugea en sa faveur. Une autre femme sollicitant une affaire, & Philippe la remettant toujours, ennuïée des délais, *cessez donc d'être Roi*, lui dit-elle : bien loin de se fâcher d'une telle liberté, il répondit sur-le-champ à sa plainte. Il étoit d'ailleurs doué d'une pénétration & d'un jugement

Digitized by Google

admirable, & n'avoit négligé aucune des belles connoissances: on peut dire, qu'il avoit en grand, ce que Louis XI avoit en petit Ce fut lui qui institua la Phalange Macédonienne, corps redoutable, si difficile à ébranler. Alexandre son fils, lui succéda.

PHILIPPE V, Roi de Macédoine, monta sur le Trône, 220 avant J. C. Les conquêtes d'Aratus le firent régner glorieusement d'abord, mais Philippe, jaloux de sa réputation & de sa vertu qui contrastoit avec ses vices, le fit empoisonner. Il fut défait par les Romains, qui lui laisserent la Macédoine, en le dépouillant de tous les autres païs qu'il tenoit dans la Grece. Il mourut 178 ans avant. J. C. La fin de ses jours fut empoisonnée par le chagrin qu'il eut d'avoir fait mourir son fils Démétrius sur une fausse accusation de son frere Persée.

PHILIPPE, Gouverneur de Jérusalem pour Antiochus Epiphanes, tourmenta les Juifs pour leur Religion. Le même Antiochus le nomma Régent sous la minorité de son fils Antiochus Eupator; mais Lysias s'empara du Gouvernement, défit Philippe & le fit mourir.

PHILIPPE, fils d'Hérode, épousa Salomé, cette danseuse qui demanda la tête de S. Jean; il régna sur la Gaulonite & la Béthanie, & rendit ses Sujets heureux pendant 37 ans de regne. Il m. la 20e année du regne de Tibere; c'est de lui que Césarée fut nommée de Philippe. Salomé étoit fille d'un autre Philippe, fils d'Hérode le Grand, qui avoit épousé Hérodias.

PHILIPPE, (S.) Apôtre de J. C. natif de Bethsaïde, ville de Galilée, fut le premier que J. C. appella à sa suite. Il alla dire à Nathanael qu'il avoit trouvé le Messie, & assista au Noces de Cana & à la multiplication miraculeuse des pains. C'est lui qui demanda à J. C. la veille de sa Passion, qu'il lui fit voir son Pere. A quoi notre Sauveur répondit: *Celui qui me voit, voit aussi mon Pere.* On croit que S. Philippe prêcha l'Evangile en Phrygie, & qu'il mourut à Hierapl e, ville de cette Province, après l'an 84 de J. C. puisque S. Polycarpe, qui ne se convertit que cette année, fut son Disciple. Il ne faut pas le confondre avec S. Philippe, l'un des sept premiers Diacres élus par les Apôtres, qui annonça l'Evangile à Samarie, baptisa l'Eunuque de Candace, Reine d'Ethiopie, l'an 35 de J. C. & demeura ensuite à Césarée avec ses quatre Filles, qui étoient vierges & qui prophétisoient. On croit qu'il mourut dans cette ville.

PHILIPPE, (S.) Beniti, *ou* Benizzi, cinquieme Général des Servites, naquit à Florence en 1232, d'une famille noble. Il obtint l'approbation de son Ordre dans le Concile général de Lyon en 1274, & mourut à Todi, le 22 Août 1285. Il n'est point le Fondateur de l'Ordre des Servites, comme quelques uns l'ont cru, mais seulement le Propagateur. Clément X le canonisa en 1671.

PHILIPPE, (Marc Jules) Empereur Romain, surnommé l'*Arabe*, naquit à Bostres en Arabie, d'une famille obscure, & s'éleva par son mérite aux premiers grades militaires. Il assassina l'Empereur Gordien *le Jeune*, l'an 244 de J. C. puis s'étant fait proclamer Empereur, il conclut une paix honteuse avec Sapor, Roi de Perse, revint à Rome, ou il célébra les *Jeux Séculaires*, & publia des Réglemens salutaires pour faire oublier l'horreur de son crime. Eusebe rapporte que Philippe avoit été Chrétien, & qu'il s'étoit soumis à la pénitence publique; quoiqu'il en soit, il fut assassiné à Verone, l'an 249 de J. C. par Dece, son successeur.

PHILIPPE, Duc de Suabe, fils de Frédéric *Barberousse*, & frere de Henri VI, fut élu Empereur après la mort de ce dernier, en 1198, par une partie des Electeurs, tandis que les autres donnerent leurs voix à Othon, Duc de Saxe. Philippe fut excommunié par Innocent III, qui

Digitized by Google

avoit reconnu Othon ; mais Othon ayant été battu, l'excommunication fut levée. Philippe refusa sa fille à Othon, & alloit l'attaquer lorsqu'il fut assassiné à Bamberg, le 23 Juin 1208, à 34 ans. C'étoit un Prince libéral, qui avoit beaucoup de piété & de prudence. Il avoit épousé Irene, sœur d'Alexis, Empereur d'Orient.

PHILIPPE I, Roi de France, succéda à son pere Henri I, en 1060, à l'âge de 8 ans, sous la Régence & la Tutelle de Baudouin V, Comte de Flandre, qui gouverna sagement, & s'acquitta avec honneur de son emploi de Tuteur. Il défit les Gascons, qui vouloient se soulever, & mourut laissant le Roi à l'âge de 15 ans. Ce jeune Prince fit la guerre en Flandre contre l'Usurpateur Robert, y fut battu près de S. Omer, & fit la paix; quelque tems après, parlant de Guillaume Roi d'Angleterre, que son trop d'embonpoint rendoit valétudinaire; il demanda à ses Courtisans par plaisanterie, *Quand donc le gros homme releveroit de ses couches*. Guillaume lui fit dire, que *quand il seroit accouché, il iroit faire ses relevailles à Sainte Genevieve de Paris avec 10000 lances en guise de cierges*. Il tint parole, entra dans le Vexin-François, où il commit mille ravages, & auroit fait de plus grands maux si la mort ne l'eût enlevé dans cette expédition. Après cette guerre, qu'une mauvaise plaisanterie avoit fait naître, Philippe répudia Berthe, fille de Florent, Comte de Hollande, en 1093, quoiqu'il en eût plusieurs enfans, & il épousa Bertrade de Montfort, qu'il enleva à Foulques Rechin, Comte d'Anjou, son mari. Cette action le fit excommunier par le Pape Urbain II, & souleva plusieurs Evêques contre lui. Il fut absous en 1096, après avoir quitté Bertrade; mais il la rappella du consentement de Foulques son mari, & fut excommunié une seconde fois, le 18 Novem. 1100. On croit néanmoins qu'il obtint dans la suite une dispense pour épouser Bertrade. Quoiqu'il en soit, les enfans qu'il avoit eus d'elle ne furent point réputés bâtards. Il étoit brave, avoit de l'esprit, du jugement, & un excellent caractere; mais il n'en fit pas tout l'usage qu'il en pouvoit faire, & il parut d'autant plus méprisable à ses sujets, que ce siecle étoit fécond en Héros. Il laissa affoiblir l'autorité roïale, & m. à Melun, le 29 Juillet 1108, à 57 ans. Louis *le Gros*, son fils, qu'il avoit eu de Berthe sa premiere femme, lui succéda.

PHILIPPE II, surnommé *Auguste*, *le Conquérant* & *Dieu-donné*, naquit le 22 Août 1165, de Louis VII, dit *le Jeune*, Roi de France, & d'Alix, fille de Thibault, Comte de Champagne. Il parvint à la Couronne, après la mort de son Pere en 1180, à l'âge de 15 ans. Il réprima les violences des Grands, chassa les Juifs, les Comédiens & les Farceurs de son Roïaume. Il embellit Paris, en faisant paver les rues & les places publiques, & réunissant dans son enceinte une partie des Bourgs qui l'environnoient. Il embellit & fortifia également les principales villes du Roïaume, & eut un différend avec le Comte de Flandre, qui fut heureusement terminé en 1184. Quelque tems après, il fit la guerre à Henri, Roi d'Angleterre, auquel il enleva les villes d'Issoudun, de Tours, du Mans, & d'autres places. Il se croisa en 1190, prit la ville d'Acre, défit 17000 Sarrasins, & se trouvant très incommodé & peu satisfait de Richard, Roi d'Angleterre, il revint dans ses Etats en 1191. L'année suivante il obligea Baudouin VIII, Comte de Flandre, de lui laisser le Comté d'Artois. Il tourna ensuite ses armes contre Richard, Roi d'Angleterre, sur lequel il prit Evreux & le Vexin. Philippe-Auguste s'empara de la Normandie sur Jean *Sans-Terre* en 1204, & remit sous son obéissance les Comtés d'Anjou, du Maine, de Touraine, de Poitou & de Berri. La répudia-

Digitized by Google

tion qu'il fit d'Ingerburge, Princesse de Danemarck, pour épouser Agnès, de Meranie, attira sur lui les censures de l'Eglise; mais la promptitude de sa pénitence mit aussi-tôt fin à ce scandale. Il marcha en Flandre avec son Armée, en 1213, & y prit Ypres, Tournai, Cassel, Douai & Lille. Mais la plus remarquable de ses actions, est la célebre bataille de Bouvines. L'Empereur Othon IV, le Comte de Flandre, & plusieurs autres Princes confédérés, avoient levé contre lui une armée de 150000 Hommes. Le Roi les défit à Bouvines, le 27 Juillet 1214, & fit prisonniers Ferrand, Comte de Flandre, Renauld, Comte de Boulogne, & un grand nombre d'autres Seigneurs. Philippe fonda en mémoire de ce succès, l'Abbaïe de Notre-Dame de la Victoire, près de Senlis. Le Roi qui, lorsqu'il avoit été excommunié, avoit déclaré nulles & abusives les Censures de Rome, se chargea d'exécuter celles lancées contre Jean *Sans-Terre*. Il envoïa son fils Louis VIII jusqu'à Londres, d'où il revint sans rien faire, le Pape s'étant réconcilié avec Jean. Philippe mourut à Mantes le 14 Juillet 1223, à 59 ans, après un regne de 43 ans. C'est l'un des Rois de France qui firent le plus de conquêtes. Ce fut sous son regne que l'on vit, pour la premiere fois, le Maréchal de France commander l'Armée. (c'étoit Henri Clément) Louis VIII, son fils, lui succéda.

PHILIPPE III, surnommé *le Hardi*, fut proclamé Roi de France en Afrique, après la mort de Saint Louis, son pere, en 1270. Il battit les Infideles, puis aïant fait avec eux une treve de 10 ans, il revint en France, & fit pendre Pierre de la Brosse, son favori, qui avoit été autrefois Barbier de S. Louis, pour avoir calomnié la Reine Marie de Brabant. Quelque tems après, les Siciliens animés par Pierre, Roi d'Arragon, massacrerent tous les François sujets du Roi de Naples, qui étoient en Sicile, le jour de Pâques 1282, à l'heure de Vêpres. C'est ce Massacre qu'on appelle *les Vêpres Siciliennes*. Philippe *le Hardi*, pour s'en vanger, marcha en personne contre le Roi d'Arragon, & prit Gironne. En revenant de cette expédition, il mourut d'une fievre maligne à Perpignan, le 5 Octobre 1285, à 41 ans. Ce Prince vaillant, bon, libéral, fit fleurir la France au dedans, & ne la vexa point d'impôts. C'est sous son regne que furent données les premieres Lettres de Noblesse, en faveur de Raoul l'Orfévre. Philippe *le Bel*, son fils, lui succéda.

PHILIPPE IV, Roi de France & de Navarre, surnommé *le Bel*, naquit à Fontainebleau en 1268, & succéda à son pere Philippe *le Hardi*, en 1285. Il cita au Parlement de Paris, Edouard I, Roi d'Angleterre, pour rendre compte de quelques violences faites par les Anglois sur les Côtes de Normandie. Ce Prince, aïant refusé de comparoître, fut déclaré convaincu du crime de Felonie, & la Guienne lui fut enlevée en 1293, par Raoul de Nesle, Connétable de France. Philippe gagna par ses Généraux, la bataille de Furnes en 1297, & prit plusieurs villes considérables. Mais la jalousie des Chefs de son armée fit perdre, en 1302, la bataille de Courtray, où périt l'élite de la Noblesse Françoise. Le Roi eut ensuite divers avantages, & gagna, le 18 Août 1304, la célebre bataille de Mons en Puelle, où plus de 25000 Flamands resterent sur la place. C'est en mémoire de cette victoire que fut élevée, dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris, la statue équestre de ce Prince. Il fit ensuite la paix avec les Flamands. Mais la retraite qu'il donna aux Colonnes, ennemis du Pape, & l'usurpation du Pape sur la collation des Bénéfices & sur les Décimes du Clergé, donnerent occasion aux démêlés qu'il eut avec Boniface VIII, qui eurent de fâcheuses suites; mais Benoît XI, successeur de ce Pontife, & plus prudent que lui, cassa tout ce que Boniface

avoit fait contre Philippe, & sa conduite fut suivie par le Pape Clément V, qui transporta le Saint Siege a Avignon en 1308, & qui de concert avec le Roi, abolit l'Ordre des Templiers au Concile Général de Vienne, en 1311. Philippe *le Bel* conclut un Traité de paix avec l'Empereur Henri VII, en 1310, & m. à Fontainebleau le 29 Nov. 1314, à 46 ans. Il fut appellé *le faux Monnoyeur*, parcequ'il est le premier de nos Rois qui altéra la monnoie, à la sollicitation d'Enguerand de Marigny, son Favori & son Ministre, qui fut pendu sous le regne suivant. Il reunit aussi à la Couronne le droit qu'avoient quelques Seigneurs de battre monnoie; ces petites finesses ne suffirent pas pour fournir aux dépenses que lui occasionnerent les guerres; il fut obligé d'augmenter les impôts, & craignant que le Peuple ne profitât de ses contestations avec Boniface VIII, pour se révolter, il fit entrer le tiers Etat dans les Etats Généraux de 1304; en faisant part à ses Peuples de l'état des affaires, il les engageoit à l'aider volontairement, & prévenoit par-là les mécontentemens que la surcharge des impôts pouvoit occasionner. les derniers Etats généraux ont été tenus sous Louis XIII, Philippe *le Bel* avoit eu pour Précepteur le célebre Gilles, de Rome, de la famille des Colonnes, qui fut depuis Archevêque de Bourges, & qui lui inspira l'amour des Lettres & des Savans. Ce fut lui qui rendit le Parlement sédentaire à Paris en 1302. Louis Hutin, son fils, lui succéda.

PHILIPPE V, Roi de France, surnommé *le Long*, à cause de sa grande taille, étoit fils puiné de Philippe *le Bel*, & portoit le nom de Comte de Poitou, lorsqu'il succéda à Louis *Hutin*, son frere, Roi de France, en 1316, à l'exclusion de Jeanne, fille de ce Prince. Il fit la guerre aux Flamands, renouvella l'alliance faite avec les Ecossois, chassa les Juifs de son Roiaume, dissipa une troupe de brigands, qui, sous le nom de Pastoureaux, faisoient de grands ravages: & m. le 3 Janvier 1321, à 28 ans. Les Lépreux étoient en grand nombre sous ce regne, on les accusa d'avoir empoisonné les puits & les fontaines, & il y en eut de brûlés & d'autres enfermés. Ces malheureux jouissoient de grands biens dans leurs Hôpitaux, & ne paioient pas de subsides. Charles *le Bel*, son frere, lui succéda.

PHILIPPE VI, *de Valois*, Roi de France, succéda à Charles *le Bel*, son Cousin germain, en 1328. Il étoit Petit-fils de Philippe *le Hardi*, & fils de Charles *de Valois*. Il défit les Flamands à la bataille de Cassel, & les contraignit de reconnoître pour Souverain, Louis, leur Comte, contre lequel ils s'étoient révoltés. Peu de tems après, s'éleva la querelle sur la Jurisdiction Ecclésiastique, & sur les libertés de l'Eglise Gallicane, qui furent vivement défendues par Pierre de Cugnieres, Avocat du Roi, & fortement attaquées par Bertrand, Evêque d'Autun, & par Pierre Roger, nommé à l'Archevêché de Sens. Le Roi fut favorable aux Ecclésiastiques; mais depuis ce tems la forme des *Appels comme d'abus* fut introduite, & les disputes sur les immunités Ecclésiastiques n'ont point cessé de se renouveller. Philippe *de Valois* bannit ensuite du Roïaume Robert d'Artois, & fit la guerre à Edouard III, Roi d'Angleterre. Mais il fut défait par les Anglois à la bataille de Creci, en Ponthieu, le 26 Août 1346, où plus de 30000 François, le Duc d'Alençon, frere du Roi, & plusieurs autres Princes, resterent sur la place. Cette défaite fut suivie de la perte de Calais, dont Edouard s'empara le 13 Août 1347. Cette Place resta aux Anglois 210 ans, jusqu'en 1558, que François, Duc de Guise, la reprit. Philippe *de Valois* s'efforça de réparer ces grandes pertes. Il acquit le Roussillon & la Ville de Montpellier, réunit à la Couronne les Comtés de Champagne & de Brie, & se fit donner le Dauphiné par Humbert II, dernier

Digitized by Google

Dauphin de Viennois. Il m. à Nogent-le-Roi, près de Chartres, le 23 Août 1350, à 57 ans. C'est lui qui introduisit la Gabelle & les Impôts sur le sel; ce qui le fit appeller par Edouard, le Roi de la Loi *Salique*, par allusion au sel. Il fit aussi fabriquer de la monnoie de bas aloi, & s'imaginant que l'on ne s'en appercevroit pas, il faisoit jurer aux Officiers des Monnoies qu'ils n'en parleroient pas. Jean, son fils, lui succéda.

PHILIPPE I, Roi d'Espagne, Archiduc d'Autriche, &c. surnommé *le Bel*, étoit fils de l'Empereur Maximilien I, & de Marie de Bourgogne. Il épousa Jeanne *la Folle*, Reine d'Espagne, seconde fille & principale héritiere de Ferdinand V, Roi d'Arragon, & d'Isabelle, Reine de Castille. Il succéda à la Reine Isabelle en Castille, en 1504, & fut un Prince doux & paisible. Il m. à Burgos, le 25 Sept. 1506, à 28 ans. Après sa mort, Ferdinand son Beau-pere, gouverna la Castille & s'empara du Roïaume de Navarre.

PHILIPPE II, Roi d'Espagne, étoit fils de l'Empereur Charles V, & d'Isabelle de Portugal. Il naquit le 21 Mai 1527, & fut marié en 1545, à Marie, fille de Jean III, Roi de Portugal, dont il eut Dom Carlos, que l'on croit qu'il fit mourir en 1568. Il épousa ensuite Marie Reine d'Angleterre, dont il n'eut point d'enfans, & depuis Isabelle, fille de Henri II, qui avoit été promise à Dom Carlos. Après la mort de celle-ci, il épousa Marguerite d'Autriche, dont il eut Philippe III qui lui succéda. Charles V abdiqua la Couronne d'Espagne à Bruxelles en 1555, en faveur de Philippe II. Ce Prince continua la guerre contre Henri II, Roi de France, & gagna, sur les François en 1557, la fameuse bataille de S. Quentin, autrement de S. Laurent. Mais ce malheur fut réparé par la prise de Calais, de Thionville, & de Dunkerque, & fut suivi de la paix faite à Câteau-Cambresis, en 1559. Philippe II donna la même année le Gouvernement des Païs-Bas à sa sœur Marguerite, Duchesse de Parme; ce qui indisposa le Prince d'Orange & le Comte d'Egmont, qui aspiroient à cette Dignité. La Gouvernante des Païs Bas aïant introduit l'Inquisition, & faisant punir les Hérétiques avec une sévérité inflexible, le Peuple se révolta; & les Païs Bas devinrent le théatre d'une longue & cruelle guerre, pendant laquelle se forma la République de Hollande. Philippe se rendit maître du Roïaume de Portugal en 1580. Il mit en mer une flotte nombreuse contre l'Angleterre, qui fut entiérement dissipée en 1588, tant par la tempête que par l'adresse & le courage des Anglois. Quand on lui porta cette fâcheuse nouvelle de la perte de sa flotte, *je ne l'avois pas envoïée*, répondit-il froidement, *pour combattre les vents & les flots de la mer.* Il favorisa puissamment, en France, le parti de la Ligue; ce qui porta le Roi Henri IV à lui déclarer la guerre en 1595. Cette guerre fut terminée par la paix de Vervins en 1598. Philippe II mourut à l'Escurial, le 13 Sept. de la même année, à 72 ans. Son génie vaste, élevé, pénétrant, auroit rendu son Gouvernem. heureux, si sa cruauté n'eût terni tout ce qu'il a fait de bien, 40000 hommes périrent sous son regne, sur l'échaffaut, ou de poison; il croïoit faire ces sacrifices à la Religion Catholique, il les faisoit à son ambition & à son despotisme. C'est lui qui fit imprimer à Anvers la belle Bible Polyglotte qui porte son nom, 1569 à 1572, 8 vol. *in fol*, & qui fournit les Isles, qui de son nom, furent appellées *Philippines*.

PHILIPPE III, Roi d'Espagne, fils de Philippe II & d'Anne d'Autriche, naquit à Madrid, le 14 Av. 1578, & monta sur le Trône après la mort de son Pere, le 13 Sept. 1598. Il se rendit maître d'Ostende, par Spinola, Général de son armée, le 22 Sept. 1604, après un siege de

3 ans, où périrent plus de 50000 hommes. Cinq ans après, il fit une treve de 12 ans avec les Provinces-Unies, & les reconnut pour Etats libres & indépendans. Il ordonna, en 1610, à tous les Mores & aux Juifs, de sortir de ses Etats; & ces Peuples, aïant quitté l'Espagne, au nombre de plus de 900000 hommes, laisserent des Provinces entieres dépeuplées. Il mourut le 31 Mars 1621, à 43 ans. C'étoit un Prince foible & superstitieux. Philippe IV, son fils, fut son successeur.

PHILIPPE IV, Roi d'Espagne, fils de Philippe III & de Marguerite d'Autriche, naquit le 8 Avril 1605, & succéda à son pere, le 31 Mars 1621. Cette même année, la Tréve de 12 ans faite avec la Hollan. étant expirée, la guerre recommença, & se fit avec succès par les Espagnols, tant qu'ils eurent à leur tête le Général Spinola; mais ils éprouverent ensuite des revers de tous côtés. En 1624, leur flotte fut défaite près de Lima, par les Hollandois qui depuis trois ans avoient formé la Compagnie des Indes occidentales. Philippe IV entra en possession des Pays-Bas en 1633, par la mort d'Elisabeth-Claire Eugenie, sa tante. Deux ans après, en 1635, il s'éleva entre lui & la France une guerre longue & cruelle, à laquelle les Espagnols donnerent occasion par la prise de Tréve & par l'enlevement de l'Electeur, qui s'étoit mis sous la protection de la France. Cette guerre ne fut terminée qu'en 1659, par le traité des Pyrénées. Les Portugais secouerent le joug d'Espagne, le 1 Décembre 1640, & mirent sur le Trône Jean IV, Duc de Bragance, légitime Héritier de la Couronne de Portugal. D'un autre côté, les Peuples de Catalogne se soumirent à Louis XIII en 1641, & la Ville de Naples se révolta quelque temps après; Philippe IV mit à la raison les Napolitains, & rentra en possession de la Catalogne en 1652. Il mourut le 17 Septembre 1665, à 61 ans, après un regne qui ne fut presque qu'un enchaînement de pertes & de disgraces. Charles II, son Fils, lui succéda.

PHILIPPE V, Duc d'Anjou, second fils de Louis, Dauphin de France, & de Marie-Anne de Baviere, né à Versailles, le 19 Décembre 1683, fut appellé à la Couronne d'Espagne, le 2 Octobre 1700, par le Testament de Charles II, Roi d'Espagne, son grand Oncle, du Chef de Marie-Therese d'Autriche, épouse de Louis XIV. Ce Prince étant mort le premier Novembre suivant, Philippe V fut déclaré Roi d'Espagne à Versailles, le 16 Novembre de la même année, & le 24 à Madrid. Il fit son Entrée en cette derniere Ville, le 14 Avril 1701. Il essuya ensuite plusieurs revers; & comme on vouloit l'obliger de revenir en France, il prit sur-le champ la résolution de passer en Amérique avec ses principaux Seigneurs, pour y régner, plutôt que de se désister honteusement de ses Droits au Roïaume d'Espagne. Cette généreuse résolution de Philippe V est peut-être le plus beau trait de sa vie. Elle fit changer le systême de la Cour de France, qui envoïa le Duc de Vendôme dont le génie supérieur rétablit les affaires à la Bataille de Villa-Viciosa, en 1710, & ce Prince se vit paisible possesseur de l'Espagne, par le Traité d'Utrecht, signé le 11 Avril 1713, après une guerre de 12 ans, faite avec différens succès. Il s'empara de l'Isle de Sardaigne en 1717, & du Roïau. de Naples l'année suivante; mais il les rendit en 1720, en accédant au Traité de la quadruple Alliance, après avoir éloigné de sa Cour le Cardinal Alberoni son premier Ministre qui avoit suscité cette guerre. Philippe V fit la paix avec l'Angleterre en 1721, & abdiqua la Couronne en 1724, en faveur de Louis, son fils aîné. Mais ce jeune Prince étant mort de la petite vérole, le 31 Août de la même année, sans laisser d'enfans de Louise-Elisabeth d'Orléans, son Epouse, Philippe remonta sur le Trône & conclut la Paix avec l'Empereur. Antoine Farnese, Duc de Parme & de Plaisance, étant mort sans enfans mâles en 1731, Philippe

Digitized by Google

V envoïa l'Infant Dom Carlos, son Fils du second lit, prendre possession des Etats de ce Duc, & l'Infant fit son Entrée à Parme & à Plaisance, en 1732. L'année suivante, Philippe V entreprit la conquête de Naples & de Sicile en faveur de l'Infant Dom Carlos; ce Prince en fut paisible possesseur, le 12 Juillet 1735. Philippe V mourut le 12 Juillet 1746, à 63 ans, laissant de Louise-Marie Gabrielle de Savoie, sa prem. femme, Ferdinand VI, qui lui succéda; & d'Elisabeth Farnese, sa seconde Femme, Dom Carlos, Roi des deux Siciles, qui l'est devenu d'Espagne, Philippe, Duc de Parme & de Plaisance, l'Infant Dom Louis, &c.

PHILIPPE DE FRANCE, Duc d'Orléans, de Chartres, de Nemours, de Valois, &c. étoit Fils du Roi Louis XIII & d'Anne d'Autriche, & Frere unique de Louis XIV. Il naquit à Saint Germain-en-Laie, le 21 Septembre 1640, & porta le titre de Duc d'Anjou jusqu'en 1661 qu'il prit celui de Duc d'Orléans. Il épousa Henriette d'Angleterre, Princesse qui réunissoit l'éclat de la beauté à tous les charmes de l'esprit, & suivit le Roi Louis XIV, son Frere, dans la Campagne de Flandres en 1667, dans celle de Hollande en 1672, & dans les suivantes. Il assiégeoit S. Omer en 1677, lorsque le Prince d'Orange, qui commandoit les Armées d'Espagne & de Hollande, s'avança pour lui faire lever le siege; mais le Duc d'Orléans sortit de ses Lignes, lui livra bataille & le défit à Mont-Cassel, le 11 Avril de la même année. Il rentra ensuite dans ses Lignes, & prit S. Omer peu de jours après. Ce Prince qui s'habilloit souvent en femme, & que l'on soupçonnoit en avoir les inclinations, agit ce jour-là en Capitaine & en Soldat. Il mourut d'apoplexie à Saint Cloud, le 9 Juin 1701, à 61 ans. L'Abbé le Vayer, Précepteur de ce Prince, a fait imprimer en 1670, in 12, la Traduction que ce Prince avoit faite de Florus.

PHILIPPE, Petit fils de France, Duc d'Orléans, de Chartres, de Valois, &c. Fils du précédent, & de Charlotte-Elisabeth de Baviere, sa seconde Femme, naquit le 2 Août 1674. Il fit sa premiere Campagne en 1691, fut blessé à l'épaule au combat de Stinkerque, où il commandoit le Corps de réserve, & se signala à la bataille de Nerwinde. Le Roi lui donna, en 1706, le commandement de son Armée en Lombardie; mais à-peine y fut-il arrivé, que le Prince Eugene de Savoie s'avança pour faire lever le siege de Turin. Le Duc d'Orléans étoit d'avis de sortir de ses lignes pour l'aller attaquer, comme son Pere avoit fait à S. Omer en 1677; mais son avis n'ayant pas été suivi par M. de Marcin qui avoit le secret de la Cour, les lignes furent forcées. Il y fut blessé de deux coups de feu; & le Maréchal de Marcin, qui commandoit sous lui, aïant été tué, il fut obligé de repasser les Monts. Il alla en 1707, au secours du Roi d'Espagne, prit Lerida & Tortose, & fit une Ligue par ses Agens avec quelques Grands d'Espagne par laquelle ils s'engageoient à le mettre sur le Trône, au cas que Philippe en descendît. Le projet aïant été découvert, les deux Cours de Madrid & de France firent grand bruit, & le Duc d'Orléans fut rappellé en France en 1708. Après la mort de Louis XIV, le Duc d'Orléans fut déclaré Régent du roïaume par le Parlement, suivant le droit que lui donnoit sa naissance, le 2 Septembre 1715, pendant la minorité du Roi Louis XV. Sa Régence fut très paisible à deux événemens près. La conspiration de Celamare dirigée de loin par le Cardinal Alberoni, & mal tramée en France, & le bouleversement des Finances & des fortunes, par le fameux systême de Law. On peut voir tout le détail de ces deux événemens dans la vie de ce Prince, imprimée en 2 vol. *in*-12. Les affaires de l'Eglise & la Bulle *Unigenitus*, l'occuperent aussi pendant toute sa Régence. Louis XV étant devenu majeur, le pria de se charger du détail des affaires & des fonctions de principal Ministre d'Etat;

Digitized by Google

tat, dont il prêta serment, le 11 Août 1723; mais il ne jouit pas long-tems de cette administration, étant mort subitement à Versailles, le · Décembre 1723, à 50 ans. C'étoit un Prince spirituel, savant & grand Politique. Il s'occupoit sans cesse des Arts & des Sciences, s'intéressoit à leurs progrès, & accordoit sa protection & des récompenses à ceux qui s'y distinguoient. *Voyez* Longus. Il avoit toutes les qualités nécessaires pour bien gouverner, mais son trop d'attachement aux plaisirs, sa confiance extrême au Cardinal du Bois son Favori, & son trop de goût pour des Sciences plus curieuses qu'utiles à un homme d'Etat, firent perdre une partie des avantages que faisoient espérer ses rares qualités. Les bruits injurieux qui se répandirent contre ce Prince à la mort prématurée de presque toute la Famille de Louis XIV, & pendant l'éducation de Louis XV, sont des calomnies destituées de tout fondement, & sont aujourd'hui reconnus comme tels de tous les Ecrivains instruits & judicieux.

PHILIPPE *le Hardi*, quatrieme Fils de Jean, Roi de France, fut fait Duc & Souverain de Bourgogne en 1363, & en même tems premier Pair de France, avec la clause que faute d'enfans mâles, le Duché seroit réversible à la Couronne. Il fut Chef de la seconde Race des Ducs de Bourgogne, & en porta la puissance à un degré où elle n'avoit jamais été, non-seulement sous les premiers Ducs, mais même sous les anciens Rois de Bourgogne. Il épousa, le 19 Juin, 1369, Marguerite, Fille unique & héritiere de Louis de Mâle, Comte de Flandres. Ce Comte étant mort en 1384, Philippe prit possession des Comtés de Flandres, de Nevers, d'Artois, de Rhetel, &c. Il acheta, en 1394, de Jean, Comte d'Armagnac, le Comté de Charolois; & Charles VI, Roi de France, étant devenu hors d'état de gouverner, le Duc Philippe qui étoit son Oncle, fut appellé à la Cour, & chargé du Gouvernement avec le Duc de Berri. Cette préférence donnée à Philippe sur le Duc d'Orléans, Frere du Roi, fut la source de cette inimitié cruelle qui divisa dans la suite les Maisons de Bourgogne & d'Orléans, & qui causa de si grands maux à la France. Il mourut à Halle, avec de grands sentimens de piété, le 27 Av. 1404, à 63 ans. C'étoit un Prince sage, prudent, judicieux, libéral & courageux. Il étoit capable d'exécuter les plus grandes entreprises, & fut toujours Protecteur zèlé des Eglises & du Peuple. Sa Maison devint une des plus puissantes de l'Europe, & il n'y en avoit aucune qui l'égalât en magnificence. Jean *Sans-peur*, son Fils aîné, lui succéda.

PHILIPPE *le Bon*, Duc de Bourgogne, de Brabant & de Luxembourg, Comte de Flandres, d'Artois, de Hainault, de Hollande, de Zélande, &c. Fils de Jean *Sans-peur*, qui fut tué à Montereau-Faute-Yonne, en 1419, naquit à Dijon, le 13 Juin 1396. Il succéda a Jean *Sans-peur*, le 10 Septembre 1419, & voulant vanger la mort de son Pere, il entra dans le parti des Anglois, & porta la désolation en France, sur la fin du regne de Charles VI, & au commencement de celui de Charles VII. Il gagna sur le Dauphin la Bataille de Mons en Vimeu, en 1421, & fit la guerre avec succès contre Jacqueline de Baviere, Comtesse de Hainaut, de Hollande & de Zelande, qu'il obligea, en 1428, de le déclarer son héritier. Philippe *le Bon* quitta le parti des Anglois en 1435, & se réconcilia avec le Roi Charles VII, par le Traité d'Arras. Il reçut néanmoins dans la suite, Louis Dauphin de France dans ses Etats, & favorisa la révolte du Duc de Berri contre Louis XI. Il réduisit en cendres la ville de Dinan au Païs de Liege, dont il avoit reçu plusieurs outrages: institua l'Ordre de la Toison d'Or: réunit sous sa puissance presque toutes les 17 Provinces du Païs-Bas, & mourut à Bruges, le 15 Juin 1467, à 71 ans. Charles *le Téméraire*, son Fils, lui succeda.

PHILIPPE EMMANUEL de Lor-



Digitized by Google

raine, Duc de Mercœur, Pair de France, Gouverneur de Bretagne, &c. Fils de Nicolas de Lorraine, Duc de Mercœur, & de Jeanne de Savoie-Nemours, sa seconde Femme, naquit le 9 Septembre 1558. Il s'endurcit, dès sa jeunesse, aux fatigues de la guerre, & se signala en diverses occasions. Après la mort du Duc de Guise, tué aux Etats de Blois en 1588, il se déclara ouvertement pour le parti de la Ligue, se cantonna dans son Gouvernement de Bretagne & se rendit très redoutable. Dans la suite, tous les autres Chefs de la Ligue aïant fait leur paix avec le Roi, il se détermina enfin à faire aussi la sienne en 1598. Henri IV, en faveur de cette réconciliation, lui fit des avantages considérables, & le reçut à Angers avec une magnificence extraordinaire. Le Duc de Mercœur alla en Hongrie, en 1601, commander l'Armée de l'Empereur Rodolphe II contre les Turcs, qu'il défit devant Albe-Roïale. Après plusieurs autres belles actions, en revenant en France, il mourut à Nuremberg, le 19 Février 1602. Saint François de Sales fit son Oraison funebre dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris.

PHILIPPE DE VENDÔME, Grand Prieur de France, & Frere du fameux Duc Louis Joseph de Vendôme, naquit à Paris le 23 Août 1655. Il fit ses premieres armes sous le Duc de Beaufort, son Oncle, qu'il accompagna à son expédition de Candie, & suivit ensuite Louis XIV en 1672, à la Conquête de la Hollande; il se signala au passage du Rhin, aux Sieges de Maestricht, de Valenciennes & de Cambrai, à la bataille de Fleurus, à celle de la Marsaille, où il fut blessé, & en plusieurs autres occasions. Aïant été fait Lieutenant Général en 1693, il eut en 1695 le commandement de la Provence à la place du Duc de Vendôme son frere, qui passoit en Catalogne. Il servit ensuite en Piémont, & passa de-là en Catalogne auprès du Duc son Frere. Il se distingua au siege de Barcelone en 1697, & à la défaite de Dom François de Velasco, Viceroi de Catalogne, & passa ensuite en Italie, où il prit plusieurs Places sur les Impériaux; mais après la bataille de Cassano donnée le 16 Août 1705, où il ne s'étoit point trouvé par un défaut de conduite & de vigilance; il fut disgracié & se retira à Rome après avoir remis la plupart de ses nombreux Bénéfices. Le Roi lui assigna une pension de 24000 livres. Dans la suite il alla à Venise, d'où étant parti pour revenir en France, par les Terres des Grisons, Thomas Masner, Conseiller de Coire, le fit arrêter le 28 Octobre 1710, en représailles, disoit-il, de ce que son Fils étoit retenu Prisonnier en France, & le fit passer sur les Terres de l'Empereur. L'Ambassadeur de France, en Suisse, s'étant plaint de cette insulte faite par un particulier à un Prince du Sang, les Grisons firent le Procès à Masner qui s'étoit sauvé en Allemagne, & ils le condamnerent à mort par contumace en 1712. Le Grand Prieur qui avoit été élargi l'année précédente, étant revenu en France, partit en 1715 pour Malte, menacée par les Turcs; il y arriva le 7 Avril, & fut nommé Généralissime des Troupes de la Religion. Mais le Siege n'aïant pas eu lieu, il revint en France au mois d'Octobre de la même année. Il se démit du Grand Prieuré en 1719, prit le titre de Prince de Vendôme, & mourut à Paris le 24 Janvier 1727, à 72 ans, sans avoir pris d'alliance. En lui finit la postérité des Ducs de Vendôme, descendans d'Henri IV. Il étoit brave comme son Frere, doux, bienfaisant & sans faste; mais d'une mollesse, d'une prodigalité & d'une mal-propreté révoltante, sur-tout dans un petit-Fils d'Henri IV. Le Duc Louis, son Frere, étoit aussi très négligé & très mal-propre.

PHILIPPE DE DREUX, fameux Evêque de Beauvais, au 12e siecle, petit-fils du Roi Louis *le Gros*, & Fils de Robert de France, Comte de Dreux, & d'Agnès de Baudement, sa troisieme Femme, se croisa pour la Terre sainte, & se trouva au siege

Digitized by Google

d'Acre en 1192. Dans la suite, aïant suivi le Roi Philippe-Auguste dans la guerre contre les Anglois, il fut fait Prisonnier vers 1197. Le Pape Innocent III écrivit alors à Richard Roi d'Angleterre, pour obtenir la liberté de ce Prélat, qu'il appelloit son Fils; mais le Roi d'Angleterre envoïa au Pape la Cotte d'Armes de l'Evêque toute ensanglantée, & lui fit dire par celui qui la présenta ces paroles des Freres de Joseph à Jacob: *Voïez, Saint Pere, si vous reconnoissez la Tunique de votre Fils.* Le Pape répliqua, que le traitement qu'on faisoit à cet Evêq étoit juste, puisqu'il avoit quitté la Milice de J. C. pour suivre celle des Hommes. Philippe de Dreux obtint sa liberté en 1202, & se trouva depuis à la fameuse bataille de Bouvine, où il abbatit le Comte de Salisburi d'un coup de massue; car il se servoit de cette arme, & ne vouloit point, par un scrupule étrange, étant Ecclésiastique, user d'épée, de sabre, ni de lance. Il combattit aussi en Languedoc contre les Albigeois, & mourut à Beauvais, le 2 Nov. 1217.

PHILIPPE *le Solitaire*, Auteur grec dont nous avons un Ouvrage intitulé *Dioptra* ou *la Regle du Chrétien*, dont Jacques Pontanus a donné une édition en grec & en latin, dans *Versio & Notæ in varios Autores græcos*, Ingolst. 1604, *in-fol.*, & qui se trouve dans la Bibliotheque des Peres. Cet Auteur grec vivoit vers 1105.

PHILIPPE *de bonne Espérance*, célebre Religieux Prémontré du 12e siecle, appellé aussi Philippe de *Havinge*, nom du Village où il étoit né, & *l'Aumônier* à cause de ses abondantes aumônes, étant Prieur de l'Abbaïe de Bonne-Espérance en Hainault, près de Binche, sous l'Abbé Odon, écrivit trop vivement à S. Bernard, pour revendiquer le Frere Robert, son Religieux, que ce Saint avoit reçu à Clairvaux. S. Bernard s'en plaignit, & Philippe fut déposé & envoïé dans une autre Abbaïe. Il se réconcilia dans la suite avec S. Bernard, & devint Abbé de Bonne-Espérance en 1155, Il y fit fleurir les Sciences & la vertu, & y m. le 13 Avril 1182. On a de lui des *Questions théologiques*, des *Vies* & des *Eloges* de plusieurs Saints & d'autres ouvrages qui ont été recueillis & donnés au Public, *à Douai*, en 1621, *in-fol.*, par le P. Chamart, Abbé de Bonne-Espérance.

PHILIPPE LEVI, Juif converti, dont on a une bonne *Grammaire hébraique*, imprimée en Anglois à Oxford en 1705.

PHILIPPE, (le Marquis de S.) *Voyez* BACALAR.

PHILIPPE de Leide, né en cette ville vers 1300, professa le Droit à Paris & à Orléans, & mourut Chanoine d'Utrecht vers 1380. Il a laissé un Ouvrage sur le *Gouvernement* civil & domestique, 1701, *in*-4. Ce qu'il dit sur le civil vaut moins que ce qu'il dit sur le domestique.

PHILIPPIQUE BARDANNES, Arménien, d'une famille illustre, se fit proclamer Empereur d'Orient en 711, après avoir tué par trahison l'Empereur Justinien II; mais il fut déposé, & eut les yeux crevés, la veille de la Pentecôte en 713. On l'envoïa ensuite en exil. C'étoit un Prince indolent, qui ne se croïoit sur le trône que pour s'abandonner à ses plaisirs. Anastase régna après lui.

PHILIPS, (Catherine) illustre Dame Angloise du 17e siecle, s'est rendue célebre par ses *Poésies*, qui passent pour ingénieuses. Sa Traduction angloise de la Tragédie de *Pompée*, de Corneille, fut reçue avec un applaudissement universel.

PHILIPS, (Jean) célebre Poëte Anglois, né à Bampton dans le Comté d'Oxford en 1676, est Auteur de trois Poëmes, l'un Géorgique, intitulé *Pomone* ou *le Cidre*; l'autre Héroïque sur la *Bataille de Bleinhem*; & le troisieme Burlesque, *le précieux Chellin.* Ils sont très estimés des Anglois, & ont été traduits en françois par l'Abbé Yart. Philips après avoir enseigné le grec & le latin à Winchester, & s'être rendu habile dans la Physique & dans les Antiquités, alla demeurer à Londres,

où il mourut en 1708, à 32 ans, & fut enterré dans l'Abbaïe de Westminster où l'on voit son Epitaphe composée par le célebre Atterburi.

PHILISTE, fameux Historien, natif de Syracuse, étoit Disciple d'Isocrate, & ennemi de Platon. Il devint Favori de Denys le Tyran, & fut d'un grand secours à ce Prince pour établir sa domination. Denys le fit Gouverneur de la Citadelle de Syracuse, & mit en lui sa confiance; mais il le bannit ensuite pour avoir épousé la Fille de Leptine, Frere de ce Prince. Philiste choisit la ville d'Adria pour sa retraite, & composa, pendant sa disgrace, une Histoire de Sicile, & celle de Denis le Tyran, dont Cicéron & les Anciens font l'éloge. Bien loin de témoigner du ressentiment envers Denys dans cette Histoire, il l'excusa & le loua même, comme s'il eût écrit dans le tems de sa plus grande faveur; sans doute qu'il en usa ainsi pour être rappellé. Il le fut en effet sous Denys *le Jeune*, dont il gagna tellement les bonnes graces, qu'il lui fit chasser Dion, Frere de la seconde femme de Denys l'*Ancien*. Dion se trouva peu de tems après en état de faire la guerre à Denys, l'assiégea dans la Citadelle de Syracuse; & aïant battu sa Flotte commandée par Philiste, celui-ci souffrit une mort cruelle, 367 avant J. C. Ciceron appelle cet Historien *le petit Thucydide*, parcequ'il avoit imité cet ancien Historien Grec. *V.* l'Acad. des Inscriptions, tom. 13.

PHILOCTETES, Fils de Pean, fut le fidele compagnon d'Hercule, lequel en mourant lui fit faire serment de ne découvrir jamais le lieu de sa sépulture, & lui donna ses armes, teintes du sang de l'hydre. Les Grecs étant au siege de Troyes, aïant su de l'Oracle qu'ils ne prendroient jamais la ville sans ces fleches fatales, voulurent y emmener Philoctetes. Celui-ci leur aïant indiqué le tombeau d'Hercule en frappant du pied dessus, fut puni de son parjure en se blessant, avec une de ces fleches, dont il sortit un pus si infect, que les Grecs l'abandonnerent dans l'Isle de Lemnos. Mais après la mort d'Achille, ils furent obligés de le venir chercher. Machaon le guérit, & Philoctetes, ramené au siege de Troyes par Ulysse, tua Pâris d'un coup de fleche.

PHILOLAUS de Crotone, célebre Philosophe Pythagoricien, vers 392 avant J. C., enseignoit que tout se fait par harmonie & par nécessité, & que la Terre tourne circulairement. *Dieu est le Chef*, disoit-il, *c'est lui qui commande à tout ce qui existe. Il est éternel, unique, immuable, semblable à lui seul, & différent de tout autre.* Il ne faut pas le confondre avec un autre Philos. de même nom, qui donna des Loix aux Thébains.

PHILOMELE, Fille de Pandion, Roi d'Athenes, étoit Sœur de Progné, Femme de Terée, Roi de Thrace. Ce Prince, aïant abusé de Philomele, lui coupa la langue, & l'enferma dans une étroite prison, pour dérober la connoissance de son inceste; mais cette Princesse aïant eu l'adresse de faire connoître ses malheurs à sa Sœur Progné; celle-ci la délivra de prison, & l'emmena dans le Palais. Elles tuerent ensuite Itys, Fils de Terée, & le lui servirent à manger. Terée, irrité, se jetta sur son épée pour se vanger; mais il fut changé en Epervié, Progné en Hirondelle, Itys en Faisan, & Philomele en Rossignol, selon la Fable.

PHILOMELE, Général des Phocéens, fut Auteur de la guerre *Sacrée*, & s'empara du Temple de Delphes, 357 avant J. C., pour emploïer les trésors de ce Temple contre les Thébains, ennemis de sa Patrie; en quoi il fut aidé par Archidamus, Roi de Lacédémone. Il vainquit deux fois les Locriens, & fit alliance avec les Athéniens & les Lacédémoniens; mais aïant été poussé dans des défilés, & craignant d'être pris & puni par ses Ennemis comme un Sacrilege, il se précipita du haut d'un rocher. Onomarque & Phayllus, ses freres, lui succéderent l'un après l'autre, & acheverent de piller les richesses du Temple de Delphes,

Digitized by Google

PHILON, très célebre Ecrivain Juif du premier siecle, natif d'Alexandrie, d'une famille illustre & sacerdotale, fut Chef de la députation que les juifs d'Alexandrie envoïerent à l'Empereur Caligula, contre les Grecs, habitans de la même ville, vers 40 de J. C. Cette députation fut sans effet. Caligula lui donna audience, l'écouta, & ne lui voulut rien accorder. Philon a écrit lui-même une relation curieuse de cette Ambassade, sous le titre de *Discours contre Flaccus*. Il nous reste encore de lui plusieurs autres Ouvrages divisés en 3 parties, dont la premiere regarde la Création du Monde; la seconde, l'histoire sainte; & la troisieme, les Loix & les Coutumes des Juifs. Ils sont tous bien écrits en grec, & remplis de belles pensées morales & d'allégories. Philon s'y est tellement appliqué à suivre & à imiter le style & la Doctrine de Platon, qu'il a été surnommé par quelques-uns, *le Platon Juif*. La meilleure Edition des Œuvres de Philon est celle d'Angleterre, en 1742, 2 vol. *in-fol.*, en grec & en latin.

PHILON DE BYBLOS, ainsi nommé du lieu de sa naissance, étoit un célebre Grammairien, & vivoit dans le premier siecle. Il avoit composé plusieurs Ouvrages & traduit en grec l'*Histoire Phénicienne* de Sanchoniaton. Il nous reste de ce dernier Ouvrage des fragmens, sur lesquels M. Fourmont & d'autres Savans ont fait des Commentaires curieux. *Voyez* SANCHONIATON.

PHILON DE BYSANCE, célebre Architecte qui vivoit 300 ans avant J. C., est Auteur d'un Traité sur les *Machines* de guerre, imprimé avec les *Mathematici veteres*, au Louvre, 1693, *in-fol.* On lui attribue le Traité qu'Allatius a publié, *de septem orbis Spectaculis*, *gr. lat.*, Romæ 1640, *in-8°*.

PHILONIDES, fameux Coureur d'Alexandre *le Grand*, fit, dit-on, le chemin de Sycione à Elide en 9 heures, quoique ces deux villes fussent éloignées l'une de l'autre de 50 lieues, voyez Pline, livre 2, chapitre 72.

PHILONOMÉ, seconde Femme de Cycnus, aïant conçu une passion criminelle pour Terès, Fils de son mari & d'une autre femme, sans avoir pu l'engager à y répondre, l'accusa du crime qu'elle avoit voulu commettre. Cycnus, trop crédule, fit mettre son fils dans un coffre, & le fit jetter à la mer. Neptune le fit aborder à Lemnos, où il regna.

PHILOPŒMEN, brave & savant Général des Achéens, natif de Megalopolis, donna les premieres preuves de son courage, lorsque cette ville fut surprise par Cleomenes, Roi de Sparte. Il suivit à la guerre Antigonus *le Tuteur*, & gagna, 208 avant J. C., la fameuse bataille de Messene contre les Etoliens, Alliés des Romains. Deux ans après, il tua dans un combat, près de Mantinée, Mechanidas, Tyran de Lacédémone. Nabis, successeur de Mechanidas, défit sur mer Philopœmen; mais celui-ci eut sa revanche sur terre, il prit Sparte, en fit raser les murailles, abolit les Loix de Lycurgue, & soumit les Lacédémoniens aux Achéens, 188 avant J. C. Quatre ans après, il fut fait Prisonnier dans un combat par Dinocrates, Tyran des Messeniens, & fut contraint de prendre du poison, dont il mourut à 70 ans. Sa mort fut vangée par Lycortas, Préteur des Achéens.

PHILOPONUS, (Jean) habile Grammairien Grec, natif d'Alexandrie, & l'un des principaux Chefs des *Trithéites*, sur la fin du 6e siecle & au commencement du 7e, composa un Ouvrage sur la Création du Monde, donné au Public à Vienne, en 1630, *in-4°*, par le Pere Cordier, & plusieurs autres ouvrages sur Aristote, grec & latin, *Venise* 1536, 15 tomes *in-fol.* Cet Auteur, selon Photius, est pur, agréable & élégant dans son style, mais impie dans sa doctrine, & foible dans ses raisonnemens. Il rejettoit la résurrection des corps. Beaucoup de ses Ouvrages se sont perdus.

PHILOSTORGE, Historien ecclésiastique du 4e siecle, natif de Cappadoce, étoit Arrien. On a de lui un



Digitized by Google

*Abregé de l'Histoire écclésiastique*, dans lequel il déchire les Orthodoxes, sur-tout S. Athanase. A cela près, il nous apprend beaucoup de choses utiles pour l'Histoire ecclésiastique. Les meilleures Editions de cet Auteur sont celles de Henri de Valois, en grec & en latin, avec Eusebe. Celle que Godefroi donna en 1642, *in*-4°, renferme des *Dissertations* curieuses & utiles pour l'Histoire des premiers siécles de l'Eglise. On lui attribue encore un Livre contre Porphyre.

PHILOSTRATE, fameux Sophiste qui vivoit à Rome du tems de l'Empereur Sévere, vers l'an 200 de J. C., composa en grec, à la priere de l'Impératrice Julie, la vie d'Apollonius de *Tyane*, ouvrage rempli de Fables & de faux miracles, traduit en françois par B. de Vigenere, *in* 4. *Voyez* Blount (Charles). La meilleure édition des ouvrages de Philostrate, est celle de Godefroi Olearius en grec & en latin, à Leipsic, en 1709, *in fol*, avec de savantes notes. Son livre d'*Images* ou *Tableaux* est très bien écrit en grec, & il est traduit en françois, & imprimé à Paris en 1614, 1629 & 1637, *in fol.* On estime sur-tout les exemplaires où les vignettes sont en cuivre. Il ne faut pas le confondre avec un autre Philostrate, qui étoit son petit-fils, ou plutôt son neveu. C'est ce dernier qui est l'auteur des Vies des Sophistes.

PHILOTÉE, Moine du mont Athos, dans le 14e siecle, dont on a des *Traités Dogmatiques* & *Ascétiques*, & des *Sermons* qui se trouvent en grande partie dans la Bibl. des P.P.

PHILOXENE, ancien Poëte grec, natif de Cythere, se rendit célébre par sa gourmandise & par ses Satyres. Il alla en Sicile à la Cour de Denys le Tyran, attiré par la magnificence de ce Prince, & il y plut par les saillies de son esprit; mais on dit qu'aïant été convaincu d'avoir débauché une Joueuse de flûte, il fut condamné au cachot. Ce fut-là, ajoute-t'on, où il composa une piece intitulée le *Cyclope*, sous le nom duquel il jouoit Denys le Tyran, la Joueuse de flûte, sous celui de Galathée, & lui sous le nom d'Ulysse, par laquelle il s'acquit une grande réputation. Il avoit une telle aversion pour les Poëtes médiocres, que Denys le Tyran ne put jamais lui faire approuver ses vers. Ce Prince lui offrit un jour de le délivrer des *carrieres* nom de la prison publique, s'il vouloit donner son approbation à une nouvelle piece qu'il venoit de composer. Philoxene écouta le Poëme avec beaucoup de patience; mais dès qu'il fut fini, il se leva brusquement en disant : *qu'on me ramene aux carrieres*. Cette réponse appaisa Denys. Philoxene mourut à Ephese, 380 avant J. C. Photius le traite d'Ecrivain *minutieux & crédule*.

PHILYRE, fille de l'Océan, eut de Saturne le Centaure Chiron, & fut métamorphosée en Tilleul.

PHINÉE, Roi de Paphlagonie, avoit épousé Cléopatre, fille de Borée, qu'il répudia. Borée pour vanger sa fille creva les yeux de Phinée, qui obtint le don de connoître l'avenir. Ce fut aussi pour le punir que Junon envoïa les Harpies qui gâtoient ce qu'on lui servoit à manger. Il y eut un autre Phinée, rival de Persée, qui fut changé en pierre par la tête de Méduse.

PHINÉES, fils d'Eleasar, & petit-fils d'Aaron, étant animé d'un saint zele, tua Zambri, Chef de la Tribu de Simeon, tandis qu'il commettoit le péché avec Cozbi, fille d'un des principaux Madianites, vers 1455 avant J. C. Dieu, pour récompenser son zele, conserva la grande Sacrificature des Juifs dans sa famille.

PHLEGON, surnommé *Trallien*, parcequ'il étoit de Tralles, ville de Lydie, fut l'un des Affranchis d'Adrien. Il composa un grand nombre d'ouvrages remplis d'érudition; mais dont il ne nous reste que peu de choses. Savoir, un Traité assez

Digitized by Google

court *sur ceux qui ont long-tems vécu*. Un autre *des choses merveilleuses*, en 135 chapitres, la plupart très courts & un fragment de son *Histoire des Olympiades*, qui étoit divisée en 16 Livres. La meilleure édition de ces débris de Phlegon, est celle que Meursius donna à Leide en 1622, *in* 4. en grec & en latin, avec des remarques. Phlegon vécut au moins jusqu'à la 18e année du regne d'Antonin *le Pieux*; c'est-à-dire jusqu'à l'an 156 de J. C. On prétend qu'il a parlé, dans le 13 & le 14e Livre de ses Olympiades, des Ténebres arrivées à la mort de Notre-Seigneur. Eusebe dans sa Chronique rapporte ses paroles.

PHLEGIAS, fils de Mars, Roi des Lapithes & pere d'Ixion, mit le feu au Temple d'Apollon, parce-que ce Dieu avoit insulté sa fille Coronis. Apollon le tua à coups de fleches, & le précipita dans les enfers, où il reste sous un rocher, qui, paroissant prêt à tomber, le remplit d'une fraïeur continuelle.

PHLUGIUS, ou plutôt PFLUG, (Jules) étoit d'une famille noble & distinguée. Il fut d'abord Chanoine de Maïence, puis de Zeitz, & entra par son mérite dans le Conseil des Empereurs Charles V & Ferdinand I. Pflug aïant été élevé sur le siege de Naumbourg, en fut expulsé par ses ennemis le jour même de son Election; mais il fut rétabli avec beaucoup de distinction six ans après par l'Empereur Charles V. Il se trouva à presque toutes les Assemblées qui se tinrent de son tems au sujet de la Religion; fut un des trois savans Théologiens que l'Empereur choisit pour dresser le projet de l'*Interim* en 1548, & présida aux Dietes de Ratisbonne au nom de Charles Quint. Il gouverna son diocèse avec sagesse pendant 18 ans, & mourut le 2 Septembre 1564, à 74 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvrages qui lui ont acquis beaucoup de réputation, sur-tout son Livre de l'*Institution de l'homme chrétien*, qu'il écrivit contre Luther. Les autres sont: 1. *Explication de toutes les cérémonies de la Messe*. 2. *Du Rétablissement de la République aux Princes & au Peuple d'Allemagne*, Francf. 1612, in-fol. 3. *Du vrai Culte de Dieu*. 4. *Conseil donné à l'Empereur au sujet de la Religion*. 5. *Du Sacrifice de la Messe: de Dieu & de la Sainte Trinité: de la réformation Chrétienne: Avis aux Prédicateurs de son diocèse: de la Justice & du Salut du Chrétien: de la Pénitence: de la foi & de la Charité: de la Création: un Livre du Schisme*, adressé aux Allemands, &c. Tous ces ouvrages sont en latin. Il en a fait aussi quelques-uns en allemand.

PHOCAS, Empereur, ou plutôt Tyran d'Orient; homme d'une naissance obscure, après avoir passé par tous les degrés militaires, fit égorger l'Empereur Maurice & ses enfans, le 27 Nov. 602, & s'empara du Trône Impérial. Il affecta d'abord une gr. douceur & beauc. de zele contre les Hérétiques, & envoïa sa Confession de Foi à Saint Grégoire *le Grand*. Mais peu de tems après, il se plongea dans les débauches les plus infâmes, commit les cruautés les plus inouies, & laissa ravager l'Orient par les Perses. Enfin, Heraclius, Gouverneur d'Afrique, le fit mourir d'une maniere ignominieuse, le 5 Octobre 610, & régna après lui.

PHOCAS NICEPHORE. *Voyez* NICEPHORE II.

PHOCAS, (Jean) pieux & sav. Moine du 12e siec. étoit natif de l'Isle de Crète selon les uns, ou de Calabre, selon les autres. Après avoir servi dans les armées de l'Empereur Emmanuel Comnene, il se fit Religieux, visita les saints Lieux, & fit bâtir une petite Eglise sur le Mont Carmel, où il demeura avec d'autres Religieux. On a de lui une description de la Terre-Sainte, de la Syrie, de la Phenicie, & de ses autres voïages, dans le *Symmichta d'Allatius*, 1653, *in* 8.

PHOCILIDE, Poète grec & Philosophe de Milet dans l'Ionie, vivoit 540 ans av. J. C. La piece de



Digitized by Google

poésie que nous avons sous son nom n'est pas de lui, mais d'un Auteur qui vivoit du tems d'Adrien ou de Trajan, tems auquel on a forgé les vers Sibyllins, dont quelques-uns se trouvent dans Phocilide. On trouve sa piece de poésie dans plusieurs Recueils, entre autres avec Theognide, d'*Heidelberg*, 1597, *in* 8. Il est trad en françois, *Paris*, 1698, *in* 12.

PHOCION, Général Athénien, & grand Orateur, fut Disciple de Platon & de Xenocrate. Il vivoit tranquillement dans la solitude, lorsqu'il se vit obligé de prendre les armes pour la defense de sa Patrie contre Philippe de Macédoine. Il fit la guerre avec quelque succès contre ce Prince, & ne s'en laissa jamais corrompre par les sommes d'argent que Philippe lui offroit. Demosthene même redoutoit son éloquence, & avoit coutume de dire, lorsque Phocion alloit lui répondre : *Voici la hache de mes harangues ;* voulant marquer par-là que Phocion étoit le seul Orateur qui sut *couper* les nœuds de ses discours, en résoudre les difficultés & en affoiblir les raisons Sa modération l'emportoit sur la véhémence de Démosthene, & faisoit souvent plus d'impression sur l'esprit des Athéniens. Il détourna Alexandre de faire la guerre aux Grecs, en lui représentant que c'étoit sa Patrie, & il l'engagea à tourner ses armes contre les Perses. Ce Conquérant, après la derniere victoire contre Darius & la conquête entiere de la Perse, lui envoïa, par reconnoissance, un présent de 100 talens : Phocion demanda à ceux qui le lui apportoient, pourquoi Alexandre vouloit faire à lui seul une si gr. libéralité ; & ceux-ci aïant répondu que c'est qu'il étoit le seul dans Athenes qu'Alexandre eût reconnu pour *homme de bien*. Il refusa le présent en disant : *Si Alexandre m'a connu tel dans la médiocrité de ma fortune, qu'il me laisse dans cette médiocrité*. Pendant ce discours, il s'occupoit à tirer lui-même de l'eau d'un puits, & sa femme faisoit du pain. Il persista toujours dans la suite à refuser avec la même fermeté les présens d'Alexandre, quelqu'instance que ce Prince lui fit, & ne lui demanda pour toute grace, que la liberté de quelques Rhodiens retenus dans les prisons de Sardes. Antipater, un des successeurs d'Alexandre, fit aussi offrir de gr. sommes à Phocion ; & comme sur son refus, on lui représentoit que s'il n'en vouloit point pour lui, il devoit du moins les accepter pour ses enfans. *Si mes enfans*, répondit il, *doivent me ressembler, ils en auront assez, aussi bien que moi ; & s'ils veulent être débauchés, je ne veux point leur laisser de quoi entretenir leurs débauches.* La probité de ce grand homme ne le mit point à l'abri de la calomnie. Il fut accusé, après la prise du Port de Pirée, d'avoir eu des intelligences secrettes avec les ennemis, & fut condamné à mort, dans une assemblée tumultueuse, 318 avant J. C. à 80 ans. Il étoit alors Archonte & Gouvern. d'Athenes. Peu de tems après, les Athéniens aïant reconnu, mais trop tard, son innocence, lui éleverent une Statue, & firent mourir Agnonidé, son accusateur.

PHORONÉE, fils d'Inachus & Roi d'Argos, apprit aux hommes à vivre en société, & fut Juge d'un différend entre Jupiter & Junon.

PHOTIN, Hérésiarque du 4e siec. avoit été Diacre & Disciple de Marcel d'Ancyre, & fut élevé sur le Siege de Sirmich avec applaudissement. Il avoit beaucoup d'esprit, de savoir & d'éloquence, & menoit une vie irréprochable ; mais il donna en des erreurs monstrueuses, & soutint que J. C. étoit un pur homme. Il fut déposé dans un Concile de Sirmich en 351, puis exilé par Constance quelque-tems après. Julien le rappella & lui écrivit une Lettre pleine d'éloges ; mais il fut exilé de nouveau, sous l'Empire de Valentinien, & m. en Galatie en 376. Il avoit composé un gr. nombre d'ouvrages, qui ne sont point parvenus jusqu'à nous. Les princi-

Digitized by Google

paux étoient un *Traité contre les Gentils*, & les *Livres adressés à l'Empereur Valentinien*. Il écrivoit bien en grec & en latin. Ses Sectateurs furent nommés *Photiniens*.

PHOTIUS, très célebre Patriarche de CP. & l'un des beaux génies & des plus savans hommes qui aient paru dans l'Eglise, sortoit d'une des plus illustres & des plus riches Maisons de CP. Il étoit petit-neveu du Patriarche Tarasius, & frere du Patrice Sergius, beau-frere de l'Empereur. Son mérite l'éleva à de gr. Emplois, qu'il remplit d'une maniere distinguée. Il fut Capitaine des Gardes de l'Empereur, Ambassadeur en Perse, puis Secretaire d'Etat. Mais son ambition ternit la gloire qu'il devoit acquérir par ses belles qualités & par ses talens; car Bardas aïant chassé S. Ignace du Siege de CP. Photius, qui n'étoit que Laïque, se fit élire Patriarche, & fut sacré par Grégoire Asbeste, le 25 Décembre 857. Il fit approuver son Ordination, & condamner S. Ignace dans un Synode de 318 Evêques, tenu à CP. en 861. Les Légats du Pape approuverent le jugement de ce Synode; mais le Pape Nicolas l'improuva, & tint un Concile à Rome, dans lequel il déclara nulle l'Ordination de Photius, & ordonna le rétablissement d'Ignace. Photius, de son côté, condamna le Pape Nicolas dans un Synode. Mais l'Empereur Michel, qui le soutenoit, étant mort en 867, Basile, qui lui succéda, rétablit Ignace & chassa Photius, lequel fut aussi déposé & frappé d'Anathême dans le VIII Concile général tenu en 869. Les Evêques souscrivirent au décret de ce Concile avec le Sang de J. C. qu'on venoit de consacrer. Dans la suite, Photius étant rentré en grace avec l'Empereur Basile, retourna à CP. & se fit rétablir sur le Siege Patriarchal après la mort de Saint Ignace. Le Pape Jean VIII consentit même à ce rétablissement, qui fut confirmé dans un Concile de CP. en 879, auquel assisterent les Légats du Pape. Mais Jean VIII se repentit bientôt de ce qu'il avoit fait; & Photius fut chassé du Siege de CP. en 886, par l'Empereur Léon, fils de Basile. Il mourut quelque-tems après. C'étoit le plus grand esprit & le plus savant homme de son siecle, mais le plus hipocrite, agissant en scélérat, & parlant en saint. Il nous reste de lui un gr. nombre d'ouvrages, par lesquels on voit qu'il avoit beaucoup d'esprit & d'érudition, & qu'il savoit les Belles-Lettres, la Philosophie, les Mathématiques, l'Astronomie, la Théologie & même la Médecine. Les plus importans sont, 1. Son *Nomo-canon*, ou Recueil de Canons, dont on fait grand cas. *Oxfort*, 1672, *in fol.* & qui se trouve dans la Bibliotheque de Justel. 2. des *Lettres*, Londres, 1651, *in fol.* 3. On estime sur-tout sa *Bibliotheque*, Rouen, 1653, *in fol.* ouvrage excellent, dans lequel il porte son jugement sur un grand nombre d'Auteurs, & sur 280 Livres, dont il rapporte des fragmens considérables. C'est peut-être cet excellent Livre de Photius qui a donné l'idée de nos *Journaux* Littéraires. Il seroit à souhaiter que quelque Savant donnât une Edition complette des Œuvres de Photius, dont il reste encore en manuscrits, un grand nombre d'Ecrits qui mériteroient d'être imprimés, & en particulier ses *Amphilochia*, du nom d'*Amphilochius*, Evêque d'Icone, auquel il les adressa, & dont il résout plusieurs difficultés concernant l'Ecriture-Sainte.

PHRAATES, nom de 4 Rois des Parthes. Le premier succéda à Arsaces III, autrement *Priapatius*, & mourut 141 avant J. C. sans avoir rien fait de remarquable. Mithridate lui succéda. Phraates II succéda à Mithridate son pere, 131 avant J. C. Il fit la guerre contre Antiochus *Sidetes*, Roi de Syrie, qui fut tué dans un combat; mais il fut ensuite défait lui-même & tué dans une bataille contre les Scythes, 129 avant J. C. Artaban I, son oncle, fut son successeur. Phraates III, surnommé *le Dieu*,

Digitized by Google

succéda à son pere *Sintricus*, ou *Sinatroccès*, 66 avant J. C. & fut tué par ses fils Orodes & Mithridate, 36 avant J. C. Enfin, Phraates IV fut nommé Roi par Orodes son pere, qui eut bientôt sujet de s'en repentir, car ce fils dénaturé fit mourir tous ses freres, & Orodes lui-même ; il n'épargna pas davantage son propre fils, de crainte qu'on ne le mît sur le Trône en sa place. Il fit ensuite la guerre avec succès contre Marc-Antoine, qui fut obligé de se retirer avec perte. Depuis, Phraates fut détrôné par Tiridate, mais il remonta sur le Trône avec le secours des Scythes 23 avant J. C. Ce fut lui qui rendit à Auguste les drapeaux & les soldats pris à la défaite de Crassus. Il vécut en paix avec les Romains, & m. 2 ans avant J. C.

PHRANZA, (George) Maître de la Garde-robe des Empereurs de CP. eut la douleur de voir prendre cette ville par les Turcs ; il a écrit les choses dont il a été témoin jusqu'en 1461 : son hist. a été imp. avec Gennesius & J. Malala, *Venise*, 1733, *in fol.*

PHRAORTES, Roi des Medes, succéda à Dejoces, 657 av. J. C. Il régna 22 ans, & fut tué en assiégeant Ninive. Cyaxare, son fils, lui succéda.

PHRYGION, (Paul Constantin) savant Théologien Protestant du 16e siecle, natif de Schelestad, embrassa les erreurs de Zuingle, & d'Œcolampade, & fut le premier Ministre de l'Eglise de S. Pierre à Bâle, en 1529. Ulric, Duc de Wirtemberg, qui s'etoit réfugié à Bâle, goûta Phrygion, & aïant été rétabli dans ses Etats en 1534, il y appella ce Théologien, & le fit Ministre à Tubinge, où Phrygion mourut le premier Août 1543. On a de lui une *Chronologie*, & des *Commentaires* sur l'Exode, le Levitique, Michée, & sur les deux Epîtres à Timothée.

PHRYNÉ, fameuse Courtisane de l'ancienne Grece, fut attachée au célebre Sculpteur Praxitele qui fit sa Statue : elle offrit de rebâtir, à ses dépens, les murs de Thebes, vers 328 avant J. C. pourvu qu'on y mît cette Inscription :

*Alexandre a détruit Thebes, & Phryné l'a rétablie.*

Il y a eu plusieurs Courtisanes de ce nom.

PHRYNIQUE, Sophiste de Bythinie, & Orateur Grec, dont il nous reste un Traité *des Dictions Attiques*, imprimé plusieurs fois en grec & en latin. *Ausbourg*, 1601, *in 4.* Il vivoit du tems des Empereurs Antonin & Commode.

PHRYNIS, fameux Music. Grec, natif de Mitylene, remporta le premier, le prix de la Cithare aux Jeux des Panathenées, célebrés à Athenes, 438 avant J. C. Il ajouta deux nouvelles cordes à cet instrument, car au lieu de sept, il en mit neuf ; & à la place d'une Musique noble & mâle, il introduisit des airs mous & efféminés. Cela fut cause que s'étant présenté avec sa Cithare dans les Jeux publics de Lacédémone, l'Ephore coupa les deux cordes que ce Musicien y avoit ajoutées

PHRYXUS, fils d'Athamas & frere de Hellé, étant chez son oncle Creté, Roi d'Iolcos, fut accusé à tort d'avoir voulu attenter à l'honneur de sa femme ; mais les Dieux, protecteurs de l'innocence, envelopperent le frere & la sœur d'une nuée, d'où sortit un bélier qui les enleva par les airs. Hellé, effraïée du bruit de la mer, tomba dans celle qui, de son nom, s'appella Hellespont. Phryxus aborda en Colchide où il sacrifia le bélier à Jupiter, & en consacra la toison dans une forêt consacrée au Dieu Mars, & la fit garder par un dragon. Mars fut si content de cette offrande, qu'il fit publier que ceux qui posséderoient cette toison, vivroient dans l'abondance. Telle est l'origine de la Fable de la toison d'or. Le bélier fut changé en constellation.

PHUL, Roi d'Assyrie, s'avança sur les terres du Roïaume d'Israel pour s'en emparer, vers 765 ans avant J. C., mais Manahem, Roi

Digitized by Google

d'Israel, lui aïant donné mille talens d'argent, il s'en retourna dans ses Etats. 4. *Reg.* 15. 19.

PIANESSE, *V.* SIMIANE.

PIASECKI, (Paul) *Piasecius*, savant Evêque de Premisli en Pologne, publia en 1646, une belle *Histoire in fol.* de tout ce qui s'est passé dans la Pologne, depuis Etienne Battori, c'est-à-dire depuis 1571 jusqu'à cette année 1646. Elle n'est cependant estimée que pour ce qui concerne la Pologne. On a encore de lui, *Praxis Episcopalis*, in 4.

PIBRAC. *Voyez* FAUR.

PIC, (Jean) Prince Souverain de la Mirandole & de la Concorde, naquit le 24 Février 1463, d'une des plus anciennes & des plus illustres Maisons d'Italie. Il fit tant de progrès dans l'étude, qu'il savoit un grand nombre de langues à l'âge de 18 ans, & qu'à 24, il soutint à Rome, avec un applaudissement extraordinaire, de savantes Theses sur la Dialectique, la Physique, les Mathématiques, la Cabale, la Théologie, &c. en un mot, *de omni scibili.* Des demi-Savans, jaloux, ou plutôt envieux de sa gloire, firent grand bruit à l'occasion de ces Theses, & les déférerent au Pape Innocent VIII. Mais Pic de la Mirandole les défendit dans une Apologie, & le Pape Alexandre VI lui donna un Bref d'absolution, le 18 Juin 1493, Pic renonça à la Souveraineté de la Mirandole, en faveur de son neveu, & mourut à Florence, le 17 Novembre 1494, à 31 ans. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages, où il traite des Sciences les plus sublimes avec tant de capacité, que Scaliger l'appelle *Monstrum sine vitio.* Jean François Pic, Prince de la Mirandole, son neveu, tué par Galeotti Pic, en 1533, & Auteur de plusieurs ouvr. impr. avec ceux de son oncle, a écrit sa vie au commencement de ses Œuvres, imprimées à Bâle, en 1573, & en 1601, *in fol.* On y trouve, 1. ses *Theses* avec l'*Apologie* qu'il en fit. Il rapporte dans cette Apologie, qu'un Théologien qui censuroit ses Theses avec le plus de vivacité, aïant été interrogé ce que c'étoit que la *Cabale*, il répondit que c'étoit un homme méchant & hérétique, qui avoit écrit contre J. C. & que ses Sectateurs avoient eu de lui le nom de *Cabalistes.* On voit par cet échantillon, l'ignorance des Censeurs de ce Prince. 2. Sept *Livres* sur le commencement de la Genese. 3. Un *Traité* de la dignité de l'homme. 4. Des *Regles* de la vie Chrétienne. 5. Un *Traité* du Roïaume de J. C. 6. Une *Exposition* de l'Oraison Dominicale. 7. Des *Lettres* pleines d'esprit & d'érudition, & 8. un bon *Traité* de l'Astrologie judiciaire, mais qui n'est pas achevé. Ils sont tous fort bien écrits en latin. Les suivans sont de Jean-François, & ne sont pas dans le recueil. *Strix, sive de ludificatione dæmonum*, 1612, *in* 8. *De animæ Immortalitate*, 1523, *in* 4. *Vita Savonarolæ*, Paris, 1674, *in* 12.

PICARD, (Benoît) Capucin, connu sous le nom du P. Benoît de Toul, mort en 1720, à 40 ans, est Auteur d'une *Histoire de la Maison de Lorraine*, 1704, *in* 8. d'une *Histoire Ecclésiastique de Toul*, 1707, *in* 4. d'un *Pouillé de Toul*, 2 vol. *in* 8.

PICARD, natif des Païs-Bas, renouvella les erreurs des Adamites au commencement du 15e siecle, & se fit suivre par une populace ignorante. Il prétendoit être envoïé de Dieu pour rétablir la Loi de Nature, & fut Chef des Hérétiques qui se répandirent dans la Boheme, & qui, de son nom, furent appellés *Picards.* Zisca les extermina en 1420.

PICARD, (Jean) Prêtre & Prieur de Rillé en Anjou, étoit né à la Fleche. Etant venu à Paris, il fut reçu de l'Académie des Sciences en 1666, en qualité d'Astronome. Il publia la même année, avec M. Auzout, un nouveau *Micrometre*, fut envoïé en 1671, par ordre du Roi, au Château d'Uranibourg, bâti par Ticho-Brahé en Dannemarck, pour y faire des observa-

tions astronomiques, & il en rapporta des manuscrits originaux de celles de Ticho-Brahé, manuscrits d'autant plus précieux, qu'ils different en plusieurs endroits des imprimés, & qu'ils contiennent un Livre de plus que ce qui avoit paru. Il fit des découvertes importantes en Astronomie; observa le premier la lumiere dans le vuide du barometre, ou le *phosphore mercuriel* : & fut aussi le premier qui parcourut divers endroits de la France, par ordre du Roi, pour y mesurer les degrés du Méridien terrestre, & déterminer la Méridienne de France. Il travailloit avec le célebre Cassini, & mourut en 1683. Ses ouvrages sont 1. *Traité du nivellement*. 2. *Pratique des grands cadrans par le calcul*. 3. *Fragmens de Dioptrique*. 4. *Experimenta circa aquas effluentes*. 5. *De mensuris*. 6. *De mensura liquidorum & aridorum*. 7. *Abrégé de la mesure de la Terre*. 8. *Voïage d'Uranibourg, ou Observations astronomiques faites en Dannemarck*. 9. *Observations astronomiques faites en divers endroits du Roïaume*. 10. *La connoissance des tems pour les années*. 1679, & suivantes, jusqu'en 1683 inclusivement. Tous ces ouvrages se trouvent dans les 6 & 7 Tomes des *Mémoires* de l'Académie des Sciences. Ils sont savans & estimés.

PICARD, ou plutôt PICART, (Bernard) célebre Dessinateur & Graveur, naquit à Paris le 11 Juin 1673, d'Etienne Picart *le Romain*, Artiste distingué dans la Gravure, Doïen des Académies de Peinture & Sculpture de Paris, mort à Amsterdam le 22 Novem. 1721, à 90 ans. Son Fils l'avoit suivi en Hollande, où il s'acquit une grande réputation, & où il ne fut presque emploïé que par des Libraires. Il mourut à Amsterdam le 8 Mai 1733, à 60 ans. Ses Estampes sont en grand nombre, & les curieux les recherchent à cause de leur élégance, de leur propreté & de la correction du dessein. L'Ouvrage le plus considérable auquel il ait travaillé, sont les *Cérémonies des Nations*, Amsterdam, 1723 & suivantes; d'abord 5 vol. contenant *toutes les Religions qui ne reconnoissent qu'un Dieu*. 2°. 2 vol *pour les Idolatres*. 3°. Deux autres vol. intitulés, l'un, tome 7, 2me partie; l'autre, tome 8. 4°. 2 vol. *de superstitions*. M. Banier & le Mascrier ont refondu ce Livre, *Paris* 1741 & suivantes, 7 vol. *in-fol.*, auquel on joint les superstitions. Les figures en sont moins belles que de l'édit. de Hollande; mais il y a un frontispice gravé, & le Tombeau de M. Paris qui ne sont pas dans celle de Hollande, à moins qu'on ne les y joigne. *Voyez* Stosch. Les figures du Temple des Muses, *Amsterdam* 1733, *in-fol.*

PICART, (Michel) savant Ecrivain Allemand du 16e siecle, naquit à Nuremberg le 29 Septembre 1574. Il fut reçu Bachelier dès l'âge de 15 ans, & devint ensuite Professeur de Philosophie & de Poésie à Altdorf, où il mourut le 3 Avril 1620. Il a laissé des *Commentaires* sur la Politique & sur quelques autres Ouvrages d'Aristote : des *Disputes* : des *Harangues* : des *Essais* de Critique : une *Traduction* latine d'Oppien, &c.

PICART, (François le) célebre Docteur de Sorbonne, né à Paris le 16 Avril 1504, d'une famille noble & ancienne, fut Doïen de Saint Germain l'Auxerrois, & Seigneur d'Atilli & de Villeron. Il mourut à Paris le 17 Septembre 1556, à 52 ans. Le Pere Hilarion de Coste, Minime, a écrit sa vie.

PICCOLOMINI, (Alexandre) Archevêque de Patras, Coadjuteur de Sienne, & l'un des plus savans Hommes du 16e siecle, étoit Fils d'Agnolus Piccolomini, d'une illustre & ancienne Maison, originaire de Rome & établie à Sienne. Il composa un grand nombre d'Ouvrages sur divers sujets, dont les principaux sont : une *Théorie des Planetes*; une *Traduction de la Rhétorique & de la Poétique* d'Aristote, *in*-4°; l'*Institution morale*, Venise 1575, *in*-4°., traduit en françois par Pierre de Larivey, *Paris* 1581,

Digitized by Google

in-4° ; Morale des *Nobles*, Venise 1552, *in*-8°, &c. & quelques *Pieces* de Théatre, qui lui acquirent une grande réputation. Un Traité de la Sphere. *Dialogo della bella creanza delle donne*, Milano, 1558 & Venetia, 1574, *in* 8. Cet ouvrage convient peu à la dignité d'un Prélat, il a été traduit en franç. par F. d'Amboise, *Lyon*, *in* 16. sous le titre d'*Instruction des jeunes Dames*, & réimpr. en 1583, sous celui *de Dialogue & Devis des Demoiselles*. Il joignoit à l'étude des Belles-Lettres, de la Physique, des Mathématiques & de la Théologie, une vie exemplaire & des mœurs innocentes. Il mourut à Sienne le 12 Mars 1578, à 70 ans. Ses Ouvrages sont en italien.

PICCOLOMINI, (François) de la même famille que le précédent, fut l'un des plus célebres Philosophes du 16e siecle. Il enseigna avec réputation, pendant 22 ans, dans les plus fameuses Universités d'Italie, & se retira ensuite à Sienne, où il mourut en 1604, à 84 ans, laissant plusieurs enfans. On a de lui plusieurs ouvrages de Philosophie, dans lesquels il s'efforce de faire revivre la Doctrine de Platon. Les plus connus sont : 1. des *Commentaires* clairs & subtils sur Aristote, *Mayence*, 1608, *in* 4. 2. *Universa Philosophia de moribus*, Ven. 1583, *in fol*. 3. *Comes politicus*, avec le précédent, *Francfort*, 1601, *in* 8. &c.

PICCOLOMINI D'ARAGON, (Octave) Duc d'Amalfi, Prince de l'Empire, Général des Armées de l'Empereur, Chevalier de la Toison d'Or, & l'un des plus grands Capitaines du 17e siecle, naquit le 11 Nov. 1599, & mour. le 10 Août 1656, sans laisser de postérité, il étoit de l'illustre Maison de Piccolomini, si féconde en grands hommes.

PICCOLOMINI. (Jacques) *Voy*. PIE II & PIE III.

PICCOLOMINI, (Jacques) dont le nom étoit Ammanati, prit celui de Piccolomini en l'honneur de Pie II, son protecteur. Il devint Evêque de Massa puis de Frescati, Cardinal en 1461. porta le nom de Cardinal de Pavie, & mourut en 1479, à 59 ans. Ses ouvrages qui consistent en des *Lettres*, & une *Histoire* de son tems, sont imprimés à *Milan* en 1521, *in fol*.

PICCOLOMINI, (Augustin Patrice) *Voyez* PATRICE.

PICHOU, (N.) Poëte François, natif de Dijon, fut assassiné en 1631 à la fleur de son âge, & ne nous est guere connu que par ses ouvrages, qui sont : 1. *Les Folies de Cardenio*, &c. 1630, *in* 8. 2. *Les Avantures de Rosiléon*, 1630, in 8. 3. *L'infidele Confidente*, 1631, in 8. piece qui fut souvent représentée par les Comédiens de l'hôtel de Bourgogne. 4. Une traduction en vers de la *Pastorale de la Filis de Scire*, 1631, in 8. Le Cardinal de Richelieu faisoit grand cas de cette traduction. 5. *L'Aminte*, Pastorale en vers françois, 1632, *in* 8.

PICQUET, (François) né à Lyon le 12 Avril 1626, d'un Banquier de cette ville, fut nommé Consul d'Alep en Syrie, en 1652. Quoiqu'il n'eût alors que 26 ans, il remplit cet important emploi avec tant d'applaudissemens, que la République de Hollande le choisit aussi pour son Consul à Alep. Il ne se servit du crédit que lui donnoit sa place, que pour le bien des Nations qu'il servoit, & l'utilité de l'Eglise. Il rendit de grands services à la France, à la Hollande, & aux Chrétiens du Levant ; ramena un grand nombre de Schismatiques à l'Eglise Catholique, & se montra aussi zélé Missionnaire, que Consul fidele & intelligent. André, Archevêque des Syriens, & homme de mérite, qui devoit son élévation à M. Picquet, sachant qu'il vouloit abdiquer le Consulat, retourner en France, & y embrasser l'état Ecclésiastique, lui donna lui-même la Tonsure cléricale en 1660. M. Picquet partit en 1662, emportant avec lui les regrets de tous les Chrétiens d'Alep, dont il étoit comme le pere, & de tous

Digitized by Google

les habitans de cette grande ville, admirateurs de ses vertus & de son mérite. Il passa à Rome pour rendre compte au Pape Alexandre VII de l'état de la Religion en Syrie, & vint ensuite en France, où il prit les Ordres sacrés. Il fut nommé en 1674 Vicaire Apostolique de Bagdat, puis Evêque de Cesarople dans la Macédoine. Aïant été sacré en 1677, il repartit pour Alep en 1679. Il rendit les services les plus importans à l'Eglise pendant tout le cours de sa mission, & mourut à Hamadan, ville de Perse, le 26 Août 1685, à 60 ans. Il avoit le titre d'Ambassadeur de France auprès du Roi de Perse. Il fournit plusieurs pieces importantes à M. Nicole pour son grand ouvrage de la perpétuité de la Foi. Sa Vie a été donnée au Public à Paris en 1732, *in* 12. Elle est curieuse : on l'attribue à M. Anthelmi, Evêque de Grasse.

PICTET, (Benedict) céleb. Théologien Protestant, naquit à Geneve, le 30 Mai 1655, d'une famille illustre & ancienne. Il étoit fils d'André Pictet, Syndic de cette République, & de Barbe Turretin, sœur du savant François Turretin. Après avoir voïagé en Hollande & en Angleterre, il professa la Théologie à Geneve, avec une réputation extraordinaire, & y mour. le 9 Juin 1724. Il avoit épousé Catherine Burlamaqui, dont il a eu plusieurs enfans. On a de lui une *Théologie Chrétienne*, dont la meilleure édition est celle de 1721, en 3 vol. *in* 4. Des *Sermons*, 1697, 1698, 1718 & 1721, 4. vol. *in* 8. des *Lettres*, Des *Dissertations* : des *Traités de Controverse* : l'*Histoire* du XIe & du XIIe siecle, pour servir de suite à le Sueur. *Traité contre l'indifférence des Religions*, Geneve, 1716, in 12. *Morale Chrétienne*, Geneve, 1710, 8 vol in 12. & un grand nombre d'autres ouvrages très estimés des Protestans.

PICUS, fils de Saturne, régna dans l'Italie. Circé le changea en pivert, parcequ'il lui avoit préféré la Nymphe Canente.

PIDOU DE S. OLON, (François) né en Touraine en 1640, obtint en 1672 une place de Gentilhomme ordinaire du Roi, qui aïant démêlé les talens de S. Olon, l'emploïa comme Envoïé extraordinaire en Espagne & à Maroc. Il mourut en 1720. Il est Auteur de l'*Etat de l'Empire de Maroc*, 1694, in 12. & des *Evénemens du regne de Louis XIV*, 1690, in 12.

PIE I, succéda au Pape Hygin en 142, & mourut le 11 Juillet 150. Les *Epîtres*, qu'on lui attribue, sont supposées.

PIE II, (Æneas Sylvius Piccolomini) né à Corsini, Bourg du Territoire de Sienne, le 18 Octobre 1405, parut à l'âge de 26 ans avec éclat au Concile de Bâle, & composa divers ouvrages pour la défense de ce Concile contre le Pape Eugene IV. Il fut ensuite emploïé en diverses Ambassades & négociations importantes, dont il s'acquitta avec honneur, & devint Evêque de Trieste, puis de Sienne. Le Pape Calixte III le fit Cardinal en 1456. Après la mort de ce Pape, arrivée le 6 Août 1458, Æneas Sylvius fut élu en sa place, le 27 Août suivant, & prit le nom de Pie II. Il changea le nom de Corsini, lieu de sa naissance, en celui de *Pienza*; donna en 1460 la Bulle *Execrabilis* contre les Appels au futur Concile; abrogea la *Pragmatique Sanction*, & publia, le 26 Avril 1463, une Bulle, dans laquelle il rétracte ce qu'il avoit écrit autrefois en faveur du Concile de Bâle. Il fut presque toujours occupé du dessein de faire la guerre aux Turcs, & mourut à Ancone, où il faisoit des préparatifs pour cette guerre, le 14 Août 1464, à 58 ans. Ses Œuvres ont été imprimées à Helmstad, en 1700, *in-fol*. On y trouve sa vie au commencement; & on croit qu'il en est l'Auteur, sous le nom de son Secretaire : des *Mémoires* concernant le Concile de Bâle, dans lesquels il fait un grand éloge du Cadinal d'Arles. L'*Histoire des Bohémiens*.

Digitized by Google

Une *Cosmographie*. Des *Traités* de l'Education des enfans. Un *Poëme* sur la Passion de J. C 432 *Lettres*. Celles-ci ont aussi été imprimées sous la date fautive, 1458, *in-fol.* rare, de *Milan*, 1473, *in-fol.* Il avoit composé en latin le *Roman d'Euriale* & de *Lucrece*, petit *in* 4. sans date, mais fort ancien, imprim. en françois à Paris, 1493, *in-fol. Historia rerum ubicumque gestarum*, dont il n'y a eu que la premiere partie d'imprimée, *Ven.* 1477, *in-fol* Une *Histoire* curieuse & estimée de Fréd. III. 1685, *in-fol.*

PIE III, (François Todeschini) fils d'une Sœur du Pape Pie II, qui lui permit de prendre le nom de Fr. Piccolomini, & qui le fit Archevêque de Sienne & Cardinal, succéda au Pape Alexandre VI, le 22 Septembre 1503. Son élection fut universellement applaudie, & l'on conçut de grandes espérances de son gouvernement; mais il mourut le 13 Octobre suiv., 21 jours après son élection.

PIE IV, (Jean-Ange, Cardinal de Médicis, d'une autre famille que celle de Florence, né à Milan de Bernardin Médichin, en 1499) s'éleva par son mérite, & eut divers emplois importans sous les Papes Clement VII & Jules III. Il fut traité moins favorablement par le Pape Paul IV, auquel il succéda néanmoins, le 25 Decembre 1559. Il exerça une grande sévérité envers les neveux de Paul IV; le Cardinal Caraffe fut étranglé dans le Château S. Ange, & le Prince de Palliane, son frere eut la tête coupée. Il fit continuer, comme malgré lui, le Concile de Trente qui fut heureusement conclu sous son Pontificat, en 1563, par les soins de S. Charles Borromée, son neveu; sollicita les Princes Chrétiens contre les Turcs, qui menaçoient l'Isle de Malthe: & s'occupa beaucoup de l'embellissement de Rome, de l'agrandissement de sa famille & de son pouvoir temporel. Sa Sévérité envers les Hérétiques, & sa Bulle contre la Reine Elisabeth lui font tort dans l'esprit des Politiques. Il m. le 9 Décem. 1565, à 67 ans.

PIE V, S. (Michel Ghisleri) naquit à Boschi, ou Bosco, le 17 Janvier 1504, d'une famille obscure. Il se fit Religieux dans l'Ordre de Saint Dominique, & s'y distingua par son mérite & par sa vertu. Paul IV lui donna l'Evêché de Sutri, le créa Cardinal en 1557, & le fit Inquisiteur général de la Foi. Il devint ensuite Evêque de Mondovi, sous Pie IV, & succéda à ce Pape le 7 Janvier 1566. Il s'éleva aussi-tôt avec un zele outré contre les Hérétiques, & en fit brûler plusieurs, condamna la Doctrine de Baïus, & contribua par ses Galeres au gain de la bataille de Lépante, donnée le 7 Octobre 1571. Pie V rétablit les Caraffes dans leurs biens, & abolit l'Ordre des Humiliés. La publication qu'il fit en 1568 de la fameuse Bulle, *In Cœna Domini*, fit grand bruit. Il mourut le 30 Avril 1572. On a de lui un vol. de *Lettres*, imprimé à Anvers en 1640, *in*-4°. Il fut canonisé en 1712.

PIERIDES, Filles de Pierus Prince Macédonien, furent changées en Pies, selon la Fable, pour avoir osé disputer aux Muses le prix de la Poésie. On donne aussi le nom de Pierides aux Muses, parceque le Mont Pierus en Thessalie leur étoit consacré.

PIERIUS VALERIANUS BOLZANI, (Jean) natif de Belluno, aïant perdu son pere à l'armée, à l'âge de 9 ans, fut élevé dans l'étude des Belles-Lettres par Urbain Valere, son oncle paternel, Cordelier, qui avoit été Précepteur de Leon X, & qui le retira dans son Couvent. Leon X & Clement VII, lui donnerent des marques efficaces de leur estime. Content de la dignité de Protonotaire Apostolique, il refusa constamment l'Evêché de Justinopoli, & celui d'Avignon. Il s'acquitta avec honneur des Négociations importantes, dont il fut chargé par plusieurs Princes; & mourut à Padoue le 25 Décembre 1558, à 81 ans. Il est Auteur d'un grand nombre d'ouvrages en vers & en prose, dont les principaux sont:

Digitized by Google

un Traité *de Infelicitate Litteratorum*, Venise, 1620, *in* 8. réimpr. en 1707, *in* 8. avec des additions : ses *Hieroglyphes* en latin ; ouvrage curieux, dont la meilleure édition est de Lyon en 1686, *in-fol.* des *Commentaires* sur Virgile : des *Poésies* latines estimées, *dans delicia Poetarum Italorum* : les *Antiquités* de Belluno, 1620, *in* 8. une *Apologie* curieuse de la barbe des Prêtres, 1533, *in* 8. &c.

PIERQUIN, (Jean) fils d'un Avocat de Charleville, fut Curé de Chatel en Champagne, cette Cure étoit d'un si modique revenu, que l'on y en joignit une autre voisine. Sans négliger ses fonctions il s'amusoit de différens objets de Physique, Systême Astronomique, formation des pierres précieuses, dissertations sur la couleur des Negres, &c. recueillis en un même vol. *in* 12. imprimé à Paris en 1744 sous le titre d'*Œuvres Physiques* & *Géographiques*. Il avoit déja donné une Vie de S. Juvin, *Nancy*, 1732, *in* 12. *Dissertation* sur la Conception de J. C., & sur une Ste Face qu'on a voulu faire passer pour une image constellée. *Amsterd.* 1742, *in* 12. Il mourut au mois de Mars de cette même année, à 70 ans.

PIERRE, (S.) Prince des Apôtres, Vicaire de J. C., le premier des Pasteurs & le Chef visible de l'Eglise, étoit de Betsaïde en Galilée, & s'appelloit *Simon* ; mais J. C. l'aïant appellé à l'Apostolat, changea son nom en celui de *Cephas*, qui signifie *Pierre.* Un jour qu'il pêchoit sur le Lac de Genesareth, avec André son frere, le Fils de Dieu leur ordonna de quitter leurs filets pour le suivre ; & depuis ce tems là ils demeurerent toujours avec J. C. Ils avoient une maison à Capharnaum, où Notre Sauveur guérit la belle-mere de Pierre. Dans l'élection de ses Apôtres, il donna à Pierre le premier rang & la prééminence ; & l'Ecriture & la Tradition le mettent toujours à la tête des douze Apôtres. En traversant le Lac de Tibériade, il marcha sur l'eau pour aller à J. C. Il témoigna tant de zele pour sa Doctrine, & tant d'attachement à sa Personne en faisant profession de le reconnoître pour le Christ & le Fils de Dieu, que J. C l'assura qu'il bâtiroit son Eglise sur lui, & lui promit les Clefs du Roïaume des Cieux. Il fut témoin de la Transfiguration de Notre-Seigneur, assista à sa derniere Cene, & fut le premier à qui J. C. lava les pieds. Il se trouva dans le Jardin des Olives, quand les Soldats arrêterent J. C. & transporté de colere, il coupa l'oreille à Malchus, Serviteur du Grand Prêtre Caiphe, chez lequel il suivit J. C. Ce fut là qu'il renia 3 fois Notre-Seigneur, & qu'aïant entendu le coq chanter, il sortit de la Salle, & témoigna son repentir par ses larmes. S. Pierre fut témoin de la Résurrection & de l'Ascension de J. C. & de la descente du Saint-Esprit. Il prêcha ensuite l'Evangile avec un zele admirable, & convertit 3000 personnes à sa premiere prédication. Il faisoit des miracles surprenans pour prouver la vérité de sa Doctrine ; & son ombre seule rendoit la santé aux malades. Il guérit à Lydde un Paralytique de 8 ans, nommé *Enée*, ressuscita Thabite, veuve illustre dans Joppé, & convertit le Centenier Corneille. On croit que S. Pierre fonda l'Eglise d'Antioche, l'an 36 de J. C., & qu'il fut le premier Evêque de cette Ville, où les Disciples de Jesus-Christ commencerent à prendre le nom de *Chrétiens.* Quelque-tems après, Herode Agrippa le fit emprisonner à Jérusalem ; mais aïant été délivré par un Ange, il alla à Rome, l'an 42 de J. C. & y établit son Siege, qui jusqu'ici a toujours été rempli par une succession non interrompue ; succession que Saint Augustin met au rang des marques éclatantes de la véritable Eglise. On n'a jamais douté dans l'antiquité, ni que le Siege de Rome ait été fondé par S. Pierre, ni que les Papes soient ses Successeurs. Pearson, savant Evêque Protestant, l'a reconnu



Digitized by Google

de bonne foi, & l'a même prouvé avec évidence contre les Hérétiques modernes qui ont osé s'écarter de la Tradition sur ce point. Saint Pierre assista en 51 au Concile de Jerusalem, & y maintint la liberté de l'Evangile. Il alla peu de tems après à Antioche, & ce fut-là que Saint Paul lui résista. Etant retourné à Rome avec S. Paul, l'Empereur Néron les fit mettre en prison, & les fit mourir 9 mois après, le 29 Juin de l'an 66 de Jesus-Christ. S. Paul eut la tête coupée; mais l'on croit que S. Pierre mourut en croix, la tête en bas, grace qu'il demanda, pour mettre de la différence entre son supplice & celui de J. C. Il avoit gouverné l'Eglise de Rome 24 ans 5 mois & 10 jours. Il nous reste de lui 2 *Epîtres* adressées de Rome aux Juifs convertis, dispersés dans les Provinces d'Asie. L'Eglise reconnoît ces deux Epîtres pour canoniques & inspirées du S. Esprit. mais tous les autres ouvrages qu'on attribue à S. Pierre, sont constamment supposés.

PIERRE, (S.) célebre Evêque d'Alexandrie, fit des Canons Pénitentiaux, & déposa dans un Synode Melitius, Evêque de Nicopolis, convaincu de divers crimes. Il souffrit le martyre pour la Foi de J. C., vers l'an 310.

PIERRE *le Cruel*, Roi de Castille, succéda à son Frere Alfonse II en 1350, à l'âge de 16 ans. Il fit mourir plusieurs Gentilshommes de ses Etats, & épousa *Blanche*, fille de Pierre I, Duc de Bourbon; mais il la quitta trois jours après son mariage & la fit mettre en prison, pour reprendre Marie de Padilla, qu'il entretenoit. Il épousa aussi Jeanne de Castro, qu'il abandonna peu de tems après. Ce procédé, joint à ses horribles cruautés, souleva les Grands contre lui. Pierre *le Cruel* en fit mourir plusieurs, & n'épargna pas même son frere *Frédéric*, ni la Reine *Blanche*. Enfin, ses sujets prirent les armes contre lui; & aïant à leur tête Henri, Comte de Trastamare, son frere *naturel*, ils s'emparerent de Tolede & de presque toute la Castille. Pierre passa alors dans la Guienne, & eut recours aux Anglois, qui le rétablirent sur le Trône en 1367; mais ce ne fut pas pour long tems, car Henri de Trastamare, assisté des François, le vainquit dans une bataille, le 14 Mars 1369, & le tua huit jours après.

PIERRE I, *le Grand*, très célebre Czar de Moscovie, & l'un de ces Princes rares & extraordinaires que la Providence suscite pour faire sortir les Nations de la barbarie & de l'ignorance, naquit le 11 Juin 1673, & succéda à son Frere Théodore, à l'âge de 10 ans, au préjudice de Jean, son frere aîné, dont la santé étoit délicate & l'esprit imbécille. Il s'éleva, à cette occasion, une révolte en faveur de ce dernier; & pour mettre fin à la guerre civile, il fut réglé que les deux freres régneroient ensemble. Pierre sentit aussi-tôt les défauts de l'éducation qu'on lui donnoit, & né avec une vive inclination pour les exercices militaires, il forma une Compagnie de 50 hommes, commandés par des Officiers étrangers, qui étoient habillés, & faisoient leurs exercices à l'Allemande. Il entra lui-même dans cette Troupe, & y voulut servir dans le moindre de tous les grades, qui est celui de Tambour; & priant les Officiers d'oublier qu'il étoit Czar, il vécut de sa paie, coucha dans une tente de Tambour à la suite de sa Compagnie, & obéit à leurs ordres, comme le moindre Soldat. Il devint ensuite Sergent, après l'avoir mérité au jugement des Officiers, & ne fut avancé que par degré aux grades militaires, comme s'il eut été un simple Soldat de fortune. Par-là il vouloit apprendre à la Noblesse que c'étoit le mérite & non pas la naissance seule qui étoit un titre suffisant pour obtenir les dignités militaires. A cette premiere Compagnie, il en ajouta plusieurs autres, & forma en peu de tems un Corps considérable de Troupes



Digitized by Google

mieux disciplinées & plus fidelles que les Strelitz, dont la trop grande puissance lui faisoit justement ombrage. Jean, son frere, étant mort en 1696, il devint alors le seul maître de l'Empire Moscovite, & se vit en état d'exécuter les grands desseins qu'il avoit projettés. Il signala le commencement de son regne par le siege d'Azof, qu'il prit sur les Turcs en 1697. Aïant reconnu à ce siege l'importance d'une Marine, il envoïa, en 1698, une Ambassade en Hollande. Il se mit *incognito* à la suite de cette Ambassade, pour apprendre par lui-même la construction des vaisseaux. Il se fit inscrire à Amsterdam dans le rôle des ouvriers, sous le nom de Pierre Michaëlof, & travailla dans le chantier avec la même ardeur & la même assiduité que les simples Charpentiers. Il alla ensuite se perfectionner en Angleterre, où aïant acquis la science de la construction des vaisseaux, il repassa en Hollande pour retourner dans ses Etats par l'Allemagne. Il apprit à Vienne la révolte de 40000 Strelitz; ce qui l'obligea de se rendre promptement à Moscou, où étant arrivé sur la fin de 1699, il les cassa tous. L'année suivante, aïant fait alliance avec Auguste, Roi de Pologne, il entra en guerre avec Charles XII, Roi de Suede; & faisant réflexion que les Suédois étoient depuis long-tems belliqueux & bien disciplinés, au lieu que les Moscovites n'avoient encore qu'une légere teinture de la discipline militaire: *je sais bien*, disoit-il ordinairement, *que mes Troupes seront long-tems battues, mais cela même leur apprendra enfin à vaincre.* Il ne se trompoit point. Après de grands désavantages, il gagna enfin, sur les Suédois, en 1709, la fameuse bataille de Pultava, & conquit sur eux la Livonie, l'Ingrie, la Finlande & une partie de la Pomeranie. Les Turcs aïant rompu, en 1712, la treve qu'ils avoient avec lui, il se laissa enfermer par leur Armée sur les bords de la riviere de Pruth. Il sembloit alors que sa perte étoit inévitable; mais la Czarine Catherine amusa habilement le Grand-Visir, en lui faisant promettre une grande somme d'argent, & la prudence du Czar acheva le reste. Il continua les années suivantes la guerre contre les Suédois, & remporta encore sur eux plusieurs victoires, tant sur mer que sur terre. Le Czar Pierre supprima, en 1716, la dignité de Patriarche de Moscovie; fit la même année un second voïage en Allemagne & en Hollande, & vint en France en 1717. Il s'y instruisit sur tout ce qui pouvoit augmenter ses lumieres & ses connoissances, visita l'Académie des Sciences, dont il fut depuis Membre honoraire, & s'entretint avec tous les Savans, auxquels il proposoit des avantages considérables & des récompenses, pour les attirer en Moscovie. Lorsqu'il vint en Sorbonne, aïant vu le Mausolée du Cardinal de Richelieu, il sauta sur la Statue de ce célebre Ministre, se jetta à son cou, & l'embrassa, en disant: *Que n'es tu en vie! je te donnerois la moitié de mon Empire, afin que tu m'apprennes à gouverner l'autre.* Il parla ensuite, avec les Docteurs, des moïens de réunir l'Eglise de Moscovie avec celle de France; & cette réunion ne parut point difficile. De retour en Moscovie, il profita des troubles de la Perse, & s'empara de la ville de Derbent, & de tout ce qui lui convenoit sur la mer Caspienne, pour étendre le commerce de Moscovie. Il mourut le 8 Février 1725, à 53 ans, avec la réputation d'un Heros & d'un des plus grands Princes qui aient paru dans le monde. La Moscovie lui est redevable de sa puissance, de ses Loix & des beaux établissemens que l'on y voit aujourd'hui. Il y attira tout ce qu'il put d'Etrangers capables d'éclairer & d'instruire ses Sujets; Officiers de terre & de mer, Matelots, Ingénieurs, Mathématiciens, Architectes, Médecins, Chirurgiens, Artisans de toute espece. Il

Digitized by Google

fit bâtir en 1704, la fameuse ville de Petersbourg, & joignit par un Canal la riviere de Volkova, qui passe en cette ville, avec le Volga. Il fortifia un grand nombre de places, mit sur pied une Infanterie de 100000 hommes, forma une Marine de 40 vaisseaux de ligne & de 100 Galeres, introduisit une excellente police dans les grandes villes, & fonda des Colleges à Moscou, à Petersbourg & à Kiof, pour les Langues, les Belles-Lettres & les Mathématiques; des Leçons publiques d'Anatomie; un Observatoire pour l'Astronomie; un Jardin des Plantes; de belles Imprimeries; une Bibliotheque roïale, &c. Ce grand Prince fit la plupart de ces établissemens au milieu même des guerres qu'il avoit à soutenir. Il n'oublia rien pour policer ses peuples & pour introduire les Arts & les Sciences dans ses Etats. Il étoit magnanime, libéral, laborieux, fidele, courageux, & capable de former & d'exécuter les plus vastes desseins. On lui reproche néanmoins plusieurs vices considérables, & sur-tout d'avoir été cruel, & de n'avoir point épargné son propre fils, qu'il disgracia & même qu'il fit mourir d'une maniere inhumaine, selon plusieurs Auteurs. *Voyez* ALEXIS. La Czarine Catherine, sa veuve, régna après lui, & continua de travailler sur le plan qu'il avoit tracé.

PIERRE III, fils d'Anne Petrowna, & de Charles-Frédéric de Holstein-Gottorp, né en 1728, fut déclaré en 1742, par l'Impératrice Catherine, sa tante, son successeur au Trône, & Grand-Duc de Russie, après avoir embrassé la Religion grecque. Il se nommoit auparavant Charles-Pierre-Ulrich. Après la mort d'Elisabeth, il fut proclamé Empereur de Russie, le 5 Janvier 1762; mais il ne jouit pas long-tems du Trône; au mois de Juin suivant, il fut contraint de donner une déclaration, par laquelle il s'avouoit incapable de régner. L'Impératrice, sa femme, fut proclamée Impératrice sous le nom de Catherine II. Pierre mourut le 28 Juillet suivant, d'un accident hémorrhoïdal, laissant un fils.

PIERRE *Chrysologue*, (S.) c'est-à-dire, dont les *paroles* sont d'or, fut élu Archevêque de Ravenne, vers 433, & s'acquit une grande réputation par sa vertu & par son éloquence. Il mourut vers 458. On a de lui, dans la Bibl. des PP. 176 *Sermons*, ou *Homélies*, dans lesquels il a su allier la clarté avec la briéveté. Le style en est fleuri, & plein de Sentences & de Phrases coupées, mais il y a trop de jeux de mots. Le P. d'Acheri a publié dans son Spicilege cinq nouveaux *Sermons* de S. Pierre *Chrysologue*. On trouve aussi dans ses Œuvres la réponse qu'il fit à Eutychés qui lui avoit écrit en 449 pour se plaindre de S. Flavien de Constantinople. Cette réponse commence ainsi, *Tristis, legi tristes Litteras tuas*. Il y défend la Foi Orthodoxe, & renvoie Eutychés, à la belle Lettre de S. Leon à Flavien, laquelle enseigne ce qu'il faut croire sur le Mystere de l'Incarnation contre Eutychés & Nestorius. La derniere édition de S. Pierre Chrysologue est celle de Ausbourg, 1758, in fol.

PIERRE *Damien*, pieux & savant Cardinal dans le 11e siecle, étoit natif de Ravenne. Il fit ses études sous la conduite d'un de ses Freres, qui s'appelloit *Damien*, & prit ce *surnom* par reconnoissance. Il se retira ensuite au Monastere de Sainte Croix d'Avellane, près d'Eugubio, & devint Prieur, puis Abbé de ce Monastere. Le Pape Etienne IX, instruit de son mérite, le fit Cardinal & Evêq. d'Ostie, en 1057, & l'emploïa dans les affaires de l'Eglise Romaine. Pierre Damien continua, sous les Papes suivans, d'être chargé de diverses affaires & Légations importantes. Il travailla avec zele & avec une sainte liberté, à faire revivre la discipline dans le Clergé & dans les Monasteres; & après s'être démis de son Evêché, il mourut à Faenza, le 23 Fév. 1073,



Digitized by Google

à 66 ans. On a de lui des *Lettres*, des *Sermons*, des *Opuscules*, des *Prieres*, des *Hymnes*, des *Proses*, & d'autres ouvrages, qui ont été recueillis, *Paris*, *1663*, *in fol.*, & qui sont très utiles pour la connoissance de l'Histoire Ecclésiastique du 11e siecle.

PIERRE *Ignée*, c'est-à-dire *de Feu*, fameux Religieux de l'Ordre de Valombreuse, étoit de l'illustre Maison des Aldobrandins. Pierre de Pavie, Evêque de Florence, aïant été accusé de simonie & d'hérésie par les Religieux du Monastere de S. Jean Gualbert, qui ne vouloient plus communiquer avec lui, & cette accusation faisant grand bruit, Pierre *Ignée* fut choisi, en 1063, par les Moines de son Couvent, pour faire l'épreuve du Feu contre l'Evêque. On dit qu'il entra gravement les pieds nuds & à petit pas, en présence de tout le peuple de Florence, dans un brasier ardent, entre deux buchers embrasés, & qu'il alla avec une démarche mesurée jusqu'au bout, où s'étant apperçu qu'il avoit laissé tomber son mouchoir, il retourna sur ses pas, & le retira du milieu des flammes, aussi entier, dit-on, & aussi blanc qu'il l'avoit en y entrant. Les Ecrivains de ce tems-là, & sur-tout Didier, Abbé du Mont-Cassin, qui fut depuis Pape, sous le nom de Victor III, parlent de ce fait comme d'une chose très certaine; cependant on croit que Pierre de Pavie continua d'être Evêque de Florence, nonobstant cette épreuve, qui étoit défendue par les Canons de l'Eglise. Pierre *Ignée* fut ensuite élu Abbé, & devint Cardinal & Evêque d'Albano en 1073.

PIERRE DE CLUGNY, ou PIERRE *le Vénérable*, natif d'Auvergne, de la famille des Comtes Maurice, ou de Montboissier, se fit Religieux à Clugny, & devint Prieur de Vezelay, puis Abbé & Général de son Ordre en 1121, à l'âge de 28 ans. Il fit revivre la Discipline monastique dans l'Abbaïe de Clugny, y reçut le Pape Innocent II en 1130, puis le fameux Abailard. Il combattit les erreurs de Pierre de Bruys & de Henry, & mourut saintement dans son Abbaïe, le 24 Décembre 1156. On a de lui six *Livres de Lettres* & plusieurs autres ouvrages curieux & intéressans, dans la Bibl. de Clugny. *Des Homélies*, dans le *Thes. anecd.* de Martene; mais il donne quelquefois dans des Fables.

PIERRE DE HONESTIS. *Voyez* HONESTIS.

PIERRE LOMBARD, très célebre Théologien du 12e siecle, appellé aussi *le Maître des Sentences*, fut nommé *Lombard*, parcequ'il étoit de Novare dans la Lombardie. Il se distingua tellement par son savoir dans l'Université de Paris, qu'il fut pourvu d'un Canonicat de Chartres, & puis de l'Evêché de Paris, vers 1159. Philippe, fils du Roi Louis *le Gros*, & frere de Louis *le Jeune*, refusa cet Evêché pour le céder à Pierre *Lombard* qui avoit été son Maître, voulant lui donner par-là des marques de sa reconnoissance. Pierre *Lombard* mourut en 1164. On a de lui, 1. L'excellent ouvrage des *Sentences*, divisé en 4 Livres, *Venise*, 1477, *in fol.* premiere édition, sur lesquels Guillaume d'Auxerre, Albert le Grand, S. Thomas, S. Bonaventure, Guillaume Durand, Gilles de Rome, Gabriel Major, Scot, Okam, Estius, & divers autres, ont fait des Commentaires. On peut regarder cet ouvrage de Pierre *Lombard*, comme la source & l'origine de la Théologie Scholastique dans l'Eglise latine. 2. Des *Commentaires* sur les Pseaumes, *Paris*, 1541, *in fol.* & sur les Epîtres de S. Paul, 1537, *in fol.*

PIERRE *de Celles*, savant Religieux du 12e siecle, natif de Troyes, fut élu Abbé de Celles, vers 1150, & de là transféré à l'Abbaïe de S. Remy de Reims en 1162. Il devint Evêque de Chartres en 1182, & mourut le 17 Février 1187. On a de lui des *Lettres*, des *Sermons*, des *Traités* de Morale, & d'autres ouvrages, dans la Bibl. des PP. & recueillis par Dom Ambroise Janvier,

Digitized by Google

Bénédictin, qui les fit imprimer à Paris en 1671, *in* 4 *Voyez* JANVIER.

PIERRE DE POITIERS, Chancelier de l'Eglise de Paris, dans le 12e siecle, & l'un des premiers & des plus célebres Théologiens Scholastiques du 12e siecle, après Pierre Lombard, est Auteur de quelques Traités dans la Biblioth. des PP.; d'un Traité des *Sciences*, imprimé à la fin des Œuvres de Robert Pullus, 1655, *in fol.* Il mourut en 1200.

PIERRE *Comestor*, ou *le Mangeur*, fameux Ecrivain du 12e siecle, natif de Troyes, fut Chanoine & Doïen de cette Ville, puis Chancelier de l'Eglise de Paris. Il quitta ces Bénéfices pour se faire Chanoine Régulier de S. Victor, à Paris, où il mourut au mois d'Octobre en 1198. On a de lui, 1. L'*Histoire Scholastique*, qui comprend en abrégé l'Histoire sainte, depuis la Genese jusqu'aux Actes des Apôtres. Il la dédia au Cardinal Guillaume de Champagne, Archevêque de Sens. 2. Des *Sermons*, qui ont été publiés par Busée, sous le nom de Pierre de Blois, en 1600, *in* 4. On lui attribue *Catena temporum*, qui est une Histoire Universelle, *Lubec*, 1475, 2 vol. *in fol.* trad. en françois sous le titre de *Mer des Histoires*, Paris, 1488, 2 vol. *in fol.*

PIERRE *le Chantre*, savant Docteur de l'Université, & Chantre de l'Eglise de Paris, dans le 12e siecle, est Auteur d'un Livre intitulé *Verbum abbreviatum*, Mons, 1637, *in* 4°, lequel est souvent cité avec éloge par les Ecrivains des siecles suivans. Il se fit Religieux dans l'Abbaïe de Long-Pont, où il mourut vers 1197. On trouve dans les Bibliotheques plusieurs autres Ouvrages de cet Auteur, en manuscrits.

PIERRE DE BLOIS, l'un des plus savans & des plus célebres Ecrivains du 12e siecle, après avoir étudié à Paris & à Bologne, devint Précepteur, puis Secretaire de Guillaume II, Roi de Sicile. Dans la suite, il fut appellé en Angleterre par le Roi Henri II, qui lui donna l'Archidiaconé de Bath; & qui lui permit de se retirer auprès de Richard, Archevêque de Cantorberi, dont il fut Chancelier. Pierre de Blois fut dépouillé, sur la fin de sa vie, de l'Archidiaconé de Bath. On lui donna celui de Londres, où il trouva beaucoup de travail & peu de revenu. Il mourut en Angleterre en 1200. On a de lui, dans la Bibliotheque des PP., des *Lettres*, des *Sermons* & d'autres Ouvrages dans lesquels il s'éleve avec force contre les abus & les déréglemens qui régnoient de son tems dans l'Eglise. La meilleure édition des ses ouvr est cellede Pierre de Goussainville en 1667, *in-fol.*

PIERRE, Moine de *Vaux de Cernai*, Ordre de Citeaux au Diocese de Paris dans le 13e siec., fut avec Gui, son Abbé, un des douze que le Pape Innocent IV nomma pour aller en Languedoc combattre les Albigeois. Il y accompagna son Abbé, & fut témoin oculaire des évenemens de cette guerre, dont il a écrit l'*Histoire* avec celle des Hérétiques Albigeois. Elle est curieuse, & a été imprimée à Troies en 1615, *in*-8. & dans la *Bibliotheque* de Citeaux de Dom Tissier. Arnaud Sorbin l'avoit traduite de latin en françois: & cette traduction a été imprimée à Paris en 1569, *in*-8°.

PIERRE, (S.) *Nolasque*, Fondateur de l'Ordre de la Merci pour la Rédemption des Captifs, naquit dans le Lauragais, au Diocèse de S. Papoul, vers 1189, d'une famille noble. Il fonda son Ordre le 10 Août 1218, & en fut le premier Supérieur général. Il mour. saintement la nuit de Noel, en 1256 ou 1258, à 67 ans. S. Louis faisoit de lui un cas particulier, & l'honora de plusieurs Lettres. Urbain VIII le canonisa en 1628.

PIERRE D'ALCANTARA, (S.) Religieux de l'Ordre de S. François, naquit à Alcantara en 1499, d'Alphonse Garavito, Jurisconsulte & Gouverneur de cette Ville. Il fut Provincial dans son Ordre en 1538. Il établit ensuite une Réforme qui fut approuvée, en 1554, par le Pape



Digitized by Google

Jule III. Il mourut le 18 Octob 1562. Clément IX le canonisa en 1669.

PIERRE DE NAVARRE, célebre Capitaine du 16e siecle, né dans la Biscaye, d'une famille de la lie du Peuple, s'éleva par son mérite aux premieres dignités militaires. Il servit en Italie dans la guerre de Lunigiane, & s'y distingua tellement qu'on ne parloit que de sa valeur. Gonsalve, surnommé *le grand Capitaine*, l'attira dans son Armée, peu de tems après, & connut, en 1503, la capacité de ce grand Homme à la prise du Château de l'Œuf, à Naples; car ce fut là que Pierre de Navarre inventa le premier les mines. Il s'acquit beaucoup de gloire dans les armées d'Espagne contre les Turcs & contre les Maures, auxquels il enleva Oran, Bugie, Tripoli & plusf. autres Places. Dans la suite, aïant été fait prisonnier par les François à la bataille de Ravenne en 1512, & les Espagnols le laissant languir en prison, il passa au service de la France; mais il fut fait prisonnier en 1528, dans le Roïaume de Naples, où il avoit suivi le Comte de Lautrec, & y mourut de chagrin en prison. D'autres disent qu'il y fut étranglé par ordre de Charles Quint.

PIERRE, (Corneille de la) *Cornelius à lapide*, natif d'un Village du Diocèse de Liege, entra jeune parmi les Jésuites, & après avoir appris le grec & l'hébreu, il se livra tout entier à l'étude de l'Ecriture-Sainte. Il enseigna à Louvain, puis à Rome, où il m. le 12 Mars 1657, à 71 ans. On a de lui de longs *Commentaires* sur toute l'Ecriture-Sainte, excepté les Pseaumes, *Anvers*, en 10 vol. *in fol.*, où il y a beaucoup d'érudition & de recherches, mais peu de critique & point de goût. Les autres éditions sont moins estimées.

PIERRE DE S. LOUIS, (le Pere) grand Carme, se nommoit *Barthelemi* de son nom de famille, & naquit à Vaureas dans le Diocèse de Vaison en 1626. Etant devenu amoureux à l'âge de 18 ans d'une Demoiselle nommée Magdelaine, & cette Demoiselle étant morte de la petite vérole quelques années après, dans le tems qu'il étoit sur le point de l'épouser, il tomba dans une noire mélancolie, & en conçut tant de chagrin, qu'il résolut de quitter le monde. Il pensa alors à se faire Dominicain, mais se ressouvenant que sa chere Magdelaine lui avoit fait présent d'un scapulaire quelques jours avant sa mort, il n'en fallut pas davantage pour lui persuader que Dieu vouloit qu'il fut Carme. Il embrassa donc cette Profession, & aïant du goût pour la Poésie, il la cultiva dans son nouvel état. Le souvenir de son ancienne maîtresse lui fit choisir la Magdelaine, pour en faire le sujet d'un Poëme. Cet Ouvrage lui coûta au moins cinq ans de travail, & l'on prétend qu'il étoit quelquefois des jours entiers sur un seul vers. Quand ce Poëme fut achevé, il le porta à Lyon où, après quelques traverses, il vint à bout de le faire imprimer sous ce titre: *la Magdelaine au desert de la Ste. Baume en Provence, Poëme spirituel & chrétien en douze Livres.* Ce Poëme plein de Phœbus & de Galimathias, & *chef-d'œuvre de pieuse extravagance*, selon l'expression de M. de la Monnoye, demeura dix ans inconnu dans le magasin de l'Imprimeur; mais quelqu'un en aïant eu par hasard un exemplaire, le fit si bien connoître, qu'on le rechercha aussitôt avec avidité, & qu'il en fallut faire peu de tems après une seconde Edition. Le Pere de S. Louis ne vit pas cette espece de triomphe de sa *Magdelaine*, il étoit mort en 1670. d'une hydropisie de poitrine, un an avant que son Poëme ressuscitât. Nonobstant ces deux Editions, le Poëme de la Magdelaine étant devenu fort rare, M. de la Monnoye le fit réimprimer dans son Recueil de *Pieces choisies*. Le Pere de S. Louis avoit achevé avant sa mort un autre Poëme sur le Prophête Elie, & il lui avoit donné pour titre l'*Eliade*. La ressemblance de ce nom avec celui d'*Iliade*, lui paroissoit d'un heureux augure pour le succès de son Poëme;

Digitized by Google

mais il n'a point paru, les Carmes aïant eu la prudence de le supprimer. Le Pere de S. Louis étoit aussi le plus grand faiseur d'Anagrammes de son tems. Il avoit anagrammatisé les noms de tous les Papes, des Empereurs, des Rois de France, des Généraux de son Ordre, & de presque tous les Saints. Il avoit la simplicité de croire que la destinée des hommes étoit marquée dans leurs noms, & il citoit le sien en preuve, aïant trouvé dans ces deux mots *Ludovicus Barthelemi*, cette Anagramme *Carmelo se devovet*, en françois *il est du Carmel*.

PIERRE, (l'Abbé de Saint) *Voy.* S. PIERRE.

PIERRE, (Eustache de S.) notable Bourgeois de Calais, se dévoua pour sa Patrie, en 1347. Edouard, irrité de la longue résistance des Assiégés, ne vouloit pas leur accorder de composition si on ne lui livroit six des principaux pour en faire ce qu'il lui plairoit. Eustache s'offrit avec cinq autres; ils allerent la corde au col, nuds en chemise, porter les clefs à Edouard. Ce Prince vouloit absolument les faire mourir, & ne leur accorda la vie qu'aux prieres de la Reine sa femme. C'est le sujet d'une Tragédie de M. du Belloy.

PIERRE DE S. ROMUALD, (Pierre Guillebaud) né à Angoulême, en 1585, fut d'abord Chanoine d'Angoulême, puis Feuillant, & mourut en 1667, à 81 ans. On a de lui un recueil d'*Epitaphes*, 2 vol. *in* 12. *Le trésor chronologique*, 3 vol. *in fol.* L'*Abrégé*, en 3 vol. *in* 12, bon pour la date des faits arrivés de son tems. *La Chronique d'Adhemar*, avec une continuation, 2 vol. *in* 12, qui a été censurée par l'Archevêque de Paris, en 1633. La Censure fut supprimée par Arrêt du Parlement.

PIERRE, (la) *V.* MALLEROT.

PIET, (Baudouin Vander) célebre Jurisconsulte flamand, naquit à Gand, le 11 Août 1546, d'une famille Patricienne. A la naissance de l'Université de Douai, il fut le premier qui eut le titre de Bachelier. Il devint Docteur, puis Professeur en Droit à Douai, & remplit cette place avec distinction. Le Conseil de Malines, le desira & le nomma plusieurs fois pour être un de ses Membres, mais Piet refusa constamment cet honneur, aimant mieux former des Juges, que d'être Juge lui-même. Il mourut à Douai le 19 Janvier 1609, à 63 ans. On a de lui de savans ouvrages : *de Fructibus : de duobus reis : de emptione & venditione : de Pignoribus & hypothecis : Tractatus elegantiorum Juris quæstionum : Responsa Juris, sive Consilia.* Il joignoit à une profonde érudition un jugement solide, & une grande connoissance des Coutumes & des Loix de sa Patrie; & s'étoit acquis tant de confiance, d'estime & de vénération, qu'il étoit consulté des Grands & des Petits.

PIETISTES, *Voyez* ARNOLD. (Godefroi).

PIETRO COSIMO, habile Peintre Italien, mort en 1521, à 80 ans, étoit si infatigable dans le travail, qu'il oublioit très souvent de prendre ses repas. Il eut pour Disciples André-del-Sarte, & François de Sangalle.

PIETRO DELLA FRANCESCA, habile Peintre Florentin, fut longtems emploïé dans le Vatican par le Pape Nicolas V. Il excelloit dans le portrait, dans les combats, & dans les sujets de nuit. Il mourut en 1443. On a de lui des Livres d'Arithmétique & de Géométrie.

PIETRO DI PETRI, habile Peintre Italien.

PIETRO-LONGO, *V.* AARSENS.

PIGANIOL, DE LA FORCE, (Jean Aymar de) savant & laborieux Ecrivain, né en Auvergne d'une famille noble, s'appliqua avec ardeur à l'étude de la Géographie & de l'Histoire de France. Il fit à ce sujet divers voïages dans nos différentes Provinces : ce qui lui donna lieu de faire des observations importantes sur l'Histoire naturelle, sur le Commerce, & sur le Gouvernement Civil & Ecclésiastique de chaque Pro-



Digitized by Google

vince. Il mourut à Paris en 1753, à 80 ans. Ses ouvr. sont, 1. Une *Description historique & géographique de la France*, dont la plus ample édition est de 1753, en 15 vol. *in* 12. C'est le meilleur ouvrage qui ait paru jusqu'ici sur cette matiere, quoiqu'il renferme encore un grand nombre de fautes. 2. *La Description de Paris*, en 10 vol. ouvrage instructif, curieux & intéressant, & l'*Abrégé*, en 2 vol. 3. *Description du Château & Parc de Versailles, de Marly*, &c. en 2 vol. *in* 12. 4. *Voïage en France*, 2 vol. *in* 12. Piganiol a aussi travaillé avec l'Abbé Nadal, au *Journal de Trévoux*.

PIGHIUS, (Albert) natif de Campen, publia plusieurs ouvrages contre Luther, Melanchton, Bucer & Calvin. Adrien VI & les Papes suivans, lui donnerent souvent des marques de leur estime. Il mourut à Utrecht, où il étoit Prévôt de l'Eglise de S. Jean-Baptiste, le 29 Décembre 1542. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, dont le plus considérable est intitulé *Assertio Hierarchiæ Ecclesiasticæ*, Colog. 1572, *in fol* Pighius fait paroître dans ce livre, & dans tous ses autres écrits, une prévention aveugle pour les opinions les plus insoutenables des Ultramontains. Au sujet de son Traité *De Gratia & libero hominis arbitrio*, Cologne, 1542, *in fol.* Bellarmin l'a souvent combattu, comme fauteur des Pélagiens & des Calvinistes, en certains points. Il composa aussi plusieurs ouvrages excellens sur les Mathématiques, pour les spheres armillaires.

PIGHIUS, (Etienne Vinand) son neveu, aussi natif de Campen, fut un savant Antiquaire, & s'attacha au Cardinal de Granvelle, dont il fut Secretaire pendant 14 ans. Dans la suite il se fit Chanoine Régulier, & mourut en 1604, à 84 ans. On a de lui les *Annales* de la ville de Rome, *Anvers*, 1615, en 3 tomes, *in fol.* & d'autres ouvrages.

PIGNA, (Jean Baptiste) né dans le Ferrarois, au commencement du 17e siecle, est Auteur de différens livres de politique & d'histoire, *Il principe*, Venise, 1561, *in* 8. *Il duello nel quale si tratta dell'onore e dell'ordine della Cavaleria*, 1554, *in* 4. *Historia de' principi di Este*, Ferrara, 1570, *in* 8. *I Romanzi ne' quali della Poesia e della vita d'Ariosto si tratta*, Venise, 1554, *in* 4.

PIGNORIUS, (Laurent) savant Antiquaire du 17e siecle, naquit à Padoue, le 12 Octobre 1571. Il devint Curé de S. Laurent de cette ville, puis Chanoine de Trevisi, & eut pour amis les plus grands Hommes de son tems. Il mourut de peste en 1631. On a de lui un Traité *de Servis, & eorum apud Veteres ministeriis*, in 4. *Caracteres Egyptii*, 1669, *in* 4. *Origini de Padoua*, 1625, *in* 4. & plus. autres savans ouvrages.

PILARINO, (Jacques) né en 1659, dans l'Isle de Céphalonie, se fit recevoir Docteur en Médecine à Padoue. Il exerça cette science auprès de divers Princes en Valachie, en Moscovie, &c. fut Consul à Smyrne, & mourut à Padoue, en 1718. Il a donné un Traité latin *de l'Inoculation de la petite vérole*, Venise, 1715, *in* 12. *La Medicina difesa*, contre J. Gazola, 1717, *in* 12.

PILATE, *Pontius Pilatus*, Gouverneur de la Judée, sous l'Empire de Tibere, fut celui auquel les Juifs menerent J. C. Il essaïa d'abord de lui sauver la vie, étant persuadé de son innocence; mais il le condamna ensuite par raison d'Etat & par respect humain. Il exerça une si grande cruauté envers les Samaritains, qu'ils en porterent leur plainte à Vitellius, Gouverneur de Syrie. Celui-ci accusa Pilate devant Tibere; & sur cette accusation, Pilate fut mandé à Rome. Il y arriva, l'an 37 de J. C. au commencement du regne de Caligula, successeur de Tibere; & fut exilé près de Vienne en Dauphiné, où il se tua de désespoir, deux ans après. Nous avons sous son nom une *Lettre* adressée à Tibere; mais les habiles Critiques conviennent que

Digitized by Google

c'est une piece supposée. On a traduit de l'Italien, *Trésor admirable de la Sentence de Ponce Pilate contre J. C.* trouvée écrite sur parchemin en lettres hébraïques dans la ville d'Aquila, *Paris*, 1581, *in* 8.

PILES, (Roger de) né à Clamecy en 1635, d'une famille noble, se livra à l'étude du Dessein & de la Peinture, où son goût l'entraînoit. Il fut Précepteur de M. Amelot, avec lequel il fit un voïage en Italie. Il l'accompagna à Venise en 1682, en qualité de Secretaire d'Ambassade, & fut dans la suite chargé, par la Cour, de diverses commissions importantes. Aïant été envoïé en Hollande en 1692, sous prétexte de rechercher ce qu'il y avoit de plus curieux en peinture, mais en effet, pour y agir de concert avec les personnes qui souhaitoient la paix, on découvrit son vrai motif, & il fut arrêté & retenu en prison par ordre des Etats, pendant cinq ans, jusqu'à la paix de Riswick. C'est pendant sa prison qu'il composa son *Abrégé de la Vie des Peintres*, 1715, *in* 12. ouvr. général. estimé. A son retour en France, le Roi lui donna une pension. Il mourut à Paris, le 5 Avril 1709, à 74 ans. Ses occupations lui permirent peu de s'occuper de la Peinture, il imitoit cependant assez bien, & réussissoit dans les Portraits. Outre l'ouvrage dont nous avons parlé, il en a composé un grand nombre d'autres, qui ont tous rapport à la Peinture. Les principaux sont 1. *Abrégé d'Anatomie*, accommodé aux Arts de Peinture & de Sculpture, sous le nom de Tortebat, 1667, *in fol.* 2. *Conversations sur la connoissance de la Peinture & sur le Jugement qu'on doit faire des Tableaux*, 1677, *in* 12. 3. *Dissertation sur les ouvrages des plus fameux Peintres*, 1681, *in* 12. 4. *Les premiers Elémens de la Peinture pratique*, 1684, *in* 12. 5. *Traduction* françoise de l'*Art de peindre de du Fresnoy*, avec des *Remarques*, 1684, *in* 12. *Cours de Peinture*, 1708, *in* 12. &c.

PILON, (Germain) excellent Sculpteur & Architecte, natif de Paris & originaire du Maine, fut l'un de ceux qui firent renaître en France le bon goût dans la Sculpture & dans l'Architecture. Il mourut vers 1608. Les Eglises de Paris sont ornées d'excellens morceaux de sa façon.

PILPAY, ou BIDPAY, très célebre Bramine Indien, Gymnosophiste & Philosophe, que l'on croit avoir été Gouverneur d'une partie de l'Indostan, & Conseiller de *Dabschelim*, puissant Roi Indien. Pilpay enseigna à ce Prince les principes de la Morale, & de l'Art de gouverner par des *Fables* ingénieuses, qui ont rendu son nom immortel & célebre dans tout l'Orient. Ces *Fables* écrites en Indien, ont été traduites en presque toutes les Langues connues. Nous ne savons au juste le tems où vivoit Pilpay, mais on convient assez généralement qu'il florissoit au plus tard vers 230 ans avant J. C. On a imprimé ses Fables en françois, *Paris*, 1688, *in* 12. *Le Naufrage des Isles flottantes, ou la Basiliade*, Paris, 1755, 2 vol. *in* 12.

PIN, (Jean du) Moine de Citeaux, dans l'Abbaïe de N. D. du Vaucelles, près Cambray, mour. en 1372, âgé d'environ 70 ans, est Auteur du *Champ vertueux*, in 4. gothique en vers françois.

PIN, (Joseph) *Voyez* ARPINO.

PIN, (Louis Ellies du) né à Paris, le 17 Juin 1657, d'une famille noble & ancienne, fut reçu Docteur de Sorbonne, le premier Juillet 1684. Il entreprit aussi-tôt après, sa *Bibliotheque universelle des Auteurs Ecclésiastiques*, dont le premier vol. parut en 1686. Il avoit déja fait les huit premiers siecles, lorsque la liberté avec laquelle il portoit son jugement sur le style, la doctrine & les autres qualités des Ecrivans Ecclésiastiques, aïant déplu à quelques personnes, elles en porterent leurs plaintes à M. de Harlay, Archevêque de Paris. Ce Prélat fit donner à M. du Pin une rétractation d'un assez grand nombre de propositions qui avoient paru répréhensibles aux Docteurs

Digitized by Google

qui les avoient examinées, & l'ouvrage fut supprimé le 16 Avril 1693. Surquoi on peut consulter un Mémoire curieux de M. Bossuet, inséré à la fin du second volume de ses *Œuvres posthumes*. Mais nonobstant cette suppression, M. du Pin eut la liberté de continuer son ouvrage en changeant seulement le titre; ce qu'il fit sans aucun nouvel empêchement. Ce grand ouvrage, capable d'occuper lui seul la vie de plusieurs hommes, ne l'empêcha point de donner au Public plusieurs autres écrits sur des matieres importantes; & quoiqu'il fût Professeur de Philosophie au College Roïal, quoiqu'il travaillât au Journal des Savans, & qu'il eût plusieurs autres occupations; cependant son extrême facilité & sa grande application à l'étude lui faisoient enfanter, en peu de tems, des Livres, que d'autres n'auroient composés que pendant plusieurs années. Il fut exilé à Châtellerault pour l'affaire du fameux *Cas de Conscience*, & privé en même-tems de sa Chaire, laquelle ne lui fut pas rendue lorsqu'il eut obtenu son retour. Il mourut à Paris, le 6 Juin 1719, à 62 ans. Ses principaux ouvrages sont 1. Sa *Nouvelle Bibliotheque des Auteurs Ecclésiastiques*, depuis le premier siecle de l'Eglise jusqu'en 1711. qui contient les 3 1ers siec. 1698, 2 vol. 4e siecle, 1702, 3 vol. 5e siecle, 1690, 2 vol. & 2e partie du 5e siecle, 1702, 2 vol. 6e siecle, 2 vol. 7 & 8e siecle, 1 vol. Suppl. des 4 à 8e siecle, 1 vol. 9, 10 & 11e siecle, chacun 1 vol. 12e siecle, 2 vol. 13e & 14e siecle, chacun 1 vol. 15e siecle, 2 vol. 16e siecle, 5 vol. 17e siecle, 7 vol. *Histoire Ecclésiastique*, du 18e siecle, 4 vol. & la *Bibliotheque* du 18e, 2 vol. *Discours préliminaires sur la Bible*, 3 vol. *Table*, 5 vol. on y ajoute la *Doctrine Chrétienne*, in 8. La *Puissance Temporelle*, in 8. La *Bibliotheque des Auteurs séparés de la Communion Romaine*, 4 vol. *Dissertations sur la Bible*, in 8. *L'Amour de Dieu*, in 8. *Liber Psalmorum*, in 8. Le *Supplément de l'Abbé Gouget*, 3 vol. Les *Remarques sur la Bibliotheque de Dupin*, Paris, 1691, 3 vol. *in* 8. La *Critique de Dupin*, par Simon, 1730, 4 vol. *in* 8. alors il y a 66 vol. 2. Un Traité *de antiquâ Ecclesiæ Disciplinâ*, in 4. 3. *Traité historique des Excommunications*, 2 vol. *in* 12 4. Une *Histoire profane*, en 6 vol. *in* 12. 5. *Méthode pour étudier la Théologie*. in 12. 6. Des nouvelles *Editions* des Œuvres d'Optat & de Gerson. 7. *Histoire des Juifs*, 7 vol. c'est celle de Basnage, à laquelle M. Dupin, fit quelques changemens. 8. *Bibliotheque des Historiens*, 2 vol. *in* 8. 9. *Défense de la Monarchie de Sicile*, 1716, *in* 12. 2 parties. 10. *L'Histoire de l'Eglise*, 1714, 4 vol. *in* 12. 11. *L'Histoire d'Apollonius de Thiane*, conv. d'impiété, 1705 *in* 12. &c. On ne peut nier que M. du Pin ne fasse paroître dans tous ses ouvr. beaucoup de goût, de précision & de méthode, un esprit net, une vaste lecture, une mémoire heureuse & une vive imagination. Il joint à la pureté & à la noblesse du style, un talent merveilleux pour bien faire l'analyse d'un ouvrage. Il juge presque toujours sans partialité & sans prévention; & sa critique est ordinairement dégagée des préjugés du vulgaire; mais la vitesse avec laquelle il travailloit, lui a fait commettre un grand nombre de fautes. Ceux qui lui ont reproché ses liaisons & son commerce de Lettres avec Guillaume Warc, Archevêque de Cantorbery, paroissent n'avoir pas été au fait de cette affaire. Ces liaisons étoient innocentes, & M. du Pin ne les entretenoit que pour l'honneur & l'avantage de l'Eglise.

PINA, (Jean de) sav. Jésuite Espagnol, né à Madrid en 1582, fut Prédicateur, Recteur, & Provincial dans sa Société, & mourut en 1657. On a de lui 1. Un *Commens.* sur l'Ecclésiaste en 2 vol. *in fol.* 2. Un autre sur *l'Ecclésiastique*, en 5 vol. *in fol.* &c.

PINÆUS ou PINEAU, (Severinus) né à Chartres, fut Chirurgien du Roi & Expert dans la Lithotomie; il m. à Paris en 1619, Doïen des

Digitized by Google

Chirurgiens du Roi. Son Traité *de Virginitatis notis*, Leide, 1641, *in* 12. est recherché. On a encore de lui *Discours touchant l'extraction du calcul de la vessie*, 1610, *in* 8.

PINART, (Michel) né à Sens & mort à Paris en 1717, étoit de l'Académie des Inscriptions, à qui il a fourni plusieurs Mémoires. Sa Dissertation sur les Bibles Hébraiques est estimé.

PINDARE, très célebre Poète Grec, & *le Prince des Poètes Lyriques*, naquit à Thebes, dans la Beotie, vers 500 avant J. C. Il apprit l'art de faire des vers de *Lasus d'Hermione*, & d'une Dame Grecque très savante, nommé *Myrtis*. Il étoit au plus haut point de sa réputation dans le tems que Xercès voulut envahir la Grece. On croit qu'il mourut au théatre, vers 435 avant J. C. Il avoit composé un très grand nombre de diverses Poésies; mais il ne nous reste que les *Odes* qu'il fit pour ceux qui de son tems avoient remporté le prix aux quatre jeux solemnels des Grecs, qui sont les jeux *Olympiques*, les *Isthmiques*, les *Pythiques*, & les *Neméens*. On trouve dans les Odes de Pindare, une grandeur, une fécondité, une élévation & une force inexprimables. La rapidité de sa diction, au jugement d'Horace, est semblable à celle d'un torrent impétueux qui descend des montagnes, enflé par les pluies, & qui entraîne tout ce qu'il rencontre. Alexandre eut tant d'estime & de vénération pour la mémoire de ce grand Poète, qu'à la destruction de Thebes, il conserva sa maison & sa famille, en sa considération. *Il y a* eu un grand nombre d'Editions des Œuvres de Pindare. Celle d'Erasme Schmidt, de l'an 1616, *in* 4. est estimée, mais celle d'*Oxfort*, 1697, *in fol.* est la meilleure. L'Abbé Massieu en a traduit une partie en françois

PINEAU, (Gabriel du) célebre Jurisconsulte, né à Angers en 1573, d'une bonne famille, suivit le Barreau à Angers avec une réputation supérieure à son age; il vint ensuite à Paris, & parut avec éclat au Parlement & au grand-Conseil par ses éloquens plaidoïers. Il épousa en 1600, *Françoise Ladvocat*, fille d'*Amauri Ladvocat*, Ecuyer Seigneur des Fougeres, & Conseiller au Présidial d'Angers; & de retour dans sa patrie, il devint Conseiller au même Présidial. Marie de Médicis aïant eu occasion de le connoître en 1619, eut pour lui une estime singuliere, le créa Maître des Requêtes de son Hôtel, & chercha dans ses disgraces à s'appuïer de son crédit & de ses conseils; mais du Pineau ne cessa d'inspirer à cette Princesse des sentimens de paix, qui furent suivis. Louis XIII, par reconnoissance, le nomma le 2 Juin 1632, Maire & Capitaine général de la Ville d'Angers, place où du Pineau mérita le titre flatteur de *Pere du Peuple*. Sa Maison devint aussi une espece d'Académie. Chacun y proposoit librement ses difficultés sur les matieres les plus épineuses du Droit & de l'Histoire, & quand du Pineau avoit parlé, tout étoit éclairci. Il mourut avec de grands sentimens de religion & de piété le 15 Octob. 1644, à 71 ans. Ses Ecrits sont. 1. *Notes latines opposées à celles de du Moulin sur le Droit Canon*, imprimées avec les Œuvres de du Moulin, par les soins de Franç. Pinsson. 2°. *Comm. des Observations & Consultations sur la Coutume d'Anjou*, réimprimées en 1725, en 2 vol. *in fol.* par les soins de M. de Livoniere, qui les a enrichies de remarques très utiles. Ménage rapporte que quand Guillaume Menage son pere & du Pineau, s'accordoient sur une même question, les Angevins disoient. *Il faut que cela soit vrai, puisque du Pineau confirme la décision de Ménage*. Sa maison étoit si fréquentée, qu'on nomma la rue où il demeuroit *la rue Pineau*. Ménage fit sur sa mort les deux vers suivans.

*Pinellus periit, Themidis pius ille sacerdos,*
*In proprio judex limine perpetuus.*

PINEDA, (Jean) savant Jésuite

du 17e siecle, natif de Seville, dont on a des *Commentaires* sur Job, 2 vol. *in-fol.*, & sur l'Ecclésiaste, 2 vol. *in fol.* *De rebus Salomonis*, *in-fol.* Une *Histoire* de l'Eglise, en Espagnol, 4 vol. *in-fol.* Une *Histoire* de Ferdinand III, en Espagnol *in fol.* Il m. le 27 Janvier 1637, à 80 ans

PINET, (Antoine du) né à Besançon, professoit la Religion prétendue réformée, & a fait plusieurs Ouvrages en sa faveur, tels que *La Conformité des Eglises réformées de France, & de l'Eglise primitive*, Lyon 1564 *in* 8. Des *Sermons*, des *Notes* sur la taxe de la Chancel. Romaine, *Lyon* 1564 in 8°, ou *Amst.* 1700, in-12. La premiere édition est la plus recherchée, *voyez* Sixte IV. Il a fait différentes *Traductions* dont la principale est celle de Pline, *Lyon* 1562 ou 1566, ou *Paris* 1608, 2 vol. *in-fol.* Il a aussi mis au jour les *Plans* des principales Forteresses du monde, *Lyon* 1564 in fol. Il étoit Seigneur de Noroi, & a vécu jusqu'au commencement du 17e siecle.

PINGOLAN, ou PUY-GUILLON, (Aymeric de) Poëte Provençal du 13e siec. fit diverses pieces ingénieuses, mais si satyriques, qu'elles lui attirerent de fâcheuses affaires. Il mourut vers 1260. On a de lui un Poëme intitulé, *Las Angueyssas d'Amour.* Petrarque l'a imité, & parle de lui avec éloge.

PINS, (Jean de) né à Toulouse d'une noblesse distinguée, étoit Evêque de Rieux en 1523, il avoit été Abbé de Moissac, & Conseiller Clerc au Parlement de Toulouse. Il fut Ambassadeur à Venise & à Rome, & mourut à Toulouse le premier Novembre 1537. Il est Auteur d'une *Vie* de Ste Catherine de Sienne & de Philippe Beroalde son Maître, l'une & l'autre imp. en lat. à Boulogne en 1505, *in* 4. *De Vitâ Aulicâ*, Toulouse, *in* 4. *S. Rochi Vita*, Paris, *in* 4. Son *Eloge* avec quelques-unes de ses *Lettres* à François I & à Louise de Savoïe, Régente, a été imprimée à Avign. en 1748, *in* 12.

PINSONAT, (Jacques) de Châlons-sur-Saône, étoit Professeur roïal en hébreu, Curé des Petites-Maisons, & Docteur en Théologie de la Faculté de Paris. Il mourut en 1723, âgé de 70 ans. On a de lui une *Grammaire hébraique*, des *Considérations* sur les mysteres de J. C., avec des prieres.

PINSSON, (François) habile Avocat au Parlement de Paris, étoit fils de François Pinsson, Docteur & Professeur en Droit dans l'Université de Bourges. Il donna au Public un excellent *Traité de la Régale*, 1688 2 vol. *in* 4. Une *Edition de la pragmatique Sanction*, 1666 *in-fol*, & d'autres Ouvrages, & mourut à Paris le 10 Octobre 1691, à 80 ans, laissant plusieurs enfans.

PINTO, (Hector) savant Religieux Portugais, de l'Ordre de Saint Jérôme, mort en 1583, dont on a des *Commentaires* sur Isaïe, sur Ezéchiel & sur Daniel, *Paris* 1617, 3 tom. *in-fol.*, & un Livre intitulé *Image de la Vie Chrétienne*, trad. en françois par Guillaume de Coursol, Paris 1580.

PINTO, (Fernand, ou Ferdinand Mendez) *Voyez* MENDEZ.

PINTOR, (Pierre) Médecin Espagnol né à Valence en 1420, fut Médecin d'Alexandre VI qu'il suivit à Rome, où il mourut en 1503. Il est Auteur de *Libellus de Pestilentiâ*, Romæ 1499 *in-fol.* *De Morbo fœdo & occulto, his temporibus affligenti, &c.*, Romæ 1500, *in* 4, gothique, 44 pages non chiffrées, en 22 chapitres, Livre, extrêmement rare inconnu à Luisini & à M. Astruc, qui fait remonter la Maladie vénérienne à l'année 1494.

PINTURRICHIO, (Bernardin) Peintre Italien, avoit du goût, du génie & du talent. C'est lui qui a peint, dans le dôme de la Bibliotheque de Sienne, la vie de Pie II, dans une suite de Tableaux très estimés. On dit qu'il fut aidé dans ce travail par le célebre Raphael. Il mourut en 1513, à 59 ans.

PIO, (Albert) Prince de Carpi, vivoit vers le milieu du 16e siecle. Il n'est guere connu que par le recueil de ses ouv. *Paris*, 1591, *in fol.*

Digitized by Google

**PIPPI.** (Giulio) *Voyez* Romain.

**PIPPO**, (Philippe Santa Crocé, surnommé) excellent Graveur, s'amusoit à tailler, sur des noyaux de prunes & de cerises, de petits bas-reliefs, composés de plusieurs figures, dont on admire le beau fini & l'extrême délicatesse.

**PIRCKEIMER**, (Bilibalde) sav. Jurisconsulte du 16e siecle, & Conseiller de l'Empereur & de la Ville de Nuremberg, servit avec honneur dans les Troupes de cette ville, & fut employé en diverses Négociations & affaires importantes, où l'on admira son éloquence, sa sagesse & sa science. Il mourut le 22 Decembre 1530, à 60 ans. Sa femme étoit morte en 1504. Ses Œuvres ont été recueillies & publiées à Francfort par Melchior Goldast, en 1610, *in fol.*

**PIRITHOUS**, fils d'Ixion, Roi des Lapithes, devint ami de Thésée, & entreprit, selon la Fable, de ravir Proserpine, femme de Pluton; mais étant descendu aux Enfers avec son ami, il fut dévoré par Cerbere, selon les uns, ou selon d'autres retenu prisonnier, jusqu'à ce qu'il fût délivré par Hercule. On croit que, selon l'Histoire, Proserpine étoit fille d'*Aidoneus*, Roi des Molossiens, & que Pirithous aïant voulu la ravir, il fut arrêté & exposé aux chiens; mais qu'Hercule le délivra.

**PIROMALLI**, (Paul) célebre Dominiquain, natif de Calabre, aïant appris les langues Orientales, fut envoïé dans les Missions d'Orient: il demeura long tems en Arménie, où il eut le bonheur de ramener à l'Eglise Catholique beaucoup de Schismatiques & d'Eutychiens, & le Patriarche même, qui l'avoit traversé & maltraité. Il alla aussi dans la Géorgie & dans la Perse, puis en Pologne en qualité de Nonce du Pape Urbain VIII, pour y appaiser les troubles causés par les disputes des Arméniens, qui y étoient en grand nombre. Piromalli réunit les esprits, & retournant en Italie, il fut pris par des Corsaires, qui le menerent à Tunis. Aïant été racheté, il alla à Rome rendre compte de sa mission, le Pape lui donna des marques éclatantes de son estime, & le renvoïa en Orient. Il y fut Evêque de Nassivan en 1655, & après avoir gouverné cette Eglise pendant 9 ans, il revint en Italie, où il fut chargé de l'Eglise de Bisignano, & où il mourut trois ans après en 1667. Il est Auteur de plusieurs ouvrages de Controverse & de Théologie. 2. De deux *Dictionnaires*, dont l'un est *Latin Persan*, & l'autre *Arménien Latin*. 3. D'une *Grammaire Arménienne*, & d'un *Directoire*, estimé pour la correction des livres arméniens.

**PIRON**, (Alexis) naquit à Dijon, le 9 Juillet 1689, d'un Apothicaire qui s'étoit fait quelque réputation par des *Noels Bourguignons*, qui ont été effacés par ceux de M. de la Monnoye. Son inclination pour la Poésie ne lui permit pas de s'occuper d'états qui auroient pu réparer son peu de fortune. Il fut obligé d'accepter, pour vivre, l'emploi de copiste, à Paris, chez M. le Chevalier de Belle-Isle, un événement assez singulier lui donna lieu de faire connoître ses talens pour le Comique. Francisque, Entrepreneur de l'Opéra Comique, jouissoit d'un tel succès, que les Comédiens François & Italiens dont les théatres étoient déserts, avoient obtenu qu'il n'y auroit qu'un seul Acteur parlant dans ses Opéra Comiques. Le Sage & Dorneval avoient renoncé à faire une piece d'un seul Monologue. Piron l'entreprit & y réussit dans son Opéra Comique de *Deucalion*. Il en fit encore d'autres pleins de saillies & de cette gaieté françoise à laquelle nous avons vu succéder le ton triste & chagrin des étrangers. Ces pieces n'eurent pas cependant toujours un succès satisfaisant pour lui, il fut plus flatté de sa réussite au théatre François Les *Fils ingrats* ou l'*Ecole des Peres*, époque de la renaissance du Comique larmoïant,

*Calistene*, les *Courses de Tempé*, *Cortez*, & sur-tout *Gustave*, & sa *Métromanie* lui ont assuré l'immortalité. Son *Ode à Priape*, fruit de sa jeunesse, dont il s'est repenti toute sa vie, mais qu'il ne put ensevelir dans les ténebres, suivant son desir, l'empêcha d'être admis à l'Académie Françoise dont il avoit réuni les suffrages en sa faveur en 1753. Louis XV, qui l'en faisoit exclure, l'en dédommagea par une pension de 1000 livres sur sa cassette. Ce bienfait fut suivi d'une pension de 1200 livres sur le Mercure, qui fut portée jusqu'à 2000 liv. & qui jointe aux libéralités qu'il avoit reçues de M. le Comte de Livry & de M. le Marquis de Lassay, le mit en état de supporter avec aisance les infirmités de la vieillesse. Il avoit épousé vers 1735, Marie-Therese Quenaudon, âgée de 53 ans, qui mour. en 1751. Cette Demoiselle qu'il avoit connue chez Madame la Marquise de Mimeure, avoit beaucoup d'esprit & de gaieté, & quoique la simple amitié fut le lien de leur union; cette perte lui fit ressentir une peine de cœur qui absorba son ame toute entiere, & lui fit perdre cette gaieté naturelle qu'il avoit toujours conservée dans les adversités de la fortune. Une chûte qu'il fit au mois de Décembre 1772, le conduisit au tombeau le 21 Janvier 1773, à 83 ans. Le Recueil de ses ouvrages a paru à Paris en 1776, en 7. vol. *in* 8. On y retrouve ces saillies, cette judicieuse critique, ce ton de bonhommie qui lui firent tant d'amis pendant sa vie. Son *Théâtre François* est imprimé séparément en 3 vol. *in* 12. & en 1776, sous le titre de *Chefs-d'œuvre de Piron*, 2 vol. *in* 12.

PISAN, (Thomas de) natif de Bologne, avoit la réputation d'être le meilleur Philosophe & le plus habile Astrologue de son tems. Il épousa la fille d'un Conseiller de la République de Venise, & le devint lui-même; mais il se rendit aux instances de Charles V, Roi de France, qui l'invita de se rendre auprès de lui. Charles V, aïant connu par lui-même le mérite de cet étranger, suivit ses avis en plusieurs occasions importantes, lui donna une place dans son Conseil avec des pensions considérables, & l'engagea à faire venir sa famille en France en 1370. La faveur de Pisan dura autant que ce grand Prince. Mais après sa mort, arrivée en 1380, le crédit de notre Astrologue tomba bientôt. On lui retrancha une partie de ses gages, le reste fut mal païé, & ses infirmités le conduisirent au tombeau quelques années après. Christine de Pisan, sa fille, assure qu'il mourut à l'heure même qu'il avoit prédit. Charles V lui donnoit cent francs de gages par mois, ce qui revient à peu près à 700 livres d'aujourd'hui; il en recevoit d'ailleurs de grandes & de fréquentes gratifications, tant l'*Astrologie judiciaire* étoit alors en crédit auprès des Princes les plus sages & les plus éclairés.

PISAN, (Christine de) fille du précédent, naquit à Venise vers l'an 1363. Elle n'étoit âgée que de 5 ans, lorsque son pere la fit venir en France. Elle montroit de si heureuses dispositions pour les Sciences, qu'on lui fit apprendre les Langues, qui en sont regardées comme la clef. Sa beauté, son esprit, & la faveur de son pere, la firent rechercher par un grand nombre de personnes de distinction. Elle épousa à l'âge de 15 ans un jeune Gentilhomme de Picardie, nommé Etienne Castel, qui fut pourvu bientôt après de la Charge de Notaire & Secretaire du Roi; mais une maladie contagieuse l'aïant emporté en 1389, à 34 ans, il laissa Christine âgée seulement de 25 ans, désolée, chargée de 3 enfans, & accablée d'un grand nombre de Procès. Pour se consoler de sa mauvaise fortune, elle se remit à l'étude, & composa un grand nombre d'ouvrages en vers & en prose, qui lui acquirent une grande réputation, & l'estime de plusieurs Princes qui en-

Digitized by Google

rent soin de ses enfans, & qui lui firent des gratifications. On voit dans un Regiltre de la Chambre des Comptes, que Charles VI lui accorda le 13 Mai 1411, une somme de 200 livres, somme assez considérable pour ce tems-là. M. Boivin dans le second tome des *Mémoires* de l'Académie, & M. l'Abbé le Bœuf, dans ses *Dissertations sur l'Histoire Ecclésiastique de Paris*, ont écrit la vie de cette Dame illustre. Une partie de ses *Poësies* a été imprimée à Paris en 1549, *in* 12. Les autres se trouvent en MSS. dans la Bibliotheque du Roi, & dans d'autres Bibliotheques. Il y en a de fort tendres. Le plus considérable de ses ouvrages en prose, est la *Vie de Charles V*, qu'elle composa à la priere de Philippe *le Bon*, Duc de Bourgogne. Cette Vie se trouve dans le 3e volume des *Dissertations* de M. l'Abbé le Bœuf, que nous venons de citer. On a encore impr. d'elle les cent *Hist. de Troyes* en rime, pet. *in fol.* sans date, & le *Trésor de la Cité des Dames*, Paris, 1497, *in fol.*

PISANI, (André) excellent Peintre, Sculpteur & Architecte, embellit la ville de Florence dans ces trois genres d'ouvrages, que l'on admire encore aujourd'hui. Il mourut à Florence en 1389, à 60 ans. Il étoit aussi fort bon Poëte, & grand Musicien.

PISANI, (Victor) Général Vénitien, se distingua dans la guerre qu'il fit aux Génois; & en Dalmatie, un revers fit oublier ses services; il fut condamné à avoir la tête tranchée. La peine fut cependant convertie en cinq ans de prison; avant qu'elles fussent écoulées, les Génois menacerent les Vénitiens d'une descente, ceux-ci armerent le plus de galeres qu'ils purent; mais les matelots refuserent d'y monter si on ne leur rendoit le Général Pisani, les Nobles furent obligés de l'aller chercher à la prison, & il parvint au Palais au milieu des acclamations du Peuple. Bien loin de se ressentir de l'injure qu'on lui avoit faite; il approuva la Sentence rendue contre lui, puisqu'on l'avoit crue utile au bien public, & reprit le commandement que le Doge le pressoit d'accepter. Ses nouveaux succès contre les Génois, furent arrêtés par la mort qui le surprit en 1380.

PISCATOR, (Jean Fischer, surnommé) habile Théologien Protestant d'Allemagne, enseigna la Théologie à Strasbourg, d'où il fut obligé de se retirer à cause de ses sentimens Calvinistes, pour aller professer à Herborn. Il mourut à Strasbourg, sa patrie, en 1546. On a de lui des *Commentaires* sur l'ancien & le nouveau Testament, en plusieurs vol. *in* 8. *Amica Collatio de Religione, cum C. Vorstio*, Goudæ, 1613, *in* 4.

PISIDES, (Georges) Garde des Chartres, & Référendaire de l'Eglise de C P. sous l'empire d'Héraclius, vers 640, est Auteur d'un ouvrage en vers grecs iambes, sur la Création du Monde, & d'un autre *Poëme* sur la vanité de la vie, dans *Corpus Poet. Grac.* Geneve, 1606 & 1614, 2 vol. *in-fol.* & séparément, *Paris*, 1584, *in* 4. On lui attribue encore plusieurs *Sermons* en l'honneur de la Sainte Vierge, que le Pere Combefis a publiés dans la Bibliotheque des Peres.

PISISTRATE, Ahténien, rendit de grands services à sa Patrie à la prise de l'Isle de Salamine, & aspira dès lors à la Souveraineté. Pour y parvenir, il feignit d'implorer la protection du Peuple contre ses ennemis, & demanda des Gardes aux Athéniens. Il se servit ensuite de ces Gardes contre sa Patrie, & s'empara d'Athenes, vers 560 avant J. C. Il en fut chassé trois fois, & y étant rentré, il mourut vers 528 avant J. C. laissant 2 fils, Hippias & Hipparque, qui lui succéderent. Hipparque fut tué par Harmodius & Aristogiton, 516 ans avant J. C. & Hippias fut chassé d'Athenes avec toute sa famille, 4 ans après. Pisistrate fut le premier qui dressa une Bibliotheque publique à Athènes, Bibliotheque que Xercès fit ensuite

transporter en Perse. Il fut cruel envers Megaclès & ses partisans, qui l'avoient contraint de sortir deux fois d'Athenes; mais du reste, il gouverna les Athéniens en pere.

PISON, (L. Calpurnius) surnommé *Frugi*, fut Tribun du Peuple, 149 avant J.C. & publia des loix contre le crime de concussion: *Lex Calpurnia de pecuniis repetundis.* Il fut aussi Consul & Censeur; & publia plusieurs autres Loix. Il avoit composé des *Annales* & d'autres ouvrages qui ne sont point parvenus jusqu'à nous. Caïus Calpurnius Pison, Consul Romain, 67 avant J. C. fut Auteur de la Loi qui défendoit les brigues pour les Magistratures: *Lex Calpurnia de ambitu.* Il étoit Orateur comme le précédent. Cette famille des Pisons étoit l'une des plus illust. de l'ancienne Rome, & donna plusieurs grands hommes à la République.

PISON, (Guillaume) né à Leide, se fit recevoir Docteur en Médecine, & la pratiqua au Bresil, aux Indes & à Amsterdam. Les libéralites de Maurice, Comte de Nassau, le mirent en état de donner *Historia Naturalis Brasiliæ*, Leide, 1648, *in fol.* réimprimé à *Amsterdam*, 1658, *in fol.*. Dans le livre intitulé *De Indiæ utriusque re Naturali & Medica.*)

PISONES, *Voyez* POIS.

PISSELEU, (Anne de) Duchesse d'Estampes, étoit fille de Guillaume de Pisseleu, Seigneur de Heilly, d'une ancienne noblesse de Picardie; François I, à son retour de Madrid, l'aïant trouvée à Bayonne à la suite de Louise de Savoie, dont elle étoit fille d'honneur, en devint éperdument amoureux. Il la maria en 1536, à Jean de Brosse, petit-fils du fameux Philippe de Commines; il usa de ce moïen pour rentrer dans ses biens que son pere avoit perdus par son attachement au Connétable de Bourbon. Il reçut encore le Collier de l'Ordre, & le Roi lui fit présent du Comté d'Estampes, qu'il érigea en Duché en sa faveur. La Duchesse d'Estampes se servit du crédit qu'elle avoit auprès du Roi pour enrichir sa famille, faire du bien à ses amis, & perdre ses ennemis. Elle trahit même le Roi en découvrant des secrets importans à l'Empereur Charles-Quint, & continua d'avoir un empire absolu sur l'esprit du Roi François I, jusqu'à la fin de son regne; mais après la mort de ce Prince elle se retira dans une de ses Terres, & y mourut dans l'oubli & le mépris de tout le monde, vers 1576.

PISTORIUS, (Jean) savant Théologien, naquit à Nidda le 4 Fév. 1546. Il se fit recevoir d'abord Docteur en Médecine; mais ses remedes n'aïant pas le succès qu'il en espéroit, il se livra à la Jurisprudence, & fut Conseiller d'Ernest Frédéric, Margrave de Bade-Dourlach, auquel il persuada d'embrasser la Religion Protestant, mais il la quitta quelque tems après pour se faire Catholique. Sa femme étant morte, il devint Docteur en Théologie, puis Conseiller de l'Empereur, Prévôt de la Cathédrale de Breslau, & Prélat domestique de l'Abbé de Fulde. Il mourut à Fribourg en 1608. On a de lui: 1. plusieurs *Traités* de Controverse contre les Luthériens. 2. *Scriptores Rerum Polonicarum.* 3. *Scriptores de Rebus Germanicis*, 1607, 1613, en 3 vol. *in fol.* Recueil curieux & estimé. L'édition d'*Artis Cabalisticæ Scriptores*, Basileæ, 1587, *in fol.* est estimée.

PITAU, (Nicolas) Graveur d'Anvers, qui a travaillé en France: il a gravé une Ste Famille d'après Raphael, où S. Joseph sort d'une porte; une autre d'après Villequin, où un Ange présente une corbeille de fleurs; un Christ au tombeau; un Christ mort pleuré par les Anges; des Vierges d'après le Carache: il avoit un fils nommé comme lui, qui s'occupoit à graver le portrait; ils vivoient l'un & l'autre vers le milieu du 17e siecle.

PITCAIRN, (Archibald) naquit à Edimbourg le 25 Décembre 1652, d'un

Digitized by Google

d'un pere qui étoit Marchand & & Magistrat de cette Ville. Il étudia la Théologie, puis la Jurisprudence, avec tant d'application, qu'il en tomba malade, & fut menacé de phthisie; ce qui l'obligea d'aller prendre l'air à Montpellier, où sa santé se rétablit parfaitement. Pitcairn fit ensuite de grands progrès dans les Mathématiques, & se détermina enfin à s'appliquer entiérement à la Médecine. Il étudia pendant quelque tems la Botanique, la Pharmacie & la Matiere Médicale à Édimbourg, & vint ensuite se perfectionner à Paris. De retour en Ecosse, il s'acquit aussitôt une si grande réputation, que les Curateurs de l'Université de Leide lui firent offrir une Chaire de Médecine. Pitcairn l'accepta & prononça sa Harangue inaugurale le 26 Avril 1692. Il retourna en Ecosse l'année suivante, s'y maria, & y mourut le 20 Octobre 1713. On a de lui plusieurs savantes *Dissertations*. La Haye, 1718, *in* 4.

PITHEAS. *Voyez* PYTHEAS.

PITHOU, (Pierre) célebre Jurisconsulte, & l'un des plus savans hommes du 16e siecle, naquit à Troyes en Champagne le 1 Novembre 1539. Il étudia sous Turnebe & sous Cujas, puis aïant donné dans les erreurs des Calvinistes, peu s'en fallut qu'il ne lui en coutât la vie au massacre de la S. Barthelemi. Pithou rentra peu de tems après dans le sein de l'Eglise Catholique. Il devint Bailli de Tonnerre, & fut fait en 1581 Procureur Général dans la Chambre de Justice de Guienne par le Roi Henri III. Il travailla avec zele pour la réduction de Paris sous l'obéissance du Roi Henri IV, & mourut à Nogent-sur-Seine le premier Novembre 1596, à 57 ans, laissant deux filles. On a de lui : 1. Un *Traité des Libertés de l'Eglise Gallicane*, qui sert de fondement à tout ce que les autres en ont écrit depuis, réuni avec d'autres ouvrages sur la même matiere, 1731, 4 vol. *in fol.* 2. Un grand nombre d'*Opuscules* imprimées à Paris en 1609, *in*-4. 3. Des *Editions* de plusieurs monumens anciens. 4. Un *Commentaire sur la Coutume de Troyes*, in-4. 5. *Comes Theologus*, in 12. *Comes Juridicus*, in 12, &c. Il eut aussi la meilleure part à la *Satyre Menippée*. Josias le Mercier, M. Boivin & M. Grosley ont écrit sa vie. On estime sur-tout celle de M. Grosley. Elle est curieuse & intéressante, *Paris*, 1756, 2 vol. *in* 12.

PITHOU, (François) Avocat au Parlement de Paris, frere du précédent, & l'un des plus savans hommes de son tems, naquit à Troyes en 1544, & se rendit très habile dans les Belles-Lettres & dans le Droit. Ce fut lui qui découvrit le manuscrit des Fables de Phedre, qu'il envoïa à son frere, & avec lequel il le publia pour la premiere fois. Ces deux habiles freres travailloient ensemble; & leur nom est très célebre parmi les gens de Lettres. François Pithou s'appliqua particuliérement à restituer & à éclaircir, avec l'aide de son frere, le *Corps du Droit Canonique*. Il fut imprimé en 1687, 2 vol. *in fol.* suivant leurs corrections; & cette édition est la meilleure. *Voyez* Gratien. *Codex Canonum*, 1687, *in fol.* On a encore de François Pithou une *édition de la Loi Salique* avec des *Notes*; la *comparaison des Loix Romaines avec celles de Moïse*, 1673, in 12. *Observationes ad Codicem*, 1689, in fol. *Antiqui Rhetores Latini*, *Rutilius Lupus*, *Aquila Romanus*, *Julius Rufinianus*, *Curius Fortunatianus*, *Marius Victorinus*, &c. Paris, 1599, *in* 4. redonnés par M. Caperonier, *Strasbourg*, *in* 4. &c. Il mourut le 7 Février 1621, à 78 ans Les Œuvres de MM. Pithou ont été imprimées en 1715, en latin. *V.* PELLETIER, (Claude le).

PITISCUS, (Barthelemi) Mathématicien de Grunberg, en Silésie, mort en 1613, est Auteur d'un livre assez rare, intitulé *Thesaurus Mathematicus*, Francofurt. 1613, *in fol.*



Digitized by Google

PITISCUS, (Samuel) savant Antiquaire & Littérateur, né à Zutphen, le 30 Mars 1637, fut Recteur du College de cette Ville, puis de celui de S. Jérôme à Utrecht, où il mourut le premier Février 1717, à 80 ans. On a de lui, 1. *Lexicon Antiquitatum Romanarum*, Leuvarde, 1713, 2 vol. *in fol.* ouvrage estimé, l'édition en 3 vol. est moins recherchée. 2. Des *éditions* de plusieurs Auteurs latins avec des *notes*, & d'autres ouvrages.

PITS ou PITSEUS, (Jean) natif de Southampthon, étoit neveu du fameux Docteur Sanderus. Il abjura l'hérésie dans le College des Anglois à Rheims. Le Cardinal Charles de Lorraine lui donna un Canonicat de Verdun; & peu de tems après, il fut Confesseur de la Duchesse de Cleves, sœur de ce Cardinal. Après la mort de cette Princesse, Pitseus fut Doïen de Liverdun, où il mourut en 1616, à 56 ans. On a de lui un livre *des illustres Ecrivains d'Angleterre*, Paris, 1619, *in* 4. & d'autres ouvrages en latin.

PITTACUS, l'un des sept Sages de la Grece, étoit de Mitylene, ville de l'isle de Lesbos. Il commanda dans la guerre contre les Athéniens, & offrit de se battre contre Phrynon, Général des ennemis, qui avoit souvent remporté le prix aux Jeux Olympiques. Le parti fut accepté, & Pittacus le prit dans un filet qu'il avoit caché sous son bouclier, & le vainquit. Les Mitylénïens, par reconnoissance, lui offrirent la Souveraineté de leur ville. Il l'accepta pour quelque-tems, & y renonça dans la suite, après avoir donné des loix comprises en 600 vers. Il mourut 579 avant J. C., à 70 ans. Il avoit coutume de dire: que *la preuve d'un bon Gouvernement, c'étoit, quand les Sujets craignoient, non le Prince, mais pour le Prince.*

PITTHÉE, pere d'Ethra, qui eut un fils d'Egée, Roi d'Athenes. Pendant que ce Prince étoit logé chez lui, Egée en la quittant lui laissa une épée & une chaussure qu'elle devoit donner à l'enfant qu'elle mettroit au monde, pour le reconnoître. Ce fut Thésée qui, dans la suite, reconnu par son pere, devint son héritier.

PIZARO, ou PIZARRO, (François) fameux Espagnol, découvrit le Pérou, où étant entré, en 1525, avec Diego Almagro, qui se joignit à lui, ils en firent la conquête. Ces deux Avanturiers d'une naissance obscure & inconnue, exercerent des cruautés inouies sur les Indiens & sur Atabalipa leur Roi, & firent un butin immense; mais ils se diviserent lorsqu'il fut question de le partager. Les partisan d'Almagro tuerent François Pizaro, en 1541, dans sa maison.

PLACCIUS, (Vincent) habile Jurisconsulte, & Professeur de Philosophie & d'Eloquence à Hambourg, naquit en cette ville, le 4 Février 1642. Il s'acquit beaucoup de réputation par son savoir & par ses divers ouvrages, & mourut d'apoplexie à Hambourg, le 6 Avril 1699. Le plus considérable de ses livres est son grand *Dictionnaire des Auteurs Anonymes & Pseudonymes*, que Fabricius fit imprimer à Hambourg, en 1708, 2 tom. *in fol.* en latin. Ce livre est très utile, quoiqu'il ne soit point exempt d'un gr. nombre de fautes. On a encore de Placcius, un Traité *de Jurisconsulto perito*, Hambourg, 1693, in 8. *Carmina Juvenilia*, Amst. 1667, in 12. *De arte excerpendi*, Hamb. 1689, in 8. &c.

PLACE, (Josué de la) habile Ministre Protestant, & fameux Professeur de Théologie, à Saumur, descendoit d'une noble & ancienne famille. Il épousa, en 1622, *Marie de Brissac*, de l'illustre Maison des Brissac, & s'acquit beaucoup de réputation par ses ouvrages contre les Sociniens. Il avoit une opinion particuliere sur l'imputation du péché d'Adam, laquelle fut condamnée dans un Synode de France, sans que l'Auteur eût été oui. Il mourut à Saumur, le 17 Août 1655, à 59 ans. Ses Œuvres ont été réimprimées

Digitized by Google

à Francker en 1699 & en 1703, *in* 4. en 2 tomes, dont le premier contient. Un *Traité des Types : ceux de l'imputation du premier péché d'Adam : de l'Ordre des décrets divins : du Libre arbitre*, & *un Abrégé de Théologie*. On trouve dans le second ses *disputes contre les Sociniens*. C'est le plus important de ses ouvrages. On a encore de lui, *Examen des raisons pour & contre le Sacrifice de la Messe*, in 8.

PLACE, (Pierre de la) Protestant, natif d'Angoumois, fut successivement Avocat, Conseiller & Premier Président de la Cour des Aides, en 1553. Il fut tué en 1572, à la Saint Barthelemi ; il avoit plusieurs enfans. On a de lui un *Commentaire de l'Etat de la Religion & République*, depuis 1556 jusqu'en 1561, *in* 8. 1566. Quelques Livres de piété, comme l'*Excellence de l'homme Chrétien*, 1581, in 12. A la tête se trouve une *Vie* de la Place, par P. de Farnace.

PLACETE, (Jean de la) célebre Ministre Protestant, naquit à Pontac en Bearn, le 19 Janvier 1639. Il étoit fils d'un Ministre de ce lieu, qui l'éleva avec soin, & qui lui fit apprendre les Humanités & la Théologie. La Placete fut Ministre en France dès l'an 1660 ; mais après la révocation de l'Edit de Nantes, en 1685, il se retira en Danemarck, où il demeura jusqu'à la mort de la Reine, arrivée en 1711. Il alla ensuite à la Haye, puis à Utrecht, où il mourut le 25 Avril 1718, à 81 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, tous estimés des Protestans. Les principaux sont, 1. *Nouveaux Essais de Morale*, 6 vol. in 12. 2. *Traité de l'Orgueil*, dont la meilleure édition est celle de 1699. 3. *Traité de la Conscience*. 4. *Traité de la Restitution*. 5. *La Communion dévote*, dont la meilleure édition est celle de 1699. 6. *Traité des bonnes Œuvres en général*. 7. *Traité du Serment*. 8. *Divers Traités sur des matieres de Conscience*. 9. *La Mort des Justes*. 10. *Traité de l'Aumône*. 11. *Traité des Jeux de hasard*. 12. *La Morale Chrét. abrégée*, dont la meilleure édition est de 1701. 13. *Réflexions Chrétiennes sur divers sujets de Morale*. Tous ces Livres ont chacun un vol. *in* 12. 14. *De insanabili Ecclesiæ Romanæ septicismo Dissertatio*, 1686, in 4. 15. *De l'autorité des Sens contre la Transubstantiation*, in 12. 16. *Traité de la Foi divine*, 4 tome in 4. 17. *Dissertation sur divers sujets de Théologie & de Morale*, in 12., &c.

PLACENTINUS, (Pierre) Poëte Allemand, qui publia sous le nom de Publius Porcius, un *Poëme Lettrisé*, ou *Teutograme*, c'est-à-dire dont tous les mots commencent par la même lettre, intitulé, *Pugna porcorum*, dont tous les mots commencent par la lettre P. *Anvers*, 1530, *in* 8. réimprimé depuis dans *Nugæ venales*, in 12.

PLACIDE, (le pere) parent & éleve de Pierre Duval, entra chez les Augustins Déchaussés de la Place des Victoires à Paris, en 1666. Il y continua de s'appliquer à la Géographie, & fit un grand nombre de Cartes, dont la plus estimée est celle *du Cours du Po*. Il devint Géographe ordinaire du Roi en 1705, & mourut à Paris dans son Couvent, le 30 Novembre 1734, à 86 ans.

PLACIDIE, *Galla Placidia*, fille de l'Empereur Théodose *le Grand*, & sœur d'Arcadius & d'Honorius, fut prise avec la ville de Rome par Ataulfe, qui l'épousa. Elle sut si bien gagner l'esprit de ce Roi barbare, qu'elle l'engagea à quitter l'Italie. Après la mort d'Ataulfe, arrivée à Barcelone en 415, Honorius la remaria à Constance, Consul, Patrice & Associé à l'Empire, dont elle eut Valentinien III. Aïant encore perdu son mari Constance, elle ne s'occupa plus que de l'éducation de son fils Valentinien. C'étoit une Princesse douée d'une grande piété & d'une grande prudence. Elle mourut à Ravenne, le 25 Novembre 450. Sa Médaille la représente avec le nom de Jesus-Christ



Digitized by Google

sur le bras droit, & une Couronne qui lui est apportée du Ciel.

PLANCHE, (le Fevre de la) exerça long-tems la place d'Avocat du Roi à la Chambre du Domaine, il s'en démit en 1732, & obtint des Lettres de Conseiller d'honneur à la même Chambre. Il est mort en 1738. M. Lorry a mis au jour son *Traité des Domaines*, 1764, 3 vol. *in* 4.

PLANQUE, (François) Médecin, mort en 1765, à 69 ans, est Editeur d'une *Bibliotheque choisie de Médecine*, 9 vol. *in* 4. ou 18 vol. *in* 12. La traduct. des *Observations rares de Médecine & de Chirurgie* de Wanderwiel, 1758, 2. vol. *in* 12.

PLANTAVIT DE LA PAUSE, (Jean) né dans le diocese de Nîmes, d'une famille noble, mais Calviniste, fut Ministre à Béziers. Mais il fit abjuration en 1584, & se livra tout entier à l'étude de l'Ecriture Sainte & de la Théologie. Il devint ensuite Grand-Vicaire du Cardinal de la Rochefoucault, puis Aumônier d'Elisabeth de France, Reine d'Espagne, & enfin, Evêque de Lodeve en 1625. Il remit son Evêché, en 1648, à François Bosquet, à cause de ses infirmités. Il se retira ensuite au Château de Margon, dans le diocese de Béziers, où il mourut le 28 Mai 1651, à 75 ans. On a de lui 1. Une *Histoire des Evêques de Lodeve* en latin, *Aramont*, 1634, *in* 4. 2. Un *Dictionnaire hébreu*, Lodovæ, 1645; 3. vol. *in fol.* par lequel on voit qu'il étoit très habile dans les Langues orientales. On l'a accusé d'avoir eu part à la révolte de M. de Montmorency.

PLANTIN, (Christophe) célèbre Imprimeur, natif de Mont-Louis, près de Tours, étoit savant dans les Belles Lettres. Il se retira à Anvers, & y porta l'Imprimerie au plus haut point de perfection. Quoique la Polyglotte de Philippe II l'eût mis à l'étroit, il payoit encore 200 florins par jour, pour faire marcher 13 presses. Il avoit une riche Bibliotheque, qu'il laissa à Balthasar Moret, son petit-fils, qui a continué l'Imprimerie de Plantin. Il vivoit avec une grande magnificence, & se faisoit honneur des grands biens qu'il avoit amassés. Il mourut en 1598, à 75 ans.

PLANUDES, (Maxime) Moine Grec de Constantinople, qui vivoit vers 1327, a fait un recueil des *Epigrammes* des anciens en VII Livres, sous le nom d'*Anthologie*, dont la premiere édition est de Florence, 1494, *in* 4. & la meilleure de Francfort, 1600, *in fol.* On a aussi de lui la *Vie d'Esope*, qui est plutôt un Roman qu'une Histoire; & des *Traductions* en grec des Métamorphoses d'Ovide & de quelques autres ouvrages latins. Son penchant pour l'Eglise Romaine lui attira quelques persécutions & le fit mettre en prison, où on l'obligea d'écrire contre les latins, mais il le fit si foiblement, que le Cardinal Bessarion en concluoit que le cœur de Planudes n'avoit eu aucune part à ce qu'il avoit écrit en cette occasion. On trouve de lui un *Sermon* sur la mort de J. C. dans la Bibl. des PP.

PLATEL. *Voyez* PARISOT.

PLATINE, (Baptiste) se nommoit Barthelemi Sacchi, & naquit en 1421, dans un village nommé *Piadena*, en latin *Platina*, entre Cremone & Mantoue. Il suivit d'abord le métier des armes, puis il s'appliqua à l'étude & y fit des progrès considérables. Il alla à Rome sous le Pontificat de Calixte III, & s'y étant fait connoître du Cardinal Bessarion, il obtint de Pie II quelques petits Bénéfices, ensuite la Charge d'Abbréviateur Apostolique. Paul II, successeur de Pie II, aïant cassé tous les Abbréviateurs, sans avoir égard aux sommes qu'ils avoient déboursées pour l'achat de cette Charge, Platine s'en plaignit amérement & avec trop de liberté, dans une Lettre qu'il écrivit au Pape à ce sujet. Pour toute réponse, il fut mis en prison chargé de fers. Il en sortit au bout de quelques mois, à la priere du Cardi-

Digitized by Google

nal François de Gonzague ; mais il eut ordre de rester dans Rome. On l'accusa ensuite de conspiration & d'hérésie, & il fut remis en prison, où il reçut toute sorte de mauvais traitemens. Son innocence fut enfin reconnue ; ce qui n'empêcha point qu'on ne le retint encore prisonnier pendant un an, pour ne point avoir la honte de reconnoître qu'on avoit traité si cruellement un homme de mérite, sur des soupçons mal fondés. Le Pape fit ensuite espérer à Platine qu'il lui procureroit quelque bon établissement, mais il mourut d'apoplexie, sans avoir rien effectué. Son successeur Sixte IV, aïant dressé la Bibliotheque du Vatican, en donna la Charge de Bibliothéquaire à Platine. Ce Savant se trouva par ce moïen dans son élément, & vécut fort tranquille jusqu'à sa mort, arrivée en 1481, à 60 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, dont le principal est l'*Histoire des Papes*, depuis S. Pierre jusqu'à Sixte IV, auquel il la dédia. Il avoit entrepris cette Histoire par ordre de ce Pape. Il y parle avec beaucoup de liberté, & quoiqu'il flatte en plusieurs endroits les Souverains Pontifes, il ne les ménage aucunement en plusieurs autres. La premiere édition de cette Histoire est celle de Venise, en 1479, *in fol.* en latin. C'est la plus estimée. Il y en a eu depuis un grand nombre d'autres éditions, & deux traductions françoises, dont la derniere est de Louis Coulon, 1651, *in* 4. Toutes les Œuvres de Platine sont en latin, & furent imprimées à Cologne en 1529 & 1574, & à Louvain en 1572, *in-fol.* Ce sont des ouvrages en forme de Dialogues *du vrai & du faux bien* : un Livre *contre les Amours*, qui est traduit en françois & joint à celui de Fulgose. *Paris*, 1582, *in* 4. : Un Dialogue *de la vraie Noblesse* : deux *du bon Citoïen* : le *Panégyrique du Cardinal Bessarion* : un Traité *de pace Italiæ componendâ & de bello Turcis inferendo*. On a encore de lui, 1. La *Vie de Nerio Capponi*, qui est curieuse & utile pour l'Histoire de ce tems là, & que Muratori a insérée dans le 20e Tome de ses Ecrivains d'Italie. 2. L'*Histoire de Mantoue & de la famille des Gonzagues*, publiée par Lambecius en 1675, *in* 4., & réimprimée dans le Tome second de Muratori. 3. Un Traité *sur les moïens de conserver la santé*, *de la nature des choses*, *& de la science de la Cuisine*, imprimé en 1480, *in* 4. à Bologne, en 1498, & à Lyon en 1541, *in* 8. C'est sur ce Traité que Sannazar a fait l'Epigramme suivante ;

> *Ingenia, & mores, vitasque, obitusque notasse*
> *Pontificum, argutæ lex fuit Historiæ.*
> *Tu tamen hinc lautæ tractas pulmenta culinæ :*
> *Hoc, Platina, est ipsos pascere Pontifices.*

Il y en a une trad. françoise, par Didier Christol, imprimée plusieurs fois dans le 16e siecle, *in* 8. & *in fol.*

PLATON, très célebre Philosophe Grec, & l'un des plus beaux génies qui aient paru dans le monde, étoit fils d'Ariston, & fut chef de la Secte des Académiciens. Il naquit à Athenes vers 429 avant J. C. d'une famille noble & illustre. Il comptoit des Rois parmi ses aïeux, & descendoit de Solon par sa mere. Il s'adonna d'abord à la Peinture & à la Poésie, & se livra ensuite tout entier à la Philosophie. Il eut pour Maîtres Cratyle, Socrate, Euclide de Mégare, Théodose *le Mathématicien*, & enfin Philolaüs & Eurytus, savans Pythagoriciens. Le desir de s'instruire lui fit entreprendre un voïage en Egypte, où l'on croit qu'il eut connoissance de la Religion Judaïque ; mais quoi qu'il en soit de ce fait, qui est révoqué en doute par plusieurs Savans, la conformité de sa doctrine avec celle de l'ancien Testament, lui a fait donner le nom de *Moyse Athénien*



Digitized by Google

par Numénius. De retour à Athenes, il y enseigna dans le lieu nommé *Académie* : d'où ses Disciples furent nommés *Académiciens*, & sa doctrine *Académique*. Platon fit trois voïages en Sicile ; le premier pour découvrir la cause des feux du Mont Ethna : en revenant de ce voïage, il fut fait Esclave par des Pyrates, & racheté en suite par Nicetes *le Cirénéen*. Dans le second & le troisieme voïage, il tâcha de régler la Cour de Denys *le Tyran*, & de le réconcilier avec Dion. Il mourut vers 348 avant J. C., à 81 ans. Il nous reste de lui un grand nombre de Dialogues très bien écrits en grec, & qui sont presque tous des Chefs d'œuvre. C'est de tous les anciens Philosophes, celui dont la doctrine approche le plus de celle de l'Evangile ; ce qui fait que presque tous les SS. Peres en font de si grands éloges. Elle contient ce que les plus excellens esprits de la Grece ont pensé de plus juste & de plus raisonnable. Platon ne reconnoît qu'un seul Dieu, qui connoît tout, & qui gouverne le monde avec une *souveraine sagesse*. Il dit que l'ame est immortelle, qu'il y a des récompenses pour les bons après la mort, & des châtimens pour les méchans, &c. Il suit Héraclite pour la Physique, Pythagore dans la Logique, & Socrate dans la Morale. Il exprime dans ses Dialogues ses propres sentimens sous les personnages de Socrate & de Timée ; ceux des autres, sous les personnages de Gorgias & de Protagoras. Au reste, son opinion des Idées & sa République ont donné lieu à un grand nombre de disputes. La plus belle édition de ses Œuvres, est celle de Serranus ou de Jean de Serres, en grec & en latin, 1578, 3 vol. *in fol.* Celle de Marsile Ficin, *Francfort*, 1602, *in-fol.* grec & latin, est assez estimée. François Patrice a donné une comparaison curieuse des opinions de Platon & d'Aristote dans ses *Discussions Péripatéticiennes*, & dans son Livre intitulé, *Aristoteles Exotericus*. M. Dacier a traduit en françois une partie des Dialogues de Platon, 1699 ou 1701, 2 vol. *in* 12. réimpr. à Paris en 1771, 3 vol. *in* 12., augmentés de l'*Hippia* ou *Traité du Beau*, traduit par Maucroix, & du *Banquet de Platon*, par Jean Racine. M. l'Abbé Grou a traduit *la République*, Paris, 1762, 2 vol. *in* 12. *Des Loix*, Amst. 1769, 2 vol. *in* 12. Des *Dialogues* non traduits, par Dacier, *Amst.* 1770, 2 vol. *in* 12.

PLATON, ancien & célebre Poète Grec, plus jeune d'environ 100 ans que Platon le Philosophe, passe pour le Chef de la moïenne Comédie. Il ne nous reste que quelques *fragmens* de ses Pieces. Ils suffisent pour faire juger qu'il étoit un excellent Poète Comique.

PLATRIERE, (Imbert de la) dit le Maréchal de Bourdillon, Gentilhomme du Nivernois, se fit connoître à la bataille de S. Quentin, où il sauva le tiers de l'Armée françoise. Son amour pour le bien public ne lui fit pas moins d'honneur. Lorsqu'il reçut ordre, en 1561, d'évacuer le Piémont où il commandoit, il ne le fit qu'après que le Duc de Savoye eût païé les garnisons, & prêté cinquante mille écus au Roi. Le Gouvernement lui sut gré de sa résistance. Il reçut le bâton de Maréchal de France en 1562, & mourut en 1567.

PLAUTE, (*Marcus Actius Plautus*) très célebre Poète Comique latin, étoit de Sarsine, ville d'Ombrie. Il s'acquit à Rome une très grande réputation, & ses Pieces y eurent un succès prodigieux. Le peuple étoit charmé de ses bons mots, & tous admiroient la facilité & la pureté de son style, & ses railleries ingénieuses. On dit qu'aïant perdu tout son bien dans le négoce, il fut obligé, pour vivre, de se louer à un Boulanger pour tourner une meule de moulin, & que, dans ce fâcheux exercice, il emploïoit quelques heures à la composition de ses Comédies ; mais cela n'a aucune vraisemblance. Il mourut l'an 184 avant J. C. Il nous reste de lui 20 *Comédies*, dont on estime sur tout l'*Amphitrion* & l'*Epi-*

Digitized by Google

*dicus*. Madame Dacier en a traduit quelques-unes en françois, avec des Remarques; *voyez* Dacier, Limiers. Gueudeville. Les Editions les plus estimées de Plaute, sont celles de Venise 1472, *in-fol*, de Gruter & de Taubman, 1621 *in* 4°, de Gronovius, *cum notis var.*, Amst. 1684, 2 vol. *in* 8, de M. de Lœuvre, *ad usum Delphini*, 1679, 2 vol. *in* 4, & celle de M. Capperonier, chez Barbou, en 1759, 3 vol. *in* 12.

PLAUTIUS, *voyez* PLOTIUS.

PLELO, (Louis Robert Hippolite de Brehan, Comte de) né en 1699, se distingua dans le militaire & dans les Ambassades. Il étoit Ambassadeur auprès du Roi de Danemarck, lorsque Stanislas, élu pour la seconde fois Roi de Pologne, se trouva renfermé dans la ville de Dantzick par les Troupes Russes, il y passa pour y commander 1500 François qui étoient dans la ville. Le Comte de Plelo crut qu'il falloit tout tenter, même l'impossible, pour délivrer le Roi. Il sortit à la tête des François, força trois retranchemens des Russes; mais enfin il périt, & toute sa troupe périt ou fut faite prisonniere le 27 Mai 1734. Il avoit recueilli, dans sa Bibliot. qui a passé à M. le D. d'Aiguillon son gendre, tout ce qu'il y a de plus curieux sur le Nord.

PLEMPIUS, (*Vopiscus Fortunatus*) né à Amsterdam, se fit recevoir Docteur en Médecine à Boulogne, & revint exercer la Médecine dans sa Patrie en 1633. L'Archiduchesse Isabelle l'appella à Louvain pour y professer la Médecine. Il y avoit étudié la Philosophie, ce qui le détermina à abjurer les erreurs des Protestans. Il mourut à Louvain le 12 Décembre 1671, âgé de 70 ans; sa femme étoit morte en 1661. Il a donné *Ophtalmographia sive de oculi fabrica*, Amst. 1632, *in* 4, réimprimé avec ses *Medicinæ Fundamenta*, Louvain 1659, *in fol. De affectibus capillorum, & unguium naturâ*, 1662, in 4. *De Togatorum valetudine tuendâ*, 1670 in 4. *Pulvis Peruvianus febrifugus vindicatus*, Romæ 1655, *in* 8.

PLESSIS-MORNAY. *Voyez* MORNAY.

PLESSIS RICHELIEU, (Antoine du) dit le Moine, parcequ'il l'avoit été, est mentionné dans l'Histoire de M. de Thou, comme un homme redoutable par ses voleries & pilleries. Il étoit Capitaine d'une Compagnie d'Arquebusiers de la garde du Roi, Chevalier de son Ordre, & Gouverneur de Tours, qu'il ne tint pas à lui de faire saccager par ses mauvais rapports. Les Magistrats de la ville eurent bien de la peine à effacer les mauvaises impressions qu'il avoit données, contre leur ville, au Conseil du Roi, en 1560, les taxant d'avoir favorisé l'entreprise d'Amboise. Cet Antoine étoit oncle de François mort en 1590 à 42 ans, qui de Suzanne de la Porte, eut pour enfans, le Card. de Richelieu dont l'article est ci-après; son Frere Alfonse, que l'on trouvera ensuite; Henri qui fut tué en duel en 1619, sans laisser d'enfans; Nicole, qui épousa Urbain de Maillé, Marquis de Brézé, & mourut le 30 Août 1635, *voyez* Maillé; & Françoise, morte en 1615, qui avoit épousé en secondes nôces René de Vignerot de Pontcourlay, grand pere du Duc de Richelieu, *voyez* Vignerot, & pere de Marie-Magdeleine, Dame d'atour de la Reine Marie de Médicis, qui fut mariée à Antoine de Beauvoir du Roure de Combalet, dont elle n'eut point d'enfans. Elle participa à la haine que la Reine portoit au Cardinal. Cette Princesse la chassa de son service en 1630, & tâcha en vain de persuader au Roi que le Cardinal vouloit lui ôter la Couronne pour la donner au Comte de Soissons qui épouseroit la Combalet. Le Roi eut plus de foi aux insinuations du Cardinal. Il fut toujours persuadé que sa Mere avoit voulu lui ôter la Couronne, pour la donner à son Frere, en lui faisant épouser la Reine. Le Cardinal aïant tenté envain de marier sa niece, qu'il aimoit beaucoup; au frere du Duc de Lorraine, lui acheta le Duché d'Aiguillon, & l'en fit recevoir Duchesse



Digitized by Google

& Paire en 1638. Elle m. en 1675, & légua son duché d'Aiguil. à sa niece Marie-Thérese, Sœur du Duc de Richelieu, qui m. en 1704, à 68 a sans alliance. Ce Duché a passé dans la branc. cadette des Ducs de Richelieu.

PLESSIS RICHELIEU, (Armand Jean du) troisieme Fils de François du Plessis, Seigneur de Richelieu, Chevalier des Ordres du Roi, & Grand Prévôt de France, d'une famille noble & ancienne, naquit à Paris, le 5 Septembre 1585, fut reçu de la Maison de Sorbonne, dès l'âge de 22 ans; obtint du Pape Paul V dispense pour l'Evêché de Luçon, & fut sacré à Rome par le Cardinal de Givry, le 17 Avril 1607. De retour en France, il s'avança à la Cour par son mérite, & par la faveur de la Marquise de Guercheville, du Maréchal d'Ancre, & de Leonore Galligai, femme de ce Maréchal. La Reine Marie de Médicis, alors Régente du Roïaume, le fit son grand Aumônier, puis Secretaire d'Etat en 1616; mais après la mort du Maréchal d'Ancre, arrivée en 1617, Marie de Médicis aïant été releguée à Blois, il l'y suivit; puis étant devenu suspect au Duc de Luynes, il eut ordre de se retirer à Avignon. C'est là qu'il composa son excellente *Méthode de Controverses* sur les principaux points de la Foi. Le Roi le rappella en 1619, & l'envoïa à Angoulême, où il disposa la Reine à un accommodement qui fut conclu en 1620. En conséquence de ce Traité, le Duc de Luynes lui obtint le Chapeau de Cardinal, du Pape Grégoire XV, & donna en Mariage M. de Combalet, son neveu, à Mademoiselle de Vignerod. *Voyez* l'article précédent. Après la mort du Connétable de Luynes, le Cardinal de Richelieu continuant ses services, entra au Conseil en 1624, par la protection de la Reine, presque malgré le Roi qui, dévot & scrupuleux, traitoit Richelieu de fourbe, parcequ'il étoit informé de ses galanteries. On prétend même qu'il eut l'audace de prétendre à la Reine Anne d'Autriche; & que les railleries qu'il en essuïa, furent le motif de son animosité contre elle. Il fut ensuite déclaré principal Ministre d'Etat, Chef des Conseils, grand Maître, Chef & Surintendant général de la Navigation & du Commerce de France. Il conserva l'Isle de Rhé en 1627, & entreprit la même année le siege de la Rochelle sur les Huguenots. Il prit cette Ville rebelle, le 28 Octobre 1628, en dépit du Roi d'Espagne qui avoit retiré ses troupes, du Roi d'Angleterre qui ne put la secourir, & du Roi de France qui se dégoûtoit tous les jours de cette entreprise, par le moïen de cette fameuse digue exécutée par ses ordres, & imaginée par Louis Metezeau & par Jean Tiriot. La prise de cette Ville fut un coup mortel pour le Calvinisme, & l'événement le plus glorieux & le plus utile du Ministere du Card. de Richelieu. Il accompagna le Roi au secours du Duc de Mantoue en 1629, & fit lever le siege de Casal. A son retour, il força les Huguenots d'accepter le Traité de Pacification qui avoit été conclu à Alais, & acheva de ruiner leur parti. Six mois après, s'étant fait déclarer Lieutenant général de-là les Monts, il prit Pignerol, secourut une seconde fois Casal assiégée par le Marquis Spinola, défit, par le Duc de Montmorenci au combat de Veillane, le Général Doria, le 10 Juillet 1630, & s'empara de toute la Savoye. Le Roi qui étoit tombé malade, étant retourné à Lyon, la Reine Mere & la plupart des Grands profiterent de cette maladie pour former des complots contre le Cardinal de Richelieu, & pour décrier sa conduite auprès du Roi. Ils y réussirent si bien, que sa Majesté promit à la Reine de le disgracier. Le Cardinal sembloit perdu, & se préparoit déja à se retirer au Havre-de Grace qu'il avoit choisi pour le lieu de sa retraite, lorsque, par le conseil du Cardinal de la Valette, sachant que la Reine n'avoit point suivi le Roi à Versailles, il alla le trouver. Il détruisit aussi-tôt toutes les accusations de ses Ennemis; justifia sa conduite, fit

voir les avantages & la nécessité de son ministere, & persuada tellement Sa Majesté par la force de ses raisons, que dès ce moment, bien loin d'être disgracié, il devint plus puissant que jamais. Il punit tous ses Ennemis des mêmes peines qu'ils avoient conseillé qu'on lui fit souffrir; & la journée de cet événement, si glorieuse au Card. de Richelieu, fut appellée *la Journée des Dupes*. Ceux qui eurent le malheur d'encourir sa disgrace, ne méritoient pas tous la peine qu'il leur destinoit; mais il fut se rendre maître de leur sort en décernant, à des Juges dont il disposoit, des commissions pour les juger. Cette pratique odieuse, d'ôter à des accusés leurs Juges naturels, avoit servi, dans le siecle précédent, de moïen à la famille des condamnés, pour faire rétablir leur Mémoire, & les François, d'après cela, n'avoient pas lieu de craindre de la voir renouveller. Mais le Cardinal de Richelieu n'hésita pas de l'emploïer, au risque de se charger de la haine publique, parcequ'elle convenoit à ses desseins. En se rendant ainsi Maître de la vie & des biens des mécontens, il faisoit taire jusqu'aux plaintes. Cet habile Ministre, sûr désormais de l'ascendant qu'il avoit sur l'esprit du Roi, & aïant déja réussi dans l'un des deux grands objets qu'il s'étoit proposés au commencement de son ministere, qui étoient de détruire la faction des Huguenots, & d'abaisser la trop grande puissance de la Maison d'Autriche, pensa alors aux moïens d'exécuter cette seconde entreprise. Le principal & le plus efficace de ces moïens, fut le Traité qu'il conclut, le 23 Janvier 1631, avec Gustave Adolphe; Roi de Suede, pour porter la guerre dans le sein de l'Allemagne. Il se ligua aussi avec le Duc de Baviere, s'assura de la Lorraine, souleva une partie des Princes de l'Empire contre l'Empereur, traita avec les Hollandois pour continuer la guerre contre l'Espagne, favorisa les Catalans & les Portugais, lorsqu'ils secouerent le joug de la domination Espagnole; enfin, il prit tant de mesures & emploïa tant de moïens, qu'il vint heureusement à bout de son dessein. Il continuoit la guerre avec succès, & songeoit à faire cette paix glorieuse, qui ne fut conclue qu'en 1648, lorsqu'épuisé par ses longs travaux, il mourut à Paris, dans son Palais, le 4 Décembre 1642, à 58 ans. Il fut enterré en Sorbonne, où l'on voit son Mausolée; chef-d'œuvre du célebre Girardon. Le Cardinal de Richelieu passe, avec raison, pour l'un des plus grands Ministres & des plus habiles Politiques qu'il y ait jamais eu. Au milieu des troubles que lui devoit nécessairement causer la crainte de ses ennemis, il forma les projets les plus vastes & les plus compliqués, & les exécuta avec cette supériorité de génie qui fait les grands hommes. C'est lui qui affermit le Trône encore ébranlé par les factions des Huguenots & par la puissance de la Maison d'Autriche, & qui rendit l'autorité du Roi véritablement absolue & indépendante, par l'extinction des petits Tyrans qui désoloient ce Royaume. En même-tems, il n'oublia rien de ce qui pouvoit contribuer à la gloire de la France. Il y fit fleurir les Arts & les Sciences. Il établit à Paris le Jardin des Plantes, appellé *le Jardin du Roi*, fonda l'Académie Françoise, établit l'Imprimerie royale, bâtit le Palais que nous nommons aujourd'hui *le Palais Róyal*, qu'il donna au Roi; fit rebâtir la Sorbonne, (dont il étoit Proviseur) avec une magnificence vraiment roïale, & prépara toutes les merveilles du regne de Louis XIV. Ses ennemis ne pouvant disconvenir de ses grandes qualités, lui ont reproché de grands défauts: une conduite peu réglée, une ambition excessive, un despotisme universel, qu'il étendoit jusqu'au Roi son Maître, auquel, disent-ils, *il n'avoit laissé que le pouvoir de guérir des écrouelles*: une vanité & un faste qui effaçoit la dignité même du Trône, où tout étoit simplicité & négligence, tandis qu'à la cour du

Cardinal, tout étoit pompe & splendeur; une ingratitude inouie pour la Reine Marie de Médicis, sa Bienfaictrice, qu'il força inhumainement d'aller mourir en Allemagne dans l'obscurité & dans l'indigence; enfin, la passion de la vengeance, qui lui fit faire un grand nombre d'exécutions sanglantes, telles que celles de Chalais, de Grandier, du Maréchal de Marillac, de M. de Montmorenci, de Cinq-mars, de M. de Thou, &c. La Reine, elle-même, pour avoir écrit à la Duchesse de Chevreuse, ennemie du Cardinal & fugitive, vit saisir ses papiers & subir un interrogatoire devant le Chancelier Seguier. Madame de Hautefort, Madame de la Fayette, le P. Caussin, Confesseur du Roi, donnant de l'ombrage à ce Ministre despotique, furent disgraciés. Mais il y auroit bien des réflexions à faire sur tous ces reproches; il est constant par mille traits de la vie de ce célebre Cardinal, qu'il étoit naturellement très reconnoissant, & qu'il ne se portoit à la punition que quand il croïoit que l'Etat y étoit intéressé: ce qui fit que dans sa derniere maladie, son Confesseur lui aïant demandé, *s'il pardonnoit à ses ennemis; je n'en ai jamais eu d'autres*, répondit-il, *que ceux de l'Etat*. On peut voir à la tête de son *Testament politique*, comment il se justifie sur ces exécutions sanglantes qui lui ont tant été reprochées. Il n'est pas moins constant qu'il ne foulât jamais les Peuples par des impôts ou des subsides exorbitans, nonobstant les longues guerres qu'il eut à soutenir; que s'il punit rigoureusement les crimes, il sut distinguer le mérite & le récompenser avec générosité. Il mit dans les premieres places du Clergé, des Evêques & des Docteurs savans & vertueux; à la tête de nos Armées, des Généraux habiles & expérimentés; dans le maniement des affaires, des hommes sages, exacts & intelligens. Ce fut lui qui établit une Marine. Sa vigilance s'étendit à toutes les parties du Gouvernement, & malgré les cabales, les complots, les brigues continuelles qu'on ne cessa de former contre lui pendant tout le cours de son ministere (ce qui devoit lui emporter une grande partie de son tems) il laissa à sa mort des sommes capables de faire continuer glorieusement la guerre, & le Roïaume dans un état plus puissant & plus florissant, qu'il ne l'étoit à la mort de Louis XIV. D'après ces faits, nous laissons à penser aux ennemis même du Cardinal de Richelieu, s'il eût été plus avantageux à la France, qu'elle eût été gouvernée par Marie de Médicis, Gaston d'Orléans, &c. que par ce célebre Cardinal. La Terre de Richelieu fut érigée, en sa faveur, en Duché-Pairie, au mois d'Août 1631. Il fut aussi Duc de Fronsac, Gouverneur de Bretagne, Amiral de France, Abbé général de Clugny, de Cîteaux, de Prémontré, &c. Outre sa *Méthode*, dont nous avons parlé, on a de lui un grand nombre d'ouvrages imprimés & manuscrits. Les principaux de ceux qui sont imprimés sont, 1. *Les principaux points de la Foi Catholique défendus*, &c. David Blondel a répondu à cet ouvrage. 2. *Instruction du Chrétien*, in 8. & in-12. *Perfection du Chrétien*, in 4, & in 8. 4. Un *Journal* très curieux, *in* 8., & en 2 vol. *in* 12. 5. Ses *Lettres*, dont la plus ample édition est de 1695, en 2 vol. *in* 12. Elles sont curieuses & intéressantes. Mais ce Recueil ne les renferme pas toutes, on en trouve d'autres dans le *Recueil de diverses pieces*, *pour servir à l'Histoire*, &c. *in fol.* de Paul Hay, Sieur du Châtelet. 6. Des *Relations*, des *Discours*, des *Mémoires*, des *Harangues*, &c. 7. Un *Testament politique*; ouvrage savant & profond en politique, dont il y a eu un grand nombre d'éditions, *in* 12. L'Abbé de S. Pierre en donna une autre en 1737, en 2 vol. *in* 12. M. de Voltaire a prétendu que ce *Testament politique* n'étoit pas du Cardinal de Richelieu; mais il n'est plus permis de douter qu'il n'en soit l'Auteur, depuis que l'on

Digitized by Google

en a trouvé en manuscrit à la Bibliotheque du Roi, un exemplaire apostillé de la main même du Cardinal, qui en avoit aussi composé la suite jusqu'en 1641 inclusivement. Cette suite se trouve aussi à la Bibliotheque du Roi avec des corrections en plusieurs endroits, de la même main du Cardinal. On trouve un autre exemplaire manuscrit du *Testament politique* dans le dépôt des affaires étrangeres, & un troisieme dans la Bibliotheque de Sorbonne, qui a été légué à cette Bibliotheque par M. le Masle des Roches, Secretaire de ce célebre Cardinal. M. de Voltaire ne savoit pas ces faits, quand il a révoqué en doute, que le *Testament politique* fût du Cardinal de Richelieu. L'édition de 1764, 2 vol. *in* 8. a été faite sur ce manuscrit. Ce célebre Cardinal a eu aussi part à une Comédie intitulée *Europe*, aux pieces qui ont paru sous le nom des cinq Auteurs qui étoient Boisrobert, Corneille, Colletet, de l'Etoile & Rotrou, & à celle de Mirame donnée sous le nom de Desmarets, on lui attribue l'*Histoire de la Mere & du Fils*, qui a paru en 1731, en 2 vol. *in* 12., sous le nom de Mezerai. Plusieurs Auteurs ont écrit la Vie du Cardinal de Richelieu. La meilleure est celle de Jean Leclerc, qui, avec le *Journal* du Cardinal & autres pieces, forme 5 vol. *in* 12. 1753. Il parut après sa mort une mauvaise, mais violente satyre, intitulée *Dialogue du Cardinal de Richelieu voulant entrer en Paradis, & sa descente aux enfers*, suivi de la farce du Cardinal de Richelieu *aux enfers*, en un Acte & en vers, 1645, *in* 4. Le Dialogue avoit été imprimé plusieurs fois, mais la farce n'est pas aux autres éditions.

PLESSIS, (Alphonse Louis du) son frere, lui céda son Evêché de Luçon pour se faire Chartreux; mais quand son frere fut revêtu de la toute-puissance, il se laissa persuader d'accepter l'Archevêché d'Aix & ensuite celui de Lyon. Il fut Cardinal, Grand Aumônier de France, & Proviseur de Sorbonne. Il mourut en 1653, à 71 ans, après avoir dit dans sa derniere maladie, à l'Abbé de Pont-Château, son ami, qu'il aimeroit beaucoup mieux mourir *Dom Alfonse*, que *Cardinal de Lyon*.

PLESSIS, (Claude du) issu d'une famille noble dans le Perche, se fit recevoir Avocat à Paris, en 1649. M. de Colbert le choisit pour l'Avocat des Finances; & il m. en 1681. Son *Commentaire* sur la Coutume de Paris a fait sa réputation. L'Edition de 1709 *in-fol*, & les suivantes sont bonnes. On y joint les autres Ouvrages de M. Duplessis, qui forment un tome 2, 1726, *in-fol*.

PLESSIS-PRASLIN. *Voyez* CHOISEUL.

PLESSIS, (Toussaint Chrétien du) né à Paris, entra chez les Bénédictins en 1715, & mourut en 1764, à 75 ans. Nous avons de lui, *Histoire de la Ville de Couci*, 1728 in 4, *de l'Eglise de Meaux*, 1731, 2 vol. *in* 4, *de Jacques II*, 1740 in 12. *Description de la haute Normandie*, 2 vol. *in* 4. *Nouv. Annales de Paris*, in 4.

PLETHON *V*. GEMISTE.

PLINE, *l'Ancien*, (*C. Plinius Secundus*) l'un des plus savans hommes de l'ancienne Rome, étoit natif de Veronne, d'une famille illustre. Il porta les armes avec distinction, fut agrégé au College des Augures, devint Intendant en Espagne, & fut emploïé en diverses affaires importantes par Vespasien & Tite, qui l'honorerent de leur estime. L'embrasement du Mont-Vesuve, arrivé l'an 79 de J. C., fut si violent, qu'il ruina des villes entieres avec une grande étendue de païs, & que les cendres en volerent, dit on, jusque dans l'Afrique, la Syrie & l'Egypte. Pline, qui commandoit alors une Escadre des Romains, voulut s'approcher du Mont-Vesuve pour observer ce terrible phénomene; mais il fut puni de sa téméraire curiosité, & suffoqué par les flammes, à 56 ans. Pline, *le Jeune*, son neveu, raconte les circonstances de sa mort &

Digitized by Google

de cet embrasement dans la 16e Lettre de son 6e Livre, adressée à Tacite. Il ne nous reste de Pline l'*Ancien*, que son *Histoire naturelle* en 37 Livres; ouvrage qui renferme une érudition immense, & une infinité de choses très curieuses & très importantes. Il y en a eu un grand nombre d'éditions; la plus estimée est celle du Pere Hardouin, en 1723, à Paris, 3 vol. *in-fol.* avec des *Notes*. C'est une réimpression de celle qu'il avoit donnée *ad usum Delphini*, 1685, 5 vol. *in* 4. L'édition d'Elzevir est de 1635, 3 vol. *in* 12. Celle *cum Notis variorum*, 1669, 3 vol. *in* 8. Parmi les anciennes on estime celles de Venise, 1469, 1472, & celle de Rome, 1470 & 1473. la trad. de du Pinet 2 vol. *in fol.* est oubliée depuis celle que donne M. Poinsinet lat. fr. 12 vol. *in*-4°. David Durand a fait imp. *l'Hist. de l'Or & de l'Argent*, extrait de Pline, *Londres*, 1729, *in-fol.* & celle de la Peinture, 1725, *in fol.*

PLINE, *le Jeune*, (*Cæcilius Plinius Secundus*) neveu & fils adoptif du précédent, étoit natif de Côme, & fut disciple de Quintilien. Il s'éleva par son mérite, jusqu'aux premieres Charges, sous l'Empire de Trajan, & devint même Consul. C'est pendant son Consulat, qu'il prononça dans le Sénat le *Panégyrique de Trajan*, que plusieurs Savans regardent comme un chef-d'œuvre. Il florissoit au commencement du second siecle de J. C. Outre son *Panégyrique*, traduit en françois par M. de Sacy, il nous reste encore de lui *dix Livres de Lettres*, qui sont pleines d'esprit & de politesse; mais dans lesquelles il montre trop de vanité, & s'éloigne du bon goût du siecle d'Auguste. M. de Sacy, de l'Académie Françoise, en a donné une excellente *Traduction* Françoise. C'est dans le 10e Livre que l'on trouve la Lettre à Trajan, laquelle fait tant d'honneur aux Chrétiens, & celle de ce Prince qui finit par cette belle maxime. *Au reste*, dit l'Empereur, *dans nul genre de crime; l'on ne doit recevoir des dénonciations, qui ne soient souscrites de personne; car cela est d'un pernicieux exemple, & ne convient point à notre regne, ni au tems où nous vivons.* Les éditions les plus estimées sont celles d'Elzevir, 1640, *in*-12. *Cum Notis variorum*, 1669, in 8. d'*Oxfort*, 1703, *in* 8. d'*Amsterd.* 1734, *in* 4. La premiere est de 1471.

PLOT, (Rob.) Profes. de Chymie dans l'Université d'Oxfort, Garde du Cabinet d'Ashmol, mort en 1696, à 45 ans, est Auteur de l'*Histoire naturelle du Comté d'Oxfort*, 1677, *in fol.* réimprimée en 1705; *du Comté d'Hartford*, 1679, *in fol.* réimpr. en 1686; l'une & l'autre en anglois, & curieuses.

PLOTIN, très célebre Philosophe Platonicien, dans le 3e siecle, surpassoit en esprit les autres Philosophes de son tems. Il avoit des idées singulieres & extraordinaires. Il ne voulut jamais se laisser peindre, & quand son Disciple Amelius l'en pria: *N'est-ce pas assez*, répondit-il en montrant son corps, *de traîner par-tout avec nous cette image dans laquelle la Nature nous a formés, sans vouloir encore transmettre aux siecles futurs une image de cette image, comme un spectacle digne de leur attention?* Par la même raison, il ne voulut jamais dire ni le jour, ni le mois, ni le lieu de sa naissance. On sut néanmoins qu'il étoit de Lycopolis, ville d'Egypte. A l'age de 28 ans, il eut un desir extrême d'étudier en Philosophie. On le recommanda aux plus célebres Professeurs d'Alexandrie; mais il n'en fut point content, & il revenoit de leurs leçons tout mélancolique. Un de ses Amis, aïant su la cause de ce dégoût, le mena à Ammonius. Dès que Plotin eut entendu ce Philosophe, il confessa que c'étoit l'homme qu'il cherchoit. Il passa 11 ans de suite auprès de cet excellent Maître, & devint un grand Philosophe. Il voulut ensuite savoir ce que disoient les Philosophes Persans & les Philosophes Indiens; & comme

Digitized by Google

l'Empereur Gordien alloit faire la guerre aux Perses, Plotin profita de cette occasion, & suivit l'armée Romaine, l'an 243 de J. C. mais il s'en repentit, sans doute, car il eut bien de la peine à sauver sa vie par la fuite, lorsque l'Empereur eut été tué. Il avoit alors 39 ans. L'année suivante, il alla à Rome, & y fit des Leçons de Philosophie. Il étoit dans sa 50e année, lorsque Porphyre devint son Disciple. Un Disciple de cette force, qui vouloit qu'on lui expliquât à fond les difficultés, donna à Plotin beaucoup d'occupation, & l'obligea de composer des Livres. Il en composa 24 pendant les six ans que Porphyre fut auprès de lui, & ces 24 joints aux 22 qu'il avoit faits avant l'arrivée de Porphyre, & aux 9 qu'il composa depuis que ce Disciple fut sorti de Rome, font en tout 54 *Livres*. Ils sont divisés en six *Enneades*, & roulent sur des matieres abstraites, très obscures & même presque toujours incompréhensibles. Cependant on découvre dans les ouvrages de Plotin, sur-tout dans les 24 Livres qu'il composa pour l'instruction de Porphyre, un génie élevé, fécond, très vaste & très pénétrant, & une méthode serrée de raisonnemens. Les Romains eurent pour lui la plus haute vénération. Il fit des Disciples jusqu'au milieu du Sénat, & inspira à plusieurs Dames Romaines une forte inclination pour l'étude de la Philosophie. Il passoit pour un homme si habile & si vertueux tout ensemble, que plusieurs personnes de l'un & de l'autre sexe, à la veille de leur mort, lui confioient leurs biens & leurs enfans, comme à une espece d'Ange Tutelaire. Il étoit l'arbitre de mille procès, & il se conduisit avec tant d'équité & d'honnêteté, qu'il ne se fit aucun ennemis pendant tout le tems qu'il fut à Rom. Il ne trouva pas la même justice parmi tous ceux de sa profession ; car un Philosophe d'Alexandrie, envieux de sa gloire, fit tout ce qu'il put pour le perdre ; mais ce fut envain. L'Empereur Galien & l'Impératrice Salonique, eurent pour Plotin une extrême consideration ; & sans les traverses de quelques Courtisans jaloux, ils auroient fait rebâtir une ville de la Campanie, qu'ils lui auroient cédée, avec tout son territoire, pour y établir une Colonie de Philosophes, & y faire pratiquer les Loix idéales de la République de Platon. Il eut diverses incommodités la derniere année de sa vie, qui l'obligerent de quitter Rome. Il se fit porter dans la Campanie, chez les héritiers d'un de ses amis, qui lui fournirent tout ce qui lui étoit nécessaire. Il y m. en 270 de J. C. à 66 a. en prononçant ces paroles: *je fais mon dernier effort pour ramener ce qu'il y a de divin en moi, à ce qu'il y a de divin dans tout l'Univers.* Ses 54 Livres, divisés en six Enneades, ont été imprimés en grec, avec la version latine, des sommaires & des analyses sur chaque Livre, par Marsile Ficin, *Basle*, 1580, *in fol.* On y trouve des choses très singulieres. Plotin méditoit si profondément, qu'il arrangeoit dans sa tête tout le plan d'un ouvrage, depuis le commencement jusqu'à la fin, & qu'il n'y changeoit rien en écrivant. Les idées & les réflexions lui demeuroient si présentes, qu'il ne perdoit point de vue sa méditation, lorsqu'on venoit l'interrompre pour quelques affaires, & qu'il continuoit ensuite d'écrire, sans chercher sur le papier où il en étoit demeuré. Porphyre, le plus illustre de tous ses Disciples, a écrit sa vie.

PLOTINE, femme de l'Empereur Trajan, se rendit illustre par sa modestie & par sa bonté. Elle se conduisit avec tant de sagesse & de prudence, qu'elle contenta également les Seigneurs & le Peuple. C'est à elle que l'on doit attribuer la diminution des impôts & des taxes dont les Provinces étoient surchargées. Elle contribua à l'adoption d'Adrien, à qui elle aida à parvenir à l'Empire. Elle accompagnoit Trajan, lorsque cet Empereur mourut à Selinonte en 117. Elle mourut

elle-même l'an 129 de J. C.

PLOTIUS, (Lucius) fam. Rhéteur Gaulois, né environ 100 ans avant J. C. est le premier qui ouvrit dans Rome une Ecole de Rhétorique en latin, & qui enseigna aux Romains l'art de bien parler leur propre langue. Cicéron témoigne ses regrets de n'avoir pas assisté à ses leçons. Plotius composa un *Traité du geste de l'Orateur*, que le tems a dévoré. Il parvint à une extrême vieillesse. Il ne faut pas le confondre avec un autre *Lucius Plotius*, dont parle Pline, ni avec plusieurs autres *Plotius*, dont l'Histoire fait mention.

PLUCHE, (Noel) né à Reims en 1688, fut Professeur de Seconde, puis de Rhétorique dans sa patrie, & y prit les Ordres sacrés. Delà il passa à Laon pour avoir la direction du College de cette ville. Les affaires du tems le contraignirent d'en sortir. Il alla à Rouen pour élever le fils de M. de Gasville, Intendant de Rouen. Son éducation finie, il vint à Paris où il donna des leçons de Géométrie & d'Histoire. En 1749, il se retira à la Varenne de S. Maur, où il mourut en 1761, à 72 ans. Nous avons de lui *le Spectacle de la Nature*, 8 tom. en 9 vol. *in* 12. livre instructif & amusant; l'*Histoire du Ciel*, 2 vol. *in* 12. Le premier est une espece de Mithologie: le second l'Histoire physique du Ciel. *La Méchanique des langues*, in 12. *La Concorde de la Géographie de différens âges*, in 12. *L'Harmonie des Pseaumes*, in 12.

PLUKENET, (Léonard) né en 1642, s'est distingué par ses recherches sur la Botanique, dont il nous a donné le résultat dans sa *Phytographia, seu plantarum Icones*, Londres, 1691, 92 & 96, 4 parties, 328 planches. *Almagestum botanicum, sive Phytographiæ Onomasticon*, 1696. *Almagesti botanici mantissa plantas novissimè detectas complectens*, 1700, planches 329 à 350. *Amaltheum botanicum, id est, Stirpium indicarum alterum copiæ cornu*, 1705, planches 351 à 454, le tout 454 planches, & trois parties imprimées *in* 4. très recherché de cette premiere édition; il en a paru une nouvelle édition à *Londres*, 1769, *in* 4. qui est assez commune, moins belle, mais plus commode pour les recherc. à cause de la table générale.

PLUMIER, (Charles) sav. Religieux Minime, né à Marseille en 1646, & l'un des plus habiles Botanistes du 17e siecle, fut Disciple du célebre Maignan, qui lui apprit les Mathématiques, l'art de tourner, de faire des lunettes, des miroirs ardens, des microscopes, & autres ouvrages curieux. Il alla ensuite à Rome où il s'appliqua à la Botanique qu'il apprit d'un habile Italien. De retour en Provence, on le mit au Couvent de Bormes, lieu maritime & champêtre, près d'Hieres, où il avoit la commodité de faire, dans les champs, des découvertes sur les simples. Quelque tems après, il fut envoïé par le Roi en Amérique, pour en rapporter en France les plantes dont on pourroit tirer plus d'utilité pour la Médecine. Le P. Plumier fit trois voïages différens aux Antilles, & s'arrêta plus volontiers à l'Isle de S. Domingue. Il fut honoré d'une pension du Roi, & vint ensuite demeurer à Paris. Il alloit une quatrieme fois en Amérique, à la sollicitation de M. Fagon, pour examiner l'arbre qui produit le *Quinquina*, lorsqu'il mourut sur la route, au Port de Sainte-Marie, près de Cadix, en 1706. On a de lui d'excellens ouvrages, dont les principaux sont, 1°. *Nova plantarum americanarum genera*, Parisiis, 1703, *in* 4. 2°. *Descrip. des Plantes de l'Amérique*, Paris, 1693, *in fol.* 108 planches. Par erreur, il y a sur le titre, 1713. 3°. Un Traité *des Fougeres de l'Amérique*, en latin & en françois, *Paris*, 1705, *in fol.* 172 planches. 4°. Un ouvrage curieux & enrichi de figures, intitulé l'*Art de tourner*, 1749, *in fol.* 5°. Deux *Dissertations* sur la Cochenille, dans le Journal des Savans 1694, & dans celui de Trévoux 1703, & un grand nombre d'ou-

Digitized by Google

vrages en manuscrits.

PLUNKETT, (Olivier) Irlandois, passa de bonne heure en Italie où Clément IX le sacra Archevêque d'Armagh, en 1669. Ses travaux apostoliques lui attirerent la haine des Hérétiques qui l'accuserent d'avoir voulu soulever les Catholiques contre le Roi d'Angleterre. Il fut condamné à être pendu & écartelé en 1681, à 65 ans. L'innocence du Prélat fut reconnue ensuite, & ses Accusateurs punis du dernier supplice : les Juges eurent aussi à se reprocher de ne lui avoir pas donné le tems de faire venir d'Irlande les preuves de son innocence.

PLUTARQUE, très célebre Philosophe, Historien & Orateur Grec, natif de Cheronée, ville de Béotie, florissoit sous le regne de l'Empereur Trajan, au commencement du 2e siecle. Ce Prince eut pour lui une extrême considération. Il l'honora de la dignité Consulaire, l'envoïa en Illyrie, en qualité d'Intendant, & l'emploïa en diverses négociations importantes. Avant ce tems-là, Plutarque avoit étudié sous Ammonius, & voïagé dans la Grece & en Egypte pour y consulter les Savans. Dans ces divers voïages, il eut soin de marquer dans ses Mémoires tout ce qu'il trouvoit de curieux. Sur la fin de sa vie, il retourna en son Païs, où l'on croit qu'il mourut, sous le regne d'Antonin *le Pieux*, vers l'an 140 de J. C. On a de lui les *Vies des Hommes illustres*, Grecs & Romains, des *Traités de Morale*, & plusieurs autres excellens ouvrages remplis d'érudition, de réflexions sages & judicieuses, & de tout ce qu'il y a de plus curieux & de plus intéressant à savoir dans l'Antiquité profane. Le cél. Amiot a donné en françois une excellente traduction des Œuvres de Plutarque. L'Abbé Tallemand & M. Dacier ont traduit les *Hommes illustres*. *Voyez* Amiot, Dacier, & Tallemand. Les meilleures éditions en grec & en latin de Plutarque, sont celle de Henri Etienne, 1572, en 13 vol. *in* 8. Le 13e contient l'Appendix & les notes, & celle de Maussac, en 1624, 2 vol. *in fol.* Les vies ont été réimpr. à *Londres*, 1729, 5 vol. *in* 4. auxquelles il faut joindre les Apophtegmes impr. en 1741.

PLUTON, Dieu des Enfers, selon la Fable, étoit fils de Saturne & d'Ops, & frere de Jupiter & de Neptune. On le représentoit sur un chariot tiré par quatre chevaux noirs, tenant des clefs à la main, pour signifier qu'il avoit les clefs de la mort. Les Poètes feignent aussi qu'il ravit & qu'il épousa Proserpine, fille de Cérès.

PLUTUS, Dieu des richesses, selon la Fable, étoit représenté boiteux en arrivant chez les Mortels, & avec des aîles en s'en retournant, pour marquer que l'on a beaucoup de peine à amasser des richesses, & qu'on les perd souvent en peu de tems. On le représentoit encore aveugle, pour signifier que souvent il combloit de biens les plus indignes, & laissoit dans le besoin ceux qui avoient le plus de mérite.

PLUVINEL, (Antoine) Gentilhomme de Dauphiné, est le premier qui ouvrit en France à la Noblesse les Ecoles de Manege, que l'on nomma *Académies*. On étoit auparavant obligé d'aller apprendre cet Art en Italie. Henri III lui fit de grands biens, & Henri IV lui donna la direction de sa grande Ecurie. Ce Prince le fit encore son Chambellan, Sous-Gouverneur de Monseigneur le Dauphin, & l'envoïa Ambassadeur en Hollande. Il mourut à Paris, le 24 Août 1620, après avoir composé un excellent livre sur l'*Art du Manege*, 1625, *in fol.* recherché principalement à cause des portraits des premieres personnes de la Cour qui y sont représentées au naturel & fort ressemblantes.

PNEUMATIQUES, *V.* ATHENÉE.

POCOCK, (Edouard), né à Oxford, le 8 Novembre 1604, alla dans le Levant pour s'y perfectionner dans les Langues orientales, & y fut Chapelain des Marchands Anglois à Alep, pendant 5 ou 6 ans. De retour en Angleterre, il

devint Lecteur en Arabe en 1636, dans la Chaire fondée cette année, par l'Archevêque Laud. Ce Prélat l'envoïa l'année suivante à CP. pour y acheter des manuscrits orientaux. A son retour on lui donna la Cure de Childrey. Pocock fut nommé, en 1648, Professeur en hébreu, & Chanoine de l'Eglise de Christ à Oxford, à la sollicitation du Roi, qui pour lors étoit prisonnier dans l'Isle de Wight. Il fut privé de ces postes en 1650, parce qu'il refusa de prêter le serment d'indépendance. Il se retira alors dans sa Cure de Childrey, d'où il retourna à Oxford le Printems suivant. Il y fit les fonctions de Lecteur en Arabe, dans le College de Ballieul, ne s'étant alors trouvé personne dans le College capable de cette fonction. On lui rendit son Canonicat en 1660, au rétablissement du Roi Charles II. Il mourut à Oxford, le 10 Septembre 1691, à 87 ans. C'étoit un homme recommandable non seulement par sa capacité, mais aussi par l'intégrité de ses mœurs, par sa douceur, par sa modération, & par toutes les qualités qui rendent la société aimable. On a de lui des *Traductions des Annales d'Eutichius*, Patriarche d'Alexandrie, *Oxford*, 1659, 2 vol. *in* 4. de l'*Histoire Orientale* d'Abulpharage, *Oxford*, 1672, 2 vol. *in* 4. &c. une *Version* du Syriaque, de la seconde Epître de S. Pierre, de la seconde & de la troisieme de S. Jean, & de celle de S. Jude, 1630, *in* 4. une *Version* du Livre intitulé *Porta Mosis*, 1655, *in* 4. des *Commentaires* sur Michée, Malachie, Osée & Joël, en anglois, 3 vol. *in fol.* *Specimen Historiæ Arabum*, Oxford, 1650, *in* 4. & un grand nombre d'autres ouvrages imprimés à Londres en 1740, en 2 vol. *in fol.* &c.

POGGIO BRACCIOLINI, ou POGGE FLORENTIN, l'un des plus beaux esprits & des plus savans hommes du 15e siecle, naquit à Terra-Nova, dans le territoire de Florence, en 1380. Il alla à Florence en 1398, & y étudia la langue latine, sous Jean de Ravenne, & la grecque, sous Emmanuel Chrysoloras. Dans la suite il apprit aussi l'hébreu. Son mérite le fit bientôt connoître à Rome. Il y eut l'Emploi d'Ecrivain des Lettres apostoliques, pendant plusieurs années; savoir, depuis Boniface IX jusqu'à Alexandre V. Il fut ensuite Secretaire des Papes Jean XXIII, Martin V, Eugene IV, Nicolas V & Calixte III. On l'envoïa en 1414 au Concile général de Constance, où il s'appliqua à déterrer des anciens manuscrits. Ses recherches ne furent pas vaines. Il découvrit les ouvrages de *Quintilien*, dans une vieille Tour du Monastere de S. Gal. Il déterra une partie d'*Asconius Pedianus*; de *Valerius Flaccus*; de Cicéron, *de Finibus & de Legibus*, & trouva *Ammien Marcellin*, & quelques autres ouvrages. Pogge devint Secretaire de la République de Florence en 1453, & mourut en cette ville, le 30 Oct. 1459, à 79 ans. On a de lui une *Histoire de Florence* en latin, 1350 à 1455, 1715, *in* 4. avant cette édition donnée par Reconati; il n'en avoit paru que des traductions italiennes, dont celle de *Venise*, 1476, *in fol.* est rare. Cette traduction est de son fils Jacques, dont il va être parlé; un grand nombre d'*Epîtres*; un Livre de *Contes*, mais trop sales & trop licencieux; la premiere édition est sans date & sans indication de lieu, *in* 4. on la reconnoît à une dédicace, *Glorioso & felici militi Raymondo*, &c. celles du 15e siecle sont rares: on les trouve dans *le Laurentius Valla*, & dans *Petrarcha de salibus virorum illustrium*, sans date, *in* 4. il y en a une traduction françoise, 1549, *in* 4. 1605, *in* 12. *Amst.* 1711, *in* 12. cette derniere est de M. Durand; des *Harangues*; une *Traduction latine des cinq premiers Livres de Diodore de Sicile*, & d'autres ouvrages, *Strasbourg*, 1510, *in fol.* *Basle*, 1538, *in fol.* augmentées. Il laissa, de sa femme légitime, cinq fils & une fille, nommée

Digitized by Google

mée Lucrece, qui se distinguerent tous par leurs talens. Le plus célebre fut Jacques Poggio, dont on a aussi plusieurs ouvrages. Il fut Secretaire du Cardinal Riario, jusqu'en 1478, qu'aïant trempé dans la conjuration des Pazzi il fut pendu avec plusieurs autres des Conjurés.

POGGIO, (Jean-François) autre fils du précédent, Chanoine de Florence & Secretaire de Léon X, mourut en 1522, à 79 a. Il a donné un *Traité* de l'autorité du Pape & du Concile, dans lequel il exalte beaucoup la puissance Pontificale.

POILLY, (François de) célebre Graveur, naquit à Abbeville en 1622. Son pere qui étoit Orfévre, lui montra de bonne heure le Dessein, & l'envoïa ensuite à Paris, où il le confia à Pierre Daret, qui avoit alors beaucoup de réputation. Poilly fit en peu de tems de grands progrès, & grava plusieurs sujets d'après les plus grands Maîtres. Il alla à Rome en 1649, & y demeura 6 à 7 ans, durant lesquels il donna au Public plusieurs planches de Dévotion, d'Histoire, & de Portraits de diverses grandeurs. De retour à Paris, Louis XIV le fit son Graveur ordinaire par un Brevet du 31 Déc. 1664, *en considération*, dit ce Monarque, *de son expérience & des beaux ouvrages qu'il a mis au jour, tant en Italie, où il a séjourné qu'à Paris.* Poilly étoit aussi bon Dessinateur que Graveur habile. Tous ses ouvrages sont au burin pur, à la réserve d'un Portrait de Baronius, qu'il fit à l'eau-forte, pour être mis à la tête des Œuvres de ce savant Cardinal. Il ne profana jamais son burin par aucun sujet libre & capable de blesser les mœurs, & mourut à Paris au mois de Mars 1693, âgé d'environ 70 ans. Nicolas de Poilly, son frere & son éleve, se distingua aussi dans la Gravure, sur-tout dans le Portrait. Il mourut en 1696. L'un & l'autre ont laissé des enfans qui ont suivi leurs traces, & qui se sont appliqués à la Gravure & à la Peinture.

POINTIS, (Louis de) Chef d'Escadre François, devint fameux par son expédition de Carthagene en 1697, dont la relation est imprimée. Il fut moins heureux au siege de Gibraltar en 1705, que l'Amiral Leack fit lever comme il l'avoit prévu; il mourut en 1707, à 62 ans.

POIRET, (Pierre) fameux Théologien mystique de la Secte des Protestans, naquit à Metz le 15 Avril 1646. On le mit, dans sa jeunesse, chez un Sculpteur qui lui apprit à dessiner; mais il quitta le dessein & la sculpture, paur s'appliquer aux Sciences. Il devint Ministre à Heidelberg, puis à Anweil, & mourut à Rheinsburg, près de Leyde, le 21 Mai 1719, à 73 ans. Sa Femme étoit morte 20 ans auparavant. On a de lui un grand nombre d'Ouv. remplis d'une mysticité singuliere & outrée, *l'Economie divine* 1687, 7 vol. *in* 8. *La Paix des bonnes ames*, in 12. *Les Principes de la Religion*, in 12. *La Théologie du cœur*, 2 vol. in 12, &c. Un *Livre* de Philosophie contre Descartes intitulé, *De Eruditione triplici*, Amst. 1707, 2 vol *in* 4. Il a aussi procuré des *Editions* des Œuvres d'Antoinette Bourignon, de Madame Guyon, & des autres Ouvrages de Mysticité, qui ont fait le plus de bruit.

POIS, (Antoine le) Conseiller & Médecin du Duc de Lorraine Charles III, mort en 1578, s'est fait connoître par son *Discours* sur les Médailles & Gravures antiques, *Paris* 1579, *in* 4, qui est encore recherché. Il faut prendre garde si le Priape qui doit être au *verso* de la page 146 n'est pas effacé.

POIS, (Nicolas & Charles le) Freres, nés à Nancy & Médecins, ont donné des *Traités* de Médecine qui, réunis ensemble, forment une espece de corps complet de Médecine, dont Boerhaave a donné une édition à Leyde 1736, 2 vol *in* 4. Ils y sont nommés *Pisones*. Charles est mort en 1633.

POISLE, (Jean) Conseiller au Parlement de Paris, qui fut condamné par Arrêt du Parlement de



Digitized by Google

Paris, du 19 Mai 1582, à faire amende honorable, privé de son Etat, & déclaré incapable de tenir office roïal de Judicature. Il y a sur cette affaire deux livres assez rares; l'un, *Légende de M. Jean Poisle*, contenant les moyens qu'il a tenus pour s'enrichir, 1576 *in* 8. L'autre, *Avertissement & Discours des Chefs d'accusation*, &c., avec l'Arrêt, 1582, *in* 8. Son Fils Jacques Poisle mort en 1623, ne laissa pas d'être Conseiller au Parlement. Il est Auteur de quelques *Poésies*, 1626 *in* 8. ce dernier eut une Fille, Françoise Poisle, mere du Maréchal de Catinat.

POISSON, (Nicolas Joseph) savant Prêtre de l'Oratoire, natif de Paris, se rendit habile dans la Philosophie, les Mathématiques & la Théologie, & fit un séjour assez long en Italie, où il s'acquit l'estime des Savans. Il fut pendant quelque tems Supérieur de la Maison de sa Congrégation, à Vendôme, & mourut à Lyon le 5 Mai 1710, dans un âge avancé. On a de lui, 1. une *Somme des Conciles*, imprimée à Lyon en 1706, en 2 vol *in-fol.*, sous ce titre: *Delectus Actorum Ecclesiæ universalis, seu nova Summa Conciliorum*, &c. Près de la moitié du second volume est rempli de *Notes* sur les Conciles. 2. Des *Remarques* estimées sur le *Discours de la Méthode*, sur la *Mechanique* & sur la *Musique* de Descartes, son Ami, & quelques manuscrits. On dit qu'il possédoit plusieurs Ecrits de Clemangis & de Théophylacte, qui n'ont point encore été imprimés.

POISSON, (Raimond) fameux Comédien, natif de Paris, & l'un des plus grands Acteurs pour le Comique qui aient paru sur notre Théatre. Aïant perdu en bas âge, son pere qui étoit un célebre Mathematicien, M. le Duc de Crequi, Gouverneur de Paris, lui servit de pere; mais Poisson, entraîné par sa passion pour la Comédie, abandonna son Protecteur, & renonçant aux avantages qu'il en pouvoit espérer, il alla faire le Rôle de Comédien dans les Provinces. Quelques années après Louis XIV, faisant le tour de son Roïaume, se trouva à une Piece où Poisson jouoit. Il en fut si satisfait, qu'il le choisit pour un de ses Comédiens, & le remit même dans les bonnes graces de M. de Crequi, lequel fut toujours depuis son Protecteur & celui de sa famille. Poisson s'acquit une très grande réputation sur notre Théatre. Il avoit tous les talens qui caractérisent les grands Acteurs dans le Comique, & sur tout un naturel merveilleux. Il mourut à Paris en 1690. On a de lui plusieurs *Comédies* dont la plus ample édition est celle de Paris 1743, 2 vol. *in* 12. Ce fut lui qui inventa le Rôle de Crispin, qu'il jouoit toujours avec des bottines, chaussure que les Acteurs qui représentent ce Rôle ont conservée. Il abondoit en saillies agréables. Il fut un jour chez M. Colbert qui avoit tenu un de ses enfans au baptême, pour lui demander un emploi pour son filleul; la Compagnie aimable & spirituelle l'aïant engagé à faire un Impromptu, on dit que Poisson fit celui-ci:

*Ce grand Ministre de la paix,*
*Colbert, que la France revere,*
*Dont le nom ne mourra jamais;*
*Hé bien, tenez, c'est mon Compere.*

Puis il ajouta;

*Fier d'un honneur si peu commun,*
*On est surpris si je m'étonne,*
*Que de deux mille Emplois qu'il donne,*
*Mon fils n'en puisse obtenir un.*

Ces quatre derniers vers valurent à son fils un Emploi de Contrôleur général des Aides. Poisson laissa plusieurs enfans; l'aîné prit le parti des armes, se distingua en qualité de Volontaire, sous les yeux de Louis XIV, au siege de Cambrai, & y fut tué. Le Roi témoigna qu'il étoit sensible à cette perte. Paul Poisson, son second fils, fut d'abord Porte-Manteau de Monsieur, frere unique de Louis XIV; mais aïant hérité des talens

Digitized by Google

de son pere pour jouer dans le Comique, il ne put retenir son attrait pour le théatre. Il le quitta & y remonta plusieurs fois, & se retira enfin avec sa famille à Saint Germain-en-Laye, où il mourut le 28 Décembre 1735, à 77 ans. Philippe Poisson, fils aîné de ce dernier, après avoir été Comédien 5 ou 6 ans, se retira avant son pere à Saint Germain-en-Laye, où il mourut le 4 Août 1743, à 60 ans. On a de lui 6 *Comédies* en 2 vol. *in*-12.

POITIERS, (Diane de) Duchesse de Valentinois, se rendit fameuse sous le regne de Henri II, dont elle étoit la Maîtresse. Elle étoit fille de Jean de Poitiers, Comte de S. Valier, d'une ancienne Maison, lequel fut arrêté comme complice de la rébellion du Connétable Charles de Bourbon. Il auroit eu la tête tranchée, si Diane ne lui eût sauvé la vie, en obtenant sa grace du Roi François I, dont elle gagna le cœur par sa beauté. Elle fut mariée à l'âge de 14 ans à Louis de Brezé, Comte de Maulevrier, Seigneur d'Anet, Gouverneur & Sénéchal de Normandie, dont elle eut deux filles qu'elle maria très avantageusement, l'une au Duc de Bouillon, l'autre au Duc d'Aumale. Henri II, sur l'esprit duquel elle avoit tant de crédit, la fit Duchesse de Valentinois, & se gouverna par ses volontés & ses caprices. Après la mort de ce Prince, arrivée en 1559, la Reine Catherine de Médicis se contenta de la chasser de la Cour, après l'avoir obligé de rendre des pierreries de grand prix, & de céder sa belle maison de Chenonceaux sur le Cher. Diane de Poitiers qui s'étoit attirée la haine publique, se voïant abandonnée de tout le monde, se retira dans sa maison d'Anet, où elle mourut le 26 Avril 1566, à 66 ans, étant née le 31 Mars 1500. Elle fut enterrée dans la grande Chapelle du Château d'Anet, qu'elle avoit fait bâtir, & où l'on voit son Mausolée de marbre, élevé au milieu du Chœur.

POL, (le Comte de S.) *Voyez* FRANÇOIS, LUXEMBOURG.

POLAILLON, (Marie Lumague, Veuve de François) Résident de France à Raguse, se retira du monde vers l'an 1630, & s'appliqua à faire subsister de pauvres filles dont la vertu étoit en danger. A la mort de son Mari, elle étoit chargée de 200 de ces filles. La Reine Anne d'Autriche lui donna une Maison à Fontenai près Paris, où elles prirent le nom de Filles de la Providence. Elles furent transférées de-là à Charonne, & ensuite au faubourg saint-Marceau. De cet Etablissement sortit celui des Nouvelles-Converties. Elle mourut en 1657.

POLAN, (Amand) savant Théologien de la Religion Prétendue Réformée, né à Oppaw en Silésie, le 16 Décembre 1561, devint Professeur de Théologie à Bâle, & y m. le 17 Juillet 1610, à 49 ans. On a de lui des *Comment.* latins sur Ezechiel, Daniel & Osée. Des *Dissertations.* Des *Theses* & des ouvrages de Controverse contre Bellarmin, &c.

POLEMBOURG, ou POELEMBURG, (Corneille) célebre Peintre d'Utrecht, mort en 1660, à 74 ans, dont on a un grand nombre de petits tableaux, qui sont très estimés. Il réussissoit sur-tout dans les païsages qu'il ornoit des ruines de l'ancienne Rome. Le transparent de son coloris se fait remarquer dans ses ciels.

POLEMON, fameux Philosophe Grec, natif d'Oete près d'Athènes, fut très débauché dans sa jeunesse. Mais un jour étant entré à demi ivre dans l'Ecole de Xenocrates, il fut si touché d'un Discours que ce Philosophe faisoit sur la Tempérance, qu'il changea de vie, devint très réglé dans ses mœurs, & mérita de succéder au même Xenocrates. Les Athéniens eurent pour lui une estime singuliere, à cause de sa probité, de sa douceur & de sa constance. Il mourut fort âgé vers 272 avant J. C., après avoir composé plusieurs Ouvrages qui ne sont point parvenus jusqu'à nous.

POLENI, (le Marquis Giovanni)



Digitized by Google

né à Padoue en 1683, & mort dans cette ville en 1761, y fut Professeur d'Astronomie & de Mathématiques. Il a donné un *Supplément* aux antiquités grecques & romaines de Grævius & Gronovius, *Venise* 1737, 5 vol. *in-fol.*

POLI, (Martin) habile Chymiste, né à Lucques le 21 Janvier 1662, alla à Rome à l'âge de 18 ans, s'y rendit habile dans la connoissance des métaux, y inventa plusieurs opérations nouvelles; y eut un Laboratoire public de Chymie, & y fut reçu Apothicaire. Aïant trouvé un secret concernant la guerre, il vint à Paris l'offrir à Louis XIV. Ce grand Prince loua l'invention, donna une pension à l'Auteur, & le titre de son Ingénieur; mais il ne voulut point se servir du secret, préférant l'intérêt du genre humain au sien propre. M. Poli retourna en Italie en 1704; il fut emploïé par Clément XI, & par le Prince Cibo, Duc de Massa. Il revint en France en 1713, & eut une place d'Associé étranger à l'Académie des Sciences. Sa pension fut augmentée l'année suivante de plus de moitié, & Louis XIV lui ordonna de faire venir en France toute sa famille, laquelle en arrivant eut la douleur de voir mourir M. Poli, le 29 Juillet 1714. On a de lui un grand Ouvrage où il fait l'Apologie des acides, sous ce titre : *Il Trionfo de gli acidi*, Roma 1706.

POLI, (Matthieu) *V.* POOLE.

POLIDORE, Peintre célebre, naquit en 1495 au Bourg de Caravage dans le Milanois. Il fit le métier de manœuvre jusqu'à l'âge de 18 ans, & fut ensuite emploïé à porter aux Disciples de Raphael le mortier dont ils avoient besoin pour la Peinture à fresque. Polidore se sentit comme inspiré à la vue des merveilles qui s'opéroient sous ses yeux, & résolut dès lors de s'adonner entiérement à la Peinture. Les Eleves de Raphael le seconderent dans son entreprise, & il s'attacha tellement au Dessein & aux autres parties de la Peinture, qu'il s'acquit bientôt une haute réputation. Ses Tableaux & ses Desseins sont d'une beauté admirable & d'un grand prix. Il est le seul de l'Ecole Romaine qui ait connu la nécessité du coloris, & qui ait bien entendu la pratique du clair obscur. On a beaucoup gravé d'après lui. Polidore fut assassiné dans son lit, & volé par son valet, à Messine en 1543, dans le tems qu'il se disposoit à retourner à Rome.

POLIGNAC, (Melchior de) célebre Cardinal, Abbé de Corbie, d'Anchin, de Bonport, &c. Archevêque d'Auch, & Commandeur de l'Ordre du Saint Esprit, naquit au Puy en Velay, le 11 Octobre 1661, de Louis Armand, Vicomte de Polignac, Marquis de Chalençon, &c. d'une des plus anciennes Maisons de Languedoc. Il fut amené de bonne heure à Paris, où il fit ses études avec distinction. Le Cardinal de Bouillon le mena à Rome en 1689, & l'emploïa en diverses négociations importantes. De retour à Paris, Louis XIV lui accorda une longue audience, & dit de lui en sortant : *Je viens d'entretenir un Homme, & un jeune Homme qui m'a toujours contredit, & qui m'a toujours plu.* L'Abbé de Polignac fut envoïé Ambassadeur en Pologne en 1693, & fit élire & proclamer Roi de ce Roïaume le Prince de Conti en 1696; mais cette élection n'aïant pas eu lieu, il fut obligé de se retirer & de revenir en France, où il arriva en 1698, après avoir perdu tous ses équipages & ses meubles, qui lui furent enlevés par les Dantzickois. Le Roi l'exila alors dans son Abbaïe de Bonport; mais il le rappella à la Cour en 1702, lui témoigna une estime particuliere, & le nomma Auditeur de Rote en 1706. L'Abbé de Polignac partit alors de nouveau pour Rome, & le Cardinal de la Trémoille, qui y étoit chargé des affaires de France, eut pour lui les mêmes sentimens que le Cardinal de Bouillon, & l'emploïa dans plusieurs de ses Négociations. Trois ans après, étant revenu en France, le Roi l'envoïa Plénipotentiaire en Hollande en 1710, avec le Maréchal d'Uxelle. Il fut encore Plénipoten-

Digitized by Google

ftaire aux Conférences & à la Paix d'Utrecht, en 1712 & en 1713. Le Roi, satisfait de ses services, lui obtint la même année le Chapeau de Card. & lui donna la Charge de Maître de sa Chap. Durant la Régence, le Card. de Polignac fut exilé dans son Abbaïe d'Anchin en 1718, d'où il ne fut rappellé qu'en 1721. Il alla à Rome en 1724, pour l'élection du Pape Benoît XIII, & il y demeura 8 ans chargé des affaires de France. Il fut nommé Archevêque d'Auch en 1726, & revint en France en 1732. Il mourut à Paris le 10 Novembre 1741, à 80 ans. Il avoit été reçu de l'Académie Françoise en 1704, de celle des Sciences en 1715, & de celle des Belles Lettres en 1717. On a de lui un *Poëme latin*, intitulé, *Anti-Lucrece*, 1747 in 8, dans lequel il réfute le Systême & la Doctrine d'Epicure, en suivant les principes de la Philosophie de Descartes. M. de Bougainville, Secretaire de l'Académie des Belles-Lettres, a donné au Public une belle Traduction Françoise de ce Poëme du Cardinal de Polignac, 2 vol. *in* 8.

POLIN. *Voyez* ESCALIN.

POLINIERE, (Pierre) né à Coulonce près de Vire, le 8 Septembre 1671. Après avoir fait ses Humanités à Caen, vint à Paris, où il fit son cours de Philosophie au College d'Harcourt. Il s'adonna ensuite à l'étude des Mathématiques, de la Physique, de l'Histoire naturelle, de la Géographie & de la Chymie, & prit des degrés en Médecine. Ce fut lui qui fut choisi le premier pour démontrer les expériences de Physique dans les Colleges de Paris, & il en fit un Cours en présence du Roi. Il mourut subitement en sa maison de compagne à Coulonce, le 9 Février 1734, à 63 ans. Ses Ouvrages sont : 1. Des *Elémens de Mathématiques*. 2. Un Traité de Physique expérimentale qui a eu beaucoup de vogue, & qui est intitulé, *Expériences de Physique*. La meilleure Edit. est celle de 1734, en 2 vol. *in* 12. M. Poliniere s'expliquoit fort clairement, en faisant les expériences de Physique dans les Colleges; mais il ne cherchoit pas à plaire par des expressions élégantes & choisies.

POLIPHILE. *Voyez* COLONNE (François).

POLITI, (Alexandre) Clerc régulier des Ecoles pieuses, né à Florence en 1679, professa la Rhétorique, la Philosophie & la Théologie à Genes & à Pise, & m. en 1752, à 73 ans. Il a donné la *Traduct.* latine & des *Notes* sur Eustathe, *Florence* 1730, 32 & 35, 3 vol. *in fol.*; cet Ouvrage n'est pas fini. Un *Traité des Testamens*, 1712 in 12. Un *Martyrologe romain*, 1751 in fol.

POLITIEN, (Ange) l'un des plus doctes & des plus polis Ecrivains du 15e siecle, naquit à Monte-Pulciano en Toscane, le 14 Juillet 1454. On dit qu'il fut élevé dans les Lettres aux dépens de Côme de Médicis. Il étudia le grec sous Andronic de Thessalonique, & y fit de grands progrès. Il assure lui-même qu'il apprit la Philosophie Platonicienne sous Marcille Ficin, & celle d'Aristote sous Argyropyle. Le *Poëme* qu'il fit sur le Tournoi de Julien de Médicis, frere de Laurent, lui acquit une gr. réputation, & son *Histoire de la Conspiration des Pazzi*, qu'il composa quelque tems après, fut très estimée. Etant devenu Professeur en Langue Latine & en Langue Grecque à Florence, il s'attira tant d'éloges & d'applaudissemens, que les Ecoliers abandonnerent l'Auditoire de Chalcondyle, Grec de nation, & l'un des plus savans hommes de son tems. Ange Politien eut entre autres adversaires, Georges Merula, & selon quelques uns, le Poëte Marulle. C'est avec raison qu'on l'a mis au nombre des enfans célebres. Il fut dans la suite Prêtre & Chanoine de Florence, & Précepteur des enfans de Laurent de Médicis. Ceux qui ont cru que *Bassi* ou *Basso* étoit son nom de famille, se sont trompés, car il s'appelloit *Cino* ou *Cini*, par abbréviation d'Ambrogini. On le nomme *Messer Agnolo da Monte Pulsiano*, dans l'Histoire de Florence de Machiavel. Il changea son



Digitized by Google

nom de *Angelus de Monte Pulsiano*, en celui d'*Angelus Politianus*. Il mourut à Florence le 24 Septembre 1494, à 40 ans. On a débité qu'il étoit mort d'un philtre. Outre les ouvrages dont nous avons parlé, on a de lui *Canzoni a ballo con quelle di Lorenzo Medici*, Firenze, 1568, *in* 4. *Stanze*, 1537, *in* 12. & les mêmes, 1759, *in* 8. des *Poësies latines*: des *Œuvres mêlées*: des *Epîtres*: une excellente *Version latine d'Hérodien*, & d'autres Ecrits en vers & en prose. On estime beaucoup l'édition des Œuvres de Politien, de *Venise*, 1498, *in fol.* & celle de Lyon chez S. Gryphe, en 1550, 3 vol. *in* 8. celle de *Basle*, 1553, *in fol.* est la plus ample. M. Mencke a écrit sa vie, *in* 4.

POLLION, (Caïus Asinius Pollio) Poète latin & célebre Orateur, étoit homme Consulaire, & avoit composé des *Tragédies*, qui furent estimées de son tems; mais qui ne sont point parvenues jusqu'à nous. Il ouvrit le premier à Rome une Bibliotheque à l'usage du Public. Il étoit ami de Marc-Antoine, ce qui l'empêcha de se rendre aux sollicitations d'Auguste, qui le pressoit d'embrasser son parti. Dans la suite Auguste aïant fait contre Pollion des vers *Fescennins*: comme on l'engageoit à y répondre: *Je m'en garderai bien*, répondit Pollion; *il n'est pas sûr d'écrire contre un homme qui peut nous proscrire.* Virgile & Horace parlent de lui avec éloge.

POLLUX, (Julius) fameux Grammairien, natif de Naucrate en Egypte, florissoit dans le 2e siecle, vers l'an 180 de J. C. Il se fit estimer de Commode, fils de l'Empereur Marc-Aurele, & devint Professeur de Rhétorique à Athenes. On a de lui un *Onomasticon*, ou Dictionnaire grec, dont la meilleure édition est celle d'Amsterdam en 1706, 2 vol. *in fol.* en grec & en latin, avec des notes; les éditions de Venise, 1502, & de Florence, 1520, *in fol.* sont encore estimées.

POLLUX. *Voyez* CASTOR.

POLOGNE, (la) habitée successivement par les Sarmates, par les Sueves, les Goths & les Sclavons, a conservé l'ancien Gouvernement de ces Peuples. Les Nobles y sont seuls comptés pour Citoïens: le Peuple est esclave des Seigneurs. L'Election du Roi s'y fait à la pluralité des voix. L'Archevêque de Gnesne, Primat du Royaume, a l'administration du Royaume pendant l'interregne; c'est lui qui convoque la Diete & qui nomme le Roi, quand il est élu. Le Roi n'a qu'un pouvoir subordonné au Sénat, & le Sénat lui-même ne peut faire aucune loi qu'elle n'ait été acceptée en Diete à l'universalité des voix. Le premier Roi Chrétien de ce Royaume est,

| | | |
|---|---|---|
| * | Boleslas, mort en | 1025 |
| | Micislas, | 1034 |
| | *Interregne de six ans.* | |
| * | Casimir, | 1059 |
| | Boleslas II, | 1081 |
| * | Ladislas I, | 1102 |
| | Boleslas III, | 1139 |
| * | Ladislas II, | 1146 |
| | Boleslas IV, | 1174 |
| | Micislas II, | 1178 |
| | Casimir II, | 1195 |
| | Lescus V, | 1203 |
| | Ladislas III, | 1226 |
| | Boleslas V, | 1279 |
| | Lescus VI, | 1289 |
| | Boleslas, Henri, Ladislas, *ont le titre de Gouverneurs jusqu'en* | 1295 |
| | Premislas, | 1296 |
| * | Venceslas, Roi de Boheme, | 1305 |
| * | Ladislas IV pour la 2e fois, | 1333 |
| * | Casimir III, | 1370 |
| * | Louis, Roi de Hongrie, | 1383 |
| | *Interregne de trois ans.* | |
| * | Ladislas V, D. de Lithuanie, | 1434 |
| * | Ladislas VI, | 1444 |
| | *Interregne jusqu'en* | 1447 |
| | Casimir IV, | 1492 |
| | Jean Albert, | 1501 |
| | Alexandre, | 1507 |
| * | Sigismond I, | 1548 |
| * | Sigismond II, jusqu'en | 1572 |
| * | Henri III, Roi de France, jusqu'en | 1574 |
| * | Etienne Battori, Prince de Transilvanie, | 1586 |
| * | Sigismond III, | 1632 |

Digitized by Google

* Ladislas VII, 1648
Jean * Casimir, jusqu'en 1669
Michel I, 1674
Jean * Sobieski, 1696
* Frédéric-Auguste de Saxe, jusqu'en 1705
* Stanislas, élu, jusqu'en 1709
* Frédéric Auguste remonte sur le Trône jusqu'à sa mort, 1733
* Stanislas élu de nouveau, ne possede pas, 1733
* Frédéric Auguste II, de Saxe, 1763
Stanislas Auguste II,

*Voyez* L'Histoire de Pologne, de Solignac, 5 vol. *in* 12. Celle de Massuet, 4 vol. *in* 12.; mais encore mieux l'Histoire Universelle de Puffendorf.

POLONUS. *V.* Martin.

POLUS, ou Pool, (Renaud) très célebre Cardinal, Archevêque de Cantorberi, & l'un des plus gr. Hommes que l'Angleterre ait produits, étoit proche parent des Rois Henri VII & Edouard IV. Il fut élevé dans l'Université d'Oxford, & se distingua dans les plus célebres Académies de l'Europe. Il s'acquit une estime générale par sa probité; son érudition, sa modestie & son désintéressement. Le Roi Henri VIII en particulier l'estima beaucoup; mais lorsque ce Prince eut abandonné la Religion de ses peres, Polus n'aïant pu se résoudre à flatter sa passion, fut contraint de sortir du Roïaume. Henri VIII, irrité contre lui, mit sa tête à prix; mais le Pape Paul III, qui l'avoit fait Cardinal en 1536, lui donna des Gardes. Après la mort de ce Pape, le Cardinal Polus refusa d'être élu en sa place. Il fut emploïé en diverses Légations, présida au Concile de Trente, & retourna en Angleterre sous le regne de la Reine Marie. Cette Princesse le fit Archevêque de Cantorberi, & Président du Conseil Roïal. Il s'appliqua alors avec zele à ramener les Protestans dans le sein de l'Eglise, à remettre le calme dans l'Etat, & à rendre la liberté à ceux qui étoient opprimés. Peu de tems avant sa mort, aïant appris celle de la Reine, il en fut tellement touché, qu'il demanda son Crucifix, l'embrassa dévotement, & s'écria: *Domine, salva nos, perimus; Salvator mundi, salva Ecclesiam tuam.* Il tomba ensuite dans l'agonie, & mourut 15 heures après, le 25 Novembre 1558, à 59 ans. On a de lui des Traités de l'*Unité ecclésiastique*, imprimés à Rome, *in-fol.* *De Officio summi Pontificis; de ejusdem Potestate*, où il suit les maximes Ultramontaines, *Lovanii*, 1569, *in* 8. *De Concilio*, avec le précédent. Un grand nombre de *Lettres*, Bresse, 1744, & 1748, 4 vol *in* 4. & d'autres ouvrages estimés. Louis Beccatelli, Archevêque de Raguse a écrit sa vie en Italien, laquelle a été traduite en latin, par André Dudich, à la tête du recueil de ses lettres.

POLYBE, Roi de Corinthe, éleva le jeune Œdipe, qui avoit été exposé aux bêtes, & le retint à sa Cour, comme s'il eut été son fils. *Voyez* Œdipe.

POLYBE, *Polybius*, très célebre Historien grec, & l'un des plus judicieux Ecrivains de l'Antiquité, étoit de Megalopolis, ville d'Arcadie, & fils de Lycortas, chef de la République des Achéens Il se signala dans plusieurs expéditions contre les Romains, dans la guerre de Persée, & fut du nombre de ces mille Achéens qui furent emmenés à Rome, pour avoir défendu leur liberté. Il y contracta une étroite amitié avec Scipion & Lelius. C'est dans cette ville qu'il composa son excellente *Histoire*, après avoir fait divers voïages dans les lieux dont il devoit parler. Elle étoit divisée en 40 Livres; mais il ne nous en reste que les cinq premiers, avec des extraits de quelques endroits des autres. Nous en avons plusieurs éditions en grec & en latin, dont les meilleures sont celles de Paris en 1609, *in fol.*, & d'Amsterdam en 1670, *in* 8. 3 vol. *cum notis variorum.* La publication de la premiere a été faite a Rome, 1473, *in fol.* Dom Vincent Thuillier, Bénédictin, en a donné une bonne Tra-



Digitized by Google

duction françoise, avec les savans Commentaires du Chevalier Folard, Paris, 1727, en 6 vol. *in* 4. On y a joint un 7e vol. en Hollande. Polybe est regardé, avec raison, comme l'un des plus judicieux & des plus excellens Historiens que la Grece ait produits. Il accompagna Scipion l'Afriquain *le Jeune*, son ami, dans ses expéditions, & se trouva avec lui au siege de Numance. Il mourut à Megalopolis, 121 avant J. C. à 82 ans, d'une chûte de cheval.

POLYCARPE, (S.) célebre Evêque de Smyrne, étoit Disciple de saint Jean l'Evangéliste, & prenoit soin de toutes les Eglises d'Asie. Il fit un voïage à Rome, vers l'an 160 de J. C., pour conférer avec le Pape Anicet. Ils parlerent du jour de la célébration de la Pâque, question qui fut agitée depuis avec beaucoup de chaleur du tems du Pape Victor. Il avoit un si grand zele pour la pureté de la Foi, que quand on avançoit quelques erreurs en sa présence, il se bouchoit les oreilles en s'écriant : *Ah bon Dieu, à quel tems m'avez-vous réservé !* & il s'enfuïoit aussi-tôt On dit qu'ayant rencontré Marcion à Rome, cet Héréfiarque lui demanda s'il le connoissoit : *Oui*, répondit le saint Evêque, *je te reconnois pour le fils aîné de Satan.* Une autre fois aïant vu Cerinthe entrer dans un bain : *Fuïons*, s'écria-t-il, *de peur que le bain ne tombe sur nous.* De retour en Asie, il souffrit la mort pour la Foi de J. C., vers l'an 169. Son martyre est rapporté d'une maniere très élégante dans la *Lettre* de l'Eglise de Smyrne aux Eglises de Pont. Il ne nous reste de S. Polycarpe qu'une seule *Epître* écrite aux Philippiens, dans la Bibl. des P. P. & dans Cotelier, & avec celles de saint Ignace, par Usserius, *Londres*, 1644 & 1647, 2 tome *in* 4. Saint Photin, premier Evêque de Lyon, & S. Irénée, son successeur, étoient Grecs de nation, & Disciples de S. Polycarpe.

POLYCLETE, cél. Sculpt. Grec, natif de Sicyone, vers 432 av. J. C.

POLYCRATE, Tyran de Samos, vers 532 avant J. C., régna d'abord avec un bonheur extraordinaire ; mais dans la suite, Oronte, Gouverneur de Sardes, le surprit & le fit mourir en croix, vers 524 avant J. C.

POLYDECTE, petit-fils de Neptune, Roi de l'Isle de Seriphe, reçut chez lui Danaé & son fils Persée, qu'il engagea à aller combattre les Gorgones.

POLYDORE, fils de Priam & d'Hecube, fut confié à Polymnestor, qui le tua lors de la prise de Troye, pour s'emparer des trésors que Priam avoit envoyés avec lui. Priam avoit un autre fils de ce nom, tué par Achille. Il y eut un Polydore, fils de Cadmus, & un autre fils d'Hippomedon.

POLYDORE VIRGILE, ou VERGILE, célebre Ecrivain du 16e siecle, natif d'Urbin. Après s'être acquis beaucoup de réputation en Italie par ses ouvrages, passa en Angleterre, pour y recevoir ce qu'on appelloit *le denier de S. Pierre*, & y fut fait Archidiacre de Wels. Il retourna ensuite en Italie, où il mourut en 1555. On a de lui plusieurs ouvrages en latin, dont le plus connu est celui *de Inventoribus rerum*, en huit Livres, *Amster*. Elzevir, 1671, *in* 12. qui a été trad. en françois. Les autres sont, 1. un Recueil d'*Adages* ou de *Proverbes*, sujet sur lequel aucun des modernes n'avoit encore travaillé. 2. Un Traité des *Prodiges* en forme de Dialogues, *Bâle*, 1545, *in* 8. 3. Des *Corrections* sur Gildas. 4. Une *Histoire d'Angleterre*, en 27 Livres, imprimée à Bâle en 1534, *in-fol.* Tous les ouvrages de Polydore Vergile sont bien écrits en latin, mais ils sont peu exacts & sans critique ; ce qui a donné lieu à l'Epigramme suivante :

*Virgilii duo sunt, alter Maro, tu, Polydore,*
*Alter ; tu mendax, ille Poeta fuit.*

POLYDORE DE CARAVACCIO,

Digitized by Google

Peintre célebre. *Voyez* POLIDORE.

POLYEN, *Polianus*, Ecrivain Grec, natif de Macédoine, est Auteur d'un *Recueil de Stratagêmes*, qu'il dédia aux Empereurs Antonin & Verus, dans le tems qu'ils faisoient la guerre aux Parthes. On a plusieurs éditions de cet ouvrage en grec & en latin. Celle de Casaubon en 1589, est la premiere, & celle de Pancratius Masvicius, en 1691, *in* 8., est la meilleure. Polyen vivoit vers 180 de J. C. Ses *Stratagêmes* ont été traduits en françois, par Dom Lobineau, sous ce titre : *les Ruses de Guerre de Polyen*, en 2 vol. *in* 12.

POLYEUCTE, célebre Martyr d'Arménie avant le 4e siecle. Il est le sujet d'une des belles Tragédies de Corneille.

POLYGNOTE, excellent Peintre Grec, natif de Thase, Isle de la Mer Egée, se distingua sur-tout par une suite de Tableaux qui renfermoient les principaux évenemens de Troyes. Il refusa les présens que les Grecs lui offrirent en cette occasion ; ce qui charma tellement les Amphictyons, qui composoient le Conseil général de la Grece, qu'ils porterent un Décret solemnel pour le remercier ; par lequel Decret ils ordonnerent en même tems, que dans toutes les Villes où cet habile Peintre passeroit, il seroit logé & défrayé aux dépens du Public.

POLYGONE, Fils de Protée, & son Frere Télégone, furent tués par Hercule qu'ils avoient osé provoquer à la lutte.

POLYMNESTOR, Roi de Thrace, eut les yeux crevés par Hecube, pour avoir tué Polydore.

POLYMNIE, l'une des neuf Muses, ainsi nommée des mots grecs *πολυς beaucoup*, & *μνεια, Mémoire*. Elle présidoit à l'Histoire, ou plutôt à la Rhétorique. On la représentoit avec une couronne de Perles & une robe blanche, la main droite en action, comme si elle haranguoit, & tenant de la gauche un caducée ou sceptre, pour marquer son pouvoir.

POLYPHEME, Cyclope d'une grandeur demesurée, qui n'avoit qu'un œil au milieu du front. Il renferma Ulysse & ses Compagnons dans sa caverne, pour les dévorer l'un après l'autre. Mais Ulysse aiant trouvé le moïen de l'amuser par ses narrations, & de l'enyvrer, lui creva l'œil. Polipheme se tint à l'entrée de sa caverne, de façon que ses moutons ne pouvoient passer que l'un après l'autre ; mais Ulysse & ses Compagnons s'étoient attachés dessous, & se sauverent. Polipheme avoit aimé Galathée, & avoit écrasé contre un rocher Acis qu'elle lui préféroit.

POLYPHONTE, Tyran de Messene, massacra tous les Princes de la Maison Roïale, en usurpant le Trône sur Cresphonte & Mérope. Mais un de leurs fils, nommé Telephon, échappé au carnage, tua Polyphonte.

POLYXENE, Fille de Priam & d'Hécube, se marioit avec Achille, quand Paris tua ce Héros. Après la prise de Troyes, Pyrrhus immola cette Princesse sur le tombeau de son Pere.

POLYXO, Prêtresse d'Apollon excita les Femmes de Lemnos à massacrer leurs maris, parcequ'ils avoient amené d'autres femmes de Thrace. Il y eut une autre Polixo, Femme de Triptoleme, qui fit pendre Helene, pour avoir causé la guerre de Troyes, où son mari avoit été tué.

POMERE, (Julien) *Pomerius*, natif de Mauritanie, passa dans les Gaules, & y fut ordonné Prêtre, après y avoir enseigné la Rhétorique. On dit qu'il demeura long-tems à Arles. Il vivoit encore en 496. C'est lui qui est Auteur du Livre *de la Vie contemplative*, ou *des Vertus & des Vices*, qu'on a long-tems attribué à S. Prosper, & qui se trouve dans ses Œuvres, *voyez* Julien.

POMET, (Pierre) habile Marchand Droguiste à Paris, né le 2 Avril 1658, rassembla à grands frais de tous les Païs les drogues de toute espece, & se rendit célebre par son

Digitized by Google

Livre intitulé : *Histoire générale des Drogues simples & composées*, &c. imprimées en 1694, *in fol.* Il fit les démonstrations de son Droguier au Jardin du Roi, & donna le Catalogue de toutes les Drogues contenues dans son Ouvrage, & une liste de toutes les raretés de son Cabinet, dont il se proposoit de publier la description ; mais il n'en eut pas le tems, étant mort à Paris le 18 Novembre 1699, le jour même qu'on lui expédia le Brevet d'une pension que Louis XIV lui accordoit. Joseph Pomet, son Fils, a fait réimprimer en 1735, en 2 vol. *in* 4°, l'*Histoire générale des Drogues*. C'est le *Droguier* le plus complet que l'on ait jusqu'à présent.

POMEY, (François) laborieux Jésuite, a beaucoup travaillé pour l'instruction de la Jeunesse. Il fut longtems Préfet des basses Classes à Lyon, où il m. en 1673. Ses principaux Ouvrages sont, 1. Un *Dictionnaire françois latin*, auquel on préfere celui du P. Joubert, autre Jésuite. 2. *Flos latinitatis*. 3. Un *Indiculus universalis*. 4. Des *Colloques* Scholastiques & Moraux. 5. *Libitina*, ou Traité des Funérailles des Anciens, en latin. 7. *Pantheum mythicum, seu fabulosa Deorum Historia*, in 12. C'est une *Mythologie* exacte & méthodique. Elle a été traduite en françois, par M. Tenant, *in* 12. 8. *Novus Rhetoricæ Candidatus*, c'est une mauvaise Méthode de Rhétorique, dont le P. Jouvency a donné une nouvelle édition, 1712, *in* 12.

POMMERAYE, (Dom Jean-François) laborieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur, né à Rouen en 1617, renonça à toutes les Charges de son Ordre, pour se livrer entiérement à l'étude. Il m. d'apoplexie dans la maison du savant M. Bulteau, auquel il étoit allé rendre visite le 28 Oct. 1687, à 70 ans. On a de lui, 1. l'*Histoire de l'Abbaye de S. Ouen de Rouen*, & celle *de S. Amand* & *de Sainte Catherine* de la même Ville, *in-fol.* 2. L'*Histoire des Archevêques de Rouen*, in-fol. C'est le meilleur de ses ouvrages. 3. Un *Recueil* des Conciles & Synodes de Rouen, *in* 4. 4. L'*Histoire de la Cathédrale de Rouen*, in 4°. 5. *Pratique journaliere de l'Aumône* : petit ouvrage pour exhorter à donner à ceux qui quêtent pour les Pauvres. Les ouvrages de ce Bénédictin sont écrits sans agrémens, & ne sont pas toujours exacts, mais ils renferment des recherches curieuses & importantes.

POMONE, Déesse des Jardins & des Fruits, selon la Fable, fut aimée par Vertumne.

POMPADOUR, (Jeanne-Antoinette Poisson, Marquise de) étoit mariée à M. d'Etioles, quand elle succéda, auprès de Louis XV, à la faveur de Madame de Chateauroux. Elle conserva son crédit jusqu'à sa mort arrivée le 15 Avril 1764, ce qui a donné lieu de publier en Hollande des *Mémoires* sous son nom, *Liege* 1765, 2 vol. *in* 8. Suivant l'usage, on l'y rend l'arbitre de la guerre & de la paix, de la faveur & de la disgrace des Ministres & des Généraux ; mais il ne faut pas se fier à ces assertions, ni adopter sans réserve les portraits des gens en place qui s'y trouvent.

POMPÉE *le Grand*, (*Cneius Pompeius Magnus*) fils de Pompée Strabon, & de Lucilia, d'une famille noble, naquit le 30 Sept. 106 avant J. C., la même année que Ciceron. Il apprit le métier de la guerre sous son pere, qui étoit gr. Capitaine ; & dès l'âge de 23 ans, il leva de son chef trois Légions, qu'il mena à Sylla. Trois ans après, il reprit la Sic[illegible] & l'Afrique sur les Proscrits, & mérita les honneurs du Triomphe, 81 avant J. C. Après la mort de Sylla, il obligea Lepidus de sortir de Rome, & porta la guerre en Espagne contre Sertorius. Cette guerre étant heureusement terminée, il triompha une seconde fois, 73 avant J. C., n'étant encore que simple Chevalier Romain. Pompée fut élu Consul quelques jours après. Il rétablit, pen-

Digitized by Google

dant son Consulat, la puissance des Tribuns, extermina les Pyrates, remporta de grands avantages contre Tigrane & contre Mithridate, pénétra par ses victoires dans la Medie, dans l'Albanie & dans l'Iberie, soumit les Colques, les Achéens & les Juifs, & retourna en Italie avec plus de puissance & de grandeur, que les Romains, ni lui-même, n'auroient osé l'espérer. Aïant congédié ses Troupes, il rentra dans Rome en homme privé & en simple Citoyen ; ce qui le fit recevoir avec une joie extrême, 61 av. J. C. Pompée triompha, pendant deux jours, avec une magnificence extraordinaire, & mit dans le trésor public de plus grandes sommes qu'il n'y en étoit jamais entré par les victoires d'aucun autre Général. Sa gloire lui suscita des ennemis & des jaloux, il s'unit à Crassus & à César pour les repousser. C'est ce qu'on appelle le premier Triumvirat. Mais sa gloire & ses prospérités sembloient être obscurcies par celles de César, & celui-ci ne voulant point de Maître, ni l'autre d'égal, la jalousie se mit bientôt entre ces deux grands hommes. Julie, fille de César, que Pompée avoit épousée, & Crassus, leur ami commun, entretinrent pendant quelques tems l'union & la concorde entr'eux ; mais après leur mort, Pompée s'étant fait donner le gouvernement d'Espagne, & voulant que César quittât le commandement des Armées dans les Gaules, pour venir à Rome, en simple particulier, demander la Consulat, César refusa d'obéir ; & la guerre fut déclarée. Pompée sortit de Rome avec les Consuls & le Sénat, & passa en Epire ; mais César, après avoir défait les Lieutenans de son Rival en Espagne, alla le joindre & le défit à la célebre bataille de Pharsale, 48 ans avant J. C. Après cette victoire si fatale à la liberté des Romains, Pompée se sauva en Egypte, où le Roi Ptolomée lui fit couper la tête par un Esclave nommé Photin. Ainsi périt ce grand Homme, dans la 58e année de son âge, après avoir été trois fois Consul, avoir triomphé de l'Afrique, de l'Europe & de l'Asie, & être parvenu, peu d'années auparavant, au plus haut comble de gloire & de grandeur. Ciceron assure qu'il étoit né pour les grandes choses, & qu'il étoit capable d'atteindre au plus haut degré d'éloquence, s'il n'eut mieux aimé suivre son inclination militaire. Pompée usa de sa puissance avec beaucoup de modération, & sa mort fut très sensible aux Romains. Il laissa deux fils. Cneius Pompée, l'aîné, se rendit formidable en Espagne, où il fut vaincu par César à la bataille de Munda, 45 avant J. C., & tué quelques jours après. Sextus Pompée, le plus jeune, qui avoit aussi été vaincu à la bataille de Munda, se rendit maître de la Sicile ; puis aïant été entiérement défait par Auguste & par Lepidus, il passa en Asie, où il se soutint quelque tems ; mais il fut enfin tué par ordre de Marc-Antoine, 35 ans avant J. C.

POMPÉE, *Voyez* TROGUE POMPÉE.

POMPEIA, troisieme femme de Jules César, fille de Q. Pompée, fut soupçonnée d'avoir eu un commerce illicite avec Clodius, qui s'étoit glissé dans la maison pendant les cérémonies de la bonne Déesse, César la répudia.

POMPONACE, (Pierre) fameux Philosophe du 15e siecle, naquit à Mantoue, le 16 Septembre, 1462. Il étoit de si petite taille, qu'il ne s'en falloit guere qu'il ne fût un Nain ; mais il avoit beaucoup d'esprit & de génie. Il enseigna la Philosophie à Padoue & en plusieurs autres Villes d'Italie, avec une réputation extraordinaire, & publia un Livre sur l'*Immortalité de l'Ame*, dans lequel il soutient qu'Aristote ne la croit point, & que l'on ne la peut prouver que par l'Ecriture-Sainte & par l'autorité de l'Eglise. Ce Livre fit grand bruit, avec raison, & fut vivement attaqué. Mais Pomponace en fit l'*apologie* ; & aïant pris le Cardinal Bem-

Digitized by Google

be pour juger son différend, on dit que cet habile Cardinal n'y trouva rien de contraire à la Foi : que le Maître du sacré Palais pensa de même, & que les Inquisiteurs en permirent une seconde édit. Pomponace mourut à Bologne, d'une rétention d'urine en 1526, à 64 ans. Il avoit été marié deux fois & n'avoit eu qu'une fille. Outre son Livre de l'*Immortalité de l'Ame*, on a de lui un Traité des *Enchantemens*, dans lequel il soutient qu'ils ne doivent point être attribués au Démon, ce qui le fit mettre à l'*Index*; & quelques autres ouvrages en latin imprimés, *Venise*, 1525, *in fol.* Il s'étoit fait cette Epitaphe :

*Hîc sepultus jaceo. Quare? nescio; nec si scis aut nescis, curo. Si vales, bene est: vivens valui. Fortasse nunc valeo. Si, aut non, dicere nequeo.*

POMPONE. *Voyez* BELLIEVRE.

POMPONIUS *Secundus*, (P.) célebre Poète latin, fut Consul l'an 18 & l'an 40 de J. C. Il avoit fait plusieurs *Tragédies*, dont Pline & Quintilien font un grand éloge. On trouve des vers de lui dans *Corpus Poetarum*, de Maittaire.

POMPONIUS MELA, cél. Géographe, natif de Mellaria, dans le Royaume de Grenade, est Auteur d'une bonne Géographie intitulée *de Situ Orbis*, en 3 Livres, dont la premiere édition est de 1471, *in* 4. & les meilleures celles de Leide en 1646, *in* 12. de Gronovius, 1722, *in* 8. qui se joint aux éditions *Cum notis variorum*; la derniere est de Leide, 1748, 2 vol. *in* 8. Il vivoit dans le premier siecle de l'Eglise.

POMPONIUS LÆTUS, OU SABINUS. (Julius) savant Ecrivain du 15e siecle, nommé mal à propos *Pierre de Calabre*, naquit à Amendolara, dans la haute Calabre. On dit qu'il étoit fils naturel d'un Prince de Salerne, de la Maison de Sanséverino. Aïant été faussement accusé avec d'autres Savans d'avoir conjuré contre le Pape Paul II, il se retira à Venise, & revint dans la suite à Rome, où il vécut en Philosophe suspect d'impiété & d'athéisme; mais il se convertit & mena une vie Chrétienne quelques années avant sa mort, arrivée en 1497, étant si pauvre, qu'il fut contraint de se faire porter à l'Hôpital pendant la maladie dont il mourut. On lui donne aussi le nom de *Julius Pomponius Sabinus*, & de *Pomponius Fortunatus*. On a de lui un *Recueil* d'ouvrages, *Mayence*, 1516, in 4. qui contient la plus grande partie des suivans : 1. un *Abrégé de la Vie des Césars depuis la mort de Gordien jusqu'à Justinien III*, 1588, *in fol.* 2. Un livre, *de exortu Mahumedis*, dans un Recueil imprimé à *Basle*, sur ce sujet, 1533, *in fol.* 3. Un autre *des Magistrats Romains*, *in* 4. 4. *De Sacerdotiis; de Legibus ad M. Pantagathum*, *in* 4. 5. Dix *Epîtres familieres*. 6. *Vita Statii Poetæ & Patris ejus : de arte Grammaticâ*, Venise, 1484, *in* 4. des *Editions* de Salluste, de Pline *le Jeune*, & de quelques écrits de Cicéron : des *Commentaires* sur Quintilien, sur Columele, & sur Virgile, &c. Sabellicus, son Disciple, a écrit sa vie. On dit qu'on étoit si avide de l'entendre, qu'on retenoit des places dans son Ecole dès le milieu de la nuit, parcequ'il faisoit ses leçons dès la pointe du jour. Il avoit eu deux filles fort savantes.

POMPONIUS ATTICUS. *Voyez* ATTICUS.

PONA, (François) né à Verone en 1594, y exerça la Médecine & & mourut vers 1652. On a de lui *Medicina animæ*, 1629, *in* 4. *La Lucerna di Eureta Misoscolo*, 1627, *in* 4. c'est un entretien avec sa lampe, qui, suivant les principes des Pythagoriciens, étoit animée d'une ame qui avoit passé par plusieurs corps. *Sarturnalia*, 1632, *in* 8. Des *Tragédies* & *Comédies*, &c. L'*Ormondo*, 1635, *in* 4. c'est un Roman. La *Galeria delle Donne celebri*, 1641, *in* 12. L'*Adamo poema*, 1664, *in* 16. La *Messalina*,

Digitized by Google

Roman, *in 4. Della contraria forza di due belli occhi*, in 4. &c.

PONCE, (Paul) Sculpteur Florentin, s'est rendu célebre en France, sous les regnes de François II & de Charles IX. On voit aux Célestins de Paris, plusieurs de ses ouvrages, qui font admirer ses talens, & qui attirent les Curieux dans cette Eglise, sur tout la colonne & l'urne qui contient le cœur de François II.

PONCE *de Laraze*, Gentilhomme du Diocese de Lodeve dans le 12e siecle. Après avoir déshonoré long-tems sa noblesse par ses brigandages & ses violences, & s'être rendu le fléau de sa Province, se senti subitement touché de Dieu, & prit aussi-tôt la résolution de faire une pénitence aussi éclatante que ses crimes avoient été publics. Aïant communiqué son dessein à sa Femme, elle l'approuva, puis elle entra avec sa fille dans le Monastere de Drinon. Elle avoit aussi un fils, que Ponce offrit au Monastere de Saint Sauveur de Lodeve. Après avoir vendu tous ses biens & ses meubles, il païa tous ses Créanciers, & tous ceux à qui il avoit fait quelque tort. Il se rendit ensuite à Lodeve le Dimanche des Rameaux, avec six Compagnons de ses désordres, qu'il avoit gagnés à Dieu, & aïant attendu que la Procession fût arrivée à la place publique, où l'on avoit dressé une estrade, pour faire de-là un Sermon au Peuple; il s'y fit conduire la corde au col, & les épaules découvertes, se faisant frapper de verges par ceux qui l'accompagnoient. Là étant monté sur l'estrade, il se prosterna aux pieds de l'Evêque, & lui présenta un papier, où il avoit écrit tous ses péchés, le conjurant de le faire lire devant le Peuple. Le Prélat le refusa d'abord, mais Ponce fit tant d'instances, qu'il fallut le satisfaire. Cet exemple singulier de pénitence & d'humilité, fut l'occasion de la conversion de plusieurs personnes. Quand il eut achevé de païer ce qu'il devoit, & de reparer avec usure tous les torts qu'il avoit faits, il alla avec ses six Compagnons à S. Jacques en Galice, & fit, selon la coutume de ce tems-là, divers autres Pélerinages. Il s'arrêta ensuite, avec ses Compagnons, dans un lieu appellé *Salvanés*, qu'Arnauld du Pont, qui en étoit Seigneur, lui donna. Ils y bâtirent des Cabanes, & le nombre des Disciples de Ponce s'étant augmenté, ils embrasserent la regle de Cîteaux en 1136. Pierre, Abbé de Mazan, leur donna l'habit, & choisit Adémare, l'un d'entre eux, pour leur Abbé. Ponce ne voulut d'autre rang que celui de Frere Convers, & mourut quelque-tems après en odeur de sainteté.

PONCE DE LA FUENTE, (Constantin) *Voyez* FUENTE.

PONCE DE LÉON, (Basile) savant Canoniste & Théologien, natif de Grenade, d'une famille illustre, prit l'habit Religieux de l'Ordre des Hermites de S. Augustin, à Salamanque, & enseigna la Théologie & le Droit canon à Alcala, avec une grande réputation. Il mourut à Salamanque en 1629. Ses principaux ouvrages sont, 1. *de Sacramento confirmationis : de Sacramento matrimonii, cum appendice de matrimonio Catholici cum Haeretico*, in fol. 2. *De impedimentis matrimonii*, in 4. 3. *Diverses questions tirées de la Théologie Scholastique, & de la Positive*, en latin, &c.

PONCE DE LÉON, (Gonsalve Marin) excellent Traducteur, natif de Séville, étoit très habile dans la Langue grecque. Il a traduit en latin les Œuvres de Theophane, Archevêque de Nicée, & le *Physiologue* de S. Epiphane. Ses Traductions sont exactes, & très estimées.

PONCHER, (Etienne) cél. Evêque de Paris, étoit fils de Martin Poncher, Echevin de Tours, & Receveur des Aides au païs du Maine. Il devint d'abord Chanoine de S. Gatien & de S. Martin de Tours, puis Conseiller Clerc au Parlement de Paris, en 1485; Président aux Enquêtes en 1498, & Evêque de Paris en 1503. Il fut fait Garde des Sceaux de France en 1512, Ambas-

Digitized by Google

sadeur de France en Espagne, en 1517, puis en Angleterre en 1518, avec l'Amiral de Bonnivet. Etienne Poncher eut part aux grandes affaires de son tems. Il fut pourvu de l'Archevêché de Sens en 1519, & mourut à Lyon le 24 Février 1524, à 78 ans. On a de lui des *Constitutions Synodales*, où il entre dans un grand détail sur la maniere d'administrer les Sacremens. Il les publia en 1514. Elles sont estimées.

PONCHER, (François) neveu du précédent, & fils de Poncher, Secretaire du Roi, Général des Finances, fut reçu Conseiller au Parlement de Paris en 1510, & succéda à son oncle dans l'Evêché de Paris en 1519. Il se brouilla avec la Duchesse d'Angoulême, mere du Roi François I, & ayant manœuvré sourdement en Espagne en 1525, pour prolonger la prison du Roi, & pour empêcher que la Duchesse d'Angoulême n'eût la Régence, ses intrigues furent découvertes, & on le renferma par ordre du Roi, à Vincennes, où il mourut le premier Septembre 1532. Il a composé des *Commentaires sur le droit Civil*, qu'il dédia à Etienne Poncher, son Oncle. Cette famille a pris fin en Jean Maître des Requêtes en 1553, mort sans enfans.

PONCY DE NEUVILLE, (Jean-Baptiste, natif de Paris, se fit Jésuite à l'âge de 16 ans, & enseigna les Humanités & la Rhétorique à Mâcon, avec applaudissement. Il quitta la Société des Jésuites en 1728, prêcha avec succès dans différentes Eglises de Paris, & remporta sept fois le prix des Jeux floraux de Toulouse; mais il n'en devint pas plus à son aise, & il fut obligé en 1735 d'entrer en qualité de Précepteur auprès d'un neveu du Cardinal de Polignac, au College d'Harcourt à Paris, où il mourut d'une fievre maligne, le 27 Juin 1737, à 39 ans. On a de lui plusieurs *Pieces* de vers françois, & quelques écrits en prose, dont la plûpart sont imprimées dans les Mercures. Il y a de l'esprit & de la facilité dans sa versification.

PONIATOVIA, *V.* KOTTER.

PONS, (Jean-François de) naquit en 1683 à Marly, près de Paris; aïant été pourvu d'un Canonicat de la Collegiale de Chaumont, où son pere étoit Chevalier d'honneur du Présidial: ce Bénéfice lui fut disputé, mais il gagna son procès au Parlement, en 1709, avec dépens & restitutions de fruits. Ce succès fut suivi peu de tems après de la démission volontaire de son Canonicat, aïant résolu de se fixer à Paris. Il se lia sur-tout avec M. de la Motte, dont il étoit l'Apologiste outré, car il alla jusqu'à entreprendre la défense de sa pitoïable *Iliade*: ce qui ne fait point d'honneur à son goût. L'Abbé de Pons sentant sa santé s'affoiblir de jour en jour, retourna à Chaumont dans le sein de sa famille, en 1727, & y mourut avec de grands sentimens de piété & de religion, en 1732. Il n'étoit que Soudiacre. On a imprimé à Paris, en 1738, *les Œuvres de l'Abbé de Pons*, in 12. ce qu'il y a de meilleur dans ce Recueil, est le *Factum* qu'il fit pour l'affaire de son Canonicat: un nouveau *Systême* d'éducation: & quatre *Dissertations* sur les langues, & sur la langue françoise en particulier. Il y a de l'esprit & du brillant dans les écrits de l'Abbé de Pons, mais un style affecté, & tous les défauts de la Motte, dont il n'avoit pas le mérite.

PONT, (le Royaume de) dans l'Asie Mineure, entre l'Arménie & la Paphlagonie, fut ainsi nommé parcequ'il étoit en partie le long du Pont. On prétend que Darius, fils d'Hystaspe, en établit pour premier Roi.

Artabaz, avant J. C. 486

On connoît à peine le nom de sept de ses Successeurs jusqu'à Pharnace, 183; Mithridate V, ou Evergetes, 157; * Mithridate VI ou Eupator, 123: à sa mort le Pont fut réduit en Province Romaine; les Romains y nommerent cependant encore quelques Rois.

Digitized by Google

* Pharnace, 64
Darius, 39
Mithridate VII, 29
Polemon, 21

Ce Royaume fut ensuite gouverné par des Proconsuls comme les autres Provinces Romaines. *Voyez* comme à Argos.

PONT-DE-VESLE, (Antoine de Ferriol, Comte de) fils d'un Président au Parlement de Metz, étoit né le premier Octobre 1697. Son pere le destinoit à remplir une charge de Conseiller au Parlement, mais les occupations de cette charge étoient si contraires à son naturel gai & enjoué, qu'il obtint de ses parens qu'il ne l'occuperoit pas; il eut une charge de Lecteur du Roi & d'Intendant général des Chasses, qui ne l'empêcherent pas de suivre son goût pour les bonnes sociétés dont il faisoit les délices par ses talens agréables, sur tout par sa facilité de faire des chansons. Il mourut sans avoir été marié, le 3 Septembre 1774. On a de lui les *Comédies du Complaisant*; le *Fat puni*; le *Somnambule*, le *Comte de Mareille*: cette derniere n'a pas été imp.; il avoit aussi travaillé au *Siege de Calais*, & aux *Malheurs de l'Amour*, qui ont parus sous le nom de Madame de Tencin, sa tante, sœur du Cardinal de ce nom; son goût pour le Théatre, lui en avoit fait faire une collection presque universelle, dont le Catalogue a paru après sa mort, *in* 8. Il étoit neveu de M. de Ferriol, Ambassadeur à CP. qui a fait peindre les figures des Levantins, dont il a fait graver cent Estampes qui ont parues avec l'explication, 1715, *in fol.* il doit y avoir trois Estampes doubles qui manquent quelquefois; ce sont le Mariage, l'Enterrement des Turcs, & la Danse des Dervis. Les tableaux originaux étoient chez M. le Comte de Pont-de-Vesle, d'où ils ont passé chez M. le Prince de Conti.

PONT, (Louis du) Jésuite, natif de Valladolid en Espagne, s'est rendu célebre par ses *Livres de piété*. Il enseigna la Philosophie & la Théologie avec réputation, & passa pour un excellent Maître de la vie spirituelle. Il mourut saintement, le 27 Février 1624, à 70 ans. Ses *Méditations* ont été traduites en françois, *Paris*, 1683, 3 vol. *in* 4. & 6 vol. *in* 12. le P. Brignon les a fait réimprimer en 1702, 3 vol. *in* 4. & 7 vol. *in* 12. Nicolas Frizon en a donné un abrégé, *Châlons*, 1712, 4 vol. *in* 12. & le P. Cachupin, Jésuite, a écrit sa vie.

PONTAC, (Arnaud de) savant Evêque de Bazas, natif de Bourdeaux, d'une famille illustre, fut choisi par l'Assemblée du Clergé, tenue à Melun, pour faire, au Roi Henri III, des Remontrances qui se trouvent dans les *Mémoires du Clergé*. Il composa encore des *Commentaires* sur Abdias, 1566, *in* 4. des *Notes* sur la Chronique d'Eusebe, & un Traité de Controverse contre Duplessis Mornai. Il mourut au Château de Jouberthes, le 4 Février, 1605.

PONTANUS, (Louis) habile Jurisconsulte du 15e siecle, natif de Cerreto, bourg d'Ombrie, fut Protonotaire du Saint Siege, & mourut de peste, à Bâle, pendant la tenue du Concile, le 9 Juillet 1439, à 30 ans.

PONTANUS, (Octavius) Théologien & Jurisconsulte du 15e siecle, natif de Cerreto, s'acquit l'estime du Pape Pie II, qui l'envoïa en 1459, en qualité de Nonce, pour régler les differens de Ferdinand, Roi de Naples, & de Pandolfe Malatesta, Seigneur de Rimini. Il fut envoïé à Basle, & nommé Cardinal, mais il mourut dans ce voïage sans pouvoir profiter de cet honneur. On a de lui un volume d'*Epîtres*, & un autre de *Réponses* à des consultations de Droit.

PONTANUS, (*Joannes Jovianus*) Philosophe, Poëte, Orateur & Historien du 15e siecle, né à Cerreto en 1426, se retira à Naples, où son mérite lui acquit d'illustres Amis. Il devint Précepteur d'Aphonse, *le jeune*, Roi d'Arragon, duquel il fut ensuite Secretaire & Conseiller d'Etat.

Digitized by Google

Dans la révolte des Seigneurs du Roïaume de Naples, contre Ferdinand, où son fils Alphonse étoit entré; Pontanus tâcha de les réconcilier, & il y réussit. Chagrin de n'en avoir pas été récompensé par Ferdinand, il fit un dialogue peu mesuré *de l'ingratitude*, & tomba lui-même dans ce vice, en louant dans un discours public avec une basse flatterie, Charles VIII, qui s'étoit emparé du Roïaume de Naples en 1495, & en décriant dans ce même discours la Maison d'Arragon, dont il avoit reçu tant de bienfaits. Cependant Ferdinand II, aïant chassé les François, lui continua sa Charge de Secretaire: ce qui fut admiré avec raison comme un acte de générosité digne d'un grand Prince. Pontanus mourut en 1503, à 78 ans. On a de lui l'*Histoire des Guerres* de Ferdinand I & de Jean d'Anjou, & un grand nombre d'autres ouvrages en vers & en prose, tous écrits en latin, & imprimés à Basle en 1556, en 4 vol. *in* 8. celle des Aldes, 1518. & 1519, 3 vol. *in* 8. est plus estimée.

PONTANUS, ou DU PONT, (Pierre) savant Grammairien du 16e siecle, natif de Bruges, fut surnommé l'*Aveugle*, parcequ'il perdit la vue à l'âge de trois ans, cela ne l'empêcha pas de devenir fort savant. Il enseigna les Belles-Lettres à Paris avec réputation. C'étoit un homme d'une grande probité, & très réservé dans ses écrits. Les principaux sont, une *Rhétorique*; & un Traité de l'*Art de faire des Vers.* Il y attaque Despautere en quelques endroits.

PONTANUS, (Jacques) habile Jésuite, natif de Brugg, ville de Bohême, enseigna long-tems les Belles-Lettres en Allemagne avec réputation, & mourut à Ausbourg en 1626, à 84 ans. On a de lui en latin, des *Institutions Poëtiques*, 1602, *in* 8. des *Commentaires* sur Ovide, 2 vol. des Traductions de divers Auteurs grecs, & plusieurs autres ouvages en prose & en vers.

PONTANUS, (Jean-Isaac) Historiographe du Roi de Dannemark, & de la Province du Gueldre, étoit originaire de Harlem. Il naquit en Dannemarck, où ses Parens étoient allés pour quelques affaires, & mourut à Harderwick en 1640, à 69 ans, laissant une fille, après y avoir enseigné la Médecine & les Mathématiques. Ses ouvrages sont: 1. *Historia urbis & Rerum Amstelodamensium.* in fol. 2. *Itinerarium Galliæ Narbonensis*, in 12. 3. *Rerum Danicarum Historia*, in fol. Cette Histoire qui est estimée, va jusqu'en 1548. M. de Westphal, Chancelier dans le Holstein, en a fait imprimer la suite dans le second tome de ses *Monumenta inedita Rerum Germanicarum*, &c. *Leipsic*, 1740, *in fol.* Cette suite de Pontanus comprend les regnes de Christiern I, & des cinq Rois suivans. L'Editeur rapporte dans sa Préface plusieurs traits particuliers de la vie de Pontanus. 4. *De Rheni divortiis & accolis populis adversus Ph. Cluverium*, 1617, in 4. Livre savant & judicieux. 5. *Discussiones Historicæ*, in 8. 6. *Historia Geldrica*, in fol. 7. *Origines Francicæ*, *in* 4. assez bon. 8. La *Vie de Frédéric II, Roi de Danemarck & de Norwege*, publiée en 1737, par M. George Krysing, Docteur en Médecine à Flensbourg. Pontanus a encore laissé en manuscrits plusieurs ouvrages, entre autres une *Bibliotheque* des femmes qui sont devenues illustres par leur science. Il fit aussi des vers, *Amst.* 1634, *in* 12. mais fort mauvais: ce que Schreverius lui fit bien sentir à l'occasion que voici: Pontanus lui proposa une Enigme, (dont le mot étoit un trou) en ces termes: *Dites-moi ce qui devient plus grand, plus on en ôte?*

*Dic mihi quid majus fiat, quo plura demas?*

Schreverius lui répartit sur-le-champ; *c'est Pontanus: qui lui ôteroit ses vers, il en seroit bien plus grand homme.*



Digitized by Google

*Pontano demas carmina, major erit.*

PONTAS, (Jean) célebre Casuiste, naquit à S. Hilaire de Harcourt, au Diocèse d'Avranches, le dernier de Décembre 1638. Il vint achever ses études à Paris, & reçut les Ordres sacrés à Toul en 1663. Trois ans après il se fit recevoir Docteur en Droit Canon & en Droit Civil, & devint Vicaire de la Paroisse de Ste Genevieve-des-Ardens, à Paris. Il remplit cette place avec zele pendant 25 ans, & fut ensuite Sous Pénitencier de Paris. Il mourut en cette ville, le 27 Avril 1728, à 90 ans. On a de lui 1. Un grand *Dictionnaire des Cas de Conscience*, dont la plus ample édit. est en 3 vol. *in fol.* de 1741, M. Collet en a donné un Abrégé en 2 vol. *in 4.* 2. *Scriptura sacra ubique sibi constans*, in 4. ouvrage où il concilie les contradictions apparentes du *Pantateuque*. 3. Des *Entretiens spirituels pour instruire, exhorter & consoler les Malades*; & un grand nombre d'autres livres de piété.

PONTAULT DE BEAULIEU, (Sébastien) célebre Ingénieur & Maréchal de-Camp des Armées de France, après s'être signalé dans un très grand nombre de sieges & de combats, emploïa son loisir à dessiner & à faire graver toutes les expéditions militaires du regne de Louis XIV, qu'il accompagna de *discours instructifs.* Il mourut le 17 Août 1674. Madame Reine de Beaulieu, épouse de J. B. Hamon, sieur des Roches, sa niece, fit continuer & achever son ouvrage qui est très estimé, 1694, 2 vol. *in fol.* avec les explications.

PONTCHARTRAIN, (Paul Phelyppeaux de) né en 1569, devint Secretaire d'Etat en 1610. Peu de tems avant la mort de Henri IV, Marie de Médicis, sa protectrice, n'eut qu'à se louer de son zele pendant les troubles de sa Régence: il mourut en 1621. Ses *Mémoires* ont été imprimés à la *Haye*, 1720, 2 vol. *in* 8.

PONTCHARTRAIN, (Louis Phelyppeaux de) petit-fils du précédent, fut Contrôleur Général en 1689, Ministre & Secretaire d'Etat en 1690, & Chancelier de France en 1699; il s'en démit volontairement en 1714, & mourut en 1727, à 85 ans. Le Comte de Maurepas qui a mérite la confiance de Louis XVI par sa probité & son intelligence dans les affaires, est son petit-fils: cette famille a produit d'habiles gens dans plusieurs de ses branches.

PONT CHASTEAU, (Sébastien Joseph du Cambout de) s'est rendu fameux dans le dernier siecle par son attachement à MM. de Port-Royal. Il étoit né le 29 Janvier 1634, d'une famille illustre & ancienne. Son pere étoit cousin germain des Cardinaux de Richelieu & de Lyon. Il se vit chargé de trois Abbaïes dès sa jeunesse, & aïant de l'esprit, des talens, des connoissances, & l'art de plaire & de se faire rechercher des meilleures compagnies, il pouvoit aspirer aux plus grandes places; mais s'étant mis sous la direction de M. de Singlin, il conçut dès-lors le dessein d'abandonner tous ses biens & de se consacrer à la pénitence. Cette premiere ferveur ne fut pas de longue durée, & il se dégoûta peu à peu de la retraite & du silence. Il voïagea ensuite en Italie & en Allemagne, & de retour à Paris, en 1653, il pensa faire un mariage avantageux avec une Demoiselle, qui mourut peu de tems après. M. de Pont Chasteau fit alors un nouveau voïage à Rome, & résolut enfin de quitter entiérement le monde. Il disoit depuis, en parlant des Cardinaux de Richelieu & de Lyon, qui avoient sur lui de grands desseins de fortune: *que Dieu avoit tué deux Hommes pour le sauver.* Ce fut le Jeudi Saint de l'an 1662, que M. de Pont Chasteau prit une résolution efficace de renoncer entiérement au monde. Il se démit de ses Bénéfices, disposa de son patrimoine, & ne se



Digitized by Google

réserva que deux cens écus de rentes viageres sur l'Hôtel-de-Ville. Il fut reçu de nouveau à Port-Roïal, après bien des instances, & il s'y chargea en 1668, de l'office de Jardinier, dont il fit pendant six ans toutes les fonctions les plus basses & les plus laborieuses. Obligé de sortir de Port-Roïal en 1679, Monsieur l'Evêque d'Alet l'engagea d'aller à Rome, où il agit avec zele en faveur de ses amis de Port-Roïal. Il y demeuroit sous un nom emprunté, lorsque la Cour de France en aïant été informée, demanda son expulsion de Rome. Il se retira dans l'Abbaïe de Haute-Fontaine en Champagne, puis dans celle d'Orval, où il vécut pendant cinq ans dans la pénitence la plus austère. Quelques affaires de Charité l'aïant rappellé à Paris, il y tomba malade, & y mourut le 27 Juin 1690, à 57 ans. Le voïage qu'il fit, en 1664, à l'Isle de Noordstrant, en Danemarck, dans laquelle il avoit mis du bien, a fourni bien des réflexions à la critique. C'est lui qui est l'Auteur des deux premiers volumes de la *Morale pratique des Jésuites*; dont M. Arnauld a fait les six autres. Sa *Lettre* écrite à M. de Peréfixe en 1666 en faveur de M. de Saci, qui avoit été mis à la Bastille, a été imprimée. Il a aussi traduit en françois les *Soliloques* de M. Hamon, sur le Pseaume 118. Il est encore Auteur de la maniere de cultiver les arbres fruitiers, donnée sous le nom de le Gendre, *Paris*, 1652, *in* 12.

PONTEDERA, (Julien) natif de Pise, fut Professeur de Botanique à Padoue, au commencement du 18e siécle; il y fit paroître *Compendium tabularum Botanicarum*, 1718, in 4. *De florum natura*, 1720, in 4.

PONTIEN, (S.) succéda au Pape Urbain au mois de Juin 230, & fut martyrisé, pour la Foi de J. C. en 235. Les deux *Epîtres* qu'on lui attribue sont supposées.

PONTIS, (Louis de) Gentilhomme de Provence, ainsi nommé de la Terre de Pontis en Dauphiné, dont son pere étoit Seigneur, fut Lieutenant dans le Régiment des Gardes, puis Commissaire général des Suisses, sous le regne de Louis XIII, qui l'estimoit beaucoup à cause de sa fidélité & de sa valeur. Cependant plusieurs obstacles s'étant opposés à l'élévation de M. de Pontis, après avoir servi avec honneur sous trois Rois, il quitta le Service & se retira à Port-Roïal-des-Champs, où il passa, près de 20 ans, & où il mourut le 14 de Juin 1670, à 87 ans. On a sous ce nom des *Mémoires* rédigés par Thomas du Fossé, en 2. vol. *in* 12. Ils sont agréables, intéressans & remplis de Réflexions judicieuses, mais pas toujours exacts.

PONTIUS, (Paul) excellent Graveur des Païs-Bas, dont nous avons un grand nombre d'Estampes d'après Rubens, Vandyck, & Jordans. Elles sont très estimées. *V.* FUENTE.

PONTORNE, ou PONTORME, (Jacques de) fameux Peintre de Toscane, mort à Florence en 1556, à 63 ans. Ses premiers ouvrages firent sa réputation; mais aïant pris le goût allemand, il ne fit plus rien d'estimable, même quand il voulut revenir à la maniere de Michel-Ange & de Raphael.

PONTOUX, (Claude) Poëte François & Docteur en Médecine, natif de Châlons-sur-Saone, d'une famille noble. Nous avons de lui des *Elégies*, des *Stances*, & d'autres pieces de Poésie, 1579, *in* 16. *Gelodacrie amoureuse*, 1596; ce doit être 1569, *in* 16. Il mourut vers 1579. On a encore de Pontoux une Traduction françoise de la *Harangue de S. Basile le Grand, à ses jeunes Disciples & Neveux*, & d'autres ouvrages en prose.

POOL, (Renaud) *V.* POLUS.

POOLE, (Matthieu) né à Yorck en 1624. Devint Recteur de S. Michel le Quern, à Londres, en 1648. Il proposa en 1658, un projet avantageux pour l'éducation de la Jeunesse, lequel fut approuvé par les Chefs des deux Chambres du Parlement; mais ce projet fut abandonné dans la suite, à cause des affaires qui furent sucitées à Matthieu Poole. On le chassa de sa place en 1662,

Digitized by Google

& il fut obligé de se retirer en Hollande, où il mourut en 1679, laissant un fils. On a de lui divers ouvrages, dont le plus connu & le plus estimé est intitulé *Synopsis Criticorum*, 1669, & suiv. *Londres*, 5 tom. qui se relient en 9 vol. *in fol.* réimprimé à Utrecht, 1684, 5 vol. *in fol.* la premiere est plus chere; la seconde plus ample. Il contient, en abrégé, les *Remarques* des plus savans Critiques & des plus habiles Commentateurs sur l'Ecriture-Sainte, sur-tout celles des Protestans.

POPE, (Alexandre) très célebre Poëte Anglois, naquit à Londres, le 8 Juin (vieux style) 1688, d'une famille noble & ancienne, originaire du Comté d'Oxford: mais épuisée par les doubles taxes & les autres loix pénales qu'imposa le Roi Guillaume, gendre de Jacq. II, à ceux de la Communion Romaine. Le jeune Pope fit paroître de bonne heure un talent extraordinaire pour la Poésie. Dès l'âge de 12 ans, il composa une *Ode sur la Solitude*, qui lui procura un grand nombre d'Admirateurs. A 14, il fit son *Polyphême & Acis*, & à 16, il publia des *Pastorales*, qui parurent aux Anglois dignes de Théocrite & de Virgile. C'est vers ce tems-là que M. Pope traduisit le 4e Livre de la *Thébaide* de Stace. Il composa ensuite son *Messie*, Poëme sacré, à l'imitation du *Pollion* de Virgile. Il regne dans ce petit Poëme un style si noble & si majestueux, & des pensées si belles & si sublimes, que les Anglois ne douterent plus que Pope ne fût l'un de leurs plus grands Poëtes. Sa réputation parvint au plus haut degré par son excellente Traduction, en vers anglois, de l'*Iliade* & de l'*Odyssée* d'Homere, chacun en 6 vol. *in* 8. Il joignit à cette *Traduction* des *Remarques* savantes & judicieuses, avec une belle *Préface*, qui a été traduite en françois, & dans laquelle il donne une idée juste de la beauté du génie du Poëte Grec & de l'excellence de ses deux Poëmes. On assure que cette Traduction valut à Pope cent mille écus. Mais sa gloire & son opulence lui firent des envieux. On l'attaqua dans plusieurs Ecrits publics, & on alla même jusqu'à se déchaîner sur sa taille & sur sa figure, en le traitant de *bossu*, de *dégoûtant*, & de *contrefait*. Pope eut aussi ses Apologistes. Il avoit une jolie maison de campag. à Twickenham, à trois lieues de Londres, où il mourut d'une hydropisie de poitrine, dans le sein de l'Eglise Catholique, le 30 Mai, (vieux style) 1744, à 56 ans. Ses principaux ouvrages, outre ceux dont nous avons parlé, sont, 1. Les *Essais sur l'Homme & sur la Critique*, qui ont été traduits en vers françois, par M. l'Abbé du Renel, & en prose, par M. de Silhouret, & par l'Abbé Millot. 2. *La Boucle de cheveux enlevée*, Poëme ingénieux & galant, qui a aussi été traduit en françois, mais dont les Traductions ne rendent pas toutes les beautés de l'Anglois. Pope fit ce Poëme pour reconcilier deux familles d'Angleterre, qu'une boucle de cheveux, coupée indiscrétement à une Dame, avoit brouillées. La *Dunciade*, Satyre sanglante contre des Auteurs & des Libraires de sa Nation qui l'avoient critiqué. Il la publia en 1728, & s'attira par-là un torrent d'injures & de Libelles. On fit courir à cette occasion dans les rues de Londres une *Relation* écrite d'un ton sérieux & naif, dans laquelle on l'accusoit d'avoir été fouetté à cause de sa *Dunciade*, & on donnoit à cette avanture toutes les couleurs de la vraisemblance. Pope craignant que cette relation ne fut crue, fit aussi-tôt imprimer cet Avis au Public: *comme on a dit dans une Relation scandaleuse, que j'ai été fouetté Jeudi dernier, je donne avis au Public, que je ne suis point sorti de chez moi ce jour-là.* 4. D'autres *Satyres* que les Anglois comparent à celles de Juvénal. 5. Des *Odes*, des *Fables*, des *Epitaphes*, des *Prologues*, des *Epilogues*, des *Préfaces*; un gr. nombre d'*Epîtres* en vers, & de *Lettres* en prose. Les *Epîtres Morales* ont été traduites en françois par M.



Digitized by Google

de Silhouet. Tous ces Ouvrages qui sont regardés par les Anglois, comme des chefs-d'œuvre, chacun en leur genre, ont été recueillis & imprimés à *Edimbourg*, 1764, 6 vol. *in* 8. Il en a paru une *Traduction* françoise, *Amsterdam* 1767, 8 vol *in*-12. L'*Essai sur l'Homme* a été attaqué par M. de Crousaz & par plusieurs autres Ecrivains ; d'un autre côté, M. Warburthon en a pris hautement la défense dans ses *Lettres Philosophiques & Morales*, traduites en françois par M. de Silhouet, avec la Traduction des *Essais sur la Critique* & *sur l'Homme*, & *des Epîtres Morales*, dans un Recueil intitulé, *Mêlanges de Littérature & de Philosophie*, Londres 1742, 2 vol. *in* 12.

POPELINIERE, ( Lancelot Voesin Seigneur de la ) Gentilhomme Gascon, étoit Calviniste, & mourut Catholique en 1608, selon le Pere le Long. On a de lui : 1. Une *Histoire de France* depuis 1550 jusqu'en 1577. 4 vol. *in* 8. 2. Un ouv. intitulé. *Les trois Mondes*. in 4. 3. L'*Histoire des Histoires*, in 4. &c.

POPILIUS, ( C. ) de l'illustre famille des *Popiliens*, qui donna plusieurs grands hommes à la République Romaine, fut député vers Antiochus, Roi de Syrie, pour l'empêcher d'attaquer Ptolomée, Roi d'Egypte, & allié du peuple Romain. Antiochus chercha à éluder par adresse la demande des Rom. mais Popilius apperçut son dessein, & traçant, avec sa baguette, un cercle autour de ce Roi, il lui ordonna de n'en point sortir, sans lui donner une réponse décisive de paix ou de guerre. Cette action intimida tellement Antiochus, qu'il renonça à son projet, 168 avant J. C. L'assassin de Ciceron se nommoit aussi Popilius.

POQUELIN. *Voyez* MOLIERE.

PORCACCHI, ( Thomas ) Auteur Toscan, mort en 1585, a traduit en Italien *Justin*, *Dion*, *Plutarque*, &c. Il a fait quelques Poésies peu estimées, & un Livre intitulé : *Isole del mondo*, 1620, in fol. *Funerali antichi*, Ven. 1574, *in* 4. *figur.*

PORCELLETS, ( Guillaume des ) Seigneur en partie de la ville d'Arles, se signala à la conquête de Sicile en 1265. Sa haute probité, sa sagesse & sa douceur, le firent seul épargner dans l'horrible massacre des Vêpres Siciliennes.

PORCELLUS, ou PORCELLIUS, (Pierre), natif de Naples dans le 15e siecle, garda, à ce que l'on croit, les pourceaux dans sa jeunesse : ce qui lui fit donner le nom de *Porcellus*. On ne sait comment il sortit de l'obscurité : ce qu'il y a de constant, c'est qu'il se qualifie de *Secretaire du Roi de Naples*, & qu'il étoit en grande estime auprès de Frédéric, Duc d'Urbin, & célebre Général mort en 1482. Il se trouva aussi en 1452 dans l'armée des Vénitiens, ce qui lui donna occasion d'écrire l'*Histoire* du Comte Jacques Picinin, qui combattoit à ses frais pour les Vénitiens, qui honoroit Porcellus de son estime, le logeoit avec lui, & l'admettoit tous les jours à sa table. M. Muratori a publié ce morceau d'Histoire en 1731, dans le 20e Tome de ses Ecrivains d'Italie. Il avoit fait une suite de cette histoire, mais elle est demeurée manuscrite. On a encore de Porcellus des *Epigrammes* d'un style simple & naturel, imprimées avec quelques autres mauvais Poétes Italiens, *Paris*, 1539, *in* 8. Il mourut après l'an 1452 ; & n'étoit né qu'après 1400. Ainsi il ne florissoit point du tems de Petrarque, vers 1370, comme le disent Vossius & Baillet.

PORCHAIRE, (S.) étoit Abbé de Lerins, à la tête de 500 Religieux, en 731, lorsque les Maures d'Espagne vinrent fondre sur l'Isle & les massacrerent tous, excepté quatre qu'ils emmenerent en captivité. Ceux-ci s'étant sauvés rétablirent le Monastere de Lerins.

PORCHERES D'ARBAUD, (François de ) né à Saint-Maximin, en Provence, fut l'éleve de Malherbe en Poésie, & un des premiers Membres de l'Académie Françoise. Il mourut en 1640, en Bourgogne

Digitized by Google

où il s'étoit marié. Ses Poésies sont un vol. *in* 8°. 1633. On le dit Auteur d'un *Sonnet* sur les yeux de la belle Gabrielle, qui se trouve dans le tome I. du Parnasse des Poètes de ce tems, 1607, *in* 12., & qui lui valut une pension de 1400 livres.

PORCHERON, (Dom David-Placide) savant Religieux Bénédictin, & Bibliothéquaire de l'Abbaïe de S. Germain des Prés, naquit à Châteauroux en Berri, l'an 1652. Il se rendit habile dans les Langues, l'Histoire, la Géographie, les Généalogies & les Médailles, & mourut à Paris dans l'Abbaïe de S. Germain des Prés, le 14 Février 1694, à 42 ans. On a de lui: 1. Une édition des *Maximes pour l'Education d'un jeune Seigneur*, qu'il publia en 1690, après en avoir réformé le style. Il y ajouta une Traduction des *Instructions* de l'Empereur Basile *le Macédonien*, pour Leon son fils, & la Vie de ces deux Princes. 2. Une édition de la *Géographie de l'Anonyme de Ravenne*, qu'il publia à Paris en 1688, *in* 8. avec des *Notes* curieuses & savantes. Ouvrage très utile pour la Géographie du moïen âge, cet Auteur anonyme aïant vécu dans le 7e siecle. Dom Porcheron a aussi contribué à la nouvelle édition de S. Hilaire.

PORCHET, de Silvaticis Chartreux Génois, qui vivoit vers 1315, s'occupa dans sa solitude à réfuter les Juifs dans un livre intitulé: *Victoria adversus impios Hebræos*. Parisiis, 1520, *in fol.* gothique assez rare. *V.* GALATIN.

PORCIE, fille de Caton d'*Utique*, & femme, en premieres noces, de Bibulus, puis de Brutus, savoit les Belles-Lettres & la Philosophie, & se rendit illustre par son esprit & son courage. Dans le tems que Brutus devoit exécuter la conjuration contre César, qu'on lui cachoit, elle se fit elle-même une grande blessure, & voïant son mari alarmé: *Je me suis blessée*, lui dit-elle, *pour vous donner un témoignage de mon amour, & pour vous faire connoître avec quelle constance je me donnerois la mort, si l'affaire que vous allez entreprendre venoit à échouer, & causer votre perte.* Dans la suite, aïant appris la mort de Brutus, 42 avant J. C. elle résolut de mourir. Ses parens s'opposerent à ce funeste dessein, & lui ôterent toutes les armes avec lesquelles elle pouvoit se nuire; mais elle eut le courage d'avaller des charbons ardens, dont elle mourut 42 av. J. C. Il ne faut pas la confondre avec une autre Porcie, sœur de Caton d'Utique, de laquelle Ciceron parle avec éloge. Celle-ci étoit morte avant qu'on eût tué César.

PORCIUS. *Voyez* CATON, PLACENTINUS.

PORDENON, (Jean-Antoine Licinio Regillo, surnommé) Peintre célebre né en 1484 à Pordenon, Bourg du Frioul, fut Disciple du Giorgion, & s'acquit une réputation immortelle par la beauté de son coloris, la noblesse de son expression, & la perfection de son Dessein. Ces grandes qualités le faisoient souvent préférer au Titien; ce qui rendit celui-ci son ennemi & son rival. Charles-Quint combla de biens le Pordenon, & le décora du titre de Chevalier. Il mour. en 1540. Jules Licinio, surnommé Pordenon *le jeune*, son neveu, naquit à Venise, & mourut à Ausbourg en 1561. Ce fut aussi un excellent Peintre, & plusieurs l'égalent ou le préférent même à son oncle.

PORÉE, (Charles) célebre Jésuite du 18e siecle, naquit dans la Paroisse de Vendes, près de Caen, le 14 Septembre 1675. Il entra chez les Jésuites en 1692, & si l'on eût suivi son inclination & ses sollicitations, il se fût consacré pour toujours aux Missions chez les Infideles. Il devint Professeur de Rhétorique au College de *Louis-le Grand*, à Paris, en 1708, & remplit cette place avec une réputation extraordinaire jusqu'à sa mort, arrivée le 11 Janvier 1741, à 66 ans. On a publié une partie de ses *Harangues*



Digitized by Google

en 1735 & 1747, 3 vol. *in* 12., & de ses *Poësies latines*, dans lesquelles on remarque beaucoup d'esprit, des expressions ingénieuses, & des pensées vives & brillantes; mais son latin n'est pas si beau que celui de Jouvenci. Les *Tragédies* & les *Comédies*, chacun en un vol. *in* 12., qu'il a faites à l'usage des Colleges, sont estimées. Le P. Porée avoit un frere nommé Charles Gabriel, Chanoine honoraire du S. Sépulchre, à Caen sa patrie, & Curé de Louvigni, mort en 1770, à 85 ans, qui a fait des brochures sur la *Sépulture dans les Eglises*; les *Nouvelles Litteraires de Caen*, 3 vol. *in* 8. *La Mandarinade*, ou l'*Histoire du Mandarinat* de l'*Abbé de S. Martin*, 1738., 3 vol. in 12. *Satyre* contre une espece de fou.

PORPHYRE, célebre Philosophe Platonicien, natif de Tyr, fut Disciple de Longin, & devint l'ornement de son Ecole à Athenes. Delà il passa à Rome & s'attacha entiérement à Plotin, auprès duquel il demeura 6 ans. Après la mort de Plotin, il enseigna la Philosophie à Rome avec une très grande réputation, & se rendit très habile dans les Belles Lettres, dans la Géographie, dans l'Astronomie & dans la Musique. Il vécut jusqu'à la fin du 3e siecle, & mourut sous le regne de Dioclétien. Il nous reste de lui un *Livre* sur les Cathégories d'Aristote: un *Traité de l'abstinence des Viandes*, qui a été traduit en françois par M. de Burigni, & divers autres écrits en grec. Il avoit aussi composé un grand *Traité* contre la Religion Chrétienne, qui n'est point parvenu jusqu'à nous. Cet ouvrage fut réfuté par S. Methodius, Evêque de Tyr, par Eusebe, par Appollinaire, par S. Augustin, par S. Jérôme, par S. Cyrille & par Théodoret. L'Empereur Théodose le Gr. fit brûler les Livres de Porphyre en 388. Ce Philosophe avoit lu l'Ecriture Sainte pour la combattre; & en comparant avec les Historiens profanes, les Prophéties du Livre de Daniel, il trouva ces Prophéties si claires, si détaillées & si conformes à l'Histoire profane, qu'il s'imagina que Daniel n'en avoit pû être l'Auteur, mais qu'elles avoient été composées par un Ecrivain qui avoit vécu depuis Antiochus *Epiphanes*, & qui avoit emprunté le nom de Daniel. Cette fausse prétention fut solidement réfutée par les Peres cités dans cet article; & la tradition constante des Juifs, jointe à la maniere dont s'est formé leur canon des Livres de l'Ecriture, ne permet pas de douter que le Livre de Daniel ne soit authentique, & qu'il n'ait été écrit plus de 350 ans avant le regne d'Antiochus Epiphanes. Ainsi Porphyre, en voulant détruire les Prophéties de Daniel, en a plutôt constaté la vérité & la divinité. On a imprimé sous son nom, *Porphirii isagoge latinè*, Ingolst. 1492, in fol. rare. *De abstinentia ab animalibus necandis & de vita Pytagoræ*, Cambrige, 1655, *in* 8. Il a été traduit en françois par Jacques de Maussac, *Paris*, 1622., *in* 8., & par M. de Burigni, 1747, *in* 12. Voyez PYTHAGORE.

PORRÉE, (Gilbert de la) natif de Poitiers, fut Chanoine, puis Evêque de cette Ville en 1141, après avoir enseigné la Philosophie & la Théologie avec une réputation extraordinaire. C'étoit l'un des plus savans hommes de son tems; mais aïant voulu expliquer le Mystere de la Trinité, plutôt selon les maximes d'Aristote, que suivant le langage de l'Ecriture, il fut accusé d'enseigner plusieurs erreurs dans un Traité qu'il avoit composé sur ce Mystere. Il regardoit la Divinité & les attributs de Dieu, comme des formes différentes, & Dieu comme la collection de ces formes, d'où il conclut que la propriété des personnes, n'étant pas ces personnes, la nature divine ne s'étoit pas incarnée. On avoit tiré les propositions condamnables de son Commentaire sur le Livre de la *Trinité* de Boece, imprimé en 1470, *in-fol.* Il a encore fait un Traité *de sex Principiis*, qui se trouve dans Al-

Digitized by Google

bert-le-Grand, & dans Aristote. S. Bernard & les deux Archidiacres de Poitiers le déférerent au Concile tenu à Reims par Eugene III, en 1148, & ce Pape aïant traité cette affaire à la fin du Concile, Gilbert de la Porrée se rétracta. Il mourut en 1154.

PORRETTE, (Marguerite) femme de Hainaut, donnoit dans les erreurs renouvellées depuis par Molinos, *voyez* ce mot. Cette doctrine abominable la fit condamner à être brûlée à Paris en 1310.

PORSENNA, Roi d'Etrurie, dont la Capitale étoit *Clusium*, aujourd'hui Chiusi en Toscane, alla assiéger Rome 507 ans avant J. C. pour rétablir Tarquin *le Superbe*. Ce siege réduisit les Romains à la derniere extrêmité; mais le courage de Clelie, d'Horatius *Cocles* & de *Mutius Scevola*, contribuerent au salut de Rome, & firent lever le siege à Porsenna, qui fut contraint de se retirer dans son Païs, où il mourut laissant un fils nommé *Aruns*.

PORTA, (Jean Baptiste) Gentilhomme Napolitain, mort en 1515, à 70 ans, s'est rendu célebre par son application aux Belles Lettres & aux Sciences, sur tout à l'étude des Mathématiques, de la Médecine & de l'Histoire Naturelle. Il tenoit souvent chez lui des assemblées d'hommes de Lettres, & les étrangers y étoient bien reçus. Il falloit pour y être admis apporter quelque secret nouveau pour la santé du corps, ou pour l'usage des Arts méchaniques, ce qui lui fit donner à ses assemblées le nom d'Académie *des Secrets*. Ce fut-là que prit naissance son Traité de la *Magie naturelle*, Amst. 1664, in 12. Lazare Meyssonier l'a trad. en François, *Lyon*, 1650 ou 1688, *in* 12., ouvrage qui renferme bien des chimeres, & qui porta la Cour de Rome à lui défendre de continuer ses assemblées. Après cette défense il s'amusa à faire des Tragédies & des Comédies. On a de lui un *Traité* fort curieux sur les Notes occultes des Lettres, *de occultis Litterarum Notis*, Strasbourg, 1603, *in* 8°. c'est-à-dire de cacher sa pensée dans l'écriture, ou de découvrir celle des autres. Porta est encore Auteur d'un Traité de *Physionomie*, Leyde, 1645, *in* 12. Rault l'a traduit en François, *Rouen*, 1655, *in* 8°. *Phytognomonica*, *seu Methodus cognoscendi ex inspectione vires abditas cujuscumque rei*, Neapoli, 1583, in-fol. *De Distillationibus*, Rome, 1608, in 4. *Della chirofisonomia*, 1677, *in* 4. Pompée Sarnelli qui a donné ce Traité, a mis une vie de Porta à la tête, *Celestis physionomia*, Leide, 1645, *in* 12. & de plusieurs autres Ouvrages par lesquels on voit qu'il donnoit, tête baissée, dans l'Astrologie judiciaire.

PORTA, (Joseph) habile Peintre, prit le surnom de Salviati dont il étoit Eleve. Il excelloit dans la Peinture à fresque & à l'huile. Sa connoissance de la Chymie lui fit trouver plusieurs secrets relatifs à son Art. Il mourut à Venise en 1585, à 50 ans, étant né en 1535 à Castelnuovo, dans la Garsignagna.

PORTA, (Simon) *Voyez* PORTIUS.

PORTE, (Charles de la) Duc de la Meilleraie, Pair, Maréchal, & Grand-Maître de l'Artillerie de Fr. étoit fils de Charles de la Porte, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi. Il se signala en plusieurs sieges & combats, & s'avança extrêmement par son mérite & par la faveur du Cardinal de Richelieu, son parent. Il passoit pour l'homme de son tems qui entendoit le mieux les sieges. Le Roi érigea en sa faveur la Terre de la Meilleraie en Duché-Pairie. Il mourut à Paris à l'Arsenal, le 8 Février 1664, à 62 ans. Son Fils épousa Hortense Mancini, & succéda au nom de Mazarin.

PORTES, (Philippe des) célebre Poëte François, né à Chartres en 1546, fut en grande faveur à la Cour du Roi Henri III, qui le fit son Lecteur, & l'appella souvent dans son Conseil. Il avoit un génie excellent



Digitized by Google

pour la Poésie ; & la Langue Françoise lui est redevable d'une partie de sa beauté. C'est lui qui la purgea de ce mélange ridicule de grec & de latin qui étoit en usage avant lui. Il savoit très bien la Langue Italienne ; & il avoit emprunté des Auteurs Italiens le style fleuri & enjoué, les belles figures, les traits brillans & les descriptions vives qui se voient dans ses Ouvrages. La tendresse & la facilité de ses vers le firent comparer à Tibulle. Jamais Poëte n'a été si bien païé de ses Poésies que des Portes. Il reçut de Henri III trente mille livres pour publier ses premiers Ouvrages. Charles IX, étant encore jeune, lui donna 800 écus d'or pour son Rodomont; & l'Amiral de Joyeuse, beau-frere de ce Prince, lui donna une Abbaïe pour un Sonnet. Des Portes avoit outre cela l'Abbaïe de Tiron & d'autres Bénéfices qui valoient dix mille écus de rente. On dit qu'il refusa plusieurs Evêchés, & même l'Archevêché de Bourdeaux. Après la mort de Henri III, il se retira en Normandie, où il devint Ligueur. Ce qui l'a fait maltraiter dans la *Satyre Ménippée* ; mais il contribua dans la suite à faire rentrer cette Province sous l'obéissance de Henri IV, & ce Prince lui accorda son amitié. Il mourut en 1606, laissant une *Traduction des Pseaumes* en vers françois, 1598 *in* 8, & d'autres *Poésies françoises*, imprimées par Robert Etienne, en 1573, *in* 4, & réimprimées plusieurs fois depuis. Ce sont des *Sonnets*, des *Stances*, des *Elégies*, des *Chansons*, des *Epigrammes*, des *Imitations* de l'Arioste, &c, Malherbe en avoit fait une critique détaillée. Il étoit oncle de Regnier le Satyrique, & frere de Joachim des Portes, Auteur d'un *Abrégé de la Vie du Roi Charles IX*.

PORTIUS, (Grégoire) célebre Poëte Latin qui floriffoit en 1630, étoit Italien. On a de lui en beaux vers latins des *Odes*, des *Elégies*, des *Epigrammes*, &c. où il se fait admirer par sa facilité & sa maniere naturelle. Il a aussi composé des *Poésies grecques* qui sont estimées, mais inférieures à ses Poésies latines.

PORTIUS ou PORTA, (Simon) Napolitain, fut Disciple de Pomponace dont il embrassa les opinions & la Doctrine. Il enseigna la Philosophie à Pise, & mourut à Naples en 1554, à 57 ans. Il a laissé les Ouvrages suivans : 1. un *Recueil* in 4, imprimé à *Florence* en 1551, qui contient *de Mente humanâ*, mauvais ouvrage ; *de Dolore* ; *an Homo bonus vel malus volens fiat* ; *de Puellâ Germanicâ*, *quæ vixit biennium sine cibo & potu* ; *de Coloribus oculorum*. 2. Un autre vol. *in* 4, imprimé à *Florence* en 1553, qui contient, *de rerum naturalium Principiis*. 3. *De Conflagratione agri puteolani*, Florentiæ 1551, *in* 4. 4. *Opus phisicologicum*, *in quo tractatur*, *num Ars Chemica verum aurum efficere queat*, &c. ; *Messanæ* 1618, *in* 4, &c. Il ne faut pas le confondre avec un autre *Simon Portius*, Romain, qui est Auteur d'un *Lexicon - Græco-Barbarum & Græco - Litteratum*, 1635, in 4, & d'une *Grammaire* de la Langue grecque vulgaire, 1638 *in* 8.

PORTLAND, (Guillaume Benting, Comte de) Favori de Guillaume III, reçut en France les plus grands honneurs, quand il y vint en qualité d'Ambassadeur de son Roi. Sa faveur excita la jalousie des Anglois. Les Communes demanderent inutilement sa disgrace. Il mourut en 1710.

PORTUGAL, (le) étoit occupé par les Maures, lorsque Henri de Bourgogne y vint en 1089, avec des secours pour Alphonse VI, Roi de Castille. Alphonse, aïant fait sa paix, donna à son tour des Troupes à Henri pour faire des conquêtes sur les Maures. Il conquit le Roïaume de Portugal. Alphonse lui donna sa fille Thérese en mariage, & le fit Comte de Portugal.

| | |
|---|---|
| Henri étant mort en | 1112. |
| * Alphonse, son fils, est proclamé Roi par ses Troupes en | 1139, |
| & meurt en | 1185. |
| Sanche I, | 1212. |
| Alphonse II, | 1233. |

Digitized by Google

Sanche II, 1246.
Alphonse III, 1279.
Denys, 1325.
Alphonse IV, 1357.
Pierre le Cruel, 1367.
Ferdinand, 1383.
Interregne, 1385.
* Jean I, 1433.
Edouard, 1438.
* Alphonse V, 1481.
* Jean II, 1495.
* Emmanuel, 1521.
* Jean III, 1557.
* Sebastien, 1578.
Henri, Cardinal, 1580.
* Philippe II, Roi d'Esp., 1598.
* Philippe III, 1621.
* Philippe IV, jusqu'en 1640.
que les Portugais proclamerent Roi
* Jean IV, Duc de Bragance, 1656.
* Alphonse VI, déposé en 1667.
Pierre, 1706.
* Jean V, 1750.
Joseph I.

*Voyez* l'Histoire de *Portugal* de la Clede, 8 vol. *in* 12.

PORTUS, (François) savant Ecrivain du 16e siecle, natif de Candie, enseigna la Langue grecque à Ferrare, puis à Geneve, avec beaucoup de réputation. Il mourut en cette derniere Ville, en 1581, à 70 ans. On a de lui des *Commentaires* sur Pindare, sur Thucydide, sur Longin, & sur plusieurs autres Auteurs grecs. Des additions au Dictionnaire grec de Constantin, dans l'édition de Geneve, 1592, *in fol.* qui a quelquefois des titres de 1607 & 1637. Emilius-Portus, son fils, se rendit aussi très habile dans la Langue grecque, & l'enseigna à Lausanne & à Heidelberg. On a de lui une *Traduction* de Suidas, & d'autres ouvrages. Ces deux Ecrivains étoient Calvinistes.

PORUS, Roi d'une partie des Indes, entre les fleuves Hydaspes & Acesines, aïant été vaincu par Alexandre, 328 avant J. C., fut conduit devant lui. Ce Prince lui demanda de quelle maniere il vouloit être traité: *En Roi*, reprit-il, *ce mot comprend tout.* Cette intrépidité, jointe à sa valeur, lui firent obtenir tout ce qu'il exigeoit; car Alexandre le reçut au nombre de ses amis, & le rétablir dans son Roïaume. Porus suivit ensuite ce Conquérant avec ses Troupes, pendant le cours de son expédition dans les Indes.

POSADES, (François) Dominicain de Cordoue, refusa un Evê. & n'en fut pas moins respecté par ceux qui connoissoient ses talens & sa modestie. Il mourut à Cordoue en 1720. Il a laissé des *Sermons*, 3 vol. *in* 4. *La Vie de S. Dominique*, in 4. *Le Triomphe de la Chasteté contre Molinos*, in 4. Sa Vie a été imprimée en un vol. *in fol.*

POSSEVIN, (Antoine) célebre Jésuite du 16e siecle, natif de Mantoue, prêcha avec applaudissement en Italie & en France, & fut envoïé, par le Pape Grégoire XIII, dans les principales Cours de l'Europe, pour des affaires importantes. Il mourut à Ferrare, le 26 Février 1611, à 78 ans. On a de lui une *Bibliotheque choisie*, Rome, 1593, 2 vol. *in fol.* un *Apparat sacré*, 2 vol. *in fol. Description de l'Etat des Moscovites*, 1587, *in fol.* & divers autres ouvrages en latin Le P. Dorigni, Jésuite, a écrit sa vie, 1712, *in* 12., elle est curieuse. Il faut bien se garder de le confondre avec Antoine Possevin, son neveu, Médecin de Mantoue, dont on a aussi divers ouvrages

POSSIDIUS, Evêque de Calame, & Disciple de S. Augustin, assista à la mort de ce S. Docteur en 430. On a de lui la *Vie de S. Augustin*, son Maître, d'un style assez simple. Il y a joint le Catalogue des ouvrages de ce Pere.

POSSIDONIUS, savant Astronome, & Mathématicien d'Alexandrie, vivoit après Eratosthenes, & avant Ptolémée. Il mesura le tour de la terre, & la trouva de trente mille stades.

POSSIN. (Pierre) *Voyez* POUSSINES.

POSTEL, (Guillaume) naquit de parens pauvres, le 25 Mars 1510, à Dolerie, proche de Barenton, au

Digitized by Google

Diocese d'Avranches ; aïant perdu à l'âge de 8 ans, son pere & sa mere, il s'appliqua tellement à la lecture, qu'il fut reçu Maître d'Ecole dans le village de Sagy, près de Pontoise, à l'âge de 14 ans. Il vint ensuite à Paris, où il trouva moïen de faire ses études dans un College de l'Université, en servant quelques Régens. Il acquit par son application à l'étude & par ses talens, une espece de science universelle, & il fit deux voïages en Orient, d'où il rapporta divers manuscrits. Il enseigna ensuite à Paris, & passa pour l'un des plus habiles hommes de son tems dans la connoissance des Langues orientales & des Mathématiques. La Reine de Navarre irritée de son attachement au Chancelier Poyet, lui fit perdre ses places. Il se retira à Vienne, s'en fit chasser, passa à Rome, s'y fit Jésuite & Prêtre, fut exclus de la Société en 1545, & mis en prison ; il alla en 1546 à Venise, où une vieille fille s'empara de son esprit & de son cœur. Il s'en infatua tellement, qu'il soutint, dans un Livre fait à son sujet, que le genre humain avoit besoin d'une seconde réparation, qui s'est faite par la substance spirituelle de la partie inférieure du verbe incarné, répandue sensiblement dans toute la substance de la Mere Jeanne, pour être communiqué à lui, sieur Postel, premier né de la régénération, & par lui à tout le genre humain. Sur la fin de sa vie, la Reine, sur sa rétractation, lui avoit fait rendre sa place du College Roïal ; mais sachant qu'il continuoit toujours à débiter ses rêveries, pour l'en empêcher, elle le fit enfermer dans le Prieuré de S. Martin des-Champs, à Paris, où il mourut le 6 Septembre 1981, à 71 ans. On a de lui un très grand nombre d'ouvrages, dont le plus connu & le plus estimé, est celui, *de Orbis Concordiâ*, (Basileæ, 1544, *in fol.*). On y trouve le projet qui a donné lieu à ses rêveries, c'est de réunir toute la terre sous deux autorités, le Pape pour le spirituel, & le Roi de France pour le temporel. Ses Livres sont remplis de ce projet. Il avoit une si haute réputation que les plus grands Seigneurs recherchoient son entretien, & lui faisoient en quelque façon la cour. Charles IX prenoit plaisir à sa conversation, & l'appelloit *son Philosophe.* Aïant reçu un jour des Lettres du Roi d'Ormus, il les lui envoïa pour les expliquer. Postel les interprêta en présence de toute la Cour, & dit au Roi : *Je puis, Sire, aller sans truchement depuis votre Roïaume jusqu'à la Chine : les Langues de tous les peuples me sont aussi connues que la vérité.* On assure aussi que quand il enseignoit à Paris au College des Lombards, il avoit un si grand nombre d'auditeurs, que la grande Salle de ce College ne pouvant les contenir, il les faisoit descendre dans la cour, & leur parloit d'une fenêtre. Tous les ouvrages de Postel ne sont pas communs, mais les plus rares sont, *Alcorani & Evangelii concordia*, Parisiis, 1543, in 8. *De rationibus Spiritus Sancti.* Idem, *de Nativitate Mediatoris ultima*, (1547, in-4.). *Proto Evangelion*, 1552, in 8. *Clavis absconditorum*, (1547, in 16.) La réimpression d'Amsterdam de 1646, *in* 12. n'est pas recherchée, quoique plus ample. *Liber de causis naturæ*, 1552, in 16. *De originibus Nationum*, 1553, in 8. *Le prime nove dell' alro mondo cioe la vergine Venetiana*, 1555, in 8 *La Divina ordinazione*, 1556, in 8. *Epistola ad Schwenfeldium de Virgine Venetiana*, 1556, *in* 8. *Les très merveilleuses victoires des femmes du nouveau Monde*, 1553, in 16., chez Ruelle. *Merveilles des Indes*, 1553, in 16. *Description & Carte de la Terre Ste.* Id. *Les raisons de la Monarchie*, Paris, 1551, in 8. *Histoire des Gaulois depuis le Déluge*, Paris, 1552, in 16. *La Loi Salique.* Idem, *De fænicum litteris*, 1552, in 12. On trouve dans les Bibliotheques un manuscrit de Postel, intitulé : *Apologia pro Serveto, de anima mundi.*

POSTHUME, (Marcus Cassius Latienus) fut Chef du Conseil de Cornelius Valerianus, que son grand pere l'Empereur Valerien venoit de mettre à la tête des Troupes des Gaules. Mais le Gouverneur du jeune Prince aïant voulut enlever aux soldats le butin qu'ils avoient fait, tuerent Valerien & son Gouverneur, & déclarerent Posthume Empereur. Il sut repousser les Germains, & se maintenir contre Gallien pendant plusieurs années, & fut tué en 269.

POTAMON, d'Alexandrie, habile Philosophe du tems de l'Empereur Auguste, ou sur la fin du 2e siecle, fut Chef de la Secte des Philosophes, qu'on appella Eclectique, parcequ il choisissoit dans les autres ce qu'il jugeoit être le plus véritable, sans s'attacher à aucun en particulier.

POTER, (Paul) habile Peintre Hollandois, naquit à Enchuysen en 1625. Il excella dans le païsage; & l'on admire sur-tout l'art avec lequel il a rendu les différens effets, que l'ardeur & l'éclat d'un Soleil vif & brûlant peuvent produire sur la Campagne. Ses animaux sont rendus avec tant de vérité, qu'ils semblent animés, dans ses tableaux. Il mourut à Amsterdam en 1654. Ses tableaux sont rares, chers, & très recherchés.

POTHIER, (Robert-Joseph) fils d'un Conseiller au Présidial d'Orléans, naquit dans cette ville le 9 Janvier 1699. Il devint lui-même Conseiller à ce Présidial, à l'âge de 21 ans. Un goût particulier le porta d'abord à l'étude du Droit Romain, & le Public jouit du fruit de ses travaux sur cette partie du Droit dans les Pandectes de Justinien, mises dans un meilleur ordre, qu'il publia en 1748, en 3 vol. *in fol.* Cet ouvrage le fit connoître de M. le Chancelier Daguesseau, qui lui donna sans qu'il l'ait demandée, la Chaire de Droit François, vacante dans l'Université d'Orléans, en 1749. Ce fut le motif qui le fit s'attacher particuliérement à cette autre partie du Droit. Il mourut le 2 Mai 1772, sans avoir été marié. Occupé sans cesse à être utile à ses Concitoyens, & à tous ceux qui le consultoient, il trouva moïen cependant, par son assiduité au travail, de donner le jour aux ouvrages suivans, indépendamment de celui mentionné ci-dessus. *Coutume d'Orléans*, 1740, 1760, 2 vol. *in* 12. & 1773, *in* 4. *Traité des obligations*, 1764, 2 vol. *in* 12. qui a été suivi du *Contrat de Vente*; de *Constitution*; de *Louage*; de *Société & à Cheptels*; de *Bienfaisance*; de *Dépôt & nantissement*, qui forment 5 vol. qui se vendent séparément. *Traité des Contrats aléatoires*, 3 vol. de *Mariage*, 2 vol. *Traité du Douaire*, 1 vol. *Traité du Droit d'habitation*; *Don mutuel*, *&c.* 1 vol. *Traité du Domaine, de Propriété & de Possession*, 2 vol. On a réimprimé, en 1774, tous ces ouvrages en 4 vol. *in* 4.

POTHIN, (S.) prem. Evêq. de Lyon, dans le 2e siecle, étoit Disciple de S. Polycarpe, qui l'envoïa dans les Gaules. Il étoit âgé de 90 ans, lorsque la persécution s'étant élevée sous l'Empire de Marc-Aurele, l'an 177 de J. C. il fut conduit vers les Magistrats de Lyon, à la vue d'une multitude de Païens, qui crioient contre lui. Le Gouverneur lui demanda alors quel étoit le Dieu des Chrétiens: *vous le connoîtrez*, répondit S. Pothin, *si vous en êtes digne.* Après cette réponse, on le maltraita cruellement, & on le traîna en prison, où il mourut deux jours après. S. Irenée fut son successeur.

POTIER, (Louis) Seigneur de Gesvres, & Secretaire d'Etat, étoit le second fils de Jacques Potier, Seigneur de Blancmesnil, Conseiller au Parlement, d'une noble & ancienne famille de Paris, qui a fourni plusieurs grands hommes à la France. Il se forma alors aux affaires, sous M. de Villeroy, Secretaire d'Etat, & s'acquit ensuite, par son zele & par sa fidélité, la confiance des Rois Henri III, Hen-

Digitized by Google

ri IV, & Louis XIII. Il rendit à ces Princes de grands services durant les guerres civiles, & mourut le 25 Mars, 1630. René Potier, son fils aîné, Comte de Tresme en Vallois, fut Capitaine des Gardes du Corps, Gouverneur de Châlons, &c. Sa Terre de Tresme fut érigée en Duché-Pairie, en 1648, sous le nom de Gesvres. Bernard Potier, son second fils, fut Lieutenant Général de la Cavalerie Légere de France, & mourut en 1662. Enfin, Antoine Potier, son troisieme fils, fut Secretaire d'Etat, & fit paroître beaucoup d'habileté dans les affaires & les négociations. Il mourut le 13 Septembre 1621.

POTON. *Voyez* SAINTRAILLES.

POTT, (Jean-Henri) habile Chymiste, dont on a des ouvrages estimés. *De Sulphuribus metallorum*, 1738, *in* 4. *Observationes circa sal*, Berolini, 1739 & 1741, 2 vol. *in* 4.

POTTER, (Christophe) savant Théologien anglois du 17e siecle, naquit en 1591, & fut élevé à Oxford. Il devint Chapelain du Roi Charles I, puis Doïen de Worcester, & Vice-Chancelier de l'Université d'Oxford. Il fit paroître beaucoup de zele, & souffrit avec constance pour la cause du Roi, durant les Guerres civiles d'Angleterre; ce qui le fit nommer au Doïenné de Durrham en 1646; mais il mourut environ deux mois après, avant que d'en avoir pris possession. On a de lui divers ouvrages qui sont estimés. Il ne faut pas le confondre avec François Potter, autre savant Théologien & Méchanicien, anglois, du 17e siecle, dont on a aussi plusieurs ouvrages. Il mourut aveugle en 1678. Il étoit de la Société Roïale de Londres. Ni avec Jean Potter qui a fait des *Remarques* sur S. Clément d'Alexandrie; sur Lycophron, & qui a publié *Archeologia Græca*, dans *Gronovius*.

POUGET, (François-Amé) habile Prêtre de l'Oratoire, Docteur de Sorbonne, & Abbé de Chambon, naquit à Montpellier en 1666. Il fut fait Vicaire de la Paroisse de S. Roch à Paris, en 1692, & ce fut en cette qualité qu'il eut part à la conversion du célebre *de la Fontaine*, dont il donna une Relation curieuse & détaillée, dans une *Lettre* qui se trouve dans les Mémoires du Pere Desmolets. Il eut la confiance des Evêques de Montpellier & de S. Malo, & mourut à Paris, dans la Maison de S. Magloire, en 1723, à 57 ans. Son principal ouvrage est le livre connu sous le nom de *Catéchisme de Montpellier*, dont l'Edition la plus recherchée est celle de Paris, en 1702, *in* 4. ou 5 vol. *in* 12. Il avoit lui-même traduit cet ouvrage en latin, & il vouloit le publier avec les Passages entiers, qui ne sont que cités dans l'original françois; mais étant mort avant que d'avoir exécuté ce dessein, le Pere Desmolets, son Confrere, acheva ce travail, & le mit au jour en 1725, en 2 vol. *in fol.* M. Colbert, Evêque de Montpellier, condamna cette édition latine, à cause des changemens qui y avoient été faits. M. de Charancy, Evêque de Montpellier, a encore fait des changemens dans une édit. fr. qu'il a donnée en 4 vol. *in* 12. elle est bonne pour ceux qui pensent comme lui.

POULIN. *Voyez* ESCALIN.

POULLAIN. *Voyez* BARRE.

POVODOVIUS, (Jérôme) sav. Archidiacre de Cracovie, étoit d'une famille noble, & se distingua par son érudition & par ses talens pour la Chaire. Il mourut en 1613. On a de lui une *Instruction des Confesseurs*, un Traité de la *Cène*, un autre de la *Résurrection*, & des ouvrages Polémiques contre les Ariens, &c. Ils sont en latin, *Cracovie*, 1610, *in* 4.

POUPART, (François) habile Naturaliste, natif du Mans, croïant que la Chirurgie lui étoit nécessaire pour perfectionner son étude de l'Histoire naturelle; il se présenta à l'Hôtel-Dieu de Paris, où il subit les examens, & fut reçu avec applaudissement. Il se fit ensuite recevoir Docteur en Médecine à Reims.

Digitized by Google

Poupart fut admis, en qualité d'Anatomiste, à l'Académie des Sciences, en 1699. Il mourut à Paris au mois d'Octobre en 1709, à 48 ans. On a de lui une *Dissertation* sur la Sangsue, dans le *Journal des Savans* : un *Mémoire* sur les Insectes hermaphrodites : l'Histoire du *Formica Leo*, & du *Formica-Pulex*. Des *Observations* sur les moules, & d'autres savans Ecrits dans les Mémoires *de l'Académie des Sciences*. On croit aussi qu'il est l'Editeur du livre intitulé, la *Chirurgie complette*. C'est un Recueil de plusieurs Traités.

POURBUS, (François) habile Peintre, apprit les élémens de son Art, de Pierre Pourbus, son Pere, Peintre & Ingénieur. Il excella dans le païsage & les animaux, & encore plus dans le portrait, & mourut à Anvers en 1580. François Pourbus, son fils & son éleve, l'égala dans le portrait, & le surpassa même. Le coloris de ce dernier est admirable, ses draperies bien jettées, ses ordonnances bien entendues, & ses expressions vraies & nobles. Il mourut à Paris en 1622.

POURCHOT, (Edme) né au village de Poilly, près d'Auxerre, en 1651, de parens obscurs, devint Professeur de Philosophie au College des Grassins, puis en celui de Mazarin. Il fut sept fois Recteur de l'Université, & travailla avec zele à la défense de ses droits & au maintien de sa discipline. Il lia amitié avec M. Masclef, & apprit l'hébreu selon sa méthode. Il mourut à Paris, le 22 Juin 1734, à 83 ans. On a de lui plusieurs écrits, & un Cours de Philosophie, intitulé *Institutiones Philosophicæ*, 1734, 5 vol. *in* 12.

POURFOUR, (François) savant Médecin, plus connu sous le nom de *Petit*, naquit à Paris le 24 Juin 1664. Il servit dans les Hôpitaux de nos Armées, & après la paix d'Utrecht, en 1713, il se fixa à Paris, où il fut reçu de l'Académie des Sciences en 1722. Il s'acquit une grande réputation, sur-tout pour la cure des maladies des yeux. Il avoit imaginé & fait construire un *Ophthalmometre*, instrument destiné à mesurer les parties de l'œil, & plusieurs autres machines pour diriger la main de ceux qui ont à opérer sur cet organe délicat. Il mourut à Paris, le 18 Juin 1741. On a de lui, 1. *Trois Lettres*.... sur un nouveau systême du cerveau, *Namur*, 1710, *in* 4. 2. Une *Dissertation sur une nouvelle méthode de faire l'opération de la Cataracte*, 1727, *in* 12. 3. *Lettre dans laquelle il est démontré que le crystallin est fort près de l'uvée*, Paris, 1729, *in* 4. une autre *Lettre contenant des Réflexions sur ce que* M. Hecquet a fait imprimer, *touchant la maladie des yeux*, 1729, *in* 4. une 3e *Lettre contenant des Réflexions sur des découvertes faites sur les yeux*, 1732, *in* 4. 4. Plusieurs autres savans écrits, dont la plûpart se trouvent dans les Mémoires de l'Académie des Sciences.

POUSSIN, (Nicolas) très célebre Peintre fançois, naquit à Andely, en Normandie, en 1594, d'une famille noble, mais très pauvre. La violente inclination qu'il se sentoit pour la Peinture, le détermina à venir à Paris à l'âge de 18 ans, pour s'y instruire. Il eut d'abord beaucoup de peine à subsister ; mais quelque tems après, ses grands talens lui attirerent des pratiques & le firent connoître. Il quitta Paris à l'âge de 30 ans, & alla à Rome, où il trouva le Cavalier Marin, qui lui fit mille caresses, & qui parla avantageusement de lui au Cardinal Barberin ; mais le Cavalier Marin étant mort peu de tems après, le Poussin se trouva sans ressource. Il vécut long tems retiré, s'occupant à examiner les Tableaux des grands Maîtres & les figures antiques. Il s'attacha sur-tout à Raphael, & au Dominiquin, comme à ceux qu'il croïoit avoir le mieux réussi dans l'invention, dans la correction du Dessein, & dans l'expression des passions de l'Ame ; trois choses qu'il regarda toujours comme les plus essentielles à la Peinture. Quelques

Digitized by Google

années après, sa réputation s'étant répandue en Italie, en France, & dans toute l'Europe, M. des Noyers, Ministre d'Etat & Surintendant des Bâtimens de Louis XIII, le rappella en France, lui assigna une pension, & lui donna, aux Tuilleries, un logement tout meublé. Le Poussin fit, pour la Chapelle du Château de S. Germain, le tableau de la Cêne, & celui qui étoit à Paris dans le Noviciat des Jésuites; mais quelque-tems après, ne se plaisant point à la vie tumultueuse de Paris, & chagrin des mauvais discours que l'Ecole de Vouet répandoit contre lui, il demanda la permission de retourner à Rome; sous prétexte de mettre ordre à ses affaires domestiques, & d'en emmener sa femme. Quand il y fut arrivé, il ne voulut plus revenir en France, il vécut à Rome dans une honnête médiocrité, & ne pensa jamais à s'enrichir. Un jour le Prélat Massimi, qui a été depuis Cardinal, l'étant allé voir, & la conversation aïant duré jusqu'à la nuit, le Poussin, la lampe à la main, l'éclaira le long de l'escalier, & le conduisit jusqu'à son carrosse; ce qui fit tant de peine au Prélat, qu'il ne put s'empêcher de dire: *Je vous plains beaucoup, M. Poussin, de n'avoir pas seulement un Valet: Et moi*, répondit le Poussin, *je vous plains beaucoup plus, Monseigneur, d'en avoir un si grand nombre*. Les biens du Poussin ne passoient pas 60000 liv. Il mourut à Rome, à moitié paralytique, en 1665, à 71 ans. Il excelloit sur-tout dans le Dessein, & dans l'expression des passions; il a plus négligé le coloris depuis qu'il eut quitté la méthode du Titien. Félibien a écrit sa vie, & y a donné la liste de ses tableaux. Il y en a plusieurs au Palais Royal, & entre autres les sept Sacremens; suite précieuse & très estimée, mais dont le tableau du Sacrement de Mariage est inférieur aux autres & moins estimé: ce qui a donné lieu à cette jolie Epigramme:

*Parmi les Sacremens, dont l'élégant Poussin,*
*Sur la toile exprima le divin caractere,*
*Au Mariage seul, ni son docte dessein,*
*Ni son art, n'ont forcé le Critique à se taire.*

*Tiens toi, Lecteur, pour avisé,*
*Considérant cette avanture,*
*Qu'un Mariage est mal aisé*
*A faire bon, même en peinture.*

POUSSINES, *Possinus*, (Pierre) habile Jésuite du 17e siecle, natif de Narbonne, demeura long tems à Rome, où il se fit estimer de la Reine Christine de Suede, du Cardinal Barberin, & de plusieurs autres Personnes illustres. Il savoit bien la Langue grecque, & il étoit très versé dans l'étude des Peres. On a de lui des *Traductions* d'un grand nombre d'Ecrivains grecs, avec des *Notes*. Une *Chaîne des Peres grecs sur S. Marc*, Rome, 1673, *in fol.* & d'autres ouvrages. Il mourut en 1686, à 77 ans.

POYET, (François) né à Angers, étoit Prieur des Dominicains, lorsque l'Amiral de Coligni s'empara de cette Ville. Les Huguenots n'aïant pu l'attirer à leur parti, le tuerent à coups de fusil, après lui avoir fait souffrir des tortures inouies.

POYET, (Guillaume) Chancelier de France, étoit fils de Guy Poyet, Avocat & Echevin perpétuel d'Angers. Il parut avec tant d'éclat dans le Bareau, à Paris, que Louise de Savoie, mere du Roi François I, le choisit pour soutenir les prétentions qu'elle avoit contre le Connétable de Bourbon. Poyet aïant plaidé cette Cause avec succès, la Princesse lui obtint du Roi la Charge d'Avocat Général. Il devint ensuite Président à Mortier, puis Chancelier de France en 1538; mais aïant déplu à la Reine de Navarre & à la Duchesse d'Etampes, il fut arrêté en 1542, & par Arrêt du Parlement, auquel on avoit

joint un certain nombre de Juges tirés de divers Parlemens, qu'il avoit consentis lui-même, il fut privé le 23 Avril 1545, de toutes ses Dignités, déclaré inhabile à tenir aucune Charge, & condamné à 100000 livres d'amende, qui en feroient sept cens d'aprésent, & qu'il païa pour obtenir sa liberté. Il mourut d'une rétention d'urine, dans la pauvreté & dans l'ignominie, en 1548, à 74 ans. Tel fut le fruit de son dévouement à des méchans en crédit. Quand à force d'injustice, il eut de la répugnance à en faire de nouvelles: il se servirent, pour l'opprimer, de celles qu'il avoit faites pour leur plaire. Ce ne fut pas l'amour de la justice, mais la vengeance qui causa sa disgrace. Elle vint du refus qu'il fit de seeller des Lettres, qui lui étoient recommandées par la Duchesse d'Etampes. Aïant ensuite été obligé de les sceller par un ordre exprès du Roi, & la Reine de Navarre le sollicitant en ce moment pour un de ses Domestiques accusé de rapt, il dit à la Reine, en lui montrant les Lettres qu'il venoit de sceller: *Voilà le bien que les Dames font à la Cour. Elles ne se contentent pas d'y exercer leur empire, elles entreprennent même de violer les Loix, & de faire des leçons aux Magistrats les plus consommés dans l'exercice de leurs Charges.* Ces paroles que Poyet n'entendoit que de la Duchesse, piquerent la Reine qui se les appliqua; & le Chancelier, qui étoit d'ailleurs coupable de plusieurs délits, ne put se soustraire à leur vengeance.

POZZO, (André del) frere Jésuite, excella dans la pratique de la Peinture & de l'Architecture, & fit de bons Traités sur l'une & sur l'autre. Les superbes peintures de la voute de la magnifique Eglise ou Chapelle de Saint Ignacé, à Rome, sont de lui.

POZZO, (Modeste) *V.* FONTE-MODERATA.

PRADILHON. *V.* BARRIERE.

PRADO, (Jérôme) savant Jésuite Espagnol, natif de Baëça, enseigna la Théologie à Cordoue avec beaucoup de réputation, & mourut à Rome en 1595, à 48 ans, peu de tems après y être arrivé pour y faire imprimer ses Commentaires sur l'Ecriture Sainte. Il travailla pendant 16 ans avec le P. Villalpand, autre Jésuite, par ordre & aux dépens de Philippe II Roi d'Espagne, à expliquer les 26 premiers, & les 3 derniers chapitres d'Ezechiel, qui concernent le Temple; leur Ouvrage est imprimé en 3 vol. *in fol.* C'est un des meilleurs qu'on ait fait sur les Prophêtes. On en estime surtout la description du Temple & de la Ville de Jerusalem.

PRADON, (Nicolas) Poëte François, natif de Rouen, est moins connu par ses Poésies que par le ridicule dont Boileau l'a couvert dans ses Satyres. Tout le monde sait qu'animé par la cabale de Madame Deshoulieres & de quelques autres Personnes distinguées, il osa entrer en lice avec le célebre Racine, & que deux jours après que la *Phedre* de celui-ci eût paru, il fit représenter la sienne qui eut d'abord du succès par la cabale qui la faisoit valoir, mais tomba peu de tems après dans le mépris qu'elle méritoit. Pradon a fait outre sa Phedre plusieurs *Tragédies*, dont la moins mauvaise est celle de *Regulus*, qu'il donna en 1688. On dit qu'il étoit si ignorant qu'un jour au sortir d'une de ses Tragédies, le Prince de Conti lui aïant dit qu'il avoit transporté, en Europe, une Ville d'Asie: *Je prie votre Altesse de m'excuser*, répondit-il, *parceque je ne sais pas trop la Chronologie.* Il m. d'apoplexie à Paris, au mois de Janvier 1698. Ses *Pieces* ont été imprimées à Paris en 1744, 2 vol. *in* 12.

PRADOVENTURA, (Antoine) Mathurin Espagnol, né en 1701, se distingua dans la prédication à Madrid, & mour. à Cordoue en 1753. On a de lui *le Poëme de S. Raphael*, in 4; *Sermons des Saints*, 2 vol. *in* 4; des *Consultations Théologiques*, in fol.

PRAGEMANN, (Nicolas) sav. Jurisconsulte Allemand, naquit à

Digitized by Google

Stade en 1690. Après avoir fait d'excellentes études, il voïagea avec quelques jeunes Seigneurs, dont on lui avoit confié la conduite, & fut fait Maître-ès-Arts & Docteur en Philosophie à Iene, où il mourut à la fleur de son âge en 1719. On a de lui, 1. Une bonne Dissertation *de meritis Germanorum in Jurisprudentia naturali*. 2. Un ouvrage latin sur le *Droit naturel*. Il est fort estimé.

PRASLIN. *Voyez* CHOISEUL.

PRAT, (Antoine du) Chancelier de France, puis Cardinal, & l'un des plus grands Politiques du 16e siecle, étoit fils d'Antoine du Prat, Seigneur de Veyrieres, d'une famille noble & ancienne d'Auvergne. Il parut d'abord avec distinction entre les Avocats du Parlement de Paris, & fut fait Lieutenant Général au Bailliage de Montferrant, puis Avocat Général au Parlement de Toulouse, & Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roi Louis XII. Il présida, en cette qualité, aux Etats de Languedoc par ordre du Roi, devint Premier President au Parlement de Paris en 1507, & enfin Chancelier de France, le 7 Janvier 1515. Les Historiens conviennent que ce Chancelier avoit de grands talens & beaucoup de capacité pour les affaires; mais ils l'accusent d'avoir irrité Louise de Savoye, contre le Connétable de Bourbon, dans l'espérance de profiter d'une partie de la dépouille de ce Prince. Il en eut en effet les Baronies de Thiern & de Thouri. C'est lui qui persuada au Roi François I de rendre venales les Charges de Judicature, d'augmenter les Tailles, & de créer de nouveaux impôts, sans attendre l'octroi des Etats du Roïaume; qui mit la discorde entre le Conseil & les Parlemens, en osant dire au Roi que sa volonté est la Loi supréme, & que ceux qui réclamoient les Loix de l'Etat, contre sa volonté, étoient les ennemis de l'Etat. Ce fut lui aussi qui établit cette maxime si contraire à la liberté naturelle, *Nulle terre sans Seigneur*. Il engagea aussi François I à abolir la Pragmatique-Sanction dans la Conférence que ce Prince eut à Bologne avec le Pape Leon X, le 19 Décembre 1515, où se fit *le Concordat*. Le Chancelier, aïant perdu sa femme, embrassa l'état Ecclésiastique, & parvint aussitôt aux premieres dignités de l'Eglise. Il fut successivement Evêque de Meaux, d'Albi, de Valence, de Die, & de Gap, Archevêque de Sens, Abbé de Fleury, &c. enfin, Cardinal en 1527. On dit que sur la fin de sa vie il devint si gros, qu'on fut obligé d'échancrer sa table pour faire place à son ventre. Il mourut dans son Château de Nantouillet, le 9 Juillet 1535, à 72 ans. Il fut enterré dans son Eglise de Sens où il n'avoit pas mis le pied de son vivant. Il eut beaucoup de part aux affaires civiles & écclésiastiques de son tems, & fut Légat *à Latere* en France. Les grands événemens du regne de François I, donnerent lieu au dictum: *Il a autant d'affaires que le Légat*. Il laissa, de Françoise de Veny, sa femme, fille de Michel, Seigneur d'Arbouse, Antoine du Prat, Seigneur de Nantouillet, & Prévôt de Paris en 1547, & Guillaume du Prat, Evêque de Clermont, qui assista au Concile de Trente, sous le Pape Paul III, fonda le College de Clermont à Paris, pour les Jésuites, & mourut le 22 Octobre 1560, à 53 ans. Ses descendans sont substitués au nom & armes de Barbançon.

PRATEOLUS, (Gabriel du Préau) Docteur de Sorbonne, m. en 1585, mit au jour la *Géomance* de Cattan; *Elenchus Hæreticorum*, Col. 1605, *in* 4. *Concilia*, Francf. 1614, *in* 8, &c.

PRATINAS, Poëte dramatique, étoit de Phlionte, ville du Péloponese, voisine de Sicyone; & vivoit 500 avant J. C. Il composoit principalement de ces especes de *Farces* connues sous le nom de *Satyres*. On trouve quelques fragmens de lui dans *Corpus Poet. Græc.*, Geneve, 1606 & 1614, 2 vol. *in fol.*

PRAXAGORAS d'Athènes, composa,

Digitized by Google

posa, à l'âge de 19 ans, l'*Histoire des Rois d'Athenes*, en 2 Liv.; & à 22 ans, la *Vie de Constantin le Grand*, dans laquelle, quoique Payen, il parle très avantageusement de ce Prince. Photius nous en a conservé des fragmens. Il avoit aussi écrit l'Histoire d'Alexandre *le Grand*. On croit qu'il vivoit sous Constance, vers 345 de J. C.

PRAXEAS, fameux Héréfiarque du second siecle, étoit d'Asie, d'où il alla à Rome, du tems du Pape Eleuthere, puis en Afrique. Tertullien écrivit fortement contre lui. Sa plus grande erreur étoit de soutenir qu'il n'y avoit qu'une personne dans la Trinité, & que le Pere avoit été crucifié.

PRAXILLE, Dame de Sicyone, s'acquit une grande réputation par ses Poésies, & fut mise au nombre des neuf Poètes Lyriques. On dit qu'elle inventa une espece de Vers, qui, de son nom, fut appellée Praxiléene. Elle vivoit vers l'an 492 avant J. C. On trouve des fragmens de ses Poésies avec ceux d'Anyte.

PRAXITELES, très célebre Sculpteur Grec de l'Antiquité, vivoit vers 364 avant J. C., un peu avant le regne d'Alexandre *le Grand*. Tous les anciens Ecrivains ont parlé avec éloge de ses Statues, & sur tout de la Vénus qu'il fit pour la Ville de Gnide: cette Statue étoit si admirable, que le Roi Nicomedes offrit aux Gnidiens de les affranchir du Tribut qu'ils lui païoient, s'ils vouloient la lui donner; mais ils le refuserent, & aimerent mieux païer. Ce célebre Sculpteur étoit Amant de la Courtisane Phryné, laquelle voulant savoir quel étoit celui de ses Ouvrages auquel il donnoit la préférence: un jour qu'il étoit chez elle, le Domestique de Praxiteles qu'elle avoit su gagner, vint lui dire que le feu étoit à son attelier, & avoit déja gâté une partie de ses Ouvrages. *Je suis perdu*, s'écria Praxiteles, *si les flammes n'ont point épargné mon Satyre & mon Cupidon*. Le Président de Thou assure dans ses *Mémoires* avoir vu en Italie *ce Cupidon*, & il en parle comme d'un chef-d'œuvre. *V.* PHRINÉ.

PRECHEURS, (Freres) *V.* DOMINIQUE.

PRÉMONTRÉS. *V.* LAIRUELS, NORBERT.

PREPOSITIVUS, (Pierre) célebre Théologien Scholastique de l'Université de Paris, florissoit au commencement du 13e siecle. Il nous reste de lui une *Somme de Théologie* qui n'a point encore été imprimée, quoiqu'elle soit meilleure que beaucoup d'autres, dont il y a eu un gr. nombre d'Editions.

PRESLE, (Raoul de) Avocat Général au Parlement de Paris, puis Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roi Charles V, fut Historien & Poète de ce Prince, par ordre duquel il traduisit en françois *La Cité de Dieu*, de S. Augustin. Il mourut en 1382. Sa *Traduction* a été imprimée à Abbeville en 1486, & à Paris en 1531, en 2 vol. *in fol.* On a encore de lui 1. Un *Traité des Puissances Ecclésiastique & Séculiere*, que Goldast a fait imprimer dans le premier tome de sa *Monarchie*. C'est un abregé du *Songe du Vergier*, que Raoul de Presle fit à la sollicitation de Charles V. 2. Il y a de fortes raisons de croire qu'il est aussi l'Auteur du *Songe du Vergier*, 1491 in fol., & dans les libertés de l'Eglise gallicane, 1731, 4 vol. *in fol.* 3. Il a laissé en manuscrit une *Traduction françoise* de la Bible, qui est plutôt de Guyars des Moulins; un *Traité* intitulé *Musa*, mêlé de prose & de vers. C'est une fiction ingénieuse contre les mœurs de son siecle: *Compendium Morale de Republicâ*. Il étoit fils naturel de Raoul de Presle, Seigneur de Pizy, qui a fondé le College de Presle.

PRESTET, (Jean) Prêtre de l'Oratoire, étoit fils d'un Huissier de Châlons sur Saone. Il vint jeune à Paris, & après ses études, il entra au service du P. Mallebranche qui, lui trouvant des dispositions pour les Sciences, lui apprit les Mathématiques. Le Disciple y fit en peu de tems de si grands progrès, qu'à l'âge de 17 ans il donna la premiere Edition de



Digitized by Google

ses *Elémens de Mathématiques.* Il entra la même année ; 1675, dans la Congrégation de l'Oratoire, & y enseigna les Mathématiques avec une réputation extraordinaire, sur-tout à Angers. Il mourut à Marines, le 8 Juin 1690. La meilleure Edition de ses *Elémens*, est celle de 1689, en 2 vol. *in* 4. On y trouve un très grand nombre de problêmes curieux.

PRESTRE, ( Claude le ) habile Conseiller au Parlement de Paris, sur la fin du 17e siecle, étoit un très bon Juge & un Magistrat recommandable par sa piété & par son intégrité. On a de lui 1. Un Recueil fort estimé sous le titre de *Questions de Droit*, avec deux cens Arrêts, & des Observations. La meilleure Edition de ce Recueil est celle de 1679, par Gueret qui l'a enrichie de *Notes*, & de cent autres Arrêts, *in fol.* 2. Un *Traité des Mariages clandestins*, & les *Arrêtés* de la 5e Chambre des Enquêtes.

PRESTRE, ( Sébastien le ) Seigneur de Vauban, Maréchal de France, Commissaire général des Fortifications, & le plus grand Ingénieur que la France ait produit, étoit fils d'Urbain le Prestre, Seigneur de Vauban, d'une ancienne noblesse du Nivernois, & d'Emée de Carmignole. Il naquit le premier Mai 1633, & commença à porter les armes dès l'âge de 17 ans. Ses talens & son génie extraordinaire pour les Fortifications, se firent aussi-tôt connoître, & parurent avec éclat aux sieges de Sainte Menehould en 1652 & 1653, de Stenay en 1654, & d'un grand nombre d'autres places les années suivantes. M. de Vauban parvint par son mérite & par ses services aux premieres dignités militaires. Il fut nommé Gouverneur de la Citadelle de Lille en 1668, & Commissaire général des Fortifications de France en 1678. Il prit Luxembourg en 1684, & fut fait Lieutenant Général en 1688. Il servit cette année au siege & à la prise de Philisbourg, de Manheim & de Frakendal sous Mgr. le Dauphin. Ce Prince en récompense de ses services, lui fit don de 4 pieces de canon à son choix à prendre dans les Arsenaux de ces trois places, pour mettre en son Château de Bazoche ; honneur accordé depuis à l'illustre Maréchal de Saxe. M. de Vauban eut le commandement en Flandres du côté de la Mer, en 1689. Enfin, il fut fait Maréchal de Fr. le 14 Janv. 1703. Sa dignité lui fut à charge, le Roi ne voulut point souffrir qu'il servît en second, quoiqu'il s'y offrît de bonne grace. Il m. à Paris le 30 Mars 1707, à 74 a. après avoir porté la maniere de fortifier les Places, de les attaquer & de les défendre à un degré de perfection auquel personne n'étoit parvenu avant lui. Il en avoit fortifié plus de 300 anciennes, en avoit fait trois neuves, & avoit eu la conduite principale & la direction en chef de 53 sieges ; mais il n'eut point l'occasion de mettre en œuvre son habileté à défendre les Places ; les Ennemis de la France ne s'étant jamais présentés pour assiéger celles où il s'étoit renfermé. Il a laissé deux filles mariées. On a de lui, 1. Un *Traité* intitulé *la Dixme Roïale*, 1707 *in* 4. & *in* 12, où l'on voit les idées d'un bon Citoïen qui cherche à rendre l'Etat florissant & ses Concitoïens heureux ; mais on regarde son projet comme impraticable. 2. Un vaste Recueil d'Ouvrages en manuscrit en douze volum. qu'il a intitulé ses *Oisivetés*. Ces *Oisivetés* renferment les idées, les réflexions & les projets de M. de Vauban pour l'utilité & l'avantage de la France, & seroient d'une utilité infinie, si on pouvoit les exécuter. 3. On lui attribue encore les trois ouv. suiv., soit qu'il les ait faits, ou qu'ils aient été composés sur ses mémoires & suivant ses idées, savoir, 1. *Maniere de fortifier*, in 8 & in 12, imprimée aussi à Paris chez Michalet, *in* 8, sous ce titre : l'*Ingénieur François.* M. Hebert, professeur de Mathématiques, & l'Abbé du Fay, ont fait des Notes sur ce Traité qui est estimé, & que l'on dit avoir été mis en ordre par le Chevalier de Cambrai, & réimprimé à Amsterdam, 1702 & 1727,

Digitized by Google

2 vol. in 4. 2. *Nouveau Traité de l'attaque & de la défense des Places, suivant le système de M. de Vauban. par M. Desprez de Saint Savin*, 1736 in 8, très estimé. 3. *Essais sur la Fortification, par M. de Vauban*, 1740 in 12. A l'égard du *Testament politique de M. de Vauban*, qui a paru aussi sous le titre de *Détail de la France*, il est de Pierre le Pesant, Sieur de Bois Guillebert, Lieutenant Général au Bailliage de Rouen, m. en 1714. Le Neveu, à la mode de Bretagne, de M. de Vauban, Antoine le Prêtre, connu sous le nom de *Puy Vauban*, a été aussi un très cél. Ingénieur. Il est mort Lieutenant Général des Armées du Roi, & Gouverneur de Bethune, le 10 Avril 1731, à 77 ans.

PRETEXTAT, Evêque de Rouen, fut mis en prison par ordre du Conc. de Paris en 577, pour avoir marié Brunehaut avec son neveu Mérovée, en 584. Il fut mis en liberté, & assista au 2e Concile de Macon ; mais Frédegonde le fit assassiner en 589.

PRETI, (Mathias) Peintre cél. *Voyez* CALABROIS (le).

PRETI, (Jérôme) Poète Italien, natif de Toscane, est Auteur de plusieurs *Poésies*, 1666 in 12, qui sont estimées. On fait sur-tout beaucoup de cas de son Idylle de *Salmacis*. Il mourut à Barcelone, le 6 Avril 1626.

PREVOT, (Claude-Joseph) Avocat au Parlement, mort en 1753, à 81 ans, est Auteur du *Réglement des Scellés & Inventaires*, 1734 in 4. *La Maniere de poursuivre les crimes*, ou *Loix Criminelles*, 1739, 2 vol. in 4. *Principes de Jurisprudence sur les visites & rapports des Médecins, Chirurgiens, Accoucheurs & Sages-Femmes*, 1753 in 12, tous Ouvrages estimés.

PREVOT, (Jean) né à Disperg, dans le Diocese de Bâle, en 1585, fut Médecin à Padoue, & y mourut en 1631. Il avoit été marié deux fois. On a de lui : *Opera Medica*, 1656 in 12. *De morbosis uteri passionibus*, 1669 in 8. *De Urinis*, 1667 in 12, &c.

PREVOT D'EXILES, (Antoine) naquit à Hesdin en 1697. Il entra deux fois chez les Jésuites qu'il quitta deux fois, pour entrer dans le service militaire. Il y menoit la vie d'un Officier voluptueux, lorsque la malheureuse fin d'un engagement trop tendre le fit confiner chez les Bénédictins. Il s'en dégoûta & passa à Londres en 1729, d'où il vint en Hollande où il eut une intrigue avec une femme qui le suivit à Londres, en 1733. Enfin il obtint son retour en France, en 1734, sous la protection du Prince de Conti qui lui donna le titre de son Aumônier & de son Secretaire. Il passa les dernieres années de sa vie à S. Firmin, près Chantilly, & mourut, en 1763, en revenant d'un Couvent de Bénédictins nommé Saint Nicolas, qui n'est qu'à un quart de lieue de S. Firmin. Il est enterré dans ce Monastere. Ses Ouvrages sont : *Mémoires d'un Homme de qualité qui s'est retiré du Monde*, 6 vol, in 12, auxquels on joint l'*Histoire de Manon l'Escaut & du Chevalier des Grieux*, 2 vol. *Cleveland*, 6 vol. *Pour & Contre*, ouvrage périodique, 20 vol. *Le Doïen de Killerine*, 6 parties. *Marguerite d'Anjou*, 2 vol. *Histoire d'une Grecque moderne*, 2 parties. *Campagnes philosophiques ou Mémoires de Mont-Calm*, 2 parties. *Mémoires du Commandeur de ....*, 2 vol. *Histoire de Guillaume le Conquérant*, 2 vol. *Mémoires d'un honnête Homme*, in 12. *Histoire des Voïages*, 17 vol. in 4, & 68 vol. in 12. *Manuel Lexique*, 1755, 2 vol. in 8 ; c'est le Dictionnaire dont les définitions sont les plus claires. *Le Monde Moral*, 2 vol. in 12. Il a traduit de l'Anglois, *Tout pour l'Amour*, Tragédie Angloise. *Voïage de Robert Lade*, 2 vol. *La Vie de Ciceron de Midleton*, 4 vol., à laquelle il a joint les *Lettres* à Brutus, un vol., & celles à ses Amis, 5 vol. *Miss Clarice*, 12 vol. *Grandisson*, 4 vol *Histoire de la Maison Stuart*, de *Hume*, 3 vol. in 4, ou 6 in 12.

PREYSIUS, (Christophe) Hongrois, professa la Philosophie à Francfort. Il a donné une *Histoire de*



Digitized by Google

*Ciceron*, à *Basle*, 1555 in 8, avec un Traité *de Imitatione Ciceronianâ*.

PRIAM, fils de Laomedon, fut emmené dans la Grece quand Hercule eut pris la ville de Troye; mais on le racheta dans la suite, ce qui lui fit donner le nom de *Priam*, mot grec qui signifie *racheté*. A son retour, il rebâtit *Ilium*, & étendit les limites du Roïaume de Troye, qui devint très florissant sous son regne. Il épousa Hécube, fille de Cissée, Roi de Thrace, dont il eut 17 enfans, & entr'autres, Pâris qui enleva Helene. Ce rapt fut cause de la ruine de Troye, que les Grecs saccagerent vers 1240 av. J. C. Priam fut tué alors par Pyrrhus, fils d'Achille, au pied d'un Autel où il s'étoit réfugié, après avoir régné douze ans.

PRIAPE, Dieu du Paganisme, fils de Bacchus & de Venus, présidoit, selon la Fable, aux Jardins & aux actions les plus deshonnêtes. Il étoit surtout adoré à Lampsaque, ville de l'Hellespont, lieu de sa naissance. On le mettoit dans les Jardins pour servir d'épouvantail, sous la figure d'un homme nu, avec une barbe & une chevelure négligée, tenant d'une main une faucille. On croit que le Priape des Grecs étoit une copie du Belphegor des Orientaux.

PRICE, *Pricæus*, (Jean) habile Ecrivain Anglois. Après avoir longtems voïagé, il se retira à Florence, où il embrassa la Religion Catholique. Il mourut à Rome en 1676. On a de lui des *Notes* sur Apulée, des *Remarques* sur les Pseaumes, sur S. Matthieu, sur les Actes des Apôtres, & sur quelques autres Livres du nouveau Testament, dans les *Critici sacri* de Pearson, & séparément. Elles sont estimées.

PRIDEAUX, (Jean) sav. Théologien Anglois, naquit à Stafford en 1578, & fit ses études à Oxford. Il y devint Professeur de Théologie, Recteur du College d'Exon, & Vice-Chancelier de l'Université. Il s'acquit dans ces Places beaucoup de réputation, & fit paroître un grand zele pour les intérêts du Roi & de l'Eglise Anglicane; ce qui le fit élever à l'Evêché de Vinchester en 1641. Il mourut le 29 Juillet 1650, à 72 ans. On a de lui une *Apologie* pour Casaubon contre Eudæmon Jean, en latin, *Oxford*, 1614 in 8; des *Leçons de Théologie*, Oxford 1648, *in fol.*, & d'autres Ouvrages.

PRIDEAUX, (Humphrey) très célebre Ecrivain Anglois, naquit à Padstow, dans le Comté de Cornowailles en 1648, d'une bonne famille. Il fit ses études à Westminster, puis au College de Christ, à Oxford. Quelque tems après, il devint Recteur de S. Clément, Chanoine de Norwich, & Doïen de Suffolk. Après la mort d'Edouard Pocock, arrivée en 1691, on lui offrit la Chaire d'hébreu à Oxford, qui venoit de vaquer par la mort de ce Savant, mais il la refusa. Il fut pourvu du Doïenné de Norwich en 1702, & se fit tailler de la pierre en 1710, ce qui interrompit le cours de ses études. Il mourut à Norwich en 1724, universellement regretté des Savans. On a de lui 1°. Une *édition* des Marbres d'Arondel, avec de sav. notes 1675, *in fol.* 2°. La *Vie de Mahomet*. 3°. l'*Histoire des Juifs & des Peuples voisins, depuis la décadence du Royaume de Juda jusqu'à la mort de J. C.* Cette *Histoire* est universellement estimée. Elle a été traduite en françois, & les meilleures *éditions* de cette Traduction sont celles de Hollande, 1729, 2 vol. *in* 4. & en 6 vol. *in* 12. On la fait précéder ordinairement de l'*Histoire du Monde* de Samuel Schuchfort, *Leide*, 1738, *& suiv.* 3 vol. *in* 12. Sa *Vie de Mahomet* a aussi été traduite en françois, *Amst.* 1698, *in* 8. 4°. D'autres ouvrages en anglois.

PRIERIO. *Voyez* MOZOLINO.

PRIEUR, *Priorius*, (Philippe le) natif de Normandie, professa pendant plusieurs années les Belles-Lettres dans l'Université de Paris, & mourut en 1680. On a de lui 1. Des Notes sur Tertullien & sur S. Cyprien, dont il a revu & retouché les *éditions* par le Docte Rigault. 2.

Digitized by Google

Un bon Traité des Formules des Lettres Ecclésiastiques sous ce titre : *Dissertatio de Litteris Canonicis, cum appendice de tractoriis & Synodicis*, in 8. 3. Une bonne *édition* d'Optat de Mileve. 4. Un Traité latin sous le nom d'Eusebe Romain, contre le Livre des Préadamites de la Peyrere. Ce Traité est intitulé, *Animadversiones in Librum Praeadamitarum*, Paris, Bilaine, 1656. *in* 8. On trouve à la fin la Censure de l'Evêque de Namur contre le Livre de la Peyrere. Il ne faut pas confondre ce Traité avec celui que le Pere Dormay a publié contre la Peyrere Paris, Thierry fils, 1657, *in* 8.

PRIEZAC, (Daniel de) savant Jurisconsulte & Conseiller d'Etat ordinaire, naquit au Château de Priezac en Limosin; avant l'an 1590. Il prit le Bonnet de Docteur en Droit à Bordeaux, y fréquenta le Barreau, s'y maria, & y enseigna pendant 10 ans la Jurisprudence avec tant de réputation, que le Chancelier Seguier le fit venir à Paris. Il y devint peu de tems après Conseiller d'Etat ordinaire, & fut reçu de l'Académie françoise en 1639. Il mourut en 1662. Ses principaux ouvrages sont 1. *Vindiciae Gallicae*, Paris, 1638, in 8. traduit en françois, par Baudouin, 1639, *in* 8. C'est une réponse qu'il fit par ordre de la Cour au *Mars Gallicus* du fameux Jansénius. 2. Deux vol. *in* 4. de *Discours politiques*. 3. Deux Livres de *Mélanges* en latin, *in* 4. Salomon de Priezac, son fils, a fait une *Dissertation sur le Nil*, in 8. 1664, l'*Histoire des Eléphans*, 1650, in 12. une *Dissertation* latine sur les couleurs, 1657, *in* 8. & plusieurs autres ouvrages en latin, des *Poésies*, 1650, in 8.

PRIMASE, *Primasius*, Evêque d'Adrumete, en Afrique, au 6e siecle, se trouva en 553 au 5e Concile général tenu à Constantinople, où il s'opposa à la condamnation des 3 *Chapitres*. On a de lui des *Commentaires* sur les Epîtres de saint Paul & sur l'Apocalypse, dans la Biblioth. des PP. On lui attribue encore un *Traité des Hérésies*.

PRIMATICE, Peintre célebre du 16e siecle, plus connu sous le nom de *Boulogne*, parcequ'il étoit Gentilhomme Boulonnois, fut appellé en France par le Roi François I, en 1531, & y introduisit le vrai goût de la Peinture. Il eut pour récompense une Charge de Valet-de-Chambre du Roi, l'Abbaïe de S Martin de Troies, & l'Intendance générale des bâtimens. Il forma d'excellens Eleves, & mourut dans un âge fort avancé. Il avoit puisé dans Homere & dans Virgile, à l'exemple de Jules Romain son Maître. Il travailla sur-tout à Fontainebleau. Il a donné le dessein du Château de Meudon, & celui du tombeau de François I, à S. Denis. Il mourut en 1570.

PRIMAUDAYE, (Pierre de la) Gentilhomme Angevin, Seigneur de la Primaudaye & de la Barrée, vers 1580, est Auteur d'un ouvrage intitulé, l'*Académie Françoise*, 1581, *in fol.* 1613, *in* 4. qui fut très bien reçu du Public.

PRIMEROSE, (Jacques) savant Médecin de Paris, natif de Bourdeaux, & fils d'un Ministre Ecossois, est Auteur d'un Livre intitulé, *De Vulgi erroribus in Medicina*, Londini, 1638, in 8. qui contient des choses curieuses. *De mulierum morbis*, 1655, in 4. *De circulatione sanguinis*, Leide, 1639, in 4. *Academia Monspeliensis descripta*, Oxfort, 1631, in 4. *Enchiridion medico-practicum*, Amst. 1654, in-8. *Ars Pharmaceutica*, Amsterdam, 1651, in 8. Il vivoit dans le 17e siecle.

PRIOLO, ou PRIOLI, (Benjamin) né à S. Jean d'Angeli le 1 Janvier 1602, descendoit de l'illustre famille des *Priuli*, ou *Prioli*, qui a donné quelques Doges à la République de Venise. Il s'attacha au Duc de Rohan, qui l'emploïa en plusieurs Négociations importantes, & pendant la guerre de la Valteline en 1635, il se trouva dans tous les combats, & y païa de sa personne à pied & à cheval. Après la mort

du Duc de Rohan, arrivée en 1638, Priolo se retira dans une terre qu'il avoit achetée près de Geneve, d'où le Duc de Longueville, qui alloit à Munster en qualité de Plénipotentiaire pour la paix, lui proposa de le suivre; ce qu'il fit. Ce Prince fut si content de ses services, qu'il lui assura une pension de 1200 livres, & qu'il lui donna encore une gratification peu de tems avant sa mort. Au retour de Munster, Priolo alla à Geneve dans le dessein de venir s'établir à Paris avec sa famille; & en passant par Lyon, le Cardinal François Barberin le convainquit de la vérité de la Religion Catholique, & lui fit faire abjuration à lui & à toute sa famille, même à ses Domestiques. Arrivé à Paris, il s'engagea en 1652 dans le parti du Prince de Condé, & le suivit en Flandres: son bien fut alors confisqué & sa famille exilée; mais il rentra peu après dans les bonnes graces du Roi, & revint à Paris, où il ne songea plus qu'à vivre en homme privé, & à cultiver les Belles-Lettres. Il eut des pensions considérables de la Cour, & mourut à Lyon en 1667; comme il alloit à Venise par ordre de la Cour de France, pour une affaire secrete. Il avoit 65 ans, & a laissé 7 enfans. La meilleure édition de son *Histoire de France* est celle de 1686, *in* 4. en latin. Il y traite principalement de la guerre de Paris, & de ce qui concerne le Cardinal Mazarin.

PRIOR, (Matthieu) très célebre Poëte Anglois, né à Londres en 1664, d'un pere qui étoit Menuisier, fut élevé par les soins du Comte de Dorset, qui le produisit à la Cour. Après la révolution, il fut fait en 1690 Secretaire du Comte de Berkeley, Plénipotentiaire à la Haye. Il eut le même emploi auprès des Ambassadeurs & des Plénipotentiaires au Traité de Riswick en 1697, & accompagna, l'année suivante, le Comte de Portland dans son Ambassade à la Cour de France. L'année précédente il avoit été fait Secretaire d'Etat d'Irlande; & en 1700 il fut créé Maître ès-Arts, conformément aux ordres du Roi. On lui donna en même-tems une place dans le Conseil du Commerce & des Plantations. Il étoit aussi député dans le Parlement. Prior fut envoïé en Fr. en 1711, en qualité de Plénipotentiaire Anglois, pour y travailler à la paix; mais il fut rappellé en Angleterre en 1715; & par le conseil du Chevalier Robert Walpole, il fut arêté, & on lui intenta un procès criminel; mais il fut relâché vers la fin de 1717, & se retira dans sa terre de Dowentsall. Il mourut à Wimpole le 18 Septembre 1721. On a de lui un grand nombre de Poësies Angloises, *Londres*, 1733, 2 vol. *in* 12., qui sont universellement estimées, & dans lesquelles il s'efforce d'imiter Horace.

PRIORIUS. *Voyez* PRIEUR.

PRISCIEN, *Priscianus*, Docte Grammairien du 6e siecle, dont on a divers ouvrages imprimés à Venise par Alde Manuce en 1476, *in fol.* & à Paris par Badius en 1517, *in-fol.* Il se trouve aussi dans le Recueil des Grammairiens latins, *Hanoviæ*, 1605, *in* 4.

PRISCILLIEN, *Priscillianus*, Hérésiarque, Chef des Priscillianistes, sortoit d'une famille noble & riche d'Espagne. Il étoit très éloquent, & avoit beaucoup d'esprit & de science. Il étoit sobre, laborieux, éloigné de toute avarice, & eût passé pour un des plus grands hommes de son siecle, si l'orgueil & l'hérésie n'eussent terni ses belles qualités. Il s'adonna d'abord à la Magie, & se laissa ensuite entraîner dans les erreurs des Gnostiques & des Manichéens. Son hérésie commença à éclater en 379, & Hygyn, Evêque de Cordoue, le fit condamner au Concile de Sarragoce en 381, par les Evêques d'Espagne & d'Aquitaine. Après cette condamnation, Priscillien fut ordonné Evêque par Instance & Savien, ses Disciples; mais aïant été condamné de nouveau au Concile de Bourdeaux en 385, il en

appella à Maxime, qui avoit usurpé l'Empire, & qui résidoit à Tréves. Il y fut condamné, avec ses Partisans à perdre la tête; ce qui fut exécuté à la sollicitation d'Idace, Evêque de Munda, & d'Ithace, Evêque d'Osma en Espagne. Ces deux Evêques, si l'on en croit Sulpice Severe, étoient de très mal honnêtes gens, & cherchoient plutôt, dans la punition des Priscillianistes, à satisfaire leur passion particuliere, qu'à soutenir la vérité; ce qui porta S. Martin de Tours à se séparer de leur Communion. Les Disciples de Priscillien l'honorerent comme un Martyr, & jurerent dans la suite par son nom avec beaucoup de respect.

PRITZ, *Pritius* & *Pritzius*, (Jean-George) né à Leipsic le 12 Septembre 1662, s'y fit recevoir Docteur en Théologie. Il fut Professeur en Métaphysique & en Théologie, & Ministre à Zerbst. Trois ans après, il devint Surintendant à Selaitz, puis Chapelain du Comte de Reuss. Il fut choisi en 1707 pour être Professeur de Théologie, Conseiller Ecclésiastique, & Ministre à Gripswalde. Il remplit ces emplois avec honneur jusqu'en 1711 qu'il fut appellé à Francfort sur le Mein, pour y être à la tête du Ministere Ecclésiastique. Il s'y fixa, & y mourut le 24 Août 1732, à 70 ans. Il avoit travaillé aux Journaux de Leipsic depuis 1687 jusqu'en 1698. On a de lui . des *Sermons*, une *Morale*, & un grand nombre de *Traductions*, & d'autres ouvrages en allemand. Les principaux de ceux qu'il a composés en latin, sont: une excellente *Introduction* latine à la lecture du Nouveau Testament, dont la meilleure édit. est celle de 1724, in 8. Une *These*, in 4. contre Hobbes. 3. *De Gloria cupiditate*, in 4. 4. *De contemptu divitiarum atque facultatum apud antiquos Philosophos*, in 4. 5. *Dissertatio de Atheismo & in se fœdo, & humano generi noxio*, in 4. 6. *De Prærogativâ sexûs masculini præ fœminino*, in 4. 7. *De recto usu rationis*. 8. *De Christo crucifixo*. 9. *De causis finalibus in rerum essentiis explicandis attendendis*, in 4. 10. *Dissertatio de quæstione, quantùm conferat eruditio ad felicitatem humanam*, in 4. 11. *De Republica Litteraria*, in 4. 12. *De Pelagianismo orthodoxæ Ecclesiæ à Reformatis iniquè imputato*, in 4. 13. *De Amore Dei puro in causâ Fenelonii*, in 4. 14. *De Translatione in vitam æternam sine transitu per mortem*, in 4. 15. *De Immortalitate hominis contra Asgillum*, in 4. Ce Jean Asgil est un Philosophe Anglois, qui a fait un Livre de l'*Immortalité des hommes sur la terre*, en anglois, que M. Pritz a traduit en allemand. 16. *De Renatorum experientiâ spirituali*, in 4. 17. *De statu Religionis christianæ in Regno Sinensi*, in 4. 18. *De vero opum & divitiarum usu*, in 4. 19. *De Principio juris naturæ genuino & universali*. 20. *De Bonis & facultatibus prudenter administrandis*, in 4. 21. *De Christo Jesu, autore salutis humanæ consummato*, in 4. 22. *De Enthusiasmo Malebranchii*, in 4. 23. Une bonne *Edition* des Œuvres de S. Macaire, en grec & en latin, Leipsic, 1698 & 1699, 2 vol. *in* 8. 24. Une bonne *Edition* du Nouveau Testam. grec, avec les diverses Leçons, des Cartes géographiques, &c. Leipsic, 1702, 1709 & 1724, *in* 12. 25. Une *Edition* des Lettres de Milton, &c.

PROBA FALCONIA. *Voyez* ANICIUS PROBUS.

PROBUS, (M. Valerius) excellent Grammairien Latin dans le 2e siecle, composa plusieurs ouvrages dont ce qui reste se trouve dans le *Corps des anciens Grammairiens* de Putschius, 1605, *in* 4.

PROBUS, (M. Aurelius) Empereur Romain, originaire de Sirmick en Pannonie, fut élevé dès sa jeunesse aux premieres Dignités militaires. Il fut en grande estime auprès de Gallien, d'Aurelien, & de Tacite, qui lui donna le commandement de l'Orient. Après la mort de ce dernier Prince, arrivée en 276,

Probus fut proclamé Empereur la même année. Il défit Florien son Concurrent, & remporta de grandes victoires sur les Germains, les Gaulois, les Sarmathes & les Goths. Il se préparoit à aller porter la guerre jusques dans la Perse, qui avoit repris les armes, & l'on espéroit, à cause de ses excellentes qualités, qu'il alloit rétablir l'Empire Romain dans son ancienne splendeur : lorsqu'il fut tué en 282 par quelques Soldats séditieux qu'il occupoit, suivant sa coutume, à des ouvrages publics auprès de Sirmick. Les Soldats qui l'avoient assassiné lui dresserent un monument qu'ils ornerent d'une épitaphe.

PROCACCINI, (Camille) habille Peintre, naquit à Bologne en 1546, & fut Disciple des Carraches. Il s'acquit une grande réputation par la beauté de ses Tableaux, & se retira avec sa famille à Milan, où il contribua beaucoup à l'établissement de l'Académie de Peinture de cette Ville. Il y mourut en 1626. Jules César Procaccini, son frere puîné, naquit à Bologne en 1548. Il fut aussi éleve des Carraches, & devint excellent Peintre ; ce qui le fit élire Chef de l'Académie de Peinture à Milan, où il mourut en 1626. Carlo Antonio Procaccini, le plus jeune frere des deux précédens, quitta la musique pour la Peinture, & réussit dans le Païsage & dans l'art de peindre des fleurs & des fruits. Enfin, Ercolo-Juniore Procaccini, fils de ce dernier, excella comme lui à peindre les fleurs, & réussit dans les tableaux d'histoire. Il mourut en 1676, à 80 ans.

PROCHITA, (Jean de) Seigneur de l'Isle de ce nom, ayant perdu ses charges, lorsque Charles d'Anjou fit la conquête de la Sicile, ourdit, déguisé en Cordelier, la révolte qui éclata en faveur de Pierre, Roi d'Arragon, le jour de Pâques 1282. Au premier coup de Vêpres, tous les François furent massacrés avec tant de cruauté par toutes sortes de personnes, même des Prêtres & des Moines, qu'il n'en échappa que Guillaume des Porcellets, que les Siciliens renvoïerent chez lui.

PROCLUS, *Diadocus*, célebre Philosophe Grec, & savant Mathématicien, qui vivoit vers l'an 500 de J. C. étoit natif de Lycie. Il fut Disciple de Syrien, & eut beaucoup de part dans l'amitié de l'Empereur Anastase. On dit que dans le tems que Vitalien assiégeoit Constantinople, Proclus brûla ses vaisseaux avec de grands miroirs d'airain. Ce Philosophe étoit Païen, & il écrit contre la Religion Chrétienne. Il nous reste de lui des *Commentaires* sur quelques Livres de Platon, & plusieurs autres savans ouvrages écrits en grec, avec le *Iamblique* de Venise, 1497, *in fol.* Allatius a donné *Proclus in Ptolomæi tetrabiblos*, grec & latin, *Leide*, 1635, *in* 8. On trouve ses Hymnes dans le Recueil de Maittaire. Marin de Naples a écrit sa vie.

PROCLUS, (S.) célebre Patriarche de Coustantinople, fut Disciple de Saint Jean Chrysostome, & mourut le 24 Octobre 447. Il nous reste de lui des *Homélies*, des *Epîtres*, & d'autres *Ecrits* en grec qu'on trouve dans la Biblioth. des P. P. & qui sont imprimés à Rome, 1630, *in* 4.

PROCOPE, *Procopius*, fameux Historien Grec, natif de Césarée, s'acquit beaucoup de réputation par ses Ouvrages, sous l'Empire de Justinien, & fut Secretaire de Bélisaire pendant toutes les guer. que ce Général fit en Perse, en Afrique & en Italie. Il devint ensuite Sénateur, obtint le titre d'*Illustre*, & fut fait Préfet de C. P. Il nous reste de lui, en grec, *deux Livres de la Guerre des Perses*, dont Photius a fait l'Abregé ; *deux autres de la Guerre des Vandales, & quatre de celle des Goths*. Ces trois ouvrages sont exacts & estimés. Ils ont été imprimés au Louvre en 1662, en grec & en latin, par les soins du P. Maltret, Jésuite, *in fol.*, & traduits en françois par le Président Cousin. On attribue encore à ce Procope, une *Histoire secrete*, ou des *Anecdotes* contre Justi-

Digitized by Google

nien & Théodore, son Epouse. C'est une Satyre sanglante & calomnieuse où il rapporte de cette Princesse des choses horribles, & où il charge de crimes affreux Justinien & Belisaire, qu'il avoit accablés de louanges dans ses premiers Livres. Ces *Anecdotes* ont aussi été imprimées au Louvre, avec son *Traité des Edifices*, en 1663, en grec & en latin, *in fol.* Ces deux vol. font partie de la Bysantine. On a conservé dans le tome premier du *Menagiana* quelques passages indécens que l'Editeur avoit supprimés.

PROCOPE COUTEAUX, (Michel) Médecin de la Faculté de Paris, m. le 29 Décembre 1753, s'est autant occupé du Théatre que de son Etat. Il a donné seul & en Société des *Pieces* aux Italiens, les *Fées*, la *Gageure*, le *Roman*, &c. Il a donné en Medecine, *Analyse du Sistême de la trituration de M. Hecquet*, 1712 in 12. L'*Art de faire des Garçons*, in 12.

PROCOPE DE GAZE, Rhéteur & Sophiste grec qui vivoit vers l'an 560, & dont nous avons, 1. des *Commentaires* sur les livres des Rois, & des Paralipomenes que Meursius a fait imprimer en grec & en latin, *Leide* 1620, in 4. 2. Des *Commentaires sur Isaïe*, imprimés en grec & en latin, *Paris* 1580, in fol. 3. Une *Chaine des Peres grecs & latins* sur l'*Octateuque*, c'est-à-dire, sur les huit premiers Livres de la Bible, imprimée en latin, *in fol.* Photius loue le style & l'exactitude de Procope de Gaze; mais il le blâme, avec raison, de ses trop longues digressions.

PROCOPE-RASE OU LE RAZÉ, surnommé *le Grand*, à cause de sa valeur & de ses exploits militaires, étoit un Gentilhomme Bohémien, qui, après avoir voïagé en Allemagne, en France, en Italie, en Espagne, & dans la Terre-Sainte, fut tonsuré, & même, à ce que l'on dit, ordonné Prêtre malgré lui: ce qui lui fit donner le nom de *Rase*, ou de *Rasé*. Dans la suite, il quitta l'habit ecclésiastique, & s'attacha à Zisca, chef des Hussites, qui eut pour lui une estime & une confiance particuliere. Il succéda à Zisca en 1424, fit de grands ravages dans la Moravie, dans l'Autriche, dans le Brandebourg, la Silésie & la Saxe, se rendit maître de plusieurs Places, & d'une grande partie de la Bohême. Il eut une entrevue avec Sigismond, dont n'aïant rien pu obtenir de ce qu'il demandoit, il continua la guerre. Aïant appris que le Concile de Bâle étoit indiqué en 1431, il écrivit en son nom & en celui des Hussites une longue *Lettre* circulaire en latin à tous les Etats, qu'il termine en protestant que lui & ceux de son parti combattront pour ces quatre articles, savoir, 1. qu'on doit empêcher les désordres publics des Prêtres & autres Ecclésiast. 2. Réduire le Clergé à l'état de pauvreté, observé par les Disciples du Seigneur. 3. Laisser la liberté à tous ceux qui exercent le ministere, de prêcher de la maniere, dans le tems, & sur la matiere qu'ils voudront. 4. Enfin, de distribuer l'Eucharistie selon l'institution de J. C, c'est-à-dire, sous les deux especes. Il écrivit une autre *Lettre* à l'Empereur Sigismond le 22 Mai 1432, pour l'engager à se trouver au Concile de Bâle avec les Hussites. Procope s'y rendit avec les siens au commencement de 1433. Ils y défendirent avec chaleur les quatre articles précéd., & voïant qu'on ne vouloit pas y satisfaire à leurs prétentions, ils en repartirent fort irrités le 6 Avril, & continuerent leurs courses & leurs ravages. Procope mourut en 1434 des blessures qu'il avoit reçues dans un combat. Ses 2 *Lettres* dont nous avons parlé, & la proposition qu'il fit au nom des Taborites, se trouvent dans le dernier volume de la grande collection des Peres Martene & Durand. Il ne faut pas le confondre avec Procope, surnommé *le Petit*, qui fut chef d'une partie de l'Armée des Hussites, accompagna Procope *le Grand*, & fut tué dans la même action de 1434, où Procope *le Grand* fut blessé à mort.

Digitized by Google

PROCRIS. *V.* CÉPHALE.

PRODICUS, fameux Sophiste & Rhéteur grec, natif de l'Isle de Céa, étoit Disciple de Protagoras, & fut maître d'Euripide, de Socrate, de Theramene & d'Isocrate. Il enseigna publiquement l'Eloquence à Athenes, quoiqu'il y résidât en qualité d'Ambassadeur de sa Patrie. L'envie de gagner de l'argent le portoit à aller de ville en ville faire parade de son éloquence, & il en gagna effectivement beauc. Les Anciens vantent sur-tout un discours d'apparat, où l'on dit que personne n'assistoit qu'en païant 50 dragmes par tête, ce qui le fit nommer *la Harangue de 50 dragmes*. Suidas parle aussi d'un Livre de Prodicus, intitulé Ὧραι, dans lequel on trouvoit cette fiction ingénieuse de la vertu & de la volupté, qui se présentent à Hercule, déguisées en femme, & tachent à l'envi de se l'attirer. Ce Héros est enfin persuadé par la vertu, & méprise la volupté. Lucien, dans son songe, a très adroitement imité cette fiction. Prodicus florissoit vers 396 avant J. C. Les Athéniens le firent mourir, comme corrupteur de la Jeunesse.

PRODICUS, Chef des Hérétiques nommés Adamites, qui prétendoient que l'on devoit être nu dans la Priere, comme Adam dans l'état d'innocence. Il vivoit vers 130 de J. C.

PROGNÉ, Fille de Pandion, Roi d'Athenes, & Sœur de Philomele, épousa Terée, Roi de Thrace, dont elle eut un fils nommé *Itys*. Elle fut métamorphosée en Hirondelle, Philomele en Rossignol, & Itys en Faisan, selon la Fable. *Voyez* PHILOMELE.

PROMETHÉE, Fils de Japet, & Frere d'Atlas & d'Epiméthée, selon la Fable, forma les premiers Hommes de terre & d'eau, & déroba le feu du Ciel pour les animer. Jupiter, irrité de cet attentat, ordonna à Vulcain d'attacher Prométhée sur le Mont Caucase avec des chaînes de fer, & envoïa un Aigle ou un Vautour, qui lui déchiroit tous les jours une partie du foie. La Fable ajoute que Prométhée fut enfin délivré par Hercule qui tua l'Aigle ou le Vautour à coups de fléches. Les Savans tirent de l'Histoire plusieurs conjectures sur l'origine de cette Fable. Le docte Bochart, en particulier, dans son Phaleg., L. 1. C. 2, s'efforce de prouver que Promethée est le même que le *Magog* dont il est parlé dans l'Ecriture-Sainte. *Voyez* PANDORE.

PRONAPIDE, d'Athenes, ancien Poëte Grec qui, selon Diodore de Sicile, fut le Maître d'Homere. On dit aussi que c'est ce Pronapide qui commença à écrire de gauche à droite, au lieu que les Grecs écrivoient avant lui de droite à gauche, à la maniere des Orientaux, ou de haut en bas. On lui a attribué un Poëme intitulé *le premier Monde*.

PRONOMUS, Thébain que l'on fait Inventeur des Flûtes sur lesquelles on pouvoit jouer tous les tons. D'autres attribuent cette invention à Diodore de Thebes, ou à Antigénides.

PROPERCE, ( *Sextus Aurelius Propertius* ) très célebre Poëte latin, natif de Moravia ou *Mevania*, ville d'Ombrie, aujourd'hui *Bevagna*, dans le Duché de Spolette, alla à Rome après la mort de son Pere, Chevalier Romain, qui avoit été égorgé par ordre d'Auguste, pour avoir suivi le parti d'Antoine pendant le Triumvirat. Properce s'acquit en peu de tems beaucoup de réputation par son esprit & par ses talens, & eut une grande part dans l'estime de Mecene & de Cornelius Gallus. Il eut aussi pour Amis, Ovide, Tibulle, Bassus, & les autres beaux Esprits de son tems. Il m. à Rome, 19 ans avant J. C. Il nous reste de lui quatre *Livres d'Elégies*, ( Amst. 1702, *in* 4, ou avec Catule *voyez* Catule ), sur ses Amours avec une Dame, appellée Hostia, ou Hostilia, à laquelle il donne le nom de Cynthie. Le style en est très pur & très châtié, mais trop licencieux. Il imite Callimaque, Mimnerme, & Philetas, & a su faire usage de la Fable & même

Digitized by Google

de l'Histoire, en quoi il a l'avantage sur Tibulle. La Traduction de Marolles, *in* 8, est détestable, & celle de M. de Longchamps, 1772 *in* 8, vaut mieux.

PROPERTIA DE ROSSI, Dame illustre par son talent dans la Sculpture & dans la Peinture, florissoit à Bologne, sous le Pontificat de Clément VII. On dit qu'elle mourut de langueur & de chagrin, parcequ'un jeune homme qu'elle aimoit n'avoit pas voulu répondre à sa passion. Avant sa mort, elle représenta l'Histoire de Joseph & de la femme de Putiphar, dans un bas-relief, où la figure de Joseph est parfaitement ressemblante à celle de son Amant. Ce morceau fut son dernier Ouvrage & son Chef-d'œuvre.

PROPETIDES, Filles qui soutenoient que Vénus n'étoit pas Déesse. Pour les punir, elle leur fit perdre toute honte & pudeur, jusqu'à ce qu'elles périrent, & furent changées en rochers.

PROPHETES, (Secte des) *Voyez* KODDE.

PROSERPINE, Fille de Cerès & de Jupiter, selon la Fable, fut enlevée par Pluton, tandis qu'elle cueilloit des fleurs avec ses Compagnes sur une Montagne de Sicile. Cerès, affligée de la perte de sa fille, s'adressa à Jupiter, & le supplia de la faire revenir des Enfers; ce que ce Dieu lui accorda, pourvu qu'elle n'eût rien mangé dans les Enfers: mais il se trouva, au rapport d'Ascalaphe, que Proserpine y avoit goûté quelques grains de grenade; ainsi elle fut condamnée à demeurer dans les Enfers, en qualité d'Epouse de Pluton, & de Reine de ces lieux ténébreux. La Fable ajoute néanmoins que Cerès obtint depuis, de Jupiter, que sa fille passeroit six mois dans les Enfers avec Pluton, & les six autres mois sur la terre avec sa Mere. On croit que c'est la même Déesse, qui est appellée Diane sur la terre, & la Lune dans le Ciel; ce qui l'a fait nommer *Hecate Triformis*. Quelques Ecrivains assurent que ce ne fut point Pluton, mais Aidoneus ou Orchus, Roi des Molosses, qui enleva Proserpine.

PROSPER, (S.) d'Aquitaine, célebre Docteur de l'Eglise, au 5e siecle, & l'un des plus grands Défenseurs de la Grace de J. C. après S. Augustin, fut Secretaire de Saint Léon; & passe même auprès de plusieurs Critiques, pour l'Auteur de l'Epître adressée par ce S. Pape à Flavien, contre l'hérésie d'Eutyches. S. Prosper avoit défendu auparavant avec zele les Livres de S. Augustin, auquel il écrivit, en 429, touchant les erreurs des Semipélagiens, qui venoient de naître dans les Gaules. Après la mort de ce S. Evêque, Saint Prosper continua de défendre sa Doctrine. Il répondit aux objections des Prêtres de Marseille, réfuta les Conférences de Cassien dans un Livre, qu'il intitula *Contra Collatorem* & composa plusieurs autres ouvrages, dans lesquels il explique en Théologien très profond, la Doctrine Catholique, contre les erreurs des Pélagiens & des Semipélagiens. Plusieurs Savans soutiennent avec beaucoup de vraisemblance, que Saint Prosper n'étoit que Laïque, d'autres croient qu'il a été Evêque de Rhége en Italie, ou plutôt de Riez en Provence. Quoiqu'il en soit, il mourut vers 463. La meilleure édition de ses Œuvres, est celle de Paris en 1711, *in fol.* par M. Mangeant, réimprimée à *Rome*, 1732, *in* 8. On estime sur-tout le Poème de ce Saint Docteur *contre les Ingrats*; c'est-à-dire contre les Ennemis de la Grace de J. C. M. le Maître de Sacy en a donné une belle Traduction en vers françois, *in* 12. Il faut bien se garder de le confondre avec un autre Prosper, qui vivoit vers le même tems, & qui, pour éviter la persécution des Vandales, avoit passé d'Afrique, sa Patrie, en Italie. C'est ce Prosper l'*Africain*, qui est Auteur du Traité *de la vocation des Gentils*, qui est estimé: & de l'*Epître à la Vierge Démétriade*, dans l'*Appendix Augustiniana*, Anvers, 1703, *in fol.*

Digitized by Google

PROSPER, (S.) Evêque d'Orléans, vers l'an 454, mort vers l'an 463.

PROSPER ALPINI. *Voyez* ALPINI.

PROTAGORAS, fameux Philosophe Grec, natif d'Abdere, selon les uns, étoit fils d'un Homme riche de Thrace, qui avoit reçu Xerxes dans sa maison. mais selon Epicure, cité par Athenée, & suivant Aulu-gelle, Protagoras étoit Crocheteur de son métier, & fut instruit dans la Philosophie par Démocrite. Il étoit plus subtil que solide, & ne laissa pas d'enseigner à Athenes avec une grande réputation; mais il en fut exilé à cause de sa doctrine impie; car il révoquoit en doute la Divinité, & il avoit commencé un de ses ouvrages par ces mots impies: *Je ne puis dire s'il y a des Dieux, ou s'il n'y en a point; plusieurs choses m'empêchent de le savoir, comme l'incertitude de la chose en elle-même, & la brièveté de la vie des Hommes.* Ce fut ce Livre qui fut brûlé publiquement, & qui le fit chasser d'Athenes. Il voïagea alors dans les Isles de la Méditerranée. On dit qu'il fut le premier des Philosophes qui enseignerent pour de l'argent. Il mourut en allant en Sicile, dans un âge très avancé. Il florissoit vers 400 avant J. C Il raisonnoit ordinairement par Dilemmes, & laissoit l'esprit en suspens sur toutes les questions qu'il popofoit. On raconte qu'un jeune homme riche nommé *Evathlus*, étant devenu son Disciple pour une grosse somme d'argent dont il lui païa la moitié sur le champ, & promit de lui païer l'autre moitié quand il auroit gagné la premiere cause qu'il plaideroit, demeura long-tems dans l'Ecole de Protagoras, sans s'embarrasser de plaider, ni de païer; notre Philosophe fit alors un Procès à Evathlus pour être païé. Quand ils furent venus en présence des Juges, le jeune homme se défendit en disant qu'il n'avoit encore gagné aucune cause; Protagoras lui fit alors ce dilemme: *Si je gagne ma cause, tu seras condamné de me païer; & si tu la gagnes, tu me dois suivant ta convention.* Mais Evathlus, bien instruit par son Maître, retournoit contre lui le dilemme de cette sorte. *Si les Juges me déchargent, je ne te dois rien; & s'ils me condamnent à païer, je ne te dois rien non plus suivant la convention, puisque je n'aurai pas gagné ma cause.* On ajoute que ces dilemmes embarrasserent si fort les Juges, qu'ils laisserent la cause indécise. Quoiqu'il en soit de ce récit, qui a tout l'air d'une Historiette inventée à plaisir, Protagoras s'appliquoit à fournir des argumens subtils, pour surprendre & éblouir les Juges, & n'avoit pas honte de s'afficher comme un homme qui enseignoit les moïens de gagner une mauvaise cause. Platon a écrit un Dialogue contre lui.

PROTÉE, Dieu Marin, selon la Fable, & fils de Neptune & de Phœnice, habitoit dans le Phare d'Alexandrie. Les poètes feignent qu'il prenoit toutes sortes de formes, & qu'il se changeoit tantôt en animal, tantôt en arbre, tantôt en feu, en eau & en rocher. Il avoit le don de prédire l'avenir, & ne s'expliquoit que lorsqu'il y étoit contraint par la force. On croit que ce qui a donné lieu à ces Fables, vient de ce que Protée étoit un Roi d'Egypte, qui avoit son Etat le long de la Mer, & qui étoit doué d'une sagesse, d'une dextérité, d'une prévoïance, & d'une politique admirables, ou selon d'autres, parcequ'il changeoit presque tous les jours d'habit, sur lesquels il faisoit représenter différentes figures. C'est lui qui rendit Helene à Menelas, avec tout ce que Pâris lui avoit enlevé.

PROTESILAS, fils d'Iphiclus, Roi d'une partie de l'Epire, fut tué au Siege de Troye. *Voyez* Laodamie.

PROTOGENE, Peintre célebre, natif de Caune, dans la Carie, étoit contemporain & ami d'Apelle & d'Aristote. Il se fit tellement estimer par ses talens, que Demetrius *Po-*

Digitized by Google

tiorcete, aïant assiégé Rhodes, 304 avant J. C. ne voulut point mettre le feu à un quartier de la Place, (quoique ce fût le seul moïen de s'en emparer) parcequ'il apprit que c'étoit en cet endroit que Protogene avoit son attelier; & leva le siege. Ce Prince aïant su, que pendant ce siege, Protogene ne laissoit pas de travailler tranquillement dans une maison hors de la Ville, malgré le bruit des armes & des trompettes, le fit venir & lui demanda comment il se croïoit en sureté au milieu des ennemis de Rhodes. *C'est que je sais*, répondit Protogene, *qu'un grand Prince comme Demetrius, a déclaré la guerre aux Rhodiens & non pas aux Arts.* Le plus fameux Tableau de ce Peintre étoit l'*Ialyse*, célebre Chasseur, qui passoit pour le Fondateur de Rhodes. Il y mit sept ans de travail, & n'en étoit pas encore content, parcequ'il n'avoit pu représenter, dans ce Tableau, un chien tout haletant, & la gueule pleine d'écume. Enfin de dépit, aïant jetté sur ce chien l'éponge dont il s'étoit servi pour l'effacer, le hasard fit ce que l'art n'avoit pu faire, & l'écume fut parfaitement représentée. Les Anciens parlent souvent de ce Peintre avec éloge. On dit qu'Apelle aïant été un jour lui rendre visite, & ne l'aïant pas trouvé, acheva un trait sur un tableau que Protogene avoit commencé, & que celui-ci, de retour à son attelier, reconnut aussitôt le pinceau d'Apelle.

PROVENZALIS, (Jérôme) natif de Naples, fut Médecin de Clément VIII, puis Archevêque de Sorrento; c'étoit un des plus habiles hommes de son tems, non seulement en Médecine, mais aussi en Philosophie, & même en Théologie. Il gouverna son Diocèse avec sagesse, & mourut en 1612. On a de lui un *Traité des Sens*, en latin, *Rome*, 1597, *in*-4.

PRUDENCE, (*Aurelius-Prudentius Clemens*) fam. Poète Chrétien dans le 4e siecle, sous l'Empire de Théodose *le Grand*, & de ses enfans, naquit, à ce que l'on croit, à Sarragosse, en 348. Il fit d'abord la profession d'Avocat, puis celle de Juge. Il embrassa ensuite le parti des Armes; enfin on l'attacha à la Cour par un emploi honorable; mais il ne fut point Consul, comme quelques-uns l'ont cru. Prudence mourut vers 412. Il nous reste de lui un assez grand nombre de *Poésies*, qu'il a rendues Chrétiennes par le choix de ses sujets; mais dont le style est assez souvent barbare & bien éloigné de la pureté du siecle d'Auguste. Il y a beaucoup de fautes de quantité, & quelques opinions qui ne sont pas orthodoxes. On y trouve cependant des morceaux, comme son Hymne *Salvete flores Martyrum*, qui sont élégamment écrits, & qui se font lire avec plaisir. Les éditions les plus estimées des Œuvres de Prudence, sont celle d'Amsterdam, Elzevir, en 1667, *in* 12. avec les Notes de Nicolas Heinsius, & celle de Paris en 1687, *ad usum Delphini*, in 4°. & dans la Bibliotheque des Peres.

PRUDENCE *le Jeune*, Evêque de Troyes. *Voyez* GALINDON.

PRUSIAS, Roi de Bithynie, & l'un des plus grands Politiques de son tems, reçut Annibal dans ses Etats & vouloit, contre les droits de l'hospitalité, le livrer aux Romains, lorsque ce célebre Général, pour éviter cette trahison, s'empoisonna lui-même. Prusias eut ensuite de grands démêlés avec Attale, Roi de Pergame, & fut obligé de faire une paix honteuse avec lui, par ordre des Romains, 154 avant J. C. Enfin, son extrême cruauté le rendit odieux à ses Sujets. Ils se soulevèrent contre lui, avec son fils Nicomede, qu'il avoit voulu faire assassiner, & il fut tué à Nicomédie, près de l'Autel de Jupiter, qu'il avoit choisi pour asyle, 148 avant J. C.

PRYNN, ou PRYNE, (Guillaume) savant Jurisconsulte anglois, s'éleva d'abord avec tant de violence contre les Episcopaux, dans sa Tragédie du violement du Sabat

& de l'état des Evêques, qu'il fut condamné en 1647, à avoir les oreilles coupées & à 5000 livres sterlings d'amende: ce qui fut exécuté. Ce traitement le fit regarder comme un Martyr de la bonne cause, & choisir pour être un des Membres de la Chambre des Communes, dans le Parlement assemblé contre le Roi. Après avoir pendant quelque-tems fait paroître beaucoup d'animosité contre ce Prince, il changea ensuite, & ne voulut point suivre les mouvemens & les menées du Parlement: ce qui le fit mettre en prison. Il y composa un petit Livre pour détourner le Parlement de faire le Procès au Roi, & mourut le 24 Octobre 1669, à 69 ans. Outre l'ouvrage dont nous avons parlé, & qui se trouve dans le *Sylloge variorum Tractatuum*, qu'un Roïaliste fit imprimer en 1649, on a de lui, 1. *Remarque sur les Institutions des Rois Jean, Henri III & Edouard I*, Londres, 1672, 2 vol. *in fol.* en anglois. Il y défend le pouvoir suprême de ces Rois. 2. *L'Histoire de Guillaume Laud, Archevêque de Cantorbéry*, in-fol. en anglois. 3. Plusieurs ouvrages de Théologie & de Controverse, où il y a beaucoup d'érudition.

PRZIBRAM, (Jean) zélé Hussite, qui rétracta ses erreurs, & en conserva toujours une partie; il étoit Pasteur de la Paroisse de S. Gilles, & Professeur en Théologie dans l'Université de Prague, lorsqu'il mourut en 1447. On trouve ses ouvrages dans l'Histoire des Hussites de Cochlée.

PRZISCOVIUS, (Samuel) Gentilhomme Polonois & Conseiller de l'Electeur de Brandebourg, suivit une partie des sentimens de Socin, & fut chassé de la Pologne, comme tous les Sociniens. Il mourut en Prusse en 1670, à 80 ans. Ses ouvrages sont dans la Bibliotheque des Freres Polonois, 1656, 9 vol. *in fol.*

PSALMANASAR, (George) se donna tantôt pour un Catholique Romain persécuté par son pere; tantôt pour un Catholique Irlandois persécuté par ses Compatriotes. Il se fit Soldat dans un Régiment Ecossois, & se donna pour Japonois; sous ce travestissement, il tira une grosse somme de l'Evêque de Londres, en lui présentant un Catéchisme Anglican traduit dans une prétendue Langue Japonoise qu'il s'étoit forgée. Peu de tems après il donna la description de l'Isle Formose, enfin il se mit à étudier les langues orientales, & devint habile en hébreu. Sur le point de mourir en 1763, il donna l'*Histoire* de sa vie, qui a été publiée à Londres, 1764, *in*-4°. Il a travaillé l'*Histoire ancienne* de l'*Histoire universelle*, d'une société de gens de lettres de Londres, qui a 38 vol. *in*-4°.

PSAMMENITE, roi d'Egypte, succéda à Amasis, son pere, 526 ans avant J. C. Il fut défait dans une sanglante bataille par Cambyse, roi de Perse, & se sauva à Memphis, où il fut investi & fait prisonnier après un regne de six mois. On le mena captif à Suze; mais comme il faisoit des brigues secretes pour porter les Egyptiens à la révolte, on le contraignit de boire du sang de taureau; ce qui lui donna la mort.

PSAMMITIQUE, roi d'Egypte, natif de Laïs, étoit fils de Bocchoris, qui fut tué par Sabacon, roi d'Ethiopie, lorsque celui-ci s'empara de l'Egypte. Il auroit eu le même sort que son pere, s'il ne se fût sauvé en Syrie. Après la retraite de Sabacon, on rappella Psammitique, & il fut l'un des douze Seigneurs Egyptiens qui partagerent entr'eux le gouvernement d'Egypte. Ses collegues, jaloux de sa gloire & de ses richesses, le releguerent dans des marais voisins de la mer, où il vécut avec tranquillité jusqu'à une descente que des Ioniens & des Cariens firent dans ses états. Ayant trouvé le moyen de s'accommoder avec eux & de se les attacher, il les joignit à son armée, & livra à ses ennemis une grande bataille, qu'il gagna près de Memphis, 670

Digitized by Google

avant J. C. Par cètte victoire, Psammitique devint maître de toute l'Egypte. Il donna des terres à habiter aux Grecs qui l'avoient secouru, ouvrit à leurs compatriotes l'accès de son pays, & se servit d'eux pour bannir de ses états la barbarie, pour y faire fleurir le commerce, & pour élever les jeunes Egyptiens dans la connoissance des arts & des sciences. On assure qu'il fut le premier Roi Egyptien qui introduisit l'usage de boire du vin en Egypte, qu'il fit chercher les sources du Nil, qu'il prit la ville d'Azote après un siege fameux, qui dura 29 ans, & qu'il empêcha, par ses présens & par ses prieres, une armée innombrable de Scytes de fondre dans son pays. Il mourut vers 616 avant J. C. & fut enterré à Saïs dans le temple de Minerve. Necos, son fils, lui succéda.

PSEAUME (Nicolas), fils d'un simple laboureur de Chaumont sur Aire, bourg du diocèse de Verdun, eut l'abbaye de S. Paul de Verdun, que son oncle lui résigna en 1538. Il se fit recevoir Docteur de Sorbonne en 1541, & fut pourvu de l'évêché de Verdun en 1548, par la résignation que lui en fit le cardinal Jean de Lorraine. Il assista en cette qualité au Concile de Trente, & mourut à Verdun le 10 août 1575. On a de lui, 1°. un *Journal* de ce qui s'est fait au concile de Trente. Ce Journal, qui est très-important, a été donné au Public par le P. Hugo, Prémontré, dans ses *Sacræ antiquitatis monumenta*. 2°. Un Ecrit intitulé : *Préservatif contre le changement de Religion*, Verdun, 1563, in 8°.

PSELLUS (Michel), Auteur Grec, dont nous avons un grand nombre d'ouvrages, vivoit sous le regne de l'empereur Constantin *Ducas*, qui le fit précepteur de son fils Michel *Parapinace*. Celui-ci succéda à Romain Diogene en 1071. Ses ouvrages sont : *De operatione Dæmonum*, gr. lat. *Parisiis*, 1623, in-8° : *Kiloni*, 1688, in-12 ; & dans la Bibl. des PP. *De quatuor Mathematicis Scientiis*, Basileæ, 1556, *in*-8°. *De Lapidum virtutibus*, Tolosæ, 1615, *in*-8°. Léon Allatius a fait un Traité *de Psellis*, Rome, 1634, *in*-8°. C'est l'histoire de tous les Auteurs qui ont porté le nom de *Psellus*.

PSYCHÉ, Divinité du paganisme, ainsi nommée du mot grec Ψυχὴ, qui signifie *ame*. Les amours de Cupidon & de cette déesse, & le mariage qu'ils contracterent ensemble, sont fameux dans les poëtes. On représentoit Psyché avec des ailes de papillon aux épaules, pour exprimer en quelque sorte la légéreté de l'ame : car le papillon en étoit le symbole ; & lorsqu'on peignoit un homme mort, on représentoit un papillon qui paroissoit être sorti de sa bouche, & s'envoloit en l'air.

PTOLÉMÉE *Lagus* ou *Soter*, roi d'Egypte, & l'un des plus grands princes qui aient régné entre les successeurs d'Alexandre, étoit fils d'Arsinoé, concubine de Philippe de Macédoine, lequel la maria étant déja grosse de lui, à *Lagus*, homme de basse extraction, qui fut depuis l'un des gardes d'Alexandre *le Grand*. Ptolémée fut élevé à la cour de ce conquérant, devint l'un de ses plus intimes favoris, & eut grande part à ses conquêtes. Après la mort d'Alexandre, dans la distribution qui fut faite de ses états, Ptolémée eut l'Egypte en partage, où il se fit aimer par ses manieres douces & engageantes. Il attira près de lui, à force de libéralités, les chefs & les soldats les plus connus, mit par-tout des garnisons, leva une bonne armée, & fit alliance avec les princes & les gouverneurs voisins, pour se maintenir en Egypte contre Perdiccas, qui prétendoit lui enlever cette province. La mort l'ayant délivré de cet ennemi dangereux, il ne songea plus qu'à étendre les bornes de son empire. Il soumit par Nicanor, l'un de ses généraux, la Syrie, la Phénicie, & l'île de Chypre. Il surprit ensuite Jérusalem, dont il se rendit maître, sous prétexte d'y vouloir sacrifier,

Digitized by Google

& emmena plus de cent mille captifs de la Judée. Il défit Antigonus dans une grande bataille près Gaza, 312 avant J. C.; & le traité qu'il avoit conclu ensuite avec ce prince, & avec Cassander & Lysimachus, ayant été rompu, il fit mourir Nicoclès, roi de Paphos, qui entretenoit des intelligences avec Antigonus. La célebre bataille d'Ipsus en Phrygie, que Ptolémée donna avec Seleucus & Lysimacus, contre Antigonus & Demetrius, 301 avant J. C. fut funeste à Antigonus, qui y fut tué, & à Demetrius son fils, qui fut entiérement défait; mais elle sema la division entre les vainqueurs, dont Seleucus abandonna le parti pour se joindre à Demetrius. Ptolémée reprit l'île de Chypre sur ce dernier, & une partie de la Syrie & de la Phénicie. Enfin, se sentant vieux & infirme, il associa à l'empire Ptolémée *Philadelphe*, son fils, & mourut 285 avant J. C. à 92 ans, après un regne sage & glorieux de 40. Les guerres continuelles ne l'empêcherent point de s'appliquer aux sciences, & Arrien assure qu'il avoit composé une Histoire des Conquêtes d'Alexandre *le Grand*. Ce fut lui qui fit bâtir le *phare d'Alexandrie*, qui passa pour une des sept merveilles du monde.

PTOLÉMÉE *Philadelphe*, fils du précédent, fut ainsi nommé par ironie, parcequ'il avoit fait mourir ses freres, qui avoient conspiré contre lui. Il succéda à Ptolémée *Lagus*, son pere, dans le royaume d'Egypte, 285 avant J. C. & fut l'un des plus puissans princes de son temps. Il s'attacha beaucoup plus à faire fleurir la paix, le commerce, l'abondance & les arts dans ses états, qu'à entreprendre des conquêtes. Son amour pour les sciences éclata sur-tout dans la superbe bibliotheque qu'il éleva à Alexandrie. Il y rassembla plus de 200000 volumes, que Demetrius *Phalereus*, auquel il en avoit confié le soin, lui promit de faire bientôt monter jusqu'à 500000. La dédicace s'en fit avec une magnificence incroyable. On y institua des jeux en l'honneur des Muses & d'Apollon, & l'on proposa des prix pour les vainqueurs dans toutes sortes de combats de corps & d'esprit. Ce fut par le conseil du même Demetrius, que Ptolémée fit traduire, d'hébreu en grec, les Livres de la Loi de Moïse, par des Juifs que lui envoïa le grand prêtre Eléazar. Ptolémée, par reconnoissance, donna la liberté à un nombre prodigieux de Juifs qui étoient esclaves dans ses états, combla d'honneurs & de biens les Traducteurs, & les renvoya avec de riches présens pour le souverain pontife Eléazar. Cette traduction, que l'on nomme la Version des *Septante*, fut faite l'an 271 avant J. C. Ptolémée avoit remporté, l'année précédente, une victoire par mer sur Antigonus *Gonatas*, roi de Macédoine. Il eut une autre guerre à soutenir contre Antiochus *Theos*, ou *le Dieu*, roi de Syrie, & lui donna, pour la terminer, sa fille Bérénice en mariage. Ptolémée *Philadelphe* aimoit éperdument sa sœur Arsinoé, veuve de Lysimachus. Sa femme, qui se nommoit aussi Arsinoé, s'en étant apperçue, voulut, dans le transport de sa jalousie, se venger par le poison; ce qui fut découvert, & la fit exiler. Après cet exil, Ptolemée épousa publiquement Arsinoé sa sœur. Dans la suite cette princesse étant morte, le chagrin que lui causa cette mort, avança ses jours; & il mourut 246 avans J. C. après un regne heureux & florissant d'environ 39 ans. Le commerce enrichissoit ce prince: il y avoit un canal qui venoit de la mer Rouge au Nil, par où venoient toutes les richesses des Indes; & par le Nil elles se répandoient en Europe. Ptolemée *Evergetes*, son fils, lui succéda.

PTOLEMÉE *Evergetes*, c'est-à-dire, *Bienfaiteur*, fils & successeur du précédent, tenta inutilement de venger la mort de Berenice sa sœur, mariée à Antiochus *le Dieu*. Il ne laissa

Digitized by Google

laissa pas de ravager la Syrie, selon la prophétie de Daniel, qui l'appelle *le Roi du midi*, & fit sur les terres de l'ennemi un butin immense, entr'autres des statues que Cambyse avoit enlevées d'Egypte. Il mourut 221 avant J. C. après un regne de 26 ans. Il eut pour succ. Ptolemée *Philopator*, son fils.

PTOLEMÉE *Philopator*, roi d'Egypte, ainsi nommé par dérision, parcequ'on l'accusa d'avoir empoisonné Ptolemée *Evergetes* son pere, fut un prince très-cruel. Il se défit de sa mere, de son frere, de sa sœur & de sa femme, & se livra tout entier au luxe & à la volupté; ce qui lui fit donner le nom de *Tryphon*. Il vainquit à Raphia Antiochus *le Grand*, 217 avant J. C. & voulut entrer dans le sanctuaire du temple de Jérusalem; mais le grand-prêtre l'en empêcha. Il mourut 204 avant J. C. laissant pour héritier son fils Ptolemée *Epiphanes*, âgé de 4 ans.

PTOLEMÉE *Epiphanes*, c'est-à-dire, *l'Illustre*, monta sur le trône d'Egypte à l'âge de 4 ans, après la mort de son pere Ptolemée *Philopator*. Il fut en danger d'être mis à mort durant sa minorité, par ceux qui avoient le soin de sa tutele; mais les Egyptiens le délivrerent, & le mirent sous la protection des Romains. Il épousa Cleopatre, fille d'Antiochus *le Grand*, roi de Syrie, qui lui apporta les provinces de Celesirie & de Palestine; & il mourut 180 av. J. C. après un regne de 24 ans.

PTOLEMÉE *Philometor*, ainsi nommé par ironie, parcequ'il détestoit Cleopatre sa mere, à laquelle il devoit la vie, monta sur le trône d'Egypte après la mort de Ptolemée *Epiphanes* son pere, & mourut 146 avant J. C.

PTOLEMÉE *Physcon*, c'est-à-dire, *le Ventru*, nommé aussi *Cacourgetes*, c'est-à-dire, *Malfaisant*, regna en Egypte après la mort de Ptolemée *Philometor*, son frere. Ses cruautés le rendirent si odieux à ses sujets, qu'ils abandonnerent Alexandrie. Les savans qui en sortirent, répandirent le goût des sciences dans l'Asie mineure & dans les iles de l'Archipel. Il mourut 116 avant J. C.

PTOLEMÉE *Lathyrus*, roi d'Egypte, ainsi nommé à cause d'un porreau ou excroissance qu'il avoit au nez, succéda à son pere *Physcon*, 116 avant J. C. & fut chassé par Cleopatre sa mere, qui mit sur le trône Ptolemée Alexandre, son frere. Cette princesse s'étoit servi, en cette occasion, des forces d'Alexandre *Jannée*, roi des Juifs; ce qui irrita tellement Ptolemée, qu'il entra en Judée, & fit un horrible carnage des Juifs, après les avoir vaincus auprès du Jourdain. Ensuite, aïant tenté en vain de rentrer en Egypte, il se retira dans l'île de Chypre; mais il fut rappellé après la mort de Ptolemée *Alexandre*, son frere, qui fut tué par un pilote, 88 avant J. C. Il mourut dix ans après.

PTOLEMÉE *Auletes*, c'est-à-dire, *Joueur de flute*, monta sur le trône d'Egypte, 73 avant J. C. Les Egyptiens, qu'il accabloit d'impôts, le chasserent, & mirent en sa place sa fille Berenice, qui épousa Archelaüs, prêtre d'une ville de Pont. Il alla chercher du secours à Rome. Les Alexandrins y envoïerent aussi pour plaider leur cause. Il fit prier les uns & gagna les autres; cependant il n'obtint rien. Dans la suite, aïant été rétabli par Gabinius, lieutenant de Pompée, il fit mourir sa fille, & mourut lui-même peu de tems après, 51 avant J. C.

PTOLEMÉE *Denys* ou *Bacchus*, roi d'Egypte, succéda à son pere *Auletes*, avec sa sœur Cleopatre, 51 avant J. C. C'est lui qui reçut & qui fit mourir Pompée après la bataille de Pharsale. Il ne fut pas plus fidele envers César, car il lui dressa des embuches à son arrivée à Alexandrie: mais César en sortit victorieux, & pendant le tumulte, Ptolemée, se noya dans le Nil, l'an 47 avant J. C.



Digitized by Google

PTOLEMÉE, ou PTOLOMÉE, (Claude) très-célebre mathématicien, natif de Peluse, surnommé par les Grecs, *très-divin & très-sage*, florissoit à Alexandrie dans le second siecle, sous l'empire d'Adrien & de Marc Aurele, vers l'an 138 de J. C. On a de lui une *Géographie*, dont on recherche l'édition de Servet, *Lyon*, 1535, *in fol.* plus que celle de 1541, à laquelle il a fait des changemens: mais la meilleure édition est celle de Bertius, *Amst.* 1619, *in fol.* La premiere édition est de *Boulogne*, 1462, *in-fol.* Il a fait aussi plus. sav. Ouv. sur l'Astronomie, *Bâle*, 1551, *in-fol.* dont les principaux sont, 1°. l'*Almageste*. Ce livre est intitulé en grec σύνταξις μεγίστη: c'est de ce dernier mot, en y ajoutant l'article *al* des Arabes, que nous avons formé le terme d'*Almageste*. 2°. *De Judiciis Astrologicis*. 3°. *Planisphærium*. 4°. *Harmonicorum Libri III. Oxonii*, 1682, *in-4°*. Son systême du monde a été adopté pendant plusieurs siecles par les philosophes & par les astronomes; mais les savans l'ont abandonné, pour suivre le systême de Copernic.

PTOLOMÉE DE LUCQUES, Dominicain du quatorzieme siecle, soutenoit que J. C. avoit été formé dans le cœur de la Vierge. Ses supérieurs lui imposerent silence. On trouve de lui dans la Bible des PP. des *Annales* depuis 1060 jusqu'en 1303: une *Chronique* des Papes & des Emp., *Lyon* 1619, *in-4*.

PUBLIUS SYRUS, fameux poëte *Mimique*, natif de Syrie, florissoit à Rome, 44 avant J. C. Il s'acquit l'estime de Jules César, & parut avec tant d'éclat sur le théatre de Rome, qu'il effaça Laberius, Chevalier Romain, dont les *Mimes* étoient estimées. Il ne nous reste de ce poëte que des *Fragmens*, ou un Recueil de Sentences, dont la meilleure édition est celle de Gruter; avec les *Sentences de Séneque*, Leyde, 1708, *in* 8°. & avec le *Phedre* de Paris, 1729 & 1742, *in-12*. La Bruyere a répandu dans ses *Caracteres* presque toutes les Sentences de Publius Syrus, dont la meilleure traduction françoise est celle de M. de Serionne, *Paris*, 1736, *in-12*, *Voyez* LABERIUS.

PUCELLE (René), né à Paris le premier février 1655, de Claude Pucelle avocat au parlement, & de Françoise de *Catinat*, sœur du célebre maréchal de même nom, fit quelques campagnes, en qualité de Volontaire sous les yeux de ses oncles. De retour à Paris, il se fit ordonner soudiacre, étudia en droit, & fut reçu conseiller-clerc au parlement de Paris, le 10 avril 1684. Il s'y distingua par la droiture de son cœur, par l'intégrité de ses jugemens, & l'élévation de son esprit. L'abbé Pucelle fut pourvu de l'abbaïe de S. Léonard de Corbigny en 1694, & ne voulut jamais être revêtu d'aucun autre bénéfice, quoiqu'il se soit trouvé dans la suite à portée de profiter des faveurs de la cour. Il fut rapporteur dans l'affaire du livre du pere Jouvenci en 1713; & les arrêts qui furent rendus contre ce livre, n'exprimerent pas toute l'aversion qu'il en avoit. Il s'éleva contre la bulle *Unigenitus* en 1714; & après la mort de Louis XIV, en 1715, il eut l'honneur d'entrer dans le conseil de conscience, établi par M. le duc d'Orléans, régent du royaume. Depuis ce temps, M. l'abbé Pucelle continua de se distinguer dans le parlement, & d'y favoriser avec vivacité la cause des *Anti-Constitutionnaires*. Lorsqu'il sentit que sa santé s'affoiblissoit, il se retira des affaires ordinaires du palais, pour vaquer avec plus de liberté à celles de son salut, & à l'étude de la religion. Il vécut dans une grande régularité, assistant généreusement les pauvres & les indigens; & il m. à Paris le 7 janv. 1745, à 90 ans.

PUCELLE D'ORLEANS. *V.* ARC.

PUFENDORF (Samuel de). naquit à Fleh, petit village de Misnie, en 1631, d'Elie Pufendorf, ministre de ce village. Il tourna toutes ses études du côté du Droit

Digitized by Google

public, & des intérêts respectifs de l'empire, & des différens souverains dont l'Allemagne est composée. Il joignit à cette étude celle de la Philosophie de Descartes & des Mathématiques. Il fut, en 1658, gouverneur du fils de M. Coyet, ambassadeur du roi de Suede à la cour de Danemarck, & se rendit à cet effet à Copenhague: mais à peine y fut-il arrivé, que la guerre s'étant allumée entre le Danemarck & la Suede, il fut arrêté avec toute la maison de l'ambassadeur. Ce fut pendant sa prison, qui dura huit mois, qu'il mit en ordre ses réflexions sur les écrits de Grotius & de Hobbes, & les publia à la Haye en 1660, sous le titre d'Élémens de la Jurisprudence universelle, *Elementa Jurisprudentiæ universalis*. Ce premier essai lui acquit une telle réputation, que Charles-Louis, Electeur Palatin, fonda en sa faveur une chaire de Droit naturel dans l'université d'Heïdelberg. Pufendorf demeura en cette ville jusqu'en 1670, que Charles XI, roi de Suede, lui donna une chaire de professeur de Droit naturel à Lunden, & quelques années après, le fit son historiographe, & l'un de ses conseillers, avec le titre de baron. De là il fut appellé à Berlin par l'électeur de Brandebourg, qui le fit conseiller d'état, & le chargea d'écrire l'histoire de l'électeur Guillaume *le Grand*. Pufendorf mourut à Berlin, le 26 octobre 1694, à 63 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvrages qui sont estimés. Les principaux sont, 1. un *Traité du Droit naturel & des gens*, écrit en allemand, dont on a une bonne *Traduction françoise* avec des *notes*, par Jean Barbeyrac, imprimée à Amsterdam en 1734, 2 vol, *in-4°*. Les *Devoirs de l'Homme & du Citoïen* en sont l'abrégé, l'édit. lat. d'Edimb. *in* 8. est la meilleure, comme la meilleure de la trad. Fr. de Barbeyrac est celle d'Amst. 1718, 2 vol *in* 8. Il y a eu plusieurs ouvr. composés pour & contre ce Traité de Pufendorf, dont on a imprimé le Recueil à Francfort en 1686, *in-4°*. sous ce titre: *Eris Scandica*, c'est-à-dire, *querelle de Scandinavie*. 2. Une *Introduction à l'Histoire des principaux Etats qui sont aujourd'hui dans l'Europe*, écrite en allemand. Les meilleures éditions françoises de cet Ouvrage sont celle d'Amsterdam, 1742, 11 vol. *in-12*, & celle de Paris, 1754, & suiv. 8 vol. *in-4°*. 3. *Histoire de Suede*, depuis l'expédition de Gustave Adolphe en Allemagne, jusqu'à l'abdication de la reine Christine, 1686, *in-fol*. 4. *Histoire de Charles Gustave*, en françois, 1698, 2 vol. *in-fol*. 5. Un Recueil de *Dissertations Académiques*, en latin, 1698, *in-8°*. 6. Un Traité latin de l'*Etat de l'Empire d'Allemagne*, sous le nom déguisé de *Severin de Mozambane*, Geneve, 1667, *in-12*. traduit en françois par Savinien d'Alquier, *Amst*. 1669, *in-12*. Il veut prouver dans cet Ouvr. que l'Allemagne est un corps de république, dont les membres mal assortis font un tout monstrueux. 8. *Histoire de l'Electeur Frédéric-Guillaume le Grand*, Nuremb. 1695, 2 vol. *in-fol*. 9. *Description Historique & politique de l'Empire du Pape*, en allemand. Elle a été traduite en latin, & se trouve dans son *Introduction à l'Histoire*, de 1742. Pufendorf a aussi donné une édition de *Joannis Meursii Miscellanea Laconica*, in-4°. & de la *Grece ancienne* de Jean Lauremberge, aussi *in-4°*.

PUGET (Pierre), très-célebre sculpteur, peintre & architecte, naquit à Marseille en 1623. Il fit paroître dès l'enfance des dispositions admirables pour le dessein, & fut disciple de Roman, habile sculpteur, qui lui apprit son art avec un soin extrême. Puget alla ensuite en Italie, où il apprit la peinture & l'architecture. Il y imita si bien la maniere de Pierre de Cortone, que ce fameux peintre voulut le voir, & fit ensuite amitié avec lui. Une maladie dangereuse qu'il eut en 1657, l'obligea de renoncer à la peinture pour le reste de ses



Digitized by Google

jours. Depuis ce temps, il ne s'appliqua plus qu'à la sculpture. Sa réputation le fit appeller à Paris par M. Fouquet, puis par M. Colbert; & Louis XIV qui l'appelloit l'inimitable, lui donna une pension de 1200 écus, en qualité de sculpteur & de directeur des ouvrages qui regardoient les vaisseaux & les galeres. Puget mourut à Marseille en 1695, à 72 ans. On voit en France & en Italie des statues admirables de cet excellent sculpteur. Le Milon & l'Andromede de Versailles sont de lui.

PUISIEUX. *Voyez* BRULART.

PULCHERIE (Ste.), Impératrice illustre par sa vertu & par son mérite, étoit fille de l'empereur Arcadius, & sœur de Théodose *le Jeune*. Elle fut créée Auguste en 414, & partagea avec son frere la puissance impériale. Après la mort de Théodose, arrivée en 450, sainte Pulcherie fit élire Marcien, & l'épousa, à condition de vivre avec lui en continence. C'est par ses soins que fut assemblé, en 451, le concile général de Calcédoine, où les Peres lui donnerent de très-magnifiques éloges, qu'elle méritoit par sa piété, par sa capacité dans le gouvernement de l'état, & par la protection qu'elle accordoit au mérite, à la vertu, aux arts & aux sciences. *Voyez* LEONCE. Elle mourut en 453, à 56 ans.

PULCI (Luigi le), célebre poëte Italien, natif de Florence, mort vers 1487, est auteur d'un long poëme intitulé, *Morgante maggiore*, où il allie le comique au sérieux. Les éditions les plus estimées de ce poëme du *Morgante*, sont celles de Venise, 1494, 1545, 1574, *in*-4°. *Paris*, 1768, 3 *vol. in* 12. Ce poëme, & ses stances à la villageoise *in Lode della beca*, ont fait sa réputation. *Opere poetiche*, Firenze, 1582, *in* 4°. C'est un des poëtes Italiens des plus estimés entre ceux qui ont paru avant l'Arioste. Quelques-uns le confondent avec Luc Pulci, dont nous avons deux poëmes assez rares; *il Driadeo*, Florentia, 1479, *in*-4°. *il Ciriffo*, Vinegia 1518, *ou* Firenze 1572, *in*-4°. *Pistole* 1510, *in*-4°.

PULLUS (Robert), célebre théologien du douzieme siecle, étoit Anglois. Il fit ses études à Paris avec distinction, & repassa en Angleterre vers 1130. Il rétablit, trois ans après, l'académie d'Oxford, & fut pourvu de l'archidiaconé de Rochester. Quelque tems après, le pape Innocent II l'appella à Rome, où il fut fait cardinal & chancelier de l'Eglise Romaine par le pape Céléstin II, en 1144. Il mourut vers 1150. D. Mathoud, Bénédictin, publia, en 1655, son livre des *Sentences*, in-fol.

PULSANO. *Voyez* JEAN DE MATERA.

PURBACH, PEURBACH, ou BURBACH, *Purbachius*, (Georges) célebre mathématicien, né au village de Purbach entre la Baviere & l'Autriche, le 13 mai 1423, se rendit très habile dans les mathématiques, & enseigna la philosophie & la théologie à Vienne, où le cardinal Bessarion conçut tant d'estime pour lui, qu'il l'emmena en Italie pour lui faire apprendre la langue grecque. Purbach de retour à Vienne, y mourut subitement le 8 avril 1461, à 38 ans. Il avoit travaillé sur l'Almageste de Ptolemée, & composé quelques ouvrages, dont Regiomatan a fait imprimer une partie.

PURE (Michel, abbé de) laborieux écrivain François, mort en 1680, est auteur de quelques pieces de théatre, qui ne sont pas estimées. Il a aussi traduit en François les *Institutions* de Quintilien, 1663, *in*-4°. l'*Histoire des Indes Orientales* de Maffée, 1665, *in*-4°. & l'*Histoire Africaine* de J. B. Birago, 1666, *in*-12.

PUTEANUS. *V.* les articles PUY.

PUTSCHIUS (Elie), jeune homme très-habile, naquit à Anvers le 6 novembre 1583, d'une famille originaire d'Ausbourg. Il n'avoit que 21 ans, lorsqu'il mit

Digitized by Google

au jour *Salluste*, avec des fragmens & de bonnes notes. Il donna ensuite un Recueil de 33 anciens Grammairiens, avec des notes, *Hanoviæ*, 1605, *in*-4°. & il préparoit d'autres ouvrages, lorsqu'il mourut à Stade le 9 mars 1606, à 26 ans.

PUY (Raymond du), gentilhomme du Dauphiné, succéda à Gerard, recteur de l'hôpital de S. Jean de Jérusalem, & prit le nom de Grand maître de l'Ordre, qu'il partagea en chevaliers, servans d'armes, & chapelains. Il aida Baudoin à la conquête d'Ascalon; il fit de nouvelles constitutions pour son ordre, qui furent confirmées en 1123 & 1130. Il mourut en 1160, à 80 ans, révéré de ses freres comme bienheureux.

PUY (Henri du), *Ericius Puteaneus*, né à Venlo, dans la Gueldre, le 4 novembre 1574, fut professeur d'éloquence à Milan, & historiographe du roi d'Espagne. L'archiduc Albert lui donna, en 1606, la chaire de Juste Lipse à Louvain. Il devint gouverneur de la citadelle de cette ville, & conseiller d'état. Il mourut au château de Louvain, le 27 septembre 1646, à 72 ans, laissant plusieurs enfans. on a de lui un livre intitulé *Statera belli & pacis*, 1633, *in* 4°. où il conseille aux Espagnols de faire la paix. *Historia insubrica*, *Lipsiæ*, 1676, *in-fol.* assez estimée. *Orchestra Burgundica*, in fol. *Theatrum Heroicum Imperatorum*, in-fol. & un grand nombre de *Traités* d'Histoire, de Rhétorique, de Philologie, de Philosophie & de Mathématiques; entr'autres, *Comus seu de luxu*, qui a été traduit en fr. par Nic. Pelloquin, sous le titre de *Comus* ou *le Banquet dissolu des Cimmeriens*, Paris 1613, *in*-12. On remarque dans tous beaucoup d'érudition, de science & de modestie.

PUY (Claude du), conseiller au parlement de Paris, étoit fils de Clément du Puy, célebre avocat au même parlement, & de Philippe Poncet. Il fut regardé comme l'un des plus judicieux magistrats & des plus habiles critiques de son tems. On l'employa en des affaires très-importantes, dans lesquelles il fit paroître sa capacité & son intégrité. Il mourut à Paris le premier décembre 1594, à 49 ans. Tous les savans firent de lui les plus magnifiques éloges. Il laissa de Claude Sanguin son épouse, fille de Jacques Sanguin, seigneur de Livry, 1°. Christophe, Pierre & Jacques du Puy, dont il sera parlé dans les articles suivans: 2°. Augustin du Puy, chanoine & prévôt d'Imprenay, dans l'église de Chartres; Clément du Puy, commissaire de l'artillerie, tué à la bataille d'Avein en 1636; & Nicolas du Puy, chevalier de Malte, mort en 1625.

PUY (Christophe du), fils aîné de Claude du Puy, suivit à Rome le cardinal de Joyeuse, en qualité de son Protonotaire, & y empêcha que la premiere partie de l'Histoire de M. de Thou ne fût mise à l'*index*. De retour en France, il se fit chartreux à Bourg-Fontaine. Quelques années après, le cardinal Barberin l'engagea de retourner à Rome, où il fut fait procureur-général de son ordre, & prieur de la chartreuse de Rome. Il mourut le 28 Juin 1654. C'est lui qui composa le recueil intitulé *Perroniana*, 1669, *in* 12, pendant qu'il étoit aumônier du Roi, & près du cardinal du Perron.

PUY (Pierre du), frere du précédent, & troisieme fils de Claude du Puy, naquit à Paris en 1582. Après avoir accompagné en Hollande M. Thumery de Boissise, que Sa Majesté y envoïoit, il travailla, à son retour, à la recherche des droits du Roi, & à l'inventaire du trésor des chartes. Les pieces rares & importantes qu'il vit & qu'il examina, lui donnerent une si grande connoissance de tout ce qui concerne notre histoire, que peu de personnes y ont fait d'aussi curieuses découvertes. Il fut emploïé avec MM. Lebret & De-



Digitized by Google

lorme, pour justifier les droits du Roi sur les trois évêchés de Metz, Toul & Verdun, & fournit quantité de titres & de mémoires pour la vérification de ces droits. Son humeur obligeante l'intéressoit pour tous les hommes de lettres qui travailloient, & le portoit à leur communiquer ce qu'il avoit de plus curieux dans un vaste recueil de mémoires & de recherches qu'il avoit amassé pendant cinquante ans. Il mourut à Paris, étant garde de la bibliotheque du Roi, le 14 décembre 1651, à 69 ans. On a de lui un très-grand nombre d'excellens ouvrages. Les principaux sont, 1°. *Traité touchant les Droits du Roi sur plusieurs Etats & Seigneuries*, 1655, in-fol. 2°. *Preuves des Libertés de l'Eglise Gallicane*, 1731, 4 vol. in-fol. *Commentaire sur le Traité des Libertés de l'Eglise Gallicane*, de Pithou, 1715, 2 vol. *in*-4. par l'abbé Lenglet. 3°. *Histoire véritable de la condamnation de l'Ordre des Templiers*; avec d'autres Traités concernant l'Histoire de France, *Paris* 1654, *in*-4. par M. Godefroy; *Bruxelles* 1751, *in*-4. ouvrage curieux & très-estimé. 4°. *Histoire générale du Schisme* qui a été dans l'Eglise depuis 1378 jusqu'en 1428, 1654, *in*-4. 5°. *Histoire du Différend entre le Pape Boniface VIII & le Roi Philippe le Bel*, *in-fol.* 6° *Histoire des Favoris*, in 4. & en 3 vol. in-12. 7°. *Traités concernant l Histoire de France*, Paris 1652, *in*-4. 8°. *Traité des Régences & Majorités des Rois de France*, *in*-4. ou 2 vol. *in*-8. 9°. *Instructions & Missives au Concile de Trente*, 1654, *in*-4, 10°. *Mémoires de la Vie de J A. de Thou*, en latin, avec son *Histoire*, & trad. en françois par M. Dis, *Amst.* 1711, *in*-4. ou 1713, *in*-12. 11°. *Apologie de l'Histoire de M. le Président de Thou*, dans le Recueil des Pieces hist. *Delft* 1717, *in* 12. &c. On remarque dans tous ces ouv. de M. du Puy, une vaste & profonde érudition. Nicolas Rigault son ami, & Jacques du Puy son frere, ont écrit sa vie.

PUY (Jacques du), frere du précédent, & cinquieme fils de Claude du Puy, travailloit avec son frere, & l'aidoit dans tous ses ouvrages. Il devint prieur de S. Sauveur, & garde de la bibliotheque du Roi. Il continua d'entretenir les savantes conférences qui se faisoient tous les jours à cette bibliotheque. C'est lui qui publia le plus grand nombre des ouvrages de son frere. Il mourut le 17 novembre 1656.

PUY (Claude Thomas du), fils d'un négociant de Paris où il étoit né, fut maître des requêtes, intendant du Canada, & avocat général au grand-conseil pendant douze ans. Il avoit du talent pour la méchanique, & a fait le premier des spheres mouvantes, suivant le systême de Copernic. Il mourut en 1738, à 58 ans.

PUYCIBOT (Gasberg de), poëte Provençal du treizieme siecle, se fit beaucoup de réputation par ses poésies & par son traité intitulé: *Las Bauzias d'Amours*. L'infidélité de sa femme, qui étoit de la maison des Bartas, & qu'il aimoit éperduement, le dégoûta du monde, & l'engagea à se faire moine au monastere de Pignans.

PUYGUILLON. *Voyez* PINGOLAN.

PUY-HERBAULT (Gabriel), savant religieux de l'ordre de Fontevraud, & docteur de Sorbonne, étoit natif de Touraine. Il fut l'un des plus célebres prédicateurs & des plus habiles controversistes de son tems. Il mourut en 1566, au monastere de Notre Dame de Colinance en Picardie. L'un de ses plus célebres ouvrages est son *Théotime*, ou ses trois Livres de la *Condamnation des mauvais Livres*, en latin, *Paris* 1549, *in* 8°.

PUYLAURENS (Antoine de l'Age de), attaché à Monsieur qu'il trahissoit, reçut de la cour des gratifications, & la trahit ensuite. Il fut même condamné à

mort en 1633, comme complice de l'évasion du duc d'Orléans en Lorraine. Il fit cependant sa paix en faisant celle de son maître. Il épousa Mlle de Pontchateau, cousine germaine du cardinal de Richelieu, & fut fait duc & pair en 1634; mais il ne jouit pas long-temps de la splendeur de sa fortune. Le Roi le fit arrêter le 14 février 1635, & conduire à Vincennes, où il mourut le 1. juillet suivant, sans enfans. Sa veuve mourut en 1674, s'étant remariée au comte de Harcourt, de la maison de Lorraine.

PUY SEGUR (Jacques de Chastenet, marquis de), maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, & gouverneur de Bergue, étoit fils de Jacques de Chastenet, seigneur de Puy-Segur, lieutenant-général des armées du Roi, d'une noble & ancienne famille, originaire du comté d'Armagnac. Il fut du conseil de guerre établi en 1715, après la mort de Louis XIV, & devint maréchal de France le 14 juin 1734. Il mourut à Paris, le 15 août 1743, à 88 ans. On a de lui un excellent *Livre* sur l'*Art Militaire*, 1748, *in-fol.* & 2 vol. *in-4.* Il étoit neveu de Jacques de Chastenet, seigneur de Puy-Segur, colonel du régiment de Piémont, & lieutenant général des armées du Roi, sous les regnes de Louis XIII & de Louis XIV. Il se trouva en un très-grand nombre de sieges & de combats, où il se distingua, & où il ne reçut cependant aucune blessure. On remarque aussi que pendant plus de 40 ans qu'il servit dans les armées sans discontinuation, il n'y fut jamais malade; & qu'il ne fit pas une brillante fortune, parcequ'il étoit plus attaché au Roi, qu'à ses ministres. Il nous reste de lui des *Mémoires* curieux & fort bien écrits, qui contiennent ce qui s'est passé depuis 1617 jusqu'en 1658. Ils ont été imprimés en 1690, en 2 vol. *in-12*, par les soins de M. du Chesne, historiographe de France.

PUZOZ (Nicolas), fameux accoucheur de Paris, y est mort en 1753. On a publié depuis sa mort un *Traité des Accouchemens*, 1759, *in-4°*. M Morisot Deslandes l'a publié sur des notes informes que M. Puzos avoit laissées; mais ce livre n'a pas répondu à sa réputation.

PYGMALION, ou PIGMALION, fameux roi de Tyr, vers l'an 900 avant J. C. régna conjointement avec sa sœur *Elise*, plus connue sous le nom de *Didon*. Cette princesse épousa Sichée, autrement *Hiarbas*, ou *Sicharbas*, son oncle, lequel avoit de grands trésors. Pygmalion, prince avare & cruel, en étant averti, le fit mourir; ce qui obligea Didon de fuir & de se sauver en Afrique, emportant avec elle les trésors de son époux. Elle y bâtit Carthage, vers l'an 882 avant J. C. Astebé, femme de Pygmalion, aussi cruelle que lui, l'empoisonna; & voyant qu'il ne mouroit pas assez tôt, elle l'étrangla. Plusieurs auteurs l'ont confondu avec un autre prince du même nom, qui vivoit avant la guerre de Troye, & qui, selon la fable, devint amoureux d'une statue, que Vénus anima pour contenter ses desirs, & dont il eut Paphus.

PYLADE. *Voyez* ORESTE.

PYLADE, célebre pantomime, natif de Cilicie, parut à Rome du temps d'Auguste. Il fit une troupe à part; & il inventa une danse, où par des gestes ingénieux, & par les divers mouvemens du corps, des doigts & des yeux, les acteurs exprimoient admirablement, sans parler, les sujets comiques ou satyriques. Pylade excelloit sur-tout dans les sujets tragiques, graves & sérieux. Il s'éleva entre lui & Hyllus, son disciple, une dispute en présence du peuple Romain, pour savoir qui des deux représenteroit mieux la grandeur d'Agamemnon. Hyllus, pour exprimer cette grandeur, s'éleva sur ses pieds; mais Pylade lui cria: *Tu le fais long, & non pas grand.* Pour lui,



Digitized by Google

il représenta Agamemnon rêveur, pensif, & tout occupé du bien & du bonheur de ses sujets, en quoi consiste la véritable grandeur d'un prince. *Voyez* BATHYLLE.

PYRAME, Babylonien, fameux dans la fable, à cause de la passion qu'il eut pour une jeune fille nommée Thysbé. *Voyez* le quatrieme Livre des Métamorphoses d'Ovide.

PYRGOTELES, célebre graveur Grec, vivoit du tems d'Alexandre *le Grand*, & avoit seul le droit de graver ce fameux conquérant. Ses gravures en creux passoient pour des chefs-d'œuvre.

PYRRHA. *Voyez* DEUCALION.

PYRRHON, fameux philosophe Grec, natif d'Elide au Peloponèse, & chef de la secte des *Sceptiques*, ou *Pyrrhoniens*, fut disciple d'Anaxarque, & l'accompagna jusqu'aux Indes. Il avoit exercé la profession de peintre avant que de s'attacher à l'étude de la philosophie. Ses sentimens ne différoient guere des opinions d'Arcésilas; car peu s'en falloit qu'il ne soutînt, comme lui, l'incompréhensibilité de toutes choses. Il trouvoit par-tout des raisons d'affirmer & des raisons de nier; & après avoir bien examiné le pour & le contre, il suspendoit son consentement, & se réduisoit à dire que la chose examinée *n'étoit pas claire*. Ainsi il cherchoit toute sa vie la vérité, & ne vouloit jamais tomber d'accord qu'il l'eût trouvée. C'est cet art de disputer sur toutes choses, sans prendre d'autre parti que de suspendre son jugement, que l'on appelle *le pyrrhonisme*: quoique Pyrrhon n'en soit pas l'inventeur, il le mit néanmoins tellement en vogue de son tems, que depuis il a porté son nom. Ce qu'Antigonus Carystius rapporte, que Pyrrhon alloit toujours devant lui sans se détourner ni reculer, même à la rencontre d'un charriot ou d'un précipice, & que ses amis, qui le suivoient, lui sauverent souvent la vie, paroît être un conte fait à plaisir; car il n'y a aucune vraisemblance qu'il ait été fou jusqu'à ce point. Quoi qu'il en soit, il est constant qu'il enseignoit que l'honneur & l'infamie des actions, leur justice & leur injustice, dépendent uniquement des loix humaines & de la coutume; doctrine qui renverse les idées de la vertu & du vice. Son indifférence étoit si étonnante, qu'Anaxarque son maître étant tombé dans un fossé, il passa outre sans daigner lui tendre la main. On dit cependant qu'il prit un jour la fuite, pour se garantir d'un chien qui le poursuivoit; & comme on l'en railloit, ayant agi en cela contre ses principes: *il est difficile*, répondit-il, *de dépouiller entiérement l'homme*. Pyrrhon soutenoit que vivre & mourir étoit la même chose; sur quoi quelqu'un lui ayant dit: *Pourquoi donc ne mourez vous pas? C'est précisément*, répondit-il, *parcequ'il n'y a aucune différence entre la mort & la vie*. Quand il parloit, il se mettoit peu en peine si on l'écoutoit ou si on ne l'écoutoit pas; & il continuoit ses discours, quoique ses auditeurs s'en allassent. Il tenoit ménage avec sa sœur, & partageoit avec elle les plus petits soins domestiques. Il vivoit du temps d'Epicure & de Théophraste, environ 300 ans avant J. C. & mourut à 90 ans. On trouve sa vie dans Sextus Empiricus.

PYRRHUS, fils d'Achille & de Déidamie, fille de Lycomede, roi de l'île de Scyros, naquit dans cette île un peu avant la guerre de Troye, & y fut élevé jusqu'à la mort d'Achille. Alors Ulysse & Phénix furent envoïés par les Grecs vers Pyrrhus, pour l'emmener au siege de Troye, parcequ'on leur avoit prédit que c'étoit le seul moyen de prendre cette fameuse ville. Pyrrhus y alla, malgré sa grande jeunesse; ce qui lui fit donner le nom de *Néoptolême*, comme la couleur de ses cheveux l'avoit fait appeller *Pyrrhus*. Il se montra digne du sang d'Achille; il fut, comme lui,

Digitized by Google

brave, féroce & inhumain. Il combattit contre Eurypile, fils de Télephe, & le tua. Cette victoire lui plut si fort, qu'il institua, à cette occasion, la danse qu'on nomma *pyrrhique*, dans laquelle les danseurs devoient être armés de toutes pieces. Il entra le premier dans le fameux cheval de bois; & la nuit de la prise de Troye, il fit un carnage épouvantable, & massacra le roi Priam d'une maniere barbare. Ce fut lui aussi qui précipita du haut d'une tour le petit Astyanax, fils d'Hector, & qui immola Polyxene sur le tombeau d'Achille. Après le sac de Troye, il eut Andromaque en partage, & il en fit sa femme ou sa concubine. Il alla ensuite en Epire, où il fonda un roïaume. Quelque tems après, il épousa la belle Hermione, fille de Ménélas & d'Hélene, & fut tué dans le temple de Delphes, à la sollicitation d'Hermione, laquelle avoit été promise en mariage à Oreste, avant que d'épouser Pyrrhus. Ce prince eut trois femmes, Hermione dont il n'eut point d'enfans, Lassasse & Andromaque. C'est de lui & de ces deux dernieres femmes, que descendoient les rois qui posséderent l'Epire jusqu'à Pyrrhus roi des Epirotes, dont on va parler dans l'article suivant.

PYRRHUS, roi des Epirotes, célebre par ses guerres avec les Romains, & l'un des plus grands capitaines de l'antiquité, descendoit du précédent. Il étoit fils d'Æacide & de Phthie, fils de Menon le Thessalien. Les Molosses aïant tué son pere avec la plus grande partie de sa famille, il échappa au carnage, & fut mis sous la tutelle de Glaucias, roi d'Illirie, qui le fit élever avec soin, & le rétablit dans son royaume à l'âge de 12 ans. Cinq ans après, il fut chassé de ses états par des séditieux, & se retira chez son beau frere Demetrius. Il se trouva avec lui à la mémorable bataille d'Ipsus, 301 avant J. C. où il donna des marques d'un courage héroïque. La paix étant faite entre Demetrius & Ptolemée roi d'Egypte, Pyrrhus fut envoïé en ôtage à la cour de ce dernier prince. Son mérite y parut avec tant d'éclat, qu'on lui fit épouser Antigone, que Bérénice avoit eue de son premier mari, avant que d'épouser Ptolemée. Ce mariage lui procura les secours dont il avoit besoin pour rentrer dans son royaume. Il le partagea avec Néoptoleme, qui l'avoit usurpé; mais peu de tems après, il se défit de cet usurpateur. Pyrrhus s'empara de la Macédoine, 292 avant J. C. & la partagea avec Lysimachus. Mais sept mois après, les Macédoniens le chasserent, & ne voulurent reconnoître pour leur souverain que Lysimachus, qui étoit de leur nation. Les Tarentins l'appellerent ensuite en Italie, pour être leur général contre les Romains. Il y passa avec de bonnes troupes, & s'avança du côté d'Héraclée, où il offrit sa médiation au consul Lævinus; mais celui-ci lui répondit que *les Romains ne vouloient point de son arbitrage, & ne craignoient point son inimitié*. Ainsi on en vint à une grande bataille, qui fut donnée sur le fleuve Syris. Pyrrhus la gagna par le moïen de ses éléphans; ce qui le rendit maître de la campagne. Il s'avança ensuite jusqu'à sept lieues de Rome, & ne put cependant ébranler la fermeté des Romains. Quelque temps après, voulant faire la paix, il envoya à Rome Cinéas, disciple de Démosthene, pour la leur proposer. Cinéas harangua le sénat avec beaucoup d'éloquence; mais on lui répondit, que *si Pyrrhus souhaitoit l'amitié du peuple Romain, il ne devoit en faire la proposition, que quand il seroit sorti d'Italie*. Le consul Fabricius livra ensuite à ce Prince son médecin, en lui donnant avis qu'il s'étoit offert de l'empoisonner. Pyrrhus entreprit de gagner Fabricius, & de se l'attacher à force d'argent;

Digitized by Google

mais celui-ci méprisa ses offres, & lui dit : *Vous garderez, s'il vous plaît, vos richesses, & moi ma pauvreté & ma réputation.* Il se donna une seconde bataille près d'Ascoli, dans la Pouille, où la victoire fut balancée. Pyrrhus la gagna par le moïen de ses éléphans; mais son armée en fut tellement diminuée, que quand on voulut le féliciter, il répondit: *C'est fait de nous, si nous remportons encore une victoire.* Il continuoit la guerre avec assez peu de succès, lorsque les Siciliens l'appellerent dans leur île, pour les délivrer du joug des Carthaginois, & de celui de plusieurs petits tyrans. Il y passa aussi-tôt, gagna deux batailles sur les Carthaginois, l'une en 277, & l'autre en 276 avant J. C. & prit Eryx, avec quelques autres places. Cependant, l'insolence de ses troupes & son envie de dominer commencerent à le rendre odieux aux Siciliens. Sur ces entrefaites, les Tarentins le rappellerent en Italie. Les Carthaginois défirent sa flotte dans le trajet, & après le débarquement, les Mamertins incommoderent fort ses troupes. Enfin, il se donna une troisieme bataille entre lui & les Romains, 275 avant J. C. dans laquelle il fut défait auprès de Benevent, par le consul Curius Dentatus. Ce mauvais succès l'obligea de retourner en Epire, où ayant levé une nouvelle armée, il attaqua Antigone Gonathas, roi de Macédoine, le défit, & lui ôta la meilleure partie de son roïaume. Pyrrhus entra ensuite dans le Peloponèse, & ravagea le païs des Lacédémoniens; mais il fut obligé de lever le siege de devant Sparte. De là il prit la route d'Argos, où il s'étoit élevé une faction entre Aristias & Aristippe. Il fut introduit dans la ville par Aristias; mais il fallut se battre dans les rues avec les habitans & avec les troupes d'Antigone, qui soutenoient Aristippe. Pyrrhus fut assommé, dans cette conjoncture, d'un coup de tuile, que lui jetta sur la tête une femme dont il vouloit tuer le fils, l'an 272 avant J. C. Il auroit été un grand capitaine, & fut un roi médiocre, n'aïant aucun but dans ses projets. C'est à ce prince que plusieurs écrivains attribuent l'invention du jeu des échecs. Tout le monde sait la réponse sensée que lui fit Cineas, lorsqu'il se proposoit de se réjouir & de faire bonne chere après la conquête de l'univers : *Qui vous empêche de le faire à présent ?*

PYTHAGORE, très-célebre philosophe, & l'un des plus grands génies qui aient paru dans le monde, florissoit du temps de Tarquin *le Superbe*, vers 540 avant J. C. & non point du tems de Numa, comme plusieurs écrivains l'ont débité. On ne convient point du lieu de sa naissance; les uns le font Sydonien, d'autres Syrien ou Céphalonien, &c. L'opinion la plus probable le fait naître dans l'île de Samos. Il exerça d'abord le métier d'athlete; mais aïant entendu Phérécide raisonner sur l'immortalité de l'ame, il fut si touché de ses leçons, qu'il se fit son disciple, & se livra tout entier à l'étude de la philosophie. Il voyagea ensuite dans la Grece, en Egypte, en Phénicie, dans la Chaldée, & en plusieurs autres païs, où il conversa avec les savans, & s'instruisit à fond de toutes leurs opinions. De retour à Samos, ne pouvant souffrir la tyrannie qu'on y exerçoit, il alla enseigner en d'autres villes, & fut le premier des anciens qui, trouvant que le titre de *sage*, que l'on donnoit ordinairement aux savans, étoit trop superbe & trop fastueux, se contenta de prendre celui de *philosophe*; c'est-à dire, d'*amateur de la sagesse.* Après avoir enseigné dans la Grece, il se retira dans cette partie d'Italie, qu'on appelloit *la grande Grece*, d'où sa secte prit le nom d'*italique*. Il fit sa demeure ordinaire à Crotone, à Metaponte, à Tarente, & dans les villes

Digitized by Google

voisines. Son éloquence avoit tant de force, qu'il porta par ses exhortations les habitans de Crotone à quitter la débauche, pour vivre selon les regles de la vertu, & les dames à sacrifier leurs parures à la principale Divinité du lieu. Il obtenoit de ses disciples les choses du monde les plus difficiles à pratiquer, leur faisant subir un noviciat de silence qui duroit au moins deux ans, & qu'il faisoit durer au moins cinq années pour ceux qu'il jugeoit les plus enclins à parler. Il les faisoit vivre tous en commun : ils quittoient la propriété de leur patrimoine, & apportoient leurs biens aux pieds du maître. L'un de ses principaux soins fut de corriger les abus qui se commettoient dans les mariages. Il vouloit non-seulement que les maris renonçassent au concubinage, mais aussi qu'ils observassent les loix de la chasteté & de la pudeur envers leurs épouses. Il mit la police dans presque toutes les villes d'Italie, pacifia les guerres & les séditions intestines, & eut beaucoup de part au gouvernement de Crotone, de Metaponte, de Tarente, & des autres grandes villes, dont les magistrats étoient obligés de prendre & de suivre ses conseils. Il disoit souvent qu'il ne falloit faire la guerre qu'à cinq choses, *aux maladies du corps, à l'ignorance de l'esprit, aux passions du cœur, aux séditions des villes, & à la discorde des familles. Telles sont les cinq choses*, s'écrioit-il, *qu'il faut combattre de toutes ses forces, même par le fer & par le feu.* On dit que pour donner plus de poids à ses exhortations, il s'enferma dans un lieu souterrain, où il demeura le tems qu'il jugea convenable ; & que sa mere lui aïant communiqué en secret tout ce qui se passoit pendant son absence, il sortit ensuite de ce lieu obscur avec un visage pâle & tout defait ; qu'il assembla le peuple, & qu'il assura qu'il venoit des enfers. Pour le persuader, il récita tout ce qui s'étoit fait dans la ville, & fit gémir & pleurer tous les assistans, qui ne douterent plus que ce ne fût un homme divin. Quoi qu'il en soit de ce récit qui a tout l'air d'une fable, il est constant que Pythagore fit de très-grands biens par ses instructions politiques, & qu'il eut la gloire de former des disciples qui devinrent d'excellens législateurs, tels que Zaleucus, Charondas & quelques autres. D'ailleurs, Pythagore étoit très-habile, non-seulement en philosophie & en politique, mais aussi en astronomie, en geométrie, en arithmétique & en toutes les autres parties des mathématiques. C'est lui qui inventa cette fameuse démonstration du *quarré de l'hypothénuse*, qui est d'un si grand usage dans tous les traités de mathématiques. On dit qu'il en sentit lui-même tellement l'utilité, qu'il immola à Dieu par reconnoissance un hécatombe de cent bœufs. Apparemment que c'étoit des bœufs de cire ou de pâte ; car ce grand philosophe ne vouloit point que l'on tuât les animaux, & défendoit à ses disciples l'usage de la viande. Cette défense étoit une suite de son systême sur la *métempsycose*, doctrine qu'il avoit puisée en Egypte. On assure qu'il étoit si entêté de cette chimere, qu'il se vantoit de se souvenir dans quels corps il avoit été avant que d'être Pythagore. Il disoit qu'il avoit d'abord été Céthalide, fils putatif de Mercure ; puis Euphorbe, qui fut blessé par Ménélas au siege de Troye ; ensuite Hermotime ; puis un pêcheur de Délos, nommé Pyrrhus ; & enfin Pythagore : qu'il se souvenoit de toutes ces transmigrations, & de ce qu'il avoit souffert lui-même, ou vu souffrir aux autres dans les enfers. En quoi il seroit tombé en une grande contradiction ; car si les ames, en sortant du corps, alloient tout de suite dans un autre corps, selon sa doctrine, il s'ensuit qu'elles n'alloient point aux enfers. Cette contradiction fait douter, avec

raison, de ce récit débité sur Pythagore. Il n'y a rien de plus beau dans les auteurs profanes, que la doctrine de ce philosophe sur la Divinité. Il enseignoit qu'*il n'y a qu'un Dieu, auteur de toutes choses; que Dieu est un entendement, un esprit infini, & que de son action sont sortis les élémens, les figures, les nombres, le monde visible & tout ce qu'il renferme:* Que *Dieu est une nature impassible qui ne tombe point sous les sens, qui ne peut être représentée par aucune image, & qui n'est apperçue que par l'entendement.* Sa morale n'étoit pas moins admirable. Il vouloit que le but de toutes nos actions & de toutes nos études fût de nous rendre semblables à Dieu: que l'acquisition de la vérité étoit l'unique moïen de parvenir à cette ressemblance; & que pour connoître la vérité, il la falloit rechercher avec une ame purifiée, qui eût dompté les passions, & qui imitât Dieu. *Les plus beaux présens*, disoit-il, *que le Ciel ait faits à l'homme, sont de dire la vérité & de rendre de bons offices aux autres; car ces deux choses*, continuoit Pythagore, *sont les œuvres de Dieu*, &c. Il défendoit à ses disciples de dire que *telle chose est possible à Dieu*, & que *telle autre lui est impossible.* Il vouloit qu'ils reconnussent que *Dieu peut tout*, & que *tout lui est possible.* Ciceron, *de nat. Deor.* l. 1. n. 11. croit que Pythagore regardoit Dieu comme l'esprit du monde, & que nos esprits étoient pris ou faisoient partie de cet Esprit divin. Il passa dans le monde pour un homme si extraordinaire, que l'on débita sur son compte mille prodiges imaginaires. Ses disciples regardoient comme un crime de mettre en doute la vérité de ses opinions; & quand on leur en demandoit les raisons, ils donnoient pour toute réponse: *αὐτὸς ἔφα, il l'a dit.* C'est-à-dire qu'il en falloit croire Pythagore sur sa parole. Les circonstances de sa mort sont rapportées diversement; mais il vaut mieux croire, comme semble l'insinuer Justin, qu'après avoir demeuré vingt ans à Crotone, il mourut tranquillement, dans un âge fort avancé, à Metaponte, où il s'étoit retiré. Sa mémoire y fut en si grande vénération, que sa maison fut convertie en un temple, & qu'on l'honora comme un Dieu. C'est un grand sujet de controverse parmi les savans, de savoir pourquoi il ne vouloit point manger de feves, & défendoit à ses disciples d'en manger; opinion qu'il avoit prise chez les Egyptiens. Nous avons, sous le nom de Pythagore, un ouvrage en grec, intitulé *les Vers dorés*, commentés par Hiérocles, *Patavii* 1474, *in*-4°. *Romæ* 1475, *in*-4°. *Cambrige* 1709, & *Londres* 1742, *in*-8°. Ces deux éditions se joignent aux auteurs, *cum notis Variorum.* Mais il est constant que ce livre n'est point de lui. Diogene Laërce, Porphire, Jamblique, un anonyme dont Photius donne l'extrait, ont écrit la vie de ce célebre philosophe, *Amst.* 1707, *in*-4°. & M. Dacier en françois, avec ses *Vers dorés* & le *Commentaire* de Hiérocles, 1706, 2 vol. *in*-12. réimpr. en 1771. *Voyez* DAMO.

PYTHEAS, célebre voyageur de l'antiquité, naquit à Marseille, colonie des Phocéens, & se rendit habile dans la philosophie, l'astronomie, les mathématiques & la géographie. On conjecture avec raison, que ses concitoyens prévenus en faveur de ses connoissances & de ses talens, & dans la vue d'étendre leur commerce, lui fournirent les moïens d'aller tenter dans le Nord de nouvelles découvertes, tandis qu'ils emploïoient Euthymenes à découvrir les païs du Sud. Pythéas parcourut toutes les côtes de l'Océan, depuis Cadix jusqu'à l'île de Thulé, où il s'apperçut que le soleil se levoit presque aussi-tôt qu'il s'étoit couché: ce qui arrive en Islande & dans les

parties septentrionales de la Norwege en été. De retour de ce premier voïage, il parcourut par terre toutes les Provinces Maritimes de l'Europe, sur l'Océan & la Baltique, jusqu'au Tanaïs où il s'embarqua pour revenir à Marseille La relation des voïages de Pythéas a paru fabuleuse à Polybe & à Strabon; mais Gassendi, Sanson & Rudbeck ont été du sentiment d'Hipparque & d'Eratosthene, en prenant la défense de cet ancien géographe, & les navigateurs modernes l'ont pleinement justifié. On lui doit la découverte de l'île de Thulé, & de la distinction des climats, par la différente longueur des jours & des nuits. Strabon nous a conservé une autre observation que Pythéas fit dans sa patrie au tems du solstice, Pythéas vivoit du temps d'Aristote & d'Alexandre *le Grand*, puisque Polybe, cité par Strabon, témoignoit que Diccarque, disciple d'Aristote, avoit lu les ouvrages de pythéas. Cet habile Marseillois est le premier & le plus ancien des écrivains Gaulois qui nous soit connu. Le plus célebre de ses ouvrages étoit intitulé, γῆς περίοδος, *le Tour de la Terre*; mais ni cet ouvrage, ni aucun des autres de Pythéas, ne sont parvenus jusqu'à nous, quoique quelques-uns existassent encore à la fin du quatrieme siecle Ils étoient écrits en grec, qui étoit alors la langue des Marseillois.

---

## Q.

QUADRATUS, Disciple des Apôtres, fut évêque d'Athenes vers l'an 126. Il présenta, l'an 131, à l'empereur Adrien une *Apologie* en faveur des Chrétiens; ce qui porta ce prince à faire cesser la persécution. Il ne nous reste que des fragmens de cette *Apologie*

QUAINI (Louis), habile peintre Italien, naquit à Ravenne en 1643. Il fut éleve du Cignani, & travailla avec Franceschini, son ami & son condisciple. Il excelloit surtout dans les parties qui concernent l'architecture, le païsage & les ornemens. Il mourut à Bologne en 1717.

QUAKERS. *Voyez* Barclai, Farnsworth, Keith, Penn.

QUARESME (François), né à Lodi, se fit Cordelier, fut emploïé aux missions du Levant, & mourut vers 1640. Il a laissé quelques ouvrages de Théologie, & une Description de la Terre sainte assez curieuse.

QUARRÉ (Jacques-Hugues), pieux & savant Docteur de Sorbonne, natif de Franche-Comté, entra dans l'Ordre de l'Oratoire en 1618, étant déja Docteur. Il se distingua par ses prédications, par sa piété & ses ouvrages, & mourut à Bruxelles, où il étoit supérieur de la maison de l'Oratoire, le 26 mai 1656. On dit qu'il se fit des miracles à son tombeau, lequel aïant été ouvert quelques années après, le corps du P. Quarré se trouva, à ce que l'on prétend, aussi frais & aussi entier que le jour qu'on l'avoit enterré. Ses principaux ouvrages sont, 1°. *la Vie de la bienheureuse Mere Angele, premiere Fondatrice des Meres de Sainte Ursule*, in-12. 2°. *Traité de la Pénitence Chrétienne*, in-12. 3°. *Trésor spirituel, contenant les obligations que nous avons d'être à Dieu, & les vertus nécessaires pour vivre en Chrétiens parfaits*, in-8°. Il y a eu six éditions de cet ouvrage. 4°. *Direction spirituelle pour les Ames qui veulent se renouveller en la piété, avec des Méditations*, in-8°.

QUATREMAIRES (Dom Robert), fameux Bénédictin, né à Courseraux, au diocese de Séez, en 1611, & mort dans l'abbaïe de Ferrieres en Bourgogne, le 7 juillet 1671, à 59 ans, a composé plusieurs Ecrits pour prouver que Gersen, ou Gessen, Bénédictin & Abbé de Verceil, est auteur du livre de *l'Imitation de J. C.* D'un

autre côté, le P. Fronteau, chanoine régulier de Ste Genevieve, en a fait plusieurs autres pour prouver contre le P. Quatremaires, que c'est *Thomas à Kempis*, qui a composé l'*Imitation*. La dispute entre ces deux Religieux fut beaucoup plus vive que le sujet ne le demandoit; & Naudé qui y avoit donné lieu, en disant que le nom de Gersen étoit d'une écriture plus moderne sur les manuscrits de l'*Imitation* où il se trouvoit, piqué des injures que le P. Quatremaires disoit contre lui dans ses écrits, le fit assigner au Châtelet, en réparation d'honneur, en 1650, & demanda qu'il lui fût permis d'en faire saisir les exemplaires: ce qui lui fut accordé. Les Bénédictins évoquerent l'affaire aux Requêtes du Palais; & les Chanoines Réguliers de Ste Genevieve, qui intervinrent aussi dans l'affaire, demanderent que tous les écrits en faveur de Gersen demeurassent supprimés. Le jugement rendu en 1652 aux Requêtes du Palais, ordonna la suppression des injures mutuelles, fit défenses d'imprimer l'*Imitation* sous le nom de Gersen, & permit de continuer à l'imprimer sous celui de Thomas à Kempis. Les Bénédictins appellerent à la grand'-chambre, mais l'affaire traîna en longueur, & le P. Quatremaires mourut avant que d'en voir la fin. Après sa mort les Bénédictins aimerent mieux s'en rapporter sur ce point à une assemblée d'habiles critiques, lesquels aïant décidé en leur faveur, ils firent imprimer l'*Imitation* avec le nom de Gersen, & il ne fut plus question de cette affaire au Parlement. Le P. Quatremaires a fait encore deux *Dissertations*, pour prouver contre M. de Launoi le privilege qu'a l'abbaïe de S. Germain des Prés, d'être immédiatement soumise au Saint-Siege; la premiere, 1657, *in*-8°. la seconde, 1668, *in* 4°. une semblable *Dissertation* publiée en 1659, pour autoriser de pareils droits de l'abbaïe de S. Médard de Soissons. Quelques-uns lui attribuent le Recueil des Ouvrages sur la Grace & la Prédestination, qui a paru sous le nom de Gilbert Mauguin, en 2 vol. *in*-4°; mais M. l'abbé d'Olivet attribue le second volume de ce Recueil à l'abbé de Bourzeis.

QUATTROMANI (Sertorio), né à Cosence, entra au service de différens seigneurs, où il ne sut pas se maintenir par son naturel pointilleux & vindicatif. Il mourut vers 1606, à 66 ans. On a de lui *Filosofia di Bernardino Telesio*, 1589, *in*-8°: l'*Istoria del gran' Capitano*, 1595, *in*-4°: *Lettere e rime*, 1714, *in*-8°.

QUELLINUS (Erasme), savant peintre, né à Anvers en 1607, étoit éleve de Rubens, & se fit admirer par ses talens. Il mourut fort âgé à Anvers, dans une abbaïe où il s'étoit retiré. Jean-Erasme Quellinus, son fils, réussit aussi dans la peinture; & Artus Quellinus, son neveu, fut un très-habile sculpteur.

QUENSTEDT (Jean-André), fameux Théologien Luthérien, natif de Quedelinbourg, dont on a, 1. un *Traité*, en forme de dialogue, touchant la naissance & la patrie des hommes de lettres, *Wittemberg*, 1654, *in*-4°. Il y a beaucoup de fautes de géographie. 2. Un *Systême de la Théologie de ceux qui suivent la Confession d'Ausbourg*, 1685, en 4 vol. *in-fol.* Il est rempli d'érudition, mais il y a une animosité affectée contre les Catholiques. 3. Un Ouvrage plein de recherches, & très estimé, qui a pour titre: *Sepultura veterum, sive Tractatus de antiquis ritibus sepulchralibus Græcorum, Romanorum, Judæorum & Christianorum*, in 8° & in-4°. Dans l'édition *in*-4°, on a ajouté un quatrieme Ouvr. de Quenstedt, intitulé: *Antiquitates Biblicæ & Ecclesiasticæ*. Il mourut le 22 mai 1688, à 71 ans, laissant un fils & trois filles.

QUENTAL (Barthelemi du), né dans l'île de S. Michel, l'une des Açores, le 22 août 1626, fut

Digitized by Google

Instituteur de la Congrégation de l'Oratoire, en Portugal, l'an 1668. Il refusa l'évêché de Lamego, & mourut saintement, le 20 décembre 1698, à 72 ans. On a de lui des *Méditations sur les Mysteres*, & des *Sermons* en portugais, qui sont estimés. Clément XI lui donna le titre de Vénérable.

QUENTIN (S.), est regardé comme l'Apôtre de la ville d'Amiens & du Vermandois. On croit qu'il y souffrit le martyre durant la persécution de Dioclétien, le 31 octobre 287.

QUERAS (Mathurin), Docteur de la maison & société de Sorbonne, né à Sens ou dans le diocese, le premier août 1614, fut mis par M. de Gondrin, archevêque de Sens, à la tête de son séminaire, & devint un de ses grands-vicaires. M. Queras établit des conférences ecclésiastiques entre les curés, qu'il instruisit par ses exhortations, & qu'il édifia par sa vertu. Il fut exclus de Sorbonne pour avoir refusé de signer le formulaire, & de souscrire à la censure contre M. Arnauld. Il mourut à Troyes le 9 avril 1695, à 80 ans, & fut enterré dans la chapelle de S. Quentin, dont il étoit prieur. On a de lui un gros volume *in*-8°, imprimé en 1685, sous ce titre: *Eclaircissement de cette question: Si le Concile de Trente a déclaré que l'attrition conçue par les seules peines de l'enfer, & sans amour de Dieu, soit une disposition suffisante pour recevoir la grace de la justification au sacrement de Pénitence.*

QUERDES (Des). *Voyez* CREVECŒUR.

QUERENGHI, ou QUERENGI, (Antoine) habile Ecrivain du 17e siecle, naquit à Padoue en 1546. Il se rendit habile dans les Langues & dans les Belles-Lettres, & fut Secrétaire du Sacré College sous cinq Papes. Clément VIII le fit Chanoine de Padoue; mais Paul V le rappella à Rome, pour le faire Camerier Secret, Référendaire de l'une & de l'autre Signature, & Prélat ordinaire. Querenghi eut les mêmes Emplois sous Grégoire XV, & Urbain VIII, & mourut à Rome le premier Septembre 1633, à 87 ans. On a de lui divers Ouvrages, dont les plus estimés sont ses *Poésies* latines, *Rome* 1629 in 8, & italiennes, *Rome* 1616, *in*-8°. dans lesquelles on trouve du goût, du feu & de l'invention.

QUESNAY, (François) né au Village d'Ecquevilly en 1694, s'occupa dans son enfance des travaux rustiques dont ses parens le chargerent. A 16 ans il ne savoit pas lire, mais il observoit & combinoit ses idées. Une maison rustique lui tomba dans les mains. Il scut que ce Livre traitoit des travaux de la Campagne. Le desir de voir si ses idées se retrouvoient dans ce Livre, lui fit apprendre à lire, presque sans maître. Ce Livre lui citoit les pratiques des Anciens. Il eut envie de les connoître, & à l'aide du Chirurgien du Village, il apprit le grec & le latin. Son maître devoit naturellement porter ses idées du côté de la Chirurgie, & en effet le jeune Quesnay avoit observé les rapports de cette science avec la Phisique, & avoit composé quelques caïers sur ses lectures. Le Chirurgien d'Ecquevilly sollicitoit d'être admis au College de S. Côme. Il n'hésita pas de présenter les cahiers de son éleve comme les siens, & il fut admis. M. Quesnay encouragé par cet événement, vint finir ses études à Paris, & y prendre la maîtrise en Chirurgie, qu'il alla exercer à Mantes M. de la Peyronie qui connoissoit ses talens, le tira de cette ville, pour en faire le Secretaire de l'Académie de Chirurgie qu'il vouloit établir. La goutte qui l'affligea lui fit craindre de ne pouvoir continuer l'exercice de la Chirurgie, il se fit recevoir Médecin, & ne se distingua pas moins dans ce nouvel état, qu'il ne l'avoit fait dans le précédent. Il est mort au mois de Décembre 1774, laissant un fils. Son premier Ouvrage est une *Critique* de M. Silva. *Observations sur les effets de la saignée*, 1730 *in* 12, réimprimé en 1750. *Essai physique sur l'Econo-*

*mie animale*, 1747, 3 vol. *in* 12. *L'Art de guérir par la saignée*, 1736 *in* 12, réimprimé en 1750. *Traité des fievres continues*. 1753, 2 vol. *in* 12. *Traite de la Gangrene*, 1749 *in* 12. *De la Suppuration*, 1749 in 12. La *Préface* du Tome I des Mémoires de l'Académie de Chirurgie est de lui. *Observations sur la Conservation de la vue*, 1760 in 4. *Physiocratie* ou *Constitution naturelle du Gouvernement le plus avantageux au genre humain*, in 8. Il a été regardé comme un des premiers Economistes, Secte raisonneuse qui nous donne, comme nouveaux, d'anciens raisonnemens que l expérience démentoit & qu'elle dément encore.

QUESNE, (Abraham du) né en Normandie en 1610, d'une Famille noble, apprit le service de la Marine sous son Pere, qui étoit un habile Capitaine, & se distingua dès l'âge de 17 ans Le Marquis du Quesne passa en Suede en 1644, & y fut fait Major général de l Armée navale, puis Vice-Amiral. C'est en cette qualité qu'il servoit, le jour de la fameuse bataille où les Danois furent entiérement défaits, & ce fut lui qui prit leur Vaisseau Amiral, appellé *la Patience*, où le Général de l'Armée Danoise fut tué. Le Marquis du Quesne fut rappellé en France en 1647, & commanda une des Escadres qui furent envoïées à l'expédition de Naples. Comme la Marine de France étoit fort déchue, il arma en 1650, plusieurs Vaisseaux à ses dépens, à l'occasion des premiers mouvemens de Bourdeaux. Les Espagnols arrivoient dans la riviere en même tems que lui, mais il y entra malgré eux; ce qui fut la principale cause de la réduction de cette ville. Il ne fut pas moins heureux dans les dernieres guerres de Sicile. Il vainquit les Hollandois en trois différens combats, dans le dernier desquels le fameux Ruyter fut tué d'un coup de canon. Dans la suite, il foudroya les vaisseaux des Tripolitains, & obligea leur République à conclure une paix très glorieuse à la France. Le Marquis du Quesne força, quelques années après, Alger & Genes à implorer la clémence du Roi, & rendit la liberté à un grand nombre d'Esclaves chrétiens. Enfin, l'Asie, l'Afrique & l'Europe furent témoins de sa valeur, & publient encore ses exploits. Quoiqu'il fut Calviniste, le Roi, pour le récompenser, lui donna, pour lui & pour sa postérité, la Terre du Bouchet, qui est une des plus belles du Roïaume, auprès d'Etampes, & l'érigea en Marquisat, avec cette condition, qu'elle s'appelleroit la Terre de *du Quesne*, pour immortaliser la mémoire de ce grand Homme. Il mourut le 2 Févr. 1688, à 78 ans, laissant quatre fils qui se sont tous distingués. L'aîné, Henri, mort à Geneve en 1722, à 71 ans, a donné des *Réflexions sur l'Eucharistie*, 1718 in 4, dont les Protestans font beaucoup de cas. Il avoit aussi plusieurs Freres qui sont tous morts dans le service.

QUESNEL, (Pasquier) né à Paris, le 14 Juillet 1634, entra dans la Congrégation de l'Oratoire, le 17 Novembre 1657. Il s'appliqua tout entier à l'étude de l'Ecriture-Sainte & des SS. Peres, & à composer des Livres de piété; A peine avoit-il 28 ans, qu'il fut fait premier Directeur de l'Institution de Paris, sous la Supériorité du P. Jourdain. C'est dans cette Maison qu'il commença le fameux Livre des *Réflexions morales* sur chaque verset du Nouveau Testament, pour l'usage de ses jeunes Eleves de l'Oratoire, du nombre desquels étoit M. Soanen, depuis Evêque de Senez. Ce n'étoit d'abord que quelques pieuses pensées sur les paroles de Notre Seigneur J. C. M. de Lomenie qui, de Ministre & Secrétaire d'Etat, s'étoit fait de l'Oratoire, le Marquis de Laigue, & quelques autres personnes de piété, aïant goûté cet essai, engagerent le P. Quesnel à faire de semblables Réflexions sur le texte entier des quatre Evangélistes. Il le fit, & M. de Laigue en aïant parlé à M. Felix de Vialart, Evêque de Châlons sur Marne, ce Prélat, qui étoit en gr. réputation de piété &



Digitized by Google

de sagesse, lut l'ouvrage, l'adopta pour son Diocese, & en recommanda la lecture par un Mandement du 9 Nov. 1671, après l'avoir fait imprimer la même année à Paris chez Pralard, avec le consentement de M. de Harlai, Archevêque de Paris, le privilege du Roi, & l'approbation des Docteurs. Le P. Quesnel travailla ensuite à une nouvelle édition des Œuvres de S. Leon. M. de Harlai, Archevêque de Paris, aïant fait exiler le P. de Sainte Marthe, Général de l'Oratoire, obligea le P. Quesnel, qui lui étoit fort attaché, de se retirer à Orléans en 1681. L'assemblée générale de l'Oratoire aïant ordonné, en 1684, la signature d'un Formulaire de Doctrine, dressé en 1678, sur divers points de Philosophie & de Théologie, le P. Quesnel ne voulut point s'y soumettre, & se retira dans les Païs-Bas Espagnols, au mois de Février 1685. Il tira avantage du mélange absurde de Philosophie & de Théologie qu'on avoit fait dans ce Formulaire. Il alla alors trouver M. Arnauld à Bruxelles, auquel il tint compagnie jusqu'à sa mort. Ce fut là qu'il acheva ses *Réflexions morales* sur tout le Nouveau Testament, & l'ouvrage ainsi complet parut pour la premiere fois en 1693 & 1694, & fut approuvé en 1695, par M. le Cardinal de Noailles, alors Evêque de Châlons sur Marne, qui en recommanda la lecture à son Clergé & à son Peuple par un Mandement. *Voyez* NOAILLES. Ce Prélat étant devenu Archevêque de Paris, chargea quelques Théologiens de les revoir avec soin. Ce fut d'après cette révision qu'elles parurent à Paris en 1699. Cette édition est la plus ample de toutes celles qui avoient été faites jusqu'alors. Le célebre Bossuet, Evêque de Meaux, avoit aussi travaillé sur le Livre du P. Quesnel, & on publia sous son nom en 1710 la *Justification des Réflexions morales* contre le *Problême*. L'éclat du fameux cas de conscience. (*Voyez* NOAILLES) donna occasion de renouveller les disputes sur la signature du Formulaire & sur les matieres de la Grace. Humbert de Precepiane, Archevêque de Malines, fit arrêter le P. Quesnel à Bruxelles, le 30 Mai 1703, & le fit conduire en prison. Ce Pere en fut tiré, le 13 Septembre suivant par Dom Livio, jeune Espagnol, emploïé par le Marquis d'Aremberg, & demeura caché à Bruxelles jusqu'au 2 Octobre qu'il en sortit pour se rendre en Hollande. Il y arriva au mois d'Avril 1704, & fit paroître plusieurs *Ecrits* contre M. l'Archevêque de Malines, qui le condamna, par une Sentence datée du 10 Novembre 1704. Le P. Quesnel attaqua cette Sentence, & composa deux Ecrits pour en faire voir la nullité. Ces deux Ecrits parurent en 1705, l'un a pour titre *Idée générale du Libelle publié en latin*, &c. l'autre est intitulé, *Anatemie de la Sentence de M. l'Archevêque de Malines*. Quelque-tems après, il parut plusieurs Ecrits contre le Livre des *Réflexions morales*; on en avoit déja publié deux, l'un intitulé, *le Pere Quesnel hérétique*, & l'autre *le Pere Quesnel séditieux*. Ces écrits contre le Livre du Pere Quesnel, engagerent le Pape Clément XI à le condamner en général, par un Décret du 13 Juillet 1708. Mais ce Décret n'appaisa point les troubles; & le Pere Quesnel le réfuta, en 1709, par un écrit très vif, intitulé *Entretiens sur le Décret de Rome, contre le nouveau Testament de Châlons, accompagné de Réflexions morales*. D'un autre côté les Evêques de Luçon, de la Rochelle, & de Gap, condamnerent le Livre du P. Quesnel, par des Mandemens, lesquels devoient être suivis & appuïés d'une Lettre écrite au Roi, & signée par la plupart des Evêques de France. Elle leur fut envoïée toute dressée; mais le projet échoua en partie, le paquet que l'Abbé Bochart de Saron envoïoit à l'Evêque de Clermont, son oncle, & dans lequel étoit contenu le modele de la Lettre au Roi, étant tombé entre les mains du Cardinal de Noailles. Ce qui fit beau-



Digitized by Google

coup de bruit. Enfin, les disputes continuant toujours, le Pape Clément XI, à la sollicitation de Louis XIV, donna, le 8 Septemb. 1713, la célebre *Constitution*, qui commence par ces mots, *Unigenitus Dei Filius;* par laquelle il condamna le Livre du P. Quesnel, avec 101 Propositions extraites de ce Livre, & tous les écrits faits ou à faire pour sa défense Cette Constitution fut reçue par l'Assemblée du Clergé de France, & enregistrée en Parlement en 1714, avec des modifications. De 43 Evêques, dont l'Assemblée du Clergé étoit composée, 40 accepterent la Bulle, & en donnerent des *Explications* en 1714; mais M. le Cardinal de Noailles à la tête des sept autres Evêques, ne jugeant pas ces *Explications* suffisantes, refusa de l'accepter; ce qui irrita tellement Louis XIV, qu'il fit expédier un grand nombre de Lettres de Cachet contre les opposans; mais après la mort de ce Prince, MM. de la Broue, Evêque de Mirepoix, Soanen, Evêque de Senez, Colbert de Croissi, Evêque de Montpellier, & de Langle, Evêque de Boulogne, appellerent de cette Bulle au futur Concile général, le 5 Mars 1717, & leur exemple fut suivi par M. le Cardinal de Noailles, & par quelques autres Evêques. Cet appel a causé beaucoup de disputes dans l'Eglise de France, qui ont duré presque jusqu'à nos jours, & qui paroissent enfin terminés. Le Pere Quesnel mourut à Amsterdam, le 2 Décembre 1719, à 86 ans. On a de lui, outre ses *Réflexions morales*, qui ont fait tant de bruit, & dont les éditions les plus complettes sont celles de 1699, de 1705, 4 vol. *in* 8. & de 1727 & 1736, 8 vol. *in* 12. 1. Une *édition* des Œuvres de Saint Leon, qui est estimée. 2. Plusieurs ouvrages de piété, dont les principaux sont intitulés *Prieres & Pratiques de Piété*, en 2 vol. *in* 12. *Idée du Sacerdoce*, in 12. *Les trois Consécrations*, in 12. & avec le précédent *Elévations sur la Passion de N. S. J. C.* in 16. *Jesus Pénitent*, in 12. *Du bonheur de la mort Chrétienne*, in 12. *La Discipline de l'Eglise*, Lyon, 1689, 2 vol. in 4. *Lettres Spirituelles*, 1721, 3 vol. in 12., &c. 3. Un grand nombre d'ouvrages sur les contestations dans lesquelles il s'étoit engagé, comme l'*Apologie historique des deux Censures de Louvain & de Douay*, in 12. *La Tradition de l'Eglise Romaine*, sous le nom de *M. Germain*, Cologne, 1687, 4. vol. in 12. *La Paix de Clément IX*, Chamberry, 1700, in 12. *Causa Arnaldina*, 1699, in 8. *La Justification de M. Arnauld*, 1702, 3 vol. in 12. Sept *Mémoires*, en sept vol. in 12, *pour servir à l'Examen de la Constitution*, &c. On trouvera dans le Moreri, une Liste exacte des ouvrages du P. Quesnel. Lorsqu'il fut pris à Bruxelles le 30 Mai 1703, & mis en prison, on enleva ses papiers avec ceux qu'il avoit de M. Arnauld. Ils n'ont point été publiés; mais ils servirent à la composition de certains Extraits, administrés à Louis XIV, par son Confesseur, cahier par cahier, dont Madame de Maintenon lui faisoit la lecture tous les soirs pendant les dix dernieres années de sa vie, comme elle le dit dans sa Lettre 129, à Madame de Caylus.

QUESNOY, (François de) excellent Sculpteur, surnommé *le Flamand*, natif de Bruxelles, & mort à Livourne en 1644, à 52 ans, dont on voit des ouvrages admirables, principalement dans les Païs Bas, & en Italie, a traité en relief sur le bronze, sur le marbre, & sur l'ivoire, des jeux d'enfans, des Bacchanales & d'autres sujets gais.

QUETIF, (Jacques) savant Dominiquain, né à Paris le 6 Août 1618, fut Bibliothéquaire du Couvent des Dominiquains de la rue S. Honoré, & mourut le 2 Mars 1698, à 80 ans. On a de lui une édition des *Opuscules & des Lettres de Pierre Morin*; une nouvelle *édition* du Concile de Trente, *in* 12. de la Somme de Saint Thomas, en 3 vol. *in fol.* Des Lettres spirituelles & ascetiques de Savonarole; de la vie

Digitized by Google

du même Savonarole, écrite en latin, par Jean-François Pic de la Mirandole, avec plusieurs autres pieces concernant Savonarole & d'autres ouvrages. Il préparoit une Bibliothéque des Auteurs de son Ordre, qui a été finie par le P. Echard, son Confrere.

QUEVEDO DE VILLEGAS, (François) célebre Poëte Espagnol, naquit à Villa-Nueva de l'Infantado, en 1570, d'une famille noble. Il devint Chevalier de S. Jacques, & l'un des meilleurs Ecrivains de sa nation. Il fut mis en prison par ordre du Comte d'Olivarez, dont il avoit décrié le Gouvernement dans ses Vers, & ne fut mis en liberté qu'après la disgrace de ce Ministre. Quevedo s'exerça dans tous les genres de Poësies. On a de lui des pieces *Héroïques*, des *Lyriques*, & des *Facétieuses*, 1650, *in* 4. Il a aussi composé divers *Traités de piété*, & a donné des *Traductions* de plusieurs Auteurs. Il mourut à Ville-Neuve de l'Infantade, le 8 Septembre 1645, à 75 ans. Les plus connus de ses ouvrages sont, *le Parnasse Espagnol*, Madrid, 1650, in 4., *l'Aventurier Buscon*; *les Visions*; *l'Enfer réformé*, &c. Dom Nicolas Antonio, excellent Critique, dit en parlant des Œuvres de Quevedo, que les pieces *Héroïques* ont de la force & de l'élévation; les *Lyriques*, de la beauté & de la douceur; & les *Bouffones* ou *Facétieuses*, un certain air aisé, un tour ingénieux, plaisant & plein de sel, qui charme le Lecteur. Il écrivoit également bien en Prose. Ses Œuvres ont été réunies à Bruxelles, 3 vol. *in* 12., & trad. en Franç. *Bruxelles*, 1718, 2 vol. *in* 12. L'Aventurier Buscon a été nouvellement traduit 1775, 3 broch. *in* 12.

QUIEN DE LA NEUFVILLE, (Jacques le) né à Paris le premier Mai 1647, de Pierre le Quien, Capitaine de Cavalerie, d'une ancienne famille du Boulenois, fit une campagne en qualité de Cadet dans le Régiment des Gardes Françoises, & quitta ensuite le service, pour prendre le parti du Barreau. Une Banqueroute considérable faite à son Pere, dérangea ses projets, & le réduisit à chercher une ressource dans la Littérature. Suivant les avis de M. Pellisson, il s'appliqua à l'Histoire. Il donna en 1700, en 2 vol. *in* 4. l'*Histoire général de Portugal*, ouvrage estimé & bien écrit, qui lui mérita une place à l'Académie des Inscriptions, en 1706. M. le Quien n'a conduit cette Histoire que jusqu'en 1521, à la mort d'Emmanuel I. M. de la Clede, Secretaire de M. le Maréchal de Coigni, donna en 1735, en 2 vol. *in* 4, & en 8 vol. *in* 12., une *nouvelle Histoire de Portugal*, conduite jusqu'à nos jours; dans la Préface de laquelle, il prétend que M. le Quien a supprimé dans la sienne un grand nombre de faits importans, & passé légérement sur beaucoup d'autres. Il donna ensuite le *Traité de l'origine des Postes* imprimé sous le titre *de l'usage des Postes, chez les Anciens & les Modernes*, Paris, 1734, *in* 12. Ce Traité lui fit donner la direction d'une partie de celles de la Flandre Françoise. Il alla s'établir au Quesnoy, & il y demeura jusqu'en 1713, que M. l'Abbé de Mornay aïant été nommé Ambassadeur en Portugal, le demanda & l'obtint pour l'y accompagner. M. le Quien fut reçu à son arrivée avec les marques de distinction les plus glorieuses. Le Roi de Portugal lui donna une pension de 1500 livres, païable en quelque lieu qu'il fût, le nomma Chevalier de l'Ordre de Christ, le plus considérable des trois Ordres de Portugal, & celui que le Roi porte lui même, & lui demanda ses vues & ses avis sur l'Académie d'Histoire qu'il avoit dessein d'établir, & qu'il établit en effet peu de tems après à Lisbonne. M. le Quien flatté du succès qu'avoit eu son Histoire de Portugal, voulut l'achever, mais sa trop grande application lui causa une maladie dont il mourut à Lisbonne, le 20 Mai 1728, à 81 ans, laissant deux fils, dont l'aîné



Digitized by Google

a été Chevalier de S. Louis, & Major du Régiment Dauphin étranger; & le cadet, Directeur Général des Postes à Bourdeaux.

QUIEN, (Michel le) pieux & savant Dominiquain, naquit à Boulogne, le 8 Octobre 1661, d'un Pere qui étoit Marchand. Il vint achever ses études à Paris, & s'y rendit habile dans les Langues, dans la Théologie & dans l'Antiquité ecclésiastique. Il se fit aimer & estimer des Savans, & mourut à Paris, le 12 Mars 1733, à 72 ans. Ses principaux ouvrages sont, 1. La *Défense du Texte hébreu* contre le P. Pezron, avec une *Réponse* au même Pere, qui avoit réfuté cette Défense, *in* 12. 2. Une *Edition* des Œuvres de S. Jean Damascene, en grec & en latin. 3. Un *Traité* contre le Schisme des Grecs, qu'il a intitulé *Panoplia contra Schisma Græcorum*, in 4, sous le nom d'Etienne de Altimura. 4 Un grand ouvrage intitulé *Oriens Christianus*, 1740, 3 vol. *in fol.* dans lequel il se propose de traiter des Eglises d'Orient, comme on a fait de celles des Gaules dans le *Gallia Christiana*. 5. *Nullité des Ordinations Anglicanes*, contre le Pere le Courayer, 4 vol. *in* 12. 5. Plusieurs *Dissertations* dans les *Mémoires* de Littérature & d'Histoire, recueillis par le Pere Desmolets.

QUIETISTES. *Voyez* MOLINOS, GUYON.

QUIGNONES, (François de) célebre Cardinal Espagnol, de l'Ordre des Cordeliers, étoit fils de Diego Fernandez de Quignones, premier Comte de Lune, d'une des plus anciennes & des plus illustres Maisons d'Espagne. Il fut élu Général des Cordeliers à Burgos en 1522, & eut un grand crédit auprès de l'Empereur Charles-Quint, qui le nomma Conseiller de son Conseil de Conscience, & lui procura le Chapeau de Cardinal en 1527. Le Cardinal Quignones fut ensuite Evêque de Cauria, Légat en Espagne & dans le Roïaume de Naples, & mourut à Veroli en 1540. On a de lui un *Bréviaire* fameux, imprimé à Rome 1536, & réimprimé plusieurs fois depuis, *in* 4 & *in* 8. Chacune des Heures canoniques y est réduite à 3 Pseaumes, & les Matines à 3 leçons. Le Pseautier y est disposé de maniere à être récité chaque semaine. La briéveté de ce Bréviaire, ou plutôt le retranchement de plusieurs Histoires apocryphes, firent crier les ignorans, & engagerent à le supprimer, quoiqu'il eût été approuvé par les Papes Clement VII & Paul III. La Préface en est belle & mérite d'être lue. On a suivi en partie dans les nouveaux Bréviaires de France, le plan du Bréviaire proposé par ce Cardinal; & si celui de Paris étoit pendant toute l'année comme il est pendant le tems Paschal, il y seroit presque entiérement conforme.

QUIGNONES, (Jean de) Méd. de Madrid, né vers 1600, a donné un *Traité des Langonstes* ou *Santerelles*, Madrid, 1620, *in* 4. On trouve dedans des Oraisons pour les chasser. *El monte Vesuvio*, Madriti, 1632, *in* 4. fig. Un *Traité sur les monnoyes des Romains*, Madrid, 1620, *in* 4.

QUILLET, (Claude) né à Chinon, y pratiqua la Médecine avec réputation. S'étant déclaré contre les Possédés de Loudun & de Chinon, par un *Traité* manuscrit, dont l'Original se trouve dans la Bibliotheque de Sorbonne, il fut obligé de se retirer en Italie, où il devint Secretaire du Maréchal d'Estrées, Ambassadeur de France à Rome. Quillet n'étoit ni bénéficier ni dans les Ordres, lorsqu'il publia en Hollande, en 1655, *in* 4. sous le nom de *Calvidius Latus*, un Poëme latin, intitulé *Callipædia*, c'est-à-dire, *la maniere d'avoir de beaux Enfans*. Ce Poëme plut par la singularité de la matiere, la distribution du sujet, la variété des Episodes, & la vivacité de la Poësie; mais la diction n'en est pas toujours pure, ni correcte, on y débite des rêveries sur les diverses influences des signes du Zodiaque par rapport à

Digitized by Google

la conception, & les descriptions en sont trop licencieuses. Quillet y avoit inséré quelques Vers contre le Cardinal Mazarin & sa famille; mais ce Cardinal l'aïant fait venir, se plaignit avec douceur, & lui promit la premiere Abbaïe vacante, le Poète, vivement pénétré d'un exemple si rare de bonté & de modération, se jetta aux genoux de cette Eminence, lui demanda pardon, promit de corriger son Poëme, & lui demanda la permission de le lui dédier. Il en fit en effet une seconde édition à Paris en 1655, *in* 8. dans laquelle il retrancha ce qui regardoit le Cardinal Mazarin, & la lui dédia. Le Cardinal lui avoit tenu parole en lui donnant une Abbaïe quelque-tems auparavant. Quillet avoit composé un autre Poëme latin, intitulé *Henriciados*, en l'honneur de Henri IV, & plusieurs autres ouvrages; mais ils n'ont pas été imprimés. Il mourut en 1661, à 59 ans, après avoir donné à Ménage tous ses Ecrits, & 500 écus pour les faire imprimer; mais cet Abbé prit l'argent & les papiers, & ne publia aucun écrit de Quillet. On a donné en 1749 une nouvelle édition de sa *Callipedie*, avec une Traduction françoise par M. de Montbenault d'Egly, *in* 12, & en 1774, une traduction en vers François, *in* 8. avec le texte latin.

QUINAULT, (Philippe) célebre Poète François, natif de Paris, d'une bonne famille, fut d'abord domestique de Tristan l'Hermite, auprès duquel il apprit à faire des Vers. Il se mit ensuite chez un Avocat au Conseil, & donna au Théâtre plusieurs *Comédies* & *Tragédies*, qui sont oubliées aujourd'hui, mais qui eurent alors un grand succès, & qui furent jouées avec applaudissement depuis 1654, jusqu'en 1666. Ce sont ces Pieces qui mériterent la Censure des personnes de goût, par leur irrégularité, & par le ton fade & doucereux qui y regne, ce que Boileau a très bien peint dans ces Vers.

*Les Héros, dans Quinault, parlent bien autrement,*
*Et jusqu'à je vous hais, tout s'y dit tendrement.*

Quinault joignoit au travail du Théâtre, l'Etude du Droit, & ce fut à cette étude qu'il dût sa fortune; car un riche Marchand de Paris, étant inquiété par ses Associés, eut recours à lui pour mettre ses comptes en regle, il le fit, & ce Marchand délivré de toute chicane, étant mort peu de tems après, Quinault épousa sa veuve, qui lui apporta plus de cent mille écus en mariage, & le mit en état d'acheter une Charge d'Auditeur des Comptes en 1671. Il avoit été reçu de l'Académie Françoise l'année précédente. Il renonça alors au Théatre de la Comédie pour se livrer à celui de l'Opéra, genre de Spectacle qui ne faisoit que de naître en France. Quinault y travailla avec succès depuis 1672, jusqu'en 1686, & Louis XIV, pour l'encourager lui donna une pension de 2000 livres. Lully composoit la Musique des Opera de Quinault, parcequ'il trouvoit en lui seul toutes les qualités qu'il desiroit: une oreille délicate, des paroles harmonieuses, un goût tourné à la tendresse, cent manieres différentes de varier les sentimens, une grande facilité à rimer, & sur-tout une docilité très rare pour se conformer toujours aux idées du Musicien. Quinault avoit d'ailleurs ce qui rend les hommes aimables dans la société; il étoit d'un caractere doux, complaisant & sans fiel. Il regretta à la fin de sa vie le tems qu'il avoit emploïé à faire des Opéra, & résolut de ne plus faire de Vers qu'à la gloire de Dieu & du Roi. Il mourut à Paris avec de gr. sentimens de piété & de Religion, le 28 Novembre 1688, à 53 ans. De tous nos Poètes qui ont fait des *Opéra*, c'est celui qui a le mieux réussi. Ses principaux ouvr. 1739, 5 vol. *in* 12. sont, 1. ***Les Fêtes de l'Amour & de Bacchus; Cadmus &***



Digitized by Google

*Hermione ; Alceste , Psyché ,* La *Mascarade du Carnaval , Thésée , Athis , Isis , Proserpine , Roland ,* Le *Temple de la Paix ,* & *Armide.* 2. Seize *Pieces* de Théatre, qui sont des Comédies, des Tragédies & des Tragi-comédies, la *Mere coquette* est la moins mauvaise. 2. Des *Epigrammes* ingénieuses, & quelques *Poésies* répandues en différens Recueils. 4. La *Description de la Maison de Sceaux de M. Colbert*, petit Poëme écrit avec beaucoup d'esprit & de délicatesse, &c. Un jour le Roi lui aïant prescrit le sujet d'un Opéra, il fit ces jolis Vers,

*C'est avec peu de bien un terrible devoir*
*De se sentir pressé d'être cinq fois Beau pere ;*
*Quoi ! cinq Actes devant Notaire,*
*Pour cinq filles qu'il faut pourvoir !*
*O Ciel ! peut-on jamais avoir.*
*Opéra plus fâcheux à faire ?*

C'étoit une plaisanterie toute pure, car Quinault étoit riche ; outre les biens dont nous avons parlé, il avoit de Lully 4000 livres pour chaque Opéra. Trois de ses filles se firent Religieuses, & les deux autres furent mariées avantageusement. Il n'eut point de fils.

QUINCY, (Charles Sevin, Marquis de) Lieutenant Général d'Artillerie, est Auteur de l'*Histoire Militaire de Louis XIV*, 1726, 7 vol. *in* 4. qui se relient en 8. Il y entre dans de grands détails, utiles pour ceux qui veulent suivre dans leur lecture, les opérations d'une Campagne.

QUINQUABRES. *Voyez* Cinq-Arbres.

QUINTE-Curce, (*Q. Curtius Rufus*) célebre Historien latin, vivoit dans le premier siecle, sous le regne de Vespasien, ou de l'Empereur Claude, selon l'opinion la plus probable. Il nous reste de lui une excellente *Histoire d'Alexandre le Grand*, en beau latin, *Venise*, 1470, *in fol.* Elzevir, 1633, *in* 12. *Ad usum Delphini*, 1678, in 4. *Cum notis variorum*, 1708, 2 vol. in 8. *Delphis*, 1724, 2 vol. in 4. Vaugelas en a donné une *Traduction* françoise, 2 vol *in* 12. estimée. Les deux premiers Livres ; la fin du 5e, le commencement du 6e, & quelques endroits du 10e. qui est le dernier Livre de cette Histoire de Quinte-Curce, ne sont point parvenus jusqu'à nous. Bruno, Freinshemius & d'autres, y ont fait des Supplémens. Les meilleurs sont ceux de *Freinshemius*.

QUINTIANUS Stoa, Jean-François) Professeur de Belles-Lettres à Paris, naquit à Quinzano en 1485, & y mourut en 1557. Ses Poësies qui sont peu estimées, sont imprim. *à Paris*, 1514 *in fol.*

QUINTIEN, (S.) né en Afrique, sous la domination des Vandales, vint en France du tems du Roi Clovis, & fut élu Evêque de Rhodez Il assista, en cette qualité, au Concile d'Agde en 506. Dans la suite, aïant été chassé de Rhodez par les Goths, il se retira en Auvergne, où il devint Evêque de Clermont en 514. Il mourut le 13 Nov. 527.

QUINTILIEN, (*Marcus-Fabius*) célebre Orateur Latin, le plus judicieux Critique & le plus excellent Maître d'Eloquence de son siecle, naquit à Calahorra, en Espagne, fut Disciple de Domitius Afer, & mourut l'an 59 de J. C. Il enseigna l'Eloquence à Rome pendant 20 ans avec une réputation extraordinaire, & parut au Barreau avec applaudissement. Quelques Auteurs pensent, sans beaucoup de fondement, qu'il parvint au Consulat ; mais il est plus constant que l'Empereur Domitien le chargea de l'éducation des petits fils de sa sœur. Il nous reste de lui un excellent Ouvrage intitulé, *Institutiones Oratoriæ*. C'est un Traité de Rhétorique en 12 Livres, dont on admire, avec raison, les préceptes, le jugement & le goût. *Ces Institutions de Quin-*

Digitized by Google

tilien furent trouvées tout entieres par le Pogge, dans une vieille tour de l'Abbaïe de S. Gal, & non point dans la boutique d'un Epicier Allemand, comme quelques uns l'ont écrit. On attribue encore à Quintilien un *Traité des Causes de la corruption de l'Eloquence*, en forme de Dialogue; mais on le donne plus communément à Tacite, & nous avons de fortes raisons de croire que celui que Quintilien avoit composé sur le même sujet s'est perdu. Les meilleures Editions des Œuvres de Quintilien, sont celles d'Obreicht, à Strasbourg, en 1698, & de M. Capperonier, 1725, *in fol.* Les éditions des Institutions, *Rome*, 1470, *in fol.* sont rares, il y en a deux, celle de Comanus l'est plus que celle de l'Evêque d'Aleria. Mais les éditions des Institutions & Déclamations, *cum notis variorum*, 1665, 2 vol. *in* 8. & de Burmann, 1720, 4 vol *in* 4. sont bonnes; la premiere plus recherchée que la seconde. L'Abbé Gedoyn a traduit en françois les *Institutions*, 1718, *in* 4. réimpr. en 4 vol. *in* 12. Quintilien eut un fils, nommé Quintilien, comme lui, & dont il fait un grand éloge. Il ne faut pas le confondre avec *Quintilien*, pere, ou plutôt aïeul du premier. C'est de ce dernier Quintilien qu'il nous reste 145 *Déclamations*. Ugolin de Parme publia les 136 premieres dans le 15e siecle, *Venise*, 1481 & 1482, *in fol.* les autres furent publiées en 1563, par Pierre Ayrault, & ensuite par Pierre Pithou en 1580, elles ont été traduites en françois par Jean Nicole, *in* 4. pere du célebre Auteur de ce nom. Il y a encore 19 autres *Déclamations* imprimées, sous le nom de Quintilien l'Orateur; mais Vossius pense qu'elles ne sont ni de lui, ni de son grand-pere. Il les attribue au jeune Posthume, qui prit, dit-on, le nom de César & d'Auguste dans les Gaules, avec Posthume son pere, l'an 260 de J. C.

QUINTIN, (Jean) naquit à Autun, le 20 Janvier 1500. Il fut Chevalier-Servant dans l'Ordre de Malte, & accompagna le Grand Maître dans cette Isle, en qualité de Domestique. De retour en France, il devint Professeur en Droit Canon, à Paris en 1536, & s'y acquit beaucoup de réputation. Ce fut lui qui harangua pour le Clergé, dans l'Assemblée générale des Etats du Roïaume, convoquée à Orléans en 1560. L'Amiral de Châtillon, à la tête des Protestans, se plaignit hautement au Roi & à la Reine, de cette *Harangue*, parcequ'on les y exhortoit à la rigueur contre les Protestans. Quintin mourut de déplaisir des railleries faites contre sa harangue, à Paris, le 9 Avril 1561. On a de lui une *Description de l'Isle de Malte*, en latin, 1536 *in* 4, & d'autres ouvrages en grand nombre.

QUINTIN MESSIUS, ou MATYSIS, surnommé le *Maréchal d'Anvers*, parcequ'après avoir exercé, pendant 20 ans, à Anvers, la profession de Maréchal, il devint amoureux de la fille d'un Peintre, & la demanda en mariage; mais le Pere aïant déclaré qu'il ne donneroit sa fille qu'à une personne exerçant son Art, Quintin apprit aussi-tôt à dessiner, & s'appliqua à la Peinture avec tant d'ardeur, qu'il devint en peu de tems habile Peintre. Le premier Tableau qu'il fit, fut le Portrait de sa Maîtresse, qu'il obtint en mariage peu de tems après. On voit à Anvers un gr. nombre de beaux Tableaux de ce Peintre. Il mourut vers 1529, & l'on mit sur son Epitaphe ce Vers latin.

*Connubialis Amor de Mulcibre fecit Apellem.*

QUINTIN, Tailleur d'habit, Chef des Hérétiques nommés *Libertins*, disoit que J. C. étoit Satan, que l'Evangile étoit faux, qu'il n'y avoit qu'un seul Esprit, qui étoit Dieu, & qu'on pouvoit se laisser aller à ses passions sans péché. Il fut brûlé à Tournai en 1530.

QUINTINIE, (Jean de la) né près de Poitiers en 1626, vint à Pa-



Digitized by Google

ris pour se faire recevoir Avocat. Ses talens lui procurerent l'éducation du fils unique de M. Tambonnau, Président à la Chambre des Comptes. Il emploïoit le tems, dont il pouvoit disposer, à satisfaire son inclination pour l'Agriculture. Il augmenta ses connoissances sur le Jardinage, dans un voïage qu'il fit dans ce tems-là en Italie, avec son Disciple. De retour à Paris, M. Tambonnau lui abandonna entiérement le Jardin de sa maison, afin qu'il pût joindre à la théorie, l'expérience & la pratique. M. de la Quintinie se livra tout entier à l'Agriculture, & fit un grand nombre d'expériences curieuses & utiles. C'est lui qui fit voir le premier l'inutilité du chevelu que l'on laissoit aux racines des arbres que l'on transplantoit. C'est lui aussi qui découvrit le premier, par ses expériences, la méthode certaine & infaillible de bien tailler les arbres, pour les contraindre à donner du fruit, à le donner aux endroits où l'on veut qu'il vienne, & même à le répandre également sur toutes leurs branches; ce qui n'avoit jamais été, ni pensé, ni même cru possible. Le grand Prince de Condé, qui aimoit l'Agriculture, prenoit un extrême plaisir à s'entretenir avec lui; & Jacques II, Roi d'Angleterre, lui offrit une pension considérable, pour l'attacher à la culture de ses Jardins. Mais M. de la Quintinie refusa ces offres avantageuses par l'amour qu'il avoit pour sa Patrie, & trouva en France les récompenses dues à son mérite. Louis XIV créa, en sa faveur, la Charge de *Directeur général* des Jardins fruitiers & potagers de toutes ses maisons roïales, & M. Colbert lui en expédia les Provisions. La Quintinie mourut à Paris vers 1700. On a de lui un excellent Livre intitulé *Instructions pour les Jardins fruitiers & potagers*, 1725 2 vol *in* 4.

QUINTUS-CALABER. *Voy.* CALABER.

QUIQUERAN DE BEAUJEU, nom d'une ancienne & illustre Maison de Provence, qui descend de Rostan de Quiqueran qui demeuroit à Arles en 1143. Cette Maison a été décorée des premieres Charges de l'Etat à la Cour des Comtes de Provence; & depuis la réunion de cette Province à la Couronne, elle a eu des Chambellans & Maitres d'Hôtel de nos Rois, des Chevaliers de l'Ordre, des Officiers généraux, plusieurs Evêques, des Grands-Prieurs, des Grands-Croix, des Commandeurs, & un très grand nombre de Chevaliers de Malte, &c. On y remarque sur-tout les suivans.

QUIQUERAN DE BEAUJEU, (Pierre de) célebre Evêque de Senez, étoit fils d'Antoine de Quiqueran, Baron de Beaujeu, & d'Anne de Forbin. A l'âge de 18 ans, il fut fait Evêq. de Senez en 1544 ou 1545, & ce fut le premier Evêque nommé après le Concordat de Leon X & de François I. Il dut cette nomination singuliere à sa naissance & au grand nom qu'il s'étoit déja fait parmi les Savans de l'Europe; il seroit devenu un des plus habiles hommes de son siecle, s'il eût vécu plus long-tems mais une mort prématurée l'enleva à Paris le 18 Août 1550, à l'âge de 24 ans. Il nous reste de lui un magnifique éloge de sa Patrie, en vers latins sous ce titre, *de Laudibus Provinciæ*, à Paris 1551, *in fol.* 89 feuillets, & un *Poëme* latin sur le passage d'Annibal dans les Gaules aux bords du Rhône, près de la ville d'Arles. Ils ont été imprimés l'un & l'autre plusieurs autres fois. Le premier a été traduit en françois, par Pierre de Niny de Claret, Archidiacre d'Arles, *in* 8. Ce jeune Prélat étoit arriere petit-fils de Jean de Quiqueran, Chevalier, Baron de Beaujeu & de Vaquiere, Seigneur de Ventabren & de Monrouge, mort en 1466, lequel rendit à Louis III d'Anjou, Roi de Naples, & Comte de Provence, des services signalés, & en reçut de grandes récompenses. Le même Prélat étoit Cousin germain de Robert de Quiqueran de Beaujeu, Chevalier de S. Michel en 1508, Gouverneur des Villes d'Apt & de

Manosque en 1583, Maréchal des Camps & Armées du Roi en 1586, & premier Consul d'Arles en 1593.

Paul-Antoine de Quiqueran, son Cousin, & Chevalier de Malte, fut l'un des plus grands hommes de Mer de son tems, il combattit souvent & avec succès contre les Turcs, mais au mois de Janvier 1660, une tempête l'aïant obligé de relâcher dans un mauvais Port de l'Archipel, il y fut investi & attaqué par les 30 Galeres de Rhodes, que le Capitan Pacha *Mazamamet* commandoit en personne. Il en soutint le feu pendant un jour entier, & n'y succomba qu'après avoir épuisé ses munitions, & perdu les trois quarts de son Equipage. Il étoit chargé de fers, quand une seconde tempête, plus violente que la premiere, mit la Flotte victorieuse en tel danger, que Mazamamet se vit réduit à implorer le secours du Chevalier: M. de Beaujeu le sauva par l'habileté de sa manœuvre; ce qui fit tant de plaisir au Capitan, que pour le sauver à son tour, il supprima sa qualité de Chevalier, & le confondit avec les plus vils Esclaves; mais le grand-Visir qui, sans doute, en avoit eu avis, voulut le voir, le reconnut à sa mine guerriere & au portrait qu'on lui en avoit fait, & le fit mettre au Chateau des sept Tours, sans espérance de rançon ni d'échange. Louis XIV le redemanda envain, & les Vénitiens ne purent le faire comprendre dans le Traité de Candie. Il y avoit 11 ans qu'il étoit en prison, lorsque Jacques de Quiqueran, un de ses Neveux, âgé seulement de 22 ans, & Chevalier de Malte, forma le hardi dessein de le délivrer, & l'exécuta. Il passa à Constantinople avec M. de Nointel, vit son Oncle, (car on ne refusoit à personne la liberté de le voir) & lui porta des cordes en secret & à plusieurs reprises. Quand on jugea qu'il en avoit suffisamment, on convint du jour, de l'heure & du signal. Ce signal donné, le Chevalier descendit, & la corde se trouvant trop courte de 4 ou 5 toises, il s'élança dans la Mer, qui mouille le pied du Château. Le bruit qu'il fit en tombant attira quelques Turcs qui passoient dans un Brigantin; mais le neveu arrivant à force de rames dans un Esquif bien armé, les écarta, & le conduisit à bord d'un Vaisseau de Roi, que montoit le Comte d'Apremont, qui le ramena heureusement en France. Le Chevalier fut ainsi délivré après avoir été 11 ans prisonnier. Il est mort Commandeur de Bourdeaux.

QUIQUERAN DE BEAUJEU, (Honoré de) neveu de Paul Antoine de Quiqueran, & Frere de Jacques de Quiqueran dont il est parlé dans l'article précédent, fut l'un des plus illustres Prélats, & des meilleurs Prédicateurs de France. Il naquit à Arles le 29 Juin 1655, & entra dans la Congrégation de l'Oratoire, à l'âge de 17 ans. Il professa la Théologie à Arles, puis à Saumur, & y prêcha en même tems les Dominicales avec un succès étonnant. Ses Supérieurs, après la révocation de l'Edit de Nantes, l'envoïerent dans les Missions du Poitou & du Païs d'Aunis. Le célebre Flechier, Evêque de Nîmes se l'attacha en lui donnant un Canonicat dans sa Cathédrale, & le choisissant pour un de ses Grands Vicaires. Sa confiance fut bientôt pleinement justifiée. Le Maréchal de Montrevel, qui commandoit en Languedoc, informé que le Dimanche des Rameaux, les Fanatiques devoient tenir leur Assemblée dans un moulin des fauxbourgs de Nîmes, fit investir ce moulin avec ordre de le brûler. Les Habitans de Nîmes, croïant qu'on en vouloit à leur vie & à la ville, prirent l'allarme, & se réfugierent bien armés dans l'Eglise, résolus de se défendre jusqu'à la derniere extrémité. L'Abbé de Beaujeu monta aussi-tôt en Chaire, & parla avec tant de force & d'onction, que le calme, la dévotion même aïant succédé au tumulte, le service se fit à l'ordinaire, & que chacun s'en retourna chez soi en paix & tranquille. Il s'étoit accoutumé de si bonne heure à parler sur le champ, que de trois Carêmes entiers

Digitized by Google

qu'il prêcha à Aix, à Paris & à la Rochelle, & d'un grand nombre d'autres Sermons, il n'en avoit pas écrit quatre. Cette grande facilité à parler, & son éloquence le firent tellement admirer dans les Assemblées du Clergé de 1693 & de 1700, où il fut député du second Ordre, que le célebre Bossuet & l'Abbé Bignon, pour le fixer à Paris, lui firent donner une place d'associé à l'Académie des Inscriptions. Le Roi le nomma enfin en 1705, à l'Evêché d'Oleron, & presqu'aussitôt à celui de Castres. En prêtant serment de fidélité entre les mains du Roi, il prit en même tems congé de sa Majesté pour partir dès le lendemain; le Roi lui dit: *C'est bientôt; mais c'est bien fait.* Arrivé à Castres, il y établit un Séminaire, & il y remplit avec édification toutes les fonctions de son ministere. Louis XIV étant mort, en 1715, dans le tems de l'Assemblée générale du Clergé, M. l'Evêque de Castres fut choisi pour prononcer, à S. Denis, l'Oraison funebre de ce Monarque: ce qu'il fit avec beaucoup d'éloquence, par une *Harangue* qui a été imprimée. Il mourut à Arles, où il étoit allé voir sa famille, le 26 Juillet 1736, à 81 ans. On a un vol *in* 4 des *Mandemens*, des *Lettres*, & des *Instructions Pastorales* qu'il publia sur l'établissement de son Séminaire, sur les maladies contagieuses de Provence & de Languedoc, sur l'incendie de Castres, sur les abus de la mendicité, sur la Légende de Grégoire VII, & sur le fameux Concile d'Embrun, auxquels il n'étoit point favorable. Il portoit dans la Société une douceur, une aménité, un enjouement, des saillies & une vivacité qui en faisoient les délices; ami sûr & constant, il fit le bonheur & il emporta les regrets de tous ceux qui lui étoient attachés.

QUIRINI, (Antoine) Sénateur de Venise, & l'un des plus distingués de cette République, dans le tems de l'interdit jetté par le Pape Paul V. fit un savant *Ecrit* contre cet interdit en 1607, dans lequel il fait un grand usage des principes & des Ouvrages du célebre Gerson. Cet Ecrit d'Antoine Quirini fut approuvé par des Théologiens, par des Jurisconsultes & par le Conseil des dix, qui est celui qui juge des crimes d'Etat. M. de Thou en parle avec éloge.

QUIRINI, (Ange-Marie) savant Cardinal, & noble Vénitien, de la même famille que le précédent, naquit le 16 Mars 1680. Il entra jeune dans l'Ordre des Bénédictins de la Congrégation du Mont-Cassin, & continua ses études à Florence, où étant devenu Professeur, il y composa une Harangue, *de Mosaicæ Historiæ præstantiâ*, que son Général Ange Ninci fit imprimer. Le Pere Quirini vint ensuite en France vers 1710: il passa 2 ans dans l'Abbaïe de S. Germain-des-Prez, se lia avec les Savans, & parcourut ensuite toutes les Provinces de France, où il observa tout ce qu'il y avoit de plus curieux & de plus utile. La *Relation* qu'il a donnée lui-même de ce voïage, renferme des Anecdotes curieuses & très intéressantes. De retour en Italie, il dressa un plan de l'Histoire de ce païs, & publia une *Edition* des Livres de l'Office Divin, à l'usage de l'Eglise Grecque. Peu de tems après, le Pape Innocent XIII lui donna l'Archevêché de Corfou, où il composa son Livre int.: *Primordia Corcyræ ex antiquissimis monumentis illustrata*, Bresse 1738 *in* 4, ouvrage plein d'érudition & de Critique. Il fut fait Evêque de Brescia par Benoît XIII en 1726, puis Cardinal le 26 Novembre 1727. Il travailla alors à une édition des Ouvrages de quelques Saints Evêques de Bresce, & la publia en 1738, *in fol* sous ce titre: *Veterum Brixiæ Episcoporum Sancti Philastrii, & Sancti Gaudentii opera: nec non beati Ramperti & venerabilis Aldemanni opuscula*, &c. Il y joignit, en 1739, *Specimen variæ Litteraturæ quæ in urbe Brixiâ ejusque ditione paulò post Typographiæ incunabula florebat*, &c, *in* 4°. Etant devenu Bibliothécaire du Vatican, il procura la nouvelle *Edition* des Œuvres de Saint Ephrem. *Rome*

Digitized by Google

1742, 6 vol. *in fol.* Le Cardinal Quirini fut nommé par Benoît XIV, en 1743, Préfet de la Congrégation de l'*Indice*, & par l'Académie des Inscriptions de Paris, Académicien honoraire pour remplacer Dom Anselme Banduri. Il mourut à Brescia le 9 Janvier 1755, à 76 ans. Outre les Ouvrages dont nous avons parlé, on a encore de lui, 1. une Edition de l'*Enchiridion Græcorum*. 2. *Gesta & Epistolæ Francisci Barbari*, 3. Un Recueil de ses *Lettres* en dix Livres. 4. La *Vie* du Pape Paul II, contre Platine, *Rome* 1740 in 4. 5. Une *Edition* des Lettres du Cardinal Polus. 6. Quatre *Instructions Pastorales*, des *Lettres* qui ne sont pas dans le Recueil dont nous venons de parler : un Abregé de sa *Vie* jusqu'à l'année 1740, *Bresce* 1749, in 8; & quelques autres Ouvrages.

QUIRINUS, nom sous lequel Romulus fut adoré à Rome après sa mort. Ce nom lui fut donné, parcequ'il étoit fondateur des Romains, lesquels il appella lui-même *Quirites*, après avoir fait part de sa nouvelle ville aux Sabins, qui quitterent la ville de Cures, pour aller s'établir à Rome, comme le rapporte Tite-Live. Romulus avoit son temple sur la montagne qui, de son nom, fut appellée *Quirinale*. La porte de Rome par où on alloit à cette montagne, s'appelloit aussi *Quirinale*, aussi-bien que les fêtes qu'on célébroit tous les ans en son honneur.

QUIRINUS (*Publius Sulpicius*), Consul Romain, natif de *Lanuvium*, rendit de grands services sous l'empire d'Auguste. Après son consulat, il commanda une armée dans la Cilicie, où il soumit les peuples nommés *Hemonades*, & mérita par-là l'honneur du triomphe. Auguste, après la condamnation d'Archélaüs, envoïa Quirinus pour gouverner en Syrie, & faire le dénombrement de cette province & de la Judée. Il n'y a pas de doute que ce ne soit celui que S. Luc & Joseph nomment *Cyrenius*; & il y a tout lieu de croire que le saint Evangéliste lui attribue le dénombrement de la Judée, parcequ'il le continua & l'acheva; ce dénombrement aïant été commencé par *Sentius Saturnius*, qui étoit Gouverneur de la Judée dans le tems de la naissance de Notre-Seigneur. Quirinus fut ensuite Gouverneur de Caïus, petit-fils d'Auguste. Il épousa *Æmilia Lepida*, arriere-petite-fille de Sylla & de Pompée; mais il la répudia dans la suite, & la fit bannir de Rome d'une maniere honteuse. Il mourut l'an 22 de J. C.

QUIROS (Augustin de) savant Espagnol, natif d'Andujar, se fit Jésuite en 1585, & enseigna longtems la Grammaire, puis les saintes Lettres. Il fut élevé aux premieres charges de sa province, ensuite envoïé au Mexique, où il mourut le 13 décembre 1622, à 56 ans. On a de lui des *Commentaires* sur le Cantique de Moïse, sur Isaïe, Nahum, Malachie, sur l'Epître aux Colossiens, sur celle de S. Jacques, & sur quelques autres Livres de l'Ecriture-sainte.

QUISTORP (Jean), savant Théologien Luthérien, né à Rostock l'an 1584, fut Professeur de Théologie en cette ville, puis Surintendant des Eglises. Le savant Grotius étant tombé malade à Rostock, Quistorp l'assista à la mort & lui rendit tous les services d'un ami tendre & sincere. Nous avons dans la *Bibliotheque choisie* de Colomiès, la *Lettre* latine qu'il écrivit à cette occasion le 28 septembre 1645 à Culovius, auquel il rend compte de la mort de Grotius. Il mourut lui-même le 2 mai 1648. Ses principaux ouvrages sont, 1. *Articuli Formulæ Concordiæ illustrati*. 2. *Manuductio ad studium Theologicum*. 3. Des *Notes* latines sur tous les livres de la Bible. 4. Des *Commentaires* latins sur les Epîtres de S. Paul; des *Sermons* & des *Dissertations*. Jean Quistorp son fils, né en 1624, & mort en 1669, Pasteur & Professeur à Rostock, s'est aussi fait connoître par

Digitized by Google

divers Ouvr. de Théologie, où il n'y a pas assez de modération.

## R.

RABACHE (Etienne), Docteur de Sorbonne, de l'Ordre des Augustins, naquit à Vauves, dans le diocèse de Chartres, en 1556. Il fit à Bourges la réforme des Religieux de son ordre, & l'établissement de la Congrégation de S. Guillaume, le 30 août 1594. Il mourut à Angers, le 5 septembre 1616, à 60 ans.

RABAN MAUR (*Magnentius*), célebre Archevêque de Maïence, & l'un des plus savans Théologiens du 9e siecle, naquit à Maïence, ou plutôt à Fulde, en 788, de la meilleure noblesse du païs. Ses parens l'offrirent, à l'âge de dix ans, au monastere de Fulde. Il y fut instruit dans la vertu & dans les lettres, & fut ensuite envoïé à Tours, pour y étudier sous le fameux Alcuin. Il y fit tant de progrès, qu'il s'acquit beaucoup de réputation par ses ouvrages dès l'âge de 30 ans. De retour à Fulde, il en fut élu Abbé, & réconcilia Louis *le Débonnaire* avec ses enfans. Raban écrivit une *Lettre* pour consoler ce Prince que l'on avoit déposé injustement, & publia un *Traité* sur le respect que doivent avoir les enfans envers leurs peres, & les sujets envers leurs princes, il est dans Marca *de Concordiâ*, de Baluse Il succéda à Otgar, Archevêque de Maïence, en 847, fit paroître beaucoup de zele & de charité dans le gouvernement de son Eglise, condamna Gotescalc, & mourut dans sa terre de Winsel, en 856, à 68 ans, après avoir légué ses livres aux abbaïes de Fulde & de S. Alban. On a de lui un grand nombre d'ouvrages imprimés à Cologne en 1627, 6 tom. en 3 vol. *in-fol.* Les principaux sont, 1. des *Commentaires sur l'Ecriture-sainte*, qui ne sont presque, pour la plupart, que de simples extraits des Peres, selon la coutume des Commentateurs de son tems. 2. Un *Ecrit* en vers, en l'honneur de la sainte Croix. 3. Un *Traité de l'Institution des Clercs.* 4. Un *Traité du Calendrier ecclésiastique.*, où il enseigne la maniere de discerner les années bissextiles, & de marquer les indictions. 5. Un livre *sur la vue de Dieu, la pureté du cœur, & la maniere de faire pénitence.* 6. Un gr. Ouvr. intitulé, *de Universo, sive Etymologiarum Opus.* 7. Des *Homélies*; un *Martyrologe*, &c. Le *Traité des Vices & des Vertus*, qu'on lui attribue, est d'Halitgarius, Evêque d'Orléans. On trouve son *Traité contre les Juifs* dans le *Thesaurus* de Martene, & quelques autres petits Traités dans les *Miscellanea* de Baluse, & dans les Œuvres du P. Sirmond.

RABARDEAU (Michel), Jésuite qui a écrit *Optatus Gallus benignâ manu sectus*, Paris 1641, *in-4°.* Il mourut en 1649, à 77 ans.

RABEL (Jean), Peintre François, né à Fleury dans le seizieme siecle, a réussi dans le portrait. Daniel Rabel peignoit des fleurs.

RABELAIS (François) étoit de Chinon. Il prit l'habit de Cordelier dans le monastere de Fontenay-le-Comte, en Bas-Poitou. Une aventure scandaleuse l'aïant fait renfermer dans la prison monastique, il trouva le moïen de s'échapper. Son esprit enjoué & facétieux lui procura de puissans protecteurs, qui lui obtinrent du Pape Clément VII, la permission de passer dans l'Ordre de S. Benoît, au monastere de Maillezais. Rabelais quitta dans la suite tout-à-fait l'habit religieux, & alla étudier la Médecine à Montpellier, où il publia en latin les Aphorismes d'Hippocrate, & où il prit le dégré de Docteur. On dit que le Chancelier du Prat aïant fait abolir par arrêt du Parlement les privileges de la Faculté de Médecine de Montpellier, Rabelais eut l'adresse de le faire révoquer, en changeant d'idiome à

Digitized by Google

chaque personne à qui il s'adressoit. Ceux qui sont reçus Docteurs dans cette Université, portent la robe de Rabelais, qui y est en grande vénération. Sa capacité le fit ensuite connoître à Paris, & le Cardinal Jean du Bellay, qui en étoit Evêque, le choisit pour son Médecin ordinaire. Ce Prélat le mena en cette qualité à Rome, & lui obtint une bulle d'absolution de la faute qu'il avoit faite en quittant l'habit religieux. Il l'emploïa à son retour en quelques négociations, & lui donna une Prébende à S. Maur-des-Fossés, avec la Cure de Meudon, en 1545. Ce fut vers ce tems-là que Rabelais composa son *Pantagruel*. Il mourut à Paris en 1553, à 70 ans, & fut enterré dans le cimetiere de S. Paul. Il y a eu un très grand nombre d'éditions de ses *Œuvres* : la plus complette est celle d'Amsterdam en 1711, en 5 vol. *in*-8°. avec les *Notes* de M. le Duchat, *Amsterd.* 1741, 3 vol. *in*-4°. fig. de Picart. Les Elzevirs ont donné une édition du texte, 1663, 2 vol *in*-12. On y voit que Rabelais savoit bien le françois, l'italien, l'espagnol, l'allemand, le latin, le grec, l'hébreu, & même l'arabe; qu'outre cela, il étoit Grammairien, Poète, Philosophe, Médecin, Jurisconsulte, Astronome, & même Théologien. Ses Ecrits sont remplis de traits vifs, de railleries & de plaisanteries fines, & de satyres si ingénieuses, que les Savans l'ont comparé à Lucien. Mais il y tient des propos si licencieux sur les choses sacrées & sur les Religieux, qu'il est fort décrié pour les mœurs, & qu'il a été accusé d'impiété & d'irréligion. Monsieur l'Abbé Perau en a donné en 1752, en 3 vol. *in*-12, une édition où il a retranché les obscénités & les impiétés les plus révoltantes. On a encore de Rabelais des *Lettres* in-8°, qui sont estimées, & sur lesquelles M. de Sainte-Marthe a fait de bonnes Notes, & quelques Ouvrages de Médecine. On a gravé 120 estampes en bois, sous le titre de *Songes drolatiques de Pantagruel*, 1565, *in*-8°. rare.

RABIRIUS (Caïus), Poëte lat. contemporain de Virgile, écrivit un poëme de la guerre entre Auguste & Marc-Antoine. On en trouve des fragmens dans *Corpus Poet.* de Maittaire.

RABIRIUS, célebre Architecte, vivoit du tems de l'Empereur Domitien, qui l'emploïa à construire son palais, & d'autres excellens monumens d'architecture, dont on voit encore les restes.

RABUSSON (D. Paul), né en 1634, à Gannat dans le Bourbonnois, entra dans l'Ordre de Clugny en 1655. Il fut chargé, avec D. Cl. de Vert, de rédiger le Bréviaire de Clugny, dans lequel il inséra les belles hymnes de Santeuil, dont le Tourneux & lui fournissoient les pensées à ce poëte. Il fut élu Supérieur général de la Réforme en 1693, & mourut en 1717, à 83 ans.

RABUTIN (Roger, Comte de Bussy), Mestre-de-camp de la cavalerie légere de France, Lieutenant-Général des armées du Roi, Conseiller d'Etat, Lieutenant de Roi en Nivernois, & l'un des plus beaux esprits de la Cour de Louis XIV, naquit à Epiry, en Nivernois, le 3 avril 1618, d'une des plus nobles & des plus anciennes maisons du Duché de Bourgogne. Il servit dans le régiment de son pere dès l'âge de douze ans, & se signala tellement par sa valeur & par sa prudence en plusieurs sieges & combats, qu'il seroit parvenu à la dignité de Maréchal de France, s'il eût réprimé le penchant qui le portoit à critiquer & à plaisanter. Etant devenu veuf en 1648, il conçut une violente passion pour Madame de Miramion, & il l'enleva, mais ce fut inutilement : elle ne voulut point répondre à sa passion. En 1665, il fut reçu de l'Académie Françoise. La même année il courut, sous son nom, une histoire manuscrite & calomnieuse,

Digitized by Google

que l'on nomme l'*Histoire amoureuse des Gaules*, contenant l'histoire des amours de deux Dames (d'*Olonne* & de *Châtillon*), qui avoient un grand crédit à la Cour. Elle a été jointe à d'autres historiettes du tems, & imprimée en Hollande, 2 vol. *in*-12. & Paris, sous le titre de *Hollande*, 5 vol *in* 12. Le Roi, à qui on avoit porté cette Histoire manuscrite, en fut irrité ; & pour satisfaire les personnes offensées, il fit conduire M. de Rabutin à la Bastille, le 17 avril 1665. Ce Seigneur écrivit de la Bastille plusieurs Lettres, par lesquelles il avoue qu'il avoit composé cette Histoire, & qu'il en avoit confié l'original à la Marquise de la Baume, qui avoit abusé de sa confiance en en tirant une copie ; mais que l'on avoit changé & gâté les portraits pour lui faire des ennemis. Etant tombé malade à la Bastille, au mois de décembre de la même année, on le mit en liberté, & on lui permit de demeurer un mois à Paris. Il se retira ensuite dans ses terres, où il fut exilé jusqu'en 1681, que le Roi lui permit de revenir à Paris. Il le rappella même à la Cour en 1682, & lui permit, sur les pressantes sollicitations du Duc de Saint-Agnan, de se trouver à son lever ; mais aïant vu, au bout de huit jours, que le Roi évitoit de le regarder, cela continuant durant deux mois, il se retira de nouveau dans ses terres. Il fit un voïage à la Cour en 1687, pour les intérêts de ses enfans, & retourna chez lui l'année suivante. Il ne cessa d'offrir ses services à Sa Majesté, en obtint plusieurs graces pour sa famille, & mourut à Autun, le 9 avril 1693, à 75 ans. On a de lui, 1. des *Mémoires*, en 2 vol. *in* 4°. ou *in* 12. touchant ce qui lui est arrivé à la Cour & à la Guerre, & ce qui s'est passé depuis sa disgrace. 2. Sept volumes de *Lettres*. 3. Une petite *Instruction pour se conduire dans le monde*, qu'il donna à ses fils en les envoïant, l'un à l'académie, & l'autre au college. Cette Instruction est pieuse & fort sage. Avant que M. Rabutin fut renfermé à la Bastille, on dit qu'il avoit un petit Livre proprement relié en maniere d'*Heures*, dans lequel, au lieu des images que l'on met dans les Livres de Prieres, il avoit inséré les Portraits en mignature de quelques Seigneurs de la Cour, dont les femmes étoient soupçonnées de galanterie ; & qu'au bas de chaque portrait, il avoit mis un petit discours en forme d'Oraison, accommodé au sujet. Par cet abus sacrilege (dont il se repentit dans la suite) il se servoit à l'église de ce livre, comme d'un livre de prieres, & il l'appelloit ses *Heures galantes*. C'est à ce livre que Boileau fait allusion dans les vers suivans de sa huitieme Satyre :

*J'irois, par ma constance aux affronts endurci,*
*Me mettre au rang des Saints qu'a célébrés Bussi ?*

RABUTIN (François Bussy de), Gentilhomme de la Compagnie du Duc de Nevers, est célebre par ses *Mémoires militaires*, qu'il fit imprimer à Paris en 1574, *in*-8°. Il vivoit sous les regnes de Henri II & de Charles IX.

RACAN (Honorat de Beuil, Marquis de), très célebre Poëte françois, naquit à la Roche-Racan, en Touraine, en 1589, d'un pere qui étoit Chevalier des Ordres du Roi, & Maréchal de-camp. Il fut mis Page à la Cour du Roi Henri IV, en 1605, où il s'appliqua à la poésie Françoise, sous la conduite de Malherbe, qu'il eut occasion d'y connoître chez M. de Bellegarde, son allié. Il s'y acquit une réputation immortelle par ses *Bergeries* ou *Eglogues*, & par ses *Odes sacrées* & sa *Paraphrase des sept Pseaumes*. Racan fut un des premiers membres de l'Académie Françoise Il fit quelques campagnes, & se maria à l'âge de 39

ans : sa postérité est aujourd'hui tout ce qui reste de la maison de Beuil, une des meilleures du royaume. Il n'avoit point étudié ; il avoit même une si grande incapacité pour la langue latine, qu'il ne put jamais apprendre par cœur le *Confiteor*, & qu'il étoit obligé de le lire, lorsqu'il alloit à confesse. Il avoit la voix si basse, qu'on avoit beaucoup de peine à l'entendre. Ce qui fit, qu'aïant un jour achevé dans une nombreuse compagnie un conte fort agréable, voyant que personne ne rioit, il se tourna vers Ménage, en lui disant : *Je vois bien que ces Messieurs ne m'ont pas entendu ; traduisez-moi, s'il vous plaît, en langue vulgaire.* Son engagement dans le mariage, ne rallentit pas son amour pour les muses. Il mourut au mois de février 1670, à 82 ans. C'est un de nos meilleurs Poëtes dans le genre pastoral & dans le lyrique. La plupart de ses *Œuvres* ont été imprimées à Paris, chez Coutelier, en 1724, 2 vol. *in*-12. Boileau en parle ainsi dans le premier chant de son Art Poétique :

*Malherbe d'un héros peut vanter les exploits,*
*Racan chanter Philis, les bergers & les bois.*

Et dans sa neuvieme Satyre :

*Sur un ton si hardi, sans être téméraire,*
*Racan pourroit chanter au défaut d'un Homere.*

RACHEL, seconde fille de Laban, épousa le Patriarche Jacob, 1752 av. J. C. Elle en eut Joseph & Benjamin.

RACHEL (Joachim), Poëte Allemand, dans la Basse-Saxe, s'est distingué par ses *Satyres* ; ce qui l'a fait surnommer *le Lucile Allemand*. Il étoit Recteur de l'Ecole de Norden, au 17e siecle.

RACINE (Jean), très-célebre Poëte François, naquit à la Ferté-Milon, le 21 décembre 1639. Il fut élevé à Port-Royal, où Marie des Moulins, sa grand'mere, s'étoit retirée, y aïant une fille Religieuse. Il fit paroître, dès son enfance, un génie & des talens extraordinaires pour les Belles-Lettres. L'étude des anciens Auteurs Grecs eut sur-tout pour lui un attrait particulier. Au sortir de Port Royal, il vint faire sa logique au college d'Harcourt. Ce fut en 1660 qu'il commença à se faire connoître pour un poëte habile, par deux *Odes* sur le mariage du Roi, dont l'une est intitulée, *la Renommée aux Muses*, & l'autre, *la Nymphe de la Seine*. M. Colbert, à la recommandation de Chapelain, lui envoïa d'abord cent louis de la part du Roi, & le mit peu après sur l'Etat pour une pension de 600 liv. dont Racine a joui pendant toute sa vie. Un de ses oncles maternels, le P. Sconin, Chanoine régulier de Ste Genevieve, Prieur de S. Maximin, Official & Grand-Vicaire d'Usez, auroit bien voulu l'attirer dans l'état régulier ; mais la répugnance qu'il avoit à s'engager, & quelques autres difficultés, l'aïant fait revenir à Paris, il se jetta dans la carriere du théatre. Il n'avoit que 21 ans, lorsqu'il donna sa *Thébaïde*. Quoique cette tragédie ne fût pas comparable aux belles pieces de Corneille, elle reçut cependant des applaudissemens. Racine donna successivement dix autres tragédies, qui ne furent pas moins applaudies que celles de Corneille, & qui partagent encore les sentimens du Public, pour savoir lequel de ces deux grands hommes a fait les tragédies les plus parfaites. Quelque sentiment que l'on prenne, on ne peut contester à Racine le génie, l'expression, & les autres qualités qui caractérisent les plus grands poëtes. Avant de livrer au théatre sa tragédie d'*Alexandre*, il alla la montrer à Corneille, qui après l'avoir lue, dit à l'Auteur, qu'*il avoit un grand talent pour la poé-*

Digitized by Google

*sie, mais qu'il n'en avoit point pour la tragédie* : ce qui prouve que l'on peut avoir les plus grands talens, sans avoir le goût pour en juger. Ce fut vers ce tems-là que Racine lia une étroite amitié avec Boileau, qu'il consulta toujours depuis, & qu'il regardoit comme son maître. Ce fut aussi vers le même tems qu'il se brouilla avec MM. de Port-Royal. M. Nicole tourna en ridicule Desmarets de Saint-Sorlin dans ses Lettres intitulées *Visionnaires*, dans la premiere desquelles il dit que les faiseurs de romans & les poëtes de théatre étoient des *empoisonneurs publics des ames*. Racine, que MM. de Port-Royal n'avoient plus voulu voir depuis qu'il s'étoit livré à ce genre de poësie, s'appliqua ces paroles; & s'imaginant que M. Nicole avoit voulu l'humilier, il écrivit contre MM. de Port-Royal une premiere *Lettre*, qui fit grand bruit, & qui fut réfutée par Barbier d'Aucour, & par M. du Bois. Le jeune Poëte répliqua par une seconde *Lettre*, aussi piquante que la premiere; mais avant que de la rendre publique, il la montra à son ami Boileau, qui lui dit après l'avoir lue, que cet ouvrage *feroit honneur à son esprit, mais n'en feroit point à son cœur, parce qu'il y attaquoit des personnes de mérite, auxquels il avoit les plus grandes obligations. Eh bien*, répondit Racine pénétré de ce reproche, *le Public ne la verra jamais*. Il la supprima en effet; & elle n'a été imprimée qu'après sa mort. Son *Andromaque*, qui parut en 1667, eut le plus grand succès, & coûta la vie au célebre acteur Mont-Fleury, par les violens efforts qu'il fit en jouant le rôle d'Oreste. Racine fut alors pourvu du prieuré de l'Epinay, mais il n'en jouit pas long-tems. Ce Bénéfice lui fut enlevé par un Régulier, qui le lui disputa par un procès que *ni lui, ni ses Juges n'entendirent jamais*, comme il le dit dans la préface de sa comédie des *Plaideurs*, qu'il composa à cette occasion, & qu'il imita des *Guêpes d'Aristophane*. Il y désigne & il y tourne en ridicule plusieurs personnes alors très-connues. La manie du Juge qui veut toujours juger, fait allusion à un Président qui exerçoit son métier jusques dans son domestique. La dispute entre la Comtesse & Chicaneau, s'étoit réellement passée entre la Comtesse de Crissé & un fameux Plaideur, chez Boileau le Greffier. Le discours de l'Intimé, qui, dans la cause du chapon, commence par cet exorde de Cicéron : *Quæ res duæ plurimùm possunt..... gratia & eloquentia*, désigne un Avocat qui s'étoit servi du même exorde dans la cause d'un Pâtissier contre un Boulanger, & ainsi de plusieurs autres traits.

La Comédie des *Plaideurs* fut suivie de *Britannicus*, *Bérénice*, *Bajazet*, *Mithridate*, *Iphigénie* & *Phedre*, Tragédies qui eurent toutes le plus brillant succès. Il fut reçu de l'Académie Françoise en 1673, & Louis XIV le choisit pour travailler à son Histoire, conjointement avec Boileau, en 1677. Sa *Phedre*, qui parut cette année, fut la derniere de ses pieces profanes. Les grands sentimens de religion dont il avoit été rempli dès son enfance, se réveillerent alors, & il prit le parti de renoncer pour toujours au théatre, quoiqu'il n'eût qu'environ 38 ans : sa ferveur alla même jusqu'à vouloir se faire Chartreux; mais son Directeur trouvant ce parti trop violent, & trop peu conforme à son caractere, lui conseilla prudemment de rester dans le monde, & de se marier à quelque personne vertueuse. Racine, docile à cet avis, épousa Catherine de Romanet, fille d'un Trésorier de France. M. de Colbert lui fit avoir une charge de Trésorier de France au bureau des finances d'Amiens, qui étoit tombée aux parties casuelles. En 1690, il eut une charge de Gentilhomme ordinaire du Roi, à laquelle il en joignit

Digitized by Google

joignit une de Secrétaire du Roi. Aussi-tôt après son mariage, desirant de se réconcilier avec MM. de Port-Royal, il alla d'abord faire sa paix avec M. Nicole, qui le reçut à bras ouverts; & peu après Boileau le conduisit chez M. Arnauld, qui devoit être le plus irrité à cause des plaisanteries piquantes que le Poëte avoit écrites sur la Mere Angélique, sœur de ce célebre Docteur. M. Arnauld étoit en nombreuse compagnie, lorsque Racine, humble & confus, alla se jetter à ses pieds: le Docteur se jetta aux siens, & tous deux s'étant embrassés, se jurerent une amitié éternelle. Quoique Racine se fût fait un devoir de religion de ne plus penser à la poésie, il s'y vit néanmoins rappellé par Madame de Maintenon, qui le força en quelque sorte de travailler pour les Demoiselles de S. Cyr. C'est à cette condescendance que l'on doit la tragédie d'*Esther*, qui fut représentée en présence de toute la Cour par les Demoiselles de S. Cyr, que l'Auteur avoit formées luimême à la déclamation. Elle eut un applaudissement universel. D'ailleurs, le sujet étoit heureusement choisi, & assorti au lieu & aux circonstances où se trouvoit la Cour. *Les jeunes & tendres fleurs transplantées* ressembloient aux Demoiselles de S. Cyr; *Vasti*, à la Marquise de Montespan: *Esther* étoit Madame de Maintenon. Ces sortes d'applications particulieres contribuerent encore au succès de cette piece, qui parut en 1689. Racine fit la même année, pour la Maison de S. Cyr, quatre *Cantiques spirituels*, pleins de beauté & d'onction. Le Roi les fit exécuter plusieurs fois devant lui; & lorsqu'il entendit chanter ces paroles:

*Mon Dieu, quelle guerre cruelle!*
*Je trouve deux hommes en moi.*

il se tourna vers Madame de Maintenon, en lui disant: *Madame, voilà deux hommes que je connois bien.* Le succès d'*Esther*, si bien mérité, n'empêcha pas Racine de reconnoître qu'elle étoit défectueuse. Il entreprit donc de traiter un autre sujet tiré de l'Ecriture-sainte, & de faire une tragédie plus parfaite. Racine fit *Athalie*; & cette piece qui parut en 1691, est peut être la plus belle tragédie françoise que nous aïons. Cette piece admirable eut néanmoins d'abord peu de succès, & le Poëte craignant d'avoir manqué son sujet, s'en plaignit à son ami Boileau, qui lui soutint au contraire, qu'*Athalie* étoit son chef d'œuvre: *Je m'y connois*, lui disoit-il, *& le Public y reviendra.* Il y revint en effet, mais ce ne fut que sous la régence de M. le Duc d'Orléans, & Racine n'eut pas le plaisir de voir accomplir la prédiction de son ami. Après la composition d'*Athalie*, il ne songea plus qu'à écrire l'Histoire du Roi. Sa Majesté lui fit communiquer tous les Mémoires nécessaires, & voulut encore qu'il l'accompagnât dans ses campagnes, pour être témoin lui-même des choses qu'il devoit transmettre à la postérité. Lorsque Racine avoit fait quelque morceau intéressant, il alloit le lire au Roi, qui avoit pris beaucoup de goût pour lui, & qui aimoit à l'entendre lire, parcequ'il avoit un talent singulier pour faire sentir les beautés de ce qu'il lisoit; mais il n'eut pas le tems d'achever cette Histoire, sa trop grande sensibilité aïant abrégé ses jours. Témoin de la misere du peuple, il composa un Mémoire solide & bien raisonné sur les moïens de le soulager. Madame de Maintenon, à qui il l'avoit communiqué, le lisoit, lorsque le Roi entra chez elle, le prit, & en voulut savoir l'Auteur, quoique la Marquise eut promis le secret. Ce Prince loua le zele de Racine, mais il trouva mauvais qu'il se mêlât de choses qui ne le regardoient pas, & ajouta d'un air fâché: *Parcequ'il sait*

*faire parfaitement des vers, croit-il tout savoir? & parcequ'il est grand poëte, veut-il être ministre?* Ces paroles furent un coup de foudre pour Racine. Il ne s'occupa plus que d'idées tristes, & mourut peu de tems après à Paris, le 21 avril 1699, à 60 ans. Il voulut être enterré à Port-Royal des Champs, où il avoit été élevé. On a donné une magnifique édition de ses Ouvrages, *Paris* 1765, 3 vol. *in*-4°. Il y en avoit déja une de *Londres*, 1723, 2 vol. *in*-4°. Il y en a une édit. avec des Commentaires, *Paris*, 7 vol. *in*-8°. Les éditions ordinaires ont 2 ou 3 vol. *in*-12. On a encore de lui l'*Histoire de Port-Royal*, 1767, 2 parties *in*-12. & d'autres Ouvrages donnés au Public par son Fils, en 1747, en 2 vol. *in*-12, sous le titre de *Mémoires de la Vie & Lettres de Jean Racine*. L'*Histoire de Port-Royal*, selon M. l'Abbé d'Olivet, & à notre avis les deux *Lettres* qu'il écrivit contre MM. de Port-Royal, sont des chefs-d'œuvre; & nous n'avons aucun Ouvrage en prose écrit avec plus d'esprit, de pureté & d'élégance. Les morceaux qu'il avoit composés de l'Histoire de Louis XIV, périrent dans l'incendie de la maison de M. de Valincourt, à S. Cloud, à qui Boileau les avoit remis en manuscrit. Madame de Romanet, sa veuve, mourut à Paris au mois de novembre 1732, aïant eu de Racine deux fils & cinq filles. L'aîné eut la charge de Gentilhomme ordinaire chez le Roi, qu'avoit son pere. Boileau fit les quatre vers suivans, pour être mis au bas de son portrait:

*Du théatre françois l'honneur & la merveille,*
*Il sut ressusciter Sophocle en ses écrits,*
*Et dans l'art d'enchanter les cœurs & les esprits,*
*Surpasser Euripide & balancer Corneille.*

RACINE (Louis), fils du précédent, naquit à Paris en 1692. Contre l'avis de Boileau ami de son pere, il s'occupa de la poësie, & fit paroître en 1720 son *Poëme de la Grace*. Le Cardinal de Fleury qui avoit connu le pere, procura au fils un emploi dans les Finances, qui lui donna les moïens de couler des jours tranquilles & heureux avec une épouse qu'il chérissoit. Leur fils unique périt à Cadix lors du tremblement de terre de Lisbonne, en 1755. M. Racine ne mena plus qu'une vie triste, qui fut terminée en 1763. Son *Poëme de la Religion* a eu un grand succès; il a été imprimé *in*-8° & *in*-12. Il y a trois autres volumes de ses *Œuvres diverses*, des *Mémoires sur la vie de Jean Racine*, & ses *Lettres*, chacun un volume; des *Remarque* sur les Tragédies de son pere, 3 vol. *in*-12; & une *Trad. de Milton*, 3 vol *in*-8°. moins estimée que celle de M. Dupré de S. Maur.

RACINE (Bonaventure), né à Chauny le 25 novembre 1708, vint achever ses études à Paris, au college Mazarin. Il se rendit habile dans les langues latine, grecque & hébraïque, & dans les sciences ecclésiastiques. M. de la Croix-Castries, Archevêque d'Albi, l'appella en 1729, pour rétablir le college de Rabastens, dont les habitans demandoient la restauration. M Racine fit fleurir dans ce college les lettres & la piété, pendant deux ans; mais il en fut ensuite exilé à cause de son attachement aux anticonstitutionnaires, & se retira à Montpellier auprès de M. Colbert, qui le chargea de la direction du college de Lunel. Il en sortit secrétement peu de tems après, pour éviter des ordres rigoureux, passa à la Chaise-Dieu, pour y voir M. de Senez, puis à Clermont, où il vit la fameuse niece de M. Pascal, & vint à Paris, où il se chargea de l'éducation de quelques jeunes gens au college d'Harcourt. Il fut encore obligé d'en sortir en 1734, par ordre de M. le Cardinal

Digitized by Google

de Fleury ; & depuis ce tems, il se renferma, & vécut dans sa retraite, uniquement occupé de l'étude & de la priere. M. de Caylus, évêque d'Auxerre, résolu de se l'attacher, lui donna un canonicat d'Auxerre, & lui conféra tous les Ordres sacrés. Mais ces nouveaux titres n'apporterent aucun changement dans la maniere de vivre de M. Racine, qui mourut à Paris, épuisé par le travail, le 15 mai 1755, à 47 ans. Il fut enterré à S. Severin. On a de lui, 1. quatre Ecrits sur la dispute qui s'étoit élevée touchant la crainte & la confiance, qui plurent à tous les contendans, à cause de la modération avec laquelle ils sont composés. 2. Un *Abrégé de l'Histoire Ecclésiastique*, en 13 vol. *in*-12. & 13 *in*-4°. Cet Ouvrage a eu le plus grand succès, sur-tout auprès de ceux qui sont opposés à la bulle *Unigenitus*, & qui n'aiment pas les Jésuites, lesquels y sont fort maltraités. L'Auteur se proposoit de pousser cet *Abrégé* au moins jusqu'en 1750, mais la mort ne lui en a pas donné le tems. Un de ses amis a donné l'*Histoire* des 33 premieres années du 18e siecle, en 2. vol. *in*-12. On a imprimé des *Réflexions* de M. Racine sur l'Hist. Ecclésiastique, 2 vol. *in*-12. qui sont un *Abrégé* de son *Abrégé*.

RACONIS (Charles-François d'Abrade), né en 1580 au château de Raconis, dans le diocèse de Chartres, après avoir professé la Philosophie au college du Plessis, & la Théologie à celui de Navarre, devint Evêque de Lavaur en 1637, & mourut en 1646. On a de lui *Conférences avec les hérétiques*, 1618, *in*-12 ; une *Théologie* & une *Philosophie* latines ; *Vie de la Duchesse de Mercœur ; Oraison funebre du Maréchal de Schomberg ; Réponse à la Trad. de l'Eglise* de M. Arnaud.

RADEGONDE (Ste), Reine de France, célebre par sa beauté & par sa vertu, étoit fille de Berthaire, Roi de Thuringe, & naquit en 519. Elle fut élevée dans le paganisme jusqu'à l'âge de dix ans, que le Roi Clotaire I l'emmena, & la fit instruire dans la Religion Chrétienne. Ce Prince l'épousa lorsqu'elle eut atteint l'âge nubile ; & l'on dit qu'il lui permit, six ans après, de se faire Religieuse. Elle prit le voile à Noïon, de la main de S. Medard, d'où elle alla à Tours honorer le tombeau de S. Martin. Elle fixa ensuite sa demeure à Poitiers, où elle mourut saintement, le 13 août 587, à 68 ans, dans l'abbaïe de Sainte Croix, qu'elle avoit fait bâtir. Nous avons sa *Vie*, Poitiers 1527, *in*-4°. traduite du latin par Jean Bouchet : il y en a une plus moderne, par le P. de Monteil, *Rodez* 1627, *in* 12. & son *Testament* dans le Recueil des Conciles.

RADEMAKER, habile Peintre Hollandois, qui a excellé dans le païsage. Ses desseins sont rares & très-recherchés des connoisseurs.

RADERUS (Matthieu), habile Jésuite, natif du Tirol, dont on a *Bavaria sancta* & *Bavaria pia*, 4 vol. *in-fol.* *Viridarium Sanctorum*, & un grand nombre d'autres Ouvrages remplis d'érudition. C'est lui qui publia, en 1615, la *Chronique d'Alexandrie*, in-4°. qui est curieuse & estimée. Il mourut le 22 décembre 1634, à 74 ans.

RADULPHE, ou RAOUL. *Voyez* RODOLPHE.

RADZIWIL (Nicolas), Palatin de Wilna, grand Maréchal & Chancelier de Lithuanie, étoit d'une des plus illustres maisons de Pologne. Dans sa jeunesse, il voïagea dans la plupart des païs de l'Europe, & s'acquit à son retour l'estime & l'amitié de Sigismond Auguste, Roi de Pologne, qui le fit Capitaine de ses Gardes. Il devint ensuite un des plus grands Généraux de son tems, & commanda trois fois les Armées Polonoises dans la Livonie. Il soumit cette province à la Pologne, après avoir remporté une victoire complette sur les Allemands, où l'As-



Digitized by Google

chevêque de Riga & le grand Maître des Chevaliers de Livonie furent faits prisonniers. Quelque tems après, aïant embrassé publiquement la Religion Protestante, à la persuasion de sa femme, il fit prêcher des Ministres dans Wilna, & les chargea de traduire la Bible en langue polonoise. Radziwil fit imprimer cette *Traduction* à ses dépens en 1563, *in-fol.* & mourut en 1567, laissant quatre fils, qui embrasserent dans la suite la Religion Catholique.

RAGOTSKI (François-Léopold), Seigneur Hongrois, accusé d'avoir voulu soulever la Hongrie contre l'Empereur, fut mis en prison en 1701. Il trouva le moïen d'enivrer ses gardes, & de s'évader à deux heures après midi, avec un habit de Soldat, qu'un Capitaine lui avoit donné. Ce malheureux Capitaine eut le poing coupé, la tête tranchée, & fut écartelé. La femme du Prince Ragotski fut enfermée dans un couvent; ses enfans furent remis à la garde du Maître d hôtel de l'Evêq. de Raab; tous leurs domestiques emprisonnés. Le Prince se mit à la tête des mécontens de Hongrie; mais ce royaume étant pacifié, il vint en France, & de-là en Turquie, où il finit ses jours à Rodosto en 1735, à 56 ans. On a donné sous son nom un *Testament Politique*, 2 vol. *in-12*. Son cœur est enterré aux Camadules de Grosbois, où il avoit demeuré long-tems pendant son séjour en France.

RAGUEAU (François), habile Professeur en Droit dans l'Université de Bourges, est Auteur d'un *Commentaire* fort étendu sur les Coutumes de Berry, 1615, *in-fol.* un *Indice des Droits Roïaux*, que Lauriere a fait réimprimer en 1704, 2 vol. *in-4°.* & d'autres Ouvrages estimés. Il mourut en 1605.

RAGUEL. *Voyez* TOBIE.

RAGUENET (François), natif de Rouen, embrassa l'état ecclésiastique, & s'appliqua à l'étude des Belles-Lettres & de l'Histoire. Il remporta la prix de l'Académie Françoise en 1689, & mourut à Paris en 1722. Ses principaux Ouvrages sont, 1. les *Monumens de Rome*, Paris 1700 & 1702, *in-12*. Ce petit Ouvrage valut à l'Auteur des Lettres de Citoïen Romain, dont il prit le titre depuis ce tems-là. 2. Le *Parallele des François avec les Italiens dans la Musique & dans les Opéra*, avec une Défense de ce *Parallele* contre ceux qui avoient attaqué cet Ouvrage, parce qu'il y donnoit la préférence aux Italiens, *in-12*. 3. L'*Histoire d'Olivier Cromwel*, 1671, *in-4°.* point estimée 4. *Histoire de l'ancien Testament*. 5. *Histoire du Vicomte de Turenne*, imprimée à la Haye en 1738, 2 vol. *in 12*, mauvais ouvrage. On attribue encore à l'Abbé Raguenet les Voïages & Avantures (*imaginaires*) de Jacques Sadeur dans la découverte de la Terre Australe; mais il est de Gabriel Frogny, Cordelier apostat.

RAGUSE (Jean de). *Voyez* JEAN DE RAGUSE.

RAHAB, femme de la ville de Jéricho, réfugia chez elle les deux espions que Josué avoit envoïés pour reconnoître le païs, à la prise de cette ville, 1451 avant J. C. Josué épargna Rahab avec tout ce qui étoit dans sa maison, selon le serment que les espions lui en avoient fait, lorsqu'elle les tint cachés & leur sauva la vie. Rahab épousa ensuite Salmon, Prince de la Tribu de Juda, dont elle eut Booz, l'un des ancêtres de Notre-Seigneur. Les Savans ne conviennent pas tous que Rahab ait été une femme de mauvaise vie. Pagnin, Arias Montanus, & plusieurs autres, soutiennent que le mot hébreu *Zonab*, attribué à Rahab dans Josué, ne signifie pas en cet endroit une femme de mauvaise vie, mais seulement *une hôtesse*, ou *une aubergiste*. Ils disent qu'il n'y a aucune apparence que les espions de Josué se soient retirés chez une femme publique, ni

Digitized by Google

que Salmon, Prince de la Tribu de Juda, eût voulu l'épouser.

RAIMOND DE PEGNAFORT OU DE ROCHEFORT. (S.) né au château de Pegnafort, près de Barcelonne, en 1175, enseigna le Droit Canon à Boulogne avec réputation. Il devint ensuite Chanoine & Prévôt de l'Eglise de Barcelone, & se fit Dominicain en 1222. Le Pape Grégoire IX le fit ensuite son Chapelain & son Pénitencier, & l'emploïa à la compilation des Décrétales; il voulut même lui donner l'archevêché de Tarragone: mais S. Raimond le refusa, & obtint la permission de se retirer dans la maison de son Ordre à Barcelone, pour y vaquer à l'étude & à la priere avec plus de tranquillité. Il fut élu Général de son Ordre le 24 mai 1238, & se démit de cette dignité le 3 Juin 1240, préférant la vie douce & tranquille qu'il menoit auparavant dans sa retraite, aux fonctions du généralat. Il eut beaucoup de part à l'établissement de l'ordre de la Mercy. Ce fut par son crédit que l'Inquisition fut établie dans le roiaume d'Arragon & dans le païs de Languedoc. Les Papes lui donnerent l'autorité de pourvoir aux offices de ce redoutable tribunal. Il mourut à Barcelone, le 6 janvier 1275, à 99 ans accomplis. Le Pape Clément VIII le canonisa le 29 avril 1601. Outre la *Compilation des Décrétales*, nous avons de S. Raimond de Pegnafort une excellente *Somme des Cas de Conscience*, dont la meilleure édition est celle du P. Laget, *Lyon* 1718, *in fol.*

RAIMOND (Pierre), *lou Prou*, c. à d. *le Preux* & *le Vaillant*, naquit à Toulouse, & fut aussi grand Guerrier que bon Poëte en langue provençale. Il suivit l'Empereur Frédéric dans l'expédition de la Terre-Sainte, où il se distingua: le métier des armes ne l'empêcha pas de faire en Syrie plusieurs Pieces de Vers, qu'il adressoit à Josserande de Puech, de noble & ancienne maison de Toulouse. A son retour, il choisit pour objet de ses Vers une Dame de la maison de Caiolet, & mourut en 1225, à la guerre des Comtes de Provence contre les Albigeois. Il avoit fait un *Poëme* contre les erreurs des Arriens, & un autre où il blâmoit les Rois & les Empereurs d'avoir laissé prendre trop de pouvoir aux Ecclésiastiques. Pétrarque l'a imité en plusieurs choses.

RAIMONDI. *Voyez* MARC-ANTOINE.

RAINIER, habile Dominicain, natif de Pise, Vice-Chancelier de l'Eglise Romaine, & Evêque de Maguelone, mort le 13 janvier 1249, est Auteur de plusieurs Ouvrages. Le plus considérable de tous est un Dictionnaire Théologique, qu'il a intitulé *Pantheologia*, & dans lequel il a rangé les matieres théologiques par ordre alphabétique. La meilleure édition de cet ouvrage, est avec les Additions du P. Nicolaï, Dominicain, *Lyon* 1655, 3 vol. *in-fol.* réimpr. en 1670.

RALEGH. *Voyez* RAWLEGH.

RAMAZZINI (Bernardin), habile Médecin Italien, né à Carpi le 5 novembre 1633, après avoir exercé la Médecine avec succès à Rome & à Carpi, alla la pratiquer & la professer à Modene, puis à Padoue, où il mourut le 5 novembre 1714, à 81 ans, aïant eu 3 enfans: il étoit de plusieurs Académies. On a de lui une *Dissertation* latine sur les Maladies des Artisans, un *Traité* latin de la conservation de la santé des Princes, & plusieurs autres Ouvrages de Médecine & de Physique, qui sont estimés, & dont le Recueil a été imprimé à Londres, 1716, *in*-4°. Un de ses grands principes étoit, que pour conserver la santé, *il falloit varier ses occupations & ses exercices*, & il le mettoit en pratique.

RAMBAM. *Voyez* MAIMONIDE.

RAMBOUILLET (Charles d'Angennes, Marquis de), Chevalier



Digitized by Google

des Ordres du Roi, Conseiller d'Etat, & Maréchal-de-camp, fut envoïé Ambassadeur en Piémont en 1617, pour moïenner la paix entre le Roi d'Espagne & le Duc de Savoie. Il mourut à Paris le 26 février 1652, à 75 ans. Catherine de Vivonne, son épouse, qu'il avoit épousée en 1600, étoit une femme de beaucoup d'esprit, qui se plaisoit avec les savans. C'est elle & ses quatre filles, dont l'esprit étoit fort orné, qui rendirent si fameuse parmi les personnes de génie l'hôtel de Rambouillet, sous le regne de Louis XIII, & au commencement de celui de Louis XIV. Elle mourut le 27 décembre 1665. De ses quatre filles, deux furent Abbesses d'Hieres, une le fut de S. Etienne de Rheims, & la quatrieme épousa le Duc de Montausier. *Voyez* Sainte Maure Angennes, Fargis.

RAMBOUTS (Théodore), Peintre d'Anvers, mort en 1642, a excellé dans le petit. Il a représenté des preneurs de tabac, des buveurs, & d'autres sujets semblables, où l'on admire la légéreté & la finesse de sa touche.

RAMBURES (David Sire de), Chambellan du Roi, & grand Maître des Arbalêtriers de France en 1411, étoit de l'illustre & ancienne maison de Rambures, en Picardie. Il rendit des services signalés au Roi Jean, à Charles V & à Charles VI, & fut tué à la bataille d'Azincourt, avec trois de ses fils, en 1415.

RAMEAU (Jean-Philippe), né à Dijon en 1683, avec une forte inclination pour la musique, suivit les Opéras ambulans, dans l'idée que la pratique sert à fortifier l'Artiste. A 18 ans il donna ses premiers Essais en Musique: il ne réussit pas, parcequ'ils ne ressembloient à rien de ce que l'on connoissoit alors en musique. Il fit ensuite une étude particuliere du clavessin, & toucha l'orgue à Dijon & à Clermont. Il vint enfin à Paris, où il prit des leçons du célebre Marchand, qui lui découvrit toute la magie de son art; mais s'appercevant qu'il ne primeroit jamais dans cette partie, il l'abandonna, pour ne s'occuper que de la théorie de la musique. Par ses soins, on vit à l'Opéra un spectacle & un orchestre nouveau. La difficulté d'exécuter sa musique rebuta d'abord; il tint bon, & l'on vit naître des beautés que l'on ne connoissoit pas. Les mœurs de Rameau étoient pures; son union avec une épouse chérie fut heureuse. Il mourut en 1764. Ses Ouvrages sont *la Démonstration du principe de l'harmonie*, in-4°. & le *Code de Musique*, 1760, 2 vol. *in*-4°. Ses Opéra sont *Hippolyte & Aricie*, les *Indes galantes*, *Castor & Pollux*, les *Fêtes d'Hébé*, *Dardanus*, *Platée*, les *Fêtes de Polymnie*, le *Temple de la Gloire*, les *Fêtes de l'Hymen*, *Zaïs*, *Pygmalion*, *Naïs*, *Zoroastre*, *la Guirlande*, *Acante & Céphise*, *Daphnis & Eglé*, *Lisis & Delie*, *les Sibarites*, *la Naissance d'Osiris*, *Anacréon*, *les Surprises de l'Amour*, & *les Paladins*. Le Roi lui avoit donné le cordon de S. Michel & des lettres de noblesse.

RAMELLI (Augustin), parvint au grade de Capitaine, moins par ses exploits que par son génie à inventer des machines. Elles ont été réunies sous ce titre: *le diverse Machine d'A. Remelli*, ital. & fr. *Paris* 1588, *in-fol.* fig. rare. Il vivoit dans le seizieme siecle.

RAMESSES, Roi de la basse Egypte, quand Jacob y alla avec sa famille, 1706 avant J. C. On croit qu'il donna son nom au païs de Ramesses, où les Israélites habiterent, & dont il est parlé dans la Genese, chap. 47. On trouve dans les anciens Auteurs plusieurs autres Rois d'Egypte, nommés *Ramessés*; & l'on croit que c'est l'un de ces Princes qui fit élever, à Thebes en Egypte, dans le temple du soleil, un magnifique obélisque, que l'Empereur Constantin fit rapporter à Alexandrie en 334. Ce

Digitized by Google

Prince étant mort, son fils Constance transporta ce superbe obélisque d'Alexandrie à Rome, en 352. & le fit élever dans le grand cirque. Sa hauteur étoit de 132 pieds. & l'on avoit attaché à sa pointe une boucle d'or, qui fut abattue par la foudre. Lorsque les Goths assiégerent Rome en 409, ils renverserent cet obélisque, qui demeura enfoncé sous le sable jusqu'au tems de Sixte V. Ce Pape l'aïant fait chercher sous terre, on le trouva rompu en trois pieces en 1587. On les rejoignit, & on dressa cet obélisque dans la place de S. Jean de Latran. On voit sur les quatre côtés de ce merveilleux obélisque, quantité de figures & de caracteres hyéroglyphiques, qui contiennent des éloges de Ramessés, selon l'explication que l'on en trouve dans Ammien Marcellin, liv. XVII, chap. 4.

RAMSAY (André Michel de), Chevalier Baronet en Ecosse, & Chevalier de S. Lazare en France, Docteur de l'Université d'Oxford, naquit à Daire en Ecosse, le 9 Juin 1686, d'une branche cadette de l'ancienne maison de Ramsay. Il eut, dès sa plus tendre jeunesse, un goût décidé pour les sciences, sur-tout pour les Mathématiques & pour la Théologie; mais cette étude le jetta dans un pyrrhonisme que M. de Fenelon, Archevêque de Cambrai, termina en le fixant dans la Religion Catholique en 1709. Ce grand Maître, jusqu'à sa mort, honora toujours d'une estime & d'une tendresse particuliere, un disciple dont il connoissoit le mérite & la droiture. M. de Ramsay ne tarda pas à se faire connoître en France & dans les païs étrangers, par des ouvrages qui, sans être d'une grande étendue, annonçoient de grands talens. Le Roi d'Angleterre, Jacques III, l'appella à Rome en 1714, pour le faire entrer dans l'éducation des Princes ses enfans; mais des brouilleries & des jalousies de Cour l'obligerent à demander la permission de venir en France, où il a été gouverneur de M. le Duc de Château-Thierry, & ensuite de M. le Prince de Turenne. Ces occupations ne l'empêcherent pas de donner au Public plus. Ouvrages, dont voici la liste: 1. Un bon *Discours sur le Poëme Epique*, à la tête de la bonne édition de Telemaque de 1717. 2. *L'Histoire de la Vie & des Ouvrages de M. de Fenelon*, Archevêque de Cambrai, *in*-12. 3. *Essai sur le Gouvernement civil*, in-12. 4. *Le Psychometre*, ou Réflexions sur les différens caracteres de l'esprit, par un Milord Anglois. 5. Les *Voïages de Cyrus*, 1730; *in*-4°, ou 2 vol. *in*-12, Ouvrage estimé. 6. *Plan d'éducation*, par l'Auteur des Voïages de Cyrus, *en anglois*. 7. Plusieurs petites *Pieces* de Poësie, *en anglois*. 8. *L'Histoire de M. de Turenne*, assez bonne, *Paris* 1735, 2 vol. *in* 4°, ou *Holl*. 4 vol. *in*-12. 9. Enfin, un Ouvrage posthume, imprimé *en anglois* à Glascow, sous ce titre: *Principes philosophiques de la Religion naturelle & révélée, dévelóppés & expliqués dans l'ordre géométrique*. M. de Ramsay mourut le 6 mai 1743, à Saint-Germain-en-Laie, à 57 ans. Son corps fut enterré dans l'église paroissiale de cette ville, & son cœur repose dans une chapelle des Religieuses du Saint-Sacrement à Paris.

RAMUS, ou LA RAMÉE, (Pierre) fils d'un Gentilhomme Liégeois, naquit à Cuthe, village de Vermandois, en 1502. Son inclination à l'étude le détermina de venir à Paris, où il eut tant de peine à subsister, qu'il fut contraint de se mettre domestique au college de Navarre. Il y étudia avec tant de succès, qu'il fut reçu Maître-ès-Arts avec éloge quelques années après. Son acharnement à réfuter Aristote par ses discours & par des écrits imprimés, lui attira beaucoup d'ennemis, & surtout Antoine de Govea, Portugais, l'un des plus savans Philo-

sophes de son tems, qui étoit alors à Paris. François I, à leur sollicitation, fit examiner par Pierre Danès & par d'autres Savans, la doctrine & la conduite de Ramus; & par le jugement qui fut rendu en 1543, il fut interdit de la profession, & ses livres furent défendus. L'année suivante, il continua d'enseigner dans le college de Presles, dont il étoit Principal. On voulut le chasser de ce college, mais il y fut maintenu par Arrêt du Parlement. Henri II lui donna une chaire de Professeur roïal en 1551. Les affaires qu'on lui suscita dans la suite, sous prétexte qu'il suivoit les opinions des Protestans, l'obligerent de se cacher en plusieurs endroits, puis d'aller en Allemagne visiter les Académies. Il y fut bien reçu de plusieurs Savans: mais Beze & les principaux Protestans ne le goûterent pas, & refuserent de lui donner une chaire à Geneve. Enfin, de retour en France, il se cacha dans une cave pendant le massacre de la S. Barthelemi; mais il en fut tiré par des meurtriers que lui envoïa Charpentier, son compétiteur; & après avoir donné beaucoup d'argent, & reçu quelques blessures, il fut jetté par la fenêtre dans la cour de sa maison en 1572. Son corps fut ensuite traité indignement par les écoliers. Il laissa, par son testament, 500 livres de rente pour fonder une chaire de Mathématiques au college roïal. Il nous reste de lui un Traité *de Militiâ Cæsaris*, 1559. *in* 8°, un autre, *de Moribus veterum Gallorum*, 1559 & 1562, *in-8°*; *Grammaire Grecque*, 1560, *in-8°*; *Grammaire Latine*, 1559 & 1564, *in-8°*; *Grammaire Françoise*, 1571, *in-8°*, & un grand nombre d'autres ouvrages. On y voit que Ramus étoit un très-habile homme, qu'il savoit les Belles-Lettres, la Philosophie & les Mathématiques, & qu'il excitoit les Savans à faire de nouvelles recherches, & à ne pas s'en tenir aux opinions d'Aristote. L'un de ses plus célebres disciples, fut le Cardinal d'Ossat, qui dans sa jeunesse composa pour la défense de son Maître, un Ouvrage sous ce titre: *Expositio Arnaldi Osseti, in disputationem Jacobi Carpentarii de Methodo*, in-8°. Le style en est pur, vif & ingénieux.

RAMUSIO, ou RAMNUSIO, (Jean-Baptiste) habile Secrétaire de la République de Venise, sa patrie, mort à Padoue en 1557, à 72 ans, est Auteur d'un Traité *de Nili incremento*, dans son Recueil en 3 vol. *in-fol.* des *Navigations* écrites par divers Auteurs. Les éditions les plus complettes de ce Recueil sont celles de 1606 & de 1615.

RANC (Jean), habile Peintre François, naquit à Montpellier en 1674, & fut éleve de Rigaud. Il excella dans le portrait, & s'acquit en ce genre une grande réputation. Il fut reçu de l'Académie de Peinture en 1703, & devint premier Peintre du Roi d'Espagne en 1724. Il mourut à Madrid en 1735, à 62 ans. Un jour, aïant reçu des reproches d'une personne dont il avoit fait le portrait, les amis de cette personne ne trouvant pas le portrait ressemblant, piqué de cette mauvaise critique, il prépara une toile, y fit un trou, & pria celui qu'il avoit peint d'y placer sa tête. Celui-ci le seconda dans ses idées; & lorsqu'on lui annonça ses Critiques, il mit aussi-tôt sa tête dans le trou de la toile préparée. Ils ne manquerent pas, en arrivant, de blâmer, à leur ordinaire, le tableau. *Vous vous trompez, Messieurs*, leur répondit alors la tête, *car c'est moi même*. M. de la Motte, dans ses Fables, a fait usage de cette aventure singuliere.

RANCÉ (Dom Armand-Jean le Bouthillier de), très célebre Abbé & Réformateur de la Trappe, naquit à Paris, le 9 janvier 1626. Il étoit neveu de Claude le Bouthillier de Chavigny, Secretaire d'Etat, & Surintendant des Finances. Il fit paroître, dès son

Digitized by Google

enfance, de si heureuses dispositions pour les Belles-Lettres, que dès l'âge de 12 à 13 ans, à l'aide de son Précepteur, il publia une nouvelle édition des *Poësies d'Anacréon*, en grec, avec des *Notes*, 1639, *in*-8°. Il devint Chanoine de Notre-Dame de Paris, à l'âge de dix ans, & fut pourvu en peu de tems d'un grand nombre de Bénéfices. L'Abbé de Rancé prit le bonnet de Docteur en Théologie en Sorbonne, le 10 février 1654. Il entra ensuite dans le monde, & s'y fit aimer & estimer par son esprit, par sa politesse, & par toutes les autres qualités qui rendent la société aimable. Il refusa l'évêché de Laon par un principe de vanité, fut Aumônier du Duc d'Orléans, & parut avec éclat dans l'assemblée du Clergé de 1655, en qualité de Député du second ordre. Enfin, il prit la résolution de renoncer aux vanités du siecle, & de ne plus vivre que pour Dieu. On dit, d'après les véritables motifs de la *Conversion de l'Abbé de la Trappe*, de Daniel de la Roque, *Cologne* 1685, *in*-12, que l'Abbé de la Trappe se détermina à changer de vie, parcequ'étant allé pour voir une Dame qu'il aimoit, il la trouva dans un cercueil, & conçut une douleur extrême de sa mort. Mais l'un des Auteurs qui ont écrit sa vie, regarde ce fait comme une fable. Ce que dit Marsollier, est plus vraisemblable. Les balles d'un fusil qui devoient naturellement le percer, aïant donné dans sa gibeciere, elle para le coup : *Hélas ! que deviendrois-je*, s'écria-t-il, *si Dieu n'eût eu pitié de moi* ? Voilà, selon Marsollier, l'accident qui donna occasion à sa conversion. Quoi qu'il en soit, l'Abbé de Rancé se retira du monde, & ne voulut pas même être Coadjuteur de son oncle, qui étoit Archevêque de Tours. Il fit mettre son Abbaïe de la Trappe entre les mains des Peres de l'étroite Observance de Cîteaux, donna le prix de sa terre de Veret, qu'il vendit 100000 écus, à l'Hôtel-Dieu de Paris, & prit l'habit monastique dans l'Abbaïe de Notre-Dame de Perseigne, où il fit profession le 6 juin 1664. Il alla ensuite prendre possession de l'Abbaïe de la Trappe, où il mit la Réforme, & où il établit cette régularité qui fait l'admiration de toute l'Europe. Il y vécut dans les exercices de la plus éminente piété, & s'étant démis de son Abbaïe en 1695, il mourut saintement, couché sur la cendre & sur la paille, en présence de l'Evêque de Séez & de toute sa Communauté, le 26 octobre 1700, à 74 ans. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages de piété. Les principaux sont, 1. un Livre de *la Sainteté des Devoirs de l'état Monastique*, 1683, 2 vol. *in*-4°. 2. *Eclaircissemens sur ce Livre*, 1685, *in*-4°. 3. *Explication sur la Regle de S. Benoît*, in-12. 4. *Réflexions morales sur les quatre Evangiles*, 4 vol. *in*-12. 5. *Conférences sur les Evangiles*, 4 volumes *in*-12. 6. *Instructions & Maximes*, in-12. 7. *Conduite Chrétienne*, composée pour Madame de Guise, *in*-12. 8. Un grand nombre de *Lettres spirituelles*, en 2 vol. *in* 12. 9. Plusieurs *Ecrits* au sujet des *Etudes Monastiques*. 10. *Relations* de la vie & de la mort de quelques Religieux de la Trappe, en 4 vol. *in* 12, continuées jusqu'à 6 vol. 11. Enfin, les *Constitutions* & les *Réglemens* de l'Abbaïe de la Trappe, 1701, 2 vol. *in* 12. M. de Maupeou, M. Marsollier, & Dom le Nain, frere de M. de Tillemont, ont écrit sa *Vie*, 2 vol. *in*-12.

RANCHIN (Etienne), habile Professeur en Droit dans l'Université de Montpellier, mort en 1583, à 73 ans, est Auteur d'un savant Ouvrage, intitulé *Miscellanea Decisionum Juris*, Geneve 1709, *in-fol.* Ce Livre a été traduit en françois.

RANCHIN, (Guillaume) parent du précédent, étoit Avocat du Roi en sa Cour des Aides de Toulouse, & a fait un Livre assez rare intitu-

Digitized by Google

lé : *Révision du Concile de Trente*, 1600, *in* 8. Ce livre a fait douter de sa Catholicité. La famille de Ranchin a produit plusieurs autres personnes distinguées dans la Robe. Henri de Ranchin, Conseiller en la Cour des Comptes, Aides & Finances de Montpellier, donna en 1697 une *Traduction des Pseaumes* en vers françois. Jacques de Ranchin, originaire de Montpellier, & Conseiller en la Chambre de l'Edit, est Auteur de diverses *Poésies*, entre autres du fameux *Triolet*, qui commence ainsi :

*Le premier jour du mois de Mai*
*Fut le plus beau jour de ma vie,*
*&c.*

RANCONET, (Aimar de) natif de Perigueux, où selon Menage, de Bourdeaux, étoit fils d'un Avocat de cette derniere ville. Il se rendit très habile dans le Droit Romain, dans la vraie Philosophie, dans les Mathématiques & dans les Antiquités. Il devint Conseiller au Parlement de Bourdeaux, & ensuite Président au Parlement de Paris. Le Président Ranconet étudioit rarement le jour. Il soupoit légérement & s'étant couché de bonne heure, il se levoit après son premier sommeil, à peu près dans le tems que les Religieux se levent pour dire Matines. Il se couvroit alors la tête d'une maniere de capuchon, & donnoit quatre heures à l'étude, après quoi il se recouchoit, & achevoit, après un sommeil doux & tranquille, ce qu'il avoit médité durant la nuit. Il prétendoit que par cette maniere d'étudier on pouvoit faire les plus grands progrès. Le Président de Ranconet écrivoit bien en grec & en latin, & si l'on en croit M. Pithou, ce fut lui qui composa le Dictionnaire, qui porte le nom de Charles Etienne. M. Pithou ajoute que le Cardinal de Lorraine aïant fait assembler le Parlement de Paris, pour avoir son avis sur la punition des Hérétiques, Ranconet y porta les Œuvres de Sulpice Severe, & y lut l'endroit où il est parlé du fait de Priscillien dans la vie de S. Martin de Tours : ce qui aïant déplu au Cardinal, Ranconet fut renfermé à la Bastille, où il mourut de douleur en 1559, âgé de plus de 60 ans. D'autres disent que Ranconet fut mis en prison pour avoir été accusé faussement d'un crime énorme. On a de lui en manusc. *le Trésor de la Langue françoise, tant ancienne que moderne*, qui a servi de base aux Dictionnaire de Nicot & de Monet.

RANDAN. *V.* ROCHEFOUCAUD ET FOIX.

RANDOLPH, (Thomas) célebre Poëte Anglois, natif de la Province de Northampton, mort en 1634, est Auteur de diverses Poésies angloises.

RANGOUSE, fit imprimer en 1648 un vol. *in* 8. sous le titre de *Lettres Panégyriques aux Héros de la France*, elles commençoient toutes en pages & n'étoient pas chiffrées, de sorte qu'en faisant relier son livre, il mettoit à la tête celle qui convenoit à la personne à qui il le présentoit, ce qui lui procura des reconnoissances lucratives.

RANS, (Bertrand de) Hermite, natif de Rheims, après avoir passé quelque-tems dans la retraite, entreprit de se faire passer pour Baudouin I, Empereur de C. P. & C. de Flandres, qui avoit été pris en 1205 par le Roi des Bulgares, & qui avoit été fait mourir l'année suivante. Jeanne, fille de Baudouin refusa de le reconnoître, mais quelques Seigneurs Flamands le reconnurent pour Comte de Flandres. Jeanne, avec le secours de Louis VIII, Roi de France, vint à bout de le faire saisir. Il avoua tout dans la question. On le promena dans toutes les villes de Flandres pour détromper le peuple, & il fut ensuite pendu publiquement à Lille.

RANTZAU, (Josias Comte de) du Duché de Holstein, servit dans l'armée Suédoise jusqu'en 1635, qu'il passa au service de France. Il perdit un œil au siege de Dôle en

Digitized by Google

1636, & fit lever celui de S. Jean de Losne en 1640. Il perdit une jambe & fut estropié d'une main au siege d'Arras, ce qui ne l'empêcha pas de se trouver au siege d'Aire en 1641. Il fut fait Maréchal de France en 1645, & se fit Catholique la même année. En 1649 il fut arrêté sur quelques soupçons qu'on eut de sa fidélité; mais s'étant justifié il sortit de prison le 22 Janvier 1650, & mourut d'hydropisie le 4 Septembre suivant sans laisser d'enfans.

RAOUL ARDENT, ainsi nommé à cause de la vivacité de son esprit & de l'ardeur de son zele, étoit Prêtre du diocese de Poitiers; il suivit Guillaume IX, C. de Poitiers, à la Croisade de 1101, & y périt suivant les apparences. On a de lui des *Homélies* latines, 1586, *in* 8. trad. en françois, 1575, en 2 vol. *in* 8.

RAOUX, (Jean) Peintre François, naquit à Montpellier en 1677, & fut eleve de Bon Boulogne. Il alla se perfectionner en Italie, & à son retour, le grand Prieur M. de Vendôme, le logea dans son Palais du Temple. Raoux excelloit dans le coloris. Il a peint avec succès le portrait, l'Histoire, & des morceaux de caprice. Il fut reçu de l'Académie de Peinture en 1717, & mourut à Paris en 1734.

RAPHAEL D'URBIN, le plus grand, le plus sublime & le plus excellent Peintre qui ait paru depuis la renaissance des beaux Arts, étoit fils d'un Peintre médiocre, nommé *Sanzio*. Il naquit à Urbin en 1482, le jour du Vendredi Saint. Les Papes Jules II & Leon X l'emploïerent, & le comblerent d'honneur & de richesses. On dit même que le Cardinal de Sainte Bibiane en fit tant de cas, qu'il lui offrit sa niece en mariage. Il eut pour Maître Pierre Perugin; mais il le surpassa aussitôt & l'abandonna entiérement, pour se former sur les ouvrages de Frere Barthelemy de S. Marc, de Leonard de Vinci, & de Michel-Ange. Son génie se fait admirer dans tous ses Tableaux. Ses contours sont coulans, ses Ordonnances magnifiques, son dessein correct, ses figures élégantes, ses expressions naives, ses attitudes naturelles, ses têtes gracieuses. Par-tout il est beau, grand, sublime, sage & rempli de graces. On doit tant de perfections, non seulement à ses rares talens, mais aussi à l'étude qu'il fit de l'antiquité & de l'anatomie, & à l'amitié qu'il contracta avec l'Arioste, lequel ne contribua pas peu à former son goût. Ce qui nous reste de ses Tableaux se trouve principalement en Italie & à Paris. Celui de la Transfiguration, que l'on conserve à Rome dans l'Eglise de S. Pierre *Montorio*, passe pour son chef-d'œuvre. Ses desseins sont moins rares que ses Tableaux. Raphael se servoit ordinairement de crayon rouge. Il étoit beau & bienfait, doux, poli, affable & modeste, mais trop adonné aux plaisirs; c'est ce qui lui causa la maladie dont il mourut à Rome en 1520, à 37 ans, le jour du Vendredi Saint, qui est celui de sa naissance. Il laissa un grand nombre de Disciples, entr'autres, Jules Romain, Jean François Penni, qui furent aussi ses héritiers, Polidore Caravoge, &c. Plusieurs habiles Graveurs, sur-tout Raimondi, Georges Mantouan, & Bloemart, ont gravé d'après Raphael.

RAPHAEL D'AREZZO, Peintre, fils d'un païsan, apprit la peinture sous Frédéric Zuccharo. On fait cas de plusieurs morceaux qui sont de lui dans le Vatican, à Sainte Marie-Majeure, &c.

RAPHELENGIUS, (François) habile Ecrivain du 16e siecle, & Professeur en Langues Orientales dans l'Université de Leide, naquit à Lanoy, près de Lille, le 27 Février 1539. Les guerres civiles l'obligerent de passer en Angleterre, où il enseigna le grec à Cambridge. De retour dans les Païs Bas, il épousa, en 1565, la fille du célebre Imprimeur Christophe Plantin. Il le servit pour la correction de ses Livres, qu'il enrichissoit de notes

& de Préfaces, & travailla sur-tout à la Bible Polyglotte d'Anvers, imprimée, en 1571, par ordre de Philippe II, Roi d'Espagne. Raphelengius alla s'établir, en 1585, à Leide, où Plantin avoit une Imprimerie. Il y travailla avec son assiduité ordinaire, & mérita, par son érudition, d'être élu Professeur en hébreu & en arabe dans l'Université de cette ville. On a de lui des *Observations* & des *Corrections sur la Paraphrase chaldaïque*; une *Grammaire hébraïque*, un *Dictionnaire chaldaïque* dans l'Apparat de la Polyglotte d'Anvers; un *Lexicon arabe*, 1613, *in* 4. & d'autres ouvrages. Il mourut le 20 Juillet 1597, à 58 ans. Un de ses fils, de même nom que lui, a aussi publié des *Notes* sur les Tragédies de Séneque.

RAPIN, (Nicolas) Poète François, natif de Fontenai le-Comte, en Poitou, fut Vice-Sénéchal de cette Province, & vint ensuite à Paris, où le Roi Henri III lui donna la Charge de Prévôt de la Connétablie, qu'il garda jusqu'en 1598. Dans la suite, son grand âge le détermina à se retirer à Fontenai le-Comte. Il mourut à Poitiers, le 15 Février 1609, à 74 ans, laissant des enfans. On trouve une bonne partie de ses vers latins dans le 3e tome des Délices des Poètes Latins François: l'on en estime particuliérement ses *Epigrammes*: les meilleurs de ses vers françois, sont *les Plaisirs du Gentilhomme Champêtre*, imprimés en 1583, & ceux qu'il fit à l'occasion de la *Puce* de Desroches. Rapin entreprit aussi de faire des vers françois non rimés, à la maniere des vers grecs & latins, en suivant la mesure de leurs pieds; mais il n'y réussit pas mieux que le Baïf, qui avoit fait la même tentative. Il fut l'un de ceux qui travaillerent à la fameuse *Satyre Menippée*; il en a composé les vers avec Passerat, & les harangues de l'Archevêque de Lyon & du Recteur Rose. Toutes ses Œuvres ont été imprimées à Paris en 1610, *in* 4.

RAPIN DE THOYRAS, (Paul) Fils de Jacques de Rapin de Thoyras, naquit à Castres, le 25 Mars 1661, d'une noble & ancienne famille, originaire de Savoie. Il se fit recevoir Avocat dans sa Patrie, & à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, il passa en Angleterre, où il arriva en 1686. Peu de tems après, il passa en Hollande, & entra dans une Compagnie de Cadets François, qui étoit à Utrecht, commandée par M. de Rapin, son cousin-germain. Il suivit le Prince d'Orange en Angleterre en 1688, & l'année suivante, Milord Kingston lui donna l'Enseigne Colonelle de son Régiment, avec lequel il passa en Irlande. Il fut ensuite Lieutenant, puis Capitaine dans le même Régiment, & se trouva à plusieurs sieges & combats, où il montra beaucoup de valeur & de courage. Rapin céda sa Compagnie, en 1693, à l'un de ses freres, pour être Gouverneur de Milord Portland. Il suivit souvent ce jeune Seigneur en Hollande & en France, & l'accompagna dans les voïages qu'il fit en Allemagne, en Italie & ailleurs. Enfin, aïant fini l'éducation du Duc de Portland, il se retira à la Haye, où il se livra tout entier à l'étude des Fortifications & de l'Histoire. Il se transporta, en 1707, avec sa famille, à Wezel, où il travailla à l'Histoire d'Angleterre, & où il mourut le 16 Mai 1725, à 64 ans, laissant un fils & six filles. On a de lui, 1. une bonne *Dissertation sur les Wighs & les Thorys*, imprimée à la Haye en 1717, *in* 12. 2. Une *Histoire d'Angleterre*, imprimée à la Haye 1725 & 1726, & réimprimée à Trevoux en 1728, en 10 vol. *in* 4., auxquels on joint une continuation en 3 vol., avec les *Remarques* de Tindall, 2 vol. Il est à remarquer que dans les 10 vol. de Trevoux se trouve l'Extrait de Rymer, qui n'est pas dans celle de Hollande; mais la meilleure Edition est celle de M. le Févre de S. Marc, 1749 16 vol. *in* 4. Il y en a un abregé en 10 vol. *in* 12. Cette *Histoire* est universellement estimée. On voit cependant que c'est

Digitized by Google

un François réfugié qui parle, les Rois de France & les François ont trop souvent tort.

RAPIN, (René) Jésuite né à Tours en 1621, enseigna les Belles-Lettres dans sa Société avec une réputation extraordinaire, & passa, avec raison, pour l'un des meilleurs Poëtes latins & des plus beaux esprits de son tems. Il mourut à Paris le 27 Octobre 1687, à 66 ans. On a de lui, 1. d'excellentes *Eglogues sacrées* & un grand nombre d'autres *Poësies* latines, 1665 *in* 4, qui ont rendu son nom célebre dans toute l'Europe. On estime sur-tout son Poëme latin *des Jardins*; il est regardé comme son chef-d'œuvre. 2. Des *Réflexions sur l'Eloquence*, *sur la Poësie*, *sur l'Histoire & sur la Philosophie*. Ces derniers ne sont pas estimés. 3. Les *Comparaisons de Virgile & d'Homere*, *de Démosthene & de Cicéron*, *de Platon & d'Aristote*, *de Thucidide & de Tite-Live*. 4. Plusieurs Ouvrages de piété, dont le dernier est intitulé *la Vie des Predestinés*, &c. Tout se trouve réuni à Amsterdam, 1709, 3 vol. *in* 12. La meilleure Edition des Poësies latines du Pere Rapin est celle de Paris 1681, 3 vol. *in* 12.

RAPINE, (Claude) savant Religieux Céléstin, né au Diocese d'Auxerre, & Conventuel à Paris, fut envoïé en Italie pour réformer quelques Monasteres de son Ordre; ce qu'il exécuta avec fruit. Il fut aussi choisi par le Chapitre général pour corriger les Constitutions de son Ordre suivant les Ordonnances des chapitres précédens, & mour. en 1493. Ses principaux Ouvrages sont, 1. *De studiis Philosophiæ & Theologiæ*. 2. *De studiis Monachorum*, où il fait voir que les Moines doivent s'appliquer à l'étude. Le Pere Mabillon en a fait usage dans son *Traité des Etudes monastiques*.

RASARIO, (Jean-Baptiste) Philosophe, Médecin & savant Humaniste, étoit natif de Valdugia dans le Novarois, d'une famille noble. Il enseigna la Rhétorique avec réputation à Venise & à Milan, fut de l'Académie *de gli Affidati* de Padoue, & mourut d'une fievre maligne en 1578, à plus de 60 ans. Il étoit lié d'amitié avec Sigonius, Manuce, Muret, Ferrari, & plusieurs autres Savans de son tems. On a de lui des *Traductions* latines de Galien, d'*Oribase*, &c.

RASCAS, (Bernard) Gentilhomme Limosin, & selon quelques Auteurs, parent des Papes Clément VI & Innocent VI, se rendit célebre dans le 14e siecle par son esprit, par son éducation, par sa capacité dans la Jurisprudence, par ses Poësies Provençales, & par la connoissance qu'il avoit des Saintes Lettres. Ses Ouvrages se lisoient avec admiration.

RASCHI ou RACHI. *Voyez* JARCHI.

RASIS. *Voyez* RHASES.

RASSICOD, (Etienne) habile Avocat au Parlement de Paris, étoit de la Ferté-sous-Jouare, en Brie. Il se livra tout entier, pendant plusieurs années, à l'étude des Poëtes & des Historiens grecs, latins & françois. Il s'attacha ensuite à M. de Caumartin, & s'appliqua à l'étude du Droit. Il travailla, depuis 1701, au Journal des Savans, devint Censeur roïal, & mourut le 17 Mars 1718, âgé d'environ 73 ans, laissant un fils. On a de lui un Livre intitulé, *Notes sur le Concile de Trente... avec une Dissertation sur la Réception & l'Autorité de ce Concile en France*, in 8. Cet Ouvrage, qui est estimé, fut imprimé sans sa participation, & il y en a eu plusieurs Editions. Il le composa pour les Conférences que tenoient, sur le Concile de Trente, MM. de Caumartin, Bignon, le Pelletier & de Besons, tous Conseillers d'Etat.

RASTIGNAC, (Louis Jacques de Chapt, ou de Chat, de) troisieme Fils de François de Chapt, Marquis de Rastignac, d'une noble & illustre Maison qui fait remonter son origine aux Anciens *Sires de Chabannois* en Limosin, connus dans nos Histoires dès la fin du 11e siecle, naquit en Périgord l'an 1685, & devint

Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, Grand Vicaire & Dignitaire du Chapitre de Luçon, & Evêque de Tulles en 1721. Il fut député en 1723 à l'Assemblée du Clergé, où il parut avec tant d'éclat que, deux mois après la fin de cette assemblée, il fut transféré à l'Archevêché de Tours. C'est en cette qualité qu'il fut député en 1726 de l'Assemblée du Clergé, où aïant été chargé des principales affaires, & de la Harangue qui se fait au Roi pour la Clôture, il se concilia tellement l'estime & la confiance du Clergé & de la Cour : qu'il eut dès lors une très gr part aux affaires les plus importantes du gouvernement ecclésiastique. Il assista en 1734, à l'Assemblée du Clergé, & fut chargé de presque toutes les affaires de cette Assemblée, dont il fit la clôture par une Harangue que Sa Majesté honora de son approbation. Il ouvrit l'Assemblée du Clergé en 1745, par une Harangue universellement applaudie, & comme le grand âge de M. de Vintimille, Archevêque de Paris, ne lui permettoit que rarement du s'y trouver, M. de Rastignac y présida en chef presque pendant tout le cours de l'assemblée. Ses rares talens le firent choisir pour présider aux Assemblées de 1747 & de 1748. Les Procès-verbaux de ces différentes Assemblées sont des monumens de son éloquence, de sa science & de l'attention qu'il eut à conserver le dépôt de la foi, & à écarter toutes les Doctrines étrangeres qui peuvent l'altérer. Il possedoit dans un degré éminent le talent inestimable de gouverner. Né généreux & conciliant, il ne se servoit de son crédit, que pour rétablir la paix dans les familles, & faire du bien à ses Diocésains, dont il étoit tendrement aimé. Il se plaisoit à cultiver à ses frais les talens des jeunes Ecclésiastiques, & à inspirer à son Clergé le goût des sciences. Il mourut avec de grands sentimens de piété & de Religion, le 3 Août 1750, à 65 ans. Il étoit Abbé de Marmoutier, de la Couronne, de la Trinité de Vendôme, & de Vauluisant ; Doïen du Chapitre de Saint Martin de Tours, & Commandeur de l'Ordre du Saint Esprit, dont il fut décoré en 1746. Il est le second de son nom qui ait eu cet honneur. (*Voyez* CHAT). On a de M. de Rastignac, Archevêque de Tours, 1. des *Harangues*, des *Discours* & autres *Pieces* qui se trouvent dans les Procès-verbaux du Clergé ; des *Lettres*, des *Mandemens* & des *Instructions Pastorales*, où il défend avec zele la Doctrine de l Eglise & l'autorité de la Bulle *Unigenitus*. 2. Des *Instructions Pastorales sur la Pénitence, la Communion & la Justice Chrétienne*, contre le fameux Livre du Pere Pichon, Jésuite. Ces *Instructions Pastorales*, qui sont les principaux Ouvrages de M de Rastignac, ont été reçues avec les plus grands applaudissemens par les uns, & attaquées avec beaucoup de vivacité par les autres, comme si ce sav. Prélat, en attaquant une Doctrine relâchée, y contredisoit ce qu'il avoit écrit & dit auparavant en faveur de la *Constitution* ; mais il a toujours déclaré constamment jusqu'à sa mort, de vive voix & par un écrit public, qu'il n'avoit jamais varié dans la Doctrine, ni sur la Bulle *Unigenitus*.

RATHERE, ou RATHIER, l'un des plus savans Hommes du 10e siecle, étoit Moine dans l'Abbaïe de Lobbes. Aïant été mené en Italie, il y devint Evêque de Verone, mais n'aïant pas voulu abandonner la plus grande partie des revenus de son Evêché à Hugues, Roi d'Italie, il fut mis en prison, puis exilé. L'Empereur Othon le mit dans la suite auprès de son Frere Brunon, qui fut fait Archevêque de Cologne en 953. Rathere, appuïé du crédit de cet illustre Prélat, obtint l'Evêché de Liege, dont il fut dépossedé au bout de deux ans. Un Concile tenu à Paris l'aïant rétabli sur le siege de Verone, il se brouilla avec son Clergé, & fut obligé de se retirer. Il vint alors en France, y acheta des terres, & y eut les Abbaïes de S. Amand, d'Hautmont & d'Aunai. Il mourut à Namur en 974. On a de lui, 1. des *Apo-*

Digitized by Google

*logies*, des *Ordonnances Synodales*, des *Lettres* & des *Sermons*, qui se trouvent dans le tome 2 du Spicilege de Dom Luc d'Acheri. 2. Six Livres de discours *Præloquiorum*, où il explique les devoirs des personnes de tous les états & de toutes les conditions. Ces discours se trouvent dans le tome 9 de l'*Amplissima collectio* des Peres Martène & Durand. Rathere s'éleve avec force dans ses Ouvrages contre les déréglemens de son tems.

RATRAMNE, RATRAM, ou BERTRAME, fameux Moine & Prêtre de l'Abbaïe de Corbie, vivoit dans le 9e siecle, du tems de Charles *le Chauve*. On a de lui un *Traité contre les objections des Grecs*; un autre *de l'Enfantement de J. C.*, dans le Spicilege de d'Achery; deux *de la Prédestination* contre Hincmar, dans les *Vindiciæ prædestinationis & gratiæ*, 1650, 2 vol. *in* 4, & dans la Bibliotheque des PP., & plusieurs autres, par lesquels on voit qu'il étoit habile dans les Belles-Lettres grecques & latines, & dans la connoissance de l'Ecriture-Sainte. En 1714, le Pere Oudin publia dans ses *Ecrivains Ecclésiastiques*, article de Ratramne, une *Lettre* sur les Cynocephales; ou Hommes aïant une tête de chien fort curieuse. Mais de tous les Livres de Ratramne, celui qui a fait le plus de bruit est son Traité *du Corps & du Sang du Seigneur*. Cet Ouvrage parut d'abord favorable à l'erreur des protestans sur la réalite du Corps de J. C. dans l'Eucharistie; ce qui porta plusieurs Savans à le regarder comme un Livre hérétique & supposé; mais le Pere Mabillon en montra clairement dans la suite l'authenticité. M. Boileau, Docteur de Sorbonne, qui en a donné une excellente Edition en latin & en françois, 1686, *in* 12, réimprimée avec une défense en latin seulement, 1712, *in* 12, prouve que l'Ouvrage est orthodoxe. Ratramne entreprend d'y prouver que 1° dans l'Eucharistie, le Corps & le sang de J. C. sont des figures, par l'apparence visible du pain & du vin quoiqu'ils soient véritablement le corps & le sang de J. C. 2° que le corps de J. C. dans l'Eucharistie est différent, non quant à la substance, mais quant à la maniere d'être du corps de J. C. tel qu'il étoit sur la terre, & tel qu'il est dans le ciel, sans voile & sans figure.

RAVAILLAC, (François) homme fameux, dont la mémoire sera à jamais en exécration, étoit d'Angoulême & fils d'un Praticien, dont il suivit quelque-tems la Profession. Il prit ensuite l'habit chez les Feuillans, mais il en fut chassé pendant son Noviciat, à cause de ses idées noires, de ses visions, & de ses extravagances. Quelque-tems après il fut accusé d'un meurtre, & mis en prison, mais n'en aïant pas été convaincu, on le relâcha, & il redevint solliciteur de Procès. Il en perdit un en son nom pour une succession; ce qui le réduisit à une telle misere, qu'il fut obligé, pour subsister, de faire le métier de Maître d'Ecole à Angoulême. C'étoit un homme atrabilaire, dont les excès, les Libelles, & les Sermons des Ligueurs, avoient dérangé l'imagination dès sa premiere jeunesse, & lui avoient inspiré une gr. aversion pour Henri IV. Avec cette croïance abominable, qu'il est permis de tuer tous ceux qui mettent la Religion Catholique en danger, ou qui font la guerre au Pape, au seul nom de Huguenot, il entroit en fureur. La dure nécessité où il se vit réduit, la perte de son Procès, les tristes réflexions qu'il fit sur son emprisonnement, & sur son expulsion du Cloître, irriterent de plus en plus son humeur atrabilaire, & lui firent prendre la résolution exécrable d'assassiner Henri IV, que son imagination échauffée lui faisoit regarder comme un injuste Tyran, qui alloit faire la guerre au Pape, & qui ne se mettoit pas en peine de convertir les Huguenots. S'étant affermi dans son dessein, & préparé à cet attentat, il alla s'asseoir sur une pierre à la porte du Louvre; & voïant que le Roi montoit en

Digitized by Google

carosse un peu avant quatre heures du soir pour aller, sans Gardes, à l'Arsenal, conférer avec le Duc de Sully, il observa avec soin la place que ce Prince prenoit, & suivit l'équipage à dix pas derriere, attendant l'occasion. Un embarras de charrettes aïant arrêté le carrosse du Roi au milieu de la rue de la Feronnerie, qui étoit alors fort étroite, Ravaillac monta sur une des roues de derriere, & avançant le corps dans le carosse, au moment que ce Prince étoit tourné vers le Duc d'Epernon, assis à son côté, pour lui parler à l'oreille, il lui donna dans la poitrine deux coups de poignard, dont le second lui coupa l'artere du poulmon, & fit sortir le sang avec tant d'impétuosité que ce grand Roi fut étouffé en un instant sans proférer une seule parole, le 14 Mai 1610. Ravaillac en jettant son couteau eu pû se sauver sans être reconnu, mais étant demeuré à la même place tenant à la main le coûteau encore dégoûtant de sang, le Duc d'Epernon le fit arrêter. On le conduisit d'abord à l'Hôtel de Retz, où on le laissa parler à tout le monde. Deux jours aprés, il fut transféré à la Conciergerie, où plusieurs personnes eurent encore la liberté de le voir. Enfin, son Procès aïant été fait, il fut tiré à quatre chevaux & écartelé à la Place de Grêve, le 27 Mai 1610, âgé d'environ 32 ans, après avoir constamment persisté à dire dans tous ses interrogatoires, qu'*il n'avoit point de Complices*; mais cela est difficile à croire. Car après que les chevaux eurent commencé à tirer, pressé par les vives instances de MM. de Filesac & de Gamache, Docteurs de Sorbonne, qui l'assistoient à la m , & qui l'exhortoient à déclarer ses Complices, en le menaçant d'être damné éternellement, s'il ne les déclaroit; il demanda à parler, & dicta un Testament de mort. Mais le Greffier Voisin l'écrivit si mal, qu'il n'est pas possible de le lire. Cette piece a aussi été omise dans le Procès verbal du supplice de Ravaillac. Pourquoi ces affectations, s'il n'avoit rien avoué, & s'il n'avoit point de complices? Mais apparemment que les Juges, effraïés du nombre & de la qualité de ceux qui avoient trempé dans cet horrible forfait, éviterent d'en trop approfondir les causes & les Auteurs. On assure que Henri IV avoit reçu plusieurs avis de l'exécrable complot formé contre lui, & qu'on l'avertit plusieurs fois de se tenir sur ses gardes; mais que nonobstant ces avis, & les raisons de défiance qu'il devoit avoir, il négligea de prendre des précautions: ce qui fut malheureusement cause de sa mort. Le peuple en fureur, donna pendant & après le supplice de Ravaillac, les marques les plus expressives de son attachement & de son amour pour la personne de ce grand Roi.

RAVANEL, Chef des Camisards, sachant que sa tête étoit mise à prix vint trouver le Maréchal de Villars, & lui demanda les mille écus de récompense en se découvrant. Le Maréchal lui pardonna, lui donna les mille écus. Mais l'année suivante aïant été reconnu pour le Chef d'une conspiration en Languedoc, il fut brûlé vif en Juin 1705.

RAVISIUS TEXTOR, célebre Grammairien du 16e siecle. *Voyez* TIXIER.

RAVIUS ou RAVE, (Chrétien) né, à ce que l'on croit, à Berlin, en 1613, voïagea en Orient, où il apprit les Langues Turque, Persanne, & Arabe, & d'où il rapporta de précieux Manuscr. De retour en Europe, il professa les Langues orientales à Utrecht avec réputation, & demeura ensuite auprès de la Reine Christine de Suede. Enfin, il professa les Langues orientales à Kiell, puis à Francfort sur le Mein, où il mourut le 21 Juin 1677, à 64 ans. On a de lui, 1. deux *Discours* en faveur des Langues orientales, *Utrecht*, 1643, *in* 4. 2. Une *Exhortation* à toute l'Europe, sur le même sujet. 3. Un plan d'*Orthographe & d'Etymologies hébraïques*. 4. Une



Digitized by Google

*Grammaire Hébraïque*, *Chaldaïque*, *Syriaque*, *Arabe*, *Samaritaine & Angloise*, Londres, 1640, in 8. 5. Une *Dissertation* sur les *Doudaim* de Ruben, *Upsal*, 1655, *in* 8. 6. Une *Traduction* latine de l'arabe d'*Apollonius de Perge*. 7. Une *Version* du 1ve Chapitre de la Genese, avec des *Notes*; & des *Notes* sur les premiers chapitres de la Genese, & sur les derniers Versets du 30e., &c. Jean Rave ou Ravius, son Fils, fut Professeur de Philosophie à Rostock, puis Conseiller & Bibliothéquaire de l'Electeur de Brandebourg. On a de lui des *Commentaires* sur Cornelius Nepos; des *Aphorismes militaires*, & plusieurs autres ouvrages en latin.

RAULIN, (Jean) Docteur de Sorbonne & Professeur en Théologie, né à Toul, entra dans l'Ordre de Cluny en 1497. & mourut au mois de Février 1514, à 71 ans. On a de lui des *Sermons*, 1541, in 8., & quelques *Livres* de piété. Le tout a été imprimé à Anvers, 1612, 6 vol. *in* 4. Un autre Raulin, (Jean Facond) Espagnol, vivoit dans le 18e siecle, & a donné une *Histoire Ecclésiastique de Malabar*, imprimée à Rome, *in* 4 qui est curieuse.

RAWLEG, ou RALEGH, ) Guillaume ) fameux Amiral d'Angleterre, naquit à Budley en Devonshire, d'une famille noble & ancienne. Il alla dans l'Amérique septentrionale en 1584 : il s'y rendit maitre du Païs de Mocosa, y introduisit la premiere Colonie Angloise, & donna à ce Païs le nom de *Virginie*, en l'honneur de la Reine Elisabeth. En 1592, Rawlegh se mit en Mer avec 15 vaisseaux de guerre, aïant sous lui le Lord Borrough, & le célebre Martin Forbisher Il causa de grandes pertes aux Espagnols, & leur enleva une Caraque estimée deux millions de livres sterlings. A son retour, il fut fait Capitaine de la Garde de la Reine, & épousa une de ses Dames d'honneur. Il se rembarqua en 1595, alla attaquer les Espagnols dans l'Isle de la Trinité, brûla la ville de S. Joseph, & fit prisonnier le Gouverneur. Il s'avança ensuite sur la riviere d'Orenoque; mais n'aïant pu aborder dans la Guyane, il réduisit en cendres la Ville de Comana. Revenu de ses voïages, il fit présent à la Reine des statues d'or qu'il y avoit trouvées, & lui fit une description si avantageuse de ce Païs, qu'en 1597 il fut envoïé avec la grande Flotte destinée à enlever les Gallions des Espagnols. On l'accusa, sous le regne de Jacques I, d'avoir voulu mettre sur le Trône Arbelle Stuart, Dame du Sang roïal, & il fut condamné à perdre la tête; mais le Roi se contenta de le faire renfermer à la Tour de Londres, où il demeura 13 ans. Rawlegh profita de cette retraite pour composer une Histoire du Monde, dont la premiere Partie fut imprimée en 1614. C'est l'un des meilleurs ouvrages que l'on ait faits en ce genre. Il avoit achevé la seconde Partie, mais le Libraire lui aïant dit que la premiere n'avoit pas eu un grand débit, il jetta sur-le-champ au feu le manuscrit; ce qui a été regardé comme une perte considérable. Rawlegh fut mis en liberté en 1616, pour aller sur la Castille d'or & sur les côtes de Guyane; mais son expédition n'aïant pas été heureuse, il eut la tête tranchée à Westminster sous divers prétextes, à la sollicitation de l'Ambassadeur d'Espagne, le 29 Octobre 1618. Les Anglois regardent cette action comme une des principales taches du regne de Jacques I. On a de Rawlegh, outre son *Histoire du Monde*, in 8. une Relation de son premier voïage en Amérique, ou *la découverte de la Guyane*, en latin, *Nuremberg*, 1599, *in* 4.

RAY, (Jean) célebre Botaniste & Physicien Anglois, naquit dans le Comté d'Essex en 1628. Il fut élevé à Cambridge, & après avoir pris les degrés académiques, il s'appliqua à la Théologie, & fut ordonné Prêtre par l'Evêque de Lincoln. Mais n'aïant pas voulu se conformer entiérement aux sentimens des Episcopaux, il ne put ja-



Digitized by Google

mais obtenir des Bénéfices écclésiastiques, c'est ce qui le détermina à l'étude de l'Histoire naturelle, à laquelle son inclination le portoit. Il s'y livra avec un zele & une ardeur infatigables. Il parcourut l'Ecosse & l'Angleterre, voïagea en Hollande, en Allemagne, en Italie, en France, & en plusieurs autres Païs, pour faire des recherches, & fut reçu de la Société roïale de Londres en 1667. Il étoit ami intime de François Willoughby, savant Naturaliste Anglois, dont il publia l'*Histoire des Poissons*, 1686, *in fol.* avec de très belles figures, & l'*Ornythologie*, 1676, *in fol.* M. de Salerne en a donné une traduction avec des augmentations dont le premier vol. *in* 4. a paru en 1767, Ray n'étoit pas moins recommandable par sa probité que par sa science. C'étoit un homme modeste, affable, communicatif, frugal & très studieux. Il mourut à Black Norley en 1707, à 77 ans. On a de lui un très grand nombre d'ouvrages. Les principaux sont, 1. Une *Histoire des Plantes*, 1686 *& suiv.* en 3 vol. *in fol.* le 3e est de 1704, & le plus rare, il faut prendre garde que quoiqu'il n'y ait pas de 23e Livre, il n'est pas imparfait. Entre les pages 58 & 59, tome I, il y a deux cartons inférés, qui font une table des herbes. Entre les pages 1350 & 1351, tome II, il y a aussi un feuillet inséré, qui contient une table des arbres. *Voyez* PETIVER. 2. Une *nouvelle Méthode des Plantes*, Londres, 1682, *in* 8. Tubinge, sous le nom de Londres, 1733, *in* 8. 3. Un *Catalogue des Plantes d'Angleterre & des Isles adjacentes*, Londres, 1677, *in* 8. avec un supplement en 1688; un Catalogue des Plantes des environs de Cambridge, 1660, *in* 8. avec un Appendix de 1663, & un de 1685. *Synopsis Methodica stirpium Britannicarum*, Londres, 1724, in 8. *Stirpium Britannicarum extra Britannias nascentium sylloge*, Londres 1696, in 8. 4. *Synopsis methodica Animalium quadrupedum & Serpentini Generis*, in 8. 5. *Synopsis methodica Avium & Piscium*, Londini, 1713, in 8. 6. *Historia Insectorum cum appendice Martini Lister de Scarabeis Britannicis*, 1710, in 4. 7. *Methodus Insectorum*, in 8. 8. *Dictionnariolum trilingue secundum locos communes*. Tous les ouvrages précédens sont en Latin. Les principaux de ceux qu'il a écrits en Anglois, sont, 1. l'*Existence & la Sagesse de Dieu, manifestées dans les Œuvres de la Création*. Ce Livre a été traduit en François, 1714, *in* 8. 2. Trois *Dissertations* sur le Cahos & la Création du Monde, le Déluge, & l'Embrasement futur du Monde, dont la plus ample édition est celle de Londres en 1713, *in* 8. 3. Une *Exhortation* à la piété, fondée principalement sur ce qu'elle rend l'homme heureux en cette vie & en l'autre. Ce Discours est contre Bayle, qui nioit qu'une République composée de Chrétiens, qui observeroient exactement les préceptes de J. C., pût se soutenir. 4. Divers *Discours* sur différentes matieres théologiques, imprimés à Londres en 1692, *in* 8. 5. Un Recueil de *Lettres Philosophiques*, 1718, *in* 8. qui sont très curieuses, &c. On remarque dans tous ces ouvrages beaucoup de solidité, de jugement & d'érudition.

RAYNALDI, (Oderic) Prêtre de l'Oratoire de Rome, mort vers 1670, est Auteur d'une continuation des *Annales de Baronius*, depuis 1199, jusqu'en 1567, *Rome*, 1646, 1677, 9 vol. *in fol.* peu estimée; il y en a un Abrégé, 1667, *in fol.*

RAYNAUD, (Theophile) fameux Jésuite, naquit à Sospello, au Comté de Nice, en 1583. Il demeura presque toujours en France; & la singularité de ses opinions, jointe à son esprit caustique & naturellement porté à la Satyre, lui attira beaucoup de traverses dans sa Société. Cependant il ne voulut point en sortir, & mourut à Lyon le 31 Octobre 1663, à 80 ans Les Carmes lui rendirent des honneurs funebres dans tous les Couvens de leur Or-

Digitized by Google

tre, à cause de l'ouvrage qu'il avoit fait sur le Scapulaire. Toutes ses Œuvres ont été imprim. à Lyon, 1665, 20 vol. *in fol.* Le tome 20 n'est pas cotté tel, mais est intitulé *Apopompaus*, 1669, sous la fausse indication de *Cracovie*, il contient les ouvrages que le P. Raynaud n'avoit pas osé avouer. On y remarque une érudition & une lecture prodigieuse; mais comme presque tous les sujets qu'il traite sont très singuliers, & qu'il les traite singuliérement, ses Livres n'eurent pas d'abord beaucoup de débit, & Boissat, son Imprimeur, se ruina, & mourut à l'Hôpital. La plûpart des Livres du P. Raynaud avoient déja été imprimés séparément, & il avoit eu la mortification d'en voir mettre quelques-uns à l'*Index*; deux des meilleurs & des plus singuliers sont, l'un, *Erotemata de bonis & malis Libris*, c'est-à-dire, *questions sur les bons & sur les mauvais Livres*, l'autre, *Simbola Antoniana*, Rome, 1648, *in* 8. relatif au feu S. Antoine.

RAYNAUD *ou* RAYNOLD, (Jean) Anglois, qui se fit un nom, & parvint à différentes places par les Satyres qu'il fit paroître contre l'Eglise de Rome, sur la fin du 16e siecle. La plus connue est celle *de Romanæ ecclesiæ idololaria. Oxonii*, 1596, in 4. Geneve, 1598 *in* 8.

RAZILLY, (Marie de) Demoiselle illustre par son goût pour les Belles-Lettres & par son talent pour la Poésie, étoit d'une noble & ancienne Famille de Touraine. On a d'elle un *Sonnet sur la prise de Luxembourg*, en 1684, & plusieurs autres pieces de *Poésie* qui se trouvent en différens Recueils. Elle m. à Paris en 1707, à 83 ans. Louis XIV lui avoit accordé une pension de 2000 livres.

REAL, (César Vichard de Saint) né à Chambery, d'un Conseiller au Sénat de cette Ville, prit le nom de S. Réal, d'une Terre qui appartenoit à sa famille, & vint fort jeune à Paris, où il fit connoissance avec le fameux Varillas, qu'il quitta quelque-tems après, parcequ'il l'avoit soupçonné de lui avoir enlevé des papiers. Saint Réal s'étant fait tonsurer se retira à Chambery en 1675, pour écrire la Vie de Charles-Emmanuel I, Duc de Savoie; mais on ne sait point s'il exécuta ce projet. Il y eut occasion de connoître la Duchesse de Mazarin, qu'il accompagna en Angleterre. Son amour pour l'étude le fit bientôt revenir à Paris; il y mena une vie extrêmement studieuse & retirée jusqu'en 1692, qu'étant allé a Chambery, il y mourut vers la fin de cette année. Les ouvrages qui nous restent de lui sont, 1. Un Traité *de l'usage de l'Histoire*, contenu en 7 Discours précédés d'une Introduct. 2. *Dom Carlos, Nouvelle historique*. 3. *Histoire de la Conjuration que les Espagnols formerent, en 1618, contre la République de Venise*. Cet ouvrage est un chef-d'œuvre. 4. *La Vie de J. C.* Ce Livre n'est point estimé. 5. *Relation de l'Apostasie de Geneve*. Cet ouvrage, curieux & intéressant, est une nouvelle édition du Livre intitulé, *Levain du Calvinisme*, composé par Jeanne de Jussie, Religieuse de Sainte Claire, à Geneve. L'Abbé de S. Réal en retoucha le style, & la publia sous un autre titre. 6. *Cesarion*, ou divers Entretiens curieux. 7. Discours sur *la Valeur*, adressé à l'Electeur de Baviere en 1688. C'est une des meilleures pieces de l'Abbé de S. Réal. 8. *Traité de la Critique*. 9. *Traduction des deux premiers Livres des Lettres de Ciceron à Atticus*, 2 vol. *in* 12. Les ouvrages de l'Abbé de S. Réal sont très bien écrits, & l'on y remarque beaucoup de goût, d'esprit & de délicatesse; mais la vérité de l'Histoire n'y est pas toujours observée. La meilleure édition des Œuvres de l'Abbé de S. Réal est celle de Paris, chez Nyon, en 1745, en 3 vol *in* 4., & en 6 vol. *in* 12., & 1757, 8 vol. petit *in* 12. par les soins de M. l'Abbé Perau.

RÉAL, (Gaspard de) Seigneur de Curban & grand Sénéchal de Forcalquier, naquit à Sisteron, le 20



Digitized by Google

Novembre 1682, d'une bonne famille. Il se distingua par son esprit & par ses talens, s'acquit l'estime de plusieurs Princes & Ambassadeurs, & s'appliqua, pendant plus de 30 ans, à composer un *Traité complet de la Science du Gouvernement*. M. de Réal finit ce grand Ouvrage un peu avant sa mort, arrivée a Paris, le 8 Février 1752, & le dédia à Monseigneur le Dauphin, qui en reçut les deux premiers volumes, du vivant de l'Auteur. Tout l'ouvrage contient 8 vol. *in fol.* en manuscrit, qui ont fait autant de volumes *in* 4. imprimés.

REAUMUR, (René-Antoine Ferchault, Sieur de) né à la Rochelle en 1683, d'une famille de robe, s'appliqua aux Mathématiques, à la Physique & à l'Histoire naturelle. Etant venu à Paris, il fut reçu de l'Académie des Sciences dès 1708. Depuis ce moment, il se livra tout entier à l'étude de l'Histoire naturelle, qui avoit pour lui un attrait particulier, & il en embrassa tous les genres. Ses mémoires, ses observations, ses recherches & ses découvertes sur la formation des coquilles, sur les araignées, sur les filieres, les moules, les puces marines, les graines qui fournissent la couleur pourpre, & sur la cause de l'engourdissement de la torpille, exciterent la curiosité du Public, & acquirent de bonne heure, à M. de Reaumur, la réputation bien méritée d'habile, d'ingénieux, & d'agréable naturaliste. Ce fut lui qui découvrit, en Languedoc, des Mines de Turquoises. Il découvrit aussi la matiere dont on se sert pour donner la couleur aux pierres fausses; matiere, qui se tire d'un petit poisson, nommé *Able* ou *Ablete*, à cause de sa blancheur Ses tentatives sur l'art de convertir le fer en acier, sur lequel il publia un Livre en 1722, *in* 4. lui valurent une pension de douze mille livres, & il obtint que cette pension seroit continuée à l'Académie pour subvenir aux frais des expériences nécessaires aux progrès des Arts. Il rechercha ensuite l'art de fabriquer le fer-blanc, de faire la porcelaine, de composer des Thermometres, meilleurs que ceux que nous avions, en les rendant uniformes; il composa l'Histoire intéressante des rivieres *Auriferes* de France, & donna le détail de cet art si simple qu'on employe à retirer les paillettes d'or que les eaux roulent dans leur sable. Il fit aussi des observations importantes & curieuses sur la nature des cailloux, sur le banc des coquilles fossiles, dont on tire en Touraine la matiere, qui sert à fertiliser les terres, sur les oiseaux, & sur leur conservation, sur l'art avec lequel ils savent construire leurs nids, sur la digestion, sur les insectes & sur un grand nombre d'autres objets, non moins utiles que curieux. Il imagina d'abord de vernir les œufs, pour les conserver frais; mais le tems, la dépense, & les autres inconvéniens, qu'emporte cette Méthode, le firent revenir à celle qui s'observe depuis un tems immémorial dans la Grece, & dans les Isles de l'Archipel, qui est de tremper ou de mettre les œufs dans l'huile, ou dans de la graisse fondue; par ce moïen n'étant plus exposés à l'air ni à la gelée, ils se conservent très bien, & ne contractent aucune mauvaise odeur. Une autre tentative beaucoup plus importante de M. de Reaumur, fut de nous donner l'art de faire éclore & d'élever les poulets & les oiseaux, comme il se pratique en Egypte, sans faire couver ces œufs. Exact dans ses observations & dans ses expériences, il n'en laissoit échapper aucune circonstance: ce qui rend ses écrits très propres à former d'excellens Observateurs. Il étoit d'ailleurs d'un caractere doux & agréable dans la Société, qui le faisoit aimer & estimer. Il mourut dans sa 76e année avec de grands sentimens de Religion, le 18 Octobre 1757, des suites d'une chûte qu'il avoit faite au Château de la Bernardiere, dans le Maine, où il étoit allé passer ses Vacances. Il a laissé à l'Académie

Digitized by Google

des Sciences ses Manuscrits & son Cabinet d'Histoire naturelle. Ses Ouvr. sont, 1. un très grand nombre de *Mémoires* & d'*Observations* sur différens points d'Histoire naturelle. Ils sont imprimés dans les Mémoires de l'Académie des Sciences. 2. Un grand ouvrage imprimé séparément en 6 vol. *in* 4., intitulé, *Histoire naturelle des Insectes*. Les ouvrages de M. de Reaumur sont exacts, curieux, intéressans, & très ingénieux; cependant un peu trop diffus. Nous ne devons pas dissimuler non plus que dans la pratique, on ne retire pas toujours des découvertes de M. de Reaumur, tous les avantages qu'il semble nous promettre par ses Ecrits. Telle est en particulier sa maniere de faire éclore & d'élever les poulets, sur laquelle il a donné 2 vol. *in* 12. Il n'a jamais pu parvenir à réussir au point d'être dédommagé, dans la pratique, de ses peines, ni de ses frais.

REBOULET, (Simon) Ex-Jésuite & Avignonois, fut obligé de renoncer à sa profession d'Avocat à cause de ses vomissemens de sang réitérés. Il se maria en 1718, & mourut à Avignon en 1752. Il est Auteur des *Mémoires de Forbin*, 2 vol. *in* 12. De l'*Histoire de l'Enfance*, en 2 vol. qu'il a fait sur des Mémoires fournis par les Jésuites dont il étoit trop servile adulateur, pour révoquer en doute les faits qu'ils lui donnoient pour vrais; elle a été brûlée comme diffamatoire & calomnieuse par Arrêt du Parlement de Toulouse. *Voyez* JULIARD & MONDONVILLE. 2. De l'*Histoire du Pape Clement XI*, en 2 petits vol. *in* 4., que le Roi de Sardaigne a fait supprimer, son pere n'avoit pas aimé les Jésuites, il ne pouvoit pas être un grand homme aux yeux de Reboulet. 3. De l'*Histoire de Louis XIV*, 3 vol. *in* 4. ou 9 vol. *in* 12. les faits sont assez exacts, mais la narration est seche.

REBUFFE, (Pierre) savant Jurisconsulte, naquit à Baillargues, à 2 lieues de Montpellier, en 1500. Il enseigna le Droit avec beaucoup de réputation à Montpellier, à Toulouse, à Cahors, à Bourges, & enfin à Paris. Son mérite engagea le Pape Paul III à lui offrir une place d'Auditeur de Rote à Rome. On voulut aussi lui faire accepter une Charge de Conseiller, puis de Président au grand Conseil, & successivement une de Conseiller aux Parlemens de Rouen, de Toulouse, de Bourdeaux & de Paris; mais il refusa toutes ces Places, & se contenta du rang de Professeur. Il entra dans l'Etat ecclésiastique en 1547, & s'appliqua à l'hébreu, pour être en état de mieux entendre l'Ecriture Sainte. Il mourut à Paris, le 2 Novembre 1557, à 58 ans. On a de lui de savans ouvrages en latin, imprimés en 1609 & suiv. en 6 vol. *in fol.* Les principaux sont, *Praxis Beneficiorum*; un *Traité* sur la Bulle *in Cœna Domini*; des *Notes sur les Regles de la Chancellerie*; des *Commentaires* sur les Edits & les Ordonnances de nos Rois, sur les *Pandectes*, &c.

RECAREDE I, Roi des Wisigoths en Espagne, succéda à Leuvigilde son Pere en 586. Il remporta quelques avantages sur Gontran près de Carcassone, abjura l'Arianisme à l'exemple d'Hermenigilde son frere, fit embrasser la Religion Catholique à ses Sujets, & mourut en 601. Leuva ou Liuba II, son fils, lui succéda Il ne faut pas le confondre avec Recarede II, lequel aïant succédé à Sisebut son pere en 621, fut détrôné trois mois après par Suinzila.

RECHABITES. *V*. JONADAB.

RECHENBERG, (Adam) savant Théologien Protestant, né à Meissen dans la haute Saxe, en 1642, fut Professeur en Langues, en Histoire, puis en Théologie à Leipsic, où il mourut en 1721. On a de lui quelques Livres de Controverse, des *Editions* d'Athenagore, des Epîtres de Roland Desmarets, de l'*Obstetrix animorum* du fameux Docteur Richer; *Fundamenta Religionis prudentum*; dans le *Syntagma dissert.*



Digitized by Google

*Philolog* Roterdam, 1699, *in* 8°. *Hierolexicon*, &c. Il a été l'Editeur d'*Historiæ rei nummariæ scriptores*, Leipsick, 1692, 2 vol *in* 4.

RECHENBERG, (Charles Othon) célebre Jurisconsulte, né à Leipsick, en 1689, étoit fils du précédent. Il devint Profess. en Droit l'an 1711, & fut décoré du titre de Conseiller & de plusieurs autres emplois honorables, qu'il remplit avec distinction jusqu'à sa mort, arrivée en 1751. Ses ouvrages sont: *Institutiones Jurisprudentiæ naturalis*: *Institutiones juris publici*: *Regulæ juris privati*: *Epistolæ ad Jo. Meursium scriptæ*: un grand nombre de *Dissertations* & de pieces académiques. Il avoit travaillé au Journal de Leipsick.

REDI, (François) habile & célebre Médecin, Naturaliste & Philosophe du 17e siecle, naquit à Arezzo, le 18 Février 1626; d'une famille noble. Il cultiva les Belles-Lettres & la Poésie Italienne avec succès, & devint premier Médecin des grands Ducs de Toscane, Ferdinand II & Côme III. Il travailla beaucoup au Dictionnaire de l'Académie de la Crusca, dont il étoit membre, aussi-bien que de celles des *Gelati* de Bologne, & des *Arcadi* de Rome. Il fut trouvé mort dans son lit le premier Mars 1697, à 71 ans. On a de lui des *Poësies* Italiennes fort estimées, & d'excellens ouvrages de Philosophie & d'Histoire naturelle, 1684, 1686 & 1724, 3 vol. *in* 4. fig. qui rendront sa mémoire immortelle. On imprima à Venise en 1712, & suiv. le Recueil de ses *Œuvres* en 6 vol. *in* 8. & à Naples, en 1741, 6 vol. *in* 4. Ses *Sonnets* sont imprimés à Florence, 1702, *in fol.*

REESENDE. *Voyez* RESENDE.

REGILLO. *V.* PORDENON.

REGINALD, (Antoine) Religieux Dominiquain, & l'un des plus grands Défenseurs du *Thomisme*, & de la Grace efficace par elle-même. mour. à Toulouse en 1676. Ses principaux ouvrages sont, 1. *Un petit Traité Théologique sur la célebre distinction du Sens composé & du Sens divisé*. 2. Un gros vol. *in-fol.* imprimé en 1706. *De mente Concilii Tridentini, circa Gratiam per se efficacem*. *V.* GIFFORT.

REGINON, savant Abbé de Prum, de l'Ordre de S. Benoît, sur la fin du 9e siecle, est Auteur d'une bonne *Chronique*, dans le Recueil des Historiens d'Allemagne de Pistorius, 1583, 3 vol. *in fol.* & d'un Recueil de Canons & de Réglemens ecclésiastiques, intitulé: *de Disciplinis ecclesiasticis, & de Religione christiana*. Il composa ce dernier ouvrage à la persuasion de Ratbode, Archevêque de Treves, dans la Ville duquel il s'étoit retiré, après avoir été obligé de quitter son Abbaïe en 899. M. Baluse a donné de ce Recueil de Canons une excellente édition avec des notes, 1671, *in* 8. Reginon mourut à Treves en 915.

REGIOMONTAN. *Voyez* MULLER.

REGIS, (Pierre-Silvain) célebre Philosophe Cartesien, naquit à la Salverat de Blanquefort, dans le Comté d'Agenois, en 1632. Il vint achever ses Etudes à Paris, & fut Disciple de Rohault Il alla ensuite à Toulouse, ou il établit des Conférences publiques sur la nouvelle Philosophie; ce qui engagea cette Ville à lui faire une pension. Il revint à Paris en 1680. L'Archevêque de Paris, par déférence pour la Philosophie d'Aristote, lui fit défendre celle de Descartes. Il fut choisi de l'Académie des Sciences en 1699, & mourut en cette Ville, le 7 Janvier 1707. On a de lui, 1. Un *Cours de Philosophie*, en 3 vol. *in* 4. 2. Un Livre intitulé, *Usage de la Raison & de la Foi*, in 4. 3. Une *Réponse* au Livre de M. Huet, intitulé, *Censura Philosophiæ Cartesianæ*, 1691, *in* 12., & une autre *Réponse* aux Réflexions critiques de M. du Hamel, 1691 *in* 12. 4. Des *Ecrits* contre le P. Mallebranche, pour montrer que la grandeur apparente d'un objet dépend uniquement de la grandeur de son image tracée sur la

Digitized by Google

rêine, & suiv. *Si le Plaisir nous rend actuellement heureux*, 1694, *in* 4.

REGIS, (Pierre) habile Médecin, né à Montpellier en 1656, reçu Docteur à l'âge de 22 ans en 1678. se lia d'une étroite amitié avec Pierre-Silvain Regis, qu'il regarda comme son Maître, & qu'il prit pour le Directeur de ses études. Il pratiqua la Médecine à Montpellier avec succès jusqu'en 1685, que la révocation de l'Edit de Nantes, l'obligea de se retirer avec sa famille à Amsterdam, parcequ'il étoit Calviniste. Il y mourut d'un abcès dans l'estomac, le 30 Septembre 1726, à 70 ans. Ses ouvrages sont, 1. Une *Lettre à M. Chauvin sur la proportion selon laquelle l'air se condense*, dans la Biblioth. universelle de Leclerc. 2. Des *Observations touchant deux petits Chiens d'une ventrée, qui sont nés aïant le cœur situé hors de la capacité de la poitrine*, dans le Journal des Savans, 1681. 3. Une *Edition* des Œuvres posthumes du savant Malpighi, 1698, *in* 4. 4. Des *Observations* sur la peste de Provence, en 1721. 5. Il a revu & augmenté le Dictionnaire de Furetiere, de l'Edition de M. Basnage de Beauval, en tout ce qui regarde la Botanique & la Médecine.

REGIUS, ou LE ROY, (Urbain) né à Langenargen, sur le Lac de Constance, fit à Ingolstad des leçons particulieres à des jeunes gens, de la dépense desquels il se chargeoit, ce qui l'amena à faire une espece de banqueroute, il fut obligé de faire la cession de ses Livres & de ses meubles, & de s'enrôler. Le Professeur Eckius, qui avoit été son Maître, l'aïant reconnu tandis qu'il passoit en revue, le dégagea, & le réunit avec les Muses. Regius fit tant de progrès dans les Sciences à Ingolstad, qu'il reçut en cette Ville la couronne d'Orateur & de Poëte, de la main même de l'Empereur Maximilien. Quelque-tems après, il fut fait Professeur de Rhétorique & de Poësie. Il s'appliqua ensuite à l'étude de la Théologie, & donna dans les erreurs de Luther, ce qui le brouilla avec Eckius, son Maître & son Bienfaiteur. Pour éviter ses reproches, il se retira à Ausbourg, où il fonda une Eglise Protestante. Il fut quelque-tems Zuinglien; mais ensuite il devint zélé Luthérien. Eckius alla le trouver à Augsbourg, pour le ramener à la communion Catholique; mais il n'en put venir à bout. Regius s'attacha, en 1530, au service du Duc de Brunswick, qui le fit Surintendant des Eglises de Lunebourg. Il se maria à une femme d'Ausbourg, qui étoit de bonne famille, qui savoit bien l'hébreu, & qui lui donna 13 enfans. Il mourut à Zell en 1541. Ses Œuvres ont été imprimées en 3 vol. *in fol.*, dont les 2 premiers contiennent les Ecrits latins, & le 3e, ce qu'il a composé en allemand.

REGIUS, ou DU ROI, (Henri) né à Utrecht, le 29 Juillet 1598, devint Professeur de Médecine à Utrecht. Son estime pour la Philosophie de Descartes se tourna en une vraie passion: ce qui lui suscita de fâcheuses affaires de la part de Voëtius & des autres ennemis de Descartes, qui manquerent à lui faire perdre sa Chaire; mais Descartes aïant refusé d'approuver quelques sentimens particuliers que Regius avançoit dans ses *fondemens de Physique*, celui-ci se brouilla avec lui, & renonça publiquement au Cartésianisme en 1645. Il retint cependant la plus grande partie de la Doctrine de son Maître, en y faisant divers changemens. Il mourut le 19 Février 1679. Ses principaux ouvrages sont, 1. Une *Physiologie*, Utrecht, 1641, *in* 4. 2. *Fundamonta physices*, 1646, *in* 4. c'est ce Livre que Descartes ne voulut pas approuver. On accuse Regius d'avoir dérobé à Descartes une copie de son Traité des animaux, & de l'avoir ensuite presque tout inséré dans cet Ouvrage. 3. Une *Philosophie naturelle*, 1661, *in* 4. qui a été trad. en franç. *Utrecht*, 1686, *in* 4. 4. *Praxis medica*, &c.



Digitized by Google

REGNARD, (Jean-François) l'un de nos meilleurs Poëtes comiques, après Moliere, naquit à Paris en 1656, d'une bonne famille. Il eut dans sa jeunesse une extrême inclination pour les voïages. Après avoir parcouru l'Italie, il s'embarqua à Genes sur un Batiment Anglois qui alloit à Marseille; mais ce Batiment fut pris par les Corsaires, & Regnard fut mené en captivité à Alger, où il courut grand risque de la vie. Aïant été racheté par le Consul Franç. il revint en France. Il partit de nouveau en 1681, & alla en Flandres & en Hollande, puis en Danemarck & en Suede. Le Roi de Suede l'engagea aussi à voir la Laponie; Regnard la parcourut & composa une *Relation* curieuse de ce voïage. Il revint à Paris par la Pologne & par l'Allemagne & acheta les Charges de Lieutenant des Eaux & Forêts & des Chasses de la Forêt de Dourdan. Il acquit, peu de tems après, la Terre de Grillon, près de Dourdan. Ce fut dans cet agréable séjour qu'il composa la plupart de ses *Comédies*. Il y mourut de chagrin au mois de Septembre 1710, à 54 ans. La plus ample Edition de ses Œuv. est celle de 1770, Paris 4 v. *in* 12. On estime surtout le *Joueur*, les *Menechmes*, le *Légataire*, &c.

REGNAULDIN, (Thomas) habile Sculpteur, natif de Moulins, étoit de l'Académie roïale de Peinture & de Sculpture, & mourut à Paris en 1706, à 79 ans. On voit de lui, dans les Jardins de Versailles, l'*Automne & Faustine*; & aux Tuilleries, l'*Enlevement de Cibelle par Saturne, sous la figure du Tems.*

REGNAULT, (Noel) Jésuite né à Arras en 1683, m. à Paris en 1762, a donné des *Entretiens Physiques*, 5 vol. *in* 12. *Les Entretiens Mathématiques*, 3 vol. *L'Origine ancienne de la Physique nouvelle*, 3 vol. *La Logique*, in 12.

REGNIER, (Mathurin) fameux Poëte satyrique François, naquit à Chartres, le 21 Décembre 1573, de Jacques Regnier, Bourgeois de cette Ville, & de Simone des Portes, Sœur du célebre Philippe des Portes, Abbé de Tiron. Il fut quelque tems Chanoine de Chartres, eut d'autres Bénéfices, avec une pension de 2000 livres sur l'Abbaïe de *Vaux de Cernai*. Il est un des premiers qui aient fait des Satyres en Vers françois. La vie licencieuse qu'il menoit lui causa la maladie dont il mourut à Rouen, le 22 Octobre 1613, à 40 ans. Son corps fut porté & enterré à l'Abbaïe de Royaumont. Il nous reste de lui 17 *Satyres*, & d'autres *Poësies* dont il y a plusieurs Editions. La meilleure est celle de Londres en 1733, *in*-4°, avec les remarques de M. Brossette. Il y en a une Edition d'Elzevir, 1652, *in* 12, & de Paris, 1746, *in* 12. Voyez le jugement que Boileau porte de Regnier, dans son Art Poëtique.

REGNIER DESMARAIS, ou plutôt DESMARETS, (François Seraphin) naquit à Paris, le 13 Août 1632, de Jean Regnier, Ecuïer, Seigneur Desmarets, & de Marie Faure, Sœur du Pere Faure, Général & Réformateur des Chanoines Réguliers de *Sainte Genevieve*. Il s'attacha au Comte de Lillebonne, puis au Duc de Bournonville, Gouverneur de Paris. Il suivit à Rome, en 1662, le Duc de Crequi, en qualité de Secretaire d'Ambassade, & donna dans la suite une *Relation* curieuse de l'affaire des Corses, dont il avoit été témoin, 1707, *in* 4. La facilité qu'il avoit à écrire en Italien, soit en vers, soit en prose, lui mérita une place dans l'Académie de *La Crusca*, en 1667. L'année suivante, Sa Majesté lui donna le Prieuré de Grammont, près de Chinon; ce qui lui fit embrasser l'état ecclésiastique. Il fut reçu de l'Académie Françoise en 1670. & depuis ce tems, il suivit la Cour ou quelqu'un des principaux Seigneurs. Il mourut à Paris, étant Secretaire de l'Académie Françoise, & Abbé de Saint Laon de Thouars, le 6 Septembre 1713, à 81 ans, pour avoir mangé trop de melon. Les principaux Ouvrages de Desmarais sont, 1. une bonne *Grammaire Françoise*, Paris 1706, *in* 4. 2. Une *Traduction* en françois du *Traité de la perfection*

*chrétienne de Rodriguez*, 3 vol. *in* 4, 6 vol *in* 12, ou 4 vol. *in* 8. Il fit cette Traduction à la priere des Jésuites. Elle est estimée. 3. Une *Traduction* françoise des deux livres de la *Divination* de Ciceron, *in* 12; & des 5 Livres, *De finibus bonorum & malorum*, avec des remarques, *in* 12. 4. Plusieurs autres *Pieces* en prose & en vers, tant en italien qu'en françois & en espagnol, *Paris* 1708, 2 vol, *in* 12. Les françoises ont été augmentées en 1716 & 1750, 2 vol. *in* 12.

REGULUS. *Voyez* ATTILIUS.

REIDANUS, (Everhard) célebre Historien, natif de Deventer, fut Bourguemestre à Arnheim, & député des Etats Généraux. Il mourut le 25 Février 1602, à 53 ans. On a de lui une *Histoire de Flandres* depuis 1566 jusqu'en 1601, traduite en latin par Denis Vossius, *Leyde* 1633, *in fol.* Elle est estimée.

REIHING, (Jacques) né à Ausbourg en 1579, se fit Jésuite, & enseigna les Humanités, la Philosophie & la Théologie à Ingolstad avec une réputation extraordinaire. Il combattit avec zele, pendant plusieurs années, les erreurs de Luther; mais ennuïé du célibat, il se retira à la Cour de Wirtemberg, se fit Luthérien, & se maria. On lui donna une Chaire de Théologie à Tubinge, & la direction du College. Il mourut en 1628. On a de lui plusieurs Ouvrages de Controverses, dont la Doctrine est différente, selon les différens tems dans lesquels il les écrivit.

REIN. *Voyez* REMBRANT.

REINECCIUS, (Reinier) savant Ecrivain Allemand, natif de Steinheim, dans le Diocese de Paderborn, enseigna long-tems les Belles-Lettres dans les Universités de Francfort & de Helmstat, avec un applaudissement universel, & mourut en 1595. On a de lui, 1. Un bon Traité de la méthode de lire & d'étudier l'Histoire. *Methodus legendi Historias*, Helmst. 1583, *in fol.* 2. *Historia Julia*, dont la plus ample Edition, qui est rare, est de 1594, 1595 & 1597, en 3 vol. *in fol.* Ouvrage curieux & très estimé pour les anciennes Familles. 3. *Historia Orientalis*, in 4. 4. *Chronicon Hierosolymitanum*, in 4, rare. 5. Un grand nombre d'autres savans Ouvrages en latin, principalement sur ce qui concerne les Généalogies historiques des Princes des différens Peuples anciens, sur-tout des Juifs, des Grecs & des Romains.

REINESIUS, (Thomas) né à Gotha, le 13 Décembre 1587, se rendit très habile dans les Belles-Lettres & dans la Médecine, & devint Bourguemestre d'Altembourg, & Conseiller de l'Electeur de Saxe. Il se retira ensuite à Leipsick, où il pratiqua la Médecine, & où il mourut le 24 Février 1667, à 80 ans. Il avoit été marié deux fois. On a de lui six Livres *de diverses Leçons*, Altemb. 1640, *in* 4, remplis d'une profonde érudition. Trois vol. *in* 4 de *Lettres*, 1 en 1667, & 2 en 1670, à Leipsick & à Iene. Un bon supplément au gr. recueil de Gruter, sous ce titre: *Syntagma inscriptionum antiquarum*, Lipsiæ 1682, en 2 vol. *in fol.*, & un grand nombre d'autres Ouvrages en latin. Ce fut l'un de ces Savans qui eurent part aux libéralités de Louis XIV.

REINOLD, ou REINHOLD, (Erasme) habile Astronome & Mathématicien du 16e siecle, natif de Salfed, dans la Thuringe, est Auteur de quelques Ouvrages de Mathématiques. Il mourut en 1553, en prononçant le Vers suivant.

*Vixi, & quem dederas cursum mihi, Christe, peregi.*

Il y avoit vers le même tems en Allemagne, un autre Erasme de Salfeld, qui a fait aussi quelques ouvrages de Mathématiques.

REISK, (Jean) célebre Recteur du College de Wolfembuttel, étoit fort savant dans les Belles-Lettres, dans les Langues orientales, & dans la connoissances des anciennes Médailles. Il mour. en 1701, à 60 ans. Il a écrit sur la *Corne d'Ammon*; sur les *Oracles des Sybilles*, & sur les autres anciens oracles; sur l'*Assuerus*

Digitized by Google

d'*Esther*; sur la *maladie de Job*; sur les *Images de J. C.*, & sur la Langue qu'il parloit; sur les *Glossopetres*, &c. Il a aussi donné une Edition du *Chronicon Sarracenicum & Turcicum* de Wolfgang Drechter, avec des *Notes* & un *Appendix*.

RELAND, (Adrien) naquit à Ryp, Village de Nord-Hollande, le 17 Juillet 1696, d'un Pere qui étoit Ministre de ce Village, & qui le fut ensuite à Amsterdam. On lui donna une Chaire de Philosophie à Haderwick, quoiqu'il n'eut que 24 ans. Il quitta ensuite cette Chaire pour être Professeur en Langues orientales & en Antiquités Ecclésiastiques, à Utrecht. Il y mourut de la petite vérole, le 11 Février 1719, à 43 ans, laissant un fils & une fille, & fut universellement regretté. Ses principaux Ouvrages sont, 1. une excellente *Description de la Palestine*, Utrecht 1714, 2 vol. *in* 4. 2. Cinq *Dissertations* sur les Médailles des anciens Hébreux, & plusieurs autres *Dissertations* sur différens sujets, 1706, 7 & 8, 3 vol. *in* 12. 3. Une *Introduction* à la Grammaire hébraique, 1710, *in* 8. 4. Les *Antiquités* des anciens Hébreux, 1717, *in* 8, ouvrage estimé. 5. *De Religione Muhammedica*, 1717, in 8. Cet ouvrage a été traduit en françois par M. Durand, avec des additions, 1721 *in* 12. 6. *Antiquitates Hebræorum*, Lipsiæ, 1715, *in* 8. 7 *Les Fastes Romains*. Livre curieux de son frere P. Reland, 1715, *in* 8. Tous ces Ouvrages sont en latin: à ses heures perdues, il s'exerçoit aussi à la Poésie, & il n'y réussissoit pas mal.

REMBRANT (Van-Rein), Peintre & Graveur célebre du 17e siecle, natif de Van-Rein, village situé sur le bras du Rhin qui passe à Leyde, étoit fils d'un meûnier, & disciple d'un assez bon peintre d'Amsterdam, appellé *Lesman*. Il ne s'attacha ni à la correction du dessein, ni au goût de l'antique; mais il s'efforça uniquement d'imiter la nature telle qu'elle se voit; ce qui l'a fait réussir dans le portrait. Ses tableaux & ses estampes, qui sont en grand nombre, se font admirer par la force & le naturel qui y regnent. Il mourut à Amsterdam en 1688. Il excelloit dans le clair-obscur. Ses gravures, qui sont estimées, sont en grand nombre.

REMI, (S.) très-célebre Archevêque de Reims, étoit d'une naissance illustre, & avoit de gros biens. Il fut élevé sur le siege de Reims vers 460, & se distingua par sa science & par sa vertu. Ce fut lui qui convertit & qui baptisa le roi Clovis. Il mourut vers le 13 Janv. 533. On lui attribue quelques *Lettres* & un *Testament*, dans la *Bibl. des Peres*, & dans l'*Histoire de Reims* de Marlot.

REMI, (S.) illustre Archevêque de Lyon dans le 9e siecle, avoit été grand Aumônier de l'Empereur Lothaire; il succéda à Amolon dans l'archevêché de Lyon en 853. On croit que ce fut lui qui fit, au nom de l'Eglise de Lyon, la *Réponse* aux trois *Lettres* d'Hincmar de Reims, de Pardule de Laon, & de Raban de Mayence, dans lesquelles il soutient la doctrine de S. Augustin sur la grace & la prédestination, qu'il craignoit que l'on n'eût attaquée en condamnant Gothescalck. On la trouve dans les *Vindiciæ Prædestinationis & Gratiæ*, 1650, 2 vol. *in*-4°. & dans la *Bibl. des Peres*, ainsi que le *Traité* de la condamnation de tous les hommes par Adam, & de la délivrance de quelques-uns par J. C. du même Auteur. Il présida au Concile de Valence en 855, se trouva à celui de Langres & à celui de Savonieres près de Toul, en 859. Il fit diverses fondations pieuses, & mourut le 28 Octobre 875.

REMI D'AUXERRE, savant Religieux de l'abbaïe de S. Germain d'Auxerre, m. vers 908, dont on a un *Traité des Offices Divins* dans Alcuin, & plusieurs autres Ouvrages superficiels, si on en excepte son *Commentaire sur les Pseaumes*, Cologne 1536, *in-fol.* & dans la *Bibl. des Peres*.

Digitized by Google

REMIGIO FIORENTINO. *Voyez* NANNI.

REMI, *Remmius*, (Abraham) Poëte latin, & Professeur en éloquence au College roïal, né à Remi, village de Beauvaisis, en 1600, & mort en 1646. On a de lui plusieurs pieces de Poésies latines, publiées en 1646, *in*-12, qui le firent mettre au nombre des meilleurs Poëtes de son tems. Son nom étoit Ravaud.

REMOND DE SAINT-MARD, (Toussaint) natif de Paris, & proche parent de M. Rémond, qui a écrit sur les jeux de hazard, & sur plusieurs questions de Métaphysique, (*voyez* Montmort) prit le parti de vivre en philosophe, de mener une vie exempte de toute contrainte, & de partager son tems entre la culture des Belles-lettres, & la société de quelques personnes d'esprit. Il vécut ainsi dans une entiere liberté; & quoique d'un tempérament foible, infirme & délicat, il parvint jusqu'à l'âge d'au moins 7[illegible] ans. Il mourut à Paris le 29 Octobre 1757, & fut enterré dans la paroisse de S. Roch. Ses *Œuvres* ont été imprimées en 1750, 5 petits volumes *in*-12. Ce sont des *Dialogues des Dieux : Réflexions sur les passions* : des *Lettres galantes & philosophiques : Histoire de Mademoiselle *** : Réflexions sur l'Opéra* : un petit *Poëme*, intitulé *la Sagesse*, faussement attribué au Marquis de la Fare : trois *Lettres sur les causes de la décadence du goût* : une *Lettre sur le goût & le génie* : enfin, un Ouvrage sur la Poësie en général, & sur les differens genres de Poësie, où il ne traite cependant ni du Poëme épique, ni de la Tragédie, ni de la Comédie. Ce dernier Ouvrage est le plus estimé de tous ceux de M. de Saint-Mard, mais le style en est trop affecté & trop maniéré, ainsi que celui de tous ses autres Ecrits.

REMOND. *Voyez* FLORIMOND DE REMOND.

RENAU D'ELISAGARAY (Bernard), né dans le Béarn en 1652, étoit de la maison d'Elisagaray, maison ancienne dans la Navarre. M. le Comte de Vermandois, Amiral de France, se l'attacha en 1679, & lui donna une Pension de mille écus. Ses avis sur la construction des vaisseaux, furent préférés à ceux de M. Duquesne, par M. Duquesne lui-même. En conséquence, il eut ordre d'aller à Brest & dans les autres ports, pour instruire les Constructeurs; & il mit leurs enfans en état de faire, à l'âge de 15 à 20 ans, les plus gros vaisseaux, qui demandoient auparavant une expérience de 20 ou 30 ans. En 1680, aïant conseillé le bombardement d'Alger, il inventa pour cette expédition les galiottes à bombes., & le bombardement d'Alger réussit. Après la mort de l'Amiral, M. de Vauban le mit en état de conduire les sieges de Cadaquiers en catalogne, de Philisbourg, de Manheim & de Frankendal. Au milieu d'une vie si agitée, il travailloit à sa *Théorie de la manœuvre des Vaisseaux*, qui parut en 1689, *in*-8°. Le Roi, pour récompenser ses services, lui donna une commission de Capitaine de Vaisseau, un ordre pour avoir entrée & voix délibérative dans les Conseils des Généraux, une inspection générale sur la Marine, & l'autorité d'enseigner aux Officiers toutes les nouvelles pratiques dont il étoit l'inventeur, avec douze mille livres de pension. M. Renau fut demandé par le Grand-Maître de Malthe, pour défendre cette Isle que l'on croïoit devoir être assiégée par les Turcs; mais ce siege n'aïant pas eu lieu, M. Renau revint en France. Il fut fait, à son retour, Conseiller de Marine, & Grand-Croix de l'Ordre de S. Louis. Il mourut le 30 Septembre 1719. Il avoit été reçu honoraire de l'Académie des Sciences en 1699. On a de lui plusieurs *Lettres* pour répondre aux difficultés de M. Huygens & Bernouilli,

Digitized by Google

contre sa *Théorie de la manœuvre des Vaisseaux*. C'étoit un homme de réflexions, qui lisoit peu, mais qui méditoit beaucoup, & ce qui est plus singulier, qui méditoit beaucoup plus au milieu des compagnies où il se trouvoit fréquemment, que dans la solitude, où on le trouvoit peu. Il étoit de très-petite taille, & presque nain, mais adroit, vif, spirituel, courageux, & le plus habile Ingénieur de France, après M. de Vauban.

RENAUD. *Voyez* AIMON.

RENAUDIE (Jean du Bary de la), d'une ancienne maison de Périgord, avoit été banni pour crime de faux, & avoit passé le tems de son ban à Geneve. Croïant effacer par quelque action d'éclat l'affront qu'il avoit reçu, il s'offrit aux Huguenots qui en vouloient aux Guises, pour réunir leurs partisans, auxquels il donna rendez-vous au premier Février, à Nantes. L'assemblée s'y tint, & on y résolut d'exécuter la conjuration à Amboise où étoit la Cour. La Renaudie eut l'imprudence de s'en ouvrir à un Avocat chez qui il logeoit, nommé Pierre Avenelles. Celui-ci épouvanté du péril, découvrit l'entreprise à l'Intendant du Cardinal de Lorraine. La Renaudie fut tué dans la forêt de Château-Renard, près d'Amboise, comme il y conduisoit ses troupes. Un de ses Domestiques, nommé La Bigne, qui fut pris dans cette occasion, expliqua le chiffre, & découvrit le secret de la conspiration.

RENAUDOT (Théophraste), Médecin, natif de Loudun, s'établit à Paris en 1623, & fut le premier qui commença, en 1631, à faire imprimer ces Nouvelles publiques, si connues sous le nom de *Gazettes*. Il en obtint le privilege de Louis XIII, lequel lui fut confirmé, pour lui & pour ses héritiers, par Louis XIV. Ce mot de Gazette vient du mot Italien *Gazetta*, petite monnoie en usage à Venise, avec laquelle on païoit la lecture des nouvelles publiques, qui se distribuoient en manuscrit. Renaudot crut devoir conserver ce mot déjà en usage. Il mourut le 25 Octobre 1653, à 70 ans. On a de lui, outre ses *Gazettes*, 1. une *suite du Mercure François*, depuis 1635 jusqu'en 1643. Ce Mercure curieux est en 25 vol. *in*-8°, dont les 6 derniers, qui sont les moins bons, mais les plus rares, ont été donnés par Renaudot. 2. Un *Abrégé de la vie & de la mort de Henri de Bourbon, prince de Condé*, 1646, in-4°. *La vie & la mort du Maréchal de Gassion*, 1647, in 4°. La *Vie de Michel Mazarin*, Cardinal, frere du premier Ministre de ce nom, 1648, *in*-4°.

RENAUDOT (Eusebe), petit-fils du précédent, Académicien de l'Académie Françoise, de celle des Inscriptions, & de celle de *la Crusca*, & l'un des plus habiles hommes de son siecle, dans la connoissance de l'Histoire & des langues orientales, naquit à Paris le 20 Juillet 1646. Il entra chez les Peres de l'Oratoire, & en sortit peu de tems après en 1665. Il fut chargé, par la Cour, de commissions importantes. Il devint Prieur de Frossay & de Châteaufort. Clément XI l'avoit accueilli honorablement, quand il avoit été à Rome avec le Cardinal de Noailles en 1700; & le Grand-Duc de Toscane l'avoit comblé de présens. Il mourut à Paris le premier Septembre 1720, à 74 ans, après avoir légué sa nombreuse bibliotheque à l'abbaïe de S. Germain des Prés. On a de lui, 1. deux volumes *in*-4°, 1711 & 1713, pour servir de continuation au Livre de *la Perpétuité de la Foi*. 2. *Historia Patriarcharum Alexandrinorum Jacobitarum*, 1713, in-4°. &c. 3. Un *Recueil* d'anciennes *Liturgies grecques & orientales*, 1716, 2 vol. *in*-4°. 4. Deux anciennes *Relations des Indes & de la Chine*, avec de savantes *Observa-*

Digitized by Google

*tions*, 1718, in-8°. 5. *Défense de la Perpétuité de la Foi*, in-8°, contre le Livre d'Aymon. 6. Plusieurs *Dissertations* qui se trouvent dans les Mémoires de l'Academie des Inscriptions. 7. *Défense de l'Histoire des Patriarches d'Alexandrie*, in-12. 8. Une *Traduction latine* de la Vie de S. Athanase, écrite en Arabe. Elle a été insérée dans l'édition des Œuvres de ce Pere par Dom Montfaucon, &c.

RENÉ, Comte d'Anjou, descendoit de la seconde branche d'Anjou, qui avoit été appellée par la Reine Jeanne I, pour lui succéder au royaume de Naples. Il étoit arriere petit-fils du Roi Jean, & naquit à Angers le 16 Janvier 1408. Il épousa, en 1420, Isabelle de Lorraine, fille & héritiere de Charles II. Il prétendit envain succéder à son beau-pere dans le Duché de Lorraine. Quoique les peres du Concile de Basle & l'Empereur Sigismond lui eussent adjugé le Duché, Antoine Comte de Vaudemont vint à bout de l'en expulser par les armes; il le fit prisonnier, & le força de donner sa fille Isabelle en mariage à son fils Ferri de Vaudemont, qui a continué par lui & ses descendans de régner en Lorraine Il fit un voïage inutile à Naples pour succéder à la Reine Jeanne II, qui l'avoit institué son héritier en 1435, & mourut à Aix en Provence en 1480. Il avoit épousé en secondes noces Jeanne de Laval, dont il eut des enfans, ainsi que de la premiere; mais tous moururent avant lui. Ce fut son neveu qui hérita de lui. *Voyez* Anjou. Ce Prince s'amusoit à peindre & à faire des vers & des ouvrages en prose. On lui attribue l'*Abusé en Cour*, imprimé dans un recueil d'anciennes poésies sans date, mais fort ancien, *in-fol.* & depuis à Vienne 1484, *in-fol.* Il a recueilli les Cérémonies que l'on observoit pour faire un Chevalier, & a orné ce manuscrit de belles miniatures.

RENÉE DE FRANCE, Duchesse de Ferrare, fille de Louis XII. *Voyez* FERRARE.

RESCIUS (Stanislas), Secretaire du Cardinal Hosius, fut Chanoine de Warmie, député vers Henri Duc d'Anjou, élu Roi de Pologne. Etienne Battori lui donna l'abbaïe d'Androw, Ordre de Cîteaux, & l'envoïa Ambassadeur à Rome. Il mourut à Naples en 1598. Nous avons de lui *Tractatus de atheismis & Phalarismis Evangelicorum*, Neapoli 1596, *in 4°*. rare: *De rebus in electione Regis Poloniæ gestis ad discessum ejus*, Romæ 1573, *in-4°*: *Dissidium Evangelicorum Magistrorum ac Ministrorum*, Col. 1592, *in-8°*.

RESENDE, ou RÉSEND, *Resendius*, (André, ou Louis-André de) né à Evora en 1498, entra jeune dans l'Ordre de S. Dominique, & fut chargé de l'éducation des Princes freres de Jean III. Aïant obtenu du Pape la permission de quitter l'habit de Religieux, il eut un canonicat d'Evora. De Resende s'acquit l'estime & la confiance de l'Infant Dom Henri, qui vouloit toujours l'avoir auprès de lui. Il ouvrit une école de littérature, cultiva la musique & la poésie, & prêcha avec applaudissement. Il mourut en 1573, à 75 ans, & fut enterré aux Dominicains. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages, dont la plupart ont été recueillis & imprimés ensemble à Cologne, en 1600, en 2 vol. Les principaux sont, 1. *de Antiquitatibus Lusitaniæ*, Eboræ 1593, *in fol.* curieux & rare. 2. *Deliciæ Lusitano-hispanicæ*, 1613, *in-8°*. bon & recherché. 3. Un vol. *in-4°* de *Poésies latines*. 4. *De vitâ aulicâ*, in-4°. 5. Une Grammaire sous le titre *de Verborum conjugatione*, &c. Il ne faut pas le confondre avec Garcias de Resende, dont on a une *Chronique* ou *Vie* du Roi Jean II, en Portugais, *in-fol*.

RESENIUS (Pierre), Professeur en Morale & en Jurisprudence à Copenhague, devint Prévôt des Marchands de cette ville, & Con-

Digitized by Google

seiller d'Etat ; & mourut en 1688, à 83 ans sans enfans. Il a donné des Ouvrages relatifs à l'Histoire & au Droit public d'Allemagne : *Jus Aulicum Norvagicum*, 16.3, *in*-4°. Un *Dictionnaire Islandois*, 1683, *in*-4°. Deux *Edda* des Islandois, 1665, *in*-4°. M. Mallet en a donné la Traduction dans son *Introduction à l'Histoire de Dannemarck*, Coppenhag 1756, *in* 4°.

RESNEL DU BELLAY (Jean-François du), né à Rouen en 1692, s'est fait connoître dès sa jeunesse par ses talens pour la poésie. Quand il vint à Paris, il y trouva des amis qui lui procurerent l'abbaïe de Fontaines & une place à l'Académie Françoise. Sa Traduction en vers françois des *Essais sur la critique & sur l'homme* de Pope, *in*-12, lui a fait honneur. Il a fait aussi un *Panégyrique de S. Louis*. Il est mort en 1761.

RESTAUT (Pierre), né à Beauvais en 1694, fut Avocat aux Conseils, & mourut en 1764, à 70 ans. Il a donné une bonne *Grammaire Françoise*, 1767, *in* 12, dont il y a un *Abrégé*. Il a revu le *Traité d'Orthographe* de M. le Roi, *Poitiers* 1775, in-8°. La *Traduction* de la Monarchie des Solipses, 1721, *in* 12, avec des *Notes* contre les Jésuites, chez qui il demeuroit alors, étant chargé de l'éducation de quelques jeunes gens.

RESTOUT (Jean), Peintre du Roi, naquit à Rouen en 1692. Il étoit fils d'un Peintre, & neveu du grand Jouvenet, avec qui il a passé les 25 premieres années de sa vie. Son goût pour l'étude & pour la retraite, fut cause que son mérite ne perça que tard. Il a été Directeur de l'Académie de Peinture, & est mort en 1768, laissant un fils qui marche sur ses traces. Le Triomphe de Bacchus peint pour le Roi de Prusse, Orphée & Euridice pour les Gobelins, le plafond de la bibliotheque de Ste Genevieve, l'immortaliseront.

RETZ (le Cardinal de). *Voyez* GONDY.

REUCHLIN (Jean), né à Pforzhein, village d'Allemagne, près de Spire, en 1455, est aussi connu sous le nom de *Fumée* & de *Capnion*, parce que *Reuch* en allemand, & Κάπνιον en grec, signifient *Fumée*. Il enseigna le grec à Orléans & à Poitiers, puis il retourna en Allemagne, où il s'attacha à Eberard, Prince de Souabe. Reuchlin fut choisi Triumvir de la ligue de Souabe, pour l'Empereur & les Electeurs, & s'opposa à ce que tous les Livres des Juifs fussent traités indistinctement, comme les Théologiens de Cologne l'avoient obtenu par un édit. Il fut d'avis que cet édit n'eût lieu que pour ceux qui sont composés directement contre la Religion chrétienne. Il se retira ensuite à Ingolstad, où ses amis lui procurerent une pension de 200 écus d'or, pour enseigner le grec & l'hébreu. Ses ennemis voulurent l'envelopper dans l'affaire de Luther, mais ils n'y purent réussir. Il persista à demeurer dans la Communion Catholique d'Ingolstad, & alla enseigner le grec à Tubinge. Quelque-tems après, étant tombé malade, il se fit transporter dans sa maison de Stutegard, où il mourut le 30 juillet 1522, à 67 ans. On a de lui un très-grand nombre d'Ouvr imprimés en Allemagne. Un de ceux dont on fait plus de cas, est : *de Arte Cabalistica*, 1517, *in-fol.* & dans *Artis Cabalisticæ Scriptores*, 1587 *in-fol.* On y remarque une vaste littérature & une profonde érudition. Quelques écrivains lui attribuent les *Litteræ obscurorum virorum*. *V.* Gratius. La *Vie* de Reuchlin a été donnée par Mainus, 1687, *in* 8°.

REYHER (Samuel), né à Schleusingen, dans le comté de Henneberg, le 19 Avril 1635, fut fait Précepteur du jeune Prince de Gotha, puis Professeur de Mathématiques à Kiel, en 1655. Quelques années après, il y devint Professeur en Droit, & y mourut le 22

Digitized by Google

Novembre 1714. Il étoit Conseiller du Duc de Saxe-Gotha, & Membre de la Société Roïale des Sciences de Berlin. Il a traduit en allemand & démontré par l'algebre les ouvrages d'Euclide, & il a composé un grand nombre d'Ouvrages en latin, dont on estime sur-tout son Livre intitulé, *Mathesis Biblica*, & une *Dissertation* fort curieuse sur les Inscriptions de la Croix de J. C. & sur l'heure de son crucifiement.

REYNA (Cassiodore) a traduit la Bible en espagnol, 1569, *in*-4°. Elle est calviniste, & est fort recherchée de cette édition, parceque les réimpressions ont été mutilées: il ne faut pas la confondre avec celle des Juifs. *Voyez* ABRAHAM USQUE. Celle de Reyna a au bas de la préface ces deux lettres *C. R.*

REYNEAU (Charles-René), Prêtre de l'Oratoire. Académicien de l'Académie des Sciences, naquit à Brissac, au diocèse d'Angers en 1656, de Charles Reyneau, Maître Chirurgien. Il professa la philosophie à Toulon & à Pezenas, puis les mathématiques à Angers, avec une réputation extraordinaire. Il mourut à Paris, le 24 Févr. 1728, à 72 ans. On a de lui, 1. l'*Analyse démontrée*, 1736, 2 vol. *in*-4°. 2. La *Science du Calcul*, avec une suite, 1739, 2 vol. *in*-4°. Ces deux Ouvrages sont très estimés.

REYNIE (Gabriel de la), *Voyez* NICOLAS.

REYS (Antoine dos), né à Pernes, à 3 lieues de Santaren, en 1690, entra dans l'Ordre de l'Oratoire de S. Philippe de Neri, à Lisbonne, où il se distingua par ses prédications, & devint ensuite Historiographe de sa Congrégation, Qualificateur du S. Office, Consulteur de la Bulle de la Croisade, Examinateur Synodal du Patriarche de Lisbonne, & des trois Ordres militaires de Portugal., Chronologiste de ce roïaume en langue latine, Censeur & Académicien de l'Académie d'Histoire Portugaise. Il possédoit parfaitement la langue latine, & l'on dit qu'il étoit très versé dans toutes les langues vivantes. Il refusa plusieurs évêchés, & mourut à Lisbonne le 19 mai 1738. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages imprimés & manuscrits. Les principaux des imprimés sont, 1. des *Poësies latines* très élégantes. On estime sur-tout ses *Epigrammes*, dans lesquelles il a conservé toute la décence de son état. 2. La *Vie de Ferdinand de Meneze*, en latin. 3. Une *Introduction* au Recueil des meilleurs Poëtes Portugais, *in* 8°. 4. Une édition du *Corpus illustrium Poetarum Lusitanorum qui latinè scripserunt*, en 7 vol. *in*-4°, &c.

RHADAMANTE, fils de Lycaste, Roi de Lycie, se rendit recommandable par sa sévérité & par son exactitude à rendre la justice; ce qui a donné lieu aux Poëtes de feindre qu'il étoit l'un des trois Juges de l'enfer, & collegue d'Æacus & de Minos.

RHADAMISTE, fils de Pharasmanes, Roi d'Ibérie, feignant d'être mal avec son pere, se retira auprès de son oncle Mitridate, Roi d'Arménie, dont il épousa la fille, appellée Zenobie. Dans la suite, il leva une puissante armée contre Mitridate, & l'aïant attiré à une conférence, il le fit étouffer par trahison; mais son crime ne demeura pas impuni, car aïant été vaincu par Artaban, Roi des Parthes, il fut contraint de prendre la fuite, après avoir tué lui-même sa femme Zénobie, l'an 52 de J. C. Son pere Pharasmanes le fit ensuite mourir comme un traître. Cette histoire a fourni à M. Crebillon le sujet de sa meilleure tragédie.

RHASES (Abubeker Mohammed, surnommé), & Almansor, qui signifie *grand*, fut surnommé Arazi ou Rhases, de la ville de Ray, en Perse, où il étoit né l'an 860 de l'ere chrétienne. La ville de Ray étoit le siege d'une Académie très célèbre; il y apprit la philosophie & la médecine. A 40 ans, il passoit pour le plus habile méde-

Digitized by Google

cin de son siecle : il eut la direction de plusieurs hôpitaux, & mourut dans un âge avancé ; car il étoit Médecin du Calife Mokladar Billah, lorsqu'il fut tué en 935. Rhases étoit Mahométan, & a laissé plusieurs Ouvrages, 1548, *in-fol.* avec le *Trallien*. On a imprimé son *Traité de la petite Vérole*, en arabe & en latin, *Londres* 1767, *in* 8°.

RHENANUS (Beatus) étoit fils d'Antoine Bilde, qui, s'étant retiré à Schelestat, fut appellé *Rhenanus*, du lieu de Rhenaque où il étoit né. Celui qui fait le sujet de cet article, naquit à Schelestat en 1485. Il fut Correcteur de l'Imprimerie de Froben à Bâle, & mourut à Strasbourg le 20 Mai 1547, à 62 ans., s'étant marié sur la fin de ses jours. Il avoit conçu une grande estime pour Luther, & on lui a reproché d'avoir été Luthérien dans l'ame ; mais il est constant qu'il ne professa jamais ouvertement le luthéranisme. Ce fut lui qui publia le premier les deux Livres de l'Histoire de *Velleius Paterculus*. Il a fait aussi la belle préface qui est à la tête des Œuvres d'Erasme, a donné de bonnes *Notes* sur *Tertullien*, sur Pline le Naturaliste, sur Tite-Live & sur Corneille-Tacite, & a composé un grand nombre d'autres Ouvrages, dont le plus estimé est son Histoire d'Allemagne, sous le titre de *Res Germanicæ*, 1693, *in*-4°, qui passe pour son chef-d'œuvre.

RHENFERD (Jacques), né à Mulheim le 15 Août 1654, professa pendant près de 30 ans, avec réputation, les langues orientales & la Philologie sacrée à Francker, où il mourut le 7 Novembre 1712, à 59 ans. On a de lui un grand nombre de *Traités* & de *Dissertations* curieuses, imprimées à Utrecht en 1712, en un vol. *in*-4°. Il aimoit à traiter des sujets singuliers, & il se piquoit de ne dire que des choses nouvelles.

RHODIGINUS (*Ludovicus-Cœlius*), célèbre Professeur en grec & en latin, à Milan, naquit à Rovigo, dans l'Etat de Venise, en 1450. Son nom de famille étoit *Ricchieri*. Après avoir professé à Milan, il alla enseigner à Padoue, où il mourut en 1525, à 75 ans. Son principal ouvrage est celui de ses *anciennes Leçons*, Bâle 1566, & Francfort 1666, *in-fol.*

RHODIUS (Ambroise), Docteur en Médecine, né à Kemberg, près de Wirtemberg, le 18 Août 1577, pratiqua la Médecine à Anslo en Norwege, & devint Professeur de Physique & de Mathématique dans le College de cette Ville ; mais s'étant mêlé des affaires publiques plus qu'il ne devoit, il fut mis en prison où l'on croit qu'il mourut le 26 Août 1633. Ses ouvrages sont, 1. *Disputationes de Scorbuto*. 2. Une *Optique*, avec un *Traité des Crépuscules* en latin, *Witt.* 1611, in 8. 3. *Dialogus de transmigratione animarum Pythagorica, quomodo eadem concipi & defendi possit*. Cet ouvrage a fait beaucoup de bruit.

RHODIUS, (Jean) habile Médecin & Antiquaire, né à Copenhague vers l'an 1587, passa en Italie, & se rendit à Padoue en 1614. Le séjour de cette Ville lui plut tellement qu'il s'y fixa, & qu'il voulut y vivre en liberté, sans accepter les chaires qu'on lui offrit à Padoue & à Copenhague. Il mourut à Padoue le 14 ou le 24 Février 1659, à 72 ans. On a de lui, 1. un Traité *de la Composition des Médicamens*, dans Scribonius, *Pat.*, 1655, in 4. 2. Trois *Centuries d'observations médicinales*, Patavii, 1657, *in* 8, & avec Borell, *Leipsik*, 1676, *in* 8. 3. Un Traité *des Bains artificiels*, 1659, in 8, & un grand nombre d'autres ouvrages en latin, qui sont remplis d'érudition.

RHODOPE, fameuse Courtisane, native de Thrace, fut Esclave avec Esope. Charax, Marchand de Mitilene, Frere de Sapho, l'acheta de Xanthus, & lui donna sa liberté. Elle fit ensuite le métier de Courtisane-

Digitized by Google

ne à Naucratis, où elle acquit de si grands biens, que l'on dit qu'elle en fit bâtir une des fameuses Pyramides d'Egypte; ce qui paroît être une Fable, aussi bien que ce que l'on dit de son soulier, & de son mariage avec Psammitique, Roi d'Egypte.

RHOE, (Thomas) né dans le Comté d'Essex, fut Ambassadeur au Mogol, à Constantinople, dans le Nord. Il fut fait Chancelier de l'Ordre de la Jarretiere, Conseiller du Conseil privé du Roi, & m. en 1644, à 64 ans. Son *Voyage au Mogol* est dans Purchas & Thevenot. Il a fait aussi la *Relation de la mort du Sultan Osman*, en angl. 1622. in 4, &c.

RHOTENAMER, (Jean) Peintre célebre, né à Munich en 1564, alla se perfectionner en Italie, & s'acquit ensuite une grande réputation par ses Tableaux qui tiennent du goût Flamand & du goût Vénitien. Ceux qu'on admire le plus sont le *Banquet des Dieux*, qu'il fit pour l'Empereur Rodolphe II; *le Bal des Nymphes*, pour Ferdinand, Duc de Mantoue; & son *Tableau de tous les Saints*, que l'on voit à Ausbourg.

RIBADENEIRA, (Pierre) célebre Jésuite, natif de Tolede, fut l'un des premiers disciples de Saint Ignace de Loyola. Il enseigna la Rhétorique à Palerme, & fut employé par S. Ignace dans les affaires les plus importantes. Il mourut à Madrid, le premier Octobre 1611, à 84 ans. On a de lui, 1. Les *Vies de Saint Ignace, de S. François de Borgia, du P. Lainez & du P. Salmeron*, Col. 1604, *in* 8. 2. Les *Fleurs des Vies des Saints*, en 2 vol. *in fol.* remplies de Fables. 3. Un *Traité du Schisme d'Angleterre*, 1594, *in* 8. 4 La *Bibliotheque des Ecrivains de la Société des Jésuites*, Lyon, 1609, *in* 8 *Voyez* OUDIN. 5. Un Livre intitulé, *le Prince*, où il traite des vertus du Prince Chrétien, & qui contient quelques maximes repréhensibles, il a été traduit d'espagnol en latin, *Ant.* 1603, *in fol.*, &c.

RIBAS, (Jean de) habile Théologien, & célebre Prédicateur de l'Ordre de S. Dominique, étoit natif de Cordoue, où il enseigna long-tems la Philosophie & la Théologie avec réputation. Il y fut aussi Régent & Chef des études dans son Ordre. Il mourut à Cordoue le 4 Novembre 1687, à 75 ans. C'est lui qui est auteur du fameux Livre intitulé, *Theatro Jesuitico*, en Coimbra, 1654, *in* 4. & non pas Dom Ildefonse de Saint Thomas, Dominicain & Evêque de Malaga, auquel on l'a aussi attribué. On a encore du Pere de Ribas des *Sermons* & d'autres ouvrages, dont la plupart sont des écrits contre les Jésuites. Du nombre de ces derniers est son écrit intitulé, *Barragan Botero*, qui plaisoit tellement à Philippe IV, Roi d'Espagne, qu'il se le faisoit lire après dîné par forme d'entretien & de récréation.

RIBEIRO, (Jean Pinto) Jurisconsulte Portugais, mort en 1649, a donné des ouvrages réunis en un vol. *in fol. Lisbone*, 1729. On y trouve une ample *Apologie* de la révolution de 1640.

RIBERA, (François de) savant Jésuite Espagnol, enseigna la Théologie avec réputation, à Salamanque, où il mourut en 1591, à 54 ans. On a de lui des *Commentaires* sur les 12 petits Prophêtes, *Col.* 1599, *in fol.*, sur l'Evangile Saint Jean, *Lyon*, 1623, *in fol.*, sur l'Epître aux Hébreux, *Col.* 1600, *in* 8., & sur l'Apocalypse, *Anvers*, 1603, *in* 8.; un *Traité du Temple*, avec le précédent, & la *Vie de Sainte Therese*, Col. 1620, *in* 8.

RIBERA, (Anastase Pantaleon de) célebre Poëte Espagnol, natif de Madrid, florissoit au 17e siecle, sous le regne du Roi Philippe IV. C'est un des plus agréables & des plus facétieux Poëtes d'Espagne. Ses Poësies ont été imprimées à Sarragosse en 1640, & à Madrid en 1648. C'est le *Scarron d'Espagne*.

RIBEIRA, (Joseph) Peintre. *V.* L'ESPAGNOLET.

RICARD, (Jean-Marie) très célebre Avocat au Parlement de Paris, & l'un de ceux qui ont le



Digitized by Google

mieux écrit sur le Droit François, étoit né à Beauvais en 1622. La facilité de plaider lui manquoit, ce qu'il a eu de commun avec plusieurs grands hommes, mais il étoit un des premiers du Palais pour la consultation & pour les arbitrages, & il fut choisi pour conseil par les premieres Maisons du Royaume. Il m. en 1678, à 56 ans. On a de lui un excellent *Traité des donations*, dont la meilleure édition est celle de 1754, en 2 vol. *in fol.*, avec le *Commentaire* sur les Coutumes de Senlis.

RICAUT, (Paul) Chevalier Anglois, voïagea en Europe, en Asie & en Afrique, fut Secretaire du Comte Winchelsea, Ambassadeur du Roi Charles II, auprès du Sultan Mahomet IV, & devint ensuite Consul de la Nation Angloise à Smyrne, Secretaire du Comte de Clarendon, Conseiller privé du Roi Jacques II, & Résident d'Angleterre dans les Villes Anséatiques de Hambourg, Lubeck, Brême, &c. Il mourut en Angleterre en 1700. Ses principaux ouv. sont, 1. *Histoire de l'Etat présent de l'Empire Ottoman.* Ouvrage excellent, dont nous avons deux Traductions Françoises, l'une de Briot, qui est bonne, & dont l'édition de 1670, *in* 4. & *in* 12. avec fig. est fort recherchée; & l'autre de Bespier, en 2 vol. *in* 12., dont on estime les remarques qui sont curieuses. 2. Une bonne *Histoire des Turcs*, dans le 17e siecle, 3 vol. *in* 12. 3. *L'état présent* (en 1678) *des Eglises de la Grece & de l'Arménie*, 1678, *in* 12., &c. Ouvrage estimé.

RICCATI, (Vincent) né à Castel-Franco, dans le territoire de Trévise, se fit Jésuite en 1726, à 19 ans, & professa les Mathématiques à Boulogne jusqu'à la suppression de l'Ordre en 1773. A cette époque il se retira dans sa patrie où il est mort d'une colique en 1775, à 68 ans. On a de lui de bons ouvrages de Mathématiques, entre autre un grand *Traité* de calcul intégral, 3 vol. *in* 4. Il avoit été beaucoup occupé à travailler sur le cours des Fleuves, & la République de Venise avoit fait frapper en son honneur une médaille d'or en 1774, de la valeur de mille livres.

RICCI, (Matthieu) fameux Jésuite, né à Macerata le 6 Octobre 1552, d'une bonne famille, passa aux Indes, acheva sa Théologie à Goa en 1578, & y enseigna la Rhétorique. Pendant ce tems-là, aïant été destiné aux Missions de la Chine, il apprit la Langue du païs, & ne négligea point les Mathématiques, qu'il avoit étudiées à Rome sous le savant Clavius. Après bien des traverses & des peines, il arriva enfin à Pekin, s'y fit estimer de l'Empereur, des Mandarins & des Lettrés, & s'y acquit une grande réputation. Le Pere Ricci fit pour les Chinois une Carte Géograghique, & prêcha à la Chine la Religion Chrétienne. Il acheta à Pekin une maison où il bâtit une Eglise, & y mourut en 1610, à 58 ans, laissant des Mémoires curieux sur la Chine, dont le Pere Trigault s'est servi pour écrire l'Histoire de ce vaste Empire. Le Pere d'Orléans Jésuite, qui a donné en 1693, *in* 12. la Vie du Pere Ricci, dit que ce Pere composa pour les Chinois un petit Catéchisme, *où il ne mit presque*, dit-il, *que les points de la Morale & de la Religion les plus conformes à la Religion Chrétienne.* Ces paroles du Pere d'Orléans ont fourni aux ennemis des Jésuites, bien des réflexions critiques.

RICCI, (Joseph) natif de Bresce & Clerc Régulier de Somasque, s'est acquis de la réputation dans le 17e siecle, par deux ouvrages Historiques, dont l'un est une *Histoire de la guerre d'Allemagne*, depuis 1618 jusqu'en 1648, que l'on appelle communément la *Guerre de* 30 ans, *Venise*, 1649, *in* 4. Le second est une *Histoire des guerres d'Italie*, depuis 1613 jusqu'en 1653, *Venise*, 1655, *in* 4. Ces deux ouvrages sont écrits en latin assez bon, & passent pour exacts & intéressans dans les

Digitized by Google

ſitc. Les retranchemens des traits ſatyriques qu'on obligea l'Auteur de faire dans le ſecond, le rendent moins agréable.

RICCI, (Michel Ange) ſavant Cardinal, naquit à Rome en 1619, & ſe rendit très habile dans les Mathématiques & dans la Théologie. Le Pape Innocent XI le fit Cardinal en 1681; mais il ne jouit pas longtems de cette dignité, étant mort le 12 Mai 1682, à 64 ans. On a de lui un bon Traité *de Maximis & Minimis*, imprimé pluſieurs fois.

RICCI, (Sébaſtien) bon Peintre Italien, naquit à Belluno en 1659. Il travailla dans preſque toutes les Cours de l'Europe, & ſe fixa enſuite à Veniſe, où il mourut en 1734. Il avoit été reçu, en paſſant par Paris, de l'Académie roïale de Peinture & de Sculpture.

RICCI, (N.) dernier Général des Jéſuites, vit s'élever l'orage qui détruiſit ſa Société, ſans diminuer l'opinion qu'il avoit que l'on ne pouvoit s'en paſſer. Auſſi quand il reçut de la part de la France des propoſitions de réforme, il répondit fierement qu'il n'y avoit rien à réformer dans ſon Ordre. Le Roi de France laiſſa agir les Tribunaux de ſon Roïaume qui anéantirent la Société en France en 1763, ce qui fut confirmé par le Roi. Les autres Souverains en firent autant dans leurs états reſpectifs juſqu'à ce que Clem. XIV fulminât en 1773 la Bulle d'extinction de la Société dans tout le monde Chrétien. Ricci & pluſieurs de ſes Confreres furent conduits au Château Saint-Ange, quelques uns recouvrerent la liberté ſous Pie VI, ſucceſſeur de Clement XIV; mais Ricci y mourut en 1775. Le Roi de Pruſſe avoit laiſſé ſubſiſter les Jéſuites dans ſes Etats, ce que Pie VI avoit approuvé, en leur permettant en 1775 d'élire un Général pour les Maiſons qui ſubſiſtent ſous la domination Pruſſienne.

RICCIAVELLI, (Daniel) *Voyez* VOLTERRE.

RICCIOLI, (Jean-Baptiſte) ſavant Jéſuite Italien, naquit à Ferrare en 1598. Il enſeigna la Théologie à Parme & à Bologne, & ſe rendit habile dans l'Aſtronomie & les Mathématiques. Il mourut en 1671. On a de lui, 1. *Chronologia reformata*, Boulogne, 1669, 2 tom en 1 vol. *in-fol.* 2. *Geographiæ & Hydrographiæ Libri*, Bononiæ, 1661, *in-fol.* Veniſe, 1672, augmentée, 3. *Aſtronomia reformata*, 1665, 2 tom. en 1 vol. *in-fol.* *Aſtronomia vetus*, Bononiæ, 1651, 2 vol. *in-fol.* & d'autres ſavans Ouvrages.

RICCOBONI, (Louis) Acteur de la Comédie Italienne, connu ſous le nom de *Lelio*, forma une troupe en 1716, & mourut 1753. Il eſt Auteur de *Comédies Italiennes*, 3 vol. *in 12*. Des *Réflexions ſur les Théatres de l'Europe*, 1738, *in 8*. D'un *Diſcours ſur la réformation du Théatre*, 1743, *in 12*. Des *Obſervations ſur la Comédie & le génie de Moliere*, 1736, *in 12*. De l'*Hiſtoire du Théatre Italien*, 1730 & 1731, 2 vol. *in 8*.

RICHARD I, Roi d'Angleterre, ſurnommé *Cœur de Lion*, ſuccéda au Roi Henri II, ſon pere, le 6 Juillet 1189. Il étoit en même-tems Comte de Poitou & Duc de Normandie. Il s'embarqua en 1190, pour aller au ſecours de la Terre-Sainte, s'empara de l'Iſle de Chypre en 1191, & alla enſuite au ſiége d'Acre qui ſe rendit le 13 Juillet. C'eſt en ce voiage qu'il donna à Gui de Luſignan l'Iſle de Chypre en échange du titre de Roi de Jéruſalem. Richard remporta, l'année ſuivante, une victoire complette ſur Saladin, & s'empara enſuite de pluſieurs Places; mais la retraite du Roi Philippe Auguſte & des Ducs de Bourgogne & d'Autriche, l'empêcha de continuer ſes progrès. Aïant donc conclu une Trêve de 3 ans avec Saladin, il s'embarqua à Ptolemaïde pour retourner en Angleterre; mais il fit naufrage près d'Aquilée, & fut arrêté, le 20 Décembre 1192, par Leopold, Duc d'Autriche, qu'il avoit maltraité du ſiege d'Acre. Ce Duc le vendit



Digitized by Google

l'année suivante à l'Empereur Henri VI, qui ne le mit en liberté qu'en 1194, après avoir exigé une rançon de 100000 marcs d'argent. Richard, de retour en son Roïaume, dissipa la faction que Jean, son frere, y avoit formée, & fit ensuite la guerre à Philippe Auguste avec divers succès. Richard mourut le 6 Avril 1199, à 42 ans, d'une blessure qu'il avoit reçue devant le Château de Chalus. Brave, féroce, passionné pour la gloire des armes. Il fut de tous les Princes croisés, l'un de ceux qui jetterent le plus de terreur dans l'esprit des Sarrazins & des Infideles. Jean *Sans Terre*, son frere, lui succéda.

RICHARD II, Roi d'Angleterre, fils du fameux Prince de Galles, & de Jeanne de Kent, succéda à Edouard III, son aïeul, le 23 Juin 1377, à l'âge de 11 ans. Son regne fut extrêmement troublé par des séditieux. Enfin, aïant fait condamner à mort le Duc de Glocester, & fait saisir les biens du Duc de Lancastre, il se mit en marche, en 1399, pour aller soumettre l'Irlande, qui s'étoit révoltée l'année précédente, laissant le Duc d'Yorck Régent du Roïaume. Mais pendant son absence, les mécontens appellerent le Duc de Herford, devenu Duc de Lancastre, par la mort de son Pere: le Duc se rendit maître de Londres, fit signer au Roi un écrit, par lequel il se déclaroit indigne & incapable de gouverner, & le fit ensuite renfermer dans la Tour de Londres. Peu de tems après, il fut transféré à Pont Fract, où il fut mis à mort en 1400, à 35 ans. Il défendit plus sa vie que son Trône, car s'étant saisi de la hache d'armes d'un de ses assassins, il en tua quatre des huit qui l'assassinoient. Isabelle de France, sa seconde femme, fut la principale cause de ses malheurs.

RICHARD III, Roi d'Angleterre, fils du Duc de Glocester, & frere d'Edouard IV, usurpa la Couronne, & se fit proclamer Roi, le 22 Juin 1483. Il fit mourir Edouard V & le Duc d'Yorck, héritiers légitimes de la Couronne. Un Parlement assemblé par l'Usurpateur, déclara la mere de Richard adultere; & que de tous ses freres il n'y avoit que lui de légitime. Il dissipa une conjuration formée contre lui, par le Duc de Buckingham, qui fut arrêté & décapité. Mais Henri, Comte de Richemont, étant venu en France, & aïant obtenu du Roi Charles VIII de grands secours d'hommes & d'argent, passa en Angleterre, & fit déclarer en sa faveur tout le Païs de Galles. Richard marcha aussi-tôt contre lui, & fut tué dans la sanglante bataille de Bosworth, le 22 Août 1485. Ce Prince fut le dernier Roi de la Race des Princes d'Yorck, ou *Plantagenets*, dont Henri II fut le Chef. Sa mort termina la guerre civile qui duroit depuis si long-tems entre les Maisons de Lancastre & d'Yorck. Le Comte de Richemont régna ensuite, sous le nom de Henri VII, & fut surnommé le *Salomon du Nord*.

RICHARD DE S. VICTOR, fameux Théologien du 12e siecle, étoit Ecossois. Il vint étudier à Paris, où il se fit Chanoine Régulier dans l'Abbaïe de S. Victor. Il s'acquit une grande réputation par sa science & par sa vertu, fut Prieur de l'Abbaïe de S. Victor en 1164, & mour. le 10 Mars 1173. Il nous reste de lui un grand nombre d'ouvrages, dans lesquels il raisonne avec beaucoup de justesse & de méthode, & fait paroître une grande connoissance de la Théologie. La meilleure édition de ses Œuvres est celle de Rouen, 1650, *in-fol.*

RICHARD D'ARMAGH, célebre Théologien du 14e siecle, étoit Irlandois. Il étudia à Oxford, devint Chancelier de cette Université, puis Archidiacre de Litchfield, & enfin, Archevêque d'Armach en Irlande, en 1347. Il soutint avec zele la Jurisdiction des Evêques & des Curés contre les Religieux Mandians, & mourut vers 1359. On a de lui un grand *Traité contre les erreurs des*

Digitized by Google

*Arméniens*, Paris, 1512, *in* 8. plusieurs Sermons; un écrit intitulé, *Defensio Curatorum adversus Mendicantes*, Paris, 1496, *in* 8. & un autre, *de Audientiâ Confessionum* On remarque dans ces ouvrages une grande lecture de l'Ecriture-Sainte, & beaucoup d'esprit & de force dans les raisonnemens, qui ne sont pas toujours exempts des erreurs qu'à reproduites Wiclef. Ce fameux Théologien est connu aussi sous le nom de *Fitz Ralfe*, c'est-à-dire, *fils de Rodolphe*, & sous celui d'*Armachanus*, parcequ'il étoit Archevêque d'Armach & Primat d'Irlande.

RICHARD, (Martin) Peintre, natif d'Anvers, naquit avec le bras gauche seulement; ce qui ne l'empêcha point d'exceller dans le Païsage. Il mourut en 1636, à 45 ans. David Richard, son frere, s'appliqua aussi à la Peinture, mais avec beaucoup moins de succès.

RICHARD, (René) né à Saumur le 23 Juin 1654, d'un pere qui étoit Notaire dans cette Ville, entra jeune dans la Congrégation de l'Oratoire, & après y avoir enseigné les Humanités & la Rhétorique, il fut emploïé aux Missions faites par ordre du Roi dans les Diocèses de Luçon & de la Rochelle. Il quitta dans la suite l'Oratoire, devint Chanoine de Sainte Opportune à Paris, & prêcha longtems dans cette Capitale du Roïaume. Il mourut le 21 Août 1727. On a de lui un assez grand nombre d'ouvrages remplis de singularités. Les principaux sont, 1. des *Maximes Chrétiennes*, & le *Choix d'un bon Directeur*, ouvrages composés pour les Demoiselles de Saint Cyr. 2. *Vie de J. A. le Vacher, Prêtre, Instituteur des Sœurs de l'union Chrétienne*, in 12. 3. *Histoire de la Vie du Pere Joseph* du Tremblay, *Capucin*, 2 vol *in* 12. L'Abbé Richard nous peint dans cet ouvrage le Pere Joseph comme un saint & vertueux Capucin, tel qu'il auroit dû être, mais peu de tems après, il nous en donna le vrai portrait, & nous le représenta tel qu'il étoit, dans le Livre intitulé: *Le véritable P. Joseph Capucin, contenant l'Histoire anecdote du Cardinal de Richelieu*, S. Jean de Maurienne (Rouen) 1704, *in* 12. réimpr. en 1750, 2 vol. *in* 12.; & pour se mieux déguiser, il fit une Critique de cette Histoire sous le titre de *Réponse au Livre* intitulé: *Le véritable Pere Joseph*. in 12. avec le précédent. 4. *Parallele du Cardinal de Richelieu & du Cardinal Mazarin*, point estimé. *Traité des Pensions roïales*. in 12. *Dissert. sur l'Indult*, in 8.

RICHARD, (Jean) né à Verdun en Lorraine, se fit recevoir Avocat à Orléans, & s'occupa toute sa vie à faire & vendre des Sermons, quoique Laïque & marié. Il mourut en 1719, à 81 ans. On a de lui des *Discours Moraux*, 12 vol. Les *Dominicales*, 5 vol L'*Avent & le Carême*, 5 vol. Les *Mysteres*, 2. Les *Eloges Historiques des Saints*, 1716, 4 vol. *in* 12. Le *Dictionnaire Moral*, 6 vol *in* 8., y compris le supplément. Il a aussi été l'Editeur des *Sermons* de Fromentieres, des *Prônes* de Joli, & des *Discours* de l'Abbé Boileau.

RICHARD, (Jean) né à Paris, fut Bachelier en Théologie & Curé de Triel, il y avoit 18 ans qu'il édifioit cette Paroisse, lorsqu'il fut mis dans les prisons de l'Officialité, pour avoir écrit contre la signature du Formulaire. Il permuta sa Cure en 1673, contre le Prieuré de S. Avoie, près Chevreuse, & mourut à Paris en 1686, à 65 ans. On a de lui l'*Agneau Pascal*, 1686, in 8. *Pratique de Piété pour honorer le S. Sacrement*, 1683, in 8. *Sentimens d'Erasme conformes à l'Eglise Catholique. Aphorisme de Controverse.*

RICHARDOT, (François) cél. Evêque d'Arras, naquit en Franche-Comté, & se fit Religieux Augustin dans le Couvent de Champlite. Il devint ensuite Professeur dans l'Université de Besançon, & succéda au Cardinal de Granvelle dans l'Evêché d'Arras, en 1561. Il préserva son Diocese des erreurs des



Digitized by Google

Protestans, parut avec éclat au Concile de Trente, eut beaucoup de part à l'Erection de l'Université de Douai, & mourut le 26 Juillet 1574, à 67 ans. On a de lui des *Ordonnances Synodales*; un *Traité* de Controverses, & d'autres ouvrages. Jean Richardot, son neveu, fut Président du Conseil d'Artas, puis du Conseil privé à Bruxelles. Il se signala par sa fidélité & par sa capacité dans plusieurs Négociations importantes. Il étoit Plénipotentiaire au Traité de Vervins, & mourut en 1609.

RICHARDSON, (Jean) savant Théologien anglican, natif de Chester, devint Evêque d'Ardach en Irlande, & mourut en 1653. On a de lui des *Observations choisies* sur l'Ancien Testament, *in-fol.* en Anglois.

RICHARDSON, Auteur anglois, mort dans le milieu du 18e siecle, ne nous est connu que par la traduction que nous a donné M. l'Abbé Prevôt de ses Romans, qui ont eu une grande vogue, *Clarisse*, 13 parties; *Grandisson*, 8 parties; *Pamela*, 4 vol. *in* 12. Il avoit fait beaucoup de retranchemens dans ces Romans; le tout a été traduit d'une autre main & imprimé, *Grandisson*, à Gottingue, 14 parties, *Pamela*, à Liége, en 8 parties, *in* 12.; mais la traduction de l'Abbé Prevôt a conservé la supériorité.

RICHEBOURG. *V.* BOURDOT.

RICHELET, (César Pierre) savant Avocat au Parlement de Paris, naquit en 1631, à Cheminon en Champagne, Diocese de Châlons-sur Marne. Il s'appliqua à l'étude de la Langue Françoise, & s'acquit beaucoup de réputation par ses ouvrages. Son humeur satyrique lui attira quelques disgraces. Il mourut à Paris, le 29 Novembre 1698, à 67 ans. On a de lui, 1. Un grand *Dictionnaire françois*, qui est estimé, & dont les meilleures éditions sont celle de Lyon en 1759, 3 vol. *in-fol.*, & celle d'Amsterdam en 1732, 2 vol. *in* 4. La premiere édition, qui est regardée comme la plus curieuse, fut faite à Geneve en 1680, en un vol. *in* 4. *V.* FABRE. 2. Un *Petit Dictionnaire de Rimes*, 1760, *in* 8. 3. *Recueil des plus belles Lettres*, 2 vol. *in* 12. La traduction de l'*Histoire de la Floride*, 2 vol. *in* 8.

RICHELIEU. *Voyez* PLESSIS RICHELIEU, VIGNEROD.

RICHEMONT, (le Connétable de) *V.* ARTUS *le Justicier* & CHARLES VII.

RICHEOME, (Louis) Jésuite, natif de Digne en Provence, après avoir été Recteur & Provincial, devint Assistant général de France à Rome en 1598. Il mourut à Bourdeaux le 15 Septembre 1625, à 87 ans. On a de lui plusieurs *Traités de Controverse*, & des Ouvrages de piété, imprimés à Paris en 2 vol. *in fol.*

RICHER, (Edmond) né à Chource, Diocese de Langres, le 30 Septembre 1560, fut d'abord entraîné dans le parti & dans les sentimens de la Ligue, & eut la hardiesse, dans une de ses Theses, d'approuver l'action de Jacques Clément; mais il revint bientôt de son erreur, & fut l'un des premiers à reconnoître l'autorité de son légitime Souverain, dès qu'il eut pris le Bonnet de Docteur en 1590. Il devint ensuite Grand-Maître du College du Cardinal le Moine, puis Syndic de la Faculté de Théologie de Paris, le 2 Janvier 1608. Il maintint avec zele les anciennes maximes des Docteurs de cette Faculté, & s'éleva en 1611, contre la These d'un Dominicain, qui soutenoit l'infaillibilité du Pape & sa Supériorité au dessus du Concile. Richer publia, la même année, un petit Ecrit intitulé, *De la Puissance ecclésiastique & politique*, in 8, pour établir les principes sur lesquels il prétendoit que la Doctrine de l'Eglise de France & de la Sorbonne, touchant l'autorité du Concile général & du Pape, étoit fondée. Ce petit Livre fit grand bruit, & souleva, contre Richer, le Nonce & quelques Docteurs, lesquels entreprirent de faire déposer Richer du Syndicat,

& de faire condamner son Livre par la Faculté de Théologie ; mais le Parlement empêcha que la Faculté ne délibérât sur ce sujet. Cependant le Cardinal du Perron, Archevêque de Sens, assembla à Paris huit Evêques de sa Province, & leur fit censurer le Livre de Richer, le 9 Mars 1612. Richer interjetta appel, comme d'abus, de cette Censure, au Parlement, & y fut reçu Appellant ; mais la chose en demeura là. Son Livre fut encore censuré par l'Archevêque d'Aix & par trois Evêques de sa Province, le 24 Mai de la même année, & il fut proscrit & condamné à Rome. On vit alors paroître de tous côtés une foule d'Ecrits pour le réfuter, & Richer reçut un ordre exprès de la Cour de ne point écrire pour sa défense. Enfin, l'animosité contre lui alla si loin, que ses Ennemis obtinrent, du Roi & de la Reine Régente, des Lettres de Jussion, adressées à la Faculté, pour élire un autre Syndic. Richer fit ses protestations, lut un Ecrit pour sa défense, & se retira. On élut ensuite un autre Syndic en 1612 ; & depuis ce tems, les Syndics de la Faculté ont été élus de deux ans en deux ans, au lieu qu'ils étoient perpétuels auparavant. Richer cessa ensuite d'aller aux Assemblées de la faculté, & se renferma dans la solitude, uniquement appliqué à l'étude. Mais ses ennemis lui aiant suscité plusieurs autres traverses, il fut enlevé & mis dans les prisons de S. Victor. Il auroit même été livré au Pape, si le Parlement & le Chancelier de France ne l'eussent empêché, sur les plaintes de l'Université. Il refusa, en 1617, de se trouver à la censure des Livres d'Antoine de Dominis ; donna, en 1620, une Déclaration, à la sollicitation de la Cour de Rome, par laquelle il protestoit qu'il etoit prêt à rendre raison des propositions de son Livre *de la Puissance ecclésiastique & politique*, de les expliquer en un sens orthodoxe ; & de plus, qu'il soumettoit son Ouvrage au jugement du S. Siege & de l'Eglise Catholique. Il en donna même une seconde ; mais tout cela ne satisfit point ses Adversaires : ce qui l'obligea de faire réimprimer son Livre en 1629, avec les preuves des propositions qu'il y avoit avancées, & les deux déclarations qu'il avoit données. Le Cardinal de Richelieu l'obligea, selon quelques-uns, le pistolet sous la gorge, d'en donner une troisieme, qu'il signa dans la chambre du P. Joseph. Richer s'appliqua ensuite à retoucher ses ouvrages, & mourut le 28 Novembre 1631, dans sa 72e année. Il fut enterré en Sorbonne, où l'on dit tous les ans une messe pour le repos de son Ame. Outre le *Traité de la puissance ecclésiastique* qu'il composa en lat. pour Nicolas de Verdun, Premier Président, dont la premiere édit. est de 1611, *in 4*, réimp. à Cologne 1701, 2 vol. *in 4*, avec les explications, l'Apologie de Gerson & sa défense : on a de lui, une *Histoire des Conciles généraux*, en lat. 4 t. en 3 vol. *in 4*. L'*Histoire de son Syndicat*, publiée en 1753, *in 8*. *Vindiciæ doctrinæ majorum, de Autoritate Ecclesiæ in rebus Fidei & Morum*, Coloniæ, 1683, *in 4*. *De Potestate Ecclesiæ in rebus temporalibus*, 1692, in 4. *Obstetrix animorum*, Leipsick 1693, *in 4*, & quelques autres Livres de Grammaire. *De optimo Academiæ statu*, in 8. Plusieurs *Ecrits* en manuscrits, dont le plus considérable consiste en de grands Mémoires sur l'Histoire de la Faculté de Théologie de Paris. On remarque dans tous les Ouvrages de Richer une profonde érudition, beaucoup de science & d'habileté dans les matieres Théologiques, de la force & de la pénétration dans les raisonnemens, & beaucoup plus de critique qu'il ne s'en trouve dans les autres Théologiens de son tems ; mais on lui reproche d'avoir eu l'esprit & les sentimens trop républicains. Baillet a écrit sa vie, *in 12*.

RICHER, (Henri) né en 1685, à Longueil, Village voisin de Longueville, Bourg de la haute Normandie, au Païs de Caux, à trois lieues de Dieppe, fut reçu Avocat au Parlement de Rouen. M. Richer



Digitized by Google

quitta bientôt le Barreau pour suivre son goût, & pour se livrer tout entier à la Poésie & à la Littérature. C'est, de tous nos Poètes, celui qui a le mieux réussi dans la Fable, depuis l'inimitable la Fontaine. Il a fait aussi des *Tragédies*, & mourut à Paris, le 12 Mars 1748, à 62 ans & 7 mois. Outre ses *Fables* dont le Recueil a paru en 1748, *in* 12, & ses deux Tragédies, *Sabinus* qui eut plusieurs représentations, & *Coriolan*, qui n'a pas été représenté, on a de lui, 1. une *Traduction* en Vers des Eglogues de Virgile, réimprimée en 1736, avec une Vie de Virgile qui est curieuse, & quelques autres *Poésies*. 2 Les huit premieres *Héroïdes* d'Ovide en Vers françois, avec quelques autres Pieces. 3. La *Vie de Mecenas*, en 1746, *in* 12, avec de bonnes *Notes*.

RICHER D'AUBE, (François) avoit été Intendant de Soissons, & demeuroit chez M. de Fontenelle, son cousin, lorsqu'il mourut en 1752, à 66 ans. Il a donné *Essais sur les principes du Droit & de la Morale*, 1743, in 4.

RICIUS, (Paul) savant Juif converti, étoit Allemand, & enseigna la Philosophie à Pavie, avec beaucoup de réputation. L'Empereur Maximilien l'attira ensuite en Allemagne, & le mit au nombre de ses Médecins. Il publia un gr. nombre d'Ouvrages contre les Juifs, & sur d'autres matieres, dans lesquels il soutient que les Cieux sont animés, & avance d'autres paradoxes, *de cœlesti Agricultura*, Bas., 1587, *in fol. Talmudica Commentariola*, Ausbourg 1519, *in* 4. *De 73 Mosaicæ Sanctionis Edictis*, Ausbourg, 1515, *in* 4. On loue beauc. sa candeur, son honnêteté, sa modération & son savoir. Il florissoit au 16e siecle. Erasme a fait son éloge dans la derniere Lettre de son premier Livre.

RICOBONI ou RICOBON, *Riccobonus*, (Antoine) né à Rovigo en 1541, enseigna les Belles-Lettres à Rovigo avec réputation; c'est ce qui le fit appeller à Padoue pour y être Professeur d'Eloquence. Il s'en acquitta avec succès pendant 30 ans, mourut à Padoue en 1599. On a de lui, 1. des *Commentaires historiques* avec des fragmens des anciens Historiens. 2. Des *Commentaires* sur les Oraisons & sur quelques autres Ouvrages de Ciceron. 3. Une *Rhétorique*, 1595, in 8. 4. Des *Commentaires* sur la Rhétorique, sur la Poétique & sur la Morale d'Aristote, *in* 4. 5. L'*Histoire de l'Université de Padoue*, Paris 1592, *in* 4, & quelques autres Ouvr. Ils sont tous en latin. Il n'étoit point ami de Joseph Scaliger; ce qui fait que celui-ci le maltraite beaucoup.

RIDLEY, (Nicolas) fameux Evêque Anglois, né dans le Northumberland, près de Cambridge, fut élevé, sous le regne d'Edouard VI, à l'Evêché de Rochester, puis à celui de Londres; mais à l'avénement de la Reine Marie à la Couronne, il fut déposé & brûlé à Oxford, le 16 Octobre 1555. C'étoit un des plus fameux Théologiens du parti des Protestans. On a de lui un Traité *de Cœnâ Dominicâ*, & quelques autres livres contre la Religion catholique. Il ne faut pas le confondre avec Thomas Ridley, savant Jurisconsulte Anglois, mort en 1628, dont on a une *Idée des Loix civiles & Ecclésiastiques*.

RIENZI. *Voyez* LAURENTIO.

RIESCH, (Bonaventure) savant Théologien Luthérien, naquit en 1696 à Lindau, où il fut Pasteur & Bibliothécaire, & où il mourut en 1749. Il a fait plusieurs *Dissertations* latines; un grand nombre de *Sermons* en allemand; l'*Histoire* de la guerre de 30 ans, & celle du Ministere & des Ecoles de Lindau, depuis la prétendue réformation. Ces deux derniers Ouvrages ne sont pas encore imprimés.

RIEUX, (Jean de) Sire de Rieux & de Rochefort, & Maréchal de France, étoit fils de Jean de Rieux, d'une des plus nobles & des plus anciennes Maisons de Bretagne. Il rendit de grands services au Roi Charles VI, & défit les Anglois, qui ravageoient la Bretagne, en 1404. Il fut

Digitized by Google

destitué en 1411, puis rétabli en 1412. Il se démit de sa dignité, le 12 Août 1417, en faveur de Pierre de Rieux, son fils, Seigneur de Rochefort, d'Asserac & de Château-neuf. Celui-ci fut aussi destitué en 1418. Il se jetta dans le Parti du Dauphin, qu'il servit avec beauc. de fidélité & de succès. Il défendit la ville de S. Denis contre les Anglois en 1435, reprit sur eux la ville de Dieppe, & leur fit lever le siege d'Harfleur en 1438; mais Guillaume Flavi, Vicomte d'Assi, l'arrêta devant la porte du Château de Compiegne, & le mit dans une prison, où il mourut de misere.

RIEUX, (Jean IV de) petit Neveu du précédent, suivit le Duc François dans la guerre du bien public, en 1464. Il fut fait Maréchal de Bretagne en 1470, & Lieutenant Général des Armées du Duché en 1472. Les Favoris du Duc le forcerent à se joindre aux mécontens, en 1484. Mais étant rentré dans le devoir, le Duc le nomma Tuteur de sa fille Anne de Bretagne, dont il conclut le mariage avec Charles VIII qu'il suivit à la guerre de Naples. Il fut fait Maréchal de France en 1494. Louis XII l'envoïa commander en Roussillon. Il y mourut de maladie devant Salces, en 1518, à 71 ans. Sa postérité subsiste.

RIGAUD, (Hyacinthe) Peintre célebre, naquit à Perpignan, le 25 Juillet 1663. Il excella dans le Portrait, & eut l'honneur de peindre toute la Famille roïale jusqu'à la quatrieme génération. Le grand Tableau, où il a représenté le Cardinal de Bouillon ouvrant l'Année-sainte, est un chef-d'œuvre égal aux plus beaux Ouvrages de Rubens. Il devint Professeur & Directeur de l'Académie de Peinture, fut annobli en considération de ses talens, & mourut à Paris, le 29 Décembre 1743, à 80 ans. Il avoit épousé une Dame, qui aïant envoyé son Laquais chercher un Peintre pour mettre sa chambre en couleur, s'adressa à Rigaud. Celui-ci, charmé de la méprise y alla, la Dame ne tarda pas à s'appercevoir de la bévue de son Laquais, mais l'événement leur donna occasion de se connoître & ils s'épouserent.

RIGAULT, (Nicolas) Conseiller au Parlement de Metz, Garde de la Bibliotheque du Roi, naquit à Paris en 1577, d'un pere qui étoit Médecin. Il se rendit très habile dans l'Antiquité profane & ecclésiastique, & dans les Langues grecque & latine. Il devint Procureur général de Nancy, puis Intendant de Metz, & mourut à Toul, au mois d'Août 1654, à 77 ans, sa femme lui survécut. On a de lui des éditions de S. Cyprien, 1648, *in-fol.* & de Tertullien, 1664, *in-fol.*, avec de savantes notes, qui ont donné occasion à une dispute Littéraire, parceque Rigault y dit que J. C. étoit laid de visage. On vit paroître contre cette assertion, *Pilartius de J. C. Pulchritudine*, 1641, in 12. *Glossarium* ταϰτιϰὸν μιξοβάρβαρον, 1601, *in* 4. *Observationes de Papulis furdis*, 1651, *in*-4.; des *Notes* sur Phedre, sur Julien, & sur les Ecrivains *de re Agraria*, Amst. 1674, in 4.; *Onosandri strategicum*, en grec & en latin, 1600, *in* 4. *Funus parasiticum*, 1601, in 4. *Accipitrariæ rei scriptores*, 1612, in 4. *Artemidori & Achmetis oneirocritica*, 1603, in 4. & d'autres savans ouvrages en gr. nombre.

RIGORD, RIGOLD, ou RIGOT, Moine de S. Denis, au 12e siecle, & célébre Historien, étoit natif de Gothie ou Languedoc. Il pratiqua la Médecine, & devint *Historiographe du Roi de France*. Il mourut le 19 Novembre au commencement du 13e siecle, mais on ne sait en quelle année. Il nous reste de lui une Histoire curieuse & fort exacte du regne de Philippe Auguste, Roi de France, quoiqu'elle soit remplie de visions, de songes & de superstition. Elle commence en 1179 & finit en 1209. Elle est intitulée, *Gesta Philippi Augusti Francorum Regis*, dans les Historiens de France.

RIMINI. *Voyez* GRÉGOIRE D'ARIMINI.

RINUCCINI, (Ottavio) Gentilhomme de Florence, & grand Poëte Italien, suivit en France la Reine Marie de Médicis, auprès de laquelle il avoit un grand crédit, & dont il avoit eu la folle idée de se faire aimer. Le Roi Henri IV le fit un de ses Gentilshommes de la Chambre. C'est lui auquel on attribue l'invention de l'*Opera*, c'est-à-dire de l'usage de représenter en musique les Comédies, les Tragédies & les autres pieces Dramatiques. Il étoit poli & éloquent; il avoit beaucoup d'esprit & de génie, & mourut à Florence en 1621. Ses Œuvres furent imprimées à Florence en 1622, *in* 4., par les soins de Pierre-François Rinuccini, son fils. On en estime sur-tout les trois pieces intitulées, *Daphné*, *Euridice*, & *Ariadne*

RIOLAN, (Jean) habile Médecin de Paris, natif d'Amiens, mort le 18 Octobre 1605, dont les ouvrages furent imprimés en 1610, *in-fol.* Il faut bien se garder de le confondre avec Jean Riolan, son fils, Médecin & Professeur royal, qui soutint avec honneur la réputation de son pere, & qui composa divers *Traités d'Anatomie* & d'autres ouvrages qui sont estimés. Il mourut en 1657, à 77 ans.

RIPAMONTE, (Joseph) né à Tignone, dans l'Etat de Milan, & Historiographe du Roi d'Espagne, fut Prêtre du College Ambrosien, & vivoit encore en 1640. Son Ouvrage le plus connu est son *Histoire de l'Eglise de Milan*, 1617 & suivantes, 4 vol. *in* 4, en latin.

RIPPERDA, (Jean-Guillaume, Baron de) d'une famille noble de Groningue, étoit Colonel au service des Etats Généraux, lorsqu'il fut envoïé en Ambassade en Espagne. Il plut tellement au Roi, qu'il le fit passer à son service, & lui donna le pouvoir de premier Ministre, quoiqu'il n'en eût pas le titre. En 1726. il fut disgracié & renfermé au Château de Ségovie, d'où il s'échappa en 1728. Il passa en Portugal, en Hollande, en Angleterre; enfin, chez le Roi de Maroc, où il se fit circoncire, & prit le nom d'Osman. Il y acquit autant de crédit qu'il en avoit eu en Espagne, & y essuïa une pareille disgrace. Il imagina enfin un nouveau systême de Religion, dans lequel il cherchoit à se concilier les Mahométans & les Juifs; mais il n'y fut pas plus heureux qu'en politique. Il fut obligé de quitter Maroc en 1734, également méprisé des Mahométans & des Chrétiens. Il se retira à Tetuan, où il mourut en Novembre 1737.

RIQUET ou RIQUETY, (Pierre-Paul de) Baron de Bonrepos, & l'un des plus grands Géometres, étoit né à Béziers, d'une noble & ancienne famille originare de Provence. Il forma l'utile projet du grand Canal de Languedoc pour la communication des deux Mers, & il eut la gloire de l'exécuter avec succès; mais il n'eut pas la satisfaction d'en voir faire le premier essai; car il mourut à Toulouse en 1680, & cet essai ne se fit qu'au mois de Mai de l'année suivante, par les soins de ses deux fils, Jean-Mathias de Riquet, mort Président à mortier au Parlement de Toulouse en 1714, & Pierre-Paul de Riquet, Comte de Caraman, mort Lieutenant-Général des Armées du Roi, le 25 Mars 1730.

RIST (Jean), excellent Poëte Allemand, naquit à Pinneberg le 8 Mars 1607. Il fut Pasteur à Wedel sur l'Elbe, Comte Palatin Impérial, & Conseiller ecclésiastique du Duc de Meckelbourg. Il fonda la Société du Cigne; s'acquit une grande réputation par ses Poésies latines & allemandes, & mourut le 31 Août 1667. Ses principales Œuvres poétiques sont, *Hortus Poeticus*; *Theatrum Poeticum*; *Parnassus Poeticus*; *Vindiciæ linguæ Germanicæ*; *Musa Teutonica*; un Poëme allemand fort estimé, intitulé *Galathée & Florabelle*, &c.

RITTANGELIUS (Jean Etienne) étoit de Forcheim, dans l'évêché de Bamberg. Quelques-uns disent qu'il étoit né Juif, mais d'autres

assurent que de Catholique Romain il étoit devenu Juif, & que de Juif il se fit Luthérien. Quoi qu'il en soit, il publia quelques Livres d'érudition juive. Il fut Professeur en langues orientales dans l'Académie de Konigsberg, & mourut vers 1652. On a de lui un Commentaire sur le livre *Jesirah*, ou de la création, attribué à Abraham, *Amst.* 1642, *in* 4°: un Traité *de veritate Religionis Christianæ*, Franeker 1699: *Libra veritatis*, 1698, où il soutient que la Paraphrase Chaldaïque fournit des argumens contre les Juifs & les Antitrinitaires: des *Lettres*: une *Traduction* allemande des Prieres que les Juifs font dans leurs Synagogues le premier jour de chaque année, & d'autres Ouvrages. Il soutenoit ce paradoxe, *qu'il n'y avoit rien dans le nouveau Testament, qui ne fût tiré des Antiquités Judaïques.*

RITTERSHUYS (Conrad), *Rittershusius*, savant Jurisconsulte Allemand, natif de Brunswick, est Auteur d'un grand nombre d'Ouvr. qui sont estimés, & dans lesquels on remarque beaucoup de critique & d'érudition. Il mourut à Altorf en 1613, où il étoit Professeur en Droit. Il a donné des éditions d'anciens Auteurs.

RITTERSHUYS (Nicolas), *Rittershusius*, fils du précédent, naquit à Altorf en 1597. Il s'appliqua à l'étude de l'Histoire, des Généalogies, des Mathématiques & de la Littérature grecque & latine, & mourut en 1670, étant Professeur du Droit féodal. On a de lui un grand Ouvr. intitulé: *Genealogiæ Imperatorum, Regum, Ducum, Comitum*, &c. Tubingæ 1664 & suiv. 7 tomes *in-fol.*

RITTMEIER (Christophe-Henri), savant Théologien Luthérien, & célebre Philologue né à Helmstadt le 30 Janvier 1671, fut Professeur en langue grecque, puis en Théologie, & mourut le 4 Août 1719. On a de lui un très grand nombre d'Ouvrages en latin, dont la plupart roulent sur des questions de Philologie sacrée & ecclésiastique.

RIVALZ (Antoine), habile Peintre, étoit fils de Jean-Pierre Rivalz, Peintre & Architecte de l'hôtel-de-ville de Toulouse. Aïant appris le dessin sous son pere, il alla à Rome, où il remporta le premier prix de peinture de l'Académie de S. Luc. Il retourna ensuite à Toulouse, où il remplit avec distinction les places de son pere, & où il mourut en 1735, à 68 ans. Il avoit une touche ferme, un pinceau vigoureux, un dessin correct. Barthelemi Rivalz, son cousin, a gravé d'après lui; & le Chevalier Rivalz, son fils, soutient, par son talent, la réputation de sa famille dans la peinture.

RIVAULT (David), Sieur de Fleurance, naquit à Laval, vers 1571. Il fut élevé auprès de Guy, Comte de Laval, & devint Sous-précepteur, puis Précepteur du Roi Louis XIII, & mourut à Tours, au mois de Janvier 1616, à 45 ans. On a de lui divers Ouvrages. Malherbe & plusieurs autres Ecrivains célebres ont parlé de Rivault avec estime. Les plus connus de ses Ouvr. sont, 1. *les Etats, esquels il est discouru du Prince, du Noble & du Tiers état, conformément à notre tems*, 1596, in-12. 2. *Les Elémens de l'Artillerie*, 1605, in-8°. &c. 3. Une Edition d'*Archimede*, in-4°. 4. *L'art d'embellir, tiré du sens de ce sacré paradoxe*, La sagesse de la personne embellit sa face, *étendu à toutes sortes de beautés, & ès moyens de faire que le corps retire en effet son embellissement des belles qualités de l'ame*, 1608, in-12. Malherbe fit sur ce Livre un petit Sonnet qui se trouve à la tête.

RIVERY (Claude-François Felix Boulanger de) né en 1724, fut Lieutenant Particulier au Présidial d'Amiens, & mourut en 1758. Il a donné *Momus philosophe*, petite Comédie: *Traité de la cause & des*

Digitized by Google

*phénomenes de l'Electricité*, 1 vol. *in*-8°. *Apologie de l'Esprit des Loix*, in-12. *Recherches sur les Mimes & Pantomimes*, in-12. *Fables & Contes* en vers, *in*-12.

RIVET (André), fameux & savant Ministre Calviniste, naquit à S. Maixent en Poitou, en 1572. Il s'acquit une très-grande réputation dans le parti des Calvinistes, fut chargé de leurs affaires les plus importantes, & présida à plusieurs de leurs Synodes. Il devint Professeur de Théologie dans l'Université de Leyde, & mourut à Breda, le 7 Janvier 1651, à 78 ans. On a de lui un Traité intitulé *Criticus sacer*, Dordrecht 1619, *in*-8°; des *Commentaires* sur plus. Livres de l'Ecriture; divers Traités de Controverses, & d'autres Ouvrages recueillis en 3 vol. *in-fol.* Guillaume Rivet, un de ses freres, aussi Ministre en France, est Auteur d'un *Traité de la Justification:* d'un autre de *la Liberté ecclésiastique contre l'autorité du Pape*, Geneve 1625, *in*-8°; & de quelques autres Ouvrages

RIVET DE LA GRANGE (Dom Antoine), étoit de la même famille que les fameux Ministres Calvinistes, André & Guillaume Rivet, mais d'une branche Catholique. Il naquit à Confolens, petite ville du Poitou, le 30 Octobre 1683, & fit sa Philosophie à Poitiers, sous les Jacobins. Un grand danger auquel il échappa, le détermina à se faire Bénédictin, Il en prit l'habit à Marmoutier en 1704, & y fit ses vœux en 1705. Il fut transféré en 1716 dans le monastere de S. Ciprien de Poitiers, & fut appellé à Paris l'année suivante, pour travailler avec quelques autres Religieux à l'histoire des hommes illustres de l'ordre de S. Benoît; mais cette entreprise aïant échoué, Dom Rivet se livra entiérement à l'*Histoire littéraire de la France*, dont il avoit déja conçu le dessein, & qui l'a occupé tout le reste de sa vie. Il s'associa dans ce travail trois de ses confreres, Dom Joseph Duclou, Dom Maurice Poncet, & D. Jean Colomb, tous trois de ses amis, bons Critiques, exacts & laborieux. Aïant fait imprimer, en 1723, à Amsterdam, *in* 4°, *le Nécrologe de Port-Royal des Champs*, Ouvrage qu'il affectionnoit beaucoup, & auquel il joignit une longue Préface historique; la publication de cet Ouvr. jointe à la vivacité de son opposition à la Bulle *Unigenitus*, dont il avoit appellé, fit grand bruit, & on l'obligea de se retirer cette même année dans l'abbaïe de S. Vincent du Mans, où il travailla avec assiduité pendant plus de 30 ans à l'*Histoire littéraire de la France.* Il en fit paroître le premier volume en 1733, *in*-4. & il finissoit le 9e, qui renferme les premieres années du 12e siecle, lorsqu'il mourut avec de grands sentimens de piété, accablé par le travail, par ses austérités, & par l'observation exacte & rigoureuse de sa Regle, dont il ne s'écarta jamais, le 7 Février 1749, dans sa 66e année. Dom Taillandier, son confrere, a fait son éloge à la tête du 9e Volume de l'*Histoire littéraire*, qui a été continué jusqu'au 12e, Ouvrage généralement estimé. Dom Rivet étoit appellant & réappellant, adhérant à M. de Senès, & très-vif contre la Bulle *Unigenitus*.

RIVIERE (Poncet de), Chevalier, Bailli de Montferrand, Maire de Bourdeaux, Conseiller & Chambellan du Roi Louis XI, & Commandant des Francs-Archers d'ordonnance de sa Garde, étoit grand homme d'Etat, & grand homme de guerre. Il commanda l'avant-garde à la bataille de Montlhéry, contre le Comte de Charollois, en 1464. On croit qu'il étoit de l'ancienne maison des Vicomtes de Riviere, Seigneurs de Labatut.

RIVIERE (Lazare), habile Professeur de Médecine dans l'Université de Montpellier, est Auteur d'une excellente *Pratique de Mé-*

Digitized by Google

*decine*, & de plusieurs autres Ouvrages recueillis, en un vol. *in-fol.* Il mourut en 1656. Il étoit né à Montpellier en 1590. *Voyez* BAILLI.

RIVIERE (Henri-François de la), très-connu par son procès avec le fameux Comte de Bussy-Rabutin, étoit fils de Charles-François de la Riviere, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, & Contrôleur général de la maison de la Reine. Il naquit à Paris, où après avoir fait quelques légeres études, il prit le parti des armes, & se trouva en 1664 au siege de Gigeri en Barbarie, avec le Duc de Beaufort, dont il étoit Aide-de-camp. Aïant servi quelque tems avec distinction, il se retira dans une terre qu'il avoit auprès de celle qu'habitoit pour lors le fameux Comte de Bussy Rabutin. Ce Comte avoit avec lui Françoise-Louise de Rabutin, sa fille, qui étoit d'une grande beauté, spirituelle, riche, remplie de graces & d'agrémens, & qui étoit veuve du Marquis de Coligny Langeac. M. de la Riviere sut lui plaire, & l'épousa à l'insu de M. de Bussy-Rabutin, le 13 Mai 1681. Le Comte devenu furieux à cette nouvelle, songea aussi-tôt à faire rompre le mariage, & engagea sa fille à se déclarer elle même contre son époux. Ce procès fit grand bruit, & occasionna plusieurs Libelles & *Factums*, où le beau-pere & le gendre ne s'épargnerent pas. Après la décision du procès, ils demeurerent tranquilles; mais malgré l'Arrêt en faveur de M de la Riviere, la Marquise de Rabutin ne voulut pas habiter avec lui, quoiqu'elle lui eut d'abord témoigné son amour en héroïne de roman. Quelques années après; M. de la Riviere renonça au grand monde, & se retira à l'Institution de l'Oratoire à Paris, où il mena une vie exemplaire & édifiante, & où il mourut en 1734, à 94 ans. On a de lui des *Lettres*, 1752, en 2 vol. *in-12*, peu intéressantes, & écrites d'un style affecté. Ce qu'il y a de mieux dans ce Recueil, est son *Factum* contre M. de Rabutin, & la *Traduction* françoise d'une Lettre d'Héloïse à Abélard. 2. *Abrégé de la Vie de Juste Clermont d'Amboise, Chevalier de Reynel*, 1706, in-8°. 3. *Vie de M. de Courville*, 1719, in-18, &c.

RIVIERE (L'Abbé de la). *Voyez* BARBIER.

RIVINUS (Augustus-Quirinus), de Leipsick, Professeur de Médecine & de Botanique, mort en 1722, âgé de 70 ans, est Auteur de *Introductio in rem herbariam*, Lipsiæ 1690, *in-fol. Ordo Plantarum quæ sunt flore irregulari monopetalo* 1690, *tetrapetalo* 1691, *pentapetalo* 1699, in fol.

RIVINUS (André), dont le vrai nom étoit BARCHMAN, né à Halle en Saxe, fut Professeur de Belles-Lettres à Leipsick, & mourut en 1656, à 55 ans, aïant été marié trois fois. Il a donné des Dissertations littéraires & des Commentaires sur des Auteurs anciens: celui sur le *Pervigilium Veneris* se trouve dans l'édition de la Haye, 1712, *in* 8°.

RIVIUS (Jean), habile Religieux Augustin, natif de Louvain, & fils de l'Imprimeur Gerard Rivius, fut Prieur & Provincial dans son Ordre, & mourut vers 1656. On a de lui une *Vie de S. Augustin*, qui est estimée, & d'autres Ouvrages. Il ne faut pas le confondre avec Jean Rivius, savant Luthérien Allemand, natif d'Altendorn, qui enseigna long-tems les Belles-Lettres en Allemagne, fut ensuite Conseiller de Georges, Duc de Saxe, puis Précepteur d'Auguste, qui fut dans la suite Electeur. Il mourut étant Recteur du College de Meissein, en 1553, à 53 ans. On a aussi de ce dernier plusieurs Ouvrages sur les Auteurs latins.

RIUPEROUX (Théodore de), Poëte François naquit à Montauban, le 4 Mars 1664. Il porta d'abord l'habit ecclésiastique, mais M de Barbesieux, qui avoit beaucoup de bonté pour lui, l'en dé-

pouilla un jour lui-même au milieu d'un repas, persuadé qu'il n'étoit pas appellé à cet état. Riuperoux devint dans la suite Secretaire de M. le Marquis de Crequi; & l'on dit que ce Seigneur devant un jour jouer avec le Roi, conserva mille louis pour cette occasion, & les mit en dépôt entre les mains de son Secretaire, afin de n'être point tenté de les dissiper ailleurs; mais que Riuperoux les alla jouer, & les perdit. Il mourut à Paris en 1706. On a de lui quelques petites Pieces de vers, & quatre Tragédies; savoir, *Annibal*, *Valerien*, *la Mort d'Auguste*, & *Hypermnestre*. Cette derniere est estimée, & se joue encore.

RIZZO (David), né à Turin, savoit la musique, & chantoit agréablement. Le Comte de Moretto le mena avec lui en Ecosse, où il alloit en ambassade. La Reine Marie Stuart y régnoit. Rizzo charma la Reine par ses talens, qui ne se bornoient pas à la musique. Cette Princesse se servit de lui dans des négociations importantes. Henri Stuart étoit le mari de la Reine, & vouloit être déclaré Roi: la Reine s'y refusoit. Henri, qui soupçonnoit Rizzo de lui être opposé, trouva quelques Seigneurs qui lui promirent de le venger. Quelques jours après, la Reine étoit seule à souper avec la Comtesse d'Argyle & Rizzo qui lui parloit d'affaires: le Duc de Rotsay y entra avec Retwin, suivi de cinq personnes armées. Retwin prit Rizzo par le bras, pour l'emmener dans la chambre voisine. La Reine, qui se doutoit de ce qui alloit arriver, voulut en vain s'y opposer; Rizzo fut entraîné & assassiné en 1566. La Reine le vengea sur quelques-uns des assassins, qu'elle fit exécuter publiquement.

ROA (Martin), Jésuite Espagnol, mort en 1657, a fait un Livre singulier: *Stato dell' anime del purgatorio, de beati in cielo*, &c. Venise 1672, *in* 12.

ROALDES (François), célebre Jurisconsulte du 16e siecle, étoit issu d'une noble famille de la petite ville de Marsillac en Rouergue. Après avoir professé le Droit avec une grande réputation à Cahors & à Valence, il devint Professeur en Droit à Toulouse, où il mourut de chagrin en 1589, à 70 ans, à cause de la mort tragique du Président Duranti. On a de Roaldès, 1. *Annotationes in notitiam utramque, tum orientis, tum occidentis*. 2. Un *Discours des choses mémorables de la ville de Cahors*. 3. Quelques autres Ouvrages qui n'ont pas été imprimés. François Roaldès, Lieutenant principal au Présidial de Cahors, son cousin germain, mort à Cahors le 22 Février 1587, fut aussi un habile Jurisconsulte.

ROBBE (Jacques), Ingénieur & Géographe du Roi, naquit à Soissons en 1643. Il fut Maire perpétuel de S. Denys en France, & Avocat au Parlement de Paris, & mourut à Soissons en 1721. Ses deux principaux Ouv. sont, 1. *Méthode pour apprendre facilement la Géographie*. 2 vol. in 12. 2. *Emblême sur la Paix*, présentée au Roi le 29 Mars 1679. Ces deux Ouvrages sont estimés. Il est Auteur de *la Rapiniere*, comédie sous le nom de Barquebois.

ROBERT DE COURTENAY, Empereur François d'Orient, succéda à Pierre de Courtenai sur la fin de l'an 1220, & fut couronné à Ste Sophie, le 25 Mars 1221. Il se laissa resserrer par Vatace, Empereur de Nicée, jusques dans le territoire de Constantinople, & fut obligé de lui demander la paix. Il avoit épousé la fille d'un Chevalier d'Artois, qui avoit été promise à un Gentilhomme Bourguignon. Celui-ci, pour se venger, enleva l'impératrice & sa mere, fit jetter celle-ci dans la mer, coupa le nez & les oreilles de la fille, & la laissa sur le rivage. Robert en mourut de douleur en 1228. Les Seigneurs appellerent Jean de Brienne, dépouillé de son roïaume

Digitized by Google

de Jérusalem, pour gouverner l'empire pendant la minorité de Baudouin II.

ROBERT, ou RUPERT, Empereur d'Allemagne, surnommé *le Bref* & *le Débonnaire*, étoit Prince Palatin & Duc de Baviere, lorsqu'il fut élevé à l'Empire en 1400, après la déposition de Venceslas, Roi de Bohême. Il fonda une Université à Heidelberg, & mourut à Oppenheim, le 18 Mai 1410. Robert, en cédant aux Seigneurs Allemands la haute-justice, que les Empereurs s'étoient reservée, acheva d'établir leur souveraineté. Il partagea ses états à ses quatre fils, qui ont fait différentes branches de la maison Palatine.

ROBERT, Roi de France, surnommé *le Dévot*, *le Droit*, & *le Sage*, succéda à Hugues Capet, son pere, en 997. Il fut obligé de renvoyer Berthe, sa parente, qu'il avoit épousée sans dispense; & peu de tems après, il épousa Constance, fille de Guillaume, Comte de Provence & d'Arles. Il avoit été excommunié pour ce premier mariage, & cet anathême l'avoit fait abandonner de ses Domestiques: deux seuls resterent près de lui, en observant de passer dans le feu les plats & les vases qu'il avoit touchés, pour les purifier. Henri, Duc de Bourgogne, son oncle, & frere de Hugues Capet, étant mort sans enfans légitimes, Robert réunit ce Duché à la Couronne, & en investit Henri, son second fils, qui depuis, étant devenu Roi, le céda à Robert, son cadet. C'est ce dernier Prince qui fut le Chef de la premiere Branche roïale des Ducs de Bourgogne, qui dura près de 360 ans. Le Roi Robert pacifia les troubles de son roïaume, s'efforça d'y faire fleurir les Lettres & les Sciences, & contribua à la dévotion des peuples, en faisant bâtir un grand nombre d'Eglises magnifiques. Il fit plus; car il fit restituer les biens aux Eglises. Depuis la fin de la premiere race, les Séculiers s'en étoient emparés. Sous la seconde race, la déprédation avoit été encore plus grande: on les possédoit à titre héréditaire, on les partageoit à ses enfans, on donnoit une Cure en mariage; cependant il n'y avoit plus d'idolâtres en France, c'étoit des Chrétiens qui en usoient ainsi. Hugues Capet & son pere étoient Abbés de S. Denys, de S. Germain des Prés, de S. Martin de Tours, de Corbie & de Marmoutiers. Robert voïoit avec peine cet abus. Les Prêtres mercenaires que les possesseurs de bénéfices païoient pour en acquiter les charges, le faisoient mal. Les biens, dans la main des séculiers, restoient en friche. Deux motifs engagerent donc le Roi à remettre les choses dans leur état primitif; d'un côté, l'avantage temporel du roïaume; de l'autre, la célébration de l'Office divin & l'instruction des peuples dans la Religion. Ses efforts n'allerent pas aussi loin qu'il l'auroit desiré. Le Concile de Mâcon en 785, avoit ordonné que l'on paieroit la dîme des biens pour le service de l'Eglise. La plupart des Seigneurs se l'étoient appropriée, & plusieurs Seigneurs laïques en tiennent encore à titre d'inféodation. Les bénéfices consistoriaux jouissent de la plus grande partie; ce qui n'est pas moins injuste: car la dîme d'une paroisse doit être destinée à faire vivre le Prêtre qui la dessert, & non pas à augmenter le bénéfice d'un Abbé, ou la manse monacale d'une abbaïe qui subsisteroit bien sans cela. Il n'en est pas de même des terres qu'elles possedent: ce seroit un malheur pour l'état, si elles tomboient en mains séculieres. Il n'y a point de terres mieux cultivées que celles des Moines, ni de païsans plus heureux que ceux qui les environnent: le produit de la terre se consomme sur le lieu; au lieu que les Séculiers emporteroient de leurs terres le suc qui les fait végéter, s'ils en trouvoient de l'argent pour le venir consumer dans la Capitale ou

Digitized by Google

à la Cour, en dépenses superflues. Robert étoit un Prince humain, débonnaire & sans ambition. Il refusa l'Empire & le roïaume d'Italie qu les Italiens lui offroient. Il fit couronner à Reims son second fils Henri I, malgré les intrigues de la Reine Constance, qui vouloit l'engager à préférer Robert, son fils cadet, Duc de Bourgogne. Robert mourut à Melun, le 20 Juillet 1031, à 60 ans, après avoir composé plusieurs *Hymnes*, que l'on chante encore dans l'Eglise. Henri I, son fils, lui succéda.

ROBERT D'ANJOU, dit *le Sage & le Bon*, Roi de Naples, succéda à son pere au préjudice de Charles II, Roi de Hongrie, fils de son frere aîné. Ce Prince étoit libéral, aimoit les gens de lettres, & m. à Naples le 19 Janvier 1343, à 64 ans. Sa fille Jeanne I lui succéda.

ROBERT I, Duc de Normandie, étoit le Chef de ces Danois, ou Normands c. à d. *Hommes du Nord*, qui firent tant de courses & de ravages en France dans les 9e & 10e siecle. Pour les arrêter, le Roi Charles *le Simple*, touché des représentations de ses peuples, qui vouloient absolument la paix, conclut à Saint Clair sur Eptes en 912, le fameux Traité par lequel il donna à *Rollon*, chef des Normands, sa fille *Gisle* ou *Giselle* en mariage, avec la partie de la Neustrie, dite depuis de leur nom *Normandie*, à condition qu'il en feroit hommage, & qu'il se feroit Chrétien. Rollon y consentit, & après s'être fait instruire, il fut baptisé, & prit le nom de Robert, parce que, dans la cérémonie, Robert, Duc de France & de Paris, lui servit de parrain. Ce Duc de Normandie gouverna avec beaucoup d'équité, & mourut en 917. On dit que la clause judiciaire, *nonobstant clameur de Haro*, vient du nom de *Rollon* ou de *Raoul*.

ROBERT DE BRUIS, ou BRUCE, Roi d'Ecosse, & l'un des plus gr & des plus vaillans Princes du 14e siecle, descendoit de la race de David I, Roi d'Ecosse. Il monta sur le trône le 25 Mars 1306, après l'expulsion de Jean Bailleul, ou Baillol, qui avoit usurpé la couronne d'Ecosse par le secours d'Edouard I, Roi d'Angleterre; & secouant le joug des Anglois, il les chassa de son païs, & rendit l'Ecosse très-puissante & très-florissante. Il mourut le 7 Juin 1329, à 55 ans, laissant pour successeur David II, âgé de 5 ans, & une fille qui porta le sceptre d'Ecosse dans la maison de Stuart.

ROBERT DE BAVIERE, Prince Palatin du Rhin, Duc de Cumberland, Amiral d'Angleterre, & l'un des plus grands Généraux du 17e siecle, étoit fils de Fréderic, Prince Electeur Palatin du Rhin, & d'Elizabeth, fille de Jacques I, Roi d'Angleterre & d'Ecosse. Après s'être signalé en Hollande, il passa en Angleterre en 1642, & offrit ses services au Roi Charles I, son oncle, qui le fit Chevalier de la Jarretiere, & lui donna le commandement de son armée. Le Prince Robert remporta d'abord de grands avantages sur les Parlementaires; mais il fut ensuite obligé de se retirer en France. Dans la suite, il s'acquit l'estime de Charles II, Roi d'Angleterre, qui le fit membre de son Conseil privé en 1662, & lui donna le commandement de sa flotte contre les Hollandois, en 1664. Le Prince Robert défit, l'année suivante, la flotte Hollandoise, & fut fait Amiral d'Angleterre en 1673. Il se signala en plusieurs autres occasions, & mourut le 29 Novembre 1682.

ROBERT, (S.) premier Abbé de la Chaise-Dieu, mort le 17 Avril 1067.

ROBERT, (S.) Abbé de Molesme, premier Auteur de l'Ordre de Cîteaux en 1098, m. le 21 Mars 1110, à 92 ans. *Voyez* ETIENNE (S.)

ROBERT D'ARBRISSEL. *Voyez* ARBRISSEL.

ROBERT SORBON, ou DE SORBONNE.

Digitized by Google

BONNE. *Voyez* SORBONNE.

ROBERT GROSSE-TESTE, en latin *Capito*, l'un des plus grands Théologiens & des plus savans Philosophes du 13e siecle, naquit en Angleterre, dans le païs de Suffolck, de parens pauvres. Il s'acquit une grande réputation par sa piété & par sa science, & devint Docteur d'Oxford, puis Archidiacre de Leicester, & enfin Evêque de Lincoln en 1235. Il défendit avec zele la jurisdiction des Ordinaires contre le Pape Innocent IV., & contre les Moines, & mourut en 1253. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages remplis d'une grande érudition, & dans plusieurs desquels il reprend avec liberté, & peut-être avec trop d'amertume, les vices & les déréglemens des Ecclésiastiques. Il y en a un fort rare, intitulé *Testamentum XII Prophetarum*, Haganoæ 1532, in-8°: il se trouve dans la Bibl. des Peres.

ROBERT (Claude), Chanoine & grand Archidiacre de Châlons-sur-Saone, naquit à Bar-sur Aube vers 1564. Après s'être distingué à Paris dans ses études, il devint Précepteur d'André Fremiot, depuis Archevêque de Bourges, avec lequel il voyagea en Italie, en Allemagne & dans les Païs-Bas. Il se fit estimer des Cardinaux Baronius, d'Ossat & Bellarmin, & de divers autres grands hommes. Il mourut le 16 Mai 1636. Le plus important de ses Ouvrages est le grand Recueil intitulé *Gallia Christiana*, qu'il publia, en 1626, en un vol. *in fol.* MM. de Sainte-Marthe augmenterent dans la suite considérablement cet Ouvrage, & les PP. Bénédictins en donnent une nouvelle Edition, dont il a déja paru 12 volumes *in-fol.*

ROBERT BOYLE. *Voyez* BOYLE.

ROBERT (N.) savant Musicien François, mort vers 1686, étant Maître de Musique de la Chapelle du Roi. On a de lui plusieurs *Motets* à grands chœurs.

ROBERT (Nicolas), habile Peintre d'Orléans, & excellent Dessinateur d'animaux & d'insectes, fit en ce genre, pour Gaston de France, une belle suite de Miniatures, que l'on voit à la Biblioth. du Roi, dans le Cabinet des Estampes. Il a travaillé aux 319 planches des plantes de l'Académie des Sciences de Paris.

ROBERTSON (Guillaume), habile Théologien Anglois, dont on a un bon *Dictionnaire hébreu*, Londres 1680, *in* 4°; & un *Lexicon grec*, Cambrige 1676, *in* 4°, qui est estimé.

ROBERVAL (Gilles Personne, Sieur de), célebre Mathématicien, né le 8 Août 1602 à Roberval, paroisse du diocese de Beauvais, devint Professeur de Mathématiques au College de *Maître Gervais* à Paris, & disputa ensuite la chaire de Ramus, & l'emporta. Roberval lia une étroite amitié avec Gassendi & Morin. Il succéda à ce dernier dans sa chaire de Mathématiques au College Roïal, sans quitter néanmoins celle de Ramus, fit des expériences sur le vuide, inventa deux nouvelles sortes de Balance, dont l'une est propre à peser l'air, & mourut dans le College de Maître Gervais, le 27 Octobre 1675. Il étoit de l'Académie des Sciences. Ses principaux ouvrages sont, 1. un *Traité de Méchanique* dans l'Harmonie du P. Mersenne, 2. une édition d'*Aristarchus Samius*, &c.

ROBOAM, Roi de Juda, succéda à Salomon, son pere, 975 avant J. C. A peine fut-il monté sur le Trône, que Jeroboam, à la tête du peuple, alla le prier de décharger ses sujets des impôts immenses dont son pere les avoit accablés. Roboam demanda trois jours pour leur faire réponse. Pendant ce tems, les plus anciens de son Conseil furent d'avis de soulager le peuple; mais aimant mieux suivre l'avis des jeunes Seigneurs avec lesquels il avoit été élevé, il menaça le Peuple d'un traitement encore plus fâcheux. Cette dureté fit sou-



Digitized by Google

lever dix Tribus, qui se séparerent de Roboam, & qui choisirent pour leur Roi Jeroboam. Telle fut l'origine du Roïaume d'Israel. Roboam, auquel il n'étoit resté que deux Tribus, fut ensuite attaqué par Sesach, Roi d'Egypte, qui assiégea Jérusalem avec une puissante Armée. Il étoit près de la prendre, lorsque Roboam eut recours à Dieu, à la persuasion du Prophete Semeia. Le Seigneur, touché du repentir de ce Prince, sauva la ville d'une ruine inévitable. Sesach fit la paix avec Roboam, & emporta tous les trésors du Temple. Roboam y mit des boucliers d'airain, en la place des boucliers d'or qui en avoient été emportés. Il fortifia & fit bâtir plusieurs Villes dans la Tribu de Juda, & s'attira la colere de Dieu par son impiété & par ses idolâtries. Il mourut 958 avant J. C. à 58 ans, laissant de 18 femmes & de 60 Concubines, 28 fils & 60 filles.

ROBOREUS. *Voyez* ROVERE.

ROBORTELLO, (François) célebre Critique du 16e siecle, natif d'Udine, enseigna, avec réputation, la Rhétorique & la Philosophie morale, à Luques, à Pise, à Venise, à Bologne & à Padoue, où il mourut le 18 Mars 1567, à 51 ans. On a de lui un *Traité d'Histoire*, 1543, *in* 8. qui est peu de chose; des *Commentaires* sur plusieurs des Poëtes Grecs & Latins, *de Vita & victu populi Romani sub Imperatoribus*, 1559, *in fol* & un grand nombre d'autres ouvrages, dans lesquels il fait souvent paroître une aigreur indigne d'un homme de Lettres. Cette aigreur dans la dispute lui attira de la part de Baptiste Egnace un coup d'épée dont il fut dangereusement blessé.

ROBUSTI. *Voyez* TINTORET.

ROCABERTI, (Jean-Thomas de) célebre Général des Dominiquains, & l'un des plus zélés Défenseurs de l'autorité des Papes, naquit vers 1624, à Peselade, sur les frontieres du Roussillon & de la Catalogne, de François Jofre, Vicomte de Rocaberti, d'une Maison illustre & ancienne. Etant entré jeune dans l'Ordre de S. Dominique, il devint Provincial d'Arragon en 1666, Gén. de son Ordre en 1670, Archevêque de Valence en 1676, & grand Inquisiteur de la Foi en 1695. Il s'acquit l'estime du Roi Catholique, qui le fit deux fois Viceroi de Valence, & mourut le 13 Juin 1699. On a de lui 1. Un gr. Traité *de Romani Pontificis Autoritate*, en 3 vol. *in fol.*, qui est estimé des Ultramontains. 2. *Bibliotheca Pontificia*, qui est un grand Recueil de tous les *Traités* composés par différens Auteurs, en faveur de l'autorité & de l'infaillibilité du Pape, *Rome*, 1700 *& suiv.* en 21 vol. *in-fol.* Le Parlement de Paris défendit le débit de cet immense Recueil. 3. Un Traité, intitulé, *Aliment spirituel*, &c.

ROCCA, (Ange) Religieux Augustin, Sacristain du Pape & Evêque de Tagaste, mourut à Rome le 7 Avril 1620, à 75 ans. Il a donné différens ouvrages imprimés à Rome, 1719, 2 vol. *in fol.* On estime la *Bibliotheca Vaticana Illustrata*, quoiqu'inexacte. On a encore imprimé à Rome en 1745, *Thesaurus Pontificiarium antiquitatum necnon rituum ac ceremoniarum*, 2 vol. *in fol.*

ROCH, (S.) naquit à Montpellier sur la fin du 13e siecle, d'une famille noble & riche. On dit qu'aïant perdu son pere & sa mere à l'âge de 20 ans, il alla à Rome en pélerinage, qu'il y guérit un grand nombre de personnes affligées de la peste, & qu'à son retour il s'arrêta à Plaisance, où cette maladie régnoit alors. S. Roch en fut frappé lui-même, & contraint de sortir de la ville pour ne pas infecter les autres. Il se retira dans une forêt, où l'on dit que le chien d'un Gentilhomme voisin, nommé Gothard, lui apportoit tous les jours un pain. Quelque-tems après, étant guéri, il retourna à Montpellier, où il mourut le 13 Août 1327. Son culte est célebre par la dévotion

Digitized by Google

des Fideles qui l'invoquent, surtout dans les maladies contagieuses.

ROCHE, (Antoine-Martin) quitta les PP. de l'Oratoire en 1748, pour éviter les troubles que la signature du Formulaire & l'acceptation de la Bulle y causoit; il se retira chez une pauvre veuve où il mourut inconnu en 1755. Il a donné un *Traité de la nature de l'ame, contre les nouveaux Philosophes*, 1759, 2 vol. *in* 12.

ROCHE, (Jacques Fontaine de la) mort en 1767, à 73 ans, eut depuis 1735 la principale part aux *Nouvelles Ecclésiastiques*. Il avoit quitté sa Cure dans le diocèse de Tours en 1728. Il vécut toujours inconnu à Paris.

ROCHE, (Jean de la) né dans le Diocèse de Nantes, entra dans la Congrégation de l'Oratoire, & prêcha dans les villes de Province, & à Paris, avec réputation. Il mourut en 1711, à 55 ans. On a de lui des *Sermons* de l'*Avent*, du *Carême*, & des *Mysteres*, en 6 vol. *in* 12, & deux vol. *in* 12. de *Panégyriques*. Ces derniers sont les plus estimés, sur-tout ceux de S. Augustin & de S. Louis.

ROCHE-BLAVE, (Henri de) habile Théologien & Prédicateur de la Religion prétendue réformée, né en 1665, fut Ministre à Schaffouse avec un applaudissement général dès l'âge de 20 ans Il passa ensuite en Angleterre, & devint Ministre de l'Eglise Françoise de Dublin, où il mourut en 1709. On a de lui un vol. de *Sermons*, que l'on estime à cause de leur justesse & de leur solidité.

ROCHEBLOND, (Charles Hotman dit la) Auteur de la Faction des seize opposée à Henri III, & plus favorable au Roi d'Espagne qu'aux Guises. Les Curés de S. Severin & de S. Benoît, unis à 10 Docteurs en furent les chefs. Quand une foule de Fanatiques de tous Etats se furent joints à eux, ils en élirent seize d'entre eux pour veiller à leurs intérêts dans les seize quartiers de Paris. Cette Faction se joignit à la grande Ligue, mais elle eut toujours de petits intérêts particuliers.

ROCHECHOUART, (René de) Baron de Mortemar & de Montpipeau, Seigneur de Vivonne, de Lussac, &c. Chevalier des Ordres du Roi, & l'un des plus grands Capitaines du 16e siecle, étoit fils de François de Rochechouart, d'une des plus nobles & des plus anciennes Maisons du Roïaume, laquelle tire son nom de la Terre de Rochechouart dans le Poitou. il suivit son pere dès l'âge de 15 ans au siege de Perpignan, où il conduisoit la Noblesse de Poitou. Il se trouva ensuite à la défense de Metz en 1552, & se signala en un grand nombre de sieges & de combats. Il mourut le 17 Avril 1587, à 61 ans. Il avoit épousé, en 1570, Jeanne de Saulx, fille de Gaspard, Seigneur de Tavannes, Maréchal de France, dont il eut 9 enfans: l'aîné, Gaspard de Rochechouart, Marquis de Mortemar, Seigneur de Vivonne, servit les Rois Henri III & Henri IV, & mourut le 25 Juillet 1643, à 68 ans, laissant Gabriel de Rochechouart, Duc de Mortemar, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, premier Gentilhomme de sa Chambre, puis Gouverneur de Paris, &c. mort le 26 Décembre 1675.

ROCHECHOUART, (Louis-Victor de) Duc de Mortemar & de Vivonne, Prince de Tonnai-Charente, &c. Gouverneur de Champagne & de Brie, Maréchal de France & Général des Galeres, étoit fils aîné de Gabriel de Rochechouart, dont il est parlé dans l'article précédent. Il servit de Maréchal de Camp à la prise de Gigeri en Afrique, en 1664, de Douai en 1667, & au siege de Lille. Il conduisit les Galeres du Roi au secours de Candie, fut blessé pendant la guerre de Hollande, en 1672, & devint Viceroi de Messine. Enfin, il fut fait Maréchal de France en 1675, & mourut le 15 Septemb. 1688. Le Duc de Vivonne



Digitized by Google

dut en partie son élévation à sa sœur Madame de Montespan ; mais il méritoit aussi par lui même. C'étoit un des plus beaux esprits de la Cour. Il se plaisoit à dire des bons mots, & il faisoit bien des Vers. Il étoit ami intime de Despreaux, aussi bien que les Marquises de Mortemar & de Thiange, ses Sœurs. Il le présenta au Roi, & le Poëte aïant recité à ce Prince le plus bel endroit de sa premiere Epître. Le Duc de Vivonne, qui ne s'y attendoit pas, prit Boileau à la gorge & lui dit par une saillie que la présence du Roi ne put retenir. *Ah traître ! vous ne m'aviez pas dit cela.* C'est de lui que descendent les Ducs de Mortemar.

ROCHECHOUART, (Marie-Madeleine-Gabrielle de) Abbesse de Fontevrault, & l'un des plus beaux esprits du 17e siecle, étoit Fille de Gabriel de Rochechouart, Duc de Mortemar, Pair de France, &c. Elle avoit un génie propre à toutes les Sciences, elle apprit les Langues grecque, latine, italienne & espagnole, la Philosophie, l'Ecriture-Sainte & la Théologie. Elle se plaisoit, sur-tout dans ses heures de récréation, à la lecture d'Homere & de Platon, qu'elle se rendit très familiers. Sa science, la beauté de son génie, sa régularité, sa vertu & sa piété, lui acquirent une grande réputation dans toute la France. Elle mourut à Fontevrault, le 15 Août 1704, à 59 ans, laissant un grand nombre d'Ecrits en Manuscrits.

ROCHECHOUART, (Françoise-Athenais de) sœur de la précédente, fut mariée au Marquis de Montespan, qui lui sacrifia des partis considérables, & qui ne fit qu'une ingrate. La Duchesse de la Valiere l'admit dans sa Société, & le Roi, qui ne la regarda d'abord que comme une aimable étourdie, devint passionément épris de ses charmes, son humeur impérieuse & bizarre la chassa peu à peu de son cœur. Elle étoit retirée de la Cour depuis quelques années quand elle mourut en 1707, à 66 ans.

La Maison de Rochechouart a donné à la France un grand nombre d'autres personnes illustres, de l'un & de l'autre sexe.

ROCHE FLAVIN, (Bernard de la) l'un des plus savans Jurisconsultes & des plus grands Magistrats de son siecle, naquit en 1552, à Saint Cernin en Rouergue. Il fut d'abord Conseiller à Toulouse, puis au Parlement de Paris. Il devint ensuite Premier Président en la Chambre des Requêtes au Parlement de Toulouse, & fut fait Conseiller d'Etat par le Roi Henri III. Il mourut en 1627, à 76 ans. On a de lui, 1. un excellent *Recueil* des Arrêts notables du Parlement de Toulouse, *Toulouse*, 1720, in 4. 2. Un grand *Traité* des Parlemens, 1617, *in fol.* &c., qui est curieux & estimé.

ROCHEFORT, (Gui de Montlehery, Comte de) fut de la premiere Croisade, en 1097. Philippe I le fit Sénéchal en 1100, & fit épouser sa fille aînée à son fils Louis le Gros. Mais ce Prince aïant fait casser ce mariage 3 ans après, sans l'avoir consommé, sous prétexte de parenté, Gui en conçut un tel dépit qu'il déclara la guerre au Roi. Il ne fut pas heureux dans cette entreprise, & mourut en 1108.

ROCHEFORT, (Hugues de) dit DE CRESSI, du nom d'une petite Ville qui étoit à lui, étoit fils du précédent. Il fut aussi Sénéchal ; mais c'est pour le malheur des Peuples qu'il fut constitué en dignité, car l'Histoire ne fait mention que de sa cruauté, de ses injustices & de ses brigandages. Son humeur remuante occasionna toutes les guerres de Louis le gros contre le Roi d'Angleterre & contre les Gentils-Hommes qui avoient des Châteaux dans les environs de Paris. Ce Seigneur, aïant enlevé un de ses Cousins, l'étrangla dans une Tour, & le jetta par la fenêtre, pour faire croire qu'il s'étoit tué en voulant se sauver ; mais tout le monde l'en croïoit coupable malgré son désaveu. Il fallut se résoudre à se purger par le duel, il préféra

Digitized by Google

d'avouer son crime, & d'en demander pardon au Roi. Après quoi, il prit l'habit de S. Benoît dans l'Ordre de Cluni.

ROCHEFORT, (Gui de) Seigneur de Pleuvaut, & Chancelier de France, descendoit d'une Maison originaire de Bourgogne. Il s'appliqua à l'étude des Belles Lettres, & se signala à la guerre & dans le Conseil de Charles, Duc de Bourgogne, qui le fit son Conseiller & son Chambellan. Le Roi Louis XI l'attira ensuite à son service; & Charles VIII le fit Chancelier de France, le 9 Juillet 1497. Il mourut le 15 Janvier 1507. C'est lui qui fit créer, par Edit du mois d'Août 1497, le grand Conseil. Il ne faut pas le confondre avec Guillaume de Rochefort, son Frere, aussi Chancelier de France, mort le 12 Août 1492.

ROCHEFORT, (Henri - Louis d'Aloigni de) après la paix des Pyrénées, passa en Hongrie avec M. de la Feuillade. A son retour, il passa par tous les grades du Militaire, jusqu'à celui de Maréchal de France en 1676, & mourut la même année. Il étoit Capitaine des Gardes du Corps, & Gouverneur de Lorraine. Son fils mourut en 1701, sans alliance; mais il eut une fille mariée d'abord au Marquis de Nangis, de la Maison de Brichanteau, & ensuite au Comte de Blanzac, de la Maison de la Rochefoucauld.

ROCHEFOUCAULD, (François VI, Duc de la) Prince de Marsillac, Chevalier des Ordres du Roi, Gouverneur de Poitou, & l'un des plus grands Hommes & des plus beaux génies du 17e siecle, étoit fils de François, premier Duc de la Rochefoucauld, mort le 8 Février 1650, d'une des plus nobles & des plus anciennes Maisons du Roïaume, féconde en Hommes illustres. Il se signala en diverses occasions par son courage, par sa prudence & par son esprit. Il joua un très grand rôle dans les Guerres de la Fronde, à cause de son attachement à Madame de Longueville. Après les troubles, sa Maison devint le rendez-vous de tout ce que la France avoit de plus ingénieux. Il mourut à Paris, le 17 Mars 1680, à 68 ans, laissant plusieurs enfans. On a de lui deux excellens Ouvrages, dont l'un est un Livre de *Maximes*, avec des Notes d'Amelot de la Houssaye, ou de l'Abbé de la Roche, *in* 12. & l'autre des *Mémoires* de la Régence de la Reine Anne d'Autriche, *in* 12. 2 vol. *Amst.* (*Trévoux*) 17.3. Il a travaillé à la Princesse de Cleves.

ROCHEFOUCAULD, (Frédéric de Roye de la) d'une branche descendante du bisaïeul du précédent, devint Archevêque de Bourges en 1729. Abbé de Clugny & Cardinal en 1747. L'année suivante il fut envoïé en Ambassade à Rome. Le Roi lui donna en 1755, l'Abbaye de S. Vandrille, & la feuille des Bénéfices. Son attention à ne choisir que des Ecclésiastiques modérés pour remplir les places les plus éminentes de l'Eglise, ramena la paix dans plusieurs Diocèses. Ce même esprit de modération le fit choisir pour présider aux assemblées du Clergé de 1750 & 1755. En 1756 il fut fait Grand Aumônier, & mourut en 1757, pleuré par les malheureux dont il étoit le consolateur, & par les indigens dont il étoit le pere.

ROCHEFOUCAULD, (François de la) Cardinal, Evêque de Senlis, Abbé de Sainte Genevieve à Paris, & de Tournus, grand Aumônier de France, & Commandeur des Ordres du Roi, étoit fils de Charles de la Rochefoucauld, Comte de Randan, & de Fulvie Pic de la Mirandole. Il devint Evêque de Clermont, puis de Senlis, & travailla avec zele pour faire recevoir le Concile de Trente en France, pour détruire l'hérésie, & pour mettre la Réforme dans les Ordres de S. Augustin & de S. Benoît. Il se démit de l'Evêché de Senlis en 1622, & mourut le 14 Février 1645, à 87 ans. Il fit de grands biens aux Jésuites, chez lesquels il avoit étudié, & fut l'un des plus zélés défenseurs de l'infaillibilité du Pape & des autres maximes Ultramontai-



Digitized by Google

nes : ce qui le rendit grand ennemi du célebre Docteur Richer. Le Pere de la Moriniere a écrit sa vie, 1646, *in* 4.

ROCHEFOUCAULD, (Alexandre de la) Frere de ce Cardinal & Prieur de S. Martin en Vallée, donna tête baiſſée dans les fourberies de *Marthe Brossier*, prétendue poſſédée : ce qui fit grand bruit. Il mena ſa poſſédée à Rome, mais le Cardinal d'Oſſat, averti par M. de Sillery, l'y fit mal recevoir. Il en tomba malade peu de tems après & mourut de chagrin *Voyez* l'*Abrégé* de Mezerai à l'an 1599.

ROCHEFOUCAULD, (Jean Louis de la) Comte de Randan, frere du précédent, fut tué à Iſſoire en 1590, laiſſant Marie Catherine de la Rochefoucauld, Ducheſſe de Randan, Dame d'honneur de la Reine Anne d'Autriche, & gouvernante de Louis XIV pendant ſon bas-âge, morte en 1677, à 89 ans. Elle avoit épouſé le Marquis de Senecey, dont elle eut une fille qui épouſa le Comte de Fleix. *Voyez* Foix

ROCHEFOUCAULD, (Alexandre-Nicolas de la) Marquis de Surgeres, né en 1709. ſe fit un nom par la délicateſſe de ſon eſprit & par les agrémens de ſon caractere. Il avoit pris le parti des armes, devint Lieutenant-Général, & mourut en 1760. On a de lui une petite Comédie, intitulé : *Ecole du Monde*, l'*Abrégé de Caſſandre*, 3 vol. *in* 12. l'*Abrégé de Pharamond*, 4 vol. *in* 12.

ROCHERS, (Jean Andier des) célebre graveur, né à Lyon, mort à Paris en 1741, eſt ſur tout connu par une ſuite de plus de 700 portraits de perſonnes illuſtres, avec des vers au bas qui font l'éloge de la perſonne

ROCHES, (Madame & Mademoiſelle des) Dames illuſtres par leurs talens, par leur goût pour les Belles Lettres, & par leur tendre amitié, que le ſang & la vertu avoient unies, & que la mort ne put déſunir, étant mortes le même jour de la peſte, qui ravageoit Poitiers en 1587. Madame des Roches ſe nommoit Madeleine Neveu, & fut mariée à M. Fredenois, Seigneur des Roches. Catherine des Roches, ſa fille, connue ſous le nom de Mademoiſelle des Roches, ſe diſtingua, comme Madame des Roches ſa mere, par ſon habileté dans les Langues & dans les Sciences, & par ſes ouvrages en vers & en proſe, 1679, *in* 4. de Guerſans, amant de Mademoiſ. des Roches, en a fait une partie. Les Poëtes de leur tems font d'elles un grand éloge, & ont beaucoup célébré une puce qu'Etienne Paſquier apperçut ſur le ſein de Mademoiſelle des Roches.

ROCHESTER. *V.* Wilmot & Atterbury.

RODERIC, Evêque de Zamora, *Voyez* Sancio.

RODOGUNE ou Rhodogune, fille de Phraates, Roi des Parthes, fut mariée à Demetrius. *Voyez* Cleopatre.

Il y a eu d'autres Princeſſes de ce nom.

RODOLPHE I, de Haspourg, Empereur d'Allemagne, ſurnommé *le Clément*, étoit fils d'Albert, Comte d'Haſpourg, Château ſitué entre Bâle & Zurich. Il fut élu Empereur au mois d'Octobre 1273, & ne voulut point aller à Rome pour ſe faire couronner, diſant, *qu'aucun de ſes Prédéceſſeurs n'en étoit jamais revenu qu'avec perte ou de ſes droits ou de ſon autorité.* Il vainquit Ottocare, Roi de Bohême, & fit un Traité, en 1278, avec le Pape Nicolas III, par lequel il s'engagea de conſerver les biens & les privileges de l'Egliſe Romaine. Rodolphe donna, en 1282, à Albert, ſon fils, le Païs d'Autriche, qu'il avoit pris ſur Ottocare. Prévoïant trop de difficultés à s'emparer de l'Italie, il rendit la liberté à différentes villes, Florence païa 40 mille ducats, Luques 12 mille, Genes & Boulogne 6 mille. Il mourut à Germesheim, ſur le chemin d'Erford à Spire, le 30 Septembre 1291, à 73 ans. Adolphe de Naſſau

Digitized by Google

fut élu Empereur après lui.

RODOLPHE II, fils de l'Empereur Maximilien II, naquit à Vienne, le 18 Juillet 1552. Il devint Roi de Hongrie & de Bohême, fut ensuite élu Roi des Romains, & succéda à l'Empereur, son pere, le 12 Octobre 1576. Ses occupations se bornoient à la Chymie, à l'Astronomie, & à bien manier un cheval; quand on vouloit le voir, il falloit se déguiser en palefernier & l'attendre dans son écurie, autrement il ne se laissoit approcher de personne. Sous un tel maître, les Finances étoient si mal administrées, que l'on fut obligé de faire une collecte d'aumônes, pour s'opposer au Turc qui s'étoit emparé de la Hongrie. Le Duc de Mercœur rétablit un peu les affaires, mais son frere Mathias lui donna d'autres chagrins. Il fut obligé de lui céder la Hongrie & la Bohême, & mour. le 20 Janvier 1612, à 60 ans, sans avoir été marié.

RODON, (David de) ou DÉRODON, fameux Calviniste du 17e siecle, étoit du Dauphiné. Il enseigna la Philosophie à Die, puis à Orange & à Nîmes, & fut un des plus subtils Logiciens & Métaphysiciens de son tems. Il fut banni du Roïaume en 1663, & mourut à Geneve, vers 1670. On a de lui, 1. Un Livre fort rare, intitulé: *de Supposito*, Francfort, ou plutôt en France, 1645, *in* 8. *Geneve*, 1661, *in* 8. *Amst.* 1682, *in* 12. dans lequel il entreprend de justifier Nestorius, & accuse S. Cyrille de confondre les deux natures en J. C. Il avoit déja publié l'*Imposture de la prétendue Confession de Foi de S. Cyrille*, Paris, 1629, *in* 8. plus rare que le précédent. 2. Un Traité de Controverse, intitulé, *le Tombeau de la Messe*. Francof. 1655, in 8. C'est ce Traité qui le fit bannir. *La Messe trouvée dans l'Ecriture*, 1647, in 8. *Dispute de la Messe*, Geneve, 1662, *in* 8. *De libertate & atomis*, Nemausii, 1662, *in* 8. Il avoit des sentimens fort singuliers, & soutenoit que la conservation des Créatures n'est pas une création continuelle. On a encore de lui d'autres ouvrages réimprimés à *Geneve*, 1668, 2 vol. *in* 4.

RODRIGUEZ, (Alfonse) célebre Jésuite, natif de Valladolid, enseigna long-tems la Théologie morale, & fut ensuite Recteur de Monteroi en Galice. Il mourut saintement à Seville, le 21 Fév. 1616, à 90 ans. On a de lui un excellent ouvrage des Exercices de la Perfection & des Vertus chrétiennes, dont l'Abbé Regnier Desmarais a donné une belle traduction françoise, 3 vol. *in* 4., 6 *in* 12. ou 4 *in* 8. L'Abbé Tricalet en a donné un abrégé, 2 vol *in* 12. MM. de Port-Royal en avoient donné une traduction en 2 vol. *in* 4.

RODRIGUEZ, (Simon) célebre Jésuite Portugais, natif de Voussella, fut Disciple de S. Ignace de Loyola, & refusa l'Evêché de Conimbre. Il devint Précepteur de Dom Juan, alla prêcher au Bresil, & devint Provincial des Jésuites Portugais. Il fut aussi Provincial d'Aragon, & mourut à Lisbonne, le 15 Juillet 1579.

RODRIGUEZ, (Emmanuel) savant Religieux Franciscain, natif d'Estremos en Portugal, passa pour habile Théologien & pour un bon Canoniste. Il mourut à Salamanque, le 25 Février 1619, à 68 ans. On a de lui une *Somme des Cas de Conscience*, Salam. 1595, 2 tom. *in* 4.: un *Recueil* des Privileges des Réguliers, *Anvers* 1623, *in fol.*: des *Questions régulieres & canoniques*, 1609, 4 tom. *in-fol.*, & plusieurs autres ouvrages.

ROELL, (Hermand-Alexandre) né en 1653 dans la Terre de Doelberg, dont son pere étoit Seigneur, dans le Comté de la Marck en Westphalie, se rendit habile dans la Philosophie, dans la Théologie, & dans les Langues savantes. Il devint, en 1704, Professeur de Théologie à Utrecht, & mourut à Amsterdam le 12 Juillet 1718, à 66 ans. On a de lui un bon *Discours*

& de savantes *Dissertations Philosophiques* sur la Religion naturelle, & les idées innées, en lat. *Francker*, 1700, *in* 8., des *Theses*, 1689, *in* 4. & plusieurs autres ouvrages estimés.

ROEMER, (Olaus) né à Arhus dans le Jutland, le 25 Septembre 1644, se rendit très habile dans les Mathématiques, l'Algebre & l'Astronomie. M. Picard de l'Académie des Sciences de Paris, aïant été envoïé en 1671, par Louis XIV, pour faire des observations dans le Nord, conçut tant d'estime pour le jeune Roëmer, qu'il l'engagea à venir avec lui en France. Roëmer fut présenté au Roi, qui le chargea d'enseigner les Mathématiques à M. le Dauphin, & lui donna une pension. Il fut associé à l'Académie des Sciences en 1672, & travailla pendant dix ans qu'il demeura à Paris, aux Observations astronomiques avec MM. Picard & Cassini. De retour en Danemarck, il devint Mathématicien du Roi Christiern V, Professeur d'Astronomie avec des appointemens considérab. Ce Prince le chargea aussi de perfectionner la monnoie & l'architecture, de regler les poids & les mesures, & de mesurer les grands chemins dans toute l'étendue du Danemarck. Roëmer fut fait ensuite Conseiller de la Chancellerie, & Assesseur du Tribunal suprême de la Justice. Enfin, il devint Bourguemestre de Copenhague & Conseiller d'Etat sous le Roi Frédéric IV. Il mourut le 19 Septembre 1710. Pierre Horrebow son Disciple & Professeur d'Astronomie à Copenhague, y fit imprimer en 1735, *in* 4. diverses *Observations* de Roëmer, avec la Méthode d'observer du même, sous le titre de *Basis Astronomiæ*.

ROGAT, Evêque Donatiste d'Afrique, vers 372, se fit un parti mitoïen, autant opposé aux Catholiques qu'aux Donatistes. Il est accusé d'avoir suivi les sentimens de Donat de Carthage, sur l'inégalité des trois personnes; ses Sectateurs furent appellés Rogatistes.

ROHAN, (Pierre de) Chevalier Seigneur de Gié, &c. & Maréchal de France, plus connu sous le nom de *Maréchal de Gié*, étoit fils de Louis de Rohan, d'une des plus anciennes & des plus illustres Maisons du Roïaume, originaire de Bretagne. Louis XI le fit Maréchal de France en 1475. Il gouverna l'Etat, avec trois autres Seigneurs, pendant la maladie de ce Prince à Chinon, se signala en diverses occasions importantes, & commanda l'Avant garde à la bataille de Fornoue en 1495. Louis XII le fit ensuite Chef de son Conseil, Lieutenant général en Bretagne, & Général de ses Armées en Italie. Mais depuis, aïant déplu à la Reine Anne de Bretagne, pour avoir fait arrêter ses équipages qu'elle envoïoit en Bretagne pendant une maladie du Roi. Il fut disgracié, & mourut à Paris, le 22 Avril 1513.

ROHAN. (Anne & Catherine de) *Voyez* PARTHENAY.

ROHAN, (Henri Duc de) Pair de France, Prince de Leon, Colonel général des Suisses & Grisons & l'un des plus grands Hommes & des plus beaux génies de son siecle, naquit au Château de Blein en Bretagne, le 21 Août 1579. Il se signala, dès l'âge de 16 ans, au siege d'Amiens, sous les yeux de Henri IV, & après la mort de ce grand Prince dont il étoit tendrement aimé, il devint Chef des Calvinistes en France, auxquels il rendit les plus grands services, à la tête des Armées & dans les Négociations. Il fit la guerre avec succès en Hollande, en Allemagne, en Italie & en France. Il soutint en faveur des Protestans, trois guerres contre Louis XIII. La derniere finit à l'avantage des Catholiques, par la prise de la Rochelle. Malgré la consternation que la prise de cette Place jetta dans le parti Protestant, le Duc de Rohan se soutint par les ressources de son génie, & ne se soumit qu'à des conditions avantageuses, qui leur furent accordées par la paix de 1629. Les Guerres civiles de la Religion aïant été ainsi terminées, il rentra dans

Digitized by Google

les bonnes graces de Louis XIII; mais ne voulant pas vivre à la Cour, il se retira à Venise, & cette République le choisit pour son Généralissime, après la malheureuse journée de Valeggio contre les Impériaux. Le Traité de Querasque, conclu le 19 Juin 1631, rendit ses dispositions inutiles. Le Roi l'envoïa en qualité d'Ambassadeur Extraordinaire chez les Grisons, pour les aider à faire rentrer sous leur obéissance la Valteline & les Comtés de Bormio & de Chiavenes, dont les Espagnols & les Impériaux soutenoient la révolte. Les Grisons le déclarerent aussi-tôt leur Général. Louis XIII confirma ce choix, & le nomma, en 1632, Ambassadeur Extraordinaire auprès de tout le Corps Helvétique. Mais au commencement de 1633, il lui donna ordre de retourner à Venise, où aïant demeuré quelques mois, il fut renvoïé chez les Grisons. Il se saisit, en 1635, des passages de la Valteline, s'empara de Bormio, de Chiavenes & de la Rive, & défit les Allemands & les Espagnols. Quelques tems après, les Grisons s'étant soulevés, parceque la France ne se pressoit pas de retirer ses troupes, le Duc de Rohan fit avec eux, le 26 Mars 1637, un nouveau Traité dont la Cour ne fut pas contente, ce qui l'obligea de se retirer à Geneve en 1637 pour éviter le ressentiment du Cardinal de Richelieu; & il en partit au mois de Janvier de l'année suivante, & alla joindre le Duc de Saxe-Weimar son ami, qui étoit prêt à combattre les Impériaux près de Rhinfeld; le Duc de Rohan se mit à la tête du Régiment de Nassau, enfonça les Ennemis, fut blessé, le 28 Février 1638, & mourut de ses blessures, le 13 Avril suivant, à 59 ans. On a de lui 1. des *Mémoires*, dont les plus amples éditions sont en 2 vol. *in* 12. Ils contiennent ce qui s'est passé en France depuis 1610 jusqu'en 1629. 2. Un Livre intitulé *les Intérêts des Princes*, in 12. 3. Le *parfait Capitaine*, ou *l'Abregé des Guerres des Commentaires de César*, in 12. 4. Les *Mémoires* & les *Lettres* de ce grand Général *sur la Guerre de la Valteline*, 1758, en 3 vol. *in* 12. Le premier volume contient les *Mémoires*, & les deux autres, les Pieces justificatives dont la plupart n'avoit pas encore été imprimées. On apprend dans la Préface cette anecdote, que le Duc de Rohan étant à Venise, il lui fut proposé *qu'en donnant deux cens mille écus à la Porte, & en païant un tribut annuel de 20 mille écus, le Grand Seigneur lui vendroit le Roïaume de Chypre, & lui en donneroit l'investiture*. Le Duc de Rohan, qui étoit Protestant, avoit dessein d'acheter cette Isle, pour y introduire des familles Protestantes de France & d'Allemagne. Il négocia habilement cette affaire à la Porte, par le moïen du Patriarche Cyrille, avec lequel il avoit de gr. correspondances; mais la m. de ce Patriarche, & d'autres accidens imprévus la firent manquer. On tire cette anecdote des Mém. de la Duchesse de Rohan, *Marguerite de Bethune*, fille du Grand Sully, mariée à Paris avec Henri de Rohan, le 7 Février 1605. Elle étoit Protestante & se rendit célebre par son courage. Elle défendit Castres contre le *Maréchal* de Thémines en 1625, vécut en grande union avec le Duc son époux, & mourut à Paris le 22 Oct 1660. Tous les Ouvrages de Henri de Rohan sont excellens, & très propres à former de bons Militaires. Il écrit en grand Général & en habile Politique. Ses Lettres sont très instructives sur la Guerre des Montagnes. Il marcha sur les traces de Sertorius qu'il avoit apprises dans Plutarque, & M. de Catinat marcha sur les siennes. Le Duc de Rohan joignoit à tant de rares qualités, beaucoup de douceur dans le caractere, des manieres affables & gracieuses, une générosité qui a peu d'exemples. On ne remarquoit en lui ni ambition, ni hauteur, ni vue d'intérêt; il avoit coutume de dire que la *gloire & l'amour du bien public ne campent jamais où l'intérêt particulier commande*. Nous avons deux bonnes *Vies* de ce grand Homme, l'une de Fauvelet du Toc, in-

primée à Paris en 1666, *in*-12. l'autre de l'Abbé Perau, Paris, 1757, 2 vol. *in*-12. M. de de Voltaire a fait les Vers suivans, pour être mis au bas du Portrait de Henri, Duc de Rohan, qui est à la tête de ses *Mémoires sur la guerre de la Valteline :*

*Avec tous les talens le Ciel l'avoit fait naître,*
*Il agit en Héros, en Sage il écrivit,*
*Il fut même grand homme en combattant son Maître,*
*Et plus grand lorsqu'il le servit.*

ROHAN, (Benjamin de) Seigneur de Soubise & Frere du précédent, seconda vigoureusement ses entreprises pendant les guerres de la Religion. Il avoit appris le métier des Armes en Hollande sous le Prince Maurice de Nassau. Il se rendit maître du Bas Poitou en 1622, & alla quelque tems après en Angleterre, pour solliciter des secours en faveur des Rochelois. Il se saisit de l'Isle de Rhé en 1625, & désola ensuite toute la Côte, depuis l'embouchure de la Garonne, jusqu'à l'embouchure de la Loire, par la prise de plusieurs vaisseaux marchands. Quelque tems après, on le chassa de l'Isle de Rhé, puis de celle d'Oleron, & on le contraignit de se retirer en Angleterre. Il y négocia vivement le secours qu'on envoïa aux Rochelois; mais la Ville aïant été prise, nonobstant ce secours, il ne voulut point revenir en france, & m. en Angleterre en 1640, sans laisser de Postérité. Il n'avoit ni la bravoure, ni la probité de son Frere.

ROHAN, (Marie-Eléonore de) fille d'Hercule de Rohan Guemenée, Duc de Montbazon, s'est rendue célébre par sa vertu & par ses Ecrits. Aïant pris l'habit de Religieuse de l'Ordre de S. Benoît dans le Couvent de Montargis, elle y fit profession le 21 Avril 1646. Elle devint ensuite Abbesse de la Trinité de Caen, puis de celle de Malnoue près de Paris. Les Religieuses du Monastere de S. Joseph, rue de Chassemidi à Paris, aïant pris, en 1669, l'Office & la Regle de S. Benoît, Madame de Rohan se chargea encore de la conduite de cette Maison, y donna de très belles *Constitutions*, qu'elle avoit dressées elle-même, & qui sont un excellent Commentaire de la Regle de S. Benoît. Elle mourut dans ce Couvent de Chassemidi, le 8 Avril 1681, dans sa 53e année. L'Abbé Anselme prononça son Oraison fünebre, qui a été imprimée. Les Ouvrages de cette illustre Abbesse sont, 1. la *Morale du Sage*, in 12, c'est une belle Paraphrase des Proverbes, de l'Ecclésiastique & de la Sagesse. 2. *Paraphrase des Pseaumes de la Pénitence*, imprimée plusieurs fois avec l'Ouvrage précédent. 3. Plusieurs belles *Exhortations* aux vêtures ou aux professions des filles qu'elle recevoit. 4. Des *Portraits* écrits avec beaucoup d'agrément & de délicatesse.

ROHAN, (Armand Gaston de) né le 14 Juin 1674, fut reçu Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, & devint Evêque de Strasbourg, Abbé de Monstier, de Foigni, de la Chaise-Dieu & de S. Wast d'Arras, l'un des 40 de l'Académie françoise, & honoraire de celles des Sciences & des Inscriptions, Cardinal le 8 Mai 1712, Grand Aumônier de France le 10 Juin 1713, Commandeur de l'Ordre du S. Esprit, & Proviseur de Sorbonne. Il eut part à toutes les affaires ecclésiastiques de son tems, fit paroître beaucoup de zele pour la Bulle *Unigenitus*, vécut avec beaucoup de splendeur & de magnificence, & se distingua par la douceur de son caractere, par son affabilité, & par les autres qualités qui rendent les hommes aimables dans la société. Il mourut à Paris, le 19 Juillet 1749. On a de lui des *Lettres*, des *Mandemens*, des *Instructions Pastorales*, & le *Rituel* de Strasbourg.

ROHAN, (Armand de) Neveu du précédent, né le premier Décembre 1717, connu sous le nom d'*Abbé de Ventadour* & de *Cardinal de Soubise*, fut Prieur de Sorbonne, Recteur de l'Université de Paris à la

quelle il fit révoquer l'appel de la Bulle *Unigenitus*, Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, Evêque de Strasbourg, Abbé de la Chaise-Dieu, Grand Aumonier de France, Cardinal, Commandeur des Ordres du Roi, & l'un des 40 de l'Académie françoise. Il mourut à Saverne le 28 Juin 1756.

ROHAN, (Louis, Chevalier de) Fils du Duc de Montbason, fut exilé parceque Louis XIV le soupçonnoit d'entraîner, dans la débauche, son Frere le Duc d'Orléans. Le Chevalier, soit pour se vanger, soit pour se procurer de l'argent, se proposa de livrer au Comte de Monterey, Honfleur, le Havre & quelques autres Places de Normandie. Il s'associa la Truaumont, fils d'un Auditeur des Comptes de Rouen, le Chevalier de Preau, son Neveu, Louise de Belleau, fille d'un Seigneur de Villars, Boudeville & Vanden Ende, Maître d'Ecole. La conspiration fut découverte. La Truaumont se fit tuer par ceux qui vinrent l'arrêter; les autres furent décapités en 1674; Vanden Ende fut pendu.

ROHAULT, (Jacques) très célebre Philosophe Cartésien, né en 1620, étoit fils d'un Marchand d'Amiens. Il se rendit très habile dans les Mathématiques, & vint enseigner à Paris, où il se fit connoître de M. Clerselier, Avocat, qui lui donna sa fille en mariage. Rohault enseigna aussi la Philosophie à Paris, avec une réputation extraordinaire. Il y perfectionna tous les Arts, & donna aux ouvriers & aux artistes des Leçons excellentes pour les mettre en état de pousser les Arts à un plus grand degré de perfection. Il mourut à Paris en 1674, à 55 ans. On a de lui, 1. Un excellent *Traité de Physique*, in 4. ou 2 vol. *in* 12. 2. Des *Elémens de Mathématiques*. 3. Un *Traité de Méchanique*, qui est très curieux, &c. compris en 2 vol. *in* 12. sous le titre d'*Œuvres* posthumes.

ROLLE, (Michel) né à Ambert, fut reçu de l'Académie des Sciences, & mourut en 1719, à 67 ans. Il a donné un *Traité d'Algebre*, 1690, *in* 4., & une *Méthode* pour résoudre les questions indéterminées de l'algebre, en 1699.

ROLLENHAGUEN, célebre Poète Allemand, né le 22 Avril 1542, est Auteur d'un Poëme Epique intitulé *Froschmausler*, dans le goût de la Batrachomyomachie d'Homere. Ce Poëme est fort estimé des Allemands pour sa Morale. On a encore de lui des *Comédies*, des *Tragédies* & d'autres Poésies. Il. m. le 18 Mai 1609, à 67 ans.

ROLLI (Paul), savant Italien établi à Londres dans le 18e siecle, fut de la Société Roïale: il a donné une Traduction d'*Anacréon* en vers italiens, *Londres* 1739, in 8°; du *Paradis perdu* de Milton, 1735, *in-fol.* Il a fait aussi des *Poésies Italiennes*, 1735, *in*-8°; & il a donné une bonne édition du *Decameron*, 1725, *in* 4° & *in-fol.* & d'autres Auteurs Italiens.

ROLLIN (Charles), naquit à Paris, le 30 Janvier 1661, d'un pere qui étoit Coutelier. Il fit ses études au College du Plessis, & s'acquit l'estime de M. Gobinet, Principal de ce College, qui eut pour lui une affection singuliere. Il devint ensuite Professeur de Seconde, puis de Rhétorique au même College, & succéda à Hersan son maître, dans la chaire d'éloquence au College roïal, en 1688. Il fut fait Recteur de l'Université en 1694, & Coadjuteur du College de Beauvais en 1708. Il mourut à Paris, le 14 Septembre 1741, à 80 ans. Il avoit été reçu de l'Académie des Inscriptions en 1701. Ses principaux Ouvr sont, 1. un excellent *Traité des Etudes*, en 4 vol. *in*-12. 2. *Histoire ancienne des Egyptiens, des Carthaginois, des Assyriens*, &c. 13 vol. *in*-12. Ouvr. qui a eu le plus grand succès. 3. *Histoire Romaine depuis sa fondation*, &c. M. Crevier, son disciple, & Professeur de Rhétorique au College de Beauvais, a continué ce dernier Ouvr. depuis le 9 vol. inclusivement, jusqu'au 16e, & a

Digitized by Google

donné l'*Histoire des Empereurs* jusqu'à Constantin, en 12 vol. *in* 12: Le tout a été imprimé *in*-4°; le *Traité des Etudes*, 2 vol. l'*Histoire ancienne*, 6 vol. l'*Histoire Romaine*, 8 vol. l'*Histoire des Empereurs*, 6 v. On est surpris que M. Rollin ait si bien écrit en françois, lui qui depuis son enfance s'étoit livré au grec & au latin; mais il avoit soin, avant que de faire imprimer ses Ouvrages, de les communiquer à M. l'Abbé d'Asfeld & à d'autres bons connoisseurs, qui prenoient plaisir à les limer & à les corriger. Il essuïa quelques disgraces à cause de sa vivacité contre la Bulle *Unigenitus*. M. Rollin étoit aussi excellent Citoïen, que bon Ecrivain. Il formoit ses disciples à la vertu, à l'amour de la Religion & de la Patrie. Personne n'étoit plus propre que lui à leur inspirer le goût de l'étude & du travail. Au bas de son portrait commencé par Desrochers, & fini par Petit, on lit les quatre vers suivans:

*A cet air vif & doux, à ce sage maintien,*
*Sans peine de Rollin on reconnoît l'image;*
*Mais, crois-moi, cher Lecteur, médite son Ouvrage,*
*Pour connoître son cœur, & pour former le tien.*

Ses Œuvres Posthumes ont 2 vol. *in*-12.

ROLLON. *Voyez* ROBERT I, Duc de Normandie.

ROLLWINCK (Wernerus de Laet), Chartreux de Cologne, mort en 1502, à 77 ans, & 55 de Profession, est Auteur de *Chronica sive fasciculus temporum*, Lovanii 1476, *in-fol.* rare.

ROMAGNESI, fils de Cinthio, Comédien Italien, & Comédien lui-même, mourut en 1742. Il excelloit dans les rôles d'ivrogne, de Suisse & d'Allemand. On a imprimé ses meilleures Pieces, 1774, 2 vol. *in* 8. Les autres se trouvent dans le *nouveau Théatre Italien*.

ROMAIN, (S.) célebre Archevêque de Rouen, issu de la race des Rois de France, fut nommé à cet archevêché du tems de Clotaire II, en 626 Sa vertu & sa naissance lui acquirent une grande considération. On dit que par le signe de la croix, il dompta un horrible dragon, qui dévoroit les hommes & les bestiaux aux environs de Rouen; & que c'est en mémoire de cette action miraculeuse, que le Roi donna pouvoir à l'Eglise de Rouen de délivrer, tous les ans, un criminel; ce qui s'observe encore aujourd'hui. S. Romain mourut le 23 Octobre 639.

ROMAIN, succéda au Pape Etienne VI, au mois d'Octobre 897. On dit qu'il cassa la procédure de son Prédécesseur contre Formose. Il mourut vers la fin de Janvier 898. On a de lui une *Lettre*.

ROMAIN (Jules), l'un des plus excellens Peintres du 16e siecle, né à Rome en 1492, fut disciple de Raphaël, qui avoit tant d'amitié pour lui, qu'il l'institua son héritier avec Jean-François Penni. Jules Romain étoit aussi très-habile dans l'architecture. Il fut emploïé par le Cardinal de Médicis, depuis Pape sous le nom de Clément VII, & alla ensuite à Mantoue, où Fréderic de Gonzague, Marquis de cette ville, l'avoit attiré. Il évita par-là le juste châtiment qu'il n'auroit pas manqué de subir à Rome, pour avoir fait les dessins de 20 estampes très-dissolues, gravées par Marc Antoine, & auxquelles l'Aretin ajouta autant de sonnets. Jules Romain puisa dans Homere & dans Virgile. Il y a du feu dans ses compositions, mais il manque de l'agréable dans l'imitation de la belle nature. Il embellit la ville de Mantoue, d'ouvr. de peinture & d'architecture, & y mourut en 1546, à 54 ans, fort regretté du Marquis, qui avoit pour lui une extrême amitié. Son nom de famille étoit *Giulio Pippi*. Les plus distingués de ses disciples furent le Primatice, qui vint en France, & un

Digitized by Google

Mantouan, nommé *Rinaldi*, qui mourut jeune.

ROMAIN (Le Frere). *Voyez* FRANÇOIS ROMAIN.

ROMAIN DE HOOGE, Dessinateur & Graveur Hollandois. On a de lui un grand nombre d'Estampes; celles de la *Bible* avec des explications hollandoises, 1721; celles des *Hiéroglyphes des Egyptiens*, Amsterdam 1735, petit *in-fol.* celles des *Contes de la Fontaine*, 1685, 2 vol. *in*-8. de *Bocace* 1695, 2 vol. *in*-8. de *la Reine de Navarre* 1698, 2 vol. *in*-8 des *Cent Nouvelles*, 1701, 2 vol. *in*-8. (Quand les figures sont détachées de l'impression, elles sont plus estimées.) les figures de l'*Histoire du vieux & nouveau Testament* de Basnage, 1704, *in-fol.* celles de l'*Académie de l'Art de la Lutte*, 1674, en hollandois, 1712, *in*-4. en françois, &c.

ROMANELLI (Jean-François), habile Peintre, naquit à Viterbe en 1617. Il fut éleve de Pierre de Cortone, fut Prince de l'Académie de S Luc à Rome, & vint ensuite en France avec le Cardinal Barberin. Le Roi le combla d'honneurs & de bienfaits, & prenoit plaisir, avec toute sa Cour, à le voir peindre & à l'entendre parler. Romanelli mourut à Viterbe en 1662, à la fleur de son âge. Il étoit grand Dessinateur & bon Coloriste : ses airs de tête sont gracieux; il ne manque que du feu dans ses compositions.

ROMBOUTS (Théodore), Peintre, né à Anvers en 1597, avoit du génie & du talent, & fut très-jaloux du célebre Rubens, son contemporain & son compatriote, auquel il opposa toujours ses ouvrages, mais il lui étoit de beaucoup inférieur, & mourut à Anvers en 1637. Après avoir représenté des sujets graves & majestueux, il s'amusoit à peindre des charlatans, des cabarets, des musiciens.

ROME, fondée par son premier Roi * ROMULUS, en 753

* NUMA POMPILIUS, 715
* TULLUS HOSTILIUS, 672
* ANCUS-MARTIUS, 640
* TARQUIN l'Ancien, 616
* SERVIUS TULLIUS, 578
* TARQUIN le Superbe, 534

Les Romains le détrônerent en 509, abolirent la roïauté, & y suppléerent par deux Consuls, qu'on nommoit chaque année. Dans des occasions critiques, on élisoit des Dictateurs, qui avoient un pouvoir absolu jusqu'à leur abdication. L'autorité des Consuls s'évanouit sous les Empereurs. *Voyez* EMPEREURS. *Voyez* Tite-Live, Rollin, Laurent Echard.

ROMILLON (Elizabeth), de Lille au Comtat Venaissin, établit, de concert avec sa fille, les Religieuses du Tiers-Ordre de S. François, dites de Ste Elizabeth. Elle mourut en 1619. Sa fille mourut dans le couvent de Paris en 1645.

ROMUALD, (S.) Fondateur & premier Abbé de l'Ordre des Camaldules, naquit à Ravenne, vers 952, d'une famille Ducale. Aïant embrassé la vie monastique pour faire pénitence de ses péchés, il se mit sous la conduite d'un Hermite nommé *Marin*, qui demeuroit près de Venise. Ce Solitaire étoit peu propre à conduire les autres. Il récitoit tous les jours le Pseautier, avec Romuald, lequel ne sachant pas lire, Marin lui donnoit sans cesse des coups de baguette sur la tête du côté gauche. Le jeune Solitaire, après l'avoir long-tems souffert, lui dit enfin : *mon Maître, frappez-moi, s'il vous plaît, du côté droit, car je n'entends presque plus de l'oreille gauche.* Marin admirant sa patience, le traita ensuite avec moins de rigueur. Romuald bâtit plusieurs monasteres, & envoïa des Religieux prêcher l'Evangile aux infideles de Hongrie. Il partit lui-même pour cette Mission; mais il fut arrêté en chemin par une langueur qui l'empêcha d'aller plus loin. S. Romuald fonda, en 1012, le monastere de Camaldoli en Toscane,

Digitized by Google

dans les vallées de l'Apennin. C'est de-là que son Ordre a pris le nom de Camaldule. Il mourut près de Val-de-Castro en 1027, à 75 ans.

ROMULUS, Fondateur & premier Roi de Rome, étoit frere de Rémus, & fils de Rhéa Sylvia, fille de Numitor, Roi d'Albe Ce dernier Prince aïant été détrôné par son frere Amulius, sa fille Rhéa Sylvia fut mise au nombre des Vestales, pour l'empêcher d'avoir de la postérité; mais dans la suite, elle prétendit être enceinte du Dieu Mars, & accoucha de deux jumeaux. Amulius les fit exposer sur le Tibre, où Faustule, Intendant des Bergers du Roi, les trouva, & les fit élever par sa femme *Laurentia*, que l'on appelloit *Louve*, à cause de ses débauches: c'est ce qui donna lieu à la fable, que ces deux enfans avoient été allaités par une louve. Rémus & Romulus étant devenus grands, rassemblerent des voleurs & des brigands, tuerent Amulius, & rétablirent Numitor dans le roïaume d'Albe. Romulus fonda ensuite la ville de Rome, vers 752 avant J. C. Il y donna un asyle assuré aux étrangers; & comme ses sujets manquoient de femmes, il célébra une grande solemnité, pendant laquelle il fit enlever les filles des Sabins & de plusieurs autres peuples. Les Nations voisines coururent aux armes pour se venger de cette insulte; mais elles furent vaincues & contraintes de faire la paix. Romulus établit ensuite un Sénat, fit de bonnes loix, & disparut en faisant la revue de son Armée, près du marais de Caprée, pendant un grand orage, soit qu'il eût été tué par le tonnerre, soit que les Sénateurs, qui commençoient à redouter sa puissance, l'eussent mis à mort, vers 715 avant J. C. C'est lui qui donna le nom à la ville de Rome & aux Romains. On dit qu'après sa mort, un certain Proculus témoigna, en présence du Sénat, qu'il l'avoit vu avec un air & une majesté toute divine, & qu'il lui avoit annoncé la future grandeur de Rome, dont il seroit le protecteur. Sur ce témoignage, on décerna à Romulus des honneurs divins, & on lui offrit tous les ans des sacrifices Voilà ce que les Historiens racontent communément de Romulus; mais Jacques Gronovius publia, en 1684, une Dissertation, dans laquelle il entreprend de prouver que l'origine de Romulus, sa naissance & son éducation, aussi bien que l'enlévement des Sabines, ne sont qu'un pur Roman, inventé par un Grec nommé *Dioclès*. Il soutient en même tems que Romulus n'étoit point né en Italie, mais en Syrie. Saumaise, au contraire, pense qu'il étoit Grec. *Voyez* QUIRINUS.

RONDEL (Jacques du), habile Philologue, & Littérateur François, étoit Protestant, & enseigna longtems les Belles-Lettres à Sedan; mais l'Académie de cette Ville aïant été cassée en 1681, il se retira à Mastricht, où il fut Professeur en Belles-Lettres, & où il mourut fort âgé en 1715. On a de lui une *Vie d'Epicure*, Paris 1679, *in*-12. qui lui a fait beaucoup d'honneur: un *Discours* sur le chap. de Théophraste, qui traite *de la superstition*, Amst. 1685, *in*-12. & plusieurs autres petits *Traités*. C'est à lui que Bayle a adressé la Préface de son projet de Dictionnaire.

RONDELET (Guillaume), célebre Professeur de Médecine à Montpellier, naquit en cette ville le 27 Septembre 1507. Après avoir exercé la Médecine en diverses petites villes, il vint à Paris, où il apprit le grec. Dans la suite, il retourna à Montpellier, & y professa la Médecine avec réputation. C'est à sa sollicitation que le Roi fit bâtir le théatre anatomique de Montpellier. Il s'appliquoit à l'anatomie avec tant d'ardeur, qu'il fit lui-même l'ouverture du corps d'un de ses enfans: opération qui le fit passer pour un pere barbare & dénaturé. Il mourut à Réalmont,

Digitized by Google

dans l'Albigeois, le 18 Juillet 1566, pour avoir trop mangé de figues. On a de lui un gr. *Traité des Poissons*, en lat. 1554, 2 tom. *in-fol.* & 1558, *in-fol.* en françois; & plusieurs autres Ouvrages de Médecine, *Geneve* 1628, *in-8.* qui ne répondent point à la réputation qu'il s'étoit acquise. C'est lui que Rabelais a joué sous le nom de *Rondibilis*. On trouve la Vie de Rondelet dans les Œuv. de Joubert.

RONSARD (Pierre de), Prince des Poëtes François du 16e siecle, naquit au château de la Poissonniere, dans le Vendômois, le 11 Septembre 1524, d'une famille noble & ancienne, originaire de Hongrie. Il fut élevé à Paris, au college de Navarre, d'où étant sorti à cause de son dégoût pour l'étude, il devint Page du Duc d'Orléans, qui le donna à Jacques Stuart, Roi d'Ecosse, marié à Magdelaine de France. Ronsard demeura en Ecosse, auprès de ce Prince, plus de deux ans, & revint ensuite en France, où il fut emploïé par le Duc d'Orléans en diverses négociations. Il acompagna Lazare Baïf à la Diete de Spire; & ce Savant lui aïant inspiré, dans ses conversations, du goût pour les Belles-Lettres, il apprit le grec sous Dorat, avec Jean-Antoine Baïf, fils de Lazare. On dit que Ronsard étudioit jusqu'à deux heures après minuit, & qu'en se couchant, il réveilloit Baïf qui prenoit sa place. Il se livra tout entier à la poésie, & s'y acquit une réputation extraordinaire. Les Rois Henri II, François II, Charles IX & Henri III eurent pour lui une estime particuliere, & le comblerent de bienfaits. Charles IX sur-tout, qui aimoit la poésie, prenoit un plaisir extrême à s'entretenir avec Ronsard, & à lui écrire en vers. Il mourut à S. Côme-les-Tours, l'un de ses Bénéfices, le 27 Décembre 1585, à 61 ans. On a de lui un Poëme intitulé *la Franciade*, des *Odes*, des *Sonnets*, & plusieurs autres Pieces, que la trop grande affectation d'y fourrer de l'érudition grecque & de la fable ancienne, a rendues dures & obscures. Claude Binet a écrit sa Vie; & Du Perron, qui fut depuis Cardinal, prononça son Oraison funebre. Il y a une Edition de ses *Poésies*, Paris 1604, 10 vol. *in 12.* *Voyez* BOILEAU.

ROQUE (Gilles-André de la), Sieur de la Loutiere, Gentilhomme Normand, natif de la paroisse de Cormelles, près de Caen, est Auteur de plusieurs bons Ouvrages sur les Généalogies & sur le Blason; & d'un *Traité* savant & curieux de la Noblesse & de ses diverses especes, *Rouen* 1734, *in 4*: un bon *Traité du Ban*, in-12. la *Généalogie de la Maison d'Harcourt*, 1662, 4 vol. *in fol.* *Histoire généalogique des Maisons nobles de Normandie*, Caen 1654, *in-fol.* Il mourut à Paris, le 3 Février 1687, à 90 ans. Après la mort de sa femme, il avoit repris le petit collet.

ROQUE (La), Ministre Protestant. *Voyez* LARROQUE.

ROQUE (Antoine de la), Poëte François, naquit à Marseille en 1672. Il fut chargé, pendant 23 ans, de la composition du Mercure, & s'en acquitta fort bien. Il mourut à Paris le 3 Octobre 1744. On a de lui les paroles de deux Opéras, *Médée & Jason*, & *Théonoé*: elles passent pour être de l'Abbé Pellegrin. Il avoit formé une riche collection d'Estampes, &c. dont feu M. Gersaint donna un catalogue curieux. M. de la Roque fut Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis après la bataille de Malplaquet, où il fut blessé, aïant pris la place d'un Garde du Roi, qui venoit de se retirer par le pressentiment qu'il eut d'y être tué. Jean de la Roque, son frere, travailla avec lui au *Mercure* depuis 1722, qu'il en fut chargé, & mourut à Paris le 28 Décembre 1745, à 84 ans. Il avoit voïagé en Orient; & l'on a de lui, 1. *Voïage de l'Arabie heureuse*,

Digitized by Google

in-12. 2. *Voïage de la Palestine*, in-12. 3. *Voïage de Syrie & du Mont Liban*, avec un *Abrégé de la Vie de M. du Chasteuil*, 2 vol. *in*-12. Il avoit aussi promis de donner son *Voïage Littéraire de Normandie*; mais il n'a point paru.

ROQUELAURE (Antoine de), Seigneur de Roquelaure en Armagnac, de Gaudoux, &c. Maréchal de France, Grand-Maître de la Garde-robe du Roi, & Chevalier de ses Ordres, Maire perpétuel de Bourdeaux, &c. étoit fils puîné de Geraud de Roquelaure, d'une maison noble & ancienne. Il s'acquit l'estime de Jeanne d'Albret, Reine de Navarre, & de Henri IV, son fils, qui le combla de biens & d'honneurs, en considération de ses services & de sa fidélité. Il fut pourvu de plusieurs Gouvernemens, & devint Maréchal de France, sous Louis XIII, en 1615. Il remit dans le devoir Clerac, Nerac, & quelques autres Places, & mourut à Leïtoure, le 9 Juin 1625, à 82 ans.

Gaston, Duc de Roquelaure, l'un de ses fils, se signala en plusieurs sieges & combats, & fut fait prisonnier à la bataille de Sedan en 1641. Il devint ensuite Lieutenant Général des Armées du Roi, & fut blessé au siege de Bourdeaux. Le Roi, aussi content de ses services que de ses plaisanteries, le fit Duc & Pair de France, & Chevalier de ses Ordres, & lui donna le Gouvernement de Guienne en 1676. Il mourut le 11 Mars 1683, à 68 ans. On a imprimé ses bons mots sous le titre du *Momus François*, petit vol. *in*-16.

Gaston-Jean-Baptiste-Antoine, Duc de Roquelaure, son fils, commanda en Chef en Languedoc, & fut ensuite nommé Maréchal de France en 1724. Il mourut à Paris, le 6 Mai 1738, à 42 ans. Sa Maison fut éteinte par sa mort, n'aïant laissé que deux filles, la Princesse de Pons & la Princesse de Léon.

ROQUES (Pierre), pieux & savant Ministre de la Religion prét. réf. naquit à Canne, petite ville du haut Languedoc, l'an 1685. Il devint, en 1710, Ministre de l'Eglise françoise à Bâle, où il s'acquit la plus haute réputation par sa probité & par ses Ecrits. Il y mourut en 1748. On a de lui un très-grand nombre d'Ouvrages très estimés des Protestans. Les principaux sont, *le Pasteur Evangélique*, in-4. Les Protestans font de cet Ouvrage les plus grands éloges, & ne cessent d'en recommander la lecture à leurs jeunes Théologiens. *Sermons sur divers sujets de morale. Dissertation Théologique & critique, dans laquelle on tâche de prouver que l'Ame de J. C. étoit dans le ciel une intelligence pure & glorieuse, avant que d'être unie à un corps humain.* Cette opinion, qui n'est rien moins que nouvelle, aïant été combattue par M. de la Chapelle dans le 24e Tom. de la *Bibliotheque raisonnée*, & par M. des Roches dans le second Tom. de la *Défense du Christianisme*, M. Roques leur répondit dans le Journal imprimé à Geneve en 1740. Une Edition augmentée du Dictionnaire de *Moreri*, à Bâle, en 1731, 6 vol. *in-fol*. La premiere *Continuation* des Discours de M. Saurin sur la Bible. La nouvelle Edition de la *Bible* de Martin, en 2 vol. *in*-4. Une Edition augmentée de la *Dissertation de M. Basnage sur les Duels & les Ordres de Chevalerie*, en 1740. Diverses Pieces dans le Journal Helvétique & dans la Bibliotheque Germanique.

ROQUESANNE, Chef des Calixtains, se trouva au Concile de Bâle, où il souscrivit à la condamnation des erreurs de Jean Hus, sous la condition qu'on leur permettroit la communion sous les deux especes. Le Concile y consentit.

RORARIUS (Jérôme), savant Ecrivain du 16e. siecle, que l'on croit natif de Pordenone en Italie, fut Nonce du Pape Clément VII à



Digitized by Google

la Cour de Ferdinand, Roi de Hongrie. Il s'est rendu fameux par un Livre curieux & singulier, qu'il a intitulé : *Quod animalia bruta ratione utantur melius homine*, Parisiis 1648, *in*-8. ou Amst. 1666, *in*-12. Il entreprend d'y prouver, non seulement que les bêtes sont des animaux raisonnables, mais qu'elles se servent aussi de la raison mieux que l'homme. C'est Naudé qui a fait connoître cet Ouvrage.

ROSA ALBA CARRIERA, Vénitienne, se distingua par ses talens dans la peinture en pastel & en miniatures, & mourut en 1761. Elle réussissoit sur tout dans le portrait.

ROSCIUS (Quintus), le plus célebre Comédien de l'ancienne Rome, étoit Gaulois de nation, & contemporain d'Esope, autre excellent Acteur pour le tragique. Il s'acquit une réputation extraordinaire par ses talens, par sa probité & par son désintéressement. la République lui faisoit une pension de 20 mille écus de notre monnoie. Pison & Sylla avoient pour lui une affection singuliere. Quoique Roscius eût les yeux difformes & un peu de travers, cela n'empêchoit pas qu'il n'eût très bonne grace à parler & à déclamer. Il mourut à Rome, vers 61 avant J. C. Ceux qui ont dit qu'il fut le premier qui usa de masque sur le théatre, se sont trompés ; car il ne s'en servit jamais. Cicéron, son ami particulier, parle souvent de lui avec éloge ; il prit sa défense contre Fannius, dans le beau Discours intitulé *pro Roscio*. Ce grand Orateur dit de *Roscius*, qu'il avoit tant de talens pour le théatre, qu'il n'auroit jamais dû en descendre, & tant de probité & de vertu, qu'il n'auroit jamais dû y monter.

ROSCOMMON (Wentworth Dillon, Comte de), l'un des plus beaux génies & des plus célebres Poëtes Anglois du 17e siecle, étoit fils de Jacques Dillon, Comte de Roscommon, d'une noble & ancienne maison originaire d'Irlande. Charles II le reçut avec bonté au retour de ses voïages ; mais aïant eu une dispute avec un Lord du Conseil privé, il fut obligé de se retirer en Irlande, où le Duc d'Ormond, Viceroi du païs, le fit Capitaine de ses Gardes. Sa passion pour le jeu, le mit souvent en danger de sa vie. De retour à Londres, il devint Ecuyer de la Duchesse d'Yorck, & épousa la fille de Richard, Comte de Burlington, veuve du Colonel Courtney. Il mourut le 17 Janvier 1684, en prononçant une belle Priere en deux vers. On a de lui, 1. une *Traduction*, en vers anglois, de l'Art Poétique d'Horace. 2. Un Poëme intitulé, *Essai sur la maniere de traduire en Vers* ; & plusieurs autres excellentes Pieces de Poésies, réunies avec celles de Rochester, *Londres* 1731, *in*-12. Le célebre Pope, dans son Essai sur la Critique, parle de lui en ces termes :

*Tel étoit Roscommon, Auteur dont*
*la naissance*
*Egaloit la bonté, l'esprit & la*
*science.*
*Des Grecs & des Latins Partisan*
*déclaré,*
*Il aimoit leurs Ecrits, mais en*
*Juge éclairé :*
*Injuste pour lui seul, pour tout autre*
*équitable,*
*Toujours au vrai mérite on le vit*
*favorable.*

ROSE (Ste), Religieuse du Tiers-Ordre de S. Dominique, naquit à Lima, dans le Pérou, & y mena une vie exemplaire. Elle mourut le 24 Août 1617, à 31 ans.

ROSE (Guillaume), Prédicateur de Henri III, Evêque de Senlis, & le plus fameux Ligueur qui fut en France, donna dans les plus grands excès, & se rendit redoutable à son Souverain même, comme on peut le voir dans les



Digitized by Google

Notes sur le *Catholicon d'Espagne.* On lui fit faire amende honorable, le 25 Septembre 1598, à la Grand' chambre, avec ses habits épiscopaux, n'aïant point voulu les quitter. Il mourut en 1602. On lui attribue, *de justa Reipublicæ Christianæ in Reges impios autoritate*, Parisiis 1590, *in*-8°.

ROSE (Salvator), très-célebre Peintre, Graveur & Poëte Italien, naquit à Naples en 1615. Sa misere l'obligea d'exposer ses tableaux en vente dans les places publiques; mais Lanfranc en aïant acheté plusieurs, & l'aïant encouragé, il s'acquit en peu de tems une grande réputation, & devint riche. Il excelloit sur-tout à peindre des combats, des marines, des païsages, des sujets de caprice, des animaux, & des figures de soldats, dont il saisissoit admirablement l'air & la contenance. Le feuiller de ses arbres, dans ses païsages, est d'un goût exquis. Il travailloit avec une telle rapidité, que souvent il commençoit & finissoit un tableau en un jour. Aïant fait un tableau pour le Connétable Colonne, ce Seigneur en fut si charmé, qu'il lui donna une bourse pleine d'or. *Salvator* fit un second tableau, & le Connétable lui envoïa une bourse plus considérable. Un troisieme & un quatrieme tableau lui mériterent le même présent; mais enfin, au cinquieme, le Connétable lui envoïa deux bourses, & lui fit dire qu'il lui cédoit l'honneur du combat. Salvator étoit d'un caractere plaisant & enjoué. Il composa des *Satyres* & des *Sonnets*, Amst. 1719, *in*-8. la derniere est de 1779, *in*-8. dans lesquels il y a de la finesse & des saillies. Sa maison étoit une espece d'Académie, où les personnes de goût & d'esprit se rassembloient. Ses repas étoient distingués par la délicatesse des mets, & plus encore par la joie & par la liberté des convives. Il avoit des salles où il faisoit jouer la comédie, & où lui-même étoit acteur. On a plusieurs morceaux gravés de sa main, qui sont d'une touche admirable. Ses desseins sont aussi très estimés. Cet illustre Peintre conserva jusqu'à la mort son humeur enjouée, & sa derniere parole fut une plaisanterie. Il mourut à Rome en 1673.

ROSE-CROIX (Les Freres de la), Société prétendue qui se vantoit de posséder le mouvement perpétuel, la transmutation des métaux, & la médecine universelle. Les Allemands furent un peu la dupe de ces prétendus Confreres. Les François eurent bien la curiosité de les connoître, mais aucun de se faire inscrire. Naudé publia en 1623, *in*-8°. une *Instruction à la France sur les Freres de la Rose-Croix.* Quelques-uns, comme filoux, furent pendus ou envoyés aux galeres. On n'en parle plus depuis 1650.

ROSEN (Conrad de), Comte de Bolweiler, fils d'un Gentilhomme de Livonie, entra au service de France en 1651; & se fit honneur dans toutes les guerres que la France eut à soutenir. Il avoit le grade de Lieutenant-général, lorsqu'il eut le commandement des troupes françoises qui passerent en Irlande avec Jacques II, qui l'honora du titre de Maréchal d'Irlande en 1689. Il fut fait Maréchal de France en 1703, & mourut en 1715, à 83 ans, laissant un fils. Le Maréchal de Rosen savoit maintenir la subordination militaire, sans redouter les plus grands risques. On raconte de lui, qu'aïant reçu ordre de faire changer de garnison à son Régiment, les Officiers refuserent de partir avant qu'on leur eût païé quelque contribution de Corps qui leur étoit due. Le Comte de Rosen se transporte sur la place; il ordonne au premier Capitaine de partir, il refuse; le Comte lui casse la tête d'un coup de pistolet: il l'ordonne au second, qui part aussi-tôt, & les autres Officiers suivent sans difficulté. Cependant il pouvoit

Digitized by Google

recevoir la pareille de vingt mécontens.

ROSIER (Hugues Sureau du), *Hugo Suræus Rosarius*, fameux Ministre Protestant, de la ville d'Orléans, sous le regne de Charles IX, étoit natif de Rosoi en Picardie. Il se fit de fâcheuses affaires par les maximes séditieuses répandues dans un Livre qu'on lui attribuoit, intitulé *la Défense civile & militaire des Innocens & de l'Eglise de Christ*, Lyon 1563. Il eut, en 1566, avec un autre Ministre, une célebre conférence contre deux Docteurs de Sorbonne, chez le Duc de Montpensier, en présence de la Duchesse de Bouillon, qui étoit calviniste & fille de ce Prince. Du Rosier fut contraint d'abjurer son hérésie pendant le massacre de la S. Barthelemi en 1572, pour racheter sa vie. Il fut ensuite emploïé à exhorter le Roi de Navarre, le Prince de Condé, & plusieurs grands Seigneurs, de se réunir à la communion romaine; ce qu'il fit avec tant de succès, que la Cour l'envoïa au païs Messin, avec le Pere Maldonat, pour y convertir les Hérétiques; mais il s'y pervertit lui-même de nouveau par les conférences particulieres qu'il y eut avec les Ministres. Il se retira ensuite à Heidelberg, où ceux de son parti le mépriserent tellement, qu'il fut obligé, pour vivre, d'accepter une place de Correcteur d'Imprimerie à Francfort, chez André Vechel. Il mourut de peste dans cette derniere Ville, avec toute sa famille. On a de lui plusieurs Ouvrages de Controverse, dans lesquels il soutient des opinions très singulieres.

ROSIERES (François de), Archidiacre de Toul, prétendit prouver que la France appartenoit à la Maison de Lorraine, dans ses *Stemmata Lotharingiæ ac Barri Ducum*, 1580, *in-fol.* Il fit amende honorable en présence de Henri III, fut enfermé à la Bastille; & il lui fallut toute la protection de la Maison de Guise, pour échapper au châtiment qu'il méritoit. Il mourut en 1607.

ROSIMOND. *Voyez* MESNIL.

ROSIN (Jean), célebre Antiquaire, naquit à Eisenach le 14 Décembre 1551. Il se rendit très habile dans les antiquités romaines, & mourut à Ascherfleben en 1626, à 75 ans, laissant un fils. Le plus considérable & le plus estimé de ses Ouvr. est son Traité des *Antiquités romaines*, en latin, dont la meilleure Edition est d'Utrecht, 1701, *in* 4°.

ROSNI. *Voyez* BETHUNE.

ROSSELLI (Matthieu), habile Peintre, né à Florence en 1578, & mort dans la même Ville en 1660.

ROSSET (François), laborieux Traducteur du 17e siecle, a été effacé par des Traducteurs plus modernes. On recherche encore son *Chevalier du Soleil*, 1620 & suiv. 8 vol. *in*-8. & le Roman des *Chevaliers de la Gloire*, Paris 1613, *in*-4.

ROSSI. *Voyez* PROPERTIA, SALVIATI.

ROSSI (Jean-Victor), *Janus Nitius Erithræus*, noble Romain, & célebre Ecrivain du 17e siecle, fut Domestique du Cardinal Perreti. Il se rendit habile dans les Belles-lettres & dans l'Histoire Littéraire; & après la mort de ce Cardinal, il se livra tout entier à l'étude, mettant son unique plaisir à converser avec les Gens de Lettres. Il mourut le 15 Novembre 1647, à plus de 70 ans. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages, dont les plus considérables sont, *Pinacotheca imaginum illustrium Virorum*, 1729, in-8. *Epistolæ*, in-8. *Dialogi*, in 8. *Exempla virtutum & vitiorum*, in-8. Il ne faut pas le confondre avec Jean-Antoine Rossi, ou *Rubeus*, Jurisconsulte célebre, natif d'Alexandrie de la Paille, mort à Padoue, où il étoit Professeur en [illegible], le 17 Mars 1544, à 56 ans. [illegible]n a aussi de ce dernier divers [illegible]uvrages.



Digitized by Google

ROSSIGNOL (Antoine), Maître des Comptes, naquit à Alby le premier Janvier 1590, d'une des plus considérables familles de cette ville. Il fit, dès son enfance, de grands progrès dans les Mathématiques, & parvint, par la seule pénétration de son génie, à expliquer tout ce qui étoit écrit en chiffres, sans en avoir presque trouvé un seul pendant toute sa vie, qui lui ait été impénétrable. Ce fut en 1626 & au siege de Réalmont, ville alors en la puissance des Prétendus Réformés, qu'il fit son premier coup d'essai, en déchiffrant sur le champ la Lettre qu'avoient écrite les Assiégés aux Calvinistes de Montauban, pour leur mander qu'ils manquoient de poudre, & que s'il n'y étoit pourvu au plutôt, ils seroient obligés de se rendre. Le Prince de Condé, qui commandoit l'Armée du Roi, envoïa cette Lettre déchiffrée aux Assiégés, & ils se rendirent le jour même. Le Cardinal de Richelieu en aïant été informé, fit venir Rossignol à la Cour : il se servit utilement de son talent au siege de la Rochelle, & fut récompensé comme il le méritoit par le Cardinal. Louis XIII le recommanda en mourant à la Reine mere, & Louis XIV eut pour lui une estime singuliere. Ce Prince lui fit une pension considérable, & ne cessa de lui faire des graces. Rossignol, après avoir servi l'Etat pendant 56 ans, mourut dans sa belle maison de Juvisi, à l'âge de 83 ans, laissant Charles Bonaventure Rossignol, son fils, Seigneur de Juvisi, & Président à la Chambre des Comptes de Paris.

ROSSIGNOL, fameux Maître Ecrivain de Paris; mort d'un excès de travail en 1736, fut emploïé du tems de la Régence à écrire les billets de banque. On a gravé d'après ce Maître, le plus grand peintre en écriture qu'il y ait jamais eu.

ROSSO (le), Peintre célebre du 16e siecle, natif de Florence, nommé ordinairement *Maître-Roux*. Après s'être fait admirer en Italie, il fut attiré en France par le Roi François I. Ce Prince eut pour lui une estime particuliere, lui donna un canonicat de Notre-Dame, avec de grosses pensions. Le Rosso fit un grand nombre de tableaux admirables, & s'empoisonna en 1541, du chagrin qu'il conçut pour avoir accusé injustement Pellegrin son ami de lui avoir volé une somme d'argent, & avoir été cause des tourmens qu'il avoit soufferts à la question.

ROSSWEIDE (Heribert), sav. Jésuite, naquit à Utrecht en 1569. Il se rendit habile dans les antiquités ecclésiastiques, enseigna la Philosophie & la Théologie, à Douai & à Anvers, avec réputation, & mourut en cette derniere Ville, le 5 Octobre 1629. On a de lui une Edition de S. Paulin, avec des Notes; une *Histoire des Vies des Peres du Désert*, Anvers 1628, *in-fol.* qui est estimée; une Edition du Martyrologe d'Adon, *Fasti Sanctorum*, in-8°, où il donne le projet & le plan des *Acta Sanctorum*, exécuté depuis par Bollandus; & plusieurs autres Ouvrages.

ROTA (Bernardin), excellent Poëte Italien, natif de Naples, d'une famille noble & ancienne, s'acquit l'estime des gens de lettres, & mourut à Naples en 1575, à 66 ans. On a de lui divers Ouvrages, en vers & en prose, qui sont fort estimés; *Naples* 1726, 2 vol. *in*-8.

ROTGANS (Luc), très célebre Poëte Hollandois, naquit à Amsterdam au mois d'Octobre 1645, d'une famille distinguée. Il prit le parti des armes dans la guerre de Hollande en 1672; mais après deux ans de service, il se retira dans une belle maison de campagne qu'il avoit sur le Veght, où il ne s'occupa que de l'étude & de la poésie. Il fit ensuite un voïage à Paris; puis étant de retour en Hollande, il y épousa Anne-Adrienne de Salingre, laquelle mourut en

Digitized by Google

1689, le laissant pere de deux filles. Rotgans mourut lui-même de la petite vérole, le 3 Novembre 1710, à 66 ans. On a de lui, 1. la *Vie Guillaume III, Roi d'Angleterre*, Poëme épique en huit Livres. très estimé des Hollandois 2. Plusieurs autres Poésies hollandoises, imprimées à Leuvarden en 1715, *in*-4. Lui, Vondel & Antonides, sont les trois plus célebres Poëtes Hollandois

ROTHARIC, Roi des Lombards, fut un Prince juste, d'une prudence consommée, & d'une valeur extraordinaire C'est lui qui donna le premier des Loix écrites aux Lombards en 644. Ses successeurs l'imiterent; & de leurs Edits se forma insensiblement un Volume, qu'on appella les *Loix Lombardes*, données par Lindinbroge, *Francfort* 1613, *in-fol*. Ces Loix devinrent célebres dans toute l'Europe, par leur équité, leur clarté & leur précision. Rotharic étoit Arien.

ROTHELIN (Charles d'Orléans de), né à Paris le 5 Août 1691, d'Henri d'Orléans, Marquis de Rothelin, embrassa l'état ecclésiastique, & fit ses études d'une maniere distinguée. Il accompagna le Cardinal de Polignac à Rome, & visita les principales Villes d'Italie. Son goût pour les antiquités & pour la Littérature, lui fit rassembler un riche cabinet de médailles antiques, & former une nombreuse bibliotheque. Il savoit non-seulement le grec & le latin, mais aussi l'italien & l'anglois. Il se faisoit un plaisir d'encourager & de favoriser les hommes de lettres, & il leur rendoit tous les services qui dépendoient de lui. Il mourut le 17 Juillet 1744, dans sa 53e année. Il étoit de l'Académie Françoise, & Honoraire de celle des Inscriptions. Le Cardinal de Polignac lui aïant laissé en mourant, son *Anti Lucrece* encore imparfait, il le mit en état de paroître. *Voyez* LONGUEVILLE.

ROTROU (Jean de), célebre Poëte François, naquit à Dreux le 21 Août 1609. Il se distingua du commun des Poëtes par ses *Comédies* & par ses *Tragédies*, & s'acquit l'estime du Cardinal de Richelieu, qui lui donna une pension. Le célebre Pierre Corneille l'appelloit *son pere dans la Tragédie*; il faisoit beaucoup de cas de ses Pieces On dit que Rotrou faisoit beaucoup de dépense, & que lorsqu'il étoit pressé d'argent, il composoit une Piece en deux mois. Il acheta la charge de Lieutenant-Particulier au Bailliage de Dreux, qu'il exerça jusqu'à sa mort, arrivée à Dreux le 28 Juin 1650. On a de lui trente sept Pieces de théatre, dont l'*Antigone* & le *Venceslas* sont les plus estimées. Les meilleures se trouvent dans le *Théatre François*, Paris 1737, 12 vol. *in* 12. Tous les Poëtes s'étant ligués contre *le Cid*, Rotrou fut le seul qui refusa de se prêter à la jalousie du Cardinal de Richelieu, quoiqu'il en eût une pension de 600 livres; & il fut toujours l'admirateur & le zélé Partisan de Corneille. Etant allé demeurer à Dreux, il se fit estimer de toute la Province par son intégrité, par sa conduite & par sa piété. Lorsque cette Ville fut affligée d'une maladie épidémique, ses amis de Paris le presserent avec les plus vives instances de quitter un lieu si dangereux, & de mettre sa vie en sûreté; mais il répondit qu'il ne pouvoit en conscience suivre leur avis, parcequ'il n'y avoit que lui qui pût maintenir le bon ordre dans ces circonstances; & il finissoit sa Lettre par ces mots: *Ce n'est pas que le péril où je me trouve ne soit fort grand, puisqu'au moment où je vous écris, les cloches sonnent pour la 22e personne qui est morte aujourd'hui Ce sera pour moi quand il plaira à Dieu.* Il mourut en effet quelques jours après, avec des sentimens pleins de Religion & de piété, laissant trois enfans.

ROUAULT (Joachim), Seigneur de Boismenard, de Gamache



Digitized by Google

& de Chaillon, Maréchal de France, & l'un des plus grands Capitaines du 15e siecle, descendoit d'une illustre & ancienne maison originaire de Picardie. Il se signala en divers sieges & combats, & assiégea Castillon en Perigord, où il rendit un grand service à la France par la défaite du fameux Talbot, qui y fut tué avec son fils en 1453. Il devint ensuite Maréchal de France & Gouverneur de Paris, & rendit au Roi Louis XI les services les plus importans. Ce Prince ne laissa pas de le faire arrêter en 1476, & le fit condamner à perdre ses biens; mais ce Jugement n'eut pas lieu, & le Maréchal de Gamache eut la jouissance de tous ses revenus jusqu'à sa mort, arrivée le 7 Août 1478.

ROUELLE (Guillaume-François), né à Caen en 1703, est le restaurateur de la Chymie en France. Les plus grands Chymistes de Paris se glorifient de l'avoir eu pour maître. Il étoit Apothicaire dans cette Capitale, Démonstrateur en Chymie au Jardin roïal des Plantes, de plusieurs Académies étrangeres, & de l'Académie des Sciences de Paris. Il y est mort le 3 Août 1770. On trouve de lui plusieurs *Mémoires* dans le Recueil de l'Académie. Ses leçons de chymie sont en manuscrit, entre les mains de plusieurs personnes.

ROVERE, Maison d'Italie, qui doit tout son lustre aux Papes Sixte IV & Jules II. Ce dernier fit épouser à son frere la fille du Duc d'Urbin, & fit adopter son neveu François-Marie par le dernier Duc d'Urbin, de la maison de Montefeltre. François-Marie fut un des grands Capitaines de son tems, & mourut de poison le 21 Septembre 1538, à 48 ans. Son épouse Eléonore-Hippolyte de Gonzague fut une Princesse très vertueuse, fort attachée à son mari, & qui participa à toutes les disgraces qu'il eut à essuyer de la part de Léon X, qui tâchoit d'opprimer cette famille dont la sienne avoit à se plaindre. Elle mourut en 1570, avec le chagrin de voir son fils Guidobalde dépouillé de l'Etat de Camerino, dont il avoit épousé l'héritiere de la maison Cibo, par Paul III, qui en enrichit ses neveux. Guidobalde fut Capitaine des armées de Philippe II en Italie, & mourut en 1574. Son petit-fils Fréderic Ubalde, mort en 1623, ne laissa qu'une fille, Victoire, mariée à Ferdinand de Médicis, Grand-Duc de Toscane, & qui mourut en 1694, à 72 ans; mais elle ne lui porta pas en dot le Duché d'Urbin, qui retourna au Saint Siege. Il y avoit à Turin une famille de la Rovere, d'une noblesse illustre qui a produit plusieurs Cardinaux. Sixte IV, entr'autres, en fit deux de cette famille, pour donner à penser qu'il en étoit.

ROVERE (Jérôme de la) ou DU ROUVRE, en latin *Ruvereus* ou *Roboreus*, étoit de la famille de la Rovere, de Turin où il étoit né. Il fut Evêque de Toulon en 1559, ensuite Archevêque de Turin, & enfin Cardinal en 1564. Il mourut en 1592, à 62 ans. C'est avec raison que Baillet le met au rang des Enfans célebres; car dès l'âge de dix ans, on imprima à Pavie, 1540, un Recueil de ses Poésies latines, qui, étant devenues fort rares, fut réimprimé à Ratisbonne, 1683, *in* 8.

ROUILLÉ (Pierre-Julien), savant Jésuite, né à Tours le 11 Janvier 1681, travailla avec le Pere Catrou à cette vaste *Histoire Romaine* que celui-ci avoit entreprise, & dont on a 21 vol. *in*-4. Le Pere Rouillé fit les *Dissertations* & les bonnes *Notes* dont cet Ouvrage est rempli. Il eut aussi quelque part à la révision & à l'Edition des *Révolutions d'Espagne*, 3 vol. *in*-4. ou 5 vol. *in* 12. que le P. d'Orléans avoit laissées imparfaites. Il mourut à Paris le 17 Mai 1740, à 59 ans. Il avoit travaillé au Journal de Trévoux depuis 1733 jusqu'en 1737. La *seconde Lettre* de l'examen du Poëme

Digitized by Google

(de M. Racine) sur la Grace, est de lui.

ROULLET (Jean-Louis), excellent Graveur, naquit à Arles en 1645, & fut éleve de François Poilly. Il alla ensuite en Italie, où Ciroferri, Peintre célebre, s'attacha à lui, & augmenta sa réputation. L'amour de la patrie le fit revenir en France. Il mourut à Paris en 1699. On admire dans ses Estampes la correction du dessin, & la pureté & l'élégance du burin.

ROULLIARD (Sébastien), Avocat au Parlement de Paris, mort en 1639, est Auteur de quelques *Poésies* oubliées; d'un *Traité de la virilité d'un homme né sans testicules*, 1600, *in* 8°. p. 139. *Histoire de l'Eglise de Chartres*, in-8. La magnifique *Doxologie du Fétu*, in-8. *Les Gymnopodes*, ou *de la nudité des pieds*, in-4. *Li Hungs en Santerre*, in-4. *Histoire de Melun*, in-4. *Privileges de la sainte Chapelle de Paris*, in-8.

ROUSSEAU (Jean-Baptiste), très-célebre Poëte François, naquit à Paris en 1669. Son pere, qui étoit Cordonnier, & qui vivoit avec aisance dans son état, n'oublia rien pour lui donner une bonne éducation, & le fit étudier dans les meilleurs Colleges de Paris. Rousseau y brilla par ses talens & par son esprit. Il se livra ensuite tout entier à la poésie, & se fit bientôt connoître par divers petits Ouvrages, pleins d'images vives & agréables, qui lui acquirent une grande réputation, & qui le firent rechercher par plusieurs personnes du premier rang & d'un goût délicat. Il fut admis, en qualité d'Eleve, dans l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres en 1701, & s'attacha presque tout le reste de sa vie à quelques grands Seigneurs. Il suivit en Angleterre le Maréchal de Tallard, en qualité de Secrétaire, & s'y lia d'amitié avec M. de Saint-Evremont. De retour à Paris, il étoit souhaité dans les plus brillantes compagnies, vivoit parmi les Grands de la Cour, & paroissoit content de son sort, lorsqu'en 1708, les ennemis qu'il s'étoit faits par sa poésie libre & satyrique, le poursuivirent en Justice comme Auteur de *ces fameux Couplets*, dans lesquels plusieurs personnes d'esprit & de mérite étoient noircies par les calomnies les plus atroces. Ce procès fit grand bruit, & Rousseau fut banni du Roïaume à perpétuité, par Arrêt du Parlement de Paris, en 1712. Cependant il a toujours nié, de vive voix & par écrit, même au lit de la mort, avant que de recevoir le Viatique, qu'il fût Auteur de *ces Couplets*. Depuis cet Arrêt, il vécut dans les païs étrangers, où il trouva d'illustres protecteurs. M. le Comte du Luc, Ambassadeur de France en Suisse, voulut l'avoir auprès de lui, & se fit un plaisir de lui rendre la vie douce & agréable. Il le mena avec lui au Traité de Bade en 1714, où il avoit été nommé l'un des Plénipotentiaires, & le présenta au Prince Eugene. Ce Prince eut pour Rousseau une estime particuliere; il le demanda au Comte du Luc, & l'emmena avec lui à Vienne, où il le fit connoître à la Cour de l'Empereur. Rousseau demeura environ trois ans avec le Prince Eugene. L'affaire du Comte de Bonneval l'obligea de quitter Vienne; il se retira à Bruxelles, où il fit son séjour ordinaire. M. le Duc d'Aremberg lui donna un appartement, & lui assura, en 1733, une pension de 1500 livres, qu'il perdit, pour avoir mis dans un Journal, que M. de Voltaire l'avoit accusé auprès du Duc d'Arembert d'avoir fait les *Couplets* pour lesquels il étoit banni. Boutet, Notaire à Paris, pourvut à ses besoins dans tous les tems. Rousseau trouva aussi de généreux protecteurs dans M. le Comte de Lannoy, Gouverneur de Bruxelles, & dans M. le Prince de la Tour-Tassis. M. Duluc & M. de Senosan le firent venir à Paris dans l'espérance de le faire relever de



Digitized by Google

son ban ; mais n'aïant pu y réussir, il retourna à Bruxelles, où il mourut avec de grands sentimens de Religion, le 17 Mars 1741, à 72 ans. On a de lui 4 *Livres d'Odes*, dont le premier est d'*Odes sacrées*, tirées des Pseaumes ; des *Cantates* ; 2 *Livres d'Epîtres* en vers ; 2 *Livres d'Allégories*, 2 *Livres d'Epigrammes* un *Livre de Poësies diverses* ; quatre *Comédies* en vers ; deux *Comédies* en prose ; une très belle Piece en vers, intitulée *Epode tirée principalement des Livres de Salomon* ; un *Recueil de Lettres*, &c. La plus belle Edition de ses Œuvres est celle de Paris en 1743, en trois vol. *in* 4. & en 4 vol. *in* 12. donnée par M. Seguy, attaché à M. le Prince de la Tour-Tassis. L'Editeur s'est conformé, dans cette Edition, aux intentions de Rousseau ; il n'y a inséré que les Pieces avouées par ce célebre Poëte, & il en a retranché les Pieces trop libres & trop licencieuses. L'Edition de 1767, 5 vol *in*-12, contient ces Pieces rejettées. Rousseau est regardé, avec raison, comme le plus excellent de nos Poëtes Lyriques. Les grandes vérités sont exprimées dans ses Odes avec une force, une noblesse & une énergie qui ne se trouvent dans aucun autre de nos Poëtes. Les images y sont peintes en grand, & représentées avec cette majesté qui convient aux maximes & aux vérités de la Religion. Rousseau excelle aussi dans ses *Cantates*, genre de poësie dont il est comme l'inventeur ; & l'on remarque dans toutes ses œuvres le génie & les talens qui caractérisent les gra.d Poëtes. On a impr. 5 v. *in* 12. de ses Lettres.

ROUSSEAU (Jacques), Peintre né à Paris en 1630, mort à Londres en 1693, réussit à peindre l'architecture par l'illusion de la perspective, & dans les païsages.

ROUSSEL (Guillaume), savant Bénédictin de la Congrégation de S. Maur, étoit de Conches en Normandie. Il fit profession le 23 Septembre 1680, & se distingua dans son Ordre par son esprit, & par son talent pour la chaire ; mais préférant le repos d'une vie privée, il se retira à Reims, où il fit une bonne *Traduction* françoise des Lettres de S. Jérôme, qui a été réimprimée en 1713, en 3 vol. *in*-8. Le bel *Eloge du Pere Mabillon* en prose quarrée, est aussi de Dom Roussel. Il avoit entrepris l'*Histoire Littéraire de France* ; mais à peine en avoit il tracé le plan, & recueilli quelques Mémoires à ce sujet, qu'il mourut à Argenteuil le 5 Octobre 1717, à 59 ans. *Voyez* RIVET.

ROUSSEVILLE, Procureur du Roi en la Commission pour la recherche de la Noblesse de Picardie, engagea la Noblesse de cette Province à faire dresser le Nobiliaire dont chaque famille est portée, sur une grande feuille forme d'Atlas, en 4 7 feuilles, imprimées depuis 1708 jusqu'en 1717. Il est fort rare & cher.

ROWE (Nicolas), célebre Poëte Anglois, naquit à Lislle Bedfort, en 1673, d'une ancienne famille de Devonshire. Il se rendit très habile dans les Belles Lettres grecques & latines, étudia le Droit & l'Hébreu, & se livra ensuite tout entier à la Poësie. Il s'y acquit une grande réputation, devint Secrétaire du Duc de Queenbery, eut quelques autres emplois, sous le regne de Georges I, & mourut à Londres en 1718, à 45 ans. Ses Œuvres, *Londres* 1733, 3 vol. *in*-12, contiennent sept *Tragédies*, dont l'une intitulée *Tamerlan*, est très estimée, & une *Traduction* de Lucain, qui est très estimée des Anglois. Il fut enterré dans l'abbaïe de Westminster.

ROWE (Thomas), savant Ecrivain Anglois, de la même famille que le précédent, naquit à Londres le 25 Avril 1687. Il fut élevé avec soin par son pere, qui avoit beaucoup d'érudition, & se rendit familiers les anciens Auteurs Grecs & Latins. Il fit paroître beaucoup de zele pour la liberté de ses Concitoyens, & mourut le 13 Mai

1715, à 29 ans. Il avoit entrepris de donner les Vies des grands Hommes de l'Antiquité, omises par Plutarque; & il avoit tous les talens nécessaires pour réussir dans cette entreprise, mais il mourut avant que de l'avoir exécutée. On a seulement de lui huit de ces *Vies*; savoir, celles d'Enée, de Tullus Hostilius, d'Aristomene, de Tarquin l'*Ancien*, de Lucius-Junius Brutus, de Gelon, de Cyrus & de Jason. L'Abbé Bellanger les a traduites d'anglois en françois, & les a fait imprimer en 1734 à la suite de la nouvelle Edition des Vies de Plutarque par M. Dacier. On a encore de Thomas Rowe quelques *Poésies* angloises.

ROWE (Elizabeth Singer, femme de Thomas), étoit fille aînée de Gaultier Singer, Gentilhomme Anglois, célebre par la pureté de ses mœurs, par sa probité & par sa charité envers les pauvres. Elle naquit à Ilchester, dans la Province de Sommerset, le 11 Septembre 1674. Elle eut, dès son enfance, beaucoup de goût pour le dessin & pour la poésie. Elle apprit aussi la musique, & commença à faire des vers dès l'âge de 12 ans. Elle n'en avoit que 22 lorsqu'on publia, en 1696, un Recueil de ses Poésies, qui eut un applaudissement universel. Mademoiselle Singer épousa, en 1710, Thomas Rowe, dont il est parlé dans l'article précédent, & qu'elle perdit en 1715. Cette perte l'affligea tellement, qu'elle se retira à Frome, dans la province de Sommerset, où elle avoit la plus gr. partie de son bien. Elle ne quittoit sa retraite que très rarement, & par complaisance pour quelques Dames illustres par leur naissance, & en particulier pour la Comtesse de Hertford, qui avoit pour elle une tendre amitié. Quoiqu'elle eût toutes les graces du corps, tous les talens de l'esprit, & toutes les belles qualités que l'on peut desirer dans une personne du sexe, elle ne voulut jamais consentir à se remarier, & mourut subitement à Frome, le 20 Février 1737, laissant un grand nombre d'Ouvr. en vers & en prose, universellement estimés des Anglois. Les principaux sont, 1. l'*Histoire de Joseph*, Poëme en vers anglois. 2. L'*Amitié après la mort*, avec des *Lettres morales & amusantes*, mêlées de prose & de vers; trad. en franç. in 12. 3. Des *Œuvres mêlées de prose & de vers*, &c. Il y a dans tous les Ouvr. de Madame Rowe beaucoup de feu & d'imagination, des images vives & hardies, un style majestueux, grave & coulant. On n'y trouve rien qui puisse, en aucune sorte, allarmer la pudeur. Tout y porte à la vertu, à la chasteté & aux bonnes mœurs. En un mot, tout s'y ressent de la conduite réguliere & vertueuse de cette Dame.

ROUVRE. *Voyez* ROVERE.

ROUX (Maître). *Voyez* ROSSO.

ROUX (Augustin) né à Bordeaux le 27 Janvier 1726, prit les degrés de Docteur en Médecine dans l'Université de cette ville en 1749, & fut Docteur Régent de cette Faculté à Paris en 1762. Au mois de Juillet de la même année, il fut choisi pour succéder à M. Vandermonde, dans la rédaction du Journal de Médecine qui commence au mois de Juillet 1754. Il l'a continué jusqu'à sa mort arrivée au mois de Juin 1776. Il a aussi travaillé aux Annales Typographiques, 1757 à 1762. Outre ces Journaux, il a donné, *Recherches sur les moïens de refroidir les liqueurs*, 1758, in 12. La *Traduction de l'essai sur l'eau de chaux de With*, 1767, *in* 12., &c. Il étoit de l'Académie de Bordeaux & de la Société d'Agriculture de Paris.

ROXANE, fille d'Oxyarte, Prince Persan, étoit l'une des plus belles personnes de l'Asie. Alexandre l'épousa après la défaite de Darius; & en mourant, 324 av. J. C. il la laissa grosse d'un fils, qu'on nomma le jeune Alexandre. Dans la suite, Cassandre la fit mourir avec son fils.

Digitized by Google

ROY (Louis le), *Regius*, excellent Humaniste, & habile Critique du 16e siecle, étoit de Coutances. Il se rendit très habile dans les Langues grecque & latine, & succéda, en 1570, au célebre Lambin dans la chaire de Professeur en Langue grecque au College Roïal à Paris. Il mourut le 2 Juillet 1577. On a de lui des *Lettres*, Paris 1560, *in*-4; la *Vie de Guillaume Budé*, très bien écrite en latin, Paris 1577, *in*-4; la *Traduction* françoise du Timée, de la République & du Simpose de Platon, impr. en différentes années, *in*-4. & de plusieurs autres Ouvr. grecs; & un grand nombre d'autres Livres.

ROY (Marin le). *Voyez* GOMBERVILLE.

ROY (Pierre le), Aumônier du jeune Cardinal de Bourbon, & Chanoine de Rouen, publia en 1593, *la Vertu du Catholicon d'Espagne*, petite Piece ingénieuse, qui a été augmentée par plusieurs autres Ecrivains, sous le titre de *Satyre Ménippée*, 3 vol. *in*-8.

ROY (Guillaume le), savant & laborieux Ecrivain & Traducteur François, né à Caen le 10 Janvier 1610, d'une bonne famille, fut Chanoine de l'Eglise de Notre-Dame de Paris, & permuta son Canonicat pour l'Abbaïe de Haute Fontaine, où il alla demeurer. Il y vécut dans la retraite, la priere & le travail; & il y mourut le 19 Mars 1684, à 74 ans. Il étoit ami intime de MM. Arnauld, Nicole & du Pont-Château. On a de lui, 1. des *Instructions recueillies des Sermons de S. Augustin sur les Pseaumes*, imprimées chez Savreux en 7 vol. *in*-12. 2. *La Solitude chrétienne*, chez Savreux, en 3 vol. *in*-12. 3. Un grand nombre de *Lettres*, de *Traductions*, & d'autres Ouvr. dont on peut voir la liste dans Moreri, édition de 1759. M. Huet, dans les Origines de Caen, fait de lui un gr. éloge.

ROY (Julien le), très célebre Horloger, né à Tours le 8 Août 1686, fit paroître dès son enfance tant de goût pour les méchaniques, que dès l'âge de 13 ans il fabriquoit déjà de lui-même de petits ouvrages d'horlogerie. Il vint à Paris à l'âge de 17 ans, & il y fut admis dans le Corps des Horlogers en 1713. L'Horlogerie rampoit alors parmi nous, & les Anglois étoient nos maîtres; mais M. Julien le Roy les égala bientôt par ses inventions & par la perfection où il porta les montres: de sorte que M. Graham, le plus célebre Horloger d'Angleterre, l'admira & en fit l'éloge. M. Julien le Roy étoit bienfaisant & généreux à l'égard des Artistes & de tous les Ouvriers qu'il emploïoit, ou qui le consultoient. Il mourut à Paris le 20 Septembre 1759, laissant 4 fils très bien élevés & dignes de lui. On peut voir le détail de ses inventions & de ses découvertes dans l'Horlogerie, dans les *Etrennes Chronométriques* pour l'année 1760, de M. le Roy, son fils aîné, Horloger du Roi.

ROY (Jacques le), Baron du S. Empire, né à Bruxelles, & mort à Lyon en 1719, à 86 ans, est Auteur de *Notitia Marchionatûs S. Imperii*, 1678, *in fol.* fig. *Topographia Brabantica*, 1692, *in-fol.* Le *Théatre profane du Brabant*, 1730, 2 vol. *in fol.* fig. *Voyez* SANDERUS.

ROI (Pierre-Charles le), Poëte François, travailla pour l'Opéra. *Les Elémens* & *Callirhoé* sont ce qu'il a fait de mieux dans ce genre. Il mourut en 1763. Ses *Poésies* sont 2 vol. *in*-8. elles sont médiocres.

ROYE (Gui de), Archevêque Reims, étoit fils de Matthieu, Seigneur de Roye, Grand-Maître des Arbalêtriers de France, d'une illustre & ancienne maison, originaire de Picardie. Il fut d'abord Chanoine de Noyon, puis Doyen de S. Quentin, & vécut à la Cour des Papes qui étoient à Avignon. Il suivit Grégoire XI à Rome, & s'attacha ensuite au parti de Clement

Digitized by Google

VII & de Pierre de Lune, autrement Benoît XIII. Gui de Roye devint successivement Evêque de Verdun, de Castres & de Dol, Archevêque de Tours, puis de Sens, & enfin, Archevêque de Reims en 1391. Il tint un Concile Provincial en 1407, & partit 2 ans après, pour se trouver au Concile de Pise; mais étant arrivé à Voutre, Bourg situé à 5 lieues de Genes, un homme de sa suite prit querelle avec un habitant de ce Bourg, & le tua. Ce meurtre excita une sédition furieuse parmi le peuple, qui investit la maison de ce Prélat. Il voulut descendre de sa chambre pour appaiser ce tumulte; mais en descendant, il fut frappé d'un trait d'Arbalêtre par un des habitans, & m. de cette blessure, le 8 Juin 1409. C'est lui qui fonda le *College de Reims* à Paris en 1399. Il laissa un Livre intitulé, *Doctrinale Sapientiæ*, qu'il composa en 1388, & qu'un Religieux de Clugni traduisit en françois l'année suivante, sous le titre de *Doctrinal de Sapience*, imprim. *in* 4. en gothique, & y ajouta des exemples & des historiettes, quelquefois assez plaisantes, par exemple, au folio 37 de cette traduction imprimée, *in* 4. en caracteres gothiques. ». On lit, *dit le* » *Traducteur*, d'une femme qui » souvent alloit au Monstier; le » Prêtre de l Eglise avoit très mau» vaise voix, & toutefois qu'il » chantoit, cette femme plouroit. » Le Prêtre la vit, & cuidoit qu'elle » plourât pour son beau chanter, » si s'en efforçoit plus fort, & » comme plus fort chantoit, la » femme plus fort plouroit. Le Prê» tre ne se pût plus tenir, mais lui » alla demander, pourquoi elle » plouroit en l'Eglise quand il » chantoit? Hélas! Sire, dit elle, » je dois bien plourer, car je avois » un âne, qui me faisoit moult de » bien, que j'ai perdu, & il me » semble, que quand je vous oy » chanter, que ce soit lui. Le Prêtre » qui cuidoit avoir louange, s'en » alla tout confus & mocqué «.

ROYE, (François de) professeur de Jurisprudence à Angers, sa patrie, mourut en 1686. On a de lui, *De jure Patronatus*, Angers, 1667, *in* 4. *De missis Dominicis eorumque officio & potestate*, 1672, in 4. Livre qui a donné lieu de rire sur le compte de ceux qui ont expliqué ce titre en françois des Messes du Dimanche.

ROYER, (Joseph-Nicolas Pancrace) Musicien célebre, né en Savoie, vint s'établir en France vers 1725, & se distingua par son goût pour le chant, & par son habileté à toucher l'orgue & le clavecin. Il devint maître de Musique des enfans de France en 1746, Directeur du Concert Spirituel en 1747, Inspecteur de l'Opera en 1754. Il mourut en 1755, à 50 ans. On a gravé un livre de ses pieces de clavecin. Il a fait la musique des Opera de *Pyrrhus*, *Zaïde*, *le Pouvoir de l'Amour*, *Amasis*, *Prométhée*.

RUAR, (Martin) fameux Socinien Allemand, natif de Krempen, aima mieux perdre son patrimoine, que de renoncer à sa Secte. Il devint Recteur du College de Racovie, puis Ministre des Sociniens de Dantzic, & s'acquit une grande réputation parmi ceux de son parti. Il mourut en 1657, à 70 ans. On a de lui, 1. Des *Notes* sur le Catéchisme des Eglises Sociniennes de Pologne, imprimées avec le Catéchisme. 2. Deux vol. *in*-12. de *Lettres*, 1677 & 1681, qui sont très curieuses & très intéressantes. 3. Quelques autres écrits.

RUBEN, fils aîné de Jacob & de Lia, naquit 1702 avant J. C. Il commit un inceste avec Bâla, servante de Rachel, & perdit par cette incontinence son droit d'aînesse. Il empêcha ses freres de faire mourir Joseph, & fut Chef d'une Tribu de son nom. Il mourut 1626 avant J.C. à 124 ans.

RUBENS, (Pierre Paul) très célebre Peintre du 17e siecle, naquit à Anvers, le 28 Juin 1577. Il apprit le dessin sous Octavio Van-Veen, passa ensuite en Italie, &

Digitized by Google

Mantoue, à Rome, à Genes & à Venise. Il résolut dans cette derniere ville, d'imiter la maniere de peindre du Titien, de Paul Veronese & du Tintoret. De retour à Anvers, il fit d'excellens tableaux, & fut ensuite emploïé par la Reine Marie de Médicis, par le Roi d'Espagne & par le Roi d'Angleterre. Son talent ne se bornoit pas à la Peinture : il étoit en même tems excellent Architecte ; il parloit 7 langues différentes ; il sçavoit l'histoire, & il étoit habile homme d'Etat ce qui le fit emploïer en diverses Négociations très importantes. Ses plus beaux ouvrages de Peinture se font admirer à White hall en Angleterre, a l'Escurial en Espagne, & dans la galerie du Luxembourg à Paris, qui contient l'histoire de Marie de Médicis, elle a été gravée par Nattier, 1710, *in fol.* Il excelle sur tout dans le coloris, dans l'invention & dans la noblesse de l'expression. Il mourut à Anvers, le 30 Mai 1640, laissant de grands biens à ses enfans, dont l'aîné lui succéda dans la Charge de Secretaire d'Etat en Flandres. On a de Rubens un *Traité de Peinture*, imprimé à Anvers en 1622. L'*Architecture Italienne*, Am. 1754, *in f.* Le plus cél. de ses disciples fut Ant. Vandick. Philippe Rubens, frere du Peintre dont on vient de parler, naquit à Cologne en 1574. Il devint Secretaire & Bibliothécaire du Cardinal Ascagne Colonne, puis Secretaire de la ville d'Anvers, où il mourut en 1611, à 38 ans. Il a fait imprimer, *Antiquorum rituum emendationes*, Anvers, 1608, *in* 4. Albert Rubens, fils du Peintre, fut aussi un habile homme, sur-tout dans la connoissance des Médailles. On a de lui un Traité, *de Re Vestiaria & Lato Clavo*, & un *Commentaire* sur les Médailles de Charles, Duc d'Arschot.

RUBEUS. *Voyez* ROSSI.

RUBRUQUIS, (Guillaume) fameux Cordelier, fut envoïé par le Roi S. Louis vers Sartach, Prince Tartare, en 1252.

RUCCELLAI, (Jean) ou *Oricellarius*, parent de Leon X & de Clement VII, fut envoyé Nonce en France par le premier, & nommé Gouverneur du Château. S. Ange par le second. Il étoit dans l'état écclésiastique, & mourut en 1525 ou 1526, à 50 ans. On a de lui *Rosmunda*, 1525, in 8., le *Api*, 1539, in 8. *Pad.* 1718, in 4. *Oreste*, 1723, in 8. *V.* ORICELLARIUS.

RUCCELLAI, (l'Abbé) fils d'un de ces Italiens qui étoient venus en France pour y faire le métier de Partisan, jouissoit de plus de trente mille livres de rente en Bénéfices. Son pere qui lui avoit procuré ce bien être lui en fournissoit autant ; une fortune si considérable lui servoit à vivre dans une mollesse & une splendeur qui lui donna cette maladie, connue depuis sous le nom de vapeurs. L'ambition l'en guérit, il avoit été dans les bonnes graces du Maréchal d'Ancre, il conçut le dessein de venger sa mort, & de servir la Reine Marie de Médicis. Ses affaires demandoient beaucoup d'activité, le plus violent travail ne lui coûtoit rien pour réussir dans son dessein. Il vint à bout de mettre le Duc d'Espernon dans ses intérêts, mais s'appercevant que ce Duc avoit plus de part à la confiance de la Reine que lui, il revint à la Cour, rechercha l'amitié du Duc de Luynes, fit disgracier le P. Arnould, & m. vers 1627. S'il avoit été fidele au Maréchal d'Ancre, il ne le fut pas moins au Connétable de Luynes. Quand il m. ses domestiques pillerent tellement sa maison, qu'il ne resta pas un drap pour l'ensevelir. Les freres du Connétable qui étoient présens à sa mort, l'abandonnerent sans donner aucuns ordres pour sa sépulture, ce fut l'Abbé Ruccellai & un nommé Contades, qui prirent soin de le faire embaumer & de le faire porter à Maillé, lieu de sa sépulture.

RUDBECK, (Olaüs) savant Médecin & Littérateur Suédois, né à Arosie dans le Westermanland en

Digitized by Google

1630, d'une famille noble & ancienne, fut Professeur de Médecine à Upsal, où il s'acquit une grande réputation par sa science dans l'Anatomie, la Médecine, la Musique, la Peinture, les Méchaniques & les Belles-Lettres. Il mourut au mois de Septembre 1702, dans sa 73e année, laissant des enfans. Ses principaux ouvrages sont 1. *Exercitatio Anatomica exhibens ductus novos hepaticos aquosos, & vasa glandularum serosa*, in 4. Il y publie la découverte anatomique des *vaisseaux Lymphatiques*, il prétend que cette *découverte* lui appartient, & que Thomas Bartholin la lui a dérobée. Il a fait plusieurs autres écrits pour appuïer cette prétention. 2. *Athlantica, sive Manheim, vera Japheti posterorum sedes ac patria*, 1679, 1689, & 1698, 3 vol. *in-fol.* il devoit y avoir un 4e tom. qui est resté manuscrit. On y joint pour 4e tome un Atlas de 43 Cartes, avec deux tables Chronologiques, le portrait de Rudbeck est à la tête. Ce Livre est rempli d'érudition, & suppose une lecture prodigieuse, mais l'Auteur y avance & y soutient les Paradoxes les plus étonnans. Il y prétend que la Suede, sa patrie, a été la demeure des anciennes Divinités du Paganisme & de nos premiers Peres, qu'elle est la véritable *Athlantide* de Platon, & que c'est de la Suede que les Allemands, les François, les Anglois, les Danois, les Grecs, les Romains & tous les autres Peuples sont sortis. 3. Il est Auteur d'un *Traité* sur la Comete de 1667, De *leges Wast Gothicæ*, Upsaliæ, *in-fol.* rare. D'une *Description des Plantes*; gravées en bois, 1701 & 1702, 2 vol. *in-fol.* il devoit y en avoir 12. Son fils, nommé comme lui, a donné *Laponia illustrata*, 1701, in 4. *Dissertation sur l'oiseau selaï de la Bible*, 1705, in 4. *Specimen linguæ Gothicæ*, 1717, in 4.

RUE, (Charles de la) né à Paris en 1643, entra de bonne heure chez les Jésuites. Le *Poëme* latin qu'il composa, en 1667, sur les *Conquêtes de Louis XIV*, fut traduit en françois par le célebre Pierre Corneille, qui en parla très avantageusement au Roi. Telle fut l'origine de la bienveillance que ce grand Prince témoigna souvent dans la suite au P. de la Rue. Après avoir professé la Rhétorique à Paris, pendant plusieurs années, avec réputation, il se tourna du côté de la Chaire, & prêcha avec applaudissement dans les Provinces, à Paris & à la Cour. Quelques années après, il fut envoïé dans les Cevenes, où il travailla avec zele à la conversion des Calvinistes, & il eut le bonheur d'en ramener plusieurs à la Foi Catholique. Le P. de la Rue témoigna, toute sa vie, beaucoup d'ardeur pour aller prêcher l'Evangile dans les Missions du Canada; mais il ne put jamais en obtenir la permission de ses Supérieurs. Il m. à Paris dans le College de Louis le Grand, le 27 Mai 1725, à 82 ans. Ses principaux ouvrages sont. 1. *Quatre Livres de Poësies latines*, 1680, in 4 & in 12. 2. Une *Edition* de Virgile, avec des *Notes*, *ad usum Delphini*, en 1 vol. *in* 4. & en 4 vol. *in* 12. 3. Trois vol. *in* 12., de *Panégyriques* & d'*Oraisons funebres*. On estime sur-tout son Oraison funebre de M. de Luxembourg. 5. Un *Carême* & un *Avent* en 4 vol. *in* 12. ou *in* 8. 6. Des *Tragédies* latines & françoises, &c.

RUE, (Dom Charles de la) sav. Bénédictin de la Congrégation de S. Maur, né à Corbie en Picardie, le 12 Juillet 1684, s'est acquis de la réputation par sa nouvelle Edition d'Origene. Il en donna les deux premiers volumes, & il étoit prêt d'en publier le 3e lorsqu'il mourut à Paris, le 5 Octobre 1739, à 55 ans. Dom Vincent de la Rue son neveu, a achevé cette Edition, qui est en 4 vol. *in fol.*

RUELLE, (Jean) de Soissons, Chanoine de l'Eglise de Paris, & Médecin de François I, mourut en 1537, à 63 ans. Il a donné *de Naturâ Stirpium*, Paris 1536, *in fol. Ve-*

*terinariæ Medicinæ Scriptores græci*, Paris 1530, *in fol.*

RUFFI, (Antoine de) célebre Conseiller dans la Sénéchaussée de Marseille sa patrie, s'acquitta de sa Charge avec tant d'intégrité, que n'aïant pas assez examiné la Cause d'un Plaideur dont il étoit le Rapporteur, il lui fit remettre tout ce qu'il avoit perdu par la perte de son Procès. Il joignoit à la vertu une grande érudition, & fut fait Conseiller d'Etat en 1654. Il mourut en 1689. On a de lui 1. une excellente *Histoire de Marseille*, dont la meilleure Edition est celle de 1696, 2 vol. *in fol*, donnés par son fils Louis-Antoine, mort en 1724. 2. La *Vie de Gaspard de Simiane*, connu sous le nom de *Chevalier de la Coste*, Aix 1655, *in 12.* 3. Une savante *Histoire des Comtes de Provence*, 1655, in fol. 4. Une *Histoire des Généraux des Galeres*, dans le P. Anselme.

RUFIN, Favori & Ministre d'Etat de l'Empereur Théodose, étoit Gaulois, & natif d'Eluse, Capitale du Païs qu'on nomme aujourd'hui l'Armagnac. Sa naissance étoit obscure, mais il avoit un esprit élevé, souple, insinuant, poli, propre à se faire aimer des Princes. Etant allé à CP., il fut connu de Théodose, & il lui plut. Il ménagea si bien ces commencemens de fortune, qu'il parvint en peu de tems à des Emplois considérables. L'Empereur lui donna la Charge de grand Maître de son Palais, le fit entrer dans tous ses Conseils, l'honora de son amitié & de sa confidence, & le fit Consul avec son fils Arcadius. Rufin se maintint comme il s'étoit avancé, par son adresse plutôt que par sa vertu. C'étoit assez, pour être son ennemi, d'avoir un mérite extraordinaire, Il s'enrichit des dépouilles de ceux qu'il avoit opprimés par ses calomnies, & se fit baptiser avec un grand faste en 394. Après la mort de Théodose, voïant avec dépit le crédit de Stilicon au dessus du sien, il résolut de se mettre sur le Trône, & appella les Goths & d'autres Barbares dans l'Empire, afin que pendant cette désolation il pût s'en saisir ou le partager avec eux; mais il fut puni de sa perfidie, car tandis que les Goths assiégeoient CP., on découvrit son attentat, & il fut tué en 395. Son corps fut taillé en mille pieces après sa mort, & sa tête fut porté au bout d'une lance pour la faire voir au Peuple qui le haïssoit, à cause de sa cruauté & de son avarice.

RUFIN, très célebre Prêtre d'Aquilée, surnommé *Toranus* ou *Tyranius*, naquit à Concorde, petite ville d'Italie, vers le milieu du 4e siecle. Il se retira dans un Monastere d'Aquilée, où il ne s'occupoit que de la lecture & de la méditation des saintes Ecritures & des Ouvrages des SS. Peres. S. Jérôme, passant par Aquilée, se lia étroitement avec lui, & ils se promirent une amitié indissoluble. Quelques années après, S. Jérôme s'étant retiré en Orient, Rufin, inconsolable de la séparation de son ami, résolut de quitter Aquilée pour l'aller chercher. Il s'embarqua pour l'Egypte, & il visita les Solitaires qui en habitoient les Deserts. Aïant entendu parler de la vertu & de la charité de Sainte Mélanie l'*Ancienne*, il eut la consolation de la voir à Alexandrie, où il alla pour écouter le célebre Didyme. La piété que Mélanie remarqua dans Rufin, l'engagea à lui donner sa confiance, qu'elle lui continua pendant tout le tems qu'ils resterent en Orient, c'est-à-dire environ 30 ans. Mais les Ariens qui dominoient sous le regne de Valens, firent souffrir à Rufin une cruelle persécution. Il fut mis dans un cachot, chargé de chaînes, tourmenté par la faim & par la soif, & ensuite relégué dans les lieux les plus affreux de la Palestine. Mélanie le racheta avec plusieurs autres Exilés, & se retira avec lui en Palestine. C'est alors que S. Jérôme, croïant que Rufin iroit incontinent après à Jérusalem, écrivit à un de ses amis qui demeuroit en cette ville, pour le féliciter de l'arrivée de Rufin. *Vous verrez*, lui dit-il, *briller en la personne de Rufin des caracteres de sainteté, au lieu que je ne suis que*

Digitized by Google

*poussiere. C'est assez pour moi de soutenir avec mes foibles yeux l'éclat de ses vertus. Il vient de se purifier encore dans le creuset de la persécution, & il est maintenant plus blanc que la neige, tandis que je suis souillé de toutes sortes de péchés.* Rufin bâtit un Monastere au Mont des Oliviers. Il convertit un grand nombre de Pécheurs, réunit à l'Eglise plus de 400 Solitaires qui avoient pris part au schisme d'Antioche, & engagea plusieurs Macédoniens & plus. Ariens à renoncer à leurs erreurs. Il s'appliqua en même tems à traduire en latin les ouvrages grecs qui lui parurent les plus intéressans; mais la traduction de divers ouvrages d'Origene, sur-tout celle du Livre des *Principes*, occasionna entre lui & S. Jérôme cette rupture qui fit gr. bruit dans l'Eglise, & qui affligea sensiblement S. Augustin & tous les grands hommes de ce tems-là. Le Pape Anastase cita Rufin à Rome, & condamna la traduction du Livre des *Principes*. Rufin, que l'on accusoit d'héresie, publia des Apologies très orthodoxes, où l'on trouve un grand fonds de Doctrine, & dans lesquelles il déclare *qu'il n'a prétendu être que simple Traducteur, sans avoir voulu se rendre garant ni défenseur de tout ce que l'on reprend dans les Ecrits d'Origene.* Il alla ensuite en Sicile, où il mourut vers l'an 410. Il a traduit de grec en latin les *Œuvres de Joseph*, l'*Histoire ecclésiastique d'Eusebe*, à laquelle il a ajouté deux *Livres*, plusieurs *Ecrits d'Origene*, avec son *Apologie*, *par Saint Pamphile*. Dix *Discours de S. Grégoire de Nazianze*. Huit *de S. Basile*. Rufin se donne beaucoup de liberté dans ces Traductions. On a encore de lui un *Ecrit* pour la défense d'Origene; deux *Apologies* contre S. Jérôme; des *Commentaires* sur les Bénédictions de Jacob, sur Osée, Joel & Amos; plusieurs *Vies des Peres du Désert*, & une *Explication du Symbole*, qui a toujours été estimée. Ses ouvrages ont été imprimés à Paris en 1580, *in-fol.* Le *Commentaire* sur les Pseaumes; qui porte son nom, n'est point de lui. L'Abbé Gervaise a donné sa Vie en 2 vol. *in* 12. Il ne faut pas le confondre avec Rufin, Prêtre de Palestine, qui vint à Rome en 399, fut maître de Pelage, & dont on trouve la Profession de Foi dans les Dissertations du P. Garnier, sur Marius Mercator.

RUFUS, Médecin d'Ephese, qui vivoit du tems de l'Empereur Trajan, l'an 112. de J. C. a laissé divers ouvrages que l'on trouve dans *Artis Medicæ principes*, d'Etienne, & qui sont aussi imprimés séparément. *Appellationes corporis humani partium*, Ven. 1552, in 4. *De vesicæ renumque morbis*. Paris, 1554, *in* 8.

RUGGERI, (Côme) fameux Astrologue Florentin, vint en France dans le tems que Catherine de Médicis y gouvernoit. Il eut grand crédit à la Cour par ses horoscopes & par ses intrigues, & y obtint l'Abbaïe de S. Mahé en Basse-Bretagne. Mais aïant été accusé, en 1574, d'avoir conspiré contre la vie du Roi Charles IX, il fut condamné aux Galeres, d'où la Reine Mere le tira peu de tems après. Il commença à publier des *Almanachs* en 1604; ce qu'il continua tous les ans, & parut même à la Cour de Henri IV. Il mourut en 1615. Son corps fut traîné à la voirie, parcequ'il avoit eu l'impiété de déclarer qu'il mouroit en Athée.

RUINART, (Dom Thierry) pieux & savant Bénédictin de la Congrégation de S Maur, naquit à Reims le 10 Juin 1657. Il fut disciple du Pere Mabillon, & composa avec lui, le 6e siecle des Actes des Saints de l'Ordre de Saint Benoît. Dom Ruinart travailla ensuite en son particulier, & devint célebre dans toute l'Europe par ses excellens ouvrages. Il m. à l'Abbaïe d'Hautvilliers en Champagne, le 29 Septembre 1709, à 53 ans. On a de lui, 1. Un excellent *Recueil des Actes sinceres & véritables des premiers Martyrs*, avec une savante *Préface*, dans laquelle il réfute Dodwel, qui

Digitized by Google

prétendoit qu'il n'y avoit eu qu'un petit nombre de Martyrs, 1713, *in fol.* trad. en françois par Drouet de Maupertuy, 2 vol. *in* 8 ou *in* 12. 2. Une *édition* de la Persécution des Vandales, composée par Victor, Evêque de Vite, en Afrique, 1694, *in* 8. 3. Une nouvelle *édition* des Œuvres de S. Grégoire de Tours, 1699, *in-fol.* 4. La *Vie du P. Mabillon*, 1709, *in* 12. 5. La *Vie du Pape Urbain II*, dans les Œuvres diverses du P. Mabillon, 3 vol. *in* 4. le 5e vol. des Annales Bénedictines qui en ont 6, & quelques autres ouvrages.

RUISCH. *Voyez* RUYSCH.

RUISDAAL, (Jacob) célebre Peintre Païsagiste, né à Harlem en 1640, & mort dans la même ville en 1681. On fait aussi beau oup de cas de ses Dessins. Salomon Ruisdaal, son Frere, mort à Harlem en 1670, s'est aussi distingué par ses païsages.

RULAND, (Martin) célebre Médecin, natif de Freisingen en Baviere, fut Professeur de Médecine à Lawingen en Souabe, & mourut le 3 Février 1602, à 70 ans. On a de lui un *Traité du mal de Hongrie*, Francf. 1600, *in* 8. : un *petit livre de la scarification & des ventouses, & des maladies qu'on peut guérir par leur moïen*, Basle, 1596, *in* 8. Un autre *de l'origine de l'ame*, Basle, 1628, *in* 8. &c. Martin Ruland son fils, né à Lawingen en 1569, fut Médecin de l'Empereur, & mourut à Prague du mal de Hongrie le 23 Avril 1611. Il est Auteur d'une *Hydriatique*, c'est-à-dire d'un Traité des eaux médicinales, *Dilingæ*, 1568, *in* 8. : l'*Histoire de la dent dor & du jugement qu'on en doit porter*, Francf. 1597, *in* 8. &c.

RUMPHIUS, (George Everard) né en 1627, étoit Docteur en Médecine de l'Université d'Hanau, & de l'Académie des curieux de la nature. Il passa à Amboine, où il devint Consul & ancien Marchand, ce qui ne l'empêcha pas d'emploïer ses momens de loisir à la recherche des plantes du Païs, quoiqu'il n'eut jamais pris de leçons de Botanique. Cette science avoit tant d'attraits pour lui, qu'il y devint habile de lui-même. Quoiqu'il eût perdu la vue à l'âge de 43 ans, au goût & au toucher il connoissoit la nature & la figure de la plante. Il réunit en douze Livres ce qu'il avoit ramassé de plantes du Païs où il s'étoit établi, & les dédia, en 1690, aux Gouverneur & Conseil de la Compagnie des Indes. Ils ne furent cependant pas imprimés alors; mais Jean Burman les mit au jour, depuis 1740 jusqu'en 1750, en 6 vol. *in fol*, qui ont ordinairement des titres de 1751, sous le titre d'*Herbarium Amboinense*, en 1755. Burman y joignit un *Auctuarium* avec la Table qui se relient ordinairement à la fin du tome 6. Cet Ouvrage comprend 702 planches, y compris le frontispice gravé, deux Portraits, les n° 84 & 107 du to. 3, qui sont doubles; le n° 90 du tome 5 qui manque, & le n° 75 du même vol. qui est double. On a encore imprimé de Rumphius, *Imagines piscium testaceorum*, Leide 1711, *in-fol.*, réimprimé en 1739; la premiere est recherchée pour les figures. Rumphius avoit fait l'*Histoire politique d'Amboine*; mais elle n'a pas vu le jour. On en conserve un exemplaire dans le dépôt de la Compagnie des Indes à Amsterdam, & un à Amboine.

RUNGIUS, (David) savant Théologien Luthérien, né en Poméranie en 1564, enseigna la Théologie à Wittemberg avec beaucoup de réputation, & assista au Colloque de Ratisbonne en 1601. Il mourut en 1604. On a de lui des *Commentaires* sur la Genese, l'Exode, le Lévitique, les deux Epîtres aux Corinthiens : l'Epître de Saint Jacques, &c.

RUPERT. *Voyez* ROBERT DE Baviere.

RUPERT, (S.) Evêque de Wormes, alla prêcher la Foi dans la Baviere, sur la fin du 7e siecle, & y convertit Théodon, Duc de Baviere, qu'il baptisa avec un grand nombre

Digitized by Google

nombre de personnes de toutes sortes de conditions. Quelque-tems après, il fixa son Siege épiscopal à Jevave, ville que l'on appelle aujourd'hui Salzbourg. Il mourut le 25 Mars 718. Il descendoit du Sang roïal de France.

RUPERT, pieux & savant Bénédictin du 12e siecle, né dans le territoire d'Ypres, fut Abbé de Deutsch, & s'acquit une grande réputation par sa piété, par sa science & par ses ouvrages. Il mourut le 11 Février 1135, à 44 ans. On a de lui, 1. des *Commentaires* sur l'Ecriture-Sainte, dans lesquels il traite diverses questions de Théologie, selon la Méthode scholastique. 2. Un Traité *de Officiis*, qui est regardé comme son principal ouvrage. 3. Un grand *Traité de la Trinité*, & plusieurs autres Livres. Toutes les Œuvres de Rupert ont été imprimées à Paris en 1638, en 2 vol. *in fol.* & à Venise, 1748 à 1752, 4 vol. *in-fol.*

RUPERT, (Christophe Adam) né à Altorf en 1610, étoit bon Poète, bon Orateur & bon Historien. Il fut pendant neuf ans Professeur en Histoire à Altorf, & y mourut en 1647. Il a composé des *Comment.* sur Florus, Velleius Paterculus, Saluste, Valere Maxime, &c. On a aussi de lui *Mercurius Epistolicus & Oratorius : Orator historicus*, &c.

RUSBROCH ou RUSBROECH, (Jean) Prieur des Chanoines réguliers de S. Augustin, au Monastere de Groenendall, près de Bruxelles, prit son nom du lieu de sa naissance, qui est un village sur la Seine, entre Halle & Bruxelles. Il s'occupa tellement de la méditation, & s'acquit une telle réputation par ses Ouvrages de spiritualité, qu'il fut surnommé *le très excellent Contemplatif & le Docteur divin.* Il mourut le 2 Décembre 1381, à 88 ans. La meilleure édit. de ses Œuvres, traduites de flamand en latin, par Laurent Surius, Chartreux, est celle de Cologne en 1692, *in* 4., où l'on trouve la Vie, composée par Henri de Pomere; elles ont fait du bruit dans l'affaire des Quiétistes.

RUSCA, (Antoine) Théologal de Milan, mort en 1645, & l'un des Savans attachés à la Bibliotheque Ambroisienne, par Frédéric Boromée, a donné, *de inferno & statu dæmonum, ante mundi exitium*, Mediolani, 1621, *in* 4. rare.

RUSHWORTH, (Jean) Ecrivain Anglois, célebre par ses *Recueils Historiques* de tout ce qui s'est passé dans les Parlemens depuis 1618 jusqu'en 1644, en 6 vol. *in fol.* Il descendoit d'une bonne famille du Northumberland. Il naquit vers 1607; devint en 1643 Secretaire de Thomas Fairfax, Général des troupes du Parlement, & eut divers autres emplois; mais après la dissolution du dernier Parlement, il vécut obscurément à Westminster, & fut ensuite constitué prisonnier pour dettes. Il mourut dans sa prison, au bout de 6 ans, en 1690, à 83 ans.

RUSSIE. Ses Souverains sont peu connus jusqu'à Jean Basilowitz, qui affranchit sa Nation de la domination des Tartares, & jetta les fondemens du puissant Empire de Russie. Ce fut lui qui prit le titre de Czar. Il regna depuis 1450 jusqu'en 1505

| | |
|---|---|
| Basile Iwanowitz, | 1533 |
| Jean Basilowitz, | 1584 |
| Fœdor Bosirowitz, | 1605 |
| * Boris Godounove, depuis 1598 jusqu'à | 1605 |
| *Basile Rustri*, Usurpateur, | 1606 |
| *Dimitri* ou * Demetrius, Imposteur, | 1606 |
| *Dimitri*. Imposteur, | 1610 |
| Vladislas, Prince de Pologne, | 1613 |
| *Dimitri* IV, Imposteur, | 1611 |
| Michel Fœderowits, | 1645 |
| * Alexis Michaelowits, | 1676 |
| Fœdor Alexiowitz, | 1682 |
| Iwan & * Pierre I, ensemble, | 1696 |
| * Pierre I, seul, | 1725 |
| * Catherine, | 1727 |
| Pierre II, | 1730 |
| * Anne Iwanowa, | 1740 |



Digitized by Google

* Iwan ou Jean VI, détrôné en 1741
* Elisabeth Petrowna, 1761
* Pierre III, 1762
Catherine Alexiewna,

*Voyez* l'Histoire universelle de Puffendorf; les différentes Histoires du Czar Pierre; les Loix & Constitutions de la Czarine Catherine II, 1775, *in* 4, ou 2 vol. *in* 12.

RUST, (Georges) se rendit habile dans la connoissance de l'Ecriture Sainte, des SS. Peres & de l'Histoire ecclésiastique. Il devint ensuite Doyen de Connor, puis Evêque de Dromore en Irlande. Il mourut jeune, au mois de Décembre 1670. On a de lui quelques ouvrages.

RUSTICI, (Jean-François) habile Sculpteur du 16e siecle, natif de Florence, vint se fixer en France en 1528, & fut emploïé, par François I, à plusieurs ouvrages considérables. Ses Statues sont la plupart en bronze, & les connoisseurs en font grand cas.

RUTGERS, (Janus) Conseiller du Roi de Suede, né à Dordrecht, mort à la Haye en 1625, à 36 ans, a commenté différens auteurs anciens, & a donné, *Variæ lectiones*, 1618, *in* 4, des *Poësies* latines, avec celles d'Heinsius, Elzevir, 1653, *in* 12.

RUTH, célebre femme Moabite, dont l'Histoire est écrite au long dans un Livre particulier de l'Ecriture sainte, qui porte le nom de *Ruth*, & qui est comme une suite de celui des Juges. Elle épousa Booz, vers 1254 avant J. C., & fut mere d'Obed, pere d'Isaïe, & aïeul de David. *V.* NOEMI.

RUTH D'ANS, (Paul Ernest) né à Verviers, ville du Païs de Liege, le 23 Février 1653, d'une famille Patricienne, après avoir pris le degré de Bachelier à Louvain, vint à Paris, & s'attacha à M. Arnauld, dont il suivit les conseils & avec lequel il lia une étroite amitié. Il assista à la mort de ce célebre Docteur en 1694, & il apporta son cœur à Port-Roïal des-Champs le 9 Novembre de la même année. Ce fut dans cette cérémonie, qu'il fit le discours françois que l'on trouve, sous le nom de M. Guelphe, dans l'*Abrégé de la Vie de M. Arnauld*, par le Pere Quesnel. M. Ruth d'Ans aïant été exilé dans les Païs-Bas par une Lettre de Cachet le 17 Janvier 1704, M. de Précipiano, Archevêque de Malines, l'accusa d'hérésie; mais il s'en justifia par une *Apologie*, & par une Requête à M. le Marquis de Bedmar. Il alla aussi exprès à Rome pour se justifier auprès du Pape Innocent XII, qui le reçut favorablement, le fit Protonotaire apostolique, voulut qu'il prît le Bonnet de Docteur en Théologie au College de la Sapience à Rome, & le déclara innocent par un Bref qu'il lui donna. M. Ruth d'Ans mourut à Bruxelles le 24 Février 1728. Il étoit Aumônier de Madame la Duchesse de Baviere, Chanoine de Sainte Gudule à Bruxelles, & Doïen de l'Eglise Cathédrale de Tournai. C'est lui qui a composé le dixieme & le onzieme vol. de l'*Année chrétienne* de M. le Tourneux. Il est encore Auteur de quelques autres ouvrages.

RUTILIE, cél. Dame Romaine, sœur de Publius-Rufus qui souffrit constamment l'injustice de son exil, & femme de Marcus-Aurelius Cotta, eut un fils de gr. mérite, qu'elle aima tendrement, & dont elle supporta la perte avec beauc. de courage. Ce fils s'appelloit Caïus-Aurelius Cotta. Il étoit gr. Orateur, & fut Consul, 72 ans av. J. C. Séneque proposa cette vertueuse Dame pour exemple, dans le Livre qu'il écrivit, pendant son exil, pour consoler sa mere.

RUTILIUS, (*Claudius-Numatianus Gallus*) homme d'un grand savoir & d'une grande réputation, étoit Préfet de Rome, lorsque cette Ville fut prise par Alaric, en 410. On a de lui un *Itinéraire* en vers élégiaques, dans lequel il se déchaîne contre les Solitaires & contre les Juifs, en faveur du Paganisme. La meilleure édition de cet Intinéraire est celle d'Amsterdam,

Digitized by Google

1687, *in* 12, avec les Notes de plusieurs Savans, ou dans *Poetæ latini minores*, Leyde 1731, 2 vol. *in* 4. On croit que ce cél. Ecrivain étoit natif de Toulouse. M. le Franc l'a traduit en françois avec des Notes.

RUVEREUS. *Voy.* ROVERE.

RUVIGNY. *Voy.* GALLOWAI.

RUYSCH, (Fréderic) l'un des plus savans Anatomistes, Médecins & Naturalistes qui aient paru en Hollande, naquit à la Haye, le 23 Mars 1638, d'une bonne famille; il y pratiqua la Médecine avec succès, & fut appellé à Amsterdam en 1665, pour y être Professeur en Anatomie. Il y exerça cet Emploi avec une réputation extraordinaire, & fit dans l'Anatomie plusieurs découvertes importantes. C'est lui en particulier, qui est comme l'Inventeur de l'Art de préparer & de conserver les Cadavres. Il fut reçu de l'Académie des Sciences de Paris en 1727, & m. à Amsterdam, le 22 Février 1731, à 93 ans. On a de lui un grand nombre de savans Ouvrages, Amst. 1737, 4 vol. *in* 4. Les principaux sont, *Dilucidatio Valvularum in vasis limphaticis & lacteis*; *Thesaurus Animalium primus*; Description du Jardin des Plantes d'Amsterdam, de Commelin, 1697 & 1701, 2 vol. *in fol.* fig. Il avoit un très beau cabinet d'Histoire naturelle. Henri Ruysch, son fils, m. en 1727, fut aussi un habile Médecin, sav. dans l'Histoire naturelle, dans l'Anatomie & dans la Botanique. Il a donné le Jonsthon *de Animalibus*, sous le titre de *Theatrum Animalium*, 1718, 2. vol. *in fol.* augmenté.

RUYTER, (Michel-Adrien) né à Flessingue en 1607, d'un Bourgeois de cette ville, fut successivement Matelot, Contre-Maître, Pilote, Capitaine de Vaisseau, Commandeur, Contre-Amiral, Vice-Amiral, & enfin Lieutenant-Amiral général, qui est la plus haute dignité à laquelle il pouvoit aspirer; celle d'Amiral étant attachée à la qualité de Gouverneur de Hollande. Ruyter se signala en diverses occasions. Il secourut les Portugais contre les Espagnols, s'acquit une gloire immortelle devant Salé, combattit plusieurs fois les Anglois, prit quantité de Vaisseaux Turcs, avec le fameux renégat Amand de Dias, qu'il fit pendre en 1655. Il alla, en 1659, au secours du Roi de Danemack contre les Suédois, & donna des marques d'une valeur extraordinaire dans l'Isle de Funen; ce qui le fit annoblir lui & toute sa famille. Il mit à la raison les Corsaires d'Alger en 1661, prit un grand nombre de Vaisseaux sur la Côte de Guinée en 1665, & remporta une victoire considérable sur les Anglois en 1666. Tant de belles actions le firent élire, la même année, Lieutenant-Amiral général. Il continua de se signaler jusqu'en 1676, qu'il fut blessé mortellement d'un coup de canon, dans un combat qu'il donna aux François devant la ville d'Agouste en Sicile. Il mourut de sa blessure, peu de jours après. Son corps fut porté à Amsterdam, où les Etats Généraux lui firent dresser un superbe Monument. Sa *Vie* écrite en Flamand par Gerard Brand, *in fol.* a été traduite en François.

RUZANTES. (le) *V.* BEOLCUS.

RYCKEL. *Voyez* DENYS.

RYCKIUS, (Théodore) Avocat à la Haye, & ensuite Professeur en histoire à Leyde, mour. en 1690. Il a donné une excellente édition de Tacite, Leyde 1687, 2 vol. *in* 12; de *Stephanus*, *Bisantinus*, 1684, *in fol.* On trouve dedans sa Dissertation *de primis Italiæ Colonis*.

RYER, (André du) Sieur de Malesair, né à Marcigny, dans le Mâconois, fut Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, & Chevalier du S. Sépulchre, dans le 17e siecle. Il séjourna long-tems à Constantinople pour le service du Roi, & fut Consul de la Nation Françoise en Egypte. Il apprit les Langues turque & arabe, & mour. après son retour en France. On a de lui, 1. Une *Grammaire Turque* en latin, Par. 1630, *in* 4.; 2. Une



Digitized by Google

*Traduction* françoise de l'Alcoran, (Elzevir) 1649, *in* 12, Amsterd. 1770, 2 vol. *in* 12, qui n'est point estimée, & dans laquelle il a mêlé mal-à-propos les rêveries des Commentateurs Mahométans, avec le Texte de Mahomet; 3. Une *Traduction françoise* de *Gulistan*, ou de *l'empire des Roses*, composé par Sadi, Prince des Poëtes Turcs & Persans, Par. 1634, *in* 8. Gentius a traduit le même Livre en latin, sous le titre de *Rosarium politicum*.

RYER, (Pierre du) fameux Historiographe du Roi, & l'un des 40 de l'Académie Françoise, étoit né à Paris en 1605, d'Isaac du Ryer dont on a quelques *Poësies Pastorales*, & qui m. vers 1631. Il s'acquit de la réputation par ses Traductions, quoiqu'elles fussent peu exactes, parcequ'étant aux gages des Libraires, il n'avoit pas le loisir de les rendre parfaites. Du Ryer fut pourvu d'une Charge de Secretaire du Roi en 1626; mais aïant fait un mariage peu avantageux, il vendit cette Charge en 1633. Il devint ensuite Secretaire de César, Duc de Vendôme, eut un Brevet d'Historiographe de France, avec une pension sur le Sceau, & m. à Paris, le 6 Nov. 1658, à 53 ans. On a de lui des *Traductions* franç. d'un très gr. nombre d'Ouvrages. Le style de du Ryer est pur & coulant; il écrivoit avec une grande facilité en vers & en prose; & l'on ne peut douter qu'il ne fût capable de donner d'excellens Ouvrages au Public, si la nécessité de fournir aux dépenses de sa famille, ne lui eût ôté le tems & le loisir de les perfectionner. Il a fait aussi 19 *Tragédies*: on se souvient encore d'Alcyonée, de Saül & de Scevole.

RYMER, (Thomas) fut chargé par la Reine Anne de mettre au jour les *Traités des Rois d'Angleterre* avec les autres Puissances. Ils parurent sous ce titre: *Fœdera, Conventiones, & cujuscumque generis Acta publica, &c.* Lond. 1704 & sui. 17 vol. *in f.* Sanderson y en joignit trois autres en 1726. Le tout a été réimprimé à Londres en 1727 & suiv. 20 vol. *in fol.* & à la Haye, 1739 & suiv. 10 vol. *in fol.* Cette derniere est plus ample & de plus petit caractere.

RYSSEN, (Léonard) s'est fait connoître par sa *justa Detestatio Libelli Beverlandi de Peccato originali*, 1680, *in* 8. peu commun.

---

## S.

SA, ou SAA, (Emmanuel) habile Jésuite Portugais, natif de Condé en Portugal, enseigna à Gandie, à Conimbre & à Rome, & prêcha avec réputation dans les principales villes d'Italie. Il fut emploïé par le Pape Pie V, à la nouvelle *Edition* de la Bible, & m. à Aronne, dans le Diocèse de Milan, le 30 Déc. 1596, à 66 ans. On a de lui des *Notes* courtes & littérales sur les 4 Evangiles, 1610, *in fol.* & sur toute la Bible, 1651, *in fol.* & un Livre intitulé *Aphorismi Confessariorum*, Rouen, 1617, *in* 12, où il y a des maximes dangereuses sur la morale & sur l'autorité des Rois.

SA DE MIRANDA, (François) Chevalier de l'Ordre de Christ en Portugal, natif de Conimbre, s'est rendu si célebre par ses *Poësies Portugaises*, que ses Compatriotes le comparent au *Camoëns*. Il m. en 1558 à 65 ans. C'est le plus ancien des bons Poëtes en Langue Portugaise. La meilleure Edition de ses Poësies est celle de Lisbonne en 1614, *in* 4. Elles consistent en *Satyres* pleines de sel & de fines plaisanteries, en *Comédies*, *Pastorales*, &c.

SAADIAS GAON, c'est-à-dire *l'Excellent*, célebre Rabbin du 10e siec. fut le Chef de l'Académie des Juifs, établie à Sora, près de Babylone, & s'acquit une grande réputation par ses Ouvrages. Il m. en 943, à 50 ans. On a de lui, 1. Un Traité intitulé *Sepher Haemounoth*, dans lequel il traite des principaux

Digitized by Google

articles de la croïance des Juifs, *Constantinæ*, 1562, *in* 4; 2. Une *Explication* du Livre *Jezira*; 3. Un *Commentaire* sur Daniel, une *Traduction* en arabe de l'ancien Testament, & d'autres Ouvrages.

SAAVEDRA FAJARDO, (Diego) issu d'une famille noble du Roïaume de Murcie, fut résident d'Espagne en Suisse, & m. en 1648, Chev. de l'Ordre de Santiago, & Conseiller du Conseil Suprême des Indes. On a de lui l'*Idée d'un Prince Politique*, la *Couronne gothique*, &c. Anvers, *in fol.* On a traduit à Lausanne, en 1770, *in* 12, sa *République Littéraire*. V. CERVANTES.

SABADINO, (Jean) Compatriote & mauvais imitateur de Boccace, a donné 70 *Nouvelles* sous ce titre: *Porretane*, Bologna, 1483, *in fol.* rare. Les Editions de Venise, 1504 & 1510, *in fol.*, ne sont pas communes; celles de 1531 & 1540, *in* 8., sont augmentées d'une nouvelle.

SABÆUS, (Fauste) né à Brescia, dans l'Etat de Venise, vers 1500, s'occupoit de la poésie latine, lorsqu'un voïage qu'il fit à Rome, lui donna du goût pour les antiquités ecclésiastiques. On a de lui un *Recueil d'Epigrammes*, Rome 1556, & une Edition d'Arnobe, Rome, 1542, *in fol.*

SABAS, (S.) Abbé, & Supérieur général des Monasteres de Palestine, naquit en 439, à Mutallosque, Bourg situé dans le Territoire de Césarée, en Cappadoce. Il défendit avec zele la Foi du Concile de Calcédoine, sous le regne d'Anastase, & m. le 5 Déc. 531, à 92 ans.

SABELLICUS, (*Marcus-Antonius Coccius*) fameux Ecrivain du 15e siecle, naquit à Vicovaro, sur le Teverone, vers 1436, d'une famille honnête, & non pas d'un pauvre Maréchal, comme l'assure Paul Jove. Il devint Professeur de Belles Lettres à Udine, & ensuite à Venise, en 1484: ses débauches lui causerent une maladie, dont il m. le 18 Avril 1506, à 70 ans. On a de lui, 1. Une *Histoire universelle* peu exacte; 2. L'*Histoire de la République de Venise*, remplie de flatteries basses & rampantes, 1487, *in fol* & dans le *Recueil des Hist. de Venise*, 1718, 10 vol. *in* 4.; 3. Plusieurs autres Ouvr. en vers & en prose, imprimés en 1502, *in fol.*, & la totalité de ses Ouvrages l'a été en 1560, en 4 vol. *in fol.*

SABELLIUS, fameux Hérésiarque du 3e siecle, étoit de Ptolémaïde en Lybie, & Disciple de Noëtus de Smyrne. Il confondoit les Personnes de la sainte Trinité, & il soutenoit qu'il n'y avoit point d'autre distinction entre elles, que celle qui est entre les opérations d'une même chose, d'où il s'ensuivoit que le Pere & le S. Esprit avoient souffert la mort aussi-bien que le Fils. Sabellius répandit ces erreurs vers l'an 250. Elles furent condamnées dans le Concile d'Alexandrie, en 261, & dans plusieurs autres Conciles. Saint Denys d'Alexandrie composa d'excellens Traités contre les erreurs de Sabellius, dont les Sectateurs furent appellés *Sabelliens*.

SABIN, (George) né dans la Marche de Brandebourg en 1508, fut élevé par Melanchthon, qui lui donna sa fille en mariage. Il devint Professeur de Belles-Lettres à Francfort-sur-l'Oder, puis Recteur de la nouvelle Académie de Konisberg, & Conseiller de l'Electeur de Brandebourg. Ce Prince l'emploïa en diverses Ambassades, dans lesquelles Sabin se fit admirer par son éloquence & par sa capacité dans les affaires. Il fut ennobli, à la Diette de Ratisbonne, par l'Empereur Charles V, en 1540, & m. à Francfort-sur-l'Oder, le 2 Décembre 1560. On a de lui diverses *Poësies* latines, 1597, *in* 8. qui sont estimées On distingue son *Poëme* intitulé: *Res gestæ Cæsarum Germanicorum*, qu'il fit à l'âge de 20 ans.

SABINIEN, Diacre de l'Eglise Romaine, & Nonce de S. Grégoire *le Grand*, à CP., auprès de l'Emper. Maurice, succéda à Saint



Digitized by Google

Grégoire *le Grand*, le 13 Sept. 604, & m. le 22. Fév. 606.

SABINUS. (Floridus) *Voïez* FLORIDUS (François).

SABINUS GAULOIS, natif de Langres, eut l'imprudence de se faire saluer Empereur par les Soldats qu'il commandoit, pendant que Vespasien disputoit l'Empire à Vitellius. Le parti de Sabinus fut défait : il se cacha dans les souterrains d'une maison de campagne, où il mit le feu pour répandre le bruit de sa mort : deux Affranchis dans le secret devoient l'y nourrir. Eponine, sa femme, fut inconsolable jusqu'à ce que son mari, instruit de son desespoir, lui fit savoir où il étoit. Elle alla le trouver, & y accoucha de deux jumeaux. Les fréquentes disparutions d'Eponine donnerent à penser : on la suivit ; Sabinus fut découvert & conduit à Rome. Eponine se jetta aux genoux de Vespasien, lui demanda la grace de son mari, & ne l'obtint pas : elle l'accompagna au supplice.

SABLIERE, (Antoine de Rambouillet de la) Secretaire du Roi, m. à Paris en 1680, a composé des *Madrigaux*, in 12, qui sont écrits avec une finesse qui n'exclut pas le naturel. C'est chez Mad. de la Sabliere son épouse, que le célebre la Fontaine trouva un asyle tranquille & paisible durant près de 20 ans.

SABURRANUS, Colonel de la Garde Prétorienne de Trajan. Cet Empereur, en lui présentant l'épée pour l'installer dans cette Charge, lui dit ces paroles : *Reçois cette épée, & emploie-la pour mon service dans tout ce que je t'ordonnerai de juste ; mais sers-t-en contre moi, si je te commande quelque chose d'injuste.*

SACCHETTI, (François de Benci) né à Florence en 1335, passa ses premieres années dans le Commerce, & remplit ensuite plusieurs charges dans sa République. Il m. en 1408, veuf de sa troisieme femme. C'étoit un des beaux Génies & des bons Poëtes de son siecle. Il a fait un *Recueil de Nouvelles*, impr. à Florence en 1724, 2 vol. *in 8.* Ses autres Ouvrages sont Manusc.

SACCHI, (André) excellent Peintre, né à Rome en 1599, fut Disciple de l'Albane, dont il imita les graces dans l'expression de la belle nature ; il l'a même surpassé par son goût de dessein qu'il ne terminoit jamais sans consulter la nature. Il m. à Rome en 1661.

SACCHINI, (François) célebre Jésuite, né dans le Diocèse de Perouse, fut Professeur de Rhétorique à Rome pendant plusieurs années, & Secretaire de son Général Vitelleschi pendant 7 ans. Il m. à Rome, le 26 Déc. 1625, à 55 ans. Ses principaux Ouvr. sont, 1. La *Continuation de l'Histoire de la Société des Jésuites*, en 4 vol. *in fol.* Cette Histoire a été commencée par Orlandin, & continuée par Jouvency ; 2. Un autre petit Livre judicieux & fort estimé, sous ce titre : *De ratione Libros cum profectu legendi*, in 12, à la fin duquel on trouve un discours *de vitandâ Librorum moribus noxiorum lectione*, que le Pere Sacchini prononça à Rome dans sa Classe de Rhétorique en 1603.

SACCO, (Joseph Pompée) Professeur en Médecine à Padoue & à Parme, mort en 1718 à 84 ans, est Auteur d'un *Traité latin sur les Fièvres*, 1695, in 8°. *Medicina Theorico-Practica*, 1696, in fol. *Medicina-Practica-rationalis*, 1717, *in fol.*

SACHS, (Jean) natif de Fraustadt, en Pologne, fut Secretaire de Thorn, puis Envoïé de Hollande en Pologne. Il écrivit, en 1665, contre Herman Conringius, sous le nom de François Marini, le fameux Traité *de Scopo Reipublicæ Polonicæ*. Aïant entrepris divers Voïages de long cours, & se préparant à s'embarquer pour l'Isle de Ceilan, il m. en chemin à l'âge de 30 ans.

SACHS, (Philippe-Jacques) Méd. de Breslau, de l'Acad. des curieux de la nat. m. en 1672 à 44 a. a donné *Consideratio vitis viniferæ*,

Digitized by Google

*Lipsiæ*, 1661, in 8; *de Cancris*, 1665, in 8; *de mirâ lapidum natura*, *Ocanus Macro-microcosmicus*, Vratislaviæ, 1664, *in* 8. Il prouve la circulation du sang dans cet Ouvrage par la circulation des eaux.

SACHSE, (Jean) Cordonnier de Nuremberg, puis Maître d'Ecole & Chantre, laissa un gr. nombre de *Poësies Allemandes*, qui sont estimées, & que Georges Weiler a fait imprimer. Il m. le 15 Sep. 1567, à 81 ans.

SACRATO, *Sacratus* (Paul) Chanoine de Ferrare, sa Patrie, & neveu du Cardinal Sadolet, fut l'un des meilleurs Cicéroniens du 16e siecle. On a de lui un vol. *in* 12 de *Lettres* latines écrites avec beauc. de politesse & d'élégance.

SACREMENT. (Congrégation des Prêtres du S.) *V.* AUTHIER.

SACROBOSCO, (Jean de) cél. Mathématicien du 13e siecle, appellé aussi *Holywood*, d'un Bourg d'Angleterre de ce nom, qui étoit le lieu de sa naissance, aujourd'hui *Holifac*, dans le Diocèse d'Yorck. Après avoir étudié dans l'Université d'Oxford, il vint à Paris, où il s'acquit une gr. réputation, & où il m. en 1256. On a de lui deux célebres Ouvrages, Paris, 1560, *in* 8.; l'un, *de Spharâ Mundi*; & l'autre, *de Computo Ecclesiastico*.

SACKVILLE. *Voïez* DORSET.

SACY. *Voïez* MAISTRE (le)

SACY, (Louis de) Avocat au Parlement de Paris, & l'un des 40 de l'Académie Françoise; se distingua dans le Barreau, & étoit lié avec Mad. Lambert & autres beaux esprits de son tems. Il mou. à Paris, le 26 Oct. 1727, à 73 ans. On a de lui, 1. Une excellente *Traduction* françoise des *Lettres de Pline le jeune*, & du *Panegyrique* de Trajan; 2. Un bon *Traité de l'Amitié*; 3. Un *Traité de la Gloire*; 4. Enfin, un *Recueil de Factums*, & d'*autres Pieces*, en 2 vol. *in* 4.

SADDUCEENS, *Voy.* SADOC.

SADEEL. (Antoine) *Voïez* CHANDIEU.

SADELER, ou SADLER (Jean) fut élevé à Cambridge, où il se rendit habile dans la connoissance des Langues orientales. Il se livra ensuite à l'Etude du Droit, & eut des Emplois considérables, sous le ministere de Cromwel, qui eut pour lui une estime singuliere. Il m. en 1674, à 59. ans. On a de lui un Livre intitulé *les Droits du Roïaume*, & un autre Ouvrage, qui a pour titre *Olbia*.

SADELER, (Jean, Raphael, & Gilles) noms de trois céleb. Graveurs. Jean naquit à Bruxelles en 1550, d'un pere qui étoit Fondeur & Ciseleur. Il s'appliqua de bonne heure au Dessein & à la Gravure, & publia quelques Estampes, à Anvers, qui lui firent beauc. d'honneur. Ce succès l'encourageant, il parcourut toute la Hollande pour travailler sous les yeux des meilleurs Maîtres, & trouva un généreux Bienfaiteur dans le Duc de Baviere. Jean Sadeler alla ensuite en Italie, & présenta quelques unes de ses Estampes au Pape Clément VIII; mais n'ayant reçu de ce Pontife que des complimens stériles, il se retira à Venise, où il m. peu de tems après son arrivée, laissant un fils nommé *Juste*, ou *Justin*, dont on a aussi de bonnes Estampes. Raphael Sadeler étoit frere de Jean & son Disciple. Il se distingua, comme lui, dans la Gravure par la correction du dessein, & par le naturel qu'il exprimoit dans ses Figures. Il accompagna son Frere à Rome, & à Venise, où il m. On a de lui des Fig. pour un traité *de opificio mundi*, 1617, *in* 8. dont les Fig. sont souvent attachées, Gilles Sadeler étoit Neveu & Disciple de Jean & de Raphael Il les surpassa par la correction du dessein & par le goût & la netteté de sa Gravure. Après avoir fait quelque séjour en Italie, il fut appellé en Allemagne par l'Empereur Rodolphe II, qui lui fit une pension. Matthias & Ferdinand II, Successeurs de Rodolphe, continuerent d'estimer & d'honorer Gilles Sadeler. On a de lui *Vestigi*



Digitized by Google

*dell' antichità di Roma*; Rome, 1660, *in fol. obl.* Il m. à Prague en 1629, à 59 ans, étant né à Anvers en 1570. Marc Sadeler, Parent des précédens, semble n'avoir été que l'Editeur de leurs Ouvr.

SADEUR. *Voïez* FOIGNI.

SADOC I, grand Pontife des Juifs, succéda à Abiathar 1014 av. J. C., après avoir contribué à mettre Salomon sur le Trône. Il ne faut pas le confondre avec Sadoc II, gr. Pontife des Juifs, sous le regne de Manassès, vers 670 av. J. C.

SADOC, fameux Docteur Juif & Chef de la secte des Saducéens, vivoit près de 2 siecles av. J. C. Il eut pour Maître Antigone, qui enseignoit, *qu'il falloit pratiquer la vertu pour elle-même & sans la vue d'aucune récompense.* Sadoc en tira ces mauvaises conséquences, qu'il n'y avoit donc ni récompenses à espérer, ni peines à craindre dans une autre vie. Cette Doctrine impie eut bientôt un gr. nombre de Sectateurs, qui sous le nom de *Saducéens* formerent une des 4 principales Sectes des Juifs. Ils nioient la résurrection & l'immortalité de l'Ame, & ils ne reconnoissoient ni Anges, ni Esprits. Ils rejettoient aussi toutes les Traditions, & ils ne s'attachoient qu'au texte de l'Ecriture; mais il est faux qu'ils niassent la Providence, les Prophéties & les Miracles, puisqu'ils admettoient les Livres de l'ancien Testament, qu'ils pratiquoient la Loi de Moïse, & le culte religieux des Juifs. Leurs mœurs, si l'on en croit l'Historien Joseph, étoient fort severes, & il est remarquable que J. C. qui les reprend de ne pas entendre l'Ecriture, ne leur fait aucun reproche sur l'article des mœurs, au lieu qu'il en fait beauc. aux Pharisiens. La mauvaise Doctrine des Saducéens ne les empêcha point d'être élevés aux plus grands emplois, ni même à la souveraine Sacrificature. Leur Secte subsiste encore en Afrique & en divers autres lieux.

SADOLET, (Jacques) naquit à Modene en 1478, de Jean Sadolet, habile Professeur en Droit à Ferrare, m. en 1511 après avoir fait sa Philosophie, sous Nicolas Léonicene. Il alla à Rome, où il entra chez le Cardinal Olivier Caraffe, qui aimoit les Gens de Lettres. Sadolet se lia ensuite d'amitié avec Pierre Bembe, depuis Cardinal, & devint, quelque-tems après, Secretaire du Pape Leon X. Il écrivoit avec beauc. de facilité & de délicatesse, & étoit tout à la fois Théologien, Orateur, Philosophe & Poëte. Sadolet avoit une gr. modestie, & vivoit sans ambition. Il fallut que Leon X usât de toute son autorité pour lui faire accepter l'Evêché de Carpentras. Après la mort de ce Pape, il se retira en son Evêché; mais Clément VII le rappella à Rome. Sadolet ne s'y rendit qu'à condition qu'il retourneroit dans son Evêché au bout de trois ans. Il y retourna en effet, mais Paul III voulut aussi l'avoir à Rome. Il l'emploïa en diverses Négociations importantes, & le fit Cardinal en 1536. Le nouveau Cardinal assista à la Conférence que Paul III eut à Parme avec l'Empereur, & lorsque la paix eut été conclue, il écrivit une Harangue, *de bono Pacis*. Il m. à Rome en 1547, à 71 ans. On a de lui 17 *Livres d'Epîtres*; diverses *Oraisons*; plus. *Poëmes*, dont le *Curtius* & le *Laocoon*, sont les plus estimés; une *Interprétation* des Pseaumes & des Epîtres de S. Paul, *de philosophicâ consolatione & meditatione in adversis; de Liberis rectè instituendis; de Philosophiæ Laudibus*, &c. Tous les Ouv. du Cardin. Sadolet ont été recueillis & imprimés à Verone en 1737, 38 & 40, 3 vol. *in* 4. Ils sont écrits d'un style purement Cicéronien, & c'est celui de tous les Savans de son tems qui a le mieux réussi à faire revivre la belle latinité. On remarque aussi dans tous ses Ecrits qu'il étoit doux, modéré, équitable, amateur de la paix, pieux & zelé pour la réforme de la discipline. La *Lettre* qu'il écrivit de Carpentras, le 15 Avril 1539, aux Habitans de Genève, est digne des tems Apostoliques.

SAENREDAM, (Jean) célebre

Digitized by Google

Graveur, dont les Estampes sont recherchées des Curieux. Le dessein lui manque souvent, mais c'est le defaut des peintres qu'il a copiés.

SAGE, (David le) Poëte, natif de Montpellier, renommé pour ses Poésies Gascones. On a de lui un Recueil intitulé *les Folies du Sage*, 1650, *in* 8. Il m. vers 1650.

SAGE, (Alain-René le) né à Ruis en Bretagne, l'an 1677, avoit de l'esprit & de l'imagination & possédoit bien les Langues françoise & Espagnole. Il est Auteur de plus. *Romans* ingénieux qu'il a tirés & imités d'Auteurs Espagnols. Ces Romans sont, 1. La *Valise trouvée*, *avec les Lettres d'Aristenette*, 2 vol. *in* 12; 2. *Guzman d'Alfarache*, 2 vol. *in* 12; 3. Le *Bachelier de Salamanque*, 2 vol. *in* 12, bien écrit & fort estimé; 4. *Nouvelles avantures de Dom Quichotte*, 2 vol. *in* 12; 5. *Gilblas de Santillane*, 4 vol. *in* 12, ingénieux & le plus estimé de ses Romans, il y désigne le cél. Médecin Hecquet, sous le nom de *Sangrado*.; 6. *Estevanille* ou *le Garçon de bonne humeur*, 2 vol. *in* 12; 7. Le *Diable boiteux*, 2 vol. *in* 12, dont le premier, qui est tiré de l'Espagnol, vaut mieux que le second. M. le Sage a fait aussi six *Comédies* pour le Théatre François, où *Crispin Rival de son Maître*, & *Turcaret*, ont encore beauc. de succès; trois *Comédies* pour le Théatre italien, & plusieurs *Pieces* remplies de bonnes plaisanteries pour le Théatre de la Foire. Il avoit deux fils: l'un nommé *Montmenil*, étoit bon Acteur sur-tout dans le Comique au Théatre françois. C'étoit un Comédien d'une gr. probité. Après sa m. en 1743 M. le Sage alla demeurer chez l'autre, qui étoit Chanoine de la Cathédrale de Boulogne sur Mer. Il y m. en 1747.

SAGITTARIUS, (Gaspard) fameux Théologien Luthérien, Historien du Duc de Saxe, & Profess. en Histoire, dans l'Université de Hall, naquit à Lunebourg, le 23 Sept. 1643. Il fréquenta la plupart des Universités d'Allemagne, où il se fit estimer par son érudition dans l'Histoire & dans les Antiquités. Il m. le 9 Mars 1694. On a de lui, 1. Des *Dissertations sur les Oracles*, *sur les Souliers*, *in* 4. *& sur les Portes des Anciens*, *in* 8.; 2. La *Succession des Princes d'Orange jusqu'à Guillaume III*, *in* 4; 3. L'*Histoire de la ville d'Hardevic*, *in* 4.; 4. & ce qui peut paroître singulier de la part d'un Luthérien, l'*Histoire de S. Norbert*, qu'il publia en 1683, *Tractatus varii de Historia legendâ*, *in* 4., bon Ouvr.; *Historia antiqua Noribergæ*, in 4., savante & curieuse; 7. Les *Origines des Ducs de Brunswic*, in 4; 8. *Histoire de Lubec*, in 4.; 9. Les *Antiquités du Roïaume de Thuringe*, in 4., Ouvrage curieux & plein de recherches; 10. Une *Histoire* exacte & curieuse, *des Marquis & des Electeurs de Brandebourg*, in 4., & un grand nombre d'autres Ouvr. dont on peut voir la Liste dans le Moreri, Edit. de 1759. J. A. Schmidius a donné sa *Vie* en lat. *Iene*, 1713, *in* 8.

SAGREDO, (Jean) noble Vénitien, fut élu Doge en 1675, & s'en démit, parceque son élection n'étoit pas agréable au peuple. Il fut Provéditeur de S. Marc en 1691, & ensuite Ambassadeur dans les principales Cours de l'Europe. Il publia en Italien, en 1677, une *Histoire Ottomane*, depuis l'an 1300 jusqu'en 1644, *in* 4., trad. en franç. par Laurent, 1724, 6 vol. *in* 12.

SAGTEVEN, excellent Païsagiste Hollandois, dont les Tableaux & les Desseins sont rares & très recherchés.

SAINCTES, (Claude de) *Sanctesius*, né dans le Perche, se fit Chanoine régulier dans l'Abbaïe de S. Cheron, près de Chartres, en 1540, à l'âge de 15 ans. Il fut reçu Docteur de Sorbonne en 1555, & entra ensuite dans la Maison du Cardinal de Lorraine, qui l'emploïa au Colloque de Poissy en 1561, & le fit envoïer par le Roi Charles IX, au Concile de Trente avec onze autres

Docteurs. C'est lui & Simon Vigor, depuis Archevêque de Narbonne, qui disputerent contre deux Ministres Calvinistes, chez le Duc de Nevers, en 1566. De Sainctes fit imprimer, 2 ans après, les *Actes de cette Conférence*. Il s'acquit une si gr. réputation par ses Ecrits, par ses *Sermons* & par son zele contre les Hérétiques, qu'il fut élevé à l'Evêché d'Evreux en 1575. Il assista, l'année suivante, aux Etats de Blois, & au Concile de Rouen en 1581; mais étant devenu un des plus ardents Ligueurs, il fut pris dans Louviers par les Gens du Roi Henri IV, qui trouverent, dans ses papiers, un Ecrit où il prétendoit justifier l'assassinat de Henri III, & disoit que le Roi méritoit le même traitement. Il fut conduit prisonnier à Caen, où il auroit subi le châtiment dû à son attentat, si le Cardinal de Bourbon & quelques autres Prélats, n'eussent intercédé pour lui. Il fut donc, à leurs prieres, seulement condamné à une prison perpétuelle, & enfermé dans le Château de Creve-cœur, au Diocèse de Lisieux, où il m. en 1591. On a de lui un gr. nombre de sav. Ouvr., dont le plus considérable est un Traité *de l'Eucharistie*, en latin, *in-fol.* & le plus rare; une édition des *Liturgies* de S. Jacques, S. Basile & S. Chrisostôme, Anvers, 1560, *in-8*, qui se joint à celle de Flaccus Illyricus: elles ont été réimprimées, mais il n'y a que cette Edition qui soit recherchée.

S. AMAND. *Voïez* AMAND.

S. AMOUR. *Voïez* AMOUR.

SAINT-AULAIRE, (François-Joseph de Beaupoil, Marquis de) Poëte François, natif du Limousin, ne cultiva gueres la Poësie qu'à l'âge de plus de 60 ans, & les plus jolis Vers que l'on ait de lui ont été faits lorsqu'il étoit plus que nonagenaire. Il fut reçu de l'Académie Françoise en 1706, & m. à Paris le 17 Décembre 1742, à 98 ans. On rapporte que quand il postuloit pour l'Académie, Boileau lui refusa sa voix. M. de S. Aulaire, qui avoit envie de le gagner, emploïa le crédit de M. le Président de Lamoignon, qui lui envoïa la Piece de Vers que le Postulant avoit faite pour avoir entrée à l'Académie. Boileau après avoir lu le début: *Voilà*, dit il, *encore un plaisant titre pour entrer à l'Académie; il n'a que faire de compter sur ma voix. Je dirai tout net à M. de Lamoignon que je n'ai point de voix à donner à un homme qui fait d'aussi méchans Vers à 60 ans, & des Vers qui renferment une morale impudique.* Il alla en effet exprès à l'Académie le jour de l'Election pour donner sa boule noire au Marquis de S. Aulaire; & quelques Académiciens lui représentant, que ce Marquis étoit un homme de qualité, qui méritoit des égards: *Je ne lui conteste pas*, s'écria Boileau, *ses titres de noblesse, mais ses titres de Parnasse, & je le soutiens non seulement mauvais Poëte, mais Poëte de mauvaises mœurs.* Mais, reprit l'Abbé Abeille, *M. le Marquis ne travaille pas comme un Poëte de profession, il se borne à faire de petits Vers comme Anacréon.* = *Comme Anacréon?* repliqua le Satyrique: *& l'avez-vous lu, vous qui en parlez? Savez-vous bien, Monsieur, qu'Horace, tout Horace qu'il étoit, se croioit un très petit compagnon auprès d'Anacréon?* Mais nonobstant cette critique severe de Boileau, M. le Marquis de S. Aulaire fut reçu de l'Académie, & ses Vers furent trouvés jolis. Il passa plus de 40 ans à la Cour de Madame la Duchesse du Maine, qui l'appelloit *son Berger*. Ses *Poësies* sont dans différens recueils.

SAINT-BONNET, (Jean de) Seigneur de Toiras, descendoit de l'ancienne Maison de Caylar, Baronnie vendue depuis aux Evêq. de Lodeve. Il naquit à S. Jean de Cardonnenques, le prem. Mars 1585, & devint Page du Prince de Condé, puis Lieutenant de la Vennerie de Louis XIII, & Capitaine de sa Voliere. Toiras prit ensuite une compagnie au Régiment des Gardes, &

donna des marques de son courage en diverses occasions, comme il en avoit donné de son adresse à la Chasse, auprès de Sa Majesté. Il se trouva, en qualité de Maréchal de Camp, à la prise de l'Isle de Rhé, & fut fait Gouverneur de cette Isle, qu'il défendit courageusement contre les Anglois en 1627. Il commanda ensuite dans le Monferrat, & défendit Casal contre le Marquis de Spinola, Général de l'Armée d'Espagne. Le Roi, pour récompenser ses belles actions, le fit Maréchal de France, le 13 Déc. 1630, & Lieutenant général de ses Armées en Italie. Mais dans la suite il fut disgracié, & privé de ses pensions & de ses Gouvernemens en 1633. Les Ennemis de la France voulurent alors l'attirer à leur service, mais le Maréchal de Toiras n'y voulut jamais consentir, aimant mieux être malheureux, qu'infidele. Cependant Victor Amedée, Duc de Savoie, s'étant joint d'intérêts avec le Roi, leva contre l'Espagne une Armée, dont il fit le Maréchal de Toiras Lieutenant général, avec l'agrément de Sa Majesté. Ce Général fut tué devant la Forteresse de Fontanette, dans le Milanois, en reconnoissant la breche, le 14 Juin 1636. Il n'avoit point été marié. Michel Baudier a écrit sa Vie, *in* 12.

SAINT-CYRAN. *V.* VERGER.

SAINT-CYRE, l'un des plus braves Capitaines des Calvinistes, sous le regne de Charles IX, s'appelloit Tanneguy du Bouchet de Puy-Greffier, & descendoit de Pierre de Bouchet, Président au Parlement de Paris en 1389. Il fut un des Chefs *de la Conspiration d'Amboise*, & devint Gouverneur d'Orléans après la bataille de Dreux. Il fut tué à celle de Moncontour, à 85 ans, après avoir rallié ses Troupes & chargé l'ennemi avec une valeur extrême. Il sauva, par sa mort, la vie à un gr. nombre des siens.

SAINT-DIDIER. *V.* LIMOJON.

SAINT-EVREMOND, (Charles de Saint-Denys, Seigneur de) naquit à S. Denys-le-Guast, à trois lieues de Coutances, le prem. Avril 1613, d'une Maison noble & ancienne de Basse Normandie, dont l'ancien nom est *Marquetel*, ou *Marguastel*. Il fut Capitaine d'Infanterie, & s'attacha à M. le Prince, (Louis de Bourbon) sous lequel il combattit à Fribourg & à Nortlingue, où sa bravoure lui acquit l'estime de tous les Généraux. Dans la suite, aïant perdu les bonnes graces de M. le Prince, à cause de son penchant à railler, il alla servir en Catalogne, où il fut fait Maréchal de Camp. De retour à Paris, il s'acquit l'amitié de M. Fouquet, dont il profita pour ses affaires domestiques. Il eut aussi un gr. crédit auprès de M. de Candale; ce qui lui attira quelques disgraces de la part du Cardinal Mazarin, qui le fit renfermer, pendant trois mois, à la Bastille. Enfin, une *Lettre* qu'il écrivit à M. de Crequy sur la Paix des Pyrénées, indisposa tellement les Ministres contre lui, qu'il fut obligé de sortir du Roïaume. Sa principale retraite fut en Angleterre où il fut en grande considération auprès du Prince d'Orange & de Madame Mazarin, & où il demeura, depuis 1665 jusqu'à sa mort, arrivée à Londres, le 20 Sept. 1703, à 90 ans. Il fut enterré à Westminster. On a de lui un gr. nombre d'Ouvr., dans lesquels on remarque beauc. d'esprit, un tour ingénieux, des Pensées fines & une diction pure & hardie, sur-tout dans ce qu'il a écrit sur les Grecs & les Romains, sur les choses qui sont d'usage dans la vie, sur la paix des Pyrénées, sur la retraite du Duc de Longueville dans son Gouvernement de Normandie, & sur la conversation du Maréchal d'Hocquincourt, avec le P. Canaye: car tout le reste est de beauc. inférieur. La premiere Edition complette de ses *Œuvres* est celle de Londres, 1705, 3 vol. *in* 4. Les meilleures sont celles d'Amsterdam 1739, ou de Paris 1740, 10 vol. *in* 12 fig., & encore de Paris 1753,

Digitized by Google

12 vol. petit *in* 12. On y trouve les Mémoires du Comte de ... de l'Abbé de Villiers, & ceux de la Comtesse de . . de Me. de Murat. On a imprimé comme de lui en 1761, *in* 12, un Livre contre la Religion, intitulé: *Elemens de la Religion*, dont on cherche l'éclaircissement de bonne foi.

SAINT GELAIS, (Octavien de) né à Cognac vers 1466, de Pierre de S. Gelais, Marquis de Montlieu & de Sainte-Aulaye, fit ses études à Paris, embrassa l'état Ecclésiastique, & se livra à la Poésie & à la Galanterie. Aïant été introduit de bonne heure à la Cour, il y acquit les bonnes graces du Roi Charles VIII, qui le fit nommer par le Pape Alexandre VI à l'Evêché d'Angoulême en 1494. Octavien de Saint-Gelais alla résider dans son Diocèse en 1497, & ne s'occupa plus que des fonctions de son Ministere, & de l'étude de l'Ecriture Sainte & des SS. Peres. Il m. en 1502, à 36 ans. On a de lui des *Poésies*, le *Vergier d'honneur*, in 8, in 4. & *in fol.* sans date; le *Château de Labour*, 1532, *in* 16, & d'autres Ouvr. en françois. Melin de Saint-Gelais étoit son fils.

SAINT-GELAIS, (Melin de) cél. Poëte latin & françois, au 16e siecle, étoit fils (à ce que l'on croit) d'Octavien de Saint-Gelais, Evêque d'Angoulême. Il étudia à Poitiers, à Padoue & ailleurs, & apprit le Droit, la Théologie, la Philosophie & les Mathématiques. Il se livra ensuite à la *Poésie*, & il s'y acquit une si gr. réputation, sous le regne de François I & de Henri II, qu'il fut surnommé l'*Ovide François*. Il fut jaloux de Ronsard quand il parut, & avoit mal lu exprès une Piece du jeune Poëte devant le Roi; mais il reconnut ses torts, & ils se reconcilierent. Il devint Aumônier & Bibliothéquaire du Roi, & eut l'Abbaïe de Reclus, ou Reculs, & m. à Paris en 1559, à 67 ans On a de lui plusieurs *Pieces de Poésies*, qui sont estimées. La plus ample édit. est celle de Paris, en 1719, *in* 12.

SAINT-GENIEZ, (Jean de) Poëte latin, né à Avignon en 1602, fut Chanoine d'Orange, & m. étique en 1663, à 56 ans. Ses *Poésies* sont impr. à Paris en 1654, *in* 4.

SAINT-GILLES, Poëte François. *Voïez* GILLES.

SAINT-JULIEN, (Pierre de) Chanoine & Doyen de Châlons-sur-Saone, mort en 1593, a donné de l'*Origine des Bourgongnons*, 1581, *in fol.*; *Mélanges Historiques*, 1589, *in* 8.

SAINT-MARC. *Voïez* LE FEVRE.

SAINT-MARD. (Toussaint Remond de) *Voïez* REMOND DE SAINT-MARD.

SAINT-MARTIN de Bologne, Peintre. *Voïez* PRIMATICE.

SAINT-PAVIN. *Voïez* PAVIN.

SAINT-PIERRE, (Charles-Irenée Castel de) fameux Ecrivain en matiere de Politique, naquit au Château de Saint-Pierre, en Normandie, Diocèse de Coutances, le 18 Fév. 1658, d'une famille noble & ancienne. Aïant embrassé l'état Ecclésiastique, il devint prem. Aumônier de feue Madame, & fut reçu de l'Académie Françoise en 1695. Il eut l'Abbaïe de la Sainte-Trinité de Tiron en 1702, & accompagna, en 1712, le Cardinal de Polignac, nommé l'un des Plénipotentiaires de Sa Majesté pour la Paix d'Utrecht. Le *Discours sur la Polysynodie* qu'il fit en 1717, après son retour, aïant déplu à l'Académie Françoise, parcequ'il préféroit les conseils établis par le Regent à la maniere de gouverner de Louis XIV, il fut exclus des Assemblées de cette Compagnie. Il contribua, par ses Ecrits, à faire établir la Taille proportionnelle, & m. à Paris, le 29 Avril 1743, à 86 ans. On a de lui un très grand nombre d'Ouvr. recueillis & impr. en Hollande, 1744, en 18 vol. *in* 12; les *Annales Politiques de Louis XIV*, 2 vol. *in* 12. On trouve dans tous beauc. de réflexions politiques, & des idées extrêmement singulieres qui décelent toujours le bon Citoïen & le vrai Philosophe.

Digitized by Google

SAINT-PREUIL, (François de Jussac de) vaillant Capitaine aux Gardes sous Louis XIII, se distingua à l'Isle de Rhé, à Castelnaudari, aux Sieges de Corbie & d'Arras, dont il fut fait Gouverneur. La Garnison de Bapaume aïant capitulé en 1641, à condition d'être escortée jusqu'à Douay, ne put aller que jusqu'à l'Ecluse le premier jour : l'escorte l'y laissa avec un Trompette. Saint-Preuil en ayant eu avis, vint la charger; quoique pût dire le Trompette, il en tua une partie, & enleva les bagages. Cette infraction d'une capitulation servit de prétexte à arrêter Saint-Preuil; il fut de plus accusé de concussion, & pour s'en disculper, il produisit la permission qu'il en avoit. Cette piece peut faire connoître combien le peuple avoit alors à souffrir des gens de guerre. La voici : » Brave » & généreux Saint-Preuil, vivez » d'industrie : plumez la poule sans » crier; faites ce que font tels & » tels; faites ce que font beaucoup » d'autres dans leurs Gouverne» mens. Tout est bien fait par vous; » vous avez tous pouvoirs dans vo» tre empire : tranchez, coupez; » tout vous est permis «. Il produisoit plusieurs missives pareilles, tant du Roi que de M. de Noyers, Secretaire d'Etat, en réponse à des représentations qu'il faisoit sur le peu de moyens qu'il avoit pour soutenir la splendeur des Gouverneurs précédens qui avoient beaucoup de bien par eux-mêmes; mais il entroit de l'humeur du Card. de Richelieu dans ce Procès, car il avoit été arrêté par ses Gardes. Ainsi, quoiqu'il se fût si bien défendu sur l'affaire de Bapaume, qu'il n'en est pas fait mention dans sa Sentence; quoiqu'il prétendît que les fautes qu'il avoit pu faire avant d'être Gouverneur d'Arras étoient censées pardonnées par les provisions qu'il en avoit reçues; quoiqu'il eût fait voir qu'il avoit été autorisé dans les concussions dont on l'accusoit, il n'en fut pas moins condamné à être décapité; ce qui fut exécuté le 9 Nov. 1641. *Voïez* son Procès & sa mort dans le Journal du Card. de Richelieu, ou dans son Histoire, par le Clerc, 1753, 5 vol. *in* 12.

SAINT-RÉAL. *Voïez* RÉAL.

SAINT-SORLIN. *V.* MARETS.

SAINTE-ALDEGONDE. *Voïez* MARNIX.

SAINTE-BEUVE, (Jacques de) très cél. & très savant Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, né à Paris en 1613, devint Professeur roïal de Théologie dans les Ecoles de Sorbonne, dès l'âge de 30 ans. Il remplit cette Place avec une réputation extraordinaire, & passa pour le plus habile Casuiste & pour un des plus sav. Théologiens de son tems. Mais aïant été engagé dans l'affaire de M. Arnauld, il fut obligé de se défaire de sa Chaire, par ordre du Roi, le 26 Fév. 1656, & M. de Lestoc fut fait Professeur en sa place. M. de Sainte-Beuve signa, dans la suite, le Formulaire, & fut choisi pour Théologien du clergé de France, qui lui fit une pension. Il vécut toujours au milieu de Paris, dans la même retraite que s'il eût été dans une solitude écartée, continuellement occupé de l'étude & de la priere. Il étoit consulté par des Evêques, par des Chapitres, par des Curés, par des Religieux, par des Princes & par des Magistrats, de sorte que l'on pouvoit dire de son Cabinet ce que Ciceron disoit de la Maison d'un célébre Jurisconsulte, que c'étoit l'Oracle, non seulement de toute une ville, mais même de tout un Roïaume. Il m. à Paris, le 15 Déc. 1677, à 64 ans. Il fut un des Docteurs choisis, par l'Assemblée du Clergé de France tenue à Mantes, pour composer une Théologie morale. Ses Ouvr. imprimés sont 1. Un *Traité du Sacrement de la Confirmation, & un autre de l'Extrême-Onction*, 1686. in 4. en latin; 2. *Trois Tomes* in 4. & *in* 8. de *Décisions des Cas de Conscience.* On trouve dans la Bibliotheque de Sorbonne, & ailleurs, plusieurs autres Ouvrages manuscrits de M. de

Digitized by Google

Sainte-Beuve, & l'on remarque dans tous beauc. d'érudition, une science profonde, une saine & judicieuse Critique, & une Morale exacte. C'est Jérôme de Sainte-Beuve, son frere, que l'on appelloit M. le Prieur de Sainte-Beuve, qui publia les Ouv. imprimés dont nous venons de parler. Ce dernier m. en 1711. C'est à lui que M. de Launoi adresse la premiere de ses *Lettres* critiques.

SAINTE-FOI, (Jérôme de) cél. Juif Espagnol, aïant reconnu par la lecture des Livres Hébreux, que Jesus-Christ est le vrai Messie prédit par les Prophêtes, embrassa le Christianisme, & reçut à son Baptême le nom de *Jérôme de Sainte-Foi*. Il s'appelloit auparavant *Jehoschuah Halloski* ou *Josué Lurki*. Il devint ensuite Médecin de *Pierre de Lune*, qui prenoit le nom de Benoît XIII. Cet Antipape étant dans le Roïaume d'Arragon, en 1412, alors le seul lieu de son Obédience, Jérôme de Sainte-Foi lui inspira le dessein de signaler son zele en attaquant les Juifs qui étoient en g. nombre en Espagne, & l'assura que s'il vouloit faire tenir une Conférence publique, il convaincroit tous les Rabbins par des passages du Thalmud, que Jesus-Christ étoit le Messie, & qu'il n'y en avoit point d'autre à attendre. Garcias Alvarez d'Alarcon savant dans l'hébreu, & un autre Juif converti nommé Bertrand & Aumônier de *Pierre de Lune*, appuïerent ce dessein, & la Conférence fut publiée & indiquée. Elle se tint à Dortose en Catalogne, & commença le 7 Fevr. 1413 en présence du Pape, de plusieurs Cardinaux, d'un g. nombre d'Evêques & de Savans Théologiens; le *Nasi* ou Chef des Synagogues du Roïaume d'Arragon y étoit présent avec tous les plus Savans Rabbins de ce Roïaume, & ils choisirent le Rabbin Dom Vidal de Tolose pour le Tenant dans la dispute. Jérôme de Sainte-Foi entreprit de leur prouver que le Messie, étoit venu, & que J. C. avoit rempli parfaitement les 24 Caracteres attribués au Messie. Les Juifs furent très embarrassés à défendre leur prétention, que le Messie n'est pas venu. Ils eurent recours à de vaines chicanes & à des subtilités ridicules. Tantôt ils avouent qu'il étoit né dans le tems que Jérusalem avoit été détruite; mais qu'ils demeuroit à Rome, ou dans quelqu'autre lieu, comme on dit qu'Henoch & Elie vivent dans le Paradis Terrestre. Tantôt ils soutenoient qu'il étoit impossible de savoir quand le Messie viendroit, mais qu'on étoit obligé de promettre toujours au Peuple une venue prochaine de peur qu'il ne perdît courage, & que sa foi ne s'ébranlât. Enfin, ils répondoient insolemment qu'il leur étoit bien permis de croire & de dire quelqu'absurdité sur le Messie, puisque les Chrétiens ne se faisoient pas un scrupule d'en publier de plus grandes sur cet article, & celui qui fit cette réponse, dont Benoît fut souverainement irrité, ne l'a pas dissimulée dans sa relation, quoiqu'il en eût été censuré par ses Confreres, comme on peut le voir dans Salomon Ben Virga. Les Juifs qui étoient mal menés dans cette cél. Conférence donnerent de l'argent à plus. Evêques qui étoient présens, afin qu'ils persuadassent au Pape de la rompre promptement; mais Benoît demeura ferme, & voulut que la Conférence continuât. Elle ne finit que le 10 Mai 1413. Jérôme de *Sainte-Foi*, présenta le 10 Novembre de la même année à l'Anti-Pape son *Traité* contre les Juifs, contenant les erreurs dangereuses qui sont dans le Thalmud, contre la Loi de Moyse, contre le Messie & contre les Chrétiens. Ce *Traité* fut approuvé par Benoît le 12 Décembre, après avoir été lu en présence de ce qui s'étoit trouvé de plus habile à la conférence. Pierre de Lune publia en conséquence l'année suivante une Bulle contre le Thalmud & contre les usures des Juifs; mais cet Anti pape aïant été déposé quelque-tems après, la Bulle

Digitized by Google

demeura sans effet. Cette fameuse Conférence, & le Livre de Jérôme de Sainte-Foi firent tant d'impression sur les Juifs, qu'il s'en convertit au Christianisme environ cinq mille. Il faut bien que les Rabbins aient été extrêmement pressés dans cette Conférence, sur l'article de la venue du Messie, puisque Joseph Albo, l'un des plus savans de ceux qui y furent présens, publia peu de tems après dans son Livre des *fondemens*, que *la croïance de la venuë du Messie n'est point nécessaire au salut*, & que ce n'est point un *dogme ni un article de foi essentiel*; mais qu'il suffisoit pour être sauvé de croire l'existence de Dieu, la Loi de Moyse, les peines & les récompenses. On sent assez que cette réduction des articles de Foi étoit intéressée dans ces conjonctures, & que le Rabbin Joseph Albo ne la fit, que pour rafermir la foi des Juifs ébranlée par cette fameuse Conférence. Le *Traité* de Jérome de Sainte Foi a été imprimé à Francfort en 1602, *in* 8, & inséré dans la bibliotheque des Peres, par Margarin de la Bigne.

SAINTE-MARTHE, (Gaucher de) habile Président & Trésorier de France, dans la Généralité de Poitiers, plus connu sous le nom de *Scevole de Sainte-Marthe*, naquit le 2 Février 1536, de Claude de Sainte Marthe, Médecin de François I, Maître des Requêtes de la Reine de Navarre, & Lieutenant-Criminel d'Alençon, mort en 1555. Il cultiva les Lettres & les Sciences avec tant de succès qu'il devint Orateur, Jurisconsulte, Poëte, Historien, & qu'il se rendit habile dans les Langues latine, grecque & hébraïque. Il exerça des Emplois considérables, sous les regnes de Henri III & de Henri IV, qui l'honorerent de leur estime, & fut Intendant des Finances dans l'Armée de Bretagne, sous le Duc de Montpensier. C'est lui qui réduisit Poitiers sous l'obeissance du Roi Henri IV, & qui sauva la ruine de la ville de Loudun. Il mourut en cette derniere ville, le 29 Mars 1623, à 87 ans. On a de lui 1. des Eloges intitulés *Gallorum Doctrina illustrium, qui suâ Patrumque memoriâ floruere, Elogia*, Isenaci, 1722, *in* 8, trad. en françois par Colletet, 1644, *in* 4. 2. Un grand nombre de Poësies latines; savoir, 3 Livres de la *Pædotrophie*, ou *de la maniere de nourrir & d'élever les enfans à la mammelle*, imprimée avec la Traduction franç. qu'en a donnée son petit fils, Abel de Sainte-Marthe, 1698 *in* 12. (Ce petit-fils étoit Garde de la Bibliotheque du Roi, & est mort en 1706.) 3. *Deux Livres de Poësies lyriques*; *deux Livres de Sylves*; *un d'Elégies*; *deux d'Epigrammes*; *des Poësies sacrées*, avec plusieurs *Poësies françoises*, 1632, *in* 4, &c. Il passe avec raison pour l'un des plus excellens Poëtes latins de son siecle. Il laissa de René de la Haye sa femme, Abel, Gaucher & Louis de Sainte-Marthe, dont nous allons parler dans les articles suiv.

SAINTE-MARTHE, (Abel de) fils aîné du précédent, Chevalier, Seigneur d'Estrepied, Conseiller d'Etat, & Garde de la Bibliotheque de Fontainebleau, fut un très habile homme, & mourut à Poitiers en 1652, à 82 ans. On a de lui un *Recueil de Poësies latines*, dont on estime principalement le Poëme du *Laurier*, & celui de la *Loi Salique*. Elles furent imprimées en 1632, *in* 4, avec celles de son pere. Il est encore Auteur de quelques autres Ouvrages.

SAINTE-MARTHE, (Gaucher, plus connu sous le nom de *Scevole* & Louis de) freres jumeaux, fils de Gaucher de Sainte-Marthe, naquirent à Loudun, le 20 Déc. 1571. Ils se ressembloient parfaitement de corps & d'esprit, vécurent ensemble dans une parfaite union, & travaillerent de concert à des Ouvrages qui ont rendu leurs noms immortels. Gaucher, autrement *Scevole de Ste Marthe*, étoit Chevalier, Seigneur de Meré sur-Indre, & Historiographe de France. Il mourut à Paris, le 7 Septembre 1650, à 79 ans. Louis de Sainte-Marthe, son frere jumeau,

étoit Seigneur de Grelay, Conseiller du Roi, & Historiographe de France. Il mourut à Paris le 29 Avril 1656, à 85 ans. Ils furent enterrés à Saint Severin. On a de ces deux grands Hommes 1. l'*Histoire généalogique de la Maison de France*, en 2 vol. *in fol*. Ouvrage très excellent, dont la meilleure Edition est de 1647. 2. *Gallia Christiana*, publiée par les fils de Scevole de Sainte-Marthe, 4 vol. *in fol.* 3. L'*Histoire généalogique de la Maison de Beauveau*, in-fol. & quelques autres ouvrages.

SAINTE-MARTHE, (Abel-Louis de) Théologien, Poète Latin, & Général des Peres de l'Oratoire, étoit fils de Scevole de Sainte-Marthe, & neveu de Louis. Il se démit de son emploi de Général, le 14 Septembre 1696, & se retira à Saint Paul-au-Bois, près de Soissons, où il mourut subitement, le 7 Avril 1697, à 77 ans, laissant plusieurs ouvrages manuscrits.

SAINTE-MARTHE, (Pierre Gaucher, autrement Scevole de) frere aîné du précédent, Seigneur de Meré-sur-Indre, Conseiller, Maître-d'Hôtel du Roi, & Historiographe de France, soutint, par son mérite & par son savoir, la réputation de ses ancêtres, & mourut le 9 Août 1690. On a de lui un Livre intitulé *l'Etat de l'Europe* en 4 vol. *in 12*. *Traité Historique des armes de France*, in 12. *Histoire de la maison de la Trimouille*, 1688, in 12. & d'autres ouvrages.

SAINTE-MARTHE, (Claude de) fils de François de Sainte-Marthe, Avocat au Parlement de Paris, & Petit-fils de Scevole de Sainte Marthe, dont il est parlé dans l'article précédent, naquit à Paris, le 8 Juin 1620. Il embrassa l'état Ecclésiastique, prit l'Ordre de Prêtrise, & se livra tout entier au soulagement & à l'instruction des Pauvres & des affligés. Il mourut à Corbeville, le 11 Octobre 1690, à 71 ans, après avoir été long-tems Confesseur des Religieuses de Port-Roïal. On a de lui 2 vol. *in 12*. de *Traités de Piété*; 2 vol. *in 12*, de *Lettres*, & d'autres ouvrages.

SAINTE-MARTHE, (Denys de) Seigneur de Chandoiseau, & savant Général des Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, naquit à Paris, le 24 Mai 1650. Il suivit les traces de ses ancêtres, & donna plusieurs savans ouvrages au public. Il mourut à Paris le 30 Mars 1725, à 75 ans. On a de lui 1. Un excellent *Traité de la Confession* auriculaire. 2. Deux ouvrages contre les Protestans sur la persécution qu'il prétendoient souffrir en France, & sur l'usurpation du Prince d'Orange. 3. *La Vie de Cassiodore*, in 12. 1705. 4. *Histoire de Saint Grégoire le Grand*, avec une belle édition des Œuvres de ce Pere. 4 vol. in fol. 5. Une nouvelle édition du *Gallia Christiana*, dont il publia le premier vol. & dont il y a 12 vol, *in-fol.*

SAINTE-MAURE, (Charles de) Duc de Montausier, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Gouverneur de Louis Dauphin de France, &c. descendoit de l'ancienne Maison de Sainte-Maure, originaire de Touraine. Il se signala en divers sieges & combats, & dans les guerres civiles pendant la minorité de Louis XIV. Il maintint dans l'obeissance la Saintonge & l'Angoumois, dont il étoit Gouverneur. Toute la France a admiré sa probité, son mérite, & la protection qu'il accordoit aux Savans. Il m. le 17 Mai 1690, à 80 ans. Il avoit épousé, en 1645; Julie-Lucie d'Angennes, Dame d'un mérite singulier & de beaucoup d'esprit, qui fut Dame-d'honneur de la Reine Marie-Therese d'Autriche, & gouvernante de M. le Dauphin. Elle m. le 15 Nov. 1671, à 64 ans. Il est souvent question d'elle dans les Œuvr. de Voiture & de Sarrasin. M. Fléchier a prononcé l'*Oraison Funebre* du Duc & de la Duchesse de Montausier. Ils n'eurent qu'une fille, qui épousa le Duc d'Usez. Sa vie a été impr. à Paris, 1731, *in 12*.

SAINTONGE. (Louise-Genevieve

vieve Gillot de) *Voïez* GILLOT.

SAINTRAILLES, (Jean Poton, Seigneur de) céleb. Gentilhomme Gascon, se signala par sa valeur & par ses services sous les regnes de Charles VI & de Charles VII. Il défit en 1435 & arrêta prisonnier Thomas Comte d'Arondel. Il fut fait Maréchal de France en 1454, & m. à Bordeaux en 1461 sans enfans Il étoit Sénéchal du Limosin, & le Roi lui donna la ville de Saint Macaire.

SALADIN, ou SALAHEDDIN, fameux Sultan d'Egypte & de Syrie, & l'un des plus gr. Conquérans du 12e siec., étoit Curde d'origine, & alla avec son frere au service de Noradin, Souverain de la Syrie & de la Mésopotamie. Ces deux Freres s'acquirent une si gr. réputation dans les Armées, qu'Adad, Calife des Fatimites en Egypte, aïant demandé du secours à Noradin, ce Prince crut ne pouvoir mettre à la tête de l'Armée qu'il envoyoit en Egypte, de plus habiles Généraux que ces deux Capitaines Curdes. Saladin, étant arrivé en Egypte, s'y acquit une si gr. autorité, que le Calife fut obligé de lui donner la Charge de Visir & de Général de ses Armées. Adad étant m. quelque-tems après, Saladin s'empara aussi-tôt du Palais Impérial & des trésors que les Califs y avoient amassés, & se fit déclarer Souverain de l'Egypte. Quelque-tems après Noradin étant aussi venu à mourir, Saladin se déclara Tuteur de son Fils, qui n'étoit âgé que de onze ans, & s'empara de Damas, de la ville d'Alep & de plus. autres Places. Après cette expédition, il se prépara au siege de Jerusalem, mais étant tombé malade, ses Troupes furent entiérement défaites. Il remporta, en 1187, une célebre victoire sur les Princes Chrétiens, près de Tibériade, où Gui de Luzignan, Roi de Jérusalem, & le grand Maître des Templiers, furent faits prisonniers. Il se rendit maître de Naplouse, de Sebaste, de Ptolemaïde, de Sidon, de Barut, d'Ascalon, de Gaza & de Ramlah, Il attaqua, la même année, la ville de Jérusalem, & la prit par composition, le 11 Oct. 1188. L'année suivante, les Chrétiens qui s'étoient retirés à Tyr, aïant reçu de grands secours, allerent assiéger la ville de Saint Jean d'acre, battirent les Musulmans & s'emparerent de cette Ville, de Césarée & de Jafa, à la vue de Saladin, en 1191. Ils se disposoient à mettre le siege devant Jérusalem; mais la dissension s'étant mise entr'eux, Richard, Roi d'Angleterre, fut contraint de conclure une Treve de trois ans & de trois mois avec le Sultan, en 1192. Saladin m. l'année suiv., à Damas, à 57 ans, après avoir régné 24 ans en Egypte, & environ 19 ans en Syrie. C'étoit un Prince doué de gr. qualités, Il étoit brave, généreux, humain & fidele observateur de sa parole. Après la gr. victoire qu'il remporta sur les Chrétiens, il reçut le Roi de Jérusalem, son prisonnier, sous une tente magnifique, le fit asseoir à son côté, ne voulut jamais souffrir qu'on lui fît aucune insulte, & le traita toujours en Prince. Il permit à la Reine de se retirer où elle voudroit, rendit la liberté aux prisonniers grecs & à une grande partie des prisonniers Latins. Il rendit le S. Sépulchre aux Chrétiens, exigeant seulement que les Pelerins vinssent sans armes; mais s'il témoigna tant de grandeur d'ame, il ne laissoit pas les offenses impunies. Gautier de Châtillon avoit insulté des Ambassadeurs qu'il lui avoit envoyés, lorsqu'après la bataille de Tibériade on le lui présenta prisonnier, il lui abattit la tête d'un coup de sabre. Saladin, en mourant, laissa 17 fils, qui partagerent entre eux ses états. Sa vie a été donnée par M. Marin en 1758, en 2 vol. *in* 12. Elle est curieuse.

SALARIO DEL GOBBO, (André) habile Peintre, natif de Milan, fut éleve de Léonard de Vinci. On a de lui plusieurs Tableaux qui sont très gracieux.

SALAS. *Voyez* BARBADILLO.



Digitized by Google

SALDEN (Guillaume), savant Ecrivain du 17e siecle, natif d'Utrecht, fut successivement Ministre de plusieurs Eglises de Hollande, & enfin de la Haye, où il mourut en 1694. Les plus connus & les plus estimés de ses Ouvr. sont, 1. *Otia Théologica*, in-4. Ce sont des *Dissertations* sur différens sujets de l'Ancien & du Nouveau Testament. 2. *Concionator sacer*, in-12. 3. *De Libris, varioque eorum usu & abusu*, in-12, *Amst.* 1668.

SALE (George), l'un des plus savans hommes du 18e siecle, dans la connoissance de la langue arabe, étoit un des principaux Membres de la Société qui a entrepris de nous donner une *Histoire universelle*, dont il y a déja 38 vol. *in*-4. imprimés. Il mourut à Londres le 14 Novembre 1736. On a de lui une excellente Traduction angloise de l'*Alcoran*, imprimée à Londres en 1734, *in*-4. Il a mis à la tête de cette Traduction une Introduction curieuse, qui a été traduite en françois, *in*-8. & dans l'Edit. de l'*Alcoran* franç. *Amst.* 1770, 2 vol. in-12.

SALEL (Hugues), célebre Poëte françois du 16e siecle, né à Casals, dans le Quercy, en 1503, se rendit habile dans les Belles-Lettres grecque & latine, & s'acquit l'estime du Roi François I, qui le fit son Valet-de-chambre, & lui donna l'Abbaïe de S. Cheron, près de Chartres, avec une pension. Salel fit, par ordre de ce Prince, une bonne *Traduction* en vers françois, des douze premiers Livres de l'Iliade d'Homere, 1574, *in*-8. & mourut à Saint-Cheron en 1553, à 50 ans. On a encore de lui un Recueil de *Poësies*, dans lequel il se trouve des Pieces qui sont estimées; entr'autres, la *Chasse Roïale*; la *misere & inconstance de la vie humaine*; & l'*Eglogue marine*, Paris 1539, *in*-12. 64 feuillets.

SALIAN, ou SALLIAN, (Jacques) savant Jésuite, natif d'Avignon, enseigna avec beaucoup de réputation, devint Recteur du College de Besançon, & mourut à Paris le 23 Janvier 1640. On a de lui des *Annales de l'Anc. Testament*, Paris 1625, 6 vol. *in-fol.* & plusieurs Ouvr. de piété.

SALIER (Jacques), Religieux Minime, Professeur en Théologie, Provincial & Définiteur de la Province de Bourgogne, né à Saulieu en 1615, & mort à Dijon le 10 Août 1707, à 92 ans, étoit un bon Théologien scholastique. On a de lui, 1. *Historia scholastica de speciebus Eucharisticis*, Lyon 1687, & Dijon 1692 & 1704, en 3 vol. *in*-4. 2. *Cacocephalus, sive de Plagiariis opusculum*, 1694, in-12. 3. Des *Pensées* sur l'Ame raisonnable, *in* 8.

SALIEZ *Voyez* SALVAN.

SALIGNAC. *Voyez* FENELON.

SALINAS, ou SALINES, (François de) célebre Ecrivain Espagnol, natif de Burgos, perdit la vue à l'âge de 10 ans: ce qui ne l'empêcha pas de se rendre habile dans les langues grecque & latine, dans les Mathématiques & dans la Musique. C'étoit un des plus beaux esprits du 16e siecle. Il professa la Musique à Salamanque, se fit d'illustres protecteurs, entr'autres le Pape Paul IV, & mourut en 1590. On a de lui, 1. un excellent *Traité de Musique* en latin, *Salamanque* 1592, *in-fol.* 2. Une élégante Traduction en vers espagnols de quelques *Epigrammes* de Martial.

SALIS (Ulysse de), célebre Capitaine de la noble & illustre maison des Barons de Salis, dans le païs des Grisons, naquit le 24 Juillet 1594. Après s'être distingué au service des Vénitiens, il assista sa Patrie dans les troubles de la Valteline contre les Autrichiens & les Espagnols. Il leva ensuite une compagnie entiere au Régiment des Gardes Suisses, & l'amena au service de Louis XIII, pendant le siege de la Rochelle. Salis acquit beaucoup de gloire à ce siege, & en 1629, à l'attaque du Pas de Suze. Il leva un nouveau Régiment Gri-

son en 1631, pour le secours de sa patrie, que les Autrichiens vouloient subjuguer, & remporta, le 4 Avril 1635, une victoire complette sur ces derniers, au Mont *Francesca*. Salis fut le dernier des Grisons qui ne voulurent point souscrire au Traité par lequel les Ligues Grises se réconcilioient avec les deux Branches de la Maison d'Autriche. Il continua de servir la France, fut nommé, en 1641, Maréchal de camp; se signala, cette même année, au siege de Coni, dont il devint Gouverneur; & prit, le 19 Octobre suivant, le château de Demone. Dans la suite, il quitta le service à cause de sa mauvaise santé, & mourut dans le païs des Grisons, le 3 Février 1674, à 79 ans.

SALLE, (Antoine de la) Secretaire de René d'Anjou, Roi de Sicile & Duc de Lorraine, fit en 1459, l'*Histoire du petit Jehan de Saintré, & de la jeune Dame des belles Cousines*, 1517, *in fol.* Elle a été imprimée plusieurs fois, & en dernier lieu en 1724, 3 vol. *in* 12. L'Auteur avoit contracté le goût des Nouvelles dans un voïage d'Italie. *La Sallade*, Paris 1527, *in fol.*

SALLE. (Simon-Philibert de la) Conseiller au Présidial de Rheims, mourut à Paris en 1765. Il a donné les *Prairies Artificielles*, in 8; le *Manuel d'Agriculture*, in 8: Ouvrages dictés par l'amour du bien public.

SALLENGRE, (Albert-Henri de) naquit à la Haye en 1694, d'Albert Henri Sallengre, Seigneur de Grisoort, receveur général de la Flandre Wallone, d'une famille noble & ancienne, originaire de Hainault. Il se fit recevoir Avocat de la Cour de Hollande, & devint Conseiller de Madame la Princesse de Nassau Orange, & Commissaire des Finances des Etats généraux. Il voïagea en France & en Angleterre, & l'on croit qu'en passant par Cambrai, en 1723, il y contracta la contagion de la petite vérole, dont il fut attaqué peu de jours après à la Haye, où il mourut le 27 Juillet 1723, à 30 ans. On a de lui plusieurs ouvrages estimés. Les principaux sont, 1. l'*Histoire de Montmaur, Professeur roïal en Langue grecque*, 1717, 2 vol. *in* 12. 2. *Mémoire de Littérature*, 1715, 4 parties en 2 vol. *in* 12. 3. *Novus Thesaurus Antiquitatum Romanarum*, 1716, 3 vol. *in fol.* 4. *L'Eloge de l'ivresse*, 1714, *in* 12, Piece badine & spirituelle, &c.

SALLIER, (Claude) Prêtre, Garde de la Bibliotheque du Roi, Membre de l'Académie françoise, & de celle des Inscriptions & Belles-Lettres, né à Saulieu dans le Diocese d'Autun, & mort à Paris en 1761, à 75 ans, a été un des Editeurs de *Joinville*, imprimé au Louvre en 1761, *in fol.*; de plusieurs *Mémoires* donnés à l'Académie des Inscriptions. Il a aussi travaillé au *Catalogue* de la Bibliotheque du Roi, dont il a paru 4 vol. *in fol.* de Manuscrits, 3 de Théologie, 2 de Belles-Lettres, un de Jurisprudence; en tout, 10 volumes.

SALLO, (Denys de) Seigneur de la Coudraye, Conseiller au Parlement de Paris, & le premier Auteur du *Journal des Savans*, naquit à Paris en 1626, d'une famille noble & ancienne. Il s'appliqua à l'étude avec une ardeur extrême, & fit des Réflexions utiles sur toutes sortes de matieres; ce qui engagea la Cour à le consulter en diverses occasions. Il fut le premier qui conçut, en 1664, le projet du *Journal des Savans*, & il commença de le donner au Public l'année suivante, sous le nom supposé du *Sieur d'Hedouville*; mais les plaintes qu'on formoit de tous côtés contre sa Critique, & quelques ordres supérieurs l'obligerent d'interrompre ce travail, après avoir donné le 13e Journal. Il en laissa le soin à l'Abbé Gallois en 1666. L'Abbé Jean Paul de la Roque, du Diocese d'Alby, lui succéda en 1675, jusqu'en 1687, & fut remplacé par le Président Cousin. Aujourd'hui ce Journal est confié à quelques Savans nommés par M. le Chancelier. Ce Journal commence à 1665: les an-



Digitized by Google

nées 1707, 8 & 9 ont chacune un vol. de supplément. Il a été imprimé en Hollande, *in* 12. On y a ajouté des Observations tirées du Journal de Trévoux. Il y a une Table en 10 vol. *in* 4. Sallo, m. à Paris en 1669, à 43 ans. Son projet a été imité dans toutes les Nations de l'Europe, & l'on y donne, depuis sa mort, différens Journaux littéraires, sous différens titres. On a de Sallo, *Traité de l'Origine des Légats*, 1665, in 12, & plusieurs autres Ouvrages, outre son *Journal*.

SALLUSTE, Capitaine Gaulois, avoit gagné l'amitié de Julien, autant par sa valeur, que par sa probité & son habileté dans les affaires. Julien, déclaré Auguste, le fit Préfet des Gaules en 360, & se l'associa au Consulat en 363. On lui attribue un *Traité des Dieux & du Monde*, Rome, 1638 *in* 12, grec & latin, Leyde, 1639 *in* 12; & dans les *Opuscula Mythologica Physica de Th. Gal.*, Cambridge 1671, & Amst. 1688, *in* 8. M. Formey en a donné une Traduction dans son *Philosophe Païen*, 1759, 3 vol. *in* 12.

SALLUSTE, (*Caïus Crispus Sallustius*) très célebre Historien latin, & l'un des plus polis Ecrivains de l'ancienne Rome, étoit natif d'Amiterne, aujourd'hui *San-Vittorino*, en Italie. Il fut élevé à Rome avec soin, & y exerça des emplois considérables; mais son avarice & ses débauches le firent chasser du Sénat. César le rétablit dans sa Dignité de Sénateur, lui fit obtenir la Prêtrise, & l'envoïa en Numidie. Salluste pilla cette Province, & retourna à Rome si riche, qu'outre sa Maison de Tivoli, il acheta une Place au Mont Quirinal, avec des Jardins qu'on nomme encore aujourd'hui *les Jardins de Salluste*. Eusebe assure que cet Historien épousa *Terentia*, repudiée par Cicéron, & qu'il mourut 35 avant J. C. Il nous reste de lui deux excellens Ouvrages latins; savoir, *la Conjuration de Catilina* & *la Guerre de Jugurtha*. Nous avons aussi quelques fragmens de son *Histoire Romaine*. Il y en a deux Editions de 1470, *in fol*, & une *in* 4, toutes également rares; une d'Elzevir, 1634, *in* 12; *cum Notis variorum*, Amsterdam 1674 & 1690, *in* 8; *ad usum Delphini*, 1679, *in* 4, Cambridge 1710, *in* 4; Amsterdam 1742, 2 vol. *in* 4; Paris 1744 & 1761, *in* 12. La Traduction du P. Dotteville, 1763, *in* 12; & celle de l'Abbé Paul, 1775, *in* 12, sont estimées. Il ne faut pas le confondre avec Salluste, Fils de sa Sœur, qui fut Favori d'Auguste & de Tibere, auquel Horace adresse la seconde Ode de son 2e Livre.

SALMANASAR, Roi d'Assyrie, succéda à Theglat-Phalasar, son Pere, 728 avant J. C. Osée, Roi d'Israel, aïant refusé de lui païer le tribut accoutumé, il leva une puissante Armée, prit Samarie, après un siege de trois ans; la détruisit & mit fin au roïaume d'Israel, dont il transporta le Roi & les Habitans en Assyrie, 721 avant J. C. Salmanasar fut vaincu dans la suite par les Tyriens, & mourut l'année suivante, 714 avant J. C. Sennacherib, son Fils, lui succéda.

SALMERON, (Alphonse) natif de Tolede, vint à Paris pour y achever ses études. Il s'y joignit à Saint Ignace de Loyola, & fut l'un de ses dix premiers Disciples. Salmeron voïagea ensuite en Italie, en Allemagne, en Pologne, dans les Païs-Bas & en Irlande. Il s'acquit par-tout une grande réputation par son savoir & par ses Prédications, & rendit de grands services à l'Eglise. Il parut avec éclat au Concile de Trente, & contribua beauc. à l'établissement du College de Naples, où il mourut le 13 Février 1585, à 69 ans. On a de lui des *Questions* & des *Dissertations sur les Evangiles*, *sur les Actes des Apôtres*, & *sur les Epitres Canoniques*, imprimées en 1612 & suiv., 16 tomes en 8 vol. *in fol.* On y voit beaucoup de science; mais il y soutient les opinions ultramontaines, & des maximes dangereuses sur l'autorité des Rois.

SALMON, (François) savant Docteur & Bibliothécaire de la Maison & Société de Sorbonne, étoit natif de Paris, & d'une famille opu-

Digitized by Google

lente. Il se rendit habile dans les Langues savantes, & sur-tout dans l'hébreu, acquit une grande connoissance de la Littérature, & fit paroître beaucoup d'affection envers les jeunes Gens qui aimoient l'étude. Il les animoit par son exemple & par ses Conseils, & se faisoit un plaisir de leur prêter ses Livres. Il mourut subitement à sa maison de campagne de Chaillot, près de Paris, le 9 Septembre 1736, à 59 ans. On a de lui, 1. un *Traité de l'étude des Conciles*, imprimé à Paris en 1724, *in* 4. Ce Traité a été traduit en latin en Allemagne, & imprimé en cette Langue à Leipsic, en 1729. Un grand nombre d'autres Ouvrages qui sont demeurés Manuscrits.

SALMON, (Jean) surnommé *Macrinus* ou *Macrin*. Voïez MACRIN.

SALMONÉE, Roi d'Elide, fut écrasé par Jupiter, parcequ'il contrefaisoit la foudre, & se faisoit rendre les honneurs divins.

SALNOVE, (Robert de) après avoir été Page d'Henri IV & de Louis XIII, fut Lieutenant de la grande Louveterie, & Ecuïer de Madame Christine, depuis Duchesse de Savoïe. Il fut aussi Gentilhomme de la Chambre de Victor Amedé, Duc de Savoïe. Il fit paroître, en 1655, sa *Vénerie Roïale*, qu'il dédia à Louis XIV. Il y en a une autre de 1665, *in*-4.

SALOMÉ, Femme de Zébédée, Mere de S. Jacques le Majeur, fut une des Saintes Femmes qui allerent embaumer le Sauveur.

SALOMON, c. à d. *Pacifique*, célebre Roi des Juifs, & le plus sage des Princes qui ont regné dans le monde, naquit 1033 avant J. C. Il étoit fils de David & de Bethsabée, & fut couronné Roi des Juifs, du vivant de son Pere. Après la mort de David, il se défit d'Adonias, de Joab, de Semeï, & de tous les Ennemis de son Pere, & rechercha l'alliance du Roi d'Egypte, dont il épousa la fille. Peu de tems après, Dieu lui apparut en songe, & lui promit de lui accorder ce qu'il lui demanderoit, à cause de David, son Pere. Salomon, considérant alors qu'il étoit Roi d'un grand Peuple, demanda la Sagesse, comme la chose la plus nécessaire pour bien gouverner ses Etats. Dieu, touché de la demande de ce jeune Prince, lui donna, non-seulement plus de sagesse qu'à tous les autres hommes; mais le rendit encore le plus riche & le plus magnifique de tous les Rois. Salomon fit connoître cette sagesse extraordinaire dans le jugement qu'il rendit pour découvrir quelle étoit la véritable mere d'un enfant que deux Femmes se disputoient. Il fit alliance avec Hiram, Roi de Tyr, dont il obtint des cedres & des sapins, pour bâtir un Temple au Seigneur, Il emploïa plus de 250000 hommes à la construction de ce Temple, dont la beauté & la magnificence donnoient une idée de la grandeur & de la majesté du Dieu qu'on y devoit adorer. Il fit ensuite bâtir un superbe Palais pour lui & pour ses Femmes, & emploïa 20 ans à faire construire tous ces Bâtimens. Il obligea les Amorrhéens, les Hethéens, les Pheréséens, les Hévéens & les Jébuséens à lui païer tribut; étendit les frontieres de ses Etats jusqu'à l'Euphrate; équippa une flotte à Asiongaber, qu'il envoïa à Ophir, d'où elle rapporta une quantité d'or, & rendit son Roïaume le plus puissant & le plus florissant qui fût dans le monde. Les merveilles de son regne, & la sagesse de son gouvernement le firent tellement admirer dans les Païs étrangers, que la Reine de Saba voulut elle-même en être témoin. Elle alla à Jérusalem, & après avoir conversé avec ce Prince, elle déclara publiquement que la sagesse & la magnificence de Salomon surpassoient tout ce qu'elle avoit entendu dire. Mais la suite ne répondit point à de si beaux commencemens. Salomon, le plus pieux & le plus sage de tous les Princes, s'abandonna ensuite à l'idolatrie. Il eut jusqu'à 700 Femmes & 300 Concubines. Il bâtit des Temples à Astarte, Déesse des Sidoniens; à Moloch, Dieu des Am-



Digitized by Google

monites ; à Chamos, Idole des Moabites, & commit d'autres abominations semblables ; ce qui donne un juste sujet de douter de son salut, quoique plus. des SS. Peres croient qu'il fit pénitence de ses désordres avant sa mort. Quoiqu'il en soit de cette opinion, Dieu irrité, lui fit annoncer qu'il alloit diviser son Roïaume, & qu'il donneroit dix Tribus à Jeroboam. Salomon mourut 975 ans avant J. C., à 58 ans, après en avoir régné 40 Il nous reste de lui trois Ouvrages admirables, qui sont reçus entre les Livres canoniques, & qu'il composa par l'inspiration du Saint Esprit ; savoir, *les Proverbes*, *l'Ecclesiaste*, *& le Cantique des Cantiques*. L'Ecriture marque qu'il avoit aussi composé 3000 Paraboles & 1500 Cantiques, & qu'il avoit fait des Traités sur toutes les Plantes, depuis le cedre du Liban, jusqu'à l'hysope, & sur tous les Animaux de la terre, les oiseaux, les reptiles & les poissons ; mais ces Ouvrages ne sont point parvenus jusqu'à nous. Les autres Livres qu'on attribue à Salomon ne sont point de lui, & ont été composés dans des tems postérieurs, tels que *les Clavicules de Salomon*, dont on recherche les manuscrits anciens. *De Lapide Philosophorum*, dans le Recueil de Rhenanus, *Francfort*, 1625, in 8. *Les Dits de Salomon avec les Réponses de Marcon*, petit Ouvrage licentieux, en rimes françoises, *in* 16, sans date, gothique, rare, 7 feuillets. Roboam, son fils, lui succéda.

SALOMON JARCHI. *V.* JARCHI.

SALOMON BEN-VIRGA, célebre Rabin Espagnol, & savant Médecin, au commencement du 16e siecle, est Auteur d'un Ouvrage curieux, intitulé *Schebet Juda*, qui contient l'Histoire des Juifs, depuis la destruction du Temple de Jérusalem jusqu'au tems de ce Rabin. Gentius en a donné une traduction latine, impr. à Amsterd. en 1651, *in* 4.

SALOMON, Musicien François, fut reçu à la Musique de la Chapelle du Roi, pour la basse de viole dont il jouoit bien. Il mourut à Versailles en 1731, âgé d'environ 70 ans On a de lui un Opera intitulé *Médée & Jason*, qui fut fort applaudi, & celui de *Theonoe*, & des *Motets*.

SALONIUS, savant Evêque du 5e siecle, étoit fils de Saint Eucher l'*ancien*, qui fut depuis Evêque de Lyon. Il fut élevé dans le Monastere de Lerins avec son frere Veran, & la Providence les en tira tous deux pour les faire Evêques. Veran le fut de Vence ; mais on ne sait pas bien quelle église gouverna Salonius : on conjecture que ce fut celle de Vienne ou de Geneve. Il assista au Concile d'Orange en 441. Nous avons de Salonius dans la Bibliotheque des Peres, une *Explication* morale sur les Proverbes, en forme de Dialogue entre les deux Freres, & un *Commentaire* sur l'Ecclésiaste. Ils sont aussi impri à Haguenau, en 1532, *in* 4.

SALPION, Sculpteur d'Athenes, auquel on attribue le beau Vase antique, qui sert pour les Fonts de Batême, dans la grande Eglise de Gaïette, au Roïaume de Naples.

SALVADOR, (André) excellent Poète Italien, sous le Pontificat de Grégoire XV, & d'Urbain VIII. On estime principalement ses Pieces, intitulées *Medore*, *Flore & Sainte Ursule*.

SALVAING. *Voyez* BOISSIEU.

SALVAN DE SALIEZ, (Antoinette de) Dame illustre par son goût pour les Belles-Lettres, & par son talent pour la Poésie, naquit à Alby en 1638. Elle fut reçue de l'Académie des Ricovrati de Padoue, & mourut à Alby le 14 Juin 1730, à 92 ans. On a d'elle plusieurs Ouvrages en vers & en prose, dont les principaux sont 1. des *Paraphases* sur les Pseaumes de la Pénitence. 2. La *Comtesse d'Isembourg*, 1678, in 12, Roman historique, qui a été traduit en plusieurs Langues. Madame de Salvan avoit épousé Antoine de Fantvielle, Seigneur de Saliez, Viguier d'Alby, dont étant demeurée veuve de bonne heure, elle ne voulut point se remarier, afin de se livrer aux Muses avec plus de liberté. Elle forma une Société, qui s'assembloit une fois la semaine, & à laquelle elle donna le

Digitized by Google

titre de *Société des Chevaliers & des Chevalieres de la Bonne Foi*. Elle en dressa les Statuts en 1704. Le premier en marque le caractere en ces termes:

*Une amitié tendre & sincere,*
*Plus douce mille fois que l'amoureuse loi,*
*Doit être le lien, l'aimable caractere*
*Des Chevaliers de Bonne Foi.*

SALVATOR ROSE. *V.* ROSE.

SALVIANI, (Hippolyte) natif de Citta di Castello, dans l'Ombrie, d'une famille noble, professa & pratiqua la Médecine à Rome avec beaucoup de réputation, & y mourut en 1572, à 59 ans. On a de lui un Traité latin *des Poissons*, Rome 1554, *in fol.*, 256 feuillets, rare, qui est estimé; un autre des *Crises*, &c.

SALVIATI, (Bernard) Florentin, Chevalier de Malthe, fut Amiral de son Ordre, ruina le port de Tripoli, prit Coron, brûla l'Isle de Scio, & emmena beaucoup d'Esclaves. Il embrassa ensuite l'état ecclésiastique, devint Evêque de S. Papoul, de Clermont, en 1561. La Reine Catherine de Médicis, sa parente, le fit son grand Aumônier, & lui procura le chapeau de Cardinal. Il mourut, en 1568, à Rome.

SALVIATI, (Joseph) Peintre. *Voyez* PORTA.

SALVIATI, (François) excellent Peintre Italien, naquit à Florence en 1510. Son nom étoit Rossi, il prit celui de Salviati, parcequ'il s'étoit attaché au Cardinal de ce nom. Il étoit bon Dessinateur, ses carnations sont belles, ses draperies légeres, ses idées agréables. Il fit de très beaux tableaux à Rome, en France, & à Florence, & mourut en 1563, à 54 ans.

SALVIEN, *Salvianus*, célebre Prêtre de Marseille, au 5e siecle, descendoit de Parens illustres de Cologne, de Trêves ou des environs. Il se rendit habile dans les Sciences divines & humaines, & vécut en continence avec sa femme Palladie, même avant sa Prêtrise, comme si elle eût été sa sœur. Il étoit Prêtre & déja célebre dans l'Eglise en 430. Il déploroit avec tant de douleur les déréglemens de son tems, qu'on l'appelloit le *Jérémie du cinquieme siecle*; & il s'acquit une telle réputation par sa piété & par sa science, qu'il fut nommé *le Maître des Evêques*. Il mourut à Marseille, vers l'an 484. Il nous reste de lui, dans la Bibl. des PP. un bon *Traité de la Providence de Dieu*; un autre contre l'*Avarice*, & quelques *Epîtres*. Ces Ouvrages sont écrits d'un style étudié, net, orné, aisé & agréable. Baluze en a donné une édition, 1684, *in* 8. On estime aussi celle de Conrad Rittershusius, 1623, en 2 vol. *in* 8. & celle de Galesinius, *Rome*, 1564, *in-fol.* mais toutes ont été effacées par celle du P. Mareuil, *Par.* 1734, *in* 12. Le P. Bonnet de l'Oratoire les a trad. en franç. 1700, 2 vol. *in* 12. Il n'y a aucune apparence que Salvien ait été Evêque, comme quelques Ecrivains l'ont prétendu.

SALVINI, (Antoine-Marie) Professeur en langue grecque à Florence, sa patrie, étoit dans l'état ecclésiastique, & y m. en 1729, à 76 ans. Il a traduit en vers Italiens *Homere*, 1723, 2 vol. in 8. *Hésiode*, Padoue, 1747, *in* 8.; *Théocrite*, Venise, 1717, *in* 12; *Anacréon*, Florence, 1695, *in* 12., & d'autres petits *Poëtes Grecs*, *Perse*, & quelques *fragments* d'*Horace* & d'*Ovide*; une partie du *livre de Job*, *les Lamentations de Jérémie*. Il a aussi traduit la *Vie de S. François de Sales* de Marsollier, *Caton* d'Adisson. On a encore de lui un volume *in* 4. de *Sonnets*, des *Proses Toscanes*, Florence, 1715, 2 vol. *in* 4.; cent *Discours Académiques* sur les questions proposées par l'Académie des Apatistes. Il a aussi travaillé au *Dictionnaire de la Crusca*, Florence 1729, 6 vol. *in fol.*

SAMBLANÇAY. *Voyez* BEAUNE, LOUISE de Savoie.

SAMBUC, (Jean) célebre Médecin, & l'un des plus savans Ecrivains du 16e siecle, naquit à Tir-



Digitized by Google

nau en Hongrie, en 1531. Il fréquenta les Universités d'Allemagne, d'Italie & de France, & se rendit très habile dans la Médecine, les Belles-Lettres, la Poésie, l'Histoire & les Antiquités. Il fut en grande considération à la Cour des Empereurs Maximilien II & Rodolphe II, dont il devint Conseiller & Historiographe. Il mourut d'apoplexie, à Vienne en Autriche, le 13 Juin 1584, à 53 ans. On a de lui 1. Une belle *Hist. de Hongrie*, dans les Histoires d'Allemagne de Schardius. 2. Les *Vies des Empereurs Romains*. 3. Des *Traductions* latines d'Hesiode, de Theophylacte & d'une partie des Œuvres de Platon, de Xenophon & Thucydide. 4. Des *Commentaires* sur l'Art Poétique d'Horace, & des *Notes* sur plusieurs Auteurs Grecs & Latins. 5. Un grand nombre d'autres ouvrages en vers & en prose.

SAMPIETRO. *V.* ORNANO.

SAMSON, Juge & Libérateur des Juifs, renommé par sa force prodigieuse, naquit vers 1155 av. J. C. Il étoit fils de Manué, de la Tribu de Dan; & selon l'ordre qu'un Ange en avoit donné à sa mere, il fut élevé comme un *Nazaréen*, c'est-à-dire qu'on lui laissa croître les cheveux, & qu'il ne but ni vin ni aucune autre chose qui enivre. Samson épousa une femme de Thamnatha, qu'il répudia quelque tems après, & proposa une énigme fort difficile à deviner aux jeunes gens de cette ville, au sujet d'un lion qu'il avoit tué, ce qu'ils ignoroient. Il tua un grand nombre de Philistins avec une mâchoire d'âne, brûla leur bled, en se servant de 300 renards par un stratagême particulier, & leur fit plus de maux que tous les Israélites ensemble; mais s'étant laissé tromper par les caresses & les flatteries de Dalila, cette femme de mauvaise vie, qu'il aimoit, lui coupa les cheveux, où résidoit sa force, & le livra aux Philistins. Ceux-ci lui creverent les yeux, le mirent, chargé de chaînes, dans une étroite prison à Gaza, & le condamnerent à tourner la meule; mais un jour l'aïant fait venir dans un festin solemnel où ils étoient assemblés pour se divertir, en lui faisant mille outrages, Samson, à qui la force étoit revenue avec les cheveux, embrassa deux colonnes qui soutenoient la salle, & les ébranla de telle sorte, que la voute l'accabla en tombant, & avec lui toutes les personnes qui s'y trouverent, vers 1117 avant J. C. S. Paul le met au nombre des grands Saints.

SAMUEL, Prophete, Juge & Gouverneur d'Israel, naquit vers 1155 avant J. C., d'*Elcana*, Levite, & d'Anne, qui étoit stérile depuis long-tems. Il fut consacré à Dieu dès son enfance, & élevé dans le Tabernacle, auprès du grand Prêtre Heli. Dieu le favorisa dès lors d'une révélation: le grand Prêtre étant mort après la prise de l'Arche par les Philistins, Samuel lui succéda à l'âge de 40 ans. Il fit mettre dans la maison d'Aminadab, l'Arche que les Philistins avoient renvoïée, & s'appliqua avec un soin extrême à retenir les Israélites dans le culte du vrai Dieu. Sur la fin de ses jours, il établit ses deux fils Juges d'Israel; mais le peuple, ne pouvant souffrir leurs violences, pressa le Prophete de leur donner un Roi. Samuel sacra alors Saül par ordre de Dieu, & les Philistins, l'aïant attaqué, furent entiérement défaits. Cependant les désobéissances de ce Prince irriterent le Seigneur, qui le rejetta du Trône, & commanda à Samuel d'aller oindre David pour Roi. Samuel fut si sensiblement touché du malheur de Saül, que, selon l'Ecriture, il le pleuroit tous les jours de sa vie. Il mourut peu de tems après l'onction de David, vers 1057 avant J. C. à 98 ans. Le S. Esprit fait lui-même son éloge dans l'Ecclésiastique. On croit que Samuel est Auteur du Livre des *Juges*, de celui de *Ruth* & des deux premiers Livres *des Rois*. Ces deux Livres portent en effet le nom de *Samuel* dans les

Digitized by Google

exemplaires hébreux, & ressemblent au style de celui des Juges & de celui de Ruth. Ils sont tous quatre reconnus dans l'Eglise pour des Livres canoniques.

SANADON, (Noel-Etienne) célebre Jésuite, naquit à Rouen, le 16 Février 1676. Il enseigna les Humanités à Caen, où il lia une étroite amitié avec M. Huet, & professa ensuite la Rhétorique, à Paris, avec réputation. Il fut chargé, pendant quelque-tems, de l'éducation de M. le Prince de Conti, & devint Bibliothécaire du College de Louis le Grand, à Paris, où il mourut le 21 Septembre 1733, à 58 ans. On a de lui 1. Des *Poësies latines*, 1715, *in* 12., qui sont estimées. 2. Une *Traduction* françoise d'Horace, avec des *Notes*, 1727, 2 vol. *in* 4. réimp. en 8. vol. *in* 12. Il y en a des exemplaires non corrigés, qui ont l'indication d'Amsterdam sur le titre. C'est l'une des meilleures Traductions d'Horace. 3. Des *Harangues* & d'autres ouvrages.

SANCERE, (Louis de) Seigneur de Charenton, &c. Maréchal & Connétable de France, descendoit d'une illustre & ancienne Maison de Champagne. Il rendit de grands services au Roi Charles V, remporta plusieurs avantages sur les Anglois, & mourut le 6 Février 1402, à 60 ans. Charles V le fit enterrer à S. Denis dans sa chapelle. Il ne laissa que des enfans naturels. C'est lui, du Guesclin & Clisson, qui étoient les trois plus grands Généraux du regne de Charles V.

SANCHEZ, (François) *Sanctius*, l'un des plus célebres Grammairiens du 16e siecle, étoit natif de Las brocas en Espagne. Il s'acquit une telle réputation par ses ouvrages, qu'il fut regardé comme *le Pere de la Langue latine, & le Docteur de tous les gens de Lettres.* Il mourut en 1600, à 77 ans. On a de lui un excellent Traité, intitulé *Minerva*, ou *de Causis Linguæ latinæ*, Amst. 1714, in 8. 2. *L'Art de parler & la maniere d'interpréter les Auteurs.* 3. Plusieurs autres savans ouvrages sur la Grammaire.

SANCHEZ, (Thomas) savant & laborieux Jésuite, naquit à Cordoue en 1551, & mour. à Grenade en 1610. On a de lui 1. Quatre vol. *in fol.* sur le *Décalogue*, sur les *Vœux monastiques*, & sur plusieurs *Questions de Morale & de Jurisprudence.* 2. Un fameux Traité *de Matrimonio*, Anvers, 1607, *in-fol.* après cette édition, celle de 1614 est la plus estimée. On l'accuse, avec raison, d'avoir traité trop en détail dans ce dernier & savant ouvrage, des matieres obscenes, qu'il devoit omettre, & qui n'étoient pas nécessaires pour l'instruction de son Lecteur.

SANCHONIATHON, célebre Historien de Phénicie, natif de Beryte, vivoit, selon Porphyre, du tems de Semiramis, ou, selon d'autres du tems de Gédéon, Juge d'Israel, vers 1245, avant J. C. Il écrivit, en Phénicien, l'*Histoire* de l'ancienne Théologie, & des Antiquités des Phéniciens. Philon de Biblos, qui vivoit du tems d'Adrien, le traduisit en grec, & il nous reste des fragmens de cette version dans Porphyre & dans Eusebe. Dodwel & M. Dupin, rejettent ces fragmens comme des pieces supposées; mais M. Fourmont, dans son Histoire des Peuples, 1735, 2 vol. *in* 4 & plusieurs autres Savans, les regardent comme des pieces authentiques, & ce dernier sentiment nous paroît le mieux fondé, pour des raisons qu'un ouvrage tel que celui-ci ne nous permet pas de détailler.

SANCIO, (Rodrigue) né à *Sta. Maria da Nieva*, dans le diocese de Segovie, en 1404, fut successivement Evêque de Zamora, de Calahorra & de Palencia; mais fort peu occupé du soin de ses Evêchés. Il passa sa vie à Rome où il fut Gouverneur du château S. Ange, & emploïé en diverses négociations. Il mourut à Rome le 4 Octobre 1470. Nous avons de lui *Speculum vitæ humanæ*, Romæ, 1468, *in-fol.*

Digitized by Google

très rare de cette édition. Il y en a deux traductions françoises, l'une de Julien Macho, Lyon, 1477 *in-fol.*; l'autre de P. Farget, Lyon, 1482, *in-fol.* *Historia Hispanica ad annum* 1469, dans *Hispania illustrata* de Schott. 4 vol. *in-fol.* Il ne faut pas confondre le *Speculum vitæ humanæ*, avec le *Speculum humanæ salvationis*, *in-fol.* sans date, de 63 feuillets, dont cinq forment la Préface, & les 58 autres sont imprimés au *recto*, & ont au *verso* une figure au bas de laquelle il y a deux colonnes d'un discours latin rimé très rare.

SANCTA-CRUX. *Voyez* SANTA-CRUX.

SANCTES PAGNIN, savant Religieux Dominicain, naquit à Lucques, vers 1470. Il se rendit très habile dans la Langue hébraïque & dans la Théologie, & passa la plus grande partie de sa vie à Lyon, où il s'acquit une grande réputation à prêcher, & où il fit de grands biens. Il mourut à Lyon en 1541, à 70 ans. On a de lui une *Version latine de la Bible*, faite sur l'hébreu, *Lyon*, 1542, *in-fol.* recherchée à cause des notes marginales de Servet. Un excellent *Dictionnaire hébreu*, intitulé *Thesaurus Linguæ sanctæ*, dont la meilleure édition est avec les notes de Mercerus, 1614, *in fol.* & d'autres savans ouvrages.

SANCTORIUS. *V.* SANTORIUS.

SANCY. *Voyez* HARLAI.

SANDERSON. (Nicolas) *Voyez* SAUNDERSON.

SANDERSON, (Robert) très célebre Théologien Casuiste Anglois, naquit à Sheffield, dans le Comté d'Yorck, le 18 Septembre 1587, & fut élevé à Oxford, dans le College de Lincoln. Il devint ensuite Chapelain ordinaire du Roi Charles I, Chanoine de l'Eglise de Christ, & Professeur de Théologie à Oxford. Il fut privé de ses Bénéfices, & eut beaucoup à souffrir pendant les guerres civiles d'Angleterre; mais peu de tems après le rétablissement de Charles II, il eut l'Evêché de Lincoln, & fut l'un des Evêques qui assisterent à la Conférence qui se tint à la Savoye, entre les Conformistes & les Non-conformistes. Il mourut le 29 Janvier 1662. C'étoit un Prélat d'une vie exemplaire & d'une grande modération. Il avoit bien lu les Peres & les Scholastiques. Il savoit l'Histoire de sa nation, étoit bon Antiquaire, & passoit sur-tout pour un excellent Casuiste. Ses principaux ouvrages sont : *Logicæ Artis Compendium*, Oxon. 1618, *in* 8. Un vol. *in fol.* de *Sermons* : neuf *Cas* de Conscience, *de Juramenti Obligatione*, Lond. 1647, in 8. *Physicæ Scientiæ Compendium*, Oxon. 1671, in 8. *Hist. de Charles I*, en Anglois, &c.

SANDERUS (Antoine), célebre Ecrivain Flamand, étoit petit fils de Jean Sanderus, Médecin de l'Empereur Charles V, & naquit à Anvers en 1586, où ses parens se trouverent par hasard, car ils étoient de Gand. Il se distingua par la beauté de son génie & par son assiduité au travail, fut Curé dans le diocese de Gand, puis Chanoine d'Ypres, & Théologal de Terouane. Il travailla beaucoup à la conversion des Anabaptistes, & mourut à Afflinghem en 1664, à 78 ans. On a de lui un grand nombre d'Ouvr. en vers & en prose, dont les principaux sont, *Flandria illustrata*, 1641 à 1644, 2 vol. *in-fol.* réimpr. en 1735, 3 vol. *in-fol.* *Elogia Cardinalium*, Lov. 1626, *in fol.* *Hagiologium Flandriæ*, 1639, in-8; *de Gandavensibus fama claris*, 1624, in 4; *Brabantia sacra & profana*, 1644, in-fol. *Chorographia sacra Brabantiæ*, 1659, in-fol. réimpr. à Bruxelles 1726, 3 vol. *in-fol.* *Voyez* ROY (Jacques le).

SANDERUS (Nicolas), savant Théologien Anglois, natif de Charlewod, dans le Comté de Surrey, fut Professeur roïal en Droit Canon, dans l'Université d'Oxford, & se retira à Rome, lorsque la Religion Catholique eut

Digitized by Google

été bannie d'Angleterre. Il suivit le Cardinal Hosius au Concile de Trente & en Pologne ; & à son retour, il devint Professeur de Théologie à Louvain : mais le Pape Pie V le rappella à Rome, & Grégoire XIII l'envoïa Nonce en Espagne, puis en Irlande, où il mourut de misere dans un bois en 1583. On a de lui, *de visibili Monarchiâ Ecclesiæ*, Virceburgi, 1592, *in-fol de Schismate Anglicano*, Coloniæ 1628, *in*-8. il y en a trois trad. fr. dont la derniere de Maucroix, *Paris* 1678, in 12 ; *de Ecclesiâ Christi*, Louvain 1571, *in-fol.* & d'autres Ouvrages, dans lesquels il soutient les prétentions des Ultramontains.

SANDHAGEN (Gaspard), sav. Théologien Luthérien, & Surintendant des Eglises du Duché de Holstein, est Auteur de plusieurs Ouvrages, entr'autres d'une *Introduction à l'Histoire de J. C. & des Apôtres*, tirée des quatre Evangiles, des Actes des Apôtres & de l'Apocalypse. Il y a joint un *Discours* sur le Temple de Jérusalem, avec la description de ce Temple.

SANDIUS (Christophe), fameux Socinien, natif de Konigsberg, dans la Prusse, mort à Amsterdam en 1680, à 36 ans, est Auteur, 1. de la *Bibliotheque des Antitrinitaires*, ou *Sociniens* ; Livre curieux, 1684, *in*-8°. D'un Livre intitulé *Nucleus Historiæ Ecclesiasticæ*, Cosmopoli 1669, *in*-8°. dans lequel il rapporte tout ce que l'on trouve dans l'Histoire Ecclésiastique concernant les Ariens. On a encore de lui, *Interpretationes Paradoxæ in Joannem ; de Origine Animæ ; Scriptura sanctæ Trinitatis revelatrix*, &c.

SANDRART (Joachim), fameux Peintre Allemand, naquit à Francfort le 12 Mai 1606. Il voïagea dans tous les païs de l'Europe, & mourut à Nuremberg en 1683, à 77 ans, après avoir établi une Académie de Peinture en cette Ville. Le plus considérable de ses Ouvr. est son *Histoire de la Vie des Peintres*, sous le titre *de Academia artis Pictoriæ*, en allemand, *Nuremberg*, 1675 & 1679, 2 part. *in-fol.* & 1683, en latin. Il a aussi donné *Sculpturæ veteris admiranda*, 1680, in-fol. *Romæ antiquæ & novæ Theatrum*, 1684, in-fol. *Romanorum Fontinalia*, 1685, in fol. *Iconologia Deorum*, en allemand, 1680, *in-fol.* Jacques Sandrart, son neveu, s'est distingué dans la gravure ; il a gravé les *Jardins de Rome* de Falda, *Nuremberg*, 1680, in-fol. & les *Métamorphoses d'Ovide*, avec le discours allemand, *Nuremberg*, 1698, in-fol. Suzanne Sandrart, fille de Joachim, a réussi dans le même art.

SANDRAS. *Voyez* COURTILZ.

SANDYS (Edwin), second fils d'Edwin Sandis, Archev. d'Yorck, naquit à Worcester en 1577. Il eut une Prébende dans l'Eglise d'Yorck, & voïagea dans les païs étrangers, où il s'acquit une grande réputation par son savoir, par sa prudence & par sa probité. Le Roi Jacques I l'emploïa en diverses affaires très importantes, dans lesquelles il fit paroître beaucoup d'habileté & de politique. Cependant, étant Membre du Parlement en 1621, il s'opposa à la Cour avec tant de liberté, que le Roi le fit mettre à la garde du Sherift de Londres avec Selden ; mais il n'y demeura qu'un mois. Il mourut en 1629. On a de lui un Livre intitulé *Europæ Speculum*, ou *Description de l'état de la Religion dans l'Occident*. La meilleure Edition de ce Livre est celle de 1635, *in*-4. Georges Sandys, le plus jeune de ses freres, avoit aussi un mérite distingué. On a de lui une *Description de la Terre-sainte*, en anglois, *in-fol.* & d'autres bons Ouvrages en vers & en prose. Il mourut en 1642.

SANGUIN. *Voyez* PAVIN.

SANLECQUE (Louis de), Chanoine Régulier de Ste Genevieve, naquit à Paris en 1650. Il étoit fils de Jacques de Sanlecque, l'un

Digitized by Google

des plus savans hommes de son tems, très habile dans l'art de tailler des poinçons, & de faire des matrices & des caractères d'Imprimerie, & petit-fils de Jacques de Sanlecque, le plus habile homme de son tems dans le même art. Il entra fort jeune dans la Congrégation des Chanoines de Sainte Genevieve, & devint Professeur d'Humanités dans leur College de Nanterre, près de Paris. Il s'attacha ensuite au Duc de Nevers, entra dans la querelle de ce Duc avec Boileau au sujet de la *Phedre* de Racine; & comme on disoit que le Duc s'etoit vengé autrement que par des vers, Sanlecque fit un Sonnet qui commence ainsi :

*Dans un coin de Paris, Boileau tremblant & blême,*
*Fut hier bien frotté, quoiqu'il n'en dise rien :*
*Voilà ce que produit son style peu chrétien ;*
*Disant du mal d'autrui, il s'en fait à lui-même.*

Le reste du Sonnet est à la louange du Duc de Nevers, qui en conçut tant d'amitié pour Sanlecque, qu'il le nomma à l'Evêché de Bethléem en 1701; mais le Roi Louis XIV s'opposa à ses bulles, à cause des deux *Satyres* qu'il avoit composées contre les faux Directeurs & contre les Evêques. Il passa le reste de sa vie dans son Prieuré de Garnai, qu'il a tant chanté dans ses Poésies, & où il mourut le 14 Juillet 1714, à 64 ans, fort regretté de ses Paroissiens, qui étoient plus maîtres du revenu de sa Cure que lui même. La meilleure Edition de ce qu'on a pu recueillir de ses Poésies, est celle de Lyon, sous le nom supposé d'Harlem, en 1726, *in*-12. Elle contient deux *Epîtres* au Roi; cinq *Satyres*; trois autres *Epîtres*; un *Poëme sur le mauvais geste des Prédicateurs*; plusieurs *Epigrammes, Placets* & *Madrigaux*; & un *Poëme latin* sur la mort du Pere Lallemant, Chanoine régulier de Sainte Genevieve.

SANNAZAR (Jacques), *Actius-Sincerus-Sannazarus*, très célebre Poëte Latin & Italien, naquit à Naples en 1458. Il tiroit son origine de Saint-Nazaire, dans le territoire de Lamosso, entre le Pô & le Tesin. Il s'acquit, par son esprit, les bonnes graces du Roi Frederic, & suivit ce Prince en France, lorsqu'il eut été détrôné. Il demeura avec lui jusqu'à sa mort, arrivée en 1504. Sannazar retourna ensuite en Italie, où il s'appliqua aux Belles-Lettres, & sur-tout à la Poésie latine & italienne. Son humeur gaie & enjouée le faisoit rechercher dans toutes les compagnies. On dit que voïant un jour plusieurs Physiciens s'entretenir en présence de Frederic, Roi de Naples, de ce qui pouvoit le plus contribuer à la bonne vue, & que l'un tenant pour l'odeur du fenouil, & l'autre pour le verd: *Pour moi*, dit Sannazar, *je prétends qu'il n'y a rien qui rende la vue meilleure que l'envie, car elle fait voir les choses plus grandes qu'elles ne sont.* Sannazar eut tant de déplaisir de ce que Philibert de Nassau, Prince d'Orange, Général de l'Armée de l'Empereur, avoit ruiné sa maison de campagne, qu'il en contracta une maladie, dont il mourut en 1530. On assure qu'aïant appris, peu de jours avant sa mort, que le Prince d'Orange avoit été tué dans un combat, il s'écria: *Je mourrai content, puisque Mars a puni ce barbare ennemi des Muses.* Il n'a jamais été marié, mais il avoit eu un fils naturel. On a de lui un grand nombre de Poésies latines & italiennes Entre les latines, on estime sur-tout le Poëme intitulé, *de Partu Virginis*, & les *Eglogues*, chez les Aldes à *Venise*, 1535, *in*-8. *Amst.* 1728, *in*-8. qui se joint aux Auteurs, *cum notis variorum*. On lui reproche d'avoir mêlé la fable dans les sujets sacrés qu'il a choisis. La

Digitized by Google

plus célebre de toutes ses Pièces italiennes, est son *Arcadie*, imprimée avec ses autres Poésies italiennes, *Venise* 1608, in-16. *Padoue* 1723, in 4. *Naples* 1720, in-12. Il y a dans cette Edition, une farce de Sannazar qui n'avoit pas encore été imprimée. Il y a une Trad. fr. de l'*Arcadie* par Pecquet, 1737, *in*-12. Colletet a trad. *de Partu Virginis*, 1634, in-12.

SANREY (Agne-Benigne), né à Langres de parens pauvres, devint Clerc-d'œuvre de la Paroisse de S. Martin, où il commença à apprendre le latin. N'aïant pas de quoi avoir de l'huile pour étudier la nuit, il descendoit dans l'Eglise, & à la faveur de la lampe qui brûloit devant le S. Sacrement, il lisoit & composoit; & quand le sommeil l'accabloit, il alloit se jetter pour dormir sur un tas de meubles de rebut. Son application le rendit habile, & il fut choisi pour enseigner la Rhétorique dans le College de cette Ville. Sanrey alla dans la suite trouver à Lyon le Pere Théophile Raynaud, auquel il étoit recommandé. Ce Jésuite lui facilita les moïens d'étudier en Philosophie & en Théologie, & de recevoir les Ordres sacrés. Aiant reçu la Prêtrise, il prêcha à Lyon en présence de la Reine Anne d'Autriche, qui en fut si contente, qu'elle lui fit donner un brevet de Prédicateur ordinaire de Sa Majesté, & lui promit d'avoir soin de lui. Peu de tems après il disputa la Théologale de Beaune, & l'emporta. Dans la suite aïant été nommé à une des Chapellenies de S. Martin de Langres, il quitta Beaune, & retourna dans sa patrie, où il mourut le 15 Octobre 1659, à 70 ans. Il étoit habile non-seulement dans les Belles Lettres grecque & latine, mais aussi dans l'Histoire & la Théologie. Il avoit lu tous les SS. Peres, & fait une étude particuliere de S. Augustin, qu'il savoit presque par cœur. On a de lui un Traité savant, curieux & rare, intitulé *Paracletus, seu de recta illius pronunciatione*, 1643, *in*-12. & plusieurs autres Ouvrages, dont la plupart n'ont pas été imprimés.

SANSON (Nicolas), très célebre Géographe, naquit à Abbeville le 20 Décembre 1600. Il s'adonna pendant quelque tems au Commerce; mais y aïant fait des pertes considérables, il le quitta, & vint à Paris en 1627, où il se distingua en qualité d'Ingénieur & de Mathématicien. Ce fut Melchior Tavernier qui le mit principalement en vogue. Sanson fut dans la suite Géographe du Roi, avec 2000 liv. de pension. Il fit un grand nombre de Cartes, beaucoup plus parfaites que celles qui avoient paru avant lui. On a aussi de ce célebre Géographe, plusieurs Ouvrages sur des matieres de Géographie. Il eut, en 1641, une dispute fort vive avec le Pere Labbe, Jésuite, & en sortit avec honneur. Trois ans auparavant, Louis XIV, étant à Abbeville, avoit logé chez Sanson, l'avoit admis à son Conseil, & lui avoit donné un brevet de Conseiller d'Etat; mais cet habile homme ne voulut jamais prendre cette qualité, de peur (disoit-il) d'affoiblir dans ses enfans l'amour de l'étude. Il mourut à Paris, le 7 Juillet 1667, à 67 ans. Il eut trois fils, dont l'aîné (Nicolas) fut tué aux Barricades, en 1648, en défendant le Chancelier Seguier: les deux autres (Guillaume & Adrien) mirent au jour un grand nombre de *Cartes* parfaitement belles. Guillaume mourut en 1703, & Adrien le 7 Septembre 1718. Ce dernier étoit Géographe du Roi.

SANSON (Jacques), de la même famille que le précédent, né à Abbeville le 10 Février 1595, prit l'habit de Religion chez les Carmes Déchaussés, le 30 Nov. 1618, fut Confesseur de Madame Roïale en Savoye, & mourut à Charenton le 19 Août 1664. Il est Auteur de l'*Histoire ecclésiastique d'Abbeville*, Paris 1646, *in* 4. & des *Comtes de Ponthieu*, 1657,

Digitized by Google

*in-fol.* Son nom de Religion étoit Ignace-Joseph de Jesus Maria.

SANSOVINO (François), naquit à Rome en 1521, de Jacques Sansovino, Sculpteur célebre & fameux Architecte, dont le Vasari nous a donné l'éloge. Il étudia les Belles-Lettres à Venise, & prit des degrés en Droit à Padoue; mais la Jurisprudence n'étant pas de son goût, il se livra entiérement à la Poésie, à l'Histoire, & aux Belles-Lettres. Il mourut à Venise en 1586, à 65 ans. On a de lui plus de 50 Ouvrages, tous écrits en italien; ce sont des *Poésies*, des *Notes* sur le Décameron, l'Arioste, le Dante, &c. des *Traductions* d'anciens Historiens, des *Histoires* de sa composition. Ses *Satyres* sont dans un Recueil de Satyres d'Arioste, & autres, *Venise* 1560, *in* 8. Ses *Capitoli* avec ceux d'Aretin & autres, 1541 ou 1583, *in* 8. *Cento novelle scelte*. Ven. 1566, *in* 4. Ses *Histoires* ne sont pas toujours exactes dans les faits, à cause de la trop grande précipitation avec laquelle il les composoit.

SANTA CRUX DE MARZENADO (Dom Alvaro de Navia-Osorio, Vicomte de Puerto, Marquis de), Chef de la Maison de Navia-Osorio, l'une des plus illustres de la Principauté des Asturies, prit le parti des armes dès l'âge de 15 ans, se distingua en plusieurs sieges & combats, & fut envoïé en 1727 au Congrès de Soissons, où il se fit admirer, & s'acquit l'estime & la confiance de tous ceux qui négocioient avec lui. Aïant été fait Lieutenant-Général, il fut envoïé à Ceuta contre les Infideles. Il s'y signala & remporta sur eux divers avantages; mais il fut blessé à la cuisse d'un coup de fusil, dans une sortie, & renversé de cheval, le 21 Nov. 1732. Les Maures, entre les mains desquels il avoit été laissé, lui couperent la tête, & mirent le reste de son corps en pieces. On a de lui des *Réflexions politiques & militaires*, en 14 vol. *in*-4. en espagnol. M. de Vergi a entrepris une Traduction françoise de cet excellent Ouvrage du Marquis de Santa-Crux, en 12 vol. *in*-12. Il y a eu un autre célebre Général de ce nom.

SANTAREL, ou SANCTAREL, *Sanctarellus*, (Antoine) fameux Jésuite Italien, né à Adria en 1569; enseigna les Belles-Lettres & la Théologie à Rome, où il fit imprimer en 1625, *in*-4. un Livre de sa composition, qui a fait beaucoup de bruit. Ce Livre a pour titre: *Tractatus de hæresi, schismate, apostasiâ, sollicitatione in Sacramento Pœnitentiæ, & de potestate summi Pontificis in his delictis puniendis.* Santarel enseigne dans cet Ouvrage les maximes les plus séditieuses, & y donne au Pape un pouvoir exorbitant. La Sorbonne le censura en 1626, & le Parlement de Paris le condamna, par Arrêt du 13 Mars de la même année, à être lacéré & brûlé par la main du Bourreau; il obligea en même tems les Jésuites de Paris de souscrire à la censure de Sorbonne, ce qu'ils firent. Plusieurs autres Facultés du Roïaume suivirent l'exemple de la Sorbonne, & censurerent aussi le Livre de Santarel. Le fameux Docteur Edmond Richer donna en 1629, *in*-4°, la Relation & le Recueil des Pieces concernant cette affaire. Santarel m. à Rome, à ce que nous croïons, en 1649.

SANTE (Gilles-Anne-Xavier de la), Jésuite de Rhedon en Bretagne où il étoit né en 1684, s'acquit une grande réputation dans ses Harangues & ses Poésies latines, par sa précision énigmatique, sa vivacité antithétique, ses peintures tantôt burlesques & toujours spirituelles (selon l'Abbé Desfontaines). Ses Poésies sont réunies sous le titre de *Musæ Rhetorices*, 2 vol *in* 12. Ses Discours latins ont aussi 2 vol. *in* 12. Le Pere la Sante est mort vers 1763.

SANTERRE (Jean-Baptiste), célebre Peintre François, naquit en 1657, à Magny, ville du Vexin

Digitized by Google

François. Il fut reçu de l'Académie roïale de Peinture en 1704, & mourut à Paris, le 21 Novembre 1717, à 66 ans. On a de lui des Tableaux admirables de chevalet, d'un coloris vrai & tendre. On estime aussi beaucoup ses Liseuses & sa Dessineuse à la chandelle, la Voilée, la Coupeuse de choux, la Tireuse de rideaux, la Chanteuse, la Pélerine, les Curieuses, &c. Son Tableau d'Adam & d'Eve est un des plus beaux qu'il y ait en Europe.

SANTEUIL, ou plutôt SANTEUL, (Jean-Baptiste de) *Santolius Victorinus*, Chanoine Régulier de S. Victor à Paris, y naquit le 12 Mai 1630, d'une bonne famille. Il fit ses Humanités au College de Ste Barbe, & ensuite au College de Louis le Grand, sous le savant Pere Cossart. Quelques tems après il entra chez les Chanoines réguliers de Saint Victor, & se livra tout entier à la Poésie, pour laquelle il avoit une passion extraordinaire. Il chanta aussi-tôt les louanges de plusieurs grands Hommes de son tems; ce qui lui acquit un applaudissement universel. Il enrichit la Ville de Paris d'un grand nombre d'Inscriptions qu'on y lit sur les Fontaines publiques & sur les Monumens consacrés à la Postérité. Santeuil parle dans ses Inscriptions avec beaucoup de noblesse, de clarté & de simplicité. Il n'affecte point les pointes ni les jeux puériles, & paroît avoir trouvé le tour & le caractere de ce genre d'écrire, & l'avoir porté à sa perfection. Dans la suite, lorsqu'il fut question de composer les nouvelles Hymnes du Bréviaire de Paris, Claude Santeuil son frere, Pelisson & M. Bossuet, l'exciterent à entrer dans cette nouvelle carriere. Santeuil y réussit avec un tel applaudissement, qu'on n'a rien vu, en ce genre, de plus parfait ni de plus excellent depuis la naissance de l'Eglise jusqu'aujourd'hui. Il regne dans toutes ses Hymnes un style noble, clair & majestueux, tel qu'il convient à la grandeur de notre auguste Religion. Il a évité avec soin tout ce qui pouvoit en altérer la vérité. Il a rompu la cadence des vers, & ôté les élisions qui pouvoient nuire à la mesure & à l'harmonie du chant. La réputation que lui mérita l'excellence de ses Hymnes, engagea l'Ordre de Clugny à lui en demander aussi pour son Bréviaire. Santeuil le fit, & cet Ordre, par reconnoissance, lui accorda des lettres de filiation, & le gratifia d'une pension. Santeuil fut chéri de tous les Savans de son tems. Il eut pour admirateurs les deux Princes de Condé, pere & fils, dont il ressentit souvent les bienfaits. Louis XIV lui donna aussi des marques sensibles de son estime, en le gratifiant d'une pension. L'Epitaphe qu'il composa à la louange de M. Arnauld, fit grand bruit, & donna occasion à plus. Pieces de *Poésies*. Santeuil désavoua ses vers, où il avoit dit:

*Arnaldus, veri defensor, & arbiter æqui.*

Et ce désavœu lui attira une Piece très mortifiante, intitulée *Santolius pænitens*. Il suivit M. le Duc de Bourbon à Dijon, lorsque ce Prince y alla tenir les Etats de Bourgogne, & y mourut le 5 Août 1697, à 66 ans, comme il étoit sur le point de revenir à Paris. Outre ses *Hymnes latines*, in 12. dont plusieurs sont des chefs-d'œuvre, on a de lui un assez grand nombre de *Poésies latines*, 1739, 3 vol. *in*-12, dans lesquelles on remarque le feu, le génie & les autres talens qui caractérisent les grands Poëtes.

SANTEUIL (Claude de), frere du précédent, pieux & savant Ecclésiastique, dont on trouve aussi de belles *Hymnes* dans le Bréviaire de Paris, sous le nom de *Santolius Maglorianus*, nom qui lui fut donné pour avoir demeuré longtems au Séminaire de S. Magloire à Paris, en qualité d'Ecclésiastique séculier. Quoiqu'il fût frere de Santeuil & Poëte, comme lui, il

Digitized by Google

avoit cependant un génie & un caractere tout différent. Il étoit doux, tranquille, modéré, & n'avoit rien de ce feu & de cette impétuosité dont son frere étoit toujours agité. Il se fit estimer non-seulement par ses talens pour la poésie, mais aussi par sa profonde érudition & par une piété exemplaire. Il mourut à Paris, le 29 Septembre 1684, à 57 ans, étant né en cette Ville le 3 Février 1628. Outre ses *Hymnes*, on a de lui une belle Piece en vers, imprimée avec les Ouvrages de son frere.

SANTORIUS, ou SANCTORIUS, très célebre Professeur en Médecine dans l'Université de Padoue, au commencement du 17e siecle, étant persuadé que la santé & les maladies dépendent de la maniere dont se fait la transpiration insensible par les pores du corps, fit un grand nombre d'expériences sur cette transpiration, & se mit pour cet effet dans une balance faite exprès, par le moïen de laquelle, en pesant tous les alimens qu'il prenoit, & tout ce qui sortoit sensiblement de son corps, il parvint à déterminer le poids & la quantité de la transpiration insensible, & son rapport avec les alimens qui l'augmentent ou qui la diminuent. Il trouva, par exemple, que si l'on mange & si l'on boit en un jour la quantité de huit livres, il en sort environ cinq livres par la transpiration insensible. Il composa à ce sujet un Livre intitulé, *de Medicinâ staticâ*, dont il y a eu plusieurs Editions. La meilleure est celle qu'a donnée Noguez en 1725, 2 vol. *in* 12, qui renferme les *Commentaires* de Lister & de Baglivi, & celle de 1770, *in*-12. Ce Livre est très curieux & très intéressant. Il a été traduit en françois par Le Breton, sous ce titre, *la Médecine statique de Sanctorius*, ou l'*Art de conserver la santé par la transpiration*, imprimé à Paris en 1722, *in*-12. On a encore de Sanctorius, *Methodus vitandorum errorum qui in Arte Medicâ contingunt*, &c. *in*-4.

SANUTI (Marin), célebre Ecrivain du 15e siecle, étoit fils de Léonard Sanuti, Patrice ou Sénateur de Venise. Il fut chargé d'affaires importantes dans sa République, & s'en acquitta avec honneur. Ses principaux Ouvrages sont, 1. une *Histoire des Magistrats Vénitiens*, en latin. 2. Une Histoire ou Relation *de bello Gallico* en latin & en italien. 3. Les *Vies des Doges de Venise* depuis 421 jusqu'en 1493. Cet Ouvr. qui est fort considérable, se trouve dans le 22e tome de la Collection de M. Muratori. Les Ecrits de Sanuti sont estimés.

SAOSDUCHIN, Roi d'Assyrie, succéda à Assaraddon 668 av. J. C. & mourut 20 ans après, 648 avant J. C.

SAPOR I, Roi des Perses, succéda à Artaxerxès, vers l'an 242 de J. C. Il ravagea la Mésopotamie, la Syrie, la Cilicie, & diverses autres provinces de l'Empire Romain; & sans la vigoureuse résistance d'Odenat, Capitaine, puis Roi des Palmireniens, il se seroit rendu maître de tout l'Orient. Sapor fit mourir cruellement l'Empereur Valerien qu'il avoit fait prisonnier, & mourut lui-même en 272, après avoir été vaincu par Odenat qui lui enleva ses femmes & son trésor. Son fils Hormisdas lui succéda.

SAPOR II, Roi de Perse, & fils posthume de Hormisdas, fit des courses dans l'Empire Romain, & prit la ville d'Amide en 359. Après avoir défait l'Armée Romaine, il suscita une horrible persécution contre les Chrétiens, défit les armées de l'Empereur Constance, de Julien & de Valens, & mourut sous l'empire de Gratien, en 380. Son frere Artaxerxès, ou Ardezebir, lui succéda, lequel étant mort 4 ans après, Sapor III, fils de Sapor II, monta sur le trône de Perse, il fut obligé d'envoïer demander la paix à Théodose le Grand

Digitized by Google

Grand, & mourut en 328.

SAPHO, native de Mitylene, dans l'île de Lesbos, s'acquit une telle réputation par ses Poésies, qu'elle fut surnommée *la dixieme Muse*. Tous les Anciens en parlent avec admiration. Elle vivoit environ 600 ans avant J C. On dit qu'étant devenue veuve d'un habitant de l'île d'Andros, elle conçut une violente passion pour Phaon, jeune Poëte d'Erythée; & que les mépris de celui-ci l'irriterent tellement, qu'elle se précipita dans la mer; mais ce fait n'est pas constant, car Athenée croit qu'on l'a confondue avec une autre Sapho, qui étoit d'Erese, & qui aima Phaon. Il ne nous reste de Sapho qu'une *Hymne à Vénus*, une *Ode* & quelques Fragmens, qui se trouvent dans la plupart des Editions de l'Anacréon, & qui sont imprimés séparément à Londres, 1733, *in*-4°, avec les *Notes* de J. Chrétien Volfius. La beauté & la délicatesse de ces précieux restes, font regretter la perte des autres Poésies de Sapho. C'est elle qui inventa cette espece de Vers, qui de son nom, sont appellés *Vers Saphiques*.

SARA, niece & femme d'Abraham, fut enlevée pour sa beauté, par un Roi d'Egypte & par un Roi des Philistins; mais Dieu sauva sa vertu. Elle enfanta Isaac à 90 ans, & mourut à 127 ans. *Voyez* ABIMELECH, ABRAHAM, TOBIE.

SARASIN (Jean-François), natif d'Hermanville, près de Caen, en sortit bientôt par un mariage mal assorti. Il avoit l'art de réjouir toutes les compagnies où il se trouvoit, & devint Secretaire des commandemens de M le Prince de Conti. Ce Prince passant un jour par une ville de province, le Maire & les Echevins vinrent le haranguer à la portiere du carrosse; mais le Harangueur demeura court à la seconde période, sans pouvoir retrouver le fil de son discours : Sarasin sauta aussi-tôt de l'autre portiere en bas, & aïant fait promptement le tour du carrosse, il se joignit au Harangueur, & poursuivit la harangue de la maniere à-peu-près qu'elle devoit être conçue; mais il y mêla des louanges si plaisantes & si ridicules, quoique très-sérieuses en apparence, que le Prince ne pouvoit s'empêcher d'éclater de rire. Ce qu'il y eut de plus plaisant, c'est que le Maire & les Echevins remercierent Sarasin de tout leur cœur de les avoir tirés d'un si mauvais pas, & lui présenterent le vin de la Ville comme à M. le Prince de Conti. Dans la suite aïant été maltraité par ce Prince pour s'être mêlé de son mariage, il en mourut de chagrin à Pezenas, en 1654, à 51 ans. On a de lui, 1. plusieurs Pieces de Poésie, qui sont très ingénieuses. 2. Plusieurs Ouvrages en prose, ou mêlés de prose & de vers, 1685, 2 vol. *in*-12, dont les principaux sont l'*Histoire du siege de Dunkerque*, par Louis de Bourbon, Prince de Condé; la *Pompe funebre de Voiture*; la *Conspiration de Valstein*; un *Traité du nom & du jeu des Echecs*, &c.

SARASIN (Jacques), célebre Sculpteur & Peintre, natif de Noyon, après avoir demeuré longtems à Rome, revint en France, & fit un grand nombre de belles statues qui ornent Versailles & Marly, & quelques tableaux qui lui acquirent une grande réputation, sous les regnes de Louis XIII & de Louis XIV. Il mourut le 4 Décembre 1660, à 68 ans.

SARBIEWSKI, *Sarbievius*, (Mathias Casimir) naquit dans le Duché de Malovie, en 1595, de parens illustres. Il se fit Jésuite en 1612, & fut envoyé à Rome pour y faire sa Théologie. Il s'y livra à l'étude des antiquités, & au goût qu'il avoit pour la poésie. Quelques Odes latines qu'il présenta à Urbain VIII, lui acquirent l'estime de ce Pontife, & l'honneur d'être choisi pour corriger les Hymnes que le S. Pere vouloit emploïer dans un nouveau Bréviaire qu'il faisoit faire.



Digitized by Google

De retour en Pologne, Sarbiewski professa successivement les Humanités, la Philosophie & la Théologie à Wilna. Quand il s'y fit recevoir Docteur, la cérémonie fut accompagnée d'une circonstance bien honorable pour lui. Ladislas V, Roi de Pologne qui y assistoit, tira l'anneau qu'il avoit au doigt, & le mit à celui du nouveau Docteur. C'est le même anneau que l'on conserve dans l'Université de Wilna, & qui sert encore aujourd'hui à l'inauguration des Docteurs. Ladislas ajouta une nouvelle faveur à l'estime qu'il marquoit pour Sarbiewski, en le choisissant pour son Prédicateur; fonction dont le nouveau Docteur s'acquitta avec applaudissement. Ce Prince prenoit tant de plaisir à sa conversation, qu'il le mettoit de tous ses voïages, sur-tout quand il alloit aux bains de Bade. Le Pere Sarbiewski fit une étude particuliere des Poëtes latins: on assure qu'il avoit lu Virgile 60 fois, & les autres Poëtes latins plus de 30. Il mourut en 1640, à 45 ans. Nous avons de lui un Recueil de Poësies latines, où parmi quelques défauts on trouve de grandes beautés. On en a donné une Edition augmentée & fort élégante, à Paris, chez Barbou, en 1759, *in-12*. On y trouve quatre Livres d'*Odes*, un Livre d'*Epodes*, un de *Vers Dythyrambiques*, un autre de *Poësies diverses*, & un d'*Epigrammes*. On estime sur tout ses Vers Lyriques, dans lesquels il y a de l'élévation, mais qui manquent de pureté & de clarté dans le style.

SARCER (Erasme), savant Théologien Luthérien, né à Annebergen Saxe l'an 1501, fut Surintendant & Ministre de plusieurs Eglises, & mourut en 1559. On a de lui, 1. des *Commentaires* sur une partie de l'Ancien Testament. 2. Un *Corps du droit matrimonial*, & plusieurs autres Ouvrages. Il ne faut pas le confondre avec Reinier Sarcer, Recteur à Utrecht, mort en 1597, à 57 ans, dont on a divers Ouvrages de Littérature & de Théologie. Guillaume Sarcer fils d'Erasme, est aussi Auteur de quelques Ouvrages. Ce dernier étoit Pasteur à Islebe.

SARDANAPALE, fameux Roi d'Assyrie, dont la mollesse & la vie voluptueuse ont passé en proverbe chez les Anciens, est, selon quelques uns, le même Prince que *Phul*, dont il est parlé dans l'Ecriture sainte. Il passoit, dit-on, les jours à filer au milieu de ses femmes & de ses concubines, fardé comme elles, & portant un habit de femme pour n'en être point distingué. Cette mollesse fit soulever contre lui Arbacès, Gouverneur des Medes, & Belesis, Gouverneur de Babylone. Les Rebelles furent d'abord vaincus; mais dans la suite, Arbaces aïant taillé en pieces les troupes de Sardanapale, ce Prince efféminé fut contraint de se renfermer dans Ninive, où après un siege de deux ans, voïant qu'il ne pouvoit plus résister, il fit élever un bûcher magnifique au milieu de son palais, & s'y jetta avec ses concubines, ses eunuques & ses trésors, vers 767 ans avant J. C. après un regne de 20 ans. Arbaces régna ensuite dans Ninive. Voilà, à-peu-près, ce que les Anciens racontent de Sardanapale; mais quelques Savans révoquent en doute les circonstances de l'histoire de ce Prince, & l'on trouve, dans les *Observationes Hallenses*, une savante *Dissertation* en son honneur, intitulée *Apologia Sardanapali*.

SARISBERI, SALISBERY, ou SALISBURI, (Jean de) *Sarisberiensis*, célebre Evêque de Chartres, & l'un des plus savans hommes & des plus polis Ecrivains de son siecle, naquit en Angleterre, vers l'an 1110. Il vint en France à l'âge de 16 à 17 ans, & eut ensuite commission du Roi son maître de résider à la Cour du Pape Eugene, pour ménager les affaires d'Angleterre. Aïant été rappellé dans son païs, il reçut de grandes marques

d'estime de Thomas Becquet, gr. Chancelier du Roïaume, lequel gouvernoit alors l'esprit du Roi Henri II. Ce Chancelier aïant été fait Archevêque de Cantorberi, Jean de Sarisberi le suivit & l'accompagna dans tous ses voïages. Dans la suite, lorsque ce célebre Archevêque fut assassiné dans son église, Jean de Sarisberi voulant parer un coup qu'un des assassins portoit sur la tête du Prélat, le reçut sur le bras, & en eut une plaie, dont la guérison fut attribuée à un miracle opéré par l'intercession de S. Thomas de Cantorberi. Quelques années après, Jean de Sarisberi fut élu Evêque de Chartres. Il s'y acquit une grande réputation par sa vertu & par sa science, & y mourut l'an 1182. C'étoit un des plus beaux esprits de son siecle. Il nous reste de lui plusieurs Ouvrages, dont le principal est un *Traité*, en latin, *des Vanités de la Cour*, intitulé *Polycraticus, sive de Nugis Curialium & Vestigiis Philosophorum*, Leyde 1639, *in*-8. Cet Ouvrage a été traduit en françois, *in* 4. sous le titre de *Vanités de la Cour*. On trouve de ses *Lettres* avec celles de Gerbert, *Paris* 1611, *in*-4.

SARNO. *Voyez* COPPOLA.

SARPEDON, Roi de Lycie, fils de Jupiter & de Laodamie, fille de Bellerophon, conduisit du secours à Priam, Roi de Troye, & fut tué par Patrocle.

SARPI (Pierre-Paul), célebre Religieux de l'Ordre des Servites, plus connu sous le nom de *Fra Paolo*, ou de *Paul de Venise*, naquit à Venise le 14 Août 1552. Il fut élevé avec un soin extrême, & se rendit habile dans les langues latine, grecque & hébraïque, dans la Philosophie, la Médecine & les Mathématiques, dans l'Histoire, le Droit & la Théologie. Sa réputation se répandit bientôt dans toute l'Italie, & lui attira l'estime des Papes, de plusieurs Cardinaux, du Duc de Mantoue, du célebre Vincent Pinelli, d'Aquapendente, & des autres Savans de son tems. Il devint Provincial de son Ordre à l'âge de 27 ans, & en fut aussi Procureur général. Dans les fameuses affaires de la République de Venise avec le Pape Paul V, Fra-Paolo fut Conseiller & Théologien des Vénitiens, & défendit leur cause contre la Cour de Rome, avec tant de chaleur, qu'il se fit excommunier par le Pape en 1606. Il s'attira ensuite d'autres ennemis puissans, & fut un jour attaqué par cinq assassins, qui lui donnerent trois coups dont il guérit. Il mourut le 14 Janvier 1623, à 71 ans. On a de lui un grand nombre d'Ouvr. imprimés à Venise 1677, 6 vol. *in*-12, dont les principaux sont, 1 *Considérations sur les Censures du Pape Paul V contre la République de Venise*. 2. *Traité de l'interdit*, trad. en fran. *Les Droits des Souverains, défendus contre les excommunications & l'interdit des Papes*, Amst. 1721, 2 vol. *in*-12. 3. *L'Histoire particuliere des choses passées entre le Pape Paul V & la République de Venise*. 4. *De Jure Asylorum*. 5. *Traité de l'Inquisition*, 1638, in-4. 6. Un *Traité des Bénéfices & des biens de l'Eglise*, qui a été traduit en François, *in*-12. 7. Un petit Livre sous le titre de *Sentiment*, adressé à MM. les Inquisiteurs d'Etat. C'est un excellent Traité de Politique. Il a été traduit en François par l'Abbé Marsy, ex-Jésuite, sous le titre de *Prince de Fra-Paolo*, 1751, in-12, &c. Mais l'Ouvrage de Fra Paolo qui a fait le plus de bruit, est son *Histoire du Concile de Trente*, composée en italien, *Londres* 1619, *in-fol.* ou lat. 1620. Il a semé dans cette Histoire des réflexions malignes & dangereuses, par lesquelles on voit qu'il cachoit dans son cœur un esprit & des sentimens Protestans. M. Amelot de la Houssaie l'a traduite en françois, 1686, *in*-4. Le P. Courayer a traduit cette Histoire en françois avec des *Notes*, 1736, en 2 vol. *in*-4. Réimpr. en 3 vol. *in*-4.



Digitized by Google

Cette Traduction est encore plus dangereuse que l'Histoire même de Fra-Paolo.

SARRASIN (Pierre), de Dijon, débuta sur le théatre de la Comédie Françoise en 1729. On se souviendra long-tems des larmes qu'il a fait verser dans les rôles tragiques, sur-tout dans *Lusignan*, & de haut comique qu'il jouoit avec une extrême sensibilité. Il s'étoit retiré du théatre en 1759, & mourut en 1763.

SARTO (André del), Peintre célebre, natif de Florence, fut Eleve de Pierre de Cosimo. Après avoir travaillé quelque tems pour Léon X, il vint en France, où il fut emploïé par le Roi François I, qui le combla de biens & d'honneurs. Dans la suite, pressé par les sollicitations de sa femme, qui l'invitoit de retourner en Italie, il repassa les Alpes, sous prétexte d'aller querir sa famille pour l'emmener en France. Il dépensa à bâtir & à régaler ses amis, une somme considérable que François I lui avoit donnée pour acheter des tableaux en Italie. Cette conduite le deshonora, & l'obligea de se retirer à Florence, où il fit des tableaux admirables. Il y mourut de peste en 1530, à 42 ans.

SASBOUTH (Adam), habile Cordelier, naquit à Delft, le 21 Décembre 1516, d'une famille noble & ancienne. Il fit de grands progrès dans les langues grecque & hébraïque, & dans la Théologie, & mourut saintement à Louvain, le 21 Mars 1553, à 36 ans. Ses Ouvr. ont été imprimés à Cologne en 1568, *in-fol.* Le plus considérable est un *Commentaire* sur Isaïe & sur les Epîtres de S. Paul.

SATURNE ou *le Tems*, pere des Dieux, selon la fable, étoit fils d'*Uranus* ou du Ciel, & de Vesta, & frere de Titan. Celui-ci, qui étoit son aîné, lui céda l'Empire, à condition qu'il n'éleveroit aucun enfant mâle, & que le roïaume retourneroit aux siens. Saturne le promit, & mutila son pere d'un coup de faulx : le sang qui coula dans la mer, s'étant mêlé avec l'écume, donna naissance à Vénus, selon la fable. Saturne sachant d'ailleurs qu'un de ses fils devoit le détrôner, comme il avoit lui-même détrôné son pere, il prit le parti de les dévorer lorsqu'ils naîtroient. Mais Ops, autrement Rhéa, sa femme, & en même tems sa sœur, aïant mis au monde Jupiter, Neptune & Pluton, trouva moïen de les soustraire à la cruauté de Saturne & de Titan, & de les faire élever en secret par des personnes affidées. Titan informé de cette supercherie, se mit à la tête de ses enfans, fit la guerre à Saturne, & l'aïant pris avec Ops sa femme, il les enferma dans une étroite prison. Mais Jupiter, qu'on élevoit dans l'Isle de Crête, étant devenu grand, alla au secours de son pere, défit Titan, rétablit Saturne sur le trône, & s'en retourna en Crête. Quelque tems après, Saturne aïant appris que Jupiter avoit dessein de le détrôner, voulut le prévenir; mais celui-ci en étant averti, se rendit maître de l'Empire, & en chassa son pere. Saturne se retira en Italie, où il porta l'*âge d'or*, & où il régna avec gloire & avec tranquillité. On le représentoit sous la forme d'un vieillard avec une faux à la main, pour marquer que le tems détruit tout. Les Romains lui dédierent un temple, & célébroient en son honneur, des fêtes appellées *Saturnales*, pendant lesquelles on n'observoit aucun rang, pas même celui du maître envers ses esclaves; on ne traitoit d'aucune affaire, & on n'exerçoit d'autre art que la cuisine.

S. SATURNIN, premier Evêque de Toulouse, appellé vulgairement *S. Sernin*, fut envoïé avec S. Denys, pour prêcher l'Evangile dans les Gaules, vers 245. Il fut fait Evêque de Toulouse en 250, & souffrit le martyre en 257.

SAVARON (Jean), célebre Président, & Lieutenant Général en la Sénéchaussée & Siege Présidial de

Digitized by Google

Clermont en Auvergne, étoit natif de cette Ville. Il se rendit très habile dans les Belles-Lettres & dans la Jurisprudence, & devint l'un des plus savans hommes & des plus éloquens Magistrats de son tems. Il se trouva aux Etats Généraux tenus à Paris en 1614, en qualité de Député du Tiers-Etat de la Province d'Auvergne, & y soutint avec zele & avec fermeté les droits du Tiers-Etat contre la Noblesse & le Clergé. Il plaida ensuite avec distinction au Parlement de Paris, & mourut fort âgé, en 1622. On a de lui un gr. nombre d'Ouvr. qui sont estimés & qui sont remplis d'érudition. Les principaux sont, 1. une *Edition* de Sidoine Apollinaire en 1609, *in*-4°. avec des *Notes*. 2. *Origine de Clermont capitale d'Auvergne*, dont la plus ample Edition est celle de Pierre Durand, 1662, *in-fol.* 3. *Traité des Duels*, in-8°. 4. *Traité de la Souveraineté du Roi & de son Roïaume*, aux Députés de la Noblesse, 1615, *in*-8°. 2 parties : Ouvrage rare & curieux. 5. *Chronologie des Etats Généraux*, in-8°. pour prouver que le Tiers-Etat y a toujours eu entrée, séance & voix délibérative.

SAVARY (Jacques), Poëte Latin, natif de Caen, est Auteur d'un *Poëme latin sur la Chasse du Lievre*, 1655, *in*-12. *du Renard & de la Fouine*, 1658, in-12. *du Cerf*, &c. 1659, *in*-12. & d'un sur *le Manege*, 1662, in-4. dans lesquels il y a beaucoup d'invention. Il mourut le 21 Mars 1670, à 63 ans.

SAVARY (Jacques), habile Ecrivain du 17e siecle, naquit à Doué en Anjou, le 22 Septembre 1622. Aïant fait une fortune assez considérable dans le négoce à Paris, il fut pourvu d'une Charge de Secretaire du Roi, & fut nommé, en 1670, pour travailler au *Code Marchand*, qui parut en 1673. Il mourut le 7 Octobre 1690, à 68 ans. On a aussi de lui, 1. *Le Parfait Négociant*, dont il y a un grand nombre d'Editions, 1721, 2 vol. *in*-4. avec les *Avis & Conseils sur les plus importantes matieres du Commerce*. Jacques Savary des Brulons, l'un de ses fils, fut Inspecteur général de la Douane de Paris, & travailla conjointement avec Philemon-Louis Savary, l'un de ses freres, Chanoine de l'Eglise de S. Maur des-Fossés, au *Dictionnaire universel du Commerce*, qui parut en 1723, 2 volumes *in-fol.* Jacques Savary des Brulons étoit mort d'une fluxion de poitrine, le 22 Avril 1716, à 56 ans. Philemon-Louis mourut le 20 Septembre 1727, à 73 ans. On a de lui un troisieme Volume imprimé en 1730, pour servir de Supplément au Dictionnaire du Commerce, qui est fort estimé : le tout réimpr. en 1748, 3 vol. *in-fol.*

SAUBERT (Jean), sav. Critique & bon Antiquaire du 17e siecle, a donné *de Sacrificiis veterum*, *de Sacerdotibus Hebraeorum*, Leyde, 1699, *in*-8. estimé.

SAVERY, (Roland) habile Peintre du 17e siecle, naquit à Courtray en 1576, & fut Eleve de Jacques *Savery*, son frere. Il fut longtems emploïé par l'Empereur Rodolphe II, & il excella principalement dans le Païsage. Les torrens qui se précipitent du haut des Rochers, les Animaux, les Plantes & les Insectes, sont exprimés dans ses Tableaux, d'une maniere admirable. Il mourut à Utrecht, en 1639.

SAVILE, (Henri) Anglois, Professeur en grec à Oxford, mort en 1622, à 73 ans, a donné une Edition de Bradwardin *de Causâ Dei contra Pelagium*, Londres 1618, *in fol.*; d'un *Saint Jean Chrisostome grec*; de *Rerum Anglicarum Scriptores post Bedam*, Londres 1596, *in fol.*; des *Commentaires* sur Euclide & sur Tacite.

SAUL, premier Roi d'Israel, étoit fils de Cis, de la Tribu de Benjamin. Il fut sacré Roi des Israélites par le Prophete Samuel, selon l'ordre de Dieu, vers 1095 avant J. C. Sa taille & sa bonne mine le rendirent respectable au Peuple. Il défit Naas, Roi



Digitized by Google

des Ammonites, & fut victorieux de divers autres Peuples ; mais dans une guerre contre les Philistins, aïant offert un sacrifice sans attendre Samuel, & aïant conservé ce qu'il y avoit de meilleur dans les troupeaux des Amalécites, avec Agag leur Roi, contre l'ordre exprès du Seigneur, son Sceptre fut destiné à David, qui fut sacré par Samuel, & qui épousa ensuite Michol, Fille de Saül. Quelque tems après, Saül fut tourmenté du malin Esprit ; il ne trouvoit d'autre remede à son mal, que le son de la harpe de David ; ce qui ne l'empêcha point de le persécuter, ni de chercher tous les moïens possibles de le perdre. Saül consulta la Pithonisse pour savoir quelle seroit l'issue du combat qu'il alloit livrer aux Philistins. Elle évoqua l'ombre de Samuel qui lui annonça le malheur qui lui arriva le lendemain. Son Armée fut taillée en pieces, & croïant la mort inévitable, il pria son Ecuïer de le tuer. Mais cet Ecuïer aïant refusé de commettre une action si barbare, Saül s'enfonça lui-même la pointe de son épée dans l'estomac, & mourut en se laissant tomber dessus, vers 1055 avant J. C.

SAULX DE TAVANES. *Voyez* TAVANES.

SAUMAISE, (Claude de) fameux Critique, du 17e siecle, naquit à Semur en Auxois, le 15 Avril 1588, d'une famille noble, ancienne & distinguée dans la Robbe. Aïant embrassé ouvertement le Calvinisme, il ne put parvenir aux Charges auxquelles il étoit destiné. Il eut néanmoins un Brevet de Conseiller d'Etat en 1645. Saumaise fut Professeur honoraire à Leyde, après Scaliger. Le Cardinal de Richelieu lui offrit une pension de 12000 liv. pour le retenir en France, & pour l'engager à écrire en latin l'Histoire de son Eminence ; mais Saumaise n'y voulut pas consentir. Il demeura un an à Stockolm, où il avoit été appellé par la Reine de Suede, & retourna ensuite en Hollande. En 1649, il se fit honneur par son Apologie de Charles I, à laquelle Milton fit une Réponse pleine d'invectives. Il mourut aux Eaux de Spa, le 3 Sept. 1653. On a de lui un très grand nombre d'ouv. dans lesquels il exerce souv. une critique outrée contre les plus savans Hommes de son tems. Les principaux sont des *Commentaires* sur les Ecrivains de l'Histoire d'Auguste ou des Empereurs, *Leyde* 1670 & 1671, 2 vol. *in* 8. Des *Notes* sur Solin, sur Simplicius & sur plusieurs Auteurs anciens. *De Re militari Romanorum*, 1657 in 4. *De Primatu Papæ*, 1645, in 4. *De Fœnore*, 1639 & 1640, *in* 8. *Tertullianus de Pallio*, Leyde 1656, *in* 8. *De Annis Climactericis & antiquâ Astrologiâ*, Elzevir 1648, *in* 8. *De Mannâ & Sacchato*, 1663 in 8.

SAUMAISE, (Claude de) parent du précédent, naquit à Dijon, en 1603. Il entra dans la Congrégation de l'Oratoire en 1635, devint successivement Supérieur de la Maison de Tours, de celle de Rouen & de celle de Dijon, & fut chargé d'écrire l'Histoire de sa Congrégation. Il recueillit plusieurs matériaux à cet effet ; mais l'Ouvrage est demeuré imparfait, le Pere Saumaise étant mort à Paris, avant que de l'avoir achevé, le 29 Mars 1680, à 77 ans. On a de lui une *Traduction* françoise du *Directoire des Pasteurs* de Dom Juan de Palafox. Un *Panégyrique* de Louis XIII : quelques *Pieces* en vers latins & françois, &c. *Voyez* SOMAISE.

SAUNDERSON, (Nicolas) naquit au mois de Janv. 1682, d'une famille originaire de la Province d'Yorck. Il n'avoit qu'un an lorsqu'il perdit par la petite vérole, non seulement l'usage de la vue, mais les yeux mêmes, ce malheur ne l'empêcha point, au sortir de l'enfance, de faire très bien ses humanités. Il comprenoit les Ouv. d'Euclide, d'Archimede, & de Diophante, quand on les lui lisoit en grec. Virgile & Horace étoient ses Auteurs favoris, & le style de Ciceron lui étoit devenu si familier, qu'il parloit latin avec une facilité & une élégance peu communes. Après avoir emploïé,

Digitized by Google

quelques années à l'étude des Langues, son pere commença à lui enseigner les regles ordinaires de l'Arithmétique ; mais le jeune Disciple fut bientôt plus habile que son Maître. Il avoit 18 ans, quand M. Richard West lui apprit les Élémens de la Géométrie & de l'Algebre. Etant sur la voie, il poussa plus loin, sans autre guide que lui même, il suffisoit qu'il eût un bon Auteur, & quelqu'un qui fut capable de lui en faire la lecture. Ses amis lui conseillerent ensuite d'aller à Cambridge pour y enseigner la Philosophie. Il se rendit à leurs avis, & il expliqua dans ses Leçons les Ouvrages immortels de Newton, ses *Principes Mathématiques de la Philosophie naturelle*, son *Arithmétique universelle*, & les Ouvrages même que Newton a publiés sur la lumiere & sur les couleurs. Ce fait pourroit paroître incroïable, si l'on ne considéroit que l'Optique & toute la Théorie de la vision s'explique entiérement par le moïen des lignes, & qu'elle est soumise aux Regles de la Géométrie. M. Whiston aïant abdiqué sa Chaire de Profes. en Mathém. dans l'Univ. de Cambridge, l'habileté de M. Saunderson se trouva si généralement reconnue, & tellement supérieure à celle de tout Compétiteur qui auroit pu se mettre sur les rangs, qu'il fut nommé pour lui succéder en 1711. Il fut reçu de la Société Roïale de Londres, se maria en 1713, & mourut en 1739, à 56 ans, laissant un fils & une fille. On a de lui des *Elémens d'Algebre en Anglois*, imprimés à Londres après sa mort, en 1741, aux dépens de l'Université de Cambridge. Ils sont très estimés, & ont été traduits en françois par M. de Joncourt en 1756, 2 vol. *in* 4. C'est à M. Saunderson qu'appartient la division du Cube en six pyramides égales, qui ont leurs sommets au centre, & pour base, chacune de ses faces. Il avoit aussi inventé pour son usage une *Arithmétique palpable*, c'est-à-dire, une maniere de faire les opérations de l'*Arithmétique* par le seul sens du Toucher. C'étoit une planchette percée de plusieurs trous avec de grandes & petites chevilles, dont on peut voir la description à la tête du premier Volume de ses *Elémens d'Algebre*.

SAVONAROLE, (Jérôme) fameux Religieux Dominicain, naquit à Ferrare, le 21 Septembre 1452, d'une famille noble. Il s'acquit d'abord une grande réputation par ses Sermons & par ses prédications. Il devint Chef du parti démocratique à Florence, ce qui le rendit odieux aux Grands. S'étant ensuite déchaîné contre les vices des Ecclésiastiques & contre la conduite d'Alexandre VI, ce Pape lui fit défendre de prêcher, à quoi n'aïant pas obéi, il fut excommunié. Quelque tems après, ses ennemis tournerent contre lui une émotion populaire, qu'on prétend qu'il avoit suscité lui même : on le traita comme un séditieux & comme un hérétique, parcequ'il étoit excommunié, & parcequ'aïant offert de prouver sa doctrine par l'épreuve du feu, il avoit biaisé lors de l'exécution. Aïant été arraché de son Couvent, il fut conduit en prison & condamné à être pendu & brûlé ; ce qui fut exécuté à Florence, le 23 Mai 1498, avec deux de ses confreres. Savonarole étant alors âgé de 46 ans : le motif de sa condamnation fut de s'être vanté de prédire l'avenir, ce qu'il avoua être faux dans la prison : il fut ainsi la victime de son Fanatisme, & de la fureur d'Alexandre VI, dont il reprenoit les vices, le luxe, & les déreglemens. On a de lui un grand nombre de *Sermons*, & d'autres ouvrages en latin & en italien, dont la plupart sont des *Livres de Piété*. Le Pere Jacques Quetif a publié sa Vie, composée en latin, par Jean-François Pic de la Mirandole, Prince de Concordia ; & il y a ajouté des *Notes*, la traduction lat. de quelques-uns de ses ouvrages, avec la liste des ouv. de Savonarole. *Paris*, 1674, 3 vol. *in* 12. Balesdens les a aussi pub. en lat. *Leyde*, 1633 & s. 6 v. *in* 12. Le dernier est l'*Eruditorium confessorum*, 1640.



Digitized by Google

SAVOT (Louis), savant Médecin & céleb. Antiquaire, naquit à Saulieu, au Diocese d'Autun, vers 1579. Après le cours ordinaire de ses études, il se destina à la Chirurgie, & vint à Paris à l'âge de 20 ans, pour s'y rendre habile; mais il poussa ensuite ses vues plus loin, & prit des degrés en Médecine. Il m. vers 1640. Ses principaux Ouvrages sont 1°. Un *Discours sur les Médailles antiques*, 1627, *in*-4°. estimé. 2°. L'*Architecture Françoise des Bâtimens particuliers*, dont la meilleure éditions est celles de Paris, avec les Notes de François Blondel, en 1684, in 8°. 3°. Le *Livre de Galien, de l'Art de guérir par la Saignée, traduit. du Grec, avec un Discours* Préliminaire *sur la Saignée*, *in* 8°. 4°. *Nova, seu verius, nova antiqua de causis colorum Sententia*, 1629, *in* 8°.

SAVOYE. La succession de ses Comtes & Ducs remonte jusqu'à Bertold, qui fut Comte de Maurienne en 998. Amé, quatrieme de ses successeurs, fut le premier Comte de Savoye en 1109.

| | | |
|---|---|---|
| | Amedée III, mort en | 1149 |
| | Humbert III, | 1188 |
| | Thomas, | 1233 |
| | Amedée IV, | 1253 |
| | Boniface, | 1263 |
| | Pierre, | 1268 |
| | Philippe, | 1285 |
| * | Amedée V, | 1323 |
| | Edouard, | 1329 |
| | Aimon, | 1343 |
| * | Amedée VI, | 1383 |
| | Amedée VII, | 1391 |
| * | Amedée VIII, | 1440 |
| | Louis, | 1465 |
| | Amedée IX, | 1472 |
| | Philibert, | 1482 |
| * | Charles I, | 1489 |
| | Charles II, | 1496 |
| | Philippe, | 1497 |
| | Philibert II, | 1504 |
| | Charles III, | 1553 |
| * | Emanuel Philibert, | 1580 |
| * | Charles Emanuel, | 1630 |
| | Victor-Amé I, | 1637 |
| | François Hiacinthe, | 1638 |
| * | Charles Emanuel II, | 1675 |
| * | Victor Amé II, devient Roi de Sicile en 1713, Roi de Sardaigne en 1720, abdique en 1730. | |
| * | Charles-Emanuel III, | 1773 |
| | Victor Amedée III. | |

*V.* GUICHENON.

SAVOYE (Thomas-François de), Prince de Carignan, Grand Maître de France, & Général des Armées du Roi en Italie, étoit fils de Charles-Emanuel, Duc de Savoie, & de Catherine d'Autriche. Il naquit le 21 Déc. 1596, & donna, dès l'âge de 16 ans, des preuves de son courage, de sa valeur & de sa prudence. Il fit paroître ensuite beauc. d'empressement pour s'établir en France; à quoi n'aïant pu réussir par l'aversion que le Card. de Richelieu avoit pour sa Maison, il se lia d'intérêts avec l'Espagne. Il surprit Treves, en 1634, sur l'Archevêque qu'il fit prisonnier, & qui fut conduit à Namur, en 1635. Mais il perdit, le 27 Mai de la même année, la bataille d'Avein contre les François. Le Prince Thomas, pour effacer la mémoire de cette journée, fit lever le Siege de Breda aux Hollandois en 1636, & entra ensuite en Picardie, où il se rendit maître de plus. Places. Il passa dans le Milanois pendant la minorité du Prince son neveu, prétendant la Régence de l'Etat, & déclara la guerre à la Duchesse de Savoie, sa Belle-sœur. Il emporta Chivas & plus. autres villes, & fit ensuite son accommodement avec Louis XIII, le 2 Décemb. 1640; mais ce Traité aïant été rompu, il s'engagea de nouveau avec l'Espagne. Il fit un second Traité avec la Duchesse de Savoie, le 14 Juin 1642, & un autre avec Sa Majesté très Chrétienne. Il fut ensuite declaré Généralissime des Armées de Savoie & de France en Italie, où il fit la guerre avec divers succès. Il m. à Turin, le 22 Janvier 1656, à 60 ans. *Voyez* TENDE. Il a eu pour fils aîné Emanuel, qui a continué la branche de Carignan, & Eugene

Maurice, Comte de Soissons, qui fut Lieutenant Général en France, & mourut en 1673, laissant d'Olympe Mancini, morte en 1708, Eugene François, dit le Prince Eugene. Il a survécu à son frere aîné & à ses neveux qui étoient passés au service de l'Empereur.

SAVOYE (le Prince Eugene de), *Voyez* EUGENE.

SAURIN (Elie), né à Ussleaux, dans la vallée de Pragelas, frontiere de Dauphiné, le 28 Août 1639, d'un Ministre de ce lieu, fut reçu lui-même Ministre de Venterole en 1661, puis d'Embrun en 1662. On étoit près de le faire Professl. en Théologie à Die, lorsqu'aïant rencontré par hasard un Prêtre qui portoit la sainte Hostie à un malade, il ne voulut point ôter son chapeau. Cette affaire fit un si grand bruit, que Saurin fut obligé de se retirer en Hollande, où il arriva au mois de Juin 1664. Il devint l'année suivante Ministre de l'Eglise Wallonne de Delft, & eut beacoup de part à la déposition du fameux Labadie. Saurin fut appellé à Utrecht en 1671, pour y être Ministre de l'Eglise Wallonne. Il s'y acquit une réputation extraordinaire par ses Ouvrages, & eut des démêlés très vifs avec le Ministre Jurieu, qui firent grand bruit, & dont il se tira avec honneur. Il mourut à Utrecht, le 8 Avr. 1703, à 64 ans, sans avoir été marié On a de lui, 1°. *Examen de la Théologie* de M. *Jurieu*, en 2 vol. *in* 8, dans lesquels il a éclairci diverses questions importantes de Théologie. 2°. Des *Reflexions sur les Droits de la Conscience* contre Jurieu, & contre le Comment. Philosophique de Bayle. 3°. Un Traité de l'*Amour de Dieu*, dans lequel il soutient l'Amour désintéressé. 4°. Un Traité de l'*Amour du Prochain*, &c.

SAURIN (Jacques), céleb. Ministre de la Religion P. R. & le plus grand Prédicateur que les Protestans aient produits, naquit à Nismes en 1677, d'un habile Avocat Protestant de cette ville. Il fut élevé avec soin, & fit d'excellentes Etudes, qu'il interrompit quelque tems pour suivre le parti des armes. Il eut un Drapeau dans le Régiment du Colonel Renault, qui servoit en Piémont; mais le Duc de Savoie aïant fait la paix avec la France, Saurin retourna à Geneve, & reprit ses études de Philosophie & de Théologie, qu'il acheva sous de savans Maîtres. Il alla, en 1700, en Hollande, puis en Angleterre, où il se maria en 1703. Deux ans après, il retourna à la Haye, où il fut retenu & où il prêcha avec un applaudissement extrraordinaire. Il y mourut le 30 Décembre 1730, à 53 ans. On a de lui 1°. douze volum. *in* 8 *de Sermons*, *Amsterdam*, 1730 & *suiv. à Lyon en* 12 *volum. in* 12. écrits avee beaucoup de force, de génie & d'éloquence, & dans lesquels on ne trouve point ces imprécations & ces fureurs que les Calvinistes font ordinairement paroître dans leurs Sermons contre l'Eglise Romaine. Il avoit pubié les cinq premiers volumes pendant sa vie, depuis 1708 jusqu'en 1725. Les sept derniers ont été donnés après sa mort. 2°. Des *Discours sur l'ancien & le nouveau Testament*, dont il publia les deux premiers volumes *in fol*. MM. de Beausobre & Roques, ont continué cet Ouvrage jusqu'à six volumes, 1720, & s. fig. Une *Dissertation* du second volume, qui traite du Mensonge officieux, fut vivement attaquée par M. de la Chapelle, & suscita de fâcheuses affaires à M. Saurin, qui mourut avant de voir sa doctrine condamnée. 3°. Un livre intitulé l'*Etat du Christianisme en France*, *la Haye*, 1725, *in* 8. dans lequel il traite de plusieurs points importants de controverse, & combat le miracle opéré sur la Dame Lafosse, à Paris. 4°. *Abrégé de la Théologie & de la Morale chrétienne*, *en forme de Catéchisme*, 1722, *in* 8. M. Saurin publia deux ans après, un *Abrégé* de cet Abrégé.

SAURIN (Joseph), savant Géometre de l'Académie des Sciences de

Digitized by Google

Paris, naquit à Courtaison, dans la Principauté d'Orange, en 165., d'un pere qui étoit Ministre Calviniste à Grenoble. Il fut Ministre fort jeune à Eure en Dauphiné; mais obligé de sortir du Roïaume à cause d'un de ses Sermons, il passa à Geneve, en 1683, & delà dans l'Etat de Berne, qui le fit Pasteur de l'Eglise de Bercher dans le Bailliage d'Yverdun. Il s'y distingua par ses talens, & s'y maria à une Demoiselle de la famille de Crouzas. Quelque tems après, il fut accusé d'avoir composé des vers satyriques, & fut forcé de se retirer en Hollande. Il vint ensuite à Germini, maison de campagne des Evêques de Meaux, & abjura le Calvinisme entre les mains de M. Bossuet le 21 Septembre 1690, & eut une pension de Louis XIV. Depuis ce tems, il ne s'occupa que des Mathématiques. Dans la suite, il fut accusé par le célebre Rousseau, d'avoir fait ces fameux *Couplets*, qui ont fait tant de bruit, mais le Parlement rendit un Arrêt en sa faveur le 7 Avril 1712, & bannit Rousseau du Roïaume, après l'avoir convaincu de subornation de témoins. Saurin mourut à Paris, le 29 Décembre 1737. On a de lui plusieurs savans *Ecrits*, dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, & d'autres ouvrages, parmi lesquels il y a une *Epître* en vers à son ami la Mothe sur sa sortie de la Trappe. Cette *Epître* prouve que Saurin étoit capable de faire les *Couplets*. Il a laissé un fils qui s'est distingué par plusieurs *Tragédies* & *Comédies*.

SAUSSAY, (André du) Docteur en Droit & en Théologie, Curé de Saint Leu à Paris, Official & grand Vicaire dans la même ville, & enfin Evêque de Toul, naquit à Paris vers 1595. Il s'acquit l'estime du Roi Louis XIII, dont il fut Prédicateur ordinaire, & composa par ordre de ce Prince, le *Martyrologium Gallicanum*, 1638, en 2 vol. *in fol.* Il succéda à Paul de Fiesque dans l'Evêché de Toul en 1649, & gouverna son Diocese avec beaucoup de zele & de sagesse. Il mour. à Toul le 9 Septembre 1675, à 8. ans. On a de lui, outre son *Martyrologium Gallicanum*, un grand nombre d'ouvrages, dans lesquels on remarque beaucoup d'érudition, mais très peu de critique.

SAUSSAYE, (Charles de la) né à Orléans en 1565, étoit petit neveu de Mathieu de la Saussaye Evêque de cette ville. Il fut d'abord Conseiller au grand Conseil; mais son inclination lui aïant fait embrasser l'état ecclésiastique, il se fit un nom par ses predications, devint Chanoine de la Cathédrale d'Orléans dont il devint Doïen, jusqu'en 1614 qu'il accepta la Cure de Saint Jacques de la Boucherie, à Paris. Le Cardinal de Retz le nomma Chanoine de l'Eglise de Paris, ce qui ne l'empêcha pas de conserver sa Cure. Il mourut le 21 Septembre 1621, à 56 ans. Il est Auteur de *Annales Ecclesiæ Aurelianensis*, Paris 1615, *in* 4.

SAUTEL, (Pierre-Juste) célebre Jésuite, né en 1613, à Valence en Dauphiné, s'est distingué par ses petites Pieces en vers latins, lesquelles sont délicates & très ingénieuses. Elles comprennent, 1. l'*Année sacrée Poëtique*, 1665, in 16. Ce sont des Epigrammes sur tous les jours & les Fêtes de l'année, selon l'ordre où elles se trouvent dans le Calendrier Romain. La latinité en est pure, le style net & facile, & les vers fort naturels. 2. *Les Jeux poëtiques allégoriques*, 1656, in 12. Ils consistent en Elégies faites pour divertir les Lecteurs, en les instruisant utilement, & en leur formant les mœurs. Quelques Critiques ont trouvé ces *Jeux* si beaux, & la diction si pure, qu'ils n'ont pas hésité à les comparer aux vers d'Ovide. 3. Les *Jeux sacrés & les pieuses larmes de la Madelaine*. C'est un tissu d'Epigrammes & d'Eloges, dans lesquels il y a bien du feu. Cet Ouvrage est imprimé avec le précédent. On lui reproche des digressions trop longues, quelquefois de mauvais choix dans ses sujets, &

Digitized by Google

sur-tout de ne savoir pas toujours finir ses pieces à propos, ni s'arrêter où il le faudroit. Il mourut à Tournon, le 8 Juillet 1662 ou 1661 dans sa 49e année.

SAUVAGE, (Jean) en latin *Ferus*, Cordelier de Mayence, mort en 1554, à 60 ans, se distingua par ses *Prédications* qui ont été imprimées en plusieurs vol. *in* 8, & par différentes *Explications de l'Ecriture-Sainte*, qu'il a publiées aussi en différens tems, *in* 8.

SAUVAGE, (Denys) Seigneur de Fontenailles en Brie, autrement dit *le sieur du Parc*, étoit Champenois & Historiographe du Roi Henri II. Il a traduit en françois les Histoires de Paul Jove, & a donné les *Editions* d'un grand nombre d'Histoires & de Chroniques, entre autres celle de Froissart à Lyon, en 1559, en 4 vol. *in fol.* Celle de Monstrelet, à Paris, en 1572, en 2 vol. *in-fol.* V. ABRABANEL.

SAUVAGES, (François Boissier de) Professeur roïal de Médecine à Montpellier, y est mort le 19 Fév. 1767, à 61 ans, laissant 2 fils & 4 filles. Il a donné des *Dissertations* sur la rage, sur la paralysie, sur les médicamens; *Pathologia methodica*, in 12. *Phisiologiæ Elementa*, in 12, &c. Il a traduit la *Statique des Animaux de Hales*, 1744, in 4. *Nosologia methodica*, Amsterdam 1763, 5 vol. *in* 8, & 1758, 2 vol. *in* 4, traduite en françois par M. Nicolas, *Paris* 1771, 3 vol. *in* 8.

SAUVAL, (Henri) Avocat au parlement, mort en 1670, a composé les *Antiquités de Paris*, 1733, 3 vol. *in fol.*, ouvrage plein de recherches. Rousseau, Auditeur des Comptes, y a mis la derniere main. Il y a un cahier des *Amours des Rois de France* qui y manque quelquefois.

SAUVEUR, (Joseph) né à la Fleche, le 24 Mars 1653, fut entiérement muet jusqu'à l'âge de 7 ans; les organes de sa voix ne se débarrasserent qu'à cet âge, lentement & par degrés, & ils ne furent jamais bien libres. Dès-lors M. Sauveur étoit déja machiniste. Il construisoit de petits moulins, il faisoit des siphons avec des chalumeaux, des jets d'eau, & d'autres machines. Il apprit, sans Maître, la Géométrie, l'enseigna dès l'âge de 23 ans, & il eut pour disciple le Prince Eugene. Le jeu appellé *la Bassette* étant alors à la mode à la Cour, le Marquis de Dangeau lui demanda, en 1678, le calcul *du Banquier contre les Pontes*. M. Sauveur satisfit si pleinement à cette demande, que le Roi & la Reine voulurent entendre de lui-même l'explication de son calcul. Il fit les mêmes opérations sur *le Quinquenove*, *le Hoca* & *le Lansquenet*, & fut ainsi l'un des premiers qui calcula les avantages & les désavantages des jeux de hasard. Il devint, en 1680, Maître de Mathématiques des Pages de Madame la Dauphine; & l'année suivante, étant allé à Chantilli avec M. Mariotte, pour faire des expériences sur les eaux, le Prince de Condé le goûta tellement, qu'il voulut souvent l'avoir auprès de lui dans la suite. M. Sauveur travailla, vers ce tems-là, à un *Traité de Fortification*; & pour mieux y réussir, il alla, en 1691, au siege de Mons, où il monta tous les jours la tranchée. Le siege fini, il visita toutes les places de Flandres; & à son retour, il devint le Mathématicien ordinaire de la Cour. Il avoit déja eu, en 1686, une Chaire de Mathématiques au College roïal, & il fut reçu de l'Académie des Sciences en 1696. Enfin, M. de Vauban aïant été fait Maréchal de France en 1703, M. Sauveur lui succéda dans l'emploi d'examinateur des Ingénieurs, & le Roi lui donna une pension. Il mourut d'une fluxion de poitrine, le 9 Juillet 1716, à 64 ans. Il avoit coutume de dire, *que tout ce que peut un homme en Mathématiques, un autre le peut aussi*; ce qui ne doit s'entendre que de ceux qui se bornent à apprendre, & non pas des Inventeurs. On a de lui plusieurs

Digitized by Google

savans écrits dans les Mémoires de l'Académie des Sciences. On a imprimé sa Géométrie, *in* 4.

SAXE. *Voyez* ALBERT.

SAXE, (Maurice, Comte de) né à Dresde le 19 Octobre 1696, étoit fils naturel de Frédéric Auguste II, Electeur de Saxe, Roi de Pologne, & de la Comtesse Aurore de Konismarc. Il donna, dès son enfance, des marques décidées de son inclination pour les armes. On eut même toutes les peines du monde à lui faire apprendre à lire & à écrire; & ce n'étoit qu'en lui promettant qu'il monteroit à cheval l'après midi, qu'on le faisoit consentir à étudier quelques heures le matin. Il aimoit à avoir des François auprès de lui, & c'est pour cette raison que la Langue françoise fut la seule Langue étrangere qu'il voulut bien apprendre par principes. Le Comte de Saxe suivit ensuite l'Electeur dans toutes ses expéditions militaires. Il se trouva au siege de Lille en 1708, à l'âge de 12 ans, & monta plusieurs fois à la tranchée, tant à la ville qu'à la Citadelle, sous les yeux du Roi son pere, qui admiroit son intrépidité. Il n'en marqua pas moins au siege de Tournai l'année suivante, où il manqua de périr deux fois, & à la sanglante bataille de Malplaquet; loin d'être rebuté par l'horrible carnage de ce combat, il dit, le soir, qu'*il étoit content de sa journée*. Il suivit, en 1711, le Roi de Pologne à Stralsund, où il passa la riviere à la nage à la vue des ennemis, le pistolet à la main; il vit tomber à ses côtés, pendant ce passage, trois Officiers & plus de vingt Soldats, sans en paroître ému. De retour à Dresde, le Roi, qui avoit été témoin de son expérience & de sa capacité, lui fit lever un Régiment de Cavalerie. Le Comte de Saxe passa tout l'hiver à faire exécuter par son Régiment les nouvelles évolutions qu'il avoit imaginées, & le mena, l'année suivante, contre les Suédois. Il se trouva, le 20 Décembre 1712, à la sanglante bataille de Gadelbush, où son Régiment, qu'il avoit ramené trois fois à la charge, souffrit beaucoup. Après cette campagne, Madame de Konismarc lui fit épouser la jeune Comtesse de Loben, Demoiselle riche & fort aimable, qui avoit le nom de *Victoire*. Le Comte de Saxe a dit depuis que ce nom avoit autant contribué à le décider pour la Comtesse de Loben, que sa beauté & ses gros revenus. Il en eut un fils qui mourut jeune; dans la suite, s'étant brouillé avec elle, il fit dissoudre son mariage en 1721. Il promit à la Comtesse de ne jamais se remarier, & il lui a tenu parole. A l'égard de la Comtesse, elle épousa, peu après, un Officier Saxon, dont elle eut trois enfans, & avec lequel elle vécut en bonne intelligence. La Comtesse de Loben ne consentit à la dissolution de son mariage qu'avec beaucoup de répugnance, car elle aimoit le Comte de Saxe; celui-ci s'est repenti plusieurs fois dans la suite d'avoir fait une telle démarche Il continua de se signaler dans la guerre contre les Suédois. Il se trouva, au mois de Décembre 1715, au siege de Stralsund, où Charles XII étoit renfermé. Il eut la satisfaction de le voir au milieu de ses Grenadiers. La maniere dont se comportoit ce fameux Guerrier fit concevoir au Comte de Saxe une grande vénération, qu'il a toujours conservée depuis pour sa mémoire. Il alla servir en Hongrie contre les Turcs en 1717. De retour en Pologne en 1718, le Roi le décora de l'Ordre de l'Aigle-blanc. Il vint en France en 1720, & le Duc d'Orléans Régent du Roïaume, lui fit expédier un Brevet de Maréchal de Camp. Le Comte de Saxe obtint ensuite de Sa Majesté Polonoise la permission de servir en France. Il y acheta, en 1722, un Régiment Allemand, qui a depuis porté son nom. Il fit changer à ce Régiment son ancien exercice, pour lui en faire prendre un nouveau, qu'il avoit imaginé. Le Chevalier Folard, témoin de cet Exercice, prédit dès-lors, dans son Commentaire

Digitized by Google

sur Polybe, tom. 3, liv. 2, chap. 14, que le Comte de Saxe deviendroit un grand Général. Pendant son séjour en France, il apprit avec une facilité étonnante le Génie, les Fortifications & les Mathématiques jusqu'à l'année 1725. Le Prince Ferdinand, Duc de Curlande & de Sémigale, étant tombé dangereusement malade, au mois de Décembre de cette même année 1725, le Comte de Saxe pensa alors à la Souveraineté de la Curlande. Il fit, dans ce dessein, un voïage à Mittaw, où il arriva le 18 Mai 1726. Il y fut reçu à bras ouverts par les Etats, & il eut plusieurs entrevues secretes avec la Duchesse Douairiere de Curlande, qui y résidoit depuis la mort de son mari. Il lui fit confidence de son dessein, & la mit bientôt dans ses intérêts. C'étoit Anne Iwanowa, seconde fille du Czar Iwan Alexiowits, Frere de Pierre *le Grand*. Elle agit avec tant d'ardeur & conduisit si bien cette affaire, que le Comte de Saxe fut unanimement élu Duc de Curlande & de Sémigale, le 5 Juillet 1726. Les Moscovites & les Polonois s'étant opposés à cette élection, la Duchesse de Curlande soutint le Comte de Saxe de tout son crédit. Elle alla même à Riga & à Saint Petersbourg, où elle redoubla ses sollicitations en faveur de l'élection qui avoit été faite : il paroît certain que si ce Comte avoit voulu répondre à la passion de la Duchesse, non-seulement il se seroit soutenu en Curlande, mais il auroit encore partagé avec elle le Trône de Moscovie, sur lequel cette Princesse monta dans la suite; mais pendant son séjour à Mittaw, une intrigue galante qu'il eut avec une des Demoiselles de la Duchesse, rompit ce mariage, & fit prendre à cette Princesse le parti de l'abandonner. Depuis ce moment, les affaires du Comte allerent en décadence, & il fut enfin obligé de revenir à Paris en 1729. Une particularité assez remarquable sur cette entreprise, c'est que le Comte de Saxe aïant écrit de Curlande en France pour avoir un secours d'hommes & d'argent, Mademoiselle le Couvreur, célebre Comédienne, qui pour lors lui étoit attachée, mit ses bijoux & sa vaisselle en gage, & lui envoïa une somme de 40000 livres. Le Comte de Saxe, de retour à Paris, s'appliqua à se perfectionner dans les Mathématiques, & prit du goût pour les Méchaniques. Il refusa, en 1733, le commandement de l'Armée Polonoise que le Roi, son frere, lui offrit, & se signala sur le Rhin, sous les ordres du Maréchal de Berwich, sur tout aux Lignes d'Etlingen & au siege de Philisbourg, après lequel il fut fait Lieutenant Général, le prem. Août 1734. La guerre s'étant rallumée après la mort de l'Empereur Charles VI, le Comte de Saxe prit d'assaut la Ville de Prague, le 26 Novembre 1741, puis Egra & Ellebogen. Il leva ensuite un Régiment de Hullans, & ramena l'Armée du Maréchal de Broglio sur le Rhin, où il établit différens postes, & s'empara des Lignes de Lauterbourg. Il fut fait Maréchal de France, le 26 Mars 1744, & commanda en chef un Corps d'Armée en Flandres. Il observa si exactement les Ennemis, qui étoient supérieurs en nombre, & fit de si belles manœuvres, qu'il les réduisit dans l'inaction, & qu'ils n'oserent rien entreprendre. Cette Campagne de Flandres fit beaucoup d'honneur au Maréchal de Saxe, & passa en France pour un chef d'œuvre de l'Art militaire. Il gagna, sous les ordres du Roi, la fameuse bataille de Fontenoi, le 11 Mai 1745, où, quoique malade & languissant, il donna ses ordres avec une présence d'esprit, une vigilance, un courage & une capacité qui le firent admirer de toute l'Armée. Cette victoire fut suivie de la prise de Tournai, dont les François faisoient le siege; de Gand, de Bruges, d'Oudenarde, d'Ostende, d'Ath, &c.; & dans le tems que l'on croïoit la Campagne finie, il se rendit maître de Bruxelles, le 28

Digitized by Google

Février 1746. La Campagne suivante fut aussi très glorieuse au Comte de Saxe. Il gagna la bataille de Raucoux, le 11 Octobre de cette même année 1746. Sa Majesté, pour le récompenser d'une suite si constante de glorieux services, le déclara Maréchal général de ses Camps & Armées, le 12 Janvier 1747. Le Maréchal de Saxe fit entrer des troupes en Zélande, gagna la bataille de Lawfeldt, le 2 Juillet suivant, approuva le siege de Berg-op-zoom, dont M. de Lovendal se rendit maître, & prit la ville de Mastricht, le 7 Mai 1748. Ces succès furent suivis de la paix, laquelle fut conclue à Aix-la-Chapelle, le 18 Octobre de cette même année 1748. Le Maréchal de Saxe alla ensuite à Chambord, que Sa Majesté lui avoit donné. Il y fit venir son Régiment de Hullans, & y entretint un haras de chevaux sauvages, plus propres pour les Troupes légeres que ceux dont nous nous servons. Quelque-tems après, il fit un voïage à Berlin, où le Roi de Prusse lui fit un accueil magnifique, & passa plus. nuits à s'entretenir avec lui. De retour à Paris, il projetta l'établissement d'une Colonie dans l'Isle de Tabaco; mais l'Angleterre & la Hollande s'étant opposées à cet établissement, le Maréchal de Saxe n'y pensa plus. Enfin, comblé de biens & d'honneurs, & jouissant de la plus haute réputation, il mourut à Chambord, après 9 jours de maladie, le 30 Novembre 1750, à 54 ans. Son corps fut transporté à Strasbourg, avec une magnificence Roïale, & déposé dans le Temple neuf de S. Thomas, où Sa Majesté lui a fait ériger un monument superbe par les mains de Pigalle. Peu de tems avant sa mort, pensant à la gloire dont il avoit joui, il se tourna vers son Médecin, & lui dit: *M. Senac, j'ai fait un beau Songe.* Il avoit été élevé & il mourut dans la Religion Luthérienne; ce qui fit dire à une Princesse vertueuse & Catholique, qu'*il étoit bien fâcheux qu'on ne pût dire un* DE PROFUNDIS *pour un homme qui avoit fait chanter tant de* TE DEUM. Il avoit composé un Livre sur la Guerre, qu'il intitula, *Mes rêveries*; il le légua à M. le Comte de Frise, son neveu, & on en a donné en 1757, une magnifique édition en 2 vol. *in* 4. avec un abrégé de sa Vie. Sa Vie a été imprimée en 1752, en 3 vol. *in* 12. & en 1774, M. d'Espagnac, en a donné une nouvelle, 2 vol. *in* 12. & 2 vol. *in* 4.

SAXI, (Pamphile) Poëte latin, étoit de Modene, & vivoit à la fin du 15e siecle. Ses *Poësies* sont imprimées à Bresse 1499, *in* 4, & ne sont pas communes.

SBIEK, célebre Peintre Hollandois, dont les Tableaux sont très rares & très estimés.

SCACCHI. *Voyez* SCHACCHI.

SCALCKEN, (Godefroy) Peintre Hollandois, naquit à Dordrecht en 1643, & fut Disciple du célebre Gérard Dou. Il excella dans les portraits en petit, & dans les sujets de caprice. Ses Tableaux sont ordinairement éclairés par la lumiere d'un flambeau ou d'une lampe. Personne ne l'a surpassé dans le talent d'exprimer les reflets de lumiere, & le clair obscur. Il étoit d'une humeur bisarre & capricieuse, & mourut à la Haye en 1706.

SCALIGER, (Jules-César) Critique, Poëte, Médecin, Philosophe, & l'un des plus savans Hommes du 16e siecle, naquit, en 1484, au Château de Ripa, dans le Territoire de Verone. Il se disoit descendu des Princes de l'Escale, Souverains de Verone; mais par les Lettres de Naturalité qu'il obtint en France en 1528, on voit que c'étoit une vanité ridicule. Il porta les armes avec honneur dans sa jeunesse, & s'acquit ensuite une grande réputation dans les Belles-Lettres & dans les Sciences. Il exerça longtems la Médecine avec succès dans la Guienne, & mourut à Agen, le 21 Octobre 1558, à 74 ans. On a de lui, 1. Un *Traité de l'Art Poëtique*, 1561, in fol.; un *Livre des Causes de la langue latine*, 1540, *in* 4, & des *Exercitations*

Digitized by Google

*contre Cardan*, 1557, in 4. Ces trois Ouvrages sont très estimés. 3. Des *Commentaires sur l'Histoire des Animaux d'Aristote, sur les Livres des Plantes de Théophraste*; des *Problêmes sur Aulu Gele*; quelques *Traités de Physique*; des *Lettres*, Lugd. Bat. 1600. *in* 8; des *Harangues*; des *Poësies*, 1600, in 8; & d'autres Ouvrages en latin. On remarque dans tous les Ecrits de Jules-César Scaliger, beaucoup d'esprit, de critique & d'érudition; mais comme il étoit peu habile dans la Poësie grecque, on ne doit faire aucun fond sur les jugemens qu'il porte d'Homere & des autres Poëtes grecs. Son goût bisarre le fait souvent juger très mal des Poëtes latins. Sa vanité & son esprit satyrique lui attirerent un grand nombre d'Adversaires, sur-tout Cardan.

SCALIGER, (Joseph Juste) fils du précédent, & l'un des plus savans Critiques & des plus érudits Ecrivains de son siecle, naquit à Agen, le 4 Août 1540. Il embrassa le Calvinisme à l'âge de 22 ans, & vint achever ses études dans l'Université de Paris, où il apprit le grec sous Turnebe. Il se rendit aussi très habile dans la Langue hébraïque, dans la Chronologie & dans les Belles-Lettres. Dans la suite, il fut appellé à Leyde, où il fut Professeur pendant 16 ans, & où il mourut le 21 Janvier 1609, à 69 ans. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages remplis d'érudition & d'une impertinence outrée, de termes injurieux, contre les autres Savans, que sa vanité lui suggéroit. Scioppius crut l'humilier en publiant les bassesses de sa famille. Il y eut plusieurs libelles à ce sujet. Les principaux de ses Ouvrages sont, 1. des *Notes sur les Tragédies de Seneque, sur Varron, sur Ausone, sur Pompeius Festus*, &c. 2. Des *Poësies*, 1607, in 12, 3. Un Traité *de emendatione Temporum*, dont la meilleure Edition est celle de Geneve 1609, *in fol.* C'est le premier ouvrage où la Chronologie soit bien traitée; & quoique le P. Petau en fasse par-tout une critique amere, il n'est pas moins d'une érudition immense. Il y a même tout lieu de croire que sans cet ouvrage nous n'aurions peut être p s celui de ce savant Jésuite sur la même matiere. *De tribus Sectis Judæorum*, Delft 170, 2 vol. *in* 4. 4. La *Chronique d'Eusebe, avec des notes*, Amsterdam 1658, 2 vol. *in fol.* 5. *De Origine Gentis Scaligeræ*, 1594, in 4, & divers autres Ouvrages dans lesquels on voit qu'il avoit beaucoup plus d'étude, de critique & d'érudition que Jules César Scaliger, son Pere; mais moins d'esprit & de génie. Les Recueils intitulés *Scaligerana* ont été recueillis des Conversations de Joseph Scaliger. Ce n'est point lui qui en est l'Auteur. Il est joint à d'autres *ana*, 1740, 2 vol. *in* 12.

SCALIGER, (Camille) Poëte Italien Burlesque du 16e siecle est Auteur de *Il furto Amoroso, Comedia onesta*, Ven. 1613, *in* 12. *Bertoldo con Bertoldino, Poema*, Bol. 1736, *in* 4 *fig.*

SCAMOZZI, célebre Architecte qui, le premier, a perfectionné le *Chapiteau Ionique* Ses Ouvrages sur l'Architecture, traduits en françois, sont imprimés à Leyde 1736, *in fol. fig.*

SCANDERBEG, c'est-à-dire, *Alexandre Seigneur*, est le surnom de Georges Castriot, Roi d'Albanie, l'un des plus grands Héros des Chrétiens. Il naquit en 1404, & fut donné en ôtage, par Jean Castriot son Pere, au Sultan Amurat II, avec ses trois freres, Repose, Stanise & Constantin. Ces trois jeunes Princes périrent d'un poison lent que le Sultan leur fit donner; mais Georges Castriot fut conservé à cause de son extrême jeunesse. Amurat le fit circoncire, l'éleva avec soin, & lui donna ensuite le commandement de quelques Troupes, avec le titre de Sangiac. Scanderbeg s'acquit aussi tôt une grande réputation par sa valeur & par sa prudence; ce qui le mit en grand crédit à la Cour du Sultan; mais son pere étant mort en 1432, voïant l'Albanie au pou-

Digitized by Google

voir des Turcs, il sut dissimuler avec tant d'habileté le dessein qu'il avoit de recouvrer ses Etats, que les Turcs n'en conçurent aucun soupçon. Il se servit du trouble que causoit dans l'armée Turque la victoire que venoit de remporter sur eux Huniade, pour contraindre le Secretaire du Grand Visir d'écrire & de sceller un ordre au Gouverneur de Croye de la lui remettre. Il le tua ensuite & l'enterra dans sa tente. Arrivé à Croye, il y entra sans difficulté, avec ses fausses lettres, en 1443. Il remporta plusieurs victoires sur les Turcs, & leur fit lever le siege de Croye en 1450, après la mort d'Amurat, qui y commandoit en personne. Scanderbeg fit la paix avec les Turcs en 1461, & passa ensuite en Italie au secours de Ferdinand d'Arragon, assiégé dans Barri. Il fit lever le siege de cette Ville, & contribua beaucoup à la victoire que ce Prince remporta contre le Comte d'Anjou & le Général Picinini. Ferdinand lui donna pour récompense les Villes de Trani, de Siponte & de Saint Jean le Rond. Quelque tems après, les Turcs ayant recommencé la guerre, Scanderbeg leur fit lever deux fois le siege de Croye, & les battit en diverses rencontres. Il mourut à Lisse, ville des Etats de Venise, le 17 Janvier 1467, à 63 ans, après avoir gagné 22 batailles. Il laissa un fils, nommé Jean, qui devoit lui succéder dans le Roïaume d'Albanie, mais qui fut dépouillé de ses Etats par les Turcs, & qui ne posséda que les Places du Roïaume de Naples, que Ferdinand avoit données à son pere. Scanderbeg faisoit paroître une force si extraordinaire dans les combats, que l'on attribuoit à son cimeterre une vertu surnaturelle; ce qui engagea, dit-on, le Sultan Mahomet II à le lui demander; mais l'aïant reçu, & voïant qu'il n'avoit rien de particulier, il le renvoïa, en disant: qu'il en avoit de bien meilleurs, avec lesquels néanmoins personne ne pouvoit faire de si grandes choses. On ajoute que Scanderbeg lui fit réponse: *qu'en lui envoïant son cimeterre, il ne lui avoit point envoïé son bras*. Le P. du Poncet, Jésuite, publia, en 1709, la Vie de ce *Héros Chrétien*, in 12.

SCAPULA, (Jean) après avoir fait ses études à Lausanne, fut emploïé dans l'Imprimerie de Henri Etienne. Pendant que ce gr. Homme imprimoit son excellent *Trésor de la Langue Grecque*, Scapula en faisoit en secret un abrégé, sans en rien communiquer à Henri Etienne, afin d'en retirer un gain particulier. Il prit du *Trésor* ce qu'il jugea être de plus grand usage & plus à portée des Etudians, & en composa un *Lexicon* ou Dictionnaire grec, qu'il publia en 1580, *in fol.*, & que les Elzevirs ont fait réimprimer à Leyde, 1652, *in fol.* Ce *Lexicon* étant beaucoup moins cher que celui de Henri Etienne, fut par conséquent d'un plus gr. débit, il empêcha la vente du grand *Trésor*, & causa la ruine de Henri Etienne, qui fut réduit par là à une extrême pauvreté. Ainsi Scapula s'enrichit & s'acquit beaucoup de réputation par son *Lexicon*; mais il s'est couvert d'un opprobre éternel par son infidélité envers son maître, qui se plaint de sa mauvaise fortune dans les Vers suivans:

*Thesauri momento alii ditantque beantque,*
*Et faciunt Crœsum, qui prior Irus erat.*
*At Thesaurus me hic ex divite fecit egenum,*
*Et facit ut Juvenem ruga senilis aret.*
*Sed mihi opum levis est, levis & jactura Juventæ,*
*Judicio haud levis est si labor iste tuo.*

SCARGA, (Pierre) docte & pieux Jésuite Polonois, né en 1536, fut Recteur du College de Wilna, & Prédicateur Aulique de Sigismond III. Il mourut à Cracovie en 1612. On a de lui un *Abrégé* des Annales de Baronius, & un grand nombre d'ouvrages

d'Ouvrages Théologiques, imprimés en 4 vol. *in fol.*

SCARRON, (Paul) fameux Poète dans le genre burlesque, né à Paris en 1610, étoit fils de Paul Scarron, Conseiller au Parlement de Paris, d'une famille noble & ancienne. Il embrassa l'état ecclésiastique, & devint Chanoine du Mans. Son état ne l'empêchoit pas de prendre toute sorte de divertissemens. Au carnaval de 1638, il se déguisa en Sauvage. La singularité de ce déguisement le fit tellement suivre par les enfans de la ville, qu'il fut obligé de se cacher dans un marais. Un froid glaçant le saisit & le fit tomber, à l'âge de 27 ans, dans une espece de paralysie, qui lui ôta l'usage des jambes; ce qui le fit surnommer *Cul-de-jatte*. Scarron avoit naturellement l'esprit agréable, il s'attacha au genre d'écrire que nous appellons burlesque, & il y réussit en vers & en prose. Sa maison étoit fréquentée par un gr. nombre de personnes d'esprit & de qualité, qui prenoient plaisir en sa conversation. Son pere étant mort, il eut un procès contre sa bellemere, il plaida sa cause burlesquement & la perdit. Etant réduit à une grande indigence, il demanda à la Reine d'être son malade à titre d'office, & cette auguste Princesse lui accorda cet honneur singulier avec une pension de cinq cens écus. La *Mazarinade*, satyre infâme qui ne se trouve que dans les éditions de ses Œuvres, faites en Hollande, la lui fit perdre, M. Fouquet y suppléa avec une pension de 1600 liv. Ce fut avec ce revenu & le *Marquisat de Quinet*, qu'il soutint sa maison sur un ton de décence. Ce Marquisat n'étoit autre que le revenu que lui produisoient ses ouvrages imprimés par le Libraire *Quinet*. Il épousa alors Mademoiselle d'Aubigné, si connue depuis sous le nom de Madame de Maintenon. Il vécut heureusement avec elle; & depuis son mariage, il devint plus circonspect & plus réservé dans ses bouffonneries. Peu avant sa mort voïant ses parens & ses domestiques qui fondoient en larmes autour de son lit, *mes enfans*, leur dit-il, *vous ne pleurerez jamais tant pour moi, que je vous ai fait rire*. Il mourut le 14 Octobre 1660. On a de lui un grand nombre d'ouvrages en vers & en prose, dont les principaux sont, le *Roman Comique*; le *Virgile travesti*, neuf *Comédies* & une *Tragi-Comédie* en style burlesque; un Poëme intitulé *Typhon*; la *Légende de Bourbon*; la *Précaution inutile*: *L'Adultere innocent*, &c. Tous ses ouvrages ont été recueillis par Bruzen de la Martiniere en 1737, 10 vol. *in* 12. Les éditions de Paris ont 12 vol. & sont moins amples. Il a excellé dans le burlesque; mais avec ce genre on acquiert difficilement de la gloire.

SCARUFFI, (Gaspar) est Auteur de l'ouvrage le plus rare sur les monnoies, intitulé: l'*Alitinonfo*, *per far ragione e concordanza d'oro e d'argento*, &c. Regio, 1582, *in-fol.* 65 feuillets. On doit trouver ensuite 10 feuillets qui ont pour titre, *Breve instruzione sopra il discorso di Scaruffi*.

SCAURUS, (M. Æmilius) étant Edile, fit construire à Rome le plus vaste & le plus magnifique théatre qu'on ait vu. Il pouvoit contenir 80000 personnes; il y avoit 360 colonnes de marbre, 3000 statues, des tableaux, &c.

SCEPTIQUES. *V.* PYRRHON.

SCHAAF, (Charles) né à Nuys, dans l'Electorat de Cologne, le 28 Août 1646, de Henri Schaaf, Major dans les Troupes du Landgrave de Hesse Cassel, devint Professeur en Langues orientales à Duisbourg, & à Leyde, avec une réputation si extraordinaire, que les Curateurs de l'Université de cette Ville augmenterent souvent ses appointemens. Il mourut en 1729, laissant quelques enfans de deux mariages. Ses principaux ouvrages sont, 1. *Opus Aramæum, sive Grammatica Chaldaica & Syriaca*, 1686, *in* 8. 2. *Novum Testamentum Syriacum*,



Digitized by Google

avec une traduction latine, 1708, in 4. 3. *Lexicon Syriacum Concordantiale*, 1708, in 4. 4. *Epitome Grammaticæ Hebrææ*, 1716, in 8.

SCHABOL, (Jean Roger) Diacre, Licentié de Sorbonne, mort le 9 Avril 1768, à 78 ans, s'étoit occupé toute sa vie du Jardinage, sur lequel il a fait trois bons ouvrages, la *Théorie du Jardinage*, Paris, 1774, *in* 12. La *Pratique* du même, 1774, 2 vol. *in* 12. Le *Dictionnaire du Jardinage*, 1767, in 8.

SCHACCI, SCHACCHI, ou SCACCHI, (Fortunat) fils naturel d'un Gentilhomme d'Ancône, naquit à Trau en Dalmatie, vers 1560. Aïant été exposé il fut nourri pendant cinq ans dans un Hôpital, puis reconnu & légitimé par ses parens. Il prit l'habit de bonne heure dans le Couvent des Augustins de Fano, & enseigna la Théologie, l'Hebreu & l'Ecriture en plusieurs Villes d'Italie, avec beaucoup de réputation. Il devint ensuite Maître de la Chapelle du Pape Urbain VIII sans demeurer au Vatican, parceque l'air étoit contraire à sa santé. Le Pape mécontent de cette absence lui ôta cette charge au bout de 15 ans, sous prétexte qu'il avoit demandé de lui-même à s'en défaire, quoiqu'il n'en eût pas eu la pensée. Le Pere Schacci en conçut tant de chagrin, qu'il vendit sa nombreuse Bibliotheque, & se retira à Fano où il mourut en 1643, à l'âge d'environ 70 ans. Son principal ouvrage est intitulé, *Myrothecium*, Rome, 1625, 27 & 37, en 3 vol. *in* 4, & en 1 vol. *in fol.* Amst. 1701 ou 1710, c'est la même édition avec des titres différens. Il y traite savamment de toutes les onctions dont il est parlé dans l'Ecriture-Sainte, comme celles des Rois, des Prêtres, des Prophetes, & des choses saintes, & même de l'huile des lampes, & de l'huile des parfums; il y fait entrer plusieurs questions incidentes qu'il discute avec beaucoup d'érudition. Il a aussi donné une traduction latine de la Bible, faite sur l'hébreu, le grec des Septante, & la Paraphrase chaldaïque, *Venise*, 1609, 2 vol. *in fol. De cultu Sanctorum*, Romæ, 1639, in 4. Des *Sermons Italiens*, Rome, 1636, *in* 4.

SCHARDIUS, (Simon) savant Philologue, Jurisconsulte & Historien, né en Saxe l'an 1535, étoit Assesseur de la Chambre impériale à Spire. Il mourut le 26 Mai 1573. Il a composé en latin les ouvrages suivans. 1. *L'idée du Conseiller.* 2. *Dictionnaire du Droit Civil & Canonique.* 3. Un Recueil *des Ecrivains de l'Histoire d'Allemagne*, 1574, en 4 to. *in fol.* 4. Des *Harangues*, des *Elégies* sur la mort des Princes d'Allemagne, &c.

SCHEDIUS, (Paul Melisse) Poëte latin du 16e siecle, naquit à Meristad, en Franconie, le 20 Décembre 1539, à l'âge de 25 ans il reçut la couronne Poëtique de l'Empereur, & mourut à Heidelberg, le 3 Février 1602, à 63 ans. Ses ouvrages sont, 1. huit Livres de *Considérations* ou de *Pensées*, 1586 & 1625, *in*. 8. Deux d'*Exhortations.* Deux d'*Imitations.* Des *Epigrammes*, des *Odes*, &c. 1592, *in* 8. On estime principalement ses *Vers lyriques.*

SCHEELSTRATE, (Emmanuel de) fameux Ecrivain ecclésiastique du 17e siecle, natif d'Anvers, devint Chanoine & Chantre de cette Ville, puis Garde de la Bibliotheque du Vatican, & Chanoine de S. Jean de Latran en 1687, & de S. Pierre en 1688. Il s'appliqua, dès sa jeunesse, à l'étude de l'antiquité ecclésiastique, & défendit avec zele l'autorité du S. Siege. Il mourut à Rome, le 5 Avril 1692, à 43 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, dont les plus connus sont 1. *Antiquitates Ecclesiæ illustratæ*, 1692 & 1697, 2 vol. *in-fol.* peu estimées. 2. *Ecclesia Africana sub Primate Carthaginensi*, Ant. 1679, in 4. plein d'érudition. 3. *Acta Constanstiensis Concilii*, in 4. &c. M. Arnauld a très bien réfuté cet ouvr. 4. *Acta Ecclesiæ Orientalis contra Lutheri & Calvini Hæreses*,

Digitized by Google

Romæ, 4 vol. in fol.

SCHEFFER, (Jean) l'un des plus savans hommes du 17e siecle, naquit à Strasbourg en 1621. La Reine Christine de Suéde l'appella dans ses Etats, & le fit Professeur en Eloquence & en Politique, à Upsal, & Bibliothéquaire de l'Université de cette Ville. Il y mourut le 26 Mars 1679. On a de lui un excellent Traité *de Militiâ navali Veterum*. *Upsalia antiqua*, in 8. *Laponia*, in 4. trad. en franc. par le P. Lubin, 1678, *in 4. Suecia litterata, dans Bibliotheca septentrionis eruditi*, Lipsiæ, 1699, in 8. *De re vehiculari veterum*, Francfort, 1671, in 4. & un grand nombre d'autres savans ouvrages.

SCHEFFER, (Pierre) de Gernsheim, doit être regardé comme le premier inventeur de l'Imprimerie. *V.* Fust.

SCHEGKIUS, (Jacques) laborieux Ecrivain Allemand, né à Schorndorff, dans le Duché de Wirtemberg, se maria en 1539 & devint un des principaux soutiens du Péripatétisme. Après avoir professé pendant 13 ans la Philosophie & la Médecine à Tubinge, il devint aveugle en 1577. Cela ne l'empêcha point de continuer ses occupations, & il fut si peu sensible à la perte de sa vue, qu'un Oculiste lui en promettant la guérison, il le refusa en disant que, *comme il avoit vu pendant sa vie beaucoup de choses qu'il auroit été ravi de ne pas voir, il n'étoit pas fâché d'avoir perdu la vue, & que même en diverses rencontres, il souhaiteroit de ne pas entendre.* Il mourut en 1587. On a de lui *Refutatio errorum Simonii*, Tubin. 1573, in-fol. *Comment. in libros Aristotelis de anima*, Basl. 1550, in-fol. & un grand nombre d'autres ouvrages de Philosophie, de Médecine & de Théologie, dont les Allemands font grand cas.

SCHEINER, (Christophe) savant Jésuite, & célebre Philosophe & Mathématicien, né à Schwaben dans le païs de Mendelheim, fut Mathématicien & Confesseur de l'Archiduc d'Autriche. Il mourut à Nice le 18 Juillet 1650. On dit qu'il observa le premier les taches du Soleil, quoique d'autres attribuent cette découverte à Galilée. Scheiner publia en 1630, *in-fol.* son ouvrage intitulé, *Rosa Ursina*, dans loquel il traite de ces taches, de l'incorruptibilité du Ciel & d'autres questions de cette nature. Le célebre M. Wolff parle de cet ouvrage avec de grands éloges. On a encore de Scheiner des écrits sur la *Gnomonique*, sur les *Réfractions célestes*, sur *l'œil : novum solis elliptici Phænomenon*, &c.

SCHELHAMMER, (Gonthier-Christophe) célebre Médecin & Philosophe Allemand, naquit à Iene le 3 Mars 1649, de Christophe Schelhammer, savant Professeur d'Anatomie & de Chirurgie dans cette ville, à Helmstadt, & à Kiel, où il fut aussi Médecin du Duc de Holstein. Il étoit marié, & mourut le 11 Janvier 1716, dans sa 67e année. On a de lui, *Introductio in artem medicam*, Hall. 1726, *in 4.* un grand nombre d'écrits curieux & savans sur la Médecine dont il seroit à souhaiter que l'on donnât un Recueil complet. Scheffelius a donné sa Vie en latin, *à Vismar*, 1727, *in 8.* à la tête des lettres qui lui ont été écrites par divers savans.

SCHENCKIUS, (Jean-Théodore) Professeur en Médecine à Iene, m. en 1671, à 52 ans, sans enfans de deux mariages. Il y a de lui, en lat. *Observat. de Médecine*, 1644, in-fol. ou 1670, in 8. *De sero sanguinis*, 1671, in 4. *Le Catalogue des plantes du Jardin Médicinal de Iene*, 1659, in 12. &c.

SCHERBIUS, (Philippe) savant Professeur en Logique & en Métaphysique à Altorff où il mourut en 1605, étoit grand Aristotélicien, & a beaucoup écrit contre les Ramistes.

SCHERTLIN, (Sébastien) l'un des plus grands Généraux du 16e siecle, naquit le 17 Janvier 1495, à Schorndorff, dans le Duché de Wirtemberg, d'une famille honnête.


Digitized by Google

Après avoir servi quelques années l'Empereur, en Hongrie & dans les Païs-Bas, il passa en Italie, & se distingua si bien à la défense de Pavie, que le Viceroi de Naples le créa Chevalier. Il servit avec les Allemands à la prise de Rome en 1527, à celle de Narni, & au secours de Naples en 1528. Charles V le nomma, en 1544, grand Maréchal de son Armée, & Capitaine & Commissaire général de ses Troupes dans son expédition contre François I. Mais en 1546, il épousa ouvertement le Parti de la Ligue de Smalcald contre l'Empereur, & la servit de toutes ses forces. L'Empereur le mit au Ban de l'empire en 1549, parcequ'il avoit passé au service de France. Il accompagna Henri II dans ses expéditions du Rhin & des Païs-bas. Charles V, & son frere Ferdinand, lui accorderent sa grace en 1553, & lui rendirent tous ses honneurs & emplois. Il servit depuis avec zele l'Empereur Ferdinand I, & fut ennobli en 1562. Il reçut de nouvelles pensions de la ville d'Ausbourg, & mourut fort âgé en 1577.

SCHERZER, (Jean-Adam) savant Théologien Luthérien de Leipsick, Professeur en Hébreu & en Théologie, fut marié deux fois en 1659, & en 1670, il mour. en 1684, à 56. Il est Auteur d'un Livre intitulé, *Collegium Antisocinianum*, dans lequel il réfute solidement les erreurs des Sociniens. La meilleure Edition de ce Livre est celle de 1684. On a de cet Auteur d'autres ouvrages.

SCHEUCHZER, (Jean-Jacques) Docteur en Médecine, & célebre Professeur en Mathématiques & en Physique à Zurich, naquit en cette ville en 1672. Il se rendit habile dans l'Histoire naturelle, & s'acquit une grande réputation par ses Ouvrages. Il mourut à Zurich en 1733. On a de lui un très grand nombre de Livres, dont le principal est sa *Physique sacrée*, ou *Histoire naturelle de la Bible*, en latin, *Ausbourg* 1731 & suiv., en 4 vol. *in fol.* La Traduction françoise est d'Amsterdam 1732, 8 vol. *in fol.* Ces Editions sont précédées d'une en allemand, dont les épreuves des 750 planches sont les plus belles. *Itinera Alpina*, Leyde 1713, 4 tomes en 2 vol. *in 4*. *Piscium Querelæ*, 1708, in 4, fig. *Herbarium diluvianum*, Tiguri 1709, *in fol.* Jean Gaspard Scheuchzer, son fils, mort fort jeune le 10 Avril 1729, s'étoit déja rendu habile dans les Antiquités & dans l'Histoire naturelle, & avoit donné une *Traduction*, en anglois, de l'Histoire du Japon de Kæmpfer. Jean Scheuchzer, frere de Jean Jacques, étoit Professeur ordinaire de Physique à Zurich, Docteur en Médecine, & premier Médecin de la République de Zurich. Il mourut le 8 Mars 1738. On a aussi de lui plusieurs Ouvrages, entre autres *Agrostographia seu graminum, juncorum, &c., Historia*, Tiguri 1775, *in 4*, fig.

SCHIAVONE, (André) célebre Peintre d'Italie, né à Sebenigo en 1522, fut emploïé par le Titien à peindre la Bibliotheque de S. Marc à Venise, & fit plusieurs excellens Tableaux qui lui ont acquis une gr. réputation. Son dessein est incorrect, mais son coloris est beau. Il réussissoit à peindre les femmes, les têtes de vieillard, les draperies, &c. Il mourut à Venise en 1582.

SCHICKARD, (Guillaume) savant Professeur d'Hébreu dans l'Université de Tubinge, au 17e siecle, est Auteur de plusieurs Ouvrages, dans lesquels il fait paroître beaucoup de savoir & d'érudition Rabbiniques. On estime principalement son petit *Abregé de Grammaire hébraïque*, intitulé *Horologium Schickardi*, in 8. Il mourut de la peste en 1635, à 43 ans. Les principaux de ses autres Ouvrages sont. 1. *Examen interpretationum hebraïcarum in Genesim*. 2 *De Jure Regio Judæorum*, Leipsick 1674 *in 4*. *Series Regum Persiæ*, Tub. 1628, *in 4*. 3. Plusieurs *Traités* sur l'Astronomie, la Géographie, &c.

SCHIDONE, (Barthelemi) ex-

cellent Peintre Italien, né à Modene, vers 1560, fut Eleve d'Annibal Carrache, & travailla dans le goût du Correge, en quoi il réussit très bien. Il devint premier Peintre du Duc de Parme, & auroit fait fortune, si sa passion pour le jeu ne l'eût ruiné & couvert de honte. Il mourut à Parme en 1610. Ses Tableaux sont rares & recherchés. Il réussissoit dans le portrait.

SCHILLING, (Diebold) natif de Soleure en Suisse, fut fait Greffier de l'un des Tribunaux de la ville de Berne. Il a laissé une *Histoire de la Guerre des Suisses* contre Charles *le Téméraire*, Duc de Bourgogne. Cet ouvrage est d'autant plus important, que l'Auteur s'étoit trouvé à presque toutes les batailles & actions de guerre qu'il décrit. Il est en allemand, & fut imprimé pour la premiere fois à Berne en 1743., *in fol.*

SCHILTER, (Jean) savant Jurisconsulte du 17e siecle, naquit à Pegaw en Misnie, en 1632, d'une bonne famille. Il étudia à Leipsick & à Naumbourg, & alla ensuite à Iene, où il eut des charges très honorables. Dans la suite il devint Conseiller & Avocat de Strasbourg, & Professeur honoraire de l'Université de cette ville, où il mourut le 14 Mai 1705. Il avoit été marié deux fois. On a de lui 1. des *Institutions canoniques*, 1721, in 8; dans lesquelles il se propose d'accommoder le Droit Canon aux usages des Eglises Protestantes. 2. Une *Analyse de la vie de Pomponius Atticus*. 3. Des *Institutions du Droit public* 1696, 2 vol. *in* 8. Ouvrage très estimé. 4. *De pace religiosa*, in 8. bon Livre. 5. *Codex Juris Allemanici feudalis*, 1696, 3 vol. *in* 4. 6. *Thesaurus Antiquitatum Teutonicarum*, 1728, 3 vol. *in fol.* 7. Un grand nombre d'autres Ouvrages, sur-tout sur des matieres de Droit.

SCHINDLERUS, (Valentin) célebre Philologue du 16e siecle & savant Professeur en Langues orientales, est Auteur d'un excellent *Lexicon Pentaglotton*, dont la meilleure Edition est de 1612, *in fol.*

SCHLICHTING, (Jonas de Bucowiec) fameux & très habile Ecrivain Socinien né en Pologne l'an 1592, d'une famille noble, fut d'abord Pasteur à Racovie, puis dans une autre ville de Pologne; mais il fut chassé en 1647 par la Diete de Warsovie, où l'on fit brûler sa *Confessio fidei christianæ*. Il se retira en Moscovie, alla ensuite en plusieurs villes d'Allemagne, & enfin à Zullichau, où il mourut en 1661. Sa femme étoit morte l'année précédente. Il est Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages, dont la plupart sont des *Commentaires* sur divers Livres de l'Ecriture-sainte. Ils ont été imprimés à Amsterdam en 1666, *in fol.*, & ils se trouvent dans la Bibliotheque des Freres Polonois.

SCHMEIZEL, (Martin) savant Jurisconsulte & Littérateur Allemand, né à Crondstad en 1679, enseigna la Philosophie & la Jurisprudence à Iene, jusqu'en 1731, que le Roi de Prusse lui donna le titre de Conseiller Aulique, & le fit Profess. en Droit & en Histoire à Halle, où il mour. en 1747. Ses principaux ouvr. latins sont 1. *Præcognita historiæ Civilis*. 2. *Præcognita Historiæ Ecclesiasticæ*. 3. *Dissertationes de naturâ & indole Heraldicæ*. 4. Plusieurs *Ecrits* en allemand. 5. Différens Ouvrages en Manuscrits, dont il seroit à souhaiter qu'on imprimât celui qui a pour titre: *Bibliotheca Hungarica, seu de Scriptoribus rerum Hungaricarum*.

SCHMID, (Erasme) natif de Delitzch en Misnie, se rendit habile dans les Mathématiques & dans le Grec. Il en devint Professeur à Wittemberg, où il mourut le 22 Septembre 1637, à 77 ans. On a de lui une bonne *Edition de Pindare*, avec un savant *Commentaire*, 1616 in 4, & d'autres Ouvrages. Il ne faut pas le confondre avec Sebastien Schmid, Professeur en Langues orientales à Strasbourg, mort en 1697, dont on a aussi plusieurs Ouvrages; ni avec Jean André Schmid, Abbé de Mariandal, & Professeur Luthérien en Théologie, mort en 1726, à 74 ans.



Digitized by Google

Il avoit été marié deux fois. Ce dernier est aussi Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages, parmi lesquels on distingue *Compendium Historiæ Ecclesiasticæ*, 1704 in 8; *de Bibliothecis*, 1703 in 4; *Lexicon ecclesiasticum minus*, 1712 in 8.

SCHNEIDER, en latin *Sartorius*, (Jean Friedeman savant Professeur de Philosophie à Halle, né en 1669 à Cranichfeld, petite ville de Turinge, est auteur de divers Ouvrages, dont les principaux sont 1. *Philosophiæ rationalis fundamenta.* 2. *De vero Logicæ usu.* 3. *De affectatâ Moralium omni scientiâ.* 4. *De Logicâ non otiosâ.* 5. *De Avosio seu ascensu hominis in Deum Pythagorico.*

SCHODELER, (Wernher) Avoïer de la ville de Bremgarten en Suisse, en 1520, engagea ses Concitoïens à rentrer dans le sein de l'Eglise catholique. On a de lui une *Chronique de Suisse* en allemand, qui est fort estimée pour son exactitude.

SCHOEFFER. *Voyez* SCHEFFER.

SCHOLARIUS, (Georges) l'un des plus savans Grecs du 15e siecle, fut Juge général des Grecs, Secretaire de l'Empereur de CP, & son Prédicateur ordinaire. Il embrassa ensuite l'état monastique, & prit le nom de Gennade. Il se trouva au Concile de Florence, où il favorisa l'union des Grecs avec les Latins, & où il prononça des *Harangues* fort estimées. De retour à CP en 1439, il prit le parti des Schismatiques, & écrivit contre les Latins. Après la prise de cette ville par les Turcs, en 1453, Georges Scholarius fut élu Patriarche de CP, avec la permission de Mahomet II. Il gouverna cette Eglise environ 5 ans, & se retira ensuite dans un Monastere, où il mourut peu de tems après. On a de lui un grand nombre de *Traités*, dont plusieurs sont écrits contre les Latins, dans les Conciles du Pere Labbe, & dans la Bibliotheque des Peres. L'Abbé Renaudot a publié une Homelie de Scholarius sur l'*Eucharistie*, & l'extrait d'une autre *Homelie* citée par Melecius Syrigus. Il reconnoît dans ces deux Homelies la *Transubstantiation*, en propres termes μετουσίωσις. On trouvera dans la *créance de l'Eglise orientale sur la Transubstantiation*, un catalogue ou notice exacte de tous les Ouvrages de Scholarius, & de son dialogue *de sinceritate christianæ fidei*, 1530 in 8.

SCHOLASTIQUE, (Ste) Vierge & Sœur de S. Benoît, morte vers l'an 543, après avoir établi une Communauté de Religieuses, où elle mena la vie ascetique.

SCHOMBERG, (Gaspard de) Gentilhomme de Misnie, fut pendant trente ans Maréchal de Camp des Troupes Allemandes en France. C'étoit un homme d'un rare mérite qui se distingua dans son état militaire sous Charles IX, Henri III & Henri IV, & qui favorisoit les gens de Lettres. Il mour. en 1599, d'une oppression subite, dans son carrosse. Elle étoit occasionnée par la membrane qui enveloppe le cœur, qui s'étoit ossifiée.

SCHOMBERG, (Henri de) Comte de Nanteuil & de Duretal, Marquis d'Epinay en Bretagne, &c., Chevalier des Ordres du Roi, & Maréchal de France, Fils du Précédent. Il se signala, par sa valeur & par sa prudence, en diverses occasions, & fut fait Maréchal de France en 1625. Il défit les Anglois au combat de l'Isle de Ré, le 8 Novembre 1627, commanda l'Armée du Roi avec les autres Généraux, au siege de la Rochelle, en 1628, força le pas de Suze en 1629, & se rendit maître de Pignerole en 1630. Il gagna la bataille de Castelnaudari, le premier Septembre 1632, & mourut d'apoplexie à Bourdeaux, le 17 Novembre 1632, à 49 ans. On a de lui une *Relation* de la Guerre qu'il fit en Italie, 1630, *in* 4.

SCHOMBERG, (Charles de) Fils du précédent, Duc d'Halluin, Pair & Maréchal de France, Colonel général des Suisses & Grisons, Gouverneur de Metz, &c. fut élevé auprès du Roi Louis XIII, qui eut pour lui une estime particuliere. Aïant défait

Digitized by Google

les Espagnols près de Leucate en Roussillon, le 27 Septembre 1637, il fut fait Maréchal de France, & remporta dans la suite plus. autres avantages sur les Espagnols. Devenu Viceroi de Catalogne, il prit d'assaut la ville de Tortose en 1648, & il mourut à Paris le 6 Juin 1656, à 56 ans, sans postérité.

SCHOMBERG, (Frédéric Armand de) Maréchal de France, Grand de Portugal, Duc & Pair d'Angleterre, & l'un des plus habiles Généraux du 17e siecle, étoit d'une autre Maison que les précédens, originaire de l'Electorat de Treves. Il donna les premieres preuves de sa valeur dans les Provinces-Unies, & passa ensuite au service de la France, d'où il fut envoïé en Portugal en 1661. Il commanda si heureusement l'Armée Portugaise, qu'il obligea l'Espagne de faire la paix en 1668, & de reconnoître la Maison de Bragance. Il commanda l'Armée Françoise en Catalogne en 1672, fut fait Maréchal de France en 1675, quoique Protestant, & fit lever le siege de Mastricht. La Religion Protestante aïant été abolie en France en 1685, il sortit de ce Roïaume, & passa en Angleterre avec Henri Guillaume, Prince d'Orange, en 1688. Ce Prince l'envoïa commander en Irlande, & s'y rendit lui-même en 1690. Il y eut un combat, le 22 Juillet, contre l'Armée du Roi Jacques, campée au-delà de la Boyne. Le Maréchal de Schomberg, étant sans cuirasse, y fut tué par un Officier Irlandois, d'un coup de pistolet & d'un coup d'épée, à la queue d'un Régiment d'Infanterie qu'il faisoit avancer vers l'Ennemi. Sa postérité est restée au service d'Angleterre.

SCHOMER, (Juste-Christophe) savant Théologien Luthérien, né à Lubec en 1648, devint Surintendant & Professeur de Théologie à Rostock en 1680, & publia 10 ans après sa *Theologia moralis sibi constans*, qui est si estimée dans les Universités de le Basse Saxe, que c'est presque l'unique que l'on suive dans les Ecoles. La meilleure Edition de cet Ouvrage est celle de 1707. On a encore de Schomer des *Commentaires* sur toutes les *Epîtres de S. Paul*, en 3 vol. *in* 4, & d'autres Ouvrages. Il mourut le 9 Avril 1693.

SCHONÆUS, (Corneille) Poëte Latin, natif de Goude, s'est acquis beaucoup de réputation par ses *Elégies*, ses *Epigrammes* & ses autres *Poésies latines*, sur-tout par ses *Comédies saintes*, dans lesquelles il a tâché d'imiter le style de Térence, ce qui a fait intituler le Recueil de ses Comédies, *Terentius Christianus, seu Comediæ sacræ*, Amsterdam 1629. *in* 8. Il mourut en 1611, à 71 ans.

SCHONER, (Jean) savant Mathématicien allemand, né à Carlstadt en Franconie le 16 Janvier 1477, fut Professeur de Mathématiques à Nuremberg, & s'acquit une grande réputation par les *Tables astronomiques* qu'il publia après celles de Regiomontan, & qui furent appellées *resolutæ*, à cause de leur clarté, *Wittebergæ* 1588, in 4. Il mourut le 10 Janvier 1547 On a encore de lui *Opera Mathematica*, Norimb. 1551, *in fol.*

SCHONLEBEN, (Jean-Louis) né à Laubach, y fut Professeur d'Histoire. Il a donné *de primâ Origine Domûs Hasburgo-Austriacæ*, in fol. *Carniola antiqua & nova*, 3 vol. *in fol.* Il est mort au commencement du 18e siecle.

SCHOOCKIUS, (Martin) Erudit & très laborieux Ecrivain né à Utrecht le premier Avril 1614, fut successivement Professeur en Langues, en Eloquence, & en Histoire, en Physique, en Logique & en Philosophie pratique à Utrecht, à Deventer, à Groningue, & enfin à Francfort-sur-l'Oder, où il mourut en 1665, à 51 ans, laissant des enfans. Il se plaisoit à traiter des sujets singuliers, & l'on a de lui un nombre prodigieux d'ouvrages de Critique, de Philosophie, de Théologie, de Littérature, d'Histoire, la plupart, *in* 12. ou *in* 8. &c. Les plus connus sont 1. Des *Traités* sur les Tourbes, *de Turffis, seu de cespi*

*tibus Bituminosis*. 2. *sur le Beurre*. 3. *sur l'aversion pour le fromage*. 4. *sur l'œuf & sur le poulet*. 5. *sur les inondations*. 6. *de Harengis, seu Halecibus*. 7. *de signaturis fœtus*. 8. *de Ciconiis*. 9. *de Nihilo*. 10. *de sternutatione*. 11. *de figmento legis Regiæ*. 12. *de Bonis Ecclesiasticis & Canonicis*, in 4. 13. *de Statu Reipublicæ fœderati Belgii*. 14. *de justitiâ Belli Belgici*. 15. *de Imperio maritimo*. 16. *de Republica Achæorum*. 17. *de scepticismo*. 18. *de Linguâ Hellenisticâ*. 19. *de naturâ soni & Echûs*. 20. *de Libero arbitrio*. 21. *desperatissima causa Papatûs*. in 4. 22. *Collegium Logicum*. 23. *Physica generalis*. 24. *Physica cœlestis*. 25. *Fabula Hamelensis*. 26. *admiranda methodus novæ Philosophiæ R. Descartes* Il fit ce dernier ouvrage contre la Méthode de Descartes à la sollicitation du fameux Voëtius avec lequel il étoit fort lié. 27. *Exercitationes variæ*, 1663, in 4. qui ont reparu avec le titre, *Martini Themidis exercitationes*, 1688, in 4. &c.

SCHOREL, (Jean) Peintre Hollandois du 16e siecle, ainsi nommé du nom du village où il prit naissance, étudia quelque-tems sous Albert Durer, & alla ensuite à Jérusalem, où il dessina les lieux saints. Il voïagea aussi en Italie, en France & dans les autres Etats de l'Europe, & mourut en 1562.

SCHORUS, (Antoine) très habile Grammairien du 16e siecle, natif d'Hooghtraten en Brabant, embrassa la Religion Protestante, & mourut à Lausanne en 1552. On a de lui plusieurs ouvrages de Grammaire, qui sont excellens, savoir, *Thesaurus Ciceronianus*, Strasb. 1570, in 4. : *Phrases Linguæ latinæ è Cicerone collectæ*, in 8. : *ratio discendæ, docendæque Linguæ latinæ ac græcæ*, in 8. Une Comédie latine intitulée, *Eusebia sive Relligio*, qu'il fit représenter par ses Ecoliers en 1550 à Heidelberg, où il étoit Professeur de Belles Lettres. Il introduisoit dans cette piece la *Re*[...]*ligion* qui se présente à la porte des grands, mais tous la lui ferment les uns après les autres sous divers prétextes. Enfin elle va trouver les païsans, & le menu Peuple, qui la reçoivent & où elle trouve un domicile agréable. L'Empereur, irrité de cette Piece, fit chasser Schore d'Heidelberg.

SCHOT ou SCOT, (Reginald) Gentilhomme Anglois, s'est rendu cél. par un Livre anglois, 1584, *in* 4. qui a été brûlé en Angleterre, où il a entrepris de prouver que tout ce que l'on dit des Magiciens & des Sorciers est fabuleux, ou se peut expliquer par des raisons naturelles.

SCHOTT, ou SCHOT, (André) né à Anvers le 12 Septembre 1552. alla enseigner les Langues & les Belles-Lettres à Tolede, puis à Sarragosse, & se fit Jésuite en 1586. Quelques années après il fut Professeur en Eloquence à Rome, & retourna ensuite à Anvers, où il enseigna le grec avec une gr. réputation jusqu'à sa mort arrivée le 23 Janv. 1629, dans sa 77e année. Il a traduit en latin Photius & divers autres Ouvrages grecs, & a donné de savantes notes sur plusieurs Auteurs tant Grecs que Latins. On a encore de lui *La Vie de Saint François de Borgia*. *Rome*, 1596 *in*-8; *Hispania illustrata*, 1603 à 1608, 4 vol. *in-folio*; & un grand nombre d'autres savants Ouvrages, tous estimés. Il y a de fortes raisons de douter que la *Bibliotheque d'Espagne* trois tomes en 1 vol. *in*-4, en latin, qu'on lui attribue aussi, soit de lui, & il est plus vraisemblable qu'elle a été faite sur ses Mémoires. François Schott son frere & membre de la Régence d'Anvers, acquit beaucoup de réputation par son *Itinerarium Italiæ, Germaniæ, Galliæ, Hispaniæ*; Vicence, 1601, *in*-8. Il mourut en 1622.

SCHOTT (Gaspard ( né dans l'Evêché de Wurtsbourg en 1608, entra chez les Jésuites en 1627 : il enseigna la théologie & les mathématiques à Palerme, & revint à Wurtsbourg, où il enseigna les mathématiques jusqu'à sa mort en 166[...]

principaux Ouvrages sont *Organum mathematicum* 1668 *in*-4; *Magia naturalis & artificialis*, 1677, 4 vol, *in*-4 fig. *Thecnica curiosa*, Norimbergæ 1664, *in*-4.

SCHOTTELIUS, (Juste George) cél. Jurisconsulte & Philologue né à Eimbeck en 1612, fut Conseiller du Duc Brunswic-Lunebourg, & m. à Wolffembuttel en 1676. Sa *Grammaire* allemande & les autres *Ecrits* qu'il a faits pour enrichir & pour perfectionner la langue allemande, sont fort estimés.

SCHREVELIUS, (Corneille) laborieux Ecrivain Hollandois, au 17e siecle, a donné au Public des *Edit.* d'Homere, d'Hésiode & de plusieurs autres Auteurs anciens. Ces *Editions* sont fort belles, mais faites sans goût & sans discernement. On a aussi de Schrevelius un *Lexicon grec & latin*, fort commode pour les Commençants; *Leide* 1657, *in*-8. Ce Lexicon passe pour son meilleur Ouvrage. il m. en 1667.

SCHUDT, (Jean-Jacques) savant Théologien Allemand dans les langues orientales, naquit à Francfort sur le Mein, le 14 Janvier 1664. Il prêcha avec applaudissement en cette Ville, y fut Recteur de l'Université & Professeur en Langues orientales, & y m. le 14 Fév. 1722. On a de lui un *Commentaire* sur les Pseaumes, & plusieurs autres Ouvrages remplis d'érudition hébraïque.

SCHULEMBERG, (Jean de) Comte de Mondejeu, après avoir servi long-temps contre les Espagnols, fut fait Gouverneur d'Arras en 1652. Deux ans après, il en soutint le siege avec tant d'habileté, qu'il força les Espagnols de le lever. Il fut fait Maréchal de France en 1658; Chevalier des Ordres du Roi, en 1661; & m. en 1671, sans postérité.

SCULEMBOURG, (Mathias Jean Comte de) né en 1661; porta les armes de bonne heure. Le Roi de Pologne lui donna en 1704, le commandement des troupes de Pologne contre Charles XII, dont la fortune étoit aussi redoutable que l'habileté, il choisit un camp si avantageux, qu'après cinq attaques Charles XII fut obligé d'abandonner le champ de bataille. Quoiqu'il fut défait l'année suivante, il ne perdit rien de sa réputation: le Roi de Pologne l'envoïa en Flandres en 1708. Il se trouva à la bat. de Malplaquet en 1711. Il quitta le serv. de Pologne pour celui de Venise, dont il fut déclaré Généralissime. En 1716 il fit lever le siege de Corfou assiégée par les Turcs qui y perdirent leur canon & leurs munitions. Les Vénitiens augmenterent sa pension qui étoit déja de dix mille sequins; ils lui firent dresser une Statue dans l'Isle de Corfou. En 1726 il alla à Londres voir sa sœur qui étoit Comtesse de Kindale & dans les bonnes graces du Roi, qui voulut le voir & souper avec lui en habit de campagne. Il mourut à Venise en 1743.

SCHULTENS, (Albert) natif de Groningue, devint Ministre de Wassenar, & deux ans après, Professeur en Langues orientales à Franeker. Enfin, on l'appella à Leyde, où il enseigna l'Hébreu & les Langues orientales avec une réputation extraordinaire jusqu'à sa mort, arrivée en 1741. On a de lui un grand nombre de savans ouvrages, dont les principaux sont 1. Un *Commentaire sur Job*, 2 vol. *in* 4. 2. Un *Commentaire sur les Proverbes*, *in* 4. 3. Un Livre intitulé, *Vetus & regia via hebraizandi*, in 4. 4. Une *Traduction latine* du Livre arabe d'Hariri. 5. Un *Traité des Origines hébraïques*. 6. Plusieurs *Ecrits* contre le systême de Gousset. 7. *Animadversiones Philologicæ & criticæ ad varia Loca veteris Testamenti*. 8. Une excellente *Grammaire hébraïque*. 9. La *Vie de Saladin*, traduite de l'arabe, *Leyde*, 1732, *in-fol.* 10. *De Palma ardente*, Franek. 1729, in 4. &c. Schultens fait paroître dans tous ses Ouvrages une saine critique & beaucoup de science & d'érudition. Il y soutient, avec raison, contre Gousset & Driessen, que pour avoir une cer-

faite intelligence de l'hébreu, il faut y joindre l'étude, non-seulement du Chaldéen & du Syriaque, mais aussi, & principalement de la Langue arabe.

SCHULTINGIUS, (Corneille) pieux & savant Licentié en Théologie, Régent de la *Bourse Laurentienne*, & Chanoine de S. André à Cologne, mort en 1607, est Auteur de, *Bibliotheca Catholica & Orthodoxa contra Theologiam Calvinianam, seu variæ lectiones contra institutiones Calvini*, Cologne, 1602, 4 tom. en 1 vol. *in fol.*

SCHUPPIUS, (Jean-Balthasar) né à Giessen au mois de Mars 1610, devint Professeur en Eloquence & en Histoire à Marpurg dès l'âge de 25 ans, ensuite Prédicateur du Landgrave de Hesse, & Surintendant des Eglises. Ce Prince l'envoïa en 1647, pour assister en son nom au Traité de Munster. Quelques années après la conclusion de ce Traité, Schuppius devint Pasteur à Hambourg le 26 Octobre 1661. C'étoit un Théologien Luthérien, de beaucoup d'esprit, mais très satyrique. Tous ses ouvrages ont été imprimés à Francfort, en 1701, en 2 vol. *in 8.* On estime sur-tout ses *Oraisons latines*, & un petit Traité en allemand, intitulé l'*Ami au besoin*, il fait voir l'imperfection des amitiés ordinaires, & combien il est rare d'avoir un véritable ami.

SCHURMAN, (Anne-Marie de) née à Cologne, le 5 Novem. 1607, d'une famille noble & ancienne, fit paroître, dès son enfance, une adresse de main extraordinaire. Elle s'appliqua ensuite à la Musique, à la Peinture, à la Sculpture & à la Gravure, & réussit parfaitement bien dans tous ces Arts. Son pere, s'appercevant des grands talens qu'elle avoit pour les Sciences, s'appliqua à les cultiver. Marie de Schurman se rendit familieres les Langues latine, grecque, hébraïque, & les Langues orientales qui ont du rapport à l'hébreu. Elle parloit sans peine le françois, l'anglois & l'italien. Elle apprit aussi la Géographie, la Philosophie, les Mathématiques, & même la Théologie. Après la mort de son pere, arrivée à Franeker en 1623, elle alla, avec sa mere, demeurer à Utrecht, où elle continua de s'appliquer à l'étude, mais avec tant de modestie, que son mérite & son savoir seroient demeurés inconnus, si Rivet, Vossius & Spanheim ne l'eussent fait paroître dans le grand monde. Tous les plus savans hommes de son tems se firent honneur d'avoir commerce de Lettres avec elle, & les Personnes du plus haut rang étoient charmées de trouver l'occasion de la voir & de lui parler. Sur la fin de ses jours, elle s'attacha au fameux Labadie, embrassa ses opinions & ses pratiques, & le suivit dans ses voïages. Après la mort de ce Visionnaire, elle se retira a Wieward, dans la Frise, où elle mourut le 5 Mai 1678. On a d'elle des *Lettres*; des *Opuscules*; une *Dissertation* latine sur cette question, *Si les femmes doivent étudier*, & d'autres ouvrages. La meilleure édition de ses Opuscules est celle d'Utrecht, 1652, *in 8.* On n'y trouve pas les deux Lettres que Madame de Zonteland a trad. en françois du Flamand. *Paris*, 1730, *in 12.* l'une roule sur la prédestination, l'autre sur le miracle de l'aveugle né.

SCHURTZFLEISCH, (Conrad-Samuel) né au mois de Déc. 1641, à Corbac, dans le Comté de Waldeck, aïant été reçu Docteur en Philosophie à Wittemberg, en 1664, retourna à Corbac, où il régenta quelque-tems à la place de son pere. De retour à Wittemberg, il publia sous le nom supposé d'*Eubulus Theosdatus Sarckmasius*, le savant Ecrit qui a pour titre, *Judicium de novissimis prudentiæ civilis scriptoribus*, &c. Ce petit ouvrage, qui ne contient qu'une feuille & demie, où l'Auteur porte un jugement fort libre sur 15 Jurisconsultes ou Ecrivains politiques Allemands, lui attira beaucoup d'ennemis, l'engagea dans une guerre litteraire qui produisit un grand nombre d'Ecrits re-

Digitized by Google

cueillis par Crusius, *in* 8, sous le titre d'*Acta Sarckmasiana*, & le fit même effacer de la liste des Docteurs par l'Université de Wittemberg; mais il fut rétabli deux ans après, & on lui donna même une chaire d'Histoire, puis celle de Poésie, & enfin celle de la Langue grecque. Il eut en 1700 la chaire d'Eloquence, fut Conseiller & Bibliothéquaire du Duc de Saxe-Weimar, & mourut le 7 Juillet 1708. On a de lui un très grand nombre de savans ouvrages d'Histoire, de Poésie, de Critique, de Littérature, &c. Les plus connus sont 1. *Disputationes historicæ civiles*, Leipsick 1699, 3 tomes *in* 4. 2. Trois vol. *in* 8 de *Lettres*. 3. Une *Continuation* de Sleidan jusqu'en 1678. 4. Un grand nombre de *Dissertations* & d'Opuscules sur divers sujets. Henri Leonard Schurtzfleisch son frere, est aussi Auteur de quelques Ouvrages.

SCHUT (Corneille), bon Peintre, natif d'Anvers, fut Disciple de Rubens, & orna, par ses tableaux, plusieurs églises d'Anvers. Il a gravé quelques sujets à l'eau-forte. Corneille Schut, son neveu, excella dans le Portrait, & mourut à Seville en 1676.

SCHWART (Berthold), fameux Cordelier de la fin du 13e. siecle, originaire de Fribourg en Allemagne, passe pour l'Inventeur de la poudre à canon & des armes à feu. On dit qu'il fit cette invention par le moyen de la Chymie, dans le tems qu'il étoit en prison.

SCHWARTZ (Christophe), célebre Peintre du 16e. siecle, naquit à Ingolstad en 1550. Il travailla à Venise, sous le Titien, & imita le Tintoret. Il devint premier Peintre de l'Electeur de Baviere, & s'acquit une telle réputation par ses tableaux, qu'il fut surnommé *le Raphael d'Allemagne*. Il a peint tant à fresque qu'à l'huile. Il mourut à Munich en 1594.

SCHWEITZER (Jean Henri), natif de Zurich, & Ministre de Kickenbach, dans le même Canton, depuis 1594 jusqu'en 1612, est Auteur d'un *Abrégé de l'Histoire Helvétique* qui va jusqu'en 1607. Cet ouvrage, qui est en latin, est estimé.

SCHWENCKFELD (Gaspard de), Gentilhomme de Silésie, & fameux fanatique du 16e. siecle, naquit en 1490 dans son château d'Ossig dans le Duché de Lignitz. Après avoir fait de bonnes études, & avoir appris le grec, il se mit à lire les Peres de l'Eglise, & soutint d'abord le parti des Protestans; mais peu après ayant soutenu que l'autorité des Livres Saints devoit être subordonnée à l'esprit intérieur ou à l'inspiration particuliere. Il eut une conférence avec Luther au mois de Décembre 1525, après laquelle ayant persisté dans ses sentiments il fut également rejetté des Catholiques, des Luthériens & des Calvinistes. Tous écrivirent contre lui, & il écrivit pendant 28 ans un grand nombre de livres contre eux tous. Luther disoit que *c'étoit le diable qui vomissoit tous ces livres par sa bouche*. Schwenckfeld étant devenu ainsi en but à tout le monde, fut chassé de la Silésie, où il avoit déja fait un grand nombre de partisans. Il roula de lieu en lieu sans être presque nulle part en sûreté, & mourut à Ulm, le 10 Décembre 1561, à 71 ans. Toutes ses *Œuvres* ont été recueillies & imprimées en 1564, *in-fol.* & en 1592 en 4 vol. *in* 4. Il y a de lui un Traité très rare *de Statu, officio & cognitione christi*, 1546, *in* 8, *de* 22 *pages*. On trouve encore aujourd'hui dans quelques villages de Silésie des *Schwenckfeldiens*, qui vivent paisiblement & qui ne dogmatisent point.

SCHWENTER (Daniel), sav. Mathématicien, né en 1585 à Nuremberg, fut pendant 28 ans Professeur à Altorf, où il mourut le 19 Janvier 1636, à 51 ans. Sa femme étoit morte quelques jours avant lui, aussi bien que deux jumeaux dont elle étoit nouvellement accouchée. Ils furent tous les 4 enterrés ensemble. On a de Schwenter des *Récréations Philosophiques & Ma-*

Digitized by Google

*thématiques*, qui sont estimées, & qu'il a intitulées, *Deliciæ Physico-mathematicæ ;* une *Géométrie pratique*, & d'autres ouvrages.

SCHWERIN (N. Comte de), célebre Général du Roi de Prusse, s'éleva par son mérite, & gagna la bataille de Molwitz, le 10 Avril 1741, dans le tems que les Prussiens la croyoient perdue. Il se signala dans toutes les batailles postérieures données contre les Autrichiens, & fut tué à la bataille de Potchernitz, autrement de Prague, le 6 Mai 1757.

SCIOPPIUS (Gaspard), l'un des plus redoutables critiques du 17e. siecle, naquit à Neumarck, dans le haut Palatinat, le 27 Mai 1576. Il étudia dans les Universités du Palatinat, & y fit des progrès si rapides, qu'à l'âge de 16 ans, il mit au jour des Livres qui le firent admirer. Il abjura la Religion Protestante & se fit Chatholique en 1599. Cela ne l'empêcha point de se déchaîner contre les Jésuites par des Libelles sanglans & anonymes, comme il avoit fait avant sa conversion. Le plus connu est sous le nom d'*Alphonse de Vargas, relatio ad reges & principes de Stratagematibus, &c. Societatis jesu*, 1641, *in* 12. Il ne s'emporta pas avec moins de fureur contre le parti Protestant, & sur tout contre le cél. Joseph Scaliger, qui ne demeura pas en reste; il donna une *Histoire de Scioppius*, suivant laquelle son pere, de Fossoyeur étoit devenu Brasseur, sa femme & sa fille s'étoient prostituées. Scioppius enchérit dans sa réponse; ce qui lui fit donner le surnom de *Cynique*. Les Livres qu'il écrivit contre Jacques I, Roi d'Angleterre, lui coûterent beaucoup plus cher; car les Domestiques de l'Ambassadeur de ce Prince l'attaquerent en Espagne en 1614, & le percerent de plusieurs coups. Il n'épargna point la personne du Roi Henri IV dans son Libelle intitulé, *Ecclesiasticus*, Hartbergæ, 1611, *in*-4. & ce Libelle fut brûlé à Paris par la main du bourreau. Enfin, Scioppius, haï de tout le monde, & craignant justement pour sa vie, alla chercher un asyle à Padoue, où il mourut le 19 Novembre 1649, à 74 ans. On ne peut douter qu'il n'eût beaucoup d'esprit, de génie & de littérature; mais l'emportement, ou plutôt la fureur avec laquelle il déchiroit tous les plus savants hommes de son siecle, a rendu, avec raison, sa mémoire odieuse. On a de lui un très grand nombre d'Ouvrages, dont les plus considérables sont, *Verisimilium Libri IV*, 1596, *in* 8 ; *Commentarius de Arte criticâ*, 1661, *in* 8 ; *de sua ad Catholicos migratione*, 1600, *in* 8, &c. *Notationes criticæ in Phædrum, in Priapeia, Patavii*, 1664, *in* 8, qu'on peut joindre aux *Variorum*, &c. *Suspectarum Lectionum Libri V*, 1664, *in* 8 ; *Classicum Belli sacri*, 1619, *in* 4, *Collyrium regium*, 1611, *in* 8, *Grammatica Philosophica*, 1664, *in* 8, &c.

SCIPION (*Publicus Cornelius*), surnommé l'*Afriquain*, l'un des plus grands Généraux de l'ancienne Rome, étoit fils de *Publius-Cornelius* Scipion, Consul dans la seconde Guerre Punique. Il n'avoit pas encore 18 ans, qu'il sauva la vie à son pere à la bataille du Tesin; & après la bataille de Cannes, il empêcha la Noblesse Romaine d'abandonner Rome. Son pere & son oncle ayant perdu la vie en combattant contre les Carthaginois, il fut envoyé en Espagne à l'âge de 24 ans. Il en fit la conquête en moins de 4 années, battit l'armée ennemie, & prit Carthage-la-neuve en un seul jour. La femme de Mandonius & les enfants d'Indibilis, qui étoient des principaux du païs, s'étant trouvés parmi les prisonniers, Scipion les fit mener honorablement à leurs parens. Ce fut dans cette occasion que par un motif de continence, il renvoya une jeune prisonniere à un Seigneur Celtiberien, auquel elle étoit fiancée. *V.* Allucius. Cette douceur & cette générosité de Scipion contribuerent beaucoup à ses conquêtes. Il mit fin

Digitized by Google

à la guerre d'Espagne par une grande bataille qu'il donna dans la Bétique, où il défit plus de 50000 hommes de pié & 4000 chevaux. Scipion porta ensuite la guerre en Afrique. Il vainquit en deux fameuses batailles les Carthaginois commandés par Asdrubal, & par Syphax, Roi des Numides, 203 ans avant Jésus-Christ. L'année suiv. il défit Annibal à la bataille de Zama; Carthage se soumit alors à des conditions très avantageuses pour les Romains Après cette vict. Scipion rentra triomphant dans Rome, 201 avant Jésus-Christ, & mérita le nom d'*Afriquain*. Il fut Consul une seconde fois, & suivit son frere en Asie, 189 avant Jésus Christ. A son retour, les deux freres Petilliens, Tribuns du peuple, oserent l'accuser de Peculat, & même d'intelligences secretes avec le Roi Antiochus; mais Scipion se contenta de faire souvenir le peuple qu'il avoit vaincu Annibal à pareil jour; puis il ajouta, *qu'il étoit juste d'en aller rendre graces aux Dieux*. Alors le peuple, oubliant l'accusation, & regardant Scipion comme son principal défenseur, l'accompagna dans tous les Temples, comme si c'eût été le jour de son triomphe. Quelque temps après, piqué de l'ingratitude des Romains, il se retira à Linterne, dans la campagne de Rome, où il passa le reste de ses jours à l'étude & dans l'entretien des Gens de Lettres. Publius Cornelius Scipion son fils, étoit aussi Homme de Lettres & très éloquent. Il fut fait prisonnier dans la guerre d'Asie, & adopta le fils de Paul Emile, qui fut nommé *le jeune Scipion l'Afriquain*. M. l'Abbé Seran de la Tour a donné en 1738, *in* 12, une *Histoire de Scipion l'Afriquain* pour servir de suite aux Hommes illustres de plutarque, avec les Observations du Chevalier Folard, sur la bataille de Zama.

SCIPION (*Lucius Cornelius*), surnommé l'*Asiatique*, étoit Fils de Publius Scipion, & frere de Scipion l'*Afriquain*. Il suivit ce dernier en Espagne & en Afrique, & fut Consul, l'an 189 avant Jésus Christ. On lui donna alors la conduite de la guerre d'Asie contre Antiochus, auquel il livra une sanglante bataille dans les champs de Magnésie, près de Sardes, où les Asiatiques perdirent 50000 hommes de pié & 4000 chevaux. Cette victoire procura à Scipion l'honneur du triomphe, & le fit surnommer l'*Asiatique*. Dans la suite, il fut accusé par Caton, *le Censeur*, d'avoir détourné les deniers publics; mais lorsqu'on voulut saisir ses biens, il s'en trouva si peu, que sa pauvreté justifia son innocence, & tourna la haine publique contre son Accusateur.

SCIPION NASICA, fils de Cneïus Scipion Calvus, & cousin de Scipion l'*Afriquain*, étoit éloquent, courageux, & doué d'une si grande vertu, qu'il fut estimé le plus homme de bien de la République, lorsqu'il eut ordre de recevoir chez lui la statue de la mere des Dieux. Son fils mérita, par sa prudence & par ses belles qualités, d'être appellé *les Délices du Peuple Romain*.

SCIPION (*Publius Æmilianus*), surnommé Scipion l'*Afriquain le jeune*, étoit fils de Paul-Emile, & fut adopté par Scipion, fils de l'*Afriquain*. Il réunissoit dans sa personne toutes les vertus de Scipion l'*Afriquain*, son aïeul adoptif, & de Paul-Emilie son pere. Il fut le plus grand homme de son siecle, obtint en Espagne une Couronne murale, pour avoir escaladé, le premier, les remparts d'une Ville ennemie, que les Romains attaquoient, & défit, dans un combat singulier, un Général Espagnol d'une grandeur démesurée. Il passa ensuite en Afrique, où l'on avoit commencé la troisieme guerre Punique, & sa valeur lui fit déférer la dignité de Consul avant l'âge requis, l'an 147 avant Jésus Christ. L'année suivante il fut chargé de la guerre d'Afrique, prit & brûla Carthage, & mit fin à la troisieme Guerre Punique. Il fut fait Consul, pour la dixieme fois, l'an 134 avant Jésus

Digitized by Google

Christ, & fut envoyé en Espagne, où il prit & rasa Numance. Peu après son retour, ayant aspiré à la dictature, il fut trouvé mort dans son lit, ayant été assassiné par les Gracques, à ce que l'on crut. D'autres disent qu'il fut empoisonné par sa femme, & par Cornélie, mere des Gracques. Il étoit très habile dans les Belles-Lettres, aimoit les Sciences & les Savants, & avoit toujours auprès de lui, soit à Rome, soit dans les armées, Polybe & Panœtius, deux des plus beaux esprits & des plus judicieux Ecrivains de l'Antiquité.

SCOPAS, céleb. Architecte, & excellent Sculpteur Grec, natif de l'Isle de Paros, travailla au fameux Mausolée qu'Artemise fit ériger à son mari, à Halicarnasse. On admiroit aussi sa colonne d'Ephèse, sa Vénus, &c. Il florissoit vers 430 avant Jésus Christ.

SCORZA (Sinibaldo) excellent Peintre & Graveur, natif de Voltaggio, dans le territoire de Genes, imita parfaitement les estampes d'Albert Durer, & excella à peindre des animaux, des fleurs & des païsages. Il s'appliqua aussi à la miniature. Il fut accusé d'une intelligence avec le Duc de Savoye, & banni; mais il fut bientôt rappellé. Il mourut à Genes en 1631, à 41 ans.

SCOT (Jean). *Voyez* DUNS.

SCOT ERIGENE (Jean). *Voyez* JEAN SCOT ERIGENE.

SCOTTI (Jules-Clément), ex-Jésuite, quoique profès des quatre vœux, professa la Philosophie & la Jurisprudence Canonique à Padoue, où il mourut en 1669 à 67 ans. On lui attribue *Monarchia Solipsorum*, 1648, *in* 12. traduite en françois par Restaut, 1721, *in* 12; *de potestate Pontificia in societatem Jesu*, 1646, *in* 4; *de Obligatione regularis*, &c, 1647, *in* 4.

SCOTUS. *Voyez* MARIANUS.

SCRIBANIUS (Charles), fameux Jésuite, né à Bruxelles en 1561, fut Professeur, puis Recteur de Bruxelles & d'Anvers, & enfin Provincial de Flandres. Il mourut le 24 Juin 1629, à 69 ans. Il a composé un très grand nombre d'Ouvr. qui ne sont pas estimés, & dont celui qui a fait le plus de bruit est son *Amphitéatre d'honneur*, *in* 4°, en latin, où il avance & soutient des Maximes si horribles contre la sûreté de la vie des Princes, que Pasquier & Casaubon disoient que ce livre étoit plutôt un *Amphitéatre d'horreur*. Il le publia en 1606, sous le nom de *Clarus Bonarscius*, qui est l'anagramme de son nom.

SCRIBONIUS LARGUS, ancien Médecin du temps d'Auguste ou de Tibere, est l'Auteur de plusieurs Ouvrages, dont la meilleure édition est celle de Jean Rhodius.

SCRIMGER (Henri), né à Dondée en Ecosse, d'une Maison dont le Chef a droit de porter l'étendard dans le Roïaume. Ulric Fugger, célebre protecteur des Savans, lui procura beauc. de Manuscrits grecs & latins. Scrimger alla à Geneve pour les faire imprimer par Henri Etienne, qui étoit pensionnaire de Fugger. C'est-là qu'il lui fit aussi imprimer les *Novelles de Justinien*. Après avoir professé la Philosophie deux ans à Geneve, il fut le premier qui y enseigna le Droit. Il y m. en 1571, à 65 ans. On a de lui une *Histoire d'Ecosse*, imprimée sous le nom *d'Henri d'Ecosse*. Il avoit fait aussi des *Notes* sur Athenée, qui n'ont pas été publiées.

SCUDERI (Georges de), Poète François, & l'un des plus féconds Ecrivains de l'Académie Françoise, naquit au Havre-de-grace en 1601, d'une famille noble, originaire d'Apt en Provence. Il devint Gouverneur de Notre-Dame de la Garde en Provence, & quoique ce Gouvernement fût très peu de chose; cependant comme Scuderi étoit encore plus fanfaron qu'indigent, il en fit une description magnifique dans une piece de Vers faite exprès: ce qui lui attira les railleries de Chapelle & de Bachaumont,

Digitized by Google

qui en parlent ainsi dans leur voyage :

*C'est Notre-Dame de la Garde,*
*Gouvernement commode & beau ?*
*A qui suffit pour toute garde,*
*Un Suisse avec sa hallebarde*
*Peint sur la porte du Château.*

Il conserva cette forfanterie pendant toute sa vie, dans le tems même qu'il étoit dans la misere, & qu'il mendioit les secours du Cardinal de Richelieu. Il mourut à Paris le 14 Mai 1667, à 66 ans, laissant un fils. Sa veuve n'est morte qu'en 1711. On a de lui un très gr. nombre d'Ouvr. en vers & en prose, qui ne sont pas estimés. Les principaux sont, 1°. seize Pieces de Théatre qu'il donna depuis 1629 jusqu'en 1643. 2°. Un Recueil de *Poësies diverses*. 3°. Le *Temple*, Poëme *in-fol.* 4°. *Alaric* ou *Rome vaincue*, *in-fol.* & *in* 12, poëme héroïque en dix Livres, dont Boileau fait la critique avec raison, & dont il blâme le début dans le 3e. Chant de son Art poétique, en ces termes :

» N'allez pas dès l'abord, sur Pe-
» gase monté,
» Crier à vos Lecteurs d'une voix
» de tonnerre ;

*Je chante le vainqueur des vainqueurs de la terre.*

» Que produira l'Auteur après tous
» ces grands cris ?
» La montagne en travail enfante
» une souris.

5°. Des *Observations sur le Cid*, & quelques autres Ecrits à ce sujet. 6°. L'*Apologie du Théatre*. 7°. Des *Discours politiques*. 8°. La *Calloandre fidelle*, traduite de l'Italien d'Ambroise Marini, en 3 vol. *in* 8, &c. C'est cette prodigieuse facilité qui fit dire à Boileau dans sa deuxieme Satyre :

*Bienheureux Scuderi, dont la fertile plume*
*Peut tous les mois, sans peine, enfanter un volume.*
*Tes Ecrits, il est vrai, sans art & languissans,*
*Semblent être formés en dépit du bon sens ;*
*Mais ils trouvent pourtant, quoi qu'on en puisse dire,*
*Un Marchand pour les vendre, & des sots pour les lire.*

SCUDERI (Magdeleine de), sœur du précédent, naquit au Havre-de-Grace en 1607. Elle s'acquit une si gr. réputation par ses Romans & par ses autres Ecrits, qu'elle fut surnommée *la Sapho* de son siecle. Mademoiselle de Scuderi remporta le prix d'Eloquence à l'Académie Françoise en 1671, par son *Discours de la Gloire*. Le Card. Mazarin lui laissa une pension par son testam. Le Chancelier Boucherat lui en établit une sur le Sceau, & le Roi lui en donna une autre de 2000 liv. en 1683. Mademoiselle de Scuderi entretenoit commerce de Littérature avec plus. Savans, auxquels elle répondoit en vers & en prose. Elle m. à Paris, le 2 Juin 1701, à 94 ans. Ses principaux Ouvrages sont, 1. *Artamene*, ou *le Grand Cyrus*, 1650, 10 *vol. in* 8. 2. *Clelie*, 1660, 10 *vol. in* 8. 3. *Celanire*, ou *la Promenade de Versailles*, 1698, *in* 12. 4. *Ibrahim*, ou *l'Illustre Bassa*, 1641, 4 *vol. in* 8. 5. *Almahide*, ou *l'Esclave Reine*, 1660, 8 *vol. in* 8. 6. *Celinte*, 1661, *in* 8. 7. *Mathilde d'Aguilar*, 1667, *in* 8. 8. Des *Conversations* & des *Entretiens*, en 10 vol. &c. Ces 10 vol. de *Conversations* sont ce que Mademoiselle de Scuderi a fait de meilleur. Elle étoit de l'Académie des *Ricovrati* de Padoue, & de toutes les autres Académies où les personnes de son sexe peuvent être reçues.

SCULTET (Abraham), savant Théologien Protestant, né à Grumberg, en Silésie, le 24 Août 1566, se fit admirer dans l'Eglise Protestante par ses prédications. Il devint

ensuite Professeur de Théologie à Heidelberg, & fut envoyé au Synode de Dordrecht, où il travailla en vain à mettre la paix entre les Protestans. Il mourut à Embden, le 24 Oct. 1626, après qu'on lui eut fait perdre sa Chaire par les calomnies les plus atroces. Il avoit été marié trois fois, & ne laissa qu'une fille. On a de lui un livre intitulé, *Medulla Patrum*, 1634, *in* 4. & plusieurs autres savants livres de Théologie. Il étoit si laborieux qu'il avoit écrit sur la porte de son Cabinet d'étude :

*Amice : quisquis huc venis,*
*Aut agito paucis, aut abi :*
*Aut me laborantem adjuva.*

Il ne faut pas le confondre avec Christophe Scultet, natif de Stutgard, & ministre Luthérien à Stetin, mort en 1649. Celui-ci a fait un bon *Commentaire* sur Job, & d'autres Ouvrages.

SCYLAX, cél. Mathématicien & Géographe de l'Isle de Cariande, dans la Carie, florissoit sous le regne de Darius, fils d'Hystaspes, vers 522 avant Jésus Christ. Quelques-uns lui attribuent l'invention des Tables géographiques. Nous avons, sous son nom, un *Periple*, publié par Hœschelius, avec d'autres anc. Géogr. Leyde, 1697, *in* 4. & dans Dodwell ; mais cet Ouvrage est d'un Auteur beauc. plus récent, & n'est peut-être qu'un Abrégé de la Géographie de l'ancien Scylax.

SCYLITZE (Jean), dit *Curopalate*, à cause d'une charge qu'il possédoit dans la maison de l'Empereur, qui revient à celle de Grand-Maître, vivoit dans le 11e. siecle. Il a continué l'Histoire de Cedrenus, & cette continuation est imprimée avec celle de Cedrenus.

SEBA (Albert), savant Naturaliste, né à Etzel en Oostfrise, étoit de l'Académie des curieux de la nature, & a fait imprimer & graver la description d'un recueil immense sur l'*Histoire-Naturelle*, Amsterd. 1734 & suiv. 3 vol. *in fol.* fig. Les explications sont latines & françoises. Il devoit y avoir quatre volumes.

S. SEBASTIEN, surnommé le *Défenseur de l'Eglise Romaine*, fut martyrisé le 20 Janv. 288.

SEBASTIEN, fameux Roi de Portugal, étoit fils posthume de Jean, & de Jeanne, fille de l'Empereur Charles V. Il naquit en 1554, & succéda, en 1557, à Jean III, son aïeul. Son courage & son zele pour la Religion lui firent entreprendre, en 1574, un voïage en Afrique contre les Maures. Dans la suite, Mahomet lui aïant demandé du secours contre Abdemelec, son oncle, Roi de Fez & de Maroc, Dom Sébastien lui mena l'élite de la Noblesse de Portugal, & aborda à Tanger, le 9 Juil. 1578. Il se donna, le 4 Août suivant, une grande bataille à Alcacer, où son armée fut entiérement defaite. Dans ce combat, Abdemelec mourut dans sa litiere, Mahomet périt dans un Marais, & l'on ne sait, avec certitude ce que devint le Roi Sébastien. Deux hermites se donnerent pour lui, l'un fils d'un Tailleur de pierre, l'autre d'un Tuilier ; l'un finit sa vie sur l'échafaud, l'autre aux galeres.

SEBASTIEN (le Frere). *Voyez* TRUCHET.

SEBASTIEN DEL PIOMBO, nommé aussi *Sébastien de Venise*, & *Fra-Bastien*, Peintre célebre, naquit à Venise en 1485, & fut éleve du Giorgion. Il alla ensuite à Rome, où il s'attacha à Michel-Ange, qui lui apprit les secrets de son Art. Sébastien devint le rival de Raphael, & l'égala dans le coloris ; mais il n'avoit ni son génie, ni son goût de Dessein. Le tableau de la Résurrection de Lazare, qu'il fit pour l'opposer à celui de la Transfiguration, est admirable ; mais ne prévaut point à celui de Raphael. Ce tableau est au Palais Royal. Sébastien excelloit dans le portrait. Il obtint, du Pape Clément VII, l'Office *del Fratel del Piombo*, c'est-à-dire, de Scelleur dans la Chancelerie,

Digitized by Google

ferie, ce qui l'aïant mis dans un état d'opulence, il quitta la Peinture, & ne songea plus qu'à mener une vie douce & tranquille avec ses amis, associant à ses plaisirs la Poésie & la Musique, pour lesquelles il avoit du goût & du talent. Il mourut en 1547.

SEBONDE, (Raymond) Médecin Espagnol du 15e siecle, enseignoit l'Ecriture Sainte à Toulouse en 1436. Il s'est fait connoître par un *Traité* latin de Théologie Naturelle, *Strasbourg*, 1496, *in-fol.* gothique, rempli de singularités conformes aux idées de Montagne, qui l'a traduit en François, *Paris*, 1581, *in* 8. & *Rouen*, 1603 & 1641, *in* 8.

SECKENDORF, (Guy-Louis de) naquit dans la Franconie, en 1626, d'une Maison noble & ancienne. Il se rendit habile dans les Langues savantes, dans le Droit, dans l'Histoire & dans la Théologie, & devint Gentilhomme de la Chambre du Duc de Gotha, Conseiller Aulique, premier Ministre & Directeur en Chef de la Régence, de la Chambre & du Consistoire, puis Conseiller-privé & Chancelier de Maurice, Duc de Saxe-Zeitz. Après la mort de ce Prince, Seckendorf accepta la Charge de Conseiller-privé à la Cour d'Eisenach. Il fut fait, en 1691, Conseiller-privé de l'Electeur de Brandebourg, & Chancelier de l'Université de Halle. Il mourut en 1692, à 66 ans, laissant un fils. Il étoit zélé Luthérien. On a de lui une savante *Histoire du Luthéranisme*, Francfort 1692, 2 vol. *in-fol.* & d'autres ouvrages en latin & en Allemand, qui sont estimés. Il étoit aussi Peintre & Graveur.

SECOND EVERARD, *Secundus*, (Jean) célebre Poète Latin du 16e siecle, né à la Haye en Hollande en 1511, fut successivement Secrétaire de l'Archevêque de Tolede & de l'Evêque d'Utrecht, & mourut à Utrecht en 1536, à 25 ans. Il est Auteur de plusieurs *Elégies*, *Epigrammes*, *Odes*, ou *Vers lyriques*, Poésies galantes, intitulées *Basia*, & autres *Poésies*, qui sont très estimées. Leyde 1631, *in*-12. & qui ont été traduites en François, 1771, *in*-8°. avec le latin à côté. Son pere Nicolas Everard, Assesseur du grand Conseil de Malines, puis Président du Conseil Souverain de Hollande & de Zélande, mort en 1532 à 70 ans, est Auteur de *Topica juris*, in-fol. *Consilia*, in-fol. Il eut un autre fils Nicolas, qui prit le nom de Grudius, fut Trésorier de Brabant, & mourut en 1571. Il a laissé des *Poésies latines*, *profanes*. Leyde, 1612, *in*-8°. des *Poésies sacrées*. Anvers, 1566, *in*-8°. Il avoit un autre frere, Adrien Marius, né à Malines, & Chancelier de Gueldres, mort à Bruxelles en 1568, qui réussit aussi dans la Poésie latine. On trouve ce qu'il en a fait dans le Recueil de Grudius, de 1512. Dans l'édition des Poésies de Jean Second, de Leyde, 1631, *in* 12. On trouve de celui-ci, *Cimba amoris*.

SECONDAT. *Voyez* MONTESQUIEU.

SECOUSSE, (Denis François) né à Paris le 8 Janvier 1691, fut obligé d'étudier en Droit, par respect pour son pere, qui étoit habile Avocat. Peu de tems après, son pere & sa mere étant morts, il quitta le Barreau, pour lequel il ne se sentoit aucun goût, & se livra tout entier à l'étude des Belles-Lettres & de l'Histoire de France. Son application au travail, qu'aucune autre passion ne détournoit, le fit bientôt connoître des Savans, & il fut reçu de l'Acad. des Inscriptions en 1723. Cinq ans après (en 1728) il fut choisi par M. le Chancelier d'Aguesseau pour continuer la grande Collection des Ordonnances de nos Rois, commencée par M. de Lauriere. M. Secousse réunissoit tout ce qu'il falloit pour une entreprise de cette importance, & les volumes qu'il a publiés ont reçu un applaudissement universel. Dans la suite, sa



Digitized by Google

vue s'affoibliſſant de jour en jour, il tenta avec courage tous les remedee qui lui furent conſeillés par des Médecins habiles; mais ces remedes, bien loin de lui être utiles, contribuerent peut-être à abréger ſes jours. On le vit dépérir les deux dernieres années de ſa vie, & il mourut à Paris, le 15 Mars 1754, âgé d'un peu plus de 63 ans. Il avoit recueilli avec ſoin tous les Livres & toutes les Pieces qui concernent l'Hiſtoire de France; & ſa Bibliotheque, en ce genre, étoit la plus ample & la plus curieuſe qu'aucun particulier ait eue juſqu'ici. M. Secouſſe étoit d'un accès facile, & avoit le caractere le plus doux & le plus propre à la ſociété. On a de lui 1. la ſuite du *Recueil des Ordonnances* de nos Rois, juſqu'au 9e volume incluſivement, qui a été publié par les ſoins de M. de Villevault, Conſeiller à la Cour des Aides, qui a ſuccédé à M. Secouſſe dans ce travail. Il a donné une Table qui ſert de 10e vol. & depuis, un 11e & 12e 2. Pluſieurs *Diſſertations* dans les Mémoires de l'Académie des Inſcriptions. 3. Les Editions de pluſieurs Ouvrages & de pluſieurs Pieces curieuſes.

SEDECIAS, dernier Roi de Juda, étoit Fils de Joſias. Il fut mis ſur le Trône par Nabuchodonoſor, à l'âge de 21 ans, à la place de ſon neveu Joachim ou Jechonias, 599 avant J. C. Il mépriſa les conſeils de Jérémie, vécut dans l'impiété & dans l'idolatrie, & ſe révolta enſuite contre Nabuchodonoſor. Mais ce dernier Prince, aïant pris Jéruſalem après un long ſiege, reprocha à Sedecias ſon infidélité & ſon ingratitude, fit égorger ſes enfans en ſa préſence, & après lui avoir fait crever les yeux, il le fit mener, chargé de chaînes, à Babylone où il mourut en priſon. Ainſi finit le Roïaume de Juda, 588 avant J. C., & 387 ans depuis ſa ſéparation d'avec celui d'Iſrael.

SEDULIUS, (*Caius Cælius* ou *Cæcilius*) célebre Prêtre & Poète latin du 5e ſiecle, vers 430, eſt Auteur d'un Poëme latin intitulé *Paſchale carmen*, qui contient la vie & les miracles de J. C., qui eſt *notre Pâque*. Il eſt imprimé avec d'autres Poëtes latins chez les Aldes, 1502, *in* 8, & dans *Corpus Poetarum* de Maittaire. On a encore de lui d'autres Ecrits dans la Bibliotheque des Peres.

SEGAUD, (Guillaume) célebre Prédicateur Jéſuite, né à Paris en 1674, enſeigna les Humanités avec diſtinction dans le College de Louis le Grand à Paris, puis la Rhétorique à Rennes & à Rouen. Ce fut dans cette derniere ville que le Pere Segaud fit l'eſſai de ſon talent pour la Chaire. Il commença à prêcher à Paris en 1729. On ne tarda pas à l'y admirer, & il eut l'honneur de prêcher avec applaudiſſement trois Carêmes devant le Roi, qui lui fit une penſion de 1200 livres. Le Pere Segaud joignit à la prédication la pratique des vertus religieuſes & apoſtoliques. Au ſortir d'un Avent & d'un Carême, il couroit avec zele faire une miſſion dans une petite ville, & quelquefois même dans le fond d'une Campagne. Au travail des Miſſions ſuccédoit celui des Retraites que lui demandoient des Communautés religieuſes. Il étoit également recherché des Grands & des Petits, ſur-tout aux approches de la mort. Il mourut avec de grands ſentimens de piété, dans la Maiſon Profeſſe des Jéſuites à Paris, le 19 Décembre 1748, à 74 ans. On a de lui des *Sermons* imprimés à Paris en 1750 & 1752, en 6 vol. *in* 12 On ne peut diſconvenir que dans quelques-uns de ſes Sermons, il n'ait profité & fait uſage de ceux du célebre Miniſtre Saurin.

SEGHERS (Gerard), excellent Peintre, né à Anvers en 1592, travailla d'abord dans la maniere de Michel-Ange de Caravage & de Barthòlomée Manfrede. Il imita enſuite le goût de Rubens & de Vandyck. Il a peint beaucoup de ſujets de dévotion, & des aſſemblées de Joueurs & de Muſiciens.

Digitized by Google

Il mourut à Anvers en 1651. Daniel Seghers, son frere aîné, naquit à Anvers en 1590, & se fit Jésuite. Il s'appliqua à la peinture par amusement, & il excella à peindre des fleurs. Son coloris, pour ce genre de peinture, est admirable. Il mourut à Anvers en 1660.

SEGNERI (Paul), très célebre Prédicateur & Missionnaire Italien, naquit à Neptuno, le 21 Mars 1624, d'une famille distinguée, originaire de Rome. Etant entré dans la Société des Jésuites, il s'y distingua par ses talens & par la pureté de ses mœurs, prêcha & fit des missions dans toute l'Italie avec un succès extraordinaire. Il fut appellé à Rome par le Pape Innocent XII, qui le fit son Prédicateur ordinaire & Théologien de la Pénitencerie. Le P. Segneri contracta, par ses austérités, une langueur & une maladie, dont il mourut le 9 Décembre 1694, à 70 ans. On a de lui un grand nombre d'excellents *Sermons*, & des *Livres de piété* très estimés. Ils ont été recueillis & publiés en italien, en 3 vol. *in-fol.* Quelques-uns ont été traduits en françois; entr'autres, ses *Méditations*, 5 vol. *in-12*; des Sermons sous le titre du *Chrétien instruit*, Lyon, 1713, 7 vol. *in-12*; le *Devoir des Curés*, *in-12*.

SEGRAIS (Jean-Renauld de), célebre Poëte François, & l'un des Quarante de l'Académie Françoise, étoit natif de la ville de Caen, dont il fut le premier Echevin. Il s'adonna à la poésie dès sa premiere jeunesse. Il n'avoit que 19 à 20 ans, lorsque le Comte de Fiesque, retiré à Caen, prit du goût pour lui, & l'amena à la Cour. Il entra ensuite dans la maison de la Princesse Anne-Marie-Louise d'Orléans, Duchesse de Montpensier, en qualité de son Gentilhomme ordinaire; & ce fut pendant le séjour qu'elle fit à Saint-Fargeau, qu'il travailla à la *Traduct. de l'Enéide* en vers françois. Il sortit de chez *Mademoiselle de Montpensier* en 1672, pour n'avoir pas approuvé son mariage avec M. de Lausun, & se retira chez Marie-Magdeleine de la Vergne, Comtesse de la Fayette, qui lui donna un appartement. Cette retraite lui fit prendre part à *Zaïde* & à *la Princesse de Cleves*, deux Romans estimés. Enfin, lassé du grand monde, il se retira à Caen, sa patrie, où il épousa une riche héritiere, sa parente. L'Académie de Caen, dispersée depuis la mort de M. de Matignon son protecteur, fut réunie chez lui. Il mourut le 25 Mars 1701, à 76 ans. On a de lui des *Poésies*, & d'autres Ouvrages, dont les plus considérables sont, 1. la *Traduct.* en vers françois, de l'*Enéide* & des *Géorgiques* de Virgile, 2 vol. *in-8*. 2. Des *Eglogues* très estimées, &c. dont la meilleure Edition est celle d'Amsterdam en 1723. 3. Le Recueil intitulé *diverses Poésies*. 4. *Nouvelles Françoises*, 2 vol. *in-12*, &c. L'Ouvrage intitulé *Segresiana* a été recueilli de ses Entretiens, mais on y a mêlé beaucoup de faussetés; *Amsterdam*, 1723, in-12.

SEGUENOT (Claude), fameux Prêtre de l'Oratoire, né à Avalon le 6 Mai 1596, devint successivement Supérieur des Maisons de Nanci, de Dijon, de Rouen, & de Saumur. Il fit une étude particuliere des Ouvrages de S. Augustin, & se lia étroitement avec MM. de Saint-Cyran, Arnauld, & leurs amis. ce qui lui attira de mauvaises affaires. Aïant fait paroître en 1638, *in-8*. sa *Traduction* françoise du *Livre* de Saint Augustin sur la sainte *Virginité*, avec d'amples *Notes* Théologiques, le fameux Pere Joseph crut que sa conduite y étoit critiquée, & qu'on en vouloit à la Profession Religieuse; en conséquence, le P. Seguenot fut mis à la Bastille, & son Livre fut censuré en Sorbonne au mois de Juillet de la même année 1638. Il se soumit à cette censure sans qu'on lui rendît la li-



Digitized by Google

berté. Etant sorti de la Bastille, il fut assistant du Général, essuïa quelques nouvelles disgraces, qu'il dut à son attachement à Port-Roïal, & mourut à Paris le 7 Mars 1676, à 80 ans. On a de lui quelques autres Ouvr. Après sa sortie de la Bastille, il avoit entrepris la défense de son Livre contre la censure de Sorbonne, à laquelle il s'étoit soumis auparavant; mais cette défense n'a point paru.

SEGUIER (Pierre), Président à mortier au Parlement de Paris, & l'un des plus grands Magistrats du 16e siecle, descendoit d'une noble & ancienne famille de Querci, féconde en personnes de mérite. Il rendit des services importans aux Rois Henri II & Charles IX, & mourut comblé d'honneurs & de biens, le 25 Octobre 1580, à 76 ans. On a de lui des Harangues, & un Traité, intit. *de Cognitione Dei & sui*. Antoine Seguier, l'un de ses fils, fut Conseiller au Parlement de Paris, puis Maître des Requêtes en 1577, Conseiller d'Etat en 1586, Avocat Général en 1587, Président à mortier en 1597, & Ambassadeur à Venise en 1598. Il mourut en 1624, après avoir fondé, par son testament, l'Hôpital des *Cent-Filles*, au fauxb. de S. Marcel, à Paris.

SEGUIER (Pierre), Chancelier de France, Duc de Villemor, Comte de Gien, Pair de France, & Garde des Sceaux, &c. naquit à Paris le 29 Mai 1588, de Jean Seguier, Conseiller au Parlement, fils de Pierre Seguier, Président à mortier, dont il est parlé dans l'article précédent. Il fut successivement Conseiller, Maître des Requêtes, Président à mortier, Garde des Sceaux, & enfin Chancelier en 1635. Il quitta les Sceaux en 1650 & 1651; mais on les lui rendit ensuite, & il les posséda jusqu'à sa mort, arrivée à S. Germain-en-Laye, le 28 Janvier 1672, à 84 ans, ne laissant que deux filles; Marie, qui épousa le Marquis de Coislin, & ensuite le Marquis de Laval, & mourut en 1710; Charlotte, qui fut d'abord Duchesse de Sully, puis Duchesse de Verneuil, & mourut en 1704. Mais les branches collatérales de sa maison ont produit d'autres Magistrats célebres. Il aimoit les Gens de Lettres, & fut Protecteur de l'Académie Françoise, après la mort du Cardinal de Richelieu.

SEGUIER (Jean-François), habile Botaniste, natif de Nismes, a fait paroître *Bibliotheca Botanica*, Amst. 1740, *in*-4. Il en a donné un Supplément dans *Plantæ Veronenses*, Veronæ, 1742, 2 vol. *in*-8.

SEGUIN (Joseph), Avocat, né à la Ciotat, mort en 1694, a donné les *Antiquités de la ville d'Arles*, impr. à Arles, 1687, *in*-4. 2 parties.

SEGUR (Jean-Charles de), fameux Evêque de S. Papoul, né à Paris le 26 Décembre 1695, après avoir été quelque tems dans le service militaire, entra dans la Congrégation de l'Oratoire, & appella de la Bulle *Unigenitus*. La grande faveur où étoit sa famille sous la régence de M. le Duc d'Orléans, lui inspira de l'ambition; & aïant révoqué son appel, il fut pourvu de l'Abbaïe de Vermand, quitta l'Oratoire, devint Grand-Vicaire de M. de Saint-Albin, Evêque de Laon, & enfin Evêque de Saint-Papoul. Dans la suite s'étant lié avec les Anti-constitutionnaires, ils l'engagerent à abdiquer son Evêché, & à publier à ce sujet un Mandement qui fit grand bruit. Après cette démarche éclatante dont on a parlé fort diversement, il vécut dans la retraite, & mourut à Paris le 28 Septembre 1748, dans sa 53e année.

SEGUSIO. *Voyez* HENRI DE SUZE.

SEGUY (Joseph), né à Rodez, a rempli avec distinction les chaires de la Cour & de la Capitale. Il mourut en 1761, à 72 ans. On a imprimé ses *Panégyriques*, 2 vol. *in*-12; des *Sermons*, 2 volumes; des *Discours académiques*, 1 vol. Il étoit de l'Académie Franç.

Digitized by Google

SEJAN (Ælius), Favori & Ministre d'Etat de l'Empereur Tibere, naquit à Vulsine, en Toscane, d'un Chevalier Romain. Il étoit humble & modeste en apparence; mais il cachoit dans son cœur une ambition insatiable. Il sut tellement plaire à l'Empereur Tibere par ses artifices & par ses flatteries, & il s'empara si absolument de son esprit & de sa confiance, que ce Prince lui donna un pouvoir égal au sien. Drusus, fils de l'Empereur, ne pouvant souffrir une si grande autorité dans un Favori, lui donna un jour un soufflet dans une contestation qu'il eut avec lui. Sejan, outré de dépit, se vengea en corrompant Livie, femme de Drusus, qui empoisonna ensuite son mari. Agrippine, Germanicus & ses fils, moururent aussi par les artifices de Sejan. Enfin, il porta l'audace jusqu'à faire jouer sur le théâtre & tourner en ridicule les défauts de Tibere. Alors ce Prince aïant ordonné au Sénat de faire le procès à Sejan, il fut arrêté, & étranglé en prison, le 18 Octobre de l'an 31 de J. C. Ses enfans perirent du dernier supplice.

SEKENDORF. *Voyez* SECKENDORF.

SELDEN (Jean), savant Jurisconsulte, & l'un des plus judicieux Critiques du 17e siecle, appellé par Grotius, *la Gloire de l'Angleterre*, naquit à Salvington, dans le Suslex, le 16 Décembre 1584. Il fit ses études à Chichester, puis à Oxford, & se rendit très habile dans le Droit & dans l'Antiquité sacrée & profane. Jacques I le fit mettre en prison comme Parlementaire. Il eut ensuite des emplois considérables de la part du Parlement, contraire à Charles I; & il auroit pu être élevé aux plus grandes places d'Angleterre, s'il n'eût renoncé aux vues d'ambition pour se livrer à l'étude. Il mourut le 30 Novembre 1654, à 70 ans. On a de lui un très grand nombre de savans Ouvr. en latin & en anglois. Les principaux sont, 1. *de Successionibus in bona Defuncti, secundùm Hebraos. De Jure Naturali & Gentium, juxta disciplinam Hebraorum. De Nuptiis & Divortiis. De Anno civili veterum Hebraorum. De Nummis. De Diis Syris*, Amst. 1680, *in*-8. Livre curieux. *Uxor Hebraica. De Synedriis Hebraorum*, Ouvrage plein d'érudition & de recherches. *De Laudibus Legum Angliæ. Jani Anglorum facies altera. Mare clausum. Vindiciæ de scriptione Maris clausi. Analecton Anglo-Britannicum*, &c. 2. Une Explication des Marbres d'Arondel, 1628, *in*-4. en latin, avec des Notes si estimées, qu'elles firent dire, *que si les hommes refusoient à Selden les éloges qui lui sont dus, les pierres parleroient pour lui.* 3. Un *Traité des Dîmes*, un autre *de l'origine du Duel : Dieu fait Homme*; & plusieurs autres Ouvr. en anglois. C'est lui aussi qui a publié le Livre d'*Eutichius* d'Alexandrie. Tous les Ouvr. de Selden ont été recueillis & imprimés à Londres en 1726, 3 vol. *in fol.*

SELENUS. *Voyez* AUGUSTE, Duc de Brunswick.

SELEUCUS I, *Nicanor*, c. à d. *Victorieux*, célebre Roi de Syrie, étoit fils d'Antiochus & de Laodicé. Il devint l'un des principaux Généraux d'Alexandre *le Grand*, après la mort duquel il s'établit à Babylone; mais il en fut chassé par Antigone, & se retira en Egypte, près de Ptolémée. Dans la suite, aïant traversé toute la Perse, & reçu un renfort de Sandrocotus, Roi des Gangarides, il se ligua avec Ptolémée, Cassandre & Lysimachus, contre Antigonus, Roi de l'Asie mineure, qui fut tué dans la bataille d'Ipsus, 301 avant J. C. Seleucus partagea avec les Vainqueurs les Provinces qui furent le fruit de leur victoire, & commença le Roïaume de Syrie, qui, de son nom, fut appellé *le Roïaume des Seleucides*. Quelque tems après, il fit la guerre à Démétrius, & reçut sous sa protection l'eunuque



Digitized by Google

Philetere. Il tua dans une bataille Lysimachus, qui poursuivoit cet eunuque, 281 avant J. C. Après cette victoire, il voulut conquérir la Thrace & la Macédoine ; mais il fut assassiné dans la ville d'Argon, par Ptolémée *Ceraune*, l'an 282 avant J. C. à 78 ans, après en avoir régné 30, & après avoir fait bâtir 34 Villes, pour immortaliser sa mémoire & celle des personnes qui lui étoient cheres. C'étoit un Prince doux, courageux, politique, bienfaiteur de ses sujets, protecteur des gens de lettres, & doué des plus grandes qualités. Antiochus *Soter*, son fils, lui succéda.

SELEUCUS PHILOPATOR, fils d'Antiochus *le Grand*, lui succéda. Ce Prince, par le respect qu'il eut pour le grand Prêtre Onias, fournissoit tous les ans ce qui étoit nécessaire pour les sacrifices du Temple de Jérusalem ; mais des flatteurs lui aïant fait changer de pensée, il envoïa Héliodore piller le Temple qu'il avoit respecté jusques-là. Quelque tems après, le même Héliodore l'empoisonna.

SELIM I, Empereur des Turcs, se révolta contre son pere Bajazet II, & l'obligea de lui céder l'Empire, le 23 Juin 1512, au préjudice d'Achmet, son aîné, qui, aïant perdu une bataille, fut pris & mis à mort par ordre de Selim. Il se défit de même de son autre frere Corchut, Prince paisible & ami des Gens de Lettres. Selim fit la guerre aux Perses en 1514, & leur livra une grande bataille, le 26 Août, dans laquelle il perdit plus de 50000 hommes. Il marcha en 1516, contre Campson, Sultan d'Egypte, qu'il défit dans un combat. Par cette victoire, il devint maître de la Syrie. L'année suivante, il remporta de grandes victoires sur Thomambei, successeur de Campson, le prit, & le fit mourir le 13 d'Avril, & se rendit maître du Caire, d'Alexandrie & de toute l'Egypte, qu'il réduisit en Province. Ainsi finit la domination des *Mammelus* en Egypte, après avoir duré environ 267 ans, à compter depuis la mort du Sultan qui fit S. Louis prisonnier. Selim, enflé de tant de succès, se proposoit de porter les armes en Europe contre les Chrétiens ; mais la mort arrêta ses projets. Il mourut à Cluri en Thrace, le 21 Septembre 1520, à 46 ans, dans le même lieu où il avoit combattu & fait mourir son pere. Ce Prince étoit courageux, libéral, & se plaisoit à lire l'Histoire, & à faire des vers ; mais sa cruauté le rendit l'horreur de ses sujets. Soliman II, son fils unique, lui succéda.

SELIM II, Empereur des Turcs, fils de Soliman II, & petit fils de Selim I, succéda à son pere en 1566. Il fit, l'année suivante, une treve de 8 ans avec l'Empereur Maximilien II, & déclara, en 1570, la guerre aux Vénitiens, sur lesquels il s'empara de l'Isle de Chypre, par son général Mustapha, en 1571 ; mais il perdit, le 7 Octobre de la même année, la célebre bataille de Lepante, dans laquelle Hali Bassa fut tué avec près de 35000 Infideles ; ce qui jetta la consternation dans Constantinople. Selim fit ensuite la paix avec les Vénitiens, & mourut d'apoplexie en 1574. C'étoit un Prince livré aux plaisirs & à la débauche. Amurat III, son fils aîné, lui succéda

SELLIUS (Godefroi), né à Dantzick, fut de l'Académie Impériale de Petersbourg & de la Société Roïale de Londres, & mourut le 25 Juin 1767. Il a fait son séjour en France, où il a traduit en franç. differens Ouvrages, entr'autres le *Dictionnaire des Monogrammes*, 1751, in-8. l'*Histoire des Provinces-Unies*, 1755 & suiv. 8 vol. *in*-4.

SEM, Patriarche & fils de Noé, naquit vers 2446 ans avant J. C. Aïant couvert la nudité de son pere, qui s'étoit endormi dans une posture indécente, Noé, à son ré-

Digitized by Google

veil, le combla de bénédictions, en lui disant: *Que le Seigneur le Dieu de Sem soit béni, & que Canaan soit esclave de Sem.* La plus grande prérogative de Sem est que le Messie est sorti de sa race, & que le culte du vrai Dieu s'est conservé dans sa postérité. Il mourut vers 1846 avant J. C. à 600 ans. Ses descendans eurent pour partage les meilleures Provinces de l'Asie.

SEMELIER (Jean Laurent le), savant Prêtre de la Doctrine Chrétienne, natif de Paris, d'une bonne famille, enseigna la Théologie dans son Ordre avec réputation, & fut Assistant du Général. Il mourut à Paris, le 2 Juin 1725, à 65 ans. On a de lui, 1. d'excellentes *Conférences sur le Mariage*, dont la meilleure Edition est celle de Paris en 1715, en 5 vol. *in*-12, parce que cette Edition fut revue & corrigée par plusieurs Docteurs de la Maison de Sorbonne. 2. des *Conférences sur l'Usure & sur la Restitution*, dont la meilleure Edition est celle de 1724, en 4 vol. *in*-12. 3. Des *Conférences sur les Péchés*, 3 vol. *in*-12. Ce Livre est rare, parce qu'il n'y en eut que très peu d'exemplaires de distribués. On a publié en 1755, quatre volumes *in*-12 des *Conférences* du Pere Semelier sur plusieurs points importans de la Morale chrétienne. En 1759, il en a paru 2 nouveaux vol. sur la Morale, & 4 sur le Décalogue.

SEMIRAMIS, fameuse Reine des Assyriens, succéda à Ninus, son mari, durant la minorité de Nynias, son fils. Elle étendit les limites de ses Etats, & fit bâtir ou acheva les murs & les jardins de Babylone, qui passerent pour une des merveilles du monde. On dit qu'elle ternit la gloire de ses belles actions par ses débauches, & qu'aïant voulu solliciter son fils Nynias à commettre un inceste avec elle, ce Prince la fit mourir, vers 2080 avant J. C. D'autres disent que Semiramis jetta les fondemens du Roïaume de Babylone, quelques années avant la fameuse guerre de Troye; mais il n'y a rien de bien constant sur l'histoire de Semiramis, ni sur le tems auquel elle a vécu.

SENAC (Jean), né dans le Diocèse de Lombez, Médecin de Montpellier, de l'Académie des Sciences, se distingua pendant la peste de Marseille; il devint premier Médecin du Roi, & mourut fort âgé en 1770. Il a donné un *Traité de la Peste*, 1744, *in* 4°. un *Traité de la Structure du cœur*, 1748, 2 *vol in* 4°. M. Tarin y a eu beauc. de part; *Nouv. cours de Chymie*, 1737, 2 *vol in* 12; *Discours sur l'opération de la taille*, 1727, *in* 12; il a traduit l'*Anatomie d'Heister*, & *l'Histoire de la Médecine de Freind*.

SENALLIÉ (Jean Baptiste), Musicien François excelloit à jouer du violon. Il mourut à Paris en 1730, à 42 ans. On a de lui *cinq livres de Sonates* pour le violon.

SENAULT (Jean-François), né à Paris en 1601, de Pierre Senault, Greffier du Conseil de la Ligue, entra jeune dans la Congrégation de l'Oratoire, qui venoit d'être établie par le Cardinal de Berulle, & fut l'un des plus grands Prédicateurs & des plus excellents Directeurs de son tems. Il prêcha avec une réputation extraordinaire, pendant 40 ans, à Paris, & dans les principales villes de France, & composa plusieurs excellens Livres de piété & de morale. Il refusa des pensions considérables & deux Evêchés, & fut élu Général de l'Oratoire en 1662. Il mourut à Paris, le 3 Août 1672, à 71 ans. Ses Principaux Ouvrages sont une *Paraphrase sur le Livre de Job*, in 8.: *l'Usage des Passions*, in 12.: *l'Homme Chrétien*, *in* 4°: *l'Homme Criminel*, *in* 4°: *le Monarque, ou les Devoirs du Souverain*, *in* 12, Ouvrages estimés. Des *Panégyriques des Saints*, 3 *vol. in* 8°: Plusieurs *Vies de Personnes illustres par leur piété*, &c. Ce fut lui qui purgea la

Chaire de ce vain étalage d'Erudition prophane, & de ce mauvais goût qui la déshonoroit, & qui introduisit cette éloquence noble, sublime, majestueuse, qui convient à la grandeur de nos Mysteres, & des vérités de notre sainte Religion.

SENECÉ, ou SENEÇAI (Antoine Bauderon de), Poëte François, naquit à Mâcon, le 27 Oct. 16 3, de Brice Bauderon de Senecé, Lieutenant Général au Présidial de Mâcon, dont on a plusieurs Ouvrages imprimés & manuscrits. Il devint, en 1673, premier Valet-de-chambre de la Reine Marie-Thérese, femme de Louis XIV; mais ayant perdu cette Charge par la mort de cette auguste Princesse en 1683, la Duchesse d'Angoulême le reçut chez elle avec toute sa famille, qui étoit nombreuse. M. de Senecé y jouit, pendant environ 30 ans, d'une retraite également honorable & utile, & s'y acquit l'estime & l'amitié de tous ceux qui approchoient de la Princesse, laquelle étant morte en 1713, M. de Senecée retourna à Mâcon où il mourut le premier Janv. 1737, dans sa quatre-vingt-quatorzieme année. On a de lui des *Satyres*, 1695, *in* 12, un *Recueil d'Epigrammes*, 1717, *in* 12, & d'autres *Pieces de Poësie*, dans lesquelles il y a des imaginations singulieres. Son *Conte du Kainac*, dit M. de Voltaire, *à quelques endroits près, est un Ouvrage distingué. C'est un exemple qui apprend qu'on peut très bien conter d'une autre maniere que la Fontaine. On peut ajouter que cette Piece, la seule bonne qu'il ait faite, est la seule qui ne se trouve point dans son Recueil.* Tel est le jugement que porte de ce Poëte M. de Voltaire, dans son Histoire du Siecle de Louis XIV, impr. à Berlin en 1751. M. de Senecé étoit arriere-petit fils de Brice Bauderon, habile Médecin, dont on a une *Pharmacopée*, & d'autres Ouvrages.

SENECHAL (Sébastien Hyacinthe le), Chevalier de Carcado, ou Kercado Molac, un des braves & habiles Officiers de son tems, issu d'une des plus grandes & anciennes Maisons de la Province de Bretagne, étoit Fils de Marie-Anne de Rosmadec, & de René le Senechal, Comte de Carcado, tué le 11 Août 1674, à la Bataille de Senef, Brigadier des Armées du Roi, & Mestre de Camp d'un Régiment de Cavalerie de son nom. Le Chevalier de Carcado après avoir servi fort jeune dans la premiere Compagnie des Mousquetaires, ensuite deux ans dans le Régiment Infanterie du Roi, fut fait Colonel du Régiment Infanterie de Dauphiné, qui fut créé & levé pour lui. Il donna en diverses occasions des marques si signalées de courage & de capacité, qu'il fut envoyé dès l'âge de 27 ans, n'étant encore que Brigadier des Armées du Roi, pour commander en chef dans le Roiaume de Naples, les campagnes de 1704 & de 1705. Il s'y acquit la plus grande réputation, & il y fut chargé de plusieurs affaires importantes, également politiques & militaires, dont il se tira avec honneur. Il s'acquit, à Naples, l'estime & la considération des Gr. du Païs, l'amour du Peuple, & la confiance de la Cour. Aïant été fait Maréchal de Camp, il vint au Siege de Turin en 1706, & y fut tué d'un éclat de bombe, à l'âge de 30 ans, dans le temps qu'il donnoit les plus grandes espérances, & qu'il étoit à portée de remplir dans son état la carriere la plus brillante & la plus flatteuse pour un homme de son nom. Il étoit oncle du Marquis de Molac, tué au Siege de Prague, Colonel du Régiment de Berri. *Voy.* MOLAC.

SENEQUE (*Marcus Annæus Seneca*), Orateur, natif de Cordoue, en Espagne, dont il nous reste des *Déclamations*, que l'on a faussement attribuées à Seneque le Philosophe, son fils, & qui se trouvent jointes à ses œuvres: il y a de l'esprit & de belles pensées; mais trop de pointes, de jeux de mots, & d faux brillant. Seneque l'Orateur v voit du tems d'Auguste. Il épous

une Dame Espagnole, nommée *Helvia*, dont il eut trois fils, Seneque *le Philosophe*, Annæus Novatus, & Annæus Mela, pere du Poëte Lucain.

SENEQUE *le Philosophe* (*Lucius Annæus Seneca*), fils du précédent. naquit à Cordoue, vers l'an 13 de J. C. Il fut élevé dans l'Eloquence, par son pere, par Hygin, par Cestius & par Asinius Gallus, & dans la Philosophie, par Socion d'Alexandrie, & par Photin, célebres Philosophes Stoïciens. Il donna ensuite des preuves de son esprit & de son éloquence, dans divers plaidoïers; mais il quitta le Barreau de peur de déplaire à Caligula par sa liberté. Quelques temps après, ayant été soupçonné d'avoir trop de familiarité avec la veuve de son bienfaiteur Domitius, il fut relégué en l'isle de Corse. C'est-là qu'il écrivit ses Livres de la *Consolation* qu'il adressa à sa Mere, & quelques autres Ouvrages. Agrippine, aïant épousé l'Empereur Claude, rappella Seneque pour lui donner la conduite de son fils Neron, qu'elle vouloit élever à l'Empire. Tandis que ce jeune Prince suivit les instructions & les conseils de Seneque, il se fit estimer de tout le monde; mais après que Poppée & Tigellin se furent rendus maître de son esprit, il devint la honte du genre humain. La vertu de Seneque lui paroissant être une censure continuelle de ses vices, il ordonna à l'un de ses Affranchis, nommé *Cléonice*, de l'empoisonner; mais la chose n'ayant pas réussi, soit par le repentir de ce Domestique, ou par la défiance de Seneque, qui ne vivoit que de fruit, & ne buvoit que de l'eau, Neron l'enveloppa dans la conjuration de Pison, dont Seneque avoit eu connoissance, & fut charmé de trouver cette occasion pour se défaire de lui. Seneque, auquel l'Empereur avoit laissé le choix du genre de mort, se fit ouvrir les veines, & s'entretint avec ses amis; puis ennuyé des longueurs de la mort, il pria Statius Annæus, son Médecin & son ami, de lui donner du poison, lequel n'aïant poit eu d'effet, parceque les veines étoient déja épuisées, on fut obligé de l'étouffer avec la vapeur d'un bain chaud. Il m. l'an 65 de J. C. & la 12e du regne de Neron. Il avoit été honoré des Charges de Préteur & de Questeur. Tacite en parlant de sa mort, rapporte que *comme il entroit dans le bain, il prit de l'eau, dont il arrosa les plus proches de ses Domestiques*, en disant, qu'*il faisoit ces effusions à Jupiter le Libérateur*. Ces paroles de Tacite prouvent clairement que Seneque *le Philosophe* n'étoit point Chrétien, comme quelques-uns se le sont imaginé, & que les 13 *Epîtres*, tant de Seneque à S. Paul que de S. Paul à Seneque, sont des pieces supposées Dailleurs, Seneque, épit. 94, ne reconnoît point d'autre Dieu que le Monde: ce qui prouve encore, qu'il n'étoit pas Chrétien. Il nous reste de lui plus. Ouvr. de Philosophie morale, suivant les principes des Stoïciens. Les principaux sont, *De Ira: de Consolatione: de Providentiâ: de Tranquillitate Animi: de Constantiâ Sapientis: de Clementiâ: de Brevitate vitæ: de Vitâ beatâ: de Otio Sapientis: de Beneficiis*; & un gr. nombre de *Lettres morales*. On remarque dans tous ces Ouvr. beaucoup d'esprit & de génie; mais le style en est trop affecté & bien éloigné du goût qui régnoit chez les Latins du tems d'Auguste: c'est pourquoi il faut bien se garder de les mettre d'abord entre les mains des jeunes gens. Les éditions recherchées de cet Auteur sont la premiere, Naples, 1475, *in-fol*. Celle d'Elzevir, 1640, 3 vol. *in* 12; celle *cùm notis variorum*, *Amsterdam*. 1672, 3 vol *in* 8. Il a été traduit en Fr. par Malherbe & du Ryer, 1659, *in fol*.

A l'égard des *Tragédies Latines*, qui portent le nom de Seneque, elles sont écrites d'un style enflé & de mauvais goût. Elles sont de différents Auteurs. La meilleure édition

Digitized by Google

de ces *Tragédies* est celle de Gronovius, *cùm notis variorum*. Amsterd. 1662, Leyde, 1708, *in* 8, ou celle de Delft, 1728, 2 vol. *in* 4. Elles ont été trad. par l'Abbé de Maroles, 2 vol. *in* 8.

SENGUERD (Arnold), natif d'Amsterdam, fut Professeur de Philosophie à Utrecht, puis à Amsterdam, où il m. en 1667, à 56 ans. On a de lui divers Ouvrages sur toutes les parties de la Philosophie. Wolferd Senguerd, son fils, Professeur de Philosophie à Leyde, est aussi auteur de plusieurs Ouvrages philosophiques.

SENNACHERIB, Roi des Assyriens, succéda à Salmanazar, vers 717, ou plutôt en 714, av. J. C. Il conquit l'Egypte sur Sethon, Prêtre de Vulcain; & après avoir ravagé la Judée, il envoya menacer le Roi Ezéchias, qui lui refusoit le tribut auquel Achaz s'étoit soumis, se moquant de la confiance qu'il avoit en Dieu. Ezéchias crut l'appaiser en lui envoyant 300 talents d'argent & 30 talents d'or; mais Sennacherib n'en vint pas moins mettre le siege devant Jérusalem : Dieu punit sa perfidie, il envoya un Ange exterminateur pendant la nuit, qui tua 185000 hommes de l'armée de ce Prince. Sennacherib, après ce carnage, s'enfuit dans ses Etats, & fut tué à Ninive, dans un Temple, par ses deux fils aînés, vers 709 avant J. C. Asarhadon, le plus jeune de ses fils, lui succéda.

SENNE (la). *Voyez* LASENA.

SENNERT (Daniel), cél. Médecin du 17e siecle, étoit fils d'un Cordonnier de Breslaw, où il naquit le 25 Novembre 1572, il devint Docteur & Professeur en Médecine à Wittemberg, où il s'aquit une grande réputation par ses Ouvrages & par la maniere nouvelle dont il enseignoit & pratiquoit la Médecine. L'attachement qu'il eut pour la Chymie, jointe à la liberté avec laquelle il réfutoit les Anciens, & à la singularité de ses opinions, lui suscita un grand nombre d'ennemis. Il mourut de la peste, le 21 Juillet 1637, à 65 ans, laissant deux fils & une fille. On a de lui un grand nombre d'Ouvr. imprimés à Lyon, en 1676, 6 tom. *in-fol.* Il ne faut pas le confondre avec André Sennert son fils, qui m. à Wittemberg, le 22 Déc. 1689, à 84 ans, après y avoir enseigné les Langues orientales avec succès, pendant 51 ans. On a de ce dernier un grand nombre d'Ouvrages sur la langue hébraïque : il avoit été marié deux fois.

SENSARIC (Bernard), bénédictin de la Congrégation de Saint Maur, né à la Réole en 1710, s'est distingué par ses talens pour la chaire & par les vertus qui constituent le chrétien & le religieux. Il a prêché devant le Roi, & est m. en 1758. Il a donné l'*Art de peindre à l'esprit*, 1758, 3 vol *in* 8. C'est un choix de morceaux de Poésie & de pieces d'Eloquence, dont une critique severe n'a pas ôté le médiocre. Ses Sermons ont été imprimés en 1771, 4 vol. *in* 12.

SEPHORA, fille de Jethro, Prêtre Madianite, épousa Moïse dont elle eut Gerson & Eliezer.

SEPULVEDA (Jean-Genés de), né à Cordoue en 1491, devint Théologien & Historiographe de l'Empereur Charles-Quint, & eût un démêlé très vif avec Barthélemi de Las Casas, au sujet des mauvais traitements & des cruautés que les Espagnols exerçoient contre les Indiens. Sepulveda autorisoit ces barbaries, & fit même un livre pour prouver qu'elles étoient permises par les Loix divines & humaines, & par le droit de la guerre ; mais une morale si contraire au Christianisme & à l'humanité doit le faire regarder comme un très mauvais Théologien, & comme une plume vénale, vendue sans pudeur à ceux qui ne vouloient pas qu'on réprimât ces excès, parcequ'ils en retiroient du profit. Il m. à Salamanque, où il étoit Chanoine, en 1572 dans la 82e année. C'est un des plus fameux Interprêtes d'Aristote, & Naudé es-

Digitized by Google

time beauc. les Versions que Sepulveda a faites des Œuvres de ce Philosophe, aussi bien que ses Notes; mais M. Huet en fait peu de cas. On a encore de lui plusieurs Traités, *de Regno & Regis Officio : de Appetendâ gloriâ : de honestate rei militaris : de Fato & Libero arbitrio contra Lutherum :* des *Lettres latines*, fort curieuses, &c, réunis à Cologne en 1602. *in* 4.

SERAPION (Jean), Médecin Arabe, vivoit entre le huitieme & le onzieme siecle. Ses ouvrages ont été imprimés à Venise, 1497, *in-fol.* & plusieurs fois depuis, il ne traite que des maladies intérieures.

SERAPHINO, *voy.* AQUILANO.

SERARIUS (Nicolas), savant Jesuite & habile Commentateur de l'Ecriture-sainte, naquit à Rambervillers en Lorraine, en 1555. Il s'appliqua à l'étude des Langues savantes, enseigna ensuite les Humanités, la Philosophie & la Théologie à Vurtz-bourg & à Maïence, & mourut dans cette derniere ville, le 20 Mai 1610. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages remplis d'érudition. Les principaux sont 1. Des Commentaires sur plusieurs Livres de la Bible. *Moguntiæ*, 1611. 2. *Opuscula Theologica*, 3 tomes *in fol.* 3. Un *Traité* des trois plus fameuses Sectes des Juifs; savoir, des Pharisiens, des Sadducéens & Esséniens, avec l Ouvrage de Drusius & de Scaliger sur la même matiere. *Delft*, 1703, 2 vol. *in* 4. 4. Des *Prolegomenes* estimés sur l'Ecriture-sainte. *Paris*, 1704, *in-fol.* 5. Un Traité *de rebus Moguntinis*, 1722, 2 vol. *in-fol.* très estimé, & un grand nombre d'autres Ouvrages en latin. Ils ont tous été rassemblés en 16 vol. *in fol.*

SERBELLONE, ou SERBELLONI (Gabriel), Chevalier de Malte, Gr. Prieur de Hongrie, & l'un des plus cél. Capitaines du 16e siecle, étoit fils de Jean-Pierre Serbellone, d'une noble & ancienne Maison d'Italie féconde en personnes de mérite. Après avoir donné des preuves de sa valeur au siege de Strigonie, il fut Lieutenant-Général dans l'Armée de l'Empereur Charles V, en 1547, lorsque ce Prince triompha du Duc de Saxe, qui étoit à la tête des Protestans d'Allemagne. Il se signala ensuite dans les guerres d'Italie, eut grande part à la victoire de Lepante en 1571, & fut fait Viceroi de Tunis; mais cette ville aïant été prise, & son défenseur fait prisonnier, il fallut donner trente-six Officiers Turcs pour sa rançon. Il gouverna le Milanois, en qualité de Lieutenant Général, en 1576, & mourut en 1580. Il avoit de grands talens pour l'Architecture militaire, dont il se servit pour fortifier plusieurs Places importantes.

SERENUS SAMMONICUS (Quintus) cél. Médecin du tems de l'Empereur Severe & de Caracalla, vers 210 de J. C. écrivit divers traités d'Histoire & des choses naturelles, dont il ne reste qu'un assez mauvais *Poëme de la Médecine & des Remedes*, 1581, *in* 4. qui se trouve dans *Poetæ latini minores.* Leyde, 1731, 2 vol. *in* 4. & dans *Corpus Poet. de Maittaire*, &c. Il périt dans un festin par ordre de Caracalla. Il avoit une Bibliotheque de 62 mille volumes, que Q. Serenus Sammonicus, son fils, donna à Gordien II, dont il étoit Précepteur.

SERGIUS I, originaire d'Antioche, & natif de Palerme, fut élu Pape après la mort de Conon, en 687. Il improuva les Canons du Concile connu sous le nom de *Quini-Sexte*, ce qui le brouilla avec l'Empereur Justin *le jeune.* C'est ce Pape qui ordonna que l'on chanteroit l'*Agnus Dei*, à la Messe. Il m. le premier Septembre 701 : il y eut de son tems un anti-Pape qui prit le nom de Pascal.

SERGIUS II, Romain, fut ordonné Pape après la mort de Grégoire IV, le 10 Février 844, & mourut le 27 Janvier 847.

SERGIUS III, Prêtre de l'Eglise Romaine, fut élu par une partie des Romains, pour succéder au Pape

Digitized by Google

Théodore, mort l'an 898; mais le Parti de Jean IX ayant prévalu, Sergius fut chassé, & se tint caché pendant 7 ans. Il fut rappellé en suite, & mis à la place du Pape Christophe, en 905, par la faction du Marquis Adalbert, ou Albert. Sergius, regardant comme usurpateur Jean IX, qui lui avoit été préféré, & les trois Papes qui avoient succédé à Jean, se déclara contre la mémoire du Pape Formose, & approuva la procédure d'Etienne VI. Il mena une vie très scandaleuse avec une femme de qualité, nommée *Marozie*, & mourut en 911.

SERGIUS IV, succéda au Pape Jean XVIII, le onze Octobre de l'an 1009. Il fit paroître une gr. libéralité envers les pauvres, & composa l'épitaphe du Pape Silvestre II Il mourut en 1012.

SERGIUS, fameux Patriarche de CP. en 610, étoit Syrien. Il se déclara en 629, chef du parti des Monothelites, & persuada à l'Emper. Heraclius qu'il n'y avoit qu'une volonté & qu'une opération en J. C. Ce Prince autorisa cette erreur par un Edit qu'on nomma *Ecthèse*, c. à d. *Exposition de la Foi*. Sergius fit recevoir cet Edit dans un Synode, & répandit le poison de l'hérésie en divers Diocèses. Il en imposa même au Pape Honorius; mais Sophrone écrivit fortement contre lui. Il mourut en 639. Sa mémoire fut condamnée dans le sixieme Concile général tenu en 681, & dans plusieurs autres Conciles. Il ne faut pas le confondre avec un autre Patriarche de C. P. nommé aussi *Sergius*, qui succéda à Sisinnius en 999, & soutint le schisme de Photius contre l'Eglise Romaine.

SERIPAND (Jérôme), né à Naples en 1493, se fit Religieux de l'Ordre de S. Augustin. Il devint ensuite Docteur & Professeur en Théologie à Bologne, Archevêque de Salerne, Cardinal, & Légat du Pape Pie IV au Concile de Trente, où il mourut en 1563. On a de lui, 1. un *Traité* latin *de la Justification*. 2. Des *Commentaires* latins *sur les Epîtres de S. Paul*, & *sur les Epîtres Catholiques*. 3. Un *Abrégé* en latin *des Chroniques* de son Ordre. 4. Des *Sermons* en italien *sur le Symbole*.

SERLIO (Sébastien), célebre Architecte du 16e siecle, natif de Bologne, est Auteur d'un *Livre d'Architecture*, Venise 1559, *in-fol.* qui est très estimé. Il florissoit en 1544, & mourut au service du Roi François I, qui l'avoit fait venir en France.

SERMENT (Louise Anastasie), Demoiselle célebre par son érudition & par son goût pour les Belles-Lettres & pour la Philosophie, étoit de Grenoble. M. Quinault & d'autres Savans la consultoient souvent sur leurs Ouvrages. Elle fut reçue de l'Académie des *Ricovrati* de Padoue, & mourut à Paris vers 1692, âgée d'environ 50 ans. Elle est Auteur de quelques petits Ouvrages écrits avec beaucoup de pureté & d'élégance de style. On les trouve dans le Recueil des Pieces académiques du sieur de Vertron, tome 1.

SERNIN. *Voyez* SATURNIN.

SERRANUS. *Voyez* LAMBERT.

SERRE (Jean Puget de la), Ecrivain fécond, né à Toulouse vers 1600, fut Garde de la Bibliotheque de Monsieur, frere du Roi, & eut le titre d'Historiographe. Il composa un très grand nombre d'Ouvrages en vers & en prose, dont toutes les personnes de goût parlent avec mépris. C'est de lui dont Boileau se moque dans le fameux repas de sa 3e Satyre, où un Campagnard

*Impose* (à tous) *le silence; & d'un ton de Docteur,*
*Morbleu! dit-il, la Serre est un charmant Auteur!*

Il s'en fit un grand nombre d'Editions, qui valurent beaucoup d'argent à leur Auteur. De-là vient que l'ingénieux Auteur du *Parnasse reformé*, lui fait dire: *pour moi*,

Digitized by Google

*je vous l'avoue, je n'ai presque point travaillé pour l'immortalité de mon nom : j'ai mieux aimé que mes Ouvrages me fassent vivre, que de faire vivre mes Ouvrages : dans un tems où j'ai vu qu'on vendoit si bien les méchans Livres, j'aurois eu tort, ce me semble, d'en faire de bons.* La Serre étant un jour aux Conférences que M. de Richesource faisoit sur l'Eloquence dans une maison située à Paris, place Dauphine, après avoir écouté toutes ses impertinences jusqu'au bout, il courut l'embrasser avec une espece de transport, en s'écriant : *ah ! Monsieur, je vous avoue que depuis vingt ans j'ai bien débité du galimatias ; mais vous venez d'en dire plus en une heure, que je n'en ai écrit dans toute ma vie.* Il trouvoit le secret de très bien débiter ses Livres, à mesure qu'ils paroissoient. Son *Secrétaire de la Cour*, ou *la maniere d'écrire des Lettres*, Ouvr. qu'il dédia en 1625 au célebre Malherbe, fut imprimé 30 fois dans l'espace d'environ 20 ans, & l'a été encore bien des fois depuis. Sa Tragédie de *Thomas Morus*, quelque misérable qu'elle soit, eut un succès étonnant. Voici ce que M. Gueret, Auteur du *Parnasse réformé*, fait dire à la Serre au sujet de cette Piece : » Le Palais Roïal » étoit trop petit pour contenir » ceux que la curiosité attiroit à » cette Tragédie. On y suoit au » mois de Décembre, & l'on tua » quatre Portiers de compte fait, » la premiere fois qu'elle fut jouée. » Voilà ce qu'on appelle de bonnes » Pieces. M. Corneille n'a point » de preuves si puissantes de l'ex» cellence des siennes, & je lui » céderai volontiers le pas, quand » il aura fait tuer cinq Portiers » en un jour «. La Serre risquant un jour à l'Hôtel de Gesvres le revenu modique de son Opéra de *Diomede*, qu'on représentoit alors, quelqu'un s'écria : *Messieurs, miracle !* on joue aujourd'hui *Diomede* en deux endroits. L'Abbé de Marolles qui avoit connu la Serre, dit que d'Abbé & de Conseiller d'Etat, il acheva ses jours dans le mariage. Il mourut en 1665. *Voyez* LUSSAN.

SERRE (Jean-Louis-Ignace de la), Sieur de Langlade, né en Quercy, fut Censeur Roïal, & mourut le 30 Septembre 1756, à 94 ans. Il a donné à la Comédie Françoise, la Tragédie d'*Artaxare* ; à l'Opéra, *Polyxene & Pyrrhus*, *Diomede*, *Polydore*, *Pyrame & Thisbé*, *Tarsis & Zélie*, *Scanderbeg*, *Nitetis*. Il a composé le Roman d'*Hyppalque, Prince Scythe*, 1727, in-12. *les Désespérés*, trad. de Marini, 1732, 2 vol. *in*-12.

SERRES, *Serranus*, (Jean de), fameux Calviniste, échappa au massacre de la S. Barthelemi, & devint Ministre à Nîmes en 1582. Il fut emploïé, par le Roi Henri IV, en diverses affaires importantes. Aïant été consulté par ce Prince pour savoir si on pouvoit se sauver dans l'Eglise Romaine, il répondit qu'*on le pouvoit*. Cette réponse ne l'empêcha pas d'écrire, quelque tems après, avec emportement contre les Catholiques. Il entreprit ensuite de concilier les deux Communions dans un grand Traité qu'il intitula, *de Fide catholicâ, sive de Principiis Religionis christianæ communi omnium Christianorum consensu semper & ubique ratis*, 1607, *in*-8. Mais cet Ouvrage fut méprisé par les Catholiques, & traité avec tant d'indignation par les Calvinistes de Geneve, que plusieurs Auteurs les ont accusés d'avoir fait donner à Jean de Serres du poison, dont il mourut en 1598, à 50 ans. Il avoit été marié ; & on a de lui un gr. nombre d'Ouvrages, dont les principaux sont, 1. un Livre en cinq Parties, *in*-8. intitulé *de Statu Religionis & Reipublicæ in Franciâ*. 2. *Inventaire de l'Histoire de France*, en 3 vol. *in*-16, mais dont la meilleure Edition est celle de 1660, en 2 vol. *in-fol.* 3. *Mémoire de la troisieme Guerre civile*

Digitized by Google

*& des derniers troubles de France*, *sous Charles IX*, *en quatre Livres*, *dans les Mém. de Charles IX*, 3 vol. *in* 8. 4. *Recueil des choses mémorables advenues en France*, *sous Henri II*, *François II*, *Charles IX & Henri III*, in-8°. C'est ce Livre qui est connu sous le titre de l'*Histoire des cinq Rois*, parce qu'il a été continué sous le regne de Henri IV, jusqu'en 1597, *in*-8. 5. Quatre *Anti Jesuita*, 1594, *in*-8. & dans un Recueil qu'il intitula, *Doctrinæ Jesuiticæ præcipua capita*. 6. Une belle Edition de *Platon*, en grec & en latin, avec des *Notes*, 1578, 3 vol. *in-fol.* L'Ouvrage de Serres sur Platon seroit peu estimé, si Henri Etienne ne l'eût corrigé. 7. Un *Traité de l'immortalité de l'Ame*, in-8. &c. Ses Ouvrages historiques sont peu fideles & peu exacts. Il s'y déchaîne d'une maniere indécente contre les personnes les plus respectables.

SERRONI (Hyacinthe), habile Religieux Dominicain, & premier Archevêque d'Albi, naquit à Rome le 30 Août 1617. Il suivit en France le P. Mazarin, Cardinal, frere du Ministre de ce nom, & se fit bientôt connoître à la Cour par sa prudence & par sa capacité dans les affaires. Il fut nommé Evêque d'Orange en 1646, Intendant de la Marine peu de tems après, & Intendant de l'Armée en Catalogne en 1648. Il soutint avec habileté les intérêts de la France dans la Conférence de Saint-Jean de-Luz, & fut nommé Evêque de Mende en 1661, Abbé de la Chaise-Dieu en 1671; enfin, Evêque d'Alby en 1676: ce siege aïant été érigé en Archevêché en 1678, Serroni en fut le premier Archevêque. Il mourut à Paris, le 7 Janvier 1687, à 70 ans. Il avoit été premier Aumônier de la Reine mere, dont il fit l'*Oraison funebre*. Il fonda un Séminaire à Mende, & un autre à Albi. On a de lui, outre son Oraison funebre, les *Entretiens affectifs de l'Ame*, 5 vol. *in*-12.

SERRY (Jacques-Hyacinthe), célebre Théologien de l'Ordre de S. Dominique, étoit fils d'un Médecin de Toulon. Il fut reçu Docteur de Sorbonne en 1597, devint, la même année, Professeur de Théologie dans l'Université de Padoue, où il s'acquit une grande réputation par ses ouvrages, & où il mourut le 12 Mars 1738, dans sa 79e année. Ses principaux Ouvrages sont, 1. une gr. *Histoire*, en latin, des Congrégations *de Auxiliis*, dont la plus ample Edition est celle de 1709, *in-fol.* à Anvers, & deux Ouvr. franç. *in*-12, pour réfuter les réponses que les Jésuites avoient opposées à cette Histoire. 2. Une Dissertation intitulée: *Divus Augustinus*, *summus Prædestinationis & Gratiæ Doctor*, *à calumniâ vindicatus*, contre M. de Launoy, *Col.* 1704, *in*-12. 3. *Schola Thomistica vindicata*, contre le P. Daniel, Jésuite, *Col.* 1706, *in*-8. 4. *Exercitationes historicæ*, *criticæ*, *polemicæ*, *de Christo ejusque Virgine Matre*, Ven. 1719, *in*-4. 5. Un Traité intitulé, *Divus Augustinus divo Thomæ conciliatus*, dont la plus ample Edition est celle de 1724, *in*-12, à Padoue. 6. Un Traité intit. *de Romano Pontifice*, Padoue 1732, *in*-8. en faveur de l'infaillibilité du Pape, & de son autorité dans les Conciles généraux. On est surpris de voir le P. Serry abandonner dans ce dernier Ouvr. les maximes qu'il avoit puisées en Sorbonne, & qu'il avoit auparavant soutenues avec zele. 7. *Theologia supplex*, Col. 1736, *in*-12, trad. en fr. 1756, *in* 12. Cet Ouvrage concerne la Constitution *Unigenitus*.

SERTORIUS (Quintus), fameux Capitaine Romain, natif de la ville de Nurcia. Après s'être distingué dans le Barreau par son éloquence, il suivit Marius dans les Gaules, où il fut Questeur, & où il perdit un œil à la premiere bataille Il se joignit ensuite à Cinna & à Marius, & prit Rome avec eux, l'an 87 avant J. C. Mais au retour de Sylla, il se sauva en Espagne, s'empara

Digitized by Google

de la Lusitanie, & s'y soutint vaillamment contre Metellus, Pompée & les autres Généraux Romains qui furent envoïés contre lui. Il avoit rassemblé autour de lui les Romains illustres échappés aux proscriptions de Sylla; il avoit établi un Sénat & des Ecoles publiques. Ses liaisons avec Mithridate, donnoient de l'inquiétude à Rome, lorsqu'il fut assassiné dans un festin par Marcus Perpenna, Prétorien de son parti, à Huesca, l'an 73 avant J. C. On dit que pour se concilier la vénération des Lusitaniens, il feignoit, dans toutes ses affaires, de consulter une biche blanche qu'il avoit apprivoisée. Tout le monde convient que Sertorius a été un des plus grands Généraux de son tems, & que personne, ni avant, ni après lui, n'a été plus habile dans les guerres de montagnes.

SERVAIS, (S.) Évêque de Tongres, assista au Concile de Sardique, où S. Athanase fut absous, & au Concile de Rimini en 359, où il soutint la foi de Nicée. Il avoit composé un Ouvrage contre les hérétiques Valentin, Marcion, Aëtius, &c. qui est perdu.

SERVANDONI (Jean-Nicolas), Peintre & Architecte, né à Florence en 1695, s'est fait un nom dans toute l'Europe, par les spectacles en décorations qu'il y a donnés. Il étoit Chevalier de l'Ordre de Christ, & est mort en 1766. Ses Spectacles les plus connus sont *S. Pierre de Rome*, la *Boëte de Pandore*, *Enée aux Enfers*, les *Travaux d'Ulysse*, *Léandre & Héro*, la *Forêt enchantée*, le *Triomphe de l'Amour conjugal*, la *Conquête du Mogol par Thamas Koulikan*, la *Constance couronnée*. Le *Portail de S. Sulpice* à Paris, est bâti sur ses desseins. Il avoit dirigé les décorations de l'Opéra depuis 1728 jusqu'en 1746.

SERVET (Michel), fameux hérésiarque du 16e siecle, naquit à Villanueva en Arragon, en 1509. Il vint étudier à Paris, s'y fit recevoir Docteur en Médecine, & y professa les Mathématiques. Il alla ensuite s'établir à Charlieu, vers 1540; & après y avoir enseigné la Médecine pendant deux ou trois ans, il voïagea en France & en Allemagne, publiant par-tout ses erreurs, ne voulant reconnoître qu'une personne en Dieu, & blasphémant contre la Trinité. Il fut arrêté à la sollicitation de Calvin, en 1553, à Vienne en Dauphiné, & condamné à être brûlé à cause de ses erreurs. Servet se sauva après ce jugement; mais quelques semaines après, aïant été arrêté de nouveau, il fut brûlé vif à Geneve, le 27 Octobre 1553, à 44 ans. On reproche avec raison, à Calvin, d'avoir fait paroître trop de passion & d'animosité auprès des Magistrats pour la condamnation de Servet; & le Livre qu'il publia dans le même tems pour justifier son procédé, & pour montrer que *les Princes & les Magistrats ont droit de faire mourir les Hérétiques*, a fourni aux Catholiques un argument invincible *ad hominem*, contre les Protestans, lorsque ceux-ci leur ont reproché de faire mourir les Calvinistes en France. Colladon, l'un des Juges, a traduit ce Livre en françois, *Geneve* 1560, *in* 8. & sa traduction est plus recherchée que l'original latin. Il faut avouer néanmoins que les Calvinistes ont abandonné sur ce point la doctrine de Calvin, & qu'un grand nombre de savans Théologiens Catholiques soutiennent que les Princes & les Magistrats ne sont pas en droit de faire mourir les Hérétiques, à moins que ceux-ci ne dogmatisent de maniere à exciter des troubles & des séditions dans l'Etat. Il nous reste de Servet plusieurs Ouvrages, dont les plus rares sont, *de Trinitatis erroribus Libri septem*, 1531, in-8. *Dialogorum de Trinitate Libri duo*, 1532, in-8. *de Justitiâ regni Christi capitula quatuor*, 1532, in-8. *Christianismi restitutio*, Viennæ Allobrogum, 1553, *in*-8. C'est une nouvelle Edition des Livres pré-

Digitized by Google

cédens, augmentée de quelques Traités. C'est dans cette Edition qu'on trouve le fameux passage sur la circulation du sang. Des *Notes* sur la Bible de Pagnin, sur Ptolomée, *Ratio Syruporum*, Parisiis, 1537, *in-8*. Son *Apologie* contre les Médecins de Paris, qu'il fit imprimer en 1536, qui est entiérement perdue. Ces Ouvrages sont très rares, parce que Calvin & les Catholiques les firent brûler avec grand soin.

SERVIEN (Abel), Ministre & Secretaire d'Etat, Surintendant des Finances, & Chancelier des Ordres du Roi, étoit fils d'Antoine Servien, Seigneur de Biviers, d'une noble & ancienne maison originaire du Dauphiné. Il fut emploïé dans les négociations les plus importantes, s'acquit une gloire immortelle au traité de Westphalie, où il étoit Plénipotentiaire, & mourut en son château de Meudon le 17 Février 1659, à 66 ans. Il étoit de l'Académie Françoise. On a de lui des *Lettres* impr. 1650, *in-8*, avec celles du Comte d'Avaux, & d'autres Ecrits.

SERVIN (Louis), Conseiller d'Etat, Avocat général au Parlement de Paris, & l'un des plus savans Magistrats de son tems, servit avec zele les Rois Henri III, Henri IV & Louis XIII. Il mourut subitement aux pieds de ce dernier Prince, le 19 Mars 1626, en lui faisant des remontrances au Parlement, où il tenoit son lit de Justice, au sujet de quelques Edits bursaux. On a de Louis Servin des *Plaidoyers*, plusieurs *Harangues*, & d'autres Ouvrages, *Paris*, 1640, *In-fol.* M. Bougier, Conseiller en la grand'chambre du Parlement, Auteur du Recueil des Arrêts qui porte son nom, fit sur la mort de Servin, à laquelle il étoit présent, les deux Vers suivans :

*Servinum una dies pro libertate loquentem*
*Vidit, & oppressâ pro libertate cadentem.*

SERVITE. *Voyez* FALCONIERI, PHILIPPE BENITI.

SERVIUS TULLIUS, sixieme Roi des Romains, étoit fils d'Ocrisia, esclave qui sortoit d'une bonne famille de *Corniculum*, au Païs Latin. On dit qu'étant dans le berceau, tandis qu'il dormoit, on vit un feu s'élever au-dessus de sa tête ; ce qui fut regardé comme un présage de son élévation future. Servius-Tullius devint en effet gendre de Tarquin *l'Ancien*, dans le palaïs duquel il avoit été élevé, & lui succéda, 577 avant J. C. Il vainquit les Veïens & les Toscans, fut le plus grand Législateur des anciens Romains, institua le dénombrement des Romains, dont le nombre se trouva alors de 84000 ; établit la distinction des rangs & des Centuries entre les Citoïens ; régla la Milice, & augmenta l'enceinte de la ville de Rome, en y enfermant les monts Quirinal, Viminal & Esquilin. Il fit bâtir un temple de Diane sur le mont Aventin, & donna sa fille Tullia en mariage à Tarquin *le Superbe*, qui devoit lui succéder. Ce Prince, impatient de régner, fit assassiner Servius-Tullius, 533 avant J. C. & monta sur le trône. Tullia, loin d'être touchée d'un attentat si horrible, fit passer son char sur le corps de son pere, encore sanglant & étendu au milieu de la rue.

SERVIUS (*Honoratus Maurus*), célebre Grammairien Latin, dont nous avons d'excellens *Commentaires* sur Virgile, vivoit au 4e siecle. On le trouve dans le *Virgile* d'Etienne, 1532, *in fol.*

SESAC, Roi d'Egypte, donna retraite dans ses Etats à Jeroboam qui fuyoit devant Salomon. Il fit ensuite la guerre à Roboam, & pilla Jerusalem.

SESOSTRIS, Roi d'Egypte, & l'un des plus grands Conquérans qui aient régné dans le monde, vivoit, à ce que l'on croit, quelques siecles avant la guerre de Troyes. Il entreprit la conquête de l'Asie, & aïant laissé son frere Armaïs,

Digitized by Google

Armaïs, autrement *Danaus*, Régent de son Roïaume, il defit les Assyriens, les Medes & les Scythes, subjugua la Phœnicie, la Syrie & toutes les provinces de l'Asie mineure, avec la Thrace & la Colchyde, & laissa par-tout des inscriptions sur des colonnes, pour être des monumens éternels de ses victoires. Aïant appris que son frere Armaïs vouloit usurper la souveraineté, il interrompit le cours de ses conquêtes, & retourna promptement en Egypte, où il régna encore 33 ans, après en avoir chassé Armaïs. Strabon assure qu'il avoit entrepris de joindre, par un canal, la Mer Rouge avec le Nil. La vie de Sesostris & le tems auquel il a vécu, sont de grands sujets de contestation parmi les Savans.

SESSA. *Voyez* SHEMSA.

SETH, troisieme fils d'Adam & d'Eve, naquit l'an du monde 130. Il eut pour fils Enos à 105 ans, & vécut en tout 912 ans. Il y a eu des hérétiques appellés Sethéens, qui prétendoient que Seth étoit le Christ, & que ce Patriarche, après avoir été enlevé du monde, avoit reparu sous le nom de J. C.

SEVERE (*Lucius-Septimius*), Empereur Romain, naquit à Leptis en Afrique, l'an 146 de J. C. Il s'éleva, par sa valeur, aux charges les plus importantes, & se fit déclarer Empereur, l'an 193, sous prétexte de venger la mort de Pertinax. Il fut ensuite reçu dans Rome, se défit de Julien & de Niger, ses compétiteurs, vainquit les Medes, les Arabes, & plusieurs autres Barbares, & punit les Juifs rebelles, d'une maniere très rigoureuse. Il marcha ensuite contre Albin, qu'il vainquit, & qui fut tué dans une grande bataille, près de Lyon, le 19 Février 197. Severe, après cette victoire, fit paroître une grande cruauté envers la femme, les enfans & les partisans d'Albin. Il suscita contre l'Eglise la cinquieme persécution, & fit faire en 207, dans la Grande-Bretagne, une grande muraille pour empêcher les Bretons de faire des courses sur les terres des Romains. On voit encore aujourd'hui les restes de ce mur. Severe avoit deux fils, Antonin Caracalla & Geta, l'un & l'autre Césars & associés à l'Empire. Caracalla, dans l'impatience de régner, marchant un jour à cheval derriere son pere, mit la main à l'épée pour le tuer: Severe, qui s'apperçut de cette action, la dissimula; mais l'horreur d'un crime si noir le jetta ensuite dans une mélancolie dont il mourut un an après, à Yorck en Angleterre, le 4 Février 211, à 66 ans. C'étoit un Prince courageux & spirituel. Il aimoit les gens de lettres, & savoit l'histoire & les mathématiques. Il avoit écrit lui-même sa vie. Caracalla & Geta, ses fils, lui succéderent.

SEVERE-ALEXANDRE, Empereur Romain. *Voyez* ALEXANDRE.

SEVERE (Lucius-Cornelius), Poëte Latin, qui vivoit sous le regne d'Auguste vers l'an 24 avant J. C. On donna en 1703, *in-8.* & en 1715, à Amsterdam, *in-12*, de belles Edit. de son Poëme de *l'Etna*, & de quelques fragmens.

SEVERIN, (S.) Abbé & Apôtre de Baviere & d'Autriche, prêcha l'Evangile en Panonie, dans le 5e siecle, & mourut le 8 Janvier 482.

SEVERIN, (S.) de Château-Landon, dans le Gâtinois, & Abbé d'Agaune, s'acquit une si grande réputation de vertu & de sainteté, que le Roi Clovis étant tombé malade en 504, le fit venir à Paris, afin qu'il lui procurât sa guérison. Ce Prince, par reconnoissance, lui donna de l'argent pour distribuer aux pauvres, & lui accorda la grace de plusieurs criminels. S. Severin mour. sur la montagne de Château-Landon, le 11 Février 507. C'est lui qui est le Patron titulaire de la paroisse de S. Severin à Paris.

SEVERIN, Pape, succéda à Honorius le 28 Mai 640, & mou-



Digitized by Google

rut le premier Août suivant. Jean V lui succéda.

SEVIGNÉ, ( Marie de Rabutin, Dame de Chantal & de Bourbilly, & Marquise de ) étoit fille de Celse Benigne de Rabutin, Baron de Chantal, Bourbilly, &c. chef de la branche aînée de Rabutin, & de Marie de Coulanges. Elle naquit le 5 Février 1626, & perdit son pere, tué l'année suivante, à la descente des Anglois en l'Isle de Rhé, où il commandoit l'escadre des Gentilshommes Volontaires. Elle épousa en 1644, à l'âge de 18 ans, Henri, Marquis de Sevigné, d'une très ancienne maison de Bretagne, Maréchal de camp, & Gouverneur de Fougeres, lequel fut tué en duel en 1651, par le Chevalier d'Albret. Madame de Sevigné en eut deux enfans, Charles, Marquis de Sevigné, & Françoise-Marguerite, mariée, le 24 Janvier 1669, à François Adhemar de Monteil, Comte de Grignan ) & Lieutenant général des Armées du Roi, morte en 1705. La tendresse qu'eut Madame de Sevigné pour ses enfans, l'empêcha de se remarier, quoiqu'elle eût toutes les graces & toutes les belles qualités du corps & de l'esprit, que l'on admire & que l'on recherche le plus dans les personnes de son sexe. Elle mit tous ses soins à leur donner une excellente éducation, & elle y réussit. Elle fit paroître, pour la Comtesse de Grignan sa fille, une tendresse extraordinaire ; & c'est à cette tendresse que nous sommes redevables d'un grand nombre de *Lettres*, qui sont des chef-d'œuvres dans le genre épistolaire. Il y regne une naïveté, un enjouement & une délicatesse inexprimables, avec ce style noble, aisé & négligé, qui convient aux Lettres, & qui caractérise les personnes d'esprit & de goût. Madame de Sevigné n'étoit occupée que de Madame de Grignan. Toutes ses pensées ne tournoient que sur les moïens de la voir, tantôt à Paris, où sa fille venoit la trouver, tantôt en Province, où elle alloit trouver sa fille. Dans le dernier voïage qu'elle fit à Grignan, après s'être donné des peines incroïables pendant une longue maladie de Madame de Grignan, elle tomba malade elle-même d'une fievre continue, dont elle mourut d'une maniere digne de sa tendresse, en 1696. La meilleure Edition des *Lettres* de Madame de Sevigné, données par le Chevalier Perrin, est celle de Paris, 1775, en 8 vol. *in*-12. On y a fait entrer le *Recueil de Lettres choisies* de sa société, mais on n'y a pas mis celles de Madame de Sevigné à M. de Pompone, sur la disgrace de M. Fouquet, & celles qui sont dans le *Recueil des Lettres de Bussy Rabutin*, elles se trouvent séparément. On a donné en 1756, *in*-12, sous le titre de *Sevigniana*, un Recueil des *Pensées ingénieuses*, & des *Anecdotes littéraires*, *historiques & morales*, qui se trouvent répandues dans ces Lettres. Charles, Marquis de Sevigné, son fils, eut une dispute avec M. Dacier sur le vrai sens d'un passage d'Horace. Les Ecrits qu'il composa à ce sujet, lui font beaucoup d'honneur. Il mourut en 1713.

SEVIN ( François ), Académicien de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, & Garde des Manuscrits de la Bibliotheque du Roi, étoit natif du Diocese de Sens. Il se distingua par son esprit, par son érudition & par son zele pour le progrès des Sciences, & fit, en 1728, par ordre du Roi, un voïage à Constantinople, pour y rechercher des Manuscrits. Il en rapporta environ 600, & mourut à Paris en 1741. On a de lui une *Dissertation* curieuse sur *Menes* ou *Mercure*, premier Roi d'Egypte, *in*-12, & plusieurs *Ecrits* dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions.

SEXTUS-EMPIRICUS, fameux Philosophe Pyrrhonien, vivoit dans le IIe siecle, sous l'Empire d'Antonin *le Débonnaire*. Il étoit Médecin de la secte des Empiriques, & l'on

Digitized by Google

dit qu'il avoit été l'un des Précepteurs d'Antonin *le Philosophe*. Il nous reste de lui des *Institutions Pyrrhoniennes*, en trois Livres, & un gr. Ouvr. contre les Mathématiciens, &c. La meilleure Edition de Sextus-Empiricus, est celle de Fabricius, en grec & en latin, *Leipsick*, 1718 *in-fol.* M. Huart a traduit en fran. ses *Institutions*, 1725, *in 12.*

SEYMOUR ( Anne, Marguerite & Jeanne ), trois sœurs illustres par leur science, en Angleterre, dans le seizieme siecle, étoient filles d'Edouard Seymour, Protecteur du Roïaume d'Angleterre, sous le Roi Edouard VI, & Duc de Sommerset, &c. qui eut la tête tranchée le 24 Janvier 1552, & nieces de Jeanne Seymour, épouse du Roi Henri VIII. Elles composerent 104 *Distiques latins* sur la mort de la Reine de Navarre, Marguerite de Valois, sœur de François I, qui furent traduits en françois, en grec, en italien, & imprimés à Paris, en 1551, *in 8°*, sous le titre de *Tombeau de Marg. de Valois, Reine de Navarre.*

SEYSSEL ( Claude de ), célebre Archevêque de Turin, étoit natif d'Aix en Savoie, ou, selon d'autres, de Seyssel, petite ville du Bugey. Il professa le Droit à Turin avec un applaudissement universel, & devint ensuite Maître des Requêtes, & Conseiller de Louis XII, Roi de France. Il fut nommé à l'Evêché de Marseille en 1510, puis à l'Archevêché de Turin en 1517. Il mourut le 31 Mai ou le premier Juin 1520. On a de lui un très grand nombre de savans ouvrages. On estime sur-tout son *Histoire de Louis XII.* 1615, in 4. *La grande Monarchie de France*, 1519, in 8. Il met le Parlement au dessus du Roi.

SFONDRATI, ( François ) Sénateur de Milan, & Conseiller d'Etat de l'Empereur Charles V, naquit à Crémone en 1494. Il pacifia les troubles de la Ville de Sienne, & aïant embrassé l'état Ecclésiastique après la mort de sa femme, il devint Evêque de Crémone & Cardinal. Il mourut le 31 Juillet 1550, à 56 ans. On a de lui un Poëme intitulé, l'*Enlevement d'Helene*, Venise, 1559. Il laissa deux fils, Paul & Nicolas. Celui-ci naquit le 11 Février 1543; à sa naissance, on fut obligé de faire à sa mere l'opération *Césarienne*. Il devint Pape, sous le nom de Grégoire XIV. *Voyez* GRÉGOIRE XIV.

SFONDRATI, ( Paul Emile ) fils de Paul Sfondrati, Baron de la Vallée d'Assise, & neveu du Pape Grégoire XIV, naquit en 1561, Il devint Cardinal en 1590, & mourut en de grands sentimens de piété, le 14 Février 1618.

SFONDRATI, ( Célestin ) fameux Cardinal, étoit petit neveu du précédent, & fils de Valerien Sfondrati, Comte de la Riviere. S'étant fait Bénédictin, il devint Professeur des saints Canons à Saltzbourg, puis Abbé de S. Gal; & enfin, Cardinal, le 12 Décembre 1695. Il mourut pieusement à Rome, le 4 Septembre 1696, à 53 ans. On a de lui plusieurs ouvrages contre les articles du Clergé de France & sur d'autres sujets. Celui qui a fait le plus de bruit est son Ouvrage posthume intitulé, *Nodus Prædestinationis dissolutus*, Rome, 1696, *in 4.* dans lequel on trouve des opinions singulieres sur la Grace, sur le Péché originel, & sur l'état des enfans morts avant le Baptême. M. Bossuet & M. le Cardinal de Noailles écrivirent à Rome pour y faire condamner cet ouvrage; mais le Pape Clement XI qui avoit eu pour maître le Cardinal Sfondrati, ne voulut pas que son Livre fut censuré.

SFORCE ou SFORZE, ( Jacques ) surnommé *le Grand*, est la tige de l'illustre Maison des Sforces, qui a joué un si grand rôle en Italie dans le 15e & dans le 16e siecle, qui a eu six Ducs de Milan, & qui s'est alliée avec la plupart des Souverains de l'Europe. Il naquit le 28 Mai 1369, à Cotignole, petite ville de la Ro-



Digitized by Google

magne, entre Imola & Faenza. Sansovin assure qu'il étoit fils de *Michelin Attendulo*, Gentilhomme & Capitaine de la République de Venise, & de *Polixene* de San-Severino; mais Paul Jove le fait seulement descendre d'une honnête famille, *ex honnestâ familiâ*, & Leandre Alberti assure, sur le témoignage de Pietro de Carento, Ecrivain natif de Cotignole, que Jacques Sforce étoit fils d'un Païsan, qui prit le parti des armes. Il passa par tous les degrés de la discipline militaire, parvint jusqu'à commander sept mille hommes, & devint le plus grand guerrier qu'il y eut de son tems en Italie. Le surnom de *Sforce* lui fut donné parcequ'il ne parloit que de saccagemens & de ravages, & qu'il vouloit, par force, faire tout ce que bon lui sembloit. Il combattit long-tems pour Jeanne II, Reine de Naples, fut fait Connétable de ce Roïaume, Gonfalonier de la Sainte Eglise, & créé Comte de Cotignole par le Pape Jean XXIII, en dédommagement de 14000 ducats que l'Eglise de Rome lui devoit. Dans la suite, il contraignit Alfonse, Roi d'Arragon, de lever le siege de devant Naples, reprit plusieurs places qui s'étoient révoltées dans l'Abruzze & le Labour, & en poursuivant les ennemis, il se noïa au passage de la riviere d'*Aterno*, aujourd'hui *Pescara*, le 3 Janvier 1424, à 54 ans, voulant secourir un de ses Pages. Son vrai nom étoit *Jacomuzio*, ou *Jacques Mutio Attendulo*. Il épousa en premieres nôces, Antoinette Salembini, qui lui apporta plusieurs belles Terres, & dont il eut Bosio Sforce, Comte de Santa Fior, Gouverneur d'Orviette pour le Pape Martin V, & bon guerrier, qui fut la tige des Comtes de Santa Fior, qui subsistent encore. Il se maria en secondes nôces à Catherine Alopa, sœur de Rodolphe, grand Camerlingue du Roïaume de Naples; & en troisieme nôces à Marie-Marzana, fille de Jacques, Duc de Sesse; il eut de ce troisieme lit, Charles Sforce, Général de l'Ordre des Augustins & Archevêque de Milan. Avant ces mariages, Jacques Sforce avoit aimé une Demoiselle, nommée *Lucie Trezana*, qu'il maria après en avoir eu plusieurs enfans, entre autres François Sforce, dont il sera parlé dans l'article suivant, & Alexandre Sforce, Seigneur de Pesaro.

SFORCE, (François) Duc de Milan, & fils *naturel* de Jacques Sforce, dont il est parlé dans l'article précédent, naquit le 23 Juillet 1401. Elevé par son pere dans le métier des armes, il s'y distingua de bonne heure. Il n'avoit que 23 ans, lorsqu'il défit, en 1424, les Troupes de Braccio, qui disputoit le passage d'*Aterno*. Son pere s'étant malheureusement noïé dans cette action, il succéda à tous ses biens, quoiqu'il fût illégitime, & la Reine Jeanne II les lui donna comme à l'aîné des enfans de Jacques Sforce. Il combattit avantageusement contre les Arragonois, contribua beaucoup à leur faire lever le siege de Naples, & à la victoire remportée le 6 Juin 1425 près d'Aquila, sur les Troupes de Braccio, où ce Général fut tué. Après la mort de la Reine Jeanne arrivée en 1435, il s'attacha à René, Duc d'Anjou, qu'elle avoit fait son héritier. Nonobstant les malheurs de ce Prince, François Sforce aussi habile politique que grand Général, sut se soutenir: il se rendit maître de plusieurs places dans la marche d'Ancone, ce qui le fit excommunier par Eugene IV, qui forma une ligue contre lui, & le chassa en 1444, de la Marche d'Ancone; mais Sforce rétablit bientôt ses affaires par une grande bataille qu'il gagna, où le fils de Picinin, & le Cardinal Fermo, Légat du Pape, furent faits prisonniers. Peu de tems après, le Pape, les Vénitiens & les Florentins l'élurent pour leur Général dans la guerre qu'ils déclarerent au Duc de Milan. Il avoit déja commandé l'armée des Vénitiens contre ce Prince, & il en avoit épousé la fille.

Digitized by Google

C'étoit Philippe-Marie Visconti ; lequel étant mort en 1447, les Milanois appellerent François Sforce, qui étoit son gendre, pour être leur Général contre les Vénitiens ; mais après plusieurs belles actions en leur faveur, il tourna ses armes contre eux-mêmes, assiégea Milan, & les força en 1450 à le recevoir pour Duc, malgré les droits de Charles Duc d'Orléans, fils de Valentine de Milan. Le Roi Louis XI, qui n'aimoit pas le Duc d'Orléans, transporta en 1464 à François Sforce tous les droits que la France avoit sur Genes, & lui donna Savone, qu'il tenoit encore. Sforce, avec cet appui, se rendit maître de Genes, & mourut en 1466. Jean Simonéta a écrit son Histoire en latin, *Milan* 1479, *in fol.* rare. François Sforce avoit épousé en secondes nôces Blanche Marie, fille naturelle de Philippe Marie, Duc de Milan. Il en eut Galeas Marie & Louis-Marie, Ducs de Milan, dont il sera parlé dans les articles suivans. Pilippe-Marie, Comte de Pavie ; Sforce-Marie, Duc de Bari, qui épousa Léonore d'Arragon ; Ascagne Marie, Evêque de Pavie & de Crémone & Cardinal ; Hippolyte, mariée à Alphonse d'Arragon, Duc de Calabre, puis Roi de Naples ; & Elizabeth, mariée à Guillaume, Marquis de Montferrat. Il eut aussi plusieurs enfans naturels, entre autres Sforce, tige des Comtes de Burgo-Novo, & Jean-Marie, Archevêque de Genes.

SFORCE, (Galeas-Marie) Duc de Milan, né le 14 Janvier 1444, fut envoïé en France au secours de Louis XI, & succéda à François Sforce son pere dans le Duché de Milan en 1466 ; mais ses débauches & son extrême férocité, le firent assassiner en pleine Eglise le jour de S. Etienne, le 26 Décembre 1476. Un des assassins fut tué par un Garde-du-Corps, deux autres furent tenaillés & écartelés ; mais sans se repentir, ils croïoient avoir rendu service à la patrie, en assassinant un homme que les loix auroient puni, s'il n'eût pas eu la force en main. Il avoit épousé en secondes nôces. *Bonne*, fille de Louis, Duc de Savoie, dont il eut Jean Galeas-Marie, dont il est parlé dans l'article suivant, *Blanche-Marie*, qui épousa l'Empereur Maximilien, & plusieurs autres enfans

SFORCE, (Jean-Galeas-Marie) Duc de Milan & fils du précédent, fut laissé sous la tutelle de sa mere & du Secretaire d'Etat Cecus Simonéta. Mais Louis-Marie Sforce, son oncle, surnommé *Le More*, obligea la Duchesse de s'enfuir de Milan, fit trancher la tête à Simonéta âgé de 70 ans, & s'étant emparé du Gouvernement, il fit donner à son neveu un poison lent, dont il mourut à Pavie le 21 Octobre 1494, peu de jours après l'entrée du Roi Charles VIII en cette ville. Le jeune Prince avoit épousé Isabelle d'Arragon, fille d'Alphonse, Roi de Naples, dont il eut 1. François Sforce, qui pour être soustrait à la fureur de son oncle, fut envoïé en France par la Duchesse sa mere auprès du Roi Louis XII, & qui mourut étant Abbé de Marmoutier en 1511. 2. *Bonne*, mariée à Sigismond, Roi de Pologne. Le crime de Louis, ou Ludovic-Marie Sforce, surnommé *le More*, ou l'*Ethiopien*, ne demeura pas impuni, car aïant été livré à Louis de la Tremouille, il fut amené en France, & Louis XII le fit renfermer à Loches dans une cage de fer, où il mourut en 1510. Il avoit épousé *Beatrix* d'Est, fille d'Hercule, Marquis de Ferrare, dont il eut 1. Maximilien Sforce, qui fut rétabli Duc de Milan par l'Empereur Maximilien en 1512 : mais ne pouvant s'y soutenir, il céda la ville de Milan au Roi François I, vint en France avec une pension de 30 mille écus d'or, & mourut à Paris en 1530. 2. François Sforce, IIe du nom, qui fut aussi rétabli en 1529 par l'Empereur Charles-Quint. Il mourut le 24 Octobre 1535, sans laisser de postérité. Après sa mort, Charles-



Digitized by Google

Quint s'empara du Duché de Milan, lequel a passé aux successeurs de cet Empereur. Ludovic-Marie Sforce eut aussi plusieurs enfans naturels, entre autres Jean-Paul, tige des Marquis de Caravaggio éteints en 1697.

SFORCE, (Catherine) fille *naturelle*, de Galeas-Marie Sforce, Duc de Milan, assassiné en 1476, & femme de Jerôme Riario, Prince de Forli, auquel elle porta la Seigneurie d'Imola, est regardée comme une des plus grandes Héroïnes de son siecle. Les sujets du Prince son mari s'étant révoltés, & aïant été assassiné par François *Ursus*, Chef des Rebelles, elle fut mise en prison avec ses enfans. La forteresse de Rimini, où il y avoit bonne garnison, tenant encore pour elle, & ne voulant pas se rendre par son ordre, cette Princesse crut devoir dissimuler; elle témoigna en termes ambigus, que pour obliger la Garnison à se rendre, il étoit nécessaire qu'on lui permît d'y entrer, afin qu'elle pût parler en toute liberté au Commandant & aux Soldats; en laissant néanmoins ses enfans pour ôtage à Ursus & aux autres Conjurés. Sa demande lui fut aussi-tôt accordée; mais à peine y fut-elle entrée, que se voïant en sureté, elle commanda aux Rebelles de mettre les armes bas, les menaçant des derniers supplices, s'ils n'obéissoient. Les Conjurés, frustrés de leurs esperances, la menacerent de leur côté de tuer ses enfans en sa présence; mais elle leur répondit hardiment en levant ses juppes, qu'il lui restoit encore de quoi en avoir d'autres. Sur ces entrefaites, elle reçut un secours considérable, que lui envoïa Louis-Marie Sforce, Duc de Milan son oncle, & recouvra peu après par sa prudence & par son courage, la puissance souveraine que les Rebelles avoient voulu lui faire perdre à la mort de son mari. Elle resta tutrice de ses enfans, dont l'aîné se nommoit *Octavien* Riario, & sut bien faire valoir son Gouvernement pendant les guerres des François en Italie l'an 1494, & les années suivantes. Elle se remaria à *Jean* de Medicis, & elle en eut *Jean* de Medicis, pere de *Cosme*, dit *le Grand*. Le Duc de Valentinois, Bâtard du Pape Alexandre VI, l'aïant assiégée dans Forli en 1500, elle s'y défendit vigoureusement, & ne céda enfin qu'à la force & à la derniere extrêmité. On l'emmena prisonniere dans le Château S. Ange, & peu après on la mit en liberté; mais sans lui réstituer ses Etats, dont le Duc de Valentinois fut investi, & qui après la mort d'Alexandre VI, furent réunis au S. Siege.

S'GRAVESANDE. *Voyez* GRAVESANDE.

SHADWEEL, (Thomas) célebre Poëte dramatique Anglois, mort en 1692, à 52 ans. On a de lui, outre ses *Pieces dramatiques* qui ne sont pas toutes estimées, une *Traduction*, en vers, des *Satyres de Juvenal*, & d'autres *Poësies*.

SHAFTESBURY, (Antoine Ashley Cooper, Comte de) célebre Ecrivain Anglois, étoit petit fils d'Antoine de Shaftesbury, grand Chancelier d'Angleterre, & naquit à Londres en 1671. Il fut élevé avec un soin extrême, voïagea dans les principales Cours de l'Europe, & se distingua dans le Parlement d'Angleterre. Etant allé en Hollande en 1698, il y eut de fréquentes conversations avec Bayle, le Clerc & d'autres fameux Ecrivains. Il refusa d'être fait Secretaire d'Etat, sous le regne du Roi Guillaume, & perdit, sous la Reine Anne, la Vice-Amirauté de Dorset, qui étoit dans sa famille depuis trois générations. Il fit paroître une grande application à l'étude pendant toute sa vie, & mourut le 4 Février 1713. On a de lui une *Lettre* sur l'*Enthousiasme*, trad. en franç. *in* 8.; les *Mœurs* ou *Caracteres*, en Anglois, 1732, 3 vol. *in* 8., il y en a eu une traduction françoise en 1771, 3 vol. *in* 8., & d'autres ouvrages, dans lesquels il y a des pensées libres &

Digitized by Google

dangereuses sur la Religion.

SHAKESPEARE, (Guillaume) le plus célebre Poète Tragique que l'Angleterre ait produit, naquit à Stratford, dans le Comté de Warwick, au mois d'Avril 1564. Son pere étoit premier Magistrat ou Bailli de Stratford, & possédoit quelques Fiefs qui avoient été donnés à son Trisaïeul par le Roi Henri VII, pour récompenser ses services; mais étant chargé d'une grosse famille, il étoit en même-tems Marchand de laine. Guillaume Shakespeare, l'aîné de dix enfans, ne reçut de son pere d'autre éducation que celle qu'il crut suffisante pour entrer dans le Commerce. On croit qu'il apprit quelque tems le latin dans l'école publique de Stratford. Quoiqu'il en soit, il épousa, à l'âge de 17 ans, la fille d'un riche habitant du voisinage. Son goût & son génie pour le théatre le porterent, peu de tems après, à aller demeurer à Londres, où il fut en même tems Auteur & Acteur, & où il reçut les plus grands applaudissemens. Il fut en grande estime auprès de la Reine Elisabeth, & s'acquit l'amitié du Comte de Southampton, qui lui fit souvent des présens considérables. C'est à ce Seigneur que Shakespeare dédia son Poëme de *Venus & d'Adonis.* On ne sait point au juste quand il quitta le théatre, pour aller passer tranquillement le reste de ses jours à Stratford, où il jouit d'une fortune assez considérable, estimé & chéri de tous les grands hommes de son tems. Il y a tout lieu de croire que cette retraite ne se fit que vers 1610, puisque dans sa piece intitulée *la Tempête*, il fait mention des isles Bermudes qui ne furent connues des Anglois qu'en 1609, lorsque Jean Summers en fit la découverte, dans son voïage de l'Amérique septentrionale. Shakespeare mourut en 1616, à 55 ans, & fut enterré dans l'Eglise de Stratfort, où on lui érigea un monument honorable. Des trois filles qu'il laissa, deux eurent des enfans morts sans postérité. Il nous reste de lui un très grands nombre de *Tragédies*, & d'autres *Pieces* en anglois, qui lui ont acquis une réputation immortelle. C'est lui que l'on regarde, avec raison, comme l'Auteur du Théatre Anglois. Quoique ses pieces soient remplies de défauts & ne soient point composées dans le goût des excellens ouvrages dramatiques de l'antiquité, parceque ce Poète ne les connoissoit point, ou ne pouvoit les lire dans leur source, on y remarque néanmoins des grandes beautés, un génie sublime & élevé, & des talens extraordinaires pour la Poésie dramatique. Mais n'aïant pas le goût que donne la lecture des bons Auteurs, à côté de pensées fortes & sublimes, on trouve tout ce que la grossiereté d'esprit à de plus bas. La meilleure édition des Œuvres de Shakespeare, est celle que Louis Theobald a donnée en 1740, & qui a été réimprimée en 1752, 8 vol. *in* 8. L'édition de Glasgow, 1766, 8 vol. *in* 12. est la plus belle. On estime aussi les *Corrections & les Notes critiques* & judicieuses qui ont été faites sur ce Poëte par le savant Guillaume Warburton, Auteur du célebre ouvrage intitulé, *la Légation divine de Moyse démontrée.* M. de la Place a écrit, en françois, la *Vie de Shakespeare*, & a publié, en 1745, la *Traduction* de plusieurs de ses pieces dans son *Théâtre Anglois*, 8 vol. *in* 12. M. le Tourneur en donne une nouvelle traduct. complette, 1776, 12 vol. *in* 8. On a érigé, en 1740, dans l'Abbaïe de Westminster, un superbe monument à la mémoire de Shakespeare. En 1769, Garrick, fit célébrer à Stratford une Fête en l'honneur de Shakespeare, qui dura trois jours, que les Anglois ont appellé *le Jubilé* de Shakespeare, & qui doit se renouveller tous les 7 ans.

SHARP, (Jean) sav. Archevêq. d'Yorck, & l'un des plus gr. Prédicateurs que l'Angleterre ait produit, naquit à Bradfort en Angleterre, le



Digitized by Google

16 Fév. 1644. Il devint Doïen de Norwic, occupa pluſ autres Places importantes, & fut fait Archevêque d'Yorck en 1691. Il m. le 2 Fév. 1713. On a de lui 7 vol. d'excellens *Sermons*, & quelques autres Ouv. remplis d'érudition. On assure qu'il avoit beaucoup de capacité pour la résolution des Cas de Conscience.

SHAW, (Thomas) savant Médecin anglois, de la Société Roïale de Londres, Professeur en Langue grecque, & Principal du College d'Edmond à Oxford, où il m. le 15 Août 1751, est très connu par ses *Voyages en divers lieux de la Barbarie & du Levant*. Ces voyages qui sont excellens ont été traduits en françois. *La Haye*, 1743, 2 volumes in-4.

SHEFIELD, (Jean) Duc de Buckingham, Ministre d'Etat du Roi d'Angleterre, & l'un des plus polis Ecrivains de son tems, naquit vers 1646. Il servit sur mer contre les Hollandois, fit une campagne en France, sous M. de Turenne, & commanda ensuite la Flotte que les Anglois envoïerent contre Tanger. Il fut en grande faveur sous le regne du Roi Guillaume & de la Reine Marie, & refusa la place de gr. Chancelier d'Angleterre, sous le regne de la Reine Anne. Il m. le 24 Fév. 1721, à 75 ans. On a de lui des *Essais sur la Poésie & sur la Satyre*, & plusieurs autres Ouv. en vers & en prose. *Londres*, 1729, 2 vol. *in* 8, qui sont très estimés des Anglois. Ses *Essais* sur la Poésie ont été traduits en françois. *Voyez* Buckingham.

SHEHSA, Schach, Sessa, cél. Mathématicien Indien, passe parm. les Ecrivains Arabes, pour l'Inventeur du jeu, qui de son nom, ou de celui de *Scheram*, qui régnoit alors dans les Indes, s'appella *Sehtrunga* ou *Sheshrang*, que nous rendons par le mot d'*Echecs*. L'invention du *Trictrac*, fut, dit-on, la cause de celle des *Echecs*. Sheram picqué de la découverte du *Trictrac*, qu'avoit faite *Ardshir Ebn Babec*, proposa aux Mathématiciens de son Roïaume de grandes récompenses, pour les engager à inventer un Jeu, qu'il pût opposer à celui du *Trictrac*. Ceux-ci se mirent aussitôt à calculer, & Shessa l'un d'eux inventa les *Echecs*.

SHELDON, (Gilbert) né dans la province de Stafford, en 1598, devint Archevêque de Cantorbery, & s'immortalisa par le fameux Théatre qui porte son nom dans l'Université d'Oxfort, où il y a une imprimerie d'où il est sorti tant de belles éditions. Il le fit bâtir sous Charles II, dont il étoit Ministre, & le dota de 2000 livres sterlings pour l'entretien. Il est mort en 1677, à 80 ans. C'est à lui qu'est dédié le Catalogue de la Bibliotheque d'Oxfort.

SHERLEY, (Antoine) né à Wiston, dans le Comté de Sussex, l'an 1565, passa dans l'Amérique au service de la Reine Elisabeth, qui à son retour l'envoïa en Italie. Sa mission avoit pour but de secourir les Ferrarois qui s'étoient soulevés contre le Pape. Mais aïant appris en chemin qu'ils avoient fait leur paix, il passa en Perse avec des Ouvriers fondeurs de canons dont il savoit que l'on manquoit dans le païs. Cha-Abbas le reçut avec faveur, & l'envoya en 1599 en Europe avec un Persan qu'il envoyoit en ambassade pour solliciter les Princes Chrétiens d'attaquer le Turc de leur côté, pendant qu'il en feroit autant du sien. Il se fixa à la Cour d'Espagne, & ne retourna plus en Perse. Il y vivoit encore en 1631. La relation de ses voyages se trouve dans le recueil de Purchass. Il avoit un frere aîné nommé Thomas Shirley, qui fit le voyage de Perse avec lui. Celui-ci gagna aussi les bonnes graces de Cha-Abbas, qui lui donna en mariage une belle Circassienne de son serail, parente de la Reine. Il l'envoya aussi en ambassade en Europe, entre autre en Angleterre où il eut le désagrément d'y voir un nouvel Ambassadeur Persan le taxer d'imposteur, & le frapper. Jacques I

voulant s'éclaircir de la vérité, renvoya les deux Ambassadeurs sur une flotte de six vaisseau avec Dodmer Cotton qu'il envoïoit en ambassade. Le Persan s'empoisonna sur les côtes de Surate; mais Shirley n'aïant pû obtenir une satisfaction authentique, mourut de chagrin le 23 Juillet 1627, à 63 ans: sa veuve revint en Europe, & alla se fixer à Rome. Elle avoit un fils dont la Reine d'Angleterre étoit marraine & le Prince de Galles parrain.

SHERLOCK, (Guillaume) sav. Théologien Anglois, naquit en 1641. Il s'appliqua à l'Etude avec une ardeur extraordinaire, eut plusieurs Places considérables dans le Clergé, & devint Doïen de Saint Paul. Il m. en 1707. On a de lui plusieurs Ouvrages, dont les Anglois font un grand cas. On a trad. en françois son *Traité de la mort & du jugement dernier*, 1696, *in* 8. *celui de l'immortalité de l'ame*, 1708, *in* 8.

SHERLOCK, (Thomas) fut successivement Doïen de Chichester, Maître du Palais & Ev. de Bangor. Il a donné 2 vol. *in* 8 de Sermons traduits en françois, de l'usage & des fins de la prophétie 1729, *in* 8. Les Témoins de la Résurrection, jugés suivant les regles du barreau, *in* 12. C'est M. le Moine qui les a traduits.

SHIRLY, (Jacques) cél. Poëte Anglois du 17e siecle, naquit à Londres en 1594. Après avoir fait ses études à Oxfort, il embrassa la Religion catholique, & s'appliqua ensuite à composer des *Pieces de Théatre*, dont plusieurs eurent un grand applaudissement, mais que l'on ne joue plus. Il mourut en 1666.

SHUCFORD, (Samuel) savant Curé de Shelton, dans la province de Norfolck, puis Chanoine de Cantorbery, & Chapelain ordinaire du Roi d'Angleterre, est Auteur, 1. d'une excellente *Histoire du Monde*, sacrée & profane, pour servir d'introduction à celle de Prideaux, traduite en françois, 3 vol. *in*-12. Il mourut le 14 Juin 1754.

SIBELIUS, (Gaspard) habile Théologien Hollandois, au 17e siecle, natif de Deventer, est Auteur d'un savant *Comment.* sur le Cantique des Cantiques, & de plusieurs autres Ouvrages imprimés en 5 volumes *in-fol.*

SIBER, (Urbain Godefroi) habile Théologien Protestant, & Professeur des Antiquités ecclésiastiques à Leipsic, naquit à Schandau, près de l'Elbe, le 12 Décembre 1669, & m. le 15 Juin 1742. On a de lui une *Dissertation* sur les tourmens qu'on faisoit souffrir aux anciens Martyrs; une autre *sur l'usage des Fleurs dans les Eglises*, & plusieurs autres petits *Ecrits* curieux & intéressans, en latin.

SIBERUS, (Adam) fameux Poëte Latin du 16e siecle, né à Kemnitz en Misnie, en 1515, m. en 1583, a composé des *Hymnes*, des *Epigrammes*, & d'autres *Poésies* imprimées en 2 vol. & dans *Deliciæ Poetarum Germanorum*, dans lesquelles il y a beaucoup de douceur & d'agrémens, mais point d'élévation ni de grandeur.

SIBILLES. *Voyez* ALBUNÉE, AMALTHÉE.

SIBRAND LUBERT. *Voyez* LUBBERT.

SICARD, (Claude) céleb. Missionnaire Jésuite, naquit à Aubagne, près de Marseille, le 4 Mai 1677. Après avoir enseigné les Humanités & la Rhétorique dans sa Société, & achevé son cours de Théologie, il fut envoïé en Mission en Syrie, & de-là en Egypte. Il mourut au Caire, le 12 Avril 1726. On a de lui une *Dissertation* sur le Passage de la Mer rouge par les Israélites, & plusieurs Ecrits curieux sur l'Egypte, dans les nouveaux Mémoires des Missions, 8 vol. *in* 12.

SICCIUS DENTATUS, céleb. Tribun du peuple Romain, fit paroître un courage héroïque. Il se trouva en 120 batailles, ou rencontres, dans lesquelles il fut toujours vainqueur. Il servit sous 9 Généraux,

Digitized by Google

au triomphe desquels il contribua beaucoup. Il reçut 45 plaies par devant, & aucune par derriere. Le Senat lui fit de grands présents, le fit surnommer l'*Achille Romain*. Il vivoit un peu après que les Rois eurent été chassés de Rome, vers l'an 505 avant J. C.

SICHARD, (Jean) Professeur en Droit à Tubinge, naquit en 1499, & m. en 1552. C'est lui qui publia le premier, l'*Abrégé* latin d'Anien des huit premiers Livres du *Code Théodosien*, après l'avoir trouvé par hasard en MSS : les *Institutes* de Caïus : & les Livres *receptarum sententiarum* de Paulus. Son *Commentaire* sur le Code est estimé.

SICHEM, fils d'Hemor, Prince des Sichimites, enleva Dina, & la demanda ensuite en mariage à son pere Jacob. Elle lui fut accordée, à condition que tous les Sichimites se feroient circoncire. Il y consentirent pour obtenir la paix ; mais le troisieme jour, lorsque la plaie les eut mis hors de défense, Simeon & Levi entrerent dans la ville, la pillerent, tuerent tous les hommes, & firent esclaves les femmes & les enfans.

SICILE. Ce Roïaume fut enlevé aux Romains par les Vandales, & ensuite par les Sarrasins. Robert, * Guiscard & Roger, l'enleverent à ces derniers. Celui ci y établit un Roïaume dont hérita son fils,

| | |
|---|---|
| Guillaume I, dit le mauvais, mort en | 1166 |
| Guillaume II, | 1189 |
| Tancrede, Usurpateur, | 1192 |
| Guillaume III, | 1193 |
| Constance, qui épousa * Henri VI, Emp. | 1197 |
| * Frédéric II, | 1250 |
| * Conrad, | 1254 |
| * Mainfroi, qui fut vaincu par Charles d'Anjou, Roi de Naples & de Sicile, | 1266 |
| Pierre III, Roi d'Arragon, mari de Constance, fille de Mainfroi, l'enleva à * Charles en | 1282. |
| Frédéric III, | 1337 |
| Pierre II, | 1342 |
| Louis, | 1355 |
| Frédéric IV, | 1377 |

Marie qui épousa Martin, Roi d'Arragon. Depuis ce tems la Sicile n'a fait qu'une Province d'Espagne. En 1713 elle fut cédée au Duc de Savoie. En 1720 elle fut réunie au Roïaume de Naples, auquel elle est jointe depuis ce tems.

*Voyez* comme à NAPLES.

SICYONE, ville du Peloponese, eut ses Rois particuliers sous Egialée, 1773 ans avant J. C. & sous 15 de ses successeurs jusqu'à * Agamemnon, Roi de Mycenes, qui s'en empara en 1124. Les Héraclides s'en emparerent en 1129. * Aratus rendit la liberté à sa patrie, & entra avec elle dans la ligue des Achéens.

*Voyez* comme à ARGOS.

SIDNEY, (Philippe) Fils d'Henri Sidney, Lord Député d'Irlande, & de Marie Dudley, fille de Jean Dudley, Duc de Northumberland : il devint l'un des plus grands favoris de la Reine Elisabeth. Cette Princesse l'envoïa en ambassade vers l'Empereur. Il s'y conduisit avec tant de prudence & de capacité, que les Polonois voulurent l'élire pour leur Roi ; mais la Reine ne voulut point y consentir. C'est pendant son séjour à la Cour de l'Empereur qu'il composa son *Arcadie* qu'il ordonna de brûler en mourant. La nouvelle édition est de *Londres*, 1662, *in-fol.* Baudouin l'a trad. en franç. 1624, 3 volum. *in* 8. Dans la suite, la Reine Elisabeth l'envoïa en Flandres au secours des Hollandois. Il y donna de gr. preuves de sa valeur, sur-tout à la prise d'Axel ; mais dans une rencontre qu'il eut avec les Espagnols près de Zutphen, il reçut à la cuisse une blessure, dont il mourut peu de temps après, en 1586, à 36 ans. On a de lui plusieurs Ouvrages outre son *Arcadie*.

SIDNEY, (Algernon) Cousin-germain du précédent, & fils de Robert Sidney, Comte de Leicester, étoit un homme d'esprit, & très savant, sur-tout dans l'Histoire & dans la politique. Il fut Ambassa-

deur de la République d'Angleterre, près de Gustave, Roi de Suede, & l'un des plus grands partisans de la liberté pendant les troubles d'Angleterre. Après le rétablissement du Roi Charles II, Sidney quitta sa patrie; mais dans la suite, étant retourné à Londres, à la sollicitation de ses amis, la Cour lui fit faire son procès pour avoir réfuté les sentimens de Filmer, & il eut la tête tranchée en 1683. On a de lui un *Traité du Gouvernement*, qui a été traduit en françois; 1702, 3 vol. *in* 12. il y soutient que les Rois doivent être soumis aux Loix, & que les peuples ne doivent dépendre que d'elles, & plusieurs autres *Ouvrages* sur l'Histoire & la Politique, qui sont bien écrits en anglois, & très estimés.

SIDONIUS APOLLINARIS, Evêque de Clermont en Auvergne, & l'un des plus gr. Evêques & des plus cél. Ecrivains du 5e siecle, naquit à Lyon vers l'an 430, d'un pere qui étoit Préfet du Prétoire dans les Gaules, sous l'Empereur Honorius. Il fut élevé avec soin dans les Belles-Lettres & dans les Sciences, & devint Préfet de la ville de Rome. Il fut ensuite créé Patrice, & envoïé en plusieurs ambassades importantes, dans lesquelles il fit paroître beaucoup de prudence & de capacité. Il succéda à Epatchius, Evêq. de Clermont, en 472, renonça aussi-tôt à toutes ses dignités séculieres, qu'il laissa à son fils Apollinaire & s'appliqua avec ardeur & avec zele à l'étude de l'Ecriture sainte, & à la conduite de son Diocèse. Il s'acquit une grande réputation par sa vertu & par son érudition, & m. le 23 Août 488, à 58 ans. Il nous reste de lui 9 *Livres d'Epitres*, & 24 *Pieces de Poësie* dans la Bibliotheque des Peres, & dont les meilleures édit. sont celles de Jean Savaron, 1609, *in* 4, & du Pere Sirmond, 1652, *in* 4, avec de savantes *Notes*. La Maison de Polignac prétend être issue de Sidoine Apollinaire.

SIDRONIUS, *Voyez* HOSSCH.

SIGEBERT, cél. Moine de l'Abbaïe de Gemblours, mort le 5 Oct. 1112, est Auteur d'une *Chronique*. *Anvers*, 1608, *in* 4; d'un *Traité des Hommes Illustres*, dans la Bibliotheque Eccl. de Fabricius. *Hambourg*, 1718, *in-fol.* & de plusieurs *Vies des Saints* dans différents Recueils.

SIGÉE, (Louise) *Aloisia Sigea*, l'une des plus illustres & des plus savantes Dames du 16e siecle, étoit de Tolede, & fille de Diego Sigée, homme sav. qui l'éleva avec soin & qui la mena avec lui à la Cour de Portugal. Elle fut mise auprès de l'Infante Marie de Portugal, qui aimoit les Sciences. Louise Sigée épousa ensuite Alfonse Cuevas de Burgos, & mourut le 13 Oct. 1560. On a d'*Aloïsia Sigea* un *Poëme* latin, intitulé *Sintra*, nom d'une ville de Portugal, & d'autres Ouvrages. Mais le Livre infâme *de Arcanis Amoris & Veneris*, qui porte son nom, n'est point d'elle. *Voyez* CHORIER.

SIGISMOND, (S.) Roi de Bourgogne, succéda à Gombault, son pere, vers 516. Il abjura l'Arianisme, fit mourir son fils *Sigéric*, & fut dépouillé de ses Etats par Clodomir, fils de Clovis. Aïant été fait prisonnier, il fut jetté dans un puits, avec sa femme & ses enfants, près d'Orléans, où il mourut misérablement, en 524.

SIGISMOND, Empereur d'Allemagne, & Roi de Hongrie & de Boheme, étoit fils de l'Empereur Charles IV, & frere de l'Empereur Venceslas. Il épousa Marie, héritiere de Hongrie, appaisa les troubles du R. & fut élu Empereur en 1410. Voulant éteindre le schisme qui affligeoit l'Eglise, il parcourut, pendant trois ans, toute l'Europe: étant à Paris, il eut la curiosité de voir juger quelques procès au Parlement. Il s'y rendit, & prit la place qu'occupe ordinairement le Roi, lorsqu'il s'y trouve: ce qui fit murmurer tout bas les Magistrats: on plaidoit la Cause d'un Gentilhomme de mérite nommé Guillaume *Si-*

Digitized by Google

*gnet*, qui prétendoit une Charge qu'on lui disputoit. Sa Partie adverse objectoit qu'il falloit être Chevalier pour posséder cette Charge, & que *Signet* ne l'étoit pas. Alors l'Empereur aïant appellé Signet, lui dit : *puisqu'il n'y a que cet obstacle au gain de votre Cause, je vous fais Chevalier* : en même tems il lui ceignit l'épée au côté, & lui chaussa ses éperons. Quoique tout le monde désapprouvât cette action, on ne crut pas devoir la relever, & Signet gagna sa Cause. L'Empereur Sigismond de retour en Allemagne, fit tenir les Conciles généraux de Constance & de Bâle. Il eut de gr. guerres à soutenir en Boheme contre les Hussites, & m. à Znain, en Moravie, le 8 Décembre 1437, à 78 ans. C'étoit un Prince bien fait, libéral, généreux & ami des Gens de Lettres. On lui reproche néanmoins son incontinence, & de n'avoir pas réprimé les excès scandaleux de l'Impératrice.

SIGISMOND I, Roi de Pologne, surnommé *le Grand*, étoit fils de Casimir IV, & Frere de Jean Albert & d'Alexandre. Il succéda à ce dernier à l'âge de 40 ans, battit les Moscovites, & les chassa de la Lithuanie en 1541. Il étendit les bornes de ses Etats, & mourut en 1548, à plus de 80 ans, après un regne glorieux de 41.

SIGISMOND II, Roi de Pologne, surnommé *Auguste*, étoit fils du précédent, auquel il succéda en 1548, il voulut faire rendre à sa maîtresse, qu'il avoit épousée en secret, les honneurs de Reine, & pour y engager les grands, il leur promit d'envoïer leurs enfants étudier dans les Universités d'Allemagne ; ce qui étoit défendu. C'est ainsi que l'hérésie pénétra en Pologne. Il acquit la Livonie à la Couronne de Pologne, favorisa les Savans, & mourut le 7 Juillet 1572, après un regne de 24 ans, sans laisser de postérité. Ses Lettres sont imprimées en latin avec celles du Roi Etienne Battori. *Leipsick*, 1703, *in* 8. Ce Prince fut le dernier Roi de Maison de Jagellon.

SIGISMOND III, fils de Jean III, Roi de Suede, & de Catherine, fille de Sigismond I, Roi de Pologne, naquit en 1566. Il fut couronné Roi de Pologne en 1587 ; après la mort d'Etienne Battori, à l'exclusion de Maximilien d'Autriche, & prit possession du Roïaume de Suede, le 19 Février 1594. Ce Prince étant zélé Catholique, & ses sujets zélés Luthériens, Charles, Prince de Sudermanie, son oncle, profita de ces dispositions pour soulever les Suédois contre lui, & usurper le Trône de Suede. Sigismond fit la guerre aux Tartares & aux Moscovites, qu'il chassa de Smolensko en 1611. Il mourut en 1632, après un regne de 45 ans.

SIGNET. *Voyez* SIGISMOND, Empereur.

SIGNORELLI (Luca), célebre Peintre de Cortone, mort en 1521, à 82 ans. Il excelloit sur-tout dans le dessein, & mettoit beaucoup de feu & de génie dans ses compositions.

SIGONIUS (Charles), l'un des plus savants Ecrivains du seizieme siecle, fut Professeur en grec à Modene, sa patrie, & enseigna ensuite les Humanités à Padoue, où la République de Venise lui donna une pension. Il mourut à Modene en 1584, à soixante ans. On a de lui d'excellentes *Notes* sur Tite-Live, de savans *Traités* sur le Droit Romain, & un très grand nombre d'autres Ouvrages, dans la plupart desquels il a mieux expliqué les antiquités romaines que tous les Ecrivains qui l'avoient précédé. Les principaux sont un Traité utile & méthodique *de Republicâ Hebræorum* : un autre très savant *de Republica Atheniensium* : un Ouvrage important pour connoître la formation des Principautés d'Italie, intitulé *Historia de Occid. Imperio* : une Histoire exacte, & judicieuse *de Regno Italiæ*, depuis 565 jusqu'en 1286, &c. Tous ses Ouvrages ont été recueillis & imprimés à Milan, en 1732 & 1733, en 6 vol. *in fol.* Ils méritent tous d'être lus. Outre

Digitized by Google

ce Recueil, on a imprimé son *Histoire Ecclésiastique* à Milan, en 1734, en 2 vol. *in* 4.

SIKE, (Henri) savant Allemand du 17e siecle, remplit les meilleures Chaires de sa patrie pour les langues Orientales : il a donné l'Evangile de l'enfance de J. C. en arabe & en latin. Utrecht, 1697, *in* 8.

SILENE, Nourricier & Compagnon de Bacchus, est représenté, par les Poëtes, comme un ivrogne, monté sur un âne.

SILHON, (Jean) Conseiller d'Etat ordinaire, & l'un des premiers Académiciens de l'Académie Françoise, étoit de Sos en Gascogne. Il s'appliqua à l'étude de la Religion & de la politique, & fut emploïé en des affaires importantes, sous le ministere du Cardinal de Richelieu. Il eut plusieurs pensions de la Cour, & mourut en 1667. On a de lui un Traité *de l'Immortalité de l'Ame.* Paris, 1634, in 4. & plus. autres Ouvrages de politique.

SILHOUETTE, (Etienne de) fut un des Commissaires pour les limites de l'Acadie, Ministre d'Etat & Contrôleur Général des Finances de France, il est mort dans son château de Bry-sur-Marne, le 20 Janvier 1767, à 57 ans. Il a traduit l'*Essai sur l'Homme de Pope*, in 12. l'*Union de la Religion & de la Politique de Warburton*, 1742, 2 vol. *in* 12. *Idée du Gouvernement Chinois*, 1729, *in* 4. 1731, *in* 12. *Réflexions politiques sur les plus grands Princes de Gracian*, 1730, *in* 4. & *in* 12. *Mélanges de Littérature & de Philosophie de Pope*, 1742, 2 vol. *in* 12. *Traité Mathématique sur le Bonheur*, 1741, *in* 12, &c.

SILIUS-ITALICUS, (Caïus) Poëte Latin, fut Consul de Rome, l'année de la mort de Néron, 68 de J. C. Il eut d'abord une mauvaise réputation, parcequ'il faisoit le métier de Délateur; mais il effaça cette tache dans la suite. Il étoit riche, & possédoit une maison qui avoit été à Cicéron, & une autre où étoit le tombeau de Virgile. Il se laissa mourir de faim, pour mettre fin au mal qui le tourmentoit, à l'âge de 75 ans, l'an 100 de J. C. Il nous reste de lui un *Poëme* de la seconde Guerre Punique, contenant les expéditions d'Annibal en 17 livres. Ce Poëme fut trouvé par le Pogge, dans une vieille Tour du Monast. de S. Gal, durant la tenue du Concile de Constance. Il mérite d'être lu pour la pureté des expressions, la beauté du latin, & un grand nombre de particularités qu'on ne trouve point ailleurs; mais on n'y remarque ni la nature, ni la matiere, ni la forme d'un Poëme, ni aucune des qualités qui caractérisent les bons Poëtes; ce qui a fait dire à Pline que Silius Italicus a composé ses vers avec plus de travail que d'esprit & de génie. La premiere Edition de ce Poëme est de Rome, 1471, *in fol.* il y en a deux de cette date, celle revue par Pomponius est plus estimée que celle revue par l'Evêque d'Alérie. Il y en a une édition d'Alde 1523, *in* 8. & une d'Utrecht, 1717, *in* 4.

SILLERY. *Voyez* BRULART.

SILVA, (Jean-Baptiste) célebre Médecin de la Faculté de Paris & de Montpellier, naquit à Bordeaux le 13 Janvier 1682; il pratiqua à Paris la Médecine avec réputation, devint premier Médecin de Louis-Henri de Bourbon, Prince de Condé, puis Médecin consultant de Sa Majesté, & mourut à Paris le 18 Août 1742, à 61 ans. On a de lui un *Traité de l'Usage des différentes sortes de Saignées, & principalement de celle du pied*, 2 vol. *in* 12. & quelques autres Ecrits.

SILVERE, *Silverius*, succéda au Pape Agapet I en 536, par les soins du Roi Theodat. Peu de tems après, aïant été accusé d'avoir des intelligences avec les Gots, il fut envoïé en exil à Patare en Lycie par Bélisaire, qui fit ordonner à sa place Vigile, le 22 Novembre 537. L'Empereur Justinien aïant appris les outrages qu'on faisoit à ce S. Pape, ordonna qu'on le rétablît sur son Siege; mais par les intrigues de

l'Impératrice Théodora, il fut conduit dans l'isle Calmaria, où il mourut de faim, en Juin 538.

S. SILVESTRE I, Pape, succéda à S. Miltiade le 31 Janvier 314. Il envoïa des Députés au Concile d'Arles pour l'affaire des Donatistes, & en tint lui-même plusieurs à Rome. Il envoïa aussi Vitus & Vincent, Prêtres de l'Eglise de Rome, avec Osius, Evêque de Cordoue, au Concile général de Nicée, en 325, pour y assister en son nom. Il m. le 31 Décembre 335.

SILVESTRE II, appellé auparavant *Gerbert*, né en Auvergne, de basse condition, fut élevé au Monastere d'Aurillac, & devint Abbé de Bobio. Il se retira ensuite à Reims, où il fut chargé de l'Ecole de cette Ville, & où il eût pour Disciple le jeune Robert, fils de Hugues Capet. Gerbert fut fait Archevêque de Reims en 991, après la déposition d'Arnoul. Mais celui-ci ayant été rétabli en 998, par Grégoire V. Gerbert se retira en Italie, où il obtint l'Archevêché de Ravennes par la faveur de l'Empereur Othon III, qui avoit été son Disciple. Enfin, le Pape Grégoire V étant mort, Gerbert lui succéda par la protection du même Prince, le 19 Février 999. C'étoit un des plus savants hommes de son siecle; il étoit habile dans les Mathématiques & dans les Sciences les plus abstraites. Il mourut le 12 Mai 1003. Il nous reste de lui 149 *Epîtres*, & divers autres Ouvrages dans la Bibliotheque des PP. dans la Collection de Duchesne, dans celle des Conciles. Son *Traité sur l'Eucharistie*, se trouve dans l'histoire de Goteschalc, 1655, *in fol.* & dans le *Thesaurus novus Monumentorum*, du P. Pez, 5 vol. *in fol. Nota.* que le tome V. est cotté tome VI.

SILVESTRE DE PRIERIO. *Voyez* MOZOLINO.

SILVESTRE, (François) pieux & savant Général des Dominicains, naquit vers 1474, d'une noble & illustre famille de Ferrare : ce qui l'a fait appeller *Franciscus Ferrariensis*. Après avoir professé la Théologie avec distinction, & pris le bonnet de Docteur à Boulogne, il eut divers emplois dans son Ordre, il en devint Général sous le Pape Clément VII, en 1525, & mourut à Rennes dans le cours de ses visites, le 19 Septembre 1528, à 54 ans. On a de lui plusieurs Ouvrages, dont les principaux sont, 1. de bons *Commentaires* sur les livres de Saint Thomas contre les Gentils; ils se trouvent dans le tome 9 des Œuvres de S. Thomas : 2. Une *Apologie* pour prouver contre Luther, que les Instituts de l'Eglise Romaine ne sont pas contraires à la liberté Evangélique : 3. La *Vie* de la bienheureuse Osanna de Mantoue, Religieuse de l'Ordre des Freres Précheurs, &c. Il ne faut pas le confondre avec François Silvestre, qui a trad. en françois le flambeau de la mer de van Loon. Amsterd. 1687, 5 vol. *in fol.*

SILVESTRE, (Israël) célebre Graveur, naquit à Nancy, le 15 Août 1621, d'une bonne famille originaire d'Ecosse. Après la mort de son pere, il vint à Paris, où Israël Henriet, son oncle maternel, & habile Graveur, le reçut avec joie, & l'éleva comme son propre enfant. Il dessina toutes les vues de Paris & des environs, & les grava ensuite à l'eau forte avec un grand succès. Il fit depuis deux voyages à Rome, d'où il rapporta ce grand nombre de belles vues d'Italie que l'on a de lui. Enfin Louis XIV, instruit de sa rare capacité, l'emploïa à dessiner & à graver toutes les Maisons roïales, les Places conquises, &c. & le fit Maître à dessiner de Monseigneur le Dauphin. Il lui donna aussi des pensions considérables, & un logement au Louvre. Silvestre épousa Henriette Se incart, femme célebre par son esprit & par sa beauté, laquelle étant morte, le premier Septembre 1680, il lui fit élever un magnifique monument à l'Eglise de S. Germain l'Auxerrois. Il mourut le 11 Octobre 1691, à 70 ans, laissant plusieurs enfants.

Digitized by Google

SILVESTRE, (Louis) premier Peintre du Roi de Pologne, Electeur de Saxe, mort le 14 Avril 1760, à 85 ans, manioit le pinceau avec beaucoup de succès, & joignoit les agréments de l'esprit aux talents de la main.

SILVIUS. *Voyez* SYLVIUS.

SIMEON, Chef de la Tribu de même nom, & second fils de Jacob & de Lia, naquit 1749 ans avant J. C. Il vengea avec Lévi, l'enlévement de sa sœur Dina, en égorgeant tous les hommes de la ville de Sichem. Dans la suite aïant été envoïé en Egypte pour y acheter du bled, Joseph le retint pour ôtage, jusqu'à ce que ses autres freres eussent amené Benjamin. Les Interpretes de l'Ecriture ne conviennent pas des motifs qui porterent Joseph à en user de la sorte avec Siméon. Jacob, au lit de la mort, témoigna son indignation contre la violence que Simeon & Levi avoit exercée envers les Sichimites, & il leur prédit qu'en punition de leur crime Dieu les diviseroit & les disperseroit, c'est-à-dire que ces deux freres, si unis dans le crime, seroient séparés l'un de l'autre dans leurs demeures, & qu'en même tems ils seroient dispersés parmi les autres Tribus. L'événement justifia la prédiction, d'une maniere frappante. Levi n'eut jamais de lot ni de partage fixe dans Israël, & Simeon ne reçut pour partage qu'un Canton que l'on démembra de la Tribu de Juda, & quelques autres terres, qu'ils allerent conquérir dans les montagnes de Séïr, & dans la vallée de Gader. Fagius observe que les Siméonites, dénués des ressources communes à presque toutes les autres Tribus, donnerent des Maîtres d'Ecole à presque tout le païs, & se consacrerent à l'éducation des enfans pour gagner leur pain. Si cette tradition, qui est appuïée sur l'autorité du *Targum* de Jérusalem, & de quelques Rabbins, est bien fondée, il ne se peut guere de preuve plus parlante de l'humiliation des Siméonites. Le crime de Zamri attira aussi la malédiction sur la Tribu de Simeon, & c'est la seule que Moïse ne bénit point en mourant. Quoique cette Tribu fût composée de 59000 Combattans lors de la sortie d'Egypte, il n'en entra néanmoins que 22000 dans la Terre de Canaan. Simeon m. vers 1637 avant J. C. à 120 ans.

S. SIMEON, appellé le *Frere du Seigneur*, étoit fils de Cleophas, surnommé *Alphée*, frere de Salomé, femme de Zebedée, & de Marie, sœur de la sainte Vierge. Il fut élu Evêque de Jérusalem, après S. Jacques, l'an 62 de J. C. & fut crucifié pour la Foi, la dixieme année de Trajan, l'an 107 de J. C. à 120 ans.

S. SIMEON, *Stylite*, céleb. Anachorete d'Antioche, naquit dans le petit Bourg de Sisan, & se retira sur le haut d'une montagne de Syrie, où il demeura sur une colonne élevée de 35 coudées, dans des exercices d'une continuelle pénitence, & où il mourut en 461, à 69 ans. On a de lui une *Lettre* adressée à Basile, Archev. d'Antioche & un *Sermon* dans la Bibliot. des PP. Theodoret, Evêque de Cyr, l'un des plus judicieux Ecrivains Ecclésiastiques, nous a donné l'abrégé de sa vie, qu'il a écrite comme témoin oculaire. Il ne faut pas le confondre avec un autre Simeon *Stylite*, surnommé *le Jeune*, qui m. en 595.

SIMEON METAPHRASTE, céleb. Compilateur des Vies des Saints, au 10e siecle, étoit natif de CP. Il s'éleva, par sa naissance & par son mérite, aux emplois les plus considérables, fut Secretaire des Empereurs Leon *le Philosophe*, & Constantin *Porphyrogenete*, & eut le Département des affaires étrangeres. Nous avons diverses Traduct. latines de ses *Vies des Saints*. Il seroit à souhaiter qu'on les imprimât en grec; car quoique la plûpart soient remplies de fables, il y en a cependant plusieurs qui renferment des monumens anciens & authentiques. Cet Ecrivain fut nommé *Meta-*

Digitized by Google

*phraste*, parcequ'il avoit écrit les Vies des Saints dans un style diffus & orné. Elles se trouvent dans les *Vies des Saints* de Surius, & on trouve des vers de lui dans *Corpus Poet. Græc. Geneve*, 1606 & 1614, 2 vol. *in-fol.*

SIMEON, fameux Rabbin du second siecle, est regardé par les Juifs comme le Prince des Cabalistes. C'est à lui qu'on attribue le Livre Hébreu intitulé, *Zohar*, c. à d. *la Lumiere*. Cremone, 1560, 3 vol. *in-fol.*

SIMEONI. *Voyez* GASPARD.

SIMIANE, (Charles Jean-Baptiste de) Marquis de Pianesse, Ministre du Duc de Savoie, & Colonel général de son Infanterie, servit ce Prince avec zele dans son Conseil & dans ses Armées, & lui rendit les services les plus importans. Sur la fin de ses jours, il quitta ses biens & la Cour, & se retira à Turin, chez les Prêtres de la Mission, où il ne s'occupa que de son salut. Il assistoit néanmoins de tems en tems au Conseil du Duc de Savoie. Il m. avec de gr. sentimens de piété, en 1677. On a de lui, en Italien, un *Traité* de la vérité de la Religion Chrétienne, dont le Pere Bouhours a donné une belle *Traduct.* franç. *in* 12; un *Extrait des Confessions de S. Augustin*, en latin, *in* 12. Il est Auteur de quelques autres *Ecrits*.

SIMLER, (Josias) savant Ministre de Zurich, naquit en Suisse, le 6 Nov. 1530, & m. à Zurich, le 2 Juillet 1576, à 45 ans, laissant 3 fils. On a de lui divers Ouvrages de Théologie, de Mathématique & d'Histoire, & un *Abrégé de la Bibliotheque de Conrad Gesner*. Zurich, 1574, *in-fol.* augmentée dans l'édit. de Frisius, 1583. Cet Abrégé est estimé. *De Helvetiorum republica. Elvezir*, 1624, *in* 24, trad. en fr. 1579, *in* 8; *Vallesiæ descriptio. Elvezir*, 1633, *in* 24, &c.

SIMON MACHABÉE, fils de Mathatias, & frere de Judas Machabée & de Jonathas, succéda à ce dernier au Gouvernement des Juifs, l'an 143 av. J. C. Il se distingua par son courage & par sa prudence, rendit libres les Juifs qui avoient presque toujours été Tributaires ou des Perses ou des Grecs, depuis leur retour de la captivité de Babylone, & prit, par famine, la Citadelle de Sion. Il renouvella alliance avec les Spartiates, battit les Troupes d'Antiochus *Soter*, Roi de Syrie, & fut assassiné par trahison, avec deux de ses fils, dans un festin, par son gendre Ptolemée, l'an 135 avant J. C. Jean Hyrcan lui succéda.

SIMON, (S.) Apôtre de J. C. fut surnommé *Cananéen*, c. à d. Zelé. On croit qu'il prêcha l'Evangile dans la Mésopotamie & dans la Perse; mais on ne sait rien de certain sur l'année, le lieu, ni le genre de sa mort.

SIMON LE MAGICIEN, Chef des *Simoniaques*, étoit du Bourg de Gitron, dans le Païs de Samarie, & fut baptisé par le Diacre S. Philippe, vers l'an 34 de J. C. Quelque tems après, voïant que par l'imposition des mains des Apôtres, les fideles parloient plusieurs Langues sans les avoir jamais apprises, & faisoient des miracles, il offrit de l'argent pour avoir la même puissance; mais Saint Pierre condamna ce commerce impie, par lequel Simon vouloit rendre venales les choses saintes; & c'est de son action sacrilege, que la *Simonie* a pris son nom, & que ceux, qui trafiquent les choses sacrées, sont appellés *Simoniaques*, Simon publia ensuite qu'il étoit *la grande Vertu de Dieu*, & répandit un grand nombre d'erreurs & d'impiétés, faisant passer sa Concubine, nommée *Helene*, ou *Selene*, pour une personne divine. Etant allé à Rome, il se fit estimer de l'Empereur Neron, & l'on assure qu'aïant promis à ce Prince, qu'à certain jour il monteroit au Ciel, tout le monde accourut à ce spectacle, & que déja il prenoit l'essor dans les

nues,

Digitized by Google

mues, lorsqu'à la priere de S. Pierre, il tomba à terre, & se rompit les jambes. On ajoute que peu de jours après, il mourut de sa blessure, l'an 66 ou 67 de J. C. Il eut pour disciples Cerdon, Menandre & Saturnin.

SIMON, (Richard) né à Dieppe le 15 Mai 1638, entra dans la Congrégation de l'Oratoire, & en sortit peu de tems après. Il y rentra en 1662, & s'appliqua avec une ardeur extraordinaire à l'étude des langues orientales, pour lesquelles il eut, toute sa vie, beaucoup de goût & de facilité. Il professa ensuite la Philosophie au College de Juilly, au Diocese de Meaux; mais s'étant attiré beaucoup d'ennemis par les opinions hardies & singulieres répandues dans les Livres qu'il donnoit au public, il sortit de l'Oratoire en 1678, & se retira à Bolleville, village du Païs de Caux, dont il étoit Curé depuis 1676. Il quitta cette Cure en 1682, & après un séjour assez court à Dieppe, il revint à Paris pour y faire imprimer quelques Ouvrages. Il eut des démêlés littéraires assez vifs avec MM. de Veil, Spanheim, le Clerc, Jurieu, Michel le Vassor, & plusieurs autres savans de son tems. Il mourut à Dieppe, le 11 Avril 1712, à 74 ans. On a de lui un très grand nombre d'Ouvrages, dont les principaux sont 1. une Edition des Opuscules de *Gabriel de Philadelphie*, avec une Traduction latine & des Notes, 1686, *in* 4. 2. *Les Cérémonies & Coutumes des Juifs*, traduites de l'italien de Leon de Modene, avec un Supplément touchant les Sectes des Caraïtes & des Samaritains, 1681 *in* 12. 3. *L'Histoire critique du Vieux Testament*, dont la meilleure édition est celle de Rotterdam, chez Regnier Leers, en 1685. *in* 4. *Histoire critique du Texte du nouveau Testament*, Rotterdam 1689, *in* 4, qui fut suivie, en 1690, *d'une Histoire critique des Versions du nouveau Testament*, *in* 4. & en 1692, *de l'Histoire critique des principaux Commentateurs du nouveau Testament*, &c. avec une *Dissertation critique sur les principaux Actes manuscrits cités dans ces trois Parties*, in 4 Rép. au Liv. intit. *Sentimens de quelques Théologiens de Hollande*, 1686 in 4. *Inspiration des Livres sacrés*, 1687 in 4. *Nouvelles Observations sur le Texte & les Versions du nouveau Testament*, Paris 1695, *in* 4. 4. *Lettres critiques* dont la meilleure Edition est celle d'Amsterdam en 1730, 4 vol. *in* 12. 5. Une Traduction françoise du nouveau Testament, avec des Remarques littéraires & critiques, 1702, 2 vol. *in* 8. M. de Noailles, Archevêque de Paris, & M. Bossuet condamnerent cet ouvrage. 6. *Bibliotheque critique*, sous le nom de *S. Jorre*, avec des Notes, 1708 & 1710, 4 vol. *in* 12. Ce Livre fut supprimé par Arrêt du Conseil. 7. *Bibliotheque choisie*, 1714, 2 vol. *in* 12. 8. *Critique de la Bibliotheque des Auteurs Ecclésiastiques de M. Dupin, & des Prolegomenes sur la Bible* du même, 1730, 4 vol. *in* 8. avec des éclaircissemens & des remarques du P. Souciet, Jésuite, qui est l'Editeur de cet Ouv. 9. *Histoire critique de la Créance & des Coutumes des Nations du Levant*, sous le nom de *Moni*, 1693, *in* 12. 10. *Histoire des revenus écclésiastiques*, 1709, 2 v. *in* 12. 11. *Créance de l'Eglise orientale sur la Transubstantiation*, 1687 in 12. 12. La *Vie* du P. Morin, dans les *Antiquitates Ecclesiæ orientalis* de cet Auteur. C'est une Satyre de Morin & de toute la Congrégation de l'Oratoire, &c. On remarque dans tous les ouvrages de Richard Simon beaucoup de critique & d'érudition, mais assez souvent peu d'exactitude dans les citations, & presque toujours des opinions singulieres & extraordinaires. Le séjour qu'il avoit fait à l'Oratoire lui avoit tellement déplu, que quand on lui parloit de Communautés ou d'Ordres Religieux, il répétoit sans cesse ce vers pentametre:

*Alterius ne sit, qui suus esse potest.*



Digitized by Google

SIMON, (Jean François) né à Paris en 1654, d'un habile Chirurgien, prit l'habit ecclésiastique, se fit recevoir Docteur en Droit Canon, devint Secretaire de M. Peletier le Pere, Contrôleur des Fortifications, & Associé de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres. Il fut choisi en 1712, pour Garde des Médailles du Cabinet du Roi, & mourut le 10 Décembre 1719, dans sa 65e année. Il excelloit sur-tout dans les Devises & les Inscriptions. On a de lui plusieurs savantes *Dissertations* dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions.

SIMON, (Denys) Conseiller du Présidial, & Maire de ville de Beauvais, est Auteur d'une *Bibliotheque* des Auteurs de Droit, 1692 & 1695, 2 vol. *in* 12, d'un *Supplément à l'Histoire de Beauvais*, 1706 in 12, & de quelques autres ouvrages. Il mourut en 1731.

SIMON, Moine d'Orient dans le 13 siecle, passa en Europe, où il se fit Dominicain, & composa un *Traité* contre les Grecs, sur la procession du S. Esprit, qu'on trouve dans Allatius.

SIMON, (Claude François) habile Imprimeur de Paris, y est mort en 1767, à 55 ans. Il a composé une *Connoissance de la Mithologie*, in-12, & deux Comédies, *Minos* ou l'*Empire souterrain*, les *Confidences réciproques*, non représentées. On lui attribue les *Mémoires de la Comtesse d'Horneville*, 2 volumes *in* 12.

SIMONEL, (Dominique) Avocat, m. en 1755, a donné un *Traité* estimé des Droits du Roi sur les Bénéfices de ses Etats, 1752, 2 vol. *in* 4. *Dissertation sur les Pairs de France*, 1753 in 12. *Traité du refus de la Communion à la Ste Table*, 1754, 2 vol. *in* 12.

SIMONET, (Edmond) né à Langres en 1662, se fit Jésuite en 1681, & enseigna la Philosophie à Reims & à Pont-à-Mousson, où il enseigna aussi la Théologie scholastique. Il mourut en cette ville en 1733. On a de lui *Institutiones Theologicæ*, Nancy, 1721 à 1728, 11 vol. *in* 12, & Venise 1731, 3 vol. *in fol.*

SIMONIDE, (Simon) Poète latin, né à Léopold en Pologne, fut Secretaire de Jean Zamoski, reçut la Couronne poétique de Clément VIII, & mourut en 1629, âgé de 72 ans. Le Recueil de ses Poésies a été imprimé à Varsovie, 1772, *in* 4.

SIMONIDES, l'un des plus excellens Poètes grecs de l'Antiquité, étoit de *Ceos*, aujourd'hui *Zea*, Isle de la Mer Egée, Il florissoit du tems de Darius, Fils d'Hystape, vers 480 avant J. C. Il s'exerça en plusieurs genres de Poésie, & réussit sur-tout dans l'Elégie. Quelques uns ont dit qu'il ajouta quatre Lettres à l'Alphabet grec; mais il y a apparence que ce fut un autre Simonides, Poète *Iambique* qui vivoit longtems avant lui On assure aussi qu'il fut préservé deux fois d'un péril éminent d'une maniere extraordinaire, & que ce fut une récompense de sa vertu. A l'âge de 80 ans, il disputa le prix de la Poésie, & le remporta. Il avoit une mémoire prodigieuse, & on lui attribue l'invention de la Mémoire locale artificielle. Il alla, malgré son grand âge, à la Cour d'Hieron, Roi de Syracuse, & s'en fit aimer. La réponse qu'il fit à ce Prince, qui lui demandoit la définition de Dieu, est fort célebre, & se trouve dans Ciceron, *Liv.* 1. *de la Nature des Dieux*. Simonides se fit aussi chérir de Pausanias, Général des Lacédémoniens, lequel l'aïant un jour à sa table, lui ordonna de débiter quelque Sentence. *Souvenez-vous*, lui répondit Simonides, *que vous êtes homme*. Cette réponse parut si froide à Pausanias, qu'il ne daigna pas y faire attention; mais s'étant trouvé dans un asyle, où il combattoit contre une faim insupportable, & dont il ne pouvoit sortir sans s'exposer au dernier supplice, malheur que son ambition lui avoit attiré, il se souvint des paroles de ce Poète, & s'écria par trois fois: *O Simonides, qu'il y avoit un grand sens dans l'exhortation que tu me fis!* Simoni-

Digitized by Google

des fit paroître de grandes qualités dans sa conduite & dans ses écrits; mais sa gloire fut obscurcie par son avarice & la vénalité de sa plume. Il mourut 460 avant J. C. à l'âge de 89 ans. Il avoit écrit en dialecte Dorique les célebres batailles de Marathon & de Salamine, & il avoit composé des *Odes*, des *Tragédies*, des *Epigrammes*, des *Elegies*, des *Lamentations*, &c; mais il ne nous reste que des *fragmens* de ses Poësies, dont Leon Allatius a donné les titres. Fulvius Ursinus les a recueillies avec des *Notes*, Anvers 1568, *in* 8, & dans *Corpus Poet. græc.*, Geneve 1606 & 1614, 2 vol. *in fol.* Il avoit un talent particulier pour exciter la compassion de ses Lecteurs, & l'on prétend qu'en ce point il étoit préférable à Pindare. Phenix, Général des Agrigentins, aïant pris la Ville de Syracuse, y fit démolir le Tombeau de Simonides. C'est à cette occasion que Callimaque composa une Piece contre Phenix, dans laquelle il introduisoit Simonides, se plaignant de ce que ce Général n'avoit pas eu les mêmes égards pour lui que Castor & Pollux qui l'avoient sauvé d'une maison prête à tomber. cette derniere circonstance de la vie de Simonides est parfaitement bien traitée dans les Fables de Phedre & de la Fontaine. On a imprimé comme de Simonides un *Dialogue* de l'origine & naturel, *fœminini generis*, qui se trouve dans le Livre intitulé *Formulaire fort récréatif de tous contrats*, &c, *Lyon* 1594, in 16.

SIMONIUS, (Simon) Médecin de Luques dans le 16e siecle, de catholique se fit calviniste, puis Socinien. Il se retira en Pologne, où un certain Marcellus Squarcia Lupus le taxa d'athéisme dans un Libelle de 23 pages, intitulé *Simonis Simonii summa Religio*, Cracoviæ 1588, *in* 4. Simonius a fait quelques Livres de Médecine oubliés.

SIMONIUS, (Pierre) éloquent & savant Evêque d'Ypres, natif de Tiel, est Auteur de plusieurs bons ouvrages contre les Calvinistes. Les principaux sont 1. *de Veritate*. 2. *Apologia contra Calvinum pro veritate catholicâ*. 3 *De Hæreseos Hæreticorumque naturâ*, 4. *De Jesu-Christi in monte Thabor cum Moyse & Eliâ colloquio*. 5. Des *Sermons* & des *Exhortations* à son Peuple, réunis en un vol. *in fol.*, & imprimés à Anvers par les soins du Jésuite Jean David, &c. Il mourut en 1605, à 66 ans.

SIMONNEAU, (Charles) habile Graveur, natif d'Orléans, fut éleve de Noel Coypel & de Château, & s'abandonna ensuite à son génie. Il fut emploïé à graver les Médailles de l'Histoire Métallique de Louis XIV, & le Czar Pierre Alexiovitz l'occupa à divers sujets de batailles. Simonneau étoit de l'Académie Roïale de Peinture & de Sculpture, & m. à Paris en 1728, âgé d'environ 86 ans. Louis Simonneau a gravé l'histoire de l'Imprimerie & de la gravure, en 1694, & l'histoire des autres Arts & Métiers, depuis 1694 jusqu'en 1710, 2 vol. *in fol.* 168 planches.

SIMPLICIUS, natif de Tivoli, succéda au Pape Hylaire, le 25 Février 468. Il gouverna avec beaucoup de sagesse & de prudence en des tems très difficiles, & fit tous ses efforts pour faire chasser Pierre Mongus du Siege d'Alexandrie, & Pierre le Foulon de celui d'Antioche. Il sut démêler tous les artifices dont Acace de Constantinople se servit pour le surprendre, & mourut le premier Mars 483. Il nous reste de lui 18 *Lettres*, dont plusieurs sont très importantes.

SIMPLICIUS, Philosophe Péripatéticien au 5e siecle, étoit Phrygien. Il nous reste de lui des *Comment.* sur Epictete, *Leyde*, 1640, *in* 4. avec des notes de Saumaise. Cet ouvrage est curieux & intéressant. Il est traduit dans l'Epictete de Madame Dacier.

SIMPSON, (Thomas) Professeur de Mathématiques en Angleterre, & des Académies des Sciences de Londres & de Paris, a donné des *Elémens de Géométrie*, traduits en françois, 1755, in 8.



Digitized by Google

SIMSON, (Edouard) sav. Théologien Anglois, publia en 1652 une *Chronique universelle* depuis le commencement du monde jusqu'à J. C. Il y marque avec soin les années du monde, les Olympiades & les années de la fondation de Rome. On y trouve dans un bon ordre tout ce qui concerne l'Histoire sacrée & profane. Sa Vie est à la tête avec la Liste de ses ouvrâges. Les éditions de Leyde 1739 & d'Amsterd. 1752, *in fol.* sont les plus belles. Il ne faut pas le confondre avec Archibaut Simson Théologien Ecossois, qui a fait entre autres ouvrages un *Traité des Hieroglyphes des Animaux*, dont il est parlé dans l'Ecriture, *Edimb.* 1622, *in* 4. & un *Comment.* Anglois sur la seconde Epître de S. Pierre, imprimé à Londres en 1632, *in* 4.

SINCRETIQUES. *V.* CALIXTE.

SINGLIN, (Antoine) fameux Directeur & Confesseur des Religieuses de Port-Royal, étoit natif de Paris, & fils d'un Marchand de Vin. Aïant renoncé au Commerce par le conseil de Saint Vincent de Paul, il apprit le latin & embrassa l'état Ecclésiastique. S. Vincent le mit ensuite dans l'Hôpital de la *Pitié*, pour faire le Cathéchisme aux enfans. Quelque-tems après, M. Singlin s'attacha à l'Abbé de S. Cyran, qui lui fit recevoir la Prêtrise, & l'engagea à se charger de la Direction des Religieuses de Port-Royal. M. Singlin fut Confesseur de ces Religieuses pendant 26 ans, & leur Supérieur pendant huit. On dit que M. Pascal lui trouvoit le jugement si solide, qu'il lui lisoit tous ses ouvr. avant que de les publier, & qu'il s'en rapportoit à ses avis. On ajoute que c'étoit aussi, pour l'ordinaire, M. le Maître de Sacy qui dirigeoit sa plume. M. Singlin lui disoit le sujet qu'il vouloit traiter, sur quelle vérité il avoit dessein de prêcher, quel endroit de l'Evangile il se proposoit d'expliquer, & M. de Sacy, ou quelquefois M. Arnauld, remplissoit ce plan, ou du moins l'ébauchoit. M. Singlin eut beaucoup de part aux affaires de Port-Royal. Craignant d'être arrêté en 1661, il se retira dans une des Terres de la Duchesse de Longueville. Il mourut dans une autre retraite, le 17 Avril 1664, & l'on porta son corps à Port Royal-de-Paris. On a de lui, 1. des *Instructions Chrétiennes sur les Mysteres de Notre Seigneur, & les principales Fêtes de l'année*, Paris, 1671, en 5 vol. *in* 8. réimpr. en 12 & en 6 vol. *in* 12. 2. Quelques *Lettres*, dans les Mémoires de Port-Royal, 7 vol. *in* 12.

SINHOLD, (Jean-Nicolas) savant Théologien Allemand, & Professeur d'Eloquence à Erfort, a continué l'*Erfordia Litterata* du Professeur Motschman, & a fait divers Ouvrages Allemands. Il mourut en 1748.

SINNICH, (Jean) fameux Docteur de Louvain, au 17e siecle, natif d'Irlande, dont on a un ouvrage *in fol.* contre les Théologiens de la Confession d'Augsbourg, intitulé, *Confessionistarum Goliatissimus profligatus*, & plusieurs autres ouvrages, dont les titres sont bisarres & singuliers. Il étoit grand Défenseur des Ecrits de Jansénius, & fut Professeur dans l'Université de Louvain, qui l'envoïa à Rome avec d'autres Députés vers Urbain VIII, pour demander à ce Pape des éclaircissemens au sujet de sa Bulle contre Jansénius. Il mourut en 1666.

SINNIS, fameux brigand, qui désoloit les environs de Corinthe, il attachoit ceux qui tomboient entre ses mains aux branches de deux gros arbres qu'il avoit pliés & abaissés jusqu'à terre, lesquels se redressant tout d'un coup, déchiroient ces malheureux. Thésée le fit mourir du même supplice.

SINON, fils de Sisyphe, se laissa prendre par les Troyens, & par ses fourberies leur persuada de faire entrer le cheval de bois dans leur Ville. Ce fut lui qui ouvrit la porte du cheval aux gens armés qui étoient enfermés dedans.

SIONITE. *Voyez* GABRIEL.

SIRENES, monstres marins, moitié femmes & moitié poissons, étoient filles de l'Océan & d'Amphitrite, elles attiroient les passans par leurs chants & les dévoroient, Ulysse les évita en faisant boucher les oreilles de ses compagnons, & se faisant attacher au mâts.

SIRI, (Vittorio) Historiographe du Roi, & ancien Abbé de Vallemagne, étoit Italien. Il se rendit fameux par son *Mercure*, ouvrage curieux, qui contient l'Histoire du tems, depuis 1635 jusqu'en 1655, en 15 vol. *in* 4, & dont M. Requier en a commencé une traduction françoise. On a encore de lui, *Memorie recondite*, en 8 vol. *in* 4. Il y en a aussi une partie de trad. par M. Requier. Il mourut à Paris, le 5 Octobre 1685, à 77 ans. Il ne faut pas toujours compter sur la vérité des faits rapportés par cet Historien.

SIRICE, Romain, succéda au Pape Damase, le 1 Janvier 385, à l'exclusion d'Ursicin. La *Lettre* qu'il écrivit à Himere, Evêque de Tarragone, dans laquelle il répond à plusieurs questions importantes de ce Prélat, passe, parmi les Savans, pour la premiere *Epître Décretale* qui soit véritable. Il condamna Jovinien & ses Sectateurs, & n'eut ni pour S. Jérôme, ni pour S. Paulin les égards que ces deux grands hommes méritoient. Il mourut le 19 Septembre 399. On a de lui plusieurs *Epîtres* importantes, dans *Epist. Rom. Pont. de Coustant. in fol.*

SIRIGUE. *Voyez* MELECE.

SIRLET, (Guillaume) célebre Cardinal du 16e siecle, étoit de Stilli, autrement *Squillace*, dans la Calabre. Il se rendit habile dans les Langues latine, grecque & hébraïque, & se fit estimer de Marcel II. Il fut fait Cardinal & Bibliothéquaire du Vatican par Pie IV, à la sollicitation de S. Charles Borromée, & mourut en 1585, à 71 ans.

SIRLET, (Flavius) excellent Graveur en pierres fines, s'est rendu, à Rome, très célebre par ses talens, & passe, avec raison, pour l'un de ceux qui ont le plus approché des Graveurs anciens. Le fameux groupe de Laocoon, qu'il a gravé sur une améthyste, est regardé comme son chef-d'œuvre. Il m. en 1737.

SIRMOND, (Jacques) très célebre Jésuite, naquit à Riom, le 12 Octobre 1559, d'un pere qui étoit Prévôt, Juge & Magistrat de cette Ville. Il se rendit très habile dans les Antiquités écclésiastiques, & s'acquit une grande réputation dans toute l'Europe par sa profonde érudition & par ses Ouvrages. Il fut appellé à Rome, en 1590, par le P. Aquaviva, auquel il servit de Secretaire pendant plus de 16 ans. Les Cardinaux Baronius, d'Ossat & Barberin eurent pour lui une estime particuliere, & il ne fut pas inutile au premier pour la composition de ses Annales. Il revint à Paris en 1608, & depuis ce tems, il ne laissa passer presqu'aucune année sans publier quelques ouvrages. Il devint ensuite Confesseur du Roi Louis XIII, & remplit long-tems cette place avec l'estime de ce Prince & des Seigneurs de la Cour. Le Pere Sirmond étoit lié d'une étroite amitié avec Jérôme Bignon, Pierre Pithou, & plusieurs autres grands hommes de son tems. Il mourut à Paris, le 7 Octobre 1651, à 92 ans. On a de lui un très grand nombre d'ouvrages, dont les principaux sont, 1. d'excellentes *Notes* sur les Conciles de France, dans l'édition qu'il en a donnée, *Paris*, 1629, 3 vol. *in fol.* dont il y a un Suppl. du P. de Lalande, 1666, *in fol.* & *Concilia novissima Galliæ*, d'Odespun, *Paris*, 1646, *in fol.* sur les Capitulaires de Charles *le Chauve*, & sur le Code Théodosien. 2. De bonnes *éditions* des Œuvres de Theodoret & d'Hincmar de Reims. 3. Un grand nombre d'excellens *Opuscules* sur différentes matieres, imprimés à Paris en 1696, en 5 vol. *in fol.* Tous les ouvrages du Pere Sirmond sont très bien écrits en latin, & ses *Opuscules* peuvent servir



Digitized by Google

de modele pour le style Théologique. Ce fut lui qui publia le premier l'ouvrage curieux de *Facundus*, Evêque d'Hermiane, & un Livre intitulé, *Prædestinatus*, qui fit grand bruit, & qui n'est qu'une rapsodie informe. Ses Ecrits contre le fameux Docteur Richer, ne font point d'honneur à sa capacité dans la Theologie; mais il a mieux réussi contre Godefroi, Saumaise & le P. Petau.

SIRMOND, (Antoine) Jésuite mort en 1643, & Jean Sirmond de l'Académie Françoise, m. en 1649, neveux du précéd. sont aussi Auteurs de plusieurs ouvrages. Ce dernier étoit, au jugement du Cardinal de Richelieu, un des meilleurs Ecrivains de son tems; & cette Eminence se servit souvent de sa plume. Il est Auteur de la *Vie du Cardinal d'Amboise*, qui parut en 1631, in-8. sous le nom du *Sieur des Montagnes*, & qui n'est pas estimée. On a aussi de lui des *Poësies latines*, 1654. Le plus fameux Ouvrage du P. Antoine Sirmond, son frere, est intitulé *Défense de la vertu*, & imprimé en 1641, *in* 8. Ce qu'il osa avancer dans ce Livre qu'*il ne nous est pas tant commandé d'aimer Dieu, que de ne le pas haïr*, & qu'*on ne peut marquer aucun tems de la vie où on soit tenu de faire un acte d'amour de Dieu*, parut avec raison si révoltant à ses confreres même, qu'ils en désavouerent l'Auteur. M. Nicole dans ses *Notes* de Wendrock sur la dixieme Lettre Provinciale, a refuté avec force ces scandaleuses propositions du P. Antoine Sirmond.

SISARA, Général de l'armée de Jabin, Roi de Chanaan, aïant été vaincu par Barach, Juge d'Israel, fut reçu en s'enfuïant dans la tente de Jahel, laquelle le voïant endormi, lui enfonça un clou dans les tempes, 1285 av. J. C.

SISGAU, *V*. AUTHIER.

SISINNIUS, Syrien de nation, succéda au Pape Jean VII, le 18 Janv. 708, & m. subitement, le 6 Fév. suivant.

SISYPHE, fils d'Eole qui désoloit les rivages de l'Attique, fut tué par Thésée. Il est condamné dans les enfers à rouler au haut d'une montagne une grosse pierre qui retombe quand elle est prête d'arriver.

SISYPHE, natif de l'isle de Cos, écrivit, si l'on en croit Malesa cité par Jean Tzetzès, l'histoire du siege de Troyes, où il avoit accompagné Teucer. On ajoute qu'Homere s'étoit beauc. servi de cet Ouvrage; mais ces faits étant destitués de preuves, doivent passer pour fabuleux, ou du moins pour très incertains.

SIXTE I, Romain, succéda au Pape Alexandre I en 117, & m. en 127.

SIXTE II. Athénien, fut élu Pape, après Etienne, en 257, & souffrit le martyre pour la foi de J. C. trois jours av. son fidele disciple S. Laurent, le 6 Août 259, durant la persécution de Valerien.

SIXTE III, Prêtre de l'Eglise Romaine, succéda au Pape Célestin en 432. Il travailla à éteindre les hérésies de Pelage & de Nestorius, & à concilier Saint Cyrile & Jean d'Antioche. Il m. le 18 Août 440. On a de lui trois *Epitres*, & quelques *Pieces de Poësie* sur le Péché originel contre Pelage, dans la Bibliotheque des PP. & dans *Epist. Rom. Pont. Coust. in* fol.

SIXTE IV, appellé auparavant François Albisola de la Rovere, étoit, selon quelques-uns, fils d'un Pêcheur du village de Celle, à 5 lieues de Savone, dans l'Etat de Genes. Il entra dans l'Ordre des Cordeliers, fut reçu Docteur à Padoue, & enseigna avec réputation dans les Universités de Bologne, de Pavie, de Sienne, de Florence & de Perouse. Il devint ensuite Général des Cordeliers, puis Cardinal, à la recommandation du Cardinal Bessarion; & enfin Pape le 9 Août 1471, après la mort de Paul II. Il arma aussi-tôt une flotte contre les Turcs, & fit paroître beaucoup de magnificence & de libéra-

Digitized by Google

lité pendant tout son Pontificat. Sixte IV enrichit la Bibliotheque du Vatican, dont il confia l'Intendance au docte Platine. Il donna, le prem. Mars 1476. une Bulle, par laquelle il accorde des indulgences à ceux qui célébreront la fête de l'Immaculée Conception de la Ste Vierge; c'est le premier Décret de l'Eglise Romaine touchant cette fête. On lui attribue aussi l'établissement de la fête de Saint Joseph en 1481, pour laquelle Gerson s'étoit donné beaucoup de mouvemens. Les Historiens lui reprochent d'avoir souffert les déréglemens de ses Neveux, d'avoir montré trop de passion contre la Maison de Médicis, & contre les Vénitiens, & d'être entré dans la conspiration des Pazzi à Florence. Il mourut le 13 Août 1484, à 71 ans. Il avoit composé, avant son Pontificat, les Traités *de Sanguine Christi*, Rome 1473, *in fol.* rare; *de futuris contingentibus*; *de potentiâ Dei*; *de Conceptione beatæ Virginis*. &c. On lui attribue *Regulæ Cancellariæ*, 1471 *in 4.* très rare, traduit en françois par Dupinet, 1564 *in 8.*; & réimprimé sous le titre de la *Banque Romaine* 1700 *in 12.*

SIXTE V, Pape cél. & l'un des plus gr. Hommes qui aient régné en Europe, étoit fils de François Peretti, Vigneron du village appellé les Grottes, près du Château de Montalte. Il naquit en ce village, le 13 Déc. 1521, & fut nommé Felix Peretti. A l'âge de 9 ans, il fut donné par son pere, qui étoit très pauvre, à un habitant du village pour garder ses pourceaux. Dans cet état, aïant apperçu un Cordelier Conventuel qui étoit en peine du chemin qu'il devoit prendre pour aller à Ascoli, il le suivit jusqu'au couvent. Il témoigna une si grande passion pour l'étude, qu'on l'instruisit, & qu'ensuite il prit l'habit. Le frere Felix devint, en peu de tems, bon Grammairien & habile Philosophe. Il fut fait Prêtre en 1545, & élevé au degré de Bachelier; après quoi il prit le nom de Montalte. Aïant reçu quelque tems après le Bonnet de Docteur, il obtint une chaire de Théologie à Sienne. Il s'acquit ensuite une si grande réputation par ses sermons, à Rome, à Genes, à Perouse & ailleurs, qu'il fut nommé Commissaire général à Bologne, & Inquisiteur à Venise; mais s'étant brouillé avec le Senat, & avec les Relig. de son Ordre, il fut contraint de s'enfuir de cette ville. Comme on le railloit sur son évasion précipitée, il répondit qu'aïant fait vœu d'être Pape à Rome, il n'avoit pas cru devoir se faire pendre à Venise. A peine fut-il arrivé à Rome, qu'il devint l'un des Consult. de la Congrégation, puis Procureur général de son Ordre par la protection des Cardinaux Carpi, Alexandrin, & Marc Antoine Colonne auquel il avoit enseigné la Philosophie. Il accompagna, en Espagne, le Cardinal Buon Compagno, en qualité de Théologien du Légat & de Consulteur du Saint Office. C'est alors qu'il changea tout-à-coup son humeur févere, & qu'il devint si complaisant, que tous ceux qui le voïoient, étoient charmés de la beauté de son esprit & de la douceur de son caractere. Cependant le Cardinal Alexandrin etant devenu Pape, sous le nom de Pie V, se souvint de Montalte, & lui envoïa, en Piémont un Bref de Général de son Ordre. Il voulut aussi l'avoir pour son Confesseur extraordinaire, & lui donna l'Evêché de Sainte Agathe en 1568, puis le Chapeau de Cardinal. Le Cardin. Buon Compagno aïant succédé à Pie V en 1572, sous le nom de Grégoire XIII. Montalte ne songea plus qu'à parvenir à la même Dignité. Dans cette vue, il renonça volontairement à toutes sortes de brigues & d'affaires, se plaignit des infirmités de sa vieillesse, & vécut dans la retraite, comme s'il n'eût travaillé qu'à son salut. Grégoire XIII étant mort, les Cardinaux se diviserent en cinq factions. Montalte se faisoit alors plus vieux qu'il n'étoit, ne paroissoit



Digitized by Google

que la tête penchée sur l'épaule, appuïé sur un bâton, comme s'il n'eût pas eu la force de se soutenir, & ne parloit plus qu'avec une voix interrompue d'une toux qui sembloit à tous momens le menacer de sa fin derniere. Quand on l'avertit que l'élection pourroit bien le regarder, il répondit avec humilité qu'il étoit indigne d'un si grand honneur, qu'il n'avoit pas assez d'esprit pour se charger seul du Gouvernement de l'Eglise; que sa vie devoit moins durer que le Conclave; & parut être résolu, si on l'élisoit, de ne tenir que le nom de Pape, & d'en laisser l'autorité. Il n'en fallut pas davantage pour déterminer les Cardinaux à l'élire, le 24 Avril 1585. A peine fut-il élu qu'étant sorti de sa place, il jetta le bâton sur lequel il s'appuïoit, leva la tête droite, & entonna le *Te Deum* d'une voix si forte, que la voûte de la Chapelle en retentit. Il prit le nom de Sixte V, en mémoire de Sixte IV qui, comme lui, avoit été Cordelier. On ne vit jamais un homme ni plus exact, ni plus appliqué à remplir ses devoirs. La sévérité avec laquelle il fit rendre la Justice, apporta la sureté & l'abondance dans Rome & dans l'Etat Ecclésiastique. Il n'épargna ni les Juges que les prieres, l'argent, ou les brigues avoient corrompus, ni ceux qui, en faveur de leur amis ou de leurs parents, étoient convaincus d'avoir commis quelques injustices. Des François peuvent lui reprocher sa partialité pour la Ligue, mais une Ligue faite en apparence pour soutenir la Religion Cathol., pouvoit-elle n'être pas favorisée du Pape? Sa Bulle contre Henri III & le Prince de Condé a occasionné des réponses estimées. *Brutum Fulmen*, 1585 *in* 8; *la Fulminante pour Henri III in* 8. *Moïens d'abus du Rescrit & Bulle de Sixte V*, 1586 *in* 8. *Aviso piacevole sopra la mentita data dal Re di Navarra à Papa Sixto V*, Monaco, 1586 *in* 4. Si Sixte V s'est fait honneur dans l'administration politique, il ne s'en est pas moins fait par sa magnificence. Il fit des dépenses incroïables pour l'ornement non seulement de la ville de Rome, mais encore de toutes celles de l'Etat Ecclésiastique. Il fit tirer de terre ce prodigieux Obélisque de 72 pieds de haut, & le fit élever dans la place du Vatican, où il dressa la Bibliotheque, qui est un de ses chefs-d'œuvre. Il fit bâtir dans l'Eglise de Sainte Marie Majeure, une Chapelle revêtue de marbre blanc, enrichie de festons & de feuillages; & voïant que le Mont Quirinal avoit besoin d'eau, il y en fit couler d'une source vive & abondante, par un aqueduc qui lui coûta près d'un million. A côté de la Galerie qu'il fit faire sur le portail de l'Eglise de S. Jean-de Latran, il fit bâtir un superbe palais, dont la face qui regarde l'Obélisque est large de 340 pieds. Il étoit ennemi des vices, protecteur de la vertu & des sciences, judicieux, magnifique & toujours occupé de la grandeur de l'Eglise Romaine & de la gloire de la Religion. Il passoit une partie de la nuit à étudier, après avoir emploïé la journée à donner audience. Enfin soit que l'on considere Sixte V, par rapport à la maniere dont il s'éleva, soit qu'on envisage la conduite qu'il tint dans les différentes affaires qu'il eut à démêler avec les Princes, dans le Gouvernement de l'Etat Ecclésiastique, dans le réglement de sa maison, & dans ce qu'il exécuta pour l'ornement de la ville de Rome, & pour la gloire de l'Eglise, on ne peut douter qu'il n'ait été un des plus excellens génies, & des plus grands hommes qui aient paru dans le monde. Il mourut le 27 Août 1590, a 69 ans, détesté des Romains qui gémissoient sous le poids des impositions. Malgré les grand. dépenses qu'il avoit faites pendant les cinq années de son Pontificat, il laissa dans le Château Saint-Ange plus de cinq millions d'or, qu'il destinoit pour les nécessités pressantes de l'Eglise. On a de lui des *Sermons*, & quelques autres Ouvrages. On lui a reproché ses ruses pour par-

Digitized by Google

venir au Souverain Pontificat, & son extrême sévérité qu'il poussa, dit-on, jusqu'à la cruauté, lorsqu'il y fut parvenu; mais on ne l'a jamais accusé d'avoir fait mourir quelqu'un injustement, & l'on ne prouve pas que sa fermeté & sa grande sévérité ne fussent pas nécessaires pour réprimer efficacement les abus horribles, & les crimes énormes qui régnoient alors. On travailla, par son ordre, à la nouvelle version Latine de la Bible qui parut en 1590, 3 parties en 1 vol. *fol.* Les fautes qui s'y étoient glissées, firent murmurer si fort que Clément VIII la fit corriger, & en donna une nouvelle édition, en 1592. Chacun de ces Papes a mis une Bulle à la tête de son édition. Cette diversité a produit le *Bellum Papale in* 4. *V.* JAMES. de cette Bible il y a l'éd. qu'on appelle *des Evêques*, qui est rare; elle est de *Cologne* 1630, *in* 12. On la distingue de sa réimpression, parceque cette derniere a des *Sommaires* aux *Chapitres*. L'édition *du Louvre* 1642, 8 vol *in fol.* celle de Paris 1656 *in* 12, connue sous le nom de *Bible de Richelieu*, &c. Gregorio Leti, Auteur de sa vie, 2 vol. *in* 12, & 3 en Italien, n'est ni assez fidele, ni assez judicieux, pour qu'on doive s'en rapporter à ce qu'il en dit.

SIXTE DE SIENNE, *Sixtus Senensis*, savant Dominicain du 16e siecle, natif de Sienne, fut converti du Judaïsme à la Religion Chrétienne, & se fit Cordelier; mais aïant été convaincu d'avoir enseigné des hérésies, & refusant avec opiniâtreté de les abjurer, il fut condamné au feu. La Sentence alloit être exécutée, lorsque le Pape Pie V qui étoit alors Cardinal & Inquisiteur de la Foi, vainquit son obstination, & le fit passer de l'Ordre de S. François dans celui de S. Dominique. Sixte de Sienne prêcha ensuite avec applaudissement, & fut chéri de Pie V, à cause de sa piété, & de son érudition dans la Langue hébraïque. Il mourut à Genes en 1569, à 49 ans. Son principal ouvrage est sa *Bibliotheque sainte*, dans laquelle il fait la critique des Livres de l'Ancien Testament, & donne les moïens de les expliquer. Le savant Hottinger fait grand cas de cet ouvrage, dont la meilleure édition est celle de Naples 1742, en 2 vol. *in fol.* avec des *Remarques*. Les autres écrits de Sixte de Sienne sont, des *Notes* sur différens endroits de l'Ecriture sainte, des *Questions astronomiques*, *géographiques*, &c. des *Homélies* sur les Evangiles, &c.

SIXTE DE HEMMINGA, savant Ecrivain du 16e siecle, né dans la Frise occidentale en 1533, d'une famille noble & ancienne, est Auteur d'un excellent *Livre contre l'Astrologie judiciaire*, imprimé à Anvers chez Plantin, en 1583, *in*-4. Il mourut vers 1586.

SLEIDAN, (Jean) fameux Historien du 16e siecle, naquit dans le village de Sleide, près de Cologne, en 1506, de parens obscurs. Il passa en France en 1517, s'y lia avec les trois illustres freres de la Maison du Bellay, & se mit à leur service. Il les quitta dans la suite à cause de la foiblesse de sa santé, & se retira à Strasbourg, où son ami Sturmius lui procura un établissement avantageux. Sleidan fut député, en 1545, par les Protestans vers le Roi d'Angleterre, puis envoïé au Concile de Trente. Il s'acquit une grande réputation dans son parti. Il avoit embrassé la Secte de Zuingle en arrivant à Strasbourg; mais il la quitta dans la suite, & mourut Luthérien en 1556, un an après sa femme. On a de lui, 1. une *Histoire* in fol., qu'il a intitulée *De statu Religionis & Reipublicæ Germanor. sub Carolo V*. Elle est bien écrite en latin, mais il y fait paroître trop de partialité en faveur des Protestans. La premiere édition est celle de 1555. Le P. Courayer a traduit & fait des Notes sur ce Livre, *Leyde*, 1767, 3 vol. *in* 4. 2. Une *Traduction latine* de l'Histoire de Philippe de Commines. 3. *De quatuor summis imperiis Babylonico*, &c. 1711, *in* 8. 4. Une Tra-

Digitized by Google

*duction* latine *de la République des François*, de Claude Seyssel, &c. *Opuscula*, 1608, in 8.

SLICHTING. *Voyez* SCHLICHTING.

SLINGELAND, (Jean-Pierre) excellent Peintre Hollandois, naquit à Leyde en 1640, & fut Disciple de Gerard Dou. Il travailloit long-tems ses Tableaux, & ils sont tous d'un fini admirable, & par cette raison un peu roides. Il mourut en 1691.

SLOANE, (le Chevalier Hans) naquit à Killileah dans le Comté de Down en Irlande, le 16 Avril 1660, de parens Ecossois. Dès l'âge de 16 ans il avoit déja fait des progrès considérables dans l'Histoire-Naturelle & dans la Physique. M. Hans Sloane reçut le Bonnet de Docteur, & deux ans après il fut élu Membre du College Roïal des Médecins de Londres. Le Duc d'Albemarle aïant été nommé en 1687, Vice-roi de la Jamaïque, M. Hans Sloane l'y suivit en qualité de son Médecin. Il visita la plupart des Isles Caraïbes, & fit une recherche exacte des plantes, des poissons, des oiseaux, des insectes, & des autres objets de l'Histoire-Naturelle, qui se trouvent dans ces Isles & dans celles de la Jamaïque. Après la mort du Duc d'Albemarle, il revint à Londres en 1688, rapportant avec lui environ 800 plantes curieuses. Peu de tems après on lui donna l'importante place de Médecin de l'Hôpital de Christ, qu'il remplit avec un désintéressement & une générosité qui ont peu d'exemples. Il recevoit ses appointemens, en donnoit quittance, & les rendoit sur-le champ pour être emploïés au besoin des Pauvres. Environ un an après il fut élu Secretaire de l'Académie Royale, & il établit le *Dispensatoire* de Londres, où les pauvres en achetant toutes sortes de remedes, ne paient que la valeur intrinseque des drogues qui y entrent. Il publia en 1696, *in 8.* le *Catalogue* latin *des Plantes de la Jamaïque*, & fut nommé en 1708 Associé Etranger de l'Académie des Sciences de Paris. Le Roi George I le nomma en 1716 Chevalier Baronnet, & Médecin de ses armées. La même année il fut créé Président du College des Médecins, auquel il fit des présens considérables. La Compagnie des Apothicaires dut aussi à sa générosité le terrein du beau jardin de Chelsea, dont il facilita l'établissement par ses dons. Le Roi George II le choisit en 1727 pour son premier Médecin, & la Société Roïale pour son Président à la place de M. Newton. Il remplit ces postes avec une réputation extraordinaire, jusqu'en 1740, qu'étant âgé de 80 ans, il prit le parti de se retirer dans sa Terre de Chelsea, où il s'occupoit à répondre à ceux qui venoient le consulter, & à publier des remedes utiles. C'est à lui qu'on doit une recette très efficace contre les maladies des yeux, qu'il rendit publique en 1745, & la poudre contre la rage, connue sous le nom de *Pulvis Anti-Lyssus*. Il m. dans cette Terre le 11 Janvier 1753, à 92 ans. On a de lui, outre l'ouvrage dont nous avons parlé, 1. une *Histoire* excellente & très curieuse *de la Jamique*, en 2 vol. *in-fol.* en Anglois, dont le premier parut en 1707, avec 156 fig. & le second en 1725, figur. n°. 157 jusqu'au n°. 274. 2. Plusieurs *Pieces* dans les Transactions philosophiques & dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de Paris. Sa Bibliotheque étoit d'environ 50000 vol. dont 347 d'Estampes colorées avec soin, 3516 manuscrits, & un grand nombre de Livres rares & curieux. Le Catalogue de son Cabinet de curiosité qui est en 38 vol. *in-fol.* & 8 vol. *in 4*, contient 69352 articles, avec une courte description de chaque piece : il le laissa par son testament au Public, en exigeant qu'on en paieroit 20000 *l. sterlings* à sa famille : ce qui ne fait qu'une petite partie de la valeur de son cabinet. Le Parlement d'Angleterre a accepté le legs, & en a

Digitized by Google

rempli les conditions. M. Hans Sloane avoit épousé la fille de Jean Langloy Alderman de Londres, dont il a laissé deux filles mariées avantageusement.

SLOOTZ, (René-Michel) habile Sculpteur, né à Paris en 1705, & originaire de Flandres, fut reçu de l'Académie de Peinture, & nommé en 1758 Dessinateur de la Chambre du Roi. Le Roi de Prusse voulut l'attirer chez lui, mais il préféra de rester dans sa patrie où il mourut le 26 Octobre 1764. Il modeloit & sculptoit le marbre avec un goût délicat & une netteté séduisante. Les principaux de ses ouvrages sont un S. Bruno refusant la mitre dans Saint Pierre de Rome, le tombeau du Marquis de Capponi dans l'église de St. Jean des Florentins, celui du Cardinal d'Auvergne, à Vienne en Dauphiné, celui de M. Languet, Curé de St. Sulpice, à Paris, dans cette paroisse, &c. Son frere Paul-Ambroise, Sculpteur comme lui, est mort en 1758, ainsi que leur frere Sébastien mort en 1726.

SLUSE, *Slusius*, (René-François Walter, Baron de) habile Mathématicien, & l'un des plus savans Hommes des Pays-Bas, étoit natif de Visé, petite ville du païs de Liege, & frere du Cardinal de Sluse, & du Baron de ce nom, Conseiller d'Etat de l'Evêque de Liege. Il devint Abbé d'Amas, Chanoine, Conseiller & Chancellier de Liege, & m. en cette ville, le 19 Mars 1685, à 63 ans. On a de lui de savantes *Lettres*, & un Ouvrage intitulé, *Mesolabum & Problemata solida. Leodii*, 1668, *in* 4. Ce Livre est estimé.

SMERDIS, fils de Cyrus, aïant été tué par ordre de Cambyse, son frere, celui ci mour. quelque tems après, vers 523 avant J. C. Alors un Mage de Perse prit le nom de Smerdis; & faisant accroire qu'il étoit frere de Cambyse, parcequ'il lui ressembloit beaucoup, il se mit sur le trône; mais sa tromperie aïant été découverte, il fut mis à mort, environ sept mois après son usurpation, par sept des principaux Seigneurs de Perse, du nombre desquels étoit Darius, fils d'Hystaspes, qui regna après la mort de Smerdis.

SMITH, (Thomas) sav. Ecriv. Anglois, naquit en 1512, dans la Province d'Essex. Il fut élevé dans l'Université de Cambridge, où il fut fait Professeur royal en Droit civil. Dans la suite, il devint Secretaire d'Etat, sous le regne d'Edouard VI, & sous celui de la Reine Elisabeth. Il fut emploïé en diverses Ambassades & Négociations importantes, & mourut en 1577. Il passoit pour l'un des plus savants Hommes de son siecle. On a de lui, 1. un *Traité* touchant la *République d'Angleterre*, in 4, qui est estimé. 2. *Inscriptiones græcæ Palmyrenorum*, in 8. 3. *Syntagma de Druidum moribus*, in 8, rare & curieux, &c.

SMITH, (Richard) pieux & savant Théologien Anglois, fut élevé à l'Episcopat par le Pape Urbain VIII, sous le titre d'Evêque de Chalcédoine, & envoïé en Angleterre, en 1625, avec les pouvoirs d'Ordinaire & de Vicaire apostolique. Il y fut d'abord reçu avec beauc. de joie & de respect; mais aïant voulu mettre en exécution le Décret de Pie V, qui défend aux Réguliers d'entendre les Confessions sans être approuvés de leur Evêque, quelques Reguliers se retirerent de son obéissance, & souleverent contre lui un gr. nombre de Catholiques d'Angleterre: ce qui l'obligea en 1628, de se retirer en France, où il fut très bien reçu du Cardinal de Richelieu. Le Docteur Kellison, Recteur du College des Anglois à Douai, prit la défense de Richard Smith dans un *Traité* Anglois *sur la Hiérarchie*. Le Pere Edouard Knot, Jésuite (d'autres disent le Pere Matthias Wilson aussi Jésuite), le refuta par un Livre intitulé, *Modeste & courte Discussion*, &c. & le Pere Floïd, Jésuite Anglois & Professeur à Saint-Omer, attaqua aussi

Digitized by Google

le Livre de Kellison, par un Ouvrage intitulé, *Apologie de la conduite du S. Siege*, imprimé sous le nom de Daniel à Jesu. Ces deux derniers Livres furent censurés par M. de Gondi, Archevêque de Paris, par la Sorbonne & par le clergé de France, qui manda les Jésuites & les obligea de les désaprouver. Nonobstant ce désaveu, le Pere Floïd opposa deux autres Ouvrages à ces censures, lesquelles furent aussi attaquées par d'autres écrits. C'est à cette occasion que parut la défense de la Hiérarchie Ecclésiastique, & que M. de Saint-Cyran fit avec l'Abbé de Barcos, son neveu, le gros Livre intitulé, *Petrus Aurelius*, & que Paul Harisse publia à Paris en 1631 en faveur des Evêques, son *Arctomastix*, ou *Edmond Ursulan chassé du Tribunal*. Richard Smith mourut à Paris en 1655. Il ne faut pas le confondre avec un autre Richard Smith qui publia en 1550 contre Pierre Martyr un Ecrit intitulé, *Diatriba de hominis justificatione*, in 8.

SMITH, l'un des Premiers & des plus excellens Graveur en maniere noire, étoit Anglois, & mourut au commencement de ce siecle, dans un âge très avancé. Scalken étoit son Peintre favori.

SNELL DE ROYEN, (Rodolphe) cél. Philosophe Hollandois, né à Oudewater en 1546, fut Professeur en Hébreu & en Mathématiques à Leyde, où il mourut en 1613. Il est Auteur de plus. Ouvr. sur la Géométrie, & sur toutes les parties de la Philosophie.

SNELL DE ROYEN, *Snellius*, (Willebrod) fils du précédent & très cél. Mathématicien, né à Leyde en 1591, succéda à son pere en 1613 dans la Chaire de Mathématiques, & m. à Leyde le 31 Octobre 1626, à 35 ans. C'est lui qui a découvert le premier la vraie Loi de la réfraction, découverte qu'il avoit faite avant Descartes, comme M. Huygens nous l'assure. Il entreprit aussi de mesurer la terre, & il l'exécuta par une suite de triangles, semblable à celle qu'ont employée depuis MM. Picard & Cassini. Il est Auteur d'un grand nombre de sav. Ouvrages de Mathématiques, dont les plus connus sont l'*Eratostenes Batavus*, & le *Cyclometrium*, in 4.

SNORRO, (Sturlesonius), illustre Islandois, d'une noble & ancienne famille, fut Ministre d'Etat du Roi de Suede, & de trois Rois de Norwege. Une sédition l'obligea de se retirer en Islande, dont il fut Gouverneur, mais en 1241, Gyssurus son ennemi le força dans son Château, & le fit mourir. On a de lui, 1. *Chronicon Regum Norvegorum*. 2. Une Histoire de la Philosophie des Islandois, qu'il a intitulée, *Edda Islandica*, dont Resenius a donné une bonne édition, à Hanau, en 1665, *in* 4, & que M. Mallet a trad. en Fr. à la tête de son *Histoire de Danemarck*, 1756, 3 vol. *in* 4 ou 6 vol. *in* 12.

SNOY, (Reinier) habile Hollandois, natif de Goude, mort en 1537, à 60 ans, est Auteur d'une *Hist. de Hollande*, d'une *Paraphrase sur les Pseaumes*, & de quelques autres Ouvrages.

SNYDERS, (François) excellent Peintre & Graveur, né à Anvers en 1587, ne peignit d'abord que des fleurs; mais son goût le porta ensuite à peindre des chasses, des païsages, des cuisines, & sur-tout des Animaux. Personne ne l'a surpassé en ce dernier genre. Il étoit ami de Rubens, & ces deux excellens Peintres s'aidoient mutuellement dans leurs Tableaux. Snyders a gravé un *Livre d'Animaux*, qui est très estimé. Il m. à Anvers en 1657.

SOANEN, (Jean) fils de Matthieu Soanen, Procureur au Présidial de Riom en Auvergne, & de Gilberte Sirmond, niece du savant Jacques Sirmond, Jésuite, naquit à Riom le 6 Janv. 1647; il entra en 1661 dans la Congrégation de l'Oratoire à Paris, où il prit le P. Quesnel pour son Confesseur. Au sortir de l'Institution, il enseigna les Humanités & la Réthorique en plusieurs villes de Province, & se

Digitized by Google

livra ensuite au ministere de la Chaire pour lequel il avoit beaucoup de talens; aïant prêché à Lyon, à Orléans & à Paris avec applaudissement, il fut souhaité à la Cour; il y prêcha les Carêmes de 1686 & de 1688. Quelques tems après il fut nommé Evêque de Senez, où il s'acquit une grande vénération par sa charité envers les pauvres, par la régularité de ses mœurs, & par l'austérité de sa vie. Dans la suite, aïant appellé de la Bulle *Unigenitus* au futur Concile, & n'aïant voulu entendre à aucun accommodement à ce sujet, il publia une *Instruction Pastorale*, où il rendoit compte à ses Diocésains de la conduite qu'il avoit tenue par rapport à cette Bulle. Ce fut à l'occasion de cette Instruction Pastorales qui fit gr. bruit, que se tint en 1727 le fameux Concile d'Embrun, où M. de Tencin la fit condamner comme *téméraire*, *scandaleuse*, &c. & fit suspendre M. l'Evêque de Senez de toute Jurisdiction Episcopale, & de toute fonction Sacerdotale. Après la tenue du Concile, M. Soanen fut exilé à la Chaise-Dieu, où il m. le 25 Déc. 1740. On a de lui des *Instructions Pastorales*, des *Mandemens* & des *Lettres*. Ces *Lettres* ont été imprimées avec sa Vie en 6 vol. *in* 4, ou 8 vol. *in* 12, 1750 : ses *Sermons*, en 1767, 2 vol. *in* 12.

SOARE ou SUAREZ, (Cyprien) habile Jésuite Espagnol, mort à Placentia en 1593, à 70 ans, est Auteur d'une excellente *Rhétorique* en latin à l'usage des Colleges.

SOARÉS. *Voyez* SUAREZ.

SOAREZ, (Jean) sav. Théologien Portugais, Evêque de Conimbre & Comte d'Aganel, étoit de l'Ordre des Augustins. Il parut avec éclat au Concile de Trente, & m. en 1580. On a de lui de gr. *Commentaires* sur les Evangiles de S. Matthieu, de S. Marc & de S. Luc.

SOBIESKI. *Voyez* JEAN SOBIESKI.

SOBRINO, (François) est Auteur d'un *Dictionnaire* françois & espagnol, imprimé à Bruxelles en 1705, 2 volumes *in* 4. & depuis en 3. Il a fait aussi une *Grammaire* espagnole, *in* 12.

SOCIN, (Marianus), né à Sienne, le 7 Septembre 1401, enseigna le Droit Canon à Padoue, puis à Sienne, & fut en grande estime auprès du Pape Pie II. Il m. le 30 Septembre 1467, laissant entre autres enfants, Barthelemy Socin, qui fut aussi un très habile Jurisconsulte, & enseigna le Droit avec réputation dans plusieurs Universités d'Italie. Il mourut en 1507, à 70 ans. Ses *Consultations*, & celles de son Pere, ont été imprimées à Venise en 1579, en 4 volumes.

SOCIN, (Lelie) premier Auteur de la Secte Socinienne, étoit Arriere petit-fils de Marianus Socin, dont il est parlé dans l'Article précédent. Il naquit à Sienne en 1525, & fut destiné au Droit, dans lequel ses parents s'étoient acquis une gr. réputation. Il apprit aussi le grec, l'hébreu, & même l'arabe. Il quitta sa Patrie en 1547, pour aller converser avec les Protestans, & emploïa 4 années à voïager, en France, en Angleterre, dans les Païs-Bas, en Allemagne & en Pologne, & se fixa ensuite à Zurich. Lelie Socin, voulant user de la liberté que Luther, Calvin, & les autres Réformateurs se donnoient d'interprêter l'Ecriture sainte selon leurs lumieres particulieres, alla beauc. plus loin qu'eux, & rejetta la Divinité de J. C. avec tous les autres Mysteres de notre sainte Religion, pour ne suivre que des principes qui puissent être adoptés par la raison humaine. Il s'acquit l'estime des plus savans Hommes de ce tems-là par sa grande érudition; mais il se rendit bientôt suspect à Calvin, qui lui donna de bons conseils à ce sujet en 1552. Lelie Socin profita du conseil de Calvin, & plus encore du supplice de Servet, & ne découvrit ses erreurs qu'avec beauc. d'artifices & de précautions. Il eut quelques disciples, & n'oublia rien

Digitized by Google

pour faire embrasser ses opinions à ses parents. Il fit un voiage en Pologne vers 1558, & m. à Zurich, le 26 Mars 1562. On a de lui quelques Ouvrages.

SOCIN, (Fauste) neveu du précédent, & le principal fondateur de la Secte qui porte son nom, naquit à Sienne, le 5 Decemb. 1539. Les Letres que son oncle Lelius écrivoit à ses parens, firent impression sur lui; & craignant l'Inquisition, il prit la fuite. Il étoit à Lyon quand il apprit la mort de son oncle. Il alla promptement à Zurich, & se mit en possession de tous les Ecrits du défunt. La lecture de ces pernicieux Écrits acheva de le pervertir, & lui fournit les matériaux nécessaires pour achever le Systême de Théologie, que son oncle avoit ébauché. Fauste Socin repassa ensuite en Italie, & se rendit agréable au grand Duc, qui lui donna des Charges & des Emplois honorables. Douze ans après, la liberté de dogmatiser lui paroissant préférable aux délices de la Cour, il s'exila volontairement, & s'en alla en Allemagne en 1574. Il s'arrêta 3 ans à Bâle, où il s'appliqua uniquement à la Théologie. Peu de temps après voulant répandre son systême, il composa un Ouvrage intitulé *de Jesu Christo Servatore*. Socin se retira en Pologne en 1579, & ne put se faire admettre dans la Communion des Unitaires. Son Livre *de Magistratu*, qu'il composa contre Jacques Paleologue, lui attira des affaires; ce qui l'obligea de sortir de Cracovie après 4 ans de séjour, & de se réfugier chez un Seigneur Polonois. Il vécut près de 3 ans sous le protection de plusieurs Seigneurs du roïaume, & il épousa une fille de bonne Maison, dont la mort, arrivée en 1587, l'affligea beauc. Pour comble d'affliction, il se vit privé des revenus de son patrimoine par la mort de François de Médicis, Gr. Duc de Florence. Il reçut mille insultes à Cracovie en 1598, & l'on eut bien de la peine à le sauver des mains de la populace. Il perdit, en cette émeute, ses meubles & quelques uns de ses Ecrits en Manuscrits, qu'il auroit voulu racheter au prix de son sang, sur-tout celui qu'il avoit composé contre les Athées. Pour se délivrer de tels périls, il se retira à Luclavie, village éloigné d'environ 9 milles de Cracovie, & passa tout le reste de ses jours chez Abraham Blanski, Gentilhomme Polonois, où il m. le 3 Mars 1604. La Secte des Sociniens, bien loin de mourir avec lui, s'augmenta considérablement dans la suite, mais depuis qu'elle a été chassée de Pologne en 1658, elle est fort déchue, ou pour mieux dire, elle est fort multipliée sous le nom de Déistes qui croient l'existence de Dieu, & rien de ce qui ne se peut croire que parcequ'il a été divinement révélé. Tous les Ouvrages de Fauste Socin composent les 2 premiers volumes de la Bibliotheque des *Freres Polonois*, nom que l'on donnoit en Pologne aux Sociniens, 1656 & suiv. 9 vol. *in-fol.* savoir 2 pour Socin, 4 tom. en 3, pour *Crellius*, 5 tomes en 2, pour Wolzogenius, 2 tomes en un, pour Schlichting, un pour Brenius. Il paroît dans tous les Ouvrages de Fauste Socin beaucoup plus de subtilité & de rafinement, que de jugement & de solidité.

SOCOLOVE, (Stanislas) savant Théologien Polonois, Chanoine de Cracovie & Prédicateur du Roi Etienne, a fait des *Commentaires* sur les trois premiers Evangélistes & d'autres Ouvrages de Controverse & de Morale. Il a été l'Editeur de *Hieremiæ Patriarchæ C. P. censura Ecclesiæ orientalis Gracè & Latinè*, Cracoviæ, 1582, *in-fol. de Præcipuis nostri sæculi hereticorum dogmatibus*. Il mourut en 1619.

SOCRATES, très célebre Philosophe Grec, & l'un des plus grands Hommes qui aient paru dans le monde, étoit Athénien, de la Tribu Alopecide, & fils de *Sophronisque*, Sculpteur, & de *Phænarete*, Sage femme. Il naquit à Athenes, l'an

469 avant J. C. Il exerça d'abord la profession de son pere, & l'Histoire fait mention de trois de ses Statues, représentant les Graces, qui étoient d'une grande beauté, mais il quitta bientôt cette profession pour s'appliquer à la Philosophie. Il étudia sous Anaxagoras & sous Archelaüs. Il combattit avec courage pour la défense de sa Patrie en diverses occasions, & il auroit pu, par ses talens & par ses vertus, s'élever aux premieres Dignités de la République d'Athenes; mais il renonça volontairement aux Charges & aux honneurs, pour s'appliquer uniquement à la Philosophie, sur-tout à la Morale, qu'il cultiva avec soin. Il étoit si éloquent, qu'il persuadoit ce qu'il vouloit; mais il n'usa jamais de ce talent, que pour porter ses Concitoïens à la vertu. Socrates étoit modéré, sobre, chaste, modeste, patient, & possédoit toutes les vertus morales qu'il s'étoit rendues comme naturelles; ce qui le fit déclarer, par l'Oracle, *le plus sage de tous les Grecs*. Il disoit que *l'ignorance étoit un mal, & que les richesses & les grandeurs, bien loin d'être des biens, étoient des sources de toutes sortes de maux*. Il recommandoit trois choses à ses Disciples, *la Sagesse, la Pudeur & le Silence*; & il disoit, *qu'il n'y avoit point de meilleur héritage qu'un bon ami*. Parlant d'un Prince qui avoit beaucoup dépensé à faire un superbe Palais, & n'avoit rien employé pour se rendre honnête homme: il faisoit remarquer, *qu'on couroit de tous côtés pour voir sa maison, mais que personne ne s'empressoit pour le voir*. Lors du massacre que faisoient les trente Tyrans qui gouvernoient la ville d'Athenes, il dit à un Philosophe: *Consolons-nous de n'être pas, comme les Grands, le sujet des Tragédies*. Un Physionomiste aïant dit de lui qu'il étoit brutal, impudique & ivrogne, ses Disciples en firent des risées, & vouloient le maltraiter; mais Socrates les en empêcha, en avouant qu'il avoit eu du penchant pour tous ces vices; mais qu'il s'en étoit corrigé par la raison. Il disoit ordinairement, *qu'on avoit grand soin de faire un portrait qui ressemblât, & qu'on n'en avoit point de ressembler à la Divinité dont on est le portrait; qu'on se paroit au miroir, & qu'on ne se paroit point de la vertu*. Il ajoutoit, *qu'il en est d'une mauvaise femme comme d'un cheval vicieux, auquel, lorsqu'on est accoutumé, tous les autres semblent bons*. Socrates par ces paroles faisoit allusion à sa femme Xantippe, qui exerçoit sans cesse sa patience par son humeur bizarre, emportée & violente. Il avoit aussi épousé Myrto, petite-fille du *Juste* Aristide. Il avoit coutume de dire, *que la seule chose qu'il savoit, c'est qu'il ne savoit rien*. Il attaqua sur-tout dans ses Leçons les *Sophistes*, & ces raisonneurs impitoïables, qui par un vain étalage de mots étudiés & de phrases arrangées avec art, séduisoient sans rien apprendre. Il enseignoit gratuitement, en tout lieu & dans toutes les occasions, sans avoir d'Ecole ouverte, ni d'heures marquées pour ses Leçons. C'est principalement à ce grand Philosophe, que la Grece fut redevable de sa gloire & de sa splendeur. Il eut pour Disciples & forma les Hommes les plus célebres de la Grece en tous les genres, tels que Alcibiade, Xénophon, Platon, &c. Mais ses services & ses grandes qualités ne le mirent point à l'abri de l'envie, de la persécution & de la calomnie. Aristophane le joua dans sa Comédie des *Nuées*. Les trente Tyrans lui défendirent d'enseigner la Jeunesse; & comme il se moquoit de la pluralité des Dieux du Paganisme, & n'admettoit qu'une seule Divinité, il fut accusé d'impiété par Anyte & par Mélite, & condamné à boire du jus de cigüe, dont il mourut 400 avant J. C., âgé de 70 ans. Lorsqu'on lui rapporta qu'il avoit été condamné à mort par les Athéniens; *& eux*, dit-il, *le sont par*

Digitized by Google

*la nature.* Comme sa femme s'écrioit, *qu'il avoit été condamné injustement : voudrois-tu*, reprit-il, *que ce fût justement.* Le jour qu'il devoit boire le poison, un de ses amis lui aïant envoïé une belle robbe, il la refusa, en disant : *est-ce que celle qui m'a servi pendant ma vie, ne me suffira pas à la mort ?* A peine étoit-il mort, que les Athéniens reconnurent leur erreur, Mélite fut condamné à mort, les autres furent bannis, & firent placer la statue de Socrates en bronze dans le lieu le plus apparent de la ville. Socrates ne laissa aucun Ecrit. Il avoit seulement mis en vers, pendant sa prison, les Fables d'Esope. Mais ces vers ne sont point parvenus jusqu'à nous. *C'est le premier des Philosophes*, dit Cicéron dans ses Tusculanes, Liv. 5, *qui fit descendre du Ciel la Philosophie, pour l'introduire dans les Villes, & même dans les maisons, & qui apprit aux Particuliers a raisonner sur la conduite de la vie, sur le juste & l'injuste, &c.* Ceux qui voudront s'instruire plus particuliérement de ce qui concerne ce grand Philosophe, peuvent lire sa Vie, écrite par Charpentier, & sur-tout les Œuvres de Platon & de Xénophon. L'Abbé Fraguier l'a parfaitement bien justifié sur la pureté de ses mœurs envers Alcibiade. Allatius a donné ses *Lettres* avec celles d'autres Philosophes Socratiques, *Paris* 1637, *in 4.*

SOCRATES, *le Scolastique*, Ecrivain Grec du cinquieme siecle, dont nous avons une *Histoire Ecclésiastique* en sept Livres, qui est une continuation d'Eusebe, & qui comprend ce qui s'est passé dans l'Eglise depuis Constantin jusqu'au regne de l'Empereur. Théodose *le Jeune*, c. à. d. depuis 306 jusqu'en 439. On le blâme de n'être point toujours exact dans les faits qu'il rapporte, ni dans l'exposition des Dogmes ecclésiastiques, & on l'accuse, avec raison, d'avoir favorisé les Novatiens. On la trouve avec Eusebe & dans la Bibliotheque des Peres.

SŒURS-GRISES. *Voïez* GRAS.

SOGDIEN, *Secundianus*, VIIIe Roi de Perse, assassina Xerxès II, son frere, & s'empara du Trône.

SOISSONS. *V.* BOURBON, LOUIS, SAVOYE, (Thomas).

SOLEISEL, (Jacques de) Gentilhomme de la Province de Forez, né en 1617, suivit l'inclination qu'il avoit pour le manege ; & forma une célebre Académie. Il mourut le 31 Janvier 1680. à 63 ans. On a de lui quelques Ouvrages, dont le plus connu & le plus estimé est intitulé *le parfait Maréchal*, 1754 in 4. Il y traite de tout ce qui concerne les Chevaux, sur-tout de leurs maladies & des remedes qu'on y peut apporter. Il a aussi augmenté & perfectionné le Livre du *Manege* du Duc de Newcastle. Il étoit capable d'élever un Prince, & l'on a dit de lui ; *qu'il auroit encore mieux fait le Livre du parfait Honnête-homme, que le Livre du parfait Maréchal.*

SOLIMANI, Empereur des Turcs, succéda à Bajazet I, son pere, en 1402. Il releva l'Empire Ottoman, dont il reconquit une partie, du vivant même de Tamerlan. Son amour pour l'ivrognerie causa sa perte. Il fut détrôné, en 1410, par son Frere Musa, & tué dans un village, entre Andrinople & Constantinople.

SOLIMAN II, le plus célebre Conquérant de son tems, & le plus grand Empereur qu'aient eu les Turcs, étoit Fils unique de Selim I, auquel il succéda en 1520. Après avoir achevé de détruire les restes des Mammelus en Egypte, & fait une Trêve avec Ismael, Sophi de Perse, il tourna ses armes contre les Chrétiens. Il assiégea & prit Belgrade en 1521, & se rendit maître, au mois de Décembre 1522, de l'Isle de Rhodes qui avoit été, environ 212 ans, au pouvoir des Chevaliers de S Jean de Jérusalem Soliman remporta, le 29 Août 1526, la fameuse bataille de Mohats sur les Hongrois, où Louis II, leur Roi, périt dans un

Digitized by Google

un Marais. Il prit Bude en 1529, & alla ensuite attaquer Vienne ; mais il fut obligé d'en lever le siege. Son Armée eut le même sort devant l'Isle de Malte en 1565 ; mais il se rendit maître, en 1566, de l'Isle de Chio, possédée par les Génois depuis 1346. Il mourut en Hongrie, au siege de Zigèth, le 4 Septembre 1566, à 76 ans, 3 jours avant la prise de cette Place par les Turcs. Ce Prince étoit fidele à sa parole, ami de la justice, & d'une activité sans égale. Sa fierté & sa cruauté ternirent ses belles qualités. Il fit mourir ses enfans sur de légers soupçons, & fit décapiter 1500 prisonniers nobles, après la bataille de Mohats, à la vue de l'armée victorieuse. Selim II, son Fils, lui succéda.

SOLIMAN III, succéda à son Frere Mahomet IV, en 1687. c'étoit un Prince pieux, peu propre à gouverner un grand Empire Il mourut en 1691. Son Frere Achmet II lui succéda.

SOLIMENE, (François) célebre Peintre Italien, naquit dans une petite ville près de Naples en 1657. Il fit paroître de bonne heure un génie & des talens extraordinaires pour tous les Arts & pour toutes les Sciences. Le Droit, le Dessein & les Belles Lettres furent d'abord son occupation principale, ensuite il se livra presque tout entier à la peinture, & embellit la ville de Naples de ses Tableaux. Sa maison étoit une espece d'Académie, où les beaux esprits, les grands Artistes & les Gens de Lettres s'assembloient. Solimene étoit l'ame de ces Assemblées ; il fut comblé de biens & d'honneurs dans sa Patrie, s'habilla en Abbé, & posséda un Bénéfice. Il mourut en 1747, dans une de ses Maisons de Campagne. On a de lui quelques beaux *Sonnets*.

SOLIN, (*Caius Julius Solinus*) Grammairien latin, qui vivoit sur la fin du premier siecle, ou au commencement du second, dont il nous reste un Livre Intitulé *Polyhistor*, Venise 1473, *in fol.*, Leyde 1646, *in* 12, sur lequel Saumaise a fait de savans Commentaires en 2 vol. in fol. ; *Paris* 1629, réimprimés à Utrecht en 1689, 2 vol. *in folio*. C'est un Recueil des choses les plus mémorables de divers Païs. Solin y parle souvent de Rome, comme de sa patrie. On l'a surnommé le *Singe de Pline*, parcequ'il ne fait presque que copier ce célebre Naturaliste.

SOLIS, (Antoine de) naquit à Alcala de Henares, le 18 Juillet 1610. Il fut Secretaire du Roi Philippe IV, puis Historiographe des Indes, & reçut l'Ordre de Prêtrise à l'âge de 56 ans. Il mena une vie très réguliere, & mourut le 19 Avril 1686. On a de lui plusieurs *Comédies* Madrid 1681, *in* 4, des *Poésies*, 1716, in 4, & l'*Histoire de la Conquête du Mexique*, Bruxelles 1704, *in fol.*, qui est généralement estimée, & très bien écrite en espagnol. Elle a été traduite en françois par M. Citri de la Guette, 2 vol. *in* 12. Cette Traduction est estimée.

SOLON, l'un des sept Sages de la Grece & Législateur des Athéniens, étoit Fils d'*Execestides*, & naquit à Athenes, vers 639 avant J. C. Son courage & sa sagesse lui aïant procuré le Gouvernement de sa patrie, il abolit les Loix severes de Dracon, & en publia de plus douces, vers 594 avant J. C. Il modéra le luxe, & permit aux Athéniens d'instituer tel Héritier qu'ils voudroient, pourvu qu'ils n'eussent point d'enfans. Comme on lui demandoit pourquoi il n'avoit point fait de Loi contre les Parricides : *C'est*, répondit-il, *parceque je ne croiois pas qu'il y en pût avoir*. Il contrefit l'insensé pour engager les Athéniens à soumettre l'Isle de Salamine ; ce qu'ils entreprirent avec succès. Quelque tems après, Pisistrate se rendit Souverain d'Athenes. Solon ne pouvant résister à sa tyrannie, se retira en Egypte, où un Prêtre lui dit que *les Grecs n'étoient que des Enfans*. Il alla ensuite dans la Lydie. C'est-là que dans un entretien qu'il eut avec le Roi Crésus, il dit à ce Prince *qu'il ne falloit donner à personne le nom d'heureux avant sa mort*. Il mourut 559 avant



Digitized by Google

J. C., à 80 ans. Il avoit composé un *Traité des Loix*, & plusieurs autres Ecrits qui ne sont point parvenus jusqu'à nous. Il étoit bon Poète grand Politique, habile Philosophe, & excellent Orateur. Il avoit coutume de dire que *les Loix ressembloient aux toiles d'araignées, qui n'arrêtent que les mouches, parcequ'on ne punit que les petits & que les grands se sauvent par leur crédit.*

SOMAISE, (Antoine Baudeau, Sieur de) s'est fait connoître en voulant critiquer Moliere dans sa Comédie des *Précieuses*, qu'il mit cependant en vers, en avouant que cette Piece lui avoit assez plu pour se donner cette peine, & contre laquelle il fit *les véritables Précieuses*, *le Procès des Précieuses*, chacune en un acte; la premiere en prose, la seconde en vers: enfin le *Dictionnaire des Précieuses*, Paris 1661, 2 vol. *in* 8.

SOMERS, (Jean) grand Chancelier d'Angleterre, naquit à Worcester en 1652. Il se distingua par son éloquence dans le Parlement d'Angleterre, eut plusieurs Charges considérables, & devint grand Chancelier du Roïaume en 1697. Il perdit cette Place en 1700, & fut élu Président de la Société roïale de Londres. On le mit à la tête du Conseil en 1708; mais on lui ôta encore cette Place en 1710, après le changement du ministere. Il mourut en 1716, après être tombé en enfance, & avoir été le plus grand Protecteur des Savans en Angleterre On a de lui quelques Ouvrages en anglois, qui sont estimés.

SOMMIER, (Jean Claude) Franc Comtois, Curé de Champs, Conseiller d'Etat de Lorraine, Archevêque de Césarée, & grand Prévôt de l'Eglise collégiale de S. Diez, où il mourut en 1737, à 76 ans, a donné l'*Histoire dogmatique de la Religion*, 6 vol. in 4; *celle du Saint Siege*, 7 vol. *in* 8, qui a été mal reçue en France.

SOMNER, (Guillaume) habile Antiquaire Anglois, au 17e siecle, naquit à Cantorbery en 1606. Il fut très attaché au Roi Charles I, & publia, en 1648, un *Poëme* sur les souffrances & sur la mort de ce Prince. Il se rendit très habile dans le Saxon, & dans toutes les Langues de l'Europe, anciennes & modernes, & mourut en 1699. Ses principaux Ouvrages sont 1. un excellent *Dictionnaire* Saxon, imprimé à Oxford en 1659, *in fol* 2. Les *Antiquités de Cantorbery*, Londres 1640, *in* 4. 3. Une *Dissertation* sur le *Portus iccius*, in 8, &c.

SONNES, (Léonard) naquit en 1692, dans le Diocese d'Auch, & prit l'Ordre de Prêtrise à Rouen, où son Pere s'étoit établi. Son attachement au parti contraire à la Bulle *Unigenitus* nuisit à son avancement. Il mourut en 1757, C'est de lui que sont les *Anecdotes Jesuitiques & Ecclésiastiques*, 1760 in 12.

SONNIUS, (François) l'un des plus doctes Théologiens de l'Université de Louvain, étoit natif d'un petit Village de Brabant, nommé *Son*, d'où il prit le nom de *Sonnius*. Il fut envoïé à Rome par Philippe II, Roi d'Espagne, pour l'érection des nouveaux Evêchés dans les Païs-bas, qu'il obtint. A son retour, il fut nommé Evêque de Bois-le Duc, puis d'Anvers. Il conféra avec Mélanchton & avec Mathias Flaccus Illyricus, assista au Concile de Trente, & mourut le 30 Juin 1576. On a de lui *quatre Livres de la Démonstration de la Religion Chrétienne par la parole de Dieu*, Anvers 1557, *in* 4, & d'autres Ouvrages.

SOPHOCLE, très célebre Poète Grec, surnommé l'*Abeille* & *la Syrene Attique*, à cause de l'excellence de ses *Tragédies* & de la douceur de ses Vers, naquit à Athenes, 495 av. J. C. Il signala son courage en diverses occasions, & fut Général de l'Armée Athénienne avec Pericles. Il suivit en même tems le goût qu'il avoit pour la Poésie dramatique, & porta la Tragédie grecque au plus haut degré de perfection. Ciceron l'appelle un *Poète divin*, & raconte que les enfans de Sophocle l'aïant voulu faire interdire, à cause de son

grand âge, comme s'il eût été en enfance, il présenta à ses Juges son *Œdipe à Colone*, Tragédie qu'il venoit d'achever, afin de leur prouver par cette piece qu'il avoit toute sa présence d'esprit. Les Juges, l'aïant lue, le renvoyerent absous avec de grands éloges pour une si belle Tragédie. On dit qu'ayant remporté le prix aux Jeux Olympiques, malgré son grand âge, il en mourut de joie, 406 avant J. C. à 85 ans; mais Sotade, cité par Stobée, dit qu'il fut étranglé par un grain de raisin. Il avoit composé 120 *Tragédies*, dont il ne nous reste que sept, qui sont des chef-d'œuvres. La coutume des anciens étoit de parer leurs tombeaux de ce qu'ils affectionnoient le plus. Sophocle voulut que l'on mît sur le sien, *Antigone*, pour marquer le prix qu'il donnoit à celle de ses pieces qui en porte le nom. Cependant Aristote lui prefere l'*Œdipe Tyran*, & il parle toujours de cette derniere comme du modele le plus achevé de la Tragédie. Les meilleures éditions de Sophocle sont de *Rome*, 1518, *in* 4. Gr. *Basle*, 1558, *in* 8. grec, lat. *Cambridge*, 1673, *in* 8. *Oxfort*, 1705 & 1708, 2 vol. *in* 8. *Glasgow*, 1745, 2. vol. *in* 8. Madame Dacier en a traduit l'*Œdipe* & l'*Electre*, les autres se trouvent trad. ou analysées dans le théatre des Grecs du Pere Brumoi, & dans la suite qu'en a donnée M. Dupuy, *in* 4. ou 2 vol. *in* 12. *V.* Euripide.

SOPHONIE, le neuvieme des petits Prophetes, étoit fils de *Chusi*, Arriere-petit fils d'Ezechias, que quelques-uns confondent avec le Roi de ce nom; ce qui leur a fait croire que ce Prophete étoit du sang roïal; mais ce fait n'est point certain. Sophonie commença à prophétiser sous le regne de Josias, vers 624 avant J. C. Ses *Prophéties* sont en hébreu, & contiennent *trois Chapitres*. Il y exhorte les Juifs à la pénitence, prédit leur ruine & celle de l'idolâtrie, & parle ensuite de la Résurrection de J. C. & du bonheur de l'Eglise. Son style est assez semblable à celui de Jérémie.

SOPHONISBE de Cremone, Dame célebre par ses talens pour la Peinture, fut attirée à la Cour d'Espagne par le Roi Philippe II, & eut rang parmi les Dames de la Reine. Elle excelloit sur tout dans le Portrait. Lucie & Europe, ses Sœurs, avoient le même genre de talens. Elles étoient filles d'un Gentilhomme Crémonois, nommé Amilcar Anquisciola, & elles avoient appris la Peinture sous Jule Campo.

SOPHRONE, célebre Evêque de Jérusalem en 623, étoit natf de Damas en Syrie. Il fut l'un des plus illustres Défenseurs de la foi Catholique contre les Monothélites, & mourut le 11 Mars 636. Il composa la *Vie de Sainte Marie Egyptienne*. On lui attribue quelques autres Ouvrages qui se trouvent dans la Bibliotheque des Peres.

SOPRANI, (Raphael) Ecrivain du 17e siecle, dont on a un Ouvrage estimé, qui contient les éloges des Peintres, Sculpteurs & Architectes de la ville de Genes. *Genes*, 1674, *in* 4.

SORANUS. *V.* Valerius Soranus.

SORBIERE, (Samuel) né à Saint Ambroix, diocese d'Usez, le 7 Septembre 1615, de parens protestans, étudia la Théologie & la Médecine. Il passa ensuite en Hollande en 1642, & s'y maria en 1646. De retour en France, il fut fait Principal du College de la Ville d'Orange en 1650, & se fit Catholique à Vaison en 1653. L'année suivante, étant venu à Paris, il y publia un *Discours touchant sa conversion*. Les Papes Alexandre VII, & Clement IX. Louis XIV, le Cardinal Mazarin, & le Clergé de France, lui donnerent des marques publiques de leur estime, & lui accorderent des pensions avec des Bénéfices. On dit qu'il finit sa vie un peu trop en Philosophe, & qu'il prit du Laudanum, pour s'étourdir & pour ne pas souffrir l'agonie. Il mourut le 9 Avril 1670. On a de lui une *Traduction franço-*



Digitized by Google

se de l'*Utopie* de Thomas Morus, *Amst.* 1643, *in* 12.; une autre de la Politique de Hobbes, *Amst.* 1649, *in* 12.; des *Lettres* & des *Discours sur diverses matieres curieuses*, Paris, 1660, in 4; une *Relation* d'un de ses voïages en Angleterre, *Par.*, 1664, *in* 12 qui fut supprimée par Arrêt du Conseil, à cause de ce qui y étoit dit de Milord Clarendon, & divers autres *Ecrits* en latin & en françois. Le Livre intitulé *Sorberiana*, Toulouse, 1691, *in* 12. est un Recueil de bons Mots, tiré de ses conversations. Sorbiere cherchoit à paroître plus savant qu'il n'étoit. Il envoïoit à Gassendi les lettres qu'il recevoit de Hobbes, comme si elles étoient de lui, & ce que Gassendi répondoit, lui servoit pour répondre aux Lettres de Hobbes, qui croïoit Sorbiere grand Philosophe. Mais à la fin le jeu fut découvert.

SORBONNE, ou SORBON, (Robert de) naquit à Sorbonne, autrement Sorbon, petit village du Rhételois, dans le Dioc. de Reims, le 9 Octobre 1201, & c'est de ce village qu'il porta le nom de Sorbon, ou de Sorbonne. Il étoit d'une famille pauvre & obscure; & non point de la Maison roïale, comme l'a cru Dupleix. Il fit ses études à Paris, avec distinction; & après avoir été reçu Docteur, il se livra tout entier à la Prédication & aux Conférences de piété. Il s'y acquit en peu de tems une si grande réputation, que le Roi Saint Louis voulut l'entendre. Ce Prince conçut aussi-tôt pour Robert de Sorbonne la plus haute estime. Il vouloit l'avoir souvent à sa Cour, le faisoit manger à sa table, & prenoit un plaisir extrême à s'entretenir avec lui. Enfin, pour se l'attacher d'une maniere plus particuliere, il le fit son Chapelain, & le choisit pour son Confesseur. Robert de Sorbonne étant devenu Chanoine de Cambrai vers 1251, réfléchit sur les peines qu'il avoit eues pour parvenir à être Docteur, & résolut de faciliter les études aux pauvres Ecoliers. Il crut que le moïen le plus convenable & le plus avantageux étoit de former une Société d'Ecclésiastiques séculiers, qui, vivant en commun, & aïant les choses nécessaires à la vie, ne fussent plus occupés que de l'étude, & enseignassent gratuitement. Tous ses amis approuverent son dessein, & offrirent de l'aider de leurs biens & de leurs conseils. Ceux d'entre eux, qui contribuerent le plus à l'établissement projetté, furent Guillaume de Brai, Doïen & Official de Laon, Archidiacre de Reims, puis Cardinal; Robert de Douai, Chanoine de Senlis, & Médecin de la Reine Marguerite de Provence, femme de Saint Louis; Geoffroi de Bar, Doïen de l'Eglise de Paris, puis Cardinal; & Guillaume de Chartres, Chapelain du Roi Saint Louis, & Chanoine de S. Quentin. Robert de Sorbonne, aidé de leurs secours, fonda, en 1253, le célebre College qui porte son nom. Il rassembla alors d'habiles Professeurs, choisit, entre les Ecoliers, ceux qui lui parurent avoir plus de piété & de dispositions, & logea sa communauté dans la rue des deux Portes, vis-à-vis du Palais des *Thermes*. Telle est l'origine du fameux College de Sorbonne, qui a servi de modele à tous les autres Colleges; car avant ce tems-là, il n'y avoit en Europe aucune Communauté où les séculiers vécussent & enseignassent en commun. Son établissement avoit deux objets, la Théologie ou l'étude de la Religion, & les Arts. Il commença par la Théologie, & voulut que son College fût principalement destiné à la gloire de la Religion. Il le composa de Docteurs & de Bacheliers en Théologie. Ceux qui ont dit, d'après du Boulai, que la Maison de Sorbonne ne fut d'abord fondée que pour 16 pauvres Boursiers, se sont trompés. On voit par les Réglemens du Fondateur qu'il y avoit dès le commencement de la Fondation, des Docteurs, des Bacheliers Boursiers & non Boursiers, & de pauvres Etudians, tels qu'il y en a encore aujourd'hui. Il est constant d'ailleurs que le nombre de Boursiers

n'a jamais été fixé & déterminé ; mais qu'il étoit plus ou moins grand, à proportion des revenus du College. Les Réglemens supposent aussi, en plusieurs articles, que les premiers *Sorbonistes* étoient plus de trente. Le Regiltre de Procureur, du tems de Robert de Sorbon, met trente six couverts d'argent pour le service journalier des repas ; & dans une lettre datée de l'an 1258, cinq ans après la fondation, un *Sorboniste* mande à un autre *Sorboniste* de ses amis, que l'on a fait en Sorbonne une demeure charmante, & que sans compter les appartemens d'en bas, il y aura vingt chambres très belles : *Facta est in domo nostrâ habitatio pulcherrima, in quâ absque inferioribus habitaculis erunt viginti cameræ valdè bonæ, quarum unam libenter haberetis, si morari Parisius constanti animo proponeretis.* Tous les autres anciens Monumens, que l'on conserve en Sorbonne, renversent entiérement cette imagination de du Boulai. Mais ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans un plus long détail. Robert de Sorbonne ordonna que l'on ne receroit, pour être Membre de son College, que des Hôtes & des Associés, *Socii & Hospites*, permettant d'en recevoir de quelques païs & de quelque nation que l'on fût. Pour être Hôte, *Hospes*, il falloit être Bachelier, soutenir une Thèse, appellée, de son nom, *Robertine*, & être reçu à la pluralité des suffrages dans trois scrutins différens. Ces *Hospes* subsistent encore aujourd'hui. Ils sont nourris & logés dans la maison, comme les autres Docteurs & Bacheliers, ont droit d'étudier dans la Bibliotheque, sans cependant en avoir la clef, & jouissent de tous les autres droits & prérogatives ; excepté qu'ils n'ont point de voix dans les Assemblées, & qu'ils sont obligés de sortir de la Maison lorsqu'ils sont Docteurs. Pour être Associé, *Socius*, il falloit, outre la *Robertine*, & les trois scrutins des *Hospes*, professer encore gratuitement un Cours de Philosophie, & être reçu dans deux autres scrutins. C'est une erreur de croire que l'on pouvoit suppléer au Cours de Philosophie, en prêchant un Carême ou en composant un Livre. Le Cours de Philosophie a toujours été nécessaire pour être reçu *Socius*, & il n'y a aucun exemple du contraire, excepté quelques personnes des plus grandes maisons du Roïaume, que l'on reçoit de la *Société*, en même-tems qu'elles sont reçues *de la Maison*. En 1764, les petits Colleges ayant été réunis dans celui de Louis-le-Grand, On supprima le Cours de Philosophie, on y a substitué une These sur l'Ecriture Sainte, qu'on appelle second *Robertine*. Les Bourses n'étoient accordées qu'à des *Socius*, qui n'avoient pas 40 liv. parisis de revenu annuel, soit en bénéfice ou en patrimoine. Lorsqu'ils acquéroient ce revenu, ils cessoient d'être Boursiers. Une Bourse valoit cinq sols & demi parisis par semaine, c'est-à-dire un peu plus de six francs de notre monnoie. Elle duroit dix ans. Au bout de sept ans, on examinoit avec soin ceux qui en étoient pourvus ; & quiconque étoit trouvé incapable d'enseigner ou de prêcher, ou d'être utile au Public en quelqu'autre maniere importante, en étoit privé. Depuis le décret du Concile de Trente, qui oblige les Clercs d'avoir un Titre pour être promus aux Ordres sacrés, les *Socius* Boursiers se sont insensiblement abolis, & il y a environ un siecle qu'il n'y en a plus ; le Titre que les Clercs sont obligés d'avoir, étant à peu près d'une valeur égale à celle d'une place de Boursier. Robert de Sorbonne ne crut pas devoir exclure les Riches de son College. Il vouloit au contraire leur inspirer le goût de l'étude, & rétablir les Sciences dans le Clergé ; c'est ce qui lui fit recevoir des Associés non Boursiers, *Socii non Bursales*. Ils étoient obligés aux mêmes examens & aux



Digitized by Google

mêmes exercices que les *Socius* Boursiers, avec cette seule différence, qu'ils payoient à la Maison cinq sols & demi par semaine, somme égale à celle que l'on donnoit aux Boursiers. Tous les *Socius* portoient, & portent encore le titre de *Docteurs* ou *de Bacheliers de la Maison & Société de Sorbonne*, au lieu que les *Hospes* n'ont que la qualité de *Docteurs ou de Bacheliers de la Maison de Sorbonne*. Robert de Sorbonne voulut que tout se gérât & se réglât par les *Socius*, & qu'il n'y eût entre eux ni Supérieur, ni Principal. Ainsi il défendit aux Docteurs de traiter les Bacheliers de *Disciples*, & aux Bacheliers de traiter les Docteurs de *Maîtres*; ce qui donna lieu aux anciens Sorbonistes de dire, » Nous ne sommes pas entre nous » comme des Docteurs & des Ba- » cheliers, ni comme des Maîtres » & des Disciples; mais nous som- » mes comme des Associés & des » égaux. « *Sed omnes sumus sicut Socii & æquales.* Par une suite de cette égalité, on n'a jamais reçu aucun Religieux, de quelque Ordre qu'il fût, *Socius de Sorbonne*; & depuis le commencement du 17e. siecle, celui qui est mis en possession de la Société, prête serment sur l'Evangile *qu'il n'a point intention d'aller dans une autre Société ou Congrégation séculiere, où l'on vive en commun sous la direction d'un seul Supérieur; & que si après avoir été reçu de la Société de Sorbonne, il lui arrive de changer de sentiment & de passer dans une telle autre Communauté; il se reconnoît dès-lors, & par le seul fait, déchu de tous les droits de la Société, tant actifs que passifs, & qu'il ne fera ni entreprendra rien contre le présent Réglement.* Robert de Sorbonne permit aux Docteurs & aux Bacheliers d'avoir chez eux de pauvres Ecoliers, auxquels il voulut que la Maison fît quelque avantage. Cet usage subsiste encore aujourd'hui, & un très grand nombre de ces pauvres étudians sont devenus des sujets très distingués. Les premiers Professeurs de Sorbonne furent Guillaume de Saint Amour; Odon de Douai; Gerard de Reims; Laurent l'Anglois; Gerard d'Abbeville, &c. Ils enseignoient la Théologie gratuitement, selon l'intention du Fondateur; & depuis 1253 jusqu'aujourd'hui, il y a toujours eu au moins six Professeurs, qui ont enseigné les différentes parties de la Théologie gratuitement, même avant que les Chaires de Théologie fussent fondées. On donnoit des Bourses à ceux des Professeurs qui étoient pauvres, c'est-à-dire qui n'avoient pas 40 livres parisis de revenu. Mais il paroît, par les Registres de Sorbonne, que les premiers Professeurs que nous venons de nommer étoient très riches, & que par conséquent ils n'étoient pas Boursiers. Robert de Sorbonne voulut aussi qu'il y eût toujours dans son College des Docteurs qui s'appliquassent particuliérement à la Morale & à résoudre les Cas de Conscience; ce qui a fait que depuis son temps la Maison de Sorbonne a été consultée de toutes les parties du Royaume, & elle n'a rien négligé pour répondre à la confiance du Public. Robert de Sorbonne établit différentes places pour l'administration de son College. La premiere est celle de *Proviseur*, lequel est toujours élu entre les personnes les plus éminentes. La seconde personne après le Proviseur, est le *Prieur*. Il est toujours élu entre les *Socius* Bacheliers. Il préside aux Assemblées de la Société, aux Actes des *Robertines*, à la lecture de l'Ecriture Sainte, qui se fait à table, & aux *Sorboniques* de la Licence, auxquelles il assigne le jour. Il fait deux harangues publiques; l'une à la premiere, & l'autre à la derniere de ces Theses. C'est à lui aussi que l'on remet, tous les soirs, les clefs de la porte de la Maison, & il signe le premier, tous les Actes. Les autres places sont celles de *Senieur*, de *Conscripteur*, de *Professeurs*, de *Bibliothéquaire*, de *Procureurs*, &c. Il y a tout lieu de croire qu'il y

Digitized by Google

avoit en Sorbonne, dés le tems du Fondateur, trente six appartemens; & c'est sans doute conformément à ce premier plan, que l'on n'en fit que ce nombre quand le Cardinal de Richelieu rebâtit la Sorbonne dans l'état magnifique où elle est aujourd'hui. Depuis, on en ajouta un, & il y en a aujourd'hui trente sept. Ils sont toujours occupés par trente sept, tant Docteurs que Bacheliers. Robert de Sorbonne, après avoir fondé son College de Théologie, en obtint la confirmation du Saint Siege, & fit autoriser sa Fondation par les Lettres Patentes du Roi Saint Louis, qui lui avoit déja donné ou échangé, en 1256 & 1258, quelques maisons nécessaires à cet établissement Il s'appliqua ensuite à faire fleurir la Science & la Piété dans son College, & il y réussit. On en vit sortir en peu de tems d'excellens Docteurs, qui en répandirent la réputation dans toute l'Europe. Les legs & les donations vinrent alors de toutes parts; ce qui mit les Sorbonistes en état d'étudier sans inquiétude. Robert de Sorbonne eut toujours une prédilection particuliere pour ceux qui étoient pauvres; car quoiqu'il y eût dans sa Société des Docteurs très riches, comme on le voit par les Registres & par les autres monumens qui subsistent dans les Archives de Sorbonne; néanmoins son établissement avoit principalement les Pauvres en vue. La plus grande partie des revenus étoit employée à leurs études & à leur subsistance. Et le Fondateur voulut que l'on appellât la Sorbonne, *la Maison des Pauvres*, ce qui a donné lieu à la formule que prononcent les Bacheliers de Sorbonne quand ils répondent, ou qu'ils argumentent aux Theses en qualité d'*Antique*. C'est aussi ce qui fait qu'on lit sur un grand nombre de Manuscrits, *qu'ils appartiennent aux pauvres Maîtres de Sorbonne*. Robert de Sorbonne ne se contenta pas de pourvoir son College de revenus suffisans, il eut en même tems un grand soin d'y rassembler tous les Livres nécessaires à des Théologiens, & d'y établir un Bibliothéquaire. On voit par l'ancien Catalogue de la Bibliotheque de Sorbonne, dressé en 1289 & en 1290, qu'il y avoit déja plus de mille volumes, & qu'ils valoient plus de 30000 livres de notre monnoie La Bibliothèque s'accrut tellement, qu'il fallut dresser un nouveau Catalogue deux ans après, c. à. d, en 1292; & depuis cette année jusqu'en 1338, la Maison de Sorbonne acquit des Livres pour 3812 liv. 10 sols 8 deniers, somme très considérable en ce tems là. C'est ce que porte expressément le Catalogue des Livres fait en 1338. *Summa valoris omnium Librorum hujus Domûs præter Libros intitulatos anno Domini 1292, tria millia, octingentæ duodecim libræ, decem solidi, octo denarii.* On voit par là que la Bibliotheque de Sorbonne étoit peut-être alors la plus belle Bibliotheque qui fût en France. Tous les Livres de quelque prix étoient enchaînés dans des tablettes, & très bien rangés par ordre des matieres, en commençant par la Grammaire, les Belles-Lettres, &c. Les Catalogues sont disposés de même, & marquent à chaque Livre sa valeur. Ces Manuscrits se trouvent encore en Sorbonne. Robert de Sorbonne, bien différent des autres Fondateurs, qui font d'abord des Réglemens, & mettent ensuite toute leur application à les faire observer, ne pensa à dresser ses Statuts qu'après avoir gouverné son College pendant plus de dix-huit ans, & n'y prescrivit que les usages qu'il y avoit établis, & dont une longue expérience lui avoit fait connoître l'utilité & la sagesse. De là vient qu'il n'a jamais été question de réforme & de changement en Sorbonne. Tout s'y fait selon les anciens usages & les anciens Réglemens; & l'expérience de cinq siecles fait voir que la constitution de la Maison de Sorbonne est peut-être ce que l'on peut imaginer de plus parfait en ce genre. En effet, aucun des Colleges fondés



Digitized by Google

depuis, ne s'est soutenu avec autant de régularité & de splendeur, quoiqu'on ait cru y devoir mettre des Supérieurs & des Principaux, pour y maintenir les Réglemens, & que l'on n'ait pu concevoir comment une Société, dont tous les Associés sont égaux entre eux, & n'ont, dans leur Maison, aucun Supérieur, ni Principal, pourroit se maintenir dans un état florissant pendant plusieurs siecles. Robert de Sorbonne, après avoir solidement établi sa Société pour la Théologie, y ajouta un autre College pour les Humanités & la Philosophie. Il acheta, à cet effet, de Guillaume de Cambrai, Chanoine de S. Jean de Maurienne, une maison proche de Sorbonne, & y fonda, en 1271, le College de *Calvi*. Ce College, appellé aussi *la petite Sorbonne*, devint très célebre par les grands Hommes qui y furent formés. Il subsista jusqu'en 1636, que le Cardinal de Richelieu le fit démolir pour y bâtir la Chapelle de Sorbonne. Il s'étoit obligé d'en bâtir un autre, qui appartiendroit également à la Maison, & qui lui seroit contigu; mais sa mort en empêcha l'exécution; & ce fut pour suppléer en partie à son engagement que la Maison de Richelieu fit réunir le College du Plessis à la Sorbonne, en 1648. Robert de Sorbonne devint Chanoine de Paris, dès l'an 1258. Il s'acquit un si grande réputation, que les Princes même le consultoient souvent, & qu'ils le prirent pour Arbitre en quelques occasions importantes. Il légua tous ses biens, qui étoient très considérables, à la Société de Sorbonne, & mourut saintement, à Paris, le 15 Août 1274, à 73 ans. On a de lui plusieurs Ouvrages en Latin. Les principaux sont, 1. un *Traité de la Conscience*; un autre *de la Confession*, & un Livre intitulé *le Chemin du Paradis*. Ces Livres sont imprimés dans la Bibliotheque des Peres. 2. De petites *Notes* sur toute l'Ecriture Sainte, imprimées dans l'Edition de Menochius, par le Pere Tournemine. 3. *Les Statuts de la Maison & Société de Sorbonne*, en 38 Articles; un Livre *du Mariage*; un autre *des trois moïens d'aller en Paradis*; un grand nombre de *Sermons*, &c. Ils se trouvent en Manuscrit dans la Bibliotheque de Sorbonne; & l'on remarque dans tous beaucoup d'onction, de piété & de jugement. La Maison & Société de Sorbonne est une des quatre Parties de la Faculté de Théologie de Paris. Elle a ses revenus, ses Statuts, ses Assemblées & ses prérogatives particulieres. Quoiqu'elle ait été, depuis son établissement jusqu'aujourd'hui, la partie la moins nombreuse de la Faculté, elle a toujours produit un si grand nombre d'habiles Théologiens & de personnes de mérite, qu'elle a donné, en quelque sorte, son nom à toute la Faculté de Théologie de Paris, & que depuis le Concile de Bâle, les Docteurs & les Bacheliers de Paris prennent souvent le titre de *Docteurs* & de *Bacheliers de Sorbonne*, quoiqu'ils ne soient pas Membres de cette Maison. Nous nous sommes un peu plus étendus sur cet article que sur les autres, parcequ'il n'y a jusqu'ici aucun Livre imprimé où l'on donne une idée juste & exacte de la Sorbonne & de son établissement.

SOREL, SOREAU, ou SUREL, (Agnès) l'une des plus belles personnes de son tems, étoit native & Dame de Fromentau, Village de la Touraine, près de Loches, dans le Diocèse de Bourges. Le Roi Charles VII, ayant eu la curiosité de la voir, ne put s'empêcher de l'aimer, & lui donna le Château de Beauté-sur Marne, dont on voit encore les restes dans le Parc de Vincennes, & plusieurs autres Terres. Ce Prince en vint même jusqu'à quitter, pour l'amour d'elle, le soin de son Roïaume & les affaires publiques; mais la *belle Agnès* (car c'est ainsi qu'on la nommoit à cause de sa beauté) lui reprocha cette indolence, & sut si bien l'animer contre les An-

Digitized by Google

glois, qu'il prit des mesures efficaces pour les chasser de la France. Elle mourut le 9 Février 1450, au Château du Mesnil, à un quart de lieue de Jumieges. Son corps fut porté au Château de Loches, où il fut enterré au milieu du Chœur de l'Eglise Collégiale, à laquelle elle avoit fait de grands biens. On y voit son tombeau, qui est de marbre blanc. On trouve dans les Œuvres de Melin de S. Gelais le quatrain suivant sur Agnès Sorel, que l'on attribue au Roi François I.

*Plus de louange & d'honneur tu mérite,*
*La cause étant de France recouvrer,*
*Que ce que peut dedans un Cloître ouvrer,*
*Close Nonain, ou bien dévot Hermite.*

SOREL, SIEUR DE SOUVIGNY, (Charles) Historiographe de France, étoit Fils d'un Procureur de Paris, & naquit en cette Ville en 1599. Il fut élevé par Charles Bernard, son oncle, premier Historiographe de France, auquel il succéda dans cet emploi en 1635. Il mourut le 9 Mars 1674. On a de lui un très grand nombre d'Ouvrages, dont le plus connu & le plus important est sa *Bibliothèque Françoise*; in 12. On estime principalement la seconde Partie de cet Ouvrage, parce qu'il y donne des jugemens exacts sur plusieurs de nos Historiens; *Nouvelles Françoises*, 1623, in 8. *le Berger extravagant*, 3 vol. in 8. *Francion*, 2 vol. in 12. fig.

SOSIGENES, habile Astronome Egyptien, que César fit venir à Rome pour réformer le Calendrier, & qui inventa l'*année Julienne*, qui commence l'an 45 avant J. C.

SOSTRATE DE GNIDE, célebre Architecte & Ingénieur Grec, fut en grande estime auprès de Ptolomée *Philadelphe*, Roi d'Egypte, vers 273 avant J. C. Il bâtit, par ordre de ce Prince, le Phanal de l'isle de Pharos, proche d'Alexandrie. Ce superbe édifice fut regardé comme l'une des merveilles du Monde. Sostrate y avoit mis une inscription, qui portoit son nom, afin de faire connoître à la postérité qu'il en avoit été l'Architecte.

SOTADE, ancien Poëte Grec, natif de Maronée, Ville de Thrace, inventa une sorte de *Vers Iambiques* irréguliers & rétrogrades, qu'on appella, de son nom, *Vers Sotadiques*. Ses Poësies étoient lascives, & remplies de Médisance & de satyres mordantes contre les Personnes les plus respectables; mais son impudence ne demeura pas impunie, car Ptolomée *Philadelphe*, Roi d'Egypte, contre lequel il avoit osé écrire, le fit enfermer dans un coffre de plomb, & jetter dans la Mer. Les Ecrits de ce Poëte ne sont point parvenus jusqu'à nous.

SOTELO, (Louis) Zélé Missionnaire de l'Ordre de Saint François, alla faire des Missions au Japon, d'où il fut envoyé en qualité d'Ambassadeur du Roi Oxus, Catéchumene, vers Paul V. Ce Pape le reçut très bien, le nomma Evêque au Japon, & l'y renvoya; mais en y arrivant, il fut mis en prison à Omura, Ville du Japon, & souffrit peu après le martyre en 1624. On a de lui une *Lettre* qu'il écrivit de sa prison à Urbain VIII, & qui fut remise à ce Pontife par le P. Collado, Dominiquain. Le P. Wading assure l'autenticité de cette Lettre.

SOTER, (Saint) natif de Fondi, succéda au Pape Anicet, le 1 Janvier 162 de J. C. Il fit paroître une grande charité envers les pauvres, & souffrit le martyre le 22 Avril 171, durant la persécution de Marc-Antonin *le Philosophe*. C'est sous son Pontificat que commença l'hérésie de Montan en 171.

SOTO, (Dominique) célebre Dominiquain Espagnol, & l'un des plus savans Théologiens Scholastiques du 16e siecle, naquit à Ségovie en 1494, d'un pere qui étoit Jardinier. Il devint Professeur de Philo-

Digitized by Google

sophie à Burgos, puis Confesseur de l'Empereur Charles V. Il parut avec éclat au Concile de Trente, & dédia aux Peres de ce Concile, en 1547, ses deux Livres *de Naturâ & Gratiâ*, Paris, 1549, in 4. Il refusa l'Evêché de Ségovie, & mourut à Salamanque le 15 Novembre 1560, à 66 ans. On a de lui des *Commentaires* sur l'Epître aux Romains, 1550, *in fol.* & sur le Maître des Sentences, *in-fol.* des Traités *de Justitiâ & Jure*, in f. *de tegendis Secretis*, in 8.

SOTO, (Fernand de) Gentilhomme Portugais, & Général de la Floride en Amérique, accompagna François Pisaro dans la conquête du Pérou, & eut grande part aux trésors de ce païs en 1532. Quelques années après, l'Empereur Charles V lui ayant donné le Gouvernement de l'isle de Cuba, avec la qualité de Général de la Floride, & le titre de Marquis des Terres qu'il pourroit conquérir, il partit pour l'Amérique avec une bonne Flotte en 1538; mais il mourut dans ses courses, le 21 Mai 1542.

SOTO, (Pierre de) pieux & savant Dominiquain Espagnol, natif de Cordoue, d'une famille noble, fut Confesseur de l'Empereur Charles V, & quitta ensuite la Cour de ce Prince pour aller rétablir les Etudes dans l'Université de Dillingen. Il professa dans cette Université jusqu'en 1553, qu'il al'a en Angleterre pour y rétablir la Catholicité dans les Universités d'Oxford & de Cambridge. Après la mort de la Reine Marie, arrivée en 1558, il retourna à Dillingen, & y demeura jusqu'en 1561. Il se rendit, cette année, par ordre du Pape, au Concile de Trente, où il mourut le 20 Avril 1563. Ses principaux ouvrages sont, 1. *Institutiones Christianæ.* 2. *Methodus Confessionis.* 3. *Doctrinæ Christianæ Compendium.* 4. *Tractatus de Institutione Sacerdotum, qui sub Episcopis animarum curam gerunt*, Lugd. 1587, in 8. Ce dernier Ouvrage est très-estimé. Le P. Duchesne Jésuite, dans son Histoire du Baïanisme, a cru trouver des erreurs dans les Ouvrages de Pierre Soto; mais il a été solidement réfuté sur ce point dans un Livre imprimé à Paris, sous le nom d'Avignon en 1738, & intitulé, *Apologie du Révérend Pere Pierre Soto, Dominiquain, &c.*

SOTWEL, (Nathanael) Jesuite du 17e siecle, a donné une suite de l'Ouvrage intitulé. *Bibliotheque des Ecrivains de la Société de Jesus*, commencée par Ribadeneira, & continuée par Philippe Alegambe. L'Ouvrage de Sotwel en est une seconde suite en latin, depuis 1642 jusqu'en 1675, *Rome*, 1676. *in-fol.* Il mourut le 2 Décembre 1676. *Voyez* OUDIN.

SOUBISE, (Jean de Parthenai, Seigneur de) l'un des plus gr. Capitaines des Calvinistes de France, dans le 16e siecle, se pervertit à la Cour du Duc de Ferrare, où Renée de France, fille de Louis XII, & femme de ce Duc, avoit introduit les erreurs des Protestans. De retour en France, il soutint avec ardeur le Parti qu'il avoit embrassé, & fut l'un des plus considérables Associés du Prince de Condé, qui le choisit pour commander dans Lyon. Le Seigneur de Soubise conserva cette Place avec soin, & la défendit avec valeur, contre le Duc de Nemours, auquel il en fit lever le siège; ce fut aussi en vain que la Reine Mere voulut le surprendre par des Négociations. Il avoit commandé l'Armée de Henri II en Toscane. Il m. en 1566, à 54 ans, ne laissant qu'une fille, Catherine de Parthenai. *Voy.* PARTHENAI, ROHAN.

SOUCHAY, (Jean Baptiste) natif de Saint-Amand, près de Vendôme, fut reçu de l'Académie des Inscriptions & Belles-Letres en 1726, & devint Censeur royal des Livres, & Profess. d'Eloquence au College royal en 1732. Il obtint deux ans après, un Canonicat de la Cathédrale de Rhodez, & m. à Paris, le 15 Août 1746, à 59 ans. On a de lui, 1. une *Edition* d'Au-

vre; 1730, *in* 4. 2. Une Traduction françoise de la *Pseudodoxia epidemica*, du sav. Thomas Brown, Médecin, en 1738, 2 vol. *in* 12, sous le titre d'*Essai sur les Erreurs populaires*. 3. Une *Edition des Œuvres diverses de M. Pelisson*, en 3 vol. *in* 12. 4. Des *Remarques* sur la Traduct. de Joseph, par M. d'Andilly, dans l'édition de cet Historien, Paris 1744, 6 vol. *in* 12. 5. Une *Edit.* des Œuvres de Boileau, en 1740, 2 vol. *in* 4. Une Edition de l'*Astrée d'Honoré d'Urfé*, en 1733, en 10 vol. *in* 12. 7. Plusieurs *Dissertations* dans les Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres.

SOUCIET, (Etienne) habile Jésuite, étoit fils d'un Avocat de Paris, & naquit à Bourges, le 12 Oct. 1671. Il enseigna la Rhétorique & la Théologie dans sa Société, & devint ensuite Bibliothéquaire du College de *Louis le Grand*, à Paris, où il m. le 14 Janvier 1744, à 73 ans. On a de lui plusieurs Ouvrages, dont les princip. sont 1. *Recueil de Dissertations critiques sur les endroits difficiles de l'Ecriture-sainte, &c.* in 4, Ouvrage sav. mais qui roule sur des questions fort peu import. 2. *Recueil des Dissertations, contenant un Abregé chronolog. cinq Dissertations contre la Chronologie de Newton, &c.* in 4. savantes & estimées. 3 *Observations Astronomiques* faites à la Chine & aux Indes. *Paris*, 1729 & 1732, 3 vol. *in* 4. Etienne-Augustin Soucier son frere, aussi Jésuite, mort deux jours après lui dans le College de *Louis le Grand*, où il professoit la Théologie, a fait un *Poëme* sur les Comètes. *Caen*, 1710, *in* 8, & un autre sur l'*Agriculture*, avec des *Notes*. Moulins, 1712, *in* 8.

SOURDIS. *Voyez* ESCOUBLEAU.

SOUTH, (Robert) Théologien Anglois, Prébendaire de Westminster, & Chanoine de l'Eglise de Christ à Oxford, naquit à Londres en 1631. Il se distingua par sa science & par sa probité, & refusa plusieurs Evêchés. Il m. en 1716. On a de lui six volumes de *Sermons* en Anglois, qui sont estimés : des *Harangues* latines, des *Poësies*, &c.

SOUVERAIN, Ministre Protestant en Poitou, fut déposé du Ministere trois ans avant la révocation de l'Edit de Nantes, à cause de son attachement à l'arminianisme ; les Hollandois lui refuserent de l'emploi pour la même raison : mais il fut bien reçu en Angleterre, où il embrassa la religion Episcopale, & où il mourut à la fin du 17e siecle. On a donné depuis sa mort un Ouvrage de lui, intitulé *le Platonisme dévoilé* Cologne, 1700, *in* 8. Il y taxe les peres d'avoir pris l'idée de la Trinité dans Platon ; ce qui a été réfuté par le P. Baltus, dans sa *Défense des Peres accusés de Platonisme*. Paris, 1711, *in* 4.

SOUVRÉ, (Gilles de) Marquis de Courtenvaux, & Maréchal de France, étoit fils de Jean de Souvré, Seigneur de Courtenvaux, d'une Maison ancienne & considérable, originaire du Perche. Il s'attacha au Duc d'Anjou, & suivit ce Prince en Pologne en 1573. De retour en France, le Duc d'Anjou, qui étoit parvenu à la Couronne, sous le nom de Henri III, le fit Grand Maître de sa Garde robe, & Capitaine du Château de Vincennes. Souvré se trouva à la bataille de Coutras en 1587. Il rendit des services considérables au Roi Henri IV, qui le fit Gouverneur de Louis XIII, dont il fut premier Gentilhomme de la Chambre. Il devint Maréchal de France en 1615, & m. en 1626, à 84 ans. Jacques de Souvré, son fils, se signala par sa valeur en plusieurs occasions, & devint Grand Prieur de France. Il m. le 22 Mai 1670, à 70 ans. C'est lui qui fit bâtir l'Hôtel du Temple à Paris, pour être la demeure ordinaire des Grands Prieurs de France. Cette Maison a fini par Anne, morte en 1715, qui avoit épousé le Marquis de Louvois.

SOUZA, (Louis de) fit profession chez les Dominiquains en 1614, & mourut en 1633. C'est un des meilleurs Historiens Portugais, dont on a une *Vie* de Dom Barthelemi,

Digitized by Google

*des Martyrs*, Paris, 1760, 2 vol. in 8. C'est celle qui est traduite en François, 1664, in 8. ou in 4. *Hist. de S. Dominique*, 3 vol. in-f.

SOZIGENES. *Voyez* SOSIGENES.

SOZOMENE, (Hermias) fameux Historien Ecclésiastique du 5e siecle, surnommé *le Scholastique*, étoit natif de Salamine, dans l'isle de Chypre. Il fréquenta long-tems le Barreau à Constantinople, & mourut vers 450. Il nous reste de lui une *Histoire Ecclésiastique*, en grec, depuis l'an 324, jusqu'à l'an 439, dans laquelle il décrit l'usage & les particularités de la Pénitence publique. Il y donne de grands éloges à Théodore de Mopsueste, & paroît favoriser les erreurs des Novatiens. Cette Histoire a été traduite en françois par le Président Cousin. L'original se trouve avec Eusebe, & dans la Bibl. des Peres.

SPAGNOLI, (Baptiste) Général de l'Ordre des Carmes, & Poëte Latin, surnommé *Mantuan*, parce qu'il étoit natif de Mantoue, s'acquit de la réputation par ses ouvrages & par sa capacité dans les grandes affaires. Il avoit une grande facilité à faire des vers; mais il en abusa, & en fit un trop grand nombre; ce qui les rend moins parfaits. Il mourut le 20 Mars 1516, à 68 ans. Ses Ouvrages ont été recueillis & imprimés à *Venise*, 1499, *in 4.* à *Paris*, 1502, *in-fol.* 1513, 3 vol. *in-fol.* & *Anvers*, 1576, en 4 vol. *in 8.* Il ne ressemble à Virgile que par son *Surnom*. On lui reproche avec raison ses satyres, le mêlange du Sacré & du Profane, & ses invectives indécentes contre les Ecclésiastiques & contre l'Eglise de Rome. Voici comme il en parle dans son *Poëme de la Calamité des tems*, qui a été traduit en françois:

*Vivere qui sanctè cupitis, discedite Româ,*
*Omnia cum liceant, non licet esse bonum.*
*Venalia nobis*
*Templa, Sacerdotes, altaria, sacra, coronæ,*
*Ignis, Thura, preces cœlum est venale, Deusque.*

SPANHEIM, (Frideric) naquit à Amberg, dans le haut Palatinat, le prem. Janvier 1600, de Wigand Spanheim, homme docte & Conseiller Ecclésiastique de l'Electeur Palatin. Spanheim disputa, en 1626, une Chaire de Philosophie à Geneve, & l'emporta. L'année suivante, il s'y maria avec Charlotte du Port, Demoiselle de condition du Bas-Poitou, qui descendoit en droite ligne, du côté maternel, de Guillaume Budé. Il succéda, en 1631, à une Chaire de Théologie, que Benoît Turetin laissoit vacante, & remplit cette Chaire avec tant de distinction, qu'il fut appellé à Leyde, en 1642, pour y remplir la même place. Il y soutint & y augmenta même sa réputation. Mais ses grands travaux lui causerent une maladie, dont il mourut au mois de Mai 1649, à 49 ans. Ses principaux Ouvrages sont, 1. *Le Soldat Suédois*, in 8.; 2. *Le Mercure Suisse*, in 8.; 3. *Commentaires historiques de la vie & de la mort de Messire Christophe, Vicomte de Dhona*, in 4.; 4. *Dubia evangelica*, 1700, 2 tom. in 4.; 5. *Exercitationes de Gratiâ universali*; 6. *Vie de l'Electrice Palatine*, in 4. 7. Des *Harangues*, &c. Il laissa sept enfans, dont les deux aînés devinrent très illustres. *Voyez* les articles suivans.

SPANHEIM, (Frideric) second fils du précédent, fut Professeur de Théologie à Leyde, où il s'acquit une grande réputation, & où il mourut le 18 Mai 1701, à 69 ans, laissant un fils. On a de lui une *Histoire Ecclésiastique*, & plusieurs autres savans Ouvrages, recueillis & imprimés à Leyde, 1701 & 1703, en 3 vol. *in fol.* en latin.

SPANHEIM, (Ezéchiel) frere aîné du précédent, naquit à Geneve en 1629. Charles-Louis, Electeur Palatin, l'appella à sa Cour, quoiqu'il n'eût que vingt-cinq ans, pour être Gouverneur du Prince

Digitized by Google

Electoral Charles, son fils unique. Spanheim remplit cette place avec beaucoup de succès, de prudence & de capacité. Il emploïa en même tems ses heures de loisir à se perfectionner dans la connoissance du grec & du latin, & à lire avec soin tous les Ouvrages qui pouvoient le rendre habile dans le Droit public d'Allemagne. Il fut ensuite envoïé dans les Cours des Princes d'Italie, pour observer les intrigues des Electeurs Catholiques en ces Cours. Il profita de ces divers voïages, pour acquérir la connoissance des Médailles & des Antiquités. De retour à Heidelberg en 1665, l'Electeur Palatin l'emploïa en diverses Négociations importantes dans les Cours étrangeres. Il passa au service de l'Electeur de Brandebourg, du consentement de l'Electeur Palatin, en 1679, & fut envoïé en France, l'année suivante en qualité d'Envoïé extraordinaire. Il retourna à Berlin en 1689, & il y tint la place d'un des Ministres d'Etat. Après la paix de Riswich en 1697, il fut renvoïé en France, où il demeura jusqu'en 1701. De là il passa en Hollande, puis en Angleterre, en qualité d'Ambassadeur auprès de la Reine Anne. C'est vers ce tems-là que l'Electeur de Brandebourg, qui avoit pris le titre de Roi de Prusse, lui donna la qualité de Baron. Il mourut à Londres, le 25 Novembre 1710, à 81 ans, laissant une fille. On a de lui plusieurs savans ouvrages qui sont très estimés, & dont les principaux sont, 1. *De Præstantiâ & usu Numismatum antiquorum*, Leide, 1706, & Amst. 1717, 2 vol. *in fol.* 2. Plusieurs *Lettres* & *Dissertations* sur diverses Médailles rares & curieuses. 3. Une *Préface* & des *Notes* savantes dans l'édition des Œuvres de l'Empereur Julien, à Leipsick, en 1696, *in fol.* La trad. *des Césars, avec des Notes*, Amst. 1728, *in* 4. &c. Sa capacité & son exactitude dans les Négociations importantes dont il fut chargé, & la science profonde qu'il fait paroître dans tous ses ouvrages, ont fait dire de lui, *qu'il s'est acquité de ses Négociations, comme une personne qui ne pensoit qu'aux Affaires, & qu'il a écrit comme un homme qui emploït tout son tems à l'étude.*

SPARRE, Baron & Sénateur de Suede, dans le XVIe siecle, avoit sur la politique des vues particulieres, qu'il détailla dans son Livre, *De Lege, Rege & Grege*, in fol. qui déplut au Gouvernement Suédois.

SPARTIEN, (Ælius) Historien Latin, dont nous avons les *Vies d'Adrien ; de Caracalla, & de quatre autres Empereurs Romains* ; elles se trouvent dans *Historiæ Augustæ Scriptores*, Leide, 1670 & 1671, 2 vol. *in* 8. Il vivoit sous le regne de Diocletien, vers l'an 290 de J. C.

SPEED, (Jean) habile Ecrivain Anglois, natif de Farington, dans le Comté de Chester, est Auteur d'une *Histoire de la Grande Bretagne*, en anglois, qui est estimée, & qui a été traduite en latin. *Amst.* 1646, *in fol.* Il mourut à Londres en 1629.

SPELMAN, (Henri) Chevalier Anglois, mort en 1641, étoit habile dans les Antiquités de son Païs, dans l'Histoire des derniers siecles, & dans la basse Latinité. On a de lui 1. Une *Collection* des Conciles d'Angleterre, 1639 & 1664, 2 vol. *in f.* qui a été donnée par Wilkins en 1737, 4 vol. *in fol.* 2. Un *Dictionnaire* de la basse Latinité, intitulé, *Glossarium Archæologicum*, Londres, 1664, *in fol* On préfere l'édition de 1687. 3. Une Description alphabétique des Villes, Bourgs & Villages d'Angleterre, sous le titre de *Villare Anglicum*, in 8. 4. *Reliquiæ Spelmanicæ*, in fol. anglois, *Codex Legum Angliæ*, que Wilkins a inséré dans *Leges Anglo-Saxonicæ*, Londres, 1721, *in fol.* &c.

SPENCER, (Edmond) Poëte Anglois, natif de Londres, fut élevé a Cambridge, & devint très savant. La Reine Elisabeth fut si charmée

Digitized by Google

d'une piece qu'il lui présenta, qu'elle lui fit donner 100 livres sterlings en présent. Spencer fut ensuite Secretaire du Lord Grey, Député en Irlande : mais quoique cette place fût très lucrative, il ne s'y enrichit pas. Il mourut en 1598. Celle de ses *Pieces* qu'on estime le plus, est intitulée, *La Reine des Fées*.

SPENCER, (Jean) savant Théologien Anglois, naquit en 1630. Il devint Maître du College du Corps de Christ, & Doyen d'Ely, & mourut le 27 Mai 1693, à 63 ans. On a de lui un *Discours* en anglois sur les prodiges & la vanité des songes : un *Traité* sur les Prophéties vulgaires, & un savant ouvrage *sur les Loix des Hébreux*, & les raisons de ces Loix, & plusieurs autres *Ecrits*, imprimés à Cambridge en 1727, en 2 vol. *in-fol.* Il ne faut pas le confondre avec Guillaume Spencer, natif de Cambridge, & Membre du College de la Trinité, dont on a une bonne *Edition* grecque & latine de l'Ouvrage d'Origene contre Celse, & de la Philocalie, avec des Notes, &c.

SPERATUS, (Paul) sav. Théologien Luthérien, né le 13 Décem. 1484, d'une noble & ancienne famille de Suabe, prêcha le Luthéranisme à Saltzbourg, à Vienne en Autriche & en plusieurs autres villes d'Allem. Aïant voulu faire la même chose en Moravie. Il fut mis en prison par l Evêque d'Olmutz, d'où s'étant échappé en 1524, il se retira à Wittemberg chez Luther. Cet Hérésiarque l'envoïa en Prusse, où il fut élevé à l'Episcopat de Poméranie, & où il mour. le 17 Septemb. 1554, à 70 ans. On a de lui plusieurs Ouvrages, entre autres des *Cantiques* très estimés, que l'on chante dans les Eglises Luthériennes. Parmi ces Cantiques celui qui roule sur la justification du Pécheur, est regardé comme un chef-d'œuvre par les Protestans.

SPERLING, (Jean) habile Philosophe du 17e siecle, né à Zeuchfeld en Thuringe le 12 Juillet 1603, enseigna la Physique avec beaucoup de réputation à Wittemberg, où il mourut en 1658. On a de lui plusieurs bons Ouvrages, dont les principaux sont 1. *Institutiones Physicæ*. 2. *Anthropologia Physica*, &c. Il y a eu plusieurs autres Savans nommés Sperling.

SPERON, SPERONI, célebre Ecrivain Italien, naquit à Padoue en 1500, & y enseigna la Philosophie à l'âge de 24 ans. Il se fit estimer du Public par sa vertu, par la beauté de son génie, par son éloquence & par son érudition. Il mourut en 1588, à 88 ans. Ses principaux Ouvrages sont ses *Dialogues* en Italien, *Venise* 1596, in 8, en françois, par Cl. Gruget, 1551 *in* 8 ; sa *Tragédie* intitulée *Canace*, 1597 in 4 ; ses *Discours*, 1596 in 4 ; celui de la Préséance des Princes, en italien, 1598 *in* 4 ; des *Lettres*, 1606 in 12. On dit qu'étant à Rome, & quelques Cardinaux lui aïant demandé quel étoit le sens de ces Lettres, gravées sur la porte du Palais du Pape : M. CCC. LX. Il répondit, *multi cæci Cardinales crearunt Leonem decimum :* parceque Leon étoit encore jeune, lorsqu'il fut élevé sur le S. Siege ; mais cette plaisanterie a l'air d'une fable.

SPEUSIPPE, fameux Philosophe Grec, natif d'Athenes, étoit Neveu de Platon, du côté maternel, & lui succéda. Il vivoit vers 347 avant J. C. Il deshonnora le titre de Philosophe par son avarice, ses emportemens & ses débauches.

SPIERRE, (François) Dessinateur & Graveur, natif de la Lorraine, dont les Ouvrages sont rares & estimés. La Vierge qu'il a gravée d'après le Correge, passe pour son chef d'œuvre. Il vivoit à la fin du 17e siecle.

SPIFAME, (Jacques-Paul) natif de Paris, descendoit d'une noble & ancienne famille, originaire de la Ville de Lucques en Italie. Il étoit fils de Jean Spifame, Seigneur de Passy, & devint successivem. Conseiller au Parlement, Président aux Enquêtes, Maître des Requêtes, &

Digitized by Google

Conseiller d'Etat. Dans la suite, aïant embrassé l'état Ecclésiastique, il fut fait Chanoine de Paris, Chancelier de l'Université, Abbé de S. Paul de Sens, gr. Vicaire de Charles Cardinal de Lorraine, Archevêque de Reims; enfin Evêque de Nevers en 1547 Il assista à l'Assemblée des Etats tenus à Paris en 1557; puis, se laissant entraîner par les erreurs de Calvin, & par l'amour d'une femme veuve d'un Procur. nommé *le Grele*, qu'il entretenoit du vivant de son mari, il se retira à Geneve en 1559. Spifame s'y fit estimer de Calvin, & rendit de grands services aux Protestans, qui l'envoïerent à Francfort demander du secours à l'Empereur; mais aïant été soupçonné de négocier sous main pour rentrer dans l'Eglise catholique, & aïant été accusé d'avoir fait un faux Contrat de Mariage avec la femme qu'il avoit (il étoit daté du 2 Août 1539, & il lui fut prouvé qu'il n'y avoit que deux ans qu'il l'avoit fabriqué), il fut condamné à avoir la tête tranchée, ce qui fut exécuté à Geneve, le 23 Mars 1566. On a de lui quelques Ecrits & la *Harangue* qu'il prononça à Francfort dans les Mém. de Castelnau & de Condé.

SPIFAME, (Raoul) frere du précédent, Avocat au Parlement de Paris, ne manquoit pas de bon sens ni d'imagination, ni même de connoissance; mais il avoit un caractere d'originalité, une trempe de bisarrerie, une sorte d'aliénation d'esprit qui le firent interdire. Il mourut en Novembre 1563. Nous avons de lui un Livre rare & recherché des curieux, intitulé: *Dicæarchiæ Henrici Regis christianissimi Progymnasmata*, in 8, sans date ni lieu d'impression. Ce volume contient 309 Arrêts de sa composition, qu'il suppose avoir été rendus par Henri II en 1556. Il devoit y en avoir 500, mais il n'y a eu que ces 309 imprimés. Il y en a beaucoup qui ne sont que la production d'une imagination échauffée contre sa famille qui l'avoit fait interdire, & contre les Juges qui l'avoient interdit. Il y en a un entre autres qui casse l'Arrêt du Parlement qui lui défendoit de faire imprimer ses ouvrages de Droit & de Poésies; un autre qui condamne Gaillard Spifame, son frere ainé, comme concussionnaire, qui par des rapines soutenues des falsifications les plus criminelles a fait périr M. de Lautrec, & perdre à la France le Roïaume de Naples. Mais au milieu de ces productions bisarres, il s'en trouve de très sensées, & qui ont eu déja leur exécution, tels que le commencement de l'année au premier Janvier, l'abolition des Justices Seigneuriales dans les grandes Villes. Il y en a pour la Police & l'embellissement de Paris, qui ont eu leur exécution, telles que la jonction des isles du Palais, le pont de la Tournelle, le port de S. Bernard, le projet d'augmenter la Bibliotheque du Roi, en lui donnant un de tous les Livres qui s'impriment, & d'autres qu'il seroit bon d'exécuter. M. Auffray a extrait les Arrêts de cette espece dans un Livre qu'il a publié sous ce titre: *Vues d'un Politique du 16e siecle*, Paris 1775, *in* 8. Il y a eu un Martin Spifame gentilhomme qui a fait imprimer ses Poésies en 1583, *in* 16, dédiées à Henri III. Enfin cette famille a fini par Jean Spifame Chevalier, sieur des Granges, mort en 1643.

SPIGELIUS, (Adrien) célebre Anatomiste, né à Bruxelles en 1578, fut Professeur en Anatomie & en Chirurgie à Padoue, & m. en 1625. Ses Ouvrages Anatomiques en lat. sont impr. à Amst. 1645, *in fol.*

SPINA, (Alexandre) Religieux Dominicain du Couvent de Sainte Catherine de Pise. Aïant entendu dire qu'un Particulier aïant inventé les Lunettes vers l'an 1295, ne vouloit pas en découvrir le secret, trouva le moïen d'en faire de son invention en 1298, & le publia. Il m. en 1313.

SPINA, (Barthelemi) habile Dominicain, natif de Pise, fut

Maître du sacré Palais, & l'un de ceux que le Pape choisit pour assister à la Congrégation destinée à examiner les matieres que l'on devoit proposer au Concile de Trente. Il m. en 1546, à 72 ans. On a de lui divers Ouvr. en 3 vol. *in fol.* Il ne faut pas le confondre avec un autre Religieux, nommé *Alfonse Spina* : qui, de Juif qu'il étoit, se fit Religieux de l'Ordre de S. François, à Valladolid. C'est ce dernier qui est l'Auteur du Livre intitulé: *Fortalitium Fidei*, composé vers 1439, & imprimé plusieurs fois *in fol.*

SPINA, (Jean de l'Epine, ou) fameux Ministre Calviniste, avoit été Religieux Augustin, il fut perverti par Jean Rabec en le voulant convertir, assista au Colloque de Poissy, & eut en 1566, avec du Rosier, une célebre conférence contre deux Docteurs Catholiques. Il échappa au massacre de la S. Barthelemi, & m. à Saumur en 1594. On a de lui plusieurs Livres de Morale & de Controverse, imprimés à Lyon *in 8*, en différentes années.

SPINELLO, fameux Peintre, natif d'Arezzo, s'acquit, sur la fin du 14e siec., une gr. réputation par ses Tableaux. On dit que dans sa Chûte des mauvais Anges, il représenta Lucifer sous la forme d'un monstre si hideux, qu'il en fut lui-même effraïé, & que dans un songe il crut voir le Diable, tel qu'il étoit dans son Tableau, qui lui demandoit pourquoi il l'avoit peint d'une maniere si effroïable. On ajoute que depuis ce songe, le pauvre Spinello eut toujours la vue égarée & l'esprit troublé.

SPINOLA, (Ambroise) l'un des plus gr. Généraux du 17e siecle, étoit de l'illustre Maison de Spinola, qui est divisée aujourd'hui en plus. branches dont les unes sont, établies en Italie, & les autres en Espagne. Il se mit à la tête de 9000 Italiens, & alla servir dans les Païs-bas, où il se signala par son courage & par ses belles actions. Le siege d'Ostende traînant en longueur, l'Archiduc d'Autriche le chargea du Commandement, & il emporta cette Place célebre, en 1604, par composition. Il fut ensuite nommé Général des Armées d'Espagne dans les Païs-bas, & s'y soutint, quoiqu'il eût en tête le Comte Maurice de Nassau, le plus habile Capitaine de son tems. Il rendit plusieurs autres grands services à l'Empereur dans le Palatinat, & prit Breda en 1625. Aïant été rappellé des Païs-bas en 1629, les affaires d'Espagne y allerent depuis en décadence. Il prit Casal & le Château de cette Ville en 1630; & m. peu de tems après, d'une maladie causée par le chagrin d'avoir été gêné dans ses opérations.

SPINOLA, (Charles) célebre Jésuite de la même Maison que le précédent, fut envoïé en Mission au Japon, & fut brûlé vif à Nangasaqui, pour la Foi de J. C., le 10 Sept. 1622. Le Pere d'Orléans, Jésuite, a publié sa Vie en françois.

SPINOSA, (Benit ou Benedict) & non pas Benoît, pour éviter l'équivoque du nom de S. Benoît que les Juifs ne respectent pas assez pour le donner à leurs enfans, naquit à Amsterdam, le 24 Novemb. 1632, d'un Juif Portugais, Marchand, d'une fortune médiocre. S'étant livré tout entier à la Philosophie, il conçut bientôt du mépris pour les opinions des Rabbins, & pour le Judaïsme. Il déclara hautement ses doutes & sa croïance, & s'éloigna peu-à-peu de leur Synagogue. Cette conduite souleva tellement les Juifs contre lui, qu'un d'eux lui donna un coup de couteau en sortant de la Comédie. Spinosa rompit alors entiérement avec les Juifs, ce qui les porta à l'excommunier. Il composa, en espagnol, une *Apologie* de sa sortie de la Synagogue; mais cet Ecrit n'a point été imprimé. Depuis qu'il eut renoncé au Judaïsme, il professa ouvertement l'Evangile, & fréquenta les assemblées des Mennonites, ou celle des Arminiens d'Amsterdam. Il approuva même une confession de Foi, qu'un de ses amis intimes lui communiqua.

munique. Spinosa préféra la Philosophie de Descartes à toutes les autres, & renonça, en quelque sorte, au monde, afin de philosopher avec plus de liberté. Il se débarrassa de toutes sortes d'affaires, abandonna Amsterdam, & se retira à la campagne, où il médita à son aise, travailla à des Microscopes & à des Telescopes, & s'égara tellement dans ses pensées, qu'il tomba dans l'Athéïsme. Il continua ce genre de vie, lorsque dans la suite il alla s'établir à la Haye, laissant quelquefois passer trois mois entiers sans sortir de son logis. Cette vie cachée n'empêchoit pas qu'on ne parlât de lui de toutes parts, & les Esprits-forts de l'un & de l'autre sexe lui rendoient de fréquentes visites. La Cour Palatine lui fit même offrir une Chaire de Philosophie à Heidelberg; mais il la refusa, comme un emploi peu compatible avec le desir qu'il avoit de philosopher avec liberté & sans interruption. Il m. de phthisie, à la Haye, le 21 Fév. 1677, à 45 ans. On assure qu'il étoit petit, jaunâtre, qu'il avoit quelque chose de noir dans la physionomie, & qu'il portoit sur son visage un caractere de réprobation. On ajoute néanmoins que Spinosa étoit d'un bon commerce, affable, honnête, officieux, & fort réglé dans ses mœurs; ce qui est étrange dans un homme qui a rédigé le premier, l'Athéïsme en Systême, & en un systême si déraisonnable & si absurde, que Bayle, lui-même, qui a si souvent abusé de ses talens pour donner un air de probabilité & de vraisemblance aux erreurs les plus monstrueuses, n'a trouvé dans le *Spinosisme* que des contradictions & des hypothèses absolument insoutenables. Les deux Ouvrages de Spinosa qui ont fait le plus de bruit, & qui contiennent son systême impie & abominable, sont, 1. Son Traité intit. *Tractatus Theologico-politicus, Hamburgi*, 1670, *in* 4, lequel a été traduit & publié en françois sous différens titres. *Voyez* GLAIN (N. S.) 2. Ses *Opera posthuma*, 1677, *in* 4. C'est dans ce dernier Ouvrage qu'il développe & qu'il entreprend de prouver ses erreurs. Il y soutient qu'il n'y a qu'une substance dans la nature, & que cette substance unique est douée d'une infinité d'attributs, & entr'autres, de l'étendue & de la pensée. Il assure ensuite que tous les corps qui se trouvent dans l'Univers, sont des modes & des modifications de cette substance en tant qu'étendue; & que les autres êtres, par exemple, les ames des hommes sont des modes de cette substance en tant que pensée. Il ose donner à cette substance le nom de Dieu; & il soutient qu'il n'est point libre, & que tout se passe nécessairement dans la nature. En un mot, Spinosa assure qu'il n'y a qu'une subst. & qu'une nature, & que tout ce que nous appellons créatures, ne sont que des modifications de cette substance, ou de ce Dieu. Il ôte même la liberté à Dieu & aux créatures, & veut que tout se fasse nécessairem. Systême monstrueux & le plus extravagant qui puisse jamais entrer dans l'esprit de l'homme! C'est attribuer à la Divinité tout ce que les Poëtes païens ont osé chanter de plus infâme contre leurs Dieux profanes; c'est le rendre le sujet de tous les crimes qui se commettent dans l'Univers, & de toutes les infirmités mondaines; puisque, selon Spinosa, il n'y a point d'autre agent & d'autre patient que Dieu, par rapport au mal physique & au mal moral. Les absurdités du Spinosisme ont été parfaitement bien réfutées par un très grand nombre d'Auteurs, & sur-tout par Jean Bredenbourg, Bourgeois de Roterdam, Roterd. 1675, *in* 4, par Cuper dans ses *Arcana Atheismi revelata*, Roterdam, 1676, *in* 4; par Dom François Lami, Bénédictin, par Jacquelot, dans son Traité de l'Existence de Dieu; par le Vassor dans son Traité de la véritable Religion, imprimé à Paris en 1688, &c. L'Abbé Lenglet a publié la réfutation de Spinosa par Fénélon,



Digitized by Google

Lami, & le C. de Boulainvilliers, avec la Vie de Spinosa par Colerus, Bruxelles, 1731, *in* 12, qui a été supprimée, & qui est plus rare que la Clef du *Sanctuaire* : elle est du même format. Il y a une autre Vie de Spinosa par un de ses Sectateurs, 1712, *in* 8, rare. Il y a encore de Spinosa, R. Descartes, *Principiorum Philosophiæ partes 1a & 2a more geometrico demonstratæ*, Amsterd. 1667, *in* 4. *de Jure Ecclesiasticorum*, 1665, in 12. Au reste, Spinosa avoit un tel desir d'immortaliser son nom, qu'il eût sacrifié très volontiers à cette gloire la vie présente, eût-il fallu être mis en pieces par un peuple mutiné : autre vanité ridicule dans un Athée :

SPINOSA, (Jean) Auteur Espagnol du 16e siecle, natif de Belovado, fut Secretaire de Dom Pedro de Gonzales de Mendoza, Capitaine Général de l'Empereur dans la Sicile. Il rendit de grands services à l'Etat, & composa, entr'autres Livres, un *Traité* à la louange des Femmes, en Espagnol, *Milan* 1580, in 4.

SPIRIDION, (S.) Evêque de Trimithunte, dans l'Isle de Chypre, assista au Concile général de Nicée, en 325. Il est illustre par ses miracles.

SPIZELIUS, (Théophile) laborieux Ecrivain Protestant du 17e siecle, né le 11 Septembre 1639, est Auteur de plusieurs ouvrages, dont les plus connus sont deux Traités, l'un intitulé *Felix Litteratus*, 1 vol. *in* 8; & l'autre, *Infelix Litteratus*, 2 vol. *in* 8. Il prétend faire voir, dans ces deux Ouvrages, les vices des Gens de Lettres, & les malheurs qui leur arrivent quand ils étudient par de mauvais motifs, & plutôt pour eux-mêmes, que pour Dieu & le Prochain. *Sacra Bibliothecarum illustrium arcana detecta*, 1668, in 8. Il mourut le 7 Janvier 1691, laissant une fille.

SPON, (Charles) Médecin & Poete latin du 17e siecle, mort à Lyon, sa patrie, le 21 Fév. 1684, pratiqua la Médecine à Lyon, avec réputation, & publia la *Pharmacopée de Lyon*, plusieurs Ouvrages de sa composition, & d'autres habiles Ecrivains.

SPON, (Jacob) Fils du précédent, & savant Antiquaire, naquit à Lyon, en 1647, & fut élevé dans la Religion P. R. Il se fit recevoir Docteur en Médecine à Montpellier, alla en Italie avec M. Vaillant, Antiquaire du Roi, & voïagea ensuite en Dalmatie, dans la Grece & dans le Levant. Il sortit de France un peu avant la révocation de l'Edit de Nantes, pour aller s'établir à Zurich où son Pere avoit eu droit de Bourgeoisie; mais il mourut, en chemin, à Vevay, ville située sur le Lac Leman, le 25 Décembre 1685. On a de lui un grand nombre d'Ouv. Les principaux sont 1. *Voïages* d'Italie, de Dalmatie, de Grece & du Levant, faits en 1675 & 1676, par Jacob Spon & Georges Wheler, imprimés à Lyon en 1677, 3 vol. *in* 12, & réimprimés à la Haye en 1680 & en 1689, en 2 vol. *in* 12. Ce Voïage est curieux, savant & utile pour la connoissance des Antiquités. 2. *Réponse* à la Critique publiée par M. Guillet contre ses Voïages, *in* 12. 3. *Recherches curieuses d'Antiquité*, 1683 in 4 estimées. 4 *Histoire de Geneve*, dont la plus ample édition est en 2 vol. *in* 4, avec des Notes savantes & estimées. 5. *Miscellanea erudita Antiquitatis*, in fol., bon ouvrage pour la connoissance des Inscriptions & des Médailles. 6. *Recherches des Antiquités de Lyon*, in 8. *Bevanda Asiatica seu de Caffé*, Lipsiæ 1705, *in* 4, &c.

SPONDE, (Henri de) naquit à Mauleon de Soule, Bourg de Gascogne, le 6 Janvier 1568 Il eut pour Parrain Henri de Bourbon, (depuis Roi sous le nom de Henri IV,) & fut éleve dans le Calvinisme par son Pere qui étoit Secretaire de Jeanne, Reine de Navarre. Il se rendit habile dans les Langues grecque & latine, & dans le Droit Canon & Civil, & devint Maître des Requêtes. Dans la suite, la lecture des Livres de Controverses du Cardinal du Perron

Digitized by Google

& de Bellarmin lui aïant fait ouvrir les yeux, il abjura le Calvinisme en 1595. Il accompagna à Rome le Cardinal de Sourdis; puis aïant embrassé l'état Ecclésiastique, il fut nommé Evêque de Pamiers en 1626. Il fit de grands biens dans son Diocese, & mourut à Toulouse, le 18 Mai 1643, à 75 ans. Son principal Ouvrage est l'*Abregé des Annales de Baronius*, 2 vol. *in fol.*, & la *continuation* qu'il a faite de ces Annales, jusqu'à l'an 1640, 3 vol. *in fol.* Pour rendre cet ouvr. plus parfait, il y ajouta les Annales sacrées de l'ancien Testament, jusqu'à J. C., *in fol.* Cette Addition n'est proprement qu'un abregé des Annales de Torniel. On a encore de Sponde un Livre *de Cœmeteriis sacris*, 1638, in 4, & des *Ordonnances synodales*. La meilleure Edition des Œuvres de Sponde, est celle de la Noue, à Paris 1639, en 6 vol. *in fol.* Pierre Frizon, Docteur de Sorbonne, a écrit sa vie.

SPONDE, (Jean de) Frere du précédent, abjura aussi le Calvinisme, & mourut le 18 Mars 1595. C'est ce dernier qui a fait d'assez mauvais *Commentaires* sur Homere, 1606 *in fol.*, & une *Réponse* au Traité de Beze sur les marques de l'Eglise, *Bordeaux* 1595, in 8.

SPOTSWOOD, (Jean) célebre Archevêque de S. André, en Ecosse, naquit en 1565, d'une noble & ancienne famille, qui avoit rang & séance parmi les Pairs du Roïaume. Il fit ses Etudes à Glascow, & suivit en qualité de Chapelain, Louis, Duc de Lenox, dans son Ambassade auprès de Henri IV, Roi de France. Jacques I, Roi d'Angleterre, eut une estime particuliere pour Spotswood. Il le nomma Archevêque de Glascow; & lui donna une place dans son Conseil Privé d'Ecosse. Il fut ensuite Aumônier de la Reine, Archevêque de S. André, & Primat de toute l'Ecosse. Il couronna Charles I, en 1633, fut son Lord Chancelier, & mourut en Angleterre, en 1639, à 74 ans. On a de lui une *Histoire ecclésiastique d'Ecosse*, depuis l'an 203 de J. C. jusqu'en 1624, en anglois, *Londres* 1655, in fol.

SPRANGER, (Barthelemi) célebre Peintre du 16e siecle, natif d'Anvers, se fit admirer à Rome, & fut en grande estime à la Cour des Empereurs Maximilien II & Rodolphe II. Il mourut dans un âge très avancé, après l'an 1582. Il avoit une légéreté de main singuliere. Sa touche est hardie & gracieuse. Son défaut est de n'avoir pas toujours consulté la nature.

SPRAT, (Thomas) Evêque de Rochester, & célebre Ecrivain & Poète anglois, étoit Fils d'un Ministre de la Province de Devon, & naquit en 1636. Il fut élevé à Oxford, devint l'un des premiers Membres de la Société roïale de Londres, Chapelain de Georges de Buckingham, puis Chapelain du Roi Charles II, Prébendaire de Westminster; & enfin, Evêque de Rochester en 1684. Il s'acquit une grande réputation par ses Ecrits, tant en prose qu'en vers, & par sa capacité dans les affaires, & mourut d'apoplexie, le 31 Mai 1713. Tous ses ouvrages sont très bien écrits en anglois. On estime sur-tout son *Histoire de la Société roïale de Londres*, dont on a une mauvaise Traduction françoise, imprimée à Geneve en 1669, *in* 8. Il étoit ami intime du Poète Cowley, & il eut, pour successeur, François Atterbury, dont nous avons parlé à l'article ATTERBURY.

SQUARCIALUPUS. *Voïez* SIMONIUS, (Simon).

STAAL, (Madame de) connue d'abord sous le nom de Mademoiselle de Launai, étoit née à Paris d'un Pere qui étoit Peintre, & qui aïant été obligé de sortir du Roïaume, la laissa dans la misere, encore enfant. Le hazard la fit élever avec distinction au Prieuré de Saint Louis de Rouen; mais la supérieure de ce Monastere à laquelle elle devoit son éducation étant morte, Mademoiselle de Launai retomba dans une extrême indigence, & se voïant sans ressource, elle fut obligée d'entrer en qualité de femme de



Digitized by Google

Chambre chez Madame la Duchesse du Maine. Comme elle n'étoit nullement propre à remplir les devoirs qu'exige ce service, elle vécut dans l'obscurité & dans la tristesse jusqu'au tems, où une avanture singuliere, & à laquelle il ne sembloit pas qu'elle dût prendre aucune part, l'en tira d'une maniere très glorieuse. Une jeune Demoiselle de Paris d'une grande beauté, nommée *Tetard*, contrefit la possédée par le conseil de sa mere. Tout Paris, la Cour même, accourut pour voir cette prétendue merveille, & comme on ne parloit d'autre chose, Mademoiſ. de Launai s'avisa alors d'écrire à cette occasion une Lettre pleine d'esprit à M. de Fontenelle. Cette Lettre fut admirée de tout le monde, & Madame la Duchesse du Maine en ayant su l'Auteur, reconnut dans sa femme de Chambre des talens, qu'elle n'y avoit pas même soupçonnés. Depuis ce moment, elle employa Mademoiselle de Launai dans toutes les fêtes qui se donnoient à Sceaux. Celle-ci faisoit des vers pour quelques-unes des pieces que l'on y jouoit, dressoit les plans de quelques autres & étoit consultée dans toutes. Elle s'acquit bientôt l'estime & la confiance de la Princesse, & l'amitié de MM. de Fontenelle, de Tourreil, de Valincourt, de Chaulieu, de Malezieu, & des autres personnes de mérite, qui fréquentoient sa cour. Elle fut enveloppée sous la Régence de M. le Duc d'Orléans, dans la disgrace de Madame la Duchesse du Maine, & renfermée pendant près de deux ans à la Bastille, d'où étant sortie; cette Princesse, par reconnoissance, lui fit épouser M. de Staal, Lieutenant aux Gardes Suisses, & depuis Capitaine & Maréchal de Camp. Elle avoit refusé d'épouser le célebre M. Dacier. Madame de Staal mourut en 1750. On a imprimé depuis sa mort les *Mémoires* de sa Vie, en 3 vol. *in* 12. composés par elle-même. La matiere n'en est pas fort importante; mais ils sont très bien écrits. Le style en est pur, clair & élégant. On y a ajouté depuis un 4e vol. qui contient deux jolies *Comédies*, dont l'une est intitulée l'*Engouement*, & l'autre *la Mode*. Elles ont été jouées à Sceaux.

STACE, (*Publius Papinius Statius*) célebre Poëte Latin du premier siecle, étoit natif de Naples, & fils de *Stace*, lequel étant né en Epire, alla à Rome enseigner la Poësie & l'Eloquence, & eut pour Disciple Domitien. Stace, le Poëte, s'acquit les bonnes graces de ce Prince, & lui dédia ses Poëmes de *la Thébaïde* & de l'*Achilleïde*. Il mourut à Naples, vers l'an 100 de J. C. Outre sa *Thébaïde*, en 12 livres, & son *Achilleïde*, en 2 livres; nous avons encore de lui ses *Sylves*, en 5 Livres, dont le style est plus pur, plus agréable & plus naturel que celui de la *Thébaïde* & de l'*Achilleïde*; mais quoique ce Poëte ait été très estimé de plusieurs Savans, il n'approche, en aucune sorte, de Virgile, ni des autres excellens Poëtes du siecle d'Auguste. Les éditions les plus recherchées sont la premiere de Rome 1475, *in fol.* celle de Barthius, 1664, 3 vol. *in* 4. celle *Cum Notis variorum*, Leyde, 1671, & celle *Ad usum Delphini*, 1685, 2 v. *in* 4. Cette derniere édition est très rare.

STACKHOUSE, (Thomas) célebre Théologien Anglois, s'est acquis beaucoup de réputation par ses Ecrits contre Tyndal, Collins, & Woolston. Il est mort en 1752. Ses principaux ouvrages sont, *le sens littéral de l'Ecriture*, &c. qui a été traduit en françois, 3 vol. *in* 12. 2. Un *Corps* complet *de Théologie* dont on a aussi une Traduction françoise. 3. Une *Histoire générale de la Bible*. Tous ces ouvrages sont très estimés.

STADIUS, (Jean) célebre Mathématicien du 16e siecle, né à Loenhout, dans le Brabant, en 1527, & mort, à Paris en 1579, a composé des *Ephémérides*, Colog. 1560, *in* 4. & plusieurs ouvrages sur l'*Astrologie judiciaire*, dans les-

quels on voit qu'il étoit infatué de cette vaine science.

STAHL, (Georges Ernest) né en Franconie en 1660, fut le premier Professeur de Médecine de l'Université de Hall, lors de sa fondation en 1694. Il fut appellé à Berlin en 1716, & il fut Médecin du Roi jusqu'à sa mort, arrivée en 1734, à 75 ans. Stahl est un de ceux qui ont le plus contribué à perfectionner la Chymie. Il a écrit sur presque toutes les parties de cette science; & tous ses ouvrages, dont les uns sont en Allemand, & les autres en Latin, sont généralement estimés. Son principal ouvrage est *Theoria medica vera*, Hall, 1708, *in* 4. Il a donné depuis *Opusculum Chimico-Phisico-Medicum*, 1715, *in* 4. *Des Observations Chymiques*, Berlin, 1731, *in* 8.

STANDONHC, (Jean) pieux & célebre Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, naquit à Malines, en 1443, de parens pauvres. Après avoir étudié à Goude, il vint achever ses études à Paris, où il devint Maître d'étude, ensuite Régent dans le College de Sainte Barbe, puis Principal du College de Montaigu, dont il fut regardé comme le second Fondateur; il y introduisit des Réglemens, & un genre de vie très austere; ce qui n'a pas empêché qu'ils n'aient été observés jusqu'ici en grande partie. Standonhc fut dans la suite Recteur de l'Université de Paris, & se rendit célebre par ses prédications; mais aïant parlé, avec trop de liberté, sur la répudiation de la Reine Jeanne, femme du Roi Louis XII, il fut exilé du Roïaume pour deux ans. Il se retira alors à Cambrai, où l'Evêque, allant partir pour l'Espagne, le fit son Vicaire Spécial pour tout le Diocese. Standonhc revint à Paris, après le tems de son exil, par la protection de l'Amiral. Il continua de faire fleurir la Piété & l'Etude dans le College de Montaigu, & y mourut le 5 Février 1504. Standonhc avoit formé un projet digne de son amour pour le bien public, & de son zele pour la Religion. C'étoit d'instituer une Société ou Congrégation pour aller dans toutes les parties du monde instruire la jeunesse, & annoncer les vérités de la Religion & la Morale de l'Evangile. Il forma son plan sur celui que J. C. avoit formé lui-même pour l'établissement de l'Eglise. Chaque maison de sa Congrégation devoit être composée d'un Ministre, de 12 Maîtres, & de 72 Disciples. Les Disciples ne faisoient que des vœux simples, mais les Maîtres faisoient des vœux plus étendus, & le pere, c'est-à-dire le Général de cette Congrégation, devoit avoir une autorité absolue. Il fit approuver cette Congrégation à Rome le 23 Février 1501, & par Etienne Poncher le 13 Janvier 1502. Il se livra ensuite tout entier au Gouvernement de cette Congrégation dont il fut le premier Général, & le College de Montaigu la premiere maison. Il établit une seconde Maison de son Institut à Malines, lieu de sa naissance; une troisieme à Valencienne; & une quatrieme à Louvain. Il soumit ces quatre Maisons à celle de Montaigu. Sa Congrégation devint de plus en plus florissante tant qu'il vécut, mais Noel Beda qui lui succéda, & Tempête qui succéda à Beda, étant des esprits turbulens, brouillons & factieux, la troublerent de telle sorte, qu'en 1528 quelques-uns de ceux qui s'étoient soumis à sa Congrégation prirent la résolution de quitter Montaigu, & de tenter de soutenir ailleurs un Institut, auquel ils s'étoient dévoués. Ils firent part de leur dessein à neuf ou dix jeunes Théologiens de la Faculté, dont la piété leur étoit connue, & ils les déterminerent à y entrer; mais pour ne pas s'écarter de l'Institut de Standonhc, & pour s'engager à en suivre la Regle & le Plan, ils firent un vœu dans l'Eglise de Montmartre, & prirent le nom de la *Société de Jesus*. Telle fut, à ce que l'on croit, l'origine de l'établissement des *Jésuites*, dont la



Digitized by Google

Société n'est au fonds, que l'exécution du plan & des projets de Standonhc, avec quelques légers changemens.

STANHOPE, (Jacques, Comte de) descendoit d'une noble & ancienne famille du Comté de Nottingham. Il naquit en 1673, & suivit en Espagne, Alexandre Stanhope, son pere, qui fut Envoïé extraordinaire en cette Cour, au commencement du regne du Roi Guillaume. Il voïagea ensuite en Italie, en France, & en d'autres Païs; ce qui lui donna occasion de s'instruire dans les Loix, les Coutumes, & les Langues de ces Païs, & dans ce qui concerne les intérêts des Princes. Quelque tems après, il servit en Flandres, puis il devint Lieutenant général, & Commandant en Chef des Troupes Angloises en Espagne, où il gagna la bataille d'Almanara, le 17 Juillet 1710, & celle de Sarragosse, le 20 Août suivant. Il s'étoit emparé auparavant du Port Mahon & de l'Isle de Minorque; mais il fut fait prisonnier par le Duc de Vendôme, à Brihuega. Stanhope ne se distingua pas moins dans le Parlement d'Angleterre, & dans les Négociations importantes dont il fut chargé à l'avénement du Roi George à la Couronne Il devint premier Secretaire d'Etat, & eut diverses autres Charges. Il étoit nommé premier Plénipotentiaire au Congrès de Cambrai, lorsqu'il mourut à Londres, le 16 Février 1721, à 50 ans.

STANISLAS, (S.) Evêque de Cracovie, naquit en 1030, de parens illustres par leur naissance & par leur piété. Aïant fait ses Etudes à Gnesne & à Paris, il retourna en Pologne en 1059. Il fut élu Evêque de Cracovie en 1071; mais aïant repris vivement Boleslas II, Roi de Pologne, qui avoit enlevé la femme d'un Seigneur Polonois, ce Prince le tua, dans la Chapelle de S. Michel, le 8 Mai 1077.

STANISLAS LECZINSKI, naquit à Léopold, le 20 Octobre 1677. Il fut député en 1704, par l'assemblée de Varsovie, vers Charles XII, qui venoit de conquérir la Pologne. Il étoit alors Palatin de Posnanie, Général de la grande Pologne, & avoit été Ambassadeur à C. P. Il venoit pour réconcilier le Roi Auguste avec Charles XII; mais le Roi de Suede voulut qu'il acceptât la Couronne de Pologne; & le fit couronner en 1705. Après la défaite de Charles XII, à Pultawa, il défendit ses Droits quelque tems, par déférence pour Charles XII, son bienfaiteur. Enfin il se dépouilla lui-même de sa grandeur, & se retira, en 1714, à Deux-Ponts, que Charles XII lui avoit assigné. A la mort de ce Prince, en 1718, il fut obligé de quitter cet asyle, & vint en France. En 1725, Louis XV épousa la fille de Stanislas. A la mort du Roi Auguste en 1733, Stanislas fut de nouveau élu Roi de Pologne; mais son parti n'aïant pas prévalu, il eut beaucoup de peine à se sauver de Dantzick où il s'étoit retiré. En 1736, il renonça au Roïaume de Pologne, mais il garda le titre de Roi, & eut la jouissance des Duchés de Lorraine & de Bar, qui furent cédés à la France, après sa mort. Tranquille en Lorraine, il n'eut d'autre occupation qu'à se rendre le bienfaiteur de l'humanité. Il embellit Nancy & Luneville; fonda des Hopitaux, des Colleges, dota de pauvres filles. Le feu aïant pris à sa robbe de chambre, il fut brûlé en quelques endroits, ses plaïes lui donnerent une fievre qui l'emporta le 23 Fév. 1766. Jamais Prince ne fut plus regretté. Il a laissé quelques Ouvrages de philosophie, de Politique & de Morale, recueillis sous le titre d'*Œuvres du Philosophe bienfaisant*, 1765, 4 vol. *in* 8 ou *in* 12.

STANLEY, (Thomas) savant Ecrivain Anglois au 17e siecle, étoit natif de Cumberlow, en Hertfodshire. Il fit divers voïages, & se retira ensuite à Londres, où il continua d'étudier jusqu'à sa mort arrivée le 12 Avril 1678. On a de lui divers Ouvrages en vers & en prose. Les principaux sont 1. une belle *Edition*

Digitized by Google

d'Eschyle avec la *Traduc.* lat. & des *Notes*, 1663 in fol. 2. L'*Histoire de la Philosophie*, en Anglois. Cette Histoire a été traduite en partie, en latin, par le Clerc, & toute entiere par Godefroi Olearius, *Leipsick* 1712, 2 tomes en 1 vol. *in* 4.

STANYHURST, (Richard) né à Dublin en 1552, étant devenu veuf se fit Prêtre, & devint Chapelain de l'Archiduc Albert. Il mourut en 1618. Il a donné *de Rebus in Hybernia gestis*, Antuerpiæ 1584, *in* 4. *Vita S. Patricii*, 1587 *in* 8, &c.

STAPHYLIUS, célebre Professeur de Rhétorique, à Auch sa patrie, au 4e siecle, étoit un génie rare, & d'une si grande érudition, qu'*Ausone* le compare au célebre Varron.

STAPLETON, (Thomas) célebre Controversiste Catholique Anglois, descendoit d'une noble & ancienne famille, du Comté de Sussex. Il naquit à Henfield, en 1535, & fut Chanoine de Chicester. Il sortit d'Angleterre, pour éviter la persécution que l'on faisoit aux Catholiques, & se retira en Flandres Il y enseigna l'Ecriture sainte à Douai, & fut ensuite Professeur Roïal de Théologie à Louvain, & Chanoine de S. Pierre Il s'acquit une grande réputation par son savoir & par sa probité, & mourut à Louvain, le 12 Octobre 1598, à 63 ans. Ses ouvrages ont été recueillis & imprimés, à Paris, 1620, en 4 tom. *in-fol.* Ils sont fort estimés.

STATIO, (Achille) savant Portugais, au 16e siecle, naquit à Vidigueira, en 1524, d'une famille illustre. Il voïagea en Espagne, en France, dans les Pays-bas, & en Italie. Il s'arrêta ensuite à Rome, où il fut Bibliothéquaire du Cardinal Cataffe. Il se fit estimer des Papes & des Savans de son tems, & mourut à Rome, le 16 Octobre 1581, à 57 ans. On a de lui des *Oraisons*, des *Lettres* & des *Remarques* sur les endroits difficiles des anciens Auteurs, 1604, *in* 8.

STATIRA, fille de Darius *Codoman*, fut prise, avec sa mere, par Alexandre *le Grand*, après la bataille d'Issus, 332 avant J. C. Ce Prince, qui l'avoit refusée lorsque Darius la lui offrit en mariage, l'épousa ensuite, lorsqu'elle fut devenue son Esclave. Les noces se firent avec une magnificence extraordinaire. Elle fut tuée par ordre de Roxane, après la m. d'Alexandre, 324 avant J. C. La femme de Darius s'appelloit aussi Statira, elle fut faite prisonniere, & mourut de chagrin dans une fausse couche.

STAUPITIUS, (Jean) fameux Vicaire Général de l'Ordre des Augustins, dans le 16e siecle, etoit né en Misnie d'une famille noble. Il fut le premier Doïen de la Faculté de Théologie de l'Université de Wittemberg établie en 1502, par Frédéric, Electeur de Saxe. Staupitz y appella d'Erford en 1508, le fameux Luther, pour y être Professeur en Théologie; mais lorsque cet Hérésiarque répandit ses erreurs. Staupitz se retira à Saltzbourg, où il fut Abbé de saint Pierre, & où il mourut vers 1527. On a de lui un Traité *de l'amour de Dieu*; un autre *de la Foi Chrétienne*; trad. de l'Allemand en Latin, *Col.* 1624, *in* 8. Un Traité *de l'Imitation de la Mort de J. C.* Luther fait de grands éloges de ce dernier ouvrage aussi-bien que de Staupitz, mais il le blâmoit seulement de n'avoir pas (selon lui) assez de courage.

STEELE, (Richard) naquit à Dublin en Irlande, de parens Anglois. Il fut élevé, à Londres, avec M. Addisson, dont il fut toujours l'ami intime, & embrassa ensuite le parti des armes. Il devint Capitaine par la protection du Lord Cutts, auquel il dédia son Livre intitulé *le Héros Chrétien* Milord Marlborough eut pour lui beauc. d'estime. M. Steele quitta le parti des armes pour se livrer à l'étude avec plus de liberté, & publia un grand nombre d'ouvrages, en vers & en prose, qui lui ont acquis une réputation immortelle. Il compo-



Digitized by Google

fa, avec M. Addiſſon, *le Spectateur*, Londres, 1733, 8 vol. *in* 12. trad. en Franç. 9 vol. *in* 12. ou 3 *in* 4. puis le *Gardien*, Londres, 1734, 2 vol. *in* 12., & eut divers emplois honorables en Angleterre. Il mourut paralytique à Llangunner, près de Caermathen, en 1729. C'eſt lui qui eſt Auteur du *Tatler*, Londres, 1733, 4 vol. *in* 12. de la Bibliotheque des Dames, & de pluſ. Comédies, 1736, *in* 12.

STEENWICK, (Henri) excellent Peintre, ſur-tout dans la Perſpective & dans l'Architecture, naquit à Steenwick, en Flandres, vers 1550. Il avoit une parfaite intelligence du clair obſcur; & il ſe plaiſoit à repréſenter des Nuits & des lieux dont l'obſcurité étoit interrompue par des Feux. Ses effets de lumiere ſont admirables, & ſes Tableaux ſont très finis. Il mourut en 1603. Il eut un fils, nommé Nicolas, qui hérita de ſon goût & de ſes talens, & deux célebres Eleves, ſavoir, *Peter Neef*, Pere & fils. Sa veuve réuſſiſſoit auſſi à peindre des Perſpectives.

STEINBOCK, (Magnus) né à Stockolm en 1664, ſe diſtingua dans les guerres de Charles XII; mais quand ſon Maître fut paſſé en Turquie, il devint l'unique eſpérance de ſon Païs. Il réuſſit aſſez bien à appaiſer les diſſenſions qui s'élevent ſi facilement dans un Païs dont le maître eſt abſent. Il réuſſit même à repouſſer les Danois qui, profitant de l'abſence du Roi, étoient entrés en Suede avec des Troupes nombreuſes & aguerries, & les défit à Gadenbuſch, en 1712, avec une armée de 13000 hommes ramaſſés à la hâte. C'étoit aſſez d'en impoſer aux ennemis par cette défaite. Il voulut les attaquer à ſon tour, brûla Altena, força Tonningen, ſous le canon de laquelle il perdit ſon Armée, en 1713. A ſon retour, en 1715, le Roi de Suede le fit mettre en priſon à Friderichſtadt, où il mourut le 23 Février 1717.

STEINGEL, (Charles) Bénédictin Allemand du 17e ſiecle, a donné une *Hiſtoire* de ſon Ordre en Allemagne, 1619 & 1638, 2 vol. *in fol.* Une *Hiſtoire de S. Joſeph*, Monaci 1616, *in* 8, recherchée à cauſe des ſingularités qu'elle renferme, & les jolies figures dont elle eſt ornée.

STELLA, (Jacques) Peintre célebre du 17e ſiecle, naquit à Lyon, en 1596. Après avoir étudié le Deſſein, il alla en Italie, où il fit des ouvrages de peinture, de gravure & de deſſein, très eſtimés. De retour en France, le Cardinal de Richelieu le préſenta au Roi. Sa Majeſté lui donna une penſion de 1000 livres, avec un logement dans les Galleries du Louvre, & l'employa. Son goût le portoit a repréſenter les jeux d'enfans & les Paſtorales. Il réuſſit également dans les grands ſujets. Stella mourut en 1647, à 51 ans. Antoine Bouſſonet Stella, ſon neveu & ſon éleve, étoit natif de Lyon, & imita beaucoup ſon oncle. Il mourut en 1682, dans un âge fort avancé. Jacques Stella avoit auſſi une niece, qui a excellé dans la gravure, & dont les Eſtampes ſont comparables à celles des plus grands Maîtres.

STELLA, (Jules-Ceſar) Poëte Latin du 16e ſiecle, natif de Rome, dont on a les deux premiers Livres d'un Poëme intitulé *la Colombeïde*, ou les *Expéditions de Chriſtophe Colomb dans le Nouveau Monde*, Londres, 1585, *in* 4. Ce Poëme fut admiré de Muret, & des autres Savans; quoique Stella n'eut que 20 ans lorſqu'il le compoſa, il ne le finit pas.

STELLART, (Proſper) ſavant Religieux de l'Ordre des Auguſtins, étoit Flamand, & mourut en 1626, à 39 ans, en allant à Rome pour les affaires de ſon Ordre. On a de lui un *Traité des Tonſures & des Couronnes*, Douai 1625, *in* 8, & d'autres Ouvrages.

STENON II, Roi de Suede, ſuccéda à Sueuton. ſon Pere, en 1512. Aïant voulu établir une Monarchie abſolue dans la Suede, il ſouleva contre lui une grande partie de ſes Sujets qui appellerent à leur ſecours

Digitized by Google

Christiern II, Roi de Danemarck. Après divers succès, Stenon fut blessé dans un combat, & mourut de sa blessure, trois jours après, en 1520. Après sa mort, Christiern se rendit maître de la Suede.

STENON, (Nicolas) naquit à Copenhague le 10 Janvier 1638, d'un Pere Luthérien, qui étoit Orfevre de Christiern IV, Roi de Dannemarck. Il devint Médecin de Ferdinand II, Grand Duc de Toscane, puis Précepteur du fils de Cosme III. Aïant lu alors les Livres Catholiques, il abjura l'heréfie Luthérienne en 1669. Il embrassa l'état ecclésiastique en 1677, & Innocent XI le sacra Evêque de Titiopolis, dans l'Isaurie, sous le Patriarchat d'Antioche. Peu de tems après, Jean Frédéric, Duc d'Hanovre, Prince de Brunswic, aïant abjuré le Luthéranisme, appella, auprès de lui, M. Stenon, auquel le Pape donna le titre de Vicaire Apostolique dans tout le Nord. Ce Prince étant mort, son Successeur, qui étoit Luthérien, obligea l'Evêque de Titiopolis de sortir de ses Etats. Il continua de faire des Missions en Allemagne, & mourut à Schwerin, Capitale du Meckelbourg, le 25 Novembre 1686, à 48 ans. On a de lui un excellent *Discours sur l'Anatomie du Cerveau*, Leyde, 1683, *in* 12. & d'autres savans ouvrages. M. Winslow, son petit-neveu, & célebre Anatomiste, a soutenu, avec gloire, la réputation de ce savant homme.

STENTOR, Capitaine Grec, qui se trouva au fameux siege de Troye, & qui, selon Homere, avoit une voix aussi forte que celles de cinquante hommes, d'où est venue le proverbe : *Il a une voix de Stentor.*

STEPHANO, fameux Peintre du 14e siecle, étoit de Florence. Il fut Disciple du Giotto, & le surpassa, sur-tout dans la Perspective. Il travailla à Florence, à Pise, & à Assise, & mourut vers 1350, à 49 ans.

STEPHANUS. *Voyez* ETIENNE.

STEPHONIUS, (Bernardin) Jésuite Italien, & bon Poëte Latin, mort le 8 Décembre 1620, à 94 ans, dont on estime sur-tout trois Tragédies, savoir, *Crispe*, *Symphorose*, & *Flavie*, in 12. *Orationes*, in 16.

STESICHORE, très célebre Poëte Lyrique Grec, natif d'Himere, ville de Sicile, fut, dit-on, surnommé *Stesichore*, parcequ'il arrêta & fixa la maniere de la Danse aux Instrumens, ou du Chœur, sur le Théatre. Il mourut vers 556 avant J. C. Tous les anciens font, des Œuvres de ce Poëte, les plus magnifiques éloges; mais il ne nous en reste que quelques fragmens, avec Alcée.

STESICRATE, est ce fameux Sculpteur & Architecte Grec, qui offrit à Alexandre *le Grand*, de tailler le Mont-Athos, pour en former la Statue de ce Prince : de laisser dans chaque main un espace pour y bâtir une ville, & de faire passer la mer entre ses jambes. Les uns disent qu'Alexandre rejetta ce projet; mais d'autres assurent qu'il l'accepta, & que Stesicrate mourut, son ouvrage n'étant encore qu'ébauché. Ce dernier sentiment nous paroît le moins vraisemblable.

STEVART, (Pierre) savant & laborieux Professeur à Ingolstad, ensuite Chanoine de saint Lambert à Liege, dont il étoit natif, mourut en 1621, à 71 ans. Il a commenté la plupart des Epîtres de S. Paul, en 10 vol. *in* 4. & fait l'*Apologie des Jésuites*, 1593, *in* 4.

STEUBER, (Jean Engelhard) savant Professeur de Théologie à Reintelen, & Surintendant des Eglises du Comté de Schaumbourg, étoit né à Marpurg, en 1693. Il a fait de savans Traités *sur les Jubilés des Juifs*, *& sur les premiers nés*, & un grand nombre de *Dissertations* académiques, la plupart sur des textes difficiles de l'Ecriture-sainte. Il mourut en 1747.

STEUCUS EUGUBINUS, (Augustinus) habile Ecrivain du 16e siecle, surnommé *Eugubinus*, parcequ'il étoit natif d'Eugubio, dans

Digitized by Google

le Duché d'Urbin. Il étoit savant dans les Langues orientales, se fit Chanoine Régulier de la Congrégation du Sauveur, & devint Garde de la Bibliotheque apostolique, puis Evêque de Chisamo, dans l'isle de Candie. Il mourut en 1550. On a de lui des *Notes* sur le Pentateuque, des *Commentaires* sur 47 Pseaumes, & d'autres ouvrages imprimés à Venise, 1591, en 3 volumes, *in fol*.

STEVIN, (Simon) cél. Mathématicien, natif de Bruges, fut Maître de Mathématiques du Prince Maurice de Nassau, & Intendant des Digues de Hollande. On dit qu'il fut l'inventeur des *Chariots à voiles*, dont on s'est quelquefois servi en Hollande. Il s'appliqua surtout à la Méchanique & à l'Hydraulique, & fit plusieurs découvertes utiles. Il mourut en 1633. On a de lui, un Traité de *Statique* curieux, & estimé : des *Problêmes géométriques* : des *Mémoires mathématiques*: un Traité *de portuum investigandorum ratione*, & un grand nombre d'autres ouvrages en flamand, qui ont été traduits en latin par Snellius, & imprimés en 2 vol. *in fol*.

STEYAERT, (Martin) célebre Docteur de Louvain, se rendit habile dans les Langues & dans les Sciences, & sur-tout dans la Théologie. Il fut député à Rome, par la Faculté de Louvain, en 1675, & y contribua beaucoup à faire censurer par le Pape Innocent XI, 65 propositions de Morale relâchée. Il devint ensuite Recteur de l'Université de Louvain, Président du College de Baius, puis du grand College, Censeur des Livres, Chanoine & Doïen de S. Pierre de Louvain, Professeur roïal en Théologie, Vicaire apostolique de Bois-le-Duc, Commissaire apostolique & official de tout le Diocese de Louvain, & Conservateur de l'Université. Tous ces Emplois ne l'empêcherent pas de donner au Public plusieurs Ecrits de *Morale & de Controverse*, dont les principaux sont 1. *Theologia moralis reformata* 2. Des *Positions sur l'Infaillibilité du Pape*, en latin, point estimées 3. *Avis à M. l'Archevêque de Cambrai*, &c. 4. *Aphorismes théologiques* C'est contre ces deux derniers Ouvrages que M. Arnauld a fait les *Steyardes*, sous le titre de *Difficultés proposées à M. Steyaert.* 5. Un petit *Ecrit* contre Jansénius, réfuté par M. Nicole, dans son Ecrit qui a pour titre *Disquisitio*, &c. Il mourut le 17 Avril 1701, à 54 ans.

STIFELS, *Stifelius*, (Michel) Ministre Protestant & habile Mathématicien, natif d'Eslingen, est Auteur d'une *Arithmétique*, où l'*Algebre* est expliquée d'une maniere claire & par une méthode facile. Il voulut aussi faire le Prophete, & prédit que la fin du Monde arriveroit le 3 Octobre 1533, à 10 heures du matin; mais il vécut assez pour être témoin lui-même de la vanité de sa prédiction, car il ne mourut qu'en 1567, à Iene, à 80 ans.

STIGELIUS, (Jean) Poète latin du 16e siecle, natif de Gotha, en Thuringe, dont on a plus. *pieces* de Poésie, & dont on estime sur-tout les *Elégies*, 1604 in 8. *ses Eclogues* 1546 in 8. Il mourut le 21 Février 1562, à 47 ans.

STIGLIANI, (Thomas) Poète Italien, & Chevalier de Malthe; natif de Matera, dans la Basilicate, est Auteur du *Chansonnier*, Venise, 1601 & 1605. d'*un Poëme du nouveau Monde*, Rome 1628, de *Polipheme, pastorale*; & de divers autres Ouv. en vers. Il m. sous le Pontificat d'Urbain VIII.

STILICON, Vandale, & Génér. de l'Empereur Théodose *le Grand*, épousa *Serene*, Niece de ce prince, fille de son frere. Quelque tems après, Théodose le fit Tuteur de son fils Honorius. Comme Stilicon avoit beaucoup de courage & d'expérience, tout prospéra entre ses mains, jusqu'à ce que l'ambition le perdit. Il défit les Goths, dans la Ligurie, vers 402; & Alaric, qui depuis 30 ans avoit ravagé la Thrace, la Grece & les Provinces de l'Illyrie, fut contraint de fuir: mais Stilicon, pouvant empêcher

Digitized by Google

Alaric de se sauver, en le tenant assiégé de toutes parts, fit une secrette alliance avec lui, & le laissa échapper, jugeant la guerre nécessaire pour conserver son crédit & son autorité. Quelque tems après, il défit Radagaise, autre Chef des Barbares, & entretint des intrigues secrettes, afin d'élever son fils *Eucherius* à l'Empire; Rufin pouvoit encore déconcerter ses projets, il le fit massacrer par ordre d'Honorius, en 408. Son fils Eucherius, & Serene sa femme, qui étoient complices de ses intrigues, furent étranglés en même tems. Son nom fut raïé, & ses Statues abattues.

STILINGFLEET, (Edouard) naquit à Cranburn, dans le Comté de Dorset, en 1635. Ses Ouvrages l'aïant fait connoître, l'Evêque de Londres lui donna la Cure de Saint André en 1665. Peu de tems après Il devint Chapelain ordinaire du Roi Charles II, puis Chanoine de la Cathédrale de S. Paul, ensuite Doïen de Cantorbery, & peu après Archidiacre, puis Doïen de la Cathédrale de Londres, & enfin Evêque de Worcester en 1689. Stillingfleet remplit toutes ces places avec applaudissement, dans des tems très difficiles. Il fut pendant plus. années Orateur de la Chambre-basse Ecclésiastique, & chargé par le Roi Guillaume III, de revoir la Liturgie Anglicane. Il mourut le 27 Mars 1699. On a de lui un très grand nombre d'Ouvrages imprimés en 6 volumes *in* fol. On estime sur-tout ses *Origines sacræ*; ses *Origines Britannicæ*; son *Discours* contre la réponse de Crellius à Grotius; ses autres *Ecrits* contre les Sociniens & contre Lock, & ses *Sermons*. On a une Traduction françoise du Traité intitulé: *Si un Protestant, laissant la Religion Protestante, pour embrasser celle de Rome, peut se sauver dans la Communion Romaine?*

STILPON, céleb. Philosophe grec, natif de Mégare, étoit si éloquent, & s'insinuoit si facilement dans l'esprit de ses Auditeurs, que tous les jeunes Philosophes quittoient leurs Maîtres pour le venir entendre. On dit que reprochant un jour à la Courtisane Glycere, qu'elle corrompoit la Jeunesse, *qu'importe*, lui répondit-elle, *par qui votre Jeunesse se dérange, par une Courtisanne ou par un Sophiste;* & que cette réponse fut cause que Stilpon réforma l'Ecole de Mégare, & en bannit les sophismes, les subtilités inutiles, les propositions générales, les argumens captieux, & tout cet étalage de mots vuides de sens, qui a si long-tems gâté les Ecoles. Demetrius Poliorcette, Roi de Macédoine, aïant pris Mégare, fit défense de toucher à la maison de notre Philosophe, mais elle fut pillée malgré ses ordres. Ce Prince qui n'en étoit pas informé lui demanda si dans la prise de Mégare, il n'avoit rien perdu du sien, *Non*, lui répondit Stilpon, *car la guerre ne sauroit piller la vertu, le savoir, ni l'éloquence.* Il donna en même tems des Instructions par écrit à ce Prince pour lui inspirer l'humanité & la noble envie de faire du bien aux hommes. Demetrius en fut si touché qu'il suivit depuis ses conseils. On dit que Stilpon avoit des sentimens fort équivoques sur la Divinité. Il fut néanmoins regardé comme un des chefs des Stoïques: plusieurs Républiques de la Grece eurent recours à ses lumieres, & se soumirent à ses décisions. Ciceron remarque *de Fato, c. 5*, que ce Philosophe étoit naturellement porté à l'ivrognerie & à la débauche, qu'il s'en corrigea tellement par la raison & par la Philosophie, que personne ne le vit jamais ivre, & qu'il ne parut jamais en lui le moindre vestige d'intempérance. Stilpon vivoit vers l'an 306 avant J. C.

STIMMER, (Tobie) Peintre & Graveur du 16e siecle, natif de Schaffhouse, dont on estime les Tableaux & les estampes. Rubens faisoit grand cas d'une suite d'Estampes en bois, où Stimmer a gravé les figures de la Bible. Stimmer eut deux freres, dont l'un s'appliqua uniquement à la Peinture, &

Digitized by Google

l'autre à la Gravure.

STOBÉE, (Jean) *Stobæus*, laborieux Ecrivain Grec de la fin du 4e. siecle & du commencement du cinquieme, avoit composé un gr. nombre d'Ecrits, dont il ne nous reste que ses *Recueils*, que nous n'avons pas même tels qu'il les a composés; des Auteurs plus récens y ayant ajouté plusieurs choses. Le *Recueil* de Stobée, *Lyon* 1608, *in-fol. Geneve* 1609, *in-fol.* contient plusieurs Sentences importantes de Morale, des Poëtes & des Philosophes anciens.

STOCK, (Simon) fameux Général de l'Ordre des Carmes, étoit Anglois, & mourut à Bordeaux, en 1265, après avoir composé quelques Ouvr. de piété. On dit que dans une Vision, la Sainte Vierge lui donna le *Scapulaire*, comme une marque de sa protection spéciale envers tous ceux qui le porteroient. L'Office & la Fête du Scapulaire ont été approuvés, depuis ce tems-là, par le S. Siege. Cependant M. de Launoy a fait un volume pour montrer que la Vision de Simon Stock est une fable; & que la Bulle, appellée *Sabbatine*, qui approuve le Scupulaire, est supposée.

STOCK, (Christian) cél. Littérateur & Humaniste Allemand, né à Camburg, en 1672, fut fait profess. a Iene, en 1717, & m. en 1733. On a de lui un gr. nombre d'Ouvr. tous fort estimés. Les principaux sont 1. *Interpres græcus.* 2. *Disputationes de pœnis Ebræorum capitalibus.* 3. *Institutiones Homileticæ.* 4. *Litterator græcus.* 5. *Historia Passionis Christi.* 6. *Lexicon Homileticum reale.* 7. *Clavis Linguæ Sanctæ vet. Test.* c'est un excellent Dictionnaire hébreu; 8. *Clavis Linguæ Sanctæ novi Testamenti*, c'est un bon Diction. grec. Stock étoit très habile dans les Langues savantes.

STOFLER, (Jean) naquit à Justingen, dans la Suabe, en 1452. Il enseigna les Mathématiques à Tubinge, & s'acquit une grande réputation par ses Leçons; mais il ternit sa gloire par la démangeaison de prédire l'avenir. Il annonça un grand déluge pour l'année 1524, & fit trembler toute l'Allemagne par cette prédiction. Il vécut assez long-tems pour en reconnoître lui-même la vanité: quelques-uns ont dit qu'il avoit aussi annoncé la fin du monde pour l'année 1586; mais il étoit sûr de ne se voir pas démenti par l'événement. Il m. le 16 Fév. 1531. On a de lui plusieurs Ouvr. de Mathématiques & d'Astrologie.

STOLBERG, (Balthasar) sav. Luthérien natif de Misnie, & Professeur de la Langue grecque à Wittemberg, est Auteur de plusieurs *Dissertations* fort estimées, sur divers passages difficiles de l'Ecriture-sainte. Il a fait aussi d'autres Ouvr. Il m. en 1684.

STORCK, (Ambroise) de l'Ordre de St. Dominique, appellé en Latin *Pelargus*, combattit avec zele les Hérétiques, par ses Sermons & par ses Ecrits. Il assista au Concile de Trente, en qualité de Théologien de l'Archevêque de Tréves, en 1546, & en 1552, & m. à Tréves en 1557. On a de lui un Traité du Sacrifice de la Messe, contre Œcolampade; un Recueil de ses Lettres à Erasme, avec celles que ce Savant lui avoit écrites, & d'autres Ouvrages. *Fribourg*, 1534, *in fol.*

STOSCH, (Guillaume) fameux Ecrivain, né à Berlin en 1646, est Auteur d'un Livre intitulé *Concordia rationis & fidei*, imprimé à Guben sous le nom d'Amsterd, en 1692. Ce Livre rempli de Socinianisme & même d'Athéisme, fut examiné & censuré par de savans Théol. & Jurisconf. qui obligerent Stosch à se rétracter. Il le fit, mais il ne changea pas de sentiment: comme un Exemplaire de son Livre le prouve. Il m. à Berlin en 1707.

STOSCH (PHILIPPE) fit des explications latines aux pierres gravées que Bernard Picard avoit mises au jour. Limiers les traduisit en François, & le tout a été imprimé à Amst. 1724. *in* fol.

STOUFFACHER, (Wernier)

Digitized by Google

Suisse du Canton de Schwitz, s'est rendu célebre parmi ceux de sa Nation, par la résolution qu'il prit, & qu'il exécuta, de mettre en liberté sa Patrie opprimée par les vexations de Grisler qui en étoit Gouverneur pour l'Empereur Albert I. Ce Gouverneur, après avoir usurpé sur Stouflacher une belle maison, le menaça, s'il osoit se plaindre de cette injustice : celui-ci indigné, communiqua son dessein à Gautier Eurst, du Canton d'Ury, & à Arnould de Melchtal, de celui d'Underwald. Après s'être associé quelques-uns de leurs amis, entre autres le fameux Guillaume Tell, qui tua Grisler, ils s'emparerent des Citadelles qu'Albert avoit fait construire pour les contenir, secouerent le joug, & firent une ligue qui fut l'origine de la liberté de la République des Cantons Suisses. Ceci se passa en 1307. La mort de l'Empereur Albert, tué l'année suivante par Jean, Duc de Souabe, son Neveu, fut très favorable à cette révolution.

STOUP. *V.* STUPPA.

STOW, (Jean) natif de Londres, où il mourut le 5 Avril 1605, est Auteur d'une *Chronique d'Angleterre* in fol. qui est fort estimée, & d'une *Description* de Londres *in* 4. en Anglois.

STRABON, très cél. Géographe, Philosophe & Historien Grec, natif d'Amasie, & originaire de Gnosse, ville de Crête, fut Disciple de Xenarchus, Philosophe Péripatéticien, & s'attacha ensuite à la Secte des Stoïciens. Il étoit lié d'une étroite amitié avec Cornelius Gallus, Gouverneur d'Egypte, & voïagea en divers païs, pour y observer la situation des lieux & les coutumes des peuples. Il fleurissoit sous Auguste, & m. sous Tibere, vers l'an 25 de J. C. dans un âge fort avancé. Il avoit composé plus. Ouvrages dont il ne nous reste que sa Géographie, en 17 Livres. Il y fait paroître tant d'érudition, de jugement & d'exactitude, que son Ouv. passe, avec raison, pour le plus excellent livre qui nous reste des Anciens, sur la Géographie. Les meilleures éditions de Strabon, sont celles de Paris, gr. & lat. 1620, *in-fol.* & d'Amst. 1707, 2 vol. *in fol.* La premiere édition lat. est de 1472, *in fol.* Il y en a une d'Amsterdam, 1652, 2 vol. *in* 12.

STRABON. *Voïez* WALAFRIDE.

STRADA, (Famien) cél. Jésuite du 17e siec. natif de Rome, est Auteur de *l'Histoire des guerres des Païs Bas.* Cette Histoire est écrite en beau latin, mais elle est trop partiale en faveur des Espagnols, elle est divisée en deux Décades, dont la premiere parut à Rome en 1640, la seconde en 1647 *in fol.* c'est la meilleure édition : il y en a une traduction françoise, *Bruxelles*, 4 vol. in 12. Strada mourut en 1649. On a de lui d'autres Ouvrages. Jacques Strada, natif de Mantoue, s'acquit de la réputation, dans le 16e siecle, par son habileté à dessiner les médailles anciennes. Octave Strada, son fils, publia les *Vies des Empereurs*, avec leurs Médaillons, en 1615, in fol.

STRADAN, (Jean) Peintre Flamand, né à Bruges, en 1530, alla se perfectionner en Italie, & excella sur-tout dans les Tableaux d'Histoire, d'Animaux & de Chasses : il a peint à l'huile & à fresque. Il m. à Florence, en 1604.

STRAFFORT, (Thomas Wentworth Comte de) parut à Charles I un sujet qui lui pourroit être utile ; il l'avoit vu dans le Parlement combattre l'Autorité roïale d'une maniere si efficace, qu'il espéroit s'en faire un rampart contre l'Autorité des Parlemens. Le Roi, dans cette vue, le créa Comte de Straffort, & ne se trompa pas ; il devint Viceroi d'Irlande, & se mit à dos toute la nation. Les murmures dégénérerent en sédit. Le C. de Straffort n'y trouva d'autre remede que de conseiller à Charles de le sacrifier au ressentiment de la nation qui le fit périr sur un échafaud le 12 Mai 1641. Charles s'en repentit dans la suite, & regarda sa mort cruelle comme une punition de la mort du Comte de

Straffort, à laquelle il avoit consenti injustement. Sa mémoire fut rétablie sous Guillaume III.

STRAPAROLE, (Jean François) Auteur Italien du 16e siecle, a donné un recueil de Contes sous le titre de *Piacevoli Notti*; Venise, 1557, ou 1558, ou 1560, ou 1563, *in* 8. & 1599 *in* 4. Il y en a une traduction Françoise, *Paris* 1596 in 16, réimprimée en 1726, 2 vol. *in* 12.

STRATON, Philosophe Péripatéticien, auquel Seneque reproche d'avoir fait un *Dieu sans ame*, étoit de Lampsaque. & fils d'Arcesilaüs. Il fut Disciple de Théophraste, à l'Ecole duquel il succéda, 248 av. J. C. On le surnomma le *Physicien*, à cause de son application à la recherche des secrets de la Nature. Il fut choisi pour être Précepteur de Ptolomée *Philadelphe*, qui le combla de bienfaits. Il avoit fait des Traités de la *Roïauté, de la Justice*, *du bien*, & plus. autres Ouvrages qui ne sont point parvenus jusqu'à nous. C'est une grande question de savoir, s'il étoit véritablement Athée. Jacques Brucker le justifie dans une sav. *Dissertation* insérée dans le 13e tome des *Amœnitates Litterariæ* de Schelhorn.

STREBEE, *Strebæus*, (Jacques-Louis) excellent Traducteur du 16e siecle, natif de Rheims, se rendit habile dans le grec & dans le latin, & m. vers 1550. Sa *Version des Morales*, *des Œconomiques* & des *Politiques* d'Aristote, 1556 in 8., est très fidelle & en beau latin.

STREIN, *Strinius* (Richard) Baron de Schwarzenaw, & savant Ecrivain Protestant, étoit d'Autriche, & Conseiller de l'Empereur; Surintendant des Finances & son Bibliothécaire. Il s'acquit l'estime des savans de son tems, & m. en 1601. On a de lui 1, Un Traité *de Gentibus & Familiis Romanorum*, Paris 1559 in fol. où il a beaucoup éclairci les Antiquités Romaines. 2 Des *Discours* pour défendre la liberté des Païs-Bas; il n'y a pas mis son nom de peur de déplaire à la Maison d'Autriche, dont il étoit sujet. 3. Quelques Traités de Théologie. 4. *Commonitorium de Roberti Bellarmini scriptis atque libris*.

STREITAGEN, *Stræithagius*, (André de) Poëte, Musicien, Algebriste, & Littérateur au commencement du 17e siec. étoit de Mertzenhausl, près de Juliers. Il eut la direction de l'Ecole & de l'orgue du College des Chanoines d'Heinsberg. On a de lui des *Poësies* & d'autres Ouv. Pierre de Streithagen, son fils, savant Théologien de la Relig. P. réformée, naquit en 1595. Il fut Pasteur à Heidelberg, Prédicateur Aulique, & Conseiller de l'Electeur Palatin Charles Louis. Il m. en 1654, il est Auteur de divers Ouv. dont les plus connus sont 1. *Florus Christianus*, *sive Historiarum de rebus Christianæ Religionis Libri* IV. in 8. 2. *Novus homo*, *sive de Regeneratione Tractatus*, &c.

STRIGELIUS, (Victorinus) né à Kaufbéir, dans la Suabe, le 25 Décembre 1524, étudia à Wittemberg, sous Luther & sous Mélanchthon, & fit ensuite des leçons particulieres. Il se trouva à la Conférence d'Eisenach, en 1556, sur la nécessité des bonnes Œuvres. L'année suivante, il fut attaqué par Illyricus, & disputa avec lui de vive voix, à Weimar. Depuis ce tems là, il ne cessa d'être persécuté par des Théol. Protest. Ils le firent mettre en prison en 1559, d'où étant sorti trois ans après, il alla à Leipsic, où il enseigna la Théologie, la Logique & la Morale; mais dans la suite on lui défendit de continuer ses leçons, ce qui l'obligea de se retirer dans le Palatinat. On l'y fit Professeur de Morale à Heidelberg, où il mourut le 26 Juin 1569, à 45 ans: il avoit été marié deux fois. On a de lui des notes sur l'Ancien & le Nouveau Testament, & d'autres Ouvrages.

STROZZI, (Tite & Hercule) deux Poëtes latins, pere & fils, natifs de Ferrare, & Tribuns de cette ville, l'un après l'autre, ont laissé des *Elégies*, & d'autres Poësies latines, d'un style pur, tendre & agréa-

Digitized by Google

ble. Titem. vers 1502, à 80 ans. Hercule, son fils, fut tué par un Rival, en 1508. Les meilleures éditions de ces deux Poètes sont celles d'Alde Manuce, 1513 *in* 8o, & de Simon de Colines.

STROZZI, (Philippe) issu d'une ancienne & riche Maison de Florence, fut l'un de ceux qui, après la mort du Pape Clément VII, entreprirent de chasser de Florence Alexandre de Médicis, & d'y rétablir la liberté. Aïant vu que leurs sollicitations à la Cour de Charles V, n'avoient aucun effet, ils eurent recours au plus détestable & au plus criminel de tous les moïens, qui fut d'assassiner le prétendu Usurpateur, Alexandre de Médicis. Après sa mort, Côme, son Successeur, gagna sur les Conjurés, la bataille de Maronne, chassa les Mécontens, & fit mettre en prison Philippe Strozzi. Celui ci prêt à subir la question une seconde fois, saisit l'épée d'un Soldat & se tua lui même, en 1538. Il avoit écrit sur le manteau de la cheminée de la chambre où il étoit renfermé, ce vers de Virgile :

*Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor.*

C'étoit un Citoyen sans faste qui vouloit bien des égaux ; mais point de maîtres. De son épouse, Clarice de Médicis, niéce du Pape Léon X, il eut Laurent Strozzi, Cardinal & Archev. d'Aix, mort à Avignon le 4 Décemb. 1571 ; Robert, mari de Magdeleine de Médicis ; Léon, Chevalier de Malte & Prieur de Capoue, renommé pour ses exploits de mer, & tué au siege du Château de Piombino, en 1554 ; & Pierre, Maréchal de France en 1554, mort le 20 Juin 1558, d'une blessure qu'il avoit reçue au siege de Thionville. Philippe Strozzi, fils de ce dernier, se distingua au service de la France, en plus. sieges & combats. Il fut fait Colonel général de l'Infanterie françoise, & Lieutenant général de l'Armée navale destinée pour les isles Açores ; mais aïant été défait, près de l'isle de Saint Michel, dans un combat naval, le 28 Juillet 1583, il tomba entre les mains du Marquis de Sainte-Croix, Général de l'Armée d'Espagne, qui le tua, de sang froid, contre les Loix de la guerre & de l'honneur, & le fit jetter dans la mer.

STROZZI, (Quiric, Cirico, ou Kiriac, *Cyriacus*) né à Florence le 22 Avril 1504, d'une famille noble, professa le grec & la Philosophie avec beaucoup de réputation à Florence, à Bologne & à Pise, où il mourut en 1565, à 63 ans. On a de lui un 9e & un 10e Livre en grec & en latin, ajoutés aux huit Livres qu'Aristote a composés *de la République*, qui méritent d'être lus des Savans. Il étoit frere de Laurence Strozzi, cél. & savante Religieuse de l'Ordre de S. Dominique, qui se rendit habile dans les Langues grecque & latine, & dont on a des *Hymnes*, & des *Odes* latines sur toutes les Fêtes célébrées dans l'Eglise, Paris, 1601, *in* 8. Elle mourut le 10 Septembre 1591, à 77 ans.

STROZZI, (Thomas) célebre Jésuite Italien, né à Naples en 1631, s'est distingué par ses *Poësies*, par son Eloquence & par ses Ouvrages Théologiques. Il a composé un *Poëme* latin sur la maniere de faire le Chocolat : un excellent *Discours* sur la Liberté dont les Républiques sont si jalouses : dix *Discours* italiens, pour prouver que J. C. est le Messie contre les Juifs ; & un grand nombre de *Panégyriques*, qui lui ont mérité la réputation d'un des plus grands Orateurs d'Italie. On a encore de lui d'autres Ouvrages.

STROZZI, (Jules & Nicolas) excellens Poëtes Italiens, qu'il ne faut pas confondre avec les précédens. Jules mourut au plus tard sous Urbain VIII, avant 1637. On a de lui *Venetia ædificata*, 1624, *in fol.* ou 1626, *in* 12. ou de l'origine de la ville de Venise, qui est un très beau Poëme Ital. *Barbarigo, o vero l'amico sollevato, Poema eroico, Venetia*, 1626, *in* 4. Nicolas naquit à Florence le 3 Nov. 1590,

Digitized by Google

& m. le 17 Janv. 1654. On a de lui des *Sylves*, des *Idylles* des *Sonnets*, deux *Tragédies*, & d'autres Poésies italiennes très recherchées.

STRUVE, (Georges Adam) né à Magdebourg, le 27 Septembre 1619. se rendit très habile dans le Droit, le professa à Iene, avec réputation, fut Conseiller Aulique, & de la Chambre, à Weimar, & eut plusieurs autres Charges importantes. Il m. le 15 Déc. 1692, à 73 ans. On a de lui, *Syntagma Juris civilis*, & plusieurs autres ouvrages estimés. Gotheff Burchard ou Gotthlieb, son fils, a écrit sa Vie. Ce dernier fut Professeur en Droit, & mourut à Iene, le 25 Mai 1738. On a aussi de lui plus. Ouvrages, dont les principaux sont, 1. *Antiquitatum Romanarum Syntagma*, *Iena*, 1701, *in* 4; 2. *Syntagma juris publici*, 1711, *in* 4. Ces deux Ouvrages sont curieux & fort estimés. 3. *Syntagma Historiæ Germanicæ*, 1730, 2 vol. *in fol.*; 4. *Historia Misnensis*, 1720, *in* 8; 5. Une *Histoire* complette de l'Allemagne, en Allemand, &c.

STRUYS, (Jean) fameux Voyageur hollandois, dont on a donné la relation de ses trois voyages: l'un par Madagascar jusqu'au Japon; le second par l'Italie dans l'Archipel, & le troisieme par la Moscovie en Perse. Il commença son premier voyage le 26 Déc. 1647, & finit le troisieme le 7 Octob. 1673. Glanius, qui les a mis en ordre, les a fait paroître à Amst. 1681, *in* 4, réimpr. à Rouen, 1730, 3 vol. *in* 12. Ils sont fort curieux.

STRYKIUS ou STRYCKIUS, (Samuel) naquit à Lenzen, petit lieu du Marquisat de Brandebourg, le 25 Novembre 1640. Il fut fait Professeur de Jurisprudence à Francfort-sur-l'Oder, puis Président de la Cour de Justice, & Conseiller de l'Electeur de Brandebourg Fréderic-Guillaume. Jean Georges III, Electeur de Saxe, le fit Assesseur du Tribunal souverain des Appellations, à Dresde, en 1690. Il devint ensuite Conseiller Aulique & Professeur en Droit dans l'Université de Hall. Il s'acquit, dans tous ses Emplois une grande réputation, & m. le premier Août 1710. On a de lui divers Ouvrages.

STUART, (Jean) Comte de Boucan, petit-fils de Robert II, Roi d'Ecosse, amena 6000 bons soldats à Charles VII, qui n'étoit encore que Dauphin. Il défit les Anglois à Baugé en 1421, fut défait à Crévant en 1423, & enfin tué devant Verneuil en 1424. Il n'y avoit guere plus de trois mois qu'il avoit reçu l'Epée de Connetable, le 24 Août même année. Il ne laissa que des filles.

STUART, (Robert) Comte de Beaumont-le-Roger, Seigneur d'Aubigny, & Maréchal de France, plus connu sous le nom de *Maréchal d'Aubigny*, étoit second fils de Jean Stuart III, Comte de Lenox, de la Maison royale d'Ecosse. Il rendit de gr. services à la France dans les guerres d'Italie, & m. sans postérité en 1543; mais son frere aîné continua la postérité, dont vint Jacques I, Roi d'Angleterre. *V.* MARIE.

STUART, (Gauthier) Comte d'Athol, fils de Robert II, Roi d'Ecosse, fut convaincu, en 1436, d'avoir conspiré contre Jacques I. Il fut mis à mort, après avoir subi pendant trois jours les plus rigoureux supplices. Ils furent terminés par jetter ses entrailles dans le feu lui vivant encore, & avoir la tête tranch.

STUCKIUS, (Jean-Guillaume) célebre Ecrivain de la fin du 16e siecle, natif de Zurich, s'est acquis une gr. réputation par ses Ouvrages, & sur-tout par son *Traité des Festins des Anciens*, qui est très curieux, & qui se trouve avec ses Ouvrages sur l'antiquité, Leyde, 1695, 2 vol. *in fol.* Il m. en 1607. Il a fait encore de bons *Commentaires* sur Arrien, & le parallele de Charlemagne avec Henri IV, sous le titre de *Carolus Magnus redivivus*, in 4.

STUNICA, (Jacques Lopez) Docteur espagnol, de l'Université d'Alcala, a écrit contre Erasme, & contre

Digitized by Google

contre les Notes de Jacques le Fevre d'Etaples, sur les Epîtres de S. Paul. On a aussi de lui un Livre curieux, intitulé : *Itinerarium dum Compluto Romam proficisceretur.* Il mourut à Naples en 1530. Il ne faut pas le confondre avec Diego Stunica, Docteur de Tolede, & Religieux Augustin, au 16e siecle, dont nous avons un Commentaire sur Job, & d'autres Ouvrages.

STUPPA, (Pierre) natif de Chiavenne, au Païs des Grisons, parvint, par son mérite, jusqu'au grade de Colonel du Régiment des Gardes Suisses en 1685. Le Roi l'emploïa en diverses Négociations en Suisse, & lui confia l'exercice de la Charge de Colonel général des Suisses, excepté les Droits honorifiques, pendant la minorité de M. le Duc du Maine. Stuppa la remplit avec honneur jusqu'à sa mort, arrivée le 6 Janvier 1701, dans la 81e année de son âge. Comme il sollicitoit un jour, auprès de Louis XIV, les appointemens des Officiers Suisses qui n'avoient pas été payés depuis longtems, M. de Louvois, picqué de ses sollicitations, dit au Roi : *Sire, on est toujours pressé par les Suisses ; si Votre Majesté avoit tout l'argent qu'Elle & les Rois ses Prédecesseurs ont donné aux Suisses, on pourroit paver d'argent une chaussée, de Paris à Bâle. Cela peut être*, répliqua sur-le-champ Stuppa ; *mais aussi si Votre Majesté avoit tout le sang que les Suisses ont répandu pour le service de la France, on pourroit faire un fleuve de sang de Paris à la ville de Bâle.* Le Roi, frappé de cette réponse, ordonna à M. de Louvois de faire païer les Suisses. Il ne faut pas le confondre avec Stoup ou *Stuppa*, son compatriote ou son frere, selon quelques autres. Lorsque celui-ci étoit Pasteur de l'Eglise de la Savoie à Londres, Cromwel se reposoit beaucoup sur lui dans les affaires étrangeres, difficiles & délicates, il prit ensuite le parti des armes, devint Brigadier dans les Troupes de France, & fut tué à la journée de Steinkerke, en 1692. Il est Auteur du fameux Livre intitulé : *La Religion des Hollandois*, 1673, *in*-12. Jean Braun ou *Braunius*, Professeur en Théologie à Nimegue, puis à Groningue, l'a réfuté par un Ouvrage intitulé : *La véritable Religion des Hollandois*, en 1675, *in* 12.

STURM, *Sturmius*, (Jean-Christophe) sav. Mathématicien, né à Hippolstein le 3 Nov. 1635, fut pendant cinq ans Ministre d'une Eglise en Allemagne, & devint ensuite Professeur de Philosophie & de Mathématiques à Altorf, où il m. le 26 Déc. 1703, à 68 ans. On a de lui plus. Ouvr. de Mathém. dont les plus estimés sont, 1. *Mathesis enucleata*, en 1 vol. *in* 8 ; 2. *Mathesis Juvenilis**, en 2 gros vol. *in* 8. Son dessein dans ce dernier Ouvr. est d'introduire les Mathématiques dans les Colleges. C'est dommage que ses Livres soient si mal imprimés.

STURM, que d'autres nomment mal *Sturni*. (Léonard Christophe) très célebre Mathématicien, qui excelloit dans toutes les parties de l'Architecture civile & militaire, naquit à Altorf le 5 Nov. 1669. Il s'est acquis une réputation immortelle, par son *Cours complet d'Architecture*, imprimé à Ausbourg en 16 vol. ; & par la trad. lat. de l'*Architecture* curieuse de G. A. Bockler, Nuremberg, 1664, *in fol.* Il mourut le 9 Juin 1719.

STURMIUS, (Jean) sav. Philologue & Médecin du 16e siecle, naquit à Sleida, dans l'Eifel, près de Cologne, le prem. Oct. 1507. Il vint à Paris en 1529, y fit des Leçons publiques sur les Auteurs Grecs & Latins, & sur la Logique, & s'acquit l'estime d'un gr. nombre de Sav. ; mais aïant fait paroître du penchant pour les nouvelles héresies, il courut de gr. dangers, & se retira à Strasbourg en 1537, pour y occuper la Charge que les Magistrats lui avoient offerte. Il y ouvrit, l'année suiv. une Ecole qui devint célebre, & qui, par ses



Digitized by Google

soins, obtint de l'Emper. Maximilien II, le titre d'Académie, en 1566. Sturmius entendoit bien les Humanités, écrivoit purement en latin, & enseignoit avec beaucoup de méthode; ce qui fit que le College de Strasbourg, dont il étoit Recteur, devint le plus florissant de l'Allemagne. Il fut chargé de diverses Députations importantes, dont il s'acquitta avec honneur. Cependant les Ministres Luthériens s'aigrirent contre lui, & lui firent ôter sa Charge. Il m. le 3 Mars 1589, à 82 ans, sans laisser d'enfans de trois mariages. On a de lui un gr. nombre d'Ouvr. Les principaux sont, *Partitiones Dialecticæ; Linguæ latinæ resolvendæ ratio*, *in* 8; d'excellentes *Notes* sur la Rhétorique d'Aristote & sur Hermogene, &c. Il ne faut pas le confondre avec Jacques Sturmius, l'un des principaux Magistrats de Strasbourg, mort le 30 Oct. 1555; ni avec Jean Sturmius, natif de Malines, Médecin & Professeur de Mathématiques à Louvain. On a aussi de ce dernier divers Ouvrages, tels que *de Institutione Principum*, *de Nobilitate litteratâ*, &c. réunis en 1 vol. sous le tit.: *Institutio litterata*, Torunii, 1586, *in* 4. Il y a deux autres vol. à ce Recueil qui ne sont pas de Sturmius, *de Rosâ Hierichuntinâ*, Lovanii, 1607, *in* 8.

SUANEFELD, (Hermand) Peintre & Graveur Flamand, naquit vers 1620, fut surnommé *Herman d'Italie*, à cause de son long séjour en ce Païs; & *Herman l'Hermite*, à cause de son amour pour la solitude & pour le travail. Il reçut les Leçons de Gerard-Dou, & de Claude le Lorrain, & lia avec eux une étroite amitié. Il étoit sur-tout excellent Païsagiste, moins parfait que le Lorrain pour la touche des arbres, mais plus vrai pour celles des animaux.

SUARÈS, (François) très cél. Théologien scholastique, naquit à Grenade le 5 Janv. 1548, & se fit Jésuite en 1564. Il enseigna la Théologie avec réputation à Alcala, à Salamanque, à Rome & à Conimbre, & m. à Lisbonne en 1617. Il ressentit si peu les douleurs de la mort, qu'il dit, à ce qu'on assure, ces paroles un peu avant que d'expirer: *Non putabam tam dulce, tam suave esse mori*, c. à d.: » Je » ne pensois pas qu'il fût si doux » & si suave de mourir «. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages imprimés en 23 vol. *in fol.* à Maïence & à Lyon en différentes années, & à Venise, 1748. En voici les titres, *Metaphysica, de Trinitate, de Angelis, de opere sex dierum, de animâ, ad primam secundæ & in tertiam partem S. Thomæ, de gratiâ, de statu Religionis, de concursu; de Fide, Spe & Charitate; de Religione, de Gratiâ efficaci, & Libero arbitrio*, & ceux nommés ci dessous. Ils roulent presque tous sur la Théologie & sur la Morale. Son *Traité des Loix* est si estimé, qu'il a été réimprimé en Angleterre. Il n'en est pas de même de son Livre intitulé: *Défense de la Foi Catholique contre les Erreurs de la Secte d'Angleterre*. Il fut condamné à être brûlé par la main du Bourreau par Arrêt du Parlement de Paris, comme contenant des maximes séditieuses, tendant à la subversion des Etats & à porter les Sujets des Souverains à attenter à leurs Personnes sacrées. L'Arrêt du Parlem. du 6 Mars 1762, le supprime de nouveau, ainsi que le tome 4, *in tertiam partem S. Thomæ; de Fide, Spe & Charitate; & de Statu Religionis*. L'une des qualités les plus estimables des Ouvrages de Suarès, c'est qu'il y rapporte & qu'il y expose presque toujours, très fidélement & très clairement, les diverses opinions des Théologiens sur les matieres dont il traite. Les Jésuites le regardent avec raison, comme le plus grand & le plus excellent Théologien scholastique qu'ils aient eu, & ils en font les plus magnifiques éloges. C'est lui qui est le principal Auteur du Systême du *Congruisme*, qui n'est dans le fond que celui de

Digitized by Google

Molina, mieux assorti à la mode & au langage des Théologiens, & habillé d'une maniere moins choquante. Le Pere Noel, Jésuite, a fait un *Abrégé* de Suarès, imprimé à Geneve en 1732, en 2 vol. *in fol.*

SUARÈS, (Joseph-Marie) sav. Evêque de Vaison, étoit d'un commerce aisé, & avoit beauc. d'érudition. Il se retira à Rome chez le Cardinal Barberin, son ami, où il mourut en 1677. Ses princip. Ouvr. sont, 1. Une *Traduction* latine des *Opuscules de S. Nil*, qu'il publia à Rome en grec & en latin, avec des *Notes*, en 1673, *in fol.*; 2. Une *Description* latine d'Avignon & du Comtat Venaissin, *in* 4, &c.

SUBLET, (François) Seigneur des Noyers, Baron de Dangu, Intendant des Finances & Secretaire d'Etat, étoit fils de Jean Sublet, Seigneur des Noyers, Maître des Comptes à Paris, & Intendant de la Maison du Cardinal de Joyeuse. Ses belles qualités lui acquirent les bonnes graces du Cardinal de Richelieu, qui l'emploïa dans les affaires les plus importantes. M. des Noyers aimoit les Sciences & les beaux Arts. Il établit l'Imprimerie royale dans les Galeries du Louvre, & fit bâtir, à ses dépens, l'Eglise du Noviciat des Jésuites à Paris. Après avoir servi l'Etat avec zele jusqu'en 1643, il obtint du Roi la permission de se retirer en sa maison de Dangu, où il m. le 20 Oct. 1645.

SUBLIGNY, (N.) Avocat au Parlement de Paris, s'est distingué dans le 17e siec. par quelques Ouv., dont les plus connus sont, 1. *La fausse Clelie*, in 12, Roman estimé. 2. Une *Traduction* des fameuses *Lettres Portugaises*, dont M. le Maréchal de Chamilly, revenant de Portugal, lui donna les originaux, qu'il traduisit & augmenta à sa maniere. 3. *La folle querelle*, C'est une Comédie en prose, contre l'*Andromaque* de Racine. Elle fut représentée sur le Théatre du Palais royal en 1668. 4. Quelques *Ecrits* en faveur de Racine, dont il devint le Panégyriste, après en avoir fait la critique, &c. Sa fille fut une des premieres Danseuses de l'Opéra, quand Lully y introduisit des femmes.

SUEDE. Quoique les Suédois se vantent d'avoir eu des Rois plusieurs siecles avant J. C., il suffira, pour l'utilité de l'Histoire, d'en faire commencer la succession à

| | | |
|---|---|---|
| | Jean, qui mourut en | 1222 |
| | Eric-le-Begue, | 1250 |
| | Valdemar, | 1276 |
| | Magnus II, | 1289 |
| | Birger II, | 1326 |
| | Magnus III, | 1363 |
| | Albert, | 1388 |
| * | Marguerite Reine de Danemarck & de Norvege, | 1412 |
| | Eric XIII, | 1438 |
| | Christophe II, jusqu'en | 1448 |
| | Jean, jusqu'en | 1513 |
| * | Christiern II, jusqu'en | 1521 |
| | La Suede se soustrait au Danemarck. | |
| * | Gustave Vasa, | 1560 |
| * | Eric XIV, | 1568 |
| | Jean III, | 1592 |
| * | Sigismond, Roi de Pologne, | 1599 |
| | Charles IX, | 1611 |
| * | Gustave Adolphe, | 1632 |
| * | Christine, jusqu'en | 1654 |
| * | Charles Gustave, | 1660 |
| * | Charles XI, | 1697 |
| * | Charles XII, | 1718 |
| * | Ulrique-Eléonore & Frédéric de Hesse, | 1751 |
| * | Adolphe-Frédéric de Holstein, | 1771 |
| | Gustave III. | |

*Voyez* PUFFENDORF, son Histoire de Suede.

SUETONE, (*Caïus Suetonius Paulinus*) Gouvern. de Numidie, l'an 40 de J. C., vainquit les Maures, & conquit leur Païs jusqu'au-delà du Mont-Atlas; ce qu'aucun autre Général Romain n'avoit fait avant lui. Il écrivit une *Relation* de cette Guerre, & commanda 20 ans après, dans la Gr. Bretagne, où il se signala par ses gr. exploits. Il devint Consul, vers l'an 63 de J.C., & fut dans la suite l'un des Généraux de l'Emper. Othon; mais il



Digitized by Google

ternit alors la gloire qu'il s'étoit acquise, car il prit honteusement la fuite, le jour du combat décisif, & s'en fit même un mérite auprès de Vitellius. Ceux qui ont dit qu'il étoit pere de Suétone l'Historien, & qu'il avoit écrit la Vie d'Othon, se sont trompés.

SUÉTONE, ( *Caïus Suetonius Tranquillus* ) fameux Historien Latin, étoit Secretaire d'Etat de l'Empereur Adrien, vers l'an 118 de J. C. ; mais cette Charge lui fut ôtée environ trois ans après, lors de la disgrace de plus. personnes qui n'avoient pas eu pour l'Impératrice Sabine les égards que cette Princesse méritoit. Il composa, pendant sa disgrace, un gr. nombre d'Ouvr. qui sont presque tous perdus. Il ne nous reste que son *Hist. des douze premiers Empereurs*, & une partie de son *Traité* des illustres Grammairiens & Rhétoriciens. Pline *le Jeune* étoit son intime ami, & l'exhortoit à publier ses Livres. *L'Histoire des douze Empereurs* de Suétone, est très louée par nos plus savans Humanistes. Il y décrit, dans un gr. détail, les actions des Empereurs, même celles qui sont les plus impures & les plus horribles ; ce qui a fait dire que *Suétone avoit écrit la Vie des Empereurs avec la même liberté qu'ils avoient vécu.* On estime beaucoup la premiere Edit., Rome, 1470, *in fol.* ; celle *cum Notis Variorum*, 1690, 2 vol. *in* 8 ; Leuvarde, 1714, 2 vol. *in* 4 ; Amst. 1736, 2 vol. *in* 4 ; Leyde, 1751, 2 vol *in* 8 ; celle *ad usum Delphini*, 1684, *in* 4 ; celle du Louvre, 1644, *in* 12. Il en a paru deux trad. franç. à Paris, en 1771 ; l'une par M. de la Harpe, 2 vol. *in* 8 ; l'autre par M. Ophellot de la Pause, 4 vol. *in* 8, qui ont fait oublier les précédentes.

SUEUR, ( Eustache le ) très excellent Peintre françois, étudia sous Vouet avec le Brun, & fut de l'Académie de Peinture & de Sculpture dès son établissement. Il avoit un goût exquis. Il prit dans l'étude des figures & des bas-reliefs antiques, ce qu'ils ont de grand, de noble & de majestueux ; & dans les Ouvrages modernes, ce qu'ils ont de gracieux, de naturel & d'aisé. Le premier Ouvr. de conséquence qu'il entreprit, fut la Vie de S Bruno, qu'il peignit dans le Cloître des Chartreux de Paris, en vingt-deux Tableaux, d'une beauté admirable, & dont quelques-uns ont été gâtés par une malice détestable. Tous les autres Tableaux de ce gr. Peintre sont aussi d'une beauté extraordinaire : on y admire dans tous l idée du beau & de la belle nature. Il m. à Paris, le 30 Avril 1655, à 38 ans, sans avoir jamais été en Italie.

SUEUR, ( Jean le ) cél. Ministre de l'Eglise prét. réf., au 17e siecle, fut Pasteur de la Ferté-sous Jouarre en Brie, & composa un *Traité de la divinité de l'Écriture-Sainte*, & une *Histoire de l'Eglise & de l'Empire*, Amst. 1730, en 7 vol. *in* 4, & en 8 *in* 8. Cette Histoire a été continuée par le Ministre Pictet. Elle est estimée.

SUFFETIUS. *Voyez* METIUS.

SUGER, né en 1082, fut mis, à l'âge de dix ans, dans l'Abbaïe de S. Denys, où Louis, fils de Fr. ( depuis Louis *le Gros* ) étoit élevé. Lorsque ce Prince fut de retour à la Cour, il y appella Suger, qui s'acquit l'estime de tous les honnêtes gens, & fut emploïé en des affaires importantes. Il devint ensuite Prieur de Touri en Beauce, & Abbé de S. Denys, & fut envoïé à Rome, en Allemagne, & en Guienne. Le Roi Louis *le Jeune* aïant succédé à Louis *le Gros*, son pere, & voulant entreprendre le voïage de la Terre-Sainte, déclara Suger Régent du Roïaume. Ce Ministre s'étoit opposé à ce voïage, mais il n'en gouverna pas moins l'Etat avec zele, avec sagesse, & avec une probité extraordinaire ; sans charger les peuples, il trouva moïen d'envoïer de l'argent au Roi, quand il lui en demandoit. Il m. en 1192, à 70 ans. Tous les Historiens le regardent, avec raison, comme l'un des plus gr. & des plus vertueux Minis-

Digitized by Google

tres d'Etat qu'il y ait eu dans le monde. On a de lui des *Lettres*, & quelques autres *Ecrits*, une *Vie de Louis le Gros*, dans les *Recueils* de Duchesne & de D. Martene. Dom Gervaise a écrit sa Vie en 3 vol. *in* 12.

SUICER, (Jean-Gaspard) habile Philologue & Théologien Protest., du milieu du 17e siecle, naquit à Zurich, le 26 Juin 1620. Il y fut Professeur public en hébreu & en grec, & s'y acquit une gr. réputation. Il m. le 8 Nov. 1688. On a de lui un sav. Lexicon, ou *Trésor ecclésiastique* des Peres Grecs, & d'autres Ouv. remplis d'érudition. La meilleure Edit. de son *Trésor ecclésiastique* est celle d'Amsterdam, en 1718, en 2 vol *in fol.* Henri Suicer, son fils, Professeur en grec à Zurich, puis à Heidelberg, m. en cette derniere Ville, le 28 Sept. 1705. On a aussi de lui plus. Ouvr. entr'autres une *Chronologie Helvétique*, en latin.

SUIDAS, Ecriv. Grec du 11e siec., sous l'Empire d'Alexis *Comnene*, ou plutôt avant le 10e siec., est Auteur d'un *Dictionnaire* ou *Lexicon grec*, historique & géographique. Quoi que cet Ouvr. ne soit pas toujours exact, il ne laisse pas d'être très important, parcequ'il renferme beauc. de choses prises des Anciens, lesquelles ne se trouvent point ailleurs. La meilleure Edition du Lexicon de Suidas est celle du Kuster, Cambrige, 1705, 3 vol. *in fol.* en grec & en latin, avec des *Notes*.

SUISSES, *V.* MELCHTAL, STOUFFACHER, TELL.

SULLY, (Maurice de) célebre Evêque de Paris, natif de Sully, petite Ville sur la Loire, d'une famille obscure, fut élu Evêque de Paris après Pierre Lombard, à cause de sa science & de sa vertu. Il étoit libéral & magnifique, & fonda les Abbaïes de Herivaux & de Hermieres. Aïant vu quelques Personnes douter de la Résurrection des Corps, il défendit, avec zele, cet Article de notre Foi, & il ordonna que l'on graveroit sur son Tombeau ces paroles, de l'Office des Morts: *Credo quod Redemptor meus vivit, & in novissimo die de terrâ surrecturus sum*, &c. Il m. le 11 Septembre 1196 & fut enterré dans l'Abbaïe de S. Victor, où l'on voit son Epitaphe. C'est lui qui jetta les fondemens de l'Eglise de Notre-Dame de Paris, l'un des plus g. Bâtimens qui se voient en France.

SULLY, (le Duc de) *Voyez* BETHUNE. & ajoutez qu'en 1776 a paru une nouvelle édition de ses Economies 12 vol. *in* 8. avec de longs raisonnemens de l'Abbé Baudeau, pour prouver que le Duc de Sully est le fondateur des Œconomistes, sans doute, parcequ'il a donné le titre *d'Œconomies* à son Livre; car il n'y a que cela, de commun entre eux.

SULLY, (Henri) excellent Artiste Anglois, & l'un de ceux qui ont le plus travaillé à perfectionner l'Horlogerie en France. M. le Duc d'Arembert lui fit une pension, & M. le Duc d'Orleans, Régent, lui accorda une gratification de 1500 liv., pour l'engager à s'établir en France. Il m. à Paris, le 13 Octobre 1728, après avoir abjuré la Religion Anglicane. On a de lui un Traité intitulé, *Description d'une Horloge pour mesurer le tems sur mer*, Paris, 1726, *in* 4. *Regle Artificielle du tems*, 1737, *in* 12.

SULPICE APOLLINAIRE. *Voyez* APOLLINAIRE.

SULPICE SEVERE, cél. Historien ecclésiastique, étoit natif d'Agen. D'abord il suivit les sentimens des Pélagiens, mais il reconnut sa faute. Après la mort de sa femme, il vécut dans la retraite, sous la discipline de S. Phebade, & ensuite sous celle de S. Martin, Evêq. de Tours. Il demeura quelque-tems à Toulouse, puis auprès de Barcelone, afin de se procurer la facilité de voir quelquefois S. Paulin de Nôle, son intime Ami. Ceux qui ont dit qu'il fut élevé à l'Episcopat, se sont trompés, car il n'eut que l'Ordre de Prêtrise. Il m. en 420. On a de lui un *Abregé de l'Histoire sacrée*, depuis



Digitized by Google

la Création du Monde jusqu'à l'an 400 de J. C; la *Vie de S. Martin*; trois *Dialogues* sur les vertus des Moines; dans la Bibl. des PP. il y en a une édit. d'Elzevir, 1635, *in* 12, *cum notis variorum*, Leyde, 1665, *in* 8, Leipsick, 1709, *in* 8; Verone, 1741 & 1754, 2 vol. *in* 4. Il y en a une édit. de 1556 *in* 8., rare; il y en a une, Trad. Fr., de 1659 *in* 12, &c. C'est, de tous les anciens Auteurs Latins écclésiastiques, celui qui a écrit avec le plus de pureté & d'élégance, si l'on en excepte peut-être Lactance. Il ne faut pas le confondre avec S. Sulpice Severe, Evêque de Bourges, m. en 591: ni avec S. Sulpice *le Débonnaire*, ou *le Pieux*, aussi Evêque de Bourges, mort en 647, dont nous avons quelques *Lettres* dans la Bibl. des PP.

SULPICIA, Dame Romaine, dont il nous reste un *Poëme latin* contre Domitien, sur l'expulsion des Philosophes, qui se trouve avec le Pétrone d'Amst. 1677 *in* 24, dans les *Poetæ latini minores*, Leyde, 1731, 2 vol. *in* 4., & dans *Corpus Poetarum*, de Maittaire. Elle avoit aussi composé un *Poëme* sur l'Amour conjugal. Elle étoit femme de Calanus, & vivoit sous le regne de Domitien, 90 de J. C.

SULPICIUS, (Gallus) de l'illustre Famille Romaine des *Sulpiciens*, qui remontoit jusqu'au tems de Romulus, qui donna à la République un gr. nombre de Consuls, & qui lui rendit de grands services, fut le premier Astronome parmi les Romains, qui donna des raisons naturelles des Eclipses du Soleil & de la Lune. Etant Tribun Militaire dans l'Armée de Paul Emile, 168 av. J. C.; & sachant que la nuit précédente le jour qu'on alloit donner Bataille à Persée, il arriveroit une Eclipse de Lune, il eut peur que les soldats n'en tirassent un mauvais augure, les fit assembler avec la permission du Consul, leur expliqua l'Eclipse, & les avertit qu'elle arriveroit la nuit suivante, depuis deux heures jusqu'à quatre, & qu'on n'en devoit tirer aucun présage. L'Eclipse arriva en effet, la nuit du 3 au 4, & les soldats admirant la sagesse de Sulpicius, le regarderent comme un homme divin. Persée fut défait le lendemain. Sulpicius devint Consul deux ans après avec Marcellus, l'an 166 av. J. C. Il ne faut pas le confondre avec Servius Sulpicius Rufus excellent Jurisconsulte de la même famille, du tems de Cicéron; ce dernier Sulpicius fut aussi Consul, & se distingua par sa vertu, & par ses autres belles qualités.

SUPERVILLE, (Daniel de) né en 1657, à Saumur, passa en Hollande à la révocation de l'Edit de Nantes, en 1685; Devint Ministre à Roterdam, & y m. en 1728. On a de lui 4 vol. *in* 8, de *Sermons*, un *Catechisme*, le *vrai Communiant*, in 12, *les devoirs de l'Eglise affligée*, 1691. in 8. Son fils, nommé comme lui, a donné un vol. *in* 8. de *Sermons*.

SURBECK, (Eugene Pierre de) de la Ville de Soleure, servit avec distinction en France, en qualité de Brigadier des Armées du Roi, & de Capitaine commandant la Compagnie générale des Suisses, au Régiment des Gardes. Il se distingua aussi par son amour pour les Lettres, & fut reçu honoraire Etranger de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres. Il m. à Bagneux, près de Paris, le prem. Sept. 1741, à 65 ans. On a de lui, en Manuscrit, une *Histoire métallique des* Empereurs, depuis Jules-César jusqu'à l'Empire de Constantin *le Grand*.

SURENA, Général des Parthes dans la guerre contre les Romains commandés par Crassus, l'an 53 av. J. C., étoit le second, après le Roi, en noblesse, en richesses & en réputation; mais en valeur, en capacité & en expérience, il étoit le premier Personnage qui fut de son tems parmi les Parthes. Il remit sur le Trône le Roi Orodes, qui en avoit été chassé, & lui conquit la Ville de Seleucie, ayant été le pre-

mier qui dans l'assaut monta sur les murailles, & qui renversa de sa propre main ceux qui les défendoient. Surena fit paroître beauc. d'habileté, de prudence & de valeur dans la guerre contre les Romains. Il se servit d'une infinité de stratagêmes, & défit Crassus: mais il ternit la gloire de ce glorieux succès par sa perfidie; car aïant demandé à s'aboucher avec Crassus, pour la conclusion d'un Traité de Paix, & le Général Romain s'étant avancé sur sa parole jusqu'à la riviere, Surena lui fit couper la tête, & entra en triomphe dans Seleucie. Son crime ne demeura pas long-tems impuni; car s'étant rendu suspect à Orodes, ce Prince le fit mourir peu de tems après.

SURENHUSIUS, (Guillaume) Allemand du 17e siécle, savant dans la langue Hébraique, a donné la Mischne, 1698, 6 tom. *in fol.* c'est un Recueil important pour connoître la Jurisprudence, les Cérémonies & les Loix des Juifs, transmises par la tradition.

SURGERÈS *V.* ROCHEFOUCAULT.

SURITA, (Jérôme) savant Espagnol, natif de Sarragosse, fut Secretaire de l'Inquisition, & m. en 1580, à 67 ans, après avoir composé, en Espagnol, l'*Hist. d'Arragon* jusqu'à la mort de Ferdinand *le Catholique*, impr. plus. fois en 7 vol. *in fol.*, & fait des *Notes* sur l'Itinéraire d'Antonin, sur César & sur Claudien.

SURIUS, (Laurent) natif de Lubeck, se fit Religieux dans la Chartreuse de cette Ville. Il s'acquit une gr. réputation par sa vertu & par sa science, & m. à Cologne, le 25 Mai 1578, à 56 ans. On a de lui un gr. nombre d'Ouv., dont les princip. sont un *Recueil* des conciles, 1567, 4 vol. *in fol.*, & les *Vies des Saints*, Cologne, 1618, 7 Tomes *in fol.*; une Hist. de son tems depuis 1500, jusqu'à 1566, 1575, *in* 8. trad. en Fr., 1573, *in* 8. Surius avoit de l'érudition, mais il donnoit tête baissée dans les Fables, & manquoit de critique.

SUSANNE, femme illustre & célèbre par sa chasteté, étoit fille d'Helcias, & femme de *Joakim*. Ayant été accusée d'adultere par deux Veillards impudiques, Daniel fit reconnoître son innocence, vers 607 av. J. C.

SUSON, (Henri) pieux Dominicain, qu'on devroit plutôt appeller *Henri de Souabe*, où il naquit vers 1300, d'une famille noble & illustre, composa divers Livres de piété, entre autres des *Méditations sur la Passion de Notre-Seigneur*; divers *Sermons*, &c. que Surius traduisit en latin, & qui ont été souvent impr. *in* 8. On en a aussi une *Traduction* françoise par un Chartreux de Gaillon, nommé le Cerf. L'Ouvr. de Suson qui porte le titre, *d'Horloge de la Sagesse*, a été traduit en latin par Surius, sur un Manuscr. allemand fort imparfait, & la Traduction françoise qu'en donna, en 1684, M. de Vienne, Chanoine de la Sainte Chapelle de Viviers, en Brie, est également vicieuse. Cet Ouvrage tel qu'il est sorti des mains de l'Auteur, fut imprimé dès l'an 1470, & on en a un Exemplaire dans la Bibliotheque du Roi. Il a été traduit en françois dès l'an 1389, par un Religieux Franciscain, natif de Neuf-Château en Lorraine, & cette Traduction françoise fut imprimée à Paris en 1493. *in fol.*, après avoir été retouchée, pour le style, par les Chartreux de Paris. Suson m. le 25 Janvier 1366.

SUTCLIFFE, *Sutclivius*, ou *Sutlivius*, (Matthieu) fameux Théologien Protestant Anglois, sur la fin du 16e siecle, & au commencement du 17e, publia plusieurs Livres de Controverse, les uns latins, les autres en anglois, & s'attacha principalement à réfuter le Cardinal Bellarmin, contre lequel il a écrit *de vera Christi Ecclesia*, Londini, 1600, in 4; *de Purgatorio*, Hanoviæ, 1603, in 8, *de Missa Papistica*, Londini, 1603, in 4. Il écrivit aussi contre les Presbytériens; mais il fait paroître tant de fureur & d'empor-



Digitized by Google

tement dans ses Ouvr. & sur-tout dans son Livre anonyme, qui traite de la prétendue *conformité du Papisme & du Turcisme*, Londres, 1604, en réponse à un Ouvr. de J. Rainold, intitulé : *Calvino-turcismus*, qu'on voit bien que ce n'est point l'amour de la vérité, mais l'esprit de Parti qui le faisoit écrire.

SUTOR. *V.* Cousturier.

SWAMMERDAM, (Jean) cél. & sav. Médecin d'Amsterdam, au 17e siecle, dont on a un *Traité sur la respiration & l'usage des Poumons*, Leyde, 1738, *in* 8. un autre *de Fabricâ uteri muliebris*, 1679, in 4.; une *Hist. générale des Insectes*, & plus. autres Ouvr. généralement estimés. M. Boerthaave a écrit sa vie à la tête de son *Hist. des Insectes*. Leyde, 1737, 2 vol. *in fol.* fig.

SWINDEN, (Jérémie) Théologien anglois, a fait différens Ouvrages, dont M. Bion à traduit en fr. celui qui traite de la *Nature du feu de l'Enfer*, 1728, in 8, il est m. vers 1740.

SWERT, *Swertius*, (François) savant Ecrivain du 17e siecle, né à Anvers en 1567, & mort marié dans la même Ville en 1629, est Auteur d'un gr. nombre d'Ouvr., dont les plus estimés sont, 1. *Rerum Belgicarum Annales*, 1628, *in fol.* 2. *Athenæ Belgicæ*, 1628, *in fol.*

SWIFT, (Jonatham) surnommé *le Rabelais d'Angleterre*, naquit à Dublin, le 30 Décembre 1667, de Jonatham Swift, Procureur célebre, & d'Abigail Erick. Il s'appliqua volontiers à l'étude des Belles-Lettres, mais il méprisoit souverainement la Philosophie, ce qui fut cause qu'il eut bien de la peine à être reçu Maître ès Arts dans l'Université de Dublin, & qu'on ne l'admit que par faveur, *speciali gratiâ*. Indigné du mauvais traitement qu'il prétendoit y avoir essuyé, il alla continuer ses Etudes à Oxford, où il obtint le degré de Maître ès Arts en 1691, & celui de Docteur en 1701. Il ne sortoit que rarement, pour aller voir sa Mere qui étoit alors à Leicester, sa Patrie, & qui étoit parente de la femme du Chevalier Temple. Swift s'étant décidé pour l'état Ecclésiast., il eut un Bénéfice de 2000 liv. de revenu en Irlande, qu'il quitta bientôt pour revenir auprès du Chevalier Temple, qui lui fit un legs en argent, & le chargea de mettre au jour ses *Ouvrages posthumes*. Swift épousa, en 1716, Mademoiselle Jonshon, fille de l'Intendant du Chevalier Temple, Demoiselle douée des plus grandes qualités; mais quoique notre Auteur l'ait souvent célébrée sous le nom de *Stella*, il voulut néanmoins que ce mariage fût toujours tenu secret, & eut la bisarrerie de ne voir sa Femme qu'en présence de Témoins; ce qui lui causa tant de chagrin, qu'elle en mourut en 1727. Swift la regretta beaucoup, & n'en parloit jamais qu'il ne lui échappât quelques larmes. Après la mort du Chevalier Temple, il obtint le Bénéfice de Laracot en Irlande, d'environ 4000 liv. de rente, & celui de Rathbegan, d'environ 1200 liv. Enfin, il devint Doïen de Saint-Patrice en 1713 : Bénéfice considérable. Il eut un grand crédit auprès des Ministres d'Etat de la Reine Anne; mais il ne s'énorgueillit pas, & ne s'en servit que pour la tranquillité & la prosp. de sa Patrie, qui étoit le vrai but de sa politique. Cette Princesse étant morte, Swift n'eut plus ni crédit, ni espérance à la Cour d'Angleterre, & s'en retourna en Irlande, où ses *Lettres contre Wood* pour la défense des Manufactures, lui acquirent une réputation immortelle, & l'amour du Peuple. Depuis ce tems, il en devint comme l'Arbitre & l'Idole, & rien d'important ne se faisoit sans lui. Swift lia aussi une étroite amitié avec Esther Vanhomrigh, fille d'un riche Marchand Hollandois, qui s'étoit retirée en Irlande. C'est cette Dame qu'il célebre dans ses Vers, sous le nom de *Vanessa*. Il fut ami intime de Pope, Prior, Gay, Delany, Yong, Arbuthnot, Sheridan,

Digitized by Google

&c. avec lesquels il entretenoit commerce de Lettres. Il perdit, peu à peu, l'usage de la raison & de la mémoire, en 1735; tomba dans un délire extrême en 1742, & totalement en enfance quelque-tems avant sa mort, arrivée le 19 Oct. 1745. Il avoit néanmoins quelques intervalles de raison. En mourant, il laissa un legs particulier de 24000 liv. & le reste de son bien, pour la fondation d'un Hôpital de Foux de toute espece, maladies fréquentes dans la grande Bretagne. Il nous reste de lui un grand nombre d'Ouvr. en anglois, en vers & en prose, dont la meilleure Edition est celle de Faulkener en 8 vol. Ils consistent en *Satyres*, *Epitres*, *Lettres*, &c. Il regne dans tous un esprit d'enjouement, de raillerie & de fine critique, qui charme les Anglois. Ses *Lettres*, sous le nom de *Draper*, en faveur des Manufactures d'Irlande, passent pour des chef d'œuvres. Son Roman philosophique & historique de *Gulivér*, traduit en françois par l'Abbé des Fontaines, est connu de tout le Monde. Son *Conte du Tonneau* a été traduit en françois par M. Van Effen, c'est une Histoire allégorique & satyrique, où sous le nom de *Pierre*, qui désigne le Pape, de *Martin*, qui représente Luther, & de *Jean*, qui signifie Calvin, il déchire la Cour de Rome, le Luthéranisme & le Calvinisme. Cet Ouvr. écrit avec chaleur & énergie, renferme des idées neuves & singulieres, mais il y a trop d'obscurité, de détails bas & grossiers, de choses contraires à la décence, aux bonnes mœurs, & au Christianisme. On a encore traduit en françois quelques opuscules de Swift, qui se trouvent à la fin du *Conte du Tonneau*. Le *Grand Mystere*, ou *l'Art de méditer sur la garde-robbe, avec des pensées hasardées sur les Etudes, la Grammaire, la Rhétorique, & la Poétique*, par G. L. le Sage, à la Haye 1729, *in* 8. Enfin, on a traduit en françois plusieurs *Ecrits* de Swift sous le titre de *Productions d'esprit, contenant tout ce que les Arts & les Sciences ont de rare & de merveilleux*, à Paris 1736, en 2 volum. *in* 12, avec des Notes. Ses vers sont moins parfaits que sa prose; en général, le style de Swift est nerveux, clair & précis. Il égale en élégance & en exactitude les meilleurs Ecrivains en prose de sa Nation, & il les surpasse presque toujours en variété & en feu; mais comme dans ses voyages, il mangeoit avec les Valets d'écurie, les Voituriers, & qu'il prenoit plaisir à converser avec le Peuple, ses Ecrits sont assez souvent parsemés d'expressions sales, grossieres & indécentes, qui déplaisent aux honnêtes gens. Il y peint néanmoins toujours la vertu sous une image agréable, en lui opposant un tableau hideux du vice. Son grand principe, en matiere de politique, étoit celui de Cicéron, que *l'intérêt & le bonheur du Peuple est la premiere de toutes les Loix*. Il répétoit souvent cette belle Maxime: » Tout Sage qui refuse » des conseils, tout Grand qui ne » protege point les Arts & les talents, tout Riche qui n'est pas » charitable & libéral, tout Pauvre » qui fuit le travail, sont des » membres inutiles & dangereux à » la Société ». Le Docteur Swift jouissoit de plus de trente mille liv. de rente. Sa maniere de vivre simple, modeste, frugale, lui laissoit beaucoup de superflu. Sensible à la misere des Pauvres, il imagina de faire un fonds, & d'établir pour leur soulagement une Banque, où sans caution, sans gages, sans sûreté, sans intérêts quelconques, on prêtoit à tout homme ou femme du bas peuple, ayant quelque métier ou quelque talent, jusqu'à la concurrence de 10 liv. sterlings, c'est-à-dire, plus de 200 liv. monnoie de France. Le tems de la restitution du prêt étoit fixé, & toujours proportionné à la situation de l'Emprunteur, & à la nature de la somme. Par-là il faisoit vivre des milliers de personnes, animoit l'indus-

Digitized by Google

trie, encourageoit les talents, détruisoit la fainéantise, & jamais on ne lui manquoit de parole. Au jour marqué les sommes prêtées rentroient dans la Banque, pour circuler en d'autres mains, & servir à de nouvelles libéralités. Ceux qui souhaiteront connoître plus en détail la vie & les Ouvr. de ce célebre Ecrivain, peuvent consulter l'Ouv. intitulé, *Lettres ... du Comte d'Orreri sur la vie & les Ouvr. de Swift*, imprimé à Paris en 1753, *in* 12. Ce Comte étoit Ami intime de Swift, & ses Lettres sont curieuses & intéressantes; mais la Traduct. françoise en est très fautive.

SUYDEROEF, (Jonas) Graveur Hollandois, dont on estime sur-tout l'estampe de la paix de Munster, où il a saisi admirablement le goût de Terburg, Auteur du Tableau original. Il excelloit dans le portrait.

SUZE, (Henriette de Coligny, Comtesse de la) étoit fille de Gaspard de Coligny, Maréchal de France, & Colonel Général de l'Infanterie. Elle fut mariée très jeune à Thomas Hamilton, Comte de Hadington, lequel étant mort peu de tems après, elle épousa, en secondes noces, le Comte de la Suze, de la Maison des Comtes de Champagne. Ils étoient l'un & l'autre Protestants. La jalousie du Comte, & leur désunion firent prendre à Madame de la Suze la résolution d'abjurer le Calvinisme, & ensuite de faire casser son mariage par Arrêt du Parlement; ce qui fit dire à Christine, Reine de Suede, que *la Comtesse de la Suze s'étoit faite Catholique pour ne voir son Mari ni en ce monde ni en l'autre.* Elle donna 25 mille écus au Comte pour le faire consentir à la cassation de son mariage, surquoi quelqu'un dit plaisamment *qu'elle avoit perdu 50 mille écus dans cette affaire, parceque si elle avoit encore attendu quelque tems, son Mari lui auroit donné 25 mille écus pour se débarrasser d'elle.* Après cet accord, le Parlement rendit un Arrêt qui déclara le Mariage nul. Quand elle se vit en liberté, elle ne s'occupa plus qu'à faire des Vers, & elle y réussit. Ses *Poésies* sont tendres & délicates, & remplies d'esprit. Elle excelle sur-tout dans l'*Elégie.* Madame de la Suze m. à Paris, le 10 Mars 1673. Ses Œuvres parurent en 1684, en 2 vol. *in* 12. On les réimprima avec plusieurs Pieces de M. Pelisson & quelques autres, en 1695 & en 1725, en 4 vol. *in* 12. On y en joint un cinquieme, qui contient le *Voyage de Bachaumont, les Visionnaires*, &c. Les beaux esprits de son tems firent des Vers à sa louange. On estime sur-tout les suivants, qu'on attribue à M. de Fieubet ou au Pere Bouhours, dans lesquels on lui donne la noblesse de Junon, l'esprit de Minerve, & la beauté de Vénus.

*Quæ Dea sublimi vehitur per inania curru*
*An Juno, an Pallas, an Venus ipsa venit?*
*Si genus inspicias, Juno, si scripta, Minerva;*
*Si spectes oculos, mater Amoris erit.*

SYDENHAM, (Thomas) né dans le Comté de Dorset, en 1624, se fit recevoir Docteur en Médecine dans l'Université de Cambridge. Il se distingua sur-tout par les remedes qu'il donnoit dans la petite Vérole, par l'usage du Quinquina après l'accès dans les fievres aiguës, & par son *Laudanum.* Il mourut en 1689. On a de lui un grand nombre d'ouvrages en latin, qui sont estimés. *Praxis Medica*, Lipsiæ, 1695, 2 vol. *in* 8. *Opera Medica*, Genevæ, 1716, 2 vol. *in* 4. Sa Médecine Pratique a été traduite en François, par M. Jault, *Paris*, 1774, *in* 8.

SYGALLE, (Lanfranc) Gentilhomme Génois au 13e siecle, écrivit beaucoup en Langue Provençale, & l'on cite de lui diverses *Poésies* à l'honneur de Bertrande Cibo sa maîtresse: un *Poëme* adressé à plusieurs Princes pour les ex-

Digitized by Google

horter au recouvrement de la Terre-Sainte : plusieurs *Ouvrages* à l'honneur de la Vierge : un *Eloge* de Thomas, Comte de Savoie ; une *Satyre* contre Boniface, Marquis de Montferrat, qui vendit à prix d'argent ses Etats aux Milanois, &c. Sygalle crut s'enrichir, au rapport de S. Cesary, en défendant les Loix & les Constitutions Impériales ; mais il fut mal récompensé de son zele, & fut massacré par des Brigands en s'en retournant à Genes.

SYLBURG, (Frideric) savant Humaniste, né près de Marpurg, dans le Landgraviat de Hesse, enseigna la jeunesse avec succès, & s'attacha à revoir & à corriger les anciens Auteurs Grecs & Latins, que Wechel & Commelin imprimoient. Toutes les *Editions* auxquelles il a travaillé sont correctes & très estimées. Il eut grande part au *Trésor de la Langue grecque de Henri Etienne*, & mourut à Heidelberg en 1569, à la fleur de son âge. Sa *Grammaire grecque* est excellente. On a aussi de lui des *Poësies grecques*, & quelques autres ouvrages, dans lesquels on remarque beaucoup d'érudition & de jugement.

SYLLA, (*Lucius Cornelius*) fameux Consul & Dictateur Romain, étoit d'une Maison illustre, & le sixieme descendant de Cornelius Rufus, l'un des principaux Chefs de l'Armée Romaine contre Pyrrhus. Il naquit pauvre, mais il s'éleva par la faveur de *Nicopolis*, riche Courtisane, qui le fit héritier de ses biens. Sa belle mere lui laissa aussi de grandes richesses. Il servit sous Marius en Afrique, avec lequel il se brouilla, & devint ensuite Consul. La Province d'Asie lui étant échue, Marius, son ennemi, engagea le Tribun Sulpitius de faire ôter à Sylla le Commandement de cette Province ; ce qui aïant été déclaré dans une Assemblée du peuple, on y ordonna en même tems que ce seroit Marius qui iroit en Asie pour faire la guerre à Mithridate. Sylla, irrité, alla à Rome, s'en rendit maître, fit mourir Sulpitius, & contraignit Marius de prendre la fuite. Il marcha ensuite contre Mithridate, prit Athenes, & après plusieurs victoires, obligea ce Prince à demander la paix, qu'il lui accorda. Sylla retourna ensuite à Rome contre ses ennemis, qui s'y étoient fortifiés, & ils s'avancerent pour s'opposer à son retour ; mais ce fut inutilement. Sylla défit Norbanus, près de Canuse, 83 avant J. C., vainquit le jeune Marius au siege de Preneste, aujourd'hui Palestrine, & entra dans Rome en combattant à la Porte Colline ; puis s'étant fait donner le nom d'*Heureux*, & déclarer Dictateur, il proscrivit un grand nombre de Sénateurs, & exerça des cruautés incroïables. Il fit massacrer dans le Cirque six à sept mille prisonniers à qui il avoit promis la vie. Les Proscrits furent au nombre de 5000. Il ne falloit que lui avoir déplu, ou posséder quelque chose qui lui fit envie, pour être sur la liste. Enfin, après avoir abdiqué la Dictature, & donné à Pompée le titre de *Grand*, il se retira près de Cumes, & mourut d'une maladie pédiculaire, 78 ans avant J. C., à 60 ans. C'étoit un homme doué des plus belles qualités ; il aimoit les Sciences & les Gens de Lettres, étoit courageux, grand politique, & prenoit plaisir à lire les meilleurs Auteurs de l'Antiquité ; mais il flétrit, par ses cruautés & par sa barbarie, la gloire que ses belles qualités pouvoient lui procurer. C'est lui qui, à la prise d'Athenes, recouvra les Livres d'Aristote. Sylla voulut être brûlé après sa mort, de peur qu'on ne le déterrât, pour outrager son cadavre, comme il avoit fait déterrer Marius.

SYLVA, (Beatrix de) Fondatrice des Religieuses *de la Conception*, étoit fille de Jacques de Sylva, premier Comte de Portalegre, & fut élevée en Portugal, sa Patrie, auprès de l'Infante Elisabeth. Cette Princesse, aïant épousé, en 1447,

Digitized by Google

Jean II, Roi de Castille, mena avec elle Beatrix de Sylva. La beauté de cette Dame la fit rechercher en mariage par un grand nombre de Seigneurs; ce qui aïant donné de la jalousie aux autres Dames de la Cour, elles la calomnierent auprès de la Reine, qui la fit mettre en prison. Son innocence aïant été reconnue, on la mit en liberté, & on lui fit à la Cour des offres très avantageuses; mais elle les refusa, & se retira chez les Religieuses de S. Dominique de Tolede. Elle fonda l'Ordre *de la Conception* en 1484, & m. peu de tems après.

SYLVEIRA, (Jean de) célebre Religieux Carme, natif de Lisbonne, d'une famille noble, eut des emplois considérables dans son Ordre, & s'acquit une grande réputation dans le Portugal par sa science & par ses ouvrages. Il mourut à Lisbonne, le 17 Juillet 1687, à 81 ans. On a de lui des *Opuscules* & de longs *Commentaires* sur les Evangiles, *Venise*, 1751, 10 vol. & sur l'Apocalypse, *Lyon*, 1 vol.

SYLVESTRE, (François) est le traducteur du *Flambeau de la Mer*. *Voyez* SILVESTRE, VANKEULEN.

SYLVIA, ou RHÉA SYLVIA, fille de Numitor, Roi d'Albe. Son oncle Amulius la fit Vestale, afin de jouir de son Trône sans concurrens; mais un jour qu'elle étoit allée puiser de l'eau au Tibre, elle s'endormit au bord de la riviere, & rêva qu'elle étoit avec le Dieu Mars. Elle devint mere de Remus & Romulus.

SYLVIUS, ou DU BOIS, (François) né à Brenne-le-Comte, dans le Hainaut, en 1581, devint Chanoine de Douay, & professa, pendant plus de 30 ans, la Théologie dans cette Ville avec une réputation extraordinaire. Il y mourut le 22 Février 1649. On a de lui d'excellens *Commentaires* sur la Somme de S. Thomas, & d'autres savans ouvrages imprimés, *à Anvers*, 1698, 6 vol. *in-fol.*

SYLVIUS, (François) Professeur d'Eloquence, & Principal du College de Tournay à Paris, étoit du Village de Lævilli, près d'Amiens. Il travailla avec zele à bannir des Colleges la barbarie, & à y introduire les Belles-Lettres & l'usage du beau Latin. Il publia divers *Commentaires* sur Cicéron, &c. & mourut au commencement du 16e siecle. Le College de Tournay n'existe plus.

SYLVIUS, (Jacques) frere & disciple du précédent, & l'un des plus célebre Médecins du 16e siecle, se rendit habile dans les Langues grecque & latine, dans les Mathématiques & dans la Médecine, surtout dans l'Anatomie. Il mourut en 1555, à 77 ans, sans avoir été marié. On a de lui divers ouvrages de Médecine, *Geneve*, 1630, *in-fol. Voyez* BOIS.

SYMMAQUE, Diacre de l'Eglise de Rome, natif de Sardaigne; succéda au Pape Anastase II, le 22 Novembre 498. Le Patrice Festus fit élire, quelque tems après, l'Archiprêtre Laurent, qui s'opposa à Symmaque; ce qui causa un grand schisme. Theodoric, Roi des Goths, prononça en faveur de Symmaque, lequel fut aussi reconnu par les Evêques pour Pape légitime, & déclaré innocent dans plusieurs Conciles, des crimes dont il étoit accusé. Il excommunia l'Empereur Anastase qui s'étoit déclaré contre le Concile de Calcédoine, fit bâtir plusieurs Eglises avec une magnificence extraordinaire, & mourut le 19 Juillet 514. Il nous reste de lui 11 *Epîtres* & divers *Décrets*. On dit que c'est lui qui ordonna de chanter à la Messe, les Dimanches & les Fêtes des Martyrs, le *Gloria in excelsis*,

SYMMAQUE, fameux Ecrivain du 2e siecle, très connu par une *Version* en grec qu'il fit de la Bible, étoit Samaritain. Il se fit Juif, puis Chrétien, & tomba ensuite dans les erreurs des Ebionites. Il ne nous reste que des *fragmens* de sa Version grecque de la Bible.

SYMMAQUE, (*Quintus Aurelius*) Préfet de Rome, étoit illustre

Digitized by Google

par sa naissance, par sa probité & par son éloquence; mais se déshonora dans la suite par la passion qu'il fit paroître pour le rétablissement du Paganisme & de l'Autel de la Victoire. Il trouva un puissant adversaire dans saint Ambroise, & fut banni de Rome par l'Empereur Théodose *le Grand*. S'étant réconcilié avec ce Prince, il fut fait Consul en 391. Il nous reste de lui des *Epîtres* en 10 Livres, qui ne contiennent rien d'important, *Leyd.* 1653, *in* 12.

SYNCELLE, (George) célebre Moine de Constantinople au 8e siecle, est moins connu sous le nom de *George*, que sous celui de *Syncelle*, quoique ce dernier mot soit un nom d'Office, qu'on donnoit au Moine ou à l'Ecclésiastique qui demeuroit continuellement avec le Patriarche, pour être témoin de ses actions : ce qui le faisoit appeller *l'œil du Patriarche*. Pour en revenir au Moine George, qui fait le sujet de cet article, il étoit *Syncelle de* Taraise, Patriarche de Constantinople vers l'an 792. On a de lui une *Chronographie*, que le Pere Goar a publiée en grec & en latin, 1652, *in-fol.* Cette *Chronographie*, ou *Chronologie* de Syncelle est très importante pour la connoissance des Dynasties d'Egypte. Il a suivi Jules Africain & Eusebe, mais avec des différences.

SYNESIUS, nom d'un Philosophe Platonicien, dont on trouve un Traité, *De somniis*, avec Iamblique, *Venise*, 1497, *in fol.* Trois *Traités* singuliers de Philosophie Naturelle, avec les fig. de Nic. Flamel, *Paris*, 1612, *in* 4.

SYNESIUS, éloquent disciple de la fameuse Hypacie d'Alexandrie, se fit Chrétien à la sollicitation des Fideles, touchés de la régularité de ses mœurs. Il étoit marié, & avoit quatre filles, qu'il éleva avec soin. Il fut député à Constantinople en 400, & présenta son Livre *de la Royauté* à l'Empereur Arcadius. Peu de tems après, on l'ordonna Prêtre, & l'Evêque de Ptolemaïde étant mort en 410, il fut élu pour lui succéder. Synesius n'accepta cette dignité qu'avec beaucoup de répugnance & en protestant, dans la Lettre 105 qu'il écrivit à son frere à ce sujet, *qu'il étoit incapable de ce rang, qu'il aimoit le jeu & la chasse; qu'il ne vouloit pas quitter sa femme, & qu'il ne renonceroit jamais à ses opinions*, lesquelles n'étoient point conformes à la Foi. Il fut néanmoins ordonné nonobstant ces protestations, dans l'espérance qu'étant Evêque, il se conformeroit aux sentimens de l'Eglise. L'année suivante, il célebra un Concile, & l'on ne sait pas au juste le tems de sa mort. Il nous reste de lui dans la Bibl. des PP. de beaux *Discours Philosophiques*, 155 *Epîtres*, des *Homélies*, & plusieurs autres ouvrages, dont la meilleure édition est celle du Pere Petau, en grec & en latin, avec des *Notes*, 1633, *in fol.* Ils méritent tous d'être lus, quoiqu'ils ne soient pas entiérement exempts des erreurs de la Philosophie payenne, dont il étoit imbu avant sa conversion. Son frere Evoptius lui succéda.

SYMPOSIUS, nom sous lequel on trouve des *Enigmes* latines dans *Corpus Poetarum* de Maittaire, & dans d'autres *Recueils*. Quelques-uns croient que ce nom qui, en grec, signifie *Banquet*, est le titre du Recueil d'Enigmes qui, suivant la Préface, ont été proposées dans un Banquet, & ils pensent que c'est le Livre que Tertulien avoit composé, sous ce titre, dans sa jeunesse.

SYPHAX, Roi d'une partie de la Numidie, s'attacha d'abord aux Romains, & les quitta ensuite pour suivre le parti des Carthaginois; mais aïant été vaincu & fait prisonnier près de Cyrtha, avec Sophonisbe sa femme, fille d'Asdrubal, 203 avant J. C., les Romains donnerent à Massinissa une partie de ses Etats. Ce malheureux Prince mourut de chagrin quelque tems après.

SYRIE, (le Roïaume de) fut fondé, après la mort d'Alexandre,

Digitized by Google

| par | avant J. C. |
|---|---|
| * Seleucus Nicanor, en | 312 |
| * Antiochus Soter, | 282 |
| * Antiochus Deus, | 261 |
| Seleucus II, Callinicus, | 246 |
| Seleucus III, Ceraunus, | 227 |
| * Antiochus III, le grand, | 223 |
| Seleucus IV, *Philopator*, | 187 |
| * Antochus IV, *Epiphanes*, | 175 |
| * Antiochus V, *Eupator*, | 164 |
| * Demetrius *Soter*, | 162 |
| Alexandre Balas, | 151 |
| * Demetrius II, *Nicanor*, | 145 |
| Antiochus, fils de Balas, | 145 |
| Diodore Tryphon, | 143 |
| Antiochus VII, *Sidetes*. | 139 |
| * Demetrius *Nicanor*, rétabli, | 131 |
| Alexandre *Zebina*, Tyran, | 129 |
| Seleucus V, | 127 |
| Antiochus VIII, *Gripus*, | 126 |
| Antiochus IX, *Cyzicenus*, | 114 |
| Seleucus VI, fils de Gripus, | 97 |
| Antiochus X, fils du Cyzique, | 95 |
| Antiochus XI, | 94 |
| Philippe, Demetrius III, Antiochus XII, en guerre, | 93 |
| Tygranes, | 84 |
| Antiochus XII, | 69 |
| Tygranes, soumis aux Romains, & la Syrie, Province Romaine en | 63 |

*Voïez* comme à ARGOS.

SYRIEN, *Syrianus*, Sophiste & Philosophe d'Alexandrie vers 470, eut pour Successeur Proclus. Il composa *quatre Livres* sur la République de Platon, *sept Livres* sur la République d'Athenes, & des *Commentaires* sur tout Homere; mais ces ouvrages qui étoient estimés ne sont point parvenus jusqu'à nous.

SYRUS, (Publius) Poëte Latin. *Voyez* PUBLIUS.

SYSIGAMBIS, Mere de Darius, survécut à la mort de son fils; mais ne put survivre à celle d'Alexandre: tant la vertu a de force sur les belles ames.

---

## T.

TABOR, (Jean Otton) natif de Bautzen, dans la Luzace, enseigna le Droit à Strasbourg, avec réputation, jusqu'en 1656. Il devint ensuite Chancelier du Duc de Mecklembourg, puis Conseiller du Landgrave de Hesse-Darmstad, & Chancelier de l'Université de Giessen. Il mourut à Francfort le 12 Décembre 1674, à 70 ans, laissant un fils Avocat. On a de lui divers Ouvrages, *Leipsick* 1688, 2 vol. *in fol.* Praschius son gendre a écrit sa vie.

TABOUET, (Julien) né dans le Maine, devint Procureur général du Sénat de Chambery. Sa conduite équivoque lui valut une forte mercuriale de la part du premier Président Raymond Pelisson, qui la lui fit par ordre de sa Compagnie. Pour s'en venger, Tabouet s'avisa d'accuser le premier Président de malversations, &, pour réussir dans son accusation, il fut intéresser dans l'affaire le Duc de Guise, à qui le Roi avoit donné toutes les confiscations, & qui en étoit avide. L'affaire fut envoïée au Parlement de Dijon, qui étoit dans le département du Duc de Guise, en qualité de Gouverneur de la Province. Ainsi les choses tournerent comme Tabouet l'avoit souhaité. Par arrêt du 18 Juillet 1552, Pelisson fut condamné à faire Amende-honorable, ce qu'il exécuta publiquement à genoux, une torche ardente à la main, avec les paroles portées par l'arrêt; & il fut de plus condamné à une grosse amende. Pelisson trouva depuis de la protection auprès du Connétable de Montmorenci. Il obtint la révision de son procès, qui fut renvoïé par devant des Commissaires tirés des Parlemens de Paris & de Dijon, & des Maîtres des Requêtes. Par arrêt du 12 Octobre 1556, Pelisson fut absous, & Tabouet condamné à la même peine qu'avoit subi Pelisson, & de plus à faire son Amende-honorable, nud en chemise, la corde au col, au parquet de l'audience, sur le perron du Palais, tourné trois fois au pilori des Halles; & de-là mené à Chambery pour y faire de nouveau Amende-honorable en pleine audience, & être confiné en

Digitized by Google

tel endroit qu'il plairoit au Roi de lui prescrire. Il enseignoit la Jurisprudence à Toulouse en 1560, & mourut vers 1562. Il avoit des enfans. On a de lui différens Ouvrages entr'autres, *Sabaudiæ Principum Genealogia, versibus & latiali dialecto digesta*, traduit en françois, en prose & en vers, par Pierre Trehedam. Une *Histoire de France* de même, le tout impr. en 1560, *in* 4.

TABOUROT, (Etienne) plus connu sous le nom de *Sieur des Accords*, naquit à Dijon en 1547. Il fut Avocat au Parlement de Bourgogne, puis Avocat du Roi au Bailliage & à la Chancellerie de Dijon. Aïant un jour envoïé un Sonnet à Mademoiselle Bégar, il mit au bas cette devise, *A tous Accords*, au lieu de son nom. Cette Demoiselle, en lui répondant, le qualifia *Seigneur des Accords*; & le Président Bégar lui ayant, dans la suite, donné plusieurs fois ce nom, Tabourot l'adopta. Il mourut à Dijon en 1590, à 43 ans. Le plus connu de ses ouvrages est celui qui est intitulé *Bigarures & Touches du Seigneur des Accords*. Il le composa à l'âge de 18 ans; mais il le revit & l'augmenta en ayant plus de 35. Il y en a un gr. nombre d'Editions, entr'autres celle de 1662, *in* 12. On trouve dans ce Livre des regles sur les facéties de toute espece, entr'autres sur les Calembourgs, qui remontent à Rabelais, & que nous avons vu renouveller de nos jours par l'Abbé Cherier, dans son *Homme inconnu* dédié à Bacha Bilboquet, qui parut en 1725, & depuis plus heureusement dans la *Lettre à la Comtesse Tation*, qu'un jeune Militaire a fait paroître en 1770. Ce genre avoit été employé dans un petit Roman extrêmement rare, intitulé *les Avantures extravagantes du Courtisan Grotesque*, Paris, *in* 12, sans date; mais imprimé vers 1634, 15 pages. Etienne Tabourot étoit Neveu de Jean Tabourot, Chanoine & Official de Langres, mort en 1595, dont on a aussi plusieurs Ouvrages, *le Calendrier des Bergers*, 1588, in 8. *Méthode pour apprendre toute sorte de danses*, 1589, in 4, l'un & l'autre sous le nom de Thoinot Arbeau.

TACFARINAS, Numide, servit d'abord dans les Troupes auxiliaires des Romains; puis ayant déserté, il assembla une troupe de Vagabonds & de Brigands, avec lesquels il fit des courses & des pilleries. Furius Camillus, Proconsul d'Afrique, marcha contre lui, & le mit en fuite, l'an 17 de J. C. Peu de tems après, Tacfarinas renouvella ses brigandages, & assiégea un Château, dont il défit la Garnison, & où Décrius, qui commandoit, fut tué. Le Proconsul Apronius ayant ensuite donné la chasse aux troupes de Tacfarinas, ce Numide prit le parti de ne plus attendre les Romains, & distribua ses Gens en divers lieux. Si on le poursuivoit, il prenoit la fuite, & quand on se retiroit, il chargeoit en queue; mais s'étant arrêté dans un camp, il y fut battu, & se vit contraint de se sauver dans le désert. Ce ne fut pas pour long-tems. Il se remit aussitôt en campagne, & répara si bien ses pertes, qu'il eut l'audace d'envoïer des Députés à Tibere, pour lui demander qu'on lui assignât un Païs, sans quoi il menaçoit d'une guerre qui n'auroit aucune fin. L'Empereur fut si indigné de cette insolence, qu'il donna ordre à Junius Blæsus, oncle de Sejan, de se saisir de Tacfarinas, à quelque prix que ce fût. Blæsus eut divers succès; mais cette guerre ne fut terminée que par le Proconsul Dolabella, dans une grande bataille où Tacfarinas aima mieux perdre la vie, en se défendant courageusement, que tomber vif entre les mains de ce Proconsul.

TACHON, (Dom Christophe) pieux & savant Bénédictin, natif de Saint Severe, au Diocese d'Aire, prêcha avec édification, & mourut le 9 Décembre 1693. On a de lui un Livre solide intitulé: *de la sainteté & des devoirs d'un Prédicateur évangelique, avec l'art de bien prêcher & une courte méthode pour cathéchiser*, in 12.

Digitized by Google

TACHUS ou TACHIS, Roi d'Egypte, du tems d'Artaxerxès Ochus, défendit ses Etats contre la domination des Perses, & pour se maintenir, appella à son secours Agésilas, Roi des Lacédémoniens; mais ce Prince Grec eut bientôt lieu d'être mécontent de Tachus; car celui-ci prit le commandement général des Troupes, donna à l'Athénien Chabrias la dignité d'Amiral, & ne laissa à Agésilas que le commandement des Etrangers. Peu de tems après, Nectanebe, parent de Tachus, qui commandoit une partie de l'Armée, s'étant fait élire Roi par les Egyptiens, envoïa des Ambassadeurs à Agésilas, pour le prier de se joindre à lui. Tachus en envoya aussi de son côté. Mais Agésilas envoya tous ces Députés à Lacédémone, d'où ayant reçu un plein pouvoir de faire ce qu'il jugeroit le plus à propos pour le bien de la Patrie, il fut charmé de trouver l'occasion de marquer à Tachus son ressentiment, & se déclara en faveur de Nectanebe, avec les Troupes qu'il commandoit. Tachus, ainsi abandonné, s'enfuit où il put, & l'on ne sait ce qu'il devint. Athenée donne au ressentiment d'Agésilas une cause bien différente de celle qu'on vient de rapporter. Il prétend que Tachus le voyant de petite taille, lui appliqua la Fable de *la Montagne qui enfante une souris*, & qu'Agésilas en colere lui répondit, *vous éprouverez un jour que je suis un Lion.*

TACITE, (Corneille) célebre historien latin & l'un des plus grands hommes de son tems, s'éleva, par son mérite, aux premieres Charges de l'Empire. Vespasien & Tite lui donnerent des Emplois considérables, & il devint Préteur sous Domitien, puis Consul, 2 ans après, à la place de Virginius Rufus, l'an 97 de J. C. Il nous reste de lui une *Histoire*, en 5 livres, des *Annales*, qui comprennent l'Histoire Romaine depuis la mort d'Auguste, jusqu'à Galba. Un *Traité* des divers Peuples qui, de son tems, habitoient l'Allemagne, dans lequel il parle de leurs mœurs; & la *Vie d'Agricola*, son Beau-pere, & Conquérant de l'Angleterre. C'est un des plus beaux & des plus précieux morceaux de l'antiquité. On lui attribue encore le Livre *des causes de la corruption de l'Eloquence latine*, que d'autres donnent à Quintilien. Les autres Ouvrages de Tacite se sont perdus. Le style de Tacite est grave, serré, vif, nerveux & énergique: ce qui le rend quelquefois un peu obscur, & toujours difficile à traduire. Le morceau du regne de Tibere passe pour son chef d'œuvre, par rapport à la politique. Pline le jeune, son ami, & les savans après lui, font de Tacite & de ses Ouvrages de grands éloges. L'Edition latine de Tacite, qu'on regarde comme la plus exacte pour le texte, est celle de Rickius à Leyde, 1687, 2 vol. *in* 8. La premiere édit. est de Venise, 1468, *in-fol.*; on estime celle d'Elzevir, 1634, *in*-12.; celles *Cum notis variorum*, 1672, 2 vol. *in* 8., d'Utrecht, 1721, 2 vol. *in* 4.; celle *Ad usum Delphini*, 1682 & 1687, 2 vol. *in* 4. Il y en a une de Paris, 1760, 3 vol. *in* 12. fort correcte & bien exécutée, & une donnée par le Pere Brottier, 1771, 4 vol. *in* 4. & 1776, 7 vol. *in* 12. Il y en a une traduction fr. de M. d'Ablancourt, & une de M. Guerin, chacune en 3 vol. *in* 12. Celle qu'a faite Amelot n'est estimable que par les *Notes*, qui néanmoins sont trop étendues: elle a 10 vol. *in* 12. M. l'Abbé de la Bletterie a traduit *les mœurs des Germains*, & la *Vie d'Agricola*, 2 vol. *in* 12.; les six premiers Livres des *Annales*, 3 vol. *in* 12. Le P. Dotteville a traduit le reste en 4 vol. *in* 12.

TACITE, (M. Claudius) Empereur Romain, fut élu, par le Sénat, en la place d'Aurelien, le 25 Septembre de l'an 275, après un interregne d'environ 7 mois. Il étoit parent de Tacite l'Historien, & fit mettre, dans toutes les Bibliotheques, sa Statue & ses ouvrages, de peur qu'ils ne se perdissent. Il rendit au Senat une partie de son autorité,

Digitized by Google

sité, fit des Loix très sages, sacrifia son patrimoine au bien de l'Etat, au lieu de profiter des revenus de l'Empire, & faisoit concevoir de grandes espérances de sa vertu & de son expérience, lorsqu'il mourut à Tarse, en Cilicie, le 11 Avril 276, à 65 ans. Florien, son frere utérin, se rendit alors maître de l'Empire, & n'en jouit que deux mois.

TACONNET, (Toussaint-Gaspard) Fils d'un Menuisier, naquit à Paris en 1730. Son inclination libertine ne lui permit ni d'achever ses études, ni de se fixer dans le métier de son pere. Vivant au cabaret, ne fréquentant que de mauvaises compagnies, ses productions se ressentent de sa maniere de vivre. On y trouve cependant un fonds de gaieté, qui a plu sur le théâtre de l'Opéra-Comique, dans *le Compliment sans Compliment*, dans *le Bouquet de Louison*; &, depuis sa destruction, sur le théâtre forain de Nicolet, où il a donné plus de 80 *Pieces*, parmi lesquelles on distingue *les Aveux indiscrets; le Déménagement du Peintre; le Baiser donné & rendu*, &c. S'il eut reçu une meilleure éducation, & fréquenté de bonnes compagnies, il auroit été capable de faire des *Pieces* plus parfaites; mais il ne sortoit pas de sa sphere. Des Savetiers, des Ivrognes, des Commeres, des Barbouilleurs, des Egrillards, sont les Héros de ses Pieces. La même gaieté, les mêmes charges qui se trouvent dans ses Pieces, il les avoit dans son jeu; car il étoit un des premiers Acteurs de la Troupe de Nicolet. Enfin, du fruit de ses débauches, il lui vint un mal à la jambe, dont il est mort à Paris, à l'Hôpital de la Charité, le 29 Décembre 1774. Plusieurs de ses Pieces ont été imprimées.

TACQUET, (André) savant Jésuite, natif d'Anvers, mort en 1660, est Auteur d'un excellent *Traité d'Astronomie*, & d'autres Ouvrages de Mathématiques, qui sont estimés. Ils furent imprimés à Anvers, en 1669 & en 1707, *in-fol.*

TADDA, (François) Peintre & Sculpteur Italien, au milieu du 14e siecle, fut très estimé de Côme de Médicis, grand Duc de Toscane, qui le combla de biens & d'honneurs. On dit qu'aïant trouvé plusieurs morceaux de Porphyre, parmi des pieces de vieux marbre, il en composa un bassin de fontaine qui paroissoit être d'une seule piece, & qu'il fit plusieurs autres ouvrages semblables, par le moïen d'une eau qu'il tiroit de la distillation de certaines herbes: que cette eau avoit la vertu d'unir les morceaux détachés, & de leur donner une dureté extraordinaire; mais que son secret fut enterré avec lui.

TAFFI, (André) célebre Peintre natif de Florence, apprit son Art des Peintres Grecs, que le Sénat de Venise avoit mandés, & s'appliqua sur-tout à *la Mosaïque*, dont le secret lui fut montré par l'un de ces Peintres Grecs, nommé Appollonius, avec lequel il travailla dans l'Eglise de S. Jean de Florence. Taffi mourut en 1294, à 81 ans.

TAGEREAU, (Vincent) célebre Avocat au Parlement de Paris, natif d'Angers, est Auteur d'un *Traité* estimé, contre le Congrès. Il est intitulé, *Discours de l'impuissance de l'Homme & de la Femme*, Paris, 1611, *in* 8. Ce *Discours* se trouve aussi dans la Bibliotheque de Laurent Bouchel, Edition de 1667, au mot Séparation. L'usage du Congrès fut aboli en 1677, sur un plaidoïer de M. le Présid. de Lamoignon alors Avocat Général. On a encore de Tagereau, *le vrai Praticien françois*, in 8.

TAHUREAU, (Jacques) né au Mans vers 1527, fit quelques campagnes avant de se marier. Il n'étoit encore fixé à aucun état, quand il mourut en 1555. Ses *Poésies* sont imprimées en 1574, *in* 8. *Dialogues facétieux*, 1566, in 8.

TAILLE, (Jean & Jacques de la) freres, naquirent à Bondaroi dans la Beauce, près de Pithiviers, d'une famille noble & ancienne, Jean en 1536, & Jacques en 1542. Jacques,



Digitized by Google

avant l'âge de 20 ans, avoit déja composé *Daire* & *Alexandre*, Tragédies, & d'autres *Poësies*; mais son extrême assiduité à l'étude lui affoiblit tellement la vue, qu'il couroit risque de la perdre, lorsqu'étant encore au College, à Paris, il fut attaqué de la Peste, qu'un de ses Cousins lui communiqua; & il mourut en 1562, à peine âgé de 20 ans. Jean son frere aîné prit le parti des armes, & se signala dans les guerres de son tems. Il se trouva à la bataille de Dreux, & fut dangereusement blessé au visage à celle d'Arnai le-Duc. Au retour du combat, quoiqu'il fût encore couvert de sang & de poussiere, le Roi de Navarre, qui fut depuis Henri IV, courut l'embrasser & le remit à ses Chirurgiens pour être pansé. Il épousa en 1575 Charlotte Dumoulin, fille d'Antoine Dumoulin, Chevalier, Seigneur de Rouville, & mourut en 1608. On a de lui *Saul*, *la Famine* ou *les Gabaonites*, Tragédies, *les Corrivaux*, *le Negromant*, Comédies, des *Elégies* & d'autres Poësies, qu'il fit imprimer avec celles de son frere Jacques en 1573 & 1574, 2 vol. *in* 8. Une *Géomance*, 1574, in 4. *Les Singeries de la Ligue*, 1595, in 8. ou dans la Satyre *Ménippée*; *Discours des Duels*, 1607, in 12.

TAILLEPIED, (Noel) Cordelier, natif de Pontoise, fut Lecteur en Théologie, & Prédicateur. Il mourut en 1589. On a de lui une *Traduction* françoise des *Vies* de Luther, de Carlostad & de Pierre Martyr, par Theodose de Beze, *in* 8. Un *Traité de l'Apparition des Esprits*, 1602 *in* 12., rempli de fables & de contes ridicules. *Les Antiquités de Rouen*; in 8. & celles *de Pontoise*, in 8. Une *Histoire des Druides*, Paris, 1585, *in* 8. Livre savant & recherché.

TAILLEURS, (Freres). *Voyez* BUCHE.

TAISAND, (Pierre) habile Avocat & Jurisconsulte au Parlement de Dijon, sa patrie, puis Trésorier de France en la Généralité de Bourgogne, est Auteur de plusieurs ouvrages, dont les plus connus sont 1. *Les Vies des plus célebres Jurisconsultes*. La plus ample Edition de cet Ouvrage est celle de 1737, *in* 4. 2. *L'Histoire du Droit Romain*, in 12. 3. Des *Commentaires*, sur *la Coutume générale des Pays & Duché de Bourgogne*, 1658, in fol. Aïant fait présenter à Louis XIV quelques Ouvrages manuscrits qu'il avoit composés en l'honneur de la Famille Roïale, ce Prince lui envoïa un beau Médaillon d'or, mais il mourut à Dijon avant de le recevoir, le 12 Mars 1715.

TAISNIER, (Jean) né à Ath en 1509, fut Précepteur des Pages de l'Empereur Charles V. Las des courses que cette fonction lui occasionnoit, il se fixa à Cologne, où il fut maître de musique de la Chapelle de l'Electeur. Il passoit pour un habile Chiromancien, On a de lui *Opus mathematicum*, Cologne 1562, *in-fol.* Il y a quelquefois des titres de 1583. C'est dans cet Ouvrage qu'on trouve sa *Chiromancie* & son *Astrologie judiciaire*. Il y a apparence qu'il vécut peu au-delà de 1562.

TAIX, (Guillaume de) Chanoine & Doyen de l'Eglise de Troyes en Champagne, & Abbé de Basse-Fontaine, naquit au Château de Fresnay, près de Château-Dun en 1532, d'une famille noble, connue en Touraine depuis 1350. Il fut député par le Clergé de son Diocese aux Etats de Blois en 1576, & aux Assemblées du Clergé tenues à Paris, en 1579, 1580, 1585 & 1586. Il y parut avec distinction, s'y fit aimer & estimer, & mourut le 7 Septembre 1593. Il a donné une Relation curieuse & intéressante de ce qui s'est passé aux Etats de Blois en 1576, dans les mélanges de Camusat, & dans les deux Assemblées du Clergé où il a assisté comme Député, *Paris*, 1625, *in* 4.

TALBOT, (Jean) Comte de Shrewbury & de Waterford, Gouverneur d'Irlande, & l'un des plus grands Capitaines du 15e siecle, que les Anglois appelloient leur Achille,

descendoit d'une illustre Maison d'Angleterre, originaire de Normandie. Il se signala par sa valeur, lors de la réduction d'Irlande, sous l'obéissance du Roi Henri V, & fut fait Gouverneur de cette Isle. Il passa en France en 1417, avec l'Armée Angloise, & rendit son nom redoutable aux François. Il reprit la ville d'Alençon en 1428, puis Pontoise, Laval, &c.; mais il fut fait prisonnier à la Journée de Patay, en Beauce. Peu de tems après, aïant recouvré sa liberté, il emporta d'assaut Beaumont sur-Oise, & rendit de grands services au Roi d'Angleterre qui le fit Maréchal de France en 1441. Deux ans après, ce Prince l'envoïa, en qualité d'Ambassadeur, pour traiter de la paix avec le Roi Charles VII. Dans la suite, il prit Bourdeaux avec plusieurs autres villes, & rétablit, en France, les affaires des Anglois; mais étant accouru vers la ville de Castillon, pour en faire lever le siege aux François, il fut tué dans une bataille, avec un de ses fils, le 17 Juillet 1453. Cette mort fit perdre aux Anglois, tout ce qu'ils avoient en Guienne, & ils furent chassés de France.

TALBOT, (Pierre) Archevêque de Dublin, naquit en Irlande, en 1620, d'une branche Catholique de l'Illustre Maison de Talbot. Il devint Aumônier de la Reine Catherine de Portugal, femme de Charles II, Roi d'Angleterre, & rendit de si grands services à la Religion Catholique, que le Pape Clement IX le fit Archevêque de Dublin. Dans la suite, il fut arrêté & renfermé, par les Protestans, dans une étroite prison, où il mourut de misere vers 1682. On a de lui en Anglois : *De la nature de la Foi & de l'Hérésie*, in 8. *Catéchisme des Politiques*, in 4. *Traité de la Religion & du Gouvernement*, in 4, *Histoire des Iconoclastes*, Paris, 1674, *in* 4., & d'autres ouvrages de Controverse. Richard Talbot; Duc de Tyrconel, l'un de ses freres, se trouva à l'âge de 15 ans à une bataille où il resta trois jours parmi les morts. Il s'attacha à Charles II, Roi d'Angleterre, & fut laissé Viceroi d'Irlande, par Jacques II, lorsque ce dernier Prince passa en France. Talbot s'opposa à Guillaume, Prince d'Orange, & se préparoit à donner bataille, lorsqu'il mourut, en 1692. Son Oraison funebre, prononcée à Paris par l'Abbé Anselme, a été impr. *in* 4. & dans son Recueil d'*Oraisons Funebres*.

TALBOT, (Guillaume) de la même Maison que les précédens, mais d'une branche Protestante, établie en Angleterre, se distingua par son mérite, & devint Evêque d'Oxford, puis de Sarisbury, & enfin de Durham. Il mourut en 1730. On a de lui un volume de *Sermons*, & quelques autres *Ecrits*.

TALBOT, (Charles) Fils du précédent, & Lord grand Chancelier d'Angleterre, naquit le 3 Décembre 1686. Il s'aquit une grande réputation par son mérite & par sa capacité dans les affaires, & mourut le 14 Février 1736.

TALIACOT, (Gaspard) Professeur en Médecine & en Chirurgie à Boulogne sa patrie, s'est rendu fameux par un *Traité* pour alonger le nez, les oreilles, les levres, &c. quand elles sont difformes, intitulé *Curtorum Chirurgia*, Venise, 1597, *in-fol.* Quoiqu'on n'ait guere vu d'effet de cette Chirurgie, un nommé Verduin l'a renouvellée dans son livre *de Nova artuum decurtandorum ratione*, Amsterdam, 1696, in 8.

TALLART, (Camille d'Hostun, Duc de) Maréchal de France, naquit le 14 Février 1652, d'une ancienne & illustre Maison, originaire de Provence. Il servit dès sa jeunesse, & s'étant signalé en plusieurs sieges & combats, il fut envoyé Ambassadeur en Angleterre, en 1697, où il conclut le Traité de partage de la succession de Charles II, Roi d'Espagne. La guerre s'étant rallumée il commanda sur le Rhin en 1702, & fut fait



Digitized by Google

Maréchal de France le 14 Janvier 1703. Il gagna la bataille de Spire le 15 Novembre de la même année, & il écrivit du champ de bataille au Roi : *Sire, votre Armée a plus d'étendards & de drapeaux, qu'elle n'a perdu de simples Soldats* ; mais il fut défait & pris prisonnier à la fatale journée de Hochstet, autrement de Blenheim, le 13 Août 1704. On le conduisit en Angleterre, & son séjour n'y fut pas inutile, car il y fit goûter, à la Reine, des propositions de paix, qui dans la suite eurent leur effet. De retour en France en 1711, il fut fait Duc en 1712, & mourut le 3 Mars 1728, à 76 ans, laissant Marie-Joseph de Hostun, Duc de Tallard, dont le Duché fut érigé en Pairie en 1715. C'est son épouse Marie-Isabelle-Gabrielle de Rohan, née en 1699, qui succéda à son aïeule Madame de Ventadour dans la Charge de Gouvernante des Enfans de France.

TALLEMANT, (François) Abbé du Val-Chrétien, Aumônier du Roi, puis premier Aumônier de Madame la Dauphine, & Sous-Doïen de l'Académie Françoise, natif de la Rochelle, mort le 6 Mai 1693, à 73 ans, est Auteur, 1. d'une *Traduction françoise des Vies des Hommes illustres de Plutarque*, 8 vol. *in* 12. Cette trad. n'est point estimée, & a fait dire à Boileau que Tallemant étoit *le sec Traducteur du françois d'Amiot* ; 2. d'une *Traduction françoise de l'Histoire de Venise du Procurateur Nani*, 1682, en 4 vol. *in* 12. Cette derniere Traduction est assez bonne.

TALLEMANT, (Paul) parent du précédent, naquit à Paris le 18 Juin 1642. Il fut reçu de l'Académie Françoise en 1666, puis de celle des Inscriptions ; & s'étant acquis l'estime de M. Colbert, le Roi le gratifia de plusieurs pensions considérables, & lui donna plusieurs Bénéfices. Il se distingua sur-tout par ses *Discours* & par ses *Harangues*, & fut Secretaire de l'Académie des Inscriptions, depuis 1694, jusqu'en 1706. Il mourut le 30 Juillet 1712. Ses *Harangues*, ses *Discours*, son *Voyage de l'Isle d'Amour*, 1663, *in* 12 & quelques autres de ses *Ecrits*, ont été imprimés.

TALON, (Omer) Avocat Général au Parlement de Paris, & l'un des plus grands Magistrats du 17e siecle, étoit fils d'Omer Talon, Conseiller d'Etat, d'une Maison illustre dans la Robbe, & féconde en personnes de mérite. Il se distingua également par sa probité, par ses talens & par sa capacité dans les affaires, & devint Avocat général en 1631, par la démission de Jacques Talon, son frere aîné, qui fut fait cette même année, Conseiller d'Etat. Omer Talon fit paroître tant d'équité & de sagesse dans ses décisions, qu'il passa, avec justice, pour l'oracle du Barreau. Il mourut le 29 Décembre 1652, à 57 ans. On a de lui d'excellens *Mémoires* en 8 vol. *in* 12. relatifs au Parlement dans le tems de la fronde.

TALON, (Denis) fils du précédent, lui succéda en 1652 dans la charge d'Avocat général, & soutint, par ses talens & par sa vertu, la réputation de son pere. Il fut fait Président à Mortier en 1689, & mourut en 1698. On a de lui quelques *Pieces* imprimées avec les *Mémoires* de son pere ; mais le *Traité de l'Autorité des Rois dans le gouvernement de l'Eglise*, qu'on lui a attribué, n'est point de lui. Ce Traité est de M. de la Mothe le Vayer de Boutigny.

TAMBURINI, (François) Jésuite Sicilien, mort vers 1675, a fait une explication du Décalogue, Lyon, 1659, *in-fol.* supprimée par Arrêt du Parlement du 6 Mars 1762.

TAMERLAN, ou TIMUR BEC, c. à d. *Timur le Boiteux*, Empereur des Tartares, & l'un des plus fameux Conquérans qui aient paru dans le monde, étoit issu du Sang roïal, & comptoit plusieurs *Chams* parmi ses aïeux. Il s'éleva à la Sou-

Digitized by Google

veraineté par sa valeur & par sa prudence, & s'étant mis à la tête de quelques troupes, il remporta diverses victoires dans la Perse. Ces succès augmenterent son ambition & son armée. Il subjugua les Parthes, força les murailles de la Chine, soumit la plus grande partie des Indes, la Mésopotamie & l'Egypte, & se vanta d'avoir sous sa puissance les trois parties du monde. Il joignoit à l'ambition de dominer & aux talens des plus grands Guerriers, quelque connoissance des Mathématiques & de la Théologie Mahométane; mais il ternit l'éclat de ses grandes actions par sa cruauté. Il détruisit Bagdad, où 800000 habitans périrent. Sébaste, Damas, Alep éprouverent le même sort. La plus considérable de ses victoires, fut celle qu'il remporta sur Bajazet I, Empereur des Turcs, près d'Angoury, en 1402. Bajazet y fut fait prisonnier, & fut d'abord traité avec beaucoup de douceur par le Prince Tartare; mais s'étant ensuite rendu indigne de cette modération, par son orgueil, par ses menaces & par ses mépris, on dit que Tamerlan le fit enfermer dans une cage de fer. On assure que ce Conquérant envoïa des Ambassadeurs à Charles VI, Roi de France. Il mourut le premier Avril 1415, à 71 ans. Ses fils partagerent entre eux ses conquêtes. Nous avons une Histoire de Tamerlan, par Arabscad, traduite par Vattier, & une Traduction françoise de l'Histoire de ce même Prince, composée en Persian, par un Auteur contemporain. M. Petis de la Croix, Auteur de cette Traduction, la donna au Public en 1722, 4 tomes *in* 12.

TANAQUILLE, appellée aussi *Cécilie*, femme de Tarquin l'*Ancien*, étoit née à Tarquinie, ville de Toscane, & y fut mariée à Lucumon, originaire de Corinthe. Ce *Lucumon* étant riche, & aïant épousé la fille d'une des plus nobles familles de la ville, espéroit pouvoir parvenir aux dignités, mais il rencontra de grands obstacles, parcequ'il étoit fils d'un étranger. Tanaquille, qui n'étoit pas moins ambitieuse que son mari, lui persuada d'aller tenter fortune à Rome, où les personnes de mérite, de quelque païs qu'elles fussent, pouvoient parvenir aux plus grandes charges. Peu de jours après, ils se mirent en chemin, & en arrivant au Janicule, on dit qu'un aigle descendit sur leur chariot, enleva le chapeau de Lucumon, & après avoir volé quelque tems autour d'eux, avec de grands cris, lui remit ce chapeau sur la tête. Tanaquille embrassa aussi tôt son époux, en l'assurant que cette aventure étoit un présage certain de son élévation future. Lucumon prit dans Rome le nom de *Tarquin*, gagna l'estime & l'amitié des Romains, & s'insinua tellement dans les bonnes graces du Roi, qu'il fut revêtu des plus grands emplois, & qu'il devint Roi lui-même. Ayant été assassiné la trente-huitiéme année de son regne, Tanaquille fit tomber la Couronne sur Servius Tullius, son gendre, qui avoit été élevé dans son palais, & dont elle avoit auguré l'élévation à l'occasion d'un feu que l'on avoit vu autour de sa tête pendant qu'il dormoit. Tanaquille eut grande part au Gouvernement pendant le regne de son mari & celui de son gendre. Sa mémoire fut en si grande vénération dans Rome pendant plusieurs siecles, qu'on y conservoit précieusement les Ouvrages qu'elle avoit faits de ses mains, sa quenouille, son fuseau, de la laine qu'elle avoit filée, sa ceinture, & une robbe roïale qu'elle avoit faite pour Servius Tullius. C'est elle qui fit la premiere de ces tuniques tissues que l'on donnoit aux jeunes gens, quand ils se défaisoient de la *Prætexta*, pour prendre la robbe virile, & de celles de même façon, dont on revêtoit les filles qui se marioient.

TANCREDE DE HAUTEVILLE, Seigneur Normand, Vassal de Ro-



Digitized by Google

bert, Duc de Normandie, se voïant chargé d'une grande famille, avec peu de biens, envoïa ses deux fils Guiscard & Roger tenter fortune en Italie. Ils s'établirent, par leurs armes, en Sicile; prirent Palerme en 1070, & leurs Descendans y regnerent dans la suite.

TANCREDE, Archidiacre de Bologne, au commencement du 13e siecle, est Auteur d'une *Collection de Canons*, que Ciron a donnée au Public avec des *Notes*.

TANCREDE, prétendu Duc de Rohan, fut porté jeune en Hollande par un Capitaine, qui le donna à un Païsan. Lorsqu'il fut en âge d'apprendre quelque chose, on l'envoïa à Leyde pour y faire ses études; mais on en eut ensuite si peu de soin, que manquant de tout, il fut sur le point d'apprendre un métier. En 1645, Marguerite de Bethune, Duchesse de Rohan, voulant déshériter sa fille, qui s'étoit mariée malgré elle à Henri Chabot, reconnut Tancrede pour son fils, & lui envoïa dequoi se mettre en équipage. Il vint à Paris, où après avoir long-tems disputé sa naissance, le Parlement le déclara supposé, par un célebre Arrêt rendu en 1646, quoique la Duchesse de Rohan soutînt qu'il étoit son fils. Il étoit brave de sa personne, & fut tué fort jeune, en 1649, d'un coup de pistolet pendant la guerre civile de Paris.

TANEVOT, (Alexandre) né à Versailles en 1692, passa 60 ans dans les Bureaux des Finances; & finit par les places de premier Commis des Finances, & de Secretaire de M. de Boulogne, devenu Contrôleur-Général. Cependant sa fortune suffit à peine à payer ses dettes, & quelques domestiques ou legs pieux; parcequ'il s'étoit toujours respecté assez, pour se contenter de ses appointemens, sans solliciter des graces, qui ne s'obtiennent souvent qu'aux dépens de la Justice. Les Muses qu'il associa aux occupations de son état, firent tout l'agrément de sa vie, qu'il termina en 1773. Il a fait imprimer ses différens Ouvrages en 1766, 3 vol. *in* 12, dans lesquels se trouvent les Tragédies de Sethos, & d'Adam & Eve.

TANNEGUY DU CHATEL. *Voyez* CHATEL.

TANNERUS, (Adam) savant Jésuite, natif d'Inspruck, enseigna la Théologie, avec réputation, à Ingolstad & à Vienne en Autriche, & devint Chancelier de l'Université de Prague; mais l'air de cette Ville étant contraire à sa santé, il résolut de retourner en sa Patrie, & m. en chemin le 25 Mai 1632, à 60 ans. Il s'étoit trouvé en 1601 à la fameuse Dispute de Ratisbonne, entre les Docteurs Catholiques & Hérétiques, en présence des Ducs de Baviere & de Neubourg. On a de lui une *Relation* de cette Dispute, Munich, 1602, *in fol.*; & un gr. nombre d'Ouvr. en latin & en allemand, entre autres, une *Astrologie*, Ingolstad, 1621, *in fol.*; quelques *Apologies* pour les Jésuites, &c.

TANQUELIN, ou TANCHELIN, nommé aussi *Tanchelme*, *Tanquelme*, *Tancheme* & *Tandeme*, Fanatique du 12e siecle, étoit d'Anvers. Quoique Laïc, il prêcha publiquement, sur-tout dans les Païs bas, & dans la Hollande. Il enseignoit que les Sacremens de l'Eglise Catholique étoient des abominations; que les Prêtres, les Evêques & les Papes n'avoient rien de plus que les Laïcs, & qu'il ne falloit pas païer la dîme. Il s'appliqua d'abord à gagner les femmes, & par leur moïen, il séduisit bientôt les maris. Le libertinage le plus honteux étoit le fruit & souvent l'amorce de la séduction. Il avoit tellement fasciné les esprits, qu'il abusoit des filles en présence de leurs meres, & des femmes en présence de leurs maris; & loin que les uns & les autres le trouvassent mauvais, ils se croïoient tous honorés de l'amour du prétendu Prophete. Il paroissoit en public escorté de 3000 hommes armés qui le suivoient par-tout. Il étoit superbement habillé, & avoit

Digitized by Google

l'équipage d'un Roi. Quand il prêchoit, il faisoit porter son Etendard, & ses Gardes avoient l'épée nue. Cet appareil frappoit les yeux du peuple grossier, qui l'écoutoit comme si c'eût été un Ange. Pour subvenir à ses dépenses, il s'avisa d'un stratagême qui lui réussit. Prêchant un jour à une gr. foule de Peuple, il fit mettre à côté de lui un Tableau de la Sainte Vierge; & mettant sa main sur celle de l'Image, il eut l'impudence de dire à la Mere de Dieu: *Vierge Marie, je vous prends aujourd'hui pour mon épouse*. Puis se tournant vers le Peuple: *Voilà*, dit-il, *que j'ai épousé la Sainte Vierge, c'est à vous à fournir aux frais des fiançailles & des noces*. En même tems aïant fait placer à côté de l'Image deux Troncs, l'un à droite & l'autre à gauche, *que les hommes*, dit-il, *mettent dans l'un ce qu'ils veulent me donner, & les femmes dans l'autre; je connoîtrai lequel des deux sexes a le plus d'amitié pour moi & pour mon épouse*. Les femmes s'arracherent jusqu'à leurs colliers & leurs pendans d'oreille pour mettre dans le Tronc. Cet Imposteur fit de gr. ravages dans la Zelande, à Utrecht, & dans plusieurs Villes de Flandres, sur-tout à Anvers, malgré le zele de S. Norbert, qui l'avoit confondu plusieurs fois. Il alla à Rome en habit de Moine, prêchant par-tout son fanatisme; mais à son retour, il fut arrêté & mis en prison par Frédéric, Archevêque de Cologne, d'où s'étant évadé, il fut tué par un Prêtre en 1125.

TANSILLO, (Louis) fameux Poëte Italien, né à Nole vers 1510, se rendit cél. dès l'âge de 25 ans, par sa Piece intitulée: *Il vendemiatore o Stanze sopra la coltura de gli orti delle Donne*, qui fut imprimée à Naples en 1534, *in* 4, plus rare que l'Edit. de Venise, 1549, *in* 4. On lui attribue *Stanze in lode della Menta*, 1540, *in* 8; & elles sont jointes aux Edit. du *Vendangeur* de 1574 & suiv.: l'une & l'autre ont fait beauc. de bruit. Il s'attacha à la Maison de Tolede, & passa une gr. partie de sa vie auprès de Dom Pierre de Tolede, Marquis de Villa-Franca, qui fut long-temps Vice-roi de Naples. Transillo étoit Juge roïal à Gayette en 1569, & m. quelque temps après. On a de lui, outre son *Vendangeur*, un Poëme intitulé: *Les larmes de S. Pierre*, traduit en françois par Malherbe, & un gr. nombre d'autres *Poésies* qui sont estimées. La meilleure Edition de ses Pieces diverses, est celle de Bologne en 1711, *in* 12. On fait gr. cas de ses *Chansons* & de ses *Sonnets*.

TANTALE, Roi de Phrygie & de Paphlagonie, étoit, selon les Poëtes, fils de Jupiter & de la Nymphe Ploté. Selon la Fable, il reçut un jour les Dieux à sa table; & pour éprouver leur divinité, il mit son fils Pelops en pieces, & leur fit servir parmi les autres viandes. Les Dieux découvrirent le meurtre, & ne toucherent point à ses mets, à la réserve de Cerès, qui, ne songeant qu'à sa fille Proserpine, mangea, sans y penser, l'épaule gauche. Jupiter ressuscita Pelops, & lui donna une épaule d'ivoire à la place de celle qui avoit été mangée. Il condamna ensuite Tantale à une faim & à une soif excessive & perpétuelle. Ce malheureux Prince fut enchaîné dans un lac, dont l'eau lui alloit jusqu'au menton; mais lorsqu'il vouloit boire, l'eau se retiroit. Une branche d'arbre, chargée de fruit, descendoit aussi jusques sur ses levres; mais lorsqu'il vouloit prendre de ce fruit, la branche se redressoit en haut. On dit que Tantale avoit enlevé Ganymede, fils de Tros, Roi de Troïes, & qu'il avoit été contraint de se retirer dans le Peloponèse. On ajoute qu'il fit bâtir la ville de Smyrne, & qu'il laissa trois fils, Pelops, Dascylus & Brocas, & une fille appellée *Niobé*.

TAPPEN, (Sylvestre) sav. Ministre Protestant, né à Hildesheim en 1670, est Auteur de divers Ouv. en Allemand sur la Théologie, la



Digitized by Google

Morale & l'Histoire, de quelques *Dissertations* en latin, & d'une petite Géographie en vers latins, sous le titre de *Poeta Geographus*. Il mourut en 1747, après avoir presque entiérement perdu la vuë depuis 20 ans.

TAPPER, (Ruard) fam. Théologien du 16e siec., étoit d'Enchuysen, en Hollande. Il devint Docteur de Louvain, y enseigna la Théologie avec réputation, & y fut fait Chancelier de l'Université, & Doïen de l'Eglise de S. Pierre. L'Empereur Charles V, & Philippe II, Roi d'Espagne, l'employerent dans les affaires de Religion; & il fut envoyé au Concile de Trente en 1551, avec Josse Ravestein, & Jean-Léonard Hassels. Il m. à Bruges le 2 Mars 1559, à 71 ans. On a de lui plusieurs Ouvr. de Théologie, Cologne, 1582, *in fol.*

TARAISE, (Patriarche de C. P., étoit fils de Georges, l'un des principaux Magistrats de cette Ville. Il s'acquit beaucoup de réputation par sa vertu & par sa capacité dans les affaires, & fut élevé à la dignité de Consul, puis choisi pour être premier Secretaire d'Etat sous le regne de Constantin & d'Irene, qui le firent ensuite élire Patriarche de C. P. en 784. Taraise écrivit aussitôt au Pape Adrien, & fit célébrer le 2e Concile général de Nicée, en 787, en faveur des saintes Images. Il gouverna son Eglise avec piété & avec sagesse, & m. en 806. Nous avons de lui, dans la Collection des Conciles, une excellente *Epître* écrite au Pape Adrien.

TARCAGNOTE. *V.* MARULLE.

TARDIEU. *Voyez* FERRIER, (Jérémie)

TARDIF, (Guillaume) originaire du Puy-en-Velay, étoit Professeur en Belles Lettres & en Eloquence au College de Navarre, & Lecteur de Charles VIII. Il est Auteur d'un *Traité de la Chasse*, imprimé avec celui de Francieres.

TARIN, (Pierre) né à Courtenay, fut Médecin à Paris, où il m. en 1771. Il a trad. les *Elemens de Physiologie* d'Haller en 1752, *in* 8, & il a composé *Adversaria Anatomica*, 1750, *in* 4, fig.; *Dictionnaire Anatomique*, 1753, *in* 4; *Ostéographie*, *Myographie*, chacune *in* 4; *Anthropotomie*, 1750, 2. vol. *in* 12; *Desmographie*, ou *Traité des ligamens du corps humain*, in 8; *Observations de Médecine & de Chirurgie*, 1758, 3. vol. *in* 4.

TARISSE, (Dom Jean-Grégoire) né le 29 Juin 1575, à Pierre-Rue, près de Cesteron, petite ville du bas-Languedoc, fut le premier Général de la Congrégation de S. Maur, qu'il gouverna avec prudence & avec édification, depuis 1630 jusqu'en 1648. Il m. le 24 Sept. de cette derniere année, après s'être démis dès le mois de Mai précédent. On a de lui d'excellens *Avis aux Supérieurs* de sa Congrégation, imprimés en 1632, *in* 8. Il étoit lié d'amitié avec S. Vincent de Paul, & avec M. de Solminiac, Evêque de Cahors.

TARPA, (*Spurius Metius*, ou *Mætius*) fameux Critique à Rome, du tems de Jules-César & d'Auguste, avoit son Tribunal dans le Temple d'Apollon, où il examinoit les Pieces des Poëtes avec quatre autres Critiques. On ne représentoit aucune Piece de Théatre, qui n'eût été approuvée de Tarpa, ou de l'un de ses quatre Collegues. Les Connoisseurs n'étoient pas toujours satisfaits de son jugement. Cependant Horace, le plus judicieux Critique de son tems, en parle avec éloge.

TARPEIA, fille de *Tarpeïus*, Gouverneur du Capitole sous Romulus, livra le Capitole à *Tatius*, Général des Sabins, à condition que ses soldats lui donneroient ce qu'ils portoient à leur bras gauche, désignant par-là leurs brasselets d'or; mais Tatius étant maître de la Forteresse, 746 avant J. C., jetta sur Tarpeïa ses brasselets & son bouclier qu'il avoit au bras gauche, & aïant été imité par ses soldats, Tarpeïa fut accablé de brasselets & de

Digitized by Google

boucliers, & fut enterrée sur ce Mont, qui, de son nom, fut appellé *Tarpeïen*. Il fut ensuite destiné au supplice de ceux qui étoient coupables de trahison ou de faux témoignage. On les précipitoit du haut de la Roche *Tarpeïenne*, suivant la Loi des 12 Tables.

TARQUIN l'*Ancien*, Roi des Romains, étoit fils de *Demaratus*, Corinthien. Il naquit à *Tarquinie*, ville de Toscane, & alla à Rome par le conseil de sa femme *Tanaquille*. Il s'éleva jusqu'au Trône par sa politique, & succéda au Roi Ancus Martius, *616* av. J. C. Il institua les Jeux du Cirque, soumit quelques Peuples voisins, augmenta le nombre des Sénateurs, & jetta les premiers fondemens du Capitole, où il fit bâtir un Temple à Jupiter. Il fit aussi bâtir ces Aqueducs souterreins qui servoient à nétoïer la Ville, & que Pline admiroit encore 800 ans après leur construction. On dit aussi qu'il introduisit la coutume des Faisceaux de verges qu'on lioit autour des hâches des Magistrats, les robbes des Rois & des Augures, les Chaires d'ivoire des Sénateurs, avec les anneaux & les ornemens des Chevaliers & des enfans des familles nobles. Il fut assassiné par les deux fils d'Ancus-Martius, 578 avant J. C., à 80 ans, après en avoir régné 38. Servius-Tullius, son gendre, lui succéda. *Voyez* TANAQUILLE.

TARQUIN *le Superbe*, ainsi nommé à cause de son orgueil, étoit parent de Tarquin *l'Ancien*. Il épousa Tullia, Fille du Roi Servius Tullius; & dans l'impatience de régner, il assassina ce Prince & se mit sur le Trône, 534 avant J. C. On assure qu'il introduisit, le premier, dans Rome l'usage de l'exil & des tourmens, & qu'il traita avec une cruauté inhumaine les Nobles même & les Sénateurs. Il acheva le Capitole, & bâtit un Temple qui étoit commun à tous les Latins. Son Fils s'étant retiré chez les Gabiens, y acquit beauc. d'autorité, & envoïa lui demander les moïens de la conserver. Le Député trouva Tarquin qui se promenoit dans un jardin; & ce Prince, pour toute réponse, se contenta d'abattre à ses yeux les têtes des pavots qui s'élevoient au-dessus des autres. Son Fils, auquel on rapporta cette action, comprit aussi-tôt ce que son Pere vouloit dire, & fit couper la tête aux plus considérables d'entre les Gabiens. Les Romains, indignés de la cruauté de Tarquin, & des débauches de ses Enfans, résolurent de le détrôner. La violence que son Fils Sextus fit à Lucrece en fut un prétexte plausible. Ils exécuterent ce dessein, 509 avant J. C., dans le tems que Tarquin étoit occupé au siege d'Ardée. Ce Prince avoit regné 24 ans. Il tenta inutilement de remonter sur le Trône. Les Romains aimerent mieux vivre en République. Tarquin survécut à sa famille, il seroit mort dans la misere, si Aristodeme, Prince de Cumes ne lui eût donné retraite. Il y m. agé de 90 ans.

TARQUIN *Collatin Voyez* COLLATINUS.

TARTAGLIA. *V.* TARTALEA.

TARTAGNI, (Alexandre) habile Jurisconsulte du 16e siec., surnommé d'*Imola*, parcequ'il étoit natif de cette Ville, enseigna le Droit à Bologne & à Ferrare, avec tant de réputation, qu'on le nomma le *Monarque du Droit*, & le *Pere des Jurisconsultes*. Il m. à Bologne en 1477, à 53 ans. On a de lui des *Commentaires* sur les Clémentines, & sur le *Sexte*, & d'autres Ouv., dont il y a plus. Editions.

TARTALEA, ou TARTAGLIA (Nicolas) sav. Mathématicien, Ital. du 16e siecle, natif de Bresce dans l'Etat de Venise, est cél. pour avoir inventé la Méthode de résoudre les *Equations cubiques* que l'on attribue ordinairement à Cardan. C'est aussi le premier Auteur qui a écrit *ex Professo* sur la Théorie du mouvement des Bombes & des Boulets, sujet qu'il examine dans sa *Nova scientia*, imprim. à Venise, en

Digitized by Google

1537, & dans ses *Quesiti ed inventioni diverse*, imprim. dans la même Ville en 1546. Il a aussi traité de la Géométrie, de l'Arithmétique & de l'Algebre, a fait une bonne *Traduction latine* des Elémens d'Euclide avec de sav. *Comment.* & d'autres Ouvr. imprim. en 3 vol. *in* 4. 1606. Il m. fort âgé en 1557.

TARTERON, (Jérôme) Jésuite, natif de Paris, mort en cette Ville, le 12 Juin 1720, à 75 ans, est Auteur d'une *Traduction françoise* des Œuvres d'Horace, dont la meilleure Edition est celle d'Amst. 1710, 2 vol. *in* 12. & d'une *Traduction des Satyres de Perse & de Juvenal*, dont la derniere Edition est celle de 1752 *in* 12. & la premiere de 1689, la préface en est plus ample.

TASSE, (Torquato Tasso, ou le) très cél. Poète Italien, naquit le 11 Mars 1544, à Sorrento, dans le Royaume de Naples, d'une Maison illustre. Il fit ses études à Padoue, & il se distingua par ses talens pour la Poésie. Il suivit le Nonce en France, du tems du Roi Charles IX, & mérita l'estime & les bienfaits de ce Monarque. Il retourna à Ferrare, & il y publia son fameux Poëme de la *Jérusalem délivrée*, qu'il avoit achevé en France, dans l'Abbaïe de Châlis, dont le Card. d'Est étoit Abbé. Il composa d'autres Pieces ingénieuses, & introduisit, le premier, les Bergers sur le Théatre, dans son *Aminte* qui a été le modele des Comédies pastorales. Le Tasse eut de grands differends avec les Académiciens de la Crusca, qui avoient censuré sa *Jérusalem délivrée*. Il se fit des affaires à Ferrare, & y fut mis en prison. Il pensa alors perdre l'esprit par l'amour extravagant qu'il avoit conçu pour Eléonore d'Est, Sœur d'Alfonse, Duc de Ferrare. Le reste de sa vie fut une suite continuelle d'infortunes. Il s'arrêta quelq. tems à Pavie, alla ensuite à Naples, & revint à Ferrare, où il fut mis en prison. La pauvreté, jointe à ses autres malheurs, ne le quitta que lorsqu'il fut appellé à Rome par le Cardinal Aldobrandin, Neveu du Pape Clément VIII, pour y recevoir la couronne poétique; on s'empressa à réparer ses malheurs, mais son esprit dérangé, le rendoit insensible à son changement de fortune. Il mourut à Rome la veille de son couronnement, en 1595, à 51 ans. Ses Poésies lui ont acquis une réputation immortelle. Les principales sont, 1. Sa *Jérusalem délivrée*, ou *le Godefroy*, Genes 1590, *in* 4, fig. de Tempeste, au Louvre, 1644, *in fol*, Elzevir, 1678, 2 vol. *in* 24; Londres, 1724, 2 vol. *in* 4; Venise 1745, *in fol.*, fig. 2. Sa *Jérusalem conquise*, 1593, *in* 4. 3. Son *Renaud*. 1562, *in* 4. 4. Les *sept journées de la Création du Monde*, 1607, *in* 8. 5. La Tragédie de *Torismon*, 1587, *in* 8. 6. La Pastorale d'*Aminte*, Elzevir, 1678, *in* 24, qui est son chef-d'œuvre, & dont la meilleure Traduction françoise est celle de Pecquet en prose, imprim. en 1734, &c. Tous les Ouvr. du Tasse ont été imprimés à Florence en 1724, en 6 vol. *in fol.*, avec les Ecrits faits pour & contre sa *Jérusalem délivrée*. La meilleure *Traduction* de la *Jérusalem délivrée*, est celle de M. Mirabaud, Paris 1759, 2 vol. *in* 12. Le Tasse prétendoit avoir un esprit familier, & dès qu'un raïon de soleil donnoit sur les vitres de son Cabinet, il quittoit tout pour écouter cet Esprit, & lui répondoit ensuite par tout ce qu'il y avoit de plus beau, de plus élevé & de plus juste dans la Philosophie de Platon & dans toute la Morale payenne. Il étoit dans une si grande misere, qu'il pria sa Chatte par un joli Sonnet, de lui prêter durant la nuit la lumiere de ses yeux, *non havendo candele la notte, per iscrivere i suoi versi*. L'Abbé de Charnes a écrit sa vie. *in* 12. La *Jérusalem délivrée* du Tasse est le plus beau Poëme épique que les Italiens aient produit; mais il y a trop de pensées fardées, & de faux brillans; le style en est trop fleuri & trop af-

Digitized by Google

fecte, & le Poëte y court trop après l'Esprit · ce qui fait dire à Boileau dans sa 9e Satyre :

*Tous les jours à la Cour, un sot de qualité,*
*Peut juger de travers avec impunité:*
*A Malherbe, à Racan, préférer Theophile,*
*Et le clinquant du Tasse, à tout l'or de Virgile.*

TASSE, (Bernard) Pere du précédent, étoit attaché au Prince de Salerne, qui pensa perdre la vie à cause de son opposition à l'établissement de l'Inquisition dans le Royaume de Naples. Tasse se retira en France avec le Prince; & après sa mort il devint Secretaire du Duc de Mantoue, & m. en 1575 étant Gouverneur d'Ostiglia. Il a laissé des *Lettres*, 1574, *in* 8; *Amadigi Poema*, Venise, 1560, *in* 4, rare; *il Floridante*, 1560, *in* 12.

TASSE, (Augustin) cél. Peintre Italien, natif de Bologne, fut Disciple de Paul Bril, & excella dans le Païsage, dans les Tempêtes, & dans les Perspectives.

TASSONI, (Alexandre) fameux Poëte Italien, natif de Modene, étoit de l'Académie des *Humoristes*. Il affecta d'abord de critiquer & de tourner en ridicule les Ouvr. de Petrarque & d'Homere, ce qui ne lui réussit point. Il fit ensuite un Poëme Héroï-comique, qu'il intitula *la Secchia rapita*, ou *le Seau enlevé*, Paris, 1766, 2 vol· *in* 8, fig. Ce Poëme fut parfaitement bien reçu. Il a pour sujet une prétendue Guerre entre les Modenois & les Bolonois, à l'occasion d'un *Seau* qui avoit été pris. Il devint Conseiller du Prince de Modene, & m. en cette Ville en 1635. Son Poëme du *Seau* a été traduit en françois par Pierre Perrault, 1678, 2 vol. *in* 12; & par M de Cedors, 1759, 3 vol. *in* 12. l'une & l'autre avec le texte Italien. On a encore du Tassoni une *Histoire écclésiastique*, où il fait paroître, en beauc. d'endroits, des sentimens contraires à ceux de Baronius. M. Louis-Antoine Muratori a écrit sa Vie. Peu de tems après la mort du Tassoni, on le représenta avec une figue à la main, pour donner à entendre, qu'après tout l'attachement qu'il avoit auprès des Grands, il n'en avoit jamais profité de la valeur d'une figue : ce que l'on exprima par ce distique mis au bas de son Portrait :

*Dextera cur ficum, quæris, mea gestet inanem?*
*Longi operis merces hæc fuit: aula dedit.*

TASTE, (Dom Louis la) né à Bourdeaux de Parens obscurs, fut élevé comme Domestique dans le Monastere des Bénédictins de Sainte Croix de la même Ville, prit l'habit dans ce Monastere, & parvint jusqu'aux prem. Charges de sa Congrég. Devenu Prieur des *Blancs-Manteaux* à Paris, il écrivit contre les fameuses Convulsions, & contre les Miracles attribués à M. Paris : ce qui fit beauc. parler de lui, & souleva un gr. nombre de ses Confreres; mais le fit nommer à l'Evêché de Bethléem en 1738. Il devint Visiteur général des Carmelites en 1747, & ne fit pas moins parler de lui par sa conduite envers les divers Monasteres de cet Ordre, qu'il avoit fait auparavant par ses différens Ecrits. Il m. à S. Denys en 1754, âgé d'environ 69 ans. Son plus fameux Ouvr. consiste en 21 *Lettres Théologiques* contre les fameuses Convulsions, & les Miracles attribués à M. Paris. Il y a dans ces *Lettres* des faits assez curieux, mais peu de critique pour démêler les vrais d'avec les faux, & point de sainte Théologie sur l'article des Miracles. Car Dom la Taste y soutient que les Diables peuvent faire des Miracles bienfaisans & des guérisons miraculeuses, pour introduire ou autoriser l'erreur ou le vice : ce qui est contraire au bon sens & à la Religion; car il les Pré-

Digitized by Google

tres des Idoles avoient fait de pareils Miracles pour autoriser le Culte idolâtre d'Apollon, de Venus, de Jupiter ou d'Esculape, comme semble le prétendre Dom la Taste; ceux d'entre les Païens qui auroient été ainsi guéris, n'auroient eu assurement, pour sortir de leur erreur, aucun moïen aussi sensible, aussi palpable, ni aussi efficace, que l'auroit été leur guérison miraculeuse, pour les autoriser à adorer Esculape ou tout autre Dieu qui les auroit guéri miraculeusement; & ainsi leur erreur seroit retombée sur Dieu même, qui auroit donné un tel pouvoir au Demon. Or, c'est ce qu'on ne pourroit dire sans blasphême. Il y a beauc. d'autres raisons qui renversent cette prétention de Dom la Taste; & l'Abbé de Prades l'aïant adoptée dans sa fameuse These, elle fut censurée, avec raison, par la Sorbonne. Ainsi ce cél. Bénédictin soutint une bonne cause par des principes dangereux & insoutenables. Les 18 premieres de ces *Lettres* furent supprimées par Arrêt du Parlement; & les *Anti-Constitutionaires* les ont attaquées par quelq. Ecrits remplis d'injures & d'emportemens. On a encore de Dom la Taste, 1. des *Lettres* contre les Carmelites de S. Jacques à Paris, auxquelles on a répondu par des *Lettres Apologétiques*, où la conduite de ce Prélat est vivement critiquée. 2. Une *Réfutation* des fameuses *Lettres pacifiques* 3. Un *Ecrit* in 4, intit. *Observations sur le refus que fait le Châtelet de reconnoître la Chambre Royale.* Cet Ecrit a été condamné par les Magistrats à être brûlé par la main du Bourreau, & a été réfuté dans quelques Ecrits. M. l'Abbé Hachette, gr. Vicaire de Reims, & Visiteur des Carmelites, a fait l'éloge de Dom la Taste par une Lettre-circulaire, que l'on peut consulter. *Voy.* MONTGERON.

TATIEN, *Tatianus*, habile Orateur & Philosophe, surnommé l'*Assirien*, fut Disciple de S. Justin, & fit paroître beauc. de zele pour la Foi de J. C. Dans la suite, il tomba dans l'hérésie, & fut Chef de la Secte des *Encratites*, ou *Continens*, parcequ'ils condamnoient l'usage du vin & du mariage. Il avoit composé une *Harmonie* des 4 Evangelistes, dite *Diatessaron*, & un gr. nombre d'autres Ouvr.; mais il ne nous reste de lui dans la Bibl. des PP. que son *Discours contre les Gentils*, impr. aussi à Oxford, 1700, *in* 8, en faveur des Chrétiens; car la Concorde qui porte son nom n'est point de lui, non plus que les autres Ecrits qu'on lui attribue.

TATIUS, Roi des Sabins, indigné de l'enlévement des Sabines, fit la guerre aux Romains. Quelque tems après, la paix aïant été conclue, il s'établit à Rome, & quitta son ancienne demeure de Cures, d'où les Romains prirent le nom de *Quirites*. Tatius fut assassiné six ans après, par ordre de Romulus.

TATIUS, (Achilles) d'Alexandrie, est Auteur de deux Ouvrages sur les phénomenes d'Aratus, que le P. Petau a insérés, en grec & en latin, dans son *Uranologium*. On lui attribue encore le Roman grec *des Amours de Leucipe & de Clitophon*, dont Saumaise a donné une belle *Edition* en grec & en latin, avec des *Notes*, Leyde, 1640, *in* 12, trad. en fr. par Baudoin, 1635, *in* 8, fig. Suidas dit que cet Achilles Tatius étoit Païen, qu'il renonça ensuite au Paganisme, & qu'il devint Evêque. Photius parle de lui dans sa Bibliotheque, c. 87.

TAVANES, (Gaspard de Saulx de) cél. Maréchal de Fr., naquit au mois de Mars 1509. Saulx étoit le nom de sa Maison, *Tavanes*, celui de son Oncle maternel. Le jeune Tavanes fut élevé à la Cour, en qualité de Page du Roi, & il fut fait prisonnier à Pavie avec lui. Aïant gagné les bonnes graces du Duc d'Orléans, second fils de François I, ce jeune Prince le nomma Lieutenant de sa Compagnie, & se l'attacha particuliérement. Comme ils étoient l'un & l'autre d'un caractere extrêmement vif, hardi & entre-

Digitized by Google

prenant, ils se livrerent à toute l'impétuosité de leur âge, & firent différentes folies, dans lesquelles ils couroient ordinairement risque de la vie. Ils passoient à cheval à travers des buchers ardens; ils se promenoient sur les toîts des maisons, & sautoient quelquefois d'un côté de la rue à l'autre. Ils cherchoient querelle aux personnes en armes pendant la nuit, & ils se battoient même quelquefois entre eux, quand ils ne trouvoient point avec qui se battre. Ils porterent un jour un Pendu dans le lit de la Duchesse d'Uzès. Une autre fois, on dit que Tavanes, en présence de la Cour, qui étoit alors à Fontainebleau, sauta à cheval d'un rocher à un autre, qui en étoit distant de 33 pieds. Tels étoient les amusemens du Prince, de Tavanes, & en général des jeunes gens de qualité qui étoient attachés au Duc d'Orléans; aussi les appelloit-on communément *la Bande enragée suivant les Enfans de France*. La guerre mit fin à ces folies, & Tavanes suivit le Duc d'Orléans, qui fut nommé pour commander une Armée dans le Luxembourg. Au retour de cette Campagne, Tavanes fut commandé pour aller mettre Garnison à la Rochelle, qui s'étoit révoltée, en 1542, à l'occasion de la Gabelle. Il ramena les Rebelles à leur devoir, & contribua, en 1544, au gain de la bataille de Cerisoles. Le Duc d'Orléans étant m. l'année suiv., le Roi donna à Tavanes la moitié de la Compagnie de ce Prince, & le fit son Chambellan. Henri II, qui monta sur le Trône en 1547, après la mort de François I, ne témoigna pas moins d'estime pour Tavanes. Il le nomma, en 1552, Maréchal de Camp, & Gouveneur de Verdun. Il se signala, sur-tout à la Bataille de Renti, en 1554. Le Roi, le voïant revenir tout couvert de sang & de poussiere à la fin de cette Bataille, l'embrassa, puis il arracha le Collier de S. Michel qu'il portoit à son cou, & le jetta sur celui de Tavanes, afin de le créer Chevalier. Le même Prince lui donna, en 1556, la Lieutenance générale de Bourgogne, Charge qui est encore occupée aujourd'hui par un de ses Descendans. La paix s'étant faite en 1559, on fit des réjouissances & des tournois. Tavanes fut un des Juges de celui dans lequel le Roi fut malheureusement blessé à mort par Montgommeri. Après la m. de ce Prince, arriverent les regnes tumultueux de François II & de Charles IX. Tavanes appaisa les troubles du Dauphiné & de la Bourgogne, & montra en toutes occasions beauc. d'aversion pour les Protestans. Il forma même contre eux, en 1567, une Ligue, qui fut appellée *la Confrairie du S. Esprit*; mais cette Ligue fut supprimée par la Cour comme une innovation dangereuse. Il avertit, l'année suiv., le Prince de Condé, que Catherine de Medicis vouloit le surprendre, & donna à ce Prince le tems de se mettre en sûreté. Il fut ensuite Chef du Conseil du Duc d'Anjou, & décida de la victoire à Jarnac, à Moncontour & en plus. autres rencontres. Le Roi, pour récompenser ses services, le fit Maréchal de Fr. en 1570. Le Maréchal de Tavanes s'opposa, deux ans après, au dessein que l'on avoit d'envelopper le Roi de Navarre & le Prince de Condé dans le cruel massacre de la S. Barthelemi; & l'on a eu raison de dire que c'est à lui que la Maison de Bourbon a l'obligation d'être aujourd'hui sur le Trône. Peu de tems après, il dirigea les opérations du siege de la Rochelle, qui s'étoit révoltée. Il fut nommé alors Gouverneur de Provence & Amiral des Mers du Levant. Le siege de la Rochelle traînant en longueur, le Roi l'engagea à s'y transporter. Il étoit convalescent, & il crut que sa santé lui permettroit d'aller réduire les Rebelles; mais s'étant mis en marche, il retomba malade, & mour. en chemin dans son Château de Sulli, le 19 Juin 1575. On fit conduire son corps

Digitized by Google

à la Sainte Chapelle de Dijon, où on lui éleva un Tombeau. Il y a des Mémoires impr. sous son nom, *12 fol.* Ceux qui souhaiteront connoître plus particuliérement les actions de ce cél. Maréchal de Fr., peuvent consulter sa Vie, qui se trouve dans le 16e vol. des *Hommes illustres de la France*, par M. l'Abbé Perau. Sa postérité subsiste.

TAUBMAN, (Frédéric) savant Humaniste, natif de Franconie, enseigna la Poésie & les Belles Lettres à Wittemberg avec réputation, & mourut en 1613. On a de lui des *Comment. sur Plaute & sur Virgile*, qui sont estimés; des *Poésies*, 1622, *in 8*; des *Saillies*, sous le titre de *Taubmaniana*, *Lipsiæ*, 1703, *in 8*.

TAVERNIER, (Jean Baptiste) Baron d'Aubonne, & l'un des plus fameux Voïageurs du 17e siecle, naquit à Paris en 1605, où son pere, qui étoit d'Anvers, étoit venu s'établir, & faisoit un bon trafic de Cartes géographiques. L'inclination naturelle qu'il avoit à voïager, s'augmenta beauc. en voïant tant de Cartes, & en entendant discourir sur les païs étrangers tous les Curieux qui en achetoient tous les jours. Tavernier contenta de si bonne heure sa passion pour les voïages, qu'à l'âge de 22 ans, il avoit vu les plus belles Régions de l'Europe, la France, l'Angleterre, les Païs-bas, l'Allemagne, la Suisse, la Pologne, la Hongrie & l'Italie. Il fit six voïages en Turquie, en Perse & aux Indes, pendant l'espace de 40 ans, & par toutes les routes que l'on peut tenir. Il amassa de gr. biens par le commerce qu'il faisoit en pierreries, & au retour de son sixieme voïage des Indes, il fut ennobli par Louis XIV, & acheta, en 1668, la Baronnie d'Aubonne, située au Païs de Vaud, proche le Lac de Geneve, dans le Canton de Berne. Malgré ses gr. biens, il se vit incommodé sur ses vieux jours, à cause de la malversation d'un de ses neveux qui dirigeoit, dans le Levant, une cargaison de 222000 l. d'achats en France, qui devoient avoir produit plus d'un million. On croit que l'espérance de remédier à ce désordre le porta à entreprendre un septieme voïage. Il vendit, en 1687, tant pour les préparatifs de ce voïage que pour payer ses dettes, la Baronnie d'Aubonne au Marquis du Quesne, fils aîné de M. du Quesne, le plus gr. Homme de Mer que l'on ait vu en France. Tavernier m. à Moscou, durant son 7e voïage, au mois de Juill. 1689, à 84 ans. Il étoit de la Relig. prétendue réformée. Comme il écrivoit & parloit fort mal en françois, Samuel Chappuzeau lui prêta sa plume pour les deux prem. tom. *in 4.* de ses *Relations*, & M. de la Chapelle, Secretaire de M. le Premier Président de Lamoignon, lui prêta la sienne pour le troisieme, où se trouve une *Relation du Japon*. Outre ces *Voïages*, qui, quoique curieux, ne sont ni exacts ni estimés, & qu'il avoit tirés en part. d'un certain Pere Raphael, Capucin, qui demeuroit depuis long-tems à Ispahan; on donna encore au Public, sous sa dictée, une *Relation de l'intérieur du Serrail de Constantinople*. Ils ont été réimprim. avec cette Relation, en 6 vol. *in 12*.

TAVORA. *Voyez* AVEIRO.

TAUVRI, (Daniel) né en 1669, d'un Médecin de Laval, fit des progrès si rapides, que dès l'âge de 18 ans, il donna au Public son *Anatomie raisonnée*, in 12; & à 21 son *Traité des médicam.*, 2 vol. *in 12*. M. de Fontenelle, qui connoissoit son mérite & ses talens, le choisit ensuite pour son éleve à l'Académie des Sciences, & Tauvri passa de la place d'Eleve à celle d'Associé en 1699. Ce fut alors qu'il s'engagea contre M. Meri dans la fameuse dispute de la circulation du sang dans le fœtus. Il composa à cette occasion son *Traité de la génération & de la nourriture du fœtus*; mais sa trop grande application au travail augmenta la disposition qu'il avoit à devenir asthmatique, & le jetta dans une phtisie dont il m. au mois de Févr. 1701, dans sa

32e année. Outre les Ouvr. dont nous avons parlé, on a de lui une *Nouvelle pratique des maladies aiguës, & de toutes celles qui dépendent des fermentations des liqueurs.* C'étoit un Médecin à systême, qui avoit beaucoup d'esprit & de pénétration.

TAYLOR, (Jérémie) fils d'un Barbier de Cambridge, devint Professeur de Théologie à Oxford, & souffrit beauc. pour la cause du Roi Charles I, auquel il demeura toujours fidele, & dont il étoit Chapelain A l'avénement de Charles II à la Couronne, Taylor fut fait Evêque de Down, & de Connor en Irlande. Il m. en 1667. On a de lui un Livre int. *Ductor Dubitantium*; une *Histoire des Antiquités de l'Université d'Oxford*, & d'autres Ouvrages estimés des Anglois.

TAYLOR, (Jean) Poëte Angl. surnommé *le Poëte d'eau*, étoit natif du Comté de Glocester: après avoir appris la Grammaire, il se mit en apprentissage chez un Cabaretier de Londres; ce qui ne l'empêcha pas de composer un grand nombre de *Pieces de Poësie*, qu'il dédia aux Rois Jacques I & Charles I. Après la m. tragique de ce dernier Prince, il tint Cabaret à Londres, & prit pour enseigne une Couronne noire, ou de deuil, avec deux vers anglois au dessus de son Portrait, dont le sens étoit: *On voit pendre aux Cabarets pour enseignes des têtes de Rois, & même de Saints: pourquoi n'y mettrois-je pas la mienne?* Il m. vers 1654.

TEISSIER, (Antoine) natif de Montpellier, fut élevé dans le Calvinisme, & se retira en Prusse après la Révocation de l'Edit de Nantes. L'Electeur de Brandebourg lui donna le titre de Conseiller d'Ambassade & de son Historiographe, avec une pension de 300 écus. Teissier m. à Berlin, en 1715, à 84 ans, laissant deux fils & deux filles. Son principal Ouvr. contient les *Eloges des Hommes savans*, tirés de l'Histoire de M. de Thou. La plus ample Edition de ces *Eloges* est celle de Leyde 1715, 4 vol. *in* 12; *Abrégé de la Vie de divers Princes*, 1700, in 12; *Lettres choisies de Calvin*, 1702, in 8; *Catalogus Autorum qui Librorum Catologos & Elogia Litteratorum scripserunt*, *Genevæ*, 1686, in 4; *Vies des Electeurs de Brandebourg*, 1707, *in fol.*; quelques *Traités de Morale*, & quelques *Traductions d'Ouvrages des PP. de l'Eglise.*

TEISSIER. (Jean) *Voy.* TIXIER.

TEKELI, (Emeric, Comte de) étoit fils d'Etienne Tekeli, puissant Seigneur Hongrois, qui fut mis à mort dans la conspiration du Comte de Serin. Il se retira dans la Transylvanie, avec quelq. autres Chefs des Mécontens de Hongrie. Il se rendit si agréable au Prince Abaffi, par son esprit & par sa valeur, qu'il devint en peu de tems son premier Ministre, & Général des Troupes qu'il envoïa au secours des Mécontens, qui le reconnurent tous pour Généralissime de l'Armée. Tekeli fit la guerre contre l'Empereur avec divers succès. Il épousa la Princesse Ragotski, Veuve du Prince de ce nom, & fille du Comte de Serin, en 1682, & se soutint long-tems en Hongrie par le secours des Turcs, qui le nommerent Prince de Transylvanie en 1690, après la mort d'Abaffi; mais il ne put s'y faire reconnoître. Il fut enfin contraint d'abandonner ce Païs & de se retirer à Constantinople, où il vécut en simple particulier. Il m. près de Nicomédie, le 13 Septembre 1705, après avoir embrassé la Foi Catholique.

TELAMON, fils d'Æacus, & frere de Pelée, tua Phocus, son frere paternel, & se retira à Salamine auprès du Roi Cycrée, qui le fit son successeur, & lui donna en mariage Glauque, sa fille. Après la mort de cette Princesse, Telamon épousa Peribée, fille d'Acathous, Roi de Megare, & en eut le célebre Ajax. Il fut l'un des Argonautes, & monta le premier à l'assaut lorsqu'Hercule prit la ville de Troye. Ce Héros, pour le récompenser,

Digitized by Google

lui donna en mariage Hésione, fille de Laomédon, Roi de Troye, & sœur de Priam, dont Telamon eut Teucer, renommé pour son adresse à tirer de l'arc.

TELCHINS, inventeurs de plus. arts, furent mis au rang des Dieux après leur mort. Apollon avoit le surnom de *Telcinius*. Leur culte étoit célebre dans l'isle de Rhodes, nommée aussi *Telchinie*.

TELEGONE, fils d'Ulysse & de Circé, aïant obtenu de Circé la permission d'aller voir son pere, fut reçu comme ennemi par Ulysse; ce qui donna lieu à un combat, où Ulysse fut tué de la main de Telegone, qui ne reconnut son crime qu'après avoir épousé Penelope, sa belle-mere.

TELEMAQUE, fils d'Ulysse & de Penelope, voïant que pendant l'absence de son pere, ceux qui recherchoient sa mere en mariage, causoient de grands dégâts dans son Palais & dans ses Etats, entreprit de voïager pour avoir des nouvelles d'Ulysse; mais quelque tems après, ce Prince étant arrivé à Ithaque, il tua tous ces téméraires à coups de fleches, & fut secondé dans ce combat par Telemaque. Ce sont les voïages de ce jeune Prince, qui ont fourni à M. de Fénelon le sujet de son beau Roman, intit. *Telemaque*. *Voyez* FENELON.

TELEPHE, fils d'Hercule & d'Augé, prit le parti des Troyens contre les Grecs; mais ayant été blessé par Achille, il fit alliance avec ce Héros, & fut guéri par les remedes de Chiron.

TELESILLE, femme illustre d'Argos, qui délivra sa Patrie du siege que Cléomene, Roi de Sparte, y avoit mis en 557 avant J. C. Elle fit armer toutes les femmes; ce qui fit désister ce Roi de son entreprise, en considérant quelle honte il y auroit à être vaincu par de pareils ennemis, & combien il lui seroit peu glorieux de les vaincre. Elle excelloit en *Poésie*, & on en trouve des fragmens avec ceux d'Anyte.

TELESIUS, (Bernardin) célebre Philosophe Italien, né à Cozence d'une famille noble & distinguée dans le Roïaume de Naples, se fit une gr. réputation par son savoir, par ses découvertes en Optique, & par ses nouvelles opinions en Philosophie. Il s'éloigna d'Aristote en bien des choses, & il écrivit contre lui, mais avec moins d'emportement que Ramus & ses Sectateurs. Paul IV voulut lui donner l'Evêché de Cosenza, qu'il refusa, & le fit tomber à son frere. S'étant retiré dans une solitude proche du fleuve Corax, il ne s'y occupa qu'à méditer la Nature, & il y composa, *de Principiis rerum naturalium*, 1588, *in fol.* Cet Ouvrage le fit appeller à Naples, pour y enseigner la Philosophie. Il y reçut de gr. applaudissemens, s'y fit beauc. de Sectateurs, & y m. au mois d'Oct. 1588, à 80 ans. On a encore de lui, *Varii Libelli de rebus naturalibus*, 1590, *in* 4.

TELESPHORE, (S.) Grec de naissance, succéda au Pape Saint Sixte I, sur la fin de l'an 127, & fut martyrisé pour la Foi de J. C., le 2 Janvier 138.

TELESPHORE, Médecin & Devin, dont les Grecs firent un Dieu.

TELL, (Guillaume) est l'un des principaux Auteurs de la révolution des Suisse. En 1307. Grisler, Gouverneur de ce païs pour l'Empereur Albert, l'aïant obligé, dit-on, sous peine de mort, d'abattre d'assez loin, d'un coup de fleche, une pomme de dessus la tête d'un de ses Enfans; Tell représenta que ce commandement étoit inhumain, & qu'il aimoit mieux souffrir la mort que de se mettre au hasard de tuer son Fils; mais Grisler le menaça de les faire mourir tous deux, s'il n'obéissoit. Tell eut le bonheur de tirer si juste, qu'il enleva la pomme sans faire de mal à son Fils. Après ce coup d'adresse, le Gouverneur, aïant apperçu une autre fleche cachée sous le pourpoint de Tell, lui demanda ce qu'il en vouloit faire: *Je l'avois prise exprès*, répondit-il, afin

Digitized by Google

*afin de t'en percer, si j'eusse eu le malheur de tuer mon Fils.* Quelques jours après, Tell, qui avoit été mis dans les fers à cause de cette réponse, trouva moïen de s'évader; il surprit même Grisler, & le tua, & souleva ensuite les Suisses, *V.* MELCHTAL.

TELLIAS, Poëte & Devin de l'Elide, suggéra aux Phocéens de blanchir leurs armes, & leurs habits, pour pénétrer dans le camp des Thessaliens, & de tuer tous ceux qui ne leur paroîtroient pas blancs. Les Thessaliens les prirent pour des spectres, & se laisserent égorger sans resistance.

TELLIER, (Michel le) Chancelier de France, & Ministre d'Etat, étoit Fils de Michel le Tellier, Seigneur de Chaville, Conseiller en la Cour des Aides. Il naquit à Paris, le 19 Avril 1603, & s'éleva par son mérite & par sa capacité. Il devint Conseiller au Grand Conseil, puis Procureur du Roi au Châtelet de Paris, & ensuite Maître de Requêtes. Il s'acquitta avec tant d'habileté de toutes les affaires importantes qui lui furent confiées, qu'on le nomma en 1640, Intendant de Piémont, puis Secretaire d'Etat à la place de M. des Noyers, qui s'étoit retiré. Il exerça cette Place dès l'an 1643. Les divisions civiles qui suivirent la mort du Roi Louis XIII, donnerent lieu à M. le Tellier de signaler son zele pour l'Etat. Il eut la plus gr. part au Traité de Ruel, & ce fut à lui que la Reine Régente & le Card. Mazarin donnerent leur principale confiance, pendant les brouilleries dont la France fut agitée depuis ce Traité. Il continua de rendre des services importants à Sa Majesté, & fut revêtu de la Charge de Trésorier des Ordres du Roi. Il remit, en 1666, celle de Secretaire d'Etat au Marquis de Louvois, son Fils aîné, qui en avoit la survivance; mais sa démission volontaire ne l'éloigna pas du Conseil. Il conserva le titre & les Emplois de Ministre; & le Roi, qui avoit pour lui une estime singuliere, le fit Chancelier & Garde des Sceaux en 1677, après la mort de M. d'Aligre. M. le Tellier avoit alors 74 ans. Il dit au Roi en le remerciant, qu'*il honnoroit sa Famille & couronnoit son Tombeau*; mais son gr. âge ne l'empêcha point de remplir dignement cette Place importante. Il m. le 28 Oct. 1685, à 83 ans, peu de jours après avoir signé avec joie, la révocation de l'Edit de Nantes, & fut regretté du Roi & de toute la France. On l'accusoit néanmoins d'abuser de la confiance que Sa Majesté avoit en lui, pour desservir & pour perdre ceux qu'il n'aimoit pas: ce qui fit dire au Comte de Grammont, en le voïant sortir d'un entretien particulier avec le Roi: *Je crois voir une Fouine qui vient d'égorger des Poulets, se léchant le museau encore plein de leur sang.*

TELLIER, (François Michel le) Marquis de Louvois, Ministre & Secretaire d'Etat Fils aîné du précédent, naquit à Paris, le 18 Janv. 1641. Il fut reçu, en 1654, en survivance de la Charge de Secretaire d'Etat pour la Guerre, & il en remplit les fonctions, 4 ans après, avec tant de succès, que Louis XIV eut pour lui une estime & une confiance particulieres. Ce Prince le fit, en 1668, Surintendant général des Postes, & grand Maître des Couriers de France & des Païs étrangers, puis Chancelier de ses Ordres, & gr. Maître des Ordres de S. Lazare & de Notre-Dame de Mont-Carmel. Ce fut à la sollicitation & par les soins du Marquis de Louvois, que Louis XIV établit l'Hôtel royal des Invalides. Il fut pourvu, en 1683, de la Charge de Surintendant des Bâtimens, Arts & Manufactures de France, & mourut à Versailles, le 16 Juill. 1691, à 51 ans, de chagrin d'avoir été mal reçu du Roi. Les Officiers astreints à la discipline la plus sévere, ne le regretterent pas; mais on ne tarda pas à s'appercevoir que ses talens manquoient dans le Ministere. L'exactitude du paiement des Troupes, les Magasins si bien fournis, les Mar-



Digitized by Google

chos si réglées sous son Ministere, ne le furent plus de même ; aucun de ceux qui lui succéderent, ne purent le remplacer. Après sa mort, il parut une espece de Drame satyrique contre lui, intitulé : *Le Marquis de Louvois sur la sellette*, Cologne, 1695, *in* 12. De Courtils a publié sous son nom un *Testament Politique*, 1695, *in* 12 ; & dans le *Recueil de Testamens Politiq.*, 4 vol. *in* 12.

TELLIER, (Charles Maurice le) Archevêq. de Reims, Commandeur de l'Ordre du S. Esprit, Docteur & Proviseur de Sorbonne, Conseiller d'Etat ordinaire, &c. étoit frere du précédent, & naquit à Paris en 1642. Il se distingua par son zele pour les Sciences & pour l'observation de la discipline ecclésiastique, & m. subitement à Paris, le 22 Fev. 1710, à 69 ans. En mourant, il laissa sa belle Bibliotheque aux Chanoines réguliers de l'Abbaïe de Sainte Genevieve de Paris. Ce Prélat tenoit beaucoup du caractere dur & inflexible de son pere & de son frere.

TELLIER, (Michel) fameux Jésuite, naquit auprès de Vire, en Basse-Normandie, le 16 Décembre 1643. Il régenta, avec succès, les Humanités & la Philosophie, & parvint, par degrés, aux premiers Emplois de sa Société. Il devint Confesseur de Louis XIV, après la m. du P. de la Chaise, en 1709, & fut choisi Académicien honoraire de l'Académie des Inscriptions & Belles Lettres. Il procura la Constitution *Unigenitus*; s'occupa avec zele des disputes survenues au sujet de cette Bulle ; & après la mort du Roi en 1715, il fut exilé & envoïé à Amiens, puis à la Fleche, où il m. le 2 Sept. 1719, à 76 ans. On a de lui, 1. *Défense des nouveaux Chrétiens & des Missionnaires de la Chine, du Japon & des Indes*, in 12. Ce Livre fit gr. bruit. 2. *Observations sur la nouvelle Défense de la Version françoise du Nouv. Testam.*, impr. à Mons, &c. Rouen, 1684, *in* 8. C'est une Apologie des Ecrits de M. Mallet. Le P. Tellier est Auteur d'un gr. nombre d'autres Ouv., & en particulier d'une Edition de Quinte-Curce, *ad usum Delphini*, qui est estimée. Il n'étoit point de la famille de MM. le Tellier dont il est parlé dans les Articles précédens.

TEMPESTE, (Antoine) fameux Peintre & Graveur, natif de Florence, mort en 1630, excelloit surtout à représenter des Batailles, des Chasses, des Cavalcades, & toutes sortes d'Animaux.

TEMPLE, (Guillaume) Chevalier, Baron & Seigneur de Shéene, étoit petit-fils de Guillaume Temple, Sécrétaire du fameux Comte d'Essex, du tems de la Reine Elisabeth. Il naquit à Londres en 1629, & fit paroître, dès son enfance beauc. d'inclination & de talens pour les Belles-Lettres & pour les Sciences. Il fut élevé à Cambridge, & parut ensuite à la Cour d'Angleterre avec distinction. On l'envoïa en qualité d'Ambassadeur auprès des Etats Généraux des Provinces-Unies, aux Conférences d'Aix-la-Chapelle en 1668, & à celles de Nimegue en 1678. Deux ans après, il renonça aux affaires publiques, & se retira à la campagne, où il vécut en homme privé, uniquement appliqué à l'étude, & à la culture de ses Jardins. Il m. au mois de Fév. 1699, après avoir ordonné, en mourant, que son cœur fût enterré sous le Cadran de son Jardin principal, vis-à-vis de l'Appartement d'où il avoit coutume de contempler les Ouvrages de la Nature. On a de lui des *Lettres* curieuses, 1700, 3 vol. *in* 12, qu'il écrivit pendant ses diverses Ambassades ; des *Mémoires*, 1692, *in* 12 ; de nouveaux *Mémoires*, 1729, in 12; *Remarques sur l'Etat des Proces-Unies*, 1697, in 12 ; *Introd. à l'Hist. d'Angleterre*, 1695, in 12 ; *Œuvres mêlées*, 1693, 2 part. *in* 12 ; *Œuvres Posthumes*, 1704, in 12. On remarque beauc. d'esprit, de génie, d'élégance & de politesse dans ses Ouvrages ; mais trop de passion contre la France.

Digitized by Google

TEMPLIERS, *V.* GEOFROI-DE-S. OMER, MOLAY.

TENA, (Louis) sav. Espagnol natif de Cadix, fut Docteur & Chanoine d'Alcala, puis Evêque de Tortose. Il m. en 1622. On a de lui. 1. Un *Comment.* fort estimé sur l'Epître aux Hébreux. Il excelle particuliérement dans les préludes de ce Comment. parcequ'il y est plus concis que dans le corps de l'Ouvr. où il fait quantité de questions, qui sont souvent hors d'œuvre, & où il suit la plûpart des Commentateurs du 9e siecle. 2. *Isagoge in sacram Scripturam*, in fol.

TENCIN, (Pierre Guerin de) fameux Cardinal, naquit à Grenoble, en 1679, d'une famille originaire de Romans. Envoyé à Paris pour y faire ses études, il y devint Prieur de Sorbonne, puis Docteur & Grand Vicaire de Sens. Ses liaisons avec le fameux Law, dont il reçut l'abjuration, firent beaucoup parler de lui, aussi bien que l'Arrêt du Parlement de Paris au sujet du sieur Vaissiere, auquel l'Abbé de Tencin disputoit le Prieuré de Merlou. Il accompagna, en 1721, le Cardinal de Bissi à Rome, en qualité de Conclaviste, & après l'Election d'Innocent XII, il fut chargé des Affaires de France à Rome. Devenu Archevêque d'Embrun en 1724, il y tint en 1727 le fameux *Concile d'Embrun* contre Monsieur Soanen, Evêque de Senez, & fut fait Cardinal en 1729, sur la nomination du Roi Jacques. Il devint Archevêque de Lyon en 1740, puis Ministre d'Etat deux ans après. Il fut aussi élu Proviseur de Sorbonne. Dans la suite il se retira à Lyon, où sa conduite pacifique surprit beaucoup de gens, il y mourut en 1758. Il avoit plusieurs Abbaïes. Ce qu'il a fait pendant le cours de sa vie, ses *Mandemens*, ses *Lettres*, ses *Instructions Pastorales*, *&c.* sont connus de tout le monde.

TENCIN, (Claudine-Alexandrine de) sœur du précédent, n'est pas moins connue que lui, par son esprit, ses intrigues & ses aventures. Elle fut d'abord Religieuse au Couvent de Montfleuri, près de Grenoble, d'où étant sortie, elle vint demeurer à Paris. Sa Maison étoit comme le rendez-vous des Savans & des beaux esprits. Elle mourut en 1749. Son aventure avec la Fresnaye, Conseiller au grand Conseil, qui fut tué dans son appartement, fit beaucoup de bruit. Elle fut mise au Châtelet & à la Bastille, mais enfin elle fut déchargée de l'accusation. Elle a composé, 1. le *Siege de Calais*, Roman écrit avec beaucoup d'esprit & d'élégance; 2. les *Mémoires de Comminges*, in 12.; 3. les *Malheurs de l'Amour*, 2 vol. in 12. On prétend qu'elle y avoit tracé ses *Aventures*; les *Anecdotes* d'Edouard II, in 12. n'ont paru qu'en 1776.

TENDE, (René de Savoie & de Villars, Comte de) fils naturel de Philippe Duc de Savoie, s'attacha au service de France, & devint en faveur sous François I, qui le fit Grand-Maître de France. Il mourut des blessures qu'il avoit reçues à la bataille de Pavie en 1525. Il eut d'Anne Lascaris, Comtesse de Tende sa femme, Honorat, qui servit avec distinction, fut honoré du Bâton de Maréchal de France, & pourvu de la charge d'Amiral en 1572. Il mourut en 1580. Son frere Claude, Gouverneur de Provence, mourut en 1566. Il eut un fils Honorat, qui mourut en 1572, avant son oncle, qui ne laissa qu'une fille qui avoit épousé le Duc de Mayenne. Claude avoit un fils naturel, Annibal, qui servit dans les troupes de France, & laissa pour fils:

TENDE, (Gaspard de) servit avec honneur en France dans le Régiment d'Aumont. Il fit ensuite deux voyages en Pologne, & mourut à Paris le 8 Mai 1697, à 79 ans. On a de lui, 1. *Traité de la Traduction*, *&c* sous le nom de l'*Estang*, in 8.; 2. *Relation Historique de Pologne*, sous le nom de *Hauteville*, in 12. Ces deux Ou-



Digitized by Google

vrages sont estimés.

TENES, ou TENNES, fils de Cygnus, ou selon d'autres, d'Apollon, aïant été accusé d'inceste par sa belle mere, fut exposé dans un coffre sur la mer, avec sa sœur Hémithée, qui ne voulut jamais l'abandonner. Le coffre aborda dans une Isle, qui de Tenes prit le nom de Tenedos. Tenes y régna & y établit des loix très séveres, telle qu'étoit celle qui condamnoit les adulteres à perdre la tête; loi qu'il fit observer en la personne de son propre fils. Tenes fut tué par Achille, après son pere Cygnus, pendant la guerre de Troyes, & après sa mort il fut honoré comme un Dieu dans l'Isle de Tenedos.

TENIERS, (David) nom de deux fameux Peintres d'Anvers, dont le prem. est appellé *le Vieux*, pour le distinguer de l'autre, qu'on appelle *le Jeune*. Celui-ci mourut en 1664, & le vieux en 1649. Le vieux peignit d'abord dans le goût de Rubens pendant un voïage qu'il fit en Italie; mais à son retour en Flandres il peignit des Buveurs, des Chymistes, des Paysans qu'il rendoit avec beaucoup de vérité. Le jeune peignit dans ce dernier goût. Louis XIV accoutumé à ce qu'il y avoit de plus grand dans la Peinture, ne souffroit pas ces tableaux dans ses appartemens. On a du dernier, *Theatrum Pictorium Antuerpiæ*, 1684, in-fol.

TENTZELIUS, (André) fameux Médecin Allemand du 17e siecle, dont on a un *Traité* curieux, dans lequel il décrit fort au long non seulement la matiere des Mumies, leur vertu & leurs propriétés, mais aussi la maniere de les composer & de s'en servir dans les maladies.

TENTZELIUS, (Guillaume Ernest) autre savant Ecrivain Allemand, né à Arnstad en Turinge, le 11 Juin 1659, mourut le 24 Novembre 1707, à 48 ans. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages savans & curieux; entr'autres, *Saxonia Numismatica*, 1705, 4 vol. in 4. La table n'a été impr. qu'en 1713; *Supplementum Historiæ Gothanæ*, 1701 & 1716, 3 vol. in 4.

TERAMO, (Jacques de). *Voyez* PALLADINO.

TERBURG, (Gérard) célebre Peintre Holland. naquit en 1608, à Zuwol, dans la Province d'Overissel, & fut éleve de son pere qui étoit Peintre. Il s'acquit en peu de tems une réputation extraordinaire, laquelle s'augmenta à Munster, où il se rendit dans le même tems que l'on y traitoit de la paix qui s'y fit en 1648. Terburg plut aux Ministres, & ils l'emploïerent. Il alla ensuite à Madrid avec l'Ambassadeur d'Espagne, & fit des Ouvrages qui charmerent le Roi & toute la Cour. Il en reçut de riches présens, & fut fait Chevalier. Il voïagea aussi en Angleterre, en France, & dans les autres Cours de l'Europe, où il se fit admirer. Il excelloit sur-tout dans les sujets de Bambochades & de Galanteries, & dans le Portrait. On ne peut porter plus loin que lui l'intelligence du clair obscur. Il avoit un talent unique pour peindre le Satin, & l'on en voit dans tous ses Tableaux. Enfin, son esprit, sa probité & ses talens le firent choisir pour être un des principaux Magistrats de Deventer, où il se signala dans sa charge jusqu'à sa mort, arrivée en cette ville en 1681.

TERCIER, (Jean-Pierre) né à Paris, le 7 Octobre 1704, d'un pere de Fribourg en Suisse, fut connu du Marquis de Monti, qui l'emmena avec lui lorsqu'il fut nommé Ambassadeur en Pologne, pour y faire reconnoître les droits du Roi Stanislas, après la mort prochaine du Roi Auguste. Cet événement étant arrivé en 1733, Stanislas fut reconnu Roi au milieu des plus grandes acclamations; mais des mécontens changerent la face des affaires. Dantzick fut la retraite du Monarque, de l'Ambassadeur de France & de son Secretaire. Quand Stanislas se fut dérobé aux recherches de ses ennemis, les Russes retinrent dans la plus dure captivité

le Marquis de Monti & M. Tercier, qui ne fut mis en liberté qu'au bout de dix-huit mois. De retour en France, en 1736, le Cardinal de Fleuri sut emploïer ses talens, & le Marquis de Saint-Severin l'emmena au Congrès d'Aix-la Chapelle en 1748; enfin il devint premier Commis des Affaires étrangeres. Sa qualité de Censeur royal vint empoisonner le reste de ses jours. L'approbation qu'il eut la foiblesse de donner au Livre *de l'Esprit*, dont il n'approfondit pas assez les dogmes ni leur conséquence, lui fit perdre ses places. Il n'en conserva pas moins l'estime de la Cour. M. de Choiseul le chargea de rédiger des Mémoires historiques sur les négociations pour l'instruction de M. le Dauphin, qui sont au Dépôt des Affaires étrangeres; & pour ce travail, il reçut une gratification de 6000 de rente. Ses occupations ne l'ont point empêché de trouver des momens pour fournir à l'Académie des Inscriptions, qui l'avoit reçu en 1747, des *Mémoires* que sa connoissance des Langues orientales lui donnoient la facilité de faire. Il est mort le 21 Janv. 1766, laissant deux filles & un fils.

TERENCE, ( *Publius Terentius Afer* ) très célebre Poëte comique de l'ancienne Rome, étoit natif de Carthage en Afrique. Il fut esclave du Sénateur Térentius Lucanus, qui lui donna la liberté à cause de son esprit, de sa bonne mine & de ses talens. Térence, étant affranchi, s'appliqua à la Comédie; & en imitant Ménandre & les autres célebres Poëtes comiques Grecs, il composa d'excellentes Comédies. Cicéron lui donne les éloges les plus magnifiques, tant pour la pureté de son style, que pour la beauté, la grace & la netteté du discours. Il le regarde comme la regle du langage chez les Latins, & témoigne que les Comédies de Térence avoient paru si belles & si élégantes, qu'on croyoit qu'elles avoient été écrites par Scipion & par Lelius, qui étoient alors les deux plus grands personnages & les plus éloquens du Peuple Romain. Térence mourut pendant un voïage qu'il fit dans la Grece, vers 159 avant J. C. Il nous reste de lui six *Comédies*, Milan 1470, *in-fol.* Venise 1471, *in-fol.* Elzevir 1635, *in* 12.; à l'édition originale, la page 104, est cotée 108. au Louvre, 1642, in-fol. *ad usum Delphini*, 1675, in 4. *cum notis variorum*, 1686, in 8. Cambridge 1701, in 4. Londres 1724, in 4. La Haye 1726, 2 vol. in 4. Urbin 1736, *in fol.* fig. Londres, Sandby, 1751, 2 vol. in 8. fig. Mad. Dacier en a donné une belle édition en latin, avec sa Traduction françoise & des Notes, 1717, 3 vol. in 8. M. l'Abbé le Monier en a donné une nouvelle Traduction, 1771, 3 vol. in 8. & 3 vol. in 12. Nous avons aussi une Vie de Térence, écrite par Donat ou par Suetone.

TERENTIANUS MAURUS, Gouverneur de Syenne en haute Egypte, du tems de Trajan, vers l'an 90 de J. C., est Auteur d'une *Piece* en vers latins, qui est parvenue jusqu'à nous, & qui est intitulée, *de Arte metricâ*, 1531, in 4. & dans *Corpus Poetarum*, de Maittaire.

TERPANDRE, célebre Poëte & Musicien Grec. *V.* THERPANDRE.

TERPSICORE, l'une des neuf Muses, à laquelle on attribue l'invention du Bal & de la Danse. On la représente couronnée d'une guirlande, tenant une harpe à la main, avec des instrumens de Musique à ses pieds.

TERRASSON, ( André ) Prêtre de l'Oratoire, & Prédicateur du Roi, étoit fils de Pierre Terrasson, Conseiller en la Sénéchaussée & Présidial de Lyon, lequel descendoit d'un autre Pierre Terrasson, qui vivoit à Lyon en 1560, & qui est le chef de cette famille qui s'est rendue célebre dans la Littérature, André, dont nous parlons, étoit l'aîné des quatre fils de Pierre Terrasson. Il s'acquit beaucoup de réputation dans la Chaire, prêcha devant le Roi, puis à la Cour de



Digitized by Google

Lorraine, & ensuite deux Carêmes dans l'Eglise Métropolitaine de Paris, toujours avec un applaudissement général & un grand concours d'auditeurs. Son dernier Carême, dans cette Cathedrale, lui causa un épuisement, dont il mourut à Paris, le 25 Avril 1723. On a de lui des *Sermons*, imprimés en 1726, & réimpr. en 1736, en 4 vol. *in* 12.

TERRASSON, (Jean) frere du précédent, naquit à Lyon en 1670. Il fut envoïé par son pere à la Maison de l'Institution de l'Oratoire à Paris. Quelques années après, il se tourna du côté de la Littérature & des Académies. Il fut d'abord reçu dans celle des Sciences en qualité d'associé. Plusieurs années après il fut admis a l'Académie Françoise, & presque en même tems il fut nommé à une Chaire de Professeur au College roïal. Il remplit ces trois places jusqu'à sa mort, arrivée à Paris le 15 Septembre 1750. Environ un an avant sa mort, le Roi de Prusse lui avoit envoïé des Lettres d'Honoraire de l'Académie de Berlin. On a de lui plusieurs Ouvrages; 1. *Dissertation critique sur l'Iliade d'Homere*, à Paris, 2 vol. *in* 12. ouvrage pitoïable; 2. *Sethos*, Histoire, ou Vie tirée des Monumens de l'ancienne Egypte, Paris, 3 vol. *in* 12. Cet ouvrage & le précédent ont été traduits en anglois; 3. *Histoire universelle de Diodore de Sicile*, traduite en François, Paris, 7 vol. *in* 12. Cette Traduction est estimée; 4. Des *Réflexions* en faveur du fameux Systême de Law.

TERRASSON, (Gaspard) frere des précédens, naquit à Lyon, le 5 Octobre 1680. Ayant été envoïé par son pere à Paris en la Maison de l'Institution de l'Oratoire à l'âge de 18 ans, il s'appliqua dès-lors à l'étude de l'Ecriture sainte & des Peres de l'Eglise. Il régenta ensuite dans differentes Maisons de l'Oratoire, principalement à Troyes, où il prononça, dans l'Eglise des Peres Cordeliers, l'Oraison funebre de Monseigneur le Dauphin, fils du Roi Louis XIV. Malgré le succès qui accompagna ce premier essai de ses talens pour la Chaire, il ne continua pas la Prédication, se contentant de faire des Exhortations dans les Séminaires. Mais après la mort de son frere, on le pria de remplir plusieurs stations auxquelles le défunt s'étoit engagé. Il se livra alors à la Prédication, & s'acquit bientôt une réputation supérieure à celle dont son frere avoit joui. Il prêcha à Paris pendant 5 années, entre autres un Carême dans l'Eglise Métropolitaine, où il eut un auditoire très nombreux. Differentes circonstances l'obligerent ensuite de quitter en même tems la Congrégation de l'Oratoire & la Prédication. M. de Caylus, Evêque d'Auxerre, lui donna la Cure de Treigny, en 1735. Soupçonné de donner retraite à des Convulsionnaires, il fut conduit à la Bastille, d'où il ne sortit, en 1744, que pour être renfermé chez les Minimes d'Argenteuil: quand sa tête affoiblie le fit regarder comme inutile à ses partisans, on lui rendit la liberté. Il mourut à Paris, dans le sein de sa famille, le 2 Janv. 1752. Nous avons de lui *des Sermons*, en 4 vol. *in* 12, & un Livre anonyme intitulé, *Lettres sur la Justice Chrétienne*, qui a été censuré par la Sorbonne.

TERRASSON, (Matthieu) célebre Avocat au Parlement de Paris, naquit à Lyon, le 13 Août 1669, de parens nobles, & de la même famille que les précédens. Il vint à Paris, où il se fit recevoir Avocat en 1691. Son mérite & ses talens ne tarderent point à lui procurer un grand nombre de Parties; & comme il avoit fait une étude particuliere du Droit écrit, il devint en quelque sorte l'Oracle du Lyonnois, & de toutes les autres Provinces qui suivent ce Droit. Matthieu Terrasson fut associé pendant cinq ans au travail du *Journal des Savans*, & exerça pendant quelques années les fonctions de Censeur royal des Livres de Juris-

Digitized by Google

prudence & de Littérature. Il mourut, à Paris, le 30 Septemb. 1734, à 66 ans. On a de lui des Notes sur Henrys, un Recueil de ses Discours, Plaidoïers, Mémoires & Consultations, sous le titre d'*Œuvres de Matthieu Terrasson*, &c. *in* 4. Ce Recueil, qui est estimé, a été donné au Public par son fils unique Antoine Terrasson, Avocat au Parlement de Paris, & Auteur de *l'Histoire de la Jurisprudence Romaine*, imprimée à Paris en 1750, *in-fol.*

TERRIDE, (Antoine de Lomagne, Vicomte de) d'une des plus illustres Maisons du Roïaume, entra dès sa jeunesse au service des Rois de France. Il se distingua au siege de Turin, prit Montauban, & acquit bientôt la réputation d'un des meilleurs Capitaines de son tems. Il fut Capitaine de cent hommes d'armes & Chevalier de l'Ordre du Roi en 1549. Son attachement à la Religion Catholique l'arma contre la Reine de Navarre, dont il étoit né sujet. Il entra, en 1569, dans ses Etats, & les conquit au nom du Roi de France. Il fut fait Gouverneur & Commandant du Béarn & de la Navarre. Aïant été assiégé dans Orthés par Montgomeri, il fut fait prisonnier de guerre. On mit à mort en sa présence, contre la foi des Traités, les Officiers de la Garnison. Il eut la douleur de voir égorger sous ses yeux Antoine de Terride, Seigneur de Sainte-Colombe, Chevalier de l'Ordre du Roi, son cousin germain. Ses biens & ceux des Seigneurs de sa maison en Béarn furent confisqués. Il mourut de maladie en 1570. On a de lui de bons *Mémoires* qui n'ont point été imprimés.

TERTIUS DE LANIS, (Pierre-François) est Auteur d'un Livre rare, intitulé *Magisterium naturæ & artis*, Brixiæ, 1684, 3 volumes *in-fol. fig.*

TERTRE, (Jean-Baptiste du) naquit à Calais en 1610. Il quitta ses études pour entrer dans les Troupes, & voïaga en divers Païs sur un vaisseau Hollandois. De retour en France, il se fit Dominicain à Paris en 1635, & cinq ans après, il fut envoïé en Mission dans les Isles de l'Amérique, où il travailla avec zele. Il en revint en 1658, & mourut à Paris en 1687, après avoir retouché son Histoire générale des Isles de Saint Christophe, &c. & l'avoir donnée beaucoup plus parfaite, sous le titre d'*Histoire générales des Antilles habitées par les François*, en 4 vol. *in* 4, 1667 & 1671.

TERTRE, (François Joachim du Port du) de S. Malo, Professa d'abord les Humanités chez les Jésuites. Rentré dans le monde, il travailla aux Feuilles périodiques de Fréron & la Porte, & mourut en 1759, à 44 ans. On a de lui, *Abrégé de l'Histoire d'Angleterre*, 3 volumes *in* 12, *Histoire des Conjurations*, 10 v. *in* 12, les deux derniers volumes de la Bibliotheque amusante.

TERTULLIEN, (*Quintus Septimius Florens Tertullianus*, très célebre Prêtre de Carthage, & l'un des plus grands Hommes que l'Afrique ait produits, étoit fils d'un Centenier du Proconsul d'Afrique. Aïant reconnu les illusions du Paganisme, il se fit Chrétien, & défendit la Foi de J. C. avec beaucoup de zele & de courage. Il étoit marié, & l'on croit qu'il ne se maria qu'après son baptême. Il prit ensuite la Prêtrise, & alla à Rome. Ce fut en cette ville qu'il publia, durant la persécution de l'Emper. Sévére, son Apologie pour les Chrétiens, qui est un chef-d'œuvre d'éloquence & d'érudition en son genre. Tertullien fut long-tems attaché à l'Eglise Catholique; mais il s'en sépara au commencement du troisieme siecle, & se fit Montaniste, Secte qui étoit conforme à son génie ardent & austere. Il se laissa ensuite séduire par des révélations ridicules, & donna aveuglément dans les visions des Disciples de Montan. Il parvint à une extrême vieillesse, & mourut sous le regne d'Antonin Caracalla, vers l'an 216. Il nous reste de lui plus. Ouvrages. Ceux



Digitized by Google

qu'il composa, étant dans l'Eglise Catholique, sont les Livres *de la Priere*, du *Baptême* & de l'*Oraison*; son excellent *Apologétique* pour la Religion Chrétienne; les Traités de la *Patience*; l'*Exhortation au Martyre*; le Livre à *Scapula* & celui du *Témoignage de l'Ame*; les *Traités* des Spectacles & de l'Idolâtrie, &, selon le sentiment le plus probable, l'excellent *Livre des Prescriptions*. Les Ouvrages qu'il composa, étant Montaniste, sont les quatre *Livres* contre Marcion, les *Traités* de l'Ame, de la Chair de J. C. & de la Résurrection de la Chair; le *Scorpiaque*; le *Livre de la Couronne*; celui *du Manteau*; le *Traité contre les Juifs*; les *Ecrits* contre Praxée, contre Hermogene, où il soutient que la matiere ne peut être éternelle, mais que Dieu l'a produite de rien, *de Nihilo*, & contre les Valentiniens, avec le petit Ecrit adressé à Scapula; les *Livres* de la Pudicité, de la Fuite dans la Persécution; des Jeûnes contre les Psychiques; de la Monogamie, & de l'Exhortation à la Chasteté Tous les autres Ouvr. qu'on lui attribue sont supposés. On remarque dans tous les Ecrits de Tertullien une profonde méditation de l'Ecriture sainte, une imagination vive & pleine de feu, un style énergique, élevé & impétueux, mais dur & obscur, beaucoup d'éloquence & de force dans les expressions & les raisonnemens; ce qui fait dire à Vincent de Lerins, *qu'il y a dans les Ecrits de Tertullien autant de sentences que de paroles, & que ces sentences sont autant de victoires*. S. Cyprien les lisoit assidûment; & lorsqu'il demandoit les Œuvres de Tertullien, il avoit coutume de dire: *Donnez-moi le Maître*. Il faut avouer néanmoins qu'on ne trouve pas toujours dans les raisonnemens de Tertullien toute la justesse & toute la solidité qui sont requises dans des matieres aussi importantes que celles qu'il traite, & qu'il se laisse trop souvent emporter à l'impétuosité de son caractere & à la vivacité de son imagination. On estime sur tout son *Apologétique* & ses *Prescriptions*. Les meilleures éditions des ses Œuvres sont celles de Rigault, 1664, *in-fol.* sur-tout celle de Venise en 1746, *in-fol.* Pamelius & Alix, M. Thomas, sieur du Fossé, ont écrit sa Vie. Le même Rigault, M. de l'Aubepine, le P. Pétau, le P. Georges d'Amiens, Capucin, & plusieurs autres Savans, ont fait d'excellentes Notes sur Tertullien, qu'il est nécessaire de consulter à cause de son obscurité.

TESSE, (René Froulay, Comte de) commanda en Chef dans les Provinces de Languedoc & de Dauphiné, en 1683, fit lever le blocus de Pignerol en 1693, servit sous le Maréchal de Catinat, & en chef dans le Piémont pendant l'absence de ce Général; il fut fait Maréchal de France en 1703; alla commander en Espagne en 1704, où il eut de bons & de mauvais succès, en 1707. Il chassa les Piémontois du Dauphiné, en 1722. Il se retira aux Camaldules, qu'il quitta pour se charger des affaires de France en Espagne; il en revint en 1725, après la mort du Roi Louis; se retira de nouveau aux Camaldules, où il est mort le 30 Mai de la même année. Il a laissé plusieurs enfans.

TESTAS (Abraham), françois réfugié, exerça le Ministere dans une église françoise de Londres, & mourut en 1748. Le principal de ses Ouvrages est la *Connoissance de l'ame par l'Ecriture*, 2 volumes *in* 8.

TESTE, (Pierre) Peintre & Graveur, natif de Luques, vécut longtems misérable; & étant allé à Rome en habit de Pélerin, Sandrart le recueillit & fit connoître ses talens. Il avoit une grande pratique du Dessein, & ne manquoit pas d'imagination; mais ses figures sont outrées, & il n'entendoit pas le coloris. Un jour qu'il étoit assis & occupé à dessiner sur le bord du Tibre,

Digitized by Google

le vent aïant emporté son chapeau, il fit un effort pour le retirer; mais cet effort le précipita dans le Fleuve, où il se noya en 1648.

TESTELIN, (Louis) habile Peintre, né à Paris en 1615, fut Eleve de Vouet, & s'acquit une gr. réputation par ses talents. On admire sur-tout son Tableau de la Résurrection de Tabithe par S. Paul, & sa Flagellation de S. Paul & de Silas. On voit ces deux Tableaux dans l'Eglise de Notre Dame à Paris. Il y a, dans une des sales de la Charité, un autre Tableau de ce Peintre, où est représenté S. Louis, qui guérit les Malades. Testelin étoit ami intime de le Brun, qui le consultoit souvent. Il m. à Paris en 1655.

TESTELIN, (Henri) frere puîné du précédent, naquit à Paris en 1616. Il se distingua aussi dans la Peinture, & eut un logement aux Gobelins. Il fut, comme son frere, Professeur dans l'Académie de Peinture, & mourut à Paris en 1695. On a de lui un Ouvrage intitulé, *Conférences de l'Académie, avec les sentimens des plus habiles Peintres, sur la Peinture.*

TESTI, (Fulvio) cél. Poëte Italien qui excelle sur-tout dans le genre Lyrique, & dont on a des *Odes* & d'autres Poésies, *Venise*, 1656, 2 vol. *in* 12, où il a imité avec succès les meilleurs Poëtes Grecs & Latins. Il mourut à Modene, sa patrie, en 1646. Le P. Rapin parle de Testi avec de gr. éloges.

TESTU, (Jacques) Poëte François, fut Aumônier & Prédicateur du Roi, & reçu de l'Académie Françoise en 1665, il avoit été lié avec Madame de Maintenon, & mourut en 1706. On a de lui des *Stances chrétiennes*, 1703, *in* 12, sur les plus beaux endroits de l'Ecriture-Sainte & des Peres, & d'autres Poésies morales & pieuses, qui sont estimées. L'Abbé Testu avoit aussi du talent pour la Chaire. Il prêchoit solidement & avec onction. La retraite qu'il fit avec le célebre Abbé de Rancé, son intime ami, dérangea beaucoup sa santé & son tempérament.

TESTZEL, fameux Dominiquain Allemand, & Inquisiteur de la foi, natif de Pirn-sur-l'Elbe, prêcha les Indulgences pour les Chevaliers Teutoniques, puis celles du Pape Leon X en 1517. Il opposa aux Propositions affichées par Luther, cent six autres propositions, & fit brûler les Thèses scandaleuses de cet Hérésiarque; mais ayant marqué trop d'amertume & de passion dans son zele, il en fut réprimandé par le Nonce du Pape, ce qui lui causa tant de chagrin, qu'il en mourut en 1519.

TEUCER, fils de Telamon, Roi de Salamine, & frere d'Ajax, accompagna ce Héros au siege de Troye. A son retour, il fut chassé par son Pere, pour n'avoir point vengé la mort d'Ajax, dont Ulysse étoit la cause. Ce malheur n'ébranla point sa constance; il passa dans l'Isle de Chypre, où il bâtit une nouvelle ville de Salamine.

TEVIUS, (Jacques) né à Brague, fut Professeur en Belles-Lettres à Bordeaux, puis à Coimbre, en 1547. Il étoit Recteur de l'Université en 1555 quand il fut obligé de la céder aux Jésuites. On a recueilli ses *Discours Latins*, ses *Poésies*, & son *Histoire de la Conquête de Diu*, en latin, *Paris*, 1762, *in* 12.

TEXEIRA, (Joseph) sav. Dominiquain Portugais, né en 1543, étoit Prieur du Couvent de Santaren en 1578, lorsque le Roi Sébastien entreprit en Afrique cette malheureuse expédition où il périt. Le Cardinal Henri qui lui succéda, étant mort peu de tems après, Texeira suivit le parti d'Antoine, que le Peuple avoit proclamé Roi, & lui demeura toujours attaché. Il vint avec lui en France en 1581, pour demander du secours contre Philippe II, qui lui disputoit la Couronne; quoiqu'Aumônier d'Antoine, il fut aussi honoré du titre de Prédicateur & de Conseiller du Roi Henri III. Après la m. funeste

Digitized by Google

de ce dernier Prince, il s'attacha à Henri IV, & il eut beaucoup de part à sa faveur. Il m. vers l'an 1620. Ses Ouvr. font assez connoître la haine qu'il avoit pour les Espagnols, & sa passion contre Philippe II, qui avoit conquis le Portugal sur le Prince Antoine. On assure que prêchant un jour sur l'Amour du Prochain, il dit, que nous sommes obligés d'aimer tous les hommes, de quelque Religion, Secte & Nation qu'ils soient, *jusqu'aux Castillans*. Il a fait quantité d'Ouvr. Politiques, Historiques & Théologiques. *De Portugalliæ ortu*, *Paris*, 1582, *in* 4, pp. 70, assez rare; un *Traité de l'Oriflamme*, 1598, *in* 12; *Aventures de D. Sébastien*, *in* 8.

TEXTOR, (Benoît) habile Médecin, natif du Pont-de-Vaux dans la Bresse, est Auteur d'un excellent *Traité sur la Peste*, imprimé à Lyon en 1551, *in* 8, *Stirpium differentiæ* Arg. 1552, *in* 4; *de Cancro*, Lyon, 1550, *in* 8. Il vivoit au 16e siecle. *Voyez* TIXIER.

THADÉE. *Voyez* JUDE.

THAIS, fameuse Courtisane Grecque, corrompit la Jeunesse d'Athenes, & suivit l'Armée d'Alexandre, auquel elle fit détruire la Ville de Persepolis. Dans la suite, elle se fit tellement aimer de Ptolomée, Roi d'Egypte, que ce Prince l'épousa. Il y eut une autre Courtisane de ce nom que St. Paphnuce convertit.

THALES, très célebre Philosophe Grec, & le prem. des sept Sages de la Grece, naquit à Millet, vers 640 av. J. C. Pour se perfectionner dans les Sciences, il alla en Egypte, & conféra avec les Prêtres & les autres Savans de ce Païs. Quelques-uns disent qu'il se maria, mais d'autres assurent qu'il éluda là-dessus les sollicitations de sa mere, en lui disant, lorsqu'il étoit jeune, *il n'est pas encore tems*, & lorsqu'il fut sur le retour, *il n'est plus tems*. Thales s'acquit une réputation immortelle par sa prudence, par son savoir & par sa sagesse. Il prédit, le premier, chez les Grecs les Eclipses de soleil, & fit de très belles découvertes dans l'Astronomie. Apulée assure que ce Philosophe fut si content d'avoir trouvé en quelle raison est le diametre du Soleil au cercle décrit par cet Astre au retour de la Terre, qu'ayant enseigné cette découverte à un homme qui lui offrit pour récompense tout ce qu'il voudroit, il ne demanda que la bonne foi de faire savoir que la gloire de cette invention lui étoit due. Thalés fut Auteur de cette Secte de Philosophes qu'on nomma *Ionienne*, parcequ'il étoit de Milet, Ville d'Ionie. Il soutenoit que l'eau étoit le principe de tous les corps qui composent l'Univers; que le Monde étoit l'ouvrage de Dieu, & que Dieu voyoit les plus secretes pensées du cœur de l'Homme. Il disoit *que la plus difficile chose du monde, c'étoit de se connoître soi-même, la plus facile, de conseiller autrui, & la plus douce, l'accomplissement de ses desirs; que pour bien vivre, il faut s'abstenir des choses que l'on reprend dans les autres; que la félicité du corps consiste dans la santé, & celle de l'esprit dans le savoir*. Selon lui, *ce qu'il y a de plus ancien, c'est Dieu, car il est increé; de plus beau, le Monde, parcequ'il est l'Ouvrage de Dieu; de plus grand, le lieu; de plus vîte, l'esprit; de plus fort, la nécessité; de plus sage, le tems*. L'une de ses Sentences étoit aussi, *qu'il ne faut rien dire à personne qui nous puisse nuire, & vivre avec ses Amis comme pouvant être nos Ennemis*. On lui demanda un jour, si l'homme, quand il fait mal, peut se dérober à la connoissance de Dieu? *Point du tout*, répondit-il, *pas même quand il y pense*. Il n'y a point eu d'anciens Philosophes qui se soient plus appliqués à l'Astronomie que Thales. Diogene Laerce rapporte qu'un jour, étant sorti de son logis, avec une vieille femme, pour contempler les Astres, il tomba dans un fossé; sur-

Digitized by Google

quoi cette bonne femme se mocqua de lui assez plaisamment, en lui disant : *Comment pourriez-vous connoître ce qui se fait dans le Ciel, puisque vous ne voyez pas même ce qui est à vos piés*. Il alla voir Crœsus qui conduisoit une puissante Armée dans la Cappodoce, & lui donna le moyen de passer la riviere d'Halys sans aucuns ponts. Il m. peu de tems après, 548 avant Jésus Christ, à plus de 90 ans. Il avoit composé divers Traités, en vers, sur les Météores, sur l'Equinoxe, &c. mais ses Ecrits ne sont point parvenus jusqu'à nous. Il ne faut pas le confondre avec Thales, Poëte Grec, Ami de Lycurgue, à la sollicitation duquel il alla s'établir à Sparte. Il excelloit sur-tout dans la Poësie Lyrique, & ses Vers étoient remplis de préceptes & de maximes admirables de conduite & de société.

THALIE, l'une des neuf Muses, selon la Fable, préside à la Comédie. On la représente couronnée d'une guirlande de lierre, tenant un masque à la main, avec des brodequins, pour chaussure. Le savant M. Hermant dans sa Vie de St. Athanase, l. 1, c. 13, observe que *Thalie* signifie un *Festin*, ou une *Chanson* pour être chantée dans un festin. Ne pourroit-on donc pas soupçonner que la Muse *Thalie* présidoit aux Chansons de Table, comme à la Comédie? Le Poëme de l'ancien Poëte Sotade, & celui de l'Hérésiarque Arius, qui avoient été composés pour être chantés, & qui étoient intitulés l'un & l'autre *Thalie*, ne pourroient-ils pas servir à autoriser cette conjecture ?

THAMAR, Cananéenne, épousa Her, fils aîné de Juda. Her étant mort subitement en punition d'un crime que l'Ecriture ne désigne point : Onam, second fils de Juda, épousa Thamar, & fut puni de même pour avoir empêché l'effet du Mariage. Juda craignant le même sort pour *Sella* son troisieme fils, ne voulut point qu'il épousât la veuve de ses deux freres, quoiqu'il l'eût promis. Ce refus chagrina Thamar; elle se déguisa en Courtisane, alla attendre Juda sur le gr. chemin, eut commerce avec lui, devint grosse, & sa grossesse ayant été reconnue, elle fut condamnée à être brûlée; mais ayant fait connoître à Juda de quelle maniere elle avoit conçu, elle obtint sa grace. Elle accoucha ensuite de deux Jumeaux, Pharès & Zara, qui sont nommés dans la Généalogie de J. C. notre Sauveur, voulant nous apprendre par là, que le mystere de notre rédemption est l'ouvrage de la seule miséricorde de Dieu, & que la gloire vient de lui, & non des hommes, ou du mérite de ses Ancêtres. L'Histoire de Thamar arriva vers 1664 avant Jésus Christ. *Voyez* le chap. 38 de la Genese.

THAMAR, fille de David & de Maacha, à laquelle Amnon, son frere paternel, fit violence 1032 av. J. C. Ce jeune Prince fut assassiné deux ans après dans un festin par les ordres d'Absalon, frere de Thamar, en punition de cet inceste. 2. Rois. 13.

THAMAS-KOULI KAN, nommé aussi Schach Nadir, chassé du Korasan dont son pere étoit Gouverneur par un de ses oncles, se mit à la tête d'une troupe de voleurs, pendant que les Aghvans renversoient le trône des Sophis; il offrit ses services au Maître légitime de la Perse, le Schach Thamas à qui il ne restoit que deux ou trois provinces en 1729; le reste étant envahi par les Aghvans, les Russes ou les Turcs qui cherchoient à partager ce beau royaume. L'usurpateur du trône fut bientôt détruit, mais cet ambitieux n'avoit pas prétendu conquérir pour son maître mais pour lui-même; il fit enfermer le Schach Thamas, & se fit couronner à Casbin en 1736; il contraignit aussi les Russes & les Turcs à faire la paix, ce qui lui donna le loisir de répondre aux invitations de quelques Seigneurs Mogols qui lui offroient la couronne de leur maître qu'ils jugeoient indigne de la

Digitized by Google

porter. Il laissa le Gouvernement de Perse à son fils, & s'avança dans le Mogol sans résistance. Enfin le 18 Janvier 1739, l'Empereur Mogol partit de Dehli avec une armée immense pleine de traîtres & de lâches qui furent bientôt défaits par une armée de 16000 hommes de cavalerie. Thamas confina l'Empereur dans une prison à Dehli, pendant qu'il faisoit enlever toute son artillerie, ses trésors & ses joyaux. Une émeute qui arriva dans Dehli, à l'occasion d'un impôt sur le bled, fit comprendre au Roi de Perse qu'il ne resteroit pas paisible possesseur de sa conquête, il rendit l'Empire à Mahomet, en lui demandant sa fille en mariage pour son fils, & les Provinces limitrophes de la Perse. Les voleurs lui enleverent une partie de ses richesses en rentrant dans ses Etats; le reste de ses actions est peu connu. Il fut massacré en 1747 par un de ses neveux Ali-Kouli-kan qui se fit proclamer Roi de Perse. Ainsi périt ce Prince aussi brave, aussi ambitieux qu'Alexandre, mais qui n'avoit que le cœur d'un brigand. Ses conquêtes furent des ravages, il les dut la plupart à la terreur qu'il répandoit par sa cruauté. Il étoit sobre dans le boire & le manger, fort adonné aux femmes, d'une taille de six pieds, d'un tempérament robuste.

THARÉ d'Ur en Chaldée, fils de Nachor, & pere d'Abraham, étoit idolâtre. Son fils lui fit connoître le vrai Dieu. Il mourut à Haran en Mésopotamie, à 275 ans.

THAULERE, (Jean), cél. Dominiquain Allemand, & l'un des plus gr. Maîtres de la Vie spirituelle, au milieu du 14e siecle, s'acquit une grande réputation sur-tout à Cologne & à Strasbourg. Il m. en cette derniere ville, le 17 Mai 1361. On a de lui des *Sermons* en latin, *Cologne*, 1695, *in* 4, & des *Institutions* en latin, 1623, *in* 4, trad. en fr. 1668, *Paris*, *in* 12; une *Vie de J. C.* en latin, 1548, *in* 8, qui sont estimés. On lui attribue un grand nombre d'autres Ouvrages, mais ils paroissent être supposés. Ses Œuvres sont imprimées, *Paris*, 1623, *in* 4.

THAUMAS DE LA THAUMASSIERE, (Gaspard) savant Avocat au Parlement de Paris, natif de Bourges, d'une famille noble, est Auteur d'une *Histoire de Berry*, *in-fol.* 1689; des *Notes sur la Coutume de Berry*, 1701, *in-fol.* *sur celle de Beauvoisis*, 1690, *in-fol.* qui est estimée, & d'un *Traité du Franc-Aleu de Berry*. Il mourut en 1712.

THEATINS. *Voyez* GAETAN, PAUL IV.

THEBES, fondée par Cadmus qui venoit de Phénicie, eut 16 Rois avant J. C.

| | | |
|---|---|---|
| * | Cadmus, | 1519 |
| | Nyctée & Polidore, | 1457 |
| | Nyctée & Labdacus. | |
| | Nyctée & Laius, | 1416 |
| | Lycus & Laius I, | 1415 |
| * | Amphion, | 1395 |
| * | Laius II, | 1358 |
| * | Creon, | 1302 |
| * | Œdipe, | 1292 |
| * | Eteocle, | 1254 |
| * | Creon, | 1251 |
| | Tersander, | 1241 |
| | Tisamene, | 1219 |
| | Damasicton. | |
| | Ptolomæus. | |
| | Xanthus. | |

Les Thébains s'érigent en République: Philippe de Macédoine les rangea sous son obéissance; mais s'étant révoltés sur une fausse nouvelle de la mort d'Alexandre, leur ville fut rasée.

*Voyez* comme à ARGOS.

THEGAN, Co Evêque de Treves, du tems de Louis *le Débonnaire*, écrivit l'*Histoire* de ce Prince, auprès duquel il avoit beauc. de crédit. Pierre Pithou l'a publiée dans le Corps des Auteurs de l'Histoire de France.

THEGLAT PHALASAR, Roi des Assyriens, succéda à Phul, 747 av. J. C. Achaz, Roi des Juifs, se voyant assiégé dans Jérusalem, par Rasin, Roi de Syrie, envoya à

Digitized by Google

Théglat-Phalasar tout l'argent qu'il trouva dans le Temple, pour l'engager de venir à son secours. Ce Prince marcha aussi tôt contre Rasin, le tua, ruina Damas, & en transfera les Habitans à Cyrene. Mais son alliance fut pernicieuse à Achaz, car il ravagea son païs, & l'obligea de lui païer annuellement un tribut considérable. Theglat-Phalasar prit aussi la plupart des Villes de Galilée, & emmena en captivité les Tribus de Nephthali, de Gad, de Ruben, & la demi Tribu de Manassé. Il mourut à Ninive, 728 avant J. C. Salmanasar son fils lui succéda.

THEMINES, (Pons de Lauzieres de) avoit servi avec distinction dans le parti roïal, quand il fut fait Maréchal de France en 1616. Ce fut pourtant moins ses services qui lui firent obtenir cette dignité, que parce qu'il venoit d'arrêter le Prince de Condé, une heure avant, par ordre de la Reine. Il continua de faire la guerre aux mécontens & aux Huguenots, à qui il enleva plusieurs Villes. Il échoua cependant devant Castres, qui fut défendue par la Duchesse de Rohan. En marchant vers le païs de Foix avec 6000 Fantassins & 600 chevaux, il fut arrêté vingt-quatre heures par sept Soldats Huguenots qui s'étoient enfermés dans une mauvaise maison de terre, & qui se sauverent la nuit, ne pouvant plus tenir, faute de poudre ils avoient consumé la leur à se défendre contre les Soldats de Themines, dont ils avoient tué deux cents. Themines échoua encore devant le Mas d'Azil par sa négligence, ce qui ne l'empêcha pas d'avoir le Gouvernement de Bretagne en 1626; mais cette grace étoit un artifice du Cardinal de Richelieu qui ambitionnoit ce gouvernement, & qui ne vouloit pas paroître en dépouiller le Duc de Vendôme. Le Cardinal l'eut en effet l'année suivante. Le Maréchal de Themines étant mort en 1627 à 74 ans, son petit fils mort en 1646, sans alliance, termina sa postérité masculine.

THEMIS, fille du Ciel & de la Terre, présidoit à la Justice. Aïant refusé d'épouser Jupiter, ce Dieu lui fit violence & en eut la Loi & la Paix. Jupiter plaça sa balance au nombre des 12 signes du Zodiaque.

THEMISEUL de S. Hyacinthe dont le nom étoit Bélair, naquit à Troyes. On a prétendu qu'il n'a pas tenu à lui qu'on ne le crut fils de M. Bossuet & de Mademoiselle des Vieux. Il passa sa vie à voïager & mourut en 1746 auprès de Breda. Le *Chef-d'œuvre d'un inconnu*, Lausanne, 1754, 2 vol. *in* 8. lui a fait un nom parmi les beaux esprits. Il a fait aussi quelques Romans, dont le *Prince Titi*, des *Mémoires Littéraires*, 2 vol. *in*-12.

THEMISTIUS, célebre Orateur & Philosophe Grec, au 4e siecle, fut surnommé *Euphrate*, c'est-à-dire *Beau Diseur*. Il enseigna avec tant d'éclat à Antioche, à Nicomédie, à Rome & ailleurs, qu'il effaçoit tous les Philosophes de son tems, & on assure aussi que les Commentaires qu'il fit sur Aristote dans sa premiere jeunesse, furent si estimés, qu'un des meilleurs Philosophes de la Grece, quitta son école pour l'aller voir. Ils ont été imprimés à Venise en 1570, & en 1587, *in fol.* Themistius passa la plus grande partie de sa vie à Constantinople. L'Empereur Constantin lui conféra la dignité de Préteur, & l'honora d'une statue d'airain. Il eut beaucoup de part aux bonnes graces de Julien l'*Apostat*, & fut en grand crédit à la Cour de l'Empereur Valens, qu'il tâcha d'adoucir par une excellente Harangue, dans laquelle il prouve à ce Prince, qui étoit Arien, qu'il ne doit point répandre le sang des Catholiques. Théodose *le Grand* le fit Préfet de Constantinople, & le choisit, tout Payen qu'il étoit, pour être Précepteur de son fils. Il falloit que Themistius fut honnête homme, car il fut toujours lié d'une étroite ami-

Digitized by Google

tié avec S. Grégoire de Naziance. Il nous reste de lui plusieurs *Harangues* qui sont estimées, & dont la meilleure édition est celle que le Pere Hardouin donna au Louvre en 1684, en grec & en latin, *in fol.*

THEMISTE, femme d'Athamas, furieuse d'avoir été répudiée pour Ino, voulut massacrer ses enfans, mais la nourrice en aïant été prévenue mit les habits des enfans d'Ino à ceux de Themiste, qui massacra ainsi ses propres enfans. Elle se poignarda de désespoir.

THEMISTOCLE, très célébre Général Athénien, étoit fils de *Neocle*, homme illustre par sa naissance & par sa vertu. Aïant été deshérité par son pere à cause des débauches de sa jeunesse, il crut que le seul moyen d'effacer cette infamie, étoit de servir sa patrie par de belles actions. Il s'appliqua avec un soin extrême à acquérir des amis & de la réputation, & s'occupa d'abord à juger les affaires particulieres, proposant des expédiens utiles, & étant aussi prompt à les mettre en exécution qu'à les trouver. Il fut ensuite chargé de faire la guerre contre ceux de Corfou. Il termina heureusement cette guerre, en chassant les Pyrates & rendant la Mer libre. C'est lui qui remporta sur Xercès la célébre victoire navale de Salamine, 480 avant J. C. Dans la suite, les Lacédémoniens aïant intenté contre lui plusieurs accusations, il fut chassé par les Athéniens, & se réfugia en Perse, où le Roi Artaxerce Longuemain lui donna trois villes pour sa subsistance. Il mourut à Magnesie, 464 avant J. C., aïant avalé, dit-on, du sang de taureau plutôt que de prendre les armes contre sa Patrie; mais d'autres Ecrivains, plus dignes de foi, assurent qu'il mourut de maladie.

THEOBALDE, (J. Theobaldo Gatti) habile Musicien, natif de Florence, charmé de la Musique de Lulli, quitta l'Italie & vint en France, où il fut très bien reçu de ce célébre Musicien. Theobalde occupa pendant 50 ans, une place de Symphoniste pour le violon, dans l'Orchestre de l'Opera, & mourut à Paris en 1727. On a de lui deux Operas, *Coronis* & *Scylla*, qui furent représentés avec succès.

THEOBUTE se sépara de l'Eglise Chrétienne, parceque Simon le Juste lui fut préféré pour le siege de Jérusalem. Il se forma une secte particuliere des sentimens de différentes sectes de Juifs.

THEOCRITE, très célebre Poëte Grec, natif de Syracuse, vivoit à la Cour d'Egypte, du tems de Ptolemée *Philadelphe*, vers 285 avant J. C. On dit que de retour à Syracuse, aïant mal parlé de Hieron, Tyran de cette Ville, il fut mis à mort par ordre de ce Prince. Il nous reste de Theocrite des *Idyles* en Dialecte Dorienne. *Rome*, 1516, *in* 8. en grec, premiere édition, *Oxford*, 1699, *in* 8. qui se joint aux Auteurs *Variorum*, & *Oxford*, 1770, 2 vol. *in* 4, mis au jour par Thomas Warthon. Ces Idyles sont des chefs d'œuvre en ce genre, & il y regne une naïveté & des beautés inexprimables. Elles ont servi de modele à Virgile dans ses Eglogues. M. de Longe Pierre a traduit en françois 15 Idiles de Theocrite; mais cette Traduction ne rend en aucune sorte les beautés de l'Original.

THEODAMAS, pere d'Hilas, fut tué par Hercule qu'il avoit osé attaquer.

THEODEBERT I, Roi de Metz, étoit fils de Thierri, ou Theodoric I, Roi d'Austrasie, auquel il succéda en 534. Il aida ses oncles dans la seconde conquête de Bourgogne, & partagea ce Roïaume avec eux. Il défit les Goths & les Romains en Italie, & se préparoit à faire la guerre à l'Empereur Justinien, lorsqu'il m. en 548. Thibaud, son fils, lui succéda.

THEODEBERT II, Roi d'Austrasie, succéda à son pere Childebert II en 595, & partagea ses états avec son frere Thierri. Brunehaud, Aïeule de ces deux Princes, exerça

Digitized by Google

des violences extrêmes à la Cour de Theodebert, & voulut le faire passer pour un enfant supposé. Ce Prince, indigné, la chassa de ses Etats, & elle se retira chez Thierri, Roi de Bourgogne. Elle alluma la guerre dans la Famille Roïale; & Theodebert, aprés avoir été vaincu aux combats de Toul & de Tolbiac, fut tué à Cologne en 612.

THEODON, célebre Sculpteur François.

THEODORA, fille d'un homme qui avoit soin des bêtes destinées au spectacle, vécut long-tems de ses prostitutions. Justinien en devint éperduement amoureux; & engagea Justin à abroger la Loi qui défendoit à un Sénateur d'épouser une femme débauchée. Lorsque Justinien fut parvenu à l'Empire elle en devint le fléau & l'horreur par ses débauches. Procope qui l'avoit loué dans son Histoire, en fait un portrait affreux dans son Histoire Secrete. Elle m. vers 548.

THEODORA, Dame Romaine, étoit toute puissante dans Rome, vers l'an 908, par le moïen du Marquis de Toscane. Elle occupoit le Château S. Ange, & faisoit élire Pape qui elle vouloit. Jean, un de ses galans, après avoir été Archevêque de Bologne puis de Ravenne, fut élu Pape sous le nom de Jean X. Elle étoit mere de Marosie, qui ne lui céda ni en beauté ni en débauches.

THEODORE I, natif de Jérusalem, succéda au Pape Jean IV, le 24 Novembre 642. Il condamna Pyrrhus & Paul, Patriarches de Constantinople, qui étoient Monothélites, & travailla avec zele au bien de l'Eglise. Il mourut saintement, le 13 Mai 649. On trouve deux de ses Lettres dans la Bibl. des Peres.

THEODORE II, succéda au Pape Romain en 898, & m. vingt jours après son Election.

THEODORE DE CANTORBERY, Moine de Tarse, fut ordonné Evêque par le Pape Vitalien, & envoïé, en 668, en Angleterre, pour gouverner l'Eglise de Cantorbery. Il y fut bien reçu du Roi Egbert, & y rétablit la Foi & la discipline ecclésiastique. Il mourut en 690, à 88 ans. Ce qui nous reste de son *Pénitentiel* & de ses autres ouvrages a été recueilli par Jacques Petit, & imprimé à Paris en 1677, en 2 vol. *in* 4., avec de savantes Notes. Ce Recueil est très important, & mérite d'être lu par les Théologiens.

THEODORE. *Voyez* METOCHITE, BRY, LASCARIS, GAZE, BALSAMON.

THEODORE DE MOPSUESTE, ainsi nommé parcequ'il étoit Evêque de Mopsueste, ville de Cilicie, fut élevé & ordonné Prêtre dans un Monastere. Il devint l'un des plus savans hommes de son tems, eut pour Disciple le fameux Nestorius, & mourut en 428. Il avoit composé un grand nombre de sav. Ouvrages, dont il ne nous reste, 1. que son *Commentaire* sur les Pseaumes, dans la Chaîne du P. Corder. Feu Monseigneur le Duc d'Orléans mort à Paris en 1752, & l'un des plus savans Princes que l'Europe ait produits, a démontré, dans une de ses Dissertations, que le Commentaire qui porte le nom de Theodore dans la Chaîne du P. Corder, est constamment de Theodore de Mopsueste. C'est à ce pieux & savant Prince que nous sommes redevables de cette découverte. 2. Un *Commentaire*, en manuscrit, sur les 12 petits Prophêtes. 3. Plusieurs *fragmens*, sur tout dans la Bibliotheque de Photius. Les Ecrits de Theodore de Mopsueste, où l'on crut trouver la distinction de deux personnes en J. C. La Lettre d'Ibas, Evêque d'Edesse, qui le défendoit, & les anathêmes que le célebre Theodoret, Evêque de Cyr, opposa à S. Cyrille en faveur de Theodore de Mopsueste, firent grand bruit; c'est ce qu'on appelle l'affaire des *trois Chapitres*, qui ne fut terminée que dans le cinquieme Concile général, en 553. Ce Concile prononça anathême contre la

personne & les Ecrits de Theodore de Mopsueste. On trouve sa confession de Foi dans les Dissertations du P. Garnier, sur Marius Mercator.

THEODORE STUDITE, ainsi nommé parcequ'il étoit Abbé du Monastere de *Stude*, bâti par le Consul Studius, dans un Fauxbourg de Constantinople, fut l'un des plus saints & des plus savans hommes de son tems. Il souffrit des maux incroïables pour avoir blâmé le divorce de Leon IV avec l'Imperatrice Marie, & son mariage avec Theodora, & pour la défense de la discipline Ecclésiastique & des saintes images, & mourut dans l'Isle de Chalcide, le 11 Novembre 826, à 67 ans. Il nous reste de lui des *Sermons*, des *Epîtres* & d'autres ouvrages.

THEODORE le Lecteur, parcequ'il étoit Lecteur de la grande Eglise de Constantinople, avoit fait une histoire de l'Eglise jusqu'au commencement de Justin, dont on trouve des fragmens dans l'Eusebe de Valois & dans la Bibliotheque des Peres.

THEODORET, Evêque de Cyr en Syrie, au 5e siecle, & l'un des plus savans Peres de l'Eglise, naquit en 386. On l'éleva dans le Monastere de S. Euprepe, & il fut Disciple de Thodore de Mopsueste & de S. Jean Chrysostôme. Aïant reçu les Ordres sacrés, il consentit, avec répugnance, d'être ordonné Evêque de Cyr, vers 420. Theodoret fit paroître dans sa maison, à sa table, en ses habits & en ses meubles, beaucoup de modestie & d'amour pour la pauvreté; mais il étoit magnifique à l'égard de la ville de Cyr. Il y fit bâtir deux grands Ponts, des Bains publics, des Fontaines & des Aqueducs. Il travailla avec tant de zele & de succès dans son Diocese, qui étoit composé de 800 Paroisses, dont un grand nombre étoient infectées de diverses hérésies, qu'il eut le bonheur de rendre orthodoxes tous ses Diocésains. Son zele ne se borna point à son Eglise, il alla prêcher à Antioche & dans les villes voisines, où il fit admirer son éloquence & son savoir, & où il convertit des milliers d'Hérétiques & de Pécheurs. La gloire de ce grand homme fut néanmoins obscurcie, pendant quelque-tems, par l'attachement qu'il eut pour Jean d'Antioche & pour Nestorius, en faveur duquel il écrivit contre les douze Anathêmes de S. Cyrille d'Alexandrie, mais il se réconcilia dans la suite avec Saint Cyrille; & s'étant détaché de Nestorius, il combattit avec tant de force cette hérésie, qu'il effaça la tache d'avoir défendu, quelque-tems, la personne de l'Hérésiarque. Il fut déposé par les Hérétiques dans le faux Synode d'Ephese, mais il fut rétabli dans le Concile général de Chalcédoine, où il parut avec éclat en 451. On croit qu'il mourut peu de tems après. Quelques-uns néanmoins reculent sa mort jusqu'à l'an 470. Il nous reste de Theodoret d'excellens *Commentaires* sur les Epîtres de S. Paul, & sur divers autres Livres de l'Ecriture; *cinq Livres* de l'Histoire Ecclésiastique, depuis l'hérésie d'Arius, jusqu'à Theodose *le Jeune*, elle se trouve avec Eusebe, l'*Histoire Religieuse* ou monastique des fameux Anachoretes de son tems. Cette Histoire, qu'il a intitulée *Philothée* ou *Théophile*, contient des exemples admirables; 147 *Epîtres*; 3 *Dialogues*; un *Traité des Hérésies*; 10 *Discours* sur la Providence, trad. en françois, *in* 8. un excellent *Traité* contre les Païens, qu'il a intitulé *de la Cure des Passions*, ou *des maladies Grecques*. La meilleure Edition de ces ouvrages est celle du Pere Sirmond, en grec & en latin, 1642, en 4 vol. *in-fol.* Le Pere Garnier, Jésuite, publia, en 1684, un 5e vol. de Thodoret, qui contient divers autres *Traités*. Tous les Ouvrages de Theodoret méritent d'être lus, & lui ont acquis une gloire immortelle, si on en excepte néanmoins ses Ecrits contre Saint Cyrille en faveur

Digitized by Google

faveur de la personne de Nestorius, lesquels furent condamnés avec ceux de Theodore de *Mopsueste* & d'Ibas *d'Edesse*, dans le 5e Concile général en 553, ce que l'on appelle *la Condamnation des 3 Chapitres*. Cependant dans ce Concile, qui est le 2e Concile général de Constantinople, on n'ordonna rien contre la personne de Theodoret, parcequ'il avoit combattu publiquement, de bouche & par écrit, les erreurs de Nestorius, & qu'il avoit été reçu à la Communion des Fideles par le Pape S. Leon & par les Peres du Concile de Chalcédoine.

THEODORIC, Roi des Ostrogoths, & l'un des plus grands Princes de son tems, étoit Fils de Valamer, Roi d'une partie de la Mœsie. Il rendit de grands services à l'Empereur Zenon, & marcha ensuite en Italie contre Odoacre, avec lequel il fit la paix en 493. Quelque tems après, aïant fait mourir ce Prince, sous divers prétextes, il se vit maître de toute l'Italie. Pour s'affermir dans ses nouveaux Etats, il épousa une sœur de Clovis, Roi de France, contracta d'autres puissantes alliances, & fit la paix avec l'Empereur Anastase & avec les Vandales d'Afrique. Theodoric, n'aïant plus d'ennemis à craindre, ne pensa plus qu'à policer son roïaume, & prit pour son Secretaire d'Etat le célebre Cassiodore, qui remplit parfaitement ses vûes. Quoique ce Prince fût Arien, il protégea toujours les Catholiques, il ne vouloit pas même qu'ils se fissent Ariens pour lui plaire, & il fit couper la tête à un de ses Officiers favoris, parcequ'il s'étoit fait Arien, en lui disant ces paroles remarquables : *Si tu n'as pas gardé la foi à Dieu, comment est-ce que tu me la garderas à moi qui ne suis qu'un Homme ?* Les dernieres années de sa vie ternirent la gloire qu'il s'étoit acquise. Il fut cause de la mort du Pape Jean, & fit mourir, sur de faux soupçons, Boëce & Simmaque, les deux plus grands hommes qui fussent alors en Italie. Il mourut lui-même le 30 Août 526, rongé de remords.

THEODORUS PRODROMUS, Auteur Grec, qui est Auteur du Roman *des Amours de Rhodante & Dosicles*, impr. en grec & en latin, *Paris*, 1625, *in* 8. trad. en franç. par M. Beauchamps, 1746, *in* 12.

THEODOSE I, *le Grand*, (Flavius Theodosius Magnus) ainsi nommé à cause de ses victoires, de sa piété & de son zele pour la Foi Catholique, étoit fils d'un autre Theodose, grand Capitaine, que Valens fit mourir en Afrique, l'an 376. Il naquit en Espagne, vers l'an 336, & s'éleva, par son courage & par sa prudence, aux plus grandes Charges militaires. L'Emper. Gratien, charmé de son mérite, & se voïant attaqué par les Goths & par les Germains, partagea l'Empire avec lui, & le déclara Auguste à Sirmich, le 19 Janvier 379. Theodose devint ainsi Empereur d'Orient, à l'âge de 43 ans. Il passa, peu de tems après, dans la Thrace, & il y défit entiérement les Goths. L'année suivante étant tombé malade à Thessalonique, il s'y fit baptiser. Il conclut une paix honorable avec les Perses, & fit célebrer le second Concile général à Constantinople en 381. Thodose défit, en 388, le Tyran Maxime, qui avoit tué Gratien & qui s'étoit fait déclarer Empereur, il fit trancher la tête à cet Usurpateur à Aquilée, & rétablit ensuite Valentinien II dans ses Etats. Les Habitans de Thessalonique aïant tué, en 390, dans une sédition, un des Lieutenans généraux de l'Empereur, il en fut si irrité, qu'il abandonna cette ville à la discrétion de ses Troupes, qui tuerent plus de 7000 des Habitans. Cette action barbare fit murmurer tout le monde contre Theodose ; & quelque tems après, s'étant présenté pour entrer dans l'Eglise à Milan, S. Ambroise lui en refusa la porte, & ne lui en permit l'entrée qu'après qu'il eut fait une pénitence de huit mois. Dans



Digitized by Google

la suite, Arbogaste, aïant tué l'Empereur Valentinien, fit déclarer Empereur Eugene, homme de la lie du peuple, & résolut de le soutenir; mais Theodose marcha contre eux, & les vainquit, le 5 Septembre 394. Après cette victoire, Eugene, aïant été amené à l'Empereur, eut la tête tranchée, & Arbogaste se tua lui-même. Theodose alla ensuite à Milan, où il mourut d'hydropisie, le 17 Janvier 395, à 60 ans. C'est le dernier Prince qui aît possédé l'Empire Romain en entier. Il étoit juste, bienfaisant, magnifique, n'aïant rien de la fierté qu'inspire le sceptre. Il laissa quatre enfans, Arcade, Honorius, Gratien & Pulcherie. Arcade fut Empereur d'Orient, & Honorius d'Occident.

THÉODOSE II, *le Jeune*, Fils d'Arcade & d'Eudocie, naquit le 11 Avril 401, & succéda à Arcade, le prem. Mai 408. Sainte Pulcherie, sa sœur, gouverna sous son nom, mais avec tant de prudence, que l'Empire jouit d'une profonde paix, & fut redoutable à tous ses ennemis. C'est elle qui lui fit épouser Athenaïs, fille du Philos. Leonce, laquelle reçut au Baptême le nom d'Eudocie. Theodose publia des Loix severes contre les Païens, les Juifs & les Hérétiques. Il fit une paix honteuse avec Attila, se brouilla avec Pulcherie, & protégea l'Hérésiarque Eutichés; mais ensuite, s'étant répenti d'avoir autorisé le faux Concile d'Ephese, & ayant rappellé Pulcherie, les affaires changerent de face. Il m. sans laisser de postérité, le 28 Juill. 450, à 49 ans. C'est lui qui publia, le 15 Fév. 438, le Code *Théodosien*, qui porte son nom, & qui est un Recueil des Loix choisies entre celles que les Emper. légitimes avoient faites. M. Godefroi en a donne une bonne édition, *Lyon* 1665, 6 tomes *in-fol.* Après la mort de ce Prince, Pulcherie fit élire Marcien, qu'elle épousa.

THEODOTE le Valentinien n'est connu que par ses Eglogues que le P. Combesis a inséres dans la Bibliotheque des Peres., & Fabricius dans la Bibliotheque Greque. C'est une application de l'Ecriture au systême de Valentin.

THEDOTE de Bysance, surnommé le *Corroyeur*, à cause de sa profession, fut arrêté avec d'autres Chrétiens pendant la persécution de Marc-Aurele. Ce malheureux renonça son Dieu, & pour s'autoriser dans son parjure, il nia la Divinité de J. C. Ses Disciples appellés Théodotiens, assuroient que le dogme de la Divinité de J. C. ne remontoit pas plus haut que le Pape Zephirin.

THEODOTION, fameux Traducteur du 2e siecle, natif d'Ephese, fut Disciple de Tatien, puis Sectateur de Marcion. Il passa ensuite dans la Synagogue des Juifs, & traduisit en Grec l'ancien Testament, sous le regne de l'Empereur Commode. Il ne nous reste que des *Fragments* de cette Traduction. Elle étoit plus hardie que celle des Soixante dix, & que celle d'Aquila, qui avoient été faites auparavant.

THEODULPHE, cél. Ev. d'Orléans, & l'un des plus sav. Hommes du neuvieme siecle, étoit originaire de la Gaule Cisalpine. Charlemagne lui donna l'Abbaïe de Fleury, puis l'Evêché d'Orléans, vers l'an 793. Ce Prince le choisit pour signer son Testament en 811, & Louis le *Débonnaire* eut pour lui une estime singuliere. Mais Theodulphe, aïant été accusé d'avoir eu part à la conjuration de Bernard, Roi d'Italie, fut mis en prison à Angers. C'est là qu'il composa l'Hymne *Gloria, laus & honor*, dont l'on chante une partie le jour des Rameaux. On dit que, l'ayant chantée d'une fenêtre de la prison dans le tems que l'Empereur passoit, ce Prince en fut si charmé, qu'il le fit mettre en liberté. Théodulphe mourut vers l'an 821. On a de lui dans la Bibliotheque des Peres, dans les Spicilege de Dachery, & dans les Conciles du Pere Labbe, un *Traité du Baptême*; un autre du *Saint Esprit*; deux *Capitulaires*

Digitized by Google

adressés à ses Curés ; des *Poésies*, & d'autres Ouvrages, dont la meilleure Edition est celle du P. Sirmond, en 1646, *in* 8 : le second Capitulaire est dans les *Miscellanea* de Baluse.

THEOGNIS, cél. Poëte Grec, natif de Megare, dont il ne nous reste que des *fragments*, Leipsic, 1576, *in* 8, & dans *Corpus Poet. Græc.* Geneve, 1606 & 1614, 2 vol. *in fol.* Il vivoit vers 544 av. Jésus Christ.

THEON, savant Sophiste Grec, dont il nous reste un *Traité de Rhétorique*, qui est écrit avec beaucoup de jugement & de politesse. La meilleure édit. de ce Livre est celle de Leyde, en 1626, *in* 8, en grec & en latin, ou d'Upsal, 1670, *in* 8.

THEON D'ALEXANDRIE, célebre Philosophe & Mathématicien du 4e siecle, du tems de Théodose *le Grand*, fut Pere de la savante *Hypathie*, & composa divers Ouvrages de Mathématiques, *Paris*, 1644, *in* 4, qui ont rendu son nom illustre.

THEOPHANE, (Georges) Abbé du Monastere de Grand champ, fut marié très jeune. Il étoit l'un des plus nobles & des plus riches Seigneurs de CP. & vécut en continence avec sa femme. Il se fit ensuite Religieux, & se trouva au septieme Concile général en 787. L'Emper. Léon l'*Arménien* l'exila dans l'Isle de Samothrace, où il m. en 818. Sa Sainteté éclata par des miracles. On a de lui une *Chronique* qui commence où finit celle de Syncelle, & qui va jusqu'au regne de Michel Curopalate. Elle fut imprimée au Louvre en 1655, en grec & en latin, avec des Notes, *in-fol.* *L'Historia Bisantina post Theophanem* l'a été en 1685, *in-fol.* l'une & l'autre font partie de la Bysantine. Il ne faut pas le confondre avec Theophane *Cerameus*, c. à d. *le Potier*, Ev. de Tauromine en Sicile, dans le 11e siecle, dont on a plusieurs *Homelies*, imprimées en grec & en latin à Paris, en 1644.

THEOPHILE, sixieme Evêque d'Antioche, fut élu, l'an 169 de J. C & gouverna sagement son Eglise jusques vers l'an 182. Il nous reste de lui trois *Livres* en grec, adressés à Autolycus, contre les Calomniateurs de la Religion Chrétienne, dans la Bibliotheque des Peres, ou dans St. Justin, 1742, *in-fol.* C'est dans cet Ouvrage qu'on trouve le mot de Trinité employé pour la premiere fois. On lui attribue d'autres Ouvrages ; mais ils sont supposés, & d'Auteurs plus récens.

THEOPHILE, fameux Patriarche d'Alexandrie, succéda à Timothée, vers l'an 385. Il acheva de ruiner les restes de l'Idolâtrie en Egypte, en faisant abattre les Temples & les Idoles des faux Dieux, termina heureusement les différends qui étoient survenus entre Evagre & Flavien, tous deux ordonnés Evêq. d'Antioche, & défendit avec zele la Foi de l'Eglise Catholique ; mais il se brouilla avec St. Jean Chrysostôme, le fit déposer dans le Concile du Chêne, & refusa de mettre son nom dans les Diptiques. On dit qu'étant près de mourir, & faisant attention à la longue pénitence de S. Arsene, il s'écria : *Que vous êtes heureux, Arsene, d'avoir toujours eu cette heure devant les yeux !* Il m. en 412. Il nous reste de lui quelques *Ecrits* dans la Bibliotheq. des Peres. Cyrille, son neveu, lui succéda.

THEOPHILE, fam. Poëte François, surnommé *Viaud*, naquit à Clerac, au Diocèse d'Agen, vers 1590. Il étoit fils d'un Avocat de Boussetes-Sainte-Radegonde, village situé auprès d'Aiguillon. Il avoit du génie & de l'imagination, & fut l'un des prem. qui donna en françois des Ouvr. mêlés de prose & de vers. Ses impiétés & ses débauches l'obligerent de passer en Angleterre en 1619 ; ses amis obtinrent son rappel : il se fit Catholique, & n'en eut pas les mœurs plus réglées. Il fut brûlé en effigie pour avoir fait paroître en 1622 le *Parnasse Saty-*



Digitized by Google

*rique*. On l'arrêta au Catelet, & il fut mis à la Conciergerie dans le cachot où avoit été mis Ravaillac. Sur ses protestations de n'avoir pas eu de part à l'édition de ce livre, il fut condamné au bannissement. Il mourut à Paris dans l'Hôtel de Montmorency, le 25 Septembre 1626. On a de lui un Recueil de *Poësies* en vers françois, qui consistent en *Elégies*, *Odes*, *Sonnets*, &c; un *Traité de l'Immortalité de l'Ame*, en vers & en prose; *Pyrame & Thisbé*, Tragédie; trois *Apologies*; des *Lettres*, Paris, 1662, *in* 12; ses nouvelles *Œuvres*, Paris, 1642, *in* 8. *Pasiphaë*, Tragédie, 1628, &c.

THEOPHRASTE, très cél. Philosophe Grec, étoit natif d'Erese, & fils de *Melanthe*. Il fut d'abord Disciple de Leucippe, puis de Platon, & enfin d'Aristote. Il succéda à ce dernier, l'an 322 avant J. C. & enseigna la Philosophie à Athènes dans le Lycée, avec une réputation extraordinaire. Il disoit d'un Orateur sans jugement, que *c'étoit un cheval sans bride*. Voiant quelqu'un qui ne disoit rien. *Si tu es habile homme*, dit-il, *tu as tort, sinon, tu es habile homme*. Il avoit coutume de dire, *qu'un Savant n'est jamais seul; qu'il n'y a rien de si cher que le tems, & que ceux qui le perdent sont les plus condamnables de tous les prodigues*. Il mourut âgé de plus de cent ans. Il nous reste de lui, 1. un excellent Traité de Morale, qu'il a intitulé *les Caracteres*, & qu'il dit dans sa Préface, avoir composé à l'âge de 99 ans. Isaac Casaubon a fait de savans Commentaires sur ce petit Traité, *Cambridge*, 1712, *in* 8. qui se joint aux Auteurs, *cum Notis variorum*, & M. de la Bruyere l'a traduit de grec en françois. Un *Traité des Plantes*, qui est très curieux, *Amsterdam*, 1644, *in-fol.* 3. Une *Histoire des Pierres*, dont J. Hill a donné une belle édition à Londres en 1746, *in* 8. en grec & en anglois, avec de savantes Notes, & deux Lettres sur ce qui colore les Saphirs & les Turquoises. Les autres Ouvrages de Theophraste ne sont point parvenus jusqu'à nous.

THEOPHYLACTE, Archevêque d'Acride, Métropole de toute la Bulgarie, & l'un des plus savans hommes du 11e siecle, étoit natif de Constantinople, où il fut instruit dans les Sciences Ecclésiastiques. Il travailla avec zele à établir la Foi de J. C. dans sa Métropole, où il y avoit encore un grand nombre de Païens, & mourut après l'an 1071. On a de lui, 1. des *Commentaires* sur les Evangiles, sur les Actes des Apôtres, *Paris*, 1631, *in fol*, sur les Epîtres de S. Paul, & sur Habacuc, Jonas, Nahum & Osée, *Paris*, 1636, *in fol.* 2. Plusieurs *Epîtres* dans la Biblioth. des PP *Institutio Regia*, Impr. Roïale, 1651, *in* 4. réimprim. dans *l'Imperium Orientale* de Banduri, & d'autres Ecrits en grec. On voit dans tous les ouvrages de Theophylacte, qu'il avoit lu avec soin les Ecrits de S. Jean Chrysostôme, & qu'il savoit en profiter.

THEOPHYLACTE SIMOCATTA, Historien Grec, qui vivoit vers 612, sous Heraclius, a composé une *Histoire* de l'Empereur Maurice, imprimée au Louvre, 1647, *in fol.* qui fait partie de la Bysantine. Le P. Schott en avoit donné une édition grec. & lat. 1599, *in* 8.

THEOPOMPE, très célebre Orateur & Historien Grec, natif de l'Isle de Chio, avoit composé un grand nombre de savans ouvrages, qui se sont perdus. Il vivoit du tems d'Alexandre *le Grand*, & avoit été Disciple d'Isocrate. Il avoit remporté le prix qu'Artemise avoit décerné à celui qui loueroit le mieux Mausole.

THERAIZE, (Michel) savant Docteur de Sorbonne, natif de Chauni en Picardie, fut Chanoine de S. Etienne de Hombourg, diocese de Metz, puis grand Chantre, Chanoine & Official de S. Fursi de Peronne, & Curé de la Paroisse de S. Sauveur de la même ville. Il

Digitized by Google

mourut le 24 Novembre, 1726, à 58 ans. On a de lui une Explication littérale & historique des Cérémonies de la Messe & de ses Rubriques, sous le titre de *Questions sur la Messe publique solemnelle*, 1690. Ce Livre est estimé.

THERESE, ( Ste ) naquit à Avila, dans la vieille Castille, le 28 Mars 1515. Elle étoit la Cadette de trois filles d'Alphonse Sanchès de Cépede, & de Beatrix d'Ahumade, tous deux recommandables par leur piété & par leur noblesse. Alphonse faisant faire tous les jours la lecture de la Vie des Saints dans sa famille, Therese y prit dès son enfance, un goût si particulier, qu'elle continuoit souvent cette lecture pendant plusieurs heures de suite, avec un frere qu'elle aimoit beaucoup. L'Histoire des Martyrs plut tellement à ces deux Enfans, qu'ils résolurent de mourir comme eux pour J. C, & ils étoient déja sortis de la maison paternelle, pour aller chez les Maures, quand un de leurs parens, qui les rencontra, les ramena chez leur pere. Voïant qu'ils ne pouvoient être Martyrs, ils résolurent de vivre en Hermites, & dresserent de petites cellules dans le jardin de leur pere, où ils se retiroient souvent pour prier. Cette ferveur continua jusqu'à la mort de sa mere, qu'elle perdit à l'âge de 12 ans; mais après cette perte, elle se laissa aller à la dissipation & aux mondanités du siecle, & eut entiérement perdu l'esprit de ferveur & de dévotion, si son pere ne l'eût mise en pension dans un Couvent d'Augustines. Therese y demeura un an & demi, & y profita beaucoup des bons exemples qu'elle y vit. Elle se retira ensuite dans le Monastere de l'Incarnation de l'Ordre du Mont Carmel, à Avila, & y prit l'Habit le 2 Novembre 1536, à l'âge de 21 ans. Elle pratiqua ensuite toutes les vertus religieuses avec un zele & une ardeur incroyables; elle entreprit de réformer son Ordre, & fonda le premier Monastere de sa Réforme en 1562. Cette Réforme eut un si heureux succès, malgré les persécutions domestiques & étrangeres, qu'elle l'introduisit dans 16 Monasteres de Filles. Son zele ne se borna point aux Religieuses de son Ordre, elle entreprit aussi de réformer les Religieux; & aïant été secondée par *S. Jean de la Croix*, elle fut la Réformatrice des Carmes Déchaussés, dont elle vit 14 Monasteres réformés avant sa mort, qui arriva à Alve le 4 Octobre 1582, à 68 ans. Grégoire XV la canonisa le 12 Mars 1622. Il nous reste de Sainte Therese un grand nombre d'ouvrages en espagnol, qui sont très estimés, & dans lesquels on remarque beaucoup d'esprit, de piété & d'onction, une imagination vive & une ferveur extraordinaire, qui lui faisoit souvent dire à Dieu, *Seigneur, ou souffrir ou mourir*. La plupart des Œuvres de Sainte Therese ont été traduites en François par M. Arnauld d'Andilly, 1670, *in* 4.

THERMES. ( le Maréchal de ) *Voyez* Barthe.

THERPANDRE, célebre Poëte & Musicien Grec, natif de l'Isle de Lesbos, fut le premier qui remporta le prix de Musique aux Jeux Carnieus, institués à Lacédémone. Il sut calmer, dans cette Ville, une sédition par son Chant mélodieux, qu'il accompagnoit de la Cithare. Aïant augmenté sa Lyre d'une corde, les Ephores la confisquerent, & le condamnerent à l'amende, à cause de cette innovation. Therpandre remporta aussi le prix de Musique aux quatre grands jeux de la Gréce. Il vivoit vers 650 av. J. C. On lui attribue l'invention des *Elégies*. Ses poésies se sont perdues, & il ne nous en reste que des fragmens.

THERSITE, le plus difforme de tous les Grecs qui allerent au siege de Troies, aïant osé dire des injures à Achille, fut tué, par ce Héros, d'un coup de poing. La laideur de Thersite passa ensuite en proverbe.

THESÉE, que la Fable met au



Digitized by Google

nombre des Demi-dieux, étoit fils d'Egée, Roi d'Athenes, & d'Æthra, fille de Pithée. Il se signala en diverses occasions, fit la guerre aux Amazones, battit Oreon, Roi de Thebes, tua le Minotaure, & trouva l'issue du Labyrinthe, par le secours d'Ariadne, fille de Minos, Roi de Crète. On dit que Thesée fit ensuite battre de la monnoie marquée de la figure d'un bœuf, & que c'est de là que sont venues ces façons de parler parmi les Anciens: *Telle chose vaut dix bœufs*, *telle autre en vaut cent*, à cause qu'elle valoit autant de pieces de monnoie marquées à ce coin; mais l'usage de la monnoie marquée au coin, ne paroît pas si ancien que Thesée; & par conséquent cette institution ne semble point lui devoir être attribuée. Quoi qu'il en soit, il établit les Jeux Isthmiques en l'honneur de Neptune, & fut ami intime de Pirithoüs. Il réunit les 12 Villes de l'Attique, & y jetta les fondemens d'une République vers 1236 av. J. C. Quelque tems après, étant allé faire un voïage en Epire, il fut arrêté par Aïdoneus, Roi des Molosses; & pendant ce tems-là, Menesthée se rendit maître d'Athenes. Dans la suite, Thesée étant sorti de prison, se retira à Scyros, où l'on dit que le Roi Lycomedes le fit périr, en le précipitant du haut d'un rocher.

THESPIS, ancien Poète tragique Grec, natif de la montagne d'Icarie dans l'Attique, habitée par des peuples de la Tribu Ægéide, introduisit, dans la Tragédie, un Acteur qui récitoit quelque Discours entre deux Chants du Chœur, au lieu qu'auparavant la Tragédie ne se jouoit que par une Assemblée de Musiciens & de Danseurs, qui chantoient, en dansant, des Hymnes en l'honneur de Bacchus. Thespis fit aussi des pieces satyriques, & Horace dit que ce Poète promenoit ses Acteurs dans un charriot découvert, où ils récitoient leurs vers, aïant le visage barbouillé de lie de vin, ou selon Suidas, de ceruse & de vermillon. Thespis vivoit vers 536 avant J. C. Ses Poësies se sont perdues.

THETYS, fille du Ciel & de la Terre, femme de l'Océan, fut mere de Nerée & de Doris, selon la Fable. Nerée & Doris se marierent ensemble, & de leur mariage naquirent les Nymphes de la Terre & de la Mer. Entre les Nymphes de la Mer, la plus belle de toutes fut Thetys *la Jeune*, pour laquelle Jupiter eut tant de passion, qu'il voulut l'épouser; mais aïant appris des Destinées qu'elle enfanteroit un fils qui s'éleveroit au-dessus de son pere, il appréhenda qu'en épousant Thetys, le fils qu'il en auroit ne le détrônât: c'est pourquoi il la maria à Pelée, aux nôces duquel tous les Dieux & toutes les Déesses furent invités, excepté la Discorde. Pour s'en venger, la Discorde jetta dans l'Assemblée une Pomme d'or, sur laquelle étoient ces mots: *pour la plus belle*. Pallas, Venus & Junon se disputerent cette Pomme; mais Paris, aïant été choisi pour Juge de leur différend, l'adjugea à Venus. C'est de ce mariage de Thetys & de Pelée, que naquit Achille.

THEVENOT, (Melchisedech) Garde de la Bibliotheque du Roi, étoit de Paris. Quoique né avec un goût particulier pour les voïages, il ne vit néanmoins qu'une partie de l'Europe; mais l'étude qu'il fit des Langues, & le soin qu'il prit de s'informer avec exactitude des mœurs & des coutumes des différens Peuples, le rendirent peut-être plus habile dans la connoissance des Païs étrangers, que s'il y eût voïagé lui-même. Il amassa un gr. nombre de manuscrits curieux, & s'appliqua toute sa vie à l'étude, avec ardeur. Thévenot assista au Conclave tenu après la mort d'Innocent X, & fut chargé de négocier avec la République de Gênes, en qualité d'Envoïé du Roi. Il mourut le 29 Octobre 1692, à 71 ans. On a de lui un Recueil de *Voïages*, Paris, 1696, 2 vol. *in fol.* aux-

Digitized by Google

quels il faut joindre un petit vol. *in* 8. imprimé à Paris en 1681, qui sont estimés, & dans lesquels il a inséré la *Description* d'un niveau de son invention, qui est plus sûr & plus juste que les autres niveaux dont on s'étoit servi auparavant. L'art de nager, 1696, *in* 12. Il y a d'un Jean Thévenot, mort en 1667, un *Voïage en Asie*, Amst. 1727, 5 vol. *in* 12. Il y en a une ancienne édit. en 3 vol. *in* 4.

THEVET, (André) fameux Ecrivain du 16e siecle natif d'Angoulême, se fit Cordelier, & voïagea en Italie, dans la Terre sainte, en Egypte, dans la Grece & au Bresil. De retour en France en 1556, il quitta l'habit de Cordelier, prit celui des Ecclésiastiques, & devint Aumônier de la Reine Catherine de Médicis. Il eut les titres d'Historiographe de France & de Cosmographe du Roi, & en reçut les appointemens. Il mourut le 23 Novembre 1590, à 88 ans. On a de lui une *Cosmographie*, une *Histoire des hommes illustres*, 1671, 8 vol. *in*-12. *Singularités de la France Antarctique*, Paris, 1558, *in* 4 & plusieurs autres *Livres*, par lesquels on voit que l'Auteur avoit beaucoup lu, mais qu'il avoit une crédulité puérile & peu de jugement, & qu'ainsi il ne mérite point d'être lu.

THIARD, ou plutôt TYARD DE BISSY, (Ponthus de) fils de Jean de Thiard, Seigneur de Bissy, Lieutenant Général du Mâconnois, & grand Bailly du Charollois, & de Jeanne de Gannay, fille de Claude, Cousin-germain de Jean de Gannay, Chancelier de France, naquit à Bissy, dans le Diocese de Mâcon, en 1521. Il fut nommé à l'Evêché de Châlons par le Roi Henri III en 1578. Il prit avec zele le parti du Roi contre les Ligueurs, & mourut à Bragny, le 23 Septembre 1605, à 84 ans. On a de lui des *Poësies* françoises, *Paris*, 1573, *in* 4., des *Homélies*, des *Discours Philosophiques*, in 4. divers autres ouvrages en latin. Ronsard dit qu'il fut l'introducteur des *Sonnets* en France. *Voïez* ABRABANEL.

THIARD DE BISSY, (Henri de) de la même Maison que le précédent, étoit fils de Claude, Comte de Bissy, mort en 1723. Il fit ses Etudes à Paris, & devint Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, puis Evêque de Toul en 1687, ensuite Evêque de Meaux en 1704, & enfin Cardinal, le 29 Mai 1715. Il fut fait aussi Commandeur des Ordres du Roi, & Abbé de Noaillé, de Trois fontaines, & de Saint Germain-des-Prez. Il fit paroître beaucoup de zele pour la défense de la Constitution *Unigenitus*, & m. le 29 Juillet 1737, à 81 ans. On a de lui un *Traité Théologique*, en faveur de la Constitution *Unigenitus*, 1722, 2 vol. *in* 4., & ses *Instructions Pastorales*, in 4. *Voïez* GERMON.

THIBALDEI. *Voïez* TIBALDEI.

THIBAUT. *Voïez* CHAMPAGNE.

THIBOUST, (Claude Charles) né à Paris en 1706, fut imprimeur du Roi, & mourut à Bercy en 1757. Il avoit fait son Noviciat aux Chartreux, c'est ce qui l'avoit engagé à traduire en François les vers latins qui accompagnent la vie de S. Bruno, peinte par le Sueur, dans le petit Cloître des Chartreux, il les a fait imprimer en 1756, *in* 4. Il a aussi donné en 1754, la trad. du Poëme de son pere, sur l'excellence de l'Imprimerie, *in* 8. Il travailloit à une traduction d'Horace quand il est mort.

THIENE. (S. Gaëtan de) *Voïez* GAETAN.

THIERRI I, (nommé par le Président Hénault Thierri III) Roi de France, fils de Clovis II, & Frere de Clotaire III & de Childebert II, fut établi Roi de Neustrie & de Bourgogne par les soins d'Ebroïn, Maire du Palais, en 670; mais peu de tems après, il fut rasé par ordre de Childeric & renfermé dans l'Abbaïe de Saint Denis. Il en sortit après la mort de Childeric, fut rétabli dans ses Etats, & mourut en 690, à 39 ans, laissant

Clovis III & Childebert III, Rois de France.

THIERRI II, ou IV, (par le Président Henault,) Roi de France, surnommé *de Chelles*, parcequ'il avoit été nourri dans ce Monastere, étoit fils de Dagobert III, Roi de France. Il fut tiré de son Monastere, & mis sur le Trône par Charles Martel en 721, & mourut en 737, à 25 ans. Il ne porta que le titre de Roi, car Charles Martel en eut toute l'autorité.

THIERRI I, Roi d'Austrasie, étoit fils de Clovis I, Roi de France. Il eut en partage la Ville de Metz, Capitale du Roïaume d'Austrasie, l'Auvergne, le Rouergue, & quelques autres Provinces qu'il avoit enlevées aux Wisigoths, pendant la vie de Clovis, son Pere. Il vainquit les Thuringiens, ajouta la Thuringe à ses Etats, & mourut en 534, à 51 ans. Il fut le premier qui donna des Loix aux Boyens, peuples de Baviere, après avoir fait dresser ces Loix par de savans Jurisconsultes, en quoi il servit de modele à l'Empereur Justinien. Quelques Ecrivains le font aussi Auteur des *Loix Ripuaires*. Theodebert, son fils lui succéda.

THIERRI II, *le Jeune*, Roi de Bourgogne & d'Austrasie, étoit fils de Childebert II, & naquit en 587. Il passa avec Theodebert II, son frere, les premieres années de sa vie sous la Régence de la Reine Brunehaud, leur Aïeule. A la sollicitation de cette Princesse, il fit la guerre à Theodebert II, son frere, puis à Clotaire II. Dans la suite, s'étant réuni à ce dernier, il défit son frere aux batailles de Toul & de Tolbiac, & l'aïant fait tuer lui & tous ses enfans en 612. Il prit Cologne, & se saisit de l'Austrasie. Il avoit réservé une fille de son frere qu'il vouloit épouser. Brunehaut s'y opposa, le Prince furieux tira son épée & voulut la tuer. On l'arrêta & on les réconcilia, mais la mere qui ne voulut plus courir de pareils risques le fit empoisonner. Il mourut à Metz, l'année suivante. Après sa mort, Clotaire II réunit à la France les Etats des deux Freres.

THIERRI DE NIEM, natif de Paderborn en Westphalie, fut à Rome Sous-secretaire de Grégoire XI, d'Urbain VI, &c. Il accompagna au Concile de Constance le Pape Jean XXIII, en qualité de *Scripteur des Lettres apostoliques & d'Abréviateur*. Mais après l'évasion de ce Pontife, il composa contre lui une invective très véhémente, & mourut vers l'an 1417. On a de lui. 1. Une Histoire *du Schisme*, qui est très curieuse, & qui finit à l'an 1410, *Norimb.* 1592, *in-fol.* 2. Un Livre touchant *les Privileges & les Droits des Empereurs aux Investitures des Evêques*. Dans *Schardii Syntagma de Imperiali Jurisdictione*, Argent. 1609. *in-fol.* 3. L'Hist. de Jean XXIII. *Francf.* 1620, *in* 4. 4. Un *Journal du Concile de Constance*. Cet Auteur écrit en latin d'un style dur & peu agréable, mais il est plein de force, fidele & exact dans sa narration. On lui attribue encore le Traité touchant *la nécessité de la Réformation de l'Eglise dans son Chef & dans ses Membres*, que d'autres donnent à Pierre d'Ailli.

THIERS, (Jean-Baptiste) savant Bachelier de Sorbonne, & célebre Ecrivain du 17e siecle, naquit à Chartres, vers 1636. Il professa les Humanités dans l'Université de Paris. Il devint ensuite Curé de Champrond, au Diocese de Chartres; mais aïant eu des démêlés avec l'Archidiacre pour le Droit des Curés de porter l'Etole dans le cours de la Visite, & s'étant brouillé avec le Chapitre de Chartres, il permuta sa Cure avec celle de Vibrai, au Diocese du Mans, où il mourut le 28 Février 1703, à 65 ans. On a de lui un très grand nombre d'ouvrages curieux, singuliers & remplis d'érudition. Les principaux sont 1. De l'*Autorité de l'Argument négatif*, contre M. de Launoy, avec une Réplique à la Réponse de ce Docteur. 2. Un *Traité de l'Exposition du S. Sacrement*, 1677, 2

Digitized by Google

vol. *in* 12. Ce Traité est estimé. 3. *L'Avocat des Pauvres*, 1676, *in*-12., où il traite de l'usage que les Bénéficiers doivent faire des biens d'Eglise. 4. Un Traité des *Superstitions*, en 4 vol. *in* 12. ouvrage très estimé. 5. Un *Traité* de la Diminution des Fêtes ; un autre *de la Clôture des Religieuses*, 1681, *in* 12. l'*Histoire des Perruques*, 1690, *in* 12. ; une *Dissertation* sur la maniere de prononcer le mot Παρακλητος ; une autre contre l'inscription du grand portail des Cordeliers de Reims, *Deo homini*, *& B. Francisco utrique crucifixo*, 1670, *in* 12. ; un *Traité* sur le droit des Curés de porter l'Etole dans la Visite de l'Archidiacre ; un autre sur les *Porches des Eglises*, 1679, *in* 12. ; une *Dissertation* sur la dépouille des Curés, contre les Archidiacres ; un *Traité* sur les Jeux permis & défendus, 1686, *in* 12. 6. Trois *Dissertations*, l'une sur les principaux Autels des Eglises, la seconde sur les *Jubés*, & la troisieme sur la Clôture du Chœur, 1688, *in* 12. 7. Des *Ecrits* contre la fameuse Relique de la Chasse de Saint Firmin d'Amiens, & contre la Sainte Larme de Vendôme ; un Traité de Morale intitulé, *de la plus solide, de la plus nécessaire & de la plus négligée des Dévotions*, 1702, 2 vol. *in* 12. ; *des Observations* sur le nouveau Breviaire de Cluni, 1704, 2 vol. *in* 12. ; une *Critique* du Livre des *Flagellans*, par M. Boileau ; un *Traité des Cloches*, 1721, *in* 12. *Factum* contre le Chapitre de Chartres, *in* 12. La *Sauce Robert*, ou avis à Jean Robert, grand Archidiacre de Chartres, avec la *Sauce Robert justifiée*, 1678 & 1679, 3 partie en un vol. *in* 8. &c.

THIMOTÉE, Evêque d'Alexandrie, dans le 4e siecle, est principalement connu par des Loix Canoniques, que Balsamon nous a conservées.

THIMOTÉE, Patriarche de Constantinople, dans le 6e siecle, a fait un bon *Traité* sur les moïens de ramener les Hérétiques que Cotellier a inséré dans ses *Monumenta Græca*.

THIOUT, (Antoine) habile Horloger de Paris, mort en 1767, a donné un *Traité* d'Horlogiographie fort estimé en 1741, 2 vol. *in* 4. fig.

THISBÉ. *Voyez* PYRAME.

THOMÆUS. *V.* LEONIC.

THOMAN, (Jacques Erneste) habile Peintre, fut Eleve d'Elshaimer, & imita sa maniere & son goût, au point de tromper les Connoisseurs.

THOMAS, (S.) Apôtre, surnommé *Didyme*, nom qui signifie, en grec, la même chose que *Thomas*, en hébreu, c'est-à-dire *Jumeau*. Il ne se trouva point avec les Apôtres lorsque J. C. leur apparut après sa résurrection, & ne voulut point croire ce qu'on lui en dit, mais huit jours après, J. C. lui aïant fait toucher ses pieds, ses mains & la plaie de son côté, il crut pour lors, & son incrédulité fournit une preuve invincible de la Résurrection du Sauveur ; ce qui a fait dire aux Saints Peres, que l'incrédulité de S. Thomas nous a été plus utile que la Foi des autres Apôtres. S. Thomas prêcha l'Evangile aux Ethiopiens, aux Parthes, aux Perses, aux Medes, &c. On dit même qu'il annonça J. C. jusques chez les Indiens, & qu'il fut percé d'un coup de lance, proche de la Ville de Meliapour, appellée *la Ville de S. Thomas* ; d'autres attribuent la conversion de ces peuples, que l'on appelle *les Chrétiens de S. Thomas*, à un autre *Thomas*, très différent de l'Apôtre de ce nom. Quoi qu'il en soit, on dit encore que S. Thomas, Apôtre, fut porteur des Lettres que l'on suppose que Notre-Seigneur J. C. & le Roi Abgare s'écrivirent. Ces Lettres se trouvent dans Eusebe, mais elles sont apocryphes.

THOMAS D'AQUIN, (S.) naquit en 1227, de l'illustre & ancienne Maison des Comtes d'Aquino. Il prit l'habit de S. Dominique, à

Digitized by Google

Naples, en 1243, contre la volonté de ses parens. De-là il vint à Paris, y étudia quelque-tems, & alla, en 1244, à Cologne, pour y faire ses Etudes sous Albert *le Grand*. Il suivit, l'année suivante, ce célebre Docteur à Paris, sous lequel il étudia jusqu'en 1248. Il retourna alors avec lui à Cologne, & il y enseigna la Philosophie, l'Ecriture-sainte & les Sentences. S. Thomas revint à Paris en 1253. Il y fut reçu Docteur en 1257, & il s'y distingua par ses Leçons & par ses Prédications. Quelques années après, il alla en Italie, & revint à Paris en 1269, il y enseigna la Théologie avec tant de réputation, qu'il fut surnommé *l'Ange de l'Ecole*, *le Docteur angélique*, *& l'Aigle des Théologiens*. Le Roi S. Louis eut pour lui une estime singuliere, & le fit souvent manger à sa table. Charles, Roi de Sicile, frere de S. Louis, qui avoit autrefois offert à S. Thomas l'Archevêché de Naples, le demanda, en 1272, avec tant d'instance pour enseigner dans la même Ville, qu'on ne pût le lui refuser. S. Thomas demeura à Naples jusqu'en 1274, mais, en étant parti, cette année, pour aller au Concile général de Lyon, & s'étant détourné pour voir sa niece, mariée à Annibaldi de Ceccano, il tomba malade dans leur Château; puis se sentant en danger, il se fit porter dans le Monastere de Fossanova, de l'Ordre de Cîteaux, où il mourut saintement, le 7 Mars 1274, à 48 ans. Jean XXII le canonisa en 1313, & Pie V le déclara Docteur de l'Eglise en 1567. Son corps fut transféré à Toulouse, sous le Pontificat d'Urbain VI, en 1368, où il est en grande vénération. Il nous reste de S. Thomas un très grand nombre d'ouvrages, qui ont été recueillis & imprimés à Rome en 1570, 18 tomes en 17 vol. *in fol.* celle d'Anvers en 12 vol. & celle du Pere Nicolai en 19 vol. sont presqu'aussi estimées; mais il y a quelques écrits dans ce Recueil qui ne sont pas de Saint Thomas, & l'on n'y en a pas inseré quelques autres qui sont certainement de lui, & qui ont été imprimés séparément. On trouve dans tous les Ouvrages de S. Thomas, sur-tout dans sa *Somme* & dans ses *Opuscules*, beaucoup de jugement, de clarté & de précision. On y voit un génie vaste & profond. Les vérités de la Foi y sont établies avec solidité, & les difficultés y sont très bien résolues; ce qui fait considerer saint Thomas, avec raison, comme l'un des plus grands Théologiens qui aient paru dans l'Eglise. C'est lui qui a composé le bel Office du S. Sacrement. On a imprimé sous son nom, *Secreta Alchimiæ magnalia*, Cologne, 1579, *in* 4.

THOMAS DE CATIMPRÉ, ou DE CATINPRÉ (*Cantipratanus*) habile Théologien du 13e siecle, naquit à Leuve, près de Bruxelles, en 1201, de parens nobles. Il fut d'abord Chanoine régulier de Saint Augustin dans l'Abbaïe de Catimpré, près de Cambrai, puis Religieux de l'Ordre de S. Dominique. Il mourut le 15 Mai vers 1280. Le plus important de ses Ouvrages est intitulé *Bonum universale, de Apibus*, dont la meilleure édition est celle de Douay en 1627, *in* 8. C'est un Traité des devoirs des Supérieurs & des Inférieurs.

THOMAS WALDENSIS. *Voyez* NETTER.

THOMAS A KEMPIS. *V.* KEMPIS.

THOMAS DE JESU, pieux & célebre Religieux de l'Ordre de S. Augustin, étoit fils de Fernand Alvarez de Andrada, d'une des principales Maisons de Portugal. Il prit l'habit de l'Ordre de S. Augustin à Lisbonne, à l'âge de 15 ans, & après avoir fait ses études à Conimbre, il prêcha avec fruit. Quelques années après, il voulut introduire dans son Ordre une Réforme, & un genre de vie plus austere; mais il trouva de si grands obstacles dans l'exécution, qu'il fut obligé de renoncer à son entreprise. Sebastien, Roi de Portugal, instruit de son mérite & de son amour pour les Pauvres, le

Digitized by Google

mena avec lui à sa malheureuse expédition d'Afrique en 1578. Thomas de Jesu y secourut avec zele tous les affligés ; mais tandis qu'il exhortoit les Soldats dans la mêlée à combattre avec valeur contre les Infideles, à la bataille d'Alcazer, il fut percé d'une fleche à l'épaule, & fait prisonnier par un Maure, qui le vendit à un Prêtre Mahométan. Ce *Marabut* le traita d'abord avec assez de douceur ; mais voïant ensuite qu'il ne vouloit point renoncer à la Religion Chrétienne, il le jetta, chargé de chaînes, dans une affreuse prison, où il le traita d'une maniere barbare. Thomas de Jesu, aïant été tiré de ce cachot, fut mis chez un Marchand Chrétien, afin qu'il y pût rétablir ses forces. Peu de jours après, il s'en alla à Maroc, où les Seigneurs Portugais voulurent le retenir auprès d'eux ; mais il obtint, à force d'instances, d'être envoïé à la *Sagene*, qui étoit la prison des pauvres Esclaves Chrétiens. Il y fit des biens infinis, en les instruisant & en les consolant dans leurs afflictions. La Comtesse de Linarès, sa sœur, & Philippe II, Roi d'Espagne, voulurent le racheter ; mais il s'y opposa, & préféra de demeurer avec les Captifs pour les instruire. Il passa 4 ans dans ce saint exercice, & y mourut le 17 Avril 1582, à 53 ans. On a de lui un excellent Livre, qu'il composa dans sa prison, & dont le P. Alleaume, Jésuite, a donné une Traduction françoise sous ce titre, *les Souffrances de Notre Seigneur Jesus-Christ*, en 4 tom. *in* 12.

THOMAS DE VALENCE, Dominiquain Espagnol, au milieu du 17e siecle, dont on a, en espagnol, un Livre utile intitulé *Consolation dans l'Adversité*, &c.

THOMAS DE VILLENEUVE, (S.) prit le nom de *Villeneuve*, du lieu de sa naissance, qui est un village ainsi nommé dans le Diocese de Tolede. Après avoir professé la Théologie à Alcala, il entra dans l'Ordre de S. Augustin, à l'âge de 30 ans. Il s'y distingua tellement par ses Leçons & par ses Prédications ; que l'Empereur Charles V & Isabelle, son Epouse, voulurent l'avoir pour leur Prédicateur ordinaire. S. Thomas de Villeneuve mena, à la Cour, une vie sainte & exemplaire. Il eut divers emplois importans dans son Ordre, & fut nommé par l'Empereur à l'Archevêché de Grenade, qu'il ne voulut point accepter ; mais dans la suite, ses supérieurs l'obligerent d'accepter celui de Valence. S. Thomas de Villeneuve gouverna son Diocese avec zele & avec sagesse, il y fit paroître envers les pauvres une charité qui a peu d'exemples, & leur fit distribuer, avant que de mourir, tout ce qu'il avoit, jusqu'au lit même sur lequel il étoit couché, car il le donna au Geolier des Prisons épiscopales, le priant de le lui prêter pour le peu de tems qui lui restoit à vivre. Il mourut au mois de Novembre 1555, à 67 ans. On a de lui un volume de *Sermons*, publié à Alcala en 1581. Il a été canonisé par Alexandre VIII.

THOMAS DU FOSSÉ, (Pierre) sav. Ecriv. du 17e siecle, naquit à Rouen, le 6 Août 1634, d'une noble & illustre famille, originaire de Blois. Il fut élevé à Port royal des-Champs, où M. le Maître prit soin de lui former l'esprit & le style. Dans la suite il travailla avec M. le Maître & avec Mrs de Tillemont & Burlugay, préférant une vie cachée aux offres que lui fit M. de Pompone, de l'employer dans ses ambassades. Il m. dans le célibat, le 4 Nov. 1698, à 64 ans. On a de lui, 1. la *Vie de S. Thomas de Cantorbery*, in 4 & in 12 ; celle de D. Barthelemi des Martyrs, avec M. le Maître, *in* 8. 2. Celle de *Tertulien* & d'*Origene*, in 8. 3. Deux volumes *in* 4 des *Vies des Saints*. Il avoit dessein d'en donner la suite : mais il interrompit ce projet pour continuer les *Explications de la Bible de M. de Sacy*. Il est encore Auteur des petites *Notes* de la Bible de Sacy, des *Mém.* de Port-Royal, *in* 12, des *Mém.* de Pontis,

Digitized by Google

& d'autres Ovrages.

THOMAS DE CANTORBERY, (S.) autrement *S. Thomas Becquet*, naquit à Londres, le 21 Déc. 1117, de parens nobles, & fut élevé à Oxford & à Paris. De retour en Angleterre, il lia amitié avec un Seigneur fort riche, qui le mit de toutes ses parties de plaisir ; mais Thomas, ayant un jour pensé perdre la vie à la chasse, songea à quitter cette vie inutile & dissipée, & s'appliqua à la Jurisprudence & aux affaires civiles. Thibaut, Archevêque de Cantorbery, lui donna sa confiance & un Archidiaconé de son Eglise. Quelque tems après, la dignité de Chancelier d'Angleterre étant venue à vacquer, l'Archevêque de Cantorbery, qui avoit un gr. crédit sur l'esprit du Roi Henri II, proposa Thomas pour la remplir. Thomas fut aussi-tôt nommé, & s'acquitta de ses fonctions avec l'applaudissement du Roi & de ses Sujets. Après la mort de Thibaut, arrivée en 1162, Thomas fut élevé, comme malgré lui, sur le Siege de Cantorbery, & ne voulut plus retenir la dignité de Chancelier. Dans la suite, il se brouilla avec le Roi, au sujet des Privileges, des Franchises & des Droits de l'Eglise anglicane, & il fut obligé de sortir d'Angleterre. Il se retira alors à l'Abbaye de Pontigny, d'où il fut encore obligé de sortir ; mais Louis VII, Roi de France, se déclara son Protecteur. S. Thomas se réfugia aussi à Lyon, & le Chapitre de cette Métropole lui donna une Maison, & une Seigneurie à la campagne. Enfin, après une longue suite de disgraces, s'étant reconcilié avec le Roi d'Angleterre, il retourna dans son Eglise de Cantorbery en 1170, où il fut reçu avec une joie extrême. Quelque tems après, la querelle ayant recommencé, Thomas excommunia tous ceux qui se déclarerent contre lui, Ecclésiastiques ou Séculiers. Henri II s'écria, dans un excès de fureur, qu'il étoit bien malheureux, qu'aucun de ceux qu'il avoit comblés de bienfaits ne songeât à le venger d'un Prêtre qui troubloit son Royaume. Quatre Gentilshommes de la Chambre du Roi, qui avoient entendu ces paroles, formerent aussi-tôt la résolution de tuer l'Archevêque, & allerent l'assassiner, le 29 Déc. 1170, la 52e année de son âge, & la 9e de son Episcopat. Dieu honora son Tombeau de plusieurs miracles, & le Pape Alexandre III le mit au nombre des Saints Martyrs. Sa charité ardente & ses vertus ont plus contribué à sa sanctification que la roideur avec laquelle il a soutenu des droits sur lesquels il auroit pu se relâcher On trouve une relation de son Martyre par un témoin oculaire dans le *Thesaurus* de Martene. On a de S. Thomas de Cantorbery divers *Traités*, des *Epîtres*, & le *Cantique* à la Ste Vierge, *Gaude flore virginali*, *&c.* M. du Fossé a écrit sa Vie, *in* 8.

THOMAS CAJETAN. *Voy.* VIO.

THOMAS. (Paul *Voy.* GIRAC.

THOMAS, (*Artus*) Sieur d'Embry, est connu par ses *Comm.* sur Philostrate, *in fol.* ; sur la *Vie d'Apollonius* de Thiane, *in* 4 ; & par une mauvaise *Trad. de Chalcondile.* Il vivoit dans le 17e siecle.

THOMASINI, (Jacques-Philippe) savant Evêque de Citta nuova en Istrie, au 17e siecle, dont on a deux vol. d'*Eloges d'Hommes illustres*, & divers autres Ouvrages.

THOMASIUS, (Jacques) étoit d'une bonne famille de Leipsic, où il naquit en 1622. Il y enseigna les Belles Lettres & la Philosophie avec réputation, & y m. en 1684, à 62 ans. Le cél. Leibnitz, qui avoit été son Disciple en Philosophie, eut toujours pour lui une estime particuliere. Les princip. Ouvrages de Jacques Thomasius sont les *Origines de l'Histoire philosophique & ecclésiastique* ; plusieurs *Dissertations littéraires*, Hall, 1700 & suiv. 11 vol. *in* 8., dans l'une desquelles il traite du Plagiat littéraire, & donne une Liste de 100 Plagiaires. Il eut deux fils, qui devinrent illustres ; savoir, Gottfried,

Digitized by Google

habile Médecin, &c.

THOMASIUS, (Christien) fut un très savant Jurisconsulte, & devint Professeur en Droit à Hall en 1710, Directeur de l'Université de cette Ville, & Conseiller intime du Roi de Prusse. Il mourut le 23 Sept. 1728. On a de lui une *Histoire du Droit naturel ;* l'*Histoire des Disputes entre le Sacerdoce & l'Empire*, jusqu'au 16e siecle ; des *Theses*, Anvers, 1713, *in* 4, où il soutient ce dangereux sentiment, *que le Concubinage n'a rien de contraire au Droit naturel ;* mais que c'est seulement un état moins parfait que celui du Mariage. On a encore de lui un gr nombre d'autres Ouvr., dont les uns sont en latin & les autres en allemand.

THOMASIUS, (Michel) habile Canoniste du 16e siecle, natif de Majorque, fut Secretaire & Conseiller de Philippe II, Roi d'Espagne, en 1556, & devint ensuite Evêque de Lerida. On le nommoit aussi *Tanaquetius*. Il corrigea le Décret de Gratien, & composa un *Comment. sur la maniere de célébrer les Conciles ;* des *Disputes ecclésiastiques*, Rome, 1565, *in* 4, & d'autres Ouvrages.

THOMASSIN, (Louis) naquit à Aix en Provence, le 28 Août 1619, d'une famille noble & ancienne, & fut reçu, à l'âge de 14 ans, dans la Congrégation de l'Oratoire, où il avoit été élevé. Après avoir enseigné dans sa Congrégation les Humanités & la Philosophie, il fut fait Professeur de Théologie à Saumur. Le P. Thomassin introduisit dans son Ecole la maniere de traiter la Théologie par l'Ecriture sainte, par les Peres & par les Conciles. Ayant été appellé à Paris en 1654, il y commença, dans le Séminaire de S. Magloire, des Conférences de Théologie positive, selon la méthode qu'il avoit tenue à Saumur, & les continua jusqu'en 1668. Alors ses Supérieurs, & plusieurs illustres Prélats l'engagerent à donner au Public les fruits de ses travaux. Le Pere Thomassin s'acquit une si gr. réputation par ses Ouvr., que le Pape Innocent XI voulut l'attirer à Rome, dans le dessein de le faire Cardinal, & de se servir de lui ; mais le Roi répondit qu'un Savant, tel que le P. Thomassin, étoit nécessaire dans son Royaume. Le Clergé de France lui fit une pension de 1000 liv., qu'il partageà toujours avec les Pauvres. Il étoit doux, humble, modeste, vif, agréable & très laborieux. Il m le 25 Déc. 1695, à 77 ans. On a de lui un très gr. nombre d'Ouvr. Les princip. sont, 1. Un gr. & excellent *Traité de la Discipline ecclésiastique*, en françois, 1725, 3 vol. *in fol.* Il donna lui-même une *Trad.* latine de cet Ouv. 1706, 3 v. *in fol.* 2. 3 tom. *in fol.* de *Dogmes Théologiques*, en latin, 1680. 3. Divers *Traités* de l'*Office divin*, in 8 ; des *Fêtes*, in 8 ; des *Jeûnes*, in 8 ; de la *Vérité* & du *Mensonge*, in 8 ; de l'*Aumône*, in 8 ; du *Négoce* & de l'*Usure*, in 8. 4. Un *Traité dogmatique des Moyens dont on s'est servi dans tous les tems pour maintenir l'unité de l'Eglise*, 1703, 3 vol. *in* 4. 5. Des *Méthodes* d'étudier & d'enseigner chrétiennement la Philosophie, *in* 8 ; les Historiens prophanes, 2 vol. *in* 8, & les Poëtes, 3. vol. *in* 8. 6. Une *Méthode* d'enseigner chrétiennem. la Grammaire ou les Langues, par rapport à l'Ecriture-Sainte, 2 vol. *in* 8. 7. Un *Glossaire universel hébraïq.*, imprimé au Louvre, 1697, *in fol.* ; des *Dissertat.* latines sur les Conciles, 1667, 1 vol. *in* 4 ; des *Mémoires sur la Grace*, 1682, *in* 4, &c. On remarque dans tous les Ouvrages du P. Thomassin une vaste érudition. Le P. Bordes a écrit sa Vie en latin à la tête du Glossaire hébraïque.

THOMASSIN, pere & fils, furent deux excellens Graveurs, surtout le fils, dont on a admiré l'Estampe de la *Mélancolie*, d'après Feti. Il m. à Paris en 1741, à 53 ans. Il étoit éleve de Picart *le Romain*.

THOMIN, (Marc) savant Op-

Digitized by Google

ticien de Paris, mort en 1752 à 45 ans, s'étoit principalement occupé à régler les lunettes sur différentes vues. Il a donné sur ce sujet un vol. *in* 12 en 1749, & un *Traité d'Optique*, 1749, *in* 8.

THOMSON, (Jacques) célebre Poëte Anglois, naquit à Ednen en Ecosse, d'un pere Ministre. Le Lord Talbot le choisit pour accompagner son fils dans ses voyages. Il fut ensuite Secretaire du Chancelier; mais celui-ci étant mort, il fut restraint à travailler pour le Théatre jusqu'à sa mort en 1748. Son Hymne au *Créateur* a été traduite en françois par M. l'Abbbé Yart, de l'Académie de Rouen. On a de Thomson un *Panégyrique* de Newton en vers; un *Poëme* considérable sur les Saisons, qui a été traduit en françois en 1759, *in* 8, par Madame Bontems, avec fig. Ses *Œuvres* en anglois sont imprimées à Londres en 1762, 2 vol. *in* 4. M. Saurin a adapté à notre Théatre *Blanche & Guiscard*.

THORENTIER, (Jacques) Docteur de Sorbonne, puis Prêtre de l'Oratoire, prêcha à Paris & ailleurs avec applaudissement, & m. en 1713. On a de lui un vol. *in* 8; des *Sermons;* les *Consolations contre les frayeurs de la Mort*, in 12; une *Dissertation sur la Pauvreté religieuse*, 1726, *in* 18; & un petit *Traité contre l'Usure*, sous le nom de *M. du Tertre*. Ce Traité est estimé, & a pour titre: *l'Usure expliquée & condamnée par les Ecritures saintes*, &c. Paris 1673, *in* 12.

THORILLIERE, (le Noir de la) Gentilhomme, quitta le service militaire, où il étoit Capitaine de Cavalerie, pour se faire Comédien. Après la mort de Moliere, il passa dans la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, ou il joua avec succès, jusqu'en 1679, les rôles de Rois & de Païsans. Son fils joua dans le Tragique, jusqu'à la mort de Raisin, en 1693. Alors il se livra aux rôles de Valets, où il excella jusqu'en 1731, qu'il mourut. Il eut un fils qui fut un Comédien médiocre.

THORIUS, (Raphael) Médecin & Poëte Latin, se fit estimer en Angleterre, sous le regne de Jacques I. Il aimoit passionnément le vin, & m. de peste, à Londres, en 1629. On a de lui un *Poëme* estimé sur le Tabac; Utrecht, 1644, *in* 12; & une Lettre *de Causâ morbi & mortis Isaaci Casauboni*.

THORNILL, (Jacques) célebre Peintre Anglois, né dans la Province de Dorset, en 1676, étoit fils d'un Gentilhomme, lequel étant mort, après avoir dissipé son bien, Thornill s'appliqua à la Peinture pour subsister. Il y fit, en peu de tems, de gr. progrès, & la Reine Anne l'employa à plus. gr. Ouv. de Peinture. Il a peint dans la Coupole de S. Paul à Londres, l'Hist. de cet Apôtre en grisailles rehaussées d'or: les figures en sont grandes, mais peu correctes. Thornill devint le premier Peintre de Sa Majesté, avec le titre de Chevalier. Il acquit de gr. biens, & racheta les terres que son pere avoit vendues. Il réussissoit dans tous les genres de Peinture. Il m. en 1732, étant membre du Parlement.

THOU, (Nicolas de) Conseiller-clerc au Parlement, Archidiacre de l'Eglise de Paris, Abbé de S. Symphorien de Beauvais, puis Evêque de Chartres, étoit fils d'Augustin de Thou, d'une Maison illustre, originaire de Champagne, & féconde en grands Hommes. Il sacra le Roi Henri IV en 1594, & fut l'un des plus gr. Evêques de son tems. Il m. en 1598, à 70 ans. On a de lui un *Traité de l'Administration des Sacremens*; une *Explication de la Messe & de ses Cérémonies*, & d'autres Ouvrages.

THOU, (Christophe de) frere aîné du précédent, Seigneur de Bonnœil, de Celi, &c. Premier Président au Parlement de Paris, Chancelier des Ducs d'Anjou & d'Alençon, & l'un des plus grands Magistrats du 16e siecle, rendit des services importans aux Rois Henri II, Charles IX & Henri III. Il se fit généralement estimer & respecter

Digitized by Google

par sa vertu, par sa prudence & par sa capacité en des tems de troubles & de factions, & m. le prem. Nov. 1582, à 74 ans.

THOU, (Jacques-Auguste de) troisieme fils du précédent, & l'un des plus gr. Hommes de son siecle, naquit à Paris en 1553. Après avoir voyagé en Italie, en Flandres & en Allemagne, il devint Conseiller au Parlement de Paris, puis Maître des Requêtes, & ensuite Président à Mortier. Il fut employé, par les Rois Henri III & Henri IV, dans les affaires & les négociations les plus importantes, & s'en acquitta avec beaucoup de capacité. Il succéda à Jacques Amiot, Evêq. d'Auxerre, dans la place de gr. Maître de la Bibliotheque du Roi, & m. à Paris le 7 Mai 1617, à 64 ans. Sa premiere femme, Marie de Barbanson, m. en 1601, ne lui donna point d'enfans; de la seconde, Gaspard de la Chatre, il eut trois fils. Il est enterré dans la Chapelle de sa Famille, qui est dans la Paroisse S. André-des-Arcs à Paris, où l'on voit sur son Tombeau sa représentation entre ses deux femmes. On a de lui une excellente *Histoire* de son tems, depuis l'an 1545 jusqu'en 1607, en 138 Livres, en latin; & des *Commentaires* ou *Mémoires* sur sa Vie. Cette Histoire de M. de Thou, est comparable à celles des Anciens. Elle est écrite avec beauc. de jugement & de sincérité; & il n'y déguise point les faits odieux qu'il croyoit important de laisser à la postérité; mais cette liberté lui procura des ennemis, & l'empêcha d'être fait Premier Président au Parlement de Paris. La meilleure Edit. de l'Hist. de M. de Thou, est celle de Londres en 1733, 7 vol. *in fol.* On en a donné une Traduct. françoise en 16 vol. *in* 4, Paris, 1749; Hollande, 11 vol. *in* 4. On a encore de M. de Thou d'excellentes *Poésies,* dont les plus connues sont, un *Poëme* de la Fauconnerie, en trois Livres, intitulé: *de Re Accipitraria,* 1584, *in* 4. Diverses *Poésies* sur le Chou, la Violette, le Lys & autres Fleurs, 1611, *in* 4; *Poemata Sacra*, Paris, 1599, *in* 8. M. Durand a écrit sa Vie en françois, *in* 8. Cette Vie est curieuse.

THOU, (François Auguste de) fils aîné du précédent, fut Conseiller d'Etat, Maître des Requêtes de l'Hôtel & gr. Maître de la Bibliotheque du Roi. Il se fit aimer de tous les Savans par son esprit, par sa douceur & par sa profonde érudition. Il eut la tête tranchée à Lyon, le 12 Sept. 1642, à 35 ans, pour n'avoir pas révélé le secret d'une conspiration contre le Cardinal de Richelieu, que lui avoit confié Henri d'Effiat, Marquis de Cinq-mars. Telle fut la vraie cause de son malheur, & non point, comme plus. l'ont cru, parceque le Cardinal de Richelieu voulut se venger en sa personne de ce que le Président de Thou, son pere, avoit dit, dans son Histoire, d'un des gr. Oncles du Cardinal, en parlant de la Conjuration d'Amboise à l'année 1560, Liv. 24, *Antonius Plessiacus Richelius, vulgò dictus Monachus, quòd eam vitam professus fuisset; dein voto ejurato, omni licentiæ ac libidinis genere contaminasset.* Ceux qui voudront savoir, en détail, tout ce qui s'est passé au Procès criminel fait à M. de Thou, peuvent consulter les excellens *Mémoires* de Pierre du Puy, & les autres Pieces imprim. à la fin du 15e vol. de la Traduct. de l'Histoire de Jacques Auguste de Thou, qui se trouvent aussi dans le Journal du Cardinal de Richelieu & dans sa Vie, par le Clerc, 1753, 5 vol. *in* 12.

THOYNARD, (Nicolas) né à Orléans le 5 Mars 1629, d'une des meilleures Familles de cette Ville. Se rendit habile dans les Langues, dans l'Histoire, dans les Antiquités & dans la Chronologie, & m. à Paris le 5 Janvier 1706, à 77 ans. Son principal Ouv. est une excellente *Concorde des 4 Evangélistes*, 1707 *in fol.*, en grec & en latin,

Digitized by Google

avec de savantes Notes.

THRASIMOND, Roi des Vandales, en Afrique, étoit Arien, & monta sur le Trône en 496. Il persécuta cruellement les Catholiques, exila S. Fulgence, & m. en 522.

THRASYBULE, Gén. des Athéniens, chassa les 30 Tyrans, & rétablit la liberté dans Athenes. Il remporta ensuite plusieurs victoires dans la Thrace, tua, dans une bataille, Thérimaque, Génér. des Lacédémoniens, 392 av. J. C., & fut tué lui-même, deux ans après, dans la Pamphylie, par les Aspendiens, qui favorisoient les Lacédémoniens.

THRASYLLE, fameux Astrologue, fort aimé de Tibère, étant un jour sur le Port de Rhodes avec ce Prince, qui avoit été rélégué par Auguste dans cette isle, eut la hardiesse d'assurer Tibere, qu'un Vaisseau qui arrivoit, lui apportoit de bonnes nouvelles. En effet, Tibere reçut alors des Lettres d'Auguste & de Livie, qui le rappelloient à Rome. On ajoute que Tibere étant dans cette même Isle, voulut faire jetter Thrasylle du haut d'un mur, piqué, dit-on, de ce que cet habile Astrologue pénétroit ses pensées & ses desseins; mais que l'aïant vu triste & lui en aïant demandé le sujet, Thrasylle lui répondit, qu'il craignoit quelque fâcheux accident: ce qui donna de l'admiration à Tibere, & le fit changer de résolution. Les Anciens nous parlent de plus. Thrasylles. Quelques-uns croient que ce Thrasylle est le même que Thrasylle, célebre Poëte & Musicien de Phlionte, Ville du péloponèse; mais d'autres soutiennent que ces Thrasylles sont deux hommes différens. Quoi qu'il en soit, celui dont nous parlons vivoit encore l'an 37 de J. C.

THUCYDIDE, très célebre Historien Grec, naquit à Athenes l'an 475 av. J. C. Il étoit fils d'Olorus, & petit-fils de Miltiade, qui descendoit, à ce que l'on croit, du célebre *Miltiade*, & qui épousa la fille d'un Roi de Thrace. Il fut Général de l'Armée dans la Thrace, où il avoit des mines d'or, qui lui donnoient un grand crédit; mais dans la suite, la faction de Cléon le fit bannir injustement, sous prétexte qu'il n'avoit point secouru Amphypolis. C'est pendant son exil, qui dura vingt ans, qu'il composa son *Histoire de la guerre du Péloponèse*, entre les Républiq. d'Athenes & de Sparte. Cette Histoire est en huit Livres, & finit à la 21e année de la guerre du Péloponèse. Elle devoit comprendre les 27 années de cette guerre; mais Thucydide n'eut pas le tems de l'achever, étant mort l'an 411 av. J. C., à 64 ans. L'Edit. la plus estimée de cette Histoire est celle d'Amst., 1731, *in fol.*, en grec & en latin; celles d'Oxford, 1696, *in fol.* & de Glasgou, 1759, 8 vol. *in* 8, sont estimées. On assure que Thucydide, étant encore jeune, & aïant entendu Hérodote faire publiquement la lecture de son Histoire, il ne put s'empêcher de verser des larmes; ce qui fit dire à Hérodote, s'adressant au pere de Thucydide, qu'il l'estimoit heureux d'avoir un fils qui témoignoit, de si bonne heure, tant d'affection pour les Ouvrages des Muses. Démosthenes faisoit un si gr. cas de l'Histoire de Thucydide, qu'il la transcrivit plusieurs fois, toute entiere, de sa main. M. d'Ablancourt a donné une belle Traduction françoise de Thucydide, dont la meilleure Edition est celle de Billaine en 3 vol. *in* 12.

THUILLIER, (Dom Vincent) Bénédictin de la Congrégation de S. Maur, naquit à Coucy, au Diocèse de Laon, en 1685. Il régenta la Philosophie & la Théologie dans l'Abbaïe de S. Germain-des-Prés, à Paris, fut sous-Prieur de cette Abbaïe, & y m. le 12 Janv. 1736. On a de lui, 1. une *Traduct.* françoise de Polybe, avec un *Commentaire* du Chevalier Follard, 6. vol. *in* 4: elle est estimée. 2. Deux *Lettres* sur la Révocation de son Appel de la Constitution *Unigenitus*. 3. Une *Histoire de la nouvelle Edition de S. Augustin*, 1736, *in* 4;



Digitized by Google

& quelques autres *Ecrits*, sur-tout en faveur de la Constitution *Unigenitus*, depuis qu'il eut révoqué son Appel : ce qui fit gr. bruit dans sa Congrégation.

THUMME, (Théodore) savant Théologien Luthérien, fut Professeur à Tubinge, & m. en 1630. Le plus connu & le plus estimé de ses Ouvr est un *Traité* Historique & Théologique, *de Festis Judæorum, Christianorum & Ethnicorum*, in 4.

THUROT, né à Boulogne commença par être Mousse ; & après avoir donné des preuves de son intrépidité, parvint au commandement. Celle qui le fit le plus connoître, fut la maniere dont il se sauva d'Angleterre, où il étoit prisonnier. Il voit un bateau sur le bord, qui n'étoit gardé de personne : il se met dedans ; & sans autre guide que lui même, il arrive heureusement à Calais. Le Maréchal de Belle Isle, qui repassoit alors d'Angleterre en France, en eut connoissance, & se déclara son Protecteur. Dans la guerre de 1756, après plusieurs expéditions heureuses, il eut le commandement de cinq Frégates pour faire une descente en Irlande, en 1760. Le Capitaine Elliot l'atteignit, & engagea le combat Le Capitaine Thurot y fut tué à l'âge de 35 ans. On a imprimé la Relation d'une de ses Campagnes, 1. vol. *in* 12.

THYESTE, fils de Pelops & d'Hippodamie, pere d'Egisthe, & frere d'Atrée, aïant commis un inceste avec Europe, femme d'Atrée ; celui ci, pour s'en venger, mit en pieces l'enfant qui en étoit né, & le fit servir sur la table de Thyeste. Les Poëtes disent que le Soleil retourna en arriere, & se couvrit, pour ne point voir une action si horrible.

THYRÉE, Jésuite de Nuys, professa la Théologie, & m. en 1673, à 73 ans. On a de lui un *Traité* Théologique de l'apparition des Spectres, assez curieux.

THYSIUS, (Antoine) savant Littérateur allemand, du 17e siecle, a donné plusieurs Auteurs anciens, *cum Notis variorum.*

TIBALDEI, (Antoine) Poëte Latin & Italien, natif de Ferrare, se montra souvent le digne Rival de Bembe & de Sannazar. Il m. en 1537, à 80 ans. Ses *Vers* Italiens, Modene, 1498, *in* 4, ne sont pas si estimés que ses *Vers* Latins, Modene, 1500, *in* 4.

TIBERE, (*Claudius Tiberius Nero*) Empereur Romain, étoit fils de Tibere Neron, & de Livie Drusille, qu'Auguste épousa, du consentement de son mari. Il fut adopté par Auguste, par les intrigues de Livie, & succéda à ce Prince le 19. Août de l année 14 de J. C. Le commencement de son regne fut assez doux, mais devint peu de tems après une suite continuelle de cruautés inouies. Tibere fit mourir Julie, sa femme, Germanicus, Agrippine, Drusus, Néron, Séjan, &c. Ce Prince, qui avoit si bien repoussé les ennemis de l'Etat sous Auguste, laissa les Daces & les Sarmates s'emparer de la Mæsie, les Germains désoler les Gaules, & le Roi de Perse lui enlever l'Arménie. Il mena une vie infâme & monstrueuse, dans l'isle de Caprée, & choisit pour son Successeur, Caligula, fils de Germanicus. Il m. de mort violente le 16 Mars de l'an 37 de J. C., à 78 ans. Suétone assure que ce Prince parloit bien le grec & le latin, & qu'il avoit fait des *Vers* lyriques sur la mort de Lucius-Cæsar, petit-fils d'Auguste. Il avoit aussi composé des *Vers* grecs & d'autres *Poësies* ; ce qui engagea les Savans de son tems à lui dédier leurs Ouvr.

TIBERE ABSIMARE. *Voy.* ABSIMARE.

TIBERE, *Constantin*, originaire de Thrace, se distingua par son esprit & par sa valeur, & s'éleva par son mérite aux premieres Charges de l'Empire Il fut fait César en 577 par le conseil de l'Impératrice Sophie, & associé à Justin *le Jeune*. Ce Prince étant tombé malade, Tibere fut couronné Emper. d'Orient en 578, & succéda à Justin la même



Digitized by Google

année. Il défit les Perses, & m. près de Constantinople, le 14 Août 582, après un regne glorieux de 4 ans. L'Empereur Maurice, son gendre, lui succéda.

TIBERGE, (Louis) Abbé d'Andres, & Directeur du Séminaire des Missions étrangeres à Paris, a beaucoup travaillé avec M. Brisacier, Supérieur du même Séminaire, sur l'affaire de la Chine, entre les Jésuites & les autres Missionnaires. Il m. à Paris le 9 Oct. 1730. Les principaux de ses autres Ouv. sont, 1. Une *Retraite spirituelle*, en deux vol. *in* 12. 2. Une *Retraite pour les Ecclésiastiques*, aussi en 2 vol. *in* 12. 3. *Retraites & Méditations à l'usage des Religieuses & des personnes qui vivent en Communauté*, *in* 12. Toutes ces Retraites sont estimées. Les Ecrits qu'il a faits avec M. Brisacier, sont, 1. *Lettre au Pape sur les Idolâtries & sur les superstitions Chinoises*. 2. *Paraphrase de l'*Exaudiat *en forme de Prieres pour l'Eglise de la Chine*. On croit qu'elle est de M. Tiberge seul. 3. *Neuf Mémoires pour Rome sur les affaires de la Chine*. On dit que M. Louail y a eu part. 4. *Protestation des Missions*. 5. *Réponse à la protestation des Jésuites*. 6. Nouvelle *Lettre au Pape*. M. Tiberge a fait aussi l'*Oraison funebre* de Mademoiselle de Bouillon (Louise-Charlotte de la Tour d'Auvergne, morte en 1684). Elle a été imprimée *in* 4.

TIBULLE, (*Aulus Albius Tibullus*) Chevalier Romain, naquit à Rome l'an 43 av. J. C. Il fut ami d'Horace, d'Ovide, de Macer, & des autres grands Hommes du tems d'Auguste. Il accompagna Messala-Corvinus dans la guerre de l'isle de Corcyre; mais étant tombé malade, & les fatigues de la guerre n'étant point comaptibles avec la foiblesse de son tempérament, il quitta le métier des armes, & retourna à Rome, où il m. avant l'an 17 de J. C. Ovide témoigna, par une très belle *Elégie*, la douleur qu'il eut de sa mort. Il nous reste de Tibulle quatre *Livres d'Elégies*, écrites avec beaucoup d'esprit & de délicatesse, d'un style tendre & agréable, & en très beau latin. Muret & Joseph Scaliger ont fait, sur les Œuvres de ce Poëte, des Commentaires sav. & curieux. L'Edition de cet Auteur, donnée par Broukusius, Amsterd., 1708, *in* 4, est estimée. Les autres sont avec Catulle. Il en a paru une nouv. Trad. en 1771, 2. vol. *in* 8, avec Catulle & Gallus. Celle de Marolles est pitoyable; les *Amours de Tibulle*, par M. de la Chapelle & par M. de Moyvre, sont plutôt des Romans Poétiq. que des Traduct.

TICHO-BRAHÉ, ou TYCO-BRAHÉ, étoit fils d'Othon Brahé, Seigneur de Knud-Strup, en Dannemarck, d'une illustre & ancienne Maison, originaire de Suede. Il naquit le 19 Déc. 1546, & fut envoïé à Leipsic pour y étudier en Droit; mais il y emploïa, à l'insu de ses Maîtres, une partie de son tems à faire des Observations astronomiques, pour lesquelles il avoit un goût décidé. Ticho-Brahé perdit le nez dans un duel nocturne, avec un Gentilhomme Danois; mais il s'en fit un autre d'or, d'argent & de cire, avec tant d'art, que tout le monde le croyoit naturel. De retour en Danemarck, il se maria à une Païsanne de Knud-Strup; ce qui le brouilla avec toute sa famille, avec laquelle néanmoins il fut depuis réconcilié par l'autorité du Roi de Danemarck. Il fit dans la suite divers voïages en Italie & en Allemagne, où l'Empereur & plusieurs autres Princes, voulurent l'arrêter par des Emplois considérables; mais il aima mieux retourner dans son Païs, où Fréderic II, Roi de Danemarck, lui donna l'isle de Ween, avec une grosse pension. C'est là qu'il fit bâtir le Château d'Uraniembourg, c'est-à-dire, *Ville du Ciel*, & la Tour merveilleuse de Stellebourg, pour y travailler à ses Observations astronomiques, & à ses divers instrumens & machines, qui firent l'admiration de tous ceux qui les

Digitized by Google

alloient voir. Il y reçut la visite du Roi Jacques VI d'Ecosse & de Christiern, Roi de Danemarck, & y emploïa plus de 100000 écus à la perfection de l'Astronomie. C'est là aussi qu'il inventa le nouveau *Systême du Monde*, qui porte son nom, & qui a été adopté par une partie des Théologiens; parceque ce Systême est exempt de la plupart des inconvéniens de celui de Ptolémée, & qu'il suppose néanmoins que le Soleil tourne autour de la terre. Ticho-Brahé s'appliqua aussi, avec beaucoup de soin, à la Chymie; & y fit de si rares découvertes, qu'il guérit un grand nombre de maladies qui passoient pour incurables, distribuant avec beaucoup de charité & de libéralité ses Remedes à tous ceux qui en avoient besoin. Sa grande application à l'Astronomie & aux Sciences abstraites, ne l'empêchoit point de cultiver les Belles Lettres, sur tout la Poésie, & il se divertissoit souvent à faire des Vers. Il fut extrêmement aimé du Landgrave de Hesse, qui avoit, comme lui, une vive passion pour l'Astronomie, & il s'acquit une réputation extraordinaire dans toute l'Europe. Ses Envieux l'aïant desservi auprès de Christiern, Roi de Danemarck, il fut privé de ses pensions. Il quitta alors son Païs pour aller en Hollande; mais sur les vives instances de l'Emper. Rodolphe II, il se retira à Prague, où il m. le 24 Oct. 1601, à 55 ans, d'une rétention d'urine. Ses princip. Ouv. sont, *Progymnasmata Astronomiæ instauratæ*, 1598, *in fol.*; *de Mundi Ætherei recentioribus Phænomenis*, 1587 & 1589, *in* 4; *Epistolarum astronomicarum Liber*, 1596, *in* 4; *Historia Celestis*, Ausbourg, 1666, 2. vol. *in fol.* Sophie Brahé, sa sœur, excelloit dans la Poésie, & l'on a d'elle une belle *Epître* en vers latins.

TICHONIUS, savant Ecrivain de la fin du 4e siecle, sous l'Empire de Théodose *le Grand*, étoit du parti des Donatistes, avoit beaucoup d'esprit & de capacité. Il ne nous reste de lui que le *Traité des sept Regles* pour expliquer l'Ecriture sainte, qui se trouve dans la Bibliotheque des Peres, & dont S. Augustin a fait l'Abrégé dans son Livre troisieme de la *Doctrine Chrétienne*.

TIENE. *Voyez* GAÉTAN.

TIFERNAS, (Grégoire) né à Tiferno, en Italie, s'appliqua principalement à la Langue grecque, qu'il professa à Paris & à Venise, où il m. à 50 ans sous le Pontificat de Paul II, qui siégea depuis 1464 jusqu'en 1471. Outre plusieurs *Traductions* grecques, dont la principale est celle de Strabon, il a fait des *Poésies* latines, qui se trouvent à la suite d'un Ausone de 1472, & séparément, 40 ans après, *in* 4, en caracteres italiques; une autre de 1508, *in* 4, en caracteres ronds.

TIGRANE, Roi d'Arménie, & l'un des plus puissans Princes de son tems, ajouta la Syrie à son Empire, les Syriens s'étant donnés à lui, l'an 85 avant J. C., à cause des diverses révolutions qui désoloient leur Païs. Il soutint la guerre contre les Romains en faveur de Mithridate, son gendre; mais aïant été vaincu par Lucullus & par Pompée, il céda aux Vainqueurs une partie de ses Etats, & s'en fit des Protecteurs. Il vécut ensuite dans une profonde paix jusqu'à sa mort. Son second fils, nommé *Tigrane* comme lui, se révolta contre son pere: l'un & l'autre se mirent sous la protection des Romains; ce qui engagea Lucullus à laisser l'Arménie au pere, & donner la Sophene au fils. Mais celui-ci n'étant pas content de son partage, Lucullus le fit mettre en prison.

TIL, (Salomon Van) fameux Ministre Protestant, & cél. Profess. de Théologie à Leyde, naquit à Wesop, petite Ville à 2 lieues d'Amsterdam, le 26 Déc. 1644, d'une bonne famille, originaire du Païs de Cleves. Il se rendit habile dans la Philosophie, dans l'Histoire naturelle, dans la Médecine, dans la Théologie, & dans les Antiquités



Digitized by Google

sacrées & profanes. Il alla à Leyde en 1664, & il lia une étroite amitié avec Cocceïus. Il se conduisit par ses avis, & s'imbut de sa doctrine & des principes de ce Théologien. Depuis ce tems-là, Van-Til s'appliqua avec ardeur à l'étude de l'Ecriture-Sainte, selon la méthode des *Cocceïens*, & m. à Leyde le 31 Oct. 1713. On a de lui un gr. nombre d'Ouvr., dont les uns sont en flamand & les autres en latin. Les princip. sont, sa *Méthode d'étudier* & celle *de prêcher*; des *Commentaires* sur les Pseaumes, sur les Prophéties de Moïse, d'Habacuc & de Malachie; un *Abrégé de Théol.*, &c.

TILEMANNUS. *V.* HESHUSIUS.

TILESIO. *Voyez* TELESIUS.

TILINGIUS, (Matthias) savant Médecin Allemand, du 17e siecle, dont on a *l'Anatomie de la Rate*, 1673, *in* 12; un *Traité* des fievres malignes, 1677 *de Rhabarbaro*, 1679, *in* 4; *Lilii albi descriptio*, 1671, *in* 8; *de Laudano opiate*, in 8; *opiologia nova*, in 4, 1697, & divers autres Traités de Médecine qui sont estimés.

TILLADET, (Jean Marie de la Marque de) naquit au Château de Tilladet en Armagnac, en 1650, d'une famille noble & ancienne. Il servit quelque tems dans les Troupes, vendit sa Terre de Tilladet, dont il se fit une rente viagere; & entra ensuite chez les Peres de l'Oratoire, où il prit les Ordres sacrés Il fut reçu de l'Académie des Inscriptions en 1701, & m. à Versailles, le 15 Juill. 1715, à 65 ans. On a de lui quelques Ecrits dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions, & l'Edit. d'un Recueil intit. *Dissertations sur diverses Matieres de Religion & de Philologie*, 1712, 2 vol. *in* 12. &c. La plupart de ces Dissertations sont de M. Huet.

TILLEMONT, (M. de) *Voyez* NAIN.

TILLET, (Jean du) Evêque de S. Brieux, puis de Meaux, & l'un des plus sav. Hommes du 16e siecle, étoit frere de Jean du Tillet, Greffier en Chef du Parlement de Paris, & m. le 19 Nov. 1570. On a de lui un gr. nombre d'Ouvr. qui sont estimés. Les princip. sont, 1. un *Traité de la Religion Chrétienne*. 2. Une *Réponse aux Ministres*, 1566, *in* 8. 3. Un *Avis aux Gentilshommes séduits*, 1567, *in* 8. 4. Un *Traité de l'Antiquité & de la Solemnité de la Messe*, 1567, *in* 16. 5. Un *Traité sur le Symbole des Apôt.*, 1566, *in* 8. 6. Une *Chronique* des Rois de France jusqu'en 1547, bon Ouvr. qui a été traduit en françois, & continué jusqu'en 1604. Il se trouve dans le *Recueil des Rois de France*, 1618, *in* 4. 7. *Les Exemples des actions de quelques Pontifes comparées avec celles des Princes Païens*, en latin, Amberg, 1610, *in* 8. &c. Ce pieux & savant Evêque, outre Jean du Tillet, dont il sera parlé dans l'Article suivant, avoit encore un autre frere nommé *Louis du Tillet*, Chanoine d'Angoulême & Curé de Clai en Poitou. Celui-ci donna dans les erreurs de Calvin, qui avoit été son Précepteur, & qui composa à sa priere de courtes exhortations chrétiennes, que Louis du Tillet lisoit aux Prônes de sa Paroisse, afin d'accoutumer le Peuple peu-à peu, à la nouvelle Doctrine. Du Tillet sortit ensuite du Roïaume avec Calvin; mais l'Evêque de Meaux, son frere, alla le chercher jusqu'en Allemagne, lui fit rompre par ses exhortations tout commerce avec Calvin, & le ramena à l'Eglise Catholique.

TILLET, (Jean du) frere du précédent, & Greffier en Chef du Parlement de Paris, s'acquit beaucoup de réputation par ses Ouvr., & m. le 2 Oct. 1570. On a de lui un *Recueil des Rois de France*, Ouvrage important & nécessaire pour l'Histoire de France, & dont la meilleure Edition est celle de 1618, *in* 4. Un *Traité* pour la Majorité du Roi François II, 1560, *in* 4; un *Sommaire de l'Histoire de la Guerre faite contre les Albigeois* 1590, *in* 12: Livre rare & estimé. Un *Discours* sur la Séance des Rois

Digitized by Google

de France en leurs Cours de Parlement, dans le cérémonial de Godefroy, l'*Institution du Prince Chrétien*, Paris, 1563, *in 4*, &c. La Charge de Greffier en Chef du parlement étoit depuis long-tems dans la famille de Jean du Tillet, & sa postérité la conserva jusqu'à Jean François du Tillet, qui y fut reçu en 1689. Cette famille a eu aussi plus. Conseillers au Parlement, & Maîtres des Requêtes. *V.* TITON-DU-TILLET.

TILLI, (Jean Tzerclaës, Comte de) étoit fils de Martin Tzerclaës, Sénéchal héréditaire du Comté de Namur, d'une illustre & ancienne Maison, qui étoit une des sept Maisons Patriciennes de Bruxelles. On assure qu'il fut d'abord Jésuite; mais ayant pris le parti des Armes, il eut le Commandement des Troupes de Baviere sous le Duc Maximilien. Il eut beauc. de part à la Victoire de Prague remportée le 8 Novembre 1620, sur le malheureux Electeur Palatin Frédéric V, & défit ensuite successivement les Armées du Comte de Mansfeldt, du Duc de Brunswick, & du Margrave de Bade Dourlach. Il vainquit à la Bataille de Lutter en 1626, dans le Païs de Lunebourg, l'Armée Danoise que le Roi de Dannemarck commandoit en Personne. Le Général Tilli fut envoïé en 1629, à Lubeck, en qualité de Plénipotentiaire, pour la conclusion de la Paix avec le Danemarck. Il eut l'année suivante le commandement général des Armées de l'Empire à la Place de Walstein, & prit d'assaut en 1631, la Ville de Magdebourg, où son Armée commit pendant trois jours des cruautés, des barbaries, & des violences qui font horreur. Cette malheureuse Ville, après avoire été livrée au pillage, périt par un incendie, & presque tous ses Habitans, Hommes, Femmes & Enfans, furent égorgés de la maniere du monde la plus inhumaine: éxécution barbare qui ternira à jamais la gloire de ce fameux Général. Il envahit ensuite la Saxe, & prit Leipsick; mais il y fut défait trois jours après le 17 Sept. de la même année 1631, par Gustave Adolphe, Roi de Suede. Aïant rallié ses Troupes, il repoussa Horn, Chef du Parti des Protestans. Enfin, il fut blessé d'un coup de canon en défendant le passage du Lech, contre les Suédois, & m. de sa blessure le 30 Avril 1632. On remarque de ce fameux Général qu'il ne connut jamais de femme, & qu'il ne but jamais de vin. Il laissa 60 mille écus à de vieux Régimens qui avoient combattu sous lui. Il y a eu plus. autres Personnes illustres & distinguées de la Maison de Tzerclaës, entr'autres Albert Tzerclaës, Prince & Comte de Tilli, Grand d'Espagne, Chevalier de la Toison d'Or, Génér. des Armées de Sa Majesté Catholique, en Flandre & en Espagne, Capitaine de ses Gardes du Corps, Viceroi & Capitaine général de la Navarre, &c. mort le 3 Sept. 1715.

TILLI, (Ange) né à Castro, dans le Florentin, en 1653, fut Professeur de Botanique à Pise, & de la Société Roïale de Londres. Il a donné en latin le *Catalogue* des Plantes du jardin de Pise, Florence, 1723, *in fol.* pl. 50.

TILLOTSON, (Jean) fils d'un Drapier de la Prov. d'Yorck, naquit en 1630; il se livra à la Prédication & composa un gr. nombre d'excellens Sermons, qui servent encore de modele aux Prédicateurs Anglois, tant pour le choix des sujets, que pour la pureté du langage & l'exactitude du style. Il est grave, nerveux, majestueux & clair tout à la fois. Tillotson devint successivement Curé de S. Laurent à Londres, Chanoine, puis Doïen de Cantorbery, Doïen de S. Paul, Clerc du Cabinet du Roi; & enfin, Archev. de Cantorbery, le 31 Mai 1691, à l'avénement du Roi Guillaume & de la Reine Marie à la Couronne d'Angleterre. Il succéda, en cette Dignité, à Guillaume Sancroft, qui avoit mieux aimé quitter ce Siege important, que prêter à leurs Ma-



Digitized by Google

jestés les sermens qu'on vouloit exiger de lui. Tillotson s'acquit une grande réputation par ses Prédications, par ses Ouvr. & par sa modération, & m. à Lambeth, le 22 Nov. 1694, à 65 ans. Le Roi fit une pension à sa Veuve. On a de lui, 1. un *Traité de la Regle de la Foi*, contre les Athées & les Incrédules, impr. avec les *Sermons*, publiés pendant sa vie, 1699, *in fol.* Ils ont été traduits d'Anglois en François, en 8 vol. *in* 8, par M. Barbeyrac, & M. de Beausobre. 2. Des *Sermons* posthumes, en 14 vol. *in* 8.

TIMANTHE, cél. Peintre Grec, natif de Sicyone, ou selon d'autres, de Cythne, l'une des Cyclades, florissoit sur la fin du regne d'Alexandre *le Grand* Il avoit le talent de l'invention, & l'art de faire toujours penser aux Spectateurs de ses Tableaux, plus de choses qu'il n'en exprimoit. Tous les Anciens on fait les plus magnifiques éloges de son Tableau d'Iphigénie, prête à être immollée. On y voyoit cette Princesse avec toutes les graces attachées à son sexe, à son âge & à son rang, avec le caractere d'une gr. ame qui se dévoue pour sa Patrie, & avec l'inquiétude que l'approche du sacrifice devoit naturellement lui causer. Elle étoit debout devant l'Autel; le gr. Prêtre Chalchas y paroissoit avec cette douleur majestueuse qui convenoit à son ministere. Ménelas oncle de la Princesse, Ulysse, Ajax & les autres Princes de la Grece étoient présens à ce triste spectacle, & le Peintre sembloit avoir tellement épuisé tous les différents caracteres de la douleur, qu'il ne lui restoit plus rien pour exprimer celle d'Agamemnon, Pere d'Iphigénie; mais par un trait également ingénieux & frappant, il se contenta d'envelopper d'un voile le visage de ce Prince, laissant ainsi à l'imagination du Spectateur ému, le soin de se représenter quelle étoit la triste situation de ce malheureux Pere. Cette idée a été heureusement employée plusieurs fois depuis, & sur tout dans le *Germanicus* du Poussin. *V.* PARRHASIUS.

TIMÉE, fameux Philosophe Pythagoricien, natif de Locres en Italie, vivoit avant Platon. Il nous reste de lui un petit *Traité de la Nature & de l'Ame du Monde*, écrit en dialecte dorique. Le Marquis d'Argens en a donné une *Traduct.* avec des *Notes*, & l'Original grec, 1763 *in* 12. Ce petit Traité, qui se trouve dans les Œuvres de Platon, a fourni à ce gr. Philosophe le sujet de son Traité intitulé *Timée*.

TIMÉE, cel. Rhéteur & Historiographe, natif de Tauromine en Sicile, florissoit vers 285 ans av. J C., & fut chassé de la Sicile par le Tyran Agatocles. Il composa un gr. nombre d'Ouvrages sur divers sujets de Rhétorique, & s'acquit beaucoup de réputation par son *Histoire générale de Sicile*, & par son Histoire particuliere de la Guerre de Pyrrus. Ciceron fait l'éloge de son éloquence. Diodore de Sicile le loue pour son exactitude dans les choses où il ne pouvoit satisfaire sa malignité contre Agatocles & contre les personnes qui ne lui plaisoient pas Les Anciens parlent souvent de lui & de ses Ouvrages, dont aucun n'est parvenu jusqu'à nous. Lucien dit qu'il vécut 96 ans.

TIMOCRATE, Philosophe, loué par les Anciens pour sa vertu & la régularité de sa vie. Assistant un jour au Spectacle des Pantomimes d'où l'austérité de son caractere l'avoit toujours éloigné, il s'écria: *Quali spectaculo me Philosophiæ verecundia privavit?* c. à d. *de quel plaisir une pudeur mal entendue de la Philosophie ne m'avoit-elle pas privé?*

TIMOCREON, Poète Comique Rhodien, florissoit vers 476 ans av. J. C. Il est connu par sa gourmandise & par ses vers mordans contre Simonide & Themistocle. On lui fit l'Epitaphe suivante:

*Multa bibens, & multa vorans,*

*malè denique dicens*
*Multis, hîc jaceo Timocreon*
*Rhodius.*

Il y a quelques fragmens de lui dans *Corpus Poet. Grec.* Geneve, 1606, & 1614, 2 vol. *in fol.*

TIMOLEON, très cél. Capitaine Corinthien, voyant que son frere Timophane vouloit usurper le pouvoir souverain, lui fit perdre la vie, assisté de son autre frere Satirus. Il fut ensuite envoyé en Sicile, l'an 343 av. J. C., avec une puissante Armée. Il délivra la ville de Syracuse de l'oppression du jeune Denys *le Tyran*, qu'il envoya en exil, à Corinthe, & vainquit Icetas, Général des Léontins, & Magon Général des Carthaginois. Quelque tems après, ayant fait mourir ces deux Généraux, il défit Mamercus, Tyran de Catane, & Hippon, Tyran de Messine, & délivra toute la Sicile de l'opression sous la quelle elle gémissoit. Timoleon passa le reste de sa vie à Syracuse avec sa femme & ses enfans, qu'il y fit venir; il y vécut en homme privé, sans aucune envie de dominer, & y jouit tranquillement de la gloire qu'il s'étoit acquise par ses belles actions. Après sa mort, on lui éleva un superbe Monument dans la Place de Syracuse, qui, de son nom, fut appellée *la Place Timoleonte.*

TIMON *le Misanthrope*, c. à d. *qui hait les hommes*, fameux Athénien, qui vivoit vers l'an 420 av. J. C., étoit sauvage & ennemi de la société. Comme on lui demandoit un jour, pourquoi il aimoit le petit Alcibiade, tandis qu'il détestoit tout le reste du genre humain: *C'est* répondit il, *parceque je prévois qu'il sera la cause de la ruine des Athéniens.* Il évitoit avec soin toute sorte de compagnie. Il alla néanmoins, un jour, dans l'Assemblée du Peuple, auquel il dit, à haute voix, *qu'il avoit un Figuier, auquel plus. s'étoient déja pendus; qu'il le vouloit couper pour bâtir en sa place, & qu'il leur donnoit avis que s'il y en avoit quelqu'un parmi eux qui s'y voulût pendre, il eût à se dépêcher promptement.* Il avoit gravé une Epitaphe sur sa Tombe, où il faisoit des imprécations contre ceux qui la liroient.

TIMOTHÉE, illustre Capitaine Athénien, étoit fils de Conon, cél. Général Grec. Il soutint la gloire de son pere, & se distingua non seulement par sa science & par la beauté de son esprit, mais aussi par ses exploits & par sa capacité dans les affaires. Il se saisit de Corcyre, & gagna sur les Lacédémoniens une cél. bataille navale, l'an 376 av. J. C. Il prit ensuite Torne & Potidée, délivra Cyzique, & se signala par d'autres belles actions. Mais sur la fin de sa vie tous ses desseins échouerent, & il n'eut aucun heureux succès. Charés, qui avoit été Général des Athéniens, leur montrant un jour les blessures qu'il avoit reçues à la tête de leurs Troupes, & son bouclier percé d'une picque: *& moi*, s'écria Timothée qui étoit présent, *quand j'assiégeois Samos, un trait étant venu tomber assez près de moi, j'en fus honteux, comme m'étant exposé en jeune homme sans nécessité, & plus qu'il ne convenoit du Chef d'une si grande Armée.*

TIMOTHÉE, célebre Musicien & Poëte Grec, natif de Milet, aïant assaïé de jouer au milieu du Peuple, fut d'abord sifflé; ce qui le découragea tellement, qu'il songeoit à renoncer à la Musique; mais le Poëte Euripide, dont les vues étoient plus pénétrantes & plus sures que celles de la multitude, l'encouragea, & l'assura d'un succès éclatant. L'avenir justifia le Poëte; car Timothée devint le plus habile Joueur de cithare qui fût dans la Grece. Aïant ajouté des cordes à cet instrument, les Lacédémoniens le condamnerent par un Décret que Boëce nous a conservé. On assure que ce fut Timothée qui introduisit, dans la Musique, le genre chromatique, & qui changea l'ancienne maniere simple & unie de chanter, en une autre fort composée.

TIMOTHÉE, (S.) Disciple de S.



Digitized by Google

Paul, étoit fils d'un Gentil & d'une mere Juive, convertie au Christianisme. S. Paul le trouva à Listre, où les Fideles de cette Ville rendirent des témoignages si honorables à sa vertu, qu'il le choisit pour être le compagnon de ses voyages, vers l'an 46 de J. C. Dans la suite, il le fit Evêque d'Ephèse & lui écrivit deux Epitres, que l'Eglise reconnoît pour *Canoniques*. S. Timothée fut lapidé à Ephèse, voulant s'opposer au culte impie de Diane, & à la superstition des Gentils dans une des Fêtes de cette fausse divinité, vers l'an 97 de J. C.

TINDALL, (Matthieu) naquit dans le Devonshire, le 10 Avril, 1655, d'un Ministre Anglican, qui avoit un bon Bénéfice. Il se fit recevoir Docteur en Droit à Oxford, en 1685, prit ensuite le parti des Armes dans les Troupes du Roi Jacques, & embrassa la Religion catholique romaine, mais il entra, quelque tems après, dans la Communion de l'Eglise anglicane. Après la retraite du Roi Jacques, Tindall publia un gr. nombre d'Ouvrages en faveur du Gouvernement; ce qui lui procura une pension de 200 liv. sterlings, dont il jouit jusqu'à sa mort, arrivée à Londres, le 16 Août 1733: c'étoit une ame vénale, tour-à-tour Catholique, Protestant & Déiste. On a de lui, outre ses Ecrits en faveur du Gouvern. d'Angleterre, un Livre dangereux, intit. *le Christianisme aussi ancien que le Monde, ou l'Evangile, seconde Publication de la Religion de Nature*, 1730, *in* 4. & *in* 8. Jean Conybeare, Jacques Foster & Jean Leland, ont écrit fortement contre cet Ouvr.; & M. Pope dans sa *Dunciade*, fait paroître, avec raison, beauc. de mépris pour les Ouv. pernicieux de Tindall.

TINTORET, (Jacques Robusti) très célèbre Peintre Italien, naquit à Venise en 1512, & fut nommé *le Tintoret*, parceque son pere étoit Teinturier. Il fit paroître, dès son enfance, une inclination & des talens extraordinaires pour la Peinture; ce qui engagea ses Parens à le mettre sous la discipline du Titien. Il y fit en peu de tems, de si gr. progrès, que cet habile Maître en devint jaloux & le renvoya. Le Tintoret, bien loin de se décourager, travailla avec plus d'ardeur pour s'instruire dans son Art, & pour égaler, ou même surpasser son Maître. Il se proposa pour guide Michel Ange & le Titien, & s'en fit une espece de loi, qu'il écrivit sur les murs de son cabinet en ces termes, *le Dessein de Michel Ange, & le Coloris du Titien*. Le Tintoret réussit en l'un & en l'autre, & fit un nombre prodigieux de Tableaux, qui lui acquirent une gr. réputation dans toute l'Europe. Il m. à Venise en 1594, à 82 ans, laissant Dominique Tintoret, mort à Venise en 1637, à 75 ans, & Marie Tintoret, morte en 1590, à 20 ans. L'un & l'autre furent aussi très hab. dans l'Art de la Peinture, sur-tout dans le portrait.

TIPHAIGNE-DE-LA-ROCHE, Médecin de la Faculté de Caen, de l'Acad. de Rouen, a vécu longtems à Paris, & est allé mourir dans sa patrie en 1774: On a de lui l'*Amour dévoilé, ou Systême des Sympatistes*, 1751, *in* 12; *Amilec*, ou la *Graine d'Hommes*, 1754, in 12; *Giphantie*, 1760, 2 vol. *in* 8. *Essais sur l'Histoire Œconomique des Mers Occidentales*, 1760, *in* 8. *Bigarrures Philosophiques*, 1759, 2 vol. *in* 12.

TIPHAINE, (Claude) pieux & savant Jésuite, naquit à Paris en 1571. Il enseigna la Philosophie & la Théologie dans sa Société, & fut Recteur des Colleges de Reims, de Metz, de la Fléche & de Pont-à-Mousson. Il devint aussi Chancelier de l'Université de cette derniere ville, & fut Provincial de la Province de Champagne. Il m. à Sens, en de gr. sentimens de piété, le 27 Déc. 1641. On a de lui, 1. *Avertissement aux Hérétiques de Metz*. 2. *Declaratio & Defensio scholasticæ doctrinæ SS. Patrum & Doctoris angelici de Hipostasi, seu Persona, &c* Mussi-Ponti, 1634, *in* 4. 3. Un

Digitized by Google

Traité, *de Ordine, seu de Priori & Posteriori*, Remis, 1640, *in 4.* Quoique Jésuite, il soutenoit le sentiment des *Thomistes* sur la Grace.

TIRAQUEAU, (André) très cel. Jurisconsulte François, au 16e siecle, natif de Fontenai-le-Comte en Poitou, fut Lieutenant civil, puis Conseiller au Parlem. de Bordeaux; & enfin, Conseiller au Parlem de Paris. Il travailla avec zele à purger le Barreau des chicanes qui s'y étoient introduites, administra la Justice avec un applaudissement général, & fut employé, par les Rois François I & Henri II, en des affaires importantes Cela ne l'empêcha point de donner au Public un grand nombre de sav. Ouv. Il eut aussi, dit-on, près de 30 Enfans, & l'on disoit de lui qu'il donnoit tous les ans à l'Etat un Enfant & un Livre. Il étoit ami intime de l'illustre Chancelier Michel de l'Hôpital, & m. dans un âge très avancé, en 1558. On a de lui un Traité *des Prérogatives de la Noblesse*; un autre *du Retrait lignager*; des Comment. sur *Alexander ab Alexandro*; un Traité *des Loix du Mariage*; un Traité de la *Révocation des Donations*, & plus. autres Livres estimés, qui composent 6 tom. *in fol.*

TIRESIAS, fameux Devin, qui vivoit avant le siege de Troyes, étoit Fils d'Evere & de la Nymphe Chariclo. Aïant vû un jour, selon la Fable, deux Serpens frayer ensemble sur le Mont Cythéron, il tua la femelle, & fut dans l'instant transformé en femme, mais sept ans après aïant encore vû deux Serpens accouplés, il tua le mâle, & fut rétabli dans sa premiere forme d'homme. Dans la suite Jupiter & Junon, disputant ensemble pour savoir qui recevoit plus de plaisir de l'homme ou de la femme dans l'usage du mariage, prirent pour arbitre Tiresias, comme aïant possédé l'un & l'autre sexe. Il décida en faveur de Jupiter, qui soutenoit que la femme étoit plus sensible. Junon, indignée, le rendit aveugle; mais Jupiter, pour le récompenser, lui accorda le don de la Divination. Strabon rapporte que le Sépulchre de Tiresias étoit auprès de la fontainte de Tiphuse, où il m. fort âgé, fuïant de Thebes, ville de Béotie On le regardoit comme l'Inventeur des Auspices, & on l'honora comme un Dieu à Orcomene, où son Oracle étoit très cél.

TIRIN, (Jacques) habile Jésuite d'Anvers, mort le 24 Juil. 1636, dont on a un *Comment* latin sur toute la Bible, 2 vol. *in fol.*

TIRON, (Tullius Tiro) céleb. Affranchi de Ciceron, inventa, dit-on, chez les Latins, la maniere d'écrire en abrégé, & fut le premier Auteur de ces Caracteres que les Latins appelloient *Notæ*, par le moïen desquels on écrivoit aussi vîte que l'on parloit. Ceux qui écrivoient de cette maniere s'appelloient *Notarii*, d'où nous est venu le nom de *Notaires*. Tiron avoit aussi composé la *Vie de Cicéron*, & plus. autres Ouvrages qui ne sont point parvenus jusqu'à nous Martial exprime très bien dans les deux vers suivans la vîtesse avec laquelle on écrivoit par le moïen de ces *Notes* :

> *Currant verba licet, manus est velocior illis :*
> *Vix dum lingua suum, dextra peregit opus.*

M. l'Abbé Carpentier de l'Académie des Inscriptions, nous a donné d'anciens monumens écrits en *Notes*, auxquels il a joint ses remarques. & un Alphabet intitulé : *Alphabetum Tironianum*, Paris, 1747, *in fol.*

TISIPHONE, fut ainsi nommée des mots grecs Τίσις, *Vengeance*, Φόνος, *Meurtre*, parcequ'elle punissoit les *Meurtriers*. *V.* FURIES.

TISSARD, (Pierre) né à Paris en 1666 d'un Payeur des Rentes, entra dans la Congrégation de l'Oratoire, où il enseigna long-tems les Humanités & la Théologie. Il m. à Paris le 3 Mai 1740. On a de

Digitized by Google

lui plus. Pieces de vers, les unes en latin & les autres en françois, & quelques *Ecrits* anonymes sur les contestations qui agitoient l'Eglise.

TITAN, Fils du Ciel & de la Terre, & frere aîné de Saturne, céda son droit à celui-ci, à condition qu'il n'éleveroit aucun Enfant mâle, & qu'ainsi la Couronne lui reviendroit. Mais Jupiter, Neptune & Pluton aïant été nourris & élevés par l'adresse de Rhéa, leur mere, & femme de Saturne, Titan & ses enfans, indignés de se voir frustrés de leur espérance, prirent les armes contre Saturne lequel fut vaincu & emprisonné jusqu'à ce que Jupiter, son Fils, le délivrât, & défit tout ces Titans.

TITE, (S.) Disciple de S. Paul, accompagna cet Apôtre dans ses voïages jusqu'à l'an 63 de J. C, que S. Paul l'établit Evêq dans l'Isle de Crête. Nous avons une Epître *Canonique*, que S. Paul lui adresse, & dans laquelle il enseigne quels sont les devoirs d'un véritable Ministre de J. C. On croit que S. Tite m. en l'Isle de Crête, dans un âge très avancé.

TITE, (*Titus Vespasianus*) Empereur Romain, étoit fils aîné de Vespasien & de Flavia Domitilla. Il fut chargé de la guerre de Judée, & la finit par la prise de Jérusalem, ce qui lui procura l'honneur du Triomphe. Il succéda à Vespasien, le 24 Juin de l'an 79 de J. C., & se fit tellement aimer par sa clémence & par sa douceur, qu'il fut appellé *les Délices du Genre Humain*. Sa libéralité étoit si grande, qu'aïant passé une journée sans rien donner, il dit ces belles paroles en se tournant vers ses Courtisans: *mes Amis, j'ai perdu ce jour*. C'étoit un Prince amateur des Belles-Lettres & des Sciences. Il composa divers *Poëmes* en grec & en latin, & m. le 13 Sept. de l'an 81 de J. C., à 41 ans, empoisonné, selon quelq Auteurs, par Domitien, son Frere. Deux jeunes Patriciens aïant attemé à sa vie; il leur pardonna de la façon du monde la plus généreuse.

TITE LIVE, (*Titus Livius*) très céleb. Historien Latin, étoit de Padoue, & selon d'autres, d'Apone. Etant allé à Rome, il s'y fit d'illustres Amis, & s'y acquit l'estime d'Auguste, qui lui fournit des Mémoires pour écrire l'*Histoire romaine*. Après la mort de ce Prince, Tite Live retourna à Padoue, où il m. le même jour qu'Ovide, l'an 17 de J. C., la 4e année du regne de Tibere. Celui de ses Ouv. qui lui acquit le plus de réputation, est son *Histoire romaine*, qui commence à la fondation de Rome, & qui finissoit à la mort de Drusus en Allemagne. Cette Histoire n'etoit pas divisée par Décades, mais en 140 Livres, dont il ne nous reste que 35, encore ne sont-ils pas d'une même suite. La beauté de ceux qui nous restent a fait extrêmement regretter à tous les Savans la perte des autres, & ils n'ont rien oublié pour tâcher de les recouvrer; mais leurs recherches ont été inutiles. Tite Live s'acquit une si gr. réputation par son Histoire, qu'au rapport de Pline le Jeune, un Espagnol quitta son Païs, & fit exprès un voïage à Rome, pour avoir le plaisir de voir l'Historien & de s'entretenir avec lui. Quelques-uns lui ont reproché néanmoins sa *patavinité*, c. à d. son air & son langage de Padoue; & on l'accuse, avec raison, de n'être pas toujours exact, sur-tout dans ce qu'il dit des Gaulois & des Carthaginois, & d'être trop crédule sur le merveilleux. Au reste, Tite Live écrivit son Histoire en partie à Rome, & en partie à Naples. L'Edition de Venise 1470, est recherchée. Il y en a une d'Elzévir, 1634, 3 vol. *in* 12, auxquels on joint les Notes de Gronovius, 1 vol; *cum Notis variorum*, 1665, ou 1679, 3 vol. *in* 8; *ad usum Delphini*, 1676 & 1680, 6 vol. *in* 4; une de Drakenborg, 1738, 7 vol. *in* 4; de Leclerc Amst. 1710, 10 vol. *in* 12; d'Hearne, Oxfort, 1708, 6 vol. *in* 8. de M. Crevier, 1735, en 6 vol. *in* 4. avec des Notes. La Traduction françoise la plus estimée

Digitized by Google

est celle de M. Guerin, 10 vol. *in 12.*

TITE, Auteur Ecclésiastique du 4e siecle, devint Evêque de Bostra. Il y a de lui, dans la Bibliotheque des Peres, un *Traité contre les Manichéens.*

TITELEMAN, (François) fameux Cordelier, natif d'Asselt dans le Diocese de Liege, se fit Capucin à Rome en 1535, & mourut quelques années après. On a de lui une *Apologie* pour l'Edition vulgaire de la Bible; des *Commentaires* sur les Pseaumes, *Anvers* 1573, in fol., & sur le Cantique des Cantiques; sur les Evangiles, *Paris*, 1546, *in-fol.* un *Ecrit* sur l'Epître de S. Paul aux Romains, contre Erasme & contre Jacques le Févre d'Estaples, & d'autres Ouvrages.

TITI, (Robert) Profes. de Belles-Lettres à Padoue & à Pise, mort en 1609, à 58 ans, nous a laissé des *Poésies* lat. peu estimées, *Florence* 1571, in 8, avec celles de Gherard; des *Notes* sur quelques Auteurs classiques.

TITIEN, (le) très célebre Peintre Italien, dont le nom de famille étoit *Vecelli*, naquit à la Pieve de Cadore, dans l'Etat de Venise, en 1477. Il fit paroître dès son enfance, une si grande inclination pour la Peinture, que Gabriel Vecelli, son pere, l'envoïa à Venise, où l'un de ses Oncles le mit sous un habile Peintre, nommé Bellin. Le Titien surpassa son maître en peu de tems, & se fit admirer dans toute l'Italie, par la beauté de ses tableaux qui sont des chefs-d'œuvres. Son pinceau tendre & délicat peignoit mieux les femmes que les hommes. Il entendoit bien le coloris, le paisage & le portrait. L'Empereur Charles V voulut être peint des mains de cet excellent Peintre, & le créa Chevalier & Comte Palatin. Comme il peignoit ce Prince pour la 3e fois, il lui échappa un pinceau de la main, que l'Empereur ramassa, en disant que *le Titien étoit digne d'être servi par César.* Henri III, passant à Venise, fit l'honneur au Titien de l'aller voir. Cet excellent Peintre mourut de la peste en 1576, à 99 ans. L'Arioste, dont il fit le portrait, le Marini, & plusieurs autres Poètes, lui ont consacré des éloges immortels. François Vecelli, son Frere & son Eleve, fit des progrès si rapides dans la Peinture, que le Titien en conçut de la jalousie. Horace Vecelli, son fils & aussi son Eleve, excella dans le Portrait, & mourut fort jeune de la peste, en 1576. Il auroit égalé le Titien, son pere, sans son amour pour l'Alchymie & ses folles dépenses.

TITIUS, (Gérard) savant Théologien Luthérien, naquit à Quedlinbourg, le 17 Décembre 1620. Il fut Disciple de Georges Calixte, & devint Professeur en Hébreu & en Théologie à Helmstadt, où il s'acquit une grande réputation, & où il mourut le 7 Juin 1681, à 60 ans, après 30 ans de mariage. On a de lui un *Traité des Conciles*, Helmstadt 1656, *in* 4; un autre de *l'insuffisance de la Religion purement naturelle & de la nécessité de la Révélation*, 1667, in 4; plusieurs *Livres* de Controverse, & un très grand nombre de *Traités*, dont la plupart sont en latin.

TITON DU TILLET, (Evrard) né en 1677, d'un Secretaire du Roi, suivit le parti des armes jusqu'à la paix de Riswick, alors il acheta une charge de Maître d'Hôtel de Madame la Dauphine. Après la mort de cette Princesse, il voyagea en Italie, où il perfectionna son goût pour les Tableaux dont il étoit connoisseur. A son retour, il fut Commissaire Provincial des Guerres. Depuis, sa principale occupation fut la construction de son *Parnasse françois*, dont il a donné la description en 1732, *in fol.*, avec des supplémens qui viennent jusqu'en 1760. Il a encore donné *Essais sur les honneurs accordés aux Savans*, 1732, in 12. Il est mort en 1762.

TIXIER, en latin, *Ravisius Textor*, (Jean) étoit de Saint Saulge, dans le Nivernois, & Seigneur de Ravisy, dans la même Province. Il enseigna les Belles-Lettres avec réputation au College de Navarre à Pa-

Digitized by Google

ris, & fut Recteur de l'Université de cette Ville en 1500. Il mourut en 1522 ou en 1524. On a de lui des *Lettres*, 1560 in 8, des *Dialogues*, des *Epigrammes*, *Officinæ Epitome*, 1663, in 8; une Edition de *Opera Scriptorum de claris Mulieribus*, Paris 1521, *in fol.*, & d'autres ouvrages en latin, qui sont estimés. C'est un des meilleurs Humanistes & des meilleurs Poétes latins qu'ait eu l'Université de Paris dans le 16e siecle.

TOBIE, Fils de Tobiel, de la Tribu de Nephtali, fut emmené Captif à Ninive par Salmanazar, 721 avant J. C. Il donna des exemples admirables de vertu & de charité durant sa captivité Un jour, comme il revenoit d'ensevelir des morts, il s'endormit. De la fiente chaude d'hirondelle lui tomba sur les yeux, ce qui le priva de la vue. Il eut un fils, nommé comme lui Tobie. Il éleva ce fils dans la crainte de Dieu, l'envoya à Ragès pour se faire payer d'une somme que lui devoit Gabellus. Ce jeune-homme partit accompagné de l'Ange Gabriel, qui avoit pris la figure d'Azarias. Raphael lui fit épouser Sara sa Cousine, fille de Raguel, qui avoit déja eu sept maris que le Démon avoit tués. Tobie, par sa vertu & par ses prieres, mérita de n'avoir pas le même sort. Il revint trouver son pere, à qui il rendit la vue avec le fiel d'un poisson que l'Ange lui avoit indiqué. Tobie le pere mourut l'an 663 avant J. C., à 102 ans. Son fils parvint aussi à une extrême vieillesse. Nous avons un Livre *Canonique*, sous le nom de Tobie. On croit communément que ce Livre a été écrit en chaldéen par les deux Tobies. S Jérôme le traduisit en latin, & l'on a depuis mis cette Histoire en hébreu. Nous l'avons aussi en grec. Le Livre de Tobie est écrit d'une maniere très intéressante, & il contient un modele parfait de l'amour paternel & filial.

TOINARD. *V.* THOYNARD.

TOIRAS. *Voyez* SAINT - BONNET.

**TOLAND**, (Jean) Ecrivain Anglois, fameux par ses impiétés & par ses pernicieux Ecrits, naquit dans le village de Redcastle, proche de Londonderri en Irlande, le 30 Novembre 1670. Il fut élevé dans la Religion catholique; mais étant allé étudier dans l'Université de Glaskow en 1687, puis dans celle d'Edimbourg, il embrassa la Religion protestante. Il passa ensuite en Angleterre, d'où il alla à Leyde pour y continuer ses études. Deux ans après, il se retira à Oxford, à cause des Savans & des Livres, qu'il pouvoit trouver dans cette Ville. Il y recueillit un grand nombre de Matériaux sur divers sujets, & se fit bientôt un nom dans le monde par son gout pour les paradoxes & les nouveautés. Il publia un grand nombre d'Ouvrages sur la Religion & sur la Politique, dans lesquels l'impiété, le Déisme & l'Atheisme même paroissent à découvert. Il témoigna un grand zele, dans ses Ecrits, pour la maison d'Hanovre, & fit divers voïages dans les Cours d'Allemagne. De-là, étant allé en Hollande, il fut présenté au Prince Eugene qui lui donna diverses marques de libéralité. Toland retourna, la même année, en Angleterre, où il se ruina par ses folles dépenses & par ses débauches. Il mourut à Londres, le 11 Mars 1722, à 52 ans. On a de lui un très grand nombre d'Ouvrages remplis d'impiété & d'une animosité ridicule contre les François, les Catholiques Romains, & les Princes de la Maison de Stuart. Les principaux sont 1. *la Religion chrétienne sans Mysteres*, publiée en anglois à Londres, en 1696, *in* 8. Ce Livre impie fut condamné au feu en Irlande, l'année suivante, ce qui n'empêcha point Toland d'en donner une *Apologie*. 2. *Amyntor & Défense de la Vie de Milton*, à Londres 1699, *in* 8. Ce Livre n'est pas moins pernicieux que le précédent. 3. *L'Art de gouverner par parties*, 1701 in 8. 4. *L'Angleterre libre*, 1701 in 8., *& les Paradoxes d'Etat*, 1702 in 4. 5, *Adeisidemon, sive Titus Livius à superstitione vindicatus; annexa*

Digitized by Google

*sunt Origines Judaicæ*, à la Haye en 1709, *in* 8. Il avance dans ce Livre latin cette Proposition, *que les Athées sont moins dangereux à un Etat, que les Superstitieux*, & divers autres Paradoxes & impiétés. 6. *Le Nazaréen*, ou *le Christianisme Judaïque, Païen & Mahométan, &c.* publié en 1718, *in* 8. 7. *Tetradymus*, ou Recueil de 4 Dissertations, 1720 *in* 8. 8. *Pantheisticon, seu Formula celebrandæ Societatis Socraticæ*, 1720 in 8. Ce Livre est rempli d'Impiétés si étonnantes qu'il déplut aux Libertins même. 9. Divers *Ecrits* contre les François, &c. 1726, 2 vol. *in* 8. Le Docteur Payne, Stillingfleet, le Docteur Etienne Nye, M. Huet, & d'autres Savans ont réfuté les Ecrits de cet Impie. Ils sont tous en anglois, excepté l'*Adeisidemon* & le *Pantheisticon*.

TOLEDE, (Ferdinand Alvarez de) Duc d'Albe, né en 1508, commença à se distinguer à la bataille de Pavie, & au siege de Tunis, sous l'Empereur Charles V. Il suivit ce Prince à l'entreprise de Marseille, dont il l'avoit inutilement dissuadé, & devint Général des Armées d'Espagne en 1538. Il servit sa Nation avec succès contre la France, dans la Navarre & dans la Catalogne, & marcha contre les Protestans d'Allemagne en 1546, en qualité de Généralissime des Armées de l'Empereur. Il gagna, l'année suivante, la fameuse bataille de Mulberg, où les Protestants furent entiérement défaits, & contraints de se soumettre. Le Duc d'Albe fut ensuite envoïé en Espagne avec le Prince Philippe ; mais Charles V, fuïant devant Maurice, nouvel Electeur de Saxe, qu'il avoit élevé à l'Electorat contre l'avis de son Général, le rappella en Allemagne en 1552. Ce fut encore contre l'avis de ce Général que l'Empereur forma le siege de Metz, qui n'eut point de succès. Après l'abdication de Charles V, le Duc d'Albe fut envoïé en Italie, où il contraignit les François de sortir du Roïaume de Naples, & le Pape Paul IV d'abandonner les intérêts des François. Philippe II aïant voulu introduire l'Inquisition dans les Païs-bas, cette nouveauté y excita de grands troubles, & le Roi, voïant que tout y tendoit à une révolte ouverte, y envoïa, en 1567, le Duc d'Albe dont l'extrême rigueur ne servit qu'à animer davantage les esprits déja portés à la rébellion. Ce Général jetta les fondemens de la Citadelle d'Anvers, établit un Conseil appellé *de Sang*, dont il étoit le Président; condamna à mort le Prince d'Orange avec ses Freres & plusieurs autres Seigneurs, & fit exécuter publiquement les Comtes d'Egmont & de Horn. Ces supplices augmenterent les divisions, & le Comte Louis de Nassau entra dans les Païs-bas avec un Corps de Troupes auxiliaires d'Allemands pour seconder les entreprises du Prince d'Orange ; mais le Duc d'Albe les vainquit, &, fier de ce succès, il fit élever sa Statue en bronze au milieu de la Place d'armes de la Citadelle d'Anvers. Les nouveaux impôts qu'il voulut établir peu de tems après, acheverent de soulever entiérement le Peuple, & il trouva tant de contradictions, qu'il demanda d'être rappellé. Cependant presque toute la Hollande se souleva en faveur des rébelles, & ils commencerent alors d'introduire une forme dans leur Gouvernement. Telle est l'origine de la République de Hollande & des Provinces-Unies. Le Duc d'Albe ne voulut point reconnoître le nouveau Gouverneur de la Cerda. Il fit assiéger Mons par son Fils Frédéric de Tolede, qui prit cette Ville, après avoir défait le secours que Genlis y amenoit de France. Il se rendit encore maître de Harlem en 1573, & les Espagnols y commirent les violences les plus barbares ; mais leur Flotte aïant été battue par celle des Hollandois, le Duc, chagrin de ces mauvais succès, sollicita de nouveau son rappel qu'il obtint en 1574, laissant le Gouvernement des Païs-bas à Dom Louis de Requesens, gr. Commandeur de Castille. Le Duc, à son retour en Espagne, reçut de la

Digitized by Google

Cour un accueil assez favorable. Il encourut ensuite la disgrace du Roi, à cause du mariage où la Cour vouloit engager son Fils Frédéric de Tolede, & fut envoyé prisonnier à Uzeda. Il obtint sa liberté deux ans après, pour être mis à la tête d'une Armée que l'on fit entrer en Portugal en 1581. Cet habile Général y fit autant de conquêtes que d'entreprises. Il défit Dom Antoine de Crato, qui avoit été élu Roi. Ce malheureux Prince fut contraint de sortir de Portugal la même année, & de se sauver en France, où il mourut en 1595. Le Duc, profitant de sa victoire, se rendit maître de Lisbonne. Il y fit un butin inestimable, qui fut encore augmenté par l'arrivée de la flotte des Indes dans le Port de cette Ville; mais les Espagnols y commirent tant d'injustices & de violence, que Philippe II nomma des Commissaires pour informer contre toute l'Armée & contre le Général même. Ce Prince s'appaisa néanmoins, & eut honte de traiter si mal un Sujet auquel il étoit redevable de la conquête du Portugal. Le Duc d'Albe mourut peu de tems après, le 12 Janvier 1582, à 74 ans. Ses Ennemis même ont reconnu qu'il étoit un très habile Politique & un grand Capitaine, & qu'il avoit toutes les qualités qui caractérisent les grands Hommes; mais sa fierté, son extrême rigueur., sa sévérité pour la discipline militaire, & les cruautés qu'il exerça en plusieurs occasions, ternirent sa gloire, & ne contribuerent pas peu à la révolte entiere des Pays bas contre Philippe II, leur Souverain. Sa vie a été écrite en françois, *Paris*, 1698, 2 vol. *in* 12.

TOLET, (François) né à Cordoue en 1532, devint Professeur de Philosophie, à l'âge de 15 ans, dans l'Université de Salamanque. Dans la suite, s'étant fait Jésuite, il fut envoyé à Rome, où il enseigna la Philosophie & la Théologie avec réputation, & où le Pape Pie V le choisit pour son Prédicateur. Il eut le même Emploi sous les Pontificats suivans, avec la place de Théologien ordinaire, & fut chargé de diverses Commissions importantes. Le Pape Grégoire XIII le fit Juge & Censeur de ses propres Ouv., & Clément VIII l'éleva, en 1594, au Cardinalat. C'est le premier Jésuite qui a été Cardinal. Il aimoit la justice & l'équité, & travailla efficacement à la réconciliation du Roi Henri IV avec la Cour de Rome. Il mourut à Rome en 1596, à 64 ans, & le Roi Henri IV, par reconnoissance, lui fit faire un service solemnel à Paris & à Rouen. On a de cet habile Cardinal plusieurs Ouvrages. Les principaux sont des *Commentaires* sur Saint Jean, *Lyon* 1614, in fol., sur Saint Luc, *Rome* 1600, in fol., sur l'Epître de S. Paul aux Romains, *Rome* 1602, in 4; une *Somme des Cas de Conscience*, ou l'Instruction des Prêtres, *Paris* 1619, in 4, traduite en françois, *in* 4, & un grand nombre d'autres *Traités*. Dominique Soto, qui avoit été son Maître, l'appelloit ordinairement *le Monstre d'esprit*.

TOLLIUS, (Jacques) habile Ecrivain Hollandois, natif d'Utrecht, étoit Docteur en Médecine, & Professeur ordinaire en Eloquence & en Grec dans l'Université de Duisbourg. Il fit divers voyages, & mourut en 1696. On a de lui 1. *Epistolæ Itinerariæ*, Amsterdam 1700, *in* 4. 2. *Fortuita sacra*, Amsterd. 1687, *in* 8; dans lesquels il y a bien des idées vaines sur la pierre philosophale. 3. Une Edition de Longin en 1694, *in* 4, & quelques autres Ouvrages qui sont curieux & remplis d'érudition.

TOLLIUS, (Corneille) Frere du précédent, fut Secretaire d'Isaac Vossius, puis Professeur en Grec & en Eloquence à Harderwick, & Secretaire des Curateurs de l'Université de cette Ville. On a de lui un Traité *de Infelicitate Litteratorum*, que Jean Burchard Mencken a fait réimprimer à Leipsick en 1707, dans le Recueil intitulé *Analecta de Calamitate Litteratorum*, in 12. On a encore de Corneille Tollius une Edi-

Digitized by Google

tion de Palephate, & quelques autres Ecrits.

TOMASI, (Joseph-Marie) pieux & savant Cardinal, étoit fils de Jules Tomasi, Duc de Palme, & naquit à Alicate en Sicile, le 14 Septembre 1649. Il eut une dévotion particuliere à la Ste. Vierge, dès sa plus tendre jeunesse, il fit vœu de chasteté, & entra dans l'Ordre des Théatins. Il s'y distingua par sa modestie, par sa charité, & par toutes les vertus chrétiennes. Il apprit le grec, l'hébreu, le chaldéen, & se rendit habile dans la Théologie, & sur-tout dans la connoissance de l'Ecriture sainte, & dans cette partie de la Science ecclésiastique qui regle l'Office divin. Le Pape Clément XI l'obligea d'accepter le Chapeau de Cardinal le 16 Mai 1712. Le Cardinal Tomasi continua ses austérités & ses aumônes. Il prêcha dans Rome avec édification, & travailla avec zele à la réforme des mœurs de cette Ville. Il mourut saintement le premier Janvier 1713, à 64 ans. On a de lui, *Codices Sacramentorum nongentis annis vetustiores*, 1680 in 4. *Psalterium juxtà duplicem Editionem romanam & gallicanam*, 1683 in 4. *Psalterium cum Canticis, versibus prisco more distinctum*, 1697 in 4, & plusieurs autres Ouvrages de Liturgie ancienne, *Rome* 1741, 2 tomes *in fol*, qui sont estimés. *Theologia Patrum*, 1709 & suiv., 3 vol. *in* 8.

TOMASINI, (Jacques-Philippe) né à Padoue en 1597, tâcha de ramener le bon goût en Italie, par l'Ouvrage qu'il donna sur Pétrarque intitulé *Petrarcha redivivus*, 1650 in 4. Urbain VIII, à qui il le présenta, le fit Evêque de Citta-Nuova, où il mourut en 1654. On a encore de lui *la Vie de plusieurs Personnes illustres*, 1630 & 1644, 2 vol. *in* 4. *Agri Patavini Inscriptiones*, 1696 in 4. *Gymnasium Patavinum*, 1654 in 4, &c.

TONSTAL, (Cutbert) naquit à Hacford dans l'Hertfodshire, en 1476, d'une famille noble & illustre. Il se fit recevoir Docteur à Oxford, & lia une étroite amitié avec Thomas Morus. S'étant rendu habile dans les Mathématiques, dans la Philosophie & dans la Jurisprudence, il devint Secretaire du Cabinet du Roi d'Angleterre, & fut envoyé en plusieurs Ambassades. Henri VIII lui donna l'Evêché de Londres en 1522, puis celui de Durham en 1530. Tonstal, pour plaire à ce Prince, approuva d'abord la dissolution de son mariage avec Catherine d'Espagne, & fit même un Livre en faveur de cette dissolution; mais dans la suite il condamna son Ouvrage, & prit le parti de la Reine. Il mourut en prison pour la défense de la Foi, sous le regne de la Reine Elizabeth, en 1559, à 84 ans. On a de lui en latin, un *Traité de l'Art de compter*, Londres 1522, *in fol*; un autre de *la Réalité du Corps & du Sang de J. C. dans l'Eucharistie*, Paris 1554, *in* 4; un *Abrégé de la Morale d'Aristote*, Paris 1554, *in*-8; *contra impios Blasphematores Dei Prædestinationis*, Antuerpiæ 1555, *in* 4.

TORFFEI, (Thormond) Islandois, Historiographe du Roi de Dannemarck pour la Norwege, a donné une *Histoire des Orcades*, 1715 in fol., & celle de Norwege, en 1711, 4 vol. *in fol.* Il est mort vers 1720, à 81 ans.

TORNIEL, (Augustin) savant Religieux Barnabite, naquit à Novare en 1543, & mourut en 1622. On a de lui des *Annales* depuis le commencement du Monde jusqu'à J. C., *Anvers* 1620, 2 vol. *in fol.*, que l'on peut regarder comme un bon Commentaire des Livres historiques de l'ancien Testament. Ils sont écrits d'un style simple, clair & naturel, & avec beaucoup de méthode. Torniel est le premier qui a traité cette matiere avec étendue & avec exactitude.

TORQUATO TASSO. *Voyez* TASSO.

TORQUEMADA, (Jean de) célebre Religieux Dominicain, plus connu sous le nom de *Turrecremata*, étoit natif de Valladolid, d'une Fa-

Digitized by Google

mille illustre Il assista au Concile de Constance en 1417, & fut reçu Docteur de Sorbonne en 1429. Il eut divers Emplois importans dans son Ordre, devint Maître du sacré Palais, & fut envoïé, par le pape Eugene IV, au Concile de Baie. Il y soutint, avec zele, les intérêts de la Cour de Rome, & fut fait Cardinal en 1439. Il fit de grands biens à son Ordre, & mourut à Rome le 26 Septembre 1468, à 80 ans. On a de lui des *Commentaires* sur le Décret de Gratien, *Venise* 1578, 5 tomes; un *Traité de l'Eglise & de l'autorité du Pape*, Venise 1562, *in fol.*; *Expositio in Psalmos*, Moguntiæ 1474, *in fol.*; & divers autres Ouvrages en latin; dans lesquels il soutient les prétentions Ultramontaines avec bassesse, & en Esclave de la Cour de Rome, plutôt qu'en Théologien impartial & en Evêque. Le P. Touron a écrit sa Vie.

TORRE, (Philippe della) naquit à Ciudad de Frioul en 1657, d'une Famille noble. Ses liaisons avec Octavio Ferrari, un des plus savans Antiquaires d'Italie, fortifierent le goût qu'il avoit toujours eu pour l'étude des monumens de l'Antiquité. S'étant établi à Rome, il y mérita l'estime & la bienveillance des Cardinaux Imperiali & Noris, & des Papes Innocent XII & Clément XI. Ce dernier lui donna, en 1702, l'Evêché d'Adria, où il mourut saintement en 1717. On a de lui 1. *Monumenta veteris Antii*, 1700 in 4, Livre fort estimé. 2. *Taurobolium antiquum, Lugduni anno* 1704 *repertum, cum explicatione*. Il se trouve dans la Bibliotheque choisie, tome 17, & dans le Trésor des Antiquités de Sallengre. 3. *De annis imperii M. Antonii Aurelii Heliogabali*, &c., 1714 *in* 4. 4. Des *Dissertations* sur les Vers du corps humain, & sur une Eclipse de Soleil. 5. Plusieurs autres savantes *Pieces* dans les Journaux d'Italie.

TORRENTIN, ou LÆVINUS TORRENTIUS. *V.* LÆVINUS.

TORRENTIUS, (Jean) fameux Peintre, natif d'Amsterdam, auroit pu faire, par ses talens, une fortune considérable, si son goût pour la débauche, & le libertinage de son esprit, ne l'eussent perdu. Il fit des Peintures si dissolues, qu'elles furent brûlées par la main du Bourreau, en 1640. Il voulut aussi se mêler de dogmatiser sur la Religion, & aïant été accusé d'hérésie, il mourut dans les tourmens de la question.

TORRICELLI, (Evangéliste) né à Faënza, le 15 Octobre 1708, s'appliqua aux Mathématiques, sous le Pere Benoît Castelli Abbé du Mont Cassin, qui le fit connoître à Galilée. Celui-ci conçut une si haute estime pour Torricelli, qu'il le fit venir auprès de lui à Florence. Galilée étant mort peu de tems après, Torricelli eut une Chaire de Profes. en Mathématique à Florence. Il fit le premier des Microscopes, avec de petites boules de verre travaillées à la lampe, inventa les expériences du Vif-argent, avec le Tuïau de verre, dont on se sert pour les faire, & qui porte son nom, & fit d'autres découvertes qui lui ont acquis une réputation immortelle. Il mourut à Florence le 25 Octobre 1647, à 39 ans. On a de lui des *Leçons académiques*, en Italien 1715, *in* 4; *Opera geometrica*, Florence 1644, *in* 4.

TORTEBAT, fameux Peintre de Portraits, & habile Graveur. C'est lui qui a gravé les Figures anatomiques de Vesale.

TORY, (Geoffroi) Imprimeur à Paris, étoit de Bourges. Il contribua beaucoup à perfectionner les caracteres d'imprimerie, dans le Livre qu'il donna sur la proportion des Lettres, intitulé *le Champ Fleury*, Paris 1529, *in* 4, & depuis *in* 8. Il est encore Auteur d'une *Traduction* des hyérogliphes d'Orus Apollo, *in* 8. *Ædiloquium seu Digesta circa Ædes ascribenda*, in 8, &c. Il mourut l'an 1550. Il avoit enseigné la Philosophie au College de Bourgogne à Paris.

TORYS *Voyez* JACQUES I, Roi d'Angleterre.

TOSCANE. Les différentes Villes qui

qui composent cet Etat se gouvernoient en Républiques, lorsque Charles V fit déclarer Duc de cet Etat, Côme de Médicis, qui avoit la plus grande autorité à Florence. Pie V lui donna le titre de grand Duc, à quoi l'Empereur consentit, à condition que la Toscane releveroit de l'Empire, comme Fief.

| | | |
|---|---|---|
| * | Côme I mourut en | 1574 |
| | François-Marie, | 1587 |
| | Ferdinand, | 1608 |
| * | Côme II, | 1621 |
| | Ferdinand II, | 1670 |
| | Côme III, | 1723 |
| | Jean Gaston, | 1737 |

* François de Lorraine échange la Lorraine pour la Toscane en 1737, & meurt en 1765, Son second Fils,

Pierre Léopold Joseph est déclaré Grand Duc de Toscane. *Voyez* MEDICIS.

*Voyez* l'Histoire d'Italie de M. de S. Marc, 6 vol. *in* 8; les *Anecdotes de Florence* de Varillas, *in* 12.

TOSTAT, (Alphonse) savant Espagnol du 15e siecle, natif de Madrigale, se distingua tellement par son savoir, qu'il fut Docteur de Salamanque à l'âge de 22 ans. Il devint ensuite Evêque d'Avila, parut avec éclat au Concile de Bâle, & mourut en 1454, à 40 ans. On a de lui des *Commentaires* sur la Chronique d'Eusebe, *Salamanque* 1506, 5 vol. *in fol.*; des *Commentaires* sur l'Ecriture sainte, & d'autres savans Ouvrages imprimés à Venise 1596, en 13 vol. *in fol.* Son Epitaphe porte:

*Hic stupor est mundi, qui scibile*
*discutit omne.*

TOTILA, Roi des Goths en Italie, fut mis sur le Trône, après la mort d'Evaric, vers 541. Il reprit plusieurs Villes & Provinces sur les Romains, défit leurs Armées, & se rendit maître de toute la Basse Italie, & des Isles de Corse, de Sardaigne & de Sicile. Quelque tems après, il s'empara de Rome, & livra cette Ville au pillage; ce qui réduisit les Personnes de qualité à une si grande misere, que la Femme de Boëce, & les autres principales Dames Romaines furent contraintes de mandier leur pain à la porte des Goths. Il quitta Rome qu'il ne pouvoit garder, & y rentra, en 548, après le rappel de Bélisaire. Il répara une partie des maux qu'il y avoit fait la premiere fois, & il fut tué dans une bataille que lui livra Narsès, en 552.

TOUCHES. *V.* GUYMOND.

TOUCHES, (Philippe Néricault des) natif de Tours, d'une bonne Famille. Il prit le parti des Armes, & se trouva au siege de Barcelone, où il manqua périr par l'effet d'une Mine. Son Régiment passant par Soleure, il se fit connoître du Marquis de Puisieux, Ambassadeur de France, qui l'engagea à se livrer à l'Etude des Négociations. Destouches s'y appliqua avec tant de succès, que, peu de tems après, il fut fait Secretaire d'Ambassade. Il composa en Suisse sa premiere Comédie intitulée le *Curieux impertinent*, sujet tiré de Dom Quichotte, qu'il fit ensuite jouer à Paris avec applaudissement. M. le Duc d'Orléans Régent, l'envoïa, en 1717, en Angleterre, où il fut chargé pendant sept ans des affaires de France, & où il se maria avec une jeune Angloise. Après la mort de ce prince qui le destinoit au département des Affaires étrangeres, Destouches se retira dans une Terre qu'il acheta près de Melun. C'est dans cette solitude qu'il composa toutes les Pieces qu'il a données depuis *le Philosophe marié*. Il venoit de tems en tems à Paris apporter une Piece aux Comédiens, & repartoit pour sa Campagne, la veille de la premiere représentation. Plein de candeur & de franchise, il se fit estimer de tout le monde par son exacte probité. Il étoit bon Citoïen, bon Mari, bon Pere & bon Ami. Il mourut dans sa Terre en 1754, à 74 ans. Il avoit été reçu de l'Académie françoise en 1723 Le Recueil de ses Œuvres a été imprimé à l'Imprimerie Roïale, 1757, en 4 vol. *in* 4, & depuis en 10 vol. *in* 12. C'est un de



Digitized by Google

nos bons Poëtes comiques dans le genre médiocre. On estime sur-tout son *Philosophe marié*, qui est l'Histoire de son mariage, & où il se peint lui-même sous le nom d'Ariste: *le Glorieux*; *l'Homme singulier*, & *la force du naturel*. En général, son style est trop diffus, & il y a trop de monotonie dans ses Pieces.

TOUCHES, (André Cardinal des) après avoir été à Siam avec le P. Tachard, prit le parti des armes & devint ensuite l'un des meilleurs Musiciens François, qui aient paru sous le regne de Louis XIV, fut nommé Surintendant de la Musique du Roi, & Inspecteur général de l'Académie roïale de Musique, avec une pension de 4000 livres. Il dut cette fortune & sa réputation à son Opéra d'*Issé*, qui parut, pour la premiere fois, à Trianon, & dont Louis XIV fut si content, qu'il dit à des Touches, qu'il étoit le seul qui ne lui eut point fait regretter Lully. Ce qu'il y a ici de singulier, c'est que des Touches ignoroit la composition, lorsqu'il fit cette belle Piece, & qu'il fut obligé d'avoir recours à des Musiciens pour ses Basses, & pour écrire ses Chants; mais dans la suite il apprit les regles qui réfroidirent son génie. Outre l'Opéra d'*Issé*, qui est son chef-d'œuvre, on a encore de lui huit autres Opéra; *Amadis de Grece*; *Marthésie*; *Omphale*; *Telemaque*; *Semiramis*; *le Carnaval & la Folie*; *les Elémens*; *les Stratagêmes de l'Amour*. Il mourut en 1749, à 77 ans.

TOULOUSE. Après avoir été soumise aux Goths, eut ses Comtes particuliers qui posséderent la plus grande partie du Languedoc.

| | |
|---|---|
| Guillaume, mort en | 1090 |
| Raimond IV, | 1105 |
| Alfonse, | 1148 |
| Raimond V, | 1194 |
| Raimond VI, | 1222 |
| Raimond VII, | 1249 |
| Jeanne, | 1271 |

Son mariage avec le Comte de Poitou, frére de Saint Louis, réunit ce Comté à la Couronne.

*Voyez l'Histoire de Languedoc* de D. Vaissette.

TOUR, (Henri de la) Vicomte de Turenne, Maréchal général des Camps & Armées du Roi, Colonel général de la Cavalerie légere, Maréchal de France, Gouverneur du haut & bas Limosin, étoit second Fils de Henri de la Tour, Duc de Bouillon, d'une des plus anciennes & des plus illustres Maisons de France. Il naquit à Sedan, au Mois de Septembre 1611, & fit paroître, dès sa jeunesse, des talens extraordinaires pour l'Art militaire. Il fit ses premieres Campagnes en Hollande, sous Maurice & Frédéric Henri de Nassau, Princes d'Orange, ses Oncles maternels. Peu de tems après, il passa en Lorraine, avec son Régiment, en 1634, & aïant contribué à la prise de la Mothe, il fut fait Maréchal de Camp, quoique très jeune. Il prit Saverne, en 1636, & l'année suivante, les Châteaux d'Hirson & de Sorle. C'est en cette occasion qu'il fit une action semblable à celle de Scipion, à l'égard d'une très belle femme qu'il renvoïa à son Mari. Il fut fait Maréchal de France en 1644, & eut le malheur d'être battu au combat de Mariendal en 1645; mais il gagna la bataille de Nortlingue, 3 mois après; rétablit l'Electeur de Treves dans ses Etats, & fit, l'année suivante, la fameuse jonction de l'Armée de France avec l'Armée Suédoise, commandée par le Général Wrangel; ce qui obligea le Duc de Baviere à demander la paix. Ce Duc aïant rompu le Traité qu'il avoit fait avec la France, le Vicomte de Turenne gagna sur lui la bataille de Zumarshausen, & le chassa entiérement de ses Etats en 1648. Pendant les guerres civiles, il suivit le parti des Princes, & fut défait à la bataille de Rhetel en 1650. Il rentra, peu de tems après, dans les bonnes graces du Roi, qui lui donna le Commandement de son armée en 1652. Il fit admirer sa conduite aux combats de Jergeau, de Gien & du Fauxbourg S. Antoine, & à la retraite qu'il fit, devant l'Ar-

mée des Princes, à Villeneuve-Saint George. Le Vicomte de Turenne fit lever, aux Espagnols, le siege d'Arras en 1654. Il prit Condé, S Guillain, & plusieurs autres Places en 1655; gagna la fameuse bataille des Dunes, & s'empara de Dunkerque, d'Oudenarde, & de presque tout le reste de la Flandre; ce qui obligea les Espagnols à faire la paix des Pyrenées en 1660. Des services si importans lui acquirent, avec justice, la Charge de Maréchal général des Camps & Armées du Roi. La guerre aïant été renouvellée avec l'Espagne, en 1667, le Vicomte de Turenne commanda en Flandre, sous les ordres de sa Majesté. Il y prit tant de Places; que les Espagnols furent contraints, l'année suivante, de demander la paix. Il fit, cette même année abjuration de la Religion Prétendue Réformée. Il commanda l'Armée Françoise dans la guerre contre la Hollande en 1672, prit 40 Villes en 22 jours; chassa, jusques dans Berlin, l'Electeur de Brandebourg; gagna les batailles de Sintsheim, de Ladembourg, d'Ensheim, de Mulhausen & de Turckeim, & fit repasser le Rhin aux Impériaux, qui avoient une Armée de 70000 hommes. Cette Campagne acquit une gloire immortelle au Vicomte de Turenne. Il passa le Rhin pour donner bataille au Général Montecuculli, & le poursuivit jusqu'à Saspach, près de la Ville d'Acheren; mais étant monté sur une hauteur, pour découvrir le Camp des Ennemis, il fut tué d'un coup de canon, le 27 Juillet 1675, à 64 ans. Toute la France regretta ce grand Homme généreux & modeste qui, par ses vertus militaires & les belles qualités des Héros, s'étoit fait admirer de toute l'Europe. Le Roi lui fit faire un Service solemnel dans l'Eglise cathédrale de Paris, comme au premier Prince du Sang, & voulut que son Corps fut porté dans l'Abbaye de S. Denis, lieu de la Sépulture des Rois, des Reines & des Princes de la Maison de France, où le Cardinal, son Neveu, lui fit élever un superbe Mausolée. Il avoit épousé Anne de Nompar de Caumont, Fille du Duc & Maréchal de la Force, dont il n'eut point d'enfans. L'Abbé Raguenet & M. de Ramsay ont écrit sa vie. Le Vicomte de Turenne, un de ses Ancêtres, est Auteur d'un *Traité* fort estimé *sur l'Art Militaire*.

TOUR, (George de la) Professeur de Botanique en l'Université de Padoue, mort en 1688, à 81 ans, a donné une Histoire des plantes sous le titre de *Dryadum, Amadryadum, Cloridisque Triumphus*, Patavii, 1685, in fol. *Catalogus Plantarum horti Patavini*, 1662, in 12. &c.

TOUR-DU-PIN, (Jacques François René de la) Chanoine de Tournay, & Abbé d'Ambournay, a rempli les chaires de Paris avec distinction. Il a prêché devant le Roi, fut Vicaire-Général du Diocese de Riez, & de l'Académie de Nancy. Il est mort le 26 Juin 1765, à 44 ans. Ses *Panégyriques* ont été imprimés en 1764, 6 vol. *in* 12.

TOUREIL. *Voïez* TOURREIL.

TOURNEBU. *Voïez* TURNEBE.

TOURNEFORT, (Joseph Pitton de) né à Aix en Provence, le 5 Juin 16 6, d'une famille noble; montra dès sa plus tendre enfance, une passion extraordinaire pour la connoissance des plantes. Cependant ses parens, le destinant à l'état Ecclésiastique, le firent étudier en Théologie, & le mirent dans un Séminaire; mais après la mort de son pere, arrivée en 1677, étant devenu maître de suivre son inclination, il quitta l'étude de la Théologie, & se livra tout entier à la Botanique, à la Physique, à la Médecine & à l'Histoire naturelle. Il parcourut les Montagnes du Dauphiné & de Savoie, pour y rechercher les Plantes les plus curieuses, & alla en 1679 à Montpellier pour s'y perfectionner dans la Botanique & dans la Médecine. De là il passa à Barcelone en 1681, & parcourut les Montagnes de la Catalogne & les Pyrenées, où il courut de gr. dangers. M. de Tournefort fut ap-



Digitized by Google

pellé à Paris par M. Fagon, premier Médecin de la Reine, en 1683. Il devint, la même année, Professeur en Botanique au Jardin Roïal des Plantes; & quelque-tems après il retourna en Espagne, & alla jusqu'en Portugal. Il passa aussi en Hollande & en Angleterre, où il s'acquit l'estime & l'amitié des plus grands Botanistes de son tems. Pendant le cours de ses voïages, M. Herman, célebre Professeur en Botanique à Leyde, étant fort âgé, voulut lui résigner sa place, avec promesse de lui faire obtenir des Etats une pension de 4000 livres; mais M. de Tournefort refusa des offres si utiles & si flatteuses, & aima mieux revenir en France. A son retour, il fut de l'Académie des Sciences en 1691, puis Docteur en Médecine de la Faculté de Paris en 1697. Le Roi l'envoïa en Grece & en Asie en 1700; M. de Tournefort y observa un grand nombre de Plantes. Il vouloit aussi passer en Afrique; mais la peste qui étoit en Egypte, le fit revenir de Smyrne en France en 1702. Il se forma un Cabinet très curieux de Plantes, d'Histoire naturelle & de curiosités, & mourut à Paris le 28 Décembre 1708. Ses principaux Ouvrages sont, 1. *Elémens de Botanique*, ou *Méthode pour connoître les Plantes*, impr. au Louvre, 1694, en 3 vol. *in* 8., 451 planches. 2. Une *Dissertation* latine, pour répondre à M. Ray, qui avoit attaqué quelques endroits de cet ouvrage, 1697, *in* 8. dont M. de Tournefort donna, en 1700, une Edition plus ample, en latin, sous le titre de *Institutiones Rei herbariæ*, en 3 vol. *in* 4. avec 25 planc, d'augmentation. 3. *Corollarium Institutionum Rei herbariæ*, impr. en 1703, *in* 4. avec 13 planches, dans lequel il fait part au Public des découvertes qu'il avoit faites sur les Plantes dans son voyage d'Orient. 4. Deux vol. *in* 4. de ses *Voïages*, impr. en 1717, au Louvre. 5. *Histoire des plantes des environs de Paris*, imprim. au Louvre, 1698, *in* 12. réimpr. en 1725, 2 vol. *in* 12. *Traité de matiere Médicale*, 1717, 2 vol. *in* 12.

TOURNELY, (Honoré) célebre Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, naquit à Antibes le 28 Août 1658, de parens pauvres & obscurs. Ayant trouvé le moyen de venir à Paris, il y fut élevé par son Oncle, & se distingua par ses talens & par son esprit. Il fut reçu Docteur de Sorbonne en 1686, & devint Professeur de Théologie à Douay en 1688, puis Professeur de Sorbonne en 1692. Il occupa cet emploi pendant 24 ans, avec applaudissement, & le quitta en 1716. Il fut aussi Chanoine de la Sainte Chapelle à Paris, & se signala, par son zele & par ses Ecrits, en faveur de la Bulle *Unigenitus*. Il mourut le 26 Décembre 1729, à 71 ans. On a de lui un *Cours de Théologie*, en latin, 16 vol. *in* 8.; savoir, la *Grace*, les *Attributs*, les *Sacremens*, l'*Eglise*, la *Pénitence* & l'*Extrême Onction*, l'*Eucharistie*, chacun 2 vol. le *Baptême*, l'*Incarnation*, l'*Ordre*, le *Mariage*, chacun un. Montagne, Robbe & Collet l'ont Abrégé. Tournely a donné d'autres Ecrits. On lui a beaucoup reproché le Rôle qu'il joua dans ce qu'on appelle *la Fourberie de Douay*, ou l'affaire du *Faux Arnauld*, où les Jésuites, en écrivant, sous le nom de M. Arnauld, à plusieurs Professeurs de l'Université de Douay, abuserent de leur confiance; ce fut ce qui lui procura la protection des Jésuites, par le moyen desquels, il obtint son Bénéfice & sa Chaire.

TOURNEMINE, (René-Joseph de) célebre Jésuite, né à Rennes le 26 Avril 1691, d'une des plus nobles & des plus anciennes Maisons de Bretagne, s'est distingué par ses Ecrits & par ses talens. Il travailla long-tems aux *Journaux de Trévoux*, qui contiennent beaucoup de choses de lui, fut Bibliothécaire des Jésuites de la Maison professe à Paris, & fut lié avec la plûpart des Savans de l'Europe. Il mourut à Paris le 16 Mai 1739, à 78 ans. On a de lui une édition de Menochius,

Digitized by Google

1719, 2 vol. *in fol.* de *l'Histoire des Juifs* de Prideaux, *Paris*, 6 vol. *in* 12. un grand nombre de *Dissertations*, & d'autres *Ecrits*. Il étoit l'un des plus grands Adversaires du Pere Hardouin, son Confrere.

TOURNET, (Jean) né à Paris, y exerça la profession d'Avocat, rédigea le Code *Henri III*, 1622, in fol. donna un Recueil *d'Arrêts* sur les matieres Bénéficiales, en 1631, 2 vol. *in fol.*, & a fait des *Notes* sur la Coutume de Paris. Il travailloit pour le Clergé, & a donné une *Notice* des Dioceses en 1625, qui avoit déja paru avec sa Police Ecclésiastique. Il a traduit en François les Œuvres de Chopin, & sa trad. a paru en 1635; mais l'édition de 1662, 5 vol. *in fol.* est préférée.

TOURNEUX, (Nicolas le) naquit à Rouen le 30 Avril 1640, de parens pauvres & obscurs. L'inclination qu'il fit paroître, dès son enfance, pour l'étude, engagea M. du Fossé, Maître des Comptes à Rouen, de le faire étudier, & de l'envoïer à Paris, au College des Jésuites. Il fit sa Philosophie au College des Grassins sous M. Hersent, & devint ensuite Vicaire de la Paroisse de S. Etienne des Tonneliers, à Rouen, où il se distingua par ses Instructions. Pendant un voïage qu'il fit à Paris, il remporta le Prix de l'Académie Françoise en 1675, puis faisant réflexions sur la maniere inconsidérée dont il étoit entré dans le Sacerdoce, il vint à Paris, quitta la Soutane, & renonça à tous les exercices de la Prêtrise qui lui faisoient tant d'honneur, jusqu'à ce que M. de Sacy, à qui il s'adressa pour le diriger dans sa pénitence, l'eût tiré de cet état d'humiliation, & lui eût fait reprendre les fonctions du Sacerdoce. Ses talens lui procurerent une Chapelle à la Sainte Chapelle, & le Prieuré de Villers, que l'Archevêque de Rouen lui donna. il eut bien desiré de se démettre de sa Chapelle, en faveur de quelque pieux Ecclésiastique; mais alors on ne recevoit que les démissions pures & simples. On espéroit le changement de cet Ordre, qui ne vint pas pendant la vie de M. le Tourneux. Le Roi le gratifia aussi d'une pension de 300 écus. Il prêcha le Carême dans l'Eglise de saint Benoît à Paris, où il eut un nombre prodigieux d'Auditeurs. Il passa les dernieres années de sa vie dans son Prieuré de Villers-sur-Fere, en Tardenois, dans le Diocese de Soissons, fut ami de M. le Maitre de Sacy & de Santeuil, qui avoient une grande confiance en lui, & qui le consultoient souvent, ce qui lui suscita quelques affaires, il mourut subitement à Paris le 28 Novembre 1686, à 47 ans, & fut enterré à Port Roïal. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages. Les principaux sont, 1. la *Vie de J. C.* 2. *La meilleure maniere d'entendre la Messe.* 3. *L'année Chrétienne*, Paris, 1685, & suiv. 13 vol. *in* 12. 4. *Traduction* du Bréviaire Romain en françois, 4 vol. *in* 8. 5. *Explication littérale & morale* sur l'Epître de S. Paul aux Romains. 6. *Traité* de la Providence sur le Miracle des sept Pains. 7. *Principes & Regles de la Vie chrétienne*, avec *des Avis salutaires & très importans pour un Pécheur converti à Dieu.* 8. *Instructions & Exercices* de piété durant la sainte Messe. 9. *Office de la Vierge*, en latin & en françois. 10. *L'Office de la Semaine sainte*, en latin & en françois, avec une Préface, des Remarques & des Réflexions. 11. Le *Catéchisme de la Pénitence*, &c. Sa Traduction françoise du Bréviaire fut censurée par une Sentence de M. Cheron, Official de Paris, en 1688, mais M. Arnauld en prit la défense. On attribue encore à M. le Tourneux un *Abrégé des principaux Traités de Théologie*, in 4. Il avoit un talent particulier pour les Prônes & pour les Instructions, & l'on rapporte que dans le tems qu'il prêchoit le Carême à S. Benoit, à Paris, à la place du P. Quesnel, qui avoit été obligé de disparoître, Louis XIV demanda un jour à Boileau ce



Digitized by Google

qu'étoit un Prédicateur nommé le Tourneux, auquel tout le monde couroit. *Sire*, répondit le Poète, *V. M. sait que l'on court toujours à la nouveauté : c'est un Prédicateur qui prêche l'Evangile*. Le Roi le pressant alors de dire sérieusement son avis. Boileau ajouta, *quand M. le Tourneux monte en Chaire, il fait si peur par sa laideur, qu'on voudroit l'en voir sortir; mais quand il a commencé à parler, on craint qu'il n'en sorte*.

TOURNIERS, (Robert) fameux Peintre, né à Caen, est mort en 1752, à 77 ans.

TOURNON, (François de) fils de Jacques de Tournon, d'une illustre & ancienne Maison de France, entra dans l'Ordre de S. Antoine de Viennois. Il s'acquit une si grande réputation, par sa capacité dans les affaires & par son zele pour la Religion Catholique, qu'il devint l'un des principaux Conseillers du Roi François I, Archevêque d'Embrun, d'Auch, de Bourges, de Lyon, Abbé de Tournus, d'Ambournay, de la Chaise-Dieu, d'Aînay, de S. Germain des-Prés, de S. Antoine, &c. Le Pape Clement VII le fit Cardinal en 1530, & le Roi lui donna le Gouvernement du Lyonnois, & l'emploïa dans les affaires les plus importantes. Le Cardinal de Tournon fut Ambassadeur en Italie, en Espagne & en Angleterre. Il aimoit tellement les Sciences, qu'il avoit toujours auprès de lui ou Muret, ou Lambin, ou quelques autres hommes doctes. Il fonda à Tournon, un College pour les Jésuites, qui est le premier qu'ils aient eu en France, & après avoir rendu de grands services à l'Eglise & à l'Etat, il mourut le 22 Avril 1562, à 73 ans. Il passe pour l'un des plus grands Hommes de son tems.

TOURNON, (Charles Thomas Maillard de) célebre Cardinal, issu d'une ancienne & illustre Famille, originaire de Savoie, étoit fils de Victor Amedée Maillard, Marquis de Tournon, Chevalier de l'Annonciade, & l'un des principaux Seigneurs de la Cour de Savoie. Il naquit à Turin le 21 Décembre 1668, & s'étant distingué par sa piété & par ses vertus, Clement XI le sacra Patriarche d'Antioche en 1701, & l'envoïa à la Chine en qualité de Légat Apostolique pour y régler les différends survenus entre les Missionnaires. Il arriva à Pondicheri en 1703, puis à la Chine en 1705. Il publia, à Nanquin, le 7 Février de la même année, un *Mandement*, par lequel il défendoit de mettre, dans les Eglises, des tableaux avec cette Inscription, *Adorez le Ciel*, & de pratiquer le Culte que les Chinois rendent à leurs Ancêtres, à Confucius & aux Planetes. Il alla ensuite à Pekin, où il fut d'abord bien reçu de l'Empereur de la Chine; mais peu de tems après, il fut conduit à Macao, & l'Evêque de Conon, son Vicaire apostolique, fut banni. M. de Tournon publia un *Mandement* le 25 Janvier 1707, pour servir de Réglement à la conduite que doivent garder les Missionnaires quand ils sont interrogés sur le Culte des Chinois, & mourut à Macao, au bout de trois ans de prison, chez les Jésuites, le 8 Juin 1710. Le Pape Clement XI l'avoit nommé Cardinal en 1707, en considération de sa sainteté. On a accusé ses ennemis de l'avoir empoisonné, ou du moins de l'avoir fait mourir par leurs mauvais traitemens. M. Mezzabarba, obligé de quitter la Chine en 1719, par les intrigues des Jésuites, emporta le corps du Cardinal de Tournon, qui fut enterré solemnellement dans le College de la Propagande, en 1723.

TOURON, (Antoine) né à Graulet, Diocese de Castres, en 1686, se fit Dominicain, & mourut à Paris le 2 Septembre 1775. On a de lui, la *Vie de S. Dominique*, in 4.; celle de *S. Thomas*, in 4.; l'*Histoire des Hommes Illustres* de l'Ordre de S. Dominique, 6 vol. *in 4.*; un *Traité de la Providence*, in 12. La *main de Dieu sur les Incrédules*, 1756, 3 vol. *in 12.*; Pa-

Digitized by Google

*rallele de l'Incrédule & du vrai Fidele*, in 12.; *Vie de S. Charles*, 1761, 3 vol. *in* 12., ou un vol. *in* 4.; *L'Amérique Chrétienne*, 14 vol. *in* 12.

TOURREIL, (Jacques de) naquit à Toulouse le 18 Novembre 1656. Il étoit fils de Jean de Tourreil, Procureur général au Parlement de Toulouse, & fit paroître, dès sa jeunesse, beaucoup d'inclination pour l'Eloquence. Etant venu à Paris pour se perfectionner dans le Droit & dans les Belles-Lettres, il remporta le Prix de l'Académie françoise en 1681 & en 1683. Quelque-tems après, M. le Chancelier de Pontchartrain le prit chez lui, & le mit auprès de M. le Comte de Pontchartrain, son fils. M. de Tourreil fut ensuite reçu de l'Académie des Belles-Lettres, puis de l'Académie Françoise. Il eut une pension de la Cour, & mourut à Paris le 11 Octobre 1715, à 59 ans. On a de lui une *Traduction françoise de* plusieurs *Harangues de Demosthenes*, & d'autres ouvrages, dont la plus ample édition est celle de 1721, en 2 vol. *in* 4., & en 4 vol. *in* 12. Racine le blâmoit avec raison *de vouloir donner*, dans sa Trad. *de l'esprit à Démosthene.* Il a travaillé à l'Histoire de Louis XIV, par Médailles, 1702, *in fol.*

TOURVILLE, (Anne Hilarion de Costentin & de) Maréchal de France, Vice-Amiral, & Général des Armées navales du Roi, étoit troisieme fils de Cesar, Comte de Fimes & de Tourville. Il fut reçu Chevalier de Malthe à l'âge de 4 ans, & n'en fit jamais les vœux; aussi se maria-t-il dans la suite. Il donna des preuves d'un courage & d'une habileté extraordinaires dans un grand nombre de combats sur mer, & servit de second à M. du Quesne. Il fut fait Vice-Amiral & Général des Armées navales de France en 1690, & remporta, en cette qualité, une victoire signalée, dans la Manche, sur les Flottes d'Angleterre & de Hollande, unies ensemble; mais il fit une perte considérable au fameux combat de la Hogue, en 1692, & mourut à Paris le 28 Mai 1701, à 59 ans. Son fils fut tué en 1712. Il avoit une fille mariée au Comte de Brassac, de la Maison de Gallard de Bearn. Les *Mémoires* publiés sous son nom, en 3 vol. *in* 12., ne sont pas de lui.

TOUSSAINT DE S. LUC, Carme Réformé des Billetes, de la Province de Bretagne, mort en 1694, est Auteur de *l'Histoire de l'Ordre du Mont Carmel & de S. Lazare*, Paris, 1666, *in* 12. *Mémoires* sur le même, 1681, *in* 8. *Histoire de Conan Meriadec*, Souverain de Bretagne, 1664, *in* 12. *Vie de Jacques Cochois*, dit Jasmin, ou, *le Bon Laquais*, 1675, *in* 12. Mais le plus rare & le plus recherché de ses ouvrages est, *Mémoires sur l'état du Clergé & de la Noblesse de Bretagne*. 1691, 3 parties, *in* 8. Une pour le Clergé, deux pour la Noblesse, avec des blasons. Ils se relient ordinairement en 2 vol.

TOUSSAINT, (François Vincent) fut Avocat à Paris où il chercha à se faire connoître par son Livres des *Mœurs*; mais se voïant frustré dans les espérances qu'il avoit conçues, il passa à Berlin où il fut reçu de l'Académie, & devint Professeur d'Eloquence au Collège des Gentilshommes; il est mort en 1772. Outre son Livre des Mœurs qui a paru en 1748, *in* 8. 3. parties, il a donné *Eclaircissemens sur les Mœurs*, 1762, in 12. *Essai sur le rachat des Rentes*, 1751, in 12. *Histoire des Passions*, 2 vol. in 12. *La Vie du petit Pompée*, in 12. *Les Avantures de Welliams Pickle*, 4 vol. in 12. Il a travaillé au Dictionnaire de Médecine, 6 vol. *in fol.* & a fait les articles de la Jurisprudence dans l'Encyclopédie. *Paris*, 1751, & *suiv.* 17 vol. de discours & 11 de planches.

TOUSTAIN, (Charles-François) savant Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Maur, naquit en 1700 dans le Diocese de Séez, d'une Famille illustre & ancienne, & mourut à Paris en 1754.



Digitized by Google

Son principal Ouvrage eſt un nouveau *Traité* ſur la Diplomatique en françois, qu'il entreprit avec Dom Taſſin & quelques autres de ſes Confreres. Il en avoit publié le premier volume lorſqu'il mourut. On peut voir ſon éloge à la tête du ſecond volume de cet important Ouvrage, qui eſt fini en 6 vol *in* 4. Il avoit écrit en faveur de la Conſtitution *Unigenitus*, la vérité perſécutée par l'erreur, 1733, 2 vol. *in* 12.

TOUTÉE, (Dom Antoine Auguſtin) habile Bénédictin de la Congrégation de Saint Maur, natif de Riom en Auvergne, mort le 5 Décembre 1718, avoit travaillé à une nouvelle Edition des Œuvres de S. Cyrille de Jéruſalem, que Dom Prudent Maran publia en 1720.

TOUTIN, (Jean) excellent Orfevre de Chateaudun, dans le Blaiſois, trouva, en 1632, le ſecret de peindre en émail, & le communiqua à d'autres ouvriers, qui contribuerent enſuite à le perfectionner.

TOZZI, (Luc) Profeſſeur de Médecine à Naples, mort en 1717, a publié divers ouvrages, *Veniſe*, 1721, 5 vol. *in* 4.

TRABEAS, (*Quintus*) Poëte Comique de l'ancienne Rome, dont on trouve quelques fragmens dans *Corpus Poetarum*, de Maittaire.

TRAJAN, (*Marcus Ulpius Crinitus*) Empereur Romain, & l'un des plus grands & des meilleurs Princes qui aient régné dans le Paganiſme, étoit originaire d'Italica, dans l'Andalouſie. Il fut très utile à Veſpaſien & à Tite dans les guerres contre les Juifs, & donna de ſi grandes preuves de ſa valeur en diverſes occaſions, qu'il fut adopté & aſſocié à l'Empire par Nerva, après la mort duquel il fut proclamé Empereur, par les Soldats, l'an 98 de J. C. Il écrivit alors au Sénat que *jamais aucun homme de bien ne ſeroit mis à mort par ſes ordres*; il défendit néanmoins de tenir des Aſſemblées nocturnes; ce qui fournit aux Gouverneurs des occaſions de perſécuter cruellement les Chrétiens, & la fureur de cette perſécution ne ceſſa que pendant quelque-tems, ſur l'avis de Pline *le Jeune*. Trajan défit Decebale, Roi des Daces, qui s'étoit révolté, & réduiſit la Dacie en forme de Province. La ſuperbe Colonne qu'il fit élever à Rome à ſon retour, & qui porte ſon nom, eſt un des plus merveilleux efforts de l'Architecture. Il remporta enſuite d'illuſtres victoires ſur les Arméniens, les Parthes, les Oſrhoëniens, les Arabes, les Aſſyriens, les Iberiens, les Peuples de Colchide, & ſur les Perſes. Mais on dit qu'il chaſſa de ſon Armée 11000 Chrétiens, & qu'il les relégua en Arménie. Il extermina les Juifs qui s'étoient révoltés, dans la Cyrenaique & dans l'Egypte, & y avoient pouſſé la barbarie juſqu'à manger la chair des Romains. Trajan mourut en Cilicie, à Selinunte, (appellée depuis *Trajanopolis*,) le 10 Août, 117 de J. C., à 64 ans. Pline *le Jeune* avoit prononcé, en ſon honneur, un magnifique Panégyrique, que nous avons encore; mais la cruauté de ce Prince envers les Chrétiens, & ſon intempérance, ternirent ſa gloire. *V.* SABURRANUS.

TRALLIEN. *Voïez* ALEXANDRE TRALLIEN, PHLEGON.

TRAP, (Joſeph) ſavant Ecrivain Anglois du 18e ſiecle, fut Profeſſeur en Poëſie à Oxford, puis Recteur à Harlington & Prédicateur de l'Egliſe de Christ & de S. Laurent à Londres. Il mourut en 1747, à 66 ans, cinq jours après s'être marié. On a de lui une *Traduction* en vers latins du Paradis perdu de Milton, & quelques Ouvrages ſur l'Art Poëtique.

TRASIBULE. *Voyez* THRASYBULE.

TREBATIUS, (Caïus) célebre Juriſconſulte, ſurnommé *Teſta*, vivoit du tems de Jules Céſar, auquel il fut toujours attaché. Il voulut détourner Ciceron, ſon Ami, d'être du parti de Pompée, & fut conſulté par Auguſte ſur la validité des Codiciles. Il étoit de la Secte d'Epicure, & avoit compoſé plu-

Digitized by Google

ſieurs Ouvrages qui ne ſont point parvenus juſqu'à nous. Horace lui donne la qualité de *Docte*.

TREBELLIUS POLLIO, Hiſtorien Latin, avoit compoſé les *Vies des Empereurs*, dont il ne nous reſte qu'une partie de la vie de Valerien, avec celles des deux Galliens & des trente Tyrans. Dans *Hiſt. Aug. Script*. Cet Auteur n'eſt point exact. Il vivoit vers l'an 298 de J. C.

TREMBLEURS. *Voyez* QUAKERS.

TREMÉLLIUS, (Emmanuel) fameux Ecrivain Proteſtant du 16e ſiecle, étoit natif de Ferrare, de Parens Juifs. Il ſe rendit habile dans la Langue hébraïque, & aïant embraſſé la Religion Proteſtante, il voïagea en Allemagne & en Angleterre. Il devint enſuite Profeſſeur d'hébreu à Heidelberg, d'où il paſſa à Metz où il s'étoit marié, puis à Sédan. Il mourut en 1580, à 70 ans. On a de lui une *Verſion* latine du nouveau Teſtament ſyriaque, & une autre de l'ancien Teſtament, faite ſur l'hébreu. Il avoit aſſocié à ce dernier travail, François Junius, ou du Jon qui le publia après la mort de Tremelius, avec beaucoup de changemens qui n'ont point été du goût des Savans, 1569 *in fol*. Il a traduit le Cathéchiſme de Calvin en hébreu & en grec, 1551 *in* 8.

TREMOILLE ou TREMOUILLE, (Louis de la) Vicomte de Thouars, Prince de Talmond, &c., & l'un des plus grands Généraux de ſon ſiecle, naquit le 20 Septembre 1460, d'une des plus anciennes & des plus illuſtres Maiſons du Roïaume, féconde en grands Hommes. Il fut d'abord Page du Roi Louis XI, & fit ſes premieres campagnes ſous le commandement de Georges de la Tremoille, Sire de Craon, ſon Oncle. Dès l'âge de 28 ans, il fut nommé Général de l'Armée du Roi, contre François, Duc de Bretagne, qui avoit donné retraite dans ſes Etats, à Louis Duc d'Orléans, & à d'autres Princes ligués. Louis de la Tremoille vainquit ces Princes à la bataille de S. Aubin du Cormier, le 28 Juillet 1488, & il y fit priſonnier le Duc d'Orléans, (depuis le Roi Louis XII) & le Prince d'Orange. Il prit enſuite Dinant & Saint Malo, & ſervit beaucoup à la réunion de la Bretagne à la Couronne, en faiſant conclure le mariage de la Ducheſſe Anne de Bretagne avec le Roi Charles VIII. Il fut envoyé en Ambaſſade vers Maximilien, Roi des Romains, & vers le Pape Alexandre VI, après avoir été fait Chevalier de l'Ordre du Roi & ſon premier Chambellan. Louis de la Tremoille s'acquit beaucoup de gloire à la bataille de Fornoue en 1495. Il fut pourvu, après cette bataille, de la Charge de Lieutenant Général des Provinces de Poitou, Angoumois, Saintonge, Aunis, Anjou & Marche de Bretagne. Le Roi Louis XII, à ſon avénement à la Couronne, lui ayant donné le commandement de ſon Armée en Italie, il conquit toute la Lombardie, & obligea les Vénitiens de lui remettre entre les mains Louis Sforce, Duc de Milan, & le Cardinal ſon Frere. A ſon retour, le Roi, pour récompenſer ſes ſervices, lui donna le Gouvernement de Bourgogne, puis la Charge d'Amiral de Guienne en 1502, & peu après, celle d'Amiral de Bretagne. Louis de la Tremoille commanda le Corps de bataille au combat d'Aignadel en 1509. Il fut défait par les Suiſſes en 1515, à la bataille de Novare; mais il ſoutint vaillamment contre eux le ſiege de Dijon l'eſpace de ſix ſemaines. Il ſe trouva la même année à la bataille de Marignan, & défendit la Picardie contre les Impériaux & les Anglois. Il paſſa enſuite en Provence & fit lever le ſiege de Marſeille, que le Connétable de Bourbon, Général de l'Armée de l'Emper., y avoit mis en 1523. Enfin, ayant ſuivi le Roi François I dans ſa malheureuſe expédition d'Italie, il finit glorieuſement ſes jours à la bataille de Pavie, dans laquelle il fut tué; le 24 Février 1525, à 65 ans. Paul Jove dit de ce grand Homme, *qu'il fut la gloire de ſon ſiecle, & l'ornement de la Monarchie Françoiſe*. Guichardin le re-

Digitized by Google

garde comme *le premier Capitaine du monde*, & on lui donna le nom de *Chevalier sans reproche*, à cause de ses vertus & de ses grandes qualités. *Voyez* GABRIELLE DE BOURBON.

TREMOLLIERE, (Pierre Charles) Peintre François, né à Chollet en Poitou en 1705, remporta plusieurs fois le Prix de l'Académie de Peinture, & alla se perfectionner en Italie, en qualité de Pensionnaire du Roi. De retour à Paris, il fit de beaux Tableaux, & auroit été l'un de nos meilleurs Peintres, s'il ne fut mort à la fleur de son âge, en 1739.

TRENCHARD, (Jean) fameux Ecrivain Anglois, naquit en 1669, d'une Maison noble & ancienne. Il se rendit habile dans le Droit civil & dans la Politique, & eut des Emplois importans en Angleterre. Il mourut en 1723. On a de lui 1. un Ecrit intitulée *Argument qui fait voir qu'une Armée subsistante est incompatible avec un Gouvernement libre, & détruit absolument la constitution de la Monarchie Angloise*. 2. Une *petite Histoire des Armées subsistantes en Angleterre*. 3. Une suite de *Lettres*, sous le nom de *Caton* qu'il publia conjointement avec Thomas Gordon, son intime Ami. Ces Ecrits sont en anglois.

TREVILLE, (Henri Joseph de Peyre Comte de) étoit Fils du Comte de Troisville, (que l'on prononce *Tréville*) Capitaine Lieutenant des Mousquetaires sous Louis XIII. Il fut élevé avec Louis XIV, devint Cornette de la premiere Compagnie des Mousquetaires, puis Colonel d'Infanterie, & Gouverneur du Comté de Foix. Il servit en Candie sous le Commandement de M. de Coligni. Il y reçut deux coups de feu dont il se ressentit tout le reste de sa vie. Admis dans la confidence & dans l'amitié de Henriette d'Angleterre, premiere Femme de Monsieur Frere unique de Louis XIV. Il se trouva à la mort de cette Princesse, arrivée à S. Cloud le 10 Juin 1670, il en fut si touché, qu'il quitta le monde. *Troisville*, dit M. le Marquis de la Fare dans ses Mémoires, *que je ramenai ce jour-là de Saint Cloud, & que je retins coucher avec moi, pour ne pas le laisser en proie à sa douleur, en quitta le monde, & prit le parti de la dévotion, qu'il a toujours soutenu depuis.* Il lut presque tous les Peres Grecs dans leur Langue originale, & il les préferoit aux Peres Latins. M. de Tréville fut en grande liaison avec MM. de Port Royal, avec M. de Rancé, Abbé de la Trape & avec Boileau Despreaux, qui parle de lui avec éloge. Il se trouva en 1666 avec MM. Arnauld, Nicole, de Lalane, de Sainte Marthe, de Sacy, &c. aux Conférences qui se tenoient chez Madame la Duchesse de Longueville, pour revoir la traduction du nouveau Testament de Mons, & il donna beaucoup de corrections pour rendre cet Ouvrage plus parfait, soit pour le choix des mots, soit pour le tour des phrases, ou la force & la Justesse de la traduction. Il revit aussi avec M. Nicole la Vie de Théodose le Grand, écrite par M. Flechier, & plusieurs autres Ecrivains célebres prirent ses avis sur leurs Ouvrages. Il mourut à Paris le 13 Août 1708, à 67 ans, & fut enterré à Saint Nicolas du Chardonnet sa Paroisse.

TREUL, (Sébastien du) Prêtre de l'Oratoire, né à Lyon en 1684, mort le 30 Juillet 1754, a laissé 2. vol *in 12* de *Sermons*.

TREUVÉ, (Simon Michel) natif de Noyers en Bourgogne, entra en 1668 dans la Congrégation de la Doctrine chrétienne, d'où il sortit en 1673, après avoir régenté les Humanités à Vitri-le-François. Il alla ensuite demeurer à Epoisses, auprès de M. le Comte de Guitaut, & fut, quelques années après, Aumônier de Madame de Lesdiguieres. M. Treuvé devint ensuite Vicaire de la Paroisse de S. Jacques du Haut-Pas, puis de S. André des Arcs, à Paris. Enfin le célebre M. Bossuet l'attira à Meaux, & lui donna la Théologale & un Canonicat de son Eglise. M. Treuvé travailla au Breviaire de

Digitized by Google

Meaux, & demeura en cette Ville environ 22 ans; mais étant opposé à la Bulle, & aïant été accusé d'être Flagellant, même à l'égard des Religieuses ses Pénitentes, M. le Cardinal de Bissy l'obligea de sortir de son Diocese. Treuvé se retira pour lors à Paris, où il mourut le 22 Février 1730, à 77 ans. On a de lui 1. *Instructions sur les dispositions qu'on doit apporter aux Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie*, 1 vol. *in* 12, dédiées à Madame de Longueville. 2. Le *Directeur spirituel pour ceux qui n'en ont point* 3. La *Vie de M. Duhamel*. 4. *Discours de piété*, 1695 & 1697, 2 vol. *in* 12, &c. Il étoit gr. Partisan de MM. de Port Royal, & très opposé à la const. *Unigenitus*.

TRIBBECHOVIUS, (Adam) natif de Lubeck, enseigna la Philosophie à Giessen, & la Morale & l'Histoire à Kiel. Il devint Conseiller Ecclésiastique du Duc de Saxe Gotha, & Surintendant général des Eglises de ce Duché. Il mourut en 1687. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages fort estimés en Allemagne. Les principaux sont: *de Doctoribus Scholasticis corruptâ per eos divinarum humanarumque rerum scientia*. M. Heuman fit réimprimer cet Ouvrage en 1719. *De Philosophiâ morum inter Barbaros. De Miliasmo exercitationes ad Baronii Annales. De veritate Creationis mundi. De Angelis. De Mose Ægyptiorum Osiride. Historia Naturalismi*, Jenæ, 1700 in 4, &c.

TRIBONIEN, excellent Jurisconsulte de Side en Pamphilie, fut celui dont se servit principalement l'Empereur Justinien, vers l'an 531, pour la compilation du *Code* qui porte son nom. Il étoit habile & infatigable dans le travail, & avoit beaucoup de crédit sur l'esprit de l'Empereur; mais il se deshonora par son extrême avarice & par son irréligion. Il étoit Payen dans l'ame & Catholique au dehors.

TRICALET, (Pierre Joseph) né à Dole en 1696, eut une jeunesse fougueuse qu'aucun frein ne pouvoit arrêter. Quelques Livres sérieux qui lui tomberent sous les mains le firent rentrer en lui-même. Il disparut tout d'un coup, & ce ne fut que long-tems après qu'on le trouva chez les Cordeliers de Nozeroi, qui l'avoient élevé. Il étudia la Théologie, entra dans le Saint Ministere, devint un des Directeurs du Séminaire de S. Nicolas du Chardonet, & fut choisi par la Duchesse d'Orléans Douairiere pour son Confesseur. Cette Princesse lui offrit inutilement une Abbaye, il la refusa. Les infirmités l'assaillirent de bonne heure. Il se retira à Villejuif en 1746, & y mourut en 1761. Il a donné un *Abregé de l'amour de Dieu* de Saint François de Sales, 1756 *in*-12. *Bibliotheque des Peres*, 1758 à 1761: 9 vol. *in* 8. *Précis de la Vie de J. C.*, 1760 in 12. *Année spirituelle*, 1760, 3 vol. *in* 12. *Abregé de la perfection chrétienne de Rodriguez*, 1761, 2 vol. *in* 12. *Le Livre du Chrétien*, 1762 in 12.

TRIGLAND, (Jacques) né à Harlem, le 8 Mai 1652, se rendit très habile dans les Langues orientales & dans la connoissance de l'Ecriture Sainte, qu'il professa à Leyde, à la place d'Antoine Hulsius; il fut deux fois Recteur de l'Université de cette ville, & mourut le 22 Septembre 1705, à 54 ans. On a de lui divers ouvrages & *Dissertations* sur la *Secte des* Caraïtes, & sur d'autres sujets importans & curieux. Il a donné l'édition de *Tribus Judæorum sectis* de Serrarius Drusius & Scaliger, *Delphis*, 1703, 2 vol. *in* 4.

TRIMOSIN, (Salomon) Précepteur de Paracelse, est Auteur d'un *Traité* d'Alchymie fort rare, intit. *La Toison d'or*, Paris, 1602 ou 1612, *in* 8.

TRINITÉ, (Ordre de la) *Voïez* JEAN DE MATHA, JEAN DE LA CONCEPTION.

TRIPTOLEME, fils de Celée Roi d'Eleusis, passe pour avoir enseigné le premier, dans la Grece, l'Art de cultiver la terre; d'où les Poëtes ont feint qu'il avoit été élevé & instruit par Cerès, & que cette

Digitized by Google

Déesse, l'aïant mis sur un Char auquel étoient attachés des serpens aîlés, l'envoïa par tout l'Univers, pour enseigner aux Hommes à labourer la terre & à semer le blé. On dit que Triptoleme avoit aussi donné des Loix aux Athéniens, & que ces Loix se réduisoient à trois chefs; *adorer les Dieux, honorer les Parens, & ne point manger de chair.* On croit qu'il vivoit environ 1600 ans avant J. C.

TRISMEGISTE. *V.* HERMES.

TRISSIANO ou TRISSINO, (Jean Georges) célebre Poëte Italien, natif de Vicenze, d'une famille noble, mérita l'estime des Papes Leon X & Clement VII, qui l'envoïerent souvent en Ambassade vers l'Empereur Charles V, & vers Ferdinand son Frere. Il mourut en 1550, à 72 ans. On a de lui une *Poëtique*, Vicenze 1589, *in fol.*, rare; une Tragédie intitulée *Sophonisbe*, 1524 in 4, que le Pape Leon X fit représenter à Rome; un Poëme épique intitulé *Italia liberata da Gothi*, Venetia 1547 & 1548, *in* 8, partagée en 3 tomes, de chacun 9 chants. Il doit y avoir le plan du Camp de Bélisaire, & celui de Rome gravés en bois l'un à la p.112 du prem. vol., l'autre à la fin du second, il est réimpr. *à Paris* 1729, 3 v. *in*8. Ce Poëme est en vers non rimés; l'ordonnance en est raisonnable, mais la poésie languissante. Par singularité, la premiere partie de 1547 est impr. en caracteres grecs. Il a fait plusi. autres Ouv. en italien, le tout impr. à Verone en 1729, en 2 vol. *in fol.*

TRISTAN L'HERMITE, (François) Poëte Dramatique François, Gentilhomme ordinaire de Gaston de France, & l'un des 40 de l'Académie Françoise, étoit natif de Soliers, dans la Province de la Marche. Il donna au Théatre diverses Pieces, dont la *Mariamne* est celle qui fut le plus applaudie. Mondory, célebre Acteur, la joua un jour avec tant d'action, qu'il en mourut. Tristan est Auteur de plusieurs autres ouvrages. Il mourut le 7 Septembre 1655, à 54 ans. Ses Poésies ont été recuillies en 3 vol. *in* 4. Sa fureur pour le jeu fut cause qu'il vécut toujours dans l'indigence, & c'est lui que Boileau désigne dans sa premiere Satyre :

*Passe l'Eté sans linge, & l'Hiver*
*sans manteau.*

Tristan se fit à lui-même l'Epitaphe suivante.

*Ebloui de l'éclat de la splendeur mondaine,*
*Je me flattai toujours d'une espérance vaine,*
*Faisant le chien couchant auprès d'un grand Seigneur,*
*Je me vis toujours pauvre, & tachai de paroître.*
*Je vécus dans la peine, attendant le bonheur,*
*Et mourut sur un coffre en attendant mon maître.*

Le Page disgracié contient ses avantures, 1643 *in* 8.

TRISTAN L'HERMITE SOULIERS, (Jean-Baptiste) Gentilhomme de la Chambre du Roi, a donné la généalogie de plusieurs Familles; l'*Histoire généalogique de la Noblesse de Touraine*, 1669 in-fol.; la *Toscane françoise*, 1661 in 4; les *Corses françois*, 1662 in 12; *Naples françoise*, 1663 in 4, &c. C'est l'Histoire de ceux de ces Païs qui ont été affectionnés à la France.

TRISTAN, (Jean) Ecuïer Sieur de S. Amand & du Puy-d'Amour, & Fils de Charles Tristan, Auditeur des Comptes à Paris, s'attacha à Gaston de France Duc d'Orléans & se rendit très habile dans la connoissance de l'Antiquité & des Médailles. Il publia un *Commentaire historique sur les Vies des Empereurs*, 1644, en 3 vol. *in fol.* Ouvrage curieux & plein de recherches. Angeloni & le Pere Sirmond ont relevé plusieurs fautes de cet ouvrage, & Tristan leur a répondu avec beaucoup d'aigreur. Il vivoit encore en 1656.

TRITHEME, (Jean) célebre

Digitized by Google

Abbé de l'Ordre de Saint Benoît, & l'un des plus savans Hommes du 15e siecle, naquit au Bourg de Tritenheim, dans le Diocese de Trêves, le premier Février 1462. Après avoir étudié quelque tems, il se fit Religieux Bénédictin, & devint Abbé de Spanheim, dans le Diocese de Mayence, en 1483. Il gouverna cette Abbaïe jusqu'en 1506, qu'il s'en démit pour être Abbé de Saint Jacques de Wirtsbourg. Il étoit habile dans les Sciences divines & humaines, & mourut le 13 Décembre 1516. On a de lui divers Ouvrages. Les principaux sont 1. un *Traité des illustres Ecrivains Ecclésiastiques*, Cologne 1546, *in* 4, où il parle de 870 Auteurs. 2. Un autre *des Hommes illustres d'Allemagne*, & un troisieme de ceux de l'Ordre de S. Benoît, 1606 *in* 4, traduit en françois, 1625 *in* 4. 3. *Six Livres de Polygraphie*, 1601 in fol., traduit en françois. *Voyez* Collange. 4. Un Traité de *Steganographie*, c'est-dire, des diverses manieres d'écrire en chiffre, 1621 *in* 4, Nuremberg 1721, *in* 4. Il y a sur cet Ouvrage un Livre attribué à Auguste, Duc de Brunswick, qui n'est pas commun, intitulé *Gustavi Seleni Enodatio Steganographiæ J. Trithemii*, 1624 in fol. 5. Des *Chroniques*, dans *Trithemii Opera historica*, 1601 in fol. 2 parties auxquelles on joint ses Ouvrages de piété, 1605 *in fol.* 6. *Annales Hirsaugienses*, en 2 vol. *in-fol.* Ouvrage curieux & important, &c.

TRITON, Dieu Marin, selon la Fable, étoit Fils de Neptune & d'Amphitrite. On le regardoit comme le Trompette de Neptune, & on le représentoit sous la figure d'un Homme dont le bas du corps finit en poisson, avec une queue de Dauphin, & deux pieds semblables à ceux d'un cheval, portant toujours en main une conque creuse, qui lui sert de Trompette. Plusieurs Historiens ont assuré qu'il y avoit de ces Tritons ou Hommes marins; mais les savans Critiques regardent ces récits comme des contes de vieilles.

TRIVERIUS. *Voy.* DRIVERE.

TRIVULCE, (Jean-Jacques) Marquis de Vigévano & Maréchal de France, descendoit d'une illustre & ancienne Maison de Milan. Aïant été banni de son Païs, à cause de son attachement au Parti des Guelfes, il passa au Service de Ferdinand d'Arragon, Roi de Naples, puis dans celui de Charles VIII, Roi de France, auquel il livra Capoue en 1495. Il eut le commandement de l'Avant-garde de l'Armée, avec le Maréchal de Gié, à la bataille de Fornoue, prit Alexandrie de la Paille, & défit les Troupes de Louis Sforce, Duc de Milan. Louis XII lui donna le Gouvernement de cette Ville en 1500, & le fit Maréchal de France. Trivulce acquit beauc. de gloire aux batailles d'Aignadel, de Novare & de Marignan, & m. à Châtre, le 5 Déc. 1518, du chagrin que lui causerent quelq. discours fâcheux que lui tint François I.

TRIVULCE (Théodore) cousin-germain du précédent, servit dans l'Avant-garde de l'Armée Françoise à la bataille d'Aignadel, & à la journée de Ravennes en 1512. Celui-ci fut nommé Maréchal de Fr. par le Roi François I, & pourvu du Gouvernement de Gênes, dont il défendit le Château contre les habitans, en 1528. Il m. en 1531, à Lyon, dont il étoit Gouverneur.

TRIVULCE, (Antoine) frere du précédent, se déclara pour les François lorsqu'ils se rendirent maîtres du Milanois. Il fut ensuite fait Cardinal, à la priere du Roi, par le Pape Alexandre VI, en 1500, & m. le 18 Mars 1508, à 51 ans. Il y a eu quatre Cardinaux de cette Maison; savoir:

TRIVULCE, (Scaramutia) neveu de Jean-Jacques, fut un excellent Jurisconsulte, puis Conseiller d'Etat en France, sous Louis XII, & successivement Evêque de Côme & de Plaisance, & Cardinal. Il m. le 9 Août 1527:

TRIVULCE, (Augustin) neveu de Théodore, Abbé de Froimont,

Digitized by Google

en France, & Camerier du Pape Jules II, puis successivement Evêq. de Bayeux, de Toulon, de Novare, & Archevêq. de Reggio. Après la prise de Rome, par les Troupes de Charles V, il fut emmené en ôtage à Naples, où il fit paroître une grande fermeté pendant sa prison. Il étoit ami de Bembe & de Sadolet, & avoit composé une *Histoire* des Papes & des Cardinaux; mais il m. à Rome, le 30 Mars 1548, avant que de l'avoir fait imprimer.

TRIVULCE, (Antoine) neveu de Jean-Jacques, fut Référendaire des deux Signatures, puis Evêque de Toulon, & ensuite Vice Légat d'Avignon. Il gagna l'amour des Peuples, & s'opposa avec vigueur à l'entrée des Hérétiques dans le Comtat. Il fut envoïé Légat en France, où il fit conclure le Traité de Catau-Cambresis: puis s'étant mis en chemin pour retourner en Italie, il m. d'apoplexie, à une journée de Paris, le 26 Juin 1559. Enfin,

TRIVULCE, (Jean Jacques-Théodore) petit-neveu du précédent, après avoir servi avec gloire dans les Armées du Roi Philippe III, embrassa l'état Ecclésiastique, & fut fait Cardinal en 1629. Il devint ensuite Viceroi d'Arragon, puis de Sicile & de Sardaigne, Gouverneur général du Milanois, & Ambassadeur extraord. d'Espagne à Rome. Il m. à Milan, le 3 Août 1657 Son petit-fils, étant m. sans postérité en 1678, la famille Gallio prit le nom de Trivulce.

TROGUE-POMPÉE, cél. Histor. Latin, natif du Païs des Voconces, dont la Capitale étoit Vaison, vivoit du tems d'Auguste, vers le commencement de l'Ere chrétienne. Son pere, après avoir porté les armes sous César, devint son Secretaire & Garde de son Sceau. Trogue-Pompée écrivit une *Histoire* universelle en 44 Livres, dont Justin a fait un Abrégé, sans y changer ni le nombre des Livres, ni le titre d'*Histoire Philippique*. On croit que c'est cet Abrégé qui nous a fait perdre l'Ouvr. de Trogue-Pompée. *V.* JUSTIN.

TROILE, fils de Priam & d'Hécube, pouvoit conserver Troye en se conservant lui-même. Il eut la témérité d'attaquer Achille, qui le tua. La Ville, qui ne devoit être prise qu'après sa mort, le fut bien-tôt après.

TROIS-CHAPITRES. (l'affaire des) *Voyez* IBAS, THÉODORE de Mopsueste, THÉODORET.

TROMMIUS, (Abraham) habile Théologien Protestant, né à Groningue en 1633, eut la Cure du Village de Haren, & fut ensuite Pasteur de Groningue, où il mourut en 1719. On a de lui, 1. une *Concordance* greque de l'ancien Testament, de la Version des 70, 1718, 2 vol. *in fol*. 2. Une *Concordance* flamande de l'ancien Testament, qui avoit été commencée par Jean Martinius de Dantzic.

TROMP, (Martin Happertz) cél. Amiral des Hollandois, étoit natif de la Brille. Il s'éleva par son mérite. Après s'être signalé en un gr. nombre d'occasions, sur-tout à la cél. journée de Gibraltar, le 25 Avril 1607 il passa pour le plus gr. Homme de Mer qui eût paru jusqu'alors, & fut déclaré Amiral de Hollande, de l'avis même du Prince d'Orange. Il défit, en cette qualité, la nombreuse Flotte d'Espagne en 1639, & gagna 32 autres batailles navales; mais il fut tué sur son Tillac, dans un combat contre les Anglois, le 10 Août 1653. Les Etats Généraux firent frapper des Médailles en son honneur, le firent enterrer solemnellement dans le Temple de Delft, & le regretterent comme le plus gr. Héros de leur Républiq. Tromp, au milieu de la plus brillante fortune, fit toujours paroître une modestie singuliere. Il ne voulut jamais prendre que la qualité de *Bourgeois*, & celle de *Grand-pere des Matelots*.

TROMP, (Corneille) second fils du précédent, se signala aussi par sa valeur dans un gr. nombre de combats sur mer. Il devint Lieutenant-

Digitized by Google

amiral général des Provinces Unies, & mourut le 21 Mai 1691, à 62 ans, étant né à Roterdam, le 9 Sept. 1629. La Vie de ce dernier a été donnée au Public, la Haye 1694, *in* 12.

TRONSON, (Louis) cél. Supérieur du Séminaire de S. Sulpice à Paris, étoit fils d'un Secretaire du Cabinet du Roi, sous le regne de Louis XIII. Il devint Aumônier du Roi, & quitta cette place en 1655, pour entrer au Séminaire de S. Sulpice, qui avoit été fondé depuis peu d'années. Dans la suite, il fut choisi pour Supérieur de ce Séminaire, & s'acquit une grande réputation par sa piété, par son zele & par sa prudence. Il m. le 26 Fév. 1700, à 79 ans. On a de lui, 1. un Livre de Piété, intit. *Examens particuliers*, 1690, *in* 12. 2. Un autre Ouv. sous le titre de *Forma Cleri*, 1724, *in* 4.

TROPHIME, né à Ephèse, aïant été converti à la Foi par S. Paul, le suivit dans ses voïages à Corinthe & à Jérusalem. Il tomba malade à Milet l'an 65 de J. C.

TROPHONIUS, fils d'Apollon, selon la Fable, étoit un cél. Architecte Grec. Il bâtit à Lebadie, en Béotie, un Temple en l'honneur d'Apollon, dans lequel il y avoit une Caverne où l'on croïoit que ce Dieu rendoit des Oracles. Cette Caverne est fameuse parmi les Païens : ils l'appellent l'*Antre de Trophonius*.

TROUIN DU GUAY, ou plutôt DU GAY-TROUIN, (René) naquit à S. Malo, le 10 Juin 1673, d'un riche Négociant de S. Malo, qui avoit été Consul François à Malaga, en Espagne. Il commandoit des Vaisseaux, armés tantôt en guerre, tantôt pour le commerce, suivant les conjonctures. Le jeune du Guay-Trouin, entraîné par son exemple, & par une forte inclination pour la Mer, servit dès l'âge de 15 ans, sur un Vaisseau Corsaire. Il donna aussi-tôt des preuves de sa valeur à la prise d'un Vaisseau Flessingois, & continua de se signaler sur Mer par des prises considérables, qui le firent ennoblir par Sa Majesté en 1709. Il avoit pris jusqu'à cette année plus de 300 Navires marchands & 20 Vaisseaux de guerre ou Corsaires ennemis. Il s'empara, au mois de Sept. 1711, de la Ville & des Forteresses de Rio-Janeïro, l'une des plus riches & des plus puissantes Colonies du Bresil, & revint en France avec de grandes richesses en 1712. Le Roi le gratifia alors d'une pension de 2000 liv. M. du Guay-Trouin présenta dans la suite à M. le Régent un excellent plan pour la Compagnie des Indes. Il fut fait, en 1728, Cammandeur de l'Ordre de S. Louis, & Lieutenant Général, & alla, en 1731, à la tête d'une Escadre, réprimer Alger & Tunis, & affermir la bonne intelligence entre notre Nation & Tripoli de Barbarie. Enfin, après s'être acquis sur Mer une gloire immortelle, il m. à Paris, le 27 Sept. 1736. On a de lui des *Mémoires* de ses expéditions, impr. à Paris en 1740, *in* 4, ou 1748, *in* 12.

TROY, (François) Peintre célebre, né à Toulouse en 1645, fut éleve de son pere, qui étoit Peintre de l'Hôtel-de-Ville de Toulouse, & passa ensuite dans l'Ecole de Nicolas Loir, puis dans celle de Claude le Fevre, fameux Peintre de Portrait. François de Troy excella en ce dernier genre & dans les sujets d'Histoire. Il fut Professeur & Directeur de l'Académie Royale de Peinture, & peignit la Famille Royale & les Gr. de la Cour. Il fut même envoïé en Baviere par Louis XIV, pour peindre Mad. la Dauphine. Il savoit ajouter à la beauté des Dames, sans altérer leurs traits. On voit à Paris plusieurs de ses Tableaux. Ses Desseins sont très corrects & très recherchés. Il m. à Paris en 1730.

TROY, (François de) fils & éleve du précédent, fut Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Secretaire du Roi, Recteur de l'Académie de Peinture de Paris, puis Directeur de celle que Sa Majesté entretient à Rome. Il est un des meilleurs Pein-

Digitized by Google

tres de l'Ecole Françoise. Il m. à Rome en 1752, à 76 ans.

TROYE, Ville de la petite Phrygie, fut fondée par Dardanus.

| | |
|---|---|
| Scamander s'établit en Phrygie, avant J. C. | 1552 |
| Teucer, | 1528 |
| * Dardanus, premier Roi, | 1506 |
| Erichtonie, | 1475 |
| Tros, | 1400 |
| Ilus, | 1340 |
| * Laomédon, | 1285 |
| * Priam, | 1249 |

Sous son regne, Troye fut prise & détruite par les Grecs.

*Voyez* comme à ARGOS.

TRUAUMONT. *Voy.* ROHAN.

TRUBLET, (Nicolas-Charles-Joseph) Trésorier de l'Eglise de Nantes, & ensuite Chanoine de S. Malo, sa Patrie, où il est mort en 1770, étoit de l'Académie Franç. depuis 1761, & de celle de Berlin. Ses *Essais de Littérature* ont 4 vol. *in* 12. Quelque estime qu'ils aient mérité par le choix & la maniere dont les choses sont traitées, la façon de penser de l'Auteur est si différente de celle des Gens de lettres qui se croient en droit de fixer le mérite de chacun, qu'ils n'ont pas trouvé de meilleur moyen de le contredire, que de le ridiculiser sur ses compilations; & cependant ceux qui l'ont traité de Compilateur, ne sont pas toujours Inventeurs. L'Abbé Trublet s'est aussi distingué dans la Prédication. Ses *Panégyriques* ont été imprimés en 2 vol. *in* 12.

TRUCHET, (Jean) très célebre Méchanicien, plus connu sous le nom de *Pere Sébastien*, naquit à Lyon en 1657. Il entra dans l'Ordre des Carmes à l'âge de 17 ans, & fut envoïé à Paris, où il se livra tout entier à la Méchanique, pour laquelle il avoit une passion extrême. Charles II, Roi d'Angleterre, aïant envoïé à Louis XIV deux Montres à répétition, les premieres qu'on ait vues en France; ces Montres se dérangerent, & furent remises à M. Martinot, habile Horloger, lequel, ne sachant point le secret de les ouvrir, ne rougit point de dire à M. Colbert qu'il ne connoissoit qu'un jeune Carme capable d'ouvrir ces Montres. C'étoit le P. Sébastien qui les ouvrit en effet & les raccommoda sans savoir qu'elles étoient au Roi. Quelque tems après, il fut mandé par M. Colbert, qui le loua sur les Montres qu'il avoit raccommodées, l'exhorta a suivre son gr. talent pour les Méchaniques, & lui donna 600 liv. de pension, dont la prem année lui fut payée le même jour. Depuis ce moment, la réputation du P. Sébastin se répandit dans toute l'Europe. Il fut emploïé dans tous les Ouvr. importans, reçut la visite du Duc de Lorraine, de Pierre le Grand, Czar de Moscovie, & de plus. autres Princes, & enrichit les manufactures de plusieurs belles découvertes. C'est lui qui a inventé la machine à transporter de gros arbres tout entiers sans les endommager, & ces Tableaux mouvans, qui firent l'admiration de la Cour. Il avoit un Cabinet très curieux, & m. à Paris, le 5 Février 1729. Il étoit Académicien honoraire de l'Académie des Sciences. Sa candeur, sa modestie & son extrême douceur, firent dire de lui par M. le Prince, qu'*il étoit aussi simple que ses Machines*.

TRYPHON, ou DIODOTE, Général des Troupes d'Alexandre Balas, fit couronner le fils de ce Prince Roi de Syrie, malgré son oncle Demetrius. Mais le perfide ne mettoit la Couronne sur la tête de cet enfant, que dans l'espérance de la lui ravir plus aisément. Il commença par se défaire de Jonathas Machabée & de ses fils, puis il fit mourir Antiochus, & se fit déclarer Roi de Syrie. L'héritier légitime du Trône mit fin à ses perfidies, en le faisant mourir dans Agramée, où il s'étoit réfugié.

TSCHIRNAUS, (Ernfroi Walter de) naquit à Kislingswald, Seigneurie de son pere, dans la Lusace, le 10 Avril 1651, d'une Famille noble & ancienne. Il servit dans les Troupes de Hollande, en qualité de Volontaire, en 1672, & voïagea

Digitized by Google

voïagea ensuite en Allemagne, en Angleterre, en France & en Italie, pour satisfaire son goût pour les Mathématiques & l'Hist. Naturelle. Etant venu à Paris, pour la troisieme fois, en 1682, il proposa à l'Académie des Sciences la découverte de ces fameux Caustiques, si connus sous le nom de *Caustiques de M. de Tschirnaus*, & fut reçu de cette Académie. De retour en Allemagne, il voulut perfectionner l'Optique, & établit à cet effet trois Verreries, d'où l'on vit sortir des nouveautés merveilleuses de Dioptrique & de Physique, entre autres, le Miroir ardent que M. de Tschirnaus présenta à M. le Duc d'Orléans, qui fut depuis Régent du Roïaume. C'est lui aussi auquel la Saxe est principalement redevable de sa Porcelaine. Il refusa les gr. honneurs auxquels on vouloit l'élever, & m. le 11 Oct. 1708. On a de lui un Livre intitulé, *de Medecinâ mentis & corporis*, impr. à Amst. en 1687, ou à Leipsick, 1695, *in* 4.

TUBAL-CAIN, fils de Lamech & de Sella, naquit vers 2975 av. J. C. Il inventa l'Art de forger, de battre & de polir l'airain, le fer & les autres Métaux. On croit que c'est de lui que les Auteurs profanes ont emprunté l'idée de leur Vulcain.

TUBI, surnommé *le Romain*, (Jean-Baptiste) excellent Sculpteur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, m. à Paris en 1700, à 70 ans. On voit de ses Ouvrages à Versailles.

TUDESCHI, (Nicolas) plus connu sous le nom de *Panorme*, & appellé aussi *Nicolas de Sicile*, *l'Abbé de Palerme*, ou *Panormitanus*, étoit de Catane, en Sicile. Il se rendit si habile dans le Droit canonique, qu'il fut surnommé *Lucerna Juris*. Il devint Abbé de Ste Agathe, de l'Ordre de S. Benoît, puis Archevêque de Palerme, & assista au Concile de Bâle & à la Création de l'Anti-Pape Felix, qui le fit Cardinal en 1440, & son Légat *à latere* en Allemagne. Dans la suite, aïant renoncé au Schisme, il se retira à Palerme en 1443, où il m. en 1445. On a de lui un grand nombre d'Ouvr., principalem. sur le Droit Canon, dont l'Edition la plus recherchée est celle de Venise en 1617, 9 vol. *in fol.*

TUDOR. *Voyez* HENRI V, Roi d'Angleterre.

TUILLERIE, (Jean Juvenon de la) fils de Comédien, & Comédien lui-même, m. en 1688, à 35 ans, d'une fievre chaude qu'il avoit gagnée par excès d'incontinence; est Auteur de *Crispin Précepteur*; *Crispin Bel Esprit*, Comédies; *Soliman* & *Hercule*, Tragédies, réunies en un vol. *in* 12. On attribue ces deux dernieres Pieces à l'Abbé Abeille.

TULLIA, fille de Servius Tullius, sixieme Roi des Romains, fut mariée à Tarquin *le Superbe*, & consentit au meurtre de son pere pour faire monter plutôt son mari sur le Trône, l'an 533 avant J. C. Après cette action détestable, elle fit passer son char par-dessus le corps tout sanglant de son pere.

TULLIE, *Tullia*, fille de Ciceron, fut mariée à Caïus Pison, homme d'un gr. mérite, très attaché à son beau-pere, puis à Furius Crassipes, & enfin à Publius Cornelius Dolabella, pendant que Ciceron étoit Gouverneur de Cilicie. Ce troisieme mariage ne fut point heureux; & les troubles que Dolabella excita dans Rome, causerent de gr. chagrins à Ciceron & à Tullie. Elle m. 44 ans av. J. C. Ciceron en fut inconsolable, & composa, quelque tems après à ce sujet, un Livre *de Consolatione*, qui s'est perdu.

TULLUS SERVIUS. *V.* SERVIUS TULLIUS.

TULLUS HOSTILIUS, troisieme Roi des Romains, 672 avant J. C., ouvrit le Temple de Janus, fit marcher devant lui des Gardes avec des faisceaux de verges, & se fit respecter par sa valeur & par ses gr. actions. Il ruina la Ville d'Albe, & en fit transporter à Rome les richesses & les habitans, vainquit les Latins & plusieurs autres Peuples,



Digitized by Google

& fut brûlé par le feu du Ciel, l'an 640 avant J. C.

TURCHI, Peintre. *V.* VERONESE (Alexandre).

TURCS, (les) Peuples de Scithie, furent appellés en Asie par les Empereurs Grecs, pour les opposer aux Sarrasins. Ils détruisirent d'abord l'Empire de ceux-ci, & ensuite celui de Constantinople. Le premier qui s'érigea en Souverain, fut :

| | | |
|---|---|---|
| | Ottoman, mort en | 1328 |
| * | Soliman, | 1358 |
| | Orcan, | 1359 |
| * | Amurath, | 1389 |
| * | Bajazet, | 1402 |
| | Jesua Zelebi, | 1399 |
| * | Soliman, | 1410 |
| | Musa, | 1413 |
| * | Mahomet I, | 1421 |
| * | Amurath II, | 1451 |
| * | Mahomet II, | 1481 |
| * | Bajazet II, | 1512 |
| * | Selim, | 1520 |
| * | Soliman II, | 1566 |
| * | Selim II, | 1574 |
| * | Amurath III, | 1595 |
| * | Mahomet III, | 1603 |
| * | Achmet I, | 1617 |
| * | Mustapha déposé, | 1617 |
| * | Osman, | 1622 |
| * | Mustapha rétabli, | 1623 |
| * | Amurath IV, | 1640 |
| * | Ibrahim, | 1648 |
| * | Mahomet IV, | 1687 |
| * | Soliman III, | 1691 |
| * | Achmet II, | 1695 |
| * | Mustapha II, | 1703 |
| * | Achmet III, | 1730 |
| * | Mahomet V, | 1754 |
| * | Osman II, | 1757 |
| * | Mustapha III, 21 Janvier | 1774 |
| | Achmet IV, frere du précédent. | |

*Voy.* l'Hist. des Turcs de l'Abbé Mignot, 1. vol. *in* 4, ou 4 *in* 12.

TURENNE. *Voyez* TOUR, (Henri de la)

TURINI, (André) habile Médecin Italien, au 16e siecle, natif du Territoire de Pise, fut Médecin des Papes Clément VII & Paul III, & de Louis XII & de son Successeur, Rois de France. On a de lui plusieurs Ouvr. impr. à Rome en 1545, *in fol.*

TURLUPIN. *Voyez* GRAND (Henri le)

TURNEBE, (Adrien) étoit d'Andely, près de Rouen. Il enseigna les Humanités avec une réputation extraordinaire, à Toulouse & à Paris. Il devint ensuite Profess. Roïal en Langue grecque, & Directeur de l'Impr. Royale. Il m. à Paris en 1565, à 53 ans, laissant 5 enfans. On a de lui plusieurs Ouvr. qui sont estimés, & dont la plupart ont été recueillis & impr. à Strasbourg en 1606, en 3. tom. *in fol.* Outre ce Recueil, on a encore de lui ses *Adversaria* en 30 Livres, 1580, *in fol.*; Recueil de critique judicieux & profond. Les six premiers Livres avoient déja paru en 1564, & les six derniers en 1573, par Adrien Turnebe le fils, m. en 1598.

TURNEBE, (Odet) fils du précédent, fut Avocat au Parlement, Premier Président de la Cour des Monnoies, & m. en 1581, à 28 ans. Il est Auteur d'une Comédie, intitulée : *les Contens*, Paris, 1584, *in* 8. Elle est licentieuse comme celles de ce tems.

TURNER, (Robert) habile Théologien Anglois, quitta son Païs pour la Foi Catholique, & se retira en Baviere. Il enseigna avec réputation à Ingolstad, & Guillaume, Duc de Baviere, l'emploïa en plusieurs Négociations importantes. Aïant perdu dans la suite la faveur de ce Prince, il devint Chanoine de Breslaw, & m. à Gratz, le 28 Nov. 1597. On a de lui des *Commentaires* sur l'Ecriture sainte, & d'autres Ouvr. Il ne faut pas le confondre avec François Turner, autre Théologien Anglois, qui devint Evêque de Rochester en 1683, puis Evêque d'Ely, l'année suiv. Il se fit de fâcheuses affaires à la Cour d'Angleterre, & fut privé de son Evêché. On a aussi de ce dernier plusieurs *Ecrits*.

TURPIN, Moine de S. Denis, fut fait Archevêque de Rheims vers 760. Il reçut du Pape Adrien I, le Pallium en 774, avec le titre de

Digitized by Google

Primat. Il mit des Bénédictins à l'Abbaïe de S. Remi, au lieu des Chanoines qui y étoient, en 786, & m. vers 800 On lui attribue *Vita Caroli magni & Rolandi*, qui se trouve dans *Schardii rerum Germanicar. quatuor vetustiores Chronographi*, Francfort, 1556, *in fol.*, & dont il y a une Trad. franç. Lyon, 1583, *in* 8. C'est un tissu de Fables d'un Moine du 11e siecle, qui a pris le nom de Jean Turpin, & d'où l'on a tiré les Avantures de Roland.

TURRECREMATA. *Voy.* TORQUEMADA.

TURRETIN, (Bénédict) sav. Théologien Protestant, étoit fils de François Turretin, d'une illustre & ancienne famille de Lucques, lequel aïant embrassé l'hérésie de Calvin, se retira à Geneve, où sa famille s'est distinguée jusqu'ici dans la Magistrature, & dans l'étude de la Théologie. Bénédict Turretin naquit le 9 Nov. 1588, & devint, à l'âge de 33 ans, Pasteur & Profess. en Théologie à Geneve. Il s'y fit admirer par sa science, par sa modération & par sa prudence, & y m. le 4 Mars 1631. On a de lui une *Défense* des Versions de Geneve contre le P. Coton, *in fol.*; des *Sermons* en françois, sur l'utilité des châtimens, *in* 8, & d'autres Ouvrages.

TURRETIN, (François) fils du précédent, naquit le 17 Oct. 1623, & devint Profess. de Théologie à Geneve en 1653. Il fut député, en 1661, en Hollande, où il obtint la somme de 75000 florins, qui servirent à la construction du Bastion de la ville de Geneve, que l'on appelle encore aujourd'hui *le Bastion de Hollande*. François Turretin plut tellement par ses prédications, par sa capacité & par ses talens, qu'on voulut l'avoir à Leyde & à la Haye; mais il aima mieux retourner à Geneve, où il m. le 28 Sept. 1687. On a de lui, *Institutio Theologiæ Elenchticæ*, en 3 vol. *in* 4; *Theses de satisfactione Jesu-Christi*, Geneve, 1667, *in* 4; *de Secessione ab Ecclesiâ Romanâ*; 2 vol. de *Sermons*, & d'autres Ouvr. Bénédict Pictet, son neveu, lui succéda dans la Chaire de Théologie.

TURRETIN, (Jean Alphonse) fils du précédent, naquit à Geneve, le 24 Août 1671. Il se livra tout entier à l'étude de l'Histoire Ecclésiastique & de la Théologie, & on érigea à Geneve, en sa faveur, une Chaire d'Histoire Ecclésiastique. Il fut Recteur de l'Académie de cette Ville, depuis 1701 jusqu'en 1711, & y devint Professeur de Théologie en 1715. Il m. à Geneve, le prem. Mai 1737, à 66 ans. On a de lui, 1. *Harangues* & *Dissertations*, Geneve, 1737, 3 vol. *in* 4. 2. Plus. *Ecrits* sur la vérité de la Religion Chrétienne & de la Religion Judaïque. Ces *Ecrits* sont estimés, & ont été traduits en partie, du latin en françois, par M. Vernet, 5 part. *in* 8. 3. Plusieurs *Sermons*; 4. Un *Abrégé de l'Histoire Ecclésiastique*, dont la seconde Edit. est de 1736, *in* 8. Il seroit à souhaiter qu'on donnât au Public un Recueil complet de tous les Ouv. de ce savant Homme, avec les changemens nécessaires.

TURRETIN, (Michel) habile Professeur en Langues orientales à Geneve, étoit cousin germain de François Turretin, dont il est parlé ci-dessus. On a de lui plusieurs *Sermons* estimés des Protestans; deux, entre autres, *sur l'utilité des Afflictions*. Il m. le 17 Févr. 1721.

TURRETIN, (Samuel) l'un des fils du précédent, fut Pasteur & Profess. en Hébreu & en Théologie à Geneve. Il s'y distingua par sa science & par son érudition, & m. le 27 Juillet 1727. On a de lui des *Theses*, sur lesquelles a été composé le Traité intitulé: *Préservatif contre le Fanatisme & les prétendus Inspirés du dernier siecle*, imprimé à Geneve en 1723, *in* 8.

TURRIEN, (François) *Turrianus*, se nommoit Torres, & naquit à Herrera, au Diocèse de Valence, en Espagne, vers l'an 1504. Il s'appliqua à l'étude du grec & de l'hébreu, des Antiquités Ecclé-



Digitized by Google

siastiques & de la Théologie. Il se trouva au Concile de Trente en 1562, & s'y opposa fortement à la Concession de la Communion sous les deux especes. Turrien se fit ensuite Jésuite en 1566, à l'âge de plus de 60 ans, & m. à Rome, le 21 Nov. 1584. On a de lui un très gr. nombre d'Ouvr. sur des matieres ecclésiastiques, & des *Traductions*, dans lesquels on remarque beauc. plus de lecture que de jugement, de goût & de critique.

TURSELIN, ou TURSELLIN, (Horace) sav. & laborieux Jésuite, natif de Rome, enseigna la Rhétorique en cette Ville, pendant vingt ans, avec réputation, & fut ensuite Recteur de plusieurs Colleges. Il fit fleurir les Humanités dans sa Société, & m. à Rome, le 6 Avril 1599, à 54 ans. Ses princip. Ouvr. sont, 1. la *Vie de S. François Xavier*, dont les meilleures Edit. sont celles de 1596, *in* 4, & les suiv.; 2. l'*Histoire de Lorette*, in 8; 3. un *Traité des Particules de la Langue latine*; 4. un *Abrégé de l'Histoire universelle*, depuis le commencem. du Monde jusqu'en 1598, &c. Tous ces Ouvr. sont écrits en beau latin. Les meilleures Editions de l'*Histoire universelle* de Turselin, sont celles où se trouve la continuation du Pere Philippe Briet, depuis 1618 jusqu'en 1661. La meilleure Traduct. franç. de cette Histoire est celle de l'Abbé Lagneau, *Paris* 1757, 4 vol. *in* 12, avec des Notes.

TYARD. *Voyez* THYARD.

TYDÉE, fils d'Œnée & d'Althée, fut envoïé par Polinice à Etéocle, pour le sommer de lui rendre le Roïaume de Thebes. Il fut tué au siege de cette Ville.

TYNDARE, Roi d'Œbalie & mari de Léda, passa pour le pere de Castor & Pollux, qui furent appellés *Tyndarides*.

TYPHON, ou TYPHÉE, Géant énorme, étoit fils de Junon, selon la Fable. Cette Déesse, indignée que Jupiter eût enfanté Minerve sans elle, frappa la Terre de sa main, & fit naître Typhon, dont la taille étoit prodigieuse. D'une main il touchoit l'Orient, & de l'autre, l'Occident. Sa tête s'élevoit jusqu'aux Cieux. Ses yeux étoient de feu. Il vomissoit des flammes par la bouche & par les narines. Son corps étoit couvert de plumes entortillées de serpens. Ses cuisses & ses jambes ressembloient à deux dragons. Il se présenta avec les autres Géans pour détrôner les Dieux, lesquels en furent si épouvantés, qu'ils s'enfuirent en Egypte; mais Jupiter le foudroya, & le précipita sous le Mont Gibel en Sicile. Les Savans ne sont point d'accord sur ce qui a donné lieu à cette Fable.

TYPOT, (Jacques) savant Politique & Jurisconsulte, naquit à Diestem, Ville de Brabant, d'une bonne famille. Après avoir enseigné le Droit en Italie, il alla s'établir à Wirtzbourg, d'où Jean III, Roi de Suede, l'appella auprès de lui. Ce Prince le combla d'abord de biens & d'honneurs; mais dans la suite, il le fit mettre en prison sur de fausses accusations. Typot ne fut élargi que sous le regne de Sigismond, fils & successeur de Jean III. Il demeura encore en Suede jusqu'en 1595, & se retira ensuite à la Cour de l'Empereur Rodolphe II, qui le fit son Historiographe. Il m. à Prague, avant 1602. On a de lui, *Historia Gothorum; Historia rerum in Sueciâ gestarum*, in 8; *de Monarchiâ; de Fortunâ; de Salute Reipublicæ*, in 8; *de Justo, sive de Legibus*, in 8; *Symbola divina & humana Pontificum, Imperatorum, Regum, cum iconibus, Pragæ*, 1613, 3 tom. *in fol.*, & d'autres Ouvrages.

TYR, Ville de Phénicie, fut bâtie par les Sydoniens, avant J. C., en 1157

| | | |
|---|---|---|
| * | Hiram I, | 1057 |
| | Abibal, | 1046 |
| | Hiram II, | 1026 |
| | Huit Rois, dont on connoît à peine les noms, jusqu'à | |
| * | Pygmalion, | 895 |
| | On connoît le nom de quelques-uns de ses Succes- | |

seurs, jusqu'à Hiram le dernier, 592
* Nabuchodonosor détruit Tyr, 572
Les Tyriens bâtissent une autre Ville dans une Isle qui étoit vis à-vis l'ancienne. Alexandre *le Grand* la détruisit, & l'unit à l'Etat de Sidon.
Les Tyriens la rebâtirent; mais Antigone l'aïant conquise, elle retomba dans l'oubli. L'Empereur Adrien la fit rebâtir l'an de J. C., 129
*Voyez* comme à ARGOS.

TYRANNION, cél. Grammairien, du tems de Pompée, étoit d'Amise, dans le Royaume de Pont. Il s'appelloit au commencement Théophraste; mais parcequ'il tourmentoit ses Condisciples, Hestiæus, leur commun Maître, le nomma Tyrannion. Il fut Disciple de Denys de Thrace à Rhodes, & tomba entre les mains de Lucullus, lorsque ce Général eût mis en fuite Mithridate, & se fût emparé de ses Etats. Murena le demanda à Lucullus, pour se faire un sujet de vanité d'avoir affranchi un célebre Grammairien, sur quoi Plutarque a fait des Réflexions fort judicieuses. La captivité de Tyrannion ne lui fut point désavantageuse. Elle lui procura l'occasion d'aller à Rome, où il se rendit illustre par ses Leçons, & où il amassa de grands biens. Il les emploïa, entre autres usages, à dresser une Bibliotheque de plus de 30000 vol.; & ce soin, qu'il prenoit à amasser des Livres, contribua beauc. à la conservation des Ouvr. d'Aristote. Il m. fort vieux à Rome, étant miné & consumé par la goutte. Ciceron s'étoit servi de lui pour mettre en ordre sa Bibliotheque. *Voyez* APELLICON.

TYRCONEL. *Voyez* TALBOT.

TYRTÉE, cél. Poëte Grec, natif d'Athenes, excelloit à chanter la valeur guerriere. Les Lacédémoniens, intimidés par l'audace d'Aristomene, Général des Messéniens, eurent recours à l'Oracle, qui répondit, qu'il falloit que Lacédémone se laissât conduire par un Athénien. On députa aux Athéniens, qui accorderent le Poëte Tyrtée. Il ranima, par ses Vers, le courage des Spartiates dans la seconde guerre de Messene, & leur fit remporter une victoire complette sur les Messéniens. Ce succès lui valut le droit de Bourgeoisie, que les Spartiates accordoient très difficilement. Ils ordonnerent même que dans tous les exploits militaires, on réciteroit les Poësies de Tyrtée. Il florissoit environ 630 ans avant J. C. Il ne nous reste que des fragmens de ses Ouvrages dans le Recueil des Poëtes Grecs de Plantin, Anvers, 1568, *in* 8. Platon le traite de *Divin*, & Horace dit de lui dans son Art Poëtique:

*Tyrtæusque mares animos in martia bella*
*Versibus exacuit.*

TZERCLAÈS. *Voyez* TILLI.

TZETZÈS, (Jean) Poëte, Critique & Grammairien Grec, au 12e siecle, étoit originaire de Constantinople. Il fut élevé avec soin, & apprit les Belles-Lettres, l'Hébreu, les Mathématiques & la Théologie. Il avoit une mémoire prodigieuse, & l'on dit qu'il savoit par cœur toute l'Ecriture sainte. Il dédia ses *Allégories sur Homere* à Irene, femme de l'Empereur Manuel Comnene, Paris, 1616, *in* 8. Il est encore Auteur de l'*Histoire mêlée*, en 13 Chiliades, en Vers libres, Bâle, 1546, *in fol.*; de plusieurs *Epigrammes*; & d'autres *Poësies* en grec dans *Corpus Poet. Græc.*, Geneve, 1606 & 1614, 2 vol. *in fol.* Ses Ouvr. de Grammaire & de Critique, & ses *Scholies sur Hésiode*, sont estimées, & c'est ce qu'il a fait de meilleur.

TZETZÈS, (Isaac) frere du précédent, est très connu par ses excellens *Commentaires* sur l'Alexandra, appellée aussi la Cassandre de Licophron, Londres, 1697, *in fol.* Ces Commentaires sont savans, curieux & utiles. Fabricius croit qu'ils sont de Jean Tzetzès.



Digitized by Google

## V.

VACHET, (Jean Antoine le) Prêtre, Instituteur des Sœurs de l'*Union chrétienne*, & Directeur des Dames Hospitalieres de Saint Gervais, étoit natif de Romans en Dauphiné, d'une famille noble. Il vécut dans une humilité profonde, pratiqua les austérités les plus dures à la nature, & se consacra à l'instruction & au soulagement des pauvres; auxquels il distribua son bien. Il m. le 6 Févr. 1681, à 78 ans, après avoir composé plusieurs Livres de piété, savoir; l'*Exemplaire des Enfans de Dieu*: La *voie de J. C.*: *L'Artisan chrétien*: *Réglemens pour les Filles & les Veuves qui vivent dans le Séminaire des Sœurs de l'Union chrétienne.* L'Abbé Richard a écrit sa Vie, imprimée à Paris en 1692, *in* 12. Il ne faut pas le confondre avec Pierre Joseph de Vachet, Prêtre de l'Oratoire, natif de Beaune, & Curé de S. Martin de Sablon, au Diocèse de Bourdeaux. On a de lui des *Poésies* latines. *Saumur*, 1664, *in* 12. Il m. vers 1655.

VACQUERIE, ou VAQUERIE, (Jean de la) Premier Président du Parlement de Paris, sous le regne de Louis, XI, se fit admirer par sa probité, par sa fermeté, par son intrepidité à soutenir les intérêts du Peuple, & par son désintéressement. Quelqu'absolu que fut Louis XI, il ne put tenir à ce discours de la Vacquerie à la tête du Parlem. *Sire, nous venons remettre nos Charges entre vos mains, & souffrir tout ce qu'il vous plaira plutôt que d'offenser nos consciences.* Le Roi retira ses Edits, alors la perte des Charges laissoit les Officiers du Parlement sans grandes ressources. Il m. en 1497. Le Chancelier de l'Hôpital fait de ce Président cet éloge, *qu'il étoit beaucoup plus recommandable par sa pauvreté, que Rollin, Chancelier du Duc de Bourgogne, par ses richesses.*

VADÉ, (Jean-Joseph), né à Ham en Picardie au mois de Janvier 1720, fut amené à Paris à l'âge de cinq ans par son Pere qui vivoit d'un petit commercé. Il eut une jeunesse si bouillante, si fougueuse & si dissipée, qu'il ne fut jamais possible de lui faire faire ses Etudes; mais il corrigea, du mieux qu'il put, le défaut d'éducation par la lecture de tous nos bons Livres françois. Vadé est créateur d'un nouveau genre de Poésie, qu'on nomme *le Genre Poissard.* Pour y réussir, il étudia les Poissardes & leur ton qu'il posséda ensuite supérieurement. Ce genre Poissard, dans lequel il a excellé, ne doit point être confondu avec le Burlesque. Celui ci ne peint rien. Le Poissard au contraire peint la Nature, basse, à la vérité, mais qui n'est point sans agrémens. Vadé est le Teniers de la Poésie. Quoique ses Pieces Poissardes aient eu beaucoup de succès; on ne les a jamais jouées aussi bien qu'il les récitoit, & l'on perdoit beauc. à ne pas l'entendre lui-même; ce n'étoit point une imitation, c'étoit la nature. Mais cette nature, ce ton Poissard, ce langage des Halles, cette licence & ces expressions trop libres, rendent la lecture des Ouvr. de Vadé très dangereuse, & ont toujours quelque chose de révoltant pour les personnes bien élevées. Vadé étoit doux, généreux, plein de probité & de candeur. Il étoit desiré dans les Compagnies. Il y portoit la gaieté & la joie par ses propos, par ses chansons, & sur-tout par son ton Poissard. Il étoit d'un tempérament fort & robuste, mais il en abusa, & le jeu, la table, & sa passion pour les femmes avancerent ses jours. Il avoit commencé à reconnoître ses égaremens, & il se proposoit d'être plus sage & plus laborieux, lorsqu'il fut attaqué de la maladie dont il m. avec des sentimens très chrétiens le 4 Juill. 1757, à 37 ans. Ses *Œuvres* ont été impri-

Digitized by Google

*ctes*, en 4 vol. *in* 8. Ce sont des *Opéra Comiques*, des *Chansons*, des *Parodies*, des *Bouquets*, des *Lettres de la Grenouilliere*; un Poëme de la *Pipe cassée*: *Complimens des clotures des Foires de S. Germain & de S. Laurent*, &c.

VADIANUS, (Joachim) naquit à S. Gal, en Suisse, le 29 Nov. 1484. Il pratiqua la Médecine avec réputation, enseigna les Belles-Lettres à Vienne en Autriche, devint Sénateur dans son Païs, & y exerça les premieres Charges. Il mérita aussi la Couronne de laurier, que les Empereurs donnoient alors à ceux qui excelloient dans la Poésie, & m. en 1551, à 66 ans. On a de lui des *Commentaires* sur Pomponius Mela, 1577, *in fol.* un *Traité de Poëtique*, 1518, *in* 4. & d'autres Ouvr. en latin.

VÆNIUS, (Otto) cél. Peintre, né à Leyde en 1556, s'acquit une gr. réputation en Italie, & fut employé par le Duc de Parme, par l'Empereur, par le Duc de Baviere, & par l'Electeur de Cologne. Enfin, il fut appellé à Bruxelles par l'Archiduc Albert, qui le nomma Intendant de la Monnoie. Entre les Tableaux d'Otto Vænius, on estime sur-tout son Triomphe de Bacchus, & la Cene qu'il fit pour la Cathédrale d'Anvers. Il avoit un dessin correct; jettoit bien ses draperies; donnoit un air gracieux à ses airs de tête, & une belle expression à ses figures. Il a peint les Emblêmes d'Horace, 1607, *in* 4; de l'Amour Divin, 1615, *in* 4; des Amours, 1608, *in* 4. lat.; la Guerre des Bataves contre les Romains, que Tempeste a gravée en 36 pl., 1612, & auxquelles on a joint un Discours, en 1770, par M. de S. Simon, gr. *in fol.* C'est lui qui fut le Maître du célebre Rubens. Il mourut à Bruxelles en 1634. Gilbert & Pierre Vænius, ses freres, se distinguerent aussi; le premier dans la Gravure, & le second dans la Peinture.

VAILLANT DE GUESLIS, (*Germanus Valens Guellius Pimpontius*) Abbé de Painpont, puis Evêq. d'Orléans, sa Patrie, & l'un des plus sav. Humanistes du 16e siecle, s'éleva par son mérite, & s'acquit l'estime du Roi François I. Il mourut à Meun sur-Loire le 25 Sept. 1587. On a de lui un bon *Commentaire* sur Virgile, Anvers, 1575, *in fol.* & un *Poëme* qu'il composa à l'âge de 70 ans, & dans lequel il prédit l'horrible attentat, commis deux ou trois ans après, sur le Roi Henrie III, & les désordres dont cet attentat fut suivi. On le trouve dans *Deliciæ Poetarum Gallorum*.

VAILLANT, (Jean Foy) très habile Antiquaire, naquit à Beauvais le 24 Mai 1632. Il fut élevé, avec soin, dans les Sciences, par son Oncle Maternel, & destiné à l'étude de la Médecine; mais un Laboureur ayant trouvé dans son champ, près de Beauvais, un petit coffre plein de Médailles anciennes, & les ayant portées à M. Vaillant, celui ci, à la vue de ces Médailles, sentit réveiller son goût pour l'Antiquité, & les ayant achetées aussi-tôt, il se livra tout entier à la recherche de ces précieux Monumens de l'Antiquité. Il se forma, en peu de tems, un Cabinet curieux en ce genre, & fit plus. voyages dans les Pays Etrangers, d'où il rapporta des Médailles très rares. Dans la suite, s'étant embarqué à Marseille pour aller à Rome, il fut pris par un Corsaire, conduit à Alger, & mis à la chaîne. Environ quatre mois après, on lui permit de revenir en France, pour solliciter sa rançon, & s'étant embarqué sur une petite Frégate, il fut attaqué par un Corsaire de Tunis. M. Vaillant, à la vue de ce nouveau danger, de peur de tout perdre, comme il avoit fait dans le premier Vaisseau avala une quinzaine de Médailles d'or qu'il avoit sur lui. Il trouva ensuite le moyen de se sauver sur un petit esquif, où la nature lui rendit, quelques jours après, les Médailles qu'il avoit confiées à son estomac. De retour à Paris, il reçut ordre de la Cour, d'entreprendre un nouveau voyage, qu'il poussa jusqu'au fond de l'E



Digitized by Google

gypte & de la Perse, d'où il rapporta les Médailles les plus rares. M. Vaillant devint Garde des Médailles de M. le Duc du Maine, & Membre de l'Académie des Inscriptions. On eut à Rome tant de considératarion pour lui, qu'il obtint dispense pour épouser successivement les deux sœurs. Il m. à Paris le 23 Octobre 1706, à 75 ans. On a de lui, 1. l'*Histoire des Rois de Syrie*, Paris, 1681, *in* 4. & *l'Histoire des Rois d'Egypte*, par les Médailles, Amst. 1701, *in fol.* bons Ouvr. 2. un grand nombre de savantes *Dissertations* sur différentes Médailles; 3. l'*Histoire des Césars*, par les Médailles, jusqu'à la chûte de l'Empire Romain, 1694, 2 vol. *in* 4. Cet Ouvr. est le plus estimé de tous les Ecrits de M. Vaillant. Il a été réimprimé, à Rome, en 1743, en 3 vol *in* 4, avec des augmentations considérables; 4. les *Familles Romaines* Amst. 1703, 2 vol. *in fol.*; 5. *Arsacidarum Historia*, Paris, 1725, *in* 4, 6. *Achemenidarum Imperium*, 1725, *in* 4. 7. *Numismata ærea Imperatorum*, 1688, 2 vol. *in fol*; 8. *Numismata Græca*, Amst. 1700, *in fol*; 9. une seconde Edit. du cabinet de Seguin, 1684. *in* 4.

VAILLANT, (Jean-François Foy) Fils du précédent, naquit à Rome le 17 Février 1665, Il se fit recevoir Médecin de la Faculté de Paris en 1691, & fut reçu de l'Académie des Inscriptions en 1702. Il m. le 17 Nov. 1708, à 44 ans On a de lui plus. *Dissertations* curieuses sur les Médailles; qui sont per dues; mais dont l'extrait se trouve dans le Journal de Trévoux. Il avoit fait aussi une *Dissertation* sur les *Dieux Cabires*, & un Traité *de la nature & de l'usage du Caffé*, qui se sont perdus manuscrits. il ne faut pas confondre ces deux Auteurs avec Clément Vaillant, natif de Beauvais, leur parent, & habile Avocat au Parlement de Paris, au commencement du 17e siecle. On a de ce dernier. trois Ouvr. sur des matieres intéressantes de Droit.

VAILLANT, (Sébastien) naquit à Vigny, près de Pontoise, le 26 Mai 1669, devint Organiste, puis Chirurgien, & ensuite Secretaire de M. Fagon, premier Médecin de Louis XIV. Cet habile Médecin, aïant connu les talens de M. Vaillant pour la Botanique, lui donna entrée dans tous les Jardins du Roi, & lui fit avoir la Direction du Jardin Roïal, qu'il enrichit de Plantes curieuses. M. Vaillant fut ensuite Professeur & Sous-Démonstrateur des Plantes du Jardin Roïal, Garde des Drogues du Cabinet du Roi, & Membre de l'Académie des Sciences. Il m. de l'asthme le 26 Mai 1722, sans enfans. Sa Veuve lui a survécu. On a de lui, 1. d'excellentes *Remarques* sur les Institutions de Botanique de M. de Tournefort; 2. un beau *Discours* sur la structure des fleurs & sur l'usage de leurs différentes parties. Leyde 1728 *in* 4; 3. *Botanicon Parisiense, ou Dénombrement, par ordre alphabétique, des Plantes qui se trouvent aux environs de Paris*, &c. avec Figures, donné par Boerhaave, Leyde, 1727 *in fol.*; & un autre petit *Botanicon*, Leyde, 1743, *in* 12.

VAIR, (Guillaume du) fils de Jean du Vair, Chevalier & Procureur général de la Reine Catherine de Médicis & de Henri de France, Duc d'Anjou. naquit à Paris le 7 Mars 1556, & fut successivement Conseiller au Parlement, Maître des Requêtes, Premier Président au Parlement de Provence, & enfin Garde des Sceaux en 1616. Il embrassa ensuite l'état Ecclésiastique, & fut sacré Evêque de Lizieux en 1618. Il avoit une prévoyance & une sagacité admirables; il aima mieux quitter les Sceaux que se prêter aux vues du Maréchal d'Ancre qui abusoit de sa faveur. Cet homme illustre m. à Tonneins en Agenois le 3 Août 1621, à 66 ans. On a de lui des *Traductions* estimées, des *Harangues*, & d'autres Ouvrages, im-

Digitized by Google

primés à Paris en 1641, *in fol.*

VAISSETTE, (Dom Joseph) né à Gaillac en Agenois l'an 1685, exerca pendant quelque tems la Charge de Procureur du Roi du Païs Albigeois, & il se fit Bénédictin dans le Prieuré de la Daurade, à Toulouse le 11 Juillet 1711. Son amour pour l'Etude & son goût pour l'Histoire, le firent appeller à Paris en 1713, par ses Supérieurs, qui le chargerent avec Dom Claude de Vic de travailler à l'Histoire de Languedoc. Le premier Volume en parut en 1730, *in-fol.*, & Dom de Vic étant m. en 1734, Dom Vaissette resta seul chargé de ce grand Ouvrage, qu'il exécuta avec succès, & dont il publia les quatre autres Volumes. On trouve à la fin de chaque Volume des Notes sav. & curieuses. Il avoit donné auparavant un petit Ecrit sur *l'origine de la Monarchie Françoise*, qui eut assez de succès, & il donna depuis en 1749 un *Abrégé* de son *Histoire de Languedoc*, en 6 vol. *in* 12. On a encore de Dom Vaissette une *Géographie universelle*, en 4 vol. *in* 4, & en 12 vol. *in* 12. C'est une des meilleures que nous ayons, quoiqu'elle ne soit pas exempte de fautes. Il mour. à Paris dans l'Abbaye de S. Germain-des-Prez, le 10 Avril 1756.

VAL-DES-CHOUX. *V.* VIARD.

VAL, (Pierre du) habile Géographe, étoit fils de Pierre du Val & de Marie Sanson, sœur de Nicolas Sanson, le Géographe, & naquit à Abbeville le 19 Mai 1619. Il enseigna la Géographie avec réputation, & m. à Paris le 29 Sept. 1683, à 65 ans. On a de lui plus. *Traités* de Géographie, & des Cartes peu estimées aujourd'hui.

VALBONAIS, *V.* BOURGCHENU.

VAL-DE-GRACE. *V.* ARBOUZE.

VALDIVISIO, *V.* BARAHONA.

VAL, (André du) *V.* DUVAL.

VALDO, (Pierre) né à Vaud en Dauphiné, fut si frappé de la mort subite d'un ami qui expira en sa présence, qu'il distribua tout son bien aux Pauvres. Ces Pauvres se mirent à le suivre. De leur bienfaiteur, il devint leur maître. Il leur expliquoit le Nouveau Testament en Langue vulgaire; & leur prêchoit l'amour de la pauvreté oisive; ce qui leur fit donner le nom de *Pauvres de Lyon*, parceque c'est dans cette Ville qu'ils commencerent à se faire connoître. Les Ecclésiastiques ayant blâmé sa Doctrine, il se déchaîna contre eux, en leur égalant les Laïcs. Quelques-uns croient qu'il alla jusqu'à mépriser les Sacremens, dont ils étoient les Administr. D'autres disent que ce furent ses Disciples, qui de son nom furent appellés *Vaudois*, lorsqu'ils se mêlerent avec les Arnaldistes & les Albigeois.

VALEMBOURG. (Pierre & Adrien) *Voyez* WALEMBOURG.

VALENÇAI, Cardinal. *Voyez* ESTAMPES.

VALENCE. (Jacques de) *Voyez* PARÉS.

VALENS, (Flavius) Empereur d'Orient, étoit fils de *Gratien*, surnommé *le Cordier*, & natif de Cibale, en Pannonie. Il fut associé a l'Empire, en 364, par son frere Valentinien, & eut l'Orient pour partage. Il voulut d'abord quitter l'Empire, effrayé de la révolte de Procope; mais ayant eu quelques succès, il reprit courage, défit son ennemi, & lui fit couper la tête. Il se prépara ensuite à faire la guerre aux Goths, qui avoient donné du secours à Procope, & reçut le Baptême des mains d'Eudoxe, Chef des Ariens à CP. Valens accorda la paix aux Goths en 376, & leur donna une retraite dans la Thrace. Il persécuta S. Basile, Melece & les Catholiques, & punit plusieurs Philosophes infectés de Magie. Ces Philosophes aïant fait courir le bruit que le successeur de ce Prince seroit un homme dont le nom commenceroit par *Theod*, en quoi ils paroissoient désigner un Païen illustre nommé *Theodore*; Valens fit brûler cet Empereur prétendu, ordonna de couper la tête aux Devins, & fit mourir tous ceux dont

Digitized by Google

le nom commençoit par ces lettres *Theod*, du nombre desquels fut Theodose, Pere de l'Empereur de ce nom. Valens marcha ensuite contre les Goths, qui sous la conduite d'Alavin, avoient demandé à habiter les bords du Danube, & qui surchargés d'Impôts s'étoient révoltés, & ravageoient la Thrace, il perdit contre eux, le 9 Août 378, la fameuse bataille d'Andrinople, comparable à celle de Cannes, par la grandeur de la perte des Romains. Il y fut blessé, & porté ensuite dans une cabane de Paisan, où les Ennemis, ne sachant pas qu'il y étoit, mirent le feu, & le brûlerent tout vif, le 9 Août 378, à 50 ans. Théodose *le Grand* lui succéda.

VALENS, (Pierre) né à Groningue en 1561, s'appliqua avec succès à la Poésie & à l'Eloquence. Il fut Professeur dans l'Université & au College Royal. Il est m. en 1641. On a de lui des *Harangues* & des *Poésies* latines, dont le détail se trouve dans le tome 36 du P. Niceron.

VALENTIA, (Grégoire de) habile Jésuite Espagnol, natif de Medina-del-Campo, dans la Vieille Castille, enseigna la Théologie à Ingolstad, avec réputation, & composa des *Livres de Controverse* contre les Protestans. Aïant été convaincu par Lemos d'avoir falsifié un Passage de Saint Augustin, qu'il citoit dans une des Congrégations, *de Auxiliis*, le Pape lui en fit de si vifs reproches, qu'il en mourut quelque tems après à Naples, le 25 Avril 1603, à 54 ans. Ses Ouvr. ont été impr. en 5 vol. *in fol.* Ce sont, outre ses *Controverses*, des *Commentaires* sur la Somme de Saint Thomas.

VALENTIN, Romain, succéda au Pape Eugene II, & m. le 21 Sept. 827, 40 jours après son Election.

VALENTIN, fameux Hérésiarque du 2e siecle, étoit Egyptien, & Sectateur de la Philosophie de Platon. Il se distingua d'abord par son savoir & par son éloquence, & tomba ensuite dans l'erreur, imaginant une Généalogie d'*Æons*, mâles & femelles, au nombre de 30, dont il composoit la Divinité, qu'il appelloit *Pleroma*, c. à d. *Plénitude*. Valentin soutint aussi que J. C. ne s'étoit pas fait chair dans le sein de la Sainte Vierge, mais qu'il n'y avoit fait que passer, comme par un canal. Il avançoit plus. autres erreurs, qu'il débita d'abord en Egypte, puis à Rome, depuis l'an 140 jusqu'à l'an 160. Ses Disciples furent appellés *Valentiniens*. Saint Irenée & les autres Peres de l'Eglise ont écrit fortement contre eux.

VALENTIN GENTILIS. *Voyez* GENTILIS.

VALENTIN, (le) excellent Peintre, né en 1600, à Colomiers en Brie, entra fort jeune dans l'Ecole de Vouet, & alla ensuite en Italie, où il s'efforça d'imiter les Tableaux du Caravage. Il se lia d'amitié avec le Poussin, & réussit surtout à représenter des Joueurs, des Soldats & des Bohémiens. Le Martyre des Saints Proceste & Martinien, qu'il fit pour l'Eglise de Saint Pierre de Rome, est très estimé. S'étant baigné imprudemment, il fut saisi d'un frisson, qui fut suivi, peu de tems après, de sa mort, arrivée aux environs de Rome, en 1632. Valentin manque de grace & de correction; mais il a consulté la Nature, & a un coloris vigoureux.

VALENTIN, (Basile) nom que s'est donné un habile Chymiste du 16e siecle, que quelques-uns ont cru être un Bénédictin d'Erford. Ses Ouv. sont écrits en haut Allemand, & imprimés à Hambourg en 1677, 1717, ou 1740, *in* 8. La plupart ont été trad. en latin & en françois. Parmi les latins, celui qui a le plus de réputation est, *Currus triumphalis Antimonii*, Amsterd. 1671, *in* 12; parmi les françois, l'*Azoth des Philosophes*, avec les 12 *Clefs de Philosophie*, Paris, 1660, *in* 8, avec la figure des 12 clefs; *Révélation des mysteres des Teintures essentielles des sept Métaux*, & de leurs *Vertus médicinales*, Paris, 1646, *in* 4; *Testament de Basile*

Digitized by Google

*Valentin*, Londres, 1671, *in* 8.

VALENTIN, (Michel-Bernard) Profess. en Médecine à Giessen, de l'Académie des Curieux de la Nature, s'est fait connoître par la Publication de *Historia simplicium reformata*, Francfort, 1716, *in fol.* 16 pl., 1723, *in fol.* 23 pl; *Amphiteatrum Zootomicum*, Francfort 1720, *in fol.*, fig.

VALENTINIEN I, Empereur d'Occident, étoit fils de *Gratien*, surnommé *le Cordier*, & natif de Cibale en Pannonie. Il s'éleva par sa valeur & par son mérite, & fut salué Empereur à Nicée, après la mort de Jovien, le 25 Fév. 364. Il associa Valens, son frere, à l'Empire, & lui donna l'Orient. Valentinien avoit de grandes qualités : il fit toujours paroître un zele ardent pour la Religion Catholique, même sous le régne de Julien, & ne craignit point d'exposer sa vie & sa fortune pour le maintien de la Religion. Il vainquit les Germains, & soumit divers Peuples barbares; mais il se laissa aller à des mouvemens de colere qui ternirent sa gloire. Les Quades lui ayant envoïés des Ambassadeurs mal vêtus, soit par misere, soit pour l'exciter à compassion. Valentinien croit que c'est par mepris; il s'emporte, se rompt une veine dans le corps, & m. subitement, le 17 Nov. 375, à Bregetion en Pannonie, à 55 ans, laissant de Severa, sa premiere femme, Gratien qui lui succeda; & de Justine, Valentinien II.

VALENTINIEN II, fils du précédent, & frere de Gratien, naquit en 371, & fut proclamé Empereur à Treves le 22 Novembre 375. Il succéda à Gratien en 383; mais ayant été dépouillé de ses Etats en 387, par le Tyran Maxime, il eut recours à Theodose, lequel vainquit Maxime, lui fit couper la tête en 388, rétablit Valentinien, & entra triomphant dans Rome avec lui. Depuis ce tems, S. Ambroise devint le pere spirituel de Valentinien, & son plus fidele conseil; mais Arbogaste, Officier François, ayant été privé de ses Emplois, parcequ'il vouloit se rendre indépendant, il se révolta ouvertement, & fit étrangler l'Empereur par une horrible trahison, à Vienne en Dauphiné, le 15 Mai 392, à l'âge de 20 ans, dans le tems que ce jeune Prince n'étoit encore que Catéchumene. Théodose *le Grand* lui succéda, & vengea sa mort.

VALENTINIEN III, (*Flavius Placidus Valentinianus*) Empereur d'Occident, étoit fils du Général Constance, & de Placidie, fille de Theodose *le Grand*. Il naquit le 3 Juill. 419, & fut couronné Empereur le 23 Oct. 425 Il épousa Eudoxie, fille de Theodose *le Jeune*, en 437, & confia d'abord toute l'autorité à Placidie, sa mere, dont la Sagesse ne put conserver l'Afrique où les Vandales fonderent un Royaume. Cependant par la valeur d'Aëtius, elle retarda la perte des autres parties de l'Empire; mais Valentinien ayant tué de sa main ce grand Général, l'Empire tomba dans une entiere décadence, & ne s'en releva jamais. Valentinien fut assassiné lui-même par ordre de Pétrone Maxime, dont il avoit corrompu la femme, le 17 Mars 455, à 36 ans Après sa mort, Petrone Maxime s'empara du Trône.

VALERE MAXIME, *Valerius Maximus*) Historien Latin, sortoit de la famille des Valeres & de celle des Fabiens; ce qui lui fit prendre le nom de *Valere Maxime*. Il suivit Sexte Pompée à la guerre, & se rendit habile dans les Belles Lettres. A son retour, il composa un Recueil des Actions & des Paroles remarquables des Romains & des autres grands Hommes, & le dédia à l'Empereur Tibere. Plusieurs Savans pensent que c'est le même Ouv. que nous avons encore, & qui porte le nom de Valere Maxime; mais d'autres soutiennent que celui que nous avons n'est que l'Abrégé de celui de ce célebre Historien, & que cet Abrégé a été composé par un certain Népotien d'Afrique. Quoi

qu'il en soit, cet Ouvrage est curieux, & contient un grand nombre d'exemples & de faits mémorables des Grecs & des Romains, qui méritent d'être lus. Les premieres éditions sont de Mayence & Venise, 1471, *in-fol.* Il y en a une *ad usum Delphini*, 1679, *in 4*; *cum notis variorum*, Leyde, 1670, *in 8*, 1726, *in 4*.

VALERE, (Cyprien de) Auteur Protestant; dont nous avons une Version espagnole de toute la Bible, que l'on peut regarder comme une seconde édition de la Version de Cassiodore de Reyna. *Amsterdam*, 1602, *in-fol.*

VALERE (Luc), sav. Mathématicien au commencement du 17e siecle, enseigna la Géométrie dans le College de Rome avec tant de réputation, qu'il fut nommé *l'Archimede de son tems*, par le célebre Galilée. On a de lui un Livre, *de Centro gravitatis solidorum*, Romæ, 1604, *in 4*; & un autre *de Quadraturâ Parabolæ per simplex falsum.*

VALERIANUS, *voyez* PIERIUS.

VALERIANUS, *voyez* URBAIN.

VALERIEN, (*Publius Licinius Valerianus*) Empereur Romain, fut proclamé l'an 253 de J. C. après la mort de Gallus, & associa à l'Empire son fils Galien, avec lequel il regna 7 ou 8 ans Il témoigna d'abord quelque affection pour les Chrétiens, dont son palais étoit plein; mais dans la suite, il se livra à la magie & à toute sorte d'impiétés, & alluma contre l'Eglise, la plus cruelle persécution qu'elle eût encore éprouvée. Son crime ne demeura pas impuni, car Macrien, l'un de ses Capitaines, l'aïant trahi, il fut battu par les Perses en 260, & fait prisonnier par Sapor, lequel se servit du dos de cet Empereur pour monter à cheval, & le fit mourir trois, d'autres disent neuf ans après. Gallien regna après lui.

VALERIEN, célebre Evêque de Cemele, dont l'Evêché a été transféré à Nice, vivoit dans le 5e siecle, & descendoit d'une famille illustre. Il assista au Concile de Riez en 439, & à celui d'Arles en 455. Il nous reste de lui dans la Bibliot. des PP. 20 *Homélies*, avec une *Epître* adressée aux Moines, & *Paris*, 1612, *in 8.*

VALERIEN MAGNI. *Voyez* MAGNI.

VALERIO ou VALIERO, (Augustin) naquit à Venise le 7 Avril 1531, d'une des meilleures familles de cette ville. Après avoir fait d'excellentes Etudes, il fut admis au nombre des *Savii dell' ordini*. Ces *Sages des Ordres* sont à Venise 5 Jeunes gens de la premiere qualité, à qui on donne entrée au College où se traitent les affaires de la République, afin qu'ils se forment au Gouvernement. Il devint Docteur en Théologie & en Droit canon, & fut fait Professeur de Philosophie à Venise en 1558. Dans la suite, aïant pris l'habit Ecclésiastique, il fut fait Evêque de Veronne en 1565, sur la démission du Cardinal Bernard Naugerio, son Oncle. Augustin Valerio remplit, avec édification & avec sagesse, tous les devoirs de l'Episcopat, & lia une étroite amitié avec S. Charles Borromée. Le Pape Grégoire XIII le fit Card. en 1583, & l'appella à Rome, où il le mit à la tête de plusieurs Congrégations. Valerio s'acquit une estime universelle par sa capacité dans les affaires, par sa science & par sa vertu, & m. à Rome le 24 Mai 1606, à 75 ans, chagrin de voir l'Interdit que le Pape Paul V venoit de jetter sur la République de Venise. On a, de ce pieux & savant Evêque, un gr. nombre d'excellens Ouvr. dont les plus connus sont 1. la *Réthorique d'un Prédicateur*, composée par l'avis & sur le plan de S. Charles Boromée, son intime ami. Cet Ouvr. a été traduit de latin en françois par M. l'Abbé Dinouart, & imprimé à Paris, chez Nyon, en 1750, *in 12*. On ne sauroit trop en recommander la lecture aux jeunes Ecclésiastiques. 2. *De cautione adhibenda in edendis Libris*, 1719, *in 4*. On trouvera

Digitized by Google

dans ce dernier Livre, le Catalogue de tous les autres Ouvr. d'Augustin Valerio, tant imprimés que manuscrits.

VALERIO VINCENTINI, célebre Graveur en pierres fines. étoit natif de Vicenze, & son vrai nom est *Valerio de belli.* C'est un des Graveurs modernes qui ont le plus approché des Anciens en ce genre de Gravure. Il fut emploïé par le Pape Clément VII, amassa de gr. biens, & m. en 1546.

VALERIUS FLACCUS SETINUS BALBUS, Poète Latin, dont nous avons un *Poëme* en vers héroïques sur l'expédition des Argonautes. Ce Poëme est dédié à Vespasien, & n'est pas achevé, à cause de la mort prématurée de l'Auteur, *Boulogne*, 1474, *in-fol. Leyde*, 1724, *in* 4.

VALERIUS PROBUS. *Voyez* PROBUS.

VALERIUS PUBLICOLA, (*Publius*) Consul Romain, triompha, avec Brutus, de Tarquin & des Toscans, 507 av. J. C. On lui donna le nom de *Publicola*, parcequ'il étoit très populaire. Il fut 4 fois Consul, & m. si pauvre, qu'il fallut faire une quête pour fournir aux frais de ses funérailles.

VALERIUS CORVINUS MESSALA, (*Marcus*) Citoyen Romain, illustre par sa naissance, par ses qualités & par son esprit, se fit craindre en sa jeunesse des Triumvirs, & fut Consul avec Auguste, l'an 5 de J. C. Pline dit que Messala perdit tellement la mémoire, 2 ans avant sa mort, qu'il ne se souvenoit pas même de son nom. Il avoit composé plusieurs sav. Ouvr. dont aucun n'est parvenu jusqu'à nous.

VALERIUS CATO. *Voyez* CATON.

VALERIUS, (*Cornelius*) habile Ecrivain du 16e. siecle, né à Utrecht, en 1512, Professeur de Belles-Lettres dans sa patrie & à Louvain, est Auteur d'une *Rhétorique*, *in* 4, d'une *Grammaire*, *in* 4, d'une *Philosophie*, *in-fol.* oubliées actuellement, mais écrites avec beauc. de clarté & de Méthode. Il m. en 1578, à 66 ans.

VALERIUS SORANUS, Poète latin du tems de Jules César, 50 ans avant J. C. étoit éloquent, & possédoit parfaitement les langues grecque & latine. Il fut mis à mort pour avoir divulgué des choses qu'il étoit défendu de dire. Il semble qu'il ne reconnoissoit qu'un Dieu seul, comme le prouvent les deux vers suivans que Varron cite de lui sur la Nature de Dieu.

*Jupiter omnipotens Regum Rex ipse, Deusque,*
*Progenitor genitrixque Deûm, Deus unus & omnis.*

VALESIO, (François) fameux Médecin Espagnol du 16e. siecle, devint Médecin de Philippe II, Roi d'Espagne, pour avoir conseillé à ce Prince de mettre ses pieds dans un bassin d'eau tiede, afin d'être soulagé de la goutte; ce qui réussit. On a de ce Médecin un grand nombre d'Ouvrages, dont celui qui est intitulé, *de Methodo medendi; Lovanii*, 1647, *in* 8, passe pour excellent.

VALETTE PARISOT, (Jean de la) Grand-Maître de Malthe, illustre par sa piété & par sa valeur, succéda à Claude de la Sengle en 1557. Il donna tellement la chasse aux Turcs, qu'en moins de 5 ans il leur prit plus de 50 vaisseaux. Soliman II, irrité de ses succès, entreprit de se rendre maître de Malthe, & y envoya une armée de plus de 80000 hommes, qui formerent le siege au mois de Mai 1565; mais le Grand-Maître de la Valette leur résista pendant quatre mois, avec tant de courage, qu'ils furent obligés de se retirer, après avoir perdu plus de 20000 Hommes. Il fit faire ensuite plusieurs Forts, mit l'isle de Malthe à l'abri des entreprises des Turcs, refusa le chapeau de Cardinal que Pie V lui offrit, & mourut le 21 Août 1568. Il étoit d'une il-

Digitized by Google

lustre & ancienne Maison de Provence.

VALETTE. (Jean-Louis de Nogaret & de la) Duc d'Epernon, naquit en 1554, d'une Maison illustre & ancienne, originaire de Toulouse. Il commença à porter les armes au siege de la Rochelle en 1573, & s'attacha à Henri IV, alors Roi de Navarre. Il quitta ce Prince peu de tems après, & s'étant signalé contre les Huguenots, il devint favori du Roi Henri III, qui le fit premier Gentilhomme de sa Chambre, Colonel général de l'Infanterie françoise, Duc & Pair, puis Amiral de France en 1587. Il se trouva à St. Cloud lors de l'assassinat du Roi Henri III, & quitta l'armée de Henri IV, contre le sentiment de ses amis. Dans la suite, Henri IV le reçut en grace; il fut Lieutenant-Général de l'Armée contre les Ligueurs, sur lesquels il prit plusieurs Places. Il contribua beaucoup à la Réduction du Bearn, qui s'étoit soulevé, & secourut le Fort de l'Isle de Rhé, contre les Anglois, en 1627. Enfin aïant eu un grand démêlé avec l'Archevêque de Bourdeaux, *voyez* SOURDIS, il fut disgracié, & eut ordre de se retirer à Loches, où il m. le 13 Janv. 1642, à 88 ans. Ce fut un des Seigneurs qui eurent le plus de part aux grands évenements des regnes de Henri III, de Henri IV & de Louis XIII. Bernard, son fils, mort en 1661, finit sa postérité masculine. Bernard de Nogaret, Seigneur de la Valette, frere de Jean-Louis, se signala aussi en un gr. nombre d'occasions, & fut Amiral de France. Il reçut un coup de mousquet au siege de Roquebrune, dont il m. le 11 Fév. 1592, à 39 ans. Le Roi le regretta comme un gr. Capitaine.

VALETTE, (Louis de Nogaret de la) fameux Cardinal, étoit le troisieme fils de Jean-Louis de la Valette, Duc d'Epernon, dont il est parlé dans l'Article précédent. Il devint Abbé de S. Victor de Marseille, de St. Vincent de Metz, Prieur de St. Martin-des-champs, Archevêque de Toulouse, Cardinal, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur d'Anjou, de Metz, & du païs Messin, &c. Il se détacha du parti de la Reine Marie de Médicis, pour s'engager dans celui du Cardinal de Richelieu dont il soutint l'autorité par le Conseil de la Journée des Dupes. Il demeura ensuite entiérement sous la dépendance de ce Ministre, lequel, pour flatter son ambition, lui donna les premiers emplois de la Guerre, & l'envoïa commander en Allemagne, en Franche Comté, en Picardie & en Italie. Il m. à Rivoli, près de Turin, le 28 Septembre 1639, à 47 ans, après avoir été cause, par son ambition, de la plupart des disgraces qui accablerent sa Maison. On a impr. ses Mémoires en 1772, 2 vol. *in* 12.

VALIN, (Réné Josué) Avocat & Procureur du Roi de l'Amirauté & de l'Hôtel-de-Ville de la Rochelle, de l'Académie de la même ville sa patrie, est mort en 1765. Il a commenté la *Coutume de la Rochelle*, la Rochelle, 1768, 3 vol *in* 4. Il y faut des additions commençant à la feuille *Xxxx*, *tome* 3; l'*Ordonnance de la Marine* de 1681, 1760, 2 vol. *in* 4; *Traité des Prises*, 1763, 2 vol. *in* 8.

VALINCOUR, (Jean-Baptiste du Trousset de) naquit en 1653, d'une famille noble, originaire de Saint-Quentin en Picardie; il devint Secretaire du Cabinet du Roi, de la Marine, & des Commandements de M. le Comte de Toulouse; Membre de l'Académie Françoise, Honoraire de celle des Sciences, Historiographe du Roi. M. de Valincourt avoit recueilli un grand nombre de Mémoires, très curieux & très importants, sur la Marine; mais l'incendie qui consuma sa maison de S. Cloud, la nuit du 13 au 14 Janv. 1725, fit périr ces précieux Manuscrits avec sa Bibliothéque. Il m. à Paris le 5 Janvier 1730, à 77 ans. On a de lui 1. une Critique du Roman de la Princesse de Cleves,

sous le titre de *Lettres à Madame la Marquise de... sur le sujet de la Princesse de Cleves*, Paris, 1678, *in* 12. Cette Critique est estimée. 2. Une bonne *Vie de François de Lorraine, Duc de Guise*, 1681, *in* 12. 3. Des *Observations critiques sur l'Œdipe de Sophocle*, & plusieurs autres petits Ecrits en vers dans le Recueil du Pere Bouhours.

VALLA ou VALLE, (Laurent) naquit à Plaisance en 1415, & fut l'un de ceux qui s'opposerent le plus heureusement à la Barbarie dont Rome avoit été infectée par les Goths, & qui contribuerent le plus à y renouveller la beauté de la Langue Latine; mais l'on dit que sa liberté à critiquer & à contredire lui suscita un gr. nombre d'ennemis; ce qui l'obligea de se retirer à la Cour d'Alphonse, Roi de Naples, gr. Protecteur des Hommes de Lettres, qui voulut bien apprendre de lui la Langue latine, à l'âge de 50 ans. On ajoute que Laurent Valle ne fut pas plus retenu à Naples qu'il l'avoit été à Rome, & qu'il se mêla d'y critiquer les Gens d'Eglise, & d'y dogmatiser, ce qui le fit déférer à l'Inquisition, qui le condamna à être brûlé vif; mais le Roi Alphonse modéra la rigueur de cette Sentence, & l'on raconte que les Inquisiteurs se contenterent de fouetter Laurent Valle autour du Cloître des Jacobins : que dans la suite il s'en retourna à Rome, & y trouva de si bons Protecteurs, qu'ils le mirent bien dans l'esprit du Pape, & qu'ils lui obtinrent la faculté d'enseigner, & une pension. L'Abbé Jean Antoine Vigerini fait révoquer en doute tous ces faits, & prouve que ce célebre Humaniste étoit ordinairement très poli dans la dispute, caractere dont il ne sortit qu'avec le Pogge, aux Satyres duquel il répondit vivement. Il enseigna les Belles-Lettres & la Rhétorique, avec réputation, à Genes, à Pavie, à Milan, à Naples, & dans les autres villes principales d'Italie, & mourut à Rome le premier Août 1465, à 50 ans. Il fut enterré dans l'Eglise de St. Jean de Latran, dont on dit qu'il étoit Chanoine. Il fut grand Partisan de Quintilien & de la Doctrine d'Epicure, & affecta toute sa vie de mépriser Aristote. On a de lui 1. Six *Livres des Elégances de la Langue latine*, qui sont estimés, & qu'on l'accusa faussement d'avoir volés, *Venise*, 1471, *in-fol.* 2. Trois Livres *du Faux & du Vrai*. 3. Un *Traité contre la fausse Donation de Constantin*. 4. L'*Histoire du Regne de Ferdinand, Roi d'Arragon*, 1521, *in* 4. On voit par cette Hist. que Laurent Valle étoit plus propre à donner aux autres des préceptes pour écrire, qu'à les pratiquer lui-même. 5. Des *Traductions* de Thucydide, d'Herodote, & de l'Iliade d'Homere. Ces Traductions ne sont point estimées, & prouvent qu'il n'entendoit pas si bien le grec que le latin. 6. Des *Notes* sur le Nouveau Testament, qui ne sont pas mauvaises, & plusieurs autres Ouvrages réunis, à Basle, 1540, *in-fol.* Il y a une ancienne édition françoise de ses fables, *in-fol. fig.* gothique, sans année. Ses *Facéties* en latin sont avec celles de Pogge, *in* 4, sans année.

VALLA, (George) né à Plaisance, fut Médecin & Professeur de Belles Lettres à Venise, vers le milieu du 15e. siecle. Il fut accusé & mis en prison pour la cause des Trivulces; & aïant été mis en liberté, il mourut peu après subitement. Son livre de *Expetendis & fugiendis rebus*, Venise, 1501, 2 vol. *in-fol.* est recherché.

VALLADIER, (André) né près Monbrisson en Forez, passa 23 ans chez les Jésuites, qu'il fut obligé de quitter pour des jalousies; il fut ensuite Abbé de Saint-Arnoul de Metz, où il introduisit la réforme, non sans de grandes traverses qu'il a décrite dans sa Tyrannomanie étrangere, 1626, *in* 4. Il mourut en 1638, à 68 ans. On a encore de lui 5 vol. *in* 8 de *Sermons*, une *Vie de Dom Bernard de Montgailland*, Abbé d'Orval, *in* 4.

Digitized by Google

VALLE DE MOURA, (Emanuel) a donné un Livre rare *de Incantationibus* Eboræ, 1620, *in-fol.*

VALLÉ, (Pierre de la) Gentilhomme Romain, de l'Académie des Humoristes, a parcouru l'Orient en savant; la Relation qu'il en a donnée en Italien, 3 volumes *in* 4, a toujours été regardée comme une des plus curieuses Relations de ces contrées. Le P. Carneau, Célestin, l'a traduite en françois, 1663, 3 vol. *in* 4, & *Rouen*, 1745, 8 vol. *in* 12. Ces Voyages commencent en 1614,& finissent en 1626. Il avoit épousé à Babylone Maani Gioerida, femme vertueuse, qui l'accompagna dans ses voyages, & mourut à Mina, dans la Caramanie, à l'âge de 23 ans en 1622. Son mari la fit embaumer, & la garda toujours avec lui dans un coffre de bois, jusqu'à ce qu'étant arrivé à Rome en 1626, il la fit mettre dans la sépulture de sa famille, en l'église d'Aracæli. Il lui fit des obseques magnifiques, & prononça son oraison funebre, qui se trouve en Italien & en François dans l'édition de ses Voyages, *in* 12. Elle eut une fille.

VALLÉE, (Geofroi) d'Orléans, publia un petit Livre *in* 8, de huit feuillets, intitulé *la Béatitude des Chrétiens*, ou *le Fleo de la Foi*, où il apprend à connoître un Dieu sans le craindre. Il fut brûlé à Paris en 1573 pour sa doctrine déiste. Desbarreaux étoit son neveu. *Voyez* BARREAUX.

VALLEMONT, (Pierre de) Prêtre & laborieux Ecrivain, se nommoit *le Lorrain*, & prit le nom d'Abbé de Vallemont. Il naquit à Ponteaudemer, le 10 Sept. 1649, & y mourut le 30 Déc. 1721. Ses principaux Ouvrages sont 1. La *Physique occulte*, ou *Traité de la Baguette divinatoire*, *in* 12. Ouvrage qui montre que l'Auteur n'entendoit rien en cette matiere, non plus que le P. le Brun qui l'a réfuté. 2. Les *Eléments de l'Histoire*, 1758, 5 vol. *in* 12. 3. *Traité du Secret des Mysteres*, ou *Apologie de la Rubrique des Missels*, *qui ordonne de dire secretement le Canon de la Messe*, &c. M. Baudouin, Chanoine de Laval, a écrit contre ce dernier Ouvrage. 4. *Curiosités de la Nature & de l'Art*, 1753, 2 vol. *in* 12.

VALLES, (François) *Voy.* VALESIO.

VALLIERE, (Jean Florent de) Lieutenant-Général des Armées du Roi, de l'Académie des Sciences, né à Paris le 7 Septembre 1667, avoit acquis une telle expérience dans l'Artillerie, qu'il en étoit regardé comme le meilleur Officier. Il est mort en 1759, à 92. ans.

VALLIERE, (Louise-Françoise de la Beaume le Blanc, Duchesse de la) descendoit de l'ancienne Maison de la Beaume, originaire de Bourbonnois. Elle fut élevée Fille d'honneur d'Henriette d'Angleterre, premiere Femme de Philippe, Duc d'Orléans, & conçut une si grande tendresse pour Louis XIV, qu'elle ne put la dissimuler. Le Roi y aïant répondu, érigea en sa faveur, en 1667, La Terre de Vaujour & la Baronnie de Saint-Christophle en Duché pairie. La Duchesse de la Valliere n'abusa jamais de sa faveur, & ne s'en servit que pour faire du bien. Enfin renonçant au Monde & à la Cour, elle se fit Religieuse dans le Couvent des Carmelites du fauxbourg St. Jacques à Paris, en 1675, & y prit le nom de *Sœur Louise de la Miséricorde.* Elle y mena une vie exemplaire & très pénitente, & y apprit la mort de son frere, qu'elle aimoit tendrement, & celle de son fils, Amiral de France, avec une constance héroïque & une résignation entiere à la volonté de Dieu. Quand on lui annonça la mort de ce fils qu'elle avoit eu du Roi. Elle dit en soupirant: *Je dois pleurer sa naissance encore plus que sa mort.* Ses grandes austérités lui causerent une maladie dont elle m. le 6 Juin 1710, à 66 ans. Elle eut, avant sa Profession religieuse, Louis de Bourbon, Comte de Vermandois & Amiral de France, & Marie-Anne

de

de Bourbon, légitimée de France en 1669, qui épousa le Prince de Conti. On attribue à la Duchesse de la Valliere un petit Traité de piété, qui est excellent, & qui a pour titre, *Réflexions sur la Miséricorde de Dieu*, *in* 12.

VALLIERE, (François de la Beaume le Blanc de la) Chevalier de Malthe, Mestre-de Camp génér. des Vénitiens, Lieutenant général des Armées du Roi, &c. étoit le troisieme fils de Laurent, Seigneur de la Valliere & de Choisi, tué au siege d'Ostende. Il se signala en plusieurs sieges & combats, & fut tué au siege de Lerida en 1644. On a de lui un Traité intitulé, *Pratique & Maxime de la Guerre*; & un autre intitulé, *le Général d'Armée*, ou *Maximes de la Guerre*. Ils sont estimés.

VALLIERE, (Gilles de la Beaume le Blanc de la) Oncle de la Duchesse de la Valliere, dont il est parlé ci-dessus, naquit au Château de la Valliere en Tourraine, en 1616. Il devint Chanoine de Saint Martin de Tours, puis Evêque de Nantes, & se démit de son Evêché en 1677. Il se distingua par son esprit & par sa piété, & m. à Tulle, le 10 Juin 1709, à 98 ans. Il est Auteur du Traité intitulé *la Lumiere du Chrétien*, réimprimé à Nantes en 1693, 2 vol. *in* 12.

VALLIS, (Jean), Professeur de Mathémathiques à Oxfort, naquit en 1616 à Ashfort, & mourut à Oxfort en 1703. Il avoit d'abord été Ministre. Ses Ouvrages de Mathématiques ont été recuillis en 3 vol. *in-fol.*

VALLISNIERI, (Antoine) Chevalier, & célebre Professeur en Médecine à Padoue, naquit dans l'ancien Château de Tresilico, le 3 Mai 1661, d'une famille noble & ancienne. Il se distingua parmi les Savans, pratiqua & enseigna la Médecine avec beauc. de réputation, fut Médecin honoraire de l'Empereur, & créé Chevalier par le Duc de Modène. Il m. le 28 Janvier 1730, à 69 ans. On a de lui un gr. nombre d'Ouvrages sur les *Insectes*, *l'Histoire-Naturelle & la Médecine*, imprim. à Venise, en 1733, 3 vol. *in-fol.* en italien. Ils sont curieux, savans & estimés. Il a laissé un fils, Médecin comme lui.

VALOIS. *Voyez* CHARLES, MARGUERITE DE VALOIS.

VALOIS, (Henri de) Historiographe de France, & l'un des plus savans hommes du 17e siecle, naquit à Paris, le 10 Septembre 1603, d'une famille noble, originaire de Basse-Normandie. Après avoir achevé son Cours d'Humanités & de Philosophie avec distinction; il alla étudier le Droit à Bourges, & se fit recevoir Avocat au Parlement de Paris, pour obéir à son pere; mais dans la suite, il se livra tout entier à l'étude, & travailla sur les anciens Auteurs Grecs & Latins avec tant de succès, qu'il s'acquit une grande réputation dans toute l'Europe. Henri de Mesmes, Président à Mortier au Parlement de Paris, lui donna en 1633, une pension de 2000 liv. dont il jouit jusqu'à la mort de ce Président, arrivée en 1650. Le Card. Mazarin lui en donna une, huit ans après, de 1500 livres, dont il jouit toute sa vie; & le Roi l'honora, en 1660, de la qualité d'Historiographe de France, avec 1200 liv. d'appointemens, lesquels furent augmentés, en 1663, jusqu'à 2000 livres. Henri de Valois, âgé de 62 ans, épousa Marguerite Chesneau, jeune Demoiselle, dont il eut 4 filles, qui moururent avant lui, & 3 fils, qui lui survécurent. Il mourut en 1676, à 73 ans. Ses principaux Ouv. sont 1. une nouv. édit. d'*Ammien Marcellin*, avec des *Notes*. 2. Une édition d'*Eusebe*, & autres Historiens grecs Ecclésiastiques, en grec, avec une bonne *Traduction* latine, & de savantes *Notes*; l'on y remarque beaucoup d'esprit, de critique, de jugement & d'érudition. 3. *Emendationum libri V*, Amsterd. 1740, *in* 4.

VALOIS, (Adrien de) frere puîné du précédent, Historiographe de Fan ce, & l'un des plus sav. Hom-



Digitized by Google

mes de son siecle, suivit l'exemple de son frere, qu'il aima toujours tendrement, & s'appliqua avec lui à la lecture & à l'étude des Poëtes grecs & latins, des Orateurs & des Historiens, & sur-tout à ce qui concerne l'Histoire de France, dans laquelle il se rendit très habile. Il reçut en 1664 une gratification du Roi, & s'étant marié quelques années après, il eut un fils, qui a publié le *Valesiana*, & une fille, morte en bas âge. Il mourut avec de grands sentiments de piété, le 2 Juillet 1692, à 85 ans. On a de lui un grand nombre de savans Ouvrages. Les principaux sont 1. une *Histoire de France*, 1658, en 3 vol. *in-fol.* 2. La *Notice des Gaules* par ordre alphabétique, 1675, *in-f.* Ces deux Ouvrages sont généralement estimés, & avec raison. 3. Une *Edition in* 8 de deux anciens *Poëmes*, dont le premier est le *Panégyrique de l'Empereur Berenger*; & le second, une espece de *Satyre*, composée par Adalberon, Evêq. de Laon, contre les vices des Religieux & des Courtisans. 4. Une *Dissertation* sur un Fragment attribué à Petrone. Une seconde & nouvelle *Edit. d'Ammien Marcellin*, & d'autres Ecrits. Tous les Ouvr. d'Adrien de Valois sont remplis d'une profonde érudition, d'une saine critique, & méritent d'être lus.

VALOIS, (Louis le) pieux Jésuite, natif de Melun, fut Confesseur des Princes petits-fils de Louis XIV, & m. à Paris, le 12 Sept. 1700. On a de lui des *Œuvres spirituelles*, en 3 tomes, & un petit *Livre* contre les sentimens de Descartes.

VALOMBREUSE. *Voyez* Humilité.

VALSALVA, (Antoine Marie) célebre Médecin & Anatomiste, né à Imola en 1666, fut Disciple de Malpighi, & enseigna l'Anatomie à Bologne avec une réputation extraordinaire. Il m. en 1723, à 57 ans On a de lui un excellent *Traité de l'Oreille humaine*, 1707, *in* 4, & d'autres Ouvrages en latin, imprimés à Venise, 1740, 2 vol. *in* 4.

VALSTEIN. *Voyez* Walstein.

VALTURIUS, (Robert) né à Rimini, dans le 15e. siecle, a donné un livre latin sur l'*Art Militaire*, *Veronne*, 1472, *in-fol.* plus rare que l'édition de *Boulogne*, 1483; mais celle-ci est moins fautive. La même année il en a paru une trad. ital. à Verone, par Paul Ramusio, qui est rare & recherchée.

VALVERDI, Barthélemi) Théologien de Padoue, mort en 1600, à 60 ans, a donné *Ignis Purgatorius assertus*, Patavii, 1581, *in* 4, ou *Venise*, 1590. Ce livre rare doit avoir deux parties à la fin. *Apologeticum, responsio ad quæstiones, &c.*

VAN-Buys, Peintre Hollandois du 17e siecle, dont les Tableaux sont estimés en Hollande.

VAN-Dale, (Antoine), né le 8 Nov. 1638, fit paroître dans sa jeunesse une passion extrême pour apprendre les Langues, mais ses parens lui firent quitter cette Etude pour s'adonner au Commerce. Il reprit ses Etudes environ à l'âge de 30 ans, se rendit habile dans l'Antiquité grecque & latine, & prit des degrés en Médecine. Il pratiqua cette Science avec succès, & m. à Harlem, étant Médecin des Pauvres de l'Hôpital de cette ville, le 28 Nov. 1708. On a de lui en latin: 1. de savantes *Dissertations sur les Oracles des Païens*, Amsterdam, 1700, *in* 4, où il soutient que ce n'étoit que des tromperies des Prêtres idolâtres. M. de Fontenelle en a donné un Abrégé en françois dans son *Traité des Oracles*. 2. Un *Traité de l'Origine & des progrès de l'Idolâtrie*, 1696, *in* 4. 3. *Dissertatio super Aristea, de 70 interpretibus*, *Amsterdam*, 1705, *in* 4, 4. *Dissertat.* sur des sujets importans, 1702, *in* 4. On remarque une profonde érudition & beauc. de critique, mais peu d'ordre & de méthode dans ses Ouvrages.

VANDEN Eckout, (Gerbrant) Peintre Hollandois, né à Amsterdam, en 1621, fut Eleve de Rem-

Digitized by Google

brant, & en a si bien saisi la maniere, qu'il est difficile de ne pas confondre leurs Tableaux. Il m. à Amsterdam en 1674.

VANDEN VELDE, nom de plus. bons Peintres Hollandois. L'un se nommoit Adrien, & naquit à Amst. en 1639. Il m. en 1672. Il excelloit à peindre des animaux. On voit deux Marines de lui au Palais royal. Isaïe Vanden-Velde excelloit à peindre des Batailles, & avoit deux Freres, Guillaume & Jean, dont le premier avoit un talent particulier pour représenter des Vues & des Combats de Mer, ce qui l'engagea à suivre l'Amiral Ruyter dans ses expéditions. Jean s'appliqua avec succès à graver des Portraits & des Païsages. Guillaume eut un fils, qu'on a appellé Guillaume *le Jeune*, pour le distinguer de son Pere que l'on nomma Guillaume *le Vieux*. Le fils naquit à Amsterdam en 1633, & fut Eleve de son pere, qu'il surpassa par ses talens. Aucun Peintre n'a su rendre, avec plus de vérité que lui, la tranquillité, le transparent, les reflets & le limpide de l'onde, ainsi que ses fureurs. Charles II & Jacques II, Rois d'Angleterre, eurent pour lui une estime particuliere, & lui accorderent plusieurs pensions. Il mourut à Londres en 1707.

VANDER-AA. *Voyez* AA.

VANDER-DOES, (Jacob) excellent Peintre Païsagiste & d'animaux, né à Amsterdam en 1623, & mort à la Haye en 1673. Ses Desseins sont fort recherchés. *Voy.* DOUSA.

VANDER-HELST, (Barthelemy) bon Peintre Hollandois, en portrait, histoire & païsage, né à Harlem en 1631.

VANDER-HEYDEN, (Jean) excellent Peintre Hollandois, né à Gorcum en 1637, avoit un talent particulier pour peindre des Ruines; des Vues de maisons de plaisance, des Temples, des Païsages & des Lointains. Il m. à Amsterdam en 1712.

VANDER-HULST, (Pierre) habile peintre Hollandois, né à Dort en 1632, a excellé à peindre des Fleurs & des Païsages.

VANDER-KABEL, (Adrien) Peintre & Graveur, né au Château de Ryswyck, près de la Haye, en 1631, a réussi à peindre des Marines & des Païsages. Il se servit de si mauvaise peinture qu'elle est toute noircie. Il m. à Lyon en 1695.

VANDER-LINDEN, (Jean Antonides) cél. Médecin du 17e. siecle, naquit à Enckuise, dans la Nord-Hollande, le 13 Janv. 1609. Il fut élevé avec soin par son pere, qui étoit habile Médecin, & pratiqua la Médecine avec tant de réputation, qu'il fut choisi, en 1639, pour la professer à Franeker, & pour être Bibliothécaire de l'Université de cette Ville. Vander Linden y enseigna avec un applaudissement général jusqu'en 1651, qu'il fut appellé à Leyde pour y être Professeur de Médecine. Il mourut en cette derniere Ville, le 5 Mars 1664. On a de lui des *Editions* d'anciens Médecins, & un grand nombre d'Ouvrages sur la Médecine, dont une *Bibliotheque* des Livres de Médecine, *Nuremberg*, 1686, *in 4*; *universæ Medicinæ compendium*, Franequer, 1630, *in 4*.

VANDER-MEER, (Jean) Peintre, né à Lille en 1627, excelloit à peindre des Païsages & des Vues de Mer; il périt dans un petit voïage de mer en 1690. Vander Meer de Jonghe, son frere, réussit parfaitement dans le même genre. Personne n'a peint les Moutons avec tant d'art que lui. Ses desseins sont très estimés.

VANDER-MEULEN, (Antoine-François) excellent Peintre, né à Bruxelles en 1634, fut accueilli par M. Colbert, qui le fixa en France. Les sujets ordinaires de ses Tableaux sont des Chasses, des Sieges, des Combats, des Marches, ou des Campemens d'armée. Il suivit Louis XIV dans ses rapides conquêtes, & dessinoit, sur les lieux, les Villes assiégées & les environs. Ses grands



Digitized by Google

Tableaux ornent Marly & les autres Maisons royales. Le célebre le Brun faisoit tant de cas de lui, qu'il lui donna sa Niece en mariage. Vander-Meulen mourut à Paris en 1690. Pierre Vander-Meulen son frere, se distingua dans la Sculpture, & passa en Angleterre avec sa femme en 1670.

VANDER-MONDE, (Charles-Auguste) né à Macao, s'est fait une réputation par sa pratique & ses ouvrages en Médecine. Il étoit Censeur royal, Membre de l'Institut de Boulogne, & mourut d'une superpurgation à Paris, en 1762. Il a commencé le Journal de Médecine: il a donné la Maniere de perfectionner l'espece humaine, 2 vol. *in* 12; le Dictionnaire de santé, 1761, 2 vol. *in* 8.

VANDER-NEER, (Eglon) Peintre gracieux, né à Amst. en 1643, étoit fils d'Arnould Vander-Neer, excellent Païsagiste. Il excella, comme son pere, dans le Païsage, & réussit aussi dans le Portrait & dans les petits sujets galans.

VANDER-ULFT, (Jacques) riche Bourgeois Hollandois, s'appliqua à la Peinture par pur amusement; ce qui fait que ses Tableaux & ses Desseins sont fort rares. Ils sont estimés.

VANDER-WERFF, (Adrien) habile Peintre Hollandois, né à Roterdam en 1659, s'acquit l'estime de l'Electeur Palatin, qui le créa Chevalier, & lui fit beaucoup de biens & de riches présens. On admire à Dusseldorf ses quinze Tableaux touchant les Mysteres de notre Religion. Ses compositions sont finies, mais elles manquent de feu. Il m. à Roterdam en 1727.

VANDRILLE, (S.) *Vandregesilus*, Abbé de Fontenelle, au 7e siecle, naquit à Verdun, du Duc Valchise, & de la Princesse *Dode*, sœur d'Anchise, Aïeul de Charles *Martel*. Sa femme s'étant retirée dans un Monastere, il embrassa l'état Ecclésiastique, & s'adonna aux exercices de la Vie monastique. Enfin, s'étant retiré en un lieu nommé *Fontenelle*, à 6 lieues de Rouen, il y bâtit un Monastere, & y édifia par son zele & par ses austérités. Il y mourut le 22 Juillet avant l'an 689, à 96 ans. C'est ce Monastere de Fontenelle que l'on appelle aujourd'hui l'*Abbaie de S. Vandrille*.

VAN-DYCK, (Antoine) Peintre célebre, naquit à Anvers, vers 1598, & fut Disciple de Rubens, qui lui conseilla d'aller en Italie pour se perfectionner dans son Art. Dans la suite, étant allé en Angleterre, le Chevalier Digby le présenta au Roi. Ce Prince le fit Chevalier, lui donna une chaîne d'or, avec son portrait garni de diamans & lui assigna de grandes pensions. Van-Dyck remplit les Palais & la Ville de Londres d'un grand nombre de Portraits & d'autres tableaux, qui sont admirés des Connoisseurs. Il y épousa la fille du Lord Ruten, Comte de Gorre, l'une des plus belles & des plus nobles Dames de la Cour, à laquelle, malgré ses grandes dépenses, il laissa la valeur de 100000 écus en mourant en 1640. Il fut enterré dans l'Eglise de S. Paul. Son dessein n'est pas toujours correct, mais ses têtes & ses mains sont parfaites. Ses dernieres compositions se sentent de la précipitation avec laquelle il les faisoit pour subvenir à sa dépense qui étoit énorme. Il avoit à ses gages jusqu'à des Musiciens.

VAN-EFFEN, (Juste) natif d'Utrecht, est Auteur d'un Ouvrage périodique, intitulé *le Misantrope*, dont la plus ample édition est de 1726, en 2 vol. *in* 8.; de la *Bagatelle*, 3 vol. *in* 12.; d'une partie du *Journal littéraire*; de la *Traduction* du *Mentor moderne*, 3 vol. *in* 12.; du Roman de *Robinson*, 2 vol. *in* 12.; du Conte du *Tonneau*, 2 vol. *in* 12., & de plusieurs autres ouvrages. Il mourut le 18 Septembre 1735, étant Inspecteur des Magasins à Bois le-Duc.

VAN EICK. *Voyez* EICK & BRUGES.

Digitized by Google

VAN-ESPEN. *Voyez* ESPEN.

VAN-EVERDINGEN, ( Allart ) Peintre & Graveur, est l'un des meilleurs Païsagistes que la Hollande ait produits. On estime beaucoup ses tableaux & ses desseins.

VAN-HELMONT. *V.* HELMONT.

VAN-HUYSUM, ( Jean ) Peintre célebre, né à Amsterdam, en 1682, a fait paroître dans tous ses Tableaux les plus grands talens. Personne ne l'a égalé dans l'art de peindre les fleurs & les fruits. Ses Tableaux en ce genre sont si estimés, qu'il n'y a que des Princes, ou des particuliers très opulens, qui puissent les acquérir. Il mourut à Amst. en 1749.

VANIERE, ( Jacques ) célebre Jésuite & excellent Poète Latin, naquit à Causses, Bourg du Diocese de Beziers, le 9 Mars 1664. Il enseigna les Humanités à Tours & à Toulouse, & la Philosophie à Montpellier. Il fut ensuite mis à la tête de la Maison des Pensionnaires à Toulouse pendant six ans, après lesquels on lui accorda la place d'Ecrivain dans le College de la même ville. Le Pere Vaniere fit un voïage à Paris en 1730, où il se fit estimer des Savans. Il mourut à Toulouse, le 22 Août 1739, à 76 ans. Ses principaux Ouvrages sont, 1. Son *Prædium rusticum*, Paris, 1746, *in* 12. Poëme excellent, ce Poëme a été traduit en françois, par Berland, 1756, 2 vol. *in* 12. 2. *Opuscula*, in 12. 3. Un *Dictionnaire poëtique*, lat. 1710, *in* 4. Cet ouvrage est estimé.

VANINI, ( Lucilio ) fameux Athée, naquit à Taurozano, dans la Terre d'Otrante, en 1585. Il aima l'Etude dès son enfance, & s'appliqua avec ardeur à la Philosophie, à la Médecine, à la Théologie & à l'Astrologie judiciaire, dont il adopta les rêveries. Il étudia aussi le Droit civil & canonique, & il se dit Docteur en l'un & en l'autre Droit dans le titre de ses *Dialogues*. Aïant achevé ses Etudes à Padoue, il fut ordonné Prêtre, & se mit à prêcher. Mais il quitta bientôt la Prédication, à laquelle il n'étoit point appellé, pour se livrer de nouveau à l'étude. Ses Auteurs favoris étoient Aristote, Averroës, Cardan & Pomponace. On croit que c'est dans l'étude de ces Philosophes qu'il puisa l'Athéisme & les erreurs monstrueuses qu'il entreprit d'enseigner aux autres. De retour à Naples, il y forma, selon le Pere Mersenne, l'étrange dessein d'aller répandre l'Athéisme dans le monde, avec douze Compagnons de ses impiétés & de son libertinage. La France lui étant échue en partage, il quitta le nom de Lucilio, & prit celui de *Jules-Cesar*. Il parcourut ensuite l'Allemagne, les Païs-bas & la Hollande, d'où il alla à Geneve, & passa à Lyon, où ses impiétés aïant été connues, on voulut l'arrêter; mais il se sauva en Angleterre, & s'y fit emprisonner en 1614. Aïant recouvré sa liberté au bout de 49 jours, il repassa la Mer & alla à Genes enseigner la jeunesse; mais ses sentimens dangereux y furent bientôt connus; ce qui l'obligea de retourner à Lyon, où il tâcha de se faire croire bon Catholique en écrivant son *Amphitheatrum* contre Cardan, & autres semblables Auteurs. Le poison qu'il avoit tâché de cacher dans cet Ouvrage aïant été découvert, il retourna en Italie, & revint ensuite en France, où il se fit Moine dans la Guienne; on ne sait dans quel Ordre. Le déréglement de ses mœurs le fit chasser de son Monastere, & il se sauva à Paris, où voulant trouver entrée chez le Nonce du Pape, il entreprit l'*Apologie du Concile de Trente*. Peu de tems après, il fit imprimer, en 1616, ses *Dialogues* qu'il dédia au Maréchal de Bassompierre, qui l'avoit pris pour son Aumônier. Ce dernier ouvrage, plus impie que son *Amphithéatre*, fut approuvé de deux Docteurs, le premier ne l'avoit été que d'un seul. On dit que vers ce tems-là, étant réduit à une extrême pauvreté, il eut l'audace d'écrire au Pape, que *s'il ne lui don-*



Digitized by Google

*noit au plutôt un bon Bénéfice, il alloit renverser la Religion Chrétienne.* Il se peut faire qu'il ait écrit une telle lettre; mais il n'est pas croïable qu'il ait eu l'impudence de l'envoïer à Rome. Quoi qu'il en soit, les *Dialogues de* Vanini furent à peine publiés, que la Sorbonne les censura, & qu'ils furent condamnés au feu. Cela l'obligea de quitter Paris en 1617, & de se retirer à Toulouse. Il y enseigna la Médecine, la Philosophie & la Théologie, & profita de la confiance que l'on paroissoit avoir en lui pour dogmatiser en secret & insinuer son Athéisme à ses Ecoliers; mais ses impiétés aïant été découvertes, il fut mis en prison, & condamné à être brûlé vif par Arrêt du Parlement de Toulouse; ce qui fut exécuté en cette ville, au mois de Février 1619. Cet Athée n'avoit alors que 34 ans. Ses ouvrages sont *Amphitheatrum æternæ Providentiæ*, Lugd. 1615, in 8.; ses Dialogues intit. *De admirandis Naturæ, Reginæ, Deæque Mortalium, Arcanis*, Paris, 1616, in 8.; & un *Traité d'Astronomie*, qui n'a pas été imprim. M. Joly dans ses Remarques critiques sur Bayle, rapporte que Vanini étant devenu amoureux de sa sœur, il la débaucha, l'amena à Paris, & vécut longtems avec elle, comme s'il eut été son mari; qu'enfin sa sœur touchée d'un remord de conscience, se jetta dans un Couvent, & que Vanini au désespoir de cette résolution de sa Sœur, fit les derniers efforts pour la lui faire changer; mais que voïant qu'ils ne faisoient rien, il se mit en tête de lui persuader la fausseté de la Religion qui l'avoit engagée à se retirer, & que c'est dans cette vue, qu'il étudia l'Athéisme. M. Durand a donné sa vie, *Rotterdam*, 1717, *in* 12. Frédéric Arpe a fait imprimer son Apologie en latin, *Rotterdam*, 1712, *in* 8. Si la Justice étoit aussi sévere dans ce tems-ci, bien des gens auroient subi le sort de Vanini.

VAN-KEULEN, (Jean) est l'Editeur du fameux *Flambeau de la Mer*, Amst. 1687, 5 vol. *in fol.* Il en a donné depuis une espèce de supplément sous le titre du *Grand nouvel Atlas de la Mer*, ou le *Monde Aquatique*, 1699, in fol. 160 Cartes.

VANLOO, (Jean Baptiste) célebre Peintre, né à Aix en 1684, s'acquit une grande réputation par ses talens. Il excelloit sur-tout à peindre le portrait & l'Histoire. Plusieurs Princes eurent pour lui une estime singuliere, & se firent un plaisir de l'employer. Il mourut à Aix en 1745. Louis Michel Vanloo, premier Peintre du Roi d'Espagne, & Charles Amedée Philippe Vanloo, premier Peintre du Roi de Prusse, étoient les fils & les Eleves de Jean Baptiste Vanloo, & ont soutenu avec éclat sa réputation.

VANLOO, (Charles André) frere & éleve du précédent, né à Aix en 1705, fut Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Gouverneur des Eleves protégés par Sa Majesté, & l'un des Professeurs de l'Académie de peinture de Paris. Il a fait des tableaux recommandables par l'exactitude du dessein, la suavité, la fraîcheur, & le brillant du coloris. A ces talens, il joignoit celui de modeler avec une justesse étonnante. Il est mort en 1765, à 61 ans. M. Dandré Bardon a donné sa vie en 1766, *in* 12. On y trouvera des détails sur ses Ouvrages. On en voit aux Invalides, à N. D. des Victoires, à S. Médéric, à S. Sulpice.

VAN-LOOM, (Gerard) a traduit du Hollandois l'*Histoire Métallique des Païs-Bas*, la Haye, 1732 & *suiv.* 5 vol. *in fol.* fig.

VAN LOON, (Jean) est l'un des Auteurs du Flambeau de la Mer. *V.* VAN-KEULEN.

VANNE, (S.) *V.* COUR.

VANNIUS, (Valentin) Luthérien de Suabe, Pasteur de Constadt, mort à la fin du 16e siecle, s'est distingué dans sa Secte par son *Judicium de Missa*, 1557, in 8. *Missæ Historia integra*, 1563, in 4.

Digitized by Google

VANNIUS, (François) célebre Peintre Italien, naquit à Sienne en 1563. Il excelloit sur tout dans les sujets de dévotion, & s'acquit l'estime du Cardinal Baronius. Il fut Parrein de Fabio Chigi, qui fut depuis le Pape Alexandre VII, & qui le combla de biens. Vannius étoit ami intime du Guide. Il mourut à Rome en 1609. Son Tableau de *Simon le Magicien*, que l'on voit dans l'Eglise de S. Pierre à Rome, passe pour son chef-d'œuvre. Il doit son coloris vigoureux & sa touche gracieuse, à l'étude qu'il fit du Baroche & du Correge.

VAN-OBSTAL, (Gerard) excellent Sculpteur, natif d'Anvers, fut Recteur de l'Académie de Peinture & de Sculpture de Paris. Il travailloit admirablement bien l'ivoire, & avoit beaucoup de talens pour les Bas-reliefs. Aïant un procès pour le paiement d'un de ses Ouvrages, & le Débiteur lui opposant la prescription, M. de Lamoignon, Avocat général, soutint avec éloquence que les Arts libéraux n'étoient point asservis à cette Loi. La Figure du Roi, que l'on voit sur la Porte de S. Antoine de Paris, est de Van-Obstal. Il mourut en cette Ville, en 1668, à 73 ans.

VAN-OORT, (Adam) excellent Peintre, né à Anvers en 1557, fut Maître de Rubens, & de Jacques Jordans Il excelloit dans le Portrait, dans le Païsage, & dans les sujets d'Histoire. Il mourut à Anvers en 1641. Ses Tableaux sont très recherchés.

VAN ORLAY, (Bernard) habile Peintre, natif de Bruxelles, étoit éleve de Raphaël; il excelloit surtout à peindre des Chasses, & de grands tableaux d'Eglise. Il fut emploïé par l'Empereur Charles V & par plusieurs Papes, & mourut en 1550.

VAN-OSTADE, (Adrien) célebre Peintre & Graveur, naquit à Lubec en 1610. Les sujets ordinaires de ses Tableaux, font des intérieurs de Cabarets, de Tavernes, d'Hôtelleries, d'habitations rustiques & d'écuries. Il avoit une parfaite intelligence du clair obscur. On a aussi de lui une belle suite de Desseins coloriés. Il mourut à Amsterdam en 1685. On le nomme ordinairement *le bon Ostade*, pour le distinguer d'Isaac Van-Ostade, son frere, dont les Tableaux sont fort inférieurs aux siens.

VAN-REIN. *Voyez* REMBRANT.

VAN-SWIETEN, (Gerard) naquit à Leyde, le 7 Mai 1700, d'une famille noble divisée en deux branches, dont l'une adopta la prétendue réforme, & jouit de tous les biens de la famille, l'autre en conservant la Religion de ses peres avoit perdu sa fortune; M. Van-Swieten étoit de cette derniere. Il trouva dans sa ville natale de quoi satisfaire son goût pour la Médecine, en écoutant les leçons du célebre Boerhaave. Il se fit recevoir Docteur en Médecine, & en donna aussitôt des leçons; mais ses envieux trouverent le moïen de les faire cesser en alleguant sa Religion au Magistrat. Les Anglois lui firent les plus belles offres pour l'attirer chez eux, mais s'il changeoit de patrie, il vouloit en acquérir une où on ne l'empêchât pas de faire des leçons de Médecine, parcequ'il étoit Catholique. L'Impératrice Reine à qui on avoit fait connoître son mérite, non seulement dans la Médecine, mais encore dans toutes autres sciences, l'invita de venir à Vienne. Il alla s'y établir en 1745. L'Impératrice Reine le fit son premier Médecin, place qui lui donnoit celle de Bibliothecaire & de Directeur général des Etudes des Païs héréditaires. Tout prit une nouvelle face sous son administration, mais principalement la Médecine qu'il professa lui même jusqu'en 1753. Il est mort le 18 Juin 1772. Son principal ouvrage est un *Commentaire* latin sur les Aphorismes de son Maître Boerhaave, 5 vol. *in* 4. imprimés en Hollande & à Paris, dont le premier tome a paru en 1747. M. Louis en a trad. les *Aphorismes de Chirurgie*, 1748,



Digitized by Google

7 vol. *in* 12. M. Paul en a trad. les *Fievres intermittentes*, 1766, *in*-12. Les *Maladies des Enfans*, 1769, *in* 12. Le *Traité de la Pleurésie*, in-12. Il a paru déja 2 vol. *in* 12. des *Aphorismes de Médecine*, 1766, 2 vol. *in* 12. M. Van-Swieten a encore donné un *Traité* de la Médecine des Armées, *in* 12. Il a laissé deux fils, dont l'un a été Envoyé extraordinaire & Plénipotentiaire à Berlin, & l'autre est Auditeur des Comptes à Bruxelles.

VAN-TULDEN, (Théodore) habile Peintre & Graveur, Eleve de Rubens, naquit à Bois-le-Duc, vers 1620. Le Chœur des Mathurins à Paris est orné d'une suite de petits Tableaux de sa façon. Il aimoit à peindre des sujets d'Histoire, des Foires, des Marchés, des Fêtes de Villages, & d'autres sujets semblables & divertissans. Il excelloit dans le clair-obscur.

VAN-UDEN, (Lucas) excellent Peintre & Graveur, natif d'Anvers, étoit ami de Rubens, & l'un des plus grands Paisagistes de son tems. Il mourut vers 1660.

VAN-VELDE, (Adrien) Peintre. *Voyez* VELDE.

VAN-VIANE, (François) né à Bruxelles le 3 Octobre 1615, Professa la Théologie à Malines, & la Philosophie à Louvain, où il prit le Bonnet de Docteur, & devint Président du College du Pape Adrien VI. Il fut député à Rome en 1677, par l'Université de Louvain, avec le P. Lupus, Augustin, & le Docteur Steyaert, pour y poursuivre la condamnation de plusieurs Propositions de Morale relâchée. Ils obtinrent au mois de Mars 1679, un décret de l'Inquisition, qui condamna 65 de ces Propositions. Ils firent aussi approuver les Censures des Facultés de Louvain & de Douay, contre Lessius, par la Congrégation du S. Office, & revinrent à Louvain. A peine y furent ils arrivés, qu'on les accusa à la Cour de Madrid, d'enseigner eux-mêmes des Propositions contraires à l'Etat & à la Religion; mais le Pape Innocent XI fit écrire en leur faveur en 1680 & 1681 à la Cour d'Espagne par son Nonce, & le coup qu'on vouloit leur porter, fut détourné. Van-Viane mourut à Louvain le 5 Septembre 1693. C'est le premier de l'Université de Louvain, qui se soit opposé au sentiment de la *Probabilité* qu'il attaqua dans une These publique, où il combattit fortement cette maxime des Casuistes relâchés: *que ce qui est probable dans la spéculation, est certain dans la Pratique*. On a de lui, 1. un assez gros ouvrage intitulé *Tractatus Triplex de ordine amoris*, in 8. 2. Un Traité *de gratiâ Christi*, qui n'a point été imprimé, mais dont il s'est répandu un grand nombre de copies. M. Arnauld parle de ce Docteur avec éloge.

VAN-VIANE, (Mathieu) frere du précédent, & Licentié de la Faculté de Louvain, étoit un homme de vertu & de mérite. Il eut la confiance de l'Archevêque de Malines, & fut d'une grande utilité à ce Prélat par sa prudence & par ses lumieres. Il savoit parfaitement les Ouvrages de S. Augustin, & s'étoit rendu habile dans le grec & dans l'hébreu. Il mourut à Louvain le 7 Novembre 1663, à 40 ans On ne connoit de lui que deux Ecrits, l'un est la défense (*Prohibitio*) des Livres de Caramuel, faite par l'Archevêque de Malines en 1655. L'autre intitulé, *juris naturalis ignorantiæ notitia*. M. Nicole a traduit ce dernier Ouvrage en françois, & y a mis une Préface & des Notes, mais on ne le connoît pas imprimé,

VARABON. *Voyez* PALU.

VARCHI, (Benoît) Prêtre, Curé & Ecrivain célebre par ses *Poésies* latines & italiennes, étoit natif de Fiesole, & mourut à Florence le 18 Décembre 1565, à 63 ans. Le plus important de ses Ouvrages est une *Histoire* des choses les plus remarquables arrivées de son tems, principalement en Italie & à Florence *Cologne*, 1721, *in fol.* auquel on joint celle de Segni, *Ausbourg*,

Digitized by Google

1733, *in fol.* *Dialogue* sur la Langue Italienne, intitulé, l'*Ercolano*, 1730, in 4. *Sonetti*, 1555 & 1557, 2 vol. *in* 8. On trouve de lui des *Capitoli*, avec ceux de Berni.

VARENIUS, (Auguste) fameux Théologien Luthérien, naquit dans le Duché de Lunebourg, le 20 Septembre 1620. Il se rendit si habile dans la Langue hébraïque, qu'on le regarde en Allemagne, après les Buxtorfs, comme celui de tous les Protestans qui a porté le plus loin l'étude & la science de l'hébreu & des accens hébraïques. Il avoit une mémoire prodigieuse, & savoit par cœur tout le Texte hébreu de la Bible. Il mourut en 1684. On a de lui un Commentaire sur Isaïe, réimprimé en 1708, *in* 4., & un grand nombre d'autres ouvrages.

VARENIUS, (Bernard) Hollandois, & habile Médecin, a donné une Géographie estimée, qui a pour titre *Geographia universalis, in quâ affectiones generales telluris explicantur*, Cantabrigiæ, 1712, *in* 8. C'est un Livre excellent dont il y a plusieurs éditions. Il a été traduit en françois, en 4 vol. *in* 12. On a encore de Bernard Varenius une *Description* curieuse du Japon & du Royaume de Siam, *Cambridge*, 1673, *in* 8., en latin.

VARENNES, (Jacques-Philippe de) Licentié de Sorbonne & Chapelain du Roi, est Auteur du Livre intitulé *les Hommes*, Livre de moralités, dont il y a eu trois ou quatre éditions, 2 vol. *in* 12.

VARET, (Alexandre) grand Vicaire de Louis Henri de Gondrin, Archevêque de Sens, naquit à Paris en 1631. Après avoir fait ses Etudes de Théologie dans les Ecoles de Sorbonne, il voïagea en Italie. De retour en France, il s'appliqua à l'étude de l'Ecriture-Sainte, & à la lecture de S. Augustin, & s'attacha à MM. de Port roïal, avec lesquels il composa plusieurs Ouvrages. Il refusa tous les Bénéfices que M. de Gondrin lui offrit, & après la mort de ce Prélat, il se retira dans la solitude de Port-roïal-des-Champs, où il mourut le premier Août 1676, à 43 ans. On a de lui, 1. un excellent *Traité* de la premiere éducation des Enfans, *in*-12. 2. *Défense de la Discipline qui s'observe dans le Diocese de Sens, touchant l'Imposition de la Pénitence publique*, in 8. 3. Des *Lettres spirituelles*. 3 vol. *in* 12. 4. *Défense de la paix de Clement IX*, 2 vol. *in* 12. 5. *Factum pour les Religieuses de S. Catherine-lès-Provins*, in 12. Il y a dans ce Factum bien des singularités qui font connoître les excès où l'oisiveté & la fainéantise peut porter. Et plusieurs autres Ecrits. François Varet, son frere, est Auteur d'une *Trad.* fr. du Catéchisme du Concile de Trente.

VARGAS, (Alphonse) natif de Tolede, se fit Religieux de l'Ordre de S. Augustin, & vint ensuite à Paris, où il enseigna pendant dix ans la Philosophie & la Théologie, & où il prit le Bonnet de Docteur. De retour en Espagne, il fut fait Evêque d'Osma, puis de Badajox, & enfin Archevêque de Seville, où il mourut le 26 Décembre 1366, ou selon d'autres le 13 Octobre 1359. On a de lui des *Commentaires* sur le premier Livre du Maître des Sentences, qu'il avoit dictés à Paris en 1345, *Venise*, 1490, *in-fol.*

VARGAS, (Bernard Perez de) a fait un Traité Espagnol, *De re Metallica*, Madrid, 1569, *in* 8. rare.

VARGAS, (François) fameux Jurisconsulte Espagnol, fut élevé, par son mérite, à plusieurs charges de Judicature, sous le regne de Charles-Quint & de Philippe II. Il alla à Bologne en 1548, pour protester, au nom de l'Empereur, contre la Translation du Concile de Trente en cette Ville, & assista à ce Concile, en 1550, en qualité d'Ambassadeur de Charles-Quint. Il alla ensuite à Venise, où il demeura sept ou huit ans, au bout desquels il reçut ordre de Philippe II d'aller résider à Rome, à la place de l'Ambassad. De retour en Espagne, il fut nommé Conseiller d'Etat. Sur la fin de ses jours, il se retira au Monastere de Cissos, près de Tolede, où il mourut vers 1560.

Digitized by Google

On a de lui un *Traité* en latin, *de la Jurisdiction du Pape & des Evêques*, in 4.; des *Lettres* & des *Mémoires* importans concernant le Concile de Trente, dans lesquels il manque de modération, & n'a point tout le respect qu'il devoit avoir pour ce Concile. M. le Vassor donna, en françois, en 1700, *in* 8. ces Lettres & ces Mémoires de Vargas.

VARGAS, (Louis de) célebre Peintre, né à Séville en 1528, excelloit dans le Portrait & dans les sujets d'Histoire. Son Tableau d'Adam & d'Eve, que l'on voit dans la grande Eglise de Seville, passe pour son chef d'œuvre. Il mourut en cette Ville en 1590, des austérités que sa piété lui faisoit exercer sur lui même.

VARIGNON, (Pierre) Prêtre & célebre Mathématicien, naquit à Caen en 1654. Les Ouvrages de Descartes lui étant tombés entre les mains, il les lut avec avidité, & conçut une passion extrême pour les Mathématiques. L'Abbé de S. Pierre le connut ensuite, lui fit une pension de 300 livres, l'amena avec lui à Paris, & le logea dans sa maison. M. Varignon se livra tout entier à l'étude des Mathématiques, fut reçu de l'Académie des Sciences, & devint Professeur de Mathématiques au College Mazarin. Il s'acquit une grande réputation par ses Leçons & par ses Ouvrages, & mourut à Paris le 22 Décembre 1722. On a de lui 1 un excellent *Projet d'une nouvelle Méchanique*, 1687 in 4. 2. *Nouvelle Méchanique*, 1725, 2 vol. *in* 4. 3. Des *nouvelles Conjectures sur la Pesanteur*, 1692 in 12. 4. *Elémens de Mathématiques*, 1731 in 4, & plusieurs autres *Ecrits* dans les Mémoires de l'Académie des Sciences. Dans un *Recueil* sur l'Eucharistie, *Geneve* 1730, in 8., on trouve un Ouvrage de Varignon, pour prouver qu'une ame peut animer plusieurs corps, & qu'un être matériel, quelque petit qu'il soit, peut contenir un corps humain.

VARILLAS, (Antoine) fameux Historien François, naquit à Gueret, dans la Haute-marche en 1624. Il fut chargé de l'éducation du Fils de M. de Seve, puis de celle du Marquis de Carman, & vint ensuite à Paris, où il se livra tout entier à l'Etude de l'Histoire. Il devint Historiographe de Gaston de France, Duc d'Orléans, obtint une pension de 1200 livres, que M. Colbert lui fit ôter, & en eut une autre du Clergé de France. Il mourut dans la Communauté du Clergé de S. Côme à Paris, le 9 Juin 1696. On a de lui, 1. une *Histoire de France*, en 15 vol. *in* 4; *Louis XI*, 2 vol; *Charles VIII*, 1; *Louis XII*, 3: *François I*, 1; *Henri II* & *François II*, 2; *Charles IX*, 2; *Henri III*, 3; *la Minorité de S. Louis*, 1 vol. 2. Une *Histoire des Hérésies*, en 6 vol. *in* 4. 3. *Histoire du Wiclefianisme*, 2 vol. *in* 12. 4. La *Pratique de l'éducation des Princes*, ou *l'Histoire de Guillaume de Croy*. La *Politique* de la Maison d'Autriche, *in* 12. C'est le moins mauvais de ses Ouvrages. Les *Anecdotes* de Florence, *in* 12. Ecrit curieux mêlé de vrai & de faux, & un grand nombre d'autres Ouvrages, dans lesquels il a commis un nombre prodigieux de fautes, s'étant plus appliqué à plaire à son Lecteur, qu'à l'instruire de la vérité des faits. De là vient que Varillas survécut à sa réputation, & que ses Livres furent méprisés des Savans avant sa mort.

VARIUS, Poëte latin, ami de Virgile & d'Horace, eut beaucoup de part aux bontés & à la faveur de l'Empereur Auguste., & composa des *Tragédies*, qui lui acquirent une grande réputation, mais qui malheureusement ne sont point parvenues jusqu'à nous. On doit surtout regretter son *Thieste*, qui avec la *Médée* d'Ovide, passoient pour les deux meilleures Tragédies des Romains. On trouve quelques fragmens de lui dans *Corpus Poetarum* de Maittaire.

VARLET, (Dominique-Marie) né à Paris le 15 Mars 1678, reçut une sainte éducation de son Pere qui

Digitized by Google

s'étoit retiré au Mont-Valérien, embrassa l'état ecclésiastique, & devint Docteur de Sorbonne en 1706; puis Curé de Conflans-Charenton. Aïant remis cette Cure à M. le Cardinal de Noailles, il se consacra aux Missions étrangeres, & travailla avec zele pendant six ans en qualité de Missionnaire dans la Louisiane, d'où il alla à Quebec pour rétablir sa santé. Il se proposoit de recommencer ses Missions dans l'Amérique, lorsqu'il fut rappellé en France pour être envoïé en Asie. Clément XI le nomma le 17 Septembre 1718, Evêque d'Ascalon, & Coadjuteur de M. Pidou de Saint Olon, Evêque de Babylone, qui mourut peu de tems après. M. Varlet fut sacré *incognito* dans la Chapelle basse du Séminaire des Missions Etrangeres, le 19 Février 1719; & comme la route de Turquie étoit alors impraticable, il alla à Amsterdam, pour s'y embarquer & se rendre à Hamadan par la route de Russie. Il arriva le premier Novembre suivant à Schamaké, premiere Ville de Perse près de la Mer Caspienne, où le P. Bachou, Jésuite de Schamaké, vint lui remettre un Acte, par lequel l'Evêque d'Ispahan, en vertu, disoit-il, d'un ordre *de la Propagande*, qu'il ne produisoit point, le déclaroit *suspens de tout exercice d'ordre & de Jurisdiction.* M. Varlet regardant cet Acte comme nul, se seroit rendu à sa destination; mais craignant que cela ne causât des troubles & des divisions préjudiciables à la propagation de la Foi, il revint à Amsterdam par le même chemin. Il demeura alors avec les Catholiques de Hollande, & n'aïant pu obtenir du Pape Innocent XIII la satisfaction qu'il lui demandoit, il appella au futur Concile général, le 15 Février 1723, de ce déni de Justice, & de la Bulle *Unigenitus*, qui en étoit le prétexte. Dans ces circonstances, le Chapitre Métropolitain d'Utrecht, aïant élu un Archevêque, dont il étoit privé depuis plus de 20 ans, & n'aïant pu engager les Evêques voisins à le sacrer, s'adressa à M. l'Evêque de Babylone, lequel après avoir fait toutes les démarches de bienséance & d'obligation envers le Pape & envers les Evêques voisins, sacra l'Archevêque d'Utrecht le 15 Octobre 1724. M. de Babylone a sacré successivement trois autres Archevêques d'Utrecht, & pour justifier sa conduite, il a publié deux *Apologies* qui, avec les Pieces, forment un gros vol. *in* 4. Cet Ouvrage est très curieux. On a plusieurs autres Pieces imprimées de M. de Babylone, entr'autres des *Lettres* à M. de Senez sur le Concile d'Embrun, & sur les erreurs avancées par le Pere le Courtayer dans ses Notes sur l'Histoire du Concile de Trente. Il mourut à Rhynwyck, près d'Utrecht le 14 Mai 1742. Il ne faut pas le confondre avec Jacques Varlet, Chanoine de Saint Amé de Douai, mort en 1736. On a de ce dernier des *Lettres* sous le nom *d'un Ecclésiastique de Flandres*, adressées à M. Languet, Evêque de Soissons.

VARREGE, Peintre. *Voyez* POLEMBURG.

VARRON, (*Marcus Terentius Varro*) Consul Romain avec Lucius Emilius Paulus, perdit, par sa témérité & par son imprudence, la fameuse bataille de Cannes, contre Annibal, 216 avant J. C. Etant ensuite allé à Rome, le Peuple, bien loin de l'accuser, lui rendit des actions de graces *de ce qu'il n'avoit pas désespéré du salut de la République après une si grande perte.*

VARRON, (*Marcus Terentius Varro*) le plus docte & le plus érudit de tous les Romains dans la Grammaire, l'Histoire & la Philosophie, naquit l'an 116 avant J. C. On assure qu'il composa plusieurs Traités sur l'Histoire, sur les Hommes illustres, sur les Familles Romaines, des Annales, un grand nombre d'autres Traités, qui faisoient près de 500 vol., dont il ne nous reste que des fragmens; le Traité *de Linguâ latinâ*, Venise 1474, *in fol*, rare, *Rome* 1557, in 8, recherché à cause des Notes d'Antoine Augustin; & le Traité *de Re rusticâ*, Venise 1472, *in fol.* &

avec les autres Auteurs rustiques, dont la meilleure Edition est de Leipsick 1735, 2 vol. *in* 4. M. Saboureux de la Bonetrie en a donné une Traduction françoise, *Paris* 1771, in 8, qui fait le second vol. de l'*Œconomie rurale*, 6 vol. *in* 8. Il mourut l'an 28 av. J. C. Il avoit composé un Traité du Droit public, à la priere du grand Pompée, dont il avoit été Lieutenant dans la guerre contre les Pirates.

VARRON *le Gaulois*, (PUBLIUS TERENTIUS) excellent Poëte latin, du tems de Jules César & des Triumvirs, étoit natif d'Atace sur la Riviere d'Aude, dans la Province Narbonnoise, l'an 671 de la fondation de Rome. Il apprit la Langue grecque à l'âge de 35 ans, & composa un Poëme de *Bello sequanico*. Il mit aussi en vers latins le Poëme des Argonautes d'Apollonius de Rhodes. Horace parle de lui, livre 1, Satyre 10. On en trouve des fragmens dans *Corpus Poetarum*.

VARUS, (Quintilius) Proconsul Romain, qui fut entiérement défait par Arminius, Chef des Germains, sous le regne d'Auguste l'an 9 de J.C.

VASARI, (Georges) célebre Architecte, & médiocre Peintre Italien, natif d'Arezzo en Toscane, passa la plus grande partie de sa vie à voïager, & fut Disciple de Michel Ange & d'André Del-Sarto. Il mourut à Florence en 1574, à 64 ans. Son principal Ouvrage est une *Histoire des Peintres*, Florence 1568, 3 vol. *in* 4, en italien, qui est estim. quoique peu exacte. Il a été réimpr. à Rome, 1759, 3 v. *in* 4. bonne édit. Il est encore Auteur d'un *Traité* de la Peinture, 1619 *in* 4.

VASCONCELLOS, (Michel) Secretaire d'Etat Portugais, auprès de la Gouvernante de Portugal pour le Roi d'Espagne, étoit en effet le Ministre du Comte, Duc d'Olivares, dont il recevoit les ordres directement. Son inflexible dureté envers les Peuples le faisoit détester, & n'avança pas peu la proclamation du Duc de Bragance, sous le nom de Jean V. Il fut aussi la premiere victime de la conjuration. Les Conjurés le trouverent dans une armoire, le percerent de coups & le jetterent par la fenêtre en 1640.

VASCOSAN, (Michel de) célebre Imprimeur de Paris, étoit natif d'Amiens. Il épousa une des Filles de Badius, & devint ainsi allié de Robert Etienne qui avoit épousé l'autre. Il mourut en 1576. Vascosan passe avec raison pour l'un des plus excellens Imprimeurs de France, pour la beauté & l'exactitude de l'impression. On recherche particuliérement son Plutarque d'Amyot, 1567, 13 vol. *in* 8.

VASQUEZ, (Gabriel) Jésuite Espagnol, & célebre Théologien Scholastique, enseigna la Théologie à Alcala avec réputation, & mourut en cette Ville le 23 Septembre 1604. Ses Ouvrages ont été imprimés à Lyon en 1620, en 10 tom. *in fol.* Ils sont remplis de sentimens ultramontains.

VASSÉ, (Antoine François de) Sculpteur, né à Toulon, mort à Paris en 1736, a décoré plusieurs Eglises de ses Ouvrages.

VASSEUS ou VASÉE, (Jean) habile Ecrivain, natif de Bruges, est Auteur d'une *Histoire d'Espagne* en latin, *Salamanque* 1552, in fol. & dans *Hispania illustrata* de Schott, 4 vol. *in fol*, qui est estimée. Il mourut à Salamanque en 1560.

VASSOR, (Michel le) fameux Ecrivain, natif d'Orléans, entra dans la Congrégation de l'Oratoire, où il se distingua par ses Ouvrages jusqu'en 1690 qu'il en sortit, & se retira, en 1695, en Hollande, puis en Angleterre, où il se fit Protestant. Il y obtint une pension du Prince d'Orange, à la sollicitation de M. Burnet, Evêque de Salisbury, & y mourut en 1718, à plus de 70 ans. Les Ouvrages qu'il a faits étant Catholique sont un Traité *de la véritable Religion*, in 4, & des *Paraphrases* sur Saint Mathieu, sur S. Jean, & sur les Epîtres de S. Paul. Ceux qu'il composa depuis son changement de Religion sont 1. un *Trai-*

Digitized by Google

*té de la maniere d'examiner les différends de Religion*, in 12. 2. Une *Histoire de Louis XIII*, 10 tomes en 10 vol. *in* 12, & 7 vol. *in* 4 Cette Histoire est très connue, & fort curieuse.

VASSOULT, (Jean-Baptiste) Aumônier de Madame la Dauphine, né à Bagnolet près Paris, mort à Versailles en 1745, à 78 ans, est Auteur d'une *Traduction* de l'Apologétique de Tertullien, *in* 4 & *in* 12.

VATABLE ou plutôt WATTEBLED, ou GASTEBLED, (François) Professeur roïal en hébreu, Abbé de Bellozane, & le Restaurateur de l'Etude de la Langue hébraïque en France, étoit natif de Gamache, petite Ville de Picardie. Il se rendit si habile dans le grec & dans l'hébreu, qu'il fut choisi pour être Professeur d'hébreu au College roïal. Vatable s'acquit une réputation immortelle par ses leçons & par ses Notes sur la Bible, lesquelles, ayant été recueillies par Bertin l'un de ses Disciples, furent imprimées par Robert Etienne en 1545, 2 vol. *in* 8. Il y en a eu depuis un grand nombre d'Editions, dont la derniere est de 1729, 2 vol. *in fol.* Il mourut le 16 Mars 1547.

VATEAU. *V.* WATEAU.

VATER, (Abraham) né en 1684, à Wittemberg, y devint un célebre Profess. d'Anatomie de Botanique & de Médecine, après avoir étudié en diverses Académies d'Allemagne. Le célebre Ruisch, Professeur à Amsterdam, lui donna des instructions particulieres sur l'Anatomie, & lui apprit tout l'art de ces belles injections, qui étoit son grand talent. Vater fut admis de l'Académie des *Curieux de la Nature*, de la Société roïale de Londres, & de celle de Prusse. Il mourut à Wittemberg en 1751. Il a laissé des préparations anatomiques, qui ne cedent en rien à celles de Ruisch, & qui composent un Cabinet magnifique, dont la description a été imprimée sous ce titre : *Vateri musæum anatomicum proprium*, in 4. On a de lui divers autres ouvrages.

VAU, (Louis de) célebre Architecte François, & premier Architecte du Roi, donna les Desseins d'une partie des Thuilleries, de la porte de l'entrée du Louvre, les plans de l'Hôtel de M. Colbert, de la Maison de MM. Lambert & Hesselin, dans l'Isle, du College des Quatre-Nations, & de plusieurs autres grands Edifices. Il mourut à Paris en 1670. De Vau exécuta la façade du Louvre sur les desseins de Claude Perrault.

VAVASSEUR, (François) critique & laborieux Ecrivain Jésuite, naquit à Paray, dans le Diocese d'Autun, en 1605. Il devint Interprête de l'Ecriture-Sainte dans le College des Jésuites à Paris, & y mourut le 14 Décembre 1681, à 76 ans. On a de lui un *Commentaire* sur Job; une *Dissertation sur la beauté de J. C.*, & plusieurs autres Ouvrages imprimés à Amsterdam en 1709, *in fol.* Il écrivoit bien en latin. On estime sur tout son Traité *de Ludicrâ Dictione*, ou du style burlesque. Le P. Commire, son Confrere, lui a fait l'Epitaphe suivante :

*Vavassor jacet hìc, quem postquam fata tulerunt,*
*Ausoniæ Charites, dedediçêre loqui.*

VAUBAN. *Voyez* PRESTRE.

VAUCEL, (Louis Paul du) si connu dans l'affaire de la Régale & par ses négociations à Rome, étoit en 1665 un jeune Avocat qui n'avoit pas encore 25 ans, Fils d'un Conseiller d'Evreux. M. Feydeau l'engagea à se faire Ecclésiastique, & l'emmena avec lui, lorsqu'il alla prendre possession de la Théologale de Saint Paul, à cinq lieues d'Aleth. M. Pavillon, Evêque d'Aleth, instruit de sa capacité dans les affaires, voulut l'avoir auprès de lui en qualité de Chanoine & de Théologal de sa Cathédrale, lorsque ses autres Officiers eurent été relegués. M. du Vaucel fut d'un grand secours à ce Prélat, & lui servit comme de Secretaire;

Digitized by Google

mais tandis qu'il l'aidoit dans ses dépêches, & dans les Mémoires touchant l'affaire de la Régale, il reçut une Lettre de Cachet qui le releguoit à Saint Pourçain. Il partit d'Aleth, le 5 Août 1677, pour se rendre au lieu de son exil. Quatre ans après, vers le Mois de Juin 1681, il alla trouver en Hollande M. Arnauld, qui lui conseilla de se rendre à Rome & y servir, par ses négociations & par ses écrits, M. Arnauld & ses Amis. Il y arriva en 1682, & y demeura plus de dix ans, sous le nom de *Valloni*. M. Arnauld lui écrivoit très souvent, comme on peut le voir par le Recueil de ses Lettres, & il seroit à souhaiter qu'on eût inséré dans ce Recueil les Réponses de M. du Vaucel. Celui-ci demeura d'abord à Rome dans un grand secret; mais il s'y fit ensuite des Amis. Il eut entrée chez les Cardinaux. On le chargea de plusieurs affaires, & il fut souvent admis à l'audience du Pape, qui le chargea en 1694 des affaires de la Mission de Hollande. Dans la suite M. du Vaucel partit de Rome, & parcourut la plupart des Villes d'Italie. Il séjourna dans plusieurs, & il étoit à Genes en 1711. Il mourut à Mastricht, le 22 Juillet 1715. On a de lui un assez grand nombre d'Ecrits, tous anonymes. Les principaux de ceux qui ont été imprimés sont 1. l'*Edition* des *Statuts Synodaux du Diocese d'Aleth*, faits depuis 1640 jusqu'en 1674, *Paris* 1675, in 12. 2. L'Edition du *Traité général de la Régale*, imprimé en 1681, *in* 4, & composé par M. Caulet, Evêque de Pamiers, aidé de plusieurs autres personnes. M. du Vaucel fit dans la suite un *Traité de la Régale* plus étendu que le précédent, & l'envoïa à M. Favoriti, qui le fit traduire en italien, puis en latin sous ce titre : *Tractatus generalis de Regaliâ, è gallico latinè redditus, auctior & emendatior*, avec un Appendix, & plusieurs Actes, Pieces & Ecrits sur la même matiere, 1689 *in* 4. 3. *Breves considerationes in doctrinam Michaëlis de Molinos*, in 12. 4. Dans l'Ouvrage intitulé, *Causa Sinensis, seu historia cultûs Sinensium*, on trouve plusieurs Ecrits de M. du Vaucel déguisé sous le nom de Nicolas Charmot. 5. Dans le Recueil intitulé, *Augustiniana Ecclesiæ Romanæ Doctrina à Cardinalis Sfondrati nodo extricata*, Cologne 1700, *in* 12, il y a plusieurs Ecrits de M. du Vaucel. 6. Plusieurs *Lettres*, *Mémoires* & autres Ecrits, sous le nom de M. Pavillon, Evêque d'Aleth, dans le tems qu'il servoit de Secretaire à ce Prélat.

VAUGE, (Gilles) pieux & savant Prêtre de l'Oratoire, natif de Beric au Diocese de Vannes, enseigna les Humanités & la Rhétorique avec distinction, puis la Théologie au Séminaire de Grenoble, où il s'acquit l'estime & la confiance du Cardinal le Camus, & de M. de Montmartin son Successeur. Après la mort de ce dernier Prélat, le Pere Vauge se retira dans la Maison de l'Oratoire de Lyon, où il mourut fort âgé le 28 Octobre 1739. Ses ouvrages sont, 1. Le *Catéchisme de Grenoble*. 2. Le *Directeur des Ames pénitentes*. 2 vol. *in* 12. 3. Un bon *Traité de l'espérance chrétienne*, contre l'esprit de pusillanimité & de défiance, & contre la crainte excessive, *in* 12. Il a été traduit en Italien par Louis Riccoboni. 4. Deux *Dialogues ou Entretiens sur les affaires du tems*.

VAUGELAS. *Voyez* FABRE.

VAUGIMOIS, (Claude Fyot de) Supérieur du Séminaire de S. Irénée de Lyon, mort en 1759, a fait quelques ouvrages de piété.

VAUMORIERE, (Pierre Dortigue, Sieur de) Gentilhomme, natif d'Apt en Provence, mourut en 1693. On a de lui, 1. *L'Art de plaire dans la conversation*, in 12. estimé. 2. Des *Harangues sur toutes sortes de sujets, avec l'art de les composer*, in 4. 3. Un Recueil de *Lettres avec des avis sur la maniere de les écrire*, 2 vol. *in* 12., cet ouvrage eut beaucoup de cours. 4 Un grand nombre de Romans; savoir, *le grand Scipion*, 4 vol.

*in* 8.; les cinq derniers tomes du *Pharamond*, qui en a 12 in 8. *Diane de France*, in 12; *la Galanterie des Anciens*, 2 vol. in 12.; *Adelaïde de Champagne*, 4 parties in 12.; & *Agiatis*, 2 vol in 12.

VAUQUELIN. *Voïez* FRESNAYE, IVETEAUX.

VAUVENARGUES, (le Marquis de) Capitaine au Régiment du Roi, mort en 1748, à 25 ans, d'une maladie qu'il avoit contractée à la retraite de Prague pendant 30 lieues de glaces, a fait paroître un Livre plein de bonne Philosophie, intitulé, *Introduction à la connoissance de l'esprit humain*, 1746, in 12.

VAUX-CERNAY, (Pierre de) *Voïez* PIERRE DE VAUX CERNAY.

VAUZELLE. (Pierre ou Blaise) *V.* HONORÉ DE SAINTE-Marie.

UBERTI, (*Fazio* pour *Bonifacio de Gli*) Poëte Florentin du 14e siecle, a fait un Poëme Italien dont il y a une édition fort rare, *Vicence*, 1474, *in fol.* Une autre de *Venise*, 1501, *in* 4. & plusieurs fois depuis; mais il n'y a que la premiere qui soit recherchée; il est intitulé, *Ditta mundo* ou *Dicta mundi*, c'est un Poëme Géographique.

UBIQUISTES. *Voy.* BRENTIUS.

VAYER. *Voyez* MOTHE.

VECCHIETTI, (Jérôme) Florentin, fit imprimer à ses dépens *Opus de anno primitivo*, Augustæ Vindelicorum, 1621, *in fol.* Il avance dans cet ouvrage de Chronologie important & rare, que J. C. n'a pas fait la Pâque la derniere année de sa vie, & qu'il ne s'est pas servi de pain azime. Cette assertion fit supprimer le livre comme hérétique, & condamner l'Auteur à finir ses jours en prison. Il aima mieux subir son jugement, que de se rétracter. Il mourut en prison à 80 ans.

VECCUS, (Jean) *Cartophylax*, c'est-à-dire Garde du Trésor des Chartres de Ste Sophie, & célebre Patriarche de Constantinople, étoit grand, bienfait, d'un port majestueux, & distingué par son esprit, par sa candeur, par sa science, par son éloquence & par sa capacité dans les affaires. Il fut d'abord très opposé à la réunion des Grecs avec l'Eglise Latine, mais aïant examiné ensuite avec soin cette importante affaire, il se déclara ouvertement pour la réunion, & fut envoïé par l'Empereur Michel *Paleologue* au Concile de Lyon, où cette réunion fut conclue en 1274. L'année suivante le Patriarche Joseph qui fomentoit le schisme, aïant été déposé, Veccus fut élevé sur le Siege Patriarchal de Constantinople. Son zele pour le maintien de la réunion lui attira la haine des Schismatiques Grecs, qui intenterent contre lui de fausses accusations, ce qui le détermina en 1279, d'envoïer la démission de son Patriarchat à l'Empereur & de se retirer dans un Monastere; mais ce Prince le rappella peu apres. Michel *Paleologue* étant mort en 1283, Andronic qui lui succéda, se laissant conduire par la Princesse Eulogia sa tante, s'opposa à l'union, fit déposer Veccus, & l'envoïa en exil, où ce grand Prélat mourut de misere en 1298. Il avoit composé plusieurs Ecrits pour la défense de la vérité, & il inséra dans son testament une illustre déclaration de sa créance sur l'article du Saint-Esprit, conforme à la doctrine de l'Eglise Latine sur ce point. Allatius a donné son *Traité* de la Procession du S. Esprit, avec plusieurs autres, grec & latin, *Rome*, 1652 & 1659, 2 vol. *in* 4.

VECELLI. *Voïez* TITIEN.

VEDELIUS, (Nicolas) natif du Palatinat, enseigna la Philosophie à Geneve, puis la Théologie & l'hébreu à Deventer & à Franeker, Il fut grand ennemi des Arminiens, contre lesquels il composa son Livre, *de Arcanis Ariminianismi*, 1632 à 1634, 4 part. *in* 4. On a de lui plusieurs autres ouvrages. Il m. en 1642. laissant un fils Ministre, comme lui mort en 1705.

VEENINX, (Jean-Baptiste) ha-

Digitized by Google

bile Peintre, né à Amsterdam en 1621, exerça son talent dans tous les genres, & réussit sur-tout dans les grands Tableaux. Il manque d'élégance dans ses figures, & de correction dans son dessein. Il mourut près d'Utrecht, vers 1660.

VEGA, (André) fameux Théologien scholastique Espagnol, de l'Ordre de S. François, assista au Concile de Trente, & mourut en 1570. On a de lui les Traités, *de Justificatione; de Gratiâ; de Fide, operibus & meritis*, Compulti, 1564, in fol.

VEGA, (Lopez de) célebre Poète Espagnol, appellé aussi *Lope Felix de Vega Carpio*, naquit à Madrid en 1562, d'une famille noble. Il fut Secretaire de l'Evêque d'Avila, puis du Comte de Lemos, du Duc d'Albe, &c. Après avoir été marié 2 fois il embrassa l'état Ecclésiastique, reçut l'Ordre de Prêtrise, & se fit Chevalier de Malthe. Il mourut le 27 Août 1635, à 72 ans. On a de lui, en espagnol, un très grand nombre de *Comédies* en 25 vol qui en contiennent chacun 12. On dit même qu'il en a fait jusqu'à 1800, & d'autres Poësies estimées.

VEGA. *Voïez* GARCIAS-LASSO.

VEGECE, (*Flavius Vegetius*) Ecrivain célebre, vivoit sour le regne de l'Empereur Valentinien *le Jeune*, vers l'an 380. On a de lui des *Institutions Militaires*, que l'on trouve avec les autres Ecrivains sur l'Art Militaire, *cum Notis variorum*, Vesel, 1670, 2 vol *in* 8. Ouvrage estimé dont M. Bourdon a donné une bonne Traduction françoise en 1743, réimpr. à Amsterd. en 1744, *in* 8. Il a donné aussi un Art Vétérinaire, dans *Rei Rusticæ Scriptores*, Leipsic. 1735 2 vol. *in* 4., qui a été trad. par M. Saboureux de la Bonetrie, *Paris*, 1775, *in* 8., ce qui fait le tome 6e de l'Œconomie rurale, 6 volumes *in* 8.

VEGIUS. *Voïez* MAFFÉE.

VEIL, (Charles Marie de) fils d'un Juif de Metz, fut converti à la Religion Chrétienne, après la mort de son pere, par M. Bossuet. Il se fit ensuite Religieux Augustin, puis Chanoine régulier de Ste Genevieve à Paris, & fut envoïé à Angers pour y faire ses Etudes. De Veil s'y distingua, y prit le Bonnet de Docteur, & y professa la Théologie dans les Ecoles publiques. Il quitta ensuite sa Chaire pour le Prieuré-cure de S. Ambroise de Melun Il remplissoit ce Bénéfice, lorsqu'il apostasia. Il épousa la fille d'un anabaptiste en 1679, & se retira en Angleterre, où il mourut sur la fin du 17e siecle. Ce fut l'un des premiers, parmi les Etrangers, qui s'éleverent contre l'*Histoire critique du vieux Testament*, par Richard Simon, dans une Lettre imprimée & adressée à M. Boile. On a encore de lui des *Commentaires* latins sur S. Matthieu & S. Marc, *Paris*, 1674, *in* 4. & *Londres*, 1678, *in* 8., sur Joël, *Paris*, 1676, *in* 12., sur le Cantique des Cantiques, *Londres*, 1679, *in* 8., sur les 12 petits Prophêtes, *Londres*, 1680, *in* 12., sur les Actes des Apôtres, 1684, *in* 8. Ces Commentaires sont estimés des Anglois.

VELASQUEZ, (Dom Diego de Sylva) l'un des plus gr. Peintres que l'Espagne ait produits, naquit à Séville en 1594. Il s'appliqua d'abord à travailler dans le goût du Caravage, auquel il peut être comparé dans l'art de peindre le Portrait. & se rendit ensuite à Madrid, où ses Ouvr. le mirent dans la plus haute réputation. Il plut à la famille Roïale, & devint premier Peintre du Roi Philippe IV, qui le combla de bienfaits, le décora de plus. Charges, & lui fit présent de la Clef d'or: distinction qui donne à toute heure l'entrée du Palais. Velasquez voyagea en Italie, & fut reçu partout avec magnificence; car c'étoit faire sa cour au Roi d'Espagne. que d'honorer ce gr. Peintre. S. M. l'aimoit, se plaisoit à sa compagnie, & prenoit un plaisir extrême à le voir peindre. Il le fit Chevalier de S. Jacques. Enfin, Velasquez étant mort à Madrid en 1660, ses obseques

Digitized by Google

ques furent d'une magnificence extraodinaire.

VELASQUEZ, (Jean-Antoine) sav. Jésuite Espagnol, né à Madrid en 1585, est Auteur de plus. Ouvr., dont les principaux sont, 1. Un gr. *Comment.* latin sur *l'Epitre aux Philippiens*, en 2 vol. *in fol*; 2. Divers Ecrits en faveur de l'*Immaculée Conception* de la Ste. Vierge. Il m. en 1669.

VELD, (Jacques) sav. Religieux Augustin, natif de Bruges en Flandres, & mort à S. Omer en 1583 ou 1588, a composé un *Comment.* estimé sur le Prophête Daniel, auquel il a joint une Chronologie, qui sert à faire entendre les Prophéties de Jérémie, d'Ezechiel & de Daniel.

VELDE, (Adrien Van) cél. Peintre Holland., dont on estime beauc. les Païsages, les Tableaux d'animaux, les petites Figures, & les petits Sujets galans. Jean Van Velde a excellé dans la Gravure, il ne faut pas le confondre avec ce Peintre.

VELEZ, (Louis de Guevarre & de Duegnas) céleb. Poëte facétieux Espagnol, natif d'Icija en Andalousie, avoit un talent merveilleux pour tourner en ridicule les choses les plus sérieuses. Il fut très agréable à la Cour de Philippe IV, & m. en 1646. On a de lui des *Comédies*, & une Piece facétieuse, intitulée *le Diable boiteux, nouvelle de l'autre Vie*, en espagnol, imitée en françois par M. le Sage. en 2 & en 3 vol. *in* 12. Velez est le *Scarron* d'Espagne.

VELLEIUS PATERCULUS, céléb. Historien Latin, étoit, à ce que l'on croit, natif de Naples, d'une Famille illustre, & qui occupa de gr. Emplois. Il fut d'abord Tribun, & commanda ensuite la Cavalerie en Allemagne sous Tibere. Il suivit ce Prince pendant 9 ans dans toutes ses expéditions, & fut élevé à la Préture l'année qu'Auguste m., l'an 30 de J. C. Il nous reste de lui un *Abrégé de l'Histoire Romaine*, qui est très curieux, & dont le latin & le style sont dignes du siecle d'Auguste. Il y marque exactement les époques des gr. évenemens, & y fait l'éloge des gr. Hommes. On le blâme néamoins d'avoir loué, d'une maniere flatteuse & ridicule, Tibere & même Séjan; ce qui, selon Juste Lipse, l'enveloppa dans la ruine de ce malheureux Favori. Cet excell. Abrégé. de Velleïus Paterculus n'est pas entier. Rhenanus le publia en 1520, & depuis ce tems, il y en eut un grand nombre d'Edit. Elzevir, 1639, *in* 12. Paris, 1746, *in* 12. *ad usum Delphini*, 1675, *in* 4. *cum notis variorum*, Leyde, 1668, 1719, 1744, *in* 8; Oxfort, 1711, *in* 8. Doujat en a donné une Traduction françoise, & a suppléé assez heureusement à ce qui y manquoit. On attribue encore à cet Historien un *Fragment*, dans lequel il est parlé de la défaite de quelques Legions Romaines dans le Païs des Grisons; mais les sav. Critiques regardent ce Fragment comme une Piece supposée.

VELLI, (Paul-François) né près de Fismes en Champagne, entra dans la Société des Jésuites & en sortit onze ans après. Il fut ensuite Précepteur de M. Goguet, Conseiller au Parlement, & après cette éducation, il se livra tout entier à l'Etude de l'Histoire de France. Il m. subitement à Paris le 4 Sept. 1759, âgé d'environ 48 ans. On a de lui 1. une *Histoire de France* mieux écrite & plus diffuse que celle de Mezerai, mais qui n'en apprend pas davantage. Il en a publié les six premiers vol. *in* 12. le 7e qu'il avoit entierement achevé, & le huitieme auquel il avoit presque mis la derniere main, ont été publiés après sa mort par M. Villaret. Cette Histoire se continue par M. Garnier, il y en a 24 vol. 2. une Traduction françoise de la Satyre du Doct. Swift, intit. *John Bull* ou *le Procès sans fin*. Elle roule sur la Guerre terminée par le Traité d'Utrecht, *in* 12.

VELLUTELLO, (Alexandre) de Lucques, m. dans cette Ville vers la fin du 16e siecle, a commenté Pé-



Digitized by Google

trarque, Venise 1545, *in* 4; Dante, 1578, *in fol.*

VELSER, (Marc) *V.* WELSER.

VELTHUYSEN, *Velthuysius*, (Lambert) sav. Ecrivain du 17e siecle, naquit à Utrecht en 1622. Après avoir fait de bonnes Etudes, il se fit recevoir Docteur en Médecine; mais il n'exerça jamais cette Profession, & il se livra à l'Etude de la Philosophie & de la Théologie. Il étoit zelé Cartésien, & il eut à ce sujet de gr. démêlés avec le fameux Voëtius. Velthuysen fut pendant quelques années dans la Magistrature d'Utrecht; mais ses Ennemis aïant trouvé le moïen de le dépolleder, il vécut dans la retraite, jusqu'à sa mort arrivée en 1685, à 63 ans C'étoit un des plus savans Hommes de son tems. Ses Ouvr. ont été réunis en 2 vol. *in* 4. dont le premier contient. Un *Traité de la Justice divine & humaine*. Une *Dissertation* sur l'usage de la raison dans les matieres Théologiques, un *Traité* moral de la pudeur naturelle & de la dignité de l'Homme. Un *Traité* de la Grace & de la Prédestination. Une *Dissertation* sur cette question, *si un Prince peut tolérer quelque mal dans ses Etats*; un *Traité* sur les Points fondamentaux de la foi, &c. Le second volume renferme plus. Ecrits de Philosophie, d'Astronomie, de Physique & de Médecine. Un *Traité* du Culte naturel. Une *Dissertation de Principiis justi & decori*, &c. Ce dernier Ouvr. est une Apologie du Citoïen de Hobbes. Il s'éloigne cependant en bien des choses de ce fameux Anglois.

VENANCE FORTUNAT, (*Venantius honorius Clementianus Fortunatus*) Prêtre, & selon quelques-uns, Evêque de Poitiers, étoit Italien. Après avoir étudié à Ravenne, il alla à Tours, où il fit amitié avec Grégoire, Evêque de cette Ville, & fut Domestique de la Reine Radegonde. Il m. à Poitiers vers 609. On a de lui un *Poëme*, en 4 Liv., de la Vie de S. Martin, dans *Corpus Poet.* de Maittaire, & d'autres Ouvr., que le Pere Brower publia en 1616, *in* 4. & qui sont aussi dans la Bibl. des. PP. On trouve dans la 4e Piece inserée dans le 6e Livre de ses *Poësies diverses* les deux vers suivans à la louange du Roi Charibert.

*Cum sis progenitus clarâ de gente Sicamber*
*Floret in eloquio Lingua latina tuo.*

On a souvent cité ces deux vers pour prouver 1. Que les Rois des Francs de la premiere Race étoient d'origine *Sicambre*. 2. Que les Francs avoient beauc. de difficulté à parler la Langue latine.

VENCE, (Henri de) Prêtre. Docteur de Sorbonne, & Prévot de l'Eglise Primatiale de Nancy, mort dans cette Ville en 1749, est Auteur de plusieurs *Dissertations* sur la Bible, qui ont été inserées dans la Bible de Calmet, *Paris* 1748, 14 vol. *in* 4, réimprimée en 1774 en 17. vol. on y joint un Dict. de la Bibl. 1775, 3 vol. *in* 4. par M. Rondet.

VENDOME, (les Ducs) étoient d'une branche de la maison de Bourbon, dont étoit Henri IV. *V.* BOURBON. Ce Duché réuni à la Couronne dans la personne de Henri IV, fut donné par lui à son fils César, Duc de Vendome, qu'il avoit eu de Gabrielle d'Etrées. Il étoit Gouverneur de Bretagne, Chef & Surintendant de la Navigation. & m. en 1665. Il avoit épousé la fille du Duc de Mercœur, (Philippe Emmanuel de Lorraine) morte en 1669, dont il eut le Duc de Beaufort. *V.* BEAUFORT & LOUIS, m. en 1669, qui avoit épousé Laure Mancini m. en 1657. Après la mort de sa femme, il devint Cardinal & Légat à *Latere*. Il eut deux fils Louis Joseph, & Philippe. *Voyez* ces noms.

VENEL. *Voyez* GAILLARD.

VENERONI, (Jean) dont le nom étoit *Vigneron*, étoit né à Verdun, & fut un de ceux qui répandirent le plus le goût de la Littérature italien-

ne dans le 17e siecle. Il a donné le *Maître Italien*, Paris 1770, *in* 12. le *Diction. italien*, Paris 1768, *in* 4. Il a donné aussi des *Traductions* des *Lettres* de Bentivoglio & de Loredano, avec l'italien à côté. Sa *Méthode* n'est point de lui, mais du fameux Roselli, dont on a imprimé les Aventures, en forme de Roman. A son passage en France, il alla prendre un dîner chez Veneroni qui, aïant vu qu'il raisonnoit juste sur la Langue italienne, l'engagea à faire une Grammaire, pour laquelle il lui donna cent francs. Veneroni n'a fait qu'y ajouter quelque chose à son gré, & la donna sous son nom. Sa *Traduction* des Fables choisies se trouve imprimée avec une *Version* allemande & des figures, *Ausbourg* 1709, in 4.

VENIERO, ou VENERIO, *Venerius*, (François) noble Vénitien & l'un des plus habiles Philosophes & des plus gr. Politiques du 16e siec., à composé en italien des *Traités* de l'Ame, de la Volonté, du Destin, de la Génération, &c. Il m. en 1581.

VENTADOUR, *V.* MOTHE HOUDANCOURT.

VENTIDIUS BASSUS, Romain, de basse naissance, fut d'abord Muletier, & s'acquit ensuite une si gr. réputation par les armes, sous Jules-Cesar & sous Marc-Antoine, qu'il devint Tribun du Peuple, Préteur, Pontife, enfin Consul. Il vainquit les Parthes en 3 gr. batailles, & en triompha l'an 38 avant J. C. Après sa mort, il fut enterré honorablement aux frais du Public.

VENTS, Divinités Poëtiques, enfans du Ciel & de la Terre, ou d'Astreus & d'Héribée. Eole étoit leur Roi, & les tenoit enchaînés dans des cavernes. Il y en avoit 4. principaux, Borée, Eurus, Notus, & Zéphire.

VENUS, Déesse de l'Amour, des Graces & de la beauté, selon la Fable, étoit fille de Dioné & de Jupiter, ou selon d'autres, naquit de l'Ecume de la Mer. Elle épousa Vulcain, & fut honorée comme la mere de l'Hymenée, de Cupidon, d'Enée & des Graces. Venus aima éperduement Adonis & Anchyse. Mais ses amours avec Mars, dont elle eut Cupidon, sont les plus fameuses. Vulcain son mari, les surprit ensemble, & en donna le spectacle aux Dieux. Elle obtint de Pâris la Pomme destinée à la plus belle. Sa ceinture inspiroit de l'amour infailliblement, Junon la lui emprunta pour se faire aimer de Jupiter. On l'adoroit principalem. à Paphos & à Cithere. On la représente avec Cupidon son fils, sur un Char traîné par des Pigeons ou par des Cygnes. Les Anciens font mention de plus. Venus différentes. On croit que la plus fameuse & la plus ancienne étoit une Reine de Phenicie nommée *Astarte*, qui épousa Adonis.

VERARDO, (Charles) naquit à Cesene, l'an 1440. Il fut pendant quelques années Archidiacre de Cesene, dignité qu'il avoit lui même fondée, & devint ensuite Camerier & Secretaire des Brefs des Papes Paul II, Sixte IV, Innocent VIII & Alexandre VI. Il mourut le 13 Décembre 1500, à 60 ans. Le seul Ouvrage qu'on ait de lui est intitulé, *Historia Caroli Verardi de urbe Granata, singulari virtute felicibusque auspiciis Ferdinandi & Hellisabes Regis & Reginæ expugnata*, Rome, 1493, *in* 4. Cette édition est très rare. Il y en a eu plusieurs autres Editions. Cette Histoire de Verardo est en forme de Piece dramatique, quoiqu'en Prose. Il la composa pour divertir les Romains; & le Cardinal Raphael Riario Camerlingue de l'Eglise Romaine, la fit représenter avec magnificence dans son Palais, le 21 Avril 1492.

VERDIER, (Antoine du) Seigneur de Vauprivas, né à Montbrison en Forez le 11 Novemb. 1544, s'est rendu célebre dans le 16e siecle par sa *Bibliotheque des Auteurs François*, 1585, in fol.; le Supplément de l'Epitome de Gesner doit être à la fin. Elle a été réim-



Digitized by Google

primée avec celle de la Croix du Maine, 5 vol. *in* 4. *Paris*, 1772, & par ses autres Ouvrages, dans lesquels cependant il n'y a pas beaucoup de critique ni d'exactitude. Il mourut le 25 Septembre en 1600, à 56 ans. Il ne faut pas le confondre avec Claude du Verdier, son fils, mort en 1649, Avocat au Parlement de Paris, & Auteur de quelques Poésies latines & ouvrages de critique qui ne sont point estimés, ni avec l'Auteur du *Roman des Romans*, 1626, 7 vol. *in* 8.

VERDIER, (César) habile Chirurgien & Démonstrateur Royal à Saint Côme à Paris, étoit né à Molieres près d'Avignon. Ses Leçons & ses cours d'Anatomie lui attirerent un grand nombre d'Auditeurs, & il forma de bons Disciples. Il est Auteur d'un *Abrégé d'Anatomie*, qui est estimé, *Paris*, 1770, 2 vol. *in* 12. & avec les Notes de M. Sabatier, 1775, 2 vol. *in* 8. & il a fait des Notes sur l'*Abrégé de l'Art des Accouchemens*, composé par Madame Boursier du Coudray. Il est mort à Paris le 19 Mars 1759.

VERDUC, (Laurent) né à Toulouse, fut Chirurgien à Paris, & y enseigna long-tems la Chirurgie. Il y est mort en 1695. Son *Traité des Bandages*, dans les fractures & luxations, 1689, *in* 12, a été fort utile.

VERDUC, (Jean Baptiste) fils du précédent, fut Docteur en Médecine, à donné les opérations de Chirurgie avec une Pathologie de Chirurgie, 1739, 3 vol. *in* 8. Son frere Laurent mit en ordre un ouvrage qu'il avoit laissé imparfait, & le fit paroître sous le titre de *Traité de l'usage des parties*, 1711, 2 vol. *in* 12. Il donna de lui le *Maître en Chirurgie*, ou *la Chirurgie* de Gui de Chauliac, 1704, *in* 12. Laurent est mort jeune en 1703.

VERDURE, (Nicolas Joseph de la) Docteur & premier Professeur en Théologie a Douay, naquit à Aire, d'une ancienne famille du Boulonois. Il fut Chanoine, puis Doyen de l'Eglise de S. Amé de Douay, & refusa constamment les Bénéfices considérables qui lui furent offerts. Il mourut à Douay en 1717, à 83 ans, laissant un grand nombre d'Ouvrages manuscrits. Le seul qui ait été imprimé est un *Traité de la Pénitence*, intitulé: *Tractatus triplex de Contritione, Attritione & de recidivis*, dont la meilleure Edition est de 1689. Il étoit ami de l'illustre M. de Fenelon, Archevêque de Cambrai auquel il fut trés utile dans la fameuse affaire du Quiétisme.

VERDUSSEN, (Jean-Pierre) Membre de l'Académie de Peinture de Marseille, se distingua dans les peintures de batailles. Il suivit le Roi de Sardaigne en 1744, & se fixa ensuite à Avignon où il est m. en 1763.

VERECUNDUS. *Voïez* CYPRIEN (S.)

VERGER, (Pierre Paul) Philosophe, Jurisconsulte & Orateur, étoit natif de *Capo d'Istria*. Il assista au Concile de Constance, & se fit aimer de l'Empereur Sigismond, à la Cour duquel il mourut vers 1419, à l'âge d'environ 70 ans. On a de lui divers ouvrages qui sont estimés, & dont les plus connus sont, 1. L'*Histoire des Princes Carrari*, que M. Muratori a fait imprimer dans le tome 16e de sa grande Collection des Ecrivains de l'Histoire d'Italie. On trouve dans ce même tome plusieurs *Discours* & *Lettres* de Pierre Paul Verger. 2. Un excellent *Traité de l'Education de la Jeunesse*, intitulé: *De ingenuis moribus; & liberalibus adolescentiæ studiis*, 1493, *in*-4.; dont il y a eu plusieurs Editions On a fait les deux vers suivans à la louange de l'Auteur à l'occasion de ce dernier ouvrage:

*Quæ natis deceat frangendis cura parentes,*
*Ipse doces patris gloria magna tui.*

Digitized by Google

VERGER, (Pierre-Paul) parent du précédent, fut envoïé en Allemagne par les Papes Clément VII & Paul III, au sujet de la tenue d'un Concile général. Il eut pour récompense l'Evêché de Capo d'Istria, sa patrie; mais dans la suite, fâché de n'avoir pas obtenu le Cardinalat, il embrassa les erreurs des Protestans, qu'il répandit chez les Grisons, & mourut à Tubinge le 4 Octobre 1565. Il est Auteur de plusieurs Ouvrages, dont les Protestans mêmes ne font aucun cas; mais qui sont recherchés pour leur rareté. *Ordo eligendi Pontificis*, 1556, in 4. *Quomodo Concilium Christianum debeat esse liberum*, 1537, in 8. L'édition de 1557 n'est pas recherchée. *Operum adversus Papatum, Tomus I*, 1563, in 4. *De Natura Sacramentorum*, 1559, *in* 8. &c.

VERGER DE HAURANE, Abbé de S. Cyran, (Jean du) fameux dans le 17e siecle, plus par les Disciples qu'il sut se former, que par ses Ouvrages, naquit à Bayone en 1581, d'une famille noble. Il étudia en France & à Louvain, & se lia d'une étroite amitié avec le fameux Jansénius qui fut le compagnon de ses Etudes. Il fut pourvu, en 1620, de l'Abbaïe de S. Cyran, par la résignation de Henri Louis Chateignier de la Roche-Posai, Evêque de Poitiers. L'Abbé de S. Cyran s'appliqua à la lecture des Peres & des Conciles avec Jansenius, & s'efforça de lui inspirer ses sentimens & ses opinions aussi bien qu'à un grand nombre de Théologiens, avec lesquels il étoit en commerce de Lettres. Il n'oublia rien ponr inculquer ces mêmes sentimens à M. le Maître, à M. Arnauld, à M. d'Andilly & à plusieurs autres Disciples qu'il s'étoit formés; ce qui aïant fait grand bruit, le Cardinal de Richelieu, piqué d'ailleurs de ce que l'Abbé de S. Cyran, ne vouloit pas se déclarer pour la nullité du mariage de Gaston, Duc d'Orléans, frere de Louis XIII, avec Marguerite de Lorraine, le fit renfermer à Vincennes le 14 Mai 1638. Après la mort de ce Ministre, l'Abbé de S. Cyran sortit de prison, mais il ne jouit pas long-tems de sa liberté, étant mort à Paris le 11 Octobre 1643, à 62 ans. Il fut enterré à S. Jacques du Haut-Pas, où se voit son Epitaphe à côté du Maître-Autel. On a de lui, 1. des *Lettres spirituelles*, 2 vol. *in* 4. ou *in* 8. réimpr. à Lyon en 1679, en 3 vol. *in* 12. à laquelle on a ajouté un 4e vol. qui renferme plusieurs petits *Traités* de M. de S. Cyran, impr. séparément; savoir, la *Théologie familiere* ou *Breve explication des principaux Mysteres de la Foi*: Les *Pensées chrétiennes sur la pauvreté*, celles *sur la pauvreté de J. C. & l'admiration des miséricordes de Dieu*, avec quelques autres Ecrits à la louange de ce fameux Abbé. 2. *Apologie pour M. de la Roche-Posay, contre ceux qui disent qu'il n'est pas permis aux Ecclésiastiques d'avoir recours aux armes en cas de nécessité*, impr. en 1615, *in* 8. 3. Un petit Traité publié en 1609, sous le titre de *Question Royale*, où il examine *en quelle extrêmité le sujet pourroit être obligé de conserver la vie du Prince aux dépens de la sienne*, 1609, *in* 12. contrefait sous la même date. Ces deux derniers ouvrages firent grand bruit, & ses ennemis en tirerent des inductions & des conséquences, que ni lui ni ses Disciples n'avoient garde d'approuver. 4. L'*Aumône chrétienne* ou *Tradition de l'Eglise touchant la charité envers les Pauvres*, 2 vol. *in* 12. La seconde partie de cet Ouvrage est intitulée, *l'Aumône ecclésiastique*. M. Antoine le Maître a eu plus de part à cet Ouvrage que l'Abbé de S. Cyran. 5. *Considérations sur les Dimanches & les Fêtes des Mysteres, & sur les Fêtes de la Vierge & des Saints*, 2 tom. *in* 8. 6. *Considérations sur la Mort chrétienne*, in 12. 7. *Lettre touchant les dispositions à la Prêtrise*, in 12. Elle fut écrite pour M. Duhamel depuis Curé de S. Merri, à Paris. 8. *Vie de la Sainte Vierge Marie*

ou *considérations sur ses Fêtes & autres Mysteres*, sous le nom du sieur de Granval, *in* 12. 9. Plusieurs ouvrages contre la Somme de Théologie du Pere Garasse, Jésuite; entre autres, *la Somme des fautes & faussetés capitales contenues en la Somme Théologique du P. François Garasse, divisée en* 4 *Tom.* 1626, *in* 4 Quoique le titre porte 4 tome, il n'y a eu que le premier, le second, & le quatrieme d'imprimés, le troisieme ne l'a point été. 10. Enfin, un gros vol. *in fol.* intitulé: *Petrus Aurelius*, pour la défense de la Hierarchie Ecclésiastique contre les Jésuites. *V.* SMITH. L'Abbé de S. Cyran composa cet Ouvrage avec l'Abbé de Barcos son neveu. C'est de tous ses Ouvrages celui qui lui a fait le plus d honneur; cependant il faut avouer de bonne foi que si l'on retranchoit de ce gros vol. les invectives & les injures contre les Jésuites, ce qui resteroit, seroit peu de chose. Telle est du moins l'idée que nous en avons eue après en avoir fait la lecture; & le petit Ecrit que M. Hallier a fait sur cette matiere à l'occasion de la Censure du Clergé en 1635, nous a paru plus solide, plus profond, & mieux médité que tout ce qui se trouve dans le gros volume du *Petrus Aurelius.* La premiere édition de ce Livre est la réunion de différentes parties imprimées depuis 1632 jusqu'en 1635, payée à l'Imprimeur Morel par le Clergé, quoique faite sans son ordre. L'Assemblée de 1641 en fit faire une édition en 1642, que les Jésuites firent saisir; mais qui n'a pas laissé d'être distribuée sur les remontrances du Clergé. On trouve dans cette édition deux écrits, *Confutatio collectionis locorum quos Jesuitæ compilarunt, convitia petulantiæ*, qui ne paroissent pas dans la troisieme édition, qui parut aussi aux frais du Clergé en 1646; mais à la tête de cette troisieme édition se trouve l'Eloge que M. Godeau a fait de l'Auteur, par ordre du Clergé; & le procès-verbal qui l'ordonne, où l'on voit que le Clergé pensoit sur le compte de l'Auteur bien différemment que les Jésuites & leurs adhérens. L'Abbé de S. Cyran étoit simple dans ses mœurs & dans ses pratiques; il disoit son Chapelet; il exorcisoit les Livres des hérétiques avant de les lire; mais cette simplicité cachoit un grand fonds de science & de grands talens pour persuader, sans quoi il n'auroit pu se faire un si grand nombre de Disciples, aussi illustres & aussi distingués que l'étoient MM. Arnauld, le Maître, de Sacy, Arnaud d'Andilly, & les autres Savans de Port-Roïal, qui avoient tous pour lui une vénération extrême, & une confiance extraordinaire; mais s'il avoit le talent de la parole, de la persuasion & de la direction, il n'avoit assurément pas celui d'écrire. Ses Livres ne répondent pas à sa grande réputation. M. Wallon de Beaupuis a extrait de ses *Lettres* les *Maximes* principales qu'il a fait imprimer *in* 12. M. Arnauld d'Andilly a augmenté ce Recueil, & l'a publié *in* 8. & *in* 12, sous le titre d'*Instructions tirées des Lettres de M. de S. Cyran.* Ce Recueil est approuvé par 18 Evêques du Royaume. Au bas d'un portrait de M. l'Abbé de S. Cyran, d'après son portrait peint par Champagne, on trouve les deux vers suivans:

*Æquam nulla potest inflare scientiâ mentem:*
*In quali didicit simplicitate docet.*

VERGI, (Antoine de) Comte de Dammartin, suivit le parti du Duc de Bourgogne & des Anglois, contre Charles VII. Il fut blessé à l'entrevue de Montreau Faut-Yonne, où il accompagnoit le Duc de Bourgogne, qui y fut assassiné en 1419. Le Roi d'Angleterre le fit Maréchal de France en 1420; il fut Chevalier de la Toison d'or, & mourut en 1439 sans postérité; mais les branches collatérales masculines de

Digitized by Google

cette maison subsisterent jusqu'en 1602. Alix de Vergi, m. en 1251, avoit épousé en 1199 Eudes III, Duc de Bourgogne. C'est à la Cour de ce Prince que l'Auteur du Roman de la Comtesse de Vergi suppose que ses avantures se sont passées, & il prend pour Héroine Laure de Lorraine, fille de Matthieu II, Duc de Lorraine, qui avoit épousé Guillaume de Vergi, mort après l'an 1472, sans postérité. L'Auteur la suppose veuve avant son mariage.

VERGIER, (Jacques) Poëte François, naquit à Lyon en 1657 Il vint à Paris, dans sa jeunesse, où son esprit agréable & ses manieres polies le firent estimer & rechercher. Il portoit alors l'habit Ecclésiastique, & se fit recevoir Bachelier de Sorbonne. Dans la suite, il prit le parti de l'Epée, & M. le Marquis de Seignelay le fit Commissaire ordonnateur de la Marine en 1690. Il devint aussi Président du Conseil de Commerce de Dunkerque; mais sa voluptueuse nonchalance & son amour pour les plaisirs, l'empêcherent de monter à de plus hauts Emplois, & d'amasser de grands biens Il fut assassiné d'un coup de pistolet, à Paris, sur le minuit, en revenant de souper chez un de ses amis, le 23 Août 1720, à 63 ans. On laisse à entendre, dans quelques Ouvrages, que Vergier avoit fait les Philippiques contre un Prince puissant, qui le fit tuer; mais ce conte est absolument faux. Il fut tué par un camarade du fameux Cartouche, nommé *Chevalier le Craqueur*, qui déclara ce meurtre lorsqu'il fut rompu à Paris le 1- Juin 1722. On a de Vergier un Recueil de *Poësies* & de *Chansons*, des *Lettres* & d'autres *Pieces*, 1750, 2 vol. petit *in* 12. On estime sur tout ses *Chansons*, à cause de leur délicatesse. *Vergier*, dit M. de Voltaire, *est à l'égard de la Fontaine, ce que Campistron est à Racine, imitateur foible, mais naturel.*

VERGNE, (Pierre Tressan de la) né en 1618, d'une noble & ancienne famille de Languedoc, fut élevé dans la Religion prétendue Réformée, mais il l'abjura à l'âge de 20 ans, & passa quelques années à la Cour. Dans la suite, il quitta la Cour & toute idée de fortune, & se retira en Languedoc, auprès de M. Pavillon, Evêque d'Alet. Il fit, avec l'agrément de ce Prélat, un voïage dans la Palestine; & à son retour, il se livra, avec zele, aux Missions & à la direction des ames. Quelque tems après, aïant eu part au Livre de la *Théologie morale*, il fut chassé du Languedoc par lettre de cachet, mais peu après, le Roi le rétablit dans sa premiere liberté. Il se noïa, près du Château de Terargues, en venant à Paris, le 5 Avril 1684. Son principal Ouvr. est intit. *l'Examen général de tous les états & conditions, & des péchés qu'on y peut commettre*, 2 vol. in 12, sous le nom du sieur de Saint-Germain.

VERGNE. *Voïez* FAYETTE.

VERHEYEN, (Philippe) étoit fils d'un Laboureur du village de Verrebroucq, au Païs de Waës. Il travailla à la Terre, avec ses parens, jusqu'à l'âge de 22 ans, que le Curé du lieu, lui trouvant beaucoup d'esprit, lui apprit le Rudiment, & lui procura une place dans le College de la Trinité à Louvain. Verheyen y fit tant de progrès, qu'il y devint Docteur en Médecine, & Professeur en Anatomie & en Chirurgie. Il mourut à Louvain le 18 Février 1710, à 62 ans, aïant eu 4 enfans de sa seconde femme. On a de lui un excellent Traité, *de Corporis humani Anatomia*, dont la deuxieme édition est de Bruxelles, 1710, 2 vol. *in* 4. & depuis à Amsterd. 1731, 2 vol. *in* 8. Un Traité *de Febribus*, & d'autres savans ouvrages.

VERIN, (Hugolin) né à Florence en 1442, m. vers 1505, a composé des Poësies latines qui lui ont fait honneur, entre autres, *de Illustratione Florentiæ*, Paris, 1583, *in fol.* Son fils Michel, m. en 1487,

à 19 ans, n'aïant pas voulu, par piété, suivre le conseil des Médecins, qui vouloient qu'il se mariât, a fait des *Distiques Moraux*, Florence, 1487, & réimprimés depuis plusieurs fois, *in* 8.

VERKOLIE, Peintre & Graveur Hollandois, dont on estime beaucoup les morceaux en maniere noire.

VERMANDER, (Charles) Peintre & Poëte, natif de Meulebrac, Seigneurie de son pere, en Flandres, fait paroître du feu & du génie dans ses *Poësies* & dans ses Tableaux, dont la plupart des Sujets sont tirés de l'Histoire-sainte. Il mourut en 1607. On a de lui un *Traité de la Peinture*; les *Vies des Peintres Flamands*; des *Comédies*, & d'autres *Poësies*.

VERMANDOIS, (Herbert II, Comte de) arriere petit fils de Bernard, Roi d'Italie, fit Charles le Simple prisonnier à S. Quentin, & l'envoya prisonnier à Peronne où il finit ses jours. Herbert mourut en 943.

VERMANDOIS, (Hugues de) fils du précédent, fut élu Archevêque de Reims à l'âge de 6 ans. Raoul, Roi de France, ennemi de son pere, fit déclarer l'élection nulle, & fit élire un Moine nommé Artaud. Les deux Compétiteurs se réintégrerent & furent déposés chacun deux ou 3 fois; enfin l'Archevêché demeura à Artaud.

Cette premiere branche de Vermandois finit par Adele, qui épousa Hugues de France, troisieme fils de Henri I, qui se distingua dans les Croisades, & m. de ses blessures à Tarse, l'an 1102. Son fils fut:

VERMANDOIS, (Raoul de) Sénéchal de France, fut Régent pendant le voïage d'outremer de Louis VII, en 1147, & mourut en 1152. Il avoit été excommunié en 1142, pour avoir répudié Alienore de Champagne, sa premiere femme, dont il avoit eu Hugues, qui fut élevé par S. Bernard, se fit Religieux, & fonda l'Ordre de la Trinité de la Rédemption des Captifs avec S. Jean de Matha, l'an 1198. Il mourut en 1212 à Cerfroi, & a été Canonisé en 1677, sous le nom de Felix de Valois. De sa seconde femme, Alix de Guienne, il n'eut qu'un fils mort sans postérité & des filles.

VERMANDOIS, (Louis de Bourbon, C. de) fils de Louis XIV & de Madame de la Valliere, fut pourvu de la Charge d'Amiral en 1669, & mourut d'une fievre maligne au Siege de Courtrai en 1683. Il est un de ceux à qui l'on a attribué les avantures du masque de fer. On prétend que s'étant échappé envers M. le Dauphin, jusqu'à lui donner un soufflet, il avoit été soustrait au monde en le confinant dans une prison perpetuelle. Ce prisonnier avoit été donné en garde à S. Mars, successiv. Gouverneur de Pignerol, des Isles Sainte-Marguerite & de la Bastille. Cet Officier le conduisit dans ces différens lieux, & dans les voïages il avoit un masque qui lui laissoit la liberté de manger; mais s'il eut fait ou dit quelque chose qui tendit à le faire connoître, il y avoit ordre de le tuer. Son gardien le connoissoit & lui rendoit beaucoup de respects; mais son secret est mort avec lui. Le prisonnier mourut en 1703, âgé de près de 60 ans, & fut enterré à S. Paul sous le nom de Marchiali. M. de Saint-Foix en a parlé fort au long dans des Lettres écrites à ce sujet, mais il n'en a pu rien dire de certain. Quelques-uns ont cru que ce pouvoit être le Duc de Monmouth, qui eut la tête tranchée en 1685, ou le Duc de Beaufort tué en Candie en 1669, l'âge ne convient à aucun d'eux.

VERMEYEN, (Jean Corneille) célebre Peintre, natif d'un Village près de Harlem, fut surnommé *le Barbu*, parcequ'il avoit, dit-on, une barbe si longue, qu'elle traînoit à terre, lors même qu'il étoit debout. Il s'acquit l'estime de l'Empereur Charles V, & suivit ce Prince dans l'expédition de Tunis, qu'il a peinte en plusieurs Tableaux. Il m.

Digitized by Google

à Bruxelles en 1559, à 59 ans.

VERMILLI, (Pierre) plus connu sous le nom de *Pierre Martyr*, naquit à Florence le 8 Septembre 1500. Il prit l'habit de Chanoine régulier de S. Augustin, dans le Monastere de Fiesole, devint le Chef de sa Congrégation, & prêcha avec tant d'éloquence, qu'il fut regardé comme l'un des plus excellens Prédicateurs d'Italie; mais la lecture des Livres de Zuingle & de Bucer le fit tomber dans l'erreur. Il pervertit Tremellius, Zanchius, avec un grand nombre d'autres personnes, emmena avec lui Bernardin Ochin, Général des Capucins, & passa à Zuric, puis à Bâle, & ensuite à Strasbourg, où il enseigna publiquement, & épousa une jeune Religieuse, nommée *Catherine Merande*. Sa réputation le fit appeller en Angleterre, où il alla avec sa femme en 1547. Il y fut Professeur dans l'Université d'Oxford jusqu'en 1553, qu'il retourna à Strasbourg. Il alla ensuite enseigner à Zurich, où il mourut en 1562. Il avoit assisté, l'année précédente, au Colloque de Poissy, & a laissé une fille à laquelle le Sénat de Zurich a procuré les moïens de vivre, en considération de son pere. On a de lui des *Commentaires* sur la Bible, un grand nombre d'ouvrages, qu'il composa pour soutenir ses erreurs, & dont la plupart sont réunis sous le titre de *Loci communes Theologici*, 3 vol. *in fol.* Il faut que le premier soit de 1624.

VERNEGUE, (Pierre de) Gentilhomme & Poëte Provençal du 12e siecle, passa ses premieres années au service du Dauphin d'Auvergne, & se retira sur la fin de ses jours en Provence, auprès de la Comtesse, femme d'Alphonse, fils de Raimond, qui lui fit dresser un superbe Mausolée après sa mort. Vernegue a fait un *Poëme* en rimes Provençales *sur la prise de Jérusalem, par Saladin*.

VERNEUIL. *V.* ENTRAGUES.

VERNEY, (Guichard Joseph du) célebre Médecin, Membre de l'Académie des Sciences de Paris, Professeur d'Anatomie au Jardin royal, & l'un des plus savans Anatomistes de son tems, naquit à Feurs en Forès, le 5 Août 1648, d'un pere qui étoit Médecin de cette Ville. Il mourut à Paris le 10 Septembre 1730, à 82 ans. On a de lui un excellent *Traité de l'Organe de l'Ouie*, 1713, *in* 12.

VERNULÆUS, (Nicolas) né dans le Duché de Luxembourg en 1583, fut Professeur en l'Université de Louvain, & y mourut en 1649. Il a laissé une *Histoire* de cette Université en latin, 1667, *in* 4. Une *Histoire* de la Maison d'Autriche, *in* 8. Des *Trag.* latines, 1635, *in* 8. *Institutiones Politicæ*, 1647, *in fol.*

VERON, (François) célebre Missionnaire & Controversiste, natif de Paris, entra chez les Jésuites, & en sortit quelque-tems après. Il devint Curé de Charenton, & m. en 1649. On a de lui une excellente *Méthode de Controverses*, avec une *Regle de Foi*, & d'autres ouvrages, dont la plupart ont été imprimés en 2 vol. *in fol.* Son Livre intitulé, *Baillon des Jansénistes*, fit beaucoup de bruit, & le Lieutenant Civil en arrêta le débit.

VERONESE, (le) Peintre célebre. *Voyez* CALIARI.

VERRAT, (Jean-Marie) savant Religieux italien de l'Ordre des Carmes, étoit natif de Ferrare. Il a composé une *Concorde* des Evangiles & d'autres Ouvrages latins, qui ont été recueillis en 2 vol. *in fol.* Il mourut en 1563.

VERRIUS FLACCUS. *Voyez* FESTUS.

VERROCHIO, (André) célebre Peintre du 15e siecle, étoit habile dans l'Orfevrerie, la Géométrie, la Perspective, la Musique, la Peinture, la Sculpture & la Gravure. Il avoit aussi l'art de fondre & de couler les métaux, & possédoit parfaitement la partie du Dessein. Il m. en 1488, à 56 ans. Ses Desseins à la plume sont très estimés. Léonard de Vinci & Pierre Petrugin furent ses Eleves. C'est Verrochio qui intro-

Digitized by Google

duisit l'usage de mouler avec du plâtre les visages des personnes mortes & vivantes, pour en faire des portraits.

VERSCURING, ou VERSCURE, (Henri) excellent Peintre, né à Gorcum en 1627, suivit l'Armée des Etats en 1672, & fit le sujet ordinaire de ses Tableaux, de tout ce qui se passe dans les Campemens, les Sieges, les Batailles, &c. Il peignoit aussi, avec succès, les Chasses, les Animaux, sur-tout les Chevaux, les Païsages, &c. Il devint Magistrat de Gorcum, & périt en 1690, d'un coup de vent à deux lieues de Dort.

VERSÉ, (Noel Aubert de) naquit au Mans, de Parens Catholiques. Il se fit ensuite Calviniste, & fut quelque-tems Ministre de la Religion prétendue Réformée à Amsterdam. Il demeura ensuite avec Christophe Sandius, le fils, fameux Socinien, & embrassa ses erreurs; mais il rentra enfin dans l'Eglise Catholique vers 1690, & le Clergé de France lui donna une pension. Il mourut sur la Paroisse de S. Benoît à Paris en 1714. On a de lui, 1. un ouvrage intitulé, *le Protestant pacifique, ou Traité dans lequel on fait voir, par les principes des Réformés, que la Foi de l'Eglise Catholique ne choque point les fondemens du salut, & qu'ils doivent tolérer, dans leur Communion, tous les Chrétiens du monde, les Sociniens & les Quakers mêmes*, in 12. 2. Un *Manifeste* contre Jurieu, qui avoit attaqué, par un *Factum*, l'ouvrage précédent, qui est le meilleur Livre qu'ait fait Aubert de Versé, 24 pages *in* 4. 1687. 3 *L'Impie convaincu, ou Dissertation contre Spinosa*, Amsterd 1684, *in* 8. 4. *La Clef de l'Apocalypse de S, Jean*, 2 vol. *in* 12. 5. *L'Anti-socinien, ou nouvelle Apologie de la Foi Catholique contre les Sociniens.* Il composa cet ouvrage par ordre du Clergé, pour prouver la sincérité de sa conversion. 6. Le *Tombeau du Socinianisme*, quelques uns lui attribuent le *Platonisme dévoilé*, Livre dangereux & infâme, 1700, *in* 12., d'autres l'attribuent au sieur Souverain, &c.

VERSOSA, (Jean) Poète latin, né à Sarragosse en 1518, vint à Paris à l'âge de 15 ans, & y enseigna la Langue grecque avec tant de réputation, qu'on voyoit souvent jusqu'à mille personnes dans son Auditoire. Il ne s'acquit pas moins d'honneur à Louvain, d'où il alla à Ratisbonne à la Cour de l'Empereur. Il accompagna Diego Hurtado de Mendoza, Ambassadeur de Sa Majesté Impériale au Concile de Trente, & fut très utile à ce Ministre. Il passa ensuite en Angleterre, & retourna à Rome, où il eut ordre de demeurer pour faire la recherche des pieces & des principes qui établissoient les droits du Roi d'Espagne sur les divers Royaumes dont ce Prince étoit en possession. Il mourut à Rome le 24 Février, 1574, à 46 ans. Entre ses divers ouvrages on estime sur-tout ses *Epîtres morales* en vers latins, composées à l'imitation de celles d'Horace.

VERT, (Dom Claude de) célèbre & savant Religieux de l'Ordre de Cluny, naquit à Paris le 4 Octobre 1645. Il devint Trésorier de l'Abbaye de Cluny, Visiteur de l'Ordre, puis Vicaire général en 1694. Il fut pourvu en 1695 du Prieuré de S. Pierre d'Abbeville, où il mourut le premier Mai 1708. Il avoit fait une Etude particuliere des Cérémonies de l'Eglise, & s'étoit attaché à les expliquer littéralement & historiquement; ce qui a produit les 4 vol. *in* 8. Les deux premiers de 1720, & les tomes 3 & 4 de 1713, que nous avons de lui sur ce sujet, sous le titre d'*Explications simples, littérales & historiques des Cérémonies de la Messe*, &c. Cet ouvrage contient un grand nombre de choses curieuses & intéressantes. Il y a eu plusieurs Réfutations, mais elles sont tombées dans l'oubli qu'elles méritent, & l'ouvrage de Dom Claude de Vert continue, avec raison, d'être estimé. L'*Approbation* de cet excellent Livre est âu-

Digitized by Google

guliere, & mérite d'être lue des curieux. Dom Claude de Vert est Auteur de quelques autres *Ecrits*.

VERT ou VERTH, (Jean de) fameux Capitaine, partisan Allemand, qui fut fait prisonnier par M. de Turenne, & devint le sujet de plusieurs chansons & railleries.

VERTOT D'AUBOEUF, (René Aubert de) naquit au Château de Bennetot, en Normandie, le 25 Novembre 1655, d'une famille noble & ancienne. Il se fit Capucin à l'âge de 16 ans, passa ensuite dans l'Ordre de Prémontré, où il eut plusieurs Bénéfices, & fut enfin Ecclésiastique séculier. Il devint Secrétaire de Madame la Duchesse d'Orléans, Membre de l'Académie des Inscriptions, & Historiographe de Malthe, avec la permission de porter la Croix, & la Commanderie de Santeny. Il mourut à Paris le 15 Juin 1735, à 80 ans. Ses principaux ouvrages sont : L'*Histoire des Révolutions de Suede*, 2 vol. *in*-12, estimée. Les *Révolutions de Portugal*, in 12, bien écrites, mais point estimées. Les *Révolutions Romaines*, 3 vol. *in* 12. C'est de tous les ouvrages de l'Abbé de Vertot, celui qui lui fait le plus d'honneur. L'*Histoire de Malthe*, en 7 vol. *in* 12, & en 4 vol. *in* 4. Cette Histoire est trop superficielle & manque souvent de fidélité. On a encore de l'Abbé de Vertot un grand nombre d'autres écrits, & plusieurs *Dissertations* dans les *Mémoires* de l'Académie des Inscriptions. Tous ses Ouvrages sont en général fort bien écrits ; mais il ne faut pas toujours compter sur leur exactitude dans les faits.

VERTUMNE, Dieu de l'Automne, avoit le pouvoir de prendre toute sorte de figures, & séduisit Pomone sous la figure d'une vieille, & l'épousa.

VERTUS, (Jean de) de la famille de ce nom, & Secrétaire d'Etat sous Charles V, est un de ceux à qui on attribue le songe du Vergier. *V*. PRESLE, (Raoul de)

VERULAM, (le Baron de) *Voy*. BACON, (François).

VERUS, (*Lucius*) Empereur Romain, étoit fils d'un autre *Lucius*, *Verus*, adopté par Adrien. Il fut associé à l'Empire par Marc Aurele, qui lui donna sa fille Lucile en mariage, & qui l'envoïa en Orient contre les Parthes. Lucius Verus les défit l'an 163 de J. C., & se plongea ensuite dans toutes sortes de débauches & de déréglements. Il m. d'apoplexie, à Atino, l'an 169 de J. C. à 42 ans. Après sa mort, Marc Aurele associa Commode à l'Empire.

VESAL, (André) natif de Bruxelles, & originaire de Vesel, dans le Duché de Cleves, où ses Ancêtres s'étoient distingués dans les Sciences, fit une étude particuliere de l'Anatomie, & l'enseigna avec une réputation extraordinaire à Paris, à Louvain, à Bologne, à Pise & à Padoue. Il devint ensuite Médecin de l'Empereur Charles V, & de Philippe II, Roi d'Espagne. Languet rapporte que dans la suite, aïant voulu faire l'ouverture du corps d'un Gentilhomme Espagnol, que l'on croyoit mort, il n'eut pas plutôt ouvert la poitrine, qu'on remarqua des signes de vie & le cœur palpitant. Les Parens du défunt, indignés de cette méprise intenterent un procès criminel à Vesal, & le déférent à l'Inquisition ; mais le Roi d'Espagne le délivra de ce danger, à condition que, pour expier son crime, il feroit un Pélerinage à la Terre Sainte. En conséquence, Vesal passa en Chypre, avec Jacques Malateste, Général des Vénitiens, & de là à Jérusalem. Peu de tems après, Fallope étant mort à Padoue, le Sénat de Venise le rappella pour lui donner sa place ; mais à son retour, son vaisseau aïant fait naufrage, il fut jetté dans l'Isle de Zante, où il mourut de la faim & de la misere qu'il avoit souffertes dans le vaisseau pendant 40 jours de gros tems, le 15 Octobre 1564, à 58 ans. On a de lui un *Cours d'Anatomie* en latin, qui est estimé, sous ce titre, *de Corporis humani*

Digitized by Google

*Fabrica Libri VII.* Basileæ, 1555, *in fol.* Leide, 1725, 2 vol. *in fol.* donné par Boerhaave

VESPASIEN, (*Titus Flavius*) Empereur Romain, naquit dans un Village du Païs des Sabins, proche de Rome, l'an 8. de J. C., d'une famille honnête mais qui n'étoit point illustre. Il se distingua dans les Armées, & devint par son mérite Tribun, Questeur & Edile. aïant gagné les bonnes graces de Caligula, par la faveur de Narcisse, Affranchi de Claude, il fut envoïé dans la Germanie, puis dans la Grande Bretagne, & vainquit les Barbares. Le crédit d'Agrippine l'obligea ensuite de quitter ses Emplois. Peu de tems après, on l'envoïa en Afrique en qualité de Proconsul, & il s'y conduisit très bien. Neron le mena avec lui dans son voïage de Grece; mais s'étant endormi tandis que ce Prince récitoit des vers, il fut disgracié, & contraint de se cacher dans une petite Ville. L'hyver suivant, Neron le rappella, & l'envoïa contre les Juifs qui s'étoient révoltés. Vespasien les défit en plusieurs rencontres. Il prit Ascalon, Jotapate, Joppé, Gamala, & diverses autres Places, & se disposoit à assieger Jérusalem, lorsque Néron, Galba, Othon & Vitellius étant morts, il fut salué Empereur par son Armée le premier Juillet de l'an 69 de J. C. On le reçut à Rome avec de grandes acclamations de joie, & l'on conçut de lui les espérances les plus flatteuses. Il laissa Tite, son fils, en Orient, qui prit Jérusalem, & qui triompha à Rome, avec son pere. Vespasien bannit de Rome les Philosophes qui enseignoient des maximes pernicieuses. Il fit bâtir le Temple de la Paix, & gouverna avec beaucoup de prudence & de sagesse. Il fut attaqué dans la Campanie d'une douleur dans les intestins; ce qui ne l'empêcha point de travailler avec ardeur aux affaires du Gouvernement; & comme on lui faisoit à ce sujet des représentations, *il faut*, répondit-il, *qu'un Empereur meure debout.* Il mourut le 24. Juin de l'an 79 de J. C., à 71 ans. C'étoit un grand Prince dans la guerre. Il aimoit les Gens de Lettres, & se plaisoit à dire de bons mots. Etant sur le point de mourir: *Je sens bien*, dit-il à ceux qui étoient auprès de lui, *que je commence à devenir Dieu*; voulant se mocquer par-là de la coutume superstitieuse des Romains, qui déifioient les Empereurs après leur mort. Dion lui attribue quelques miracles; mais il est constant qu'il n'en fit jamais aucuns. Canis, sa Concubine, eut un très-grand crédit sur son esprit, & c'est par son conseil qu'il rendit les charges venales, & qu'il mit sur les peuples de nouveaux impôts: ce qui l'a fait accuser par quelques Ecrivains d'une basse & sordide avarice; mais il est certain qu'il n'appliqua jamais à de mauvais usages les revenus de l'Etat, & les Historiens les plus judicieux le regardent comme un très bon & très grand Prince. Tite, son fils, lui succéda.

VESPUCCI ou VESPUCE. *Voyez* AMERIC.

VESTA, nom de deux Déesses du Paganisme, dont l'une étoit Mere, & l'autre fille de Saturne. La premiere étoit femme d'*Uranus.* On la représentoit comme une femme portant un tambour. La seconde étoit honorée comme l'inventrice & la Déesse du Feu. Numa Pompilius lui fit élever un Temple & ordonna que l'on y entretiendroit un feu sacré & perpétuel en son honneur. Il institua pour conserver ce feu, des Vierges, appellées *Vestales.* Quand elles le laissoient éteindre, elles étoient punies par le Grand Prêtre, & quand elles ne gardoient pas la continence, elles étoient enterrées toutes vives.

VETTORI. *Voyez* VICTORIUS. (Pierre)

UGHELLI, (Ferdinand) de l'Ordre de Citeaux, naquit à Florence le 21 Mars 1595, d'une bonne famille. Il se distingua dans ses Etudes, eut divers emplois hono-

Digitized by Google

rables dans son Ordre, & devint Abbé de Trois Fontaines à Rome, Procureur de sa Province, & Consulteur de la Congrégation de l'*Index*. Il se fit estimer des Souverains Pontifes, qui lui donnerent une pension de 500 écus, & mourut à Rome, dans son Abbaïe, le 19 Mai 1670, à 75 ans. Son principal ouvrage est son *Italia sacra, sive de Episcopis Italiæ, & Insularum adjacentium*, &c. impr. à Rome, 1642 à 1662, en 9 vol. *in-fol.* Cet ouv., qui est estimé, a été réimpr à Venise, 1717 à 1722, en 10 vol. *in fol.* avec des augmentations considérables; mais cette seconde édition est pleine de fautes d'impression.

UGONIUS. (Mathias) Evêque de Famagouste, en Chypre, au commencement du 16e siecle, a donné un *Traité de la dignité Patriachale*, Basle, 1507, & un *Traité des Conciles*, Venetiis, 1532 & 1563, *in-fol.* Livre plein de recherches & rare, parce que la Cour de Rome l'a supprimé sourdement, le trouvant contraire à ses maximes.

VIALARD, (Felix) fils d'un Conseiller au Parlement de Paris, devint Coadjuteur de l'Evêque de Châlons à l'âge de 27 ans, en 1640, & devint Evêque l'année suivante. Son exactitude à remplir ses devoirs, & ses vertus lui concilierent tous les esprits de son diocese, même ceux des hérétiques dont il eut la satisfaction de réunir un grand nombre à l'Eglise Catholique par des exhortations, des missions, & des bienfaits, en fournissant de son propre bien aux restitutions que les débiteurs ne pouvoient faire lorsque les créanciers l'exigeoient, au moins en partie, pour prix de leur réconciliation. Il consomma à ce saint usage tout son patrimoine, & vécut dans la suite avec encore plus de frugalité qu'auparavant. Louis XIV, informé de ses vertus, le choisit pour négocier l'affaire du Formulaire, qu'il termina à la satisfaction du Pape; mais ceux qui ne vouloient point la paix, lui susciterent des troubles, qui ne lui firent pas perdre cette paix interieure que donne une bonne conscience. Il mourut en 1680. On a de lui des *Mandemens* & des *Ordonnances* Synodales publiés en différentes occasions, le *Rituel* de Châlons, l'*Ecole Chrétienne*, & autres Livres de piété. *Voyez* CHARLES DE SAINT PAUL.

VIARD ou WIARD, Chartreux à Lugny, se retira dans une solitude à 4 lieues de Langres, pour y professer une plus grande austérité, il y fut suivi par un grand nombre de disciples auxquels il donna une regle très austere, approuvée par Innocent III. Ces Hermites prirent le titre de N. D. du Val des Choux, qui est devenu chef d'Ordre, & qui est réuni à l'Abbaye de Sept-Fons, maison réformée comme la Trape. Le Frere Viard mourut au commencement du 13 siecle.

VIAS, (Balthasar de) Poëte Latin, né à Marseille en 1587; dès l'âge de dix-neuf ans forma un cabinet curieux de Médailles & d'Antiques, & mourut à Marseille en 1667, avec la qualité de Consul d'Alger, qu'il faisoit exercer. Il avoit été marié & n'eut point d'enfans. On a de lui, *Silvæ Regiæ*, Paris, 1623, *in* 4. & un *Poëme* sur le Pape Urbain VIII. On estime sur-tout son *Oraison Funebre de M. de Peyresc*, & ses *Graces*, *Charitum Libri tres*, Parisiis, 1660, *in* 4.

VIBIUS SEQUESTER, ancien Auteur, dont nous avons un *Dictionnaire géographique* des Fleuves, des Fontaines, des Lacs, des Montagnes, des Forêts & des Nations. Josias Simler en a donné une bonne Edition, 1575, *in* 12, & il se trouve avec Pomponius Mela.

VIC, (Enée) savant Antiquaire du 16e siecle, natif de Parme, dont on a les 12 *Césars*, & d'autres Médailles gravées proprement; mais il y en a plusieurs de fausses, *Paris*, 1619, *in* 4.

VIC, (Dominique de) dit le Capitaine Sarred, fut blessé en 1586

d'un coup de fauconneau qui lui emporta une grande partie du gras de la jambe, au siege de Vaucanson en Provence. Il guérit de cette blessure, mais il ne pouvoit se tenir à cheval sans souffrir de grandes douleurs. Il souffroit impatiemment d'être hors de service pendant que le Roi étoit poussé vivement par les Ligueurs. M. le Présidenr de Thou, à qui il s'en ouvrit, lui conseilla de se faire couper la jambe, ce qu'il fit en effet en 1589, & dès qu'il fut guéri, il vint offrir ses services qui furent acceptés avec reconnoissance. Il fit les fonctions de Sergent de bataille à la bataille d'Ivry. Henri IV fut si touché de sa générosité & de sa valeur, qu'il voulut que de Vic chargeât ses armes d'un écusson d'azur à une fleur de lys. Après la réduction de Paris, il fut Gouverneur de la Bastille & ensuite d'Amiens, puis de Calais, avec le titre de Vice-Amiral de France. De Vic fut si sensible aux marques de distinction qu'il avoit reçues du Roi, que peu après la mort de ce Prince, se trouvant dans l'endroit où il avoit vu apporter le corps de ce Prince, il fut saisi d'une horreur si violente, qu'il en mourut deux jours après, le 14 Août, 1610, sans laisser d'enfans. Son neveu Meri de Vic fut Garde des Sceaux sous Louis XIII, & mourut en 1622.

VIC, (Dom Claude de) savant Bénédictin de la Congrégation de S. Maur, étoit natif de Soreze, petite ville du Diocese de Lavaur. Il professoit la Rhétorique dans l'Abbaïe de S. Sever, en Gascogne, lorsqu'il fut envoyé à Rome en 1701 par ses Supérieurs, pour y servir de Compagnon au Procureur général de sa Congrégation. On le rappella en France en 1715, & il fut choisi avec Dom Vaissette pour travailler à l'*Histoire de Languedoc*, 5 vol. *in fol.* dont les deux premiers vol. parurent avant la mort de Dom de Vic, arrivée le 23 Janvier 1734. Il avoit 64 ans accomplis. On a encore de lui une Traduction en latin de la Vie du Pere Mabillon, composée en françois par Dom Ruinart.

VICENTE, (Gilles) Poète Dramatique, Portugais, qui a servi de modele à Lopez de Vega & à Quevedo. Ses enfans ont fait imprimer ses ouvrages en 1562, *in fol.* Cet Auteur écrivoit pour amuser le peuple.

VICHARD DE S. RÉAL. *Voyez* S. RÉAL.

VICHERLEY. *V.* WICHERLEY.

VICOMTE, *Vicecomes*, (Joseph) savant Docteur du College Ambroisien à Milan, dont on a des *Observations Ecclésiastiques*, en 4 vol. *in 4*. Le premier en 1615, sur le *Baptême*; le 2e en 1618, sur la *Confirmation* & la *Messe*; le 3e & 4e sur la *Messe*, 1620 & 1626, ces Traités sont rares. *V.* COLLIUS, RUSCA, & d'autres Ouvrages en latin.

VICTOIRE, Déesse du Paganisme, avoit un Temple à Athenes, & un autre à Rome. On la représentoit ordinairement en jeune fille, avec des aîles, tenant d'une main une couronne de laurier, & de l'autre une branche de Palme.

VICTOR, (S.) célebre Martyr, étoit d'une illustre famille de Marseille, & se signala dans les armées Romaines jusqu'à l'an 303, qu'il eut la tête tranchée, pour la Foi de J. C. Les fameuses Abbaïes de S. Victor, à Marseille & à Paris, ont été fondées sous son invocation.

VICTOR I, Africain, succéda au Pape Eleuthere, le 18 Juillet 185. Il y eut de son tems un grand different dans l'Eglise pour la célébration de la Fête de Pâque, dont il fixa la célébration au Dimanche d'après le 14e de la Lune de Mars; mais cette affaire n'eut point de fâcheuses suites. On ne traita point d'hérétiques ceux qui crurent le contraire, jusqu'à ce que la question fut décidée dans le second Concile de Nicée. Le Pape Victor souffrit le martyre pour la Foi de Jesus-Christ, sous l'Empire de Severe, le 26 Juillet 197. Nous

Digitized by Google

avons de lui quelques *Epîtres*.

VICTOR II, Evêque d'Eichtet en Allemagne, fut élu Pape après Leon IX, le 13 Avril 1055, par la faveur de l'Empereur Henri III. Il courut risque d'être empoisonné, au commencement de son Pontificat: un Soudiacre aïant mêlé du poison avec le vin dans le Calice; ce qui fut, dit-on, découvert miraculeusement. Victor déposa plusieurs Evêques Simoniaques, dans un Concile qu'il tint à Florence, envoïa Hildebrand en France, en qualité de Légat, & assista l'Empereur Henri III à la mort. Il retourna ensuite en Italie, tint un Concile à Rome en 1057, & mourut à Florence, le 28 Juillet de la même année.

VICTOR III, Abbé du Mont-Cassin, & natif de Benevent, d'une famille illustre, succéda au Pape Grégoire VII, le 24 Mai 1086. Il n'accepta le Pontificat qu'après les sollicitations les plus longues & les plus vives, & fut traversé par l'Anti-Pape Guibert. Il tint un Concile à Benevent, & mourut au Mont-Cassin, le 16 Septembre 1087. On a de lui des *Dialogues* & des *Epîtres*, & un *Traité des miracles de S. Benoît*, dans la Bibliot. des PP. *Voyez* INNOCENT III.

VICTOR IV. *Voyez* ALEXANDRE III.

VICTOR AMÉ, ou AMEDÉE II, Duc de Savoie & premier Roi de Sardaigne, naquit le 14 Mai 1666, & succéda à son pere *Charles Emmanuel* II, en 1675. Il épousa, le 10 Avril, 1684, Anne-Marie d'Orléans, fille puînée de Philippe de France, Duc d'Orléans, & frere unique de Louis XIV. Deux ans après, secondé des Troupes de France, il chassa les Vaudois des Vallées de Luzerne, d'Angrone, &c. & se ligua contre la France avec les Princes d'Allemagne, en 1690. Peu de tems après, il perdit toute la Savoie, fut battu, le 19 Août, à Staffarde, par M. de Catinat, & se retira à Turin, où il se renferma. Victor Amedée II entra en Dauphiné en 1692, & prit Gap & Embrun; mais il fut bien-tôt obligé d'en sortir, & perdit une seconde bataille contre le Maréchal de Catinat, près de Marsailles, le 4 Octobre 1693. Il fit la paix avec la France, le 30 Août 1696; il se déclara contre la France dans la guerre de la succession d'Espagne, quoiqu'il eut une fille de mariée avec le Duc de Bourgogne, & une autre avec le Roi d'Espagne. A la paix de 1713, il eut la Sicile qu'il fut obligé d'échanger avec la Sardaigne. Lassé du tracas des affaires, il abdiqua en 1730, en faveur de son fils, Charles Emmanuel. Un an après, à la sollicitation d'une Maîtresse ambitieuse, il voulut remonter sur le Trône, mais il ne put y réussir. & devint prisonnier de ceux dont il avoit été Souverain. Il mourut au Château de Montcalier, à une lieue de Turin, le 31 Octobre 1732. C'étoit un politique habile, & un guerrier plein de courage; mais faisant des fautes comme Prince & comme Général.

VICTOR DE VITE, ou D'UTIQUE, (*Victor Vitensis*, ou *Uticensis*) célebre Evêque de Vite, Ville de la Byzacene, en Afrique, dans le 5e siecle, eut part à la persécution d'Afrique, suscitée par Huneric, Roi des Vandales. Il nous reste de lui une bonne *Histoire de cette Persécution*, en trois Livres, qu'il composa, vers l'an 487, après la mort d'Huneric. La meilleure Edition de cet ouvrage est celle du Pere Dom Ruinart, *Paris*, 1694, *in* 8. Le Pere Chiflet l'avoit aussi fait imprimer à Dijon, 1665, *in* 4. Victor de Vite rend dans cet ouvrage un témoignage éclatant à un miracle qui arriva durant cette persécution. Car Huneric aïant fait couper la langue jusqu'à la racine à plusieurs Catholiques, ils continuerent de parler après cette exécution barbare. *Si quelqu'un en doute*, dit le Saint Evêque trois ans après que la chose fut arrivée, *qu'il aille à Constantinople, & il y trouvera, entr'autres, un Soudiacre nommé Réparat, qui parle nettement, sans au-*

Digitized by Google

cette peine, & qui par cette raison est singuliérement honoré dans le Palais de l'Empereur Zenon, & principalement de l'Impératrice.

VICTOR DE CAPOUE, Evêque de cette Ville dans le 6e siecle, se rendit illustre par sa Doctrine & par ses vertus, & composa un *Cycle Paschal*, vers l'an 545, dont Bede nous a conservé des fragmens, & une *Préface*, sur l'Harmonie des quatre Evangélistes, par Ammonius. Cette *Harmonie* est dans la Bibliotheque des Peres.

VICTOR DE TUNONES, ou DE TUNES, Evêque de cette Ville, en Afrique, au 6e siecle, fut l'un des principaux défenseurs *des trois Chapîtres;* ce qui le fit exiler, puis renfermer dans un Monastere de CP., où il mourut en 566. Nous avons de lui une partie de sa *Chronique*, dans Canisius & dans le *Thesaurus Temporum* de Scaliger. Elle commence à l'an 444, où celle de Prosper finissoit, & elle est utile sur-tout pour l'Histoire Ecclésiastique du 5e & du 6e siecle.

VICTOR. (Ambroise) *V.* MARTIN (André)

VICTORIA. *V.* AVALOS (FRANÇOIS.)

VICTORINUS, (Marius) ancien Rhéteur, dont les ouvrages se trouvent dans *Antiqui Rhetores Latini*, Paris, 1599, *in* 4., redonnés par l'Abbé Capperonnier, à *Strasb. in* 4.

VICTORIUS, en Italien VETTORI, (Pierre) natif de Florence, d'une famille noble, se rendit très habile dans les Belles-Lettres grecques & latines, & Côme de Médicis le choisit pour être Professeur en Morale & en Eloquence. Victorius eut entre autres deux illustres Disciples, le Cardinal Farnèse & le Duc d'Urbin, qui le comblerent de bienfairs. Côme de Médicis, grand Duc de Florence, l'employa en plusieurs Ambassades; & Jules III le fit Chevalier, & lui donna le titre de Comte Il mourut comblé de biens & d'honneurs en 1585, à 87 ans. On a de lui des *Notes* critiques & savantes & de belles *Préfaces*, sur Cicéron & sur ce qui nous reste de Caton, de Varon & de Columele. *Trente-huit Livres de diverses Leçons*, Florence, 1582, in fol. qui sont oubliées, parce-qu'on en a fait passer le meilleur dans les Notes qui accompagnent les Auteurs anciens. Des *Commentaires* sur les Politiques d'Aristote, *Florence*, 1576, *in fol.* sur sa Rhétorique, 1548. *in fol.* & sa Philosophie, 1584, *in-fol.* Un bon *Traité* en Toscan *de la culture des Oliviers*, avec l'ouvrage de Davanzati *sur la Vigne*, Florence. 1734, *in*-4. & séparément, & plusieurs autres excellens ouvrages. Il fut l'un des principaux Restaurateurs des Belles-Lettres en Italie.

VICTORIUS, ou DE VICTORIIS, (Benoît) habile Médecin, natif de Faenza, florissoit vers l'an 1540. On a de lui un grand nombre d'ouvrages de Médecine en latin, qui sont estimés, & dont les principaux sont. une *Médecine empyrique*, in 8. Une *grande pratique* pour la guérison des maladies à l'usage des commençans, *in fol.* Des *conseils de Médecine* sur différentes maladies, *in* 4. & *in* 8. Un Livre *de morbo gallico*, in 8. Leonelle Victorius, ou de Victoriis, son oncle étoit aussi un savant Professeur de Médecine à Bologne, où il mourut en 1520. On a de ce dernier un bon *Traité des Maladies des Enfans*, in 8. & in 16. Une *Pratique* de la Médecine, *in* 4. & *in* 8. & quelques autres ouvrages estimés.

VIDA, (Marc Jérôme) naquit à Crémone en 1470, d'une famille noble. Il devint Evêque d'Albe en 1532, remplit dignement les devoirs de l'Episcopat, & mourut le 27 Septembre 1566, à 96 ans. Sa *Poétique*, & son *Poéme des Vers à soie*, passent pour des chef d'œuvres. On estime aussi beaucoup son *Poême des Echecs*. On a encore de lui des *Hymnes*, des *Bucoliques*, un *Poëme* intitulé, *Christiade*. L'édition de ses Poésies, *Crémone*, 1550, 2 vol. *in* 8. est complette ainsi que celle d'Oxfort, 1722, 1725 &

Digitized by Google

& 1733, 3 vol. *in* 8. le premier a deux parties. Tous ces ouvrages sont en vers latins. Ses Ecrits en prose sont des *Dialogues*, sur la dignité de la République, *Crémone*, 1556, *in* 8. *Discours* contre les habitans de Pavie, *Paris*, 1562, *in* 8. rare. Des *Constitutions Synodales*, des *Lettres* & quelques autres *Ecrits*. Vida est regardé, avec raison, comme l'un des plus excellens Poètes Latins qui aïent paru depuis le siecle d'Auguste. Ce qui a fait dire de lui à un Poète célebre :

*Vida fut de Virgile l'illustre imitateur,*
*Et Mantoue en Cremone eut une digne Sœur.*

M. Batteux a joint sa Poétique à celle d'Aristote, d'Horace & de Boileau, sous le titre des quatre *Poétiques*, 1771, 2 vol. *in* 8. magnifiquement imprimées. Il y en a sur papier de Hollande.

VIDEL, (Louis) fils d'un Médecin, fut successivement Secretaire du Duc de Lesdiguieres, du Duc de Crequi & du Maréchal de l'Hôpital, il s'enrichit si peu dans ces emplois qu'il fut obligé d'enseigner la Géographie à Grenoble où il s'étoit retiré, il y enseignoit aussi les Langues Latine, Françoise & Italienne. Il étoit veuf quand il mourut en 1675, à 77 ans. On a de lui l'*Histoire du Duc de Lesdiguieres*, 1638, in fol. *Histoire du Chevalier Bayard*, 1651, in 8. La *Melante*, *Histoire Amoureuse*, 1624, in 8.

VIEILLE-VILLE, (François de Scepeaux de) né en 1509, fut élevé enfant d'honneur de la Maison de la mere de François I. Il suivit la route ordinaire de la Noblesse Françoise, pour parvenir aux honneurs, c'est-à-dire qu'il entra au service Militaire, & parvint jusqu'au grade de Maréchal de France en 1562. Il avoit mérité cet honneur par la prise de Thionville, & dans son Gouvernement de Metz qu'il avoit su défendre de plusieurs Conjurations, entr'autres de celle des Cordeliers, dont il y eut une vingtaine d'exécutés. Quoiqu'il soit toujours resté Catholique, il étoit de ceux que l'on nommoit politiques, & qui par conséquent n'épousoient aucun parti trop chaudement. Il fut empoisonné en 1571 pendant un voïage que la Cour fit en son château de Duretal, pour le plaisir de la chasse. Il avoit été marié, & n'a laissé que des filles. Vincent Carloix, son Secretaire, a dressé les Mémoires de sa vie, *Paris*, 1757, 5 vol. *in* 8.

VIENNE, (Jean de) Seigneur de Rollans, Clervaux, Montbis, &c. Amiral de France, & Chevalier de l'Ordre de l'Annonciade, étoit fils de Guillaume de Vienne, Seigneur de Rollans, &c. d'une des plus nobles & des plus anciennes Maisons de Bourgogne. Il rendit de grands services aux Rois Charles V & Charles VI. En 1380, il passa en Ecosse avec une Flotte qui, jointe aux vaisseaux des Ecossois, auroit pu faire une puissante guerre aux Anglois. Il brûla même la ville de Penreth ; mais il se brouilla avec cette Cour par ses galanteries avec une parente du Roi, & fut obligé de revenir pour éviter la colere des Ecossois, qui n'étoient pas faits à de telles manieres. Il se trouva au siege de Carthage que fit le Duc de Bourbon en 1390, & fut tué à la bataille de Nicopolis, où il commandoit l'Avant-garde, le 26 Septembre 1396. La Maison de Vienne a produit plusieurs autres personnes illustres. Cette famille a fini par Françoise de Vienne, morte en 1669, qui avoit épousé Charles de la Vieuville.

VIETE, (François) Maître des Requêtes de la Reine Marguerite ; & l'un des plus grands Mathématiciens que la France ait produits ; étoit natif de Fontenai en Poitou. Il inventa l'Algebre spécieuse, dans laquelle on se sert de lettres au lieu de nombres, & trouva la Géométrie des Sections angulaires, par laquelle on donne la raison des Angles par la raison des côtés. Adrien

Romain ayant proposé à tous les Mathématiciens de l'Europe un problême difficile, Viete en donna la solution, & y ajouta, sous le nom d'*Apollonius Gallus*, ce qu'il avoit fait sur *Apollonius Pergæus*, 1610, *in* 4. Romain fut si charmé de cette solution, qu'il partit aussi-tôt de Wirtzbourg en Franconie, & vint en France pour en connoître l'Auteur, & lui demander son amitié. Viete publia, quelque-tems après, des *Corrections sur le Calendrier Grégorien*. Il expliqua avec tant d'habileté les Lettres que la Cour d'Espagne écrivoit en chiffres pendant la Ligue, que l'on crut qu'il étoit Magicien. Il mourut en 1603, à 63 ans. Tous ses ouvrages ont été réunis par Fr. Schoten, 1646. *in-fol.*

VIEUSSENS, (Raymond de) Médecin de Montpellier, devint Médecin du Roi & Membre de l'Académie des Sciences en 1688, il l'étoit déja de la Société Royale de Londres en 1685. La goutte à laquelle il étoit sujet lui fit demander sa retraite à Montpellier où il mourut en 1715. On a de lui, *Neurographia universalis*, Lugduni, 1685, in fol. *De Mixti principiis & de natura fermentationis*, Lugduni, 1688, in 4. *Differt. sur l'extraction du sel acide du sang*, 1688, in 12. *Novum vasorum corporis humani systema*, Amsterdam, 1705, in 12. *les Traités du Cœur, de l'Oreille & des liqueurs*, sont imprimés chacun, *in* 4. *Expériences sur les visceres*, Paris, 1755, *in* 12. En 1774 a paru de lui un ouvrage posthume intitulé, *Traité des maladies internes*, auquel on a joint sa Névrographie & son Traité des Vaisseaux du corps humain, 4 vol. *in* 4. C'est son petit-fils qui est l'Editeur de cet Ouvrage.

VIGAND, (Jean) savant Théologien Luthérien, naquit à Mansfeld en 1523. Il fut disciple de Luther & de Melanchthon, & Ministre à Mansfeld & en plusieurs autres Villes. Il travailla avec Flaccus Illyricus aux *Centuries de Magdebourg*, Basle, 1562, 13 tom. *in fol.*, & fut ensuite Surintendant des Eglises de Poméranie en Prusse. Il m. le 21 Oct. 1587, à 64 ans. On a de lui un gr. nombre d'Ouvrages estimés des Protestans.

VIGENERE, (Blaise de) Secretaire du Duc de Nevers, puis du Roi Henri III, & l'un des plus savans Traducteurs François, naquit en 1522, à S. Pourçain en Bourbonnois, & mourut à Paris, le 19 Février 1596, à 75 ans. On a de lui, 1. des *Traductions Françoises* des *Commentaires* de César, de l'Histoire de Tite-Live, de Chalcondyle, d'Onosander, 1605, *in* 4. &c. avec des *Notes* savantes & curieuses. 2. Un *Traité des chiffres*, 1586, *in* 4.; un autre *des Cometes*, in 8.; un troisieme *du Feu & du Sel*, in 4.

VIGER, *Voyez* VIGIER.

VIGIER, ou VIGER, *Vigerus*, (François) savant Jésuite, natif de Rouen, a fait une excellente *Traduction latine* de la préparation Evangélique d'Eusebe, *Paris*, 1628, 2 vol. *in fol.*, & un bon Traité *de idiotismis præcipuis Linguæ græcæ*, 1632, *in* 12. Il m. en 1647.

VIGILANCE, *Vigilantius*, Hérésiarque du 5e siecle, étoit Gaulois, & natif de Calaguri, petit Bourg près de Cominges. Il devint Curé d'une Paroisse du Diocese de Barcelone, dans la Catalogne, & fit connoissance avec S. Paulin, qui le reçut bien & qui le recommanda à S. Jérôme, qui étoit alors en Palestine, où Vigilance avoit dessein d'aller, pour visiter les saints Lieux. Mais S. Jérôme, ayant appris les erreurs de cet Héréfiarque, prit aussitôt la plume pour le combattre. Vigilance enseignoit que l'on ne devoit rendre aucun honneur aux Reliques des Saints Martyrs, ni ajouter aucune foi aux miracles que l'on disoit avoir été faits à leurs Tombeaux; que l'on ne devoit point prier pour les Morts, ni allumer dans les Eglises des lampes & des cierges en plein jour. Il condamnoit les jeûnes & les veilles, & re-

nouvelloit toutes les erreurs de Jovinien, contre le célibat & la virginité. Mais ses erreurs n'eurent pas beaucoup de Partisans, & sa Secte fut bientôt éteinte.

VIGILE, *Vigilius*, Romain, se fit élire Pape, le 22 Novem. 537, par le crédit de l'Impératrice Théodora, & de Belisaire, du vivant même du Pape Silvérius, qui fut envoyé en exil, & qui mourut en 540. Après la mort de ce dernier Pontife, Vigile demeura en possession du S. Siege. Il alla à Constantinople, & y excommunia l'Impératrice Théodora, Severe & les Acéphales, & prit d'abord la défense *des trois Chapitres*; mais il les condamna ensuite pour le bien de la paix. Cette conduite irrita les Evêques d'Afrique, qui se séparerent de sa Communion, & l'Empereur Justinien l'envoïa en exil; mais il en sortit peu de tems après, & à son retour en Italie, il mourut à Syracuse, le 15 Janvier 555. Il nous reste de lui *dix huit Epîtres*, Paris, 1642, *in* 8.

VIGILE DE TAPSE, Evêque de cette ville, dans la Prov. de Byzacene en Afrique, vivoit dans le 6e siecle. On a de lui dans la Biblioth. des Peres, un *Traité contre Eutychès en cinq Livres*; on lui attribue le *Symbole* qui porte le nom de *S. Athanase*, & plusieurs autres ouvrages, qu'il donna sous le nom des *Peres les plus illustres*, pour combattre les Hérétiques de son tems. Ce pieux artifice a causé de la confusion, pour démêler ses ouvrages de ceux sous le nom desquels il les avoit mis. On les a réunis, à *Dijon*, 1665, *in* 4.

VIGNE, (André de la) Secretaire de la Reine Anne de Bretagne, vivoit encore en 1514. Il a écrit en Prose & en Vers l'expédition de Charles VIII, dans laquelle il s'étoit distingué, sous le titre de *Vergier d'honneur*, Paris, 1495, in fol. *l'Histoire de Charles VIII*, imprim. au Louvre, *in fol. des Poésies*.

VIGNE, (Anne de la) Demoiselle célebre par ses talens pour la Poésie, étoit de l'Académie des Ricovrati de Padoue, & fille d'un Médecin de Vernon. Elle mourut de la pierre à la fleur de son âge, en 1684, ses petites *Pieces de Poésies* se trouvent dans des Recueils.

VIGNE, (Gace de la) Prêtre, natif de Normandie, Chapelain de la Chapelle du Roi Jean, commença à Rochefort, en Angleterre, pendant la prison du Roi en 1459, un Poëme de la Chasse, intitulé *le Roman des Oiseaux*, qu'il finit à Paris. Le Roi le fit faire pour l'instruction du Duc de Bourgogne. M. l'Abbé Goujet attribue ce Poëme à Gaston de Foix, parcequ'il est imprimé à la fin du Miroir de la Chasse de ce Prince, mais bien différent des manuscrits.

VIGNES, (Pierre des) cél. Chancelier de l'Emper. Frédéric II, s'est rendu recommandable par son esprit, par son éloquence, & par son érudition. Il servit avec zele l'Emp. son maître dans les différends qu'il eut avec les Papes Grégoire IX & Innocent IV, & fut député en 1245, au Concile de Lyon, pour empêcher que ce Prince, n'y fût condamné. Il eut long-tems toute la faveur & la confiance la plus intime de l'Empereur Frédéric; mais dans la suite aïant été accusé faussement, à ce que l'on croit, d'avoir voulu empoisonner l'Empereur par son Médecin, on lui creva les yeux par ordre de ce Prince, & il fut mis en prison, où il se tua lui-même en 1249. On a de lui des *Lettres latines*, dont la meilleure Edition est celle de Bâle, 1740, par M. Iselin, en 2 vol. *in* 8. & la plus rare celle de Bâle, 1539, *in* 8.

VIGNIER, (Nicolas) Medecin du Roi, & Historiographe de France, naquit à Troies en Champagne, en 1530, d'une bonne famille. Il s'acquit beaucoup de réputation dans la pratique de la Médecine, & mourut à Paris en 1596, à 66 ans, après avoir abjuré le Calvinisme. On a de lui un grand nombre d'ouvrages en latin & en françois, don les principaux sont, 1 les *Fastes de* 2

anciens *Hébreux*, *Grecs* & *Romains*, in 4., assez estimés. 2. *Bibliotheque historiale*, en 4 vol *in fol.* assez bonne. 3. *Recueil de l'Histoire de l'Eglise*, in fol. peu estimé. 4. Un excellent *Traité de l'état & origine des Anciens François*, in fol. & in 4. 5. *Sommaire de l'Histoire des François*, in fol. exact & plein de recherches. 6. *De la noblesse, ancienneté*, &c. *de la 3e Maison de France*, in 8. 7. *Un Traité* rare & curieux *de l'ancien état de la petite Bretagne*, in 4. 8. *Chronique de Bourgogne*, in 4. *Préséance entre la France & l'Espagne*, in 8. Son fils Nicolas Vignier fut Ministre à Blois au commencement du 17e siecle, & rentra dans le sentiment de l'Eglise Catholique, après l'an 1631. Il a fait plusieurs Ouvrages de controverse, & eut pour fils:

VIGNIER, (Jérôme) né à Blois en 1606, fut élevé dans le Calvinisme, & devint Bailli de Baugency. Aïant ensuite abjuré la Religion Protest., il entra dans la Congrégation de l'Oratoire, où il se distingua par sa science & par son mérite. Il savoit le grec, l'hébreu & le chaldéen. Il cultivoit avec succès les Belles-Lettres, & il avoit du talent pour la Poésie latine, comme on le voit par les Paraphrases en vers latins, qu'il fit de quelques Pseaumes. Il mourut à Paris, le 14 Novembre 1661, à 56 ans. On a de lui plusieurs ouvrages. Les principaux sont, 1. la *Généalogie des Seigneurs d'Alsace*, 1649, in fol. 2. Un *Supplément* très utile aux Œuvres de Saint Augustin, dont il trouva des Manuscrits à Clairvaux qui n'avoient point encore été imprimés. 3. Une *Concordance françoise* des Evangiles. 4. *Stemma Austriacum*, 1650, in fol. 5. La *Généalogie des Comtes de Champagne*. Il avoit aussi dessein de faire imprimer un *Traité de Saint Fulgence contre Fauste*, lorsqu'il fut surpris par la mort, & l'on ne sait ce que ce Traité est devenu. Etant à Metz, il trouva un ancien Manuscrit des choses arrivées en cette ville, dans lequel il étoit parlé fort au long de la fameuse *Jeanne d'Arc*, plus connue sous le nom de *Pucelle d'Orléans*. Ce Manuscrit portoit qu'elle avoit été mariée avec le *Sire des Armoises*, d'une illustre Maison & de l'ancienne Chevalerie. Le P. Vignier trouva dans le trésor de MM. des Armoises le contrat de ce mariage, & ce contrat portoit qu'*en l'an 1436, Robert des Armoises avoit épousé Jeanne d'Arc*, dite, *la Pucelle d'Orléans*. Si ces deux pieces étoient vraies, il en faudroit conclure que la fameuse *Pucelle d'Orléans* ne fut point brûlée par les Anglois en 1430, comme on le croit communément. *Voyez* sur ce sujet deux *Lettres* de M. Vignier, frere de Jérôme, dans le *Mercure de France*, Février & Mars 1725. Mais l'universalité des Historiens dépose contre ces faits. D. Desmartain, Religieux de Saint Martin-des Champs, appuïe ces Historiens dans le n° 11 1775, de l'année Littéraire, per des extraits d'Actes qui sont conservés dans les Archives de ce Prieuré. On y voit que la Pucelle fut achetée (de Jean de Luxembourg, C. de Ligni, à qui Lyonel, bâtard de Vendôme, avoit remis cette fille aussi-tôt qu'elle eut été prise) 10000 livres Tournois. On y voit aussi les quittances de la plupart des Juges Ecclésiastiques venus de Paris, à raison de vingt sols par jour. On a encore de Jérôme Vignier, l'*Oraison Funebre de Jean-Baptiste le Goux de la Berchere, Premier Président du Parlement de Bourgogne*, in 4.

VIGNOLE, (Jacques Barozzio de) savant Architecte du 16e siecle, étoit originaire de Bologne, & natif de Vignole, petite ville du Marquisat de ce nom. Il se fit estimer à Rome & en France par son goût & sa capacité dans l'art de bâtir & de jetter des Statues en bronze, & composa un *Livre des cinq Ordres d'Architecture*, qui est estimé, commenté par Davilers, *Paris*, 1691. 3 vol. *in* 4. l'édition de 1738 a

que 2 vol. *in* 4. grand pap. Il m. à Rome, le 7 Juillet 1573, à 66 ans.

VIGNOLES ( Etienne des ) plus connu sous le nom de *la Hire*, étoit de l'illustre Maison des Barons de Vignoles, qui, étant chassés de leurs Terres par les Anglois, s'établirent en Languedoc. Il fut l'un des plus fameux Capitaines françois du regne de Charles VII, fit lever le siege de Montargis au Duc de Bedford, & accompagna la fameuse *Pucelle* Jeanne d'Arc au siege d'Orléans. Il rendit de grands services au Roi Charles VII, contribua beaucoup à le rétablir & à le maintenir sur le Trône, & mourut à Montauban en 1447. *Voyez* CHARLES VII.

VIGNOLES, ( Alphonse des ) étoit le troisieme fils de Jacques des Vignoles, issu d'une famille noble & ancienne. Il naquit au château d'Aubais en Languedoc, le 19 Oct. 1649. Il négligea d'abord ses Etudes, & pensa à prendre le parti des armes, mais des conversations qu'il eut à l'âge de 21 ans avec quelques Ministres Protestans, lui aïant inspiré du goût pour le Ministere tel qu'il s'exerce chez les Protestans, il fit ses Etudes Théologiques à Saumur, & après avoir fait quelques voïages, il fut appellé pour être Ministre à Aubais, puis à Cailar, Terre de M. d'Aubais; où il resta jusqu'à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685. Il avoit épousé en 1683, la fille aînée de *Jean Bernard*, Ministre de Manosque en Provence, dont il eut plusieurs enfans morts en bas âge. Réfugié dans le Brandebourg, il fut successivement Ministre de Schwedt, de Halle & de Brandebourg. Il devint veuf au mois de Mai 1694, & fut fait Membre de l'Académie des Sciences de Berlin, lors de l'établissement de cette Accadémie en 1701. Le Roi le fit venir à Berlin en 1703, il y demeura les 40 dernieres années de sa vie, & y mourut le 24 Juill. 1744, dans sa 95e année. Son principal Ouvrage est un excellent Traité de Chronologie, intitulé *Chronologie de l'Histoire sainte & des Histoires étrangeres qui la concernent, depuis la sortie d'Egypte, jusqu'à la captivité de Babylone.* Berlin, 1738, en 2 vol *in* 4 Cet important Ouvrage est généralement estimé. On a encore de M. des Vignoles un grand nombre d'*Ecrits* & de *Dissertations* dans la *Biblioth. Germanique*, dans les *Mémoires* de la Société Roïale de Berlin, dans l'*Histoire critique de la République des Lettres*, par Masson, &c.

VIGNON, ( Claude ) Peintre célebre, natif de Tours, mort en 1670.

VIGOR, ( Simon ) savant Docteur de Sorbonne, au 16e siecle, étoit natif d'Evreux. Il fit ses Etudes à Paris, & fut reçu de la Maison de Navarre, & Recteur de l'Université en 1540. Il devint ensuite Pénitencier d'Evreux, accompagna l'Evêque de cette ville au Concile de Trente, & fut à son retour nommé Curé de Saint Paul à Paris Il prêcha avec zele contre les Calvinistes, & fut fait Archevêque de Narbonne en 1570. Il mourut à Carcassone, le premier Novembre 1575. Ses *Sermons* ont été imprimés en 1684, en 4 vol. *in* 4. C'est lui & Claude de Saintes qui eurent en 1566, une fameuse *Conférence de Controverse* avec les Ministres de l'Espine & Sureau du Rosier, à la sollicitation du Duc & de la Duchesse de Bouillon qui vouloient rentrer dans l'Eglise Catholique. Les *Actes* de cette Conférence ont été impr. en 1568, *in* 8.

VIGOR, ( Simon ) l'un des neveux du précédent, Conseiller au grand Conseil, mort le 29 Février 1624, à 68 ans, fut un zélé défenseur de Richer, pour lequel il a fait plusieurs ouvrages, qui ont été recueillis, en 1683, 1 vol. *in* 4. On lui attribue encore *Historia eorum quæ acta sunt inter Philippum pulchrum, Regem Christianissimum & Bonifacium VIII.* 1613, *in* 4.

VILLAFAGNE, ( Jean Arphe de ) est Auteur d'un Livre fort rare à



Digitized by Google

*Quilatador de la Plata, oro, y Piedras*, Valladolid, 1572, *in* 4. l'édition de Madrid, 1598, *in* 8. est moins rare, mais augmentée d'un Livre. Dans les chiffres qui cotent les pages, il manque 100 à 109, ce qui ne fait pas d'imperfection, mais une erreur.

VILLALPANDE, (Jean-Baptiste) habile Jésuite, natif de Cordoue, est Auteur d'un *Commentaire* sur Ezechiel, *Rome*, 1596, en 3 tom. *in fol.* dont on estime sur-tout la *Description de la Ville & du Temple de Jérusalem*, il faut prendre garde si la figure du Temple y est. Il m. le 22 Mai 1608.

VILLALPANDE, (Gaspard) savant Théologien Controversiste du 16e siecle, étoit natif de Ségovie, & Docteur dans l'Université d'Alcala. Il parut avec éclat au Concile de Trente, & composa plusieurs ouvrages, dont les principaux sont *Controversiæ Fidei; Oratio quod non sit Laicis calix permittendus; Commentarius rerum in Conciliis Toletanis gestarum*, &c.

VILLALPANDE, (François Torreblanca) est Auteur d'un Traité rare, intitulé, *Epitome delictorum, seu de invocatione Dæmonum*, Hispali, 1618, *in-fol.* Il y a à la fin, *Defensa en favor de los Libros de la Magia.*

VILLAMENE, (François) habile Graveur, né à Rome sous le Pontificat de Sixte V, & mort âgé d'environ 60 ans, a gravé des estampes estimées pour la correction du Dessein. Il étoit éleve d'Augustin Carrache.

VILLANI, (Jean, Mathieu & Philippe) Florentin du 14e siecle, dont les deux premiers étoient freres & le dernier fils de Mathieu, ont fait une *Chronique* imprimée à *Venise*, 1559, 1562 & 1581, 3 vol. *in* 4. elle mérite d'être consultée pour l'histoire de leur tems, elle a été réimprimée à *Milan*, 1729, 2 vol. *in fol.* Il ne faut pas les confondre avec un Jean-Pierre-Jacques Villani, de Sienne, qui a fait paroître à Parme, en 1692, un vol. *in* 12. rare, intitulé, *La visiera alzata; Hecatoste di Scrittori che vaghi d'andar in maschera fuor del tempo di Carnevale sono scoperti da G. P. G.* Villani.

VILLARET, (Foulques de) 25e grand Maître de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, succéda en 1308 à Guillaume de Villaret. Il résolut de sortir de l'Isle de Chypre, où les grands Maîtres résidoient alors, & s'empara de l'Isle de Rhodes sur les Sarrasins en 1309, & de plusieurs autres isles de l'Archipel. Malgré ses belles actions, on l'accusa de néliger les intérêts de son Ordre, & il fut déposé en 1316; mais on le rétablit en 1321. Deux ans après, il renonça à sa Dignité de grand Maître, & retourna en Provence, où il mourut en 1325.

VILLARET, (Claude) né à Paris, s'occupa de bonne heure de la Littérature. La belle Allemande, sa premiere production, n'eut pas assez de succès pour l'engager à continuer; il en étoit d'ailleurs assez détourné par le tourbillon de ses passions auxquelles il ne refusoit rien. En 1748 il fut obligé de s'éloigner de Paris, & débuta sur le Théâtre de la Comédie à Rouen. Il renonça au Théâtre à Liége en 1756, & vint à Paris où il eut une place de Commis à la Chambre des Comptes, il y mourut en 1766. Il a continué l'Histoire de France de l'Abbé Velly, depuis le 7e vol. jusqu'au 17e. Il a donné aussi de l'*Esprit* de M. de Voltaire, 1759, *in* 8. *Considérations sur l'Art du Théâtre*, 1758, in 8.

VILLARS, (André de Brancas de) d'une famille originaire de Naples, mais établie en France dès l'an 1378, soutint le siege de Rouen contre Henri IV, en 1592. Mais après l'abjuration de ce Prince, en 1594, il lui remit la ville & fut Amiral. Ayant été battu & fait prisonnier, à la bataille de Doulens, par les Espagnols, en 1595, il fut tué de sang froid, selon l'usage des Espagnols de ce tems-là, pour tous ceux qui avoient été à leur solde &

qui les avoient quittés. Il n'avoit pas été marié, mais un de ses freres est auteur de la branche des Ducs de Villars de cette Maison.

VILLARS, (François de Boyvin Baron de) Bailli de Gex, Maître d'Hôtel de la Reine Louise, vivant encore, mais fort âgé en 1618, a donné des *Mémoires* estimés sur les guerres du Piémont, par le Maréchal de Brissac, continués par Cl. Malingre, *Paris*, 1630, 2 vol. *in* 8. *V*. TENDE.

VILLARS, (Louis Hector, Duc de) étoit né à Moulins de Pierre, Marquis de Villars, Chevalier des Ordres du Roi, d'une famille noble & ancienne, & originaire de Lyon. Il fut d'abord Aide de Camp du Maréchal de Bellefons, son cousin, & se signala en divers sieges & combats jusqu'en 1702, qu'aïant gagné la bataille de Fredelinghem sur le Prince de Bade, il fut fait Maréchal de France le 22 Octobre de la même année. Le Maréchal de Villars prit le Fort de Kell, l'année suivante, gagna une bataille à Hochtet en 1703, & soumit les Fanatiques de Languedoc en 1704. Sa Terre de la Nocle, dans le Nivernois, fut érigée pour lui en Duché Pairie, sous le nom de Villars, en 1706. Il força les Lignes de Stolhoffen en 1707, & tira plus de 18 millions de contributions sur les ennemis. On croit qu'il auroit gagné la sanglante bataille de Malplaquet, près de Mons, en 1709, s'il n'eût été dangereusement blessé avant que l'action fût finie. Quoi qu'il en soit, le stratagême dont il se servit pour forcer les retranchemens de Depain sur l'Escaut le 24 Juillet 1712, lui acquit beaucoup de gloire. Ce succès fut suivi de la prise de Marchiennes, de Douay, de Bouchain, de Landau, de Fribourg, &c. & de la paix conclue à Rastat entre l'Empereur & la France, le 6 Mai 1714. Le Maréchal de Villars, qui avoit été Plénipotentiaire au Traité de Rastat, fut fait Président du Conseil de Guerre en 1715, puis Conseiller de la Régence, & Ministre d'Etat. Il fut nommé en 1733, pour aller commander en Italie, sous les ordres du Roi de Sardaigne, & Sa Majesté le déclara Maréchal général de ses Camps & de ses Armées; Titre qui n'avoit point été accordé depuis le Maréchal de Turenne, qui paroît en avoir été honoré le premier. Le Maréchal de Villars s'empara de Pisighitone, de Milan, de Novarre & de Tortone. Mais aïant ouvert la Campagne suivante, il tomba malade; en voulant revenir en France, il mourut à Turin, le 17 Juin 1734, à 82 ans. Il fut regretté comme l'un des plus grands & des plus heureux Généraux qui eussent commandé depuis long-tems. Il avoit été reçu de l'Académie Françoise, le 23 Juin 1714. M. l'Abbé Seguy prononça son Oraison funebre, laquelle fut impr. en 1735. On a publié en Hollandois les *Mémoires de M. de Villars*, 3 vol. *in* 12., dont le premier vol. est entiérement de lui. Son fils est mort sans postérité masculine.

VILLARS, (l'Abbé de) fameux Ecrivain du 17e siecle dont on a un Livre très connu, intitulé *le Comte de Gabalis*, avec la suite, 1742, 2 vol. *in* 12., & un Traité de la *Délicatesse*, in 12., dans lequel i fait l'Apologie des Entretiens d'Ariste & d'Eugene du Pere Bouhours, & un Roman en 3 vol. sous le titre *d'Amour sans foiblesse*, dont le *Géomiler*, qui a depuis été imprim. séparément fait partie. Cet Abbé fut assassiné sur le chemin de Paris à Lyon en 1675, par un de ses parens. Son nom de famille étoit Montfaucon; il étoit cousin-germain du savant Pere de Montfaucon Bénédictin.

VILLE, (le Chevalier Antoine de) s'est distingué dans le Génie & dans les Fortifications, & a composé en ce genre des Ouvr. qui étoient très estimés avant les découvertes de M. de Vauban. Il florissoit au 17e siecle.

VILLE, (Jérôme-François, Marquis de) Piémontois, entra au Service du Duc de Savoie où il se dis-

tingua. Il avoit le grade de Lieutenant-Général au Service de France, sous le Prince Thomas, lorsqu'il fut recherché par la République de Venise pour aller commander dans Candie, il y fut en 1665, & soutint les efforts des Turcs, jusqu'à son rappel en 1668. Il quitta l'Isle le 22 Avril, au grand regret de toutes les Troupes, mais sur les ordres de son Souverain, le Duc de Savoie, il fut remplacé par le Marquis de S. André-Montbrun. Fr. Savinien. D'Alquié a trad. ses *Mémoires* sur le Siege de Candie. *Amst.* 1671, 2 vol. *in* 12. C'est un Journal curieux de ce fameux Siege.

VILLEBÉON, (Pierre de) Chambellan, & Ministre d'Etat sous le Roi S. Louis, & l'un des plus grands hommes de bien de son siecle, devint Chambellan par la mort de son frere aîné, Gautier de Villebéon, & fut ensuite Ministre d'Etat du Roi S. Louis. Il rendit à ce Prince les services les plus importans, le suivit dans ses voïages d'outre-mer, & fut nommé l'un de ses Exécuteurs Testamentaires. Il fit des prodiges de valeur dans les guerres d'outre-mer, & m. à Tunis en 1270, sans avoir été marié.

VILLEDIEU. *Voyez* JARDINS.

VILLEFORE, (Joseph-François Bourgoin de) naquit à Paris le 24 Décembre 1652, de Jacques Bourgoin, Conseiller du Roi, Juge & Garde héréditaire en la Monnoie de Paris. Il passa quelques années dans la Communauté des Gentilshommes établie sur la Paroisse de Saint Sulpice, dans le dessein de se cacher au monde, & de se livrer plus librement à l'étude; mais son mérite le décela, & il fut admis en 1706, dans l'Académie des Inscriptions. Il s'en retira de lui-même en 1708, sous prétexte que la foiblesse de son tempéramment ne lui permettroit pas d'en suivre les exercices. Il alla ensuite demeurer dans un petit appartement du Cloître de l'Eglise Métropolitaine, où il passa le reste de sa vie, content de peu, & sans ambition, occupé de l'Etude & de la Priére, & ne cultivant qu'un petit nombre d'amis choisis. Il vécut toujours Laïque, dans le célibat, & sans aucun emploi civil. Il m. le 2 Décembre 1737, à 85 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvr. historiques, de Traductions, d'Opuscules. Ses ouvrages historiques sont 1. La *Vie de S. Bernard*, in 4. 2. Les *Vies des Saints Peres des Déserts d'Orient & d'Occident*, 5 vol. *in* 12. 3. La Vie de Ste. Thérese, avec des *Lettres choisies* de la même Sainte, & une excellente Préface, *in* 4. & en 2 vol. *in* 12. 4. *Anecdotes* ou *Mémoires secrets sur la Constitution* Unigenitus, 3 vol. *in* 12. Cet ouvrage fut supprimé par Arrêt du Conseil, de même que la *réfutation* qui en a été faite par M. Pierre François Lafitau, Evêque de Sisteron. 5. La *Vie d'Anne-Genevieve de Bourbon, Duchesse de Longueville*, dont la meilleure Edition est celle d'Amsterdam 1739, en 2 tomes, *in* 8. Les Traductions de M. de Villefore sont 1. Celles de plusieurs ouvrages de S. Augustin, savoir, des *Livres de la Doctrine chrétienne*, in 8. de ceux de l'*Ordre & du Libre arbitre*, *in* 8. Des *trois Livres contre les Philosophes Académiciens*. du *Traité de la Grace & du Libre arbitre*, in-12. & du *Traité de la Vie heureuse*, *in* 12. 2. Celles de plusieurs ouvrages de S. Bernard, savoir, des *Lettres* 2 vol. *in* 8., & des *Sermons choisis*, *in* 8. avec des *Notes* très judicieuses. 3. Celles de plusieurs ouvrages de Cicéron, savoir, des *Entretiens sur les Orateurs illustres*, *in* 12., & de toutes les *Oraisons* en 8 vol. *in* 12. Les Opuscules de M. de Villefore, sont 1. La *Vie d'Athenaïs* : l'*Histoire de Zénobie*, & une *Dissertation sur le Goût*. Ces 3 Ouvrages sont insérés dans les Mémoires du Pere des Moleta. 2. La *Vie d'Octavie Sœur d'Auguste*, dans l'édition des Œuvres de S. Real en 1710.

VILLEGAGNON, (Nicolas Durand de) Chevalier de Malte, après s'être distingué à l'entreprise d'Al-

ger & à la défense de Malte dont il a donné une *Relation* en françois, 1553, *in* 8. ou en latin, *in* 4. tenta de se former une Souveraineté en Amérique. Il s'étoit annoncé pour vouloir faire une retraite pour des prétendus Réformés, ce qui lui avoit donné beaucoup de Colons; mais s'étant avisé de les contredire sur leur croïance, ils l'abandonnerent, & les Portugais s'emparerent de son Fort. Il revint en France & y mourut en 1571. Il a fait plusieurs Ouvrages de Controverse.

VILLEHARDOUIN, (Geofroi de) Chevalier, Maréchal de Champagne, & célebre Historien du 13e siecle, dont on a l'*Histoire de la prise de C. P. par les François*, en 1204. La meilleure édition de cette Histoire est celle de M. du Cange, *in fol.* 1657, au Louvre, le grand pap. est recherché pour faire suite à la Bizantine.

VILLENEUVE. *Voyez* ARNAUD.

VILLENEUVE, (Gabrielle Suzanne Barbot de) veuve de J. B de Gaalon de Villeneuve, Lieutenant-Colonel d'Infanterie, est morte à Paris le 29 Décembre 1755. Elle est Auteur de plusieurs Romans qui ont été lus avec plaisir. La *Jeune Américaine*, ou les *Contes Marins*, 4 parties, *in* 12. Le *Phenix Conjugal*, in 12. La *Jardiniere de Vincennes*, 5 parties *in* 12. Le *Juge prévenu*, in 12. Les *Contes de cette année*, in 12. Les *Belles Solitaires*, 3 parties *in* 12. Le *Beau-Frere supposé*, 4 parties *in* 12. *Mesdemoiselles de Marsange*, in 12. Le *Tems & la Patience*, 2 vol. *in* 12.

VILLER, (Michel) Prêtre du Diocese de Lausanne, m. en 1757, à 80 ans, est l'Auteur des *Anecdotes de la Chine*, 6 vol. *in* 12.

VILLEROI. *Voyez* AUBESPINE, NEUFVILLE.

VILLERS, (Nicolas) fut choisi par la Noblesse pour présider à la rédaction du nobiliaire de Picardie avec M. de Rousseville. *Voyez* ROUSSEVILLE. Il étoit neveu de M. du Cange, & pere de Madame de Joyeuse.

VILLETHIERY, (Jean-Girard de) habile & vertueux Prêtre, natif de Paris, passa une gr. partie de sa vie à composer des Traités sur les devoirs des Chrétiens. Ces Traités recueillis pourroient composer un Corps de Morale-pratique pour toutes les conditions & tous les états. Il appuie ce qu'il dit non seulement par les principes de la raison, mais aussi par l'Ecriture-Sainte, par les Peres & par les Conciles. Il mourut à Paris, le 15 Janvier 1709, à 68 ans. Les principaux Traités dont nous venons de parler, sont *le véritable Pénitent*, 2 vol. in 12.; *le Chemin du Ciel*; *la Vie des Vierges; celle des Gens mariés, des Veuves, des Religieux, des Religieuses, des Riches & des Pauvres; la Vie de Saints; la Vie des Clercs*; un *Traité de la Vocation, le Chrétien étranger sur la Terre*; un *Traité de la Flatterie*; un autre *de la Médisance, la Vie de Jesus-Christ dans l'Eucharistie; le Chrétien dans la tribulation*, 2 vol. in 12.; un *Traité des Eglises & des Temples*; un autre *du Respect qui leur est dû; la Vie de S. Jean de Dieu*; un *Traité des Vertus théologales*, enfin *la Vie des Justes, où l'on explique les principaux devoirs & les obligatioxs les plus importantes de ceux qui tendent à la Justice Chrétienne.*

VILLIC. *Voyez* WILLICH.

VILLIERS DE L'ISLE ADAM, (Jean de) Chevalier, Seigneur de l'Isle Adam, &c. & Maréchal de France, étoit fils de Pierre de Villiers, Seigneur de l'Isle Adam, d'une des plus anciennes & des plus illustres Maisons de France. Il s'engagea dans la Faction de Bourgogne, fut renfermé à la Bastille par ordre de Henri V, Roi d'Angleterre, & n'en sortit qu'en 1422. Il servit encore les Ducs de Bourgogne & les Anglois jusqu'en 1435. Mais peu de tems après, il rentra au Service du Roi Charles VII, prit Pontoise, & facilita la Réduction de Paris. Il fut tué à Bruges, dans

Digitized by Google

une sédition populaire, le 22 Mai. 1437.

VILLIERS DE L'ISLE ADAM, (Pilippe de) 43e. Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem petit fils du précédent, commandoit dans l'Isle de Rhodes, lorsque cette Isle fut assiégée par les Turs en 1522. Il la défendit pend. 6 mois avec un courage héroïque, & fut enfin obligé de capituler le 24 Déc. de la même année. L'Emp. Charles Quint lui donna en 1530 Malthe, le Goze & Tripoli de Barbarie; & le Grand-Maître de l'Isle-Adam en prit possession au mois d'Oct. de la même année. Il m. à Malthe, le 21 Août 1534, à 70 ans, après s'être signalé par son courage, par sa prudence & par sa piété. Depuis ce tems, les Chevaliers de St. Jean de Jérusalem ont pris le nom de Chevaliers de Malte. Son petit neveu Charles m. en 1535, donna toutes ses terres à son cousin le Connétable Anne de Montmorency en 1527, du consentement de son frere puîné *Claude*, qui avoit cependant plusieurs enfans.

VILLIERS, (Pierre de) célebre Ecrivain & Poëte françois, naquit à Cognac, sur la Charente, le 10 Mai 1648. Il entra chez les Jésuites en 1666, & en sortit en 1689, pour entrer dans l'Ordre de Cluni non réformé. Il étoit déja connu par ses *Sermons* & par ses *Ecrits*. Il devint Prieur de St. Taurin, & m. à Paris, le 14 Oct. 1728, à 80 ans. On a de lui 1. un Recueil de *Poësies*, qui contient l'*Art de prêcher*, le Poëme de *l'Amitié*, celui de *l'Education des Rois*, 18 *Epîtres*, & d'autres *Pieces* estimées. La meill. Edit. est celle de Paris, chez Colombat, 1728, *in* 12. 2. Plus. Ouv. en prose, dont les princip. sont les *Egaremens des hommes dans la voie du salut*, dont la quatrieme Edit. est de Paris, 1732, 3 vol. *in* 12; *Réflexions sur les défauts d'autrui*, avec une suite, 4 vol. *in* 12; un *Traité de la Satyre; Lettres sur l'Oraison des Quiétistes*, *in* 12; *Mémoires du Comte de...* avant sa retraite, qui se trouvent dans les dernieres éditions de Saint Evremond; les *Vérités Satyriques*, en 50 Dialogues, *in* 12, &c. On lui attribue encore les *Entretiens sur les Contes des Fées, & sur quelques autres Ouvrages de ce tems, pour servir de préservatif contre le mauvais goût*, Paris, Colombat, 1699, *in* 12.

VILLIERS. *Voyez* BUCKINGHAM.

VILLON. *Voyez* CORBUEIL.

VINCENT, (St.) céleb. Diacre, natif de Saragosse, souffrit glorieusement le Martyre à Valence, en 305, pour la foi de J. C.

VINCENT DE BEAUVAIS, cél. Dominicain du 13e. siecle, ainsi appellé du lieu de sa naissance, s'acquit l'estime du Roi St. Louis & des Princes de sa Cour. Il fut Lecteur & Prédicat. de ce grand Prince, & composa par son ordre un grand nombre d'Ouvr. qui lui acquirent une réputation extraordinaire dans toute l'Europe. Il m. en 1264. On a de lui 1. un grand Livre intitulé, *Speculum majus*, *Duaci*, 1624, 10 *tom. en* 4 *vol. in-fol.* Il contient *Speculum naturale*, *Speculum doctrinale*, *Speculum morale*, & *Speculum historiale;* chacun avoit été imprimé séparément plusieurs fois, mais le Pere Echard prouve très bien que le *Speculum morale* n'est point de Vincent de Beauvais, & que les *Editions* des Ouvrages de cet habile Dominicain ont été altérées. 2. Une *Lettre* à St. Louis sur la mort de son fils aîné. Un *Traité de l'Education des Princes*, & d'autres *Traités* en latin, qui sont imprimés à la suite du *Miroir Historique* & qui se trouvent dans la Bibliot. des Peres. *Voyez* DORINCK.

VINCENT DE LERINS, célebre Religieux du Monastere de ce nom, étoit natif de Toul, selon la plus commune opinion. Il composa, en 434, un petit Ouvr. contre les Hérésies, intitulé *Mémorial du Pélerin*, ou *Commonitorium*. Ce petit Ouvrage est excellent, & l'on y donne de bonnes regles pour se préserver de toute nouveauté en ma-

Digitized by Google

tiere de Religion. La meilleure Edit. est celle de Baluze, avec de sav. *Notes*, avec Salvien, 1684, *in* 8, Rome, 1731, *in* 4, augmentée. Vincent de Lerins m. vers 450. Il n'est pas vrai qu'il fût frere de S. Loup, Evêque de Troyes.

VINCENT Ferrier, (St.) illustre Relig. de l'Ordre de S. Dominique, naquit à Valence en Espagne, le 23 Janv. 1357. Il se distingua dans ses Etudes; & fut reçu Docteur de Lerida en 1384. Il fit ensuite des Missions en Espagne, en France, en Italie, en Angleterre, en Ecosse & en Irlande, & prêcha par-tout avec fruit, pratiquant en même tems de grandes austérités. Jean V, Duc de Bretagne, l'appella dans ses Etats en 1417. St. Vincent Ferrier établit le siege de sa mission à Vannes. Il quitta le parti de Benoît XIII se déclara fortement pour le Pape Martin V, & travailla avec zele pour le faire reconnoître & pour faire cesser le schisme. Il m. à Vannes, le 5 Avril 1419, dans sa 63e. année. Les miracles qui se firent à son tombeau porterent le Pape Calixte III à le canoniser en 1455. On a de St. Vincent Ferrier un *Traité de la Vie Spirituelle*; un *Livre de la fin du Monde*; des *Epîtres*; des *Sermons*, & quelques autres Ouvr. en latin, publiés à Valence, 1591, *in-fol*.

VINCENT de Paul, (S.) naquit à Poy, au Dioc. d'Acqs, le 24 Avril 1576, d'une famille dont la fortune étoit assez médiocre; mais aïant été appliqué aux Etudes, & aïant reçu à Toulouse le degré de Bachelier, ou même de Docteur, selon MM. de Sainte Marthe, il fut ordonné Prêtre en 1600. Un petit héritage l'aïant appellé à Marseille, le Bâtiment sur lequel il s'en revenoit à Narbonne, tomba entre les mains des Turcs. Il fut esclave à Tunis sous trois Maîtres différens, dont il convertit le dernier qui étoit Renegat. Le Vice-Legat d'Avignon, Pierre Montorio, l'emmena à Rome, où il se fit connoître à un Ministre d'Henri IV, qui le chargea d'une affaire importante auprès de ce Prince. Il revint donc en France en 1608, & Louis XIII, pour entrer dans les vues de son pere, lui donna l'Abbaïe de S. Léonard de Chaulme. Après avoir été quelque tems Aumônier de la Reine Marguerite, M. de Berulle, son Directeur, le chargea en 1612 de la paroisse de Clichy, qu'il fournit d'ornemens, & qu'il répara en entier, sans être à charge aux habitans. Sur la fin de l'année suivante, M. Vincent entra dans la Maison d'Emmanuel de Gondy, Général des Galeres, pour former ses Enfans à la science & à la piété. Mais l'estime universelle, & les égards marqués qu'on avoit pour lui, l'aïant obligé d'en sortir secrettement, il fut pourvu de la Cure de Châtillon-lez-Dombes, qu'il ne garda que cinq mois. Forcé par les sollicitations d'une infinité de personnes de la premiere distinction, de rentrer dans la Maison de Gondy, il se livra sans mesure au goût qu'il avoit pour le soulagement & le salut des Pauvres & des Malheureux. Louis XIII, instruit de son zele, le fit Aumônier Général de ses Galeres en 1619, & l'année suivante St. François de Sales, qui *ne connoissoit pas dans l'Eglise un plus digne Prêtre que lui*, le chargea de la Supériorité des Filles de la Visitation. Après la mort de la vertueuse Madame de Gondy, il se retira au College des Bons-Enfans, dont il étoit Principal, & d'où il ne sortoit que pour faire des Missions. Quelques années après, il accepta, malgré toutes ses répugnances, la Maison de Saint Lazare. Sa vie ne fut plus qu'un tissu de bonnes œuvres, & l'on a de la peine à concevoir qu'un seul homme ait pu en former le plan, & plus encore qu'il ait pu l'exécuter. *Missions* dans toutes les parties du Roïaume, aussi-bien qu'en Italie, en Ecosse, en Barbarie, en Madagascar, &c. *Conférences Ecclésiastiques*, où se trouvoient les plus grands Evêques du Roïaume, *Retraites spirituelles* & en même tems gratuites,

Digitized by Google

*Etablissement pour les Enfans trouvés*, à qui par un Discours de six lignes il procura 40000 livres de rente, *Fondation des Filles de la Charité* pour le service des Pauvres malades : ce n'est là qu'une esquisse des services qu'il a rendus à l'Eglise & à l'Etat. *Les Hôpitaux de Bicêtre, de la Salpêtriere, de la Pitié :* ceux *de Marseille* pour les Forçats, *de Ste. Reine* pour les Pélerins, *du St. Nom de Jésus* pour les Vieillards, lui doivent la plus grande partie de ce qu'ils sont. Il envoïa en Lorraine dans les tems les plus fâcheux, jusqu'à deux millions en argent & en effets. Il ne fit guere moins pour la Picardie & pour la Champagne, que les fléaux du Ciel avoient réduites à la plus cruelle indigence. Pendant dix années qu'il fut à la tête du Conseil de Conscience sous Anne d'Autriche, il ne fit nommer aux Bénéfices, que ceux qui en étoient les plus dignes. Protecteur zelé des Vierges consacrées à Dieu, il soutint l'*Etablissement des Filles de la Providence*, de *Ste. Genevieve & de la Croix*. Il travailla efficacement à la *Réforme* de Grammont, de Prémontré, de l'Abbaïe de Ste. Genevieve, aussi bien qu'à l'*Etablissement des grands Séminaires*. Ceux mêmes qui lui ont contesté une certaine étendue de lumiere, ont avoué hautement qu'il fut un des plus saints Prêtres du Roïaume, & qu'il a été plus utile aux pauvres & à l'Eglise que la plupart de ceux qu'on regarde comme de grands génies. Accablé d'années, de travaux & de mortifications, il mourut le 27 Septembre 1660, âgé de près de 85 ans. Benoît XIII le mit au nombre des Bienheureux le 13 Août 1729, & Clément XII au nombre des Saints, le 16 Juin 1737. Ceux qui voudront connoître plus particulierement S. Vincent de Paul, peuvent lire la *Vie* que M. Collet en a donnée en 2 vol. *in* 4, & l'*Avocat du Diable*, 3 vol. *in* 12.

VINCI, (Léonard de) Peintre céleb. naquit au Château de Vinci, près de Florence, vers 1443, de Parens nobles. Il devint l'un des plus habiles hommes de son tems. Il étoit savant dans les Belles Lettres & dans les Arts, aimoit la Poésie, la Musique, l'Anatomie, les Mathématiques & l'Architecture, & fut appellé à Milan par Louis Sforce, Duc de cette Ville. Il fit des Ouvrages admirables, entre autres, la figure d'un Lion, qui après avoir marché quelques pas devant le Roi Louis XII, à son entrée dans la Salle du Palais, s'arrêta tout court, & ouvrit son estomac, où l'on vit paroître les Armes de France. Leonard de Vinci ne se distingua pas moins à Florence, à Rome & en France, où il m. entre les bras du Roi François I, en 1518, à 75 ans. Son principal Ouvr. est un excellent *Traité de la Peinture*, impr. à Paris, en italien, *Paris*, 1651, *in-fol.* il y en a une traduction françoise de même année, & une *in* 12 de 1716. Ses Tableaux sont très estimés pour l'expression des passions, mais son coloris est foible.

VINET, (Elie) étoit natif d'auprès de Barbesieux en Saintonge. Il devint Principal du College de Guyenne à Bourdeaux, où il enseigna long tems les Belles Lettres & les Mathématiques avec réputation, & où il m. en 1587, à 78 ans. On a de lui un grand nombre de savants Ouvrages. Les principaux sont 1. des *Traductions françoises de la Sphere de Proclus, & de la Vie de Charlemagne*, écrite par Eginart ; de bonnes Editions de Theognis, de Sidoine Appollinaire, des Grammairiens & des Rhéteurs, de Suétone, de Perse, d'Eutrope, d'Ausone, de Florus, &c. avec de savantes *Notes* & de bons *Commentaires*. 2. *L'Antiquité de Bourdeaux & de Bourg*, 1574, *in* 4. 3. *L'antiquité des Saintes & Barbesieux*, 1571, *in* 4. 4. *La Maniere de faire des Solaires ou Cadrans*, *in* 4. 5. *L'Arpenterie*, *in* 4, 6. *De Logisticâ*, &c.

VINGBOONS, céleb. Architecte Hollandois. C'est lui qui a été l'Ordonnateur des plus beaux Edifices

Digitized by Google

de la Hollande. On a imprimé ses Ouvrages à *la Haye*, 1736, *in-fol.*

VINNIUS, (Arnold) Professeur d'Humanités, ensuite de droit à Leyde, mourut en 1657, à 70 ans. Il a commenté les Instituts de Justinien, *Elzevir*, 1665, *in* 4, il y en a un abrégé, *in* 12. Il a aussi commenté les anciens Jurisconsultes, dans l'édition qu'en a donnée Simon Van Leewen, *Leyde*, 1677, *in* 8, qui fait suite aux Auteurs, *cum Notis variorum.*

VINOT, (Modeste) Prêtre de l'Oratoire, né à Nogent sur Aube, étoit fils d'un Avocat. Il fut Professeur de Seconde & de Rhétorique à Marseille, & fit à Tours des Conférences publiques sur l'Histoire Ecclésiastique. M. d'Hervaux, Archevêque de Tours, le nomma Chanoine de St. Gatien. Le P. Vinot conserva ce Canonicat le reste de ses jours sans sortir de sa Congrégation. Il mourut à Tours, le 20 Décembre 1731, à 59 ans. On a de lui, 1. une Traduction en beaux vers latins des Fables choisies de la Fontaine, conjointement avec le Pere Tissard, & d'autres Poésies latines, imprimée à Troyes, en 2 petits volumes *in* 12, réimprimée à Rouen, sous le nom d'Anvers, par les soins de M. l'Abbé Saas, en 1738, in 12. 2. Une *Dénonciation raisonnée d'une These de Théologie* soutenue à Tours le 10 Mai 1717, le siege vacant, & supprimée par un Mandement du Chapitre le 17 du même mois. Nous avons de fortes raisons de croire que le fameux Poëme intitulé *Philotanus*, que l'on attribue à l'Abbé de Grécourt, est aussi du Pere Vinot.

VINTIMILLE, (Charles Gaspard Guillaume de) passa, de l'Evêché de Marseille à celui d'Aix, en 1708, & à celui de Paris, en 1729. C'étoit le grand feu des disputes entre les Jansenistes & les Molinistes. Le Cardinal de Noailles, qui venoit de mourir, avoit quelquefois favorisé les premiers. M. de Vintimille, assez indifférent sur ces objets, n'y prenoit que la part qui pouvoit lui procurer du repos, &, comme les Jésuites étoient alors les plus forts, il se rangeoit souvent de leur côté; mais pas autant qu'ils l'auroient désiré. Il étoit le premier à rire des Satyres qui furent publiées contre lui, dont les *Sarcellades* entr'autres sont fort ingénieuses. Il mourut le 13 Mars 1746, à 91 ans. Son Frere, mort en 1740, à 87 ans, a continué la Branche du Luc.

VIO, (Thomas de) cél. Card. plus connu sous le nom de *Cajetan*, naquit à Gaïette, dans le Roïaume de Naples, le 20 Février 1469. Il entra dans l'Ordre de Saint Dominique en 1484, & s'y acquit une si gr. réputation, qu'il devint Doct. & Profess. en Théologie, puis Procur. général de son Ordre, & enfin Général en 1508. Il rendit des services importants au Pape Jules II & à Leon X. Ce dernier le créa Cardinal en 1517, & le fit, l'année suiv. son Légat en Allemagne. Le Cardin. Cajetan assista, en 1519, à l'Election de l'Emp. Charles V, & eut plus. conférences avec Luther; mais servilement attaché aux opinions Ultramontaines, il ne put mettre à la raison cet Hérésiarque. Il devint, la même année, Evêque de Gaïette, & alla en Hongrie en 1523, en qualité de Légat. Il m. à Rome, le 9 Août 1534, à 67 ans. C'étoit l'un des plus habiles Théologiens de son tems. Malgré ses grandes occupations & les affaires importantes dont il étoit chargé, il s'étoit fait un devoir de ne laisser jamais passer aucun jour sans donner quelques heures à l'Etude; c'est ce qui lui fit composer un si gr. nombre d'Ouvrages, dont les princip. sont, 1. des *Comment.* sav. & judicieux, mais quelquefois trop hardis, sur l'Ecriture Sainte, impr. à Lyon en 1639, en 5 vol. *in-fol.* 2. Plusieurs *Traités* sur diverses Matieres, & des *Commentaires* sur la Somme de S. Thomas, qui se trouvent dans les anciennes éditions de cette Somme, 1541 & 1612.

VIOLE, (le) excell. Peintre Italien dans le Païsage, étoit Eleve

Digitized by Google

d'Annibal Carrache, & fut en gr. estime auprès du Pape Grégoire XV. Il m. à Rome en 1622, à 50 ans.

VIOLETTE, (le Sieur de la). *Voyez* CHESNE.

VIONNET, (George) Jésuite de Lyon, mort en 1754, à 42 ans, est Auteur de la Tragédie de Xerxès, en cinq actes & en vers, 1749, & de quelques Poésies latines sur différents sujets.

VIPERANI, (Jean-Antoine) Chanoine de Girgenti, puis Evêque de Giovenazzo en 1588, m. en 1610, est Auteur d'une Poétique, de Poésies latines, & d'autres Ouvr. estimés, *Naples*, 1606, 3 vol. *in-fol.*

VIRET, (Pierre) naquit à Orbe, en Suisse, en 1511. Il fit ses Etudes à Paris, & s'y lia d'une étroite amitié avec Farel. Ils allerent ensemble à Geneve pour y enseigner les erreurs de Calvin; & les aïant fait recevoir, ils chasserent les Catholiques de la Ville en 1536. Viret fut ensuite Ministre à Lausanne & en plusieurs autres villes. Il passoit pour un excellent Orateur; ce qui faisoit dire à ceux de son parti, qu'*ils admiroient l'érudition de Calvin, la force de Farel, & l'Eloquence de Viret.* Il mourut à Pau en 1571, à 60 ans. On a de lui divers Ouvrages en latin & en françois, entre autres *Opuscula*, 1553, *in-fol. Disputations sur l'état des Trépassés*, 1552, *in* 8; *la Physique Papale*, 1552, *in* 8; *la Necromance Papale*, 1553, *in* 8.

VIRGILE, (*Publius Maro*) le plus excell. des Poètes latins, étoit Fils d'un Potier d'Andes, dans le Territoire de Mantoue, où il naquit, le 15 Oct. de l'an 70 av. J.C. Il étudia d'abord à Mantoue, puis à Cremone, à Milan & à Naples, d'où étant allé à Rome, il s'acquit l'estime de l'Empereur Auguste, de Mecene & de Pollion. Il étoit habile non seulement dans les Belles-Lettres & dans la Poésie, mais aussi dans la Philosophie, les Mathématiques, la Géographie, la Médecine & l'Histoire-Naturelle. Quoiqu'il fut l'un des plus beaux génies de son siecle, & qu'il fit l'admiration des Romains, il eut toujours une modestie singuliere, vécut avec pudeur dans un tems où les mœurs étoient corrompues. Il porta la Poésie latine à un si haut point de perfection, qu'il fut regardé, avec raison, comme le *Prince des Poètes latins.* Il composa ses *Eglogues*, ou *Bucoliques*, à l'imitation de Théocrite, ses *Georgiques* à l'imitation d'Hesiode, & l'*Enéide*, à l'imitation d'Homere. On dit qu'il travailla 12 ans à perfectionner son Enéide, & que l'Empereur le pressant d'y mettre la derniere main, il lui fit voir le second, le quatrieme & le sixieme Livres, qui sont les plus beaux. On assure aussi que Virgile lisant, en présence de ce Prince & de sa sœur Octavie, l'endroit où il parle de Marcellus, ils en furent si touchés, qu'ils l'interrompirent par leurs larmes & leurs soupirs, & qu'Octavie s'évanouit à ces mots, *tu Marcellus eris.* Il ordonna, sur le point de mourir, qu'on brûlât son Enéide; mais aïant appris qu'Auguste ne le permettoit pas, il pria de n'y rien changer. Ce fut à cette condition qu'il légua cet Ouvrage admirable à Tucca & à Varius, excellents Poètes, ses Amis; & l'Empereur eut soin que les intentions de l'Auteur fussent suivies; ce qui fait que l'on y trouve des Vers imparfaits. Virgile m. à Brindes en Calabre, le 22 Sept. de l'an 19 av. J.C. à 51 ans, en revenant de Grece avec Auguste. Son corps fut porté près de Naples, & l'on mit sur son Tombeau ces deux Vers, qu'il avoit lui-même composés:

*Mantua me genuit, Calabri rapuere, tenet nunc*
*Parthenope: cecini pascua, rura, duces.*

On recherche les édit. de Virgile de 1470, 1471, 1472, *in-fol.* du Pere la Cerda, *Lyon*, 1619, 3 vol. *in-fol.* de *Sedan*, 1625, *in* 32, d'*Elzevir*, 1636, *in* 12. Il faut que

Digitized by Google

les capitales qui sont à la page qui précede les Bucoliques & l'Enéide soient mises en rouge ; du *Louvre*, 1641, *in-fol.* de *Londres*, 1663, *in fol.* avec 102 fig. & une carte, donnée par Ogilvi ; *cum Notis variorum*, 1680, 3 vol. *in* 8 ; *ad usum Delphini*, Paris, 1682, *in* 4, *Leuvarde*, 1717, *in* 4 ; *Florence*, 1741, *in* 4 ; *Amsterdam*, 1746, 4 vol. *in* 4. *Rome*, 1741, *in-fol.* faite sur un ancien manuscrit dont on a figuré l'écriture ; *Rome*, 1763, 3 vol. *in fol.* fig. ital. & lat. *Paris*, 1745, 3 vol. *in* 12, fig. *Londres Sandby*, 1750, 2 vol. *in* 8, fig. *Birmingham Baskerville*, 1757, *in* 4, magnifique édition ; il y en a une réimpression sous la même date moins belle, dont la page 224 est cottée 424 ; aux titres des liv. de cette réimpression on trouve un point inutile après le mot *Æneidos*. La meilleure traduction françoise est celle de l'Abbé Desfontaines, *Paris*, 1743, 4 vol. *in* 8, fig. il y en a une trad. ital. d'Annibal Caro, *Paris*, 1765, 2 vol. *in* 8, fig.

VIRGILE. *Voyez* POLYDORE VIRGILE.

VIRGINIE, jeune Romaine, promise par son pere Virginius, à L. Icilius, qui avoit été Tribun, est cél. dans l'Hist. Appius Claudius, l'un des Décemvirs, en étant devenu éperdument amoureux, & tenant son Tribunal en qualité de Decemvir, ordonna qu'elle seroit remise à M. Claudius, avec lequel il s'entendoit, & qui la revendiquoit comme son esclave. Virginius informé de ce projet, revient de l'armée, & voyant que Claudius alloit enlever Virginie à qui le Triumvir venoit de l'adjuger, prend un couteau qu'il rencontre sur la boutique d'un Boucher : *Ma chere Virginie*, lui dit-il, *voilà enfin tout ce qui me reste pour te conserver l'honneur & la liberté*. Il lui porta en même tems le couteau jusques dans le cœur, & se sauva de la multitude. Ce crime fut cause qu'on abolit les Decemvirs, 449 avant Jésus-Christ, & qu'on rétablit ensuite les Consuls.

VIRGINIUS, (André) savant Théologien Luthérien, d'une famille noble de Poméranie, étoit né à Schwessin, Seigneurie de son Pere. Après avoir été Ministre & Professeur en différents endroits, il fut fait Evêque d'Esthon, & Président du Consistoire de Revel. Il mourut en 1664, à 68 ans, laissant un grand nombre d'Ouvrages Théologiques.

VIRSUNGUS. *Voyez* WIRSUNGUS.

VISCH, (Charles de), laborieux Ecriv. Flam. de l'Ordre de Cîteaux, dans le 17e. siecle, est Auteur d'une *Bibliotheque des Auteurs de son Ordre*, Cologne, 1656, *in* 4. Cet Ouvrage est écrit en latin, en mauvais style. Il est assez exact.

VISCLEDE (Antoine-Louis Chalamont de la) naquit à Tarascon en 1692, & mourut à Marseille en 1760. Il avoit fondé l'Académie de cette Ville, & en avoit été longtemps Secretaire. Ses Ouvrages consistant en *Discours* & *Poésies*, sont imprimés à Paris 1727, 2 volumes *in* 12.

VISCONTI, famille illustre d'Italie, qui devint souveraine de Milan. Mathieu en fut créé le premier Duc en 1295. Les deux fils de Mathieu II mort en 1356, s'étoient partagé le Milanois, Galeas régnoit à Pavie, & Barnabas à Milan. Galeas n'avoit qu'un fils, Barnabas avoit une nombreuse famille ; il crut pouvoir s'approprier tout le Duché en mariant sa fille à son neveu Jean Galeas, & en l'attirant à sa Cour où il trouveroit moyen de s'en défaire ; mais les méchans se devinent. Galeas affectoit une dévotion extraordinaire, & sous ce masque hypocrite, il vint à bout de faire illusion. Un jour il alla en pélerinage à une chapelle dédiée à la Vierge, auprès de Milan, avec sa garde ordinaire qui étoit de deux mille hommes. Barnabas, sans se méfier, fut au devant de lui ; mais il fut aussi-tôt arrêté avec deux de ses fils qui finirent leurs jours en pri-

Digitized by Google

son. Le fruit de cette perfidie fut la possession de la partie du Milanois que possédoit Barnabas : il étendit sa domination sur plusieurs villes de Lombardie, & m. en 1402. Il avoit épousé Isabelle de France, dont il avoit eu une fille unique nommée Valentine, qu'il avoit mariée au Duc d'Orléans, à condition qu'il succéderoit au Duché de Milan après l'extinction de la postérité masculine des Visconti. Jean Galeas avoit eu de sa cousine Catherine Visconti Jean Marie & Philippe Marie, qu'il laissa en bas âge sous la tutele de leur mere. Jean Marie qui régnoit à Milan, ne se fit connoître à ses Peuples que par sa cruauté ; son plaisir étoit de faire dévorer par des chiens les malheureux qui lui avoient déplu. Sa tyrannie & celle de ses favoris vinrent à un tel point que ses Peuples l'assassinerent en 1412. Philippe Marie qui régnoit à Pavie devint Souverain de tout le Milanois, & mourut en 1447 : il laissa une fille Blanche Marie, qu'il maria à Sforce ; celui-ci s'empara du Milanois au préjudice du Duc d'Orléans qui le réclamoit du chef de Valentine sa mere. telle fut la source des guerres du Milanois qui ont fait périr tant de françois. *Voyez* LAMPUGNANI.

VISDELOU, (Claude de) naquit en Bretagne au mois d'Août 1656, d'une famille noble & ancienne. Il entra fort jeune dans la Société des Jésuites, & fut envoyé Missionnaire à la Chine par Louis XIV, avec cinq autres Jésuites, en 1685. Arrivé à Macao, en 1687, il se livra à toute l'ardeur de son zele, & apprit avec une facilité surprenante l'Ecriture & les Caracteres Chinois. Il y fit de si grands progres, que le fils du gr. Empereur Camhi, héritier présomptif de Trône, lui en donna de lui-même une attestation, où il dit entre autres choses honorables pour notre Missionnaire : *Nous reconnoissons que cet homme venu d'Europe, est plus haut en lumiere & en science dans nos caracteres Chinois, que ne le sont les nues au dessus de nos têtes ; & qu'il est plus profond en pénétration & en connoissances, que les abîmes sur lesquels nous marchons.* Pendant plus de 20 ans que le P. Visdelou séjourna dans le vaste Empire de la Chine, il y travailla sans relâche à la propagation de l'Evangile, & à détruire tous les abus qui ne s'accordoient pas avec l'exacte pureté de la Morale Evangélique. Le Cardinal de Tournon étant arrivé à la Chine en qualité de Légat du S. Siege, le déclara en 1708, Vicaire Apostolique, & Administrateur de plusieurs Provinces de la Chine. Il le nomma la même année à l'Evêché de Claudiopolis, & le sacra à Macao le 2 Février 1709. Le nouvel Evêque fut le Disciple, l'Ami & le Coopérateur de ce cél. Cardinal, & partagea ses disgraces : ce qui engagea cet illustre Légat de l'envoyer à Pondicheri, où il arriva le 24 Juin 1709, il reçut ordre de la Cour de Rome d'y demeurer. Il choisit son logement chez les Missionnaires Capucins, & vécut avec eux dans la pauvreté évangélique ; ses ennemis voulurent le reléguer à Bengale, mais il écrivit une longue *Lettre historique* & *apologétique* à Louis XIV, lequel étant mort, avant qu'elle arrivât, elle fut remise à M. le Duc d'Orléans, Régent, qui fit donner ordre à M. Visdelou de rester à Pondicheri. Ce zelé & sav. Evêque y mourut le 11 Nov. 1737. Il a composé, 1. une *Histoire* très curieuse de la Chine en latin. 2. Un Ouvrage contenant différentes choses relatives à la Chronologie Chinoise. 3. La *Vie de Confucius*. 4. Les *Eloges des sept Philosophes Chinois*. 5. Une *Traduction latine du Rituel Chinois*. 6. Un Ouvrage sur les *Cérémonies & sur les Sacrifices des Chinois*. 7. Une *Chronologie Chinoise*. 8. Une *Histoire abrégée du Japon*, &c. Tous ces Ouvrages furent remis au Pape après la mort de M. Visdelou, & il seroit très à desirer qu'ils fussent imprimés. Ils sont tous restés en Manuscrit.

VISÉ,

Digitized by Google

VISÉ, (Jean-Donneau, Sieur de) naquit à Paris, vers 1640, d'une famille noble & ancienne. Il fut destiné par ses parens à l'état Ecclésiastique, en prit l'habit, & obtint quelques bénéfices; mais il les quitta ensuite pour épouser, malgré sa famille, la fille d'un Peintre. Il commença en 1672 un Ouvrage périodique, sous le titre de *Mercure galant*, jusqu'au mois de Mai 1710, 488 volumes; on en a imprimé ce qui concerne l'Histoire de Louis XIV, 1638 à 1688, 10 vol. *in-fol.* Il a fait des *Comédies*, & autres Ouvrages qui ne sont point estimés. Il perdit la vue 4 ans av. sa m. arrivée à Paris en 1710. La premiere fois qu'on représenta sa Comédie intitulée, le *Gentilhomme Guespin*, ou *le Campagnard*, il y avoit sur le Théatre beauc. de gens de condition, amis de l'Auteur, qui rioient à chaque endroit. Le Parterre ne fut pas de leur avis, & siffla de toute sa force. Un des rieurs s'avança sur le bord du Théatre, & dit : *MM. si vous n'êtes pas contens, on vous rendra votre argent à la porte; mais ne nous empêchez point d'entendre des choses qui nous font plaisir.* Un plaisant lui répondit :

*Prince, n'avez vous rien à nous dire de plus?*

Et un autre ajouta :

*Non, d'en avoir tant dit, il est même confus.*

VISION BÉATIFIQUE. *Voyez* JEAN XXII.

VISITATION. *Voyez* FRANÇOIS DE SALES, FREMIOT.

VITAKER, ou WHITAKER, (Guillaume) Profess. en Théologie dans l'Université de Cambridge, naquit à Holme en Angleterre, dans le Comté de Lancastre, & mourut à Cambridge en 1595, à 47 ans. Ses Ouvrages sont imprimés à Geneve, 1610, 2 vol. *in fol.* Le principal est la *Réfutation de Bellarmin.* On y remarque beaucoup d'érudition, mais trop de passion & d'animosité contre Bellarmin & les Catholiques.

VITALIEN, natif de Segni en Italie, succéda au Pape Eugene I, le 31 Juillet 657. Il tint plus. Conciles, s'emploïa avec zele à procurer le bien de l'Eglise, & m. en odeur de sainteté, le 27 Janv. 672. On a de lui quelques *Epîtres*.

VITELLIO, ou VITTELO, sav. Polonois du 13e. siecle, dont on a un *Traité d'Optique*, qui est estimé. La meilleure Edition de ce Traité est celle de Bâle, 1572, *in fol.*

VITELLIUS, (Aulus) fut proclamé Emper. Romain, presque en même tems qu'Othon, l'an 69 de J. C. Il se fit détester par son intempérance & par ses cruautés, & fut mis en pieces par ses Soldats, puis traîné dans le Tibre par le Peuple, la 57e année de son âge, après avoir regné huit mois. Vespasien lui succéda.

VITRÉ, (Antoine) cél. Imprimeur de Paris, porta l'Art de l'Imprimerie presqu'au plus haut point de perfection. C'est lui qui imprima la belle Polyglotte de M. le Jay, dont les caracteres furent mis à la fonte, afin qu'ils ne servissent pas à d'autres, la Bible lat., *in fol.* 1666 *in* 4, & 1652, 8 vol. *in* 12, & d'autres ouvr. recherchés pour la beauté de l'impression. Il auroit surpassé même Robert Etienne, s'il eût été aussi sav. & aussi exact que lui; mais à peine savoit-il traduire en françois les Auteurs latins les plus faciles. Il fut Imprimeur du Clergé, & m. en 1674. Son *Corps de Droit*, Paris, 1628, 2 vol. *in fol.* est fort beau.

VITRINGA, (Campege) habile & célebre Théologien Protestant, naquit à Leuwarde en Frise le 16 Mai 1659, & fut reçu Docteur en Théologie à Leyde, le 9 Juillet 1679. Il devint ensuite successivement Professeur en Langues orientales, en Theologie & en Histoire Sacrée à Franeker; il s'y maria en 1681, & y mourut le 3 Mars 1722,



Digitized by Google

d'une attaque d'apoplexie. On a de lui, 1. un excellent *Commentaire* latin sur Isaïe, en 2 vol. *in fol.* 2. *Apocalypseos anachrisis*, 1719, *in* 4. 3. *Typus Theologiæ Practicæ*, *in* 8. 4. *Hypotyposis Historiæ & Chronologiæ sacræ*, *in* 8. 5. *Synagoga vetus*, *in* 4. 6. *Archisynagogus*, *in* 4. 7. *De Decemviris otiosis Synagogæ*, in 4. 8. *Observationes sacræ*, 1711, *in* 4, &c. Campege Vitringa, l'un de ses fils, né à Franeker, le 23 Mars 1693, fut comme lui Professeur en Théologie à Franeker. Il mourut neuf mois après la mort de son Pere, le 11 Janv. 1723, à 31 ans. On a de lui un *Abrégé de la Théologie naturelle*, 1720, *in* 4, & des *Dissertations sacrées*, qui lui font honneur.

VITRUVE, (*M. Vitruvius Pollio*) très célebre Architecte Romain, étoit natif de Verone, selon la plus commune opinion, & vivoit du tems de l'Empereur Auguste, auquel il dédia son excellent *Traité d'Architecture*, divisé en dix *Livres*. L'Edition de cet Ouvrage, par Jean de Laet, *Amsterdam*, 1649, *in fol.* est estimée, & nous en avons une belle *Traduction françoise* par Claude Perrault, avec de savantes *Notes*. Il y a eu deux Editions de cette Traduction, l'une en 1673, & l'autre en 1684, *in fol.* Cette derniere est augmentée entre autres de la machine qui a élevé les pierres du chapiteau du Louvre.

VITRY. *V.* HOSPITAL. (Nic.)

VITTIKIND. *Voy.* WITIKIND.

VIVALDI, (Antonio) Musicien Italien, cél. par son talent pour le violon, & par ses *Symphonies*, étoit Maître de Musique de la Pietà à Venise, & m. vers 1743.

VIVALDI, (Jean-Louis) habile Dominicain, natif de Mondovi en Piémont, d'une famille noble de Genes, devint Evêque d'Arbe, une des Isles Adriatiques en 1519, & mourut quelques années après dans son Diocèse. On a de lui 1. un *Traité* estimé *de veritate contritionis*, ou *Veræ contritionis Præcepta*, dont il y a eu plusieurs éditions, *in* 8. 2. Sept autres petits *Traités* recueillis & imprimés sous le titre de *Opus regale*, *Lugduni*, 1508, *in* 4.

VIVANT, (François) Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, natif de Paris, se distingua dans ses Etudes, & devint Curé de S. Leu, puis Pénitencier, gr. Vicaire, Chanoine & gr. Chantre de Paris, & Chancelier de l'Université. Il contribua beauc. à l'établissement des Prêtres de S. François de Sales à Paris, auxquels il fit du bien, & m. en cette ville le 30 Nov. 1739, à 77 ans. On a de lui, 1. Un *Traité contre la pluralité des Bénéfices*, *en latin*, 1710, *in* 12. 2. Un *Traité contre la validité des Ordinations Anglicanes*. Il eut aussi beaucoup de part au *Breviaire* & au *Missel* de M. le Cardinal de Noailles.

VIVÈS, (Jean-Louis) naquit à Valence en Espagne, en 1492. Il vint achever ses Etudes à Paris, & alla ensuite à Louvain, où il enseigna les Belles-Lettres avec un applaudissement général. De là il passa en Angleterre, & eut l'honneur d'enseigner le latin à Marie, Reine d'Angleterre, fille de Henri VIII. Ce Prince le retint en prison pendant six mois, parceque Vivès lui avoit parlé trop librement au sujet du dessein qu'il avoit de répudier la Reine Catherine d'Arragon, sa femme. Vivès aïant recouvré sa liberté, repassa en Espagne, se maria à Burgos, & mour. à Bruges, bon Catholique, le 6 Mai 1540, à 48 ans. On a de lui de sav. *Commentaires* sur les Livres de la Cité de Dieu, de S. Augustin; un *Traité de la Religion*; vingt *Livres sur la corruption & sur la décadence des Arts & des Sciences*, & d'autres Ouvr. estimés, & impr. à Bâle en 1555, en 2 vol. *in fol.*

VIVIANI, (Vincent) naquit à Florence, le 5 Avril 1622, d'une famille noble. Il avoit étudié la géométrie lorsque Galilée le prit chez lui. Après la mort de ce grand homme, Viviani continua de se livrer entiérement à la Géométrie, & forma le dessein de restituer les cinq

Digitized by Google

Livres d'Ariſtée, qui ſe ſont perdus, & le cinquieme Livre d'Apollonius, qui n'avoit point paru juſqu'alors. Il devint en 1666 premier Mathématicien de Ferdinand II, grand Duc de Florence, Académicien étranger de l'Académie des Sciences de Paris en 1699, & eut une penſion du Roi de France. Il m. en de gr. ſentimens de piété, le 22 Sept. 1703, à 82 ans. On a de lui, 1. *de Maximis & Minimis geometrica Divinatio in quintum conicorum Apollonii Pergæi adhuc deſideratum*, imprimé en 1659, *in fol.* Viviani non ſeulement devina dans cet Ouvrage ce qu'Apollonius avoit écrit; mais alla beaucoup plus loin que lui. 2. *Enodatio Problematum univerſis Geometris propoſitorum à Claudio Commiers*, 1677, *in* 4. 3. Un *Traité* intitulé, *Divination ſur Ariſtée*, 1701, *in fol.* Ouvrage plein de Recherches profondes ſur les Coniques, &c.

VIVIEN, (Joſeph) excell. Peintre, dans le Portrait, naquit à Lyon en 1657, & fut Diſciple de le Brun. Il peignit beaucoup au paſtel, fut reçu de l'Acad. de Peinture de Paris, & eut un logement aux Gobelins. Il devint enſuite premier Peintre des Electeurs de Cologne & de Baviere, & m. à Bonn en 1735.

VIVIER, (Jean du) Liégeois, mort à Paris en 1761, s'eſt illuſtré dans la gravure des Médailles; c'eſt lui qui a le mieux rendu la reſſemblance de Louis XV. Il étoit de l'Académie de Peinture, & logé au Louvre.

VIVIERS, (le Cardinal de) *V.* BROGNIER.

VIVONNE. *Voyez* ROCHECHOUART.

ULACQ, (Adrien) ſavant Mathématicien des Païs-Bas, qui a donné une Trigonométrie latine, *Goudæ*, 1633, *in fol. Logarithmorum Chiliades centum*, 1628, *in fol.* Ce dernier a été traduit en fr. & impr. *in* 8. C'eſt le fondement des Logarithmes d'Ozanam.

VLEUGHELS, qu'on prononce VEUGLES, (le Chevalier) habile Peintre, né à Paris, étoit fils d'un Peintre Flamand eſtimé, & fut nommé, par le Roi, Directeur de l'Académie roïale de S. Luc, établie à Rome. Il a peint ſur tout de petits Tableaux de chevalet dans le goût de Paul Veroneſe. On a auſſi de lui une *Traduction françoiſe* du Dialogue italien de Lodoïco Dolce, ſur la Peinture. Il mourut à Rome le 10 Décembre 1737, âgé d'environ 70 ans.

ULFELD (Cornifix, ou Corfits, Comte d') étoit le dixieme fils du gr. Chancelier de Dannemarck, & iſſu d'une des premieres & des plus anciennes Maiſons du Roïaume. Chriſtiern IV, Roi de Danemarck, le fit Grand-Maître de ſes Etats, & Viceroi de Norvege, & le choiſit pour ſon Gendre. Il l'envoïa Ambaſſadeur extraordinaire à la Cour de France en 1647, & le préféra à tous les autres Seigneurs Danois; mais Frédéric III, fils & Succeſſeur de Chriſtiern IV, ne fut point content de la conduite du Comte d'Ulfeld, & lui trouva trop d'ambition. Ce Comte fut accuſé, en 1651, d'avoir voulu empoiſonner le Roi; la Dénonciatrice, aïant manqué de preuves, fut décapitée. Cela n'empêcha point le Comte de ſortir ſecretement de Danemarck, & de ſe retirer en Suede, où la Reine Chriſtine le reçut très bien. Il montra beaucoup de zele pour le ſervice de la Suede; & ce qui ternit ſa réputation, c'eſt que les conſeils qu'il donna étoient préjudiciables à ſa Patrie. Il fut l'un des Commiſſaires de Suede au Traité de Roſchild en 1658, & ne le put être en celui de Copenhague en 1660. Enfin, étant tombé dans la diſgrace des Suédois, il fut mis en priſon, d'où s'étant échappé, il ſe retira à Copenhague, avant que d'avoir obtenu l'abolition de ce qu'il avoit fait contre ſon Prince. Frédéric III le fit alors arrêter, & l'envoïa avec la Comteſſe, ſa femme, dans l'Iſle de Bornholm. Mais peu de tems après, il leur



Digitized by Google

permit de demeurer dans l'Isle de Funen. Aïant ensuite obtenu la permission de voïager hors du Roïaume, il alla aux Eaux de Spa, puis à Paris *incognito*, & de-là à Bruges. La Comtesse, sa femme, qui étoit passée secretement en Angleterre, fut arrêtée à Douvres, & transportée à Copenhague, où elle fut mise en prison. Car on prétendit avoir découvert une horrible conspiration que le Comte avoit tramée, pour détrôner le Roi de Danemarck, & faire passer sa couronne sur la tête de l'Electeur de Brandebourg. Le Comte d'Ulfeld fut condamné à mort, comme criminel de Leze-Majesté, le 24 Juillet 1663, & l'Arrêt fut exécuté en *effigie*. Le Comte en reçut la nouvelle en Flandres, d'où il se retira à Bâle. Il y demeura environ cinq mois sans se faire connoître; mais aïant oui dire qu'on le cherchoit pour le prendre, il se mit la nuit dans une petite barque pour gagner Brisach. A peine eut il fait deux lieues que le grand froid le saisit; & comme il étoit déja malade, il en m. au mois de Févr. 1664, à 60 ans, laissant trois fils & une fille.

ULPHILAS, ou GULPHILAS, Evêque des Goths de Mœsie, sous l'Empire de Valens, vers 370, passe pour l'Inventeur des Lettres *Gothiques*. Il est certain du moins qu'il fut le premier qui traduisit la Bible dans la langue des Goths.

ULPIEN, cél. Jurisconsulte, fut Tuteur, Secretaire & Ministre de l'Empereur Alexandre Severe, & ensuite Préfet du Prétoire. Il persécuta cruellement les Chrétiens, & fut tué par les Soldats de la Garde Prétorienne, en 226. Il nous reste de lui 29 titres de *Fragmens* recueillis par Anien, qui se trouvent dans quelques éditions du Droit Civil; ils sont curieux pour connoître les mœurs des Romains.

ULRIC, (St.) Evêque d'Augsbourg, d'une ancienne Maison d'Allemagne, gouverna son Diocèse avec sagesse & avec prudence pendant 50 ans, & m. en 973, à 83 ans. Jean XV le canonisa dans un Concile de Latran en 993, & tel est le premier exemple de canonisation faite par les Papes. Il ne faut pas le confondre avec St. Ulric ou Udalric, natif de Ratisbonne, d'un des plus nobles & des plus puissans Seigneurs du Païs. Il m. au Monastere de la Celle, le 14 Juillet 1093, & nous avons de lui un *Recueil* des anciens usages ou coutumes de Cluni, dont M. l'Abbé Fleuri a donné un bel extrait dans son Histoire Ecclésiastique, livre 63, n°. 60, & qui se trouve dans le Spicilege de Dachery.

ULRIQUE ELEONORE, Sœur de Charles XII, Roi de Suede, gouverna pendant l'absence de son frere avec une sagesse qu'il ne put s'empêcher d'admirer. Après la mort de ce Héros, elle renonça à son droit héréditaire, pour ne paroître tenir sa Couronne que des Etats, & le pouvoir absolu qui avoit ruiné la Suede fut détruit. La Reine fit couronner son mari Frédéric de Hesse-Cassel, & régna conjointement avec lui. Elle chercha à réparer les maux dont la Suede se ressent encore, & mourut en 1741, à 54 ans.

ULUG-BEIG, Prince Persan, & savant Astronome, descendoit du fameux Tamerlan, & régna à Samarcand environ 40 ans; après quoi il fut mis à mort par son propre fils, en 1449. Ses *Tables de longitudes & latitudes des étoiles fixes*, rectifiées pour l'année 1434, furent publiées par le sav. Thomas Hyde à Oxfort en 1665, *in* 4, avec de savantes *Notes*. M. Hudson les a fait insérer dans sa Géographie Angloise. M. Greaves avoit déja publié en latin ses *Epoques Astronomiques*, à Londres en 1650, *in* 4.

ULUZZALI. *Voyez* LOUCHALI.

ULYSSE, fils de Laërte & d'Anticlée, étoit Roi d'Ithaque, & l'un des Héros qui contribuerent le plus à la prise de Troïe. Après le sac de cette ville, il erra pendant dix ans, fit naufrage sur les côtes de l'Isle de Circé, de celle de Polypheme, &

Digitized by Google

retourna enfin en Ithaque, où avec le secours de Télémaque, son fils, il tua Antinoüs, & les autres Princes qui avoient voulu épouser Penelope, sa femme, & s'emparer de ses Etats. Il céda ensuite le Gouvernement de son Roïaume à Télémaque, & fut tué par Telegone, fils qu'il avoit eu de Circé, & qui ne le connoissoit pas. C'est l'Histoire de ce Héros qui fait le sujet du second Poëme d'Homere, intitulé *Odyssée*.

VOET, *Voëtius*, (Gisbert) fameux Théologien Protestant, naquit à Heusden le 3 Mars 1589. Il s'aquit une grande réputation parmi ceux de son Parti, assista au Synode de Dordrecht, & fut Professeur en Théologie & en Langues orientales à Utrecht, où il étoit aussi Ministre. Il m. le premier Novemb. 1676, à 87 ans. On a de lui *Disputationes Theologicæ*, Ultrajecti, 1648, 5 v. *in* 4, dans lesquelles il dit des injures, & fait paroître une passion & une fureur indignes d'un homme de bien. Il étoit ennemi déclaré de Descartes & de sa Philosophie. Ses Sectateurs furent appellés *Voëtiens*, & ont toujours été les plus grands Adversaires des *Cocceïens*. Voet eut 2 Fils; Daniel m. en 1660, & Paul, m. en 1667, dont on a aussi plusieurs Ouvrages. Jean Voet, fils de Paul, fut Docteur & Professeur en Droit à Herborn. Il mourut en 1714, laissant une fille unique. On a de ce dernier un *Commentaire* sur les Pandectes, *Hagæ*, 1734, 2 vol. *in-fol.*, qui est estimé, & d'autres Ouvrages sur le Droit.

VOGLERUS, (Valentin Henri) cél. Profess. de Médecine à Helmstadt, naquit en cette Ville l'an 1622. Il se rendit habile non seulement dans la Médecine, mais aussi dans la Littérature, dans l'Histoire & dans la Philosophie. Il mourut à Helmstadt en 1677. Il est Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages: le plus connu & le plus estimé hors de l'Allemagne est celui qui est intitulé; *Universalis introductio in notitiam cujusque generis bonorum Scriptorum*. La meilleure Edition de cet Ouvr. est celle que Henri Meibom en a donné avec des remarques & des additions considérab. *Helmstad*, 1700, *in* 4.

VOIGT, (Godefroi) habile Philosophe & Théologien Luthérien, natif de Misnie, fut Recteur de l'Ecole de Gustrow, puis de celle de Hambourg. Il s'acquit une gr. réputation en Allemagne par son habileté dans la Philosophie, l'Histoire Naturelle & la Théologie, & m. à la fleur de son âge, le 7 Juill. 1682. On a de lui un *Traité* sav. & curieux *sur les Autels des anciens Chrétiens*, Hambourg, 1709, *in* 8. & plusieurs autres Ouvrag. en latin, qui sont estimés. *De resuscitatione brutorum ex mortuis. Contra nivis albedinem*, Gustrou, 1668, *in* 8.

VOISENON, (Claude-Henri Fusée de) entra dans l'Etat Ecclésiastique, & fut Grand Vicaire de l'Evêché de Boulogne; mais quand il crut qu'on le destinoit aux dignités Ecclésiastiques, il fut s'y soustraire. Les Belles-Lettres dont il faisoit sa principale occupation, lui paroissoient peu compatibles avec la dignité du Saint Ministere. Il fut reçu de l'Académie françoise en 1762. Il étoit revêtu du titre de Ministre Plénipotentiaire de l'Evêque de Spire lorsqu'il mourut au mois de Décembre 1775. Digne successeur de Chaulieu, il en a répandu tout le sel & tous les agrémens dans ses Romans & dans ses Poësies: les premiers sont *Zulmis & Zelmaïde*, Histoire de la Félicité; *il eut Tort*; le *Sultan Misapouf*. On en a fait le recueil en quatre petits vol. *in* 12. Ses Poësies consistent en *Pieces Dramatiques*, *le Retour de l'ombre de Moliere*, *les Mariages assortis*, la *Coquette fixée*, le *Réveil de Thalie*; on lui attribue la *Fausse prévention*, l'*Ecole des Prudes*, la *Fée Urgelle*, Opéra-Comiques; il est Auteur du Poëme des *Fureurs de Saül* & de celui des *Israëlites à la montagne d'Horeb*.



Digitized by Google

VOISIN, (Daniel François), après avoir rempli avec distinction plusieurs charges dans la Robe, fut Ministre & Secretaire d'Etat en 1709, Garde des Sceaux & Chancelier le 15 Juillet 1714, & mourut subitement le 2 Février 1717, à 62 ans.

VOISIN, (Joseph de) habile Docteur, & l'un des plus savans Hommes du 17e siecle dans l'hébreu & les Langues orientales, étoit natif de Bourdeaux, d'une famille noble & distinguée dans la Robbe. Il fut d'abord Conseiller au Parlement de cette ville; mais aïant ensuite embrassé l'Etat Ecclésiastique, il fut élevé au Sacerdoce, & devint Prédicateur & Aumônier d'Armand de Bourbon, Prince de Conti. Il étoit très versé dans la lecture des Rabbins & des Auteurs ecclésiastiques. Il m. en 1685. Ses principaux Ouvr. sont, 1. une *Théologie des Juifs*, 1647, in 4. en latin. 2. Un *Traité* latin *de la Loi divine*, in 8. 3. Un *Traité* latin du *Jubilé selon les Juifs*, in 8. 4. De sav. *Notes* sur le *Pugio Fidei* de Raymond Martin, 1651. 5. Une *Défense du Traité de M. le Prince de Conti, contre la Comédie & les Spectacles*, 1672, in 4. 6. Une *Traduction Françoise du Missel Romain*, 4 vol. *in* 12, qui fut supprimée & qui fit grand bruit: ce qui n'a pas empêché qu'elle ne fut imprimée & débitée depuis, &c. Ses ennemis l'accuserent d'avoir intention de faire dire la messe en françois, à quoi il n'avoit jamais songé.

VOITURE, (Vincent) de l'Académie françoise, & l'un des plus beaux esprits du 17e siecle, naquit à Amiens en 1598. Son Pere, qui étoit Marchand de vin en gros, & fort riche, le fit élever à Paris, & Voiture s'y fit bientôt connoître. Son esprit & son enjouement le firent rechercher des Personnes du premier rang & du premier mérite. Il faisoit les délices de la Cour de France & des Cours Etrangeres, où il fut envoïé. Ce fut lui qui porta à Florence la nouvelle de la naissance de Louis XIV. Il eut à Madrid beauc. de part dans les bonnes graces du Comte Duc d'Olivarez, & profitant de la proximité de l'Afrique, il y passa par curiosité. Voiture eut une Charge de Maître-d'Hôtel chez le Roi, & d'Introducteur des Ambassadeurs chez M. le Duc d'Orléans. Il suivit ce Prince en Languedoc pendant les troubles de France, & devint Commis de M. d'Avaux, Surintendant des Finances. Il eut les appointemens de cet Emploi sans l'exercer, obtint plus. pensions, & seroit devenu riche, sans la passion extrême qu'il avoit pour le Jeu & pour les Femmes. Il écrivoit bien en latin, en françois, en italien & en espagnol. Ce fut lui qui fit revivre les Balades, les Rondeaux & les Triolets, dont Malherbe avoit purgé notre Parnasse. Il m. à Paris le 27 Mai 1648, à 50 ans, après avoir toujours été d'un tempérament foible & délicat, ce qui l'obligeoit à ne boire que de l'eau. Sarrasin, dans sa belle Piece, int. *Pompe funebre de Voiture*, rapporte la plupart des avantures de ce cél. Ecrivain. Il y a eu un grand nombre d'Edit. des Œuvres de Voiture. Une des dernieres est de Paris 1729, 2 vol. *in* 12. Il faut prendre garde si la conclusion d'Alcidalis & de Zelide y est. On y trouve, sur-tout dans ses *Lettres*, beaucoup d'esprit, de génie & de délicatesse; mais elles sont trop recherchées, & les Personnes de goût n'y voient point le vrai style épistolaire.

VOLATERAN, (Raphael). *Voy.* MAFFÉE.

VOLCKAMER, (Jean Christophe) Botaniste de Nuremberg, mort en 1720, a donné, en allemand, *Nuremburgenses Hesperides*, 1708 in fol., traduit en latin 1713, 2 vol. *in fol.* fig.

VOLCKAMERUS, (Jean George de Nuremberg, étoit de l'Académie des Curieux de la Nature, & est mort en 1693, à 77 ans. On a de lui *Flora Noribergensis*, 1718,

Digitized by Google

in 4, fig. *Opobalsami examen*, 1644 *in* 12.

VOLDER, (Burchel de) naquit à Amsterdam le 26 Juillet 1643. Il devint Professeur de Philosophie, puis de Mathématique à Leyde. Ce fut le premier qui introduisit la Philosophie de Descartes dans l'Université de cette ville. Il mourut le 21 Mars 1709, fort regretté des Savans, sans avoir été marié. On a de lui plusieurs *Harangues*, & quelques *Dissertations Philosophiques* sur des sujets importans; elles sont estimées & bien écrites en latin, *in* 8.

VOLKELIUS, (Jean) étoit natif de Grimma, dans la Misnie. Il lia amitié avec Socin, embrassa ses erreurs, & devint l'un des plus habiles Hommes de sa Secte. Il mourut vers 1630. Son principal Ouvrage est un *Traité*, en cinq Livres, qu'il a intitulé, *de verâ Religione*, & dans lequel il a renfermé le Systême complet de la Doctrine Socinienne, avec un Précis de ce que les Sociniens ont dit de mieux pour l'établir. La meilleure Edition de cet Ouvrage est celle de 1630, *in* 4. On trouve dans la suivante un autre *Traité*, à la fin, de Crellius, *de uno Deo & Patre*. Il y a une édition de ce Traité, 1631, *in* 8, que l'on joint à l'édit de Volkelius de 1630. On a encore de Volkelius une *Réplique* à Smiglecius, intitulée *Nodi Gordii à Martino Smiglecio nexi Dissolutio*, & quelques autres Ouvrages.

VOLKIR DE SERONVILLE, (Nicolas) Secretaire & Historien du Duc Antoine de Lorraine, est Auteur d'un livre assez rare, intitulé, *Histoire de la Victoire du Duc Antoine contre les Luthériens du Pays d'Aulsais* (Alsace), *Paris*, 1526, *in-fol.* d'une *Chronique des Rois d'Austrasie*, 1530, *in* 4, elle est en vers; *Traité sur la Désacration de Jean Castellan, Hérétique*, 1534, *in* 4.

VOLPILIERE, (N. de la) Prêtre d'Auvergne, Docteur en Théologie, s'est distingué par ses *Sermons* sur la fin du 17e siecle; il en fit imprimer 4 vol. *in* 8 en 1689, & des *Discours Synodaux*, 1704, 2 vol. *in* 12.

VOLTERRE, (Daniel Ricciavelli de) cél. Peintre & Sculpteur Italien, naquit à Volterre, en Toscane, l'an 1609. Il fut Eleve de Balthazar Peruzzi & de Michel-Ange, & s'acquit, par son travail, une gr. réputation. Il fut très emploïé à Rome. La Descente de Croix qu'il fit à la Trinité du Mont, passe pour son chef-d'œuvre, & pour l'un des plus beaux Tableaux qui soient à Rome. On estime aussi beauc. les Tableaux qu'il fit pour la Chapelle de la Princesse des Ursins. C'est lui qui jetta en fonte d'un seul jet, le Cheval de la Statue de Louis XIII, que l'on voit dans la Place Roïale à Paris. Il m. à Rome en 1666.

VONDEL, (Juste ou Josse du) très célebre Poëte Hollandois né le 17 Novembre 1587, fut élevé dans la Secte des Anabaptistes; il embrassa ensuite celle des Arminiens & prit avec zele la plume pour leur défense; enfin sur ses vieux jours il se fit Catholique Romain. Ses Poësies auroient égalé ceux des plus grands Poëtes, s'il eût connu les anciens; mais il n'eut pour Maître que son génie, il avoit près de 30 ans quand il commença à apprendre le latin. Aïant épousé en 1610 Marie de Wolf, il dressa à Amsterdam une Boutique de bas; mais il en laissa le soin à sa femme pour ne s'occuper que de la Poësie Dans la suite, les débauches de son fils dérangerent ses affaires, & on lui fit avoir un Emploi de 650 livres de rente, dont il s'acquitta si négligemment, que par considération on le déchargea de l'exercice, & on lui en laissa le revenu. Il mourut le 5 Février 1679, dans sa 92e année. Ses Poësies ont été recueillies en 9 vol. *in* 4., les plus connues sont, *Le Parc des Animaux: les Héros de Dieu; la Destruction de Jérusalem*, Tragédie. *La magnificence de Salomon. Palamede* ou l'*Innocence*



Digitized by Google

*opprimée ;* Tragédie célebre qu'il composa dans le tems qu'il faisoit Profession de l'Arminianisme. Il y désigne sous le nom de Palamede, le célebre Olden Barneveldt que le Prince Maurice fit mourir. Il se déchaîne dans cette Piece contre ce Prince & contre le Synode de Dordrecht, sous des termes qui les désignent assez. On voulut alors le transférer à la Haye pour lui faire son procès, mais quelques Magistrats le sauverent, & il en fut quitte pour une amende de 300 florins. *Gisbert d'Amstel*, Tragédie; des *Satyres* contre les Ministres de la Religion Prétend. Réformée, remplies d'injures & de passion, un Poëme en faveur de l'Eglise catholique, intitulé *les Mysteres* ou les *Secrets de l'Autel ;* des *Chansons*, &c.

VOOGT, (Nicolas Jean) l'un des Auteurs du Flambeau de la Mer. *V*, VANKEULEN.

VOPISCUS, (Flavius) Historien Latin, natif de Syracuse, vivoit du tems de Diocletien & de Constance *Chlore*, vers l'an 304 de J. C. Il se retira à Rome, & y composa la *Vie d'Aurelien*, *de Tacite & de Florien*, puis *celle de Probus*, & des 4 Tyrans *Firmus*, *Saturnin*, *Proculus & Bonose*, enfin celles de *Carus*, *de Numerien & de Carin.* Dans celle d'Aurelien, il loue, avec excès, le fameux Imposteur *Apollonius de Thyane.* On le trouve dans *Historiæ Augustæ Scriptores cum notis variorum*, Leide, 1671, 2 vol. *in* 8.

VORAGINE. *V*. JACQUES.

VORSTIUS, (Ælius Everhard) né à Ruremonde en 1565, devint Professeur de Médecine à Leyde, où il mourut en 1624, laissant divers ouvrages de Littérature, de Médecine & d'Histoire naturelle. Les plus connus sont un Commentaire *de Annulorum origine*, dans l'ouvrage de Gorlæus sur le même sujet, 1599, *in* 4. : un *Voyage historique & physique de la grande Grece, de la Japigie, Lucanie, des Brutians & des Peuples voisins*, en latin : *des Poissons de la Hollande :* des remarques *Latines* sur Celse *de re medica* : des *Harangues*, &c. Adolphe Vorstius, son fils aussi Professeur en Médecine à Leyde, où il mourut en 1663, à 66 ans, a donné un *Catalogue des Plantes* du Jardin Botanique de Leyde, & des Plantes qui naissent aux environs de Leyde, *Leyde*, 1636. *in* 4. Il est encore Auteur de quelques Oraif. Funebres. Il avoit un autre frere nommé Joseph qui fut Jurisconsulte, & mourut Bourguemestre d'Utrecht en 1636.

VORSTIUS, (Conrad) né à Cologne le 19 Juillet 1569, d'un pere qui étoit Teinturier, fut reçu Docteur à Heidelberg en 1594, Professeur en Théologie & Ministre à Steinfurt. Vorstius fut appellé à Leyde, pour succéder à Arminius, en 1610 ; mais il y trouva des oppositions insurmontables. Le Roi Jacques d'Angleterre, animé par les Arminiens, fit brûler en 1611, par la main du Bourreau son Livre *de Deo*, Steinfurt, 1610, *in* 4., & lui fit donner l'exclusion par les Etats de Hollande. il se retira à Tergou en 1612, où il demeura jusqu'en 1619, que le Synode de Dordrecht l'aïant déclaré, sans l'entendre, indigne d'être Professeur, il fut banni pour jamais. Vorstius, enfin, s'en alla dans les Etats du Duc de Holstein, en 1622, où il trouva du repos & de la tranquillité. Il mourut à Tonningen, le 29 Septembre de la même année. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages, tant contre les Catholiques romains, que contre les Adversaires qu'il eut dans le Parti protestant. On distingue son *Amica Collatio cum J. Piscatore*, Goudæ 1613, *in* 4. On juge par sa conduite & par quelques-uns de ses Ecrits, qu'on le soupçonnoit, avec raison, d'avoir beaucoup de penchant pour le Socinianisme. Guillaume Henri Vorstius, son fils, fut Ministre des Arminiens à Warmond, dans la Hollande, & composa plusieurs Livres dont les plus considérables sont, sa

Digitized by Google

*Traduction latine de la Chronologie de David Ganz*; celle du *Pirke Avoth*, du Rabbin Eliezer, 1644 *in* 4, & celle du Livre de *Maimonide*, *des fondemens de la Foi*, avec des *Notes*, 1638 in 4. On a encore de lui une *Dissertation* latine sur la *Parole ou le Verbe de Dieu*, 1643 in 8, dont il est souvent fait mention dans les Paraphrastes Chaldéens.

VORSTIUS, (Jean) né dans le Dithmarsen, étoit Licencié en Théologie & fort habile dans les Langues grecque & hébraïque. Il embrassa le Calvinisme, fut Bibliothécaire de l'Electeur de Brandebourg, & mourut en 1676. On a de lui: *de Adagiis novi Testamenti, de voce Sesach*, *Jerem.* 25. Des Dissertations latines sur les 70 ans de la Captivité des Hébreux, sur les 70 semaines de Daniel, sur la Prophétie de Jacob, &c. Le Recueil intitulé *Fasciculus Opusculorum historicorum & philologicorum*, Roterdam 1693, 8 vol. *in* 8, renferme les Ecrits de Vorstius que nous venons de citer. Une *Philologie sacrée*, où il traite des *Hébraïsmes du nouveau Testament*. Une Dissertation *de Synedriis Hebræorum*, Rostoch 1658 & 1665, 2 vol. *in* 4, & un grand nombre d'autres Ouvrages.

VOS, (Martin de) Peintre célebre, natif d'Anvers, excella dans l'Art de peindre les Vases, dont les anciens Grecs & Romains se servoient dans leurs Festins, dans leurs Sacrifices & dans leurs Funérailles. Il avoit le coloris net & coulant, le dessein libre, & l'ordonnance judicieuse; ce qui lui acquit une telle réputation, que le Prince de Parme s'étant rendu maître d'Anvers, voulut le visiter & être peint de sa main. Il eut pour Eleves plusieurs excellens Peintres, & mourut à Anvers en 1604, à 70 ans.

VOSSIUS, (Gerard Jean) étoit d'une famille considérable des Païs-bas, dont le nom est *Vos*, & naquit en 1577, dans le Palatinat, auprès d'Heidelberg, dans un lieu où son Pere, Jean Vossius, étoit Ministre. Il se rendit très habile dans les Belles-Lettres, dans l'Histoire & dans l'Antiquité sacrée & profane, & devint Directeur du College de Dordrecht. On le fit ensuite Professeur en Eloquence & en Chronologie à Leyde, d'où il fut appellé, en 1643, à Amsterdam, pour y remplir une Chaire de Professeur en Histoire. Il mourut en 1649, à 72 ans. Ses principaux Ouvrages sont, *de Origine Idololatriæ*; *de Historicis Græcis*; *de Historicis Latinis*; *de Poetis Græcis*; *de Poetis Latinis*; *de Scientiis Mathematicis*; *de quatuor Artibus popularibus*; *Historia Pelagiana*; *Institutiones Rhetoricæ*, *Grammaticæ*, *Poeticæ*; *Theses chronologicæ & theologicæ*; *Etymologicon Linguæ latinæ*; *de Vitiis Sermonis*, &c. Tous les Ecrits de Gerard Jean Vossius, dont la plupart sont fort estimés, ont été imprimés à Amsterdam, 1695 à 1701, en 6 vol. *in fol.* Il laissa cinq fils, *Denis*, *François*, *Gerard*, *Matthieu* & *Isaac*, qui sont tout Auteurs de quelques Ouvrages. *Denys* a fait des *Notes* estim. sur le livre du Rabbin Moyse Ben-Maimon *de l'Idolâtrie*, qui se trouvent dans le *de Idololatriâ* de son Pere. Il mourut en 1633, dans sa 22e année, & il savoit déja non-seulement le latin & le grec; mais aussi l'hébreu, le chaldéen, l'arabe, le françois, l'italien & l'espag. *François* mort en 1645, est Auteur d'un Poëme latin sur une Victoire navale remportée par l'Amiral Tromp. *Gerard*, mort en 1640, a donné une *Edition* de Velleius Paterculus avec des *Notes*; & *Matthieu*, mort en 1646, a donné une bonne *Chronique de Hollande & de Zelande* en latin, *Amsterdam* 1680, in 4. A l'égard d'Isaac, nous en parlons dans l'article suivant.

VOSSIUS, (Isaac) Fils du précédent, naquit à Leyde en 1618. Il suivit les traces de son Pere, & se rendit habile dans la Critique grecque & latine, & dans l'Histoire. Il passa ensuite en Angleterre, où il devint Chanoine de Windsor. Il re-

Digitized by Google

nouvella le premier le Système de la Chronologie des Septante, qui étoit abandonné depuis long-tems, & il le soutint avec chaleur. Il rassembla une belle Bibliotheque de Livres imprimés & manuscrits, & mourut à Windsor le 21 Février 1689, à 71 ans. On a de lui une *Edition* des *Lettres de Saint Ignace*, Martyr; diverses *Dissertations* de Philologie & de Philosophie; divers autres petits *Traités*, un *Livre de diverses Observations*, avec un *Traité des Sybiles*, Londres 1685, *in* 4; des *Notes sur Scylax*, *Pomponius Mela & sur Catule*; des *Observations* sur l'Origine du Nil, & des autres Fleuves; *de Poematum cantu & viribus rithmi*, Oxford 1675, *in* 8, & plusieurs autres savans Ecrits en latin. La réputation qu'Isaac Vossius s'étoit acquise porta M. Colbert à lui écrire le 21 Juin 1663, une Lettre de complimens, accompagnée d'une Lettre de change que le Roi lui envoïoit, pour gratifier son mérite, ce qui n'est pas moins glorieux au Roi & à M. Colbert, qu'à Vossius.

VOSSIUS, (Gerard) Prevôt de Tongres, de la même Famille que les précédens, se rendit habile dans les Langues grecque & latine. Il devint Docteur en Théologie, & Protonotaire apostolique, passa plusieurs années à Rome, où il s'acquit l'estime & l'amitié des Cardinaux Sirlet & Caraffe, & où il s'appliqua à lire & à traduire les Ouvrages manuscrits des Saints Peres, entr'autres Théodoret, Saint Grégoire Thaumat. & Saint Ephrem. Il mourut à Liege le 25 Mars 1609.

VOSTERMAN, (Lucas) excellent Graveur Hollandois, dont les Estampes sont recherchées Il a beaucoup gravé d'après Rubens.

VOUET, (Simon) Peintre célebre, natif de Paris, fut emploïé par le Pape Urbain VIII, par le Roi Louis XIII, par le Cardinal de Richelieu, &c. & s'acquit une grande réputation dans toute l'Europe. Il mourut à Paris en 1649, à 59 ans. Ses Tableaux ne sont pas tous également estimés, La grande activité avec laquelle il travailloit, l'a fait tomber dans le gris; d'autres fois, accablé de travail, il ne faisoit que le dessein, & donnoit le Tableau à faire à ses Eleves.

VOUGNY, (Louis Valentin de) né à Paris, Conseiller Clerc au Parlement de Paris, & Chanoine de Notre-Dame, mort en 1754, à 49 ans, a traduit une partie de *Spaccio della Bestia* de Jordano Bruno, *le Ciel réformé*, 1754 in 12,

VOUWERMANS. *Voyez* WAUWERMANS.

VOYER DE PAULMY, (René de) Chevalier, Seigneur d'Argenson, &c, Conseiller d'Etat ordinaire, & Ambassadeur du Roi à Venise, étoit fils de Pierre de Voyer, d'une noble & ancienne Maison, originaire de Touraine, féconde en personnes de mérite. Il naquit en 1596, devint Conseiller au Parlement de Paris, puis Maître des Requêtes, & Intendant de plusieurs Provinces où il rendit de grands services à l'Etat, surtout dans la Catalogne qui venoit de se donner à la France. Il fut ensuite chargé de diverses Ambassades en Allemagne, en Italie, & entra dans l'Etat ecclésiastique. La Cour, qui vouloit ménager la paix entre le Turcs & les Vénitiens, le chargea encore de cette Ambassade. Il mourut à Venise le 14 Juillet 1651, à 55 ans, étant Ambassadeur de France en cette Ville. On a de lui une *Traduction* de l'Imitation de J. C., & un *Traité de la Sagesse chrétienne.*

VOYER DE PAULMY, (Marc René de) Marquis d'Argenson, son petit-fils, naquit à Venise le 4 Novembre 1652, pendant l'Ambassade de son pere René, qui mourut en 1700, & fut Maître des Requêtes, puis Lieutenant général de Police de Paris, Il se distingua extrémement dans cette derniere Place, & devint Garde des Sceaux en 1718, ensuite Président du Conseil des Finances, puis Ministre d'Etat en 1720. Obligé de remettre les Sceaux la même année, il vécut dans la retraite jusqu'à sa mort arrivée le 8 Mai 1721, à 69

ans. Il avoit été reçu Honoraire de l'Académie des Sciences en 1716, & l'un des 40 de l'Académie françoise, en 1718. François Hélie de Voyer de Paulmy d'Argenson, l'un de ses Freres, embrassa l'état ecclésiastique, & fut Evêque de Dol en 1702, puis Archevêque d'Embrun en 1715, & enfin, Archevêque de Bourdeaux en 1719. Il mourut à Bourdeaux le 25 Octobre 1728, à 72 ans. Marc René de Voyer de Paulmy, Marquis d'Argenson, a laissé deux Fils, savoir, René Louis de Voyer de Paulmy, Marquis d'Argenson, Conseiller d'Etat, & Ministre des Affaires étrangeres, mort en 1756; & Pierre Marc de Voyer de Paulmy, Comte d'Argenson, ci-devant Ministre & Secretaire d'Etat de la Guerre.

UPTON, (Nicolas) Anglois, étoit au siege d'Orléans en 1428. Il fut depuis Chanoine & Précenteur de Sarisbery, & vivoit encore en 1453. Edouard Bissæus a donné au Public un Ouvrage de sa façon *de Studio militari*, joint à d'autres de même espece, *Londres* 1654, in-fol.

URANIE, c'est-à-dire, *Céleste*, l'une des neuf Muses, selon la Fable, préside à l'Astronomie. On la représente ordinairement avec une robe de couleur d'azur, couronnée d'étoiles, soutenant des deux mains un grand globe, & environnée d'instrumens de Mathématiques. Uranie fut aussi un des surnoms de Vénus.

URANUS. *Voyez* SATURNE.

URBAIN, (Saint) Disciple de l'Apôtre S. Paul, fut Evêque de Macédoine. S. Paul le salue dans son Epître aux Romains.

URBAIN I, succéda au Pape Calixte I, le 13 Octobre 222, & eut la tête tranchée, pour la foi de J. C., sous l'Empire d'Alexandre *Severe*, le 23 Mai de l'an 250.

URBAIN II, appellé auparavant *Odon* ou *Eudes*, étoit Religieux de Clugni, & natif de Chatillon-sur-Marne. Il succéda au Pape Victor III, le 12 Mars 1088, & se conduisit avec beaucoup de prudence pendant le schisme de l'Anti-pape Guibert. Il tint, en 1095, le célebre Concile de Clermont en Auvergne, pour le recouvrement de la Terre sainte, & dans lequel il fut ordonné de recevoir séparément le Corps & le Sang de J. C., en communiant; & mourut à Rome, le 29 Juillet 1099. On a de lui 59 *Lettres*, dans les Conciles du P. Labbe. Dom Ruinart a écrit sa Vie en latin, dans les Œuvres posthumes du Pere Mabillon. Elle mérite d'être lue.

URBAIN III, appellé auparavant *Lambert Crivelli*, étoit Archevêque de Milan, & fut élu Pape, le 25 Novembre 1185. Il eut de grandes contestations avec l'Empereur touchant les Terres laissées par la Princesse Mathilde à l'Eglise de Rome, & mourut à Ferrare le 29 Octobre 1187, après avoir appris la funeste nouvelle de la prise de Jérusalem par Saladin.

URBAIN IV, natif de Troies en Champagne, s'éleva par son mérite, & fut élu Pape, le 29 Août 1261. Il publia une Croisade contre Mainfroi, Usurpateur du Roïaume de Sicile, institua la Fête du S. Sacrement en 1264, & mourut à Perouse le 20 Octobre de la même année, laissant divers Ecrits, dont ceux qui ont été imprimés sont 1, 61 *Epîtres* curieuses & utiles, dans le *Thesaurus novus Anecdotorum* des Peres Martenne & Durand. 2. Une *Paraphrase* sur le Pseaume 50 *Miserere mei, Deus*, dans la Bibliotheque des Peres.

URBAIN V, natif du Diocese de Mende, étoit fils de Guillaume de Grimoard, Baron du Roure & de Grisac, & d'Emphelise de Sabran, Sœur de S. Elzear. Il se fit Bénédictin, fut Abbé de S. Germain d'Auxerre, puis de S. Victor de Marseille, & succéda au Pape Innocent VI, le 27 Octobre 1362. Il protégea les Savans & entretenoit jusqu'à 1000 Ecoliers dans différentes Universités, soutint avec zele les Droits ecclésiastiques, alla à Rome en 1367, où il demeura 2 ans, & mourut en odeur de sainteté, à Avignon, le 19 Décembre

1370, à 61 ans. On a de lui quelques *Lettres*.

URBAIN VI, natif de Naples, & Archevêque de Bari, fut élu Pape, contre les formes ordinaires, n'étant pas Cardinal, & dans une espece de sédition du Peuple, le 8 Avril 1378. Les Cardinaux élurent, peu de tems après, le Cardinal Robert de Geneve, qui prit le nom de Clément VII; ce qui fut le commencement d'un long & facheux schisme. En 1383, il fit prêcher une Croisade en Angleterre, contre la France & son Compétiteur, Clément VII; mais l'Armée fut dissipée Urbain, au désespoir, fit arrêter six de ses Cardinaux, qui avoient conspiré de le déposer & de le faire brûler comme Hérétique Cinq de ces Cardinaux moururent dans les supplices. Le sixieme, qui étoit Evêque de Londres, échappa, à la recommandation du Roi d'Angleterre. Urbain VI institua la Fête de la Visitation, & mourut le 15 Octobre 1389.

URBAIN VII, Romain, appellé auparav. Jean Baptiste *Castanée*, succéda au Pape Sixte V. On en attendoit de grandes choses, à cause de sa science & de sa piété; mais il mourut 13 jours après son Election, le 27 Septembre 1590.

URBAIN VIII, natif de Florence, appellé auparav. *Maffeo Barberini* succéda au Pape Grégoire XV, le 6 Août 1623. Il réunit le Duché d'Urbin au S. Siege, & gouverna l'Eglise avec beauc de sagesse, de prudence & de splendeur. Il aimoit les Belles-Lettres & les Savans, & faisoit de beaux Vers latins & italiens. En 1642, il approuva l'Ordre de la Visitation, & supprima celui des Jésuitesses. Il donna aussi une Bulle par laquelle il renouvelle celle de Pie V contre Baïus, & déclare que le fameux Livre de Jansenius, intitulé *Augustinus*, renferme plusieurs propositions déja condamnées. Il mourut le 29 Juillet 1644. On a de lui divers Ouvrages en vers & en prose. Ses Poésies italiennes sont imprimées à Rome, 1640 *in* 12. Les latines sacrées ont été magnifiquement imprimées à Paris, au Louvre, *in fol.* sous le titre de *Maffei Barberini Poemata*. Il savoit si bien le grec, qu'on l'appelloit l'*Abeille attique*. Ce fut Urbain VIII qui donna aux Cardinaux le titre d'*Eminence*.

URBAIN DE BELLUNO, *Urbanus Valerianus* ou *Bolzanus*, Cordelier & Précepteur du Pape Leon X, est le premier, selon Vossius, qui ait donné une Grammaire grecque en latin, *Paris* 1543, in 4, qui mérite quelqu'estime. Il a donné aussi une Collection d'anciens Grammairiens, sous le titre de *Thesaurus Cornucopiæ*, Venise 1496, *in fol.* Urbain de Belluno mour. en 1524. à 84 ans.

URBANISTES. *V.* CLAIRE.

URBIN, (Bramante d') l'un des plus excellens Architectes que l'Italie ait produits, naquit à *Castel Duranti*, dans le Duché d'Urbin, vers 1444. Il fut en grande estime auprès du Pape Alexandre VI, & Jules II lui donna l'Intendance de ses Bâtimens. Il entreprit de joindre le Belveder au Palais du Vatican, & rien n'est plus surprenant que l'Escalier qu'il fit en cette occasion. Aïant ensuite persuadé au Pape d'abattre l'Eglise de S. Pierre, pour en bâtir une autre plus superbe, dont il montra le dessein, il commença ce grand Ouvrage, & quoiqu'il n'ait pu le finir, il s'y acquit une gloire immortelle. Il en laissa la continuation à Raphael d'Urbin & à Julien de Saint Gal, qui ne suivirent pas ses intentions; ce qui fait que cette Eglise, quoique la plus belle du monde, n'a pas toute la perfection qu'elle auroit, si l'on eût suivi exactement le dessein de Bramante. Il mourut à Rome en 1514, à 70 ans.

URBIN. (Ducs d') *Voyez* ROVERE.

URCEUS, (Antoine) surnommé *Codrus*, naquit à Herberia ou Rubiera, ville du Territoire de Reggio, le 15 Août 1446. Il enseigna les Belles-Lettres à Forli, puis à Boulogne. Il avoit fait paroître peu de Religion dans sa conduite & dans ses discours, sur-tout lorsque le feu prit dans sa

Chambre, & consuma ses papiers à Forli; mais on assure qu'il se repentit dans la suite de ses impiétés & de ses égaremens, & qu'il mourut à Bologne, en de grands sentimens de piété, en 1500, à 54 ans, ou en 1516, à 70 ans. On a de lui des *Harangues*, des *Lettres*, des *Sylves*, des *Satyres*, des *Epigrammes* & des *Eglogues*, en latin, dont il y a eu plusieurs Editions, & dont on fait peu de cas, excepté celle de Boulogne, 1502 *in fol.* On dit que le surnom de *Codrus* lui fut donné, parceque le Prince de Forli s'étant un jour recommandé à lui : *les affaires vont bien*, répondit Urceus, *Jupiter se recommande à Codrus*.

VREDIUS, (Olivier) Jurisconsulte des Païs-Bas, mort en 1642, est Auteur de la *Généalogie des Comtes de Flandre*, en latin, *Bruges* 1642 & 1643, 2 vol. *in fol.*, des *Sceaux des Comtes de Flandre*, 1639 in fol., l'un & l'autre traduit en françois, & imprimé à Bruges, 1641 & 1643, 3 vol. *in fol.*, d'une *Histoire de Flandre* en latin, *Bruges* 1650, 2 vol. *in fol.* Le dernier tome finit à la page 400, & est le plus rare à trouver. Le premier volume a deux parties, & vient jusqu'à Clovis; le second commence à Clovis, & finit à l'année 767.

URFÉ, (Honoré d') naquit à Marseille le 11 Février 1667, de Jacques d'Urfé, d'une illustre Maison de Forez, originaire de Suabe, & de *Renée de Savoie*, Fille du Comte de Tende. Il fut le cinquieme de six Fils, & le frere de six Sœurs. Il fut envoïé à Malte, & retourna ensuite dans le Forez. Anne d'Urfé, son Frere, qui avoit épousé, en 1574, Diane de Château-Morand, riche & seule héritiere de sa Maison, aïant fait déclarer son mariage nul, en 1596, & aïant embrassé l'état ecclésiastique, Honoré d'Urfé, qui avoit intérêt que les grands biens de Diane de Château-Morand passassent dans sa Maison, l'épousa vers 1601; mais ce mariage ne fut point heureux, parceque Diane, qui avoit alors plus de 40 ans, étoit d'une malpropreté insupportable, à cause des grands chiens qu'elle avoit toujours autour d'elle, & jusques dans son lit. Honoré d'Urfé n'en eut point d'enfans; & s'en étant séparé, il se retira en Piémont, où il mourut en 1625, à 58 ans. Son principal Ouvrage est un célebre Roman intitulé l'*Astrée*, en 4 vol. *in* 8, auxquels Baro, son Secretaire, en ajouta un cinquieme. Il a été réimprimé en 1733, 10 vol. *in* 12. Ce Roman est le Livre le plus ingénieux qui ait paru en ce genre. On croit ordinairement qu'il y décrit les Aventures galantes du regne de Henri IV, & la passion qu'on prétend qu'il avoit eue pour Diane de Château-Morand, quand elle épousa son frere; mais cela est faux, puisqu'il n'avoit que sept ans quand le mariage de son frere se fit, & que d'ailleurs il n'épousa point Diane par passion, mais par intérêt, comme on l'a abservé ci-dessus. Les autres Ouvrages du Comte d'Urfé sont, un Poëme intitulé, *la Sirene*, 1611 in 8; des *Epîtres morales*, 1610 in 12; un Poëme intitulé, *la Savoysiade*, dont il n'y a qu'une partie d'imprimée; une Pastorale, en vers non rimés, intitulée *la Sylvanire*, in 8, & quelques *Sonnets*. Anne d'Urfé, son Frere aîné, fut Comte de Lyon, mena une vie très exemplaire, & mourut en 1621, à 66 ans. C'étoit aussi un homme de Lettres, & l'on a de lui des *Sonnets*, des *Hymnes* & d'autres *Poésies*, 1608 in 4. La Maison d'Urfé, qui a produit un grand nombre d'autres Personnes de mérite, est éteinte.

URIE, Prophête des Juifs, aïant prédit la destruction du Temple de Salomon, & les malheurs dont les Juifs seroient accablés, fut mis à mort, par ordre du Roi Joakim, 608 avant J. C. Il ne faut pas le confondre avec Urie, mari de Bethsabée, dont il est parlé dans l'Histoire de David; ni avec Urie, Successeur de Sadoc II, dans la grande sacrificature.

UROOM, (Henri Corneil) habile Peintre, né à Harlem en 1566,

Digitized by Google

passa la plus grande Partie de sa vie a voïager dans la plupart des Cours de l'Europe. Il avoit un rare talent pour représenter des Marines & des Combats sur Mer.

URSATUS. *Voyez* ORSATO.

URSCOLO, Famille illustre à Venise, dont étoit le Doge Pierre I, Urscolo, qui, au grand regret des Vénitiens, se fit Moine, au bout de deux ans. Pierre II acquit à la République toute la Dalmatie, détruisit les Narentins qui infestoient le Golfe de leurs pirateries, & mourut l'an 1000. Par reconnoissance, les Vénitiens mirent son fils Othon sur le Trône. Celui-ci fit le bonheur de la République pendant 24 ans, & succomba à une faction, à la tête de laquelle étoit Flabenigo. Othon fut rasé, & Flabenigo régna. Quoiqu'il eut de bonnes qualités, son usurpation l'avoit rendu odieux. Au bout de 4 ans, il fut détrôné, & Othon rappellé; mais il étoit mort à C. P., dans sa retraite. Un de ses Freres, nommé Dominique, s'empara du Dogat, & n'en jouit que 24 heures. Flabenigo fut élu, & fit proscrire la Famille Urscolo, & cette proscription a duré jusqu'à nos jours, malgré les services des Ancêtres de cette Famille.

URSIN ou URSICIN. *Voyez* DAMASE.

URSINS ou ORSINI, Maison des plus illustres & des plus anciennes d'Italie, qui subsiste depuis plusieurs siecles, & qui a donné cinq Papes & plus de 30 Cardinaux à l'Eglise, outre un grand nombre de Sénateurs Romains & de grands Capitaines.

URSINS, ( Jean Juvenal ou plutôt Juvenel des ) célebre Archevêque de Reims dans le 15e siecle, étoit Frere de Guillaume des Ursins, Baron de Traynel, & Chancelier de France, d'une illustre Maison de Troies en Champagne, différente de celle dont il est parlé dans l'article précédent. Après avoir été Maître des Requêtes, & s'être distingué en plusieurs Emplois, il embrassa l'état ecclésiastique, & devint Evêque de Beauvais en 1432, puis de Laon en 1444, & Archevêque de Reims en 1449, après Jacques Juvenal des Ursins, son Frere, Il fut nommé pour revoir la Sentence prononcée contre la célebre *Pucelle d'Orléans*, tint un Concile, & mourut le 14 Juillet 1473, à 85 ans. On a de lui une *Histoire du regne de Charles VI* depuis 1380 jusqu'en 1422, impr. au Louvre, *in fol.* Cette Maison a produit plusieurs autres grands Hommes.

URSINS, ( Anne Marie de la Tremouille, Princesse des ) nom de son second mari, Flavio Ursins, Duc de Bracciano, jouit à la Cour de Philippe V de la plus grande faveur. Ce Monarque fut obligé de la disgracier en 1715. Elle se retira d'abord à Avignon, ensuite à Rome, où elle mourut en 1722.

URSINUS, ( Zacharie ) fameux Théologien Protestant, naquit à Breslau, le 18 Juillet 1534. Il se rendit habile dans les Belles-Lettres & dans les Sciences, s'acquit une grande réputation en Allemagne, & fut Ami intime de Melanchton; mais après la mort de ce dernier, Ursinus étant persécuté par les Théologiens de la Confession d'Ausbourg, il sortit de Breslaw, & se retira à Zurich. Il mourut à Neustad, le 6 Mars 1583, à 49 ans. On a de lui plusieurs Ouvrages estimés des Protestans, *Heidelberg* 1611, 3 tomes *in fol.* Les plus connus sont, *Exegesis de Sacramentis : Admonitio Neudstadiana : Commentarius de moralitate & consolationibus Christiani.* C'est lui qui a écrit le premier sur la porte de son Cabinet d'Etude: *Amice, quisquis hùc venis, aut agito paucis, aut abi, aut me laborantem adjuva.*

Il y a eu un assez grand nombre d'autres Ecrivains du nom d'Ursinus, entr'autres, *Jean Henri Ursinus*, savant Théologien Luthérien, Surintendant des Eglises de Ratisbonne, où il mourut le 14 Mai 1667, dont on a *Parallela Evangelii: Comment. in Joel, Amos, Jonam, Ecclesiasten; Sacra analecta : de Christianis Officiis : Arboretum Biblic. Exercitationes de Zoroastre, Her-*

Digitized by Google

*mete*, *Sanchoniatone*, Norimbergæ 1661, *in* 8 : *Sylva Theologiæ symbolicæ*, 1685 in 12 : *Jeremiæ virga vigilans : de Ecclesiarum Germanicarum origine & progressu*, 1664 in 8, *&c. George Henri Ursinus*, son fils, fut un habile Philologue & Littérateur, & mourut le 10 Septembre 1707, à 60 ans. On a de lui *Diatribe de Taprobana*, *Cerne* & *Ogyride veterum : Disputatio de locustis : Observationes philologicæ : de variis vocum etymologicis & significationibus*, &c. *De Creatione mundi. Notulæ criticæ ad Eclogas Virgilii : annotationes in Senecæ Troada : de primo & proprio Aoristorum usu. Grammatica græca : Dionysii Terræ orbis descriptio cum notis*. Il ne faut pas le confondre avec *George Ursinus*, savant Théologien Danois, qui s'est fait connoître avantageusement par ses *Antiquités hébraïques*. Voyez FULVIUS.

URSULE, (Ste) Fille d'un Prince de la grande Bretagne, fut martyrisée par les Huns, auprès de Cologne sur le Rhin, avec plusieurs autres Filles qui l'accompagnoient, vers l'an 383, selon la plus commune opinion. Plusieurs Ecrivains ont dit que les Compagnes de Sainte Ursule étoient au nombre de onze mille, & ils les appellent les *onze mille Vierges* ; mais Usuard, qui vivoit au 9e siecle, dit seulement qu'elles étoient en grand nombre, & d'autres prétendent qu'elles n'étoient qu'onze en tout. Ils se fondent sur les anciens titres dans lesquels, en parlant de ces Saintes, on lit en chiffres romains, XI. M. V. ; ce qu'ils expliquent par *onze Martyres Vierges*, au lieu de *onze mille Vierges*. D'autres croient que la principale Compagne de Ste Ursule se nommoit *Undecimille*, d'où est venue l'équivoque & la méprise de ceux qui ont cru qu'*Undecimille*, qui est un nom propre, étoit le nombre de *onze mille*, ou de *undecim millia*. Cette conjecture est appuïé par un ancien Missel de Sorbonne, où la Fête de Sainte Ursule, Patronne de la Sorbonne, est marquée de cette sorte : *Festum SS. Ursulæ, Undecimillæ*, & *Sociarum*, *Virginum & Martyrum*. Il y a, dans l'Eglise, un Ordre de Religieuses qui prennent le nom de cette Sainte. *Voyez* ANGELE MERICI, BUS.

URSUS, (Nicolas Raymarus) habile Mathématicien, né à Henstedt dans le Dithmarsen, après avoir gardé les pourceaux dans sa jeunesse, s'appliqua de lui même à l'étude des Langues & des Sciences, & fit tant de progrès, qu'il devint l'un des plus savans Astronômes & des plus habiles Mathématiciens de son tems. Il enseigna les Mathématiques à Strasbourg avec réputation, & fut ensuite appellé par l'Empereur pour enseigner la même Science à Prague. Il mourut vers 1600. On a de lui quelques Ouvrages de Mathématiques. Il eut une dispute très vive avec Ticho-Brahé, qui l'avoit accusé de lui avoir dérobé son systême.

USPERG. (l'Abbé) *Voyez* CONRAD DE LICHTENAU.

USSERIUS, en Anglois USHER, (Jacques) naquit à Dublin en 1580, d'une famille noble & ancienne. Il dressa, en 1615, dans une Assemblée du Clergé d'Irlande, les *Articles* touchant la Religion & la Discipline ecclésiastique, & ces *Articles* furent approuvés par le Roi Jacques, quoiqu'ils fussent différens de ceux de l'Eglise Anglicane. Ce Prince lui donna l'Evêché de Meath en 1620, puis l'Archevêché d'Armach en 1626. Usserius passa en Angleterre en 1640, & ne pouvant plus retourner en Irlande à cause des guerres civiles, il fit transporter sa Bibliotheque en Angleterre. Il fut extrêmement sensible au malheur du Roi Charles I. Cromwel eut pour lui de grands égards, & lui promit, en 1655, qu'on ne tourmenteroit plus le Clergé Episcopal ; mais il ne lui tint pas parole. Usserius mourut de pleurésie, le 21 Mars 1655, à 75 ans ; il avoit une fille mariée. Cromwel, qui savoit qu'il avoit été fort aimé du Peuple, le fit enterrer solemnellement dans l'Abbaïe de Westminster. On a d'Usserius un grand nombre de savans Ouvrages

Digitized by Google

en latin. Les principaux sont, 1. l'*Histoire de Gotheschalque*, Dublin 1631 *in* 4. 2. Une *Histoire chronologique*, ou des *Annales de l'ancien & du nouveau Testament*, Geneve 1722, *in fol*, Ouvrage très estimé. 3. Une *Edition des Epîtres de Saint Ignace, de S. Barnabé & de Saint Polycarpe*, avec des *Notes*, Oxford 1644, & Londres 1647, 2 Tomes *in* 4. Cette Edition est rare. 4. Les *Antiquités des Eglises Britanniques*, Londres 1687, *in fol*. 5. Un *Traité* de l'Edition *des Septante*, Londres 1655, *in* 4, dans lequel il y a des opinions singulieres, qui n'ont pas eu le suffrage des Savans, &c. On ne peut douter qu'il n'y ait dans les Ouvrages d'Usserius beaucoup de critique & d'érudition, & une grande connoissance de l'Antiquité sacrée & profane. Richard Parr a écrit sa vie à la tête du Recueil des Lettres d'Usserius, *Londres* 1686, in fol.

USUARD, savant Bénédictin, mort vers 875, est Auteur d'un célebre *Martyrologe* qu'il dédia à Charles *le Chauve*. Les meilleures Editions de ce Martyrologe sont, 1. celle de Molanus, *Louvain* 1568, in 8, parceque ses Censeurs retrancherent plusieurs choses dans les autres. 2. Celle de Jean Solerius, *Anvers* 1714, in fol. ; & celle de Dom Bouillard, 1718 *in* 4.

USUM-CASSAN, Roi de Perse, Fils d'Alibeg, Descendant de Tamerlan, étoit Gouverneur d'Armenie lorsqu'il se revolta contre le Roi de Perse Joancha, le fit mourir & monta sur son trône. Il épousa la fille de l'Empereur de Trebisonde, s'unit avec les Chrétiens contre les Turcs; mais ses exploits ne rapporterent aucun avantage aux chrétiens. Il mourut en 1478.

UTENHOVE, (Charles) d'une illustre Famille de Gand, naquit à Gand en 1536, & fut envoïé à Paris pour y faire ses Etudes. De Paris, Utenhove passa en Angleterre, où il écrivit en faveur de la Reine Elisabeth, qui lui donna des marques de la libéralité. Enfin, s'étant retiré à Cologne, il y mourut d'apoplexie en 1600. On a de lui *Mythologica Æsopica*, Steinfurt 1607, *in* 8. *Xenia*, Bas. 1564, *in* 8, & d'autres Ouvrages estimés. Cette Famille a produit plusieurs autres Savans.

VULCAIN, Dieu du Feu, & Forgeron des Dieux, selon la Fable, étoit Fils de Jupiter & de Junon. Jupiter le trouva si difforme & si hideux à sa naissance, qu'il le précipita du Ciel en Terre; & dans cette chûte, Vulcain se cassa une jambe, dont il fut toujours boiteux. Pour le consoler de cette disgrace, Jupiter lui donna Venus en mariage, & le chargea de forger ses foudres avec les Cyclopes. On le représente comme un Forgeron, tenant un marteau à la main en frappant sur une enclume. On croit que la Fable de Vulcain a été tirée de l'Histoire de Tubalcaïn.

VULCANIUS, (Bonaventure) né à Bruges, professa le grec à Leyde, & y mourut en 1614. Il étoit Luthérien, & a quelquefois écrit contre l'Eglise Romaine; mais ce qui l'a plus fait connoître sont ses *Commentaires* sur Agathias, imprimés au Louvre 1660, *in fol.*, & sur d'autres anciens Auteurs.

UXELLES, (Nicolas Chalon du Blé, Marquis d') fut d'abord destiné à l'état ecclésiastique; mais après la mort de son Frere aîné, en 1669 il entra dans le service militaire, soutint 56 jours de siege dans Mayence, & ne la rendit que par ordre du Roi. Il fut nommé Maréchal de France en 1703, Plénipotentiaire à Gertruidemberg & à Utrecht, du Conseil de Régence en 1718. Il est mort en 1730, sans avoir été marié.

## W

WADING, (Pierre) pieux & savant Jésuite, né à Waterford en Irlande, l'an 1586, enseigna la Poëtique & la Rhétorique, puis la Philosophie

losophie & la Théologie à Louvain, avec réputation. Il devint Chancelier des Universités de Prague & de Gratz. Il mourut à Gratz le 3 Septembre 1644. On a de lui 1. *Brevis refutatio Libelli, cui titulus Flagellum Jesuiticum*, 1634 in 4. 2. *Tractatus de incarnatione Domini*, in 4. 3. *Tractatus de Contractibus in genere & specie*, in 4. 4. *Tractatus adversus Hæreticos*. 5. *Carmina varia & alia spectantia ad disciplinas humaniores*; ces deux derniers sous un nom supposé, &c.

WADING, (Luc de) célèbre Cordelier Irlandois, mort à Rome en 1655, est Auteur des *Annales de son Ordre*, Rome 1731, 17 vol. *in-fol.*, & de la *Bibliotheque des Ecrivains qui ont été Cordeliers*, 1650, in fol. Ces Ouvrages sont estimés. Le Pere François Harold a fait un bon *Abregé* & une bonne *continuation* de ces *Annales*, 2 vol., où il a corrigé une partie de ce qui avoit échappé à l'exactitude de Wading. Le Pere Castel, Récollet, a fait aussi un assez bon *Abregé des Annales*.

WAGENSEIL, (Jean Christophe) naquit à Nuremberg, le 26 Novembre 1633. Louis XIV lui donna, en diverses occasions, des marques de son estime, & lui fit trois présens considérables. Il devint Professeur en Histoire, en Droit & en Langues orientales à Altorff, & Bibliothécaire de l'Université de cette ville, où il mourut le 9 Octobre 1705, à 72 ans, après avoir publié divers Ouvrages qui sont estimés. On recherche sur tout son Recueil d'Ouvrages des Juifs contre la Religion chrétienne, avec la réfutation intitulée *Tela ignea Satanæ*, Altorff 1681, en 2 vol. *in 4.* Son curieux & savant Ouvrage *de urbe Noriberga*, in 4; & son cours d'étude intit. *Pera librorum juvenilium*, in 12. Il a laissé un garçon & une fille d'un premier mariage. Sa Vie a été imprimée à Nuremberg 1719, *in 4.*

WAICE, WAICCE, WAKS, GASSE ou WASSE, (Robert) Poëte François, natif de l'Isle de Gerzai, est Auteur du *Roman de Rou*, & des Normans, écrit en vers françois, Ouvrage curieux & important pour ceux qui recherchent les origines & les progrès de la Langue françoise. Ce Poëte vivoit vers le milieu du 12e siecle. Il fut mené dès son enfance à Caen, & devint Chanoine de Bayeux, & Clerc de la Chapelle de Henri II, Roi d'Angleterre. Son *Roman* va jusqu'à l'an 1099. Il se trouve en Manuscrit dans la Bibliotheque du Roi, & M. du Cange en a fait beaucoup d'usage dans son *Glossaire de la basse latinité*.

WALÆUS, (Antoine) très célebre Théologien de la Religion prétendue réformée naquit à Gand le 3 Octobre 1573, d'une Famille ancienne & illustre dans la Magistrature. Il y fut Pasteur en divers lieux, se déclara en faveur des *Contre-remontrans*, eut la faveur & la confiance du Prince Maurice, & fut l'un de ceux qui dresserent les Canons du fameux Synode de Dordrecht. Il devint ensuite Professeur de Théologie à Leyde, & mourut le 9 Juillet 1639. On a de lui *Compendium Ethicæ Aristotelicæ*, Leyde 1636, *in 12.* C'est lui qui a fait la plus grande partie de la Traduction Flamande de la Bible, qui fut faite par ordre des Etats, & qui parut pour la premiere fois en 1637. Presque tout le Nouveau Testament est de la Traduction de Walæus.

WALAFRIDE STRABON, docte Bénédictin du 9e siecle, fut élevé dans le Monastere de Fulde, sous la discipline d'Hincmar. Il devint ensuite Doïen de celui de Saint Gal, puis Abbé de Richenoue, dans le Diocèse de Constance, où il mourut en 849, à 42 ans. Ses principaux Ouvrages sont 1. *de Officiis divinis*, dans la Bibliotheque des Peres & autres Recueils. 2. *Poemata*, dans le *Canisius* de Basnage, imprimés séparément en 1604, *in 4.* 3. *Glossa ordinaria in sacram Scripturam*, Paris 1590, 7 vol. *in fol*, ou Anvers 1634, 6 vol. *in fol.*

WALDEMAR, (Marguerite de) *Voyez* MARGUERITE.



Digitized by Google

WALDENSIS. (Thomas) Voyez NETTER.

WALEMBOURG, WALEMBURCH ou VALEMBOURG, (les illustres Freres Adrien & Pierre de) naquirent à Roterdam de Parens Catholiques, & d'une des plus considérables Familles de cette Ville. Rebutés des contradictions qu'ils éprouverent à Roterdam, ils se retirerent à Dusseldorp, où ils s'appliquerent uniquement à l'Etude des Controverses. Adrien, l'aîné des deux, fut nommé Chanoine de l'Eglise Métropolitaine de Cologne; puis, en 1661, il fut sacré Evêque d'Andrinople, pour être suffragant de Cologne. A l'égard de Pierre, il fut fait Chanoine & Doïen de Saint Pierre de Mayence, & suffragant de cette Ville, sous le titre d'*Evêque de Mysie*. Mais, dans la suite, les infirmités de son Frere Adrien l'obligerent de retourner à Cologne, & d'y exercer les fonctions de Suffragant à sa place. Adrien mourut à Cologne le 21 Septembre 1669, après y avoir mis en ordre le premier Volume de leur important Ouvrage. Pierre en acheva l'Edition qui parut à Cologne en 1670, en 2 vol. *in fol.* Il faut à la fin un petit Traité intitulé, *Regula Fidei*. Il se disposoit à donner au Public cinq autres *Traités* importans, lorsqu'il mourut le 21 Décembre 1675, & voulut être enterré sans pompe funebre. Ils fonderent 6 Bourses à Cologne, pour de jeunes Hollandois catholiques qu'on jugeroit capables de faire des Etudes solides. Les deux Volumes de leurs Controverses sont excellens, généralement estimés, & mériteroient, comme l'observe très bien M. Arnauld, *d'être entre les mains de tous ceux qui étudient la Théologie*. On en trouve le Précis & le fond dans un petit *in 12*, 1768, qu'ils composerent pour trois Freres, leurs Parens. Cet excellent *Abregé* contient le Traité intitulé *Regula Fidei*. MM. de Walemburch opérerent par leurs Ouvrages un grand nombre de conversions à la Religion Catholique.

WALLER, (Edmond) naquit en 1605, d'une riche famille de Buckinghamshire, qui lui laissa 60000 livres de rente. Il fut député, à l'âge de 17 ans, au dernier Parlement du Roi Jacques I, en qualité de Bourgeois d'Agmondesham, & composa ensuite quelques Poëmes qui le firent admirer, par la délicatesse & par l'élévation de son génie, de toutes les personnes de goût & de merite. Waller fut encore député au Parlement plusieurs fois dans la suite, & choisi, en 1642, pour l'un des Commissaires qui porterent au Roi, à Oxford, des Propositions de Paix. Il entra, l'année suivante, dans le dessein de réduire la Ville & la Tour de Londres au pouvoir de Sa Majesté; mais ce dessein aïant été découvert, il fut mis en prison & condamné à une grosse amende. Aïant recouvré sa liberté, il vint en France, & y demeura plusieurs années. De retour en Angleterre, il s'attacha aux Grands, & sur-tout à Olivier Cromwel, dont il fit le Panégyrique en 1654. *L'Eloge funebre* du même Cromwel, qu'il composa en vers en 1658, passe pour un chef-d'œuvre. Dans la suite, il loua Charles II, dans une Piece faite exprès, & ce Prince lui reprochant qu'il avoit mieux fait pour Cromwel: *Sire*, répondit Waller, *nous autres Poëtes, nous réussissons mieux dans les fictions que dans les vérités*. Il continua d'être en faveur à la Cour, & mourut en 1687, après avoir été fortifié avec Mde. la Duchesse Mazarin & avec M. de S. Evremond. Outre les *Poësies* dont nous avons parlé, on a de lui un *Poeme sur l'Amour divin*, en 6 Chants, quelques autres *Pieces* pieuses, & un grand nombre d'autres *Poësies*, qui ne respirent que le plaisir & la volupté; le tout imprimé à Londres 1730, *in 12*. Il y regne tant de goût, d'esprit, de génie & de délicatesse, que Waller est regardé comme l'Anacréon & le Chaulieu d'Angleterre.

WALLIS, (Jean) naquit en 1616 à Ashford, dans le Kent, en Angleterre, où son Pere étoit Prédicateur

Il fut Ministre de quelques Eglises ; devint, en 1649, Professeur *Savilien* en Géométrie à Oxford, & Docteur en Théologie. On lui donna, huit ans après, le Charge de Garde des Archives, & il fut l'un des premiers Membres de la Société roïale de Londres, à l'établissement de laquelle il contribua beaucoup. Wallis enseigna les Mathématiques avec une grande réputation. Il s'appliqua en même tems à la Théologie & à l'Art de déchiffrer les Lettres écrites en chiffres, pour lequel il avoit un talent particulier. Wallis fut aussi l'un des plus grands Adversaires de Hobbes, & composa contre lui plusieurs savans *Ecrits*. Il mourut à Oxford, le 28 Octobre 1703, à 87 ans, aïant eu plusieurs Enfans. Ses principaux Ouvrages sont, 1. *Arithmetica*. 2. *De Sectionibus conicis*. 3. *Arithmetica Infinitorum*. 4. Plusieurs *Traités de Théologie*, qui sont les plus foibles de ses Ecrits. 5. De bonnes *Editions d'Archimede*, *de l'Harmonie de Ptolemée*, *du Traité de la distance du Soleil & de la Lune*, *par Aristarque de Samos*, *des Commentaires de Porphyre sur l'Harmonie*, &c. Tous les Ouvrages de Wallis ont été imprimés à Oxford 1695 à 1699, 3 vol. *in fol.*

WALLIUS, (Jacques) Jésuite Flamand, né à Courtray, en 1599, s'est acquis de la réputation par ses *Poësies latines*, in 12, dont il y a eu plusieurs Editions. Il mourut vers 1680.

WALPOL, (Robert) célébre Ministre d'Etat, sous les Rois d'Angleterre George I & George II, fut se maintenir dans ce poste glissant pendant 20 ans, en conservant la paix au dehors. Enfin, en 1741, il prévit qu'il ne résisteroit pas à l'orage qui s'élevoit contre lui. Le Roi le créa Pair, sous le nom de Comte d'Oxfort, & trois jours après, il se démit de tous ses Emplois. Ce Ministre avoit beaucoup dépensé pour mettre des Membres du Parlement du parti de la Cour. Le Parlement lui demandoit donc compte d'environ 30 millions de dépense secrete, le Roi éluda cette demande en prorogeant le Parlement. Walpol mourut tranquillement dans sa retraite, en 1744.

WALSH, fameux Socinien Anglois, du parti des Wighs.

WALSH, (Guillaume) célebre Poëte Anglois, fut le Maître de Pope dans l'Art de faire des Vers, & s'acquit une très grande réputation en Angleterre par ses *Poësies*. Il mourut en 1708, à 49 ans. Ses *Œuvres* ont été imprimées à Londres 1736, *in* 8, & on y remarque une grace & une douceur singulieres. M. l'Abbé Yart en a traduit deux *Odes* en françois, dans son *Idée de la Poësie Angloise*, Paris 1749. 8 vol. *in* 12.

WALSINGHAM, (Thomas) habile Bénédictin Anglois du Monastere de Saint Alban, vers 1440, s'appliqua à l'Histoire & aux Antiquités de son Païs, en qualité d'Historiographe du Roi, & composa l'*Histoire du Roi Henri VI*, & d'autres Ouvrages qui sont estimés, dans le Recueil des Historiens Anglois de Savilius, & séparément, *Londres* 1574, in fol.

WALSINGHAM, (Jean) Théologien Anglois, enseigna la Théologie en Sorbonne, & entra ensuite dans l'Ordre des Carmes. Il se fit estimer des Papes Jean XXII, & Benoît X, & mourut à Avignon en 1330. On a de lui plusieurs Ouvrages entr'autres un Traité *de ecclesiastica potestate contra Ochamum*.

WALSINGHAM, (François) descendoit d'une noble & ancienne famille de Chiselhurst. Il fut deux fois Ambassadeur en France. Il eut la douleur dans son premier voïage, d'être le témoin du massacre de la Saint Barthelemi, & pensa y être enveloppé. A son retour en Angleterre, on le chargea des affaires les plus importantes, & il devint Secretaire d'Etat. Il remplit cette Place avec tant de capacité, que les Anglois le regardent comme *le Cardinal de Richelieu de la Reine Elizabeth*. Ce fut lui qui découvrit à la Reine le projet de Philippe II contre l'Angleterre, néanmoins il fut dit,



Digitized by Google

gracié, & mourut en 1590, étant réduit à une telle pauvreté, qu'à sa Bibliotheque près qui étoit très belle, il se trouva à peine de quoi faire ses funerailles. Ses principaux Ouvrages traduits en françois sont, 1. *Mémoires & Instructions pour les Ambassadeurs*, avec ses *Lettres* & ses *Négociations*, in-4, ou 1725, 4 vol. *in* 12. 2. Des *Maximes politiques*, ou *le secret des Cours*, Lyon 1699, *in* 12, &c.

WALSTEIN, (Albert) naquit en 1584, d'une noble & ancienne Maison de Bohême. Après avoir parcouru une grande partie de l'Europe, il se maria; mais sa femme étant morte peu de tems après, il alla au siege de Gradisca, dans le Frioul, offrit ses services à l'Archiduc Ferdinand, contre les Vénitiens. Les troubles de Bohême étant survenus, il s'offrit à l'Empereur, avec une Armée de 20000 hommes, à condition qu'il en seroit Général; ce que l'Empereur aïant agréé, Walstein se mit à la tête de cette Armée, & subjugua le Diocese d'Halberstat, & l'Evêché de Hall. Il ravagea les Terres de Magdebourg & d'Anhalt, défit Mansfeldt en deux batailles, reprit toute la Silésie, vainquit le Marquis d'Urlach, conquit l'Archevêché de Brême & l'Holsace, se rendit maître de tout ce qui est entre l'Océan, la Mer Baltique & l'Elbe, ne laissant au Roi de Danemark, que Glukstad. Walstein le chassa aussi de la Poméranie où il avoit fait une descente. Après le Traité de Lubeck, l'Empereur donna à Walstein les titres & la dépouille du Duc de Meckelbourg, qui s'étoit révolté; mais Walstein aïant publié, vers le même tems, une Déclaration pour la restitution des Biens ecclésiastiques, dans les Etats qu'on venoit de lui donner, les Protestans allarmés appellerent à leur secours Gustave Adolphe, Roi de Suede. Cette démarche intimida tellement l'Empereur, qu'il accorda la déposition de Walstein, & n'opposa à Gustave que le seul Tilly. Celui-ci aïant été battu par les Suédois à Leipsick, le Vainqueur pénétra dans l'Allemagne comme un torrent; ce qui obligea l'Empereur de rappeller Walstein, auquel il donna la qualité de Généralissime. Walstein entra alors en lice avec le Roi de Suede; il le battit & en fut battu, lui enleva presque toute la Bohême par la prise de Prague, & fit la guerre avec divers succès jusqu'à la sanglante bataille de Lutzen, donnée le 16 Novembre 1632, où Walstein fut enfin défait, quoique Gustave Adolphe y eût été tué dès le commencement du combat. Walstein, nonobstant sa défaite, se voïant délivré d'un si redoutable Prince, fut soupçonné de vouloir se rendre indépendant. Ces soupçons augmenterent par le refus qu'il fit de déférer aux Conseils de Vienne dans ses entreprises, & l'Empereur le déclara déchu de tout son pouvoir, & donna le commandement à Galas. Walstein, allarmé par cette nouvelle, se fit prêter, à Pilsen, le serment de fidélité par les Officiers de ses Troupes, le 12 Janvier 1634, & se retira à Egra, Ville forte, située sur les Frontieres de Bohême & de la Saxe; mais Gordon, Ecossois, Lieutenant Colonel & Gouverneur d'Egra, flatté par les espérances de quelques grands établissements, conspira avec Butler, Irlandois, à qui Walstein avoit donné un Régiment de Dragons, & Lasci, Ecossois, qui étoit le Capitaine de ses Gardes. Ces trois Etrangers, chargés, dit-on, par la Cour de Vienne de ce forfait, le tuerent dans sa chambre, le 15 Février 1634. Il avoit alors 50 ans. La Maison de Walstein est célebre en Allemagne, & a produit plusieurs autres grands Hommes. *V.* SARASIN, J. F.

WALTHER, (Michel) savant Théologien Luthérien, né à Nuremberg le 6 Avril 1593, devint Prédicateur de la Duchesse Douairiere de Brunswich Lunebourg, & Professeur à Helmstadt. Après la mort de cette Princesse, Walther fut appellé par le Comte d'Oost Frise pour être premier Prédicateur de la Cour, & Surintendant général. Il mourut le 9

Février 1662, à 69 ans, dans les bras de sa femme qui lui avoit donné 14 enfans. Ses Ouvrages sont, 1. *Harmonia Biblica, sive brevis & plana conciliatio locorum veteris & novi Testamenti apparenter sibi contradicentium*, Nuremberg 1654, in 4. 2. *Officina Biblica, in quâ de sacrâ scripturâ in genere, & in specie de Libris ejus Canonicis, apocryphis, deperditis & spuriis*, 1668 in 4. 3. *Exercitationes Biblicæ*, 1638 in 4. 4. *De immortalitate animæ & de prætensâ Ethnicorum salute, quoad infantes & adultos*, 1657 in 4. 5. *Miscellanea Theologica*. 6. *Postilla Mosaïca*. 7. *Postilla Prophetica*. 8. *Postilla Hiero-psaltica*. 9. *Postilla Evangelica*. 10. *Commentaria in Epistolas ad Hebræos*, &c. Michel Walther, son fils, né le 3 Mars 1638, fut Docteur en Théologie à Wittemberg, & Professeur de Mathématique & de Théologie. Il a composé plusieurs Ouvrages sur des matieres qui concernent ces deux sciences.

WALTER, (Georges-Christophe) Directeur de la Chancellerie de Rosenbourg, où il étoit né en 1601, & où il mourut en 1656, a composé, *Methodus jura studendi: Tractatus de jure & privilegiis doctoralibus: de metatis & hospitationibus militaribus*, &c.

WALTHER, (Christophe Théodose) né à Schildberg en 1699, fut envoïé à Tranquebar, pour y faire les fonctions de Missionnaire, vers l'an 1720. Pour des raisons de santé, il revint en 1740, & mourut à Dresde en 1741. On a imprimé de lui *Doctrina temporum Indica*, dans *Historia Regni Bactriani* de Bayer, *Petropoli* 1738, in 4. Il a fait imprimer à Tranquebar une *Histoire sacrée* en Langue Malabare.

WALTON, (Briand) savant Evêque de Chester en Angleterre, s'est rendu célebre par son Edition de la Bible *Polyglotte*, que l'on appelle la *Polyglotte d'Angleterre*, Londres 1657 & suiv., 6 vol. *in-fol.* & 8 quand on y joint le *Lexicon Heptaglotton* de Castell, 1686, 2 vol. *in fol.* Il a mis à la tête de cette Bible des *Prolegomenes* qui sont beaucoup plus étendus & plus exacts que ceux qui avoient paru jusqu'alors. Il mourut en 1661. On a de Walton quelques autres Ouvrages dans lesquels on remarque, comme dans son Edition de la Bible *Polyglotte*, beaucoup de critique, de jugement, de science & de modération.

WAMBA. *Voyez* BAMBA.

WAMELE, (Jean) habile Jurisconsulte du 16e siecle, natif de Liege, enseigna le Droit à Louvain avec beaucoup de réputation, & mourut en 1590, à 66 ans. On a de lui des *Remarques* curieuses sur divers Titres de l'un & de l'autre Droit.

WANBROUCK, (le Chevalier) Poëte comique Anglois, dont les *Comédies* sont remplies de saillies & de plaisanteries, & imprimées à Londres 1730, 2 vol. *in* 12. Il se mêloit aussi d'Architecture, & ce fut lui qui bâtit le Château de Bleinheim; monument durable de la fameuse bataille d'Hochtet; mais bâtiment grossier qui ne fait point d'honneur à son goût. Il mourut vers 1704, & on lui fit une Epitaphe, dans laquelle (selon M. de Voltaire) on souhaite *que la Terre ne lui soit point légere, attendu que de son vivant il l'avoit chargée si inhumainement*.

WANDELBERT, Diacre & Moine de l'Abbaïe de Prum, sous l'Empire de Lothaire, a composé un *Martyrologe* en vers héroïques, qui se trouve avec celui d'Usuard, *Louvain* 1568, in 8.

WANLEY, (Homfroi) né à Coventry, s'amusoit à parcourir les différentes Bibliotheques d'Angleterre, pour y découvrir les Livres d'anciennes Langues septentrionales dont il a fait le Catalogue qui se trouve dans *Antiqua Litteratura Septentrionalis*, Oxfort 1703 & 1705, 6 parties *in-fol.* Il avoit projetté une *Diplomatique des différens âges*; mais sa Littérature le faisoit rechercher dans les compagnies, ce



Digitized by Google

qui lui laissoit peu de tems pour travailler. Il est mort, sans la faire, en 1726, à 55 ans.

WANSLEB, (Jean Michel) né à Erford en Thuringe, le premier Novembre 1635, de Parens Luthériens, fut Disciple de Ludolf, & devint habile dans la Langue Ethiopique. Le Duc de Saxe Gotha l'envoïa en Egypte & en Ethiopie, pour examiner les Dogmes & les Rites de ces Païs-là, & Wansleb, les aïant trouvés conformes à ceux de l'Eglise Romaine, alla à Rome en 1665, renonça à l'hérésie, & se fit Dominicain. Etant venu à Paris en 1670, M. Colbert le renvoïa en Egypte, pour y faire de nouvelles découvertes, & en rapporta 334 manuscrits Arabes, Turcs & Persans, qui sont à la Bibliotheque du Roi; mais il fut rappellé à cause de sa mauvaise conduite, & à son retour il se trouva dans la misere, & fut réduit, pour subsister, à être Vicaire à Bouron, Village situé entre Fontainebleau & Nemours. Il mourut dans ce Village le 12 Juin 1679, à 44 ans. On a de lui 1. une *Histoire de l'Eglise d'Alexandrie*, in 12. 2. Une *Relation de l'Etat de l'Egypte*, in 12. 3. Une *Description de son second Voïage*, in 12. Ces deux derniers Ouvrages sont curieux.

WARD, (Seth) naquit à Buntington dans le Herfordshire en 1617, & devint successivement Professeur d'Astronomie, Chantre, Doïen & Evêque d'Excester, d'où il fut transféré à l'Evêché de Salisbury en 1667. C'étoit un grand Politique & un habile Mathématicien, mais un Théologien médiocre. Il contribua beaucoup à l'établissement de la Société Roïale de Londres. On a de lui quelques *Ecrits* contre Hobbes, *Oxford* 1656, in 8: un *Traité des Cometes*, & un *Essai de Trigonométrie*, Oxford 1654, *in fol.*: une *Défense des Universités*, en anglois, *Oxford* 1654, in fol.: des *Sermons* en anglois, *Londres* 1670. in 4, &c.

WARÉ, *Waræus*, (Jacques) savant Ecrivain Irlandois, étoit Chevalier & Auditeur général. Son attachement au Roi lui fit perdre sa Place, jusqu'au rétablissement de Charles II. Il mourut en 1666, à 72 ans. On a de lui un *Traité des Ecrivains d'Irlande* en latin, imprimé à Dublin en 1639, *in* 4. Ce petit Traité est excellent. Les autres Ouvrages de Waræus sont: *rerum Hibernicarum Henrico VIII, Eduardo VI, & Mariâ regnantibus Annales*, 1658 in 8. *De Præsulibus Hiberniæ*, 1665 in fol., &c. Ils sont tous estimés.

WARHAM, (Guillaume) natif d'Oacley dans le Hampshire, en Angleterre, devint Docteur en Droit à Oxford, puis Professeur, & fut envoïé par le Roi Henri VII en Ambassade vers Philippe, Duc de Bourgogne. A son retour, il fut nommé Evêque de Londres, ensuite Chancelier d'Angleterre, & enfin, Archevêque de Cantorbery. Il prononça, en 1512, dans le Parlement, un beau Discours sur ces paroles, *Justitia & Pax osculatæ sunt*, & mourut de douleur, en 1532, de voir la Religion Catholique renversée dans sa Patrie, sous le regne de Henri VIII.

WARIN, (Jean) Secretaire du Roi, Intendant des Bâtimens de Sa Majesté, Conducteur général des Monnoies de France, & l'un des plus célebres Graveurs du 17e siecle, étoit natif de Liege, d'une famille noble. Le Roi Louis XIII, informé de sa capacité, l'emploïa, & créa deux Charges en sa faveur, l'une de Conducteur général des Monnoies, l'autre de Graveur général des Poinçons pour ses Monnoies. Warin fit, sous le regne de Louis XIII, & sous la minorité de Louis XIV, des Médailles & des Monnoies qui passent pour des chef-d'œuvres de Gravure, & qui ont rendu son nom immortel. Il mourut à Paris en 1672, à 68 ans, lorsqu'il travailloit à l'Histoire métallique du Roi.

WARWICK, (Edouard, Comte de) le dernier de la Race des Plantagenet, eut pour pere, George, Duc de Clarence, frere d'Edouard IV, &

Digitized by Google

de Richard III, Rois d'Angleterre. Henri VII le fit mettre à la Tour. Le Comte y trouva le fameux Perkin, qui s'étoit donné pour un des fils de Richard III. Ils concerterent ensemble les moïens de se sauver ; ce qui fournit à Henri VII une occasion de le faire mourir en 1499. *Voyez* BEAUCHAMP.

WASER, (Gaspard) Antiquaire allemand, & Professeur en Langue hébraïque à Zurich, & ensuite de Théologie, mourut en 1625, à 60 ans, aïant eu 10 enfans. Il a fait plusieurs Ouvrages, entr'autres *de Nummis Hebræorum, Chaldæorum & Syrorum*, in 4.

WASSEBOURG, (Richard) Archidiacre de Verdun, a donné en 1549 les *Antiquités de la Gaule Belgique*, Paris, in fol. Elles sont estimées.

WAST, (S.) Evêque d'Arras, étoit natif de Toul. Clovis passant par cette Ville, après la bataille de Tolbiac, Saint Wast l'instruisit des principes de la Religion Chrétienne, & l'accompagna jusqu'à Reims, où S. Remi acheva d'instruire ce Prince, & fit la solemnité de son Baptême. Dans la suite, Saint Wast fut ordonné Evêque d'Arras par Saint Remi. Il gouverna son Diocese avec zele & avec sagesse pendant 28 ans, & mourut saintement le 6 Février 540.

WATERLAND, (Daniel) célebre Docteur Anglois, Chanoine de Saint Paul, Archidiacre du Comté de Midlesex, & Chapelain ordinaire du Roi d'Angleterre, s'est distingué par son zele, par ses Prédications, & par ses Ecrits contre les Ennemis de la Consubstantialité du Verbe, & il est regardé avec raison comme le Chef des Défenseurs de ce Dogme, en Angleterre. Il mourut le premier Janvier 1742, dans la Paroisse de Twickenham. On a de lui 1. une *Défense de l'Ecriture* contre *le Christianisme* de Tyndal. 2. *L'importance du Dogme de la Trinité défendue*. 3. *Dissertation sur les articles fondamentaux de la Religion Chrétienne*. 4. *Défense du Symbole de Saint Athanase*. 5. Plusieurs *Discours & Sermons* sur divers sujets importans de Théologie & de Morale.

WATS, (Isaac) Docteur en Théologie, & Pasteur d'une Eglise presbyterienne à Londres, s'est fait connoître principalement par son ouv. *de la culture de l'Esprit*, dont il publia la premiere partie en 1741, & qu'il n'a pas eu le tems d'achever. Elle a été imprimée en françois en 1762, *in* 12. Tous ses Ouvrages forment 6 vol. *in* 4. On y trouve des *Traités* de Morale, de Grammaire, de Géographie, d'Astronomie, &c.

WATTEAU, (Antoine) Peintre. *Voyez* VATTEAU.

WAUWERMANS, (Philippe) l'un des plus grands Peintres que la Hollande ait produits, naquit à Harlem en 1620, d'un Pere qui étoit Peintre en Histoire. Il a surtout excellé dans les Païsages, qu'il a ornés de tout ce qui peut les rendre agréables & intéressans ; de chasses, d'altes, de petits combats, & autres sujets où il avoit occasion de peindre des chevaux qu'il dessinoit supérieurement. Son mérite & ses talens ne furent point récompensés. Il mourut pauvre, à Harlem, en 1668, & aima mieux faire son fils Religieux que Peintre. Pierre & Jean Wauwermans, ses Freres, imiterent sa maniere, mais avec beaucoup moins de succès.

WECHEL, (Chrétien & André) nom de deux célebres Imprimeurs de Francfort, dont les Editions sont correctes & fort estimées. Ils durent cette perfection de leur Art, principalement au savant Frédéric Silburge, Correcteur de leur Imprimerie. Chrétien vivoit encore en 1552. André, son fils, mourut le premier Novembre 1581. On imprima à Francfort, en 1590, *in* 8, le *Catalogue des Livres* sortis de leurs Presses.

WEDEL, (George Wolfgang) naquit à Goltzen dans la Lusace le 12 Novembre 1645, d'un Pere qui étoit Ministre de cette ville. Il prit le Bonnet de Docteur en Médecine à



Digitized by Google

Iene, & fut pendant cinq ans Médecin de la ville de Gotha. Il devint Professeur en Médecine à Iene, en 1672, puis Conseiller & premier Médecin des Ducs de Saxe. Il mourut le 6 Septembre 1721, à 76 ans Il étoit de la Société roïale de Berlin & de l'Académie des Curieux de la Nature, & avoit été marié 3 fois. On a de lui un très grand nombre d'Ouvrages. Les principaux sont *Opiologia*, 1682 in 4 : *Pharmacia in artis formam redacta*, 1693 in 4: *de Medicamentorum facultatibus cognoscendis & applicandis*, 1696 in 4 : *de Medicamentorum compositione extemporanea*, 1693 in 4 : *Physiologia medica*, 1704 in 4 : *Physiologia reformata*, 1688 in 4 : *de Sale volatili Plantarum*, in 12 : *Theoremata medica*, in 12 : *Exercitationum Medico-Phylologicarum Decades quindecim*, 1686 à 1720, in 4 : *Theoria saporum medica*, in 4 : *de morbis infantum*, in 8, &c.

WEHLER ou WHELER, (Georges, savant Voïageur Anglois. Son *Voïage de Dalmatie, de Grece & du Levant* avec Spon est très curieux, *la Haye* 1724, 2 vol. *in* 12. Celui de Wehler est imprimé séparément, 1689, 2 vol. *in* 12.

WEIMAR, (Bernard, Duc de Saxe) étoit le dernier fils de Jean, Duc de Saxe Weimar, & de Dorothée Marie, Princesse d'Anhalt. Aïant été mis à la tête d'une puissante Armée en Allemagne, par Louis XIII, Il y remporta des victoires signalées. Il s'empara de plusieurs Villes, & même de l'Alsace, que Louis XIII lui avoit donnée ; ce qui le rendit très puissant. Il étoit sur le point de faire de plus grandes conquêtes, lorsqu'il mourut à Neubourg, le 18 Juillet 1639. Pour marquer la haute estime qu'il faisoit de la valeur du Comte de Guébriant, il lui laissa, en mourant, son épée, ses pistolets, ses armes, & son cheval de combat Ses Freres hériterent de ses Etats. il étoit Luthérien.

WEINMANNUS, (Jean Jacques Guillaume) Apothicaire de Ratisbonne, mort en 1734, a donné un Livre considérable sur les Plantes, intitulé, *Phytantosa Iconographica, sive conspectus aliquot millium Plantarum*, Ratisbonæ 1735 à 1745, 4 vol. *in fol*, 1025 Planches enluminées. Les premiers Exemplaires sont beaucoup mieux enluminés que les derniers. Quand on ne peut pas s'assurer par soi-même de la beauté des Exemplaires, il faut les choisir en grand papier, & que les figures n'y soient point encadrées.

WEISSENBORN, (Isaïe Frédéric) savant Théologien Luthérien, né à Schmalkald en 1673, fut Professeur en Théologie & Surintendant à Iene, où il mourut en 1750. On a de lui, outre quelques *Sermons* Allemands & quantité de *Dissertations* académiques, les Ouvrages suivans *Musæum Philosophiæ*, in 4. *Paradoxorum Logicorum Decades*, in 4. *Character veræ Religionis in doctrinâ de fide in Christum justificante*, &c.

WEITZIUS, (Jean) habile Philologue du 17e siecle, dont on a des Commentaires estimés sur *Terence*, sur les *Tristes d'Ovide*, sur *Verrius Flaccus*, sur *Prudence*, &c. Il mourut en 1642.

WELLER, (Jacques) savant Théologien Allemand, né à Neukirk dans le Voigtland, le 5 Décembre 1602, après avoir été quelques années Professeur en Théologie & en Langues orientales à Wittemberg, fut appellé par l'Electeur de Saxe pour être son Prédicateur aulique, & mourut le 6 Juillet 1664. Ses principaux Ouvrages sont, *Spicilegium quæstionum Hebræo-syrarum* : une *Grammaire grecque*, très estimée : *Annotationes in Epistolas ad Romanos* : *Disputationes contra Becanum*, &c.

WELLER, (Jérôme) pieux & savant Théologien Luthérien du 16e siecle, né à Freyberg en Misnie, le 5 Septembre 1499, étudia d'abord en Droit ; mais un Sermon de Luther qu'il entendit, l'engagea à s'appliquer à la Théologie. Luther l'aima comme son fils, & le retint

8 ans dans sa maison. Weller devint ensuite Professeur de Théologie à Freyberg, où il mourut le 20 Mars 1572, à 73 ans. On a de lui *Commentaria in Libros Samuel & Regum. Consilium de studio Theologiæ rectè instituendo. Commentaria in Epistolas ad Ephesios*, & d'autres Ouvrages imprimés à Leipsic, en 2 vol. *in fol.*

WELLS, (Edmond) Professeur en grec à Oxford, où il mourut en 1730, a donné un *Xenophon*, à Oxford, en 5 vol. *in* 8.

WELSER ou VELSER, (Marc) naquit à Ausbourg le 20 Juin 1558, d'une noble & ancienne famille d'Allemagne. Ses parens l'envoïerent à Rome, pour y étudier sous le célebre Antoine Muret. Il joignit à l'Etude des Belles-Lettres latines & des Antiquités, celle de la Langue italienne, & il y réussit tellement, qu'il écrivoit en italien, comme un Florentin. De retour dans sa patrie, il s'attacha au Barreau, devint Sénateur & Préteur de la ville d'Ausbourg, & se déclara le Protecteur des Sciences & des Savans, les aidant de ses lumieres & de son crédit. Il mourut le 13 Juin 1614, sans enfans de son mariage. Ses Ouvrages ont été imprimés à Nuremberg en 1682 *in fol.* Ils comprennent 1. *Rerum Augustanarum Vindelicarum Libri VIII.* 2. *Rerum Boicarum, Libri V.* Ces deux Ouvrages sont exacts, judicieux & très estimés. 3. des *Actes des Martyrs*, &c. On a encore de Welser un *Supplément* à ses Antiquités d'Ausbourg, dans les *Amænitates Litterariæ* de M. Scelhorn, plusieurs *Lettres* en différens Recueils, & on lui attribue le *Squittinio della liberta Veneta*, que d'autres donnent à Alfonse de la Cueva, Marquis de Bedmar, &c. Il étoit zélé Catholique & non point hérétique, commme l'a cru M Dupin.

WENCESLAS, Fils de Charles IV, lui succéda à l'Empire en 1378, à l'âge de 15 ans. Il voulut défendre les Juifs contre ses Sujets de Boheme, qui vouloient les massacrer. Les Bohémiens l'arrêterent & l'enfermerent dans un cachot d'où il se sauva quatre mois après. Son propre Frere, Sigismond, le retint quelque tems dans une Tour, à Vienne. Les traverses qu'il essuïa, le forcerent à dissiper le reste des Domaines de l'Empire en Italie. Les Electeurs en prirent occasion de le déposer en 1400. Il ne renonça cependant à l'Empire qu'en 1410, & mourut Roi de Boheme, en 1418. On lui reprochoit de s'abandonner trop au vin, aux femmes & à la cruauté. Quant au dernier article, les mauvais traitemens qu'il avoit essuïés l'autorisoient assez à faire des actes de justice qui ont pu passer pour cruels.

WENDELEN, (Godefroi) Brabançon, mort en 1670, professa la Philosophie en France, où il fut le Maître de Gassendi. Il a donné une Edition des *Loix Saliques*, Anvers 1649, *in fol.*

WEPFE, (Jean Jacques) Médecin au Duc de Wirtemberg, du Marquis de Dourlac & de l'Electeur Palatin, mort en 1695, à 74 ans, a donné *Historia Apoplecticorum*, 1710 in 8: *Cicutæ aquaticæ Historia*, 1716 in 4: *Observationes*, 1717 in 4. Sa Vie faite par son gendre est dans ses Observations.

WERENFELS, (Jean Jacques) savant Théologien de la Religion prétendue réformée, natif de Basle, y fut Pasteur & y mourut le 17 Novembre 1655. On a de lui des *Sermons* en allemand, & des *Homélies* en latin sur l'Ecclésiaste.

WERENFELS, (Pierre) Fils du précédent, & célebre Théologien de la Religion prétendue réformée, naquit à Liechtal en 1627. Après avoir été Pasteur en différens endroits, il fut fait Archidiacre de Bâle en 1654, & donna des preuves de sa piété & de son zele, pendant la peste qui désola la Ville de Bâle, en 1667 & en 1668. Les Sermons qu'il prêcha alors sur le Pseaume 91 ont été imprimés. Il devint Professeur de Théologie en 1675, & mourut le 23 Mai 1703, à 76 ans. On a de lui un grand nombre de *Dissertations* qui sont esti-

Digitized by Google

mées, des *Sermons*, & quelques autres Ouvrages.

WERENFELS, (Samuel) l'un des plus célebres & des plus judicieux Théologiens de la Religion prétendue réformée, étoit fils du précédent. Il naquit à Bâle le premier Mars 1657, obtint la Chaire de Logique en 1684, & l'année suivante celle de la Langue grecque. Peu de tems après, il fit avec Gilbert Burnet, depuis Evêque de Salisbury, & Frederic Battier, un voïage Littéraire en Hollande & en Allemagne, & depuis un en France. De retour à Bâle, on lui donna la Chaire d'Eloquence, & successivement les différentes Chaires de Théologie. Il mourut à Bâle le premier Juin 1740. Tous ses Ouvrages ont été recueillis en 2 vol. *in* 4, dont la plus ample Edition est celle de Geneve & de Lausanne en 1739. Ils roulent sur la Philologie, la Philosophie & la Théologie, & sont généralement estimés, sur tout son Traité *de Logomachiis Eruditorum*. Il se trouve dans le même Recueil diverses Poésies qui montrent que l'Auteur étoit bon Poëte, aussi bien qu'habile Philosophe & savant Théologien. On a encore de lui un vol. *in* 8 de *Sermons* qui sont très estimés.

WERNEREY. *V.* IRNERIUS.

WESEMBEC, (Matthieu) né à Anvers en 1531, fut reçu Docteur en Droit à Louvain, à l'âge de 19 ans; ce qui n'étoit jamais arrivé à aucun autre. Il se fit ensuite Protestant, & enseigna la Jurisprudence avec réputation à Iene & à Wittemberg, où il mourut en 1586, à 55 ans. On a de lui *Observationes in Pandectas & Codicem*, Amsterdam 1665, *in* 4.

WESSELUS, (Jean) né à Groningue, vers 1419, s'acquit une telle réputation, qu'il fut surnommé *Lux Mundi*, & *Magister Contradictionis*, à cause du mépris qu'il faisoit d'Aristote & des Péripatéticiens. Il suivit François de la Rovere, Général des Freres Mineurs, au Concile de Bâle. Celui-ci, étant devenu Pape, sous le nom de Sixte IV, continua de l'aimer, & lui offrit toutes sortes d'avancemens; mais Wesselus ne lui demanda qu'un Exemplaire de la Bible en hébreu & en grec. Le Pape trouvant cette demande ridicule: *Pourquoi*, lui dit-il, *ne me demandez-vous pas plutôt une Mître., ou quelque chose de semblable? parceque je n'en ai pas besoin*, répondit Wesselus. Le Pape après cette réponse, fit tirer de la Biblioth. du Vatican les Livres que Wesselus demandoit, & les lui donna. Il retourna ensuite en son Païs, & mour. à Groningue, le 4 Oct. 1489. On le regarde avec raison comme le *Précurseur de Luther*. Une partie de ses Manuscrits fut jettée au feu après sa mort, & ce qui en resta fut imprimé à Marpourg, en 1617, *in* 4.

WESTPHALE, (Joachim) fameux Théologien Luthérien, naquit à Hambourg en 1510. Il écrivit fortement contre Calvin & contre Beze, & fut regardé comme l'un des plus savans Théologiens de sa Secte. Il mourut à Hambourg en 1574. On a de lui, *Epistolæ de Religionis perniciosis mutationibus*, & plusieurs autres Ouvrages.

WETSTEIN, (Jean Rodolphe) né le premier Septembre 1647 à Bâle, étoit petit-fils de Jean Rodolphe Wetstein, Bourguemestre de Bâle, homme d'un grand mérite, qui rendit des services importans à sa Patrie, à la Paix de Munster, à la Cour de l'Empereur, & dans son propre Païs. Celui dont nous parlons succéda à son Pere dans la Chaire de Professeur en Grec, puis en celle de Théologie, & mourut à Bâle, le 21 Avril 1711, laissant deux fils, dont l'un, nommé Rodolphe, fut Professeur de Théologie à Bâle; l'autre, nommé Jean Henri, fut Libraire à Amsterdam. Il avoit publié en 1673, avec des *Notes*, le Dialogue d'Origene contre les Marcionites, avec l'exhortation au Martyre, & la Lettre à Africanus, touchant l'Histoire de Suzanne, qu'il tira le premier des Manuscrits Grecs. On a de lui plusieurs autres *Discours* ou *D[illegible]*

*tions* estimés. Henri Wetstein, l'un de ses Freres, étoit aussi un habile homme dans les Langues grecque & latine. Il alla s'établir en Hollande, où aïant embrassé la Profession de la Librairie, il devint un Imprimeur célebre, & mourut le 4 Avril 1726. Ses Descendans subsistent en Hollande, & marchent sur ses traces.

WETSTEIN, (Jean Jacques) né à Bâle en 1693, de la même famille que les précédens, s'occupa longtems d'une Edition du nouveau Testament qui, sur la publication des *Prolegomenes*, le fit accuser de Socinianisme. Sur cette dénonciation, Wetstein fut déposé, en 1730, par l'assemblée Ecclésiastique, du Diaconat de l'Eglise de S. Leonard qu'il avoit, & contraint de passer en Hollande, où il fut élu, par les *Remontrans*, à la Chaire de Philosophie de M. le Clerc, à condition néanmoins qu'il se justifieroit. Il retourna pour cet effet à Bâle, fit son apologie, obtint, en 1732, la cassation du Décret porté contre lui, & fut rétabli dans tous ses droits & dans toutes ses fonctions, qu'il exerça librement à Bâle, pendant un an; il se rendit ensuite à Amsterdam, & prit possession de sa Chaire qu'il a remplie avec distinction jusqu'à sa mort arrivée en 1754, à 61 ans. Son *Edition* du Nouveau Testament grec avec les variantes & des *Remarques* critiques, a paru en 1751 & 1752, en 2 vol. *in fol.* Il y a inséré deux *Epîtres* de Saint Clément Romain, qui n'avoient pas encore paru, & dont il prétend démontrer l'authenticité. Elles sont en Syriaque avec la version latine de l'Auteur, & méritent d'être lues. M. Wetstein n'a pas trouvé de Manuscrit grec de ces deux *Epîtres*, c'est pourquoi il n'en a publié que la version Syriaque qui est ancienne, mais qui n'avoit pas encore été publiée.

WEYMAR. *Voyez* WEIMAR.

WHARTON, (Henri) né à Worstead dans le Comté de Norfolk vers 1664, fut Chapelain de l'Archevêque Sancroft, puis Recteur de Chartam; & Curé de Minster. Il mourut le 15 Mars 1695, à 31 ans. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages, les uns en Anglois, & les autres en Latin. Les plus estimés sont, 1. *Anglia sacra*, Londres 1691, en 2 vol. *in fol.* 2. *Historia de Episcopis & Decanis Londinensibus & Assavensibus ad annum* 1540, Londres 1695, *in* 4.° 3. L'*Histoire* du Procès fait à Guillaume Laud, *in fol.*, &c.

WHEAR, (Degoreus) né à Jacobstow dans la Province de Cornouaille, fut choisi par le célebre Cambden, pour être le premier Professeur de la Chaire d'Histoire, qu'il venoit de fonder à Oxford, & il s'en acquitta avec distinction jusqu'à sa mort arrivée en 1647, laissant une veuve & des enfans dans la pauvreté. Son principal Ouvrage a pour titre, *Relectiones hiemales de ratione & methodo legendi utrasque Historias civiles & Ecclesiasticas*, dont la meilleure édit. est celle de M. New, à Tubinge 1700 à 1708, 3 vol. *in* 8.

WHICHCOT, (Benjamin) né dans le Shropshire, le 11 Mars 1609, fut Préfet du College du Roi à Cambridge, à la place du Docteur Collins, qui avoit été déposé, & avec lequel il partagea volontairement le revenu de sa Charge. Il succéda dans la Cure de Mitthon, près de Cambridge, au Docteur Wilkins, qui avoit été nommé à l'Evêché de Chester, & mourut à Cambridge, chez le Docteur Cudworth, son Ami, en 1683. Jean Tillotson prononça son Oraison funebre, & le Docteur Jeffery publia ses *Sermons* en 4 vol. *in* 8, qui ont fait sa réputation.

WHISTON, (Guillaume) né à Norton dans le Comté de Leicester en 1667, reçut les Ordres, & prit le degré de Maître ès-Arts, en 1693, à Cambridge, où il avoit fait ses Etudes. Il publia, en 1696, sa nouvelle *Théorie de la Terre*, qui eut un grand succès, & en 1701 il succéda à Newton, dans sa Chaire de Professeur de Mathématiques à Cambridge. Ce grand homme, dont Whiston avoit adopté les principes, l'avoit recommandé pour cette Pla-

Digitized by Google

ce, & il s'en montra digne, par ses *Lettres astronomiques*, qu'il publia en 1701, & qui, trois ans après, furent suivies de ses *Leçons Physico-Mathématiques*. Ses occupations philosophiques ne lui firent pas négliger la Théologie. En 1702, il publia un vol. *in* 4, sur la *Chronologie* & sur l'*Harmonie* des quatre Evangiles. On lui fit l'honneur, en 1707, de le choisir pour prêcher les Sermons de la Fondation de Boyle. Il choisit, pour son sujet, l'*Accomplissement des Prophéties*, & son Livre fut imprimé la même année en un vol. *in* 8. Jusqu'ici la carriere de M. Whiston avoit été la plus brillante; mais, vers l'an 1708, il commença à avoir des doutes sur le dogme de la Trinité, & ne tarda pas à se persuader & à vouloir persuader aux autres que l'Arianisme avoit été la Doctrine des premiers siecles de l'Eglise. La multitude de Livres, qu'il ne cessa de publier en faveur de son systême, le firent enfin exclure du *Professorat*, chasser de l'Université, & poursuivre à Londres devant la Cour Ecclesiastique du haut & du bas Clergé. Ses Livres furent condamnés; mais quelques amis puissans empêcherent qu'on ne s'en prît à sa personne. Whiston n'étoit pas plus orthodoxe sur l'Eternité des peines, & sur le Baptême des petits Enfans, comme on le peut voir dans un Recueil de Sermons & d'Essais qu'il publia en 1709, & dans un petit Ecrit qu'il fit imprimer en 1712. Il embrassa aussi l'opinion des *Millenaires*, & s'avisa même de fixer l'époque du retour des Juifs, du rétablissement de leur Temple, & du regne de mille ans, au 14 de Mars 1714; mais l'évenement aïant été contraire à sa prédiction, il marqua l'année 1736, & se voïant encore trompé, il fit de nouveaux calculs, & prétendit que la grande révolution doit se faire infailliblement en 1766. Toutes ces visions ne l'empêcherent pas de publier sans interruption un grand nombre d'excellens Ouvrages de Philosophie, de Critique & de Théologie, dont on peut voir les Titres dans les *Mémoires* qu'il fit lui-même, en 1749, de sa Vie & de ses Ecrits. Quoique ces Mémoires se ressentent de la vieillesse de leur Auteur, ils ne laissent pas d'être curieux, & ils renferment des particularités souvent assez hardies sur plusieurs grands hommes que M. Whiston avoit connus. Il mourut dans la pauvreté en 1755. Il s'étoit joint cinq ans auparavant aux Anabaptistes.

WHITBY, (Daniel) naquit à Rusden, dans le Northampton, où son Pere étoit Ministre, vers 1638. Il devint Chanoine & Chantre de la Cathédrale de Salisbury, ensuite Docteur en Théologie, & Recteur de Saint Edmond de Salisbury. Il mourut en 1726, à 88 ans. Ses principaux Ouvrages sont 1. un *Traité de la certitude de la Religion chrétienne en général, & de la Résurrection de J. C. en particulier*, 1671 in 8. 2. *Discours sur la Vérité & la Certitude de la Foi chrétienne*. 3. *Paraphrases* & *Commentaires* sur le Nouveau Testament, en 2 vol. *in-fol*. 4. *Discours de la nécessité & de l'utilité de la Révélation chrétienne*, ces quatre articles en anglois. 5. *Examen variantium Lectionum Joannis Millii in novum Testamentum*, Londres 1710, *in fol*. 6. Un grand nombre de *Traités* & de *Sermons* contre les Dogmes de l'Eglise catholique romaine. 7. *De imputatione divinâ peccati Adami posteris ejus*, 1711 in 8; il y combat le Péché originel. 8. *De sanctarum Scripturarum interpretatione*, 1714 in 8. Cet Ouvrage a l'air d'une raillerie sur des explications données par les Peres. On remarque dans les Ouvrages de Whitby, dont la plupart sont en anglois, beaucoup d'érudition, mais des opinions singulieres & absurdes. Il y fait paroître, contre l'Eglise romaine, des préjugés & une fureur indignes d'un Savant, & il s'y déclare, avec chaleur, pour l'*Arianisme*, quoiqu'il eût combattu cette hérésie, avec zele, dans ses premiers Ecrits. On dit qu'il est presque inconcevable jusqu'à quel

Digitized by Google

point il étoit inepte & peu versé dans les affaires du monde, & dans le commerce de la vie civile.

WHITELOKE, (Bulstrode) né à Londres en 1605, se signala dans le Parlement d'Angleterre, fut Garde de la Bibliotheque & des Médailles du Roi en 1649, & Ambassadeur en Suede en 1653. A son retour, en 1659, il devint Président du Conseil d'Etat, & eut diverses autres Charges importantes. Il mourut en 1676. Ses *Harangues*, ses *Mémoires sur les Affaires d'Angleterre*, & plusieurs autres de ses *Ecrits* ont été imprimés. Les Anglois disent de lui ce que Cornelius Nepos dit de Porcius Caton; *qu'il étoit un habile Homme d'Etat, un savant Jurisconsulte, un grand Commandant, un excellent Orateur, & un vraiment Homme de Lettres.*

WHITGIST, (Jean) né à Grimsby, dans la Province de Lincoln, en 1530, n'osa découvrir sa haine contre la Religion catholique pendant tout le regne de la Reine Marie; mais la Reine Elisabeth étant parvenue à la Couronne, il ne garda plus aucune mesure dans ses Leçons ni dans ses Theses; ce qui étoit alors la voie la plus sûre pour s'avancer. Aussi devint-il en peu de tems Principal du College de Pembroke, & de celui de la Trinité, Professeur Roïal en Théologie, Evêque de Vorchester, & enfin Archevêque de Cantorbery en 1583. Il fut grand ennemi des *Puritains*, & soutint, avec zele, les Droits du Clergé contre la Cour d'Angleterre. Cette Cour aïant voulu établir des Commissaires pour savoir exactement quelle étoit la juste valeur de chaque bénéfice du Roïaume, sous prétexte d'augmenter les revenus de la Reine, il écrivit fortement au grand Trésorier contre ce dessein, & il le fit échouer. Il mourut le 29 Février 1604. On a de lui 1. une longue *Lettre* à Beze, dans laquelle il le blâme d'avoir donné des armes aux *Puritains*. 2 Plusieurs autres *Ecrits* dans lesquels, selon lui, le Pape est l'*Antechrist*, l'Eglise Romaine, la *Prostituée*, &c.

WICELIUS, (Georges) né à Fulde en 1501, se fit Religieux; mais, à l'âge d'environ 30 ans, il quitta la Vie monastique pour embrasser les erreurs de Luther. Dans la suite, étant rentré dans la Communion de l'Eglise, il fut pourvu d'une Cure, & devint Conseiller des Empereurs Ferdinand & Maximilien. Il travailla toute sa vie avec zele, mais envain, pour réunir les Catholiques & les Protestans. Il mourut à Mayence en 1573. On a de lui *Via regia*, Helmstad 1550; *Methodus Concordiæ*, Leipsik 1537, *in* 12; des *Lettres*, Leipsik 1537, *in* 4, & un très grand nombre d'autres Livres, la plupart en allemand, qu'on a traduits en latin, & imprimés plusieurs fois. Il ne faut pas le confondre avec Georges Wicelius, son fils, dont on a *Sancti Bonifacii Historia, carmine*, Cologne 1553, *in* 4. Pour les distinguer, l'usage est qu'on nomme le Pere, *Major* ou *Senior*. Voyez JONAS.

WICKAM, (Guillaume) né au Village de Wickam, dans le Comté de Southampton, en 1324, devint premier Secretaire d'Etat, & aïant embrassé l'Etat Ecclésiastique, il succéda, en 1367, à Edington, dans le Siege de Winchester, & peu après on lui donna la Charge de grand Chancelier, puis celle de Président du Conseil privé. Il remit la Charge de grand Chancelier en 1371, & peu de tems après, le grand Sceau. Le Duc de Lancastre, l'un des fils du Roi Edouard, mit tout en usage pour perdre Wickam, & le fit condamner à perdre tout le temporel de son Evêché. Il conseilla même au Roi de bannir cet illustre Prélat; mais ce Prince, soupçonnant de l'injustice dans la Sentence qui avoit été rendue contre lui, & quelque mauvais complot dans le Duc de Lancastre, restitua à Wickam tout ce que le Duc lui avoit fait perdre, & déclara, pour son Successeur, le Prince Richard, son petit-fils.

Digitized by Google

Edouard étant mort aussi-tôt après, & Richard, qui lui succéda, n'aïant qu'onze ans, le Duc de Lancastre, qui étoit Chef du Cônseil, fit revivre les accusations contre l'Evêque de Winchester; mais ce Prélat les réfuta avec tant de force, qu'il fut déclaré absous. Il fonda ensuite deux beaux Colleges, l'un à Oxford, & l'autre à Winchester. Il fut rappellé à la Cour, presque malgré lui, pour reprendre la dignité de grand Chancelier, en 1389. Il l'exerça pendant 3 ans, d'une maniere qui rendit heureuse la Nation; ensuite prévoïant l'orage qui menaçoit le Roïaume, il obtint du Roi la permission de se retirer. Il acheva la construction du College, & bâtit une Cathédrale presqu'aussi magnifique que celle de Saint Paul de Londres. C'étoit lui qui avoit dirigé le bâtiment du Château de Vindsor. Il fit d'autres établissemens utiles au Public & aux Pauvres; ce qui n'empêcha point qu'on ne l'accusât de crime d'Etat, en plein Parlement, en 1397; mais il en fut hautement justifié. Il mourut en 1404, à 81 ans. Il avoit été emploïé auparavant à faire chasser Wiclef. Sa Vie a été publiée à Oxford, 1690 *in* 4.

WICLEF, (Jean) fameux Hérésiarque Anglois, naquit en 1324, au Bourg de Wiclef ou *Wicliffe*, dans la Province d'Yorck, & fut élevé à Oxford, où il enseigna la Théologie avec réputation. Il se fit un grand nombre de Disciples entre les Bacheliers & les jeunes Docteurs; mais aïant enseigné des opinions singulieres & erronées, on l'exclut de la Principalité du College de Cantorbery, & le Pape lui refusa l'Evêché de Vigorne. Pour se venger de ce refus, il résolut d'anéantir l'autorité du Pape & du Clergé, & quoiqu'il fût Curé de Lutterword, dans le Diocese de Lincoln, il entreprit de faire dépouiller les Ecclésiastiques de tous leurs biens. Pour réussir dans ce pernicieux dessein, il gagna d'abord l'affection du Duc de Lancastre qui gouvernoit l'Etat, de la Princesse de Galles, Mere du jeune Prince Richard, qui devoit succéder à Edouard III, son Aïeul, & de Henri Percin, grand Maréchal d'Angleterre. Il prêcha ensuite, & enseigna publiquement, *que l'Eglise Romaine n'est point Chef des autres Eglises; que le Pape, les Archevêques & les Evêques n'ont aucune prééminence sur les autres Prêtres; que le Clergé, ni les Moines, selon la Loi de Dieu, ne peuvent posséder aucun bien temporel; que lorsqu'ils vivent mal, ils perdent tout leur pouvoir spirituel, & que les Princes & les Seigneurs séculiers sont obligés de les dépouiller de tout ce qu'ils possédent. Qu'on ne doit point souffrir qu'ils agissent par voie de Justice contre les Chrétiens, ce droit n'appartenant qu'aux Princes & aux Magistrats; que ni le Roi, ni le Roïaume ne devoient se soumettre à aucun Siege épiscopal; qu'on ne devoit rien lever sur le Peuple, qu'après que les biens de l'église auroient tous été emploïés pour les nécessités publiques; que le Roi étoit obligé en conscience de confisquer tous les biens des Prélats qui offenseroient Dieu mortellement, & qu'il ne pouvoit emploïer aucun Evêque dans les Charges du Roïaume; que la Substance du Pain & du Vin demeure, aprés la Consécration, au S. Sacrement de l'Autel, & que J. C. n'y est point véritablement & réellement, mais seulement en figure; que quand l'Homme est contrit, la Confession des péchés est superflue; & qu'après Urbain VI, il ne falloit plus reconnoître de Pape, mais vivre à l'exemple des Grecs, selon ses propres loix*, &c. Il parcourut toute l'Angleterre, en prêchant ses erreurs, allant nuds pieds, avec un grand nombre de Disciples qui soutenoient sa Doctrine avec une ardeur incroïable. Le Pape Gregoire XI, averti de ce scandale, en écrivit à l'Université d'Oxford en 1377, & Wiclef fut cité, l'année suivante, à comparoître devant les Commissaires nommés par le Pape. Il fut si bien appuïé par ses puissans Protecteurs, qu'on se contenta de le renvoïer, sur la promesse qu'il fit

Digitized by Google

de garder le silence ; mais il ne tint point parole, & non content de prêcher les mêmes erreurs, il voulut établir l'égalité & l'indépendance entre les Hommes; ce qui excita, en 1379 & en 1380, un soulevement général de tous les Païsans & des Gens de la Campagne, qui, selon les Loix d'Angleterre, étoient obligés de cultiver les Terres de leurs Maîtres. ils prirent les armes au nombre de plus de 100000 hommes, & commirent une infinité de désordres, en criant par-tout, *liberté, liberté !* Cette populace aïant été dissipée, & le Roi leur aïant accordé l'amnistie, Wiclef fut condamné dans un Concile National, tenu à Londres, le 17 Mai 1382. Le Roi Richard publia, le 12 Juillet suivant, une Déclaration contre les Wiclefites, & commanda à l'Université d'Oxford de retrancher de son Corps Wiclef & tous ses Disciples. La plupart se soumirent, crainte d'encourir les peines portées par la Déclaration du Roi ; mais ils retomberent ensuite dans leurs erreurs. Ceux, qui ont dit que Wiclef se rétracta au Concile de Londres, se sont trompés. Il mourut à Lutterword, où il se tenoit caché, le 2 Décembre 1384. Le Concile de Constance condamna, dans la suite, ses erreurs, & ordonna que son corps seroit déterré & ses os brûlés ; ce qui fut exécuté. Le Roi Richard ordonna que les Ecrits des Wicléfites seroient jettés au feu, & le Roi Henri V extermina les restes de cette Secte; mais un Gentilhomme de Bohême, qui étudioit dans l'Université d'Oxford, aïant porté les Livres de Wiclef en son Païs, ils y firent naître la Secte des *Hussites*, laquelle a donné naissance à celle des Luthériens & des Protestans. Il nous reste de Wiclef une *Traduction* du nouveau Testament, que M. Lewis a fait imprimer, & d'autres *Ecrits*, dont le plus fameux est ses *Dialogues*, ou plutôt *Trialogue*, en latin, dans lequel il introduit & personifie la *vérité*, le *mensonge* & la *prudence*, 1525 in 4, réimprimé en Allemaghe, 1753 *in* 4. Il y a une petite *Vie* de Wiclef, *Nuremberg* 1546, in 8, ou *Oxford* 1612.

WICQUEFORT, (Abraham de) vint jeune en France, & y demeura 32 ans, en qualité de Résident de l'Electeur de Brandebourg. Aïant été accusé auprès du Cardinal Mazarin, d'avoir écrit, en Hollande, quelques Historiettes de Cour., il le fit mettre à la Bastille en 1658, puis conduire à Calais, d'où il le rappella 3 mois après, & lui donna une pension de mille écus. Wicquefort jouit de cette pension jusqu'à la guerre entre la Hollande & la France. Il resta cependant toujours attaché à la France, & fut protégé en Hollande par le Pensionnaire Jean de Wit; mais aïant rendu à l'Ambassadeur d'Angleterre les Originaux des Avis secrets, que les Hollandois recevoient de Milord Howard, leur Espion en Angleterre, & qu'on lui avoit confiés pour les traduire, il fut condamné à une prison perpétuelle. Une de ses filles trouva le moïen de le délivrer en 1679; il se retira à la Cour du Duc de Zell, où il demeura jusqu'en 1681. Lorsqu'il fut emprisonné en Hollande, il étoit Résident à la Haye, des Ducs de Brunswick, Lunebourg, &c. & Secretaire Interprête des Etats généraux pour les dépêches étrangeres. Il perdit ces Postes lorsqu'il fut emprisonné, & ne les recouvra point après sa sortie. Il mourut en 1682, à 84 ans. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages, & des Traductions. Son meilleur Livre est celui qui est intitulé, l'*Ambassadeur & ses Fonctions*, dont la meilleure Edition est celle de la Haye en 1724, en 2 vol. *in* 4. Ce Livre est curieux & estimé. Il a traduit les *Voïages* d'Adam Olearius & d'Albert Mandeslo, dont la meilleure Edition est celle de Hollande 1727, en 2 vol. *in fol.*; le *Voïage de Perse & des Indes Orientales*, par Thomas Herbert, 1663 *in* 4; l'*Ambassade de Dom Garcias de Silva Figueroa en Perse*, 1667 in 4. Il ne faut pas le confondre avec Joachim de Wicquefort, son Frere,

Digitized by Google

Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Conseiller du Landgrave de Hesse, & son Résident auprès des Etats Généraux des Provinces-Unies. On a de ce dernier sa *Correspondance* avec Gaspard Barlée, c'est-à-dire, leurs *Lettres* réciproques, imprimées à Amsterdam en 1696, *in* 12.

WIDMANSTADIUS. *Voyez* ALBERT. (Jean)

WIER, (Jean) dit *Piscinarius*, naquit en 1515 à Grave sur la Meuse, dans le Duché de Brabant, d'une bonne Famille. Il apprit la Philosophie sous le fameux Henri Corneille Agrippa, & fit divers Voïages qu'il poussa même jusqu'en Afrique. De retour en Europe, il fut Médecin du Duc de Cleves pendant 30 ans. Il étoit si robuste que, quoiqu'il passât souvent 3 ou 4 jours sans boire ni manger, il n'en étoit nullement incommodé. Il mourut subitement en 1588, à Tecklembourg où il étoit allé pour voir le Comte de Bentheim. Ses Œuvres ont été imprimées à Amsterdam en 1660, en un vol. *in* 4. On y trouve son Traité *de Prestigiis & incantationibus*, traduit en françois par Jacques Grevin, 1577 *in* 8, dans lequel il prétend que ceux qu'on accusoit de sortilege étoient des personnes à qui la mélancolie avoit troublé le cerveau, & qui s'imaginoient, sans raison & contre la vérité, qu'ils avoient commerce avec le Diable, qu'ainsi ils étoient plus dignes de compassion que de châtimens. Ce Livre fit grand bruit On est surpris que Wier, qui avoit une telle opinion, donne d'ailleurs dans les Fables.

WIGGERS, (Jean) pieux & savant Docteur de Louvain, né à Diest le 27 Décembre 1571, professa la Philosophie à Louvain, puis la Théologie à Liege, & ensuite à Louvain. Il mourut, fort regretté, le 20 Mars 1639, à 67 ans. On a de lui des *Commentaires* latins sur la Somme de Saint Thomas, en 4 vol. *in fol.* qui sont estimés. Les Editeurs y ont corrigé quelques opinions fausses sur la probabilité, & les autres endroits peu exacts.

WIGGS. *Voyez* JACQUES I, Roi d'Angleterre.

WIGNEROD, (François de) Marquis de Pont-de-Courlai, en Poitou, & Gouverneur du Havre-de Grace, étoit fils de René de Wignerod, Seigneur de Pont-de-Courlai & de Glainai, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, mort en 1625, & de Françoise Duplessis, Sœur du Cardinal de Richelieu. Il devint Chevalier des Ordres du Roi en 1633, & Général des Galeres de France en 1635. Il remporta une célebre victoire sur la Flotte d'Espagne, près de Genes, le premier Septembre 1638, & mourut à Paris le 26 Janvier 1646, à 37 ans, laissant de Marie Françoise de Guemadeuc, son Epouse, Armand Jean de Wignerod, lequel fut substitué au nom & aux armes de Plessis-Richelieu, par le Cardinal de Richelieu, son grand Oncle, & continua la postérité des Ducs de Richelieu. Il est mort en 1715, à 86 ans. C'est lui qui a fait imprimer la *Bible* latine, *dite*, de Richelieu, 1656 *in* 12. *Voyez* PLESSIS RICHELIEU.

WILDENS, (Jean) Peintre, né à Anvers en 1600, est un des plus célebres Païsagistes de l'Europe, Il étoit souvent emploïé par Rubens, & mourut vers 1644. Il y a de lui *les 12 Mois de l'année*, qui ont été souvent gravés. On estime ses Desseins à la pierre noire, & lavés à l'encre de la Chine.

WILKINS, (Jean) Fils d'un Orfévre d'Oxford, naquit à Fausley, dans le Northampton, en 1614, & se rendit habile dans les Mathématiques & dans la Théologie. Aïant ensuite épousé la Sœur de Cromwel, il fut fait Principal du College de la Trinité à Cambridge, & devint l'un des premiers Membres de la Société roïale de Londres, puis Evêque de Chester, par la protection du Lord Buckingham. Il mourut le 19 Novembre 1672, à 58 ans, en laissant une Fille qui fut mariée au Docteur Tillotson, Archevêque de Cantorbery. On a de Wilkins un grand nombre d'Ouvrages estimés des Anglois.

Digitized by Google

glois. Les principaux sont 1 plusieurs *Discours & Sermons*. 2. *Deux Livres sur les Devoirs & Principes de la Religion naturelle*, 1678, *in* 8. 3. *Essai sur le Langage philosophique*, avec un *Dictionnaire* conforme à cet Essai. 4. Des *Œuvres philosophiques*, &c. Tous ces Ouvrages ont été imprimés à Londres, en anglois, en 1708, *in* 8.

WILKINS, (David) Chanoine de Cantorbery, & Archidiacre de Suffolck, a donné les *Conciles* de la grande Bretagne, *Londres* 1737, 4 vol. *in fol. Leges Anglo-Saxonicæ*, Londres 1721, *in fol.*

WILLIS, (Thomas) naquit à Great-Bedwin, dans le Comté de Wilt, le 6 Février 1622. N'étant encore qu'Ecolier à Oxford, il prit les Armes avec ses Camarades, en faveur du Roi. Il se livra tout entier à l'Etude de la Médecine, & Charles II étant monté sur le trône, en 1660, il fut fait Professeur de Philosophie naturelle dans la Chaire fondée par Guillaume Sedley. Willis fut l'un des premiers Membres de la Société roïale de Londres. Il quitta Oxford en 1666, & se retira à Londres où il pratiqua la Médecine avec une réputation extraordinaire. Il y mourut le 21 Novembre 1675, à 54 ans, & fut enterré à Westminster auprès de sa Femme. On a de lui 1. un Traité anglois, intitulé *Moïen sûr & facile pour préserver & guérir de la Peste & de toute Maladie contagieuse*. 2. Plusieurs autres Ouvrages en latin, recueillis & imprimés à Amsterdam en 1682, en 2 vol. *in* 4.

WILLUGBEI. (François) Naturaliste Anglois du 17e siecle, a donné une *Ornithologie*, Londres 1676, *in fol.*; une *Histoire des Poissons*, Oxford 1686, *in fol.*, en latin; le second est plus rare que le premier.

WILMOT, (Jean) Comte de Rochester, né dans le Comté d'Oxford en 1648, célébra en Vers, dès l'âge de 12 ans, le rétablissement de Charles II. Après avoir voïagé en France & en Italie, il prit le parti des Armes, & servit sa Patrie avec zele & avec distinction. Il se livra ensuite tout entier au plaisir & à la Poésie, & s'attira, par ses Satyres, l'indignation de son Roi. Il mourut de débauche, à la fleur de son âge, en 1680, après avoir reconnu ses déréglemens passés, & en avoir témoigné beaucoup de repentir. La plupart de ses Poésies sont des *Satyres*, Londres 1714, *in* 12, dont plusieurs ont été traduites en françois. On y trouve du feu & de l'élévation, & des expressions nobles, vives & hardies; mais des obscénités qui en rendent la lecture dangereuse. M. Burnet a fait une Relation curieuse de la mort du Comte de Rochester. Cette Relation a été traduite en françois, *in* 8, & mérite d'être lue, sur-tout à cause des réponses solides qu'il fait aux principales difficultés des Incrédules, & aux prétextes qu'ils apportent pour autoriser leur incrédulité & leurs déréglemens.

WIMPHELINGE, (Jacques) né à Schelestat le 24 Juillet 1450, prêcha à Spire, en 1494, avec réputation. Il se retira ensuite à Heidelberg, où il s'appliqua à étudier les Livres saints, & à instruire de jeunes Clercs. Les Augustins le firent citer à Rome, parcequ'il avoit dit que Saint Augustin n'avoit jamais été Moine; mais il se défendit par une Apologie, & le Pape Jules II assoupit ce différend. Il mourut à Schélestat le 17 Novembre 1528, à 79 ans. Il nous a laissé *Catalogus Episcoporum Argentinensium*, 1651 in 4; des *Poésies* latines, 1492 & 1494, *in* 4; un *Traité sur l'Education de la Jeunesse*, Argent. 1500, *in* 4; *Libellus grammaticalis*, 1497 *in* 4; *Rhetorica*, 1515 in 4, & un grand nombre de divers autres Ouvrages.

WIMPINA ou WYMPNA, (Conrad) jetta les fondemens de l'Université de Francfort sur l'Oder. Il y fut Recteur des deux Colleges, premier Professeur de Théologie, & devint aussi Chanoine de Brandebourg & de Havelberg. Il fut un des principaux Antagonistes de Luther,



Digitized by Google

& mourut en 1531. On a de lui un *Commentaire* sur les Livres des Sentences. Un Traité *de Sectis, erroribus, ac schismatibus*, Francfort 1528, 3 tom. *in fol.* : *de Nobilitate corporis cœlestis* : *de Divinatione*, Col. 1531. *in fol.*

WINCHELSEA, (Anne, Comtesse de) Dame Angloise, illustre par son esprit & par ses Poésies, fut d'abord Dame d'honneur de la Duchesse d'Yorck, seconde Femme du Roi Jacques II, & fut ensuite mariée au Lord Heneage, Comte de Winchelsea. Elle mourut sans postérité, en 1720. Le Recueil de ses *Poésies* fut imprimé à Londres en 1713. Son Poëme *sur la Rate* est le plus considérable de ses Ecrits.

WINCHESTER (le Cardinal de) *Voyez* BEAUFORT.

WINCKELMANN, (Jean) Docteur en Théologie, & Luthérien rigide, né à Homberg en Hesse, est Auteur de divers Ouvrages *Polémiques*, d'un *Comment*, in fol. sur les Evangiles de S. Marc & de S. Luc, d'un *Commentaire* sur les petits Prophêtes, & d'autres Ouvrages. Il mourut le 3 Août 1626.

WINKELMAN, (l'Abbé) Surintendant des Antiquités de Rome, Membre de la Société roïale de Londres, de l'Académie de Peinture de Rome & de Cortone, fut assassiné, en 1767, à Trieste, par un scélérat qui s'étoit insinué dans sa confiance, dans l'espérance de lui voler quelques médailles d'or & d'argent qu'il lui avoit fait voir. Il est Auteur de l'*Histoire de l'Art chez les Anciens*, 1764 in 4, ou 1766, 2 vol. *in* 8.

WINSLOW, (Jacques Benigne) l'un des plus célébres Anatomistes de l'Europe, & petit neveu du cél. Stenon, étoit né à Odensée, le 2 Avr. 1669. Etant venu à Paris, il étudia sous M. Duverney, & la lecture de *l'exposition de la Foi* de M. Bossuet le convertit à la Religion Catholique. Il fit son abjuration entre les mains de ce grand Prélat qui lui administra le Sacrement de la Confirmation, & lui donna son nom. M. Winslow devint Médecin de la Faculté de Paris, Démonstrateur au Jardin du Roi, & Membre de l'Académie des Sciences. Il s'acquit une grande réputation dans toute l'Europe, & mourut à Paris le 3 Avril 1760, à 91 ans. On a de lui : 1. un *Cours d'Anatomie* qui est très estimé, *in* 4, ou 4 vol. *in* 12. 2. Une *Dissertation sur l'incertitude des signes de la mort*, 1742, 2 vol. *in* 12. 3. Une *Lettre* sur un Traité de la Maladie des os. 4. Des *Remarques* sur la Machoire. 5. Plusieurs savans *Ecrits*, dans les Mémoires de l'Académie des Sciences.

WINTER, (George Simon) Ecuïer Allemand, a donné en latin & en allemand, un Traité *de Re Equariâ*, Nuremberg 1672, *in fol.* & un autre intitulé *Eques peritus & Hippiator expertus*, 1678, 2 vol. *in fol.* *Voyez* OPORIN.

WION, (Arnoul) né à Douai le 15 Mai 1554, prit l'habit dans l'Abbaïe d'Ardembourg au Diocèse de Bruges. Pendant les guerres civiles de Religion, il se retira en Italie, & fut reçu parmi les Bénédictins de Sainte Justine de Padoue, dits du Mont-Cassin. Il composa pendant sa retraite, 1. la *Généalogie* de la famille des *Anices*, d'où il faisoit descendre S. Benoît & la Maison d'Autriche. 2. Une *Histoire* des Hommes illustres de son Ordre, sous le titre de *Lignum vitæ*. C'est dans ce second Ouvrage imprimé à Venise en 1595, 2 vol *in* 4, qu'on trouve les Prédictions sur les Elections des Papes, attribuées à Saint Malachie, Evêque d'Irlande ; Prédictions supposées & faites après coup, comme le prouvent les Anachronismes & les bevues grossieres dont elles sont remplies. Tous les Ouvrages de ce Bénédictin sont remplis de Fables & de Contes ridicules.

WIRLEMBAUR. *V.* BAUR.

WIRSUNGUS ou WIRSUNGIUS, (Jean George) Bavarois, découvrit, en 164[illegible], le *Conduit pancréatique*. Il enseigna l'Anatomie à Padoue avec une réputation extraordinaire ; mais son mérite lui suscita des envieux qui [illegible] à ce que l'on croit, gagnerent par argent un Italien pour l'assassiner. Wirsungus fut tué dans

son Etude, par ce scélérat, d'un coup de pistolet, avant que d'avoir fait imprimer aucun de ses Ouvrages.

WISCHER, (Corneille) excellent Dessinateur & Graveur Hollandois, dont les Estampes & les Desseins marquent beaucoup de goût & de talens. Louis & Jean Wischer ont gravé d'après Berghem & Wauwermans; ils sont inférieurs à Corneille Wischer.

WISSOWATIUS, (André) né en 1608, à Philippovie, dans la Lithuanie, d'une famille noble, étoit petit-fils, par sa mere, de Fauste Socin. Il étudia à Racovie, sous Jean Crellius, & fut aussi Disciple de Martin Ruart. Il alla ensuite en Hollande, en France & en Angleterre. De retour en Pologne, il fut l'un des principaux Chefs des Sociniens, & répandit cette Secte au péril de sa vie. Enfin, aïant été contraint de se retirer en Hollande, il y travailla à l'Edition de la *Bibliotheque des Freres Polonois*, 1656 & suivantes, 9 vol. *in fol.*, & en corrigea les Epreuves. Il y mourut le 17 Juin 1668. On a de lui un Traité intitulé *Religio rationalis, seu de rationis judicio in Controversiis etiam theologicis ac religiosis adhibendo Tractatus*, 1685 in 16, & plusieurs autres ouv. très dangereux.

WIT, (Jean de) né le 25 Septembre 1625, d'une famille noble & ancienne, devint Pensionnaire de la Ville de Dordrecht, puis Conseiller pensionnaire de Hollande & de Westfrise, Intendant & Greffier des Fiefs, & Garde du grand Sceau. Il fut ainsi à la tête des affaires de Hollande, & l'on admira son habileté à gouverner dans des tems très difficiles, & sa promptitude à réparer les pertes & les échecs des Hollandois. Il fit exclure Guillaume III, Prince d'Orange, des Charges que ses Ancêtres avoient occupées dans la République; ce fut la source de ses malheurs. Il fut attaqué par 4 Assassins, mais ses blessures ne s'étant pas trouvées mortelles, il demanda sa retraite, & l'obtint. Quoique Guillaume fut élu Stathouder aussi-tôt, le crédit de Wit lui faisoit ombrage. Il fit accuser Corneille de Wit, Grand Bailli de Putten, de l'avoir voulu faire assassiner. L'accusateur étoit un misérable Barbier qui disoit avoir été chargé de cet assassinat. Faute de preuves, on ne put le condamner qu'au bannissement. On eut l'adresse d'engager son frere à le venir prendre à la prison. Une émotion populaire, qui s'éleva alors, donna occasion de les assassiner tous deux à la Haye, en 1672. Ainsi finit l'un des plus grands Hommes que la Hollande ait produits. Simple & frugal, infatigable dans le travail, plein d'ordre & de sagesse dans les affaires, excellent Citoïen, grand Politique, il méritoit un meilleur sort. L'Histoire de sa vie fut imprimée à Utrecht en 1709, 2 vol. *in 12*. On lui attribue des *Mémoires* fort curieux, *Ratisbonne* 1709, in 12, & des *Négociations*, Amsterd. 1725, 5 vol. *in 12*.

WITASSE, (Charles) né à Chauny, le 11 Novembre 1660, fut Docteur de Sorbonne en 1690, & Professeur roïal en Théologie en 1696. Il remplit cette place jusqu'en 1714, qu'aïant refusé d'accepter la Constitution *Unigenitus*, il fut exilé à Noyon, & privé de sa Chaire. M. Witasse reparut en Sorbonne au mois de Septembre 1715, & fit quelques démarches pour rentrer dans sa Place; mais il mourut d'une attaque d'apoplexie, le 10 Avril 1716, à 56 ans. On a de lui 1. Plusieurs *Lettres* sur la Pâque. 2. *L'Examen de l'Edition des Conciles du P. Hardouin*. Il fit cet Examen à la sollicitation du Parlement de Paris. 3. Une partie des Traités qu'il avoit dictés en Sorbonne; savoir, ceux *de la Pénitence*, 2 vol.; *de l'Ordre*, 2 vol.; *de l'Eucharistie*, 2 vol.; *des Attributs*, 3 vol.; *de la Trinité*, 2 vol., & *de l'Incarnation*, 2 vol. Celui de la Confirmation, qu'on lui a attribué, n'est point de lui, mais d'un Pere de l'Oratoire. C'est à M. Witasse que la *Maison des Prêtres de S. François*



Digitized by Google

*de Sales* doit son établissement, pour de pauvres Prêtres. En 1753 elle a été transférée de Paris dans l'Abbaye de Ste. Anne à Issi.

WITIKIND, fameux Prince Saxon, tint long tems les Saxons révoltés contre la puissance de Charlemagne. Enfin ce Monarque, las de faire la guerre aux Saxons, & de répandre du sang, envoïa à Witikind un de ses Seigneurs, pour l'exhorter à rentrer dans son devoir, à des conditions très avantageuses. Le Prince Saxon s'y soumit, & alla trouver l'Empereur à Attigny, en Champagne, où ce Prince le reçut avec une douceur extraordinaire., le gratifia du Duché d'Angrie, & l'engagea à se faire instruire dans la Religion chrétienne. Witikind en fit Profession en 785, & fut tué, 4 ans après, par Gerold, Duc de Suabe.

WITIKIND, WITUKIND ou WITTEKINDE, célebre Religieux Bénédictin de l'Abbaïe de Corbie sur le Weser, dans le 10e siecle, avoit composé plusieurs Ecrits, dont il ne nous reste que l'Histoire des Othons, intitulée *Annales de gestis Othonum*. Elle a été publiée par Meibomius, dans Rerum *Germanicarum Scriptores*, Helmstadt 1688, *in fol*.

WITSIUS, (Herman) né à Enckhuysen, dans le Nort-Hollande, le 12 Février 1626, d'un Magistrat de cette Ville, devint Professeur en Théologie à Franeker, puis à Utrecht, & enfin à Leyde, où il mourut le 22 Octobre 1708. Ses principaux Ouvrages sont *Meletemata Leidensia*, ou Dissertations sur divers sujets; *Œconomia fœderum Dei cum hominibus*; *Historia Hierosolimitana*; *Exercitationes sacræ in Orationem Dominicam*; *Egyptiaca & Decaphylon*; *cum Diatribâ de legione fulminatrice Christianorum*. Il fait voir dans cet Ouvrage, dont la meilleure Edition est celle de 1683, *in* 4, que les Juifs n'ont point emprunté des Egyptiens leurs Loix & leurs Cérémonies, comme l'avoient prétendu Spencer & Marsham. *Miscellaneorum sacrorum Libri duo*, &c.

WITTICHIUS, (Christophe) né à Brieg, dans la basse Silésie, le 9 Octobre 1625, fut Professeur de Mathématiques à Herborn, puis Professeur en Théologie à Duisbourg, à Nimegue, & enfin à Leyde en 1671. C'est de tous les Protestans, l'un de ceux qui a le mieux su accorder les principes de la Philosophie de Descartes avec la Théologie, dans son *Consensus veritatis*, Leyde 1682, *in* 4. Il mourut le 19 Mai 1687. Les principaux de ses autres Ouvrages sont, *Theologia Pacifica*, Leyde 1671, *in* 4; *Antispinosa*; *De Deo & ejus Attributis*, Amsterdam 1690, *in* 4, &c.

WODWARD. *Voyez* WOODWARD.

WOLDIKE, (Marc) né en 1699, à Sommersted, village du Duché de Schleswig, étoit fils d'un Ministre. Il fut emploïé dans la Bibliotheque du Roi, devint ensuite Ministre d'une Eglise, puis Professeur de Théologie à Copenhague en 1731. Il mourut en cette ville en 1750. On a de lui 1. *Mosis Maimonidis Tractatus de cibis vetitis*, *in latinam Linguam versus*, *notisque illustratus*. 2. *De Unctione fidelium*. 3. *Apologia pro cultu Dei publico in novo Testamento*. 4. La *Traduction* latine de plusieurs Chapitres du Talmud de Jérusalem, & du Talmud de Babylone. 5. Des Livres de Controverse, des *Oraisons*, &c.

WOLFF, *Wolfius*, (Christiern ou Chrétien de) naquit à Breslau le 24 Janvier 1679, d'un Pere qui étoit Brasseur & homme de Lettres. Il commença à donner des Leçons de Philosophie à Leipsick, le 11 Janvier 1703. En 1707, il devint Professeur de Mathématiques de l'Université de Halle. Il fut agrégé la même année à la Société de Leipsic qui travaille aux *Acta Eruditorum*. Les Sociétés roïales des Sciences de Londres & de Berlin lui donnerent aussi entrée dans leur Corps. Il fit, en 1721, une Harangue latine sur la *Morale des Chinois*, dont il fit sentir la conformité avec les principes de la sienne. Les Théologiens de

Digitized by Google

Halle en furent si scandalisés, qu'après plusieurs tentatives inutiles, ils obtinrent enfin, en 1723, un ordre qui déposoit M. Wolff, & le condamnoit à sortir de Halle & des Etats dans l'espace de 24 heures, sous les peines les plus rigoureuses. M. de Wolff se rendit à Cassel, où il obtint une Chaire de Mathématiques & de Philosophie dans l'Université de Marpourg, avec le titre de Conseiller de Cour du Landgrave de Hesse & une bonne pension. Il se remit aussi-tôt à ses travaux avec une nouvelle ardeur, & c'est dans ce séjour qu'il a publié la meilleure partie de ses grands Ouvrages. Il fut déclaré, en 1725, Professeur honoraire de l'Académie des Sciences de Petersbourg, &, en 1733, il obtint l'Association à l'Académie des Sciences de Paris. Le Roi de Suede le déclara aussi *Conseiller de Régence.* M. de Wolff, attaché à Marpourg par les liens du devoir & de la reconnoissance, refusa des vocations très avantageuses jusqu'en 1740, que Charles Frédéric, qui connoissoit particuliérement notre Philosophe, & qui est Philosophe lui-même, & protecteur des Hommes de Lettres, étant monté sur le trône, le rappella à Halle en 1741, avec les caracteres de Conseiller privé, de Vice-Chancelier, & de Professeur du Droit de la Nature & des Gens. M. de Wolff crut alors devoir céder aux invitations de ce Grand Prince. Le Roi de Prusse l'éleva à la dignité de Chancelier de l'Université, après la mort de M. *Ludwig*, & l'Electeur de Baviere, pendant le Vicariat de l'Empire, qu'il exerça, le promut de de son propre mouvement à celle de Baron de l'Empire. Des attaques fréquentes d'une goutte qui ne se développoit qu'imparfaitement, & qu'il appelloit en riant, *Podagra anomala*, c'est à-dire, *Goutte irréguliere*, le conduisirent par degrés à un *Marasme* qui lui annonçoit sa fin. Environ deux heures avant sa mort, sentant qu'il alloit entrer dans l'agonie, il découvrit sa tête, & joignant les mains il dit : *à présent, Jesus mon Rédempteur, fortifie-moi pendant cette heure.* Il mourut de cette goutte remontée le 9 Avril 1754, dans sa 76e année. Ses principaux Ouvrages sont premiérement, un *Cours de Mathématiques* en latin, *Geneve* 1732 & 1741, 5 vol. *in* 4. C'est le Cours de Mathématiques le plus complet, que nous aïons jusqu'à présent. On en a donné un abregé en françois ; mais il seroit à souhaiter que quelqu'habile Mathématicien le revît, le perfectionnât, & en donnât une bonne Traduction françoise ; car l'Edition latine en 5 vol. est pleine de fautes d'impression, d'ailleurs M. de Wolff écrivoit très mal en latin. Secondement, une *Philosophie* en 23 vol. *in* 4, à laquelle il manque les Traités de l'*Œconomie* & *de la Politique*, qu'il n'a pu achever avant sa mort. M. de Wolff divise la Philosophie en *Theorétique* & en *Pratique*. La *Theorétique* comprend 1. la Logique qu'il a intitulée *Philosophia rationalis, sive Logica*, in 4. Cette Logique est fort estimée. On en a un abregé sous le titre de *Pensées sur les forces de l'entendement humain*, traduit par M. Deschamps. La *Métaphysique*, dont les parties sont, *Philosophia prima, sive Ontologia*, in 4 ; la meilleure édition est de 1735. *Cosmologia generalis*, in 4. *Psychologia Empirica*, in 4. *Psychologia rationalis*, in 4. *Theologia naturalis*, 2 vol, *in* 4. La *Physique*, dont les parties sont la *Physique expérimentale* & la *Physique dogmatique*, dans laquelle on considere les causes efficientes & les causes finales. M. de Wolff l'a donnée en allemand. Il seroit à souhaiter que cette Physique, sur-tout la seconde partie, fut traduite en latin ou en françois. 2. Sa *Philosophie pratique*, comprend *Philosophia practica universalis*, en 2 vol, *in* 4. *Philosophia moralis sive Ethica*, en 5 vol. *in* 4 ; l'*Œconomique* qu'il avoit commencée quand il mourut, & la *Politique*, qu'il n'a point faite, mais à laquelle il avoit fait précéder son *jus naturæ* ou *Traité du Droit*



Digitized by Google

naturel, en 8 vol. *in* 4, & son *jus gentium* ou *Traité du Droit des gens*, in 4. Troisiémement, on a de M. de Wolff, *Horæ subcesivæ Ma purgenses*, en neuf parties. Ce sont des Dissertations sur diverses matieres de Philosophie, de Droit naturel & de Théologie. 4. Un gr. nombre d'Ecrits dans les *Acta Eruditorum* de Leipsick. 5. Un *Dictionnaire de Mathématiques*, in 8, en allemand. 6. *Specimen Physicæ ad Theologiam naturalem applicatæ*, in 8. 7. Plusi. *Ecrits* contre Buddeus Lange, & ses autres Adversaires. La *Harangue sur la Philosophie pratique des Chinois*, qui donna occasion à cette dispute, se trouve en françois à la fin du second tome de la *Belle Wolfienne*, 6 vol. in 12. 8. *Institutiones juris naturæ & gentium*, in 8. C'est l'abregé des neuf vol. *in* 4 sur cette matiere. 9. Des *Eclaircissemens*, in 4, en allemand, *sur la découverte de la véritable cause de la multiplication du bled*, &c. Tous les Ouvrages allemands de M. de Wolff sont très bien écrits en cette Langue. Il a même exprimé très heureusement en termes allemands, les termes philosophiques latins qu'on avoit adoptés jusqu'alors : ce qui est cause qu'il faut un petit Dictionnaire pour entendre ses expressions, & qu'il en a placé un à la fin de ses Ouvrages qui en avoient besoin. Pour ses Ouvrages latins, ils sont fort mal écrits, les mots latins mal choisis & souvent emploïés en des significations impropres, les phrases trop embarrassées & trop obscures, & en général le style trop diffus. M. Formey a donné en 3 petits vol *in* 12, en françois, un Abregé du grand Ouvrage latin de M. de Wolff, du Droit de la nature & des gens. On trouve, à la tête de cet Abregé, la vie de M. de Wolff, avec une liste chronologique de tous ses ouvrages. On ne peut douter que M. de Wolff n'ait été un des plus savans Philosophes & Mathématiciens d'Allemagne ; mais il nous semble qu'on l'éleve trop dans ses éloges, en le comparant, pour son génie & ses Ecrits, à Descartes & à Leibnitz, auxquels il étoit assurément très inférieur à cet égard. *V.* LUPUS.

WOLFHART. *Voyez* LYCOSTHENES.

WOLFIUS, (Jérôme) sortoit d'une des plus nobles & des plus anciennes familles du Païs des Grisons. Son Pere lui défendit de s'appliquer à l'Etude, à cause de la foiblesse de son tempérament ; mais Wolfius s'échappa de la maison de son Pere, pour étudier, & s'en alla à Tubinge, où il se mit au service des Ecoliers, afin d'avoir de quoi subsister. Il enseigna quelques années les Langues grecque & latine, & il devint ensuite Bibliothéquaire & Principal du College d'Ausbourg, où il mourut de la pierre en 1580, à 64 ans. On a de lui de bonnes *Traductions latines* de *Démosthene*, d'*Isocrate*, & de quelques autres Auteurs ; *Lectiones memorabiles*, 1600, 2 tomes *in fol.* ; un Traité *de vero & licito Apologiæ usu*, & un autre, *de expeditâ utriusque Linguæ discendæ ratione.*

WOLLASTON, (Guillaume) Prêtre Anglican, naquit à Caton-Clanford, dans le Staffordshire, le 26 Mars 1659, d'une famille anc. & distinguée. Aïant hérité d'un de ses Parens qui étoit fort riche, & qui mourut en 1688. Cette succession le mit dans une situation opulente, dont il fit usage pour assister un gr. nombre de malheureux. Il alla s'établir à Londres, s'y maria l'année suivante, & refusa constam. toutes les Places considérables qu'on lui offrit, pour se livrer tout entier à l'étude des Langues, de la Philologie, des Mathématiques, de la Philosophie naturelle, de l'Histoire ancienne & moderne, & de la Théologie. Il s'y rendit habile, & mourut au mois d'Octobre 1724, à 64 ans. Son principal ouvrage est une *Ebauche de la Religion naturelle*, qui a été traduite en françois, & imprimée à la Haye en 1726, *in* 4. Il avoit jetté au feu presque tous ses autres Ecrits avant sa mort, ne les trouvant pas assez parfaits, & n'aïant

Digitized by Google

pas eu le tems d'y mettre la derniere main.

WOLMAR, (Melchior), natif de Rotweil en Suisse, apprit la langue grecque à Calvin, & lui inspira l'envie d'être Réformateur. Il fut aussi Précepteur de Beze, & l'engagea dans la religion prétendue réformée. Après avoir été Correcteur d'Imprimerie chez Gourmont, Ulric, Duc de Wirtemberg, l'attira dans ses Etats, & le fit Professeur en Droit à Tubinge. Wolmar y enseigna la Jurisprudence, & y expliqua les Auteurs Grecs avec une réputation extraordinaire. Enfin, il se retira à Eisenach, où il mourut d'apoplexie en 1561, à 64 ans. La *Préface* qu'il a mise à la tête de la Grammaire Grecque de Demetrius Chalcondyle, passe pour un chef-d'œuvre en genre de Préface. On a aussi de lui des *Commentaires* sur les deux premiers Livres de l'Iliade d'Homere, par lesquels on voit qu'il étoit très habile dans la Langue grecque.

WOLSEY, (Thomas) fils d'un Boucher d'Ipswich, en Angleterre, devint Chapelain & Aumônier du Roi Henri VIII. S'étant ensuite rendu entiérement maître de l'esprit de ce Prince, il eut successivement plusieurs Evêchés, & fut enfin Archevêque d'Yorck, & gr. Chancelier d'Angleterre, principal Ministre d'Etat, & pendant plusieurs années l'Arbitre de l'Europe. Le Pape Leon X le créa Cardinal en 1515, & Légat *à Latere*, pour toute l'Angleterre. François I & l'Empereur Charles-Quint, le comblerent de biens pour le gagner. Wolsey, après avoir été pour l'Empereur, se déclara en faveur de la France. Il s'opposa d'abord, de tout son pouvoir, à la répudiation de la Reine Catherine d'Arragon; mais voyant que le Roi Henri VIII ne pouvoit être dissuadé, il y donna les mains, & agit fortement en faveur de ce Prince. Dans la suite, Anne de Boulen ayant noirci le Cardinal de Wolsey dans l'esprit du Roi, pour se venger de l'opposition qu'il avoit témoignée auparavant pour le divorce de la Reine, ce Prince confisqua tous ses biens, le dépouilla de ses Charges & de ses Bénéfices, excepté de l'Archevêché d'Yorck, & ordonna qu'on l'amenât dans la tour de Londres. Wolsey mourut en chemin, à Leycester, en 1533, à 60 ans. Il dit, un peu avant sa mort, ces belles paroles: *Hélas! si j'avois servi le Roi du Ciel, avec la même fidelité que j'ai servi le Roi mon Maître sur la terre, il ne m'abandonneroit pas dans ma vieillesse, comme mon Prince m'abandonne aujourd'hui.* Sa vie a été donnée en anglois, *in* 4. On a débité bien des faussetés sur ce fameux Cardinal, que le docte Abbé de Longueruë a très bien réfutées dans ses savantes & judicieuses *Remarques* sur la vie de Wolsey, inserées dans le tome 8e des *Mémoires de Littérature* du Pere Desmolets. On trouve dans le tome 3e de la *Collectio amplissima* des Peres Martene & Durand, un petit Recueil des *Lettres* de Thomas Wolsey. Elles sont utiles pour l'Histoire Ecclésiastique & Civile d'Angleterre & de France de ce temps-là.

WOLZOGUE, ou WOLZOGEN, (Louis de) savant Hollandois, naquit à Amersfort en 1632, de parens nobles, originaires d'Autriche. Il fut successivement Ministre de l'Eglise Wallonne à Groningue, à Midelbourg, à Utrecht & à Amsterdam. Il étoit en même tems Prédicateur, & Professeur en Histoire ecclésiastique dans ces deux dernieres Villes. Il forma un grand nombre de disciples distingués, & m. à Amsterdam le 13 Novembre 1690. Ses principaux ouvrages sont, 1. *Oratio de Sole justitiæ*, in 4. 2. *De Scripturarum Interprete contra Exercitatorem Paradoxum*, 1668, *in* 12. Cet ouvrage fit grand bruit, & fut attaqué par le fam. Jean Labadie, lequel fut condamné à se rétracter dans un Sinode de l'Eglise Wallone, où Wolzogue fut justifié. 3. *Orator Sacer, sive de ra-*



Digitized by Google

*tione concionandi*. Utrecht 1671, in 8. 4. *Dissertatio Critico-theologica de Correctione Scribarum in octodecim Scripturæ Dictionibus adhibita*, Hardewick 1689, *in* 4. 5. Une *Traduction* franc. du Dictionnaire hébreu de Leigh 1730, *in* 4. &c. On a imprimé *Lettres* sur la vie & la mort de Wolzogue, *Amsterdam* 1692, *in* 8. Il ne faut pas le confondre avec un Ecrivain Socinien de même nom, dont les écrits forment 2 vol. de la Bibl. des Freres Polonnois. *V*. Socin.

WOOD, (Antoine de) savant Antiquaire Anglois, naquit à Oxford le 17 Décembre 1632. Il se contenta toujours du degré de Maître ès arts, vécut dans le célibat, & se renferma dans son cabinet, étudiant les Antiquités; sur-tout celles de sa Patrie & de l'Université d'Oxford. Il fut d'abord grand ennemi des Calvinistes & des Presbytériens, & fit paroître beaucoup de penchant pour la Religion Catholique; mais il mourut zélé Anglican le 28 Novembre 1695, à 63 ans. On a de lui, 1. *Historia & Antiquitates Universitatis Oxoniensis*, 1674 & 1675, 2 vol. *in-fol*. 2 *Athenæ Oxonienses*, en 2 vol. *in-fol*. Ces deux Ouv. sont très estimés. Wood y parle, dans le dernier, de tous les Auteurs & autres personnes illustres, qui sont sortis de l'Université d'Oxford. depuis l'an 1500 jusqu'en 1690. C'est une excellente Histoire littéraire de l'Angleterre. Comme il s'y expliquoit un peu vivement sur Edouart Hydes, Comte de Clarendon, gr. Chancelier d'Angleterre, & Chancelier de l'Université d'Oxford, ce Comte s'en plaignit, & ordonna qu'une ou deux feuilles seroient brûlées, & que Wood seroit chassé de l'Université jusqu'à ce qu'il eût rétracté ce qu'il avoit écrit; mais il refusa constamment de le faire, & il demeura néanmoins dans l'Université.

WOODWARD, ou WODWARD, (Jean) né en 1665. devint, en 1692, Professeur de Médecine dans le College de Gresham, & fonda, dans la suite, une Chaire dans l'Université de Cambrige. On a de lui, 1. un *Essai touchant l'Histoire naturelle de la Terre*, en latin, *Londres*, 1714; *in*-8. Cet Ouvrage a été traduit en françois par M. Noguez sous le titre de *Géographie physique ou Essai sur l'Histoire naturelle de la Terre*, Paris 1735, *in* 4. 2. Plusieurs autres savans *Ecrits*.

WOOLSTON, (Thomas) né à Northampton en 1669, fit ses études à Cambrige, y fut reçu Membre du Collége de Sidney, & y prit le degré de Bachelier; mais son peu de fortune l'empêcha d'aller jusqu'au Doctorat. Il publia en 1705 un Livre *in* 8 intitulé *Apologie ancienne pour la vérité de la Religion chretienne, renouvellée contre les Juifs & les Gentils*, réimprimé à *Londres* 1732, *in* 8., & donna encore plusieurs Ecrits au public, dont les plus dangereux sont *six Discours sur les Miracles de J. C.* 1727 à 1729, *in* 8., où, sous prétexte de les faire passer pour des allégories, il s'efforce de les détruire. Sa Doctrine impie le fit exclure du Collége de Sidney en 1721, & on lui ôta sa pension. Il se retira ensuite à Londres, où continuant d'écrire contre les Vérités fondamentales de la Foi, il fut déféré au Tribunal séculier, & condamné devant la Cour du Banc du Roi, le 28 Novembre 1729, à payer 25 livres sterling d'amende pour chacun de ses Discours, à subir une année de prison, & à donner caution pour sa bonne conduite pendant le reste de sa vie. Il mourut à Londres le 27 Janvier 1733, du rhume épidémique, qui se fit sentir cette année dans presque toute l'Europe. Il avoit publié, un peu avant sa condamnation, une Apologie sous ce titre, *Défense des Discours de M. Woolston sur les Miracles de J. C., contre les Evêques de S. David & de Londres, & contre ses autres Adversaires*, 1730, brochure *in* 8., dédiée à la Reine. On a de Woolston plusieurs autres *Ecrits* en anglois, où l'on remarque beaucoup d'aigreur & d'impiété. Les Savans

Digitized by Google

qui les ont le mieux réfutés, sont M. Gibson, Evêque de Londres, M. Smalbroock, Evêq. de Lichfield & de Conventri, le Docteur Wade, le Docteur Pierre, & M. Sherlock. Evêque de Bangor. Sa vie a été imprimée à *Londres* 1733, *in* 8. en anglois.

WORMIUS, (Olaüs) célebre Médecin Danois, naquit à Arhus en Jutlande le 13 Mai 1588. Il succéda à Gaspard Bartholin dans la chaire de Médecine en 1624, devint Chanoine de Lunden, & Médecin du Roi Christiern V. Il fit de nouvelles découvertes dans l'Anatomie, & mourut étant Recteur de l'Académie de Copenhague le 7 Sept. 1654, laissant un grand nombre d'enfans qui se sont distingués. On a de lui plusieurs Ouvrages estimés sur l'Histoire de Danemarck, & & d'autres Ecrits, dont les principaux sont, 1. *les Fastes* & les *Monumens Danois* 1643, in fol. 2. L'*Histoire de Norwege*, 2 vol. *Danica Litteratura antiquissima sive Gothica* 1651, *in fol.* Tous ses Ouvrages sont en latin.

WORMIUS, (Guillaume) Fils ainé du précédent, naquit à Copenhague en 1633. Il devint habile Médecin, Professeur de Physique expérimentale, Historiographe du Roi, & Bibliothéquaire royal, Présidenr du Tribunal suprême de Justice, Conseiller d'Etat, & Conseiller des Conférences. Il mourut en 1704, à 71 ans. C'est lui qui publia la Description des curiosités de son Pere, sous le titre de *Musæum Wormianum.* Cet Ouvrage, qui est estimé, fut imprimé à Leyde en 1655, *in fol.* Olaüs Wormius, son fils ainé, fut Professeur en Eloquence, en Histoire & en Médecine à Copenhague, & m. le 28 Avril 1708, à 41 ans. On a de lui, *de Glossopetris*; *de Viribus Medicamentorum specificis; de Lumborum & renum Officio in re venereâ*, avec Bartholin, *de usu flagrorum.* Francfort, 1670 *in* 12., & d'autres Ouvrag. Christien Wormius, second Fils de Guillaume, fut Docteur & Professeur en Théologie, puis Evêq. de Séelande & de Copenhague. Il se fit généralement estimer par sa science, par son mérite, par sa régularité & par son zele pour le bien public. Il m. en 1737. On a de lui, *de corruptis Antiquitatum Hebraicarum vestigiis apud Tacitum & Martialem. Dissertationes quatuor de veris Causis, cur delectatos Hominis carnibus & promiscuo concubitu Christianos calumniati sint Ethnici. Historia Sabellianismi*, &c.

WOTTON, (Antoine) fameux Théologien Anglois, natif de Londres, prit le degré de Bachelier en Théologie dans l'Université de Cambridge en 1594. Il fut nommé deux ans après Professeur de Théologie au College de Gresham, & il est le premier qui ait rempli cette Chaire, qu'il fut ensuite obligé de quitter, parceque contre les réglemens du Fondateur, il s'étoit marié. Le Traité de *Reconciliatione peccatoris*, qu'il publia en 1624, & dans lequel il soutint que *la justification ne consiste que dans le pardon des péchés*, lui attira un gr. nombre d'Adversaires, & le fit accuser d'hérésie & de socinianisme. Il m. le 11 Déc. 1626. On a de lui plusieurs Ouvr. de Controverse en anglois, qui sont estimés des Théologiens Anglicans.

WOTTON, (Edouart) savant Médecin Anglois au 16e siecle, natif d'Oxford, est Auteur d'un Livre latin, intit. *de la difference des Animaux.* Paris 1552, *in fol.* Ce Livre est rempli d'érudition, & acquit à Wotton une grande réputation parmi les Savans. Il avoit aussi commencé le *Theatrum Insectorum* que Moufet a donné à Londres, 1634, *in fol.* fig. Il mourut à Londres en 1555. à 63 ans.

WOTTON, (Henri) Fils du Chevalier Thomas Wotton, naquit à Bockton-Hall, dans le Comté de Kent, en 1568. Il fit ses Etudes dans le nouveau College d'Oxford, d'où il passa dans celui de la Reine, & y prit le degré de Maître ès-

Arts. Il fit dans cette occasion trois Leçons sur l'œil, qui lui acquirent une grande réputation. Il voyagea ensuite pendant 9 ans en France, en Allemagne & en Italie. De retour en Angleterre, il devint Secretaire de Robert, Comte d'Essex. Ce Comte ayant été déclaré coupable de trahison, Wotton se retira à Florence, où il se fit tellement estimer du grand Duc, que ce Prince l'envoya secrétement en Ecosse vers Jacques VI, avec des lettres pour l'avertir d'une conspiration contre sa vie. Jacques VI, étant parvenu à la Couronne d'Angleterre, se ressouvint des services de Wotton, le fit Chevalier, & l'envoya en Ambassade neuf ou dix fois. Wotton devint Prévôt d'Eaton en 1625, & y mourut en 1639 C'étoit un homme savant & de beaucoup d'esprit. On a de lui, *Epistola de Gaspare Scioppio*; *Epistola ad M. Velserum*; *l'état de la Chrétienté*, en anglois, & un Recueil d'autres Ecrits, intitulé *Reliquiæ Wottonianæ*. Londres 1651, *in* 8.

WOWER, ou WOUVER, (Jean) savant Ecrivain du 17e siecle, natif d'Hambourg, m. en 1612 à 37 ans, est Auteur d'un Ouvrage plein d'érudition, intit. *Polymathia*, 1603, *in* 4, d'une bonne *Edit.* de Petrone, de plusieurs *Lettres*, Hambourg, 1609, *in* 8, & d'autres Ouvrages estimés. On voit, par les Ecrits de Wower, qu'il étoit très habile en grec, & qu'il avoit beaucoup de jugement & de critique.

WOWER, (Jean) Parent du précédent, Chevalier, Conseiller de la Ville d'Anvers, & Membre du Conseil des Finances & du Conseil de Guerre. Ce dernier étoit gr. partisan de Juste Lipse, & m. à Anvers, sa Patrie, le 24 Septembre 1635, à 69 ans. On a aussi de lui quelques Ouvrages.

WRANGEL, (Charles Gustave) Maréchal Général & Connétable de Suede, s'éleva par sa valeur & par son mérite, & se signala sur Mer & sur terre. Il brûla les vaisseaux de l'Amiral de Danemack en 1644, défit, près d'Augsbourg, les Impériaux & les Bavarois en 1648, & battit l'armée navale des Hollandois au passage du Sund en 1658. Il mourut étant Connétable de Suede, en 1675.

WREN, (Christophe) naquit à Eart Knoyle, dans le Wiltshire, le 20 Oct 1632, d'une ancienne Famille, originaire de Binchester. Il devint Professeur en Astronomie au College de Gresham, à Londres, en 1657, eut la même Place, dans le College *Savilien* à Oxford en 1660; & Wren fit un voyage en France en 1665, pour y examiner les plus beaux édifices, & succéda à Jean Denham, dans la Place de Surintendant des Bâtimens du Roi, en 1668; & depuis ce tems-là, il eut la direction d'un grand nombre d'édifices publics, qui lui ont acquis une réputation immortelle. C'est lui qui a bâti le magnifique Théâtre d'Oxford, l'Eglise de S. Paul & celle de S. Etienne de Londres, le Palais de Hamptoncourt, le College de Chelsea, l'Hôpital de Greenwich, & un gr. nombre d'autres beaux Edifices. On lui ôta, en 1718, la Charge de Surintendant des Bâtimens. Il fut deux fois Député au Parlement, & mourut à Londres le 25 Fév. 1723, à 91 ans. Il avoit été créé Chevalier en 1674. On a de lui un grand nombre d'Ouvr. savans & estimés, outre une *Harangue inaugurale*, qu'il prononça le 7 Août 1657, lorsqu'il fut fait Professeur en Astronomie dans le College de Gresham. Il propose dans cette Harange une Méthode ingénieuse, pour expliquer de quelle maniere se fit la Rétrogradation de l'Ombre dans le Cadran du Roi Achaz. Il fut l'un des prem. Membres de la Société royale de Londres, & il y a plus. Pieces de lui dans les Mémoires de cette Société. Christophe Wren, Chevalier, son fils, publia en 1708, *Numismatum Antiquorum Sylloge*, &c. *in* 4. Ce dernier fut membre

Digitized by Google

du Parlement, & mourut en 1747 à 72 ans.

WULSON, (Marc) de la Colombiere, étoit Huguenot & Gentilhomme de la Chambre du Roi, en 1618. Ayant, un jour, surpris sa femme en adultere, il la tua avec son galant. Il m. en 1658. Ses Ouvr. sont, *la Science Héroïque*, 1669, *in fol. Recueil d'Armoiries*, 1689, *in fol. Théatre d'Honneur & de Chevalerie*, 1648, 2 vol. *in fol.*

WYCHERLEY, (Guillaume) né à Clive, en Shropshire, vers 1640, vint en France à l'âge de 15 ans, & à son retour en Angleterre, il rentra dans la Religion Protestante, qu'il avoit abandonnée dans ses voyages pour se faire Catholique. Il s'appliqua ensuite à l'étude du Droit, qu'il quitta sous le regne de Charles II, pour se livrer aux plaisirs & à la poésie, qui faisoient les délices de ce Prince. Il donna au Théatre, en 1672, la Comédie intit. l'*Amour dans un Bois*, ou *le Parc de S. James*, qui fut suivie de celle, intitulée *le Gentilhomme Maître à danser; le Plain-Dealer*, & *le Contry Wife*, leur succès le fit rechercher à la Ville & à la Cour. Mais son mariage avec la Comtesse de Drogheda, qui le fit maître de tout son bien, le mit mal à la Cour; & après la mort de cette Dame, la succession lui étant contestée, & ne pouvant payer ses Créanciers, il fut mis en prison, il y passa sept ans; & il y seroit demeuré plus long-temps, si le Roi Jacques II, au sortir d'une représentation du *Plain Dealer*, n'eût ordonné que les dettes de Wycherley fussent acquittées, & ne lui eût donné une pension de 200 livres sterlings. Nonobstant cette générosité, il ne satisfit point ses créanciers, parce qu'il n'avoit osé déclarer toutes ses dettes; la mort même de son Pere, qui lui laissoit plus de 600 livres sterlings de rente ne le put tirer d'embarras, parcequ'il ne pouvoit disposer de ce bien que pour un douaire. Wicherley prit ce dernier parti, & se remaria à une jeune Demoiselle, en 1715, à l'âge d'environ 80 ans. Il mourut 11 jours après. Outre les 4 Comédies dont nous avons parlé, & qui sont imprimées à Londres 1731, *in 12*, on a de lui des *Œuvres posthumes*, imprimées à Londres en 1728, *in-12*. Il y a de l'esprit & du génie poétique; mais elles sont trop satyriques & trop licencieuses. Wicherley s'est efforcé d'imiter Moliere, sur-tout le *Misantrope* & l'*Ecole des Femmes*.

WYMPNA. *V.* WIMPINA.

WYNANTS, (Jean) Peintre Hollandois du 17e siecle, est un des meilleurs Païsagistes de Hollande. Ses Tableaux sont rares en France.

---

## X

XACCA, Philosophe Indien, Japonois, apprit aux Japonois la Métempsicose & la Théologie idolatrique de la Chine.

XANTIPPE, Femme de Socrate. *Voyez* SOCRATE.

XANTIPPE, Général Lacédémonien, fut envoïé au secours des Carthaginois, 255 avant J. C., contre les Romains, lesquels, sous la conduite d'Attilius Regulus, avoient déja battu Amilcar & les deux Asdrubals. Xantippe défit les Romains en plusieurs rencontres, & malgré la résistance de Regulus, il rendit les Romains beaucoup inférieurs aux Carthaginois. Ceux-ci, craignant que Xantippe n'acquît trop d'autorité, le renvoïerent en son Païs; & par une noire ingratitude, ordonnerent à ceux qui le reconduisoient à Lacédémone, de lui faire faire naufrage, & de le faire périr en chemin. Cette trahison acheva de décrier les Carthaginois, dont la mauvaise foi avoit déja passée en proverbe.

XAVIER. *Voyez* FRANÇOIS XAVIER.

XENOCRATE, l'un des plus illustres Philosophes de l'ancienne

Grece, naquit à Chalcédoine, & se mit de très bonne heure sous la discipline de Platon, pour lequel il eut toujours beaucoup de respect & d'attachement. Il l'accompagna au voïage de Sicile, & comme Denys le Tyran menaçoit un jour Platon, en lui disant, que *quelqu'un lui couperoit la tête : Personne*, répondit Xenocrate, *ne le fera avant que d'avoir coupé la mienne*. Il étudia sous Platon en même tems qu'Aristote, mais non pas avec les mêmes talens; car il avoit l'esprit lent & la conception dure; au lieu qu'Aristote avoit l'esprit vif & pénétrant; ce qui faisoit dire à Platon, que *le premier avoit besoin d'éperon, & l'autre de bride*; mais si Xenocrate étoit inférieur à Aristote du côté de l'esprit, il le surpassoit beaucoup dans la pratique de la Philosophie morale. Il étoit grave, sobre, austere, & d'un caractere si sérieux & si éloigné de la politesse des Athéniens, que Platon l'exhortoit souvent *à sacrifier aux Graces*. Il souffroit très patiemment les réprimandes de Platon; & lorsqu'on l'excitoit à se défendre : *Il ne me traite ainsi*, répondoit-il, *que pour mon profit*. On le loue sur-tout pour sa chasteté. Il avoit acquis un tel empire sur ses passions, que Phryné, la plus belle Courtisane de la Grece, aïant gagé de le faire succomber, n'en put jamais venir à bout, quoiqu'elle eût été le trouver, & qu'elle eût emploïé tous les moïens imaginables : comme on se mocquoit d'elle en voulant l'obliger de païer la gageure, elle répondit *qu'elle n'avoit point perdu, parcequ'elle avoit parié de faire succomber un homme, & non point une statue*. Xenocrate fit paroître dans sa conduite toutes les autres parties de la tempérance. Il n'aima ni les plaisirs, ni les richesses, ni les louanges. Il avoit une si grande sobriété, qu'il étoit quelquefois obligé de jetter ses provisions, parcequ'elles étoient moisies & trop vieilles; ce qui fit que les Grecs disoient en proverbe, *le fromage de Xenocrate*, lorsqu'ils vouloient faire entendre qu'une chose duroit longtems. Il succéda, dans l'Académie d'Athenes, à Speusippe, successeur de Platon, 339 av. J. C. Il vouloit que ses Disciples sçussent les Mathématiques avant que de venir sous lui; & il renvoïa un jeune homme qui ne les savoit point, en disant, *qu'il n'avoit point la Clef de la Philosophie*. Il s'acquit une si grande réputation de sincérité & de probité, qu'il fut le seul que les Magistrats d'Athenes dispenserent de confirmer son témoignage par le serment. Polemon, jeune homme riche, mais si dissolu que sa Femme l'avoit accusé en justice, à cause de ses mœurs infâmes, aïant un jour bien bu, & courant par les rues avec ses compagnons de débauche, entra dans l'Auditoire de Xenocrate à dessein de s'en moquer & d'y faire des insolences. Tous les Auditeurs s'indignerent de sa maniere d'agir; mais Xenocrate ne se troubla point, il tourna aussi-tôt son discours sur la tempérance, & parla de cette vertu avec tant de force, de dignité & de noblesse, qu'il fit naître tout d'un coup dans l'ame de ce Débauché des résolutions de renoncer aux voluptés & de s'attacher à la sagesse. Polémon devint, dès ce moment, un disciple de la vertu; il ne but plus que de l'eau, & succéda dans la suite à Xenocrate dans la Chaire de Philosophie. Cette conversion fit grand bruit, & fit tellement respecter Xenocrate, que quand il paroissoit dans les rues, la Jeunesse débauchée n'osoit s'y tenir, & s'écartoit pour éviter sa rencontre. Les Athéniens l'envoïerent en Ambassade vers Philippe, Roi de Macédoine, & longtems après vers Antipater; ces deux Princes ne purent jamais le corrompre par leurs présens, & cette conduite lui fit recevoir un double honneur. Alexandre *le Grand* eut tant d'estime pour lui, qu'il lui envoïa 50 talens, somme considérable en ce tems-là. Mais les Députés de ce Prince étant arrivés à Athenes avec cette somme, Xenocrate les invita à manger, & ne leur fit servir que son repas ordinaire. Le lendemain,

Digitized by Google

comme ils lui demandoient à qui il vouloit qu'ils comptassent les 50 talens. *Le souper d'hier*, leur répondit-il, *ne vous a-t-il pas fait comprendre que je n'ai pas besoin d'argent?* voulant marquer par là qu'il se contentoit de peu, & que l'argent étoit nécessaire aux Rois & non pas aux Philosophes. Les Députés d'Alexandre lui firent néanmoins de si gr. instances, qu'il prit une petite partie de la somme, de peur de témoigner quelque mépris pour ce gr. Monarque. Il est étonnant que les Athéniens aient laissé traiter un Philos. de ce mérite si indignement par les Fermiers & les Receveurs de leurs Impôts; car quoiqu'ils les eussent une fois condamnés à l'amende pour avoir voulu mener Xenocrate en prison, faute de païer un certain impôt mis sur les Etrangers, il est constant néanmoins que ces mêmes Collecteurs & Receveurs le vendirent une autrsfois, parcequ'il n'avoit pas de quoi païer. Mais Démetrius Phalereus ne put souffrir une action si blâmable; il acheta Xenocrate, le mit sur-le-champ en liberté, & païa la dette aux Athéniens. Xenocrate mourut vers 314 avant J. C., à l'âge d'environ 90 ans, pour s'être heurté de nuit à un vase de cuivre. Il avoit composé, à la priere d'Alexandre, un Traité *de l'Art de régner; six Livres de la Nature; six de la Philosophie; un des Richesses*, &c. mais ces ouvrages ne sont point parvenus jusqu'à nous. On trouve sous son nom un Traité *de la mort*, dans le Iamblique d'Alde, 1497 *in fol.* Il disoit, *qu'on s'étoit souvent repenti d'avoir parlé, mais jamais de s'être tu : que les véritables Philosophes sont les seuls qui font de bon gré & de leur propre mouvement ce à quoi la crainte des Loix contraint les autres : que c'est un aussi grand péché de jetter les yeux sur la maison de son prochain que d'y mettre le pied : & qu'il falloit mettre des lames de fer aux oreilles des Enfans, pour les défendre & les rendre sourds aux discours corrompus, plutôt que d'en mettre aux Athletes, pour les garantir des coups*, &c. Mais il est étonnant qu'un Philosophe, qui avoit une si excellente Morale, eut une si pitoïable Théologie. Il ne reconnoissoit point d'autre Divinité que le Ciel & les sept Planettes, ce qui faisoit huit Dieux. Ciceron, dans son Livre premier *de la Nature des Dieux*, réfute très bien cette Doctrine absurde & ridicule. Au reste, on loue Xenocrate de ce que la pesanteur de son esprit ne lui fit pas perdre courage dans le cours de ses Etudes, & Plutarque se sert de son exemple pour encourager les esprits lourds. Il ne faut pas confondre ce celebre Philosophe avec plusieurs autres Xenocrates, dont il est parlé dans l'Histoire.

XENOPHANES, fameux Philosophe Grec, natif de Colophon, fut Disciple d'Archelaüs, selon quelques-uns, & Contemporain de Socrate : d'autres veulent qu'il ait appris de lui-même tout ce qu'il savoit, & qu'il ait vécu en même-tems qu'Anaximandre, & avant Socrate vers 540 avant J. C. Quoi qu'il en soit, il est constant qu'il vécut près de 100 ans, & qu'il composa plusieurs Poêmes sur des matieres de Philosophie, sur la fondation de Colophon, & sur celle de la Colonie d'Elée, Ville d'Italie. On croit que son Systême sur la Divinité étoit peu différent du *Spinosisme*. Il composa des Vers contre ce qu'Homere & Hésiode ont dit des Dieux du Paganisme. Il y tenoit pour maxime, *qu'il n'est pas moins impie de soutenir que les Dieux naissent, que de soutenir qu'ils meurent, puisqu'en l'un & en l'autre de ces deux cas*, disoit-il, *il seroit également vrai qu'ils n'existent pas toujours*. Maxime véritable, par rapport aux Dieux du Paganisme; mais qu'il seroit absurde & impie d'appliquer au Dogme de l'Incarnation. Xenophanes croyoit que la Lune est un païs habité; qu'il est impossible de prédire naturellement les choses futures, & que le bien surpasse le mal dans l'ordre de la nature. Il y a beaucoup d'apparence qu'il croyoit aussi l'incompré-

henſibilité de toutes choſes. Se trouvant un jour aux fêtes des Egyptiens, & leur voïant faire des lamentations, il ſe moqua d'eux, en diſant : *Si les objets de votre Culte ſont des Dieux, ne les pleurez pas, s'ils ſont des hommes, ne leur offrez point de ſacrifices.* Ses impiétés l'aïant fait bannir de ſa Patrie, il ſe retira en Sicile, & demeura à *Sancle*, aujourd'hui Meſſine, & à Catane. Il y fonda *la Secte Eleatique*, & eut pour Diſciple Parmenide. Plutarque rapporte que ce Philoſophe ſe plaignoit de ſa pauvreté, & que diſant un jour à Hieron, Roi de Syracuſe, *qu'il étoit ſi pauvre, qu'il n'avoit pas le moyen d'entretenir deux Serviteurs.* Ce Prince lui répondit : *Eh, comment! Homere que tu reprends & que tu blâmes ordinairement, tout mort qu'il eſt, en nourrit plus de dix mille.* Un homme, avec lequel il refuſoit de jouer aux dez, lui reprochant d'être poltron : *Oui, je le ſuis extrêmement*, répondit Xenophanes, *quand il s'agit de faire des actions honteuſes.* Athenée, Plutarque, & pluſieurs autres anciens Auteurs, citent ſouvent des fragmens de ſes Vers, & c'eſt tout ce qui nous reſte de lui.

XENOPHON, très cél. Capitaine, Philoſophe & Hiſtorien Grec, natif d'Athenes, & fils de Gryllus, fut l'un des plus illuſtres Diſciples de Socrate, ſous lequel il apprit la Philoſophie & la Politique. Ayant pris le parti des armes, il entra, à la tête des Troupes, dans Byſance, l'an 400 av. J. C. & empêcha, par ſon éloquence, cette Ville d'être pillée. Il alla enſuite, avec 10000 Grecs, au ſecours du *jeune Cyrus*, & l'accompagna dans l'expédition que ce Prince fit dans la Perſe contre ſon Frere Artaxerxès. Cyrus aïant été vaincu & tué, Xenophon fut le Chef de la fameuſe Retraite de ces 10000 Grecs, dont il eſt tant parlé dans l'Hiſtoire, & en eut preſque tout l'honneur. Quand il les eut ramenés, & qu'il les eut remis aux Lacédémoniens, il ſuivit Ageſilas en Aſie. Quelque temps après, aïant été banni d'Athenes, à la ſollicitation d'Artaxerxès, il ſe retira à Scillonte, ville des Lacédémoniens, où il s'appliqua à l'étude de la Philoſophie, ſe divertiſſant à la chaſſe, s'entretenant avec ſes amis, & compoſant divers Traités de Morale & d'Hiſtoire. Ce fut lui qui publia l'Hiſtoire de Thucydide & qui la continua. Après la priſe de Scillonte par les Thébains, il ſe retira à Corinthe. Un jour qu'il ſacrifioit, on lui apporta la nouvelle de la mort de ſon Fils, il ôta alors le chapeau de fleurs qu'il avoit ſur la tête ; mais lorſqu'on eut ajoûté que ce fils, qui avoit tué Epaminondas à la bataille de Mantinée, étoit mort en homme de cœur, il remit auſſi-tôt ſon chapeau de fleurs ſur ſa tête. Xenophon mourut à Corinthe, vers l'an 360 avant J. C. à 90 ans. Il nous reſte de lui, 1. la *Cyropédie*, en 8 Livres, qui a été traduite en françois par Charpentier. 2. L'expédition & la retraite des dix mille en ſept Livres, traduits en françois par M. d'Ablancourt. 3. L'*Hiſtoire grecque* en ſept Livres. Elle commence où Thucydide a fini la ſienne ; elle a auſſi été traduite en françois par M. d'Ablancourt. C'eſt le tome 3 de ſon Thucidide. 4. *Les dits mémorables de Socrate, en 4 Livres.* 5. Un excellent petit Traité intitulé : l'*Œconomique.* 6. L'*Eloge d'Ageſilas.* 7. L'*Apologie de Socrate.* 8. Un Dialogue intitulé, *Hieron ou le Tyran*, entre Hieron & Simonide : un petit Traité des *revenus ou des produits* de l'Attique : un autre de l'Art de monter & de dreſſer les chevaux : un troiſieme ſur la maniere de les nourrir, & un petit *Traité de la Chaſſe.* 9. Un excellent Dialogue intitulé, *le Banquet des Philoſophes.* 10. Enfin deux petits *Traités*, l'un du gouvernement des Lacédémoniens, & l'autre du gouvernement des Athéniens. Pour ce qui eſt du *Livre des Equivoques* qu'Annius de Viterbe & d'autres lui ont attribués, il eſt conſtant

Digitized by Google

qu'ils ne sont pas de Xenophon. Les meilleures éditions de ses Œuvres sont celles de *Paris*, 1625, *in-fol.* de *Leipsick*, 1763, 4 vol. *in* 8., & d'Oxford, 1703, en grec & en latin, 5 vol. *in* 8., 1727 & 1735, 2 vol. *in* 4.; ces deux volumes ne contiennent que la *Cyropédie*, la *Retraite des dix mille* & *l'Eloge d'Agésilas*. On y trouve toute l'Urbanité Attique, & l'on y admire les belles qualités qui caractérisent les grands Ecrivains Il y a sur-tout dans la *Cyropædie*, ou son Livre *de l'éducation de Cyrus l'Ancien*, une beauté de langage & une douceur de style inexprimables Les Grecs ont fait tant de cas des Ecrits de Xenophon, qu'ils lui ont donné le surnom d'*Abeille Grecque*, & de *Muse Athénienne*. On a impr. en 1745, 2 vol. *in* 12, divers ouvrages de Xenophon en françois, la *Retraite* des dix mille, les choses *Mémorables*, & la vie de *Socrate*, *Hieron*.

XENOPHON *le jeune*, Ecrivain Grec, ainsi nommé pour le distinguer du célebre Xenophon, dont il est parlé dans l'article précédent, étoit d'Ephese, & vivoit, selon quelques-uns, avant Heliodore, c'est-à-dire au plus tard, vers le commencement du 4e siecle. Il n'est connu que par ses *Ephesiaques*, Roman grec, en 5 Livres, qui est estimé, & qui contient les Amours ou Avantures d'Abrocome & d'Anthia. Ce Roman a été imprimé en grec & en latin, à Londres en 1726, *in* 4., & M. Jourdan de Marseille en a donné une Traduction françoise en 1748, *in* 12.

XERXES I, cinquieme Roi de Perse, & second fils de Darius, succeda à ce Prince, l'an 485 avant J. C. Il fut préféré à Artabazane, son aîné, parceque celui-ci étoit né dans le tems que Darius, fils d'Histaspe, n'étoit qu'un homme privé, au lieu que Xerxès fut mis au monde par sa mere Atossa, petite fille de Cyrus, lorsque Darius étoit Roi. Au commencement de son regne, il réduisit l'Egypte sous sa puissance, & y laissa son frere Achemene pour Gouverneur. Il résolut ensuite de faire la guerre aux Grecs, & marcha contre eux avec une Armée de 800000 hommes, & une Flotte de 1000 voiles. Il jetta un Pont sur le Détroit de l'Hellespont, & fit percer l'Isthme du Mont Athos. Mais étant arrivé au Détroit des Thermopyles, il comprit que ce ne sont pas toujours les plus grandes Armées qui sont les plus redoutables; car Leonidas, Roi de Sparte, avec 300 Lacédémoniens seulement, lui en disputa long tems le passage, & s'y fit tuer avec les siens, après avoir fait un horrible carnage d'une multitude de Perses. Les Athéniens gagnerent ensuite sur Xerxès la fameuse bataille navale de Salamine, & cette perte aïant été suivie de divers naufrages des Perses, Xercès fut contraint de se retirer honteusement dans ses Etats, laissant dans la Grece, Mardonius, son Général, avec le reste de l'Armée. Xerxès fut tué par Artaban l'Hyrcanien, 464 avant J. C., & eut pour Successeur Artaxerxès Longuemain.

XERXES II, septieme Roi de Perse, succeda à son pere Artaxerxès *Longuemain*, 425 avant J. C. Il fut assassiné, un an après, par son frere Sogdien, qui s'empara du Trône.

XI, ou CHI-HOANG-TI, ou XIUS, fameux Empereur de la Chine, monta sur le Trône, vers 240 avant J. C. Après avoir conquis toute la Chine, dont il ne possédoit auparavant qu'une partie, il porta ses armes victorieuses contre les Tartares, & pour empêcher leurs irruptions, il fit, 221 avant J. C. bâtir cette fameuse muraille qui sépare la Chine de la Tartarie. Cet Ouvrage immense fut construit en cinq ans, & il subsiste encore aujourd'hui dans un contour de 500 lieues.

XIMENEZ, (François) naquit à Torrelaguna, dans la vieille Castille, en 1437. d'Alphonse de Cisneros de Ximenez, Procureur en la Jurisdiction de ce Bourg. Etant allé à Rome, & ayant été volé dans son

Digitized by Google

voïage, il n'en rapporta qu'une Bulle pour la premiere Prébende qui vaqueroit. L'Archevêque de Tolede la lui refusa, & le fit mettre en prison dans la Tour d'Uceda, où un Prêtre, qui y étoit prisonnier, depuis long-tems, lui prédit qu'il seroit un jour Archevêque de Tolede. Ayant été mis en liberté, il obtint un Bénéfice dans le Diocese de Siguença, où le Cardinal Gonsalez de Mendoza, qui en étoit Evêque, le fit son grand Vicaire. Ximenes entra, quelques-tems après, chez les Cordeliers de Tolede, & fit ses vœux; mais se voyant accablé de visites, il se retira dans une solitude nommée *Castanel*, & s'y livra à l'étude des Langues Orientales & de la Théologie. A son retour à Tolede, la Reine Isabelle de Castille le choisit pour son Confesseur, & le nomma, en 1495, à l'Archevêché de Tolede, dont elle le fit pourvoir à son insu. Ximenez en aïant reçu les Bulles de la main de cette Princesse, se contenta de les baiser sans les ouvrir, & les rendit à la Reine, en disant: *Madame, ces Lettres ne s'adressent pas à moi*, & partit aussitôt pour son Couvent de *Castanel*, bien résolu de ne point accepter cet Archevêché. La Reine fut très édifiée de son refus; & Ximenez y persistant toujours, il fallut pour le vaincre un commandement exprès du Pape. Il n'accepta néanmoins qu'avec ces conditions, qu'*il ne quitteroit jamais l'Eglise de Tolede; qu'on ne chargeroit d'aucune pension son Archevêché*, l'un des plus riches du monde, *& qu'on ne donneroit aucune atteinte aux Privileges & aux Immunités de son Eglise.* Il en prit possession en 1498, & fut reçu à Tolede avec une magnificence extraordinaire. Ses premiers soins furent de pourvoir aux besoins des pauvres, de visiter les Eglises & les Hôpitaux, de purger son Diocèse des Usuriers & des lieux de débauches. Il cassa les Juges qui remplissoient mal leurs devoirs, & mit en leurs places des personnes dont il connoissoit la probité & le désintéressement. Il tint ensuite un Synode à Alcala, & un autre à Talavera, où il fit des Réglemens très sages pour le Clergé de son Diocese. Il travailla en même tems à la réforme des Cordeliers dans les roïaumes de Castille & d'Arragon, & en vint heureusement à bout, nonobstant les oppositions qu'il y rencontra. Il établit une célebre Université à Alcala, & y fonda, en 1499, le fameux College de S. Ildephonse, qui fut bâti par Pierre Gumiel, l'un des plus habiles Architectes de son tems. Ximenez entreprit, 3 ans après, le grand projet d'une Bible Polyglotte. Il fit venir à ce dessein, d'Alcala à Tolede, un grand nombre de savans hommes dans les Langues latine, grecque, hébraïque, arabe & autres, dont la connoissance est nécessaire pour la parfaite intelligence de l'Ecriture-sainte. Quoiqu'il eût fait travailler à cette Bible Polyglotte dès l'an 1502, elle ne fut néanmoins imprimée qu'en 1514 à 1517, 6 vol *in-fol.* à Alcala. Elle contient le texte hébreu de la Bible, la Version des 70, avec une Traduction littérale, celle de S. Jérôme, & enfin, les Paraphrases chaldaïques d'Onkelos sur le Pentateuque seulement. Dans la premiere Préface, qui est à la tête de cette Bible, & qui est adressée au Pape Leon X, ce savant Archevêque y dit, *qu'il est très utile à l'Eglise de donner au Public les Originaux de l'Ecriture, soit parcequ'il n'y a aucune Traduction qui puisse parfaitement représenter ses Originaux, soit parcequ'on doit, selon le sentiment des Saints Peres, avoir recours au Texte hébreu pour les Livres de l'ancien Testament, & au grec pour ceux du nouveau.* On travailla à cette Bible pendant plus de 12 ans. Ximenez s'y appliqua lui-même avec beaucoup de soin, & en fit la dépense, qui monta à des sommes immenses. Il acheta 7 Exemplaires en hébreu 4000 écus, & donna tout ce qu'on voulut pour des anciens manuscrits grecs & latins.

Digitized by Google

tins. C'est cette Bible qu'on nomme *la Polyglotte de Ximenez*. Il y ajouta un Dictionnaire des mots hébreux & chaldaïques de la Bible, & cette Polyglotte acquit à ce grand homme une gloire immortelle. Le Pape Jules II lui donna, en 1507, le Chapeau de Cardinal, & le Roi Ferdinand le Catholique lui confia l'administration des Affaires d'Etat. Le Cardinal Ximenez fut, dès ce moment, l'ame de tout ce qui se faisoit en Espagne. Il signala le commencement de son Ministere en déchargeant le peuple du subside onéreux nommé *Acavale*, qu'on avoit continué à cause de la guerre de Grenade, & travailla avec tant de zele & de succès à la conversion des Mahométans, qu'il en convertit près de 3000, avec un Prince du Sang des Rois de Grenade. Il baptisa cette grande multitude dans une Place spacieuse, où ayant fait apporter tous les Livres de l'Alcoran, il y fit mettre le feu. Ce jour fut depuis solemnisé comme une Fête en Espagne. Le Cardinal Ximenez étendit, en 1509, la domination de Ferdinand chez les Maures, par la conquête qu'il fit de la ville d'Oran, dans le Royaume d'Alger. Il entreprit cette conquête à ses dépens, & marcha lui-même à la tête de l'Armée Espagnole, revêtu de ses ornemens Pontificaux, & accompagné d'un grand nombre d'Ecclésiastiques & de Religieux. A son retour, le Roi Ferdinand alla à sa rencontre jusqu'à 4 lieues de Seville, & mit pied à terre pour l'embrasser. Quelque temps après, ce Cardinal, prévoyant une stérilité extraordinaire, fit faire des greniers publics à Tolede, à Alcala & à Torrelaguna, & les fit remplir de bled à ses dépens; ce qui gagna tellement l'affection de tout le monde, que pour conserver la mémoire d'une si belle action, on en fit graver l'éloge dans la Salle du Sénat de Tolede & dans la place publique. Le Roi Ferdinand, en mourant en 1516, nomma le Cardinal Ximenez Régent de ses Etats, & l'Archiduc Charles (qui fut depuis l'Empereur Charles-Quint) confirma cette nomination. Le Cardinal Ximenez n'eut pas plutôt reçu la confirmation de sa Régence, qu'il ne pensa plus qu'à faire valoir son autorité. Il fit une réforme des Officiers du Conseil suprême & de ceux de la Cour, ordonna aux Juges de réprimer les oppressions des Riches & des Seigneurs, & congédia les deux Favoris du Prince Ferdinand. Comme les Grands murmuroient de ces changemens, quelques Officiers demanderent au Cardinal quel pouvoir il avoit d'en user ainsi. Il leur fit voir aussitôt les Soldats qui composoient sa Garde ordinaire, & leur dit que c'étoit dans leurs forces que consistoit son pouvoir. Puis prenant le cordon de S. François, & le remuant de sa main : *ceci me suffit*, dit-il, *pour mettre à la raison des Sujets rebelles*. En même temps il fit tirer des canons qu'il avoit derriere son Palais, & conclut par ces paroles : *hæc est ratio ultima Regis*, c'est-à-dire, *Voilà la raison décisive des Rois*. Il s'opposa à la réforme de l'Inquisition, s'appliqua avec un soin infatigable aux affaires de l'Eglise & de l'Etat, & n'oublia rien de ce qu'il croyoit pouvoir contribuer à la gloire de la Religion & à l'avantage de ses Souverains. Enfin, après avoir gouverné l'Espagne pendant 22 ans, sous les regnes de Ferdinand, d'Isabelle, de Jeanne, de Philippe & de Charles d'Autriche, il fut empoisonné, & mourut le 8 Novembre 1517, à 81 ans. Il fut enterré au College de S. Ildephonse d'Alcala, où l'on voit son tombeau. Il avoit fait plusieurs beaux établissemens, entre autres, les fondations de deux magnifiques Monasteres de Filles, dont l'un étoit destiné à élever dans la piété un grand nombre de Demoiselles de qualité, qui se trouvoient sans biens, & l'autre étoit un asyle pour les pauvres filles en qui on verroit une vraie vocation à la vie religieuse. Il fonda aussi dans sa Cathédrale une Cha-



Digitized by Google

pelle pour y faire l'Office suivant le Rit Mozarabe. *Voyez* ORTIZ. La Fontaine d'eau vive qu'il fit conduire dans le Bourg de Torrelaguna, pour la commodité du Public, & les autres dépenses qu'il fit en ce seul lieu, lui couterent près d'un million d'or. Ceux qui voudront connoître plus particuliérement ce grand homme, peuvent lire sa vie écrite par M. Flechier, & par M. Marsollier, chacune en 2 vol. *in* 12. & celle de Gomez, *in fol.*

Il ne faut pas confondre ce célebre Cardinal avec Roderic Ximenez, Archevêque de Tolede, qui obtint, en 1247, au Concile de Lyon, la Primatie des Espagnes pour son siege, contre l'Evêque de Compostelle, qui y prétendoit. Il mourut en s'en retournant. Nous avons de lui une *Histoire d'Espagne* en 9 Livres; Il y a plusieurs autres Ecrivains Espagnols du nom de Ximenez.

XIMENEZ, (Sébastien) Jurisconsulte Espagnol, mort vers 1600, a donné *Concordantiæ utriusque Juris*, Tolede 1596, *in fol.*, auquel un autre Jurisconsulte en a ajouté un autre en 1619.

XIPHILIN, (Jean) célebre Patriarche de C. P. dans le onzieme siecle, étoit de Trebisonde. Il se distingua par sa science & par sa probité, & fut élevé sur le Siege de C. P. en 1064. Il mourut le 2 Août 1075. Il y a un *Sermon* de lui, dans la Bibliotheque des Peres. Il ne faut pas le confondre avec son Neveu, nommé aussi Xiphilin. C'est de ce dernier que nous avons un bon *Abregé de l'Histoire de Dion Cassius*, Paris 1592, *in fol.* Le Président Cousin l'a traduit en françois.

XYLANDER, (Guillaume) né à Ausbourg en 1532, de parens pauvres, fut Professeur en grec à Heidelberg. Son extrême pauvreté & sa grande application à l'Etude lui firent contracter une maladie, dont il mourut à Heidelberg en 1576, à 44 ans. On a de lui une *Traduction latine* de Dion Cassius, de Marc Aurele, &c. & un grand nombre d'autres Ouvrages. On doit attribuer les fautes que l'on y trouve à sa pauvreté; car étant obligé d'écrire pour vivre, il n'avoit pas le tems de perfectionner ses Ecrits, ni de les revoir avec toute l'attention & l'exactitude dont il étoit capable.

# Y

YAO, fameux Empereur de la Chine, est regardé par les Chinois comme leur Législateur, & comme le modele de tous les Souverains. Il monta, dit-on, sur le Trône, vers 2357 ans avant J. C., & eut *Chun* pour son Successeur. On prétend que c'est à Yao que l'Histoire de la Chine commence à être certaine; & que tout ce qui précede ce Prince chez les Chinois est rempli de fables ou de faits incertains; mais c'est encore trop dire, car il n'y a rien de certain dans l'Histoire, que ce qui nous est transmis par des Ecrits & par des monumens. Or les Ecrits & les monumens Chinois ne remontent tout au plus qu'à 800 ans avant J. C. d'où l'on doit conclure, que tout ce qu'on nous débite des Antiquités chinoises antérieures à 800 ans avant J. C, est fabuleux, ou du moins très incertain.

YOUNG, (Edouard) étoit fils d'un Curé, & le devint lui-même de Wettwin dans le Herfordshire. En 1730, il étoit déja Chapelain du Roi, & se maria, en 1731, avec la fille du Comte de Lichtfield, veuve du Colonel Lée. Elle avoit deux enfans qui moururent, ainsi que leur mere, vers 1741. Un fils unique consola Young de ses pertes, mais ne le retira pas de cette humeur sombre qu'il a si bien peinte dans ses *Nuits*. Il m. en 1765. Outre son Poëme des *Nuits*, il a donné les Tragédies de *Busiris*, *la Vengeance*, *les Freres* (Demétrius & Persée), & autres Poëmes, *Dublin* 1764, 4 vol. *in* 12. trad. en fran. par M. le Tourneur, 1760, 4. v. *in* 8 ou *in* 12. Il prouve, dans ses Nuits, l'immor-

Digitized by Google

talité de l'ame, par les absurdités de l'hypothese contraire.

YRIARTE, (Dom Jean d') né à l'Isle Teneriffe en 1702, vint faire ses Etudes à Paris & à Rouen; puis s'étant fixé à Madrid, il y fut Bibliothécaire du Roi; de l'Académie roïale de la Langue Espagnole, & Interprête de la premiere Secretairerie d'Etat. Il est mort le 23 Avril 1771. Il a donné le premier vol. *in-fol.* du *Catalogue des Manuscrits grecs de la Bibliotheque roïale*: *Le Catalogue des Manuscrits arabes de Lescurial*, 2 vol. *in-fol.*: une *Paleographie grecque*, in 4: ses *Œuvres diverses* en espagnol, *Madrid* 1774, 2 vol. *in* 4; on y trouve des *Poésies* latines.

YSE, (Alexandre de) Ministre de Grenoble, puis Professeur de Théologie à Die en Dauphiné, composa un *Discours* pour réunir les Protestans & les Catholiques. Comme il marquoit en cet Ecrit du penchant pour l'Eglise Romaine, il fut privé de sa Chaire, & s'en alla en Piémont, d'où il fut député en Angleterre du tems de Cromwel. Il assista ensuite au Synode des Protestans tenu à Loudun. On lui attribue *Proposition pour la réunion des deux Religions en France*, 1677 in 4.

YVAN, (Antoine) né à Rians, petite ville de Provence, le 10 Novembre 1576; entra dans la Congrégation de l'Oratoire, & alla demeurer à Aix. C'est là qu'il connut Marie Magdeleine de la Trinité. Il fonda avec elle, en 1637, l'*Ordre des Religieuses de Notre-Dame de la Miséricorde*, dont il fut le premier Directeur & le premier Confesseur. Il mourut le 8 Octobre 1653. On a de lui des *Lettres* & un Livre de piété, intit. *Conduite à la perfection chrétienne*. Voy. sa *Vie* par Gilles Goudon, *Paris* 1662, in 4, & par le P. Leon, Carme, 1654 *in* 12.

YVEL. (Jean) *Voyez* JEWEL.

YVES (S.) Official en Bretagne, naquit à Kermartin, à un quart de lieue de Treguier, le 17 Octobre 1253, d'une famille noble. On dit qu'il exerça la profession d'Avocat gratuitement, en faveur des Pauvres, des Veuves & des Orphelins; & l'on rapporte même dans le Livre intitulé *le Miroir historial*, ou *Rosiers des Guerres*, l'histoire d'une Cause qu'il fit gagner à une Hôtelliere de Tours, à laquelle deux Etrangers avoient remis en dépôt une valise; mais il y a lieu de douter que Saint Yves ait été Avocat. Quoi qu'il en soit, il alla à Rennes se mettre sous la discipline d'un pieux & savant Religieux, & devint peu de tems après, Official du Diocese de cette ville. Il exerça cet Emploi avec tant de sagesse & de désintéressement, que l'Evêque de Tréguier le rappella, le fit son Official, & le chargea de la Cure de Tresdret, puis de celle de Lohanec. Saint Yves y remplit les devoirs d'un excellent Official, & d'un bon Curé. Il prêchoit en françois & en breton, & faisoit en latin des Harangues synodales. Il mourut le 19 Mai 1303, à 50 ans. On voit par les anciens comptes du Domaine, que le Roi lui faisoit une pension considérable. Il fut canonisé par Clément VI, en 1347.

YVES, (Charles Saint) né le 10 Novembre 1667 à la Viette près Rocroi; entra dans la Maison de Saint Lazare en 1686. Il s'y appliqua à la Médecine des yeux, & quitta Saint Lazare en 1711, pour venir demeurer avec son frere. Sa réputation se répandit dans toute l'Europe, & ne pouvant suffire à traiter les malades qui lui venoient de toutes parts, il choisit un jeune homme, nommé Etienne Leofroi, pour lui aider. L'adresse de ce jeune homme plut à M. de S. Yves. Il lui permit de porter son nom, le maria avec sa Gouvernante, & le fit son Légataire universel. M. de S. Yves mourut en 1736. Il a fait imprimer un *Traité des Maladies des Yeux*, 1722 in 4, *Amsterdam* 1736, in 8.

YVES DE PARIS, après avoir exercé la fonction d'Avocat à Paris, avec distinction, se fit Capucin, & travailla pendant près de 60 ans, avec un zele infatigable, à la con-

version des Pécheurs & des Hérétiques. Il mourut en 1678, à 85 ans. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages. Les principaux sont, *la Conduite du Religieux ; la Théologie naturelle ; les Pratiques de Piété & les Amours divins ; les Maximes & Morales chrétiennes ; le Gentilhomme chrétien ; l'Agent de Dieu dans le monde ; les fausses opinions & vaines excuses du Pécheur ; le Magistrat integre ; heureux succès de la Piété & triomphe de la vie religieuse*. Ce dernier Ouvrage plein de mépris pour le Clergé & de louanges outrées pour les Religieux, fut censuré par le Clergé, mais la censure ne fut pas publiée. On lui attribue encore trois Traités latins, dont l'un est intitulé, *Nouvelle Méthode d'Astrologie de François Alleius, Arabe Chrétien*, Rennes 1654, *in fol.* L'autre, *le Destin de l'Univers*, 1654 ; & le 3e, *Dissertation sur le Livre du Destin*, 1655 in fol. Il prédit dans le second Traité, une grande désolation en Angleterre, pour l'année 1756. Cette vaine prédiction se trouve dans l'Edition de 1654, qui est rare. Il y a des corrections & des retranchemens dans les Editions suivantes, faites sur les plaintes des Puissances maltraitées dans cet Ouvrage. Il y en a une contrefaction sous la date de 1654 ; mais le nom de la ville n'y est pas.

YVES DE CHARTRES. *Voyez* IVES.

YVETAUX. *Voyez* IVETAUX.

YVON, (Pierre) de Montauban, Sectateur de Labadie, & Chef de sa Secte, après sa mort, s'appropria le village de Wiewert en Frise, où il prêchoit son petit troupeau.

## Z

ZABARELLA, ou *de Zabarellis*, (François) né à Padoue en 1339, enseigna le Droit canonique dans cette ville & à Florence. Il se fit tellement aimer & estimer dans cette derniere ville, par sa vertu, par son éloquence & par son savoir, que la Chaire Archiépiscopale étant devenue vacante, il fut élu pour la remplir ; mais cette Election n'eut point d'effet, parceque le Pape, plus diligent, l'avoit déja donnée à un autre. Zabarella fut ensuite attiré à Rome par Boniface IX, & par Jean XXIII, qui lui donna l'Archevêché de Florence, & le fit Cardinal en 1411. Depuis ce tems, Zabarella fut appellé *le Cardinal de Florence*. Il fut envoïé en Ambassade par le Pape, à la Cour de l'Empereur Sigismond, qui demandoit un Concile, tant à cause des Hérésies de Bohême, qu'à cause des Anti-Papes. Ce Prince aïant choisi la ville de Constance pour y tenir le Concile général, Zabarella parut en ce Concile avec beaucoup d'éclat. Il y conseilla la déposition de Jean XXIII, & il y a tout lieu de croire qu'il auroit été élu Pape, s'il ne fût mort le 26 Septembre 1417, à 78 ans, un mois & demi avant l'Election de Martin V. L'Empereur & tout le Concile assisterent à ses funérailles, & Pogge prononça son Oraison funebre. On a de Zabarella 6 vol. *in-fol.* de *Commentaires* sur les Décretales & les Clémentines ; 1 v. de *Conseils* ; 1 v. de *Harangues* & de *Lettres* ; un Traité *de Horis canonicis* ; *de Felicitate*, *Libri tres* ; *variæ Legum repetitiones* ; *Opuscula de Artibus liberalibus* ; *de Naturâ rerum diversarum* ; *Commentarii in naturalem & moralem Philosophiam* ; *Historia sui temporis* ; *Acta in Conciliis Pisano & Constantiensi* ; enfin des *Notes* sur l'ancien & sur le nouveau Testament, & un Traité *du Schisme*, Bâle 1565, *in fol.*, dans lequel il attribue tous les maux de l'Eglise de son tems à la cessation des Conciles. Les Protestans ont souvent fait imprimer ce Traité du *Schisme*, parceque Zabarella y parle avec beaucoup de liberté des Papes & de la Cour de Rome, & c'est aussi pour cette raison que ce Livre a été mis à l'*Index*. Ce Cardinal avoit un Neveu, nommé Barthelemi Zabarella,

Digitized by Google

lequel professa le Droit canon à Padoue avec beaucoup de réputation. Il fut ensuite Archevêque de Florence, & Référendaire de l'Eglise, sous le Pape Eugene IV. Il mourut le 12 Août 1442, à 46 ans.

ZABARELLA, (Jacques) naquit à Padoue le 5 Septembre 1533, de Barthelemi Zabarella, dont il est parlé dans l'article précédent. Il se plut extrêmement à l'Astrologie, & s'amusa à dresser beaucoup d'Horoscopes. Zabarella enseigna la Logique à Padoue pendant 15 ans, depuis 1564, puis la Philosophie jusqu'à sa mort. Aïant été député plusieurs fois à Venise, il harangua le Sénat avec éloquence, & mourut à Padoue au mois d'Octobre 1589, à 56 ans, aïant eu 6 enfans. Il portoit le titre de Comte Palatin, & ce titre passa à ses Descendans. On a de Zabarella des *Commentaires sur Aristote*; *Logica*, 1597 in fol.; *de Animâ*, 1606 in fol.; *Physica* 1601 in fol.; *de Rebus naturalibus*, 1594 in 4, par lesquels on voit que son esprit étoit capable de débrouiller les grandes difficultés, & de comprendre les questions les plus obscures. Il soutient dans ces Commentaires, mais plus particuliérement dans un petit Traité *de inventione æterni Motoris*, qui fait partie de ses Œuvres, *Francfort* 1618, in 4, que par les principes d'Aristote, on ne peut donner de preuves de l'immortalité de l'Ame; ce qui l'a fait accuser d'impiété par quelques Ecrivains.

ZACAGNI, (Laurent Alexandre) Prêtre, Garde de la Bibliotheque du Vatican, mort vers 1720, a donné *Collectanea monumentorum Ecclesiæ græcæ & latinæ*, Romæ 1698, in 4.

ZACCHIAS, (Paul) Médecin du Pape Innocent X, étoit natif de Rome. Il cultiva les Belles-Lettres, la Poésie, la Musique, la Peinture & toutes les Sciences, ce qui ne l'empêcha point d'être l'un des plus habiles Médecins de son siecle. Il mourut à Rome en 1659, à 75 ans. On a de lui 1. un Livre intitulé *Quæstiones Medico-Legales*, dont il y a eu plusieurs Editions, une entr'autres de Lyon en 1726, en 3 tom. *in fol.* Cet Ouvrage est excellent. On y trouve beaucoup d'érudition, de jugement & de solidité, & il est nécessaire aux Théologiens qui s'appliquent à l'étude des Cas de conscience. 2. Un Traité, en italien, intitulé *la Vie quadragésimale*, pour éviter les dispenses de Carême, *Rome* 1673, in 8. 3. Trois Livres en italien, *sur les Maladies hypochondriaques*, Venise 1665, *in* 4, &c.

ZACHARIE, Roi d'Israel, succéda à son Pere Jeroboam II, 773 avant J. C., après une Anarchie de 11 ans, & fut tué, 6 mois après, par Sellum. C'étoit un Prince vicieux & impie.

ZACHARIE, le 11e des petits Prophêtes, étoit fils de Baracchie, & petit-fils d'*Addo*. Il commença à prophétiser la seconde année du regne de Darius, fils d'Hystaspe, 520 avant J. C. Ses *Prophéties* sont en hébreu, & contiennent 14 Chapitres. Il y exhorte les Juifs à rebâtir le Temple, à fuir l'idolâtrie, les vices & la désobéissance de leurs Peres, & il les assure de la protection du Seigneur, & des biens dont le Peuple de Dieu sera comblé à la venue du Messie. Il y prédit en même tems les malheurs qui devoient arriver aux autres Nations. Il ne faut pas le confondre avec Zacharie, fils d'un autre Baracchie, qui vivoit du tems d'Isaïe; ni avec Zacharie, fils du grand Prêtre Joïada, qui fut tué par le commandement du Roi Joas; ni enfin, avec Zacharie, Pere de S. Jean-Baptiste. C'est ce dernier Zacharie qui chanta le Cantique *Benedictus*.

ZACHARIE, Grec de naissance, & fils de Polychrone, illustre par son savoir & par sa sainteté, succéda au Pape Grégoire III, le 3 Décembre 741. Il célébra divers Conciles pour rétablir la discipline ecclésiastique, & conseilla à Rachis, Roi des Lombards, d'abdiquer la Couronne, & de faire pénitence dans un

Monastère, ce que ce Prince exécuta. On dit que le Pape Zacharie fut consulté lorsqu'il fut question de donner la Couronne de France à Pepin, & qu'il prononça en sa faveur; mais le savant P. le Cointe regarde ce récit comme une fable. Zacharie mourut le 15 Mars 752. On a de lui quelques *Décrets*, des *Epîtres*, & une *Traduction*, de latin en grec, des Dialogues de Saint Grégoire, dont la plus belle & la plus ample Edition est celle de Canisius, dans ses *Antiquæ Lectiones*.

ZACHARIE DE LIZIEUX, Capucin, mort en 1661, à 79 ans, a donné quelques Livres de Morale, *Sæculi Genius*; *Gyges gallus*; *Somnia Sapientis*, imprimés ensemble & séparément, *in* 12. plusieurs fois il prenoit le nom de *Petrus Firmianus*. Il a pris celui de *Louis Fontaines* dans sa *Relation du Païs de Jansenie*, Paris 1660, *in* 8.

ZACHT-LEEVEN, (Herman) excellent Peintre Païsagiste, naquit à Roterdam en 1609. Ses Desseins au craïon noir sont aussi très recherchés. Il eut pour Eleves Jean Griffier, & Corneille Zacht Leeven, son Frere, & m. à Utrecht en 1685.

ZACUTUS LUSITANUS, né à Lisbonne en 1575, y professa la Médecine jusqu'en 1624, qu'il fut rendu une Ordonnance qui chassoit du Roïaume les Juifs & leurs enfans. Comme il étoit de race juive, il fut obligé de quitter Lisbonne, & alla pratiquer la Médecine à Amsterdam & à la Haye, où il mourut en 1642. Ses Œuvres ont été imprimées à Lyon 1649, 2 vol. *in fol.* Dans le premier se trouve l'*Histoire de la Médecine*; dans le second, *la Pratique*, l'un & l'autre avoient paru séparément.

ZAHN, (Jean) Prémontré, mort en 1707, étoit Prevôt de la Celle près Wurtsbourg, & s'occupoit d'expériences physiques, à ses heures de loisir. Il a publié *Specula notabilium ac mirabilium Scientiarum*, Norimbergæ 1696, 3 vol. *in-fol. Oculus Teledioptricus*, 1702 in fol. Ce savant n'adoptoit point le systême de Copernic.

ZALEUCUS, fameux Législateur des Locriens, Peuples d'Italie, & Disciple de Pythagore, vivoit environ 500 ans avant J. C. Il fit une Loi qui ordonnoit que les Adulteres perdroient les deux yeux. Son Fils aïant commis ce crime, & le Peuple, touché de compassion, demandant instamment sa grace, Zaleucus qui vouloit absolument que la Loi fût mise en exécution, partagea la peine, & se fit arracher l'œil droit, & l'œil gauche à son fils, voulant faire connoître par-là qu'il n'étoit pas moins bon Pere, que juste Législateur. Cet exemple de justice & de rigueur fit une si forte impression dans les esprits, qu'on n'entendit plus parler de ce désordre pendant le regne de ce Législateur. On ajoute que Zaleucus défendit le vin aux Malades, sous peine de mort, si les Médecins ne le prescrivoient; & qu'il fut si jaloux de ses Loix, qu'il ordonna que quiconque voudroit y faire des changemens, seroit obligé, en les proposant, d'avoir la corde au col, afin d'être étranglé sur-le-champ, si ces changemens n'étoient pas trouvés meilleurs que la Loi déja établie. Diodore de Sicile attribue la même chose à Charondas, Législateur des Sybarites.

ZALUSKI, (André Chrisostôme) Evêque de Plocsko, puis de Varmie, & grand Chancelier de Pologne, étoit fils d'Alexandre Zaluski Waiwode de Rava. Il eut beaucoup de part à toutes les affaires importantes de l'Etat, & mourut le premier Août 1711, à 61 ans. Son principal Ouvrage est un Recueil curieux de *Lettres* latines, imprimé en 1709 & en 1711, en 3 vol. *in fol.* Ces Lettres contiennent une infinité de faits intéressans sur l'Histoire de Pologne.

ZAMBRI, Fils de Salu, & Chef de la Tribu de Siméon, étant entré, à la vue des Juifs, dans une tente où étoit une Femme Madianite, Phinées l'y suivit, & perça ces deux coupables d'un seul coup.

Digitized by Google

ZAMBRI, Général de la Cavalerie d'Ela, Roi d'Israel, le fit périr avec toute sa famille; mais Amri qui s'étoit fait déclarer Roi d'Israel l'assiégea dans Thesa, & le contraignit de s'y brûler avec ses trésors, 929 avant J. C.

ZAMET, (Sébastien) étoit fils d'un de ces Italiens qui suivirent Catherine de Médicis. Il étoit de Lucques, & commença par être Cordonnier de Henri III. Sa souplesse & ses complaisances le firent rechercher par les Grands, qui lui firent avoir d'abord un intérêt sur le sel. S'il s'étoit rendu agréable à Henri III, il ne le devint pas moins à Henri IV, qu'il servit bien dans ses affaires & dans ses plaisirs. Ce Prince lui témoignoit la plus grande amitié, & alloit quelquefois souper chez lui familiérement. La faveur & les bienfaits l'enrichirent tellement, qu'il se disoit Seigneur de 1700000 écus. Il mourut le 14 Juillet 1614, à 67 ans. Il avoit vécu en concubinage, ou en mariage secret, avec Madeleine le Clerc du Tremblay, morte en 1615, dont il eut plusieurs enfans qui furent légitimés dans la suite, entr'autres Jean Zamet, que les Calvinistes nommoient le grand Mahomet, & qui fut tué au siege de Montpellier en 1622; Sébastien Zamet, Evêque de Langres, mort en 1655, qui fit ériger, en 1634, le Tombeau de sa famille aux Céléstins de Paris.

ZAMOLXIS, Esclave & Disciple de Pythagore, Gete de nation, accompagna son Maître en Egypte. Il retourna ensuite dans son Païs, où il civilisa les Getes & les Tartares. Ces Peuples le déifierent après sa mort. Il s'étoit caché pendant 3 ans dans un souterrain, pour faire croire qu'il étoit ressuscité, quand il reparut.

ZAMORA, (Gaspard de) a donné une bonne Edition de la *Concordance de la Bible*, Rouen 1627, *in fol. Voyez* ALFONSE, SANCIO.

ZAMOSKI, (Jean) Fils de Stanislas, Castelan de Chelme, Ville de la Russie rouge, Homme d'un grand mérite, fut élu Recteur de l'Université de Padoue. Ce fut dans cette fonction honorable qu'il composa, en latin, ses *Livres du Sénat Romain & du Sénateur parfait*. De retour en Pologne, il fut élevé aux Emplois les plus considérables de l'Etat, & fut l'un des Ambassadeurs envoïés à Paris au Duc d'Anjou, en 1573, pour porter à ce Prince l'acte de son Election à la Couronne de Pologne. L'année suivante, Etienne Battori, Prince de Transylvanie, étant monté sur le trône de Pologne, eut une si grande estime pour Zamoski, qu'il lui donna sa niece en mariage, le fit grand Chancelier du Royaume, & peu après, Général de ses Armées. Zamoski remplit glorieusement ces grands emplois. Il réprima l'arrogance de Basilide, Czar de Moscovie, délivra la Poléfie, la Voléfie & la Livonie, du joug de ce redoutable Voisin, lui fit une rude guerre, & assiégea, dans le plus fort d'un rude hyver, la Ville de Pleskow en Moscovie. C'est pendant ce siege que quelques Seigneurs Polonois, s'étant avancés, par curiosité, en des lieux écartés, on dit qu'ils trouverent le Livre *de la République* de Ciceron, écrit en lettres d'or; & à six journées de là, le Tombeau d'Ovide, dans un Vallon agréable, auprès d'une Fontaine. Quoi qu'il en soit de cet événement, Etienne Battori étant mort en 1586, un grand nombre de Seigneurs Polonois voulurent déférer la Couronne à Zamoski; mais il la refusa, & fit élire Sigismond, Prince de Suéde, qu'il établit sur le Trône de Pologne, malgré tous les efforts de l'Archiduc Maximilien. Zamoski fut zélé Protecteur des Gens de Lettres & des Sciences. Il fit établir plusieurs Colleges dans la Pologne, il y attira, par des Pensions, les plus savans hommes de l'Europe, & il fonda lui-même une belle Université dans la Ville qu'il fit bâtir, & qui porte son nom. Il mourut en 1605, à 63 ans, après avoir mérité, par ses qualités héroïques, les noms glo-

rieux de *Défenseur de la Patrie* & de *Protecteur des Sciences.*

ZAMPIERI, Peintre célebre. *Voyez* DOMINIQUIN.

ZANCHIUS, ou ZANCUS, (Basile) de Bergame, prit l'habit de Chanoine régulier, & devint Garde de la Bibliothéque du Vatican, il remplit cette Place, à la satisfaction des Gens de Lettres; mais sur la fin de ses jours, il fut cruellement persécuté, & mourut à Rome, en de grands sentimens de piété, en 1560. On a de lui plusieurs Ouvrages en vers & en prose, qui prouvent son érudition. Les principaux sont des *Poésies* latines dans *Deliciæ Poetarum Italorum*: un *Dictionnaire Poétique* en latin, & des *Questions* latines sur les Livres des Rois & de Paralipomenes, *Rome*, 1553, *in* 4. On lui fit l'Epitaphe suivante:

*Cum docti fusum sit Zanchi nomen in orbem,*
*Pulvere tàm pauco, quis putet ossa tegi?*

ZANCHIUS, (Jérôme) né à Alzano, en Italie, le 2 Fév. 1516, entra dans la Congrégation des Chanoines réguliers de Latran, à l'âge de 15 ans; mais Pierre Martyr, Chanoine de la même Congrégation, ayant embrassé les erreurs des Protestans, l'entraîna dans son parti. C'est ainsi que Zanchius sortit de son Ordre au bout de 18 ans, en 1550. Il alla chez les Grisons, puis à Geneve, & enfin à Strasbourg. En 1553 il y enseigna l'Ecriture sainte, & la Philosophie d'Aristote. Deux ans après, il fut agrégé au Chapitre des Chanoines de S. Thomas. Zanchius étoit l'un des Théologiens Protestans les plus modérés. Il aimoit la paix & ne vouloit point s'engager dans les guerres Théologiques. Il ne put néanmoins les éviter. Les Protestants l'accuserent d'erreur, & lui proposerent de signer un Formulaire. Zanchius le signa avec quelques restrictions; mais cette signature n'empêchant point ses Adversaires de crier contre lui, il rendit son Canonicat, demanda son congé, & se retira de Strasbourg en 1563. Depuis cette année, il fut Ministre de Chiavenne, chez les Grisons, jusqu'en 1568, qu'il alla à Heidelberg, où il fut Docteur & Professeur en Théologie. Il mourut en cette ville le 19 Novembre 1590. On a de lui un gros Ouvrage contre les Antitrinitaires, qu'il composa à la sollicitation de Frédéric III, Electeur Palatin. Zanchius est Auteur d'un *Commentaire* sur les Epîtres de Saint Paul, *Neustad*, 1595, *in-fol.* & de grand nombre d'autres Livres, *Geneve*, 1613, 8 tomes, *in fol.*

ZANNICHELLI, (Jean Jérôme) Modenois, exerça la Médecine à Venise jusqu'à sa mort, en 1729, à 67 ans. Il a donné un Catalogue des plantes qui naissent sur les côtes de cette République, que son fils a augmenté & publié en Italien, 1735, *in-fol. Musæum Zannichellianum*, Venetiis, 1736, *in* 4.

ZANNONI, (Jacques) Médecin & Botaniste, Bolonois, mort en 1682, a publié en Italien, *Historia Botanica*, 1675, in fol. Cajetan Monti a donné en 1742 son ouvrage, intitulé: *Rariorum stirpium Historia*, Boulogne, *in-fol.*

ZANNOTTI, illustre Physicien Italien.

ZARATE, (Augustin de) Ecrivain Espagnol, fut envoyé au Pérou en 1543, en qualité de Trésorier général des Indes. A son retour, il fut emploïé dans les Païs-Bas, dans les affaires de la Monnoie. On a de lui *l'Histoire de la Découverte & de la Conquête du Pérou*, dont la meilleure Edition, en Espagnol, est celle d'Anvers en 1555, *in* 8. Cette histoire a été traduite en françois, & imprimée à Amsterdam & à Paris, en 2 vol. *in* 12. Il s'en faut bien que cette histoire vaille celle de la Conquête du Mexique.

ZARINE, monta sur le Trône des Scytes-Saces après la mort de Marmarés, que Cyaxare Roi des Medes, fit égorger dans un festin

Digitized by Google

pour secouer le joug, sous lequel les Scytes tenoient les Medes asservis depuis 28 ans. Cette Reine aussi fameuse par son courage & par sa vertu, que que par son esprit, & sa beauté, commanda son Armée en personne contre celle de Cyaxare, conduite par le gendre de ce Prince nommé *Stryangée*, jeune Seigneur Mede, bien fait, généreux, & bon Capitaine. Après deux années d'une guerre dont la fortune des Partis & l'habileté des Chefs, rendirent les événements douteux; Zarine fut enfin vaincue par *Stryangée*, qui la voyant abbatue de son cheval, lui donna la vie, lui laissa ses Etats, & en devint passionnément amoureux. Zarine l'aima à son tour; mais quoique son cœur fût épris d'une violente passion, il fut exempt de foiblesse. Stryangée désespéré, se donna la mort Zarine gouverna ses Sujets en grande Princesse. Elle augmenta leur bonheur: Elle subjugua les voisins qui voulurent l'attaquer. Elle entretint la paix avec les Medes, fit défricher des Terres, civilisa des Nations sauvages, fit bâtir un grand nombre de Villes, & fut l'Héroïne de son siecle. Après sa mort les peuples lui consacrerent des honneurs héroïques. Son Histoire peut fournir un beau sujet de Tragédie. Ceux qui voudront connoître plus parfaitement cette grande Princesse, peuvent consulter la *Dissertation* de M Boivin l'aîné, insérée dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions

ZARLIN, (Joseph) natif de Chioggia dans l'Etat de Venise, est selon le Pere Mersenne & Albert Bannus, le plus savant de tous les Auteurs Italiens, qui ont écrit sur la Musique. Il mourut à Venise en 1599. Ses Œuvres qui sont très estimées, ont été imprimées en cette Ville en 1602, 4 vol. *in fol.* en Italien.

ZAZIUS, (Hulric, ou Udalric) savant Jurisconsulte Allemand, naquit à Constance en 1461. Il fut d'abord Notaire de cette Ville, puis Docteur & Professeur en Droit à Fribourg, où il mourut le 24 Novembre 1535, à 74 ans. On a de lui *Intellectus Legum singulares*; *Tractatus de Judaeorum Infantibus baptisandis*; *Epitome in usus Feudales*, & d'autres ouvrages estimés & imprimés pendant sa vie. Ceux qui ont été imprimés après sa mort ne sont point estimés, le tout imprimé à Francfort, 1590, 6 tom. Jean-Ulric Zazius, son fils, fut Professeur en Droit à Bâle, puis Conseiller d'Etat des Empereurs Ferdinand I & Maximilien II. Il mourut en 1565. On a aussi de lui des Ouvrages de Jurisprudence.

ZEGEDIN ou SZEGEDIN, (Etienne de) né en 1505 à Zegedin, ville de la basse Hongrie, se nommoit *Kis* de son nom de famille. Après avoir étudié à Wittemberg sous Luther & sous Melanchthon, il enseigna & prêcha le Luthéranisme en plusieurs Villes de Hongrie, & fut fait prisonnier par les Turcs, qui le traiterent avec inhumanité. Ayant recouvré sa liberté, il devint Ministre à Bude & en diverses autres Villes. Il mourut à Keven en Hongrie le 2 Mai 1572, à 67 ans. On a de lui, *Speculum Roman. Pontificum historicum*, 1602, in 8. ouvrage rempli de partialité. *Assertio de Trinitate*, 1573, in 8. *Tabulae Analyticae in Prophetas*, *Psalmos & novum Test.* 1592, in fol.

ZEGERS, (Tacite Nicolas) savant Cordelier du 16e siecle, natif de Bruxelles, se rendit habile dans les Langues & dans ce qui concerne l'Ecriture Sainte. Il mourut à Louvain, le 26 Août 1559. On a de lui des *Corrections* sur la Vulgate, *Cologne*, 1555, *in* 8.; des *Notes* ou *Scholies* sur les endroits les plus difficiles du Nouveau Testament, l'un & l'autre réimprimés dans les *Critici Sacri* de Pearson. *Une Concordance du Nouveau Testam.* Cet Auteur étoit peu critique.

ZEILLER, (Martin) laborieux Géographe Allemand, natif de Stirie, d'un pere, qui avoit été Disciple de Melanchton, & Ministre à Ulm, devint Inspecteur des Ecoles d'Allemagne, & quoiqu'il fût

Digitized by Google

borgne, il étudia beaucoup, & composa un très grand nombre d'Ouvrages, dont les plus estimés sont ceux qu'il a faits sur la Géographie moderne d'Allemagne; savoir, *l'Itineraire d'Allemagne* : la *Topographie de Baviere* celle *de la Suabe*, qui passe pour très exacte, celle *d'Alsace*, celle *des Etats de Brunswick & du Païs d'Hambourg*: c'est ce qu'il a fait de mieux. *L'Itinéraire d'Italie*, estimé; une assez bonne *Description de la Hongrie*, &c. qui composent presque toute la Topographie de Merian en 31 vol. *in fol.* On a encore de lui deux volumes d'Historiens, de Géographes & de Chronologistes, dans lesquels il a presque copié tout Vossius, & d'autres Auteurs dont il n'a point corrigé les fautes. Il mourut à Ulmen 1661. à 73 ans.

ZENO, (Apostolo) né dans l'Isle de Candie en 1669, d'une illustre famille de Venise, établit dans cette Ville en 1696 l'Académie *de gli Animosi*, & en 1710, le *Giornale de' Letterati*, dont il publia 30 volumes jusqu'en 1718 inclusivement. Ses Poésies dramatiques l'aïant rendu célebre, il fut appellé à Vienne par l'Empereur Charles VI, qui lui donna le titre de Poète, puis celui d'Historiographe de la Cour Impériale, avec de bonnes pensions. Zeno passa onze ans à la Cour de l'Empereur qui l'aimoit, & auprès duquel il avoit beaucoup de crédit. Il donna pendant ce temps-là au moins une piece chaque année. Ce n'étoient pas toujours des Tragédies profanes, mais de temps en temps c'étoient des Drames & des Dialogues sur des Sujets sacrés. Genre de Poésie que les Italiens appellent *Azioni sacre*, ou *Oratorio*. Il revint à Venise en 1729, & fut remplacé à la Cour de l'Empereur par l'admirable Metastasio son Disciple: ce qui n'empêcha pas que ses pensions de Poète & d'Historiographe de l'Empereur ne lui fussent continuées. Zeno entretint commerce avec les Savans d'Italie & des Païs étrangers. Il étoit grand connoisseur en Antiquités, bon Critique, & avoit fait un excellent Recueil d'Anecdotes littéraires. Sa candeur, sa franchise, son affabilité & ses autres belles qualités le faisoient estimer de tout le monde, & le rendoient très agréable dans la société. Il mourut à Venise le 11 Novembre 1750, & fut enterré chez les Dominiquains de l'étroite Observance, auxquels il avoit légué sa Bibliothéque. Ses Tragédies & autres Poésies ont été imprimées en Italien, à Venise en 1744, 10 vol. *in* 8. on en a traduit en françois, 8 pieces dramatiques, qui ont été imprimées à Paris en 2 vol. *in* 12, sous le titre de *Traduction françoise des Œuvres dramatiques d'Apostolo Zeno.* Tout le monde convient que Zeno avoit de grands talens pour la Poésie dramatique. C'est le premier Poète Italien qui ait présenté à ses Compatriotes les bonnes regles de la Tragédie, & qui leur ait appris à ne regarder la Musique que comme un accessoire. Il a de l'invention, du feu & du sentiment, mais son style est beaucoup inférieur à celui de l'Abbé Metastasio son Disciple. On a encore de Zeno un grand nombre d'Ecrits sur les Antiquités, &c. des Dissertations sur Vossius. 3 vol. *in* 8. de Lettres, *Venise* 1752. *Dissertations* sur les Historiens Italiens 1752, 2 vol. *in* 4.

ZENO, (Carlo) Général Vénitien, servit sa patrie dans toutes ses guerres. Plus affectionné à sa patrie qu'à sa fortune, il la servit sans appointements quand elle ne put pas lui en payer, & sacrifia sa fortune pour payer les soldats & les ramener à l'obéissance dont ils s'étoient écartés. Il auroit été élu Doge, si l'on n'eût craint de ne pouvoir le remplacer à la tête des Armées. Il n'échappa pas cependant à la rigueur des Loix de sa patrie. A la prise de Padoue, on trouva dans les papiers de Fr. Carrera, Carlo Zeno, couché pour 400 ducats. La Loi défend à Venise à tout Citoyen de recevoir pension ni salaire d'au-

Digitized by Google

cun Prince étranger. Zeno déclara que c'étoit 400 ducats qu'il avoit prêtés au jeune Carrera, quand il étoit prisonnier au Château d'Asti; mais il n'avoit que son témoignage pour lui, & le Tribunal Vénitien présuma le crime. Il fut condamné à deux ans de prison, & à perdre ses Charges. Il n'y eut que lui qui ne fut pas indigné de ce Jugement. Quand sa liberté lui fut rendue, il fit le voyage de la Terre Sainte, aida le Roi de Chypre à chasser les Génois de son Isle, & revint mourir à Venise le 8 Mai 1418, à 84 ans.

ZENOBIE, Reine de Palmyre, & l'une des plus illustres femmes qui aient porté le Sceptre, se disoit issue des Ptolomées & des Cléopatres. Elle fut instruite dans les Sciences par le cél. Rhéteur Longin. Elle y fit tant de progrès, qu'elle parloit l'Egyptien en perfection, & aussi bien que le Grec. Elle entendoit aussi le Latin, mais elle n'osoit le parler. Elle protégeoit les Savans, & savoit si bien l'Histoire d'Egypte & l'Hist. orientale, qu'elle en fit un Abrégé. Cette Princesse avoit lu aussi en grec l'Hist. Romaine. Elle étoit belle, chaste, sobre & très courageuse. Aïant épousé Odenat, Prince Sarrasin, elle contribua beaucoup aux grandes victoires qu'il remporta sur les Perses, & qui conserverent l'Orient aux Romains, lorsqu'après la prise de Valerien, il étoit fort apparent que Sapor leur enleveroit tout ce Païs là. Gallien, pour reconnoître un service si important, la déclara Auguste, & Odenat, Empereur, en 264. Après la mort d'Odenat, Zénobie régna avec autorité & avec gloire; car Herennianus & Timolaus, ses fils, à cause de leur bas âge, n'avoient que le nom & les ornements d'Empereur. Elle conserva les Provinces qui avoient été sous l'obéissance d'Odenat, s'empara de l'Egypte, & se préparoit à d'autres conquêtes, lorsque l'Empereur Aurelien lui alla faire la guerre. Ce Prince, ayant gagné sur elle deux batt. l'assiégea dans Palmyre. Zenobie s'y défendit courageusement; mais voyant enfin que la Ville seroit contrainte de se rendre, elle en sortit secretement. L'Empereur la fit suivre avec tant de diligence, qu'on l'atteignit dans le temps qu'elle étoit déja dans le bac pour passer l'Euphrate. Céci arriva en 272. Aurelien lui sauva la vie, la fit servir à son triomphe, & lui donna, auprès de Rome, une maison de campagne, où elle passa doucement le reste de ses jours avec ses enfans. Tous les Historiens font de cette Princesse les plus magnifiques éloges. On la soupçonne néanmoins d'avoir consenti que Mœonius assassinât Odenat, son époux, en 267, parceque celui-ci ne témoignoit pas tant de tendresse aux Fils de Zenobie, qu'à Hérode, son fils, qu'il avoit eu d'une autre femme. On reproche encore à cette Princesse d'avoir protégé Paul de Samosate, quoiqu'il eût été condamné au Concile d'Antioche; protection qui empêcha que cet Evêque ne fût chassé de son Eglise, tant que Zenobie régna. Mais le P. Jouve qui a donné sa vie au public en 1758, *in* 12., la justifie de tous ces reproches. Il ne faut pas la confondre avec Zenobie, femme de Rhadamiste, Roi d'Iberie, lequel, fuyant devant les Arméniens, emmena Zenobie avec lui. Cette Princesse, étant prête d'accoucher, pria Rhadamiste de lui donner la mort. Il se rendit avec peine aux vives instances de Zenobie, & la blessa d'un coup d'épée; mais des Bergers, l'ayant rencontrée, lui sauverent la vie, l'an 51 de J. C. On la mena ensuite à Tiridate qui la fit traiter en Reine.

ZENODORE, habile Sculpteur Grec, qui florissoit du tems de Néron. Il fit la Statue colossale de ce Prince, de 110 pieds de haut, & celle de Mercure Vespasien fit ôter la tête de Néron, & y fit mettre celle d'Apollon.

ZENON, D'ELÉE, autrement *Velie*, en Italie, l'un des principaux Philosophes de l'Antiquité, florissoit vers l'an 504 avant J. C.

Digitized by Google

Il fut Disciple de Parmenide, & même, selon quelques uns, son fils adoptif. Aristote assure qu'il fut l'Inventeur de la Dialectique, mais d'une Dialectique qu'il avoit destinée à brouiller tout, & non pas à éclaircir quelque chose; car Zenon d'Elée ne s'en servoit que pour disputer, pour critiquer, & pour embarrasser tellement, sur le pour & sur le contre, tous ceux avec lesquels il disputoit, qu'ils ne sussent de quel côté se tourner. Il avoit à-peu-près les mêmes sentimens que Xenophanes & que Parmenide touchant l'Unité, l'Incompréhensibilité & l'Immutabilité de toutes choses. Il n'y a cependant aucune apparence qu'il ait soutenu *qu'il n'y a rien dans l'Univers*, comme quelques Auteurs le lui reprochent; quoi qu'il en soit, il proposoit des arguments très embarrassans sur l'Existence du mouvement; & Aristote, dans le 6e Livre de sa Physique, nous en a conservé quelques-uns, qui sont très subtiles, surtout celui qu'on nommoit *Achille*. Il est fort vraisemblable qu'il en proposoit aussi plusieurs autres contre l'existence de l'étendue, du vuide, du tems, &c. Comme il vivoit long-temps avant Diogene le Cynique, il est constant que tous ceux qui ont dit que ce Philosophe avoit réfuté les Arguments de Zenon sur le mouvement, en se promenant ou en faisant un ou deux tours dans son Ecole, se sont trompés. Il n'y a aucune aqparence non plus que Zenon enseignât, comme quelques uns l'assurent, que la matiere est composée de points Mathématiques; il est au contraire plus vraisemblable qu'il soutenoit qu'elle n'en peut être composée. Arriaga & 100 autres Scholastiques Espagnols, nomment à la vérité *Zenonistes*, ceux qui tiennent que le continu est composé de parties indivisibles & non étendues; mais ils n'alleguent aucune preuve solide que Zenon d'Elée ait eu réellement cette opinion. On rapporte qu'il entra dans une grande colere contre un homme qui lui disoit des injures; & comme il vit qu'on trouvoit étrange son indignation, il répondit: *si j'étois insensible aux injures, je le serois aussi aux louanges*; réponse qui n'est pas digne d'un Philosophe. Il montra plus de courage à souffrir les cruautés, car ayant entrepris de rendre la liberté à sa patrie, opprimée par un Tyran nommé *Néarque*, & cette entreprise ayant été découverte, il souffrit avec une fermeté extraordinaire les tourmens les plus rigoureux. Les circonstances de ces tourmens sont rapportés si diversement par les Auteurs anciens & modernes, qu'il seroit trop long de les détailler ici. Ce en quoi ils conviennent le plus, est que Zenon eut le courage de se couper la langue avec les dents & de la cracher au nez du Tyran, de peur d'être forcé, par la violence des tourmens, à réveler ses Complices. Quelques-uns disent qu'il fut pilé tout vif dans un mortier.

ZENON, cél. Philosophe Grec, natif de *Citium*, dans l'Isle de Chypre, fut le Fondateur de la Secte des Stoïciens; nom qui fut donné à cette Secte de celui d'un Portique, où ce Philosophe se plaisoit à discourir. Il fut jetté à Athènes par un naufrage, & il regarda toute sa vie, cet accident comme un grand bonheur, louant les vents de ce qu'ils l'avoient fait échouer si heureusement dans le Port de Pirée. On dit qu'un Oracle lui ayant recommandé la couleur des Morts, il s'adonna à l'étude, interprêtant ce qu'on lui avoit dit, du teint pâle que contractent ordinairement les Gens de Lettres. Zenon fut Disciple de Cratés, & eut un grand nombre de Sectateurs. Il faisoit consister le souverain bien à vivre conformément à la nature, selon l'usage de la droite raison. Il ne reconnoissoit qu'un Dieu, & admettoit en tout une destinée inévitable. Son valet voulant profiter de cette derniere opinion, & s'écriant, tandis qu'il le battoit pour un larcin;

*j'étois destiné à dérober. Oui*, répondit Zenon, *& à être battu*. Ce Philosophe avoit coutume de dire, *que si un Sage ne devoit pas aimer, comme quelques-uns le soutiennent, il n'y auroit rien de plus misérable que les personnes belles & vertueuses, puisqu'elles ne seroient aimées que des sots*. Il disoit aussi, *qu'une partie de la Science consiste à ignorer les choses qui ne doivent pas être sues; qu'un ami est un autre nous-mêmes; que peu de chose donne la perfection à un Ouvrage, quoique la perfection ne soit pas peu de chose*. Il comparoit ceux qui parlent bien & qui vivent mal, à la monnoie d'Alexandrie, qui étoit belle, mais composée de faux métal. On dit que Zenon, après une chûte, se fit mourir lui-même, vers l'an 264 avant J. C. Ses Disciples suivirent souvent cet exemple de se faire mourir eux-mêmes. Cleanthe, Crysippe, & les autres successeurs de Zenon, soutenoient qu'avec la vertu on pouvoit être heureux au milieu même des tourmens les plus affreux, & malgré les disgraces de la fortune. Ils n'admettoient qu'un Dieu, qui n'étoit autre chose, selon eux, que l'ame du monde, qu'ils considéroient comme son corps, & les deux ensemble, comme un animal parfait. C'est ce tout, ou le Monde, qui étoit le Dieu de ces Stoïciens. Ils avoient plusieurs autres opinions très absurdes. Il faut avouer néanmoins que c'est de toutes les Sectes des anciens Philosophes, l'une de celles qui ont produit les plus grands hommes. Il faut bien se garder de confondre les deux Zenons, dont nous venons de parler, avec Zenon, célébre Philosophe Epicurien, natif de Sidon, qui enseigna la Philosophie à Ciceron & à Pomponius Atticus; ni avec plusieurs autres Zenons, dont il est parlé dans l'Histoire.

ZENON *l'Isaurien*, Emper. d'Orient, épousa, en 458, Ariadne, fille de l'Empereur Leon I. Il eut de ce mariage un fils, nommé Leon *le Jeune*, qui succéda à son aïeul maternel en 474; mais étant mort dix mois après, Zenon prit la Pourpre, & se fit déclarer Empereur en 474. Sa vie déréglée le rendit si odieux, que Verine, sa belle-mere, & Basilisque, frere de Verine, le firent chasser sur la fin de 475. Il s'enfuit alors en Isaurie, & Basilisque fut proclamé Empereur; mais ce Prince débauché fut dépouillé à son tour en 477, par Zenon, qui le fit renfermer, avec sa femme & ses enfans, dans une tour, où ils moururent de faim. Zenon, ayant été rétabli, n'en devint pas meilleur. Il persécuta les Orthodoxes, & sous prétexte de rétablir l'union, il publia un fameux Edit, sous le nom d'*Hénotique*, qui étoit contraire au Concile de Chalcédoine. Il mourut au mois d'Avril de l'an 491, à 65 ans. On dit qu'étant tombé dans un grand assoupissement, après s'être endormi, Ariadne, sa femme, qui ne l'aimoit pas, le fit enterrer comme s'il eût été mort. Anastase lui succéda.

ZEPHYRE, c'est-à-dire, *qui porte la Vie*, de Ζωὴ *Vie*, & Φέρειν *Porter*, Dieu du Paganisme, étoit, selon la Fable, fils de l'Aurore, & Amant de la Nymphe *Chloris*, selon les Grecs, ou de *Flore*, selon les Romains. Il présidoit à la naissance des Fleurs & des Fruits de la Terre, ranimoit la chaleur naturelle des Plantes, & par un souffle doux & agréable, il donnoit la vie à toutes choses. On le représentoit sous la forme d'un jeune homme, d'un air fort tendre, ayant sur la tête une couronne composée de toutes sortes de fleurs.

ZEPHIRIN, (S.) succéda au Pape Victor, le 8 Août 197. Il gouverna saintement l'Eglise, & m. le 26 Août 217. Les deux Epîtres qu'on lui attribue sont supposées.

ZEPPERUS, (Guillaume) sav. Théologien de la Religion prétendue Réformée au 17e siecle, étoit Ministre à Herborn. Son Livre intitulé, *Legum Mosaicarum forensium explicatio*, est très estimé &

Digitized by Google

fut réimprimé en 1614, *in* 8. Il y examine si les Loix civiles des Juifs obligent encore, & quand elles ont été abolies. Il ne faut pas le confondre avec Philippe Zepper, qui a donné les Loix civiles de Moyse, comparées avec les Romaines. Ce dernier ouvrage a été imprimé à Hall en 1632, *in* 8.

ZEUXIS, très célébre & très excellent Peintre de l'Antiquité, florissoit environ 400 avant J. C. Il étoit natif d'Héraclée; mais comme il y avoit un grand nombre de Villes de ce nom, on ne sait point au juste de laquelle il étoit. Quelques Savans conjecturent néanmoins qu'il étoit d'Héraclée, proche de Crotone, en Italie. Il porta la Peinture à un plus haut point de perfection qu'Apollodore ne l'avoit portée. Il inventa la maniere de ménager les Jours & les Ombres, & excella sur-tout dans le Coloris. Zeuxis gagna des richesses immenses; & pour lors il ne vouloit plus vendre ses Tableaux, mais il les donnoit, en disant sans façon, *qu'il n'y pouvoit mettre un prix égal à ce qu'ils valoient*. Avant ce tems-là, il en faisoit païer la vue, & personne n'étoit admis à voir son Helene, qu'argent comptant. De-là vint que les Railleurs appellerent ce Portrait, *Helene la Courtisane*. On ne sait si cette Helene de Zeuxis étoit la même qui étoit à Rome du tems de Pline, ou que celle qu'il fit aux Habitans de Crotone, pour être mise dans le Temple de Junon; il peignit cette derniere sur les cinq plus belles filles de la Ville, prenant de chacune ce qu'elle avoit de plus beau. Pline rapporte que cet excellent Peintre aïant disputé le prix de la Peinture à Parrhasius, peignit si bien des Raisins, que les Oiseaux fondoient dessus pour les becqueter. Parrhasius, de son côté, peignit un Rideau si artistement, que Zeuxis le prit pour un vrai Rideau qui cachoit le Tableau de son Antagoniste; &, plein de confiance, il demanda qu'on tirât vîte ce Rideau, afin de montrer ce que Parrhasius avoit fait; mais aïant reconnu sa méprise, il se confessa vaincu, puisqu'il n'avoit trompé que des Oiseaux, & que Parrhasius avoit trompé les Maîtres même de l'Art. Une autre fois, il peignit un Garçon chargé de Raisins; les Oiseaux volerent encore sur ce Tableau; mais il s'en dépita, & reconnut ingénuement que son Ouvrage n'étoit pas assez fini, puisque s'il eût aussi heureusement représenté le Garçon que les Raisins, les Oiseaux auroient eu peur de lui. De dépit, il effaça les raisins, & ne garda que la Figure, où il avoit le moins réussi. Archelaüs, Roi de Macédoine, se servit du Pinceau de Zeuxis, pour l'embellissement de son Palais. L'un des meilleurs Tableaux de ce Peintre, étoit un Hercule étranglant des Dragons dans son Berceau, à la vue de sa Mere épouvantée. Il estimoit principalement son Athlette, sous lequel il mit un Vers grec, qui devint célebre dans la suite, & par lequel il disoit *qu'il étoit plus aisé de le critiquer que de l'imiter*. Il fit présent de son Alcmene aux Agrigentins. Zeuxis ne se piquoit pas d'achever bien-tôt ses Tableaux. Sachant que le Peintre Agatharchus se glorifioit de peindre facilement & en peu de tems, il dit que pour lui, *il se glorifioit au contraire de sa lenteur, parceque s'il étoit long-tems à peindre, c'étoit aussi pour long-tems*. Verrius Flaccus rapporte que Zeuxis, aïant peint une vieille Femme, se mit tellement à rire à la vue de ce Portrait, qu'il en mourut; mais comme aucun des Anciens n'a remarqué cette particularité, il y a tout lieu de croire que c'est une Fable. Carlo Dati a composé en italien la Vie de Zeuxis, avec celles de Parrhasius, d'Apelles & de Protogene. Cette Vie fut imprimée à Florence, en 1667, *in* 4.

ZIEGLER, (Bernard) savant Théologien Luthérien, né en Misnie, le 10 Novembre 1496, d'une famille noble, se distingua par son érudition & par sa grande connoissance de la Langue hébraïque. Il devint Professeur de Théologie à Leipsic, & se lia d'une étroite amitié

avec Luther & Melanchton, qui l'estimoient beaucoup. Il mourut le premier Janvier 1556. On a de lui un Traité *de la Messe*, un autre *de tous les points principaux de la Doctrine de l'Eglise*, & d'autres Ouvrages latins de Théologie & de Controverse.

ZIEGLER, (Jacques) habile Philosophe Mathématicien & Théologien du 16e siecle, natif de Landshut en Baviere, enseigna longtems à Vienne en Autriche. Il se retira ensuite auprès de l'Evêque de Passau, & mourut en 1549. On a de lui plusieurs Ouvrages. On estime sur-tout ses *Notes* sur quelques Passages choisis de l'Ecriture-sainte, *Basle* 1548, in fol., & sa *Description* de la Terre-sainte, *Strasbourg* 1536, in fol.

ZIEGLER, (Gaspard) né à Leipsic, le 6 Septembre 1621; devint Professeur en Droit à Wittemberg, puis Conseiller des appellations & du Consistoire. Il fut emploïé par la Cour de Saxe en des affaires importantes, & mourut à Wittemberg, le 17 Avril 1690. On a de lui *de Milite Episcopo; de Diaconis & Diaconissis, de Clero Renitente; de Episcopis*, Norimbergæ, 1686, *in* 4; des *Notes critiques* sur le *Traité* de Grotius, *du Droit de la Guerre & de la Paix*, &c.

ZIGABENUS. *V*. EUTHYMIUS.

ZILLETTI, (François) a publié le Recueil des Commentaires sur le Droit Canonique, sous le titre de *Tractatus Tractatuum*, Ven. 1548, 16 tomes, 1584 18 tomes, qui se relient quelquefois en 29.

ZIMISCES. *Voyez* Jean I, Empereur.

ZISCA, (Jean) étoit Gentilhomme, & avoit été élevé à la Cour de Bohême du tems de Venceslas. Aïant pris le parti des Armes fort jeune, il se signala en diverses occasions, & perdit un œil dans un combat; ce qui le fit appeller Zisca, c'est-à-dire, *Borgne*. Dans la suite, l'Hérésie de Jean Hus aïant infecté presque toute la Bohême, Zisca se fit Chef des Hérétiques, & se vit bientôt à la tête de 40 mille hommes, avec lesquels il remporta plusieurs victoires sur les Catholiques. Il fit bâtir une Ville dans un lieu avantageux par sa situation, & la nomma *Thabor*, d'où les Hussites furent aussi appellés *Thaborites*. Zisca perdit aussi son autre œil d'un coup de fleche au siége de la Ville de Rubi. Mais cela ne l'empêcha pas de continuer la guerre, de donner des batailles, & de gagner de grandes victoires, principalement celle d'Aussig sur l'Elbe, où 9000 Catholiques demeurerent sur la place. L'Empereur Sigismond, allarmé de ces progrès, lui fit proposer secrétement des conditions très avantageuses. Zisca les accepta, & se mit en chemin pour aller trouver Sigismond; mais il mourut de la peste sur la route, en 1424, après avoir ordonné, dit-on, que son corps fût laissé en proie aux oiseaux & aux bêtes sauvages, & que l'on fît de sa peau un tambour, assurant que les Ennemis fuiroient aussi tôt qu'ils en entendroient le son. On ajoute que les Hussites exécuterent sa volonté, & que la nouvelle d'un ordre si ridicule fit tant d'impression sur l'imagination des Allemands Catholiques, lesquels d'ailleurs n'étoient point aguerris, qu'ils s'enfuirent effectivement en plusieurs batailles au bruit du tambour fait de la peau de Jean Zisca.

ZIZIM ou ZIZIME, Fils de Mahomet II, Empereur des Turcs & frere de Bajazet II, est l'un des Princes Turcs dont nos Historiens ont le plus parlé. Son nom en Turc signifie *Amour*. Il avoit l'esprit vif, l'ame noble & généreuse, de la passion pour les Lettres aussi-bien que pour les Armes, & quoique zelé Musulman, il aimoit les Chevaliers de Rhódes que son Pere détestoit. Bajazet, au contraire, dont le nom signifie *éclair* ou *foudre*, démentoit ce titre par les qualités de son esprit qui étoit lourd & pesant, & par les inclinations de son ame, qui n'étoient rien moins que guerrieres. Mahomet II craignant que l'amitié de ces deux Freres ne les réunît con-

Digitized by Google

tre lui, ou que la jalousie ne mît de la division entr'eux, donna à Zizim le Gouvernement de la Lycaonie dans l'Asie mineure, & à Bajazet celui de la Paphlagonie, & les tint toujours si éloignés l'un de l'autre, qu'ils ne s'étoient vus qu'une seule fois lorsqu'il mourut le 3 Mai 1481. Après sa mort, Bajazet, qui étoit l'Ainé, devoit naturellement lui succéder, & fut en effet déclaré Empereur le premier, mais Zizim qui n'avoit pu arriver à la Cour aussi tôt que lui, prétendit que l'Empire lui appartenoit, parcequ'il étoit né depuis que Mahomet II avoit été Empereur, au lieu que Bajazet étoit venu au Monde dans le tems que Mahomet n'étoit encore qu'un homme privé. Il s'empara de Pruse, ancienne demeure des Empereurs Ottomans, & se fit un parti considérable; mais aïant été défait par Achomat, Général de l'Armée de Bajazet, il se retira en Egypte, puis en Cilicie, & de-là en Lycie, où n'aïant pu se soutenir, il se rendit à Rhodes le 30 Juillet 1482. Il vint ensuite en France à Bourganeuf, où aïant demeuré six ans, il fut conduit en Italie vers le Pape Innocent VIII, qui fondoit de grandes espérances pour le Christianisme, par le moïen de ce Prince; mais ce Pape étant mort sans voir l'effet de ses espérances, Alexandre VI, son Successeur, se rendit maître de la personne de Zizim, & le fit enfermer dans le Château Saint Ange, contre le Traité qui avoit été fait entre Innocent VIII & le grand-Maître de Rhodes. Charles VIII, qui ne méditoit pas seulement la Conquête du Roïaume de Naples, mais aussi celle de la Grece, étant arrivé à Rome, demanda au Pape le Prince Zizim, & Alexandre VI, qui ne pouvoit le refuser, le rendit par un Acte solemnel, & dans une cérémonie publique. Ce Prince partit de Rome avec le Roi, pour aller à Naples, & seconder l'entreprise des François; mais sur le chemin, il se sentit frappé d'un mal inconnu qui l'emporta en fort peu de jours, en 1495. Cette mort surprit tout le monde, & donna lieu à bien des conjectures pour en découvrir la cause, quoiqu'il n'y eût rien de plus naturel que de penser, que l'ennui & l'inquiétude avoient avancé ses jours. Il savoit non seulement le Turc & l'Arabe, mais aussi le Grec & l'Italien. Il avoit entrepris d'écrire l'Histoire de Mahomet son Pere, & il y travailloit, lorsqu'il apprit la nouvelle de sa mort. Il laissa un Fils nommé *Amurath*, qui se réfugia à Rhodes; mais après la prise de la Place, ce Prince infortuné, qui s'étoit caché, dans l'espérance de se sauver sur un Vaisseau du grand Maître, fut découvert & mené à l'Empereur Soliman, qui le fit aussitôt étrangler, en présence de toute son Armée, avec ses deux Enfans mâles. Deux Filles qu'il avoit aussi furent conduites au Serrail de Constantinople.

ZOILE Rheteur, natif d'Amphipolis, Ville de Thrace, vivoit du tems de Ptolemée Philadelphe, vers 270 avant J. C., & se rendit fameux par sa démangeaison à critiquer les vers d'Homere & les Ouvrages de Platon & d'Isocrate. Il se faisoit appeller *Homeromastix*, ou *le Fléau d'Homere*, & récita les Vers qu'il avoit faits contre cet excellent Poëte au Roi Ptolemée; mais ce Prince en fut indigné, & quand Zoïle lui demanda quelque chose pour se soulager dans ses besoins, il lui répondit que, *puisque Homere, qui étoit mort depuis 1000 ans, nourrissoit plusieurs milliers de personnes, Zoïle, qui se vantoit d'avoir plus d'esprit qu'Homere, devoit bien avoir l'industrie de se nourrir lui-même.* Les uns disent que Ptolemée le fit attacher à une croix, d'autres qu'il fut lapidé, & quelques uns qu'il fut brûlé à Smirne. Quoi qu'il en soit, la mémoire de cet injurieux Critique fut en quelque sorte en exécration parmi les savans & les personnes de goût, & l'on donna dans la suite le nom de *Zoïles* aux Critiques injurieux & méprisables.

ZONARE, (Jean) Historien Grec, florissoit vers l'an 1120. Il



Digitized by Google

exerça des Emplois considérables à la Cour des Empereurs de Constantinople, & se fit ensuite Moine dans l'Ordre de Saint Basile. Nous avons de lui des *Annales* jusqu'à la mort d'Alexis *Comnene*, en 1118. La meilleure Edition de ces Annales, est celle du Louvre en 1686 & 1687, 2 vol. *in fol.*, qui font partie de la Bysantine. Il y a peu d'exactitude & de critique, & trop de crédulité dans ces *Annales*, & le Président Cousin en a trad. en françois ce qui regarde l'Histoire Romaine. On a encore de Zonare des *Commentaires* sur les Canons des Apôtres & des Conciles, *Paris* au Louvre 1618, *in fol.*, & quelques *Traités*.

ZONCA, (Victor) Mathématicien Italien du 17e siecle, publia *Novo Teatro di machine & edificii*, Venise *in fol.*, Padoue 1607 ou 1621.

ZOPYRE, Fils de Megabyze, & l'un des Courtisans de Darius, Fils d'Histaspe, vers l'an 520 avant J. C. se rendit fameux par le stratagême dont il se servit pour soumettre la Ville de Babylone, assiégée par Darius. S'étant coupé le nez & les oreilles, il se présenta en cet état aux Babyloniens, en leur disant que c'étoit Darius qui l'avoit si cruellement maltraité. Les Babyloniens, ne doutant point qu'il ne se vengeât, lui confierent entiérement la défense de Babylone, dont il ouvrit ensuite les portes à Darius, après un siege de 20 mois. Ce Prince lui donna en récompense le revenu de la Province de Babylone, pour en jouir pendant toute sa vie, & dit souvent qu'il aimeroit mieux avoir Zopyre non mutilé que 20 Babylones.

ZOROASTRE, célebre Philosophe de l'Antiquité, fut, dit-on, Roi des Bactriens, & s'acquit une grande réputation parmi les Perses, auxquels il donna des Loix sur la Religion. Quelques Auteurs le font plus ancien qu'Abraham, & d'autres le reculent jusqu'à Darius, qui fut le Successeur de Cambise, enfin, d'autres distinguent plusieurs Zoroastres. Quoi qu'il en soit de ces différentes opinions, on ne peut guere douter qu'il n'y ait eu, dans la Perse, longtems avant Platon, un fameux Philosophe, nommé Zoroastre, qui introduisit chez les Perses l'étude de la Religion & des Sciences, & qui fut le chef des *Mages*, c'est-à-dire, des Sages, dont il est si souvent parlé dans l'Histoire. Il distinguoit deux souverains principes, l'un du bien, & l'autre du mal. Le premier s'appelloit *Oromaze*, & le second *Arimane*. Zoroastre enseignoit que c'étoit à Oromaze, principe de tout bien, qu'il falloit rendre des adorations & un culte religieux. On dit que ce Philosophe vécut dans la solitude, sur une Montagne, & qu'il apprit aux Perses à honorer la Divinité sous le symbole du Feu. C'est pour cette raison qu'il voulut que l'on conservât, dans la Perse, un Feu perpétuel en l'honneur de la Divinité. Platon dit que Zoroastre étoit Fils d'Oromaze, c'est-à-dire, qu'il en étoit l'Adorateur; car tous les anciens attestent qu'Oromaze étoit le Dieu & l'objet du culte de Zoroastre. Ce Philosophe est encore en grande vénération parmi les Perses qui ne suivent pas la Religion mahométane, mais l'ancienne Religion du Païs. Ils allument encore un Feu perpétuel, & observent les Rits & les Coutumes qu'ils prétendent avoir reçus de cet ancien Philosophe. En présence du Feu, & se tournant vers le Soleil, il protestoit n'adorer ni l'un ni l'autre, mais un seul Dieu dont ces objets sont le symbole. Ils montrent même un Livre, qu'ils soutiennent renfermer sa Doctrine, & racontent de lui mille fables & mille prodiges imaginaires. On nomme *Guebres* ces Sectateurs de Zoroastre, qui subsist. encore dans la Perse. Il y a même un Fauxbourg d'Ispahan qui n'est habité que par ces gens. Ils sont simples, ignorans, méprisés des Musulmans, d'ailleurs francs & d'une morale rigide. Ils ont un goût particulier pour les mariages incestueux. Le Livre qu'on lui attribue, a été apporté en France & déposé en 1762 à la Bibliotheque du Roi par M. Anquetil,



Digitized by Google

qui en a donné une Trad. fran. dans Zend-Avesta 1770, 2 vol. *in* 4.

ZOROBABEL, Fils de Salathiel, de la Maison des Rois de Juda, fut le Chef des Juifs qui, après leur captivité, retournerent en Judée, du tems de Cyrus. Il commença à rebâtir le Temple vers 535 avant J. C.; mais les Samaritains empêchant cet Ouvrage, Zorobabel alla à la Cour de Darius, Fils d'Histaspe, & obtint de ce Prince tout ce qu'il voulut pour le bâtiment du Temple, qui fut achevé 20 ans après. La Dédicace s'en fit solemnellement vers l'an 515 avant J. C. Il ne faut pas confondre ce Zorobabel avec un autre qui étoit fils de Phadaïa.

ZOSIME, succéda au Pape Innocent I, le 9 Mars 417. Celestius, Disciple de Pelage, lui en imposa d'abord; mais dans la suite, ce Pape aïant été détrompé par les Evêques d'Afrique, il fit citer Celestius à Rome, & confirma le jugement rendu par son Prédécesseur Innocent I, contre Pelage & Celestius, & écrivit, sur ce sujet, une Lettre aux Evêques d'Afrique, qu'il publia en Italie. Zosime décida le différend qui étoit entre l'Eglise d'Arles & de Vienne, touchant le Droit de Métropole sur les Provinces Viennoise & Narbonnoise, & se déclara en faveur de Patrocle, Evêque d'Arles. Il eut un grand démêlé avec les Evêques d'Afrique, touchant l'appellation du Prêtre Apiarius, qu'il soutenoit valable, contre le droit que les Afriquains prétendoient de juger les Clercs & même les Evêques, en dernier ressort. Il mourut le 13 Décembre 418. On a de lui 15 *Epîtres* écrites avec beauc. de zele & d'autorité, dans *Epistolæ Romanorum Pontificum* de Coustant; *in fol.*

ZOSIME, Historien Grec, étoit Comte & Avocat du Fisc, du tems de l'Empereur Théodose *le Jeune*, vers l'an 410. Il composa une *Histoire des Empereurs*, en 6 Livres, dont il ne nous reste que les 5 premiers Livres; & le commencement du sixieme. Cellarius en a donné une bonne Edition en 1696, en grec & en latin, *in* 8; celle d'Oxford 1679, *in*-8. est plus belle, & le Président Cousin l'a trad. en françois. Zosime traite fort mal l'Empereur Constantin, & ne laisse échapper aucune occasion de se déchaîner contre les Chrétiens.

ZOSIME, (l'Abbé) célebre Solitaire du 6e siecle, vers l'an 527, étoit Supérieur & Abbé d'un Monastere situé au bord du Jourdain. C'est lui qui porta l'Eucharistie, dans le Désert, à Sainte Marie Egyptienne.

ZOUCH, (Richard) savant Jurisconsulte Anglois, étoit natif de la Paroisse d'Ansley, dans le Wiltshire, d'une famille noble & ancienne. Il étudia le Droit à Oxford, & devint célebre Avocat, puis Docteur & Professeur en Droit. Il eut plusieurs autres Emplois importans, & mourut en 1660. On a de lui un grand nombre de savans Ouvrages, dont la plupart sont en latin, imprimés à Oxford.

ZUCCHERO ou ZUCCHARO, (Thaddée & Frideric) nom de deux Peintres célebres, natifs du Duché d'Urbin en Italie. Le premier mourut en 1566, à l'âge de 37 ans, après avoir appris la Peinture à Frideric, son frere, & laissant plusieurs Ouvrages imparfaits. Frideric acheva les Ouvrages de Thaddée, & travailla ensuite à Florence, pour le grand Duc; à Rome, pour les Papes; en France, pour le Cardinal de Lorraine; en Angleterre, pour la Reine Elisabeth; à Venise, dans la Salle du Grand-Conseil, &c. C'est lui qui acheva à Rome l'établissement de l'Académie des Peintres, dont il fut le premier Chef. Il mourut en 1609, à l'âge de 66 ans. Il avoit de la facilité, étoit bon Coloriste & Dessinateur, un peu trop maniéré. Le pinceau de son frere est moëlleux, sans noblesse dans ses airs de tête qui se ressemblent.

ZUERIUS BOXHORNIUS. *Voyez* BOXHORNIUS.

ZUINGLE, (Ulric ou Huldrich) Curé de Zurich, & fameux hérétique, qui a introduit dans plusieurs des Cantons Suisses le changement

Digitized by Google

de Religion, naquit à Wildehausen dans le Comté de Toggembourg en Suisse, le premier Janvier 1487. Il fit ses Études à Bâle, à Berne, & à Vienne en Autriche, & fut reçu Docteur en Théologie à Bâle en 1505, après avoir appris le grec & l'hébreu. Il se distingua d'abord par ses Prédications, & devint Curé de Glaris, puis de Zurich. Il prêcha dans cette derniere Ville les Nouveautés, & il y recommanda la lecture des Livres de Luther, déclamant aussi contre les Indulgences, l'Intercession & l'Invocation des Saints, le Sacrifice de la Messe, les Loix ecclésiastiques, les Vœux, le Célibat des Prêtres, les Jeûnes ordonnés par l'Eglise, &c. Après avoir prêché cette Doctrine dans Zurich pendant 4 ans, sans toutefois rien changer au Culte extérieur, & avoir disposé les esprits à la recevoir, il fit indiquer une Assemblée, par le Sénat de Zurich, au 29 Janvier 1523, pour conférer avec les Députés de l'Evêque de Constance & les autres Ecclésiastiques, sur la Religion. Faber, grand Vicaire de l'Evêque de Constance, & Zuingle, y disputerent devant les Arbitres nommés par le Sénat, lequel, après cette Conférence, abolit, par un Edit, une partie du Culte & des Cérémonies de l'Eglise. Les Catholiques & les Dominiquains s'étant opposés aux erreurs de Zuingle, le Sénat de Zurich convoqua la même année une assemblée générale, où Jean Faber, grand Vicaire de l'Evêque de Constance, parla en vain en faveur de la Foi Catholique, & où les Partisans de Zuingle aiant prévalu par leur nombre, sa Doctrine fut reçue, à la pluralité des suffrages, dans tout le le Canton de Zurich. Peu de tems après, on brisa les Images, on renversa les Autels, & on abolit toutes les Cérémonies de l'Eglise romaine. On ouvrit les Cloîtres, & Zuingle lui-même se maria. Les Evêques de Bâle, de Constance & de Lausanne pour s'opposer à ce désordre, firent tenir à Bâle une assemblée générale de tous les Cantons. Jean Œcolampade s'y trouva pour Zuingle, qui n'y voulut pas comparoître, & la Doctrine de cet Hérésiarque y fut condamnée par un Décret solemnel, au nom de toute la Nation; mais ceux de Berne s'y opposerent, & convoquerent une autre Assemblée en 1528, où Zuingle, étant le plus fort, y fit recevoir sa Doctrine, que ceux de Bâle embrasserent. Ainsi les Cantons de Zurich, de Schafhouse, de Berne & de Bâle, se liguerent ensemble, & firent plusieurs insultes à leurs Voisins, pour les obliger à suivre leur parti; mais les cinq Cantons de Lucerne, de Zug, d'Uri, d'Underwal & de Schwits, tous bons Catholiques, entrerent à main armée sur leurs Terres, de sorte qu'en 1531, on en vint à une bataille, où toute l'Armée de ceux de Zurich fut taillée en pieces, & où Zuingle même, qui y étoit en qualité de premier Pasteur, fut tué. Enfin, après plusieurs autres combats, les Cantons firent la paix, à condition que chacun demeureroit libre dans l'exercice de sa Religion. On a de Zuingle un Livre intitulé *de vera & falsa Religione*, & plusieurs autres Ouvrages, *Zurich* 1581, 3 vol. *in fol.* Quoique cet Hérésiarque convînt avec Luther en quelques Points, il différoit cependant en beaucoup d'autres. Il enseignoit, par exemple, l'erreur des Pélagiens sur la Grace, donnant tout au libre arbitre, & soutenant que par les seules forces de la nature, Socrate, Caton, Scipion, Seneque, Hercule même & Thesée, & les autres Héros & Gens vertueux du Paganisme, étoient sauvés, & avoient gagné le Ciel par leurs belles actions. Zuingle soutenoit aussi que le Corps de J. C. n'est point réellement dans l'Eucharistie, & qu'on ne reçoit, dans ce Sacrement, que le pain & le vin, qu'il disoit signifier & représenter le Corps de J. C., auquel on s'unit spirituellement par la Foi. Cette opinion se répandit en Allemagne, & y forma la Secte des Sacramentaires. Depuis que les Cantons Zuingliens se sont alliés à la République



Digitized by Google

de Geneve, ils sont devenus Calvinistes, ou très peu différens des Sectateurs de Calvin.

ZUMBO, (Gaston Jean) Gentilhomme Sicilien, & l'un des plus fameux Sculpteurs, en cire colorée, qui aient paru dans l'Europe, naquit à Syracuse en 1656. Doué d'un génie extraordinaire pour les beaux Arts, il s'attacha particuliérement à la Sculpture, & la vue continuelle des antiques & des rares Peintures qui sont à Rome & dans toute l'Italie, lui donna un goût exquis pour cette Science, qu'il perfectionna encore par le secours de l'Anatomie, à laquelle il s'appliqua avec soin. Il ne se servoit dans tous ses Ouvrages d'autre matiere que d'une Cire colorée, qu'il savoit préparer d'une maniere particuliere. Il fit, avec cette Cire, à Bologne, à Florence, à Geneve & à Marseille, des Ouvrages qui passent pour des chefs-d'œuvres. Il vint en France en 1701, où il fut reçu avec des applaudissemens extraordinaires; mais dans le tems qu'on attendoit de lui de nouveaux Ouvrages, il mourut à Paris, au mois d'Octobre de la même année.

ZUMEL, (François) savant Théologien Espagnol, natif de Palencia, fut Professeur de Théologie à Salamanque, & Général des Religieux de la Merci. Il composa contre Molina qui avoit attaqué sa Doctrine, plusieurs *Ecrits apologétiques*, que Bannez s'engagea à défendre devant l'Inquisition. Zumel composa aussi une Censure de la Doctrine de Molina, que l'on envoïa à Rome pour la décision de la fameuse affaire *de Auxiliis*, & vengea l'Election du Pape Clément VIII, par son écrit intitulé *de inconcussâ Clementis VIII Papæ electione, & certitudine infallibili ipsius Pontificatûs*. Il m. en 1607.

ZURITA. *Voyez* SURITA.

ZUR-LAUBEN, (Oswald de) étoit de l'ancienne & illustre Maison de la Tour-Châtillon en Vallais, qui, à la fin du 14e siecle, avoit pris le surnom de *Zur-Lauben*, pour se mettre à couvert de la persécution des Vallaisans contre la Noblesse de son nom, & qui s'étoit retirée successivement dans les Cantons d'Ury & de Zug. Après avoir été Capitaine de 300 Suisses, au Service des Papes Jules II & Leon X, & de Maximilien Sforce, & s'être trouvé aux batailles de Novarre, de Ravenne, de Bellinsonne, &c. il passa en cette qualité dans les armées de François I, Roi de France, après la bataille de Marignan. Il fut Major général des Troupes du Canton de Zug en 1531, à la bataille de Cappel, où Zuingle fut tué, & contribua beaucoup à fixer la victoire en cette mémorable journée. Il mourut à Zug en 1549, à 72 ans, après avoir occupé les premieres Charges de l'Etat. Antoine de Zur-Lauben, son fils, Capitaine en France, au Service de Charles IX, reçut trois blessures à la bataille de Dreux. Il fut de la célebre Retraite de Meaux, & se distingua par sa bravoure & sa fidélité, au service du même Prince, dans tout le cours des guerres civiles qui agiterent son Regne. Il se trouva aux batailles de S. Denis, de Jarnac & de Moncontour; & après avoir rempli les premieres Charges de son Canton, & avoir été emploïé dans plusieurs Négociations importantes, il mourut à Zug en 1586, à 81 ans. On a de lui une Relation d'un voïage de la Terre sainte, une autre Relation des troubles de Zug, arrivés en 1585, & une Relation curieuse de ses Campagnes. Ces Relations sont manuscrites. Conrad de Zur-Lauben, son Cousin issu de germain, fut Chevalier de l'Ordre Roïal de S. Michel, *Landamme*, c'est-à-dire, Chef du Canton de Zug, & Capitaine au Régiment des Gardes Suisses, sous le regne de Louis XIII. Après avoir servi sa Patrie & la France à la Guerre & dans les Négociations, particuliérement pour la cessation des troubles de la Valteline, avec beaucoup de gloire, il mourut à Zug le 31 Mars 1629, à 57 ans. Il est Auteur d'un Traité imprimé, *de Concordiâ Fidei*, où il démontre que la tranquillité des Suisses dépend de l'éta-

Digitized by Google

blissement de la seule Religion Catholique dans leurs Cantons. Beat de Zur-Lauben, son fils, fut Landamme du Canton de Zug, Capitaine au Régiment des Gardes Suisses sous Louis XIII. Il fut, en 1634, l'un des trois Ambassadeurs catholiques vers ce Monarque, pour concerter les moïens de garantir la Suisse de l'approche de l'Armée du Roi de Suede, Gustave Adolphe, rendit des services importans à sa Patrie & au Canton de Lucerne, qui, en reconnoissance, lui accorda, à lui & à sa postérité, le Droit perpétuel de Bourgeoisie dans sa Ville capitale, pour avoir aidé à sauver cette République, menacée d'un bouleversement géneral, par la révolte des Païsans. Il mourut à Zug le 2 Mai 1663, à 66 ans. Les Cantons catholiques lui avoient donné le glorieux titre de *Pere de la Patrie*, & de *Colonne de la Religion*. On a de lui le détail de toutes ses Négociations, depuis 1629 jusqu'en 1659. Beat Jacques de Zur-Lauben, son fils aîné, étoit Chevalier Landamme du Canton de Zug, & Capitaine général de la Province libre de l'Argew. Après avoir servi en France, il occupa les principales Charges de sa Patrie, & contribua beaucoup par ses expéditions, à soumettre les Païsans révoltés du Canton de Lucerne, en 1653. Ce Canton & ses Confédérés de la même Religion durent à sa valeur & à sa prudence, en 1656, la victoire de Vilmergen contre les Bernois, sur lesquels il prit lui-même deux Drapeaux & trois pieces de canon. Il mourut à Zug, le 21 Avril 1690, à 74 ans.

ZUR-LAUBEN, (Beat Jacques de) Neveu de Beat Jacques de Zur-Lauben, dont il est parlé dans l'Article précédent, se distingua, par sa valeur & par ses services, dans les Armées de Louis XIV. Il fut successivement Capitaine & Major dans le Régiment Allemand de Furstemberg, Colonel d'un Régiment d'Infanterie Allemand en 1685, & nommé Brigadier, Maréchal de Camp, & Lieutenant général, & toujours le seul de sa promotion. Il s'acquit beaucoup de gloire en Catalogne, en Irlande, en Flandres & en Italie, fut blessé au combat de Steinkerk, contribua, par la valeur de sa Brigade, à fixer la victoire de Nerwind, fit, avec le Comte de Tessé, lever au Prince Eugene le long blocus de Mantoue, & fut le seul des Officiers généraux qui repoussa les Ennemis, & cela par trois fois, à la fameuse bataille de Hochstet en 1704. Il y reçut 7 blessures, & en mou. à Ulm, en Suabe le 21 Septembre, à 48 ans. Le Roi l'avoit gratifié, en 1687, de la Baronnie de Villé en Haute-Alsace, réversible à la Couronne après la mort de Conrad, Baron de Zur-Lauben, Inspecteur général de l'Infanterie dans le département de Catalogne & de Roussillon, Brigadier des Armées du Roi, &c. qui avoit obtenu cette Seigneurie de la libéralité du Roi, pour récompense de ses services. Louis XIV érigea cette Terre en Comté en 1692. Après la bataille de Hochstet, le Roi ordonna à M. Chamillard, Ministre de la Guerre, d'écrire en ces termes au Comte de Zur-Lauben : *Sa Majesté m'a commandé de vous dire que vous seriez content de la maniere dont elle a intention de vous dédommager, songez à guérir promptement, & à venir recevoir la récompense de vos services*, &c. Placide de Zur-Lauben, son Cousin-germain, fut élu Abbé de l'Abbaïe de Muri, Ordre de Saint Benoît, en Suisse, l'an 1683. Il mérita, par ses travaux & ses acquisitions, le titre de second Fondateur de cette Abbaïe. Il la rebâtit entiérement, avec une grande magnificence, en accrut considérablement les revenus par l'achat de plusieurs Seigneuries en Suabe & en Turgovie, & obtint, en 1701, de l'Empereur Leopold, pour lui & les Abbés ses Successeurs, le rang & le titre de Prince du Saint Empire. Il mourut à Sandegg, l'un de ses Châteaux, en Turgovie, le 11 Septembre 1723, à 78 ans. On a de lui : *Spiritus duplex Humilitatis & Obedientiæ*, & *Conciones Panegy-*



Digitized by Google

*rico-Morales*. Ces deux Ouvrages sont imprimés. Son corps repose dans l'Eglise abbatiale de Rheinaw, entre Gerold I de la Tour-Zur Lauben, Abbé & Réformateur célebre de cette maison, mort en 1607, & entre Gerold II de la Tour-Zur-Lauben, aussi Abbé & Restaurateur de cette Abbaïe, mort en 1735. Ce dernier étoit Frere puîné de l'Abbé, Prince de Muri. La Maison de la Tour-Zur-Lauben a produit un grand nombre d'autres personnes distinguées dans l'Eglise & dans l'Etat. Elle a eu 14 Officiers tués au seul service de la France, & a possédé les premieres Charges de l'Etat dans le Canton de Zug. Beat François Placide, Baron de Zur-Lauben, aujourd'hui Commandeur de l'Ordre militaire de Saint Louis, Lieutenant général des Armées du Roi, & Colonel du Régiment des Gardes Suisses, est Neveu du Comte Beat-Jacques de Zur-Lauben, dont il est parlé au commencement de cet Article.

ZUR-LAUBEN, (Beat Fidele Antoine Jean Dominique de la Tour-Châtillon de) Neveu de Beat Jacques, né à Zug en 1720, a été Brigadier des Armées du Roi, Capitaine au Régiment des Gardes Suisses, & de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres. Il est mort en 1770. Ses Ouvrages sont l'*Histoire Militaire des Suisses*, 8 vol. *in* 12; *Mémoires & Lettres du Duc de Rohan sur la Valteline*, 3 vol. *in* 12; *Bibliotheque Militaire*, 5 vol. *in* 12; *Code Militaire des Suisses*, 4 vol. *in* 12; *Histoire de Guillaume Tell*, *in* 12.

ZUSTRUS, (Lambert) habile Peintre Flamand, fut Eleve du Titien. Il excelloit dans le Païsage & dans les sujets d'Histoire. On voit, au Palais roïal, son Enlevement de Proserpine.

ZWICKER, (Daniel) Socinien du 17e siecle, publia le Systême de la tolérance, tant célébré par les Arminiens, dans son *Irenicum Irenicorum*, 1558 in 8. Ce Livre fut attaqué de tout côté par les Protestans. Il se défendit dans *Irenicomastix victus & constrictus*, 1561 in 8, & dans *Irenicomastix victus & obmutescens*. Voyez COMENIUS.

ZWINGER, (Théodore) célebre Médecin, natif de Bâle, étoit Neveu maternel de Jean Oporin, fameux Imprimeur. Il étudia à Lyon, à Paris & à Padoue, & retourna à Bâle, où il enseigna la Langue grecque, puis la Morale, la Politique & la Médecine. Il mourut en 1588, à 54 ans. Son principal Ouvrage est le *Théâtre de la Vie humaine*, qui avoit été commencé par Conrad Lycosthene, son Beau-Pere. Il y a eu un grand nombre d'autres Hommes illustres de cette Famille de Zwinger, & ses Descendans se sont fort distingués dans les Sciences. 1°. Jacques Zwinger, son fils, mort en 1610, fut aussi un savant Médecin. Il augmenta & polit le *Theatrum Vitæ humanæ*, Lugduni 1656, 8 vol. *in fol.*, & composa d'autres Ouvrages. 2°. Il eut un fils, nommé Théodore Zwinger, qui fut un habile Théologien Protestant, & qui épousa la fille de Buxtorf, le Pere. Ce Théodore Zwinger fut Pasteur & Médecin, dans le tems que la Ville de Bâle fut affligée de la peste, en 1629. Il est aussi Auteur de plusieurs Ouvrages. Il mourut en 1651, laissant, 3°. Jean Zwinger, Professeur en grec, & Bibliothécaire de Bâle. On a aussi de lui plusieurs Ouvrages. Il mourut en 1696. 4°. Théodore Zwinger, son Fils, fut Professeur d'Eloquence, de Physique & de Médecine à Bâle, où il mourut en 1724. On a de lui *Theatrum Botanicum*, Basileæ 1690, *in-fol.* allemand. *Fasciculus Dissertationum*, 1710 in 4. *Triga Dissertationum*, 1716 in 4, qui sont estimés. 5°. Jean Rodolphe Zwinger, son Frere, fut Ministre de plusieurs Eglises Protestantes, & Professeur en Théologie. Il mourut en 1708. On a aussi de lui quelques Ouvrages.

ZUYLICHEM. *Voyez* HUYGENS.

ZYPŒUS ou VANDEN-ZYPE, (François) savant Jurisconsulte &

Digitized by Google

célebre Canoniste, naquit à Malines en 1580. Il acheva ses Etudes à Louvain, & il y eut le gouvernement du College des Bacheliers. Peu de tems après, Jean le Mire, Evêque d'Anvers, l'appella auprès de lui, & en fit son Secretaire particulier. Zypœus avoit beaucoup d'esprit. Il se rendit très habile dans l'un & dans l'autre Droit, & devint ensuite Official, Chanoine, Archidiacre & grand Vicaire d'Anvers. Il mourut en cette Ville le 4 Novembre 1650, à 71 ans. On a de lui plusieurs Ouvrages en latin sur des Matieres de Droit, qui sont très estimés, & qui ont été imprimés en 1675, en 2 vol. *in fol.* Henri Zypœus, son Frere, fut Bénédictin & Abbé de S. André près de Bruges. Il obtint la permission de porter la mître, & répara les désordres que les Hérétiques avoient causé à son Monastere. Il mourut en 1659. On a aussi de lui plusieurs Ouvrages, entr'autres un vol. *in* 8; imprimé à Ypres en 1611, où il veut prouver que Saint Grégoire a été Bénédictin.

# *FIN.*

# TABLE ALPHABETIQUE,

## DE TOUS LES LIVRES

### *Qui sont rapportés dans ce Dictionnaire.* *

AARON Purgatus ( Monceaux.
Lettres d'Abailard ( Beauchamps. Clopinel. Gervaise A.
Vie d'Abailard ( Gervaise A.
Pouillé des Abbayes ( Lubin A.
l'Abbé Commendataire ( Delfau. Guerard.
Lettre d'un Abbé à un Evêque ( Lallemant J.
Hist. d'Abbeville ( Sanson J.
de Abbreviaturis Hebræorum ( Buxtorf J.
de Abscessibus ( Meibomius H.
Abdeker ( Camus A.
Abdias Comm. ( Pontac.
Abdias trad. en lat. ( Acoluthus.
moyen de procurer l'Abondance des grains & des fruits ( Liger.
Hist. d'Abraham ( Masson A.
Sacrifice d'Abraham T. ( Beze. Pechantré.
Abrocome & Anthia ( Cocchi A.
Absalon T. ( Duché.
Clavis Absconditorum ( Postel.
de Absolutione ( Concina.
Abstinence des viandes ( Porphyre.
Hist. Orient. d'Abulfarage ( Pocock.
Géographie d'Abulfeda ( Gagnier.
Traité de l'Abus ( Fevret.
l'Abusé en Cour ( Jean Moine. René.
les Abusés C. ( Etienne C.
Grammaire Abyssine ( Ludolphe.
Relation d'Abyssinie ( Grand J. Lobo. *Voy.* Dict. Grammaire.
Academia Monspelliensis ( Primerose.
de optimo Academiæ statu ( Richer.
de Academiarum ortu ( Korthol: Sav. *V.* Académies, Université
Eloge des Académiciens (Fontenelle. Mairan.
de Antiquitatibus Academicis (Conringius.
Hist. de l'Académie des Arcades, ( Crescimbeni.
Académie de Chirurgie ( Peyronie.
Académie des Dames ( Chorier.
Académie d'Eloquence ( Blount.
Acad. des femmes, C. ( Chapuzeau.
Académie Françoise ( Primaudaye.
Hist. de l'Académie Franc. ( Olivet. Pelisson.
Mémoires de l'Académie des Inscriptions ( Boze.
Académie des Princes ( Menard P.
Hist. de l'Acad. des Scienc. ( Hamel.
Hist. de l'Académie de Soissons (Héricourt.
Académies d'Espagne ( Matamoros.
Traité des Académies contre Luther ( Hangest.

---

* *On n'y trouvera pas les Livres dont on ne peut former le titre sans le nom de l'Auteur*, comme Œuvres de Regnard, Lettres de Sevigné, Sermons de Bourdaloue, Mémoires de Sully, &c. *parcequ'il est tout naturel de les chercher tout de suite au nom de leur Auteur dans le Dictionnaire. Il en est de même de la Vie des grands hommes mentionnés à leur article ; mais on trouvera ces livres quand il sera question de faire connoître un Editeur ou un Auteur, qui ne sera pas mentionné dans les articles principaux. Les lettres C, O & T qui suivent les titres, signifient* Comédie, Opéra, Tragédie, *les autres lettres capitales ou autres marques distinctives qui sont jointes au nom des Auteurs, sont la premiere lettre de leur nom de baptême, pour les distinguer quand il y en a plusieurs du même nom.*

Digitized by Google

de Academiis ( Linnæus. Middendorp. *Voyez* Academia.
Dissert. Académiques ( Puffendorf.
Recueil de pieces Académiques ( Serment.
Acajou ( Duclos.
Acanthe & Cephise, O. ( Rameau.
de Lege Accelerationis ( Hermann.
Accentuatio Hebraica ( Ousel.
Scriptores rei Accipitrariæ ( Gilles P. Rigault. *Voy.* Chasse.
Traité des Accouchements ( Bartholin G. Dionis, Guinthier, Mauriceau, Puzos, Verdier C.
Indécence aux hommes d'Accoucher les femmes ( Hecquet.
de Republica Achæorum (Schookius.
Achemenidarum imperium ( Vaillant J. F.
Achille à Scyros, T. C. ( Merville.
Achille e Enea ( Dolce.
la Mort d'Achille, T. ( Benserade.
Achilleïde ( Stace.
Trionfo de gli Acidi ( Poli.
art de convertir le fer en Acier ( Reaumur.
Methodo di conservar la vita col uso dell' Acquavita ( Galeano.
Acta borussica ( Lilienthal.
Acta Ecclesiæ Mediolanensis ( Borromée.
Acta Publica ( Lundorpius.
Acta Sanctorum ( Bollandus, Mombritius.
Acta Sanctorum Ordinis S. Benedicti ( Mabillon.
Actes des Apôtres commentés (Froidmont. Limborch. Jonas Juste. Petri B. *Voy.* Bible, Nouveau Testament.
Mystere des Actes des Apôtres ( Greban.
Actes & mouuments de l'Eglise (Fox.
Actes humains ( Opstraet.
Actes des Martyrs ( Maupertuy. Ruinart.
Actes de Notoriété ( Denisart.
Actes de la paix, de Nimegue, Riswick, Utrecht ( Dumont.
Action de Dieu sur les créatures ( Boursier. Fouillou.
Action de l'Orateur ( Conrart.
Actions publiques ( Ogier F.
de Imputatione peccati Adæ ( Garissolles.

Adages ( Polydore.
Adagia vet. & Novi Testamenti (Delrio. Vossius C. *V.* Apophtegmata.
Adagia SS. Patrum ( Novarin.
Vie de S. Adalhard ( Geraud.
Adam & Eve T. ( Tanevot.
Dissertation sur les Adamites ( Beausobre.
l'Adamo ( Pona.
Adeisidemon ( Toland.
Adelaide de Champagne ( Vaumoriere.
Adelaide de Witsbury ( Marin.
Adhortatio ad communionem inter Evangelicas Ecclesias. ( Davenant J.
Les Adieux du Goût, C. ( Patu.
Admonitio ad Ludovicum XIII ( Eudæmon-Jean.
de moribus & Adolescentiæ studiis ( Verger Phil.
Adolphide ( Garissolles.
Adone ( Marini.
Mystere de l'Adoration des trois Rois ( Dabondance.
Adraste, T. ( Ferrier L.
de Jure Maris Adriatici ( Pacius.
Vie d'Adrien VI ( Moringe.
Adrienne ( Grange.
Adversaria ( Turnebe.
Adversaria Anatomica ( Tarin.
de Advocatione Hispanica (Gentilis.
Ædiloquium ( Tory.
Caracteres Ægyptii ( Pignorius.
Origines Ægyptiacæ ( Perizonius.
de Mysteriis Ægyptiorum (Gale. *V.* Hierogliphes.
de Aere ( Drivere.
de Æternitate Filii Dei ( Lyserus P.
mundi Ætherei phenomena (Ticho.
Religio Æthiopum ( Goez.
de componendis animi Affectibus ( Luisini. *Voy.* Ame, Anima.
Saint usage des Afflictions (Maugras.
Africa Illustrata ( Gramaye.
Histoire Africaine de Birago ( Puro.
Description de l'Afrique ( Dappers. Leon J. Marmol. Perrot.
Hist. de l'Eglise d'Afrique ( Leydecker.
Hist. Moderne d'Afrique ( Marsy.
Relation de l'Afrique Occidentale ( Labat.
Afrique Portugaise ( Faria.

Digitized by Google

de Agapis ( Hilpert.
Agathe, C. ( Grandval.
Agathias ( Vulcanius.
les Ages, O. ( Campra. Fuzelier.
Aggée, commenté ( Echius.
Agiatis ( Vaumoriere.
Agneau Paſchal ( Richard J.
Agnès de S. Amour ( Marin.
de utriuſque Agni immolationis tempore ( Leon L.
Agoniſtica Sacra ( Lydius.
Agoniſtiques ( Faur de S. J.
Scriptores de re Agraria ( Rigault.
Agrémens du Langage (Gamaches E.
Vie d'Agricola ( Tacite.
de cœleſti Agricultura ( Ricius.
Agricultura Sacra ( Naogeorge.
Manuel d'Agriculture ( Salle P.
Poëme ſur l'Agriculture ( Souciet.
Théâtre d'Agriculture ( Liger.
Agroſtographia ( Scheuchzer.
Ailes d'hommes pour voler ( Olivier de M.
Méthode pour pomper l'Air des vaiſſeaux ( Lavirotte.
Aiman. *V.* Magnete.
Alaric ( Scuderi G.
Hiſt. des Albigeois ( Camuſat N. Langlois. Luc de T. Pierre Moine. Tillet Frere.
Alceſte, O. ( Lulli. Quinaut.
Alchimie ( Beroalde F. Clopinel. Durrius. Maier M. Mercure T. Portius.
Dict. artis Alchimiæ ( Garlande.
Songe d'Alcibiade ( Albert J.
Alcide, O. ( Campra.
la jeune Alcidiane ( Gomez M.
Alcione, O. ( Marais. Motte.
Alciphron ( Berkeley.
l'Alcippo, C. ( Ceba.
Alcoran ( Mahomet. Maracci
Abrégé de l'Alcoran ( Alberti J.
Alcoran en Anglois ( Sale.
Alcoran en François ( Ryer A.
Alcorani & Evangelii Concordia ( Poſtel.
Alcoran des Cordeliers ( Albere, Badius.
Alçyonée, T. ( Ryer P.
Alector ( Aneau.
Alemannia. *Voyez* Allemagne.
Annali di Aleſſandria ( Ghilini. *Voyez* Alexandrie.
Rituel d'Aleth ( Pavillon.

Statuts d'Aleth ( Vaucel.
Voyage d'Aleth ( Lancelot.
Alethologie ( Mauden.
Alexander ab Alexandro ( Tiraqueau.
Alexandra ( Lycophron.
Alexandre, T. ( Racine Taille.
Alexandre le Grand, Poëme ( Alexandre de Paris.
Lettre au P. Alexandre, ſur la Doctrine des Thomiſtes ( Daniel G.
Syndicat d'Alexandre VII ( Leti.
Alexandride ( Gualther.
Chronique d'Alexandrie ( Raderus. *Voy.* Aleſſandria.
Faſta Eccleſiæ Alexandrinæ ( Ludolphe. Wanſleb.
Hiſt. Patriarcharum Alexandrinorum ( Renaudot E.
Alexipharmaca ( Nicandre.
Faits & Dits d'Alfonſe ( Panormita.
Vie d'Alfred ( Aſſerius.
Algebre (la Caille, Clairaut, Lagny, Ozanam, Rolle, Saunderſon.
Relation d'Alger ( Villegagnon.
l'Algérien, C. ( Cahuſac.
Diarium Algerienſe ( Grammaye.
Traité des Alimens ( Lemery L.
Tr. des Alimens de Carême ( Andry.
Aliment ſpirituel ( Rocaberti.
de differentiis Alimentorum ( Hofman J. M. *Voy.* Cibaria.
de his qui vivunt ſine Alimentis ( Liceti, Morand S. Portius.
Alinde, T. ( Meſnardiere.
Aliquid ( Marcile.
Alitinonfo ( Scaruffi.
Alleius (François) *V.* Yves de P.
Etat d'Allemagne ( Puffendorf.
l'Allemagne menacée d'être réduite en Monarchie ( Grand J.
Guerre d'Allemagne ( Chemmitz. Faleti. Jove. Ricci.
Hiſt. d'Allemagne ( Barre J. Mutius. Olearius fils.
Hiſt. des Evêques & des Monaſteres d'Allemagne ( Bruſchius.
Hiſtoriens d'Allemagne ( Conrad Evêque. Mencke J. Schardius. *Voy.* Empire. Germania. Imperium.
Hommes Illuſtres d'Allemagne (Tritheme.
Topographie d'Allemagne ( Zeiller

Digitized by Google

Traités des Fiefs d'Allemagne (Schilter.
Tr. des Princes d'Allemagne (Pfanner
Si un Allemand peut être bel esprit (Cramer J. F.
de la Langue Allemande (Gryphius. *Voy.* Grammaire, lingua Germanica.
la belle Allemande (Villaret.
Histoire Sainte des deux Alliances (Guedier.
Alliances Généalogiques (Paradin.
Allumettes du feu Divin (Doré.
Alma Redemptoris Mater (Herman H.
Almageste (Ferdinand de C. Muller J. Ptolomée C.
Almagestum Botanicum (Plukenett.
Almahide (Scuderi M.
Almanach Burlesque des Dames, des Foux (Coquelet.
Almanach des gens d'esprit (Chevrier.
Almanach des Plaideurs (Denisart.
Hist. de Notre-Dame d'Almuneda (Calderon.
Quæstiones Alnetanæ (Huet.
Aloes Historia (Munting.
Alphabetum Tironianum (Carpentier P. Tiron.
Vie d'Alphonse V. (Facio.
Généalogies des Seigneurs d'Alsace (Vignier J.
Histoire d'Alsace (Laguille.
Prodromus rerum Alsaticarum (Obrecht.
acta laboratoris Chimici Altorfiensis (Hoffman J. M.
Altorfii deliciæ hortenses (Hoffman M. & J. M.
Alype de Sainte-Croix (Hamon.
Alzaide, T. (Linant.
Vie de S. Amable (Faydit.
Amadigi (Tasso B.
Amadis de Gaule (Chapuis G.
Amadis, O. (Lulli.
Amadis de Grece, O. (Motte. Touches A.
Amaltheum Botanicum (Plukenet.
Histoire de l'Abbaye de S. Amand (Pommeraye.
Vie de S. Amand (Milon cel.
Amans assortis, C. (Merville.
affections de divers Amans (Parthenius.
Ecole des Amans, C. (Joly F. A.
l'Amant rendu Cordelier (Martial d'A.
Triomphe de l'Amant vert (Maire J.
l'Amante difficile, C. (Motte.
an Amantes iisdem curentur remediis, quam Amentes (Lorme C.
de confessione Amantis (Gower.
Amarante (Gombaud.
Amarylle bergerie (Hays J.
Relation de la Riviere des Amazones (Acuna, Gomberville, Pagan B.
Traité des Amazones (Petit P. M.
Ambassade de D. Garcias (Wicquefort.
Ambassade de Russie (Mayerberg.
Devoir de l'Ambassadeur (Dolet, Herman, Walsingham, Wicquefort.
le Comte d'Amboise (Fontenelle.
Vie du Cardinal d'Amboise (Gendre L., Sirmond A.
édition des Œuvres de S. Ambroise (Frische.
Lettres de S. Ambroise, en françois (Bonrecueil.
Vie de S. Ambroise (Hermant G.
de l'Ame (Ailly, Marcel C.
de l'Ame, par Aristote (Dandini J. Danhaver, Oregius, Schegkius.
Connoissance de l'Ame (Testas.
Dignité de l'Ame (Avrillon.
Distinction du Corps & de l'Ame (Cordemoi.
Elévation de l'Ame (Clément D.
Entretiens affectifs de l'Ame (Serres.
Exercice de l'Ame (Clément D.
Gémissement de l'Ame (Hamon, Lami F.
Harmonie du Corps & de l'Ame (Bilfinger.
Histoire naturelle de l'Ame (Masenius, Mettrie.
Immortalité de l'Ame (Astruc, Burnet T. Choisi, Contarini G. Cottin, Dangeau, Dati A. Digby, Liceti, Nancel, Natta, Niphus A. Palearius, Pic, Pomponace, Serres, Sherlock, Silhon, Théophile, Walther M.
l'Ame immortelle par le Baptême (Dodwel.
Médecine de l'Ame (Pona.

Miroir de l'Ame pécheresse ( Marguerite de V.
Nature de l'Ame ( Mamert S. Roche A.
Origine de l'Ame (Ruland, Sandius.
Nuit obscure de l'Ame ( Jean de la Croix.
la Paix de l'Ame ( Moulin P. fils.
Pensées sur l'Ame ( Salier.
Systême de l'Ame ( Chambre M.
Traité de l'Ame (Veniero.
Traité de l'Ame du monde ( Blount C. Postel, Timée.
Tranquillité de l'Ame (Ferdinand C.
Ame des Bêtes ( Boullier, Chambre M. Pardies.
Amedeide ( Chiabrera.
Amelie ( Fielding.
Lettres au P. Amelot sur son Traité des Souscriptions ( Lalanne N.
Lettres à un Américain ( Lignac.
la jeune Américaine ( Villeneuve.
Origine des Américains ( Grotius, Hornius.
Amérique chrétienne ( Touron,
Description de l'Amérique (Dappers.
Drogues de l'Amérique ( Monardes.
Hist. moderne d'Amérique ( Marsy.
Conduite des Ames ( Baillet.
Directeur des Ames pénitentes (Vauge.
Etat des Ames (Roa.
Etat des Ames après la mort ( Bebele, Burnet T. Huber M. Oelhaf.
Traité pour prouver que les Ames ne dorment pas jusqu'au jour du Jugement ( Calvin.
Paix des bonnes Ames ( Poiret.
l'Ami au besoin ( Schuppius.
l'Ami de tout le monde, C. ( Grand M.
Amilec ou la graine d'homme ( Tiphaigne.
Aminta e Clori ( Cremonini.
Aminte ( Pecquet, Pichou, Tasse.
l'Amitié, Poëme ( Villiers.
Traité de l'Amitié ( Sacy.
l'Amitié après la mort ( Rowe E.
Ammian-Marcellin ( Marolles.
Corne d'Ammon ( Reisk.
Traité de l'Amnistie ( Mevius.
Amœnitates exoticæ ( Kœmpfer.
Amœnitates Historiæ Ecclesiasticæ ( Palearius.
Amœnitates Theol-Philos. ( Almeloveen.
Amore di Benevini ( Boiardo.
Dialoghi d'Amore ( Domenichi.
Documenti d'Amore ( Barberin F.
Errori d'Amore, C. ( Guazzi ou.
Gloria d'Amore ( Olimpo.
Amore inamorato ( Marinella, Minturni.
paradossi, overo dell' Amore (Manso.
Amore di se stesso ( Montalbani.
Linea Amoris ( Kornmann.
Natura Amoris ( Horstius G.
de Ordine Amoris ( Van-Viane F.
Droit d'Amortissement ( Lauriere,
Amour pour Amour(Nivelle de la C.
Antidote d'Amour ( Aubry.
Arrêts d'Amour ( Court, Lenglet N. Martial d'A.
la Chartre d'Amour ( Gohorry.
l'Amour dévoilé ( Tiphaigne.
l'Amour Diable, C. (Grand M.
Amour de Dieu ( Armelle, Avrillon, Fellon T. François de S. Havermans, Lami F. Malebranche N. Pin L. Pritz, Saurin E. Staupitius, Tricalet.
Amour de J. C. ( Nepveu.
l'Amour sans foiblesse ( Villars l'Abbé.
Fontaine d'Amour ( Fontaine C.
Jardin d'Amour ( Fontaine C.
Labyrinthe d'Amour ( Bocace.
Magie de l'Amour, C. ( Autreau.
Maladie d'Amour ( Ferrand J.
Malheurs de l'Amour ( Tencin, Pont-de-Vesle.
Nature d'Amour ( Marius Æ.
Ordonnance d'Amour ( Pasquier.
Païs d'Amour ( Moreri.
les Peines & les Plaisirs de l'Amour ( Cambert.
Amour pénitent ( Guilbert P. Neercassel.
Pouvoir de l'Amour, O. ( Fevre S M. Royer.
Amour du prochain ( Avrillon, Havermans, Saurin E.
Essai sur l'Amour-propre ( Delisle de la.
Secrets d'Amour ( Amboise M.
Stratagêmes de l'Amour ( Perron de O. Touches A.
Surprises de l'Amour, C. (Marivaux, O. Rameau.
Tout pour l'Amour, T. ( Prevot A.
Traité de l'Amour ( Fregose B.

Digitized by Google

de Agapis ( Hilpert.
Agathe, C. ( Grandval.
Agathias ( Vulcanius.
les Ages, O. ( Campra. Fuzelier.
Aggée, commenté ( Echius.
Agiatis ( Vaumoriere.
Agneau Paschal ( Richard J.
Agnès de S. Amour ( Marin.
de utriusque Agni immolationis tempore ( Leon L.
Agonistica Sacra ( Lydius.
Agonistiques ( Faur de S. J.
Scriptores de re Agraria ( Rigault.
Agrémens du Langage ( Gamaches E.
Vie d'Agricola ( Tacite.
de cœlesti Agricultura ( Ricius.
Agricultura Sacra ( Naogeorge.
Manuel d'Agriculture ( Salle P.
Poëme sur l'Agriculture ( Souciet.
Théâtre d'Agriculture ( Liger.
Agrostographia ( Scheuchzer.
Ailes d'hommes pour voler ( Olivier de M.
Méthode pour pomper l'Air des vaisseaux ( Lavirotte.
Aiman. *V.* Magnete.
Alaric ( Scuderi G.
Hist. des Albigeois ( Camusat N. Langlois. Luc de T. Pierre Moine. Tillet Frere.
Alceste, O. ( Lulli. Quinaut.
Alchimie ( Beroalde F. Clopinel. Durrius. Maier M. Mercure T. Portius.
Dict. artis Alchimiæ ( Garlande.
Songe d'Alcibiade ( Albert J.
Alcide, O. ( Campra.
la jeune Alcidiane ( Gomez M.
Alcione, O. ( Marais. Motte.
Alciphron ( Berkeley.
l'Alcippo, C. ( Ceba.
Alcoran ( Mahomet. Maracci
Abrégé de l'Alcoran ( Alberti J.
Alcoran en Anglois ( Sale.
Alcoran en François ( Ryer A.
Alcorani & Evangelii Concordia ( Postel.
Alcoran des Cordeliers ( Albere, Badius.
Alcyonée, T. ( Ryer P.
Alector ( Aneau.
Alemannia. *Voyez* Allemagne.
Annali di Alessandria ( Ghilini. *Voyez* Alexandrie.
Rituel d'Aleth ( Pavillon.
Statuts d'Aleth ( Vaucel.
Voyage d'Aleth ( Lancelot.
Alethologie ( Mauden.
Alexander ab Alexandro ( Tiraqueau.
Alexandra ( Lycophron.
Alexandre, T. ( Racine Taille.
Alexandre le Grand, Poëme ( Alexandre de Paris.
Lettre au P. Alexandre, sur la Doctrine des Thomistes ( Daniel G.
Syndicat d'Alexandre VII ( Leti.
Alexandride ( Gualther.
Chronique d'Alexandrie ( Raderus. *Voy.* Alessandria.
Fasta Ecclesiæ Alexandrinæ ( Ludolphe. Wansleb.
Hist. Patriarcharum Alexandrinorum ( Renaudot E.
Alexipharmaca ( Nicandre.
Faits & Dits d'Alfonse ( Panormita.
Vie d'Alfred ( Asserius.
Algebre ( la Caille, Clairaut, Lagny, Ozanam, Rolle, Saunderson.
Relation d'Alger ( Villegagnon.
l'Algérien, C. ( Cahusac.
Diarium Algeriense ( Grammaye.
Traité des Alimens ( Lemery L.
Tr. des Alimens de Carême ( Andry.
Aliment spirituel ( Rocaberti.
de differentiis Alimentorum ( Hofman J. M. *Voy.* Cibaria.
de his qui vivunt sine Alimentis ( Liceti, Morand S. Portius.
Alinde, T. ( Mesnardiere.
Aliquid ( Marcile.
Alitinonfo ( Scaruffi.
Alleius ( François ) *V.* Yves de P.
Etat d'Allemagne ( Puffendorf.
l'Allemagne menacée d'être réduite en Monarchie ( Grand J.
Guerre d'Allemagne ( Chemnitz. Faleti. Jove. Ricci.
Hist. d'Allemagne ( Barre J. Mutius. Olearius fils.
Hist. des Evêques & des Monasteres d'Allemagne ( Bruschius.
Historiens d'Allemagne ( Conrad Evêque. Mencke J. Schardius. *Voy.* Empire. Germania. Imperium.
Hommes Illustres d'Allemagne ( Tritheme.
Topographie d'Allemagne ( Zeiller

Traités des Fiefs d'Allemagne (Schilter.
Tr. des Princes d'Allemagne (Pfanner
Si un Allemand peut être bel esprit (Cramer J. F.
de la Langue Allemande (Gryphius. *Voy.* Grammaire, lingua Germanica.
la belle Allemande (Villaret.
Histoire Sainte des deux Alliances (Guedier.
Alliances Généalogiques (Paradin.
Allumettes du feu Divin (Doré.
Alma Redemptoris Mater (Herman H.
Almageste (Ferdinand de C. Muller J. Ptolomée C.
Almagestum Botanicum (Plukenett.
Almahide (Scuderi M.
Almanach Burlesque des Dames, des Foux (Coquelet.
Almanach des gens d'esprit (Chevrier.
Almanach des Plaideurs (Denisart.
Hist. de Notre-Dame d'Almuneda (Calderon.
Quæstiones Alnetanæ (Huet.
Aloes Historia (Munting.
Alphabetum Tironianum (Carpentier P. Tiron.
Vie d'Alphonse V. (Facio.
Généalogies des Seigneurs d'Alsace (Vignier J.
Histoire d'Alsace (Laguille.
Prodromus rerum Alsaticarum (Obrecht.
acta laboratoris Chimici Altorfiensis (Hoffman J. M.
Altorfii deliciæ hortenses (Hoffman M. & J. M.
Alype de Sainte-Croix (Hamon.
Alzaide, T. (Linant.
Vie de S. Amable (Faydit.
Amadigi (Tasso B.
Amadis de Gaule (Chapuis G.
Amadis, O. (Lulli.
Amadis de Grece, O. (Motte. Touches A.
Amaltheum Botanicum (Plukenet.
Histoire de l'Abbaye de S. Amand (Pommeraye.
Vie de S. Amand (Milon cel.
Amans assortis, C. (Merville.
affections de divers Amans (Parthenius.
Ecole des Amans, C. (Joly F. A.
l'Amant rendu Cordelier (Martial d'A.
Triomphe de l'Amant vert (Maire J.
l'Amante difficile, C. (Motte.
an Amantes iisdem curentur remediis, quam Amentes (Lorme C.
de confessione Amantis (Gower.
Amarante (Gombaud.
Amarylle bergerie (Hays J.
Relation de la Riviere des Amazones (Acuna, Gomberville, Pagan B.
Traité des Amazones (Petit P. M.
Ambassade de D. Garcias (Wicquefort.
Ambassade de Russie (Mayerberg.
Devoir de l'Ambassadeur (Dolet, Hotman, Walsingham, Wicquefort.
le Comte d'Amboise (Fontenelle.
Vie du Cardinal d'Amboise (Gendre L., Sirmond A.
édition des Œuvres de S. Ambroise (Frische.
Lettres de S. Ambroise, en françois (Bonrecueil.
Vie de S. Ambroise (Hermant G.
de l'Ame (Ailly, Marcel C.
de l'Ame, par Aristote (Dandini J. Danhaver, Oregius, Schegkius.
Connoissance de l'Ame (Testas.
Dignité de l'Ame (Avrillon.
Distinction du Corps & de l'Ame (Cordemoi.
Elévation de l'Ame (Clément D.
Entretiens affectifs de l'Ame (Serres.
Exercice de l'Ame (Clément D.
Gémissement de l'Ame (Hamon, Lami F.
Harmonie du Corps & de l'Ame (Bilfinger.
Histoire naturelle de l'Ame (Masenius, Mettrie.
Immortalité de l'Ame (Astruc, Burnet T. Choisi, Contarini G. Cottin, Dangeau, Dati A. Digby, Liceti, Nancel, Natta, Niphus A. Palearius, Pic, Pomponace, Serres, Sherlock, Silhon, Théophile, Walther M.
l'Ame immortelle par le Baptême (Dodwel.
Médecine de l'Ame (Pona.

Digitized by Google

Miroir de l'Ame pécheresse ( Marguerite de V.
Nature de l'Ame ( Mamert S. Roche A.
Origine de l'Ame (Ruland, Sandius.
Nuit obscure de l'Ame ( Jean de la Croix.
la Paix de l'Ame ( Moulin P. fils.
Pensées sur l'Ame ( Salier.
Système de l'Ame ( Chambre M.
Traité de l'Ame (Veniero.
Traité de l'Ame du monde ( Blount C. Postel, Timée.
Tranquillité de l'Ame (Ferdinand C.
Ame des Bêtes ( Boullier, Chambre M. Pardies.
Amedeide ( Chiabrera.
Amelie ( Fielding.
Lettres au P. Amelot sur son Traité des Souscriptions ( Lalanne N.
Lettres à un Américain ( Lignac.
la jeune Américaine ( Villeneuve.
Origine des Américains ( Grotius, Hornius.
Amérique chrétienne ( Touron,
Description de l'Amérique (Dappers.
Drogues de l'Amérique ( Monardes.
Hist. moderne d'Amérique ( Marsy.
Conduite des Ames ( Baillet.
Directeur des Ames pénitentes (Vauge.
Etat des Ames (Roa.
Etat des Ames après la mort ( Bebele, Burnet T. Huber M. Oelhaf.
Traité pour prouver que les Ames ne dorment pas jusqu'au jour du Jugement ( Calvin.
Paix des bonnes Ames ( Poiret.
l'Ami au besoin ( Schuppius.
l'Ami de tout le monde, C. ( Grand M.
Amilec ou la graine d'homme ( Tiphaigne.
Aminta e Clori ( Cremonini.
Aminte ( Pecquet, Pichou, Tasse.
l'Amitié, Poëme ( Villiers.
Traité de l'Amitié ( Sacy.
l'Amitié après la mort ( Rowe E.
Ammian-Marcellin ( Marolles.
Corne d'Ammon ( Reisk.
Traité de l'Amnistie ( Mevius.
Amœnitates exoticæ ( Kœmpfer.
Amœnitates Historiæ Ecclesiasticæ ( Palearius.
Amœnitates Theol-Philos. ( Almeloveen.
Amore di Benevini ( Boiardo.
Dialoghi d'Amore ( Domenichi.
Documenti d'Amore ( Barberin F.
Errori d'Amore, C. ( Guazzi ou.
Gloria d'Amore ( Olimpo.
Amore inamorato ( Marinella, Minturni.
paradossi, overo dell' Amore (Manso.
Amore di se stesso ( Montalbani.
Linea Amoris ( Kornmann.
Natura Amoris ( Horstius G.
de Ordine Amoris ( Van-Viane F.
Droit d'Amortissement ( Lauriere,
Amour pour Amour(Nivelle de la C.
Antidote d'Amour ( Aubry.
Arrêts d'Amour ( Court, Lenglet N. Martial d'A.
la Chartre d'Amour ( Gohorry.
l'Amour dévoilé ( Tiphaigne.
l'Amour Diable, C. ( Grand M.
Amour de Dieu ( Armelle, Avrillon, Fellon T. François de S. Havermans, Lami F. Malebranche N. Pin L. Pritz, Saurin E. Staupitius, Tricalet.
Amour de J. C. ( Nepveu.
l'Amour sans foiblesse ( Villars l'Abbé.
Fontaine d'Amour ( Fontaine C.
Jardin d'Amour ( Fontaine C.
Labyrinthe d'Amour ( Bocace.
Magie de l'Amour, C. ( Autreau.
Maladie d'Amour ( Ferrand J.
Malheurs de l'Amour ( Tencin, Pont-de-Vesle.
Nature d'Amour ( Marius Æ.
Ordonnance d'Amour ( Pasquier.
Païs d'Amour ( Moreri.
les Peines & les Plaisirs de l'Amour ( Cambert.
Amour pénitent ( Guilbert P. Neercassel.
Pouvoir de l'Amour, O. ( Fevre S M. Royer.
Amour du prochain ( Avrillon, Havermans, Saurin E.
Essai sur l'Amour-propre ( Delisle de la.
Secrets d'Amour ( Amboise M.
Stratagêmes de l'Amour ( Perron de O. Touches A.
Surprises de l'Amour, C. (Marivaux, O. Rameau.
Tout pour l'Amour, T. ( Prevot A.
Traité de l'Amour ( Fregose B.

Digitized by Google

l'Amour vengé ( Font.
Voïage de l'Amour, O. ( la Bruere.
du vrai & parfait Amour ( Athénagore.
les Amours à la chasse, C. ( Coypel C. A.
Contre les Amours ( Platine.
Amours des Dieux(Fuzelier, Mouret.
les Amours divins ( Yves de P.
les trente Amours sacrés ( Avrillon.
Amours de Tempé, O. ( Cahusac.
Amphion, O. ( Pechantré.
Amphithéatre d'honneur ( Scribanius.
Amphitheatrum medicum ( Camus A.
Amphitheatrum æternæ providentiæ ( Vanini.
Amphitheatrum sapientiæ æternæ ( Kunrath.
Amphitheatrum sapientiæ Socraticæ ( Dornavius.
Amphitheatrum zootomicum ( Valentin M.
le Berger d'Amphryse, C. ( Delisle de la
de Amplitudine regni Dei ( Curion C. S.
Traité de la Ste Ampoule(Chifflet J. J.
Historia Amstelodamensis ( Pontanus J. I. *Voyez* Hortus.
Amusemens de la Campagne ( Liger.
Amusemens sérieux & Comiques ( Fresny.
la parfaite Amie ( Hervet.
Amyntor ( Toland.
Ana ou la Bigarrure calotine ( Alainval.
Anabaptistarum ortus & progressus ( Gerbel.
Πρῶτον Ψεῦδος Anabaptistarum(Maccovius.
de tumultu Anabaptistarum ( Hortensius L.
Histoire des Anabaptistes ( Catrou.
Prise de Munster par les Anabaptistes ( Heresbach.
Anacreon en vers latins (Etienne H.
Anacreon en françois ( Dacier fille, Fosse, Gacon, Longepierre.
Anacreon en italien ( Marchetti, Rolli, Salvini.
Anacreon christianus ( Barnes Jos.
Anacreon, O. ( Cahusac, Rameau.
Analecta ( Mabillon.
Analecta ecclesiastica ( Montaigu R.
Analecta græca (Cotelier, Montfaucon.
Analecton Anglo-Britannicum ( Selden.
Mundi & Hominis Analogia (Liceti.
Analyse démontrée ( Reyneau.
Analyse générale ( Lagny.
Analyse des infiniment petits ( Hospital G. Nieuventit.
Analysis Fidei ( Holden.
Analysis per quantitatum series ( Newton.
notes sur Anastase (Ciampini, Hauteserre.
Anatomia capitis ( Dryander.
Anatomie ( Albin, Arnisæus, Bartholin G. Bauhin, Bellini, Bianchi, Bidloo, Bonet, Bourdon, Diemerbroek, Dionis, Eustache, Fabricius, Gastaldi J. B. Gelée, Harvey, Heister, Kerckring, Laguna, Laurens A. Morgagni, Oribase, Palfin, Pecquet, Riolan, Senac, Spigelius, Tarin, Tauvri, Vater, Verdier C. Verheien, Vesal, Winslou.
Anatomie du cerveau ( Stenon N.
Anatomie de J. C. ( Doré.
Anatomie des Peintres ( Piles.
Anatomie des Plantes ( Grew.
Anatomie des visceres ( Garangeot.
Histoire d'Anaxandre & d'Orasie ( Boisrobert.
Ancien Testament. *V.* Testament.
Parallele des anciens & des modernes ( Perrault Ch.
Aventures d'Andrews ( Fielding.
l'Andrienne ( Periers.
l'Androgyne de Platon ( Hervet.
Andromaque, T. ( Racine.
Histoire d'Andronic ( Jean V. C.
l'Ane ( Coquelet.
Ane d'or ( Firenzuola.
Anecdota græca ( Muratori.
Anecdotes ecclésiastiques (Giannone.
Anecdotes Persanes ( Gomez M.
Thesaurus Anecdotorum ( Martene, Mopinot.
Anfiteatri ( Maffei.
Vie d'Angele de Merici ( Quarré.
Angelica ( Aretin P.
Angelica inamorata ( Brugiantino.
Angelique ( Marin.
de Angelis ( Casati, Tribbechovius.
de palmâ ab Angelis non avertendâ

Digitized by Google

( Neuman J. G.
de Angelo Custode ( Albertini.
Inconstance des Anges & Démons ( Lancre.
Traité des Anges & Démons ( Maldonat.
annales d'Angleterre ( Godwin F.
Dictionnaire d'antiquités d'Angleterre ( Baxter J.
armée subsistante en Angleterre, contraire à la liberté ( Moyse G. Trenchard.
apologie pour les Catholiques d'Angleterre ( Arnaud A. fils.
avertissement des Catholiques d'Angleterre ( Orléans L.
Chronique d'Angleterre ( Stow.
Commerce d'Angleterre ( Davenant C.
Conquête d'Angleterre ( Baudot.
Conversion de l'Angleterre au Christianisme ( Niceron J. P.
Caracteres de la Cour d'Angleterre ( Macki.
Description d'Angleterre ( Jove, Bellin N.
Droit des Communes d'Angleterre ( Petty.
Droits du Roïaume d'Angleterre ( Sadeler Jean.
Ecrivains d'Angleterre ( Alfred, Balée, Cambden, Fell, Gale, Hearne, Ingulphe, Leland, Pits, Savile.
Antiquités de l'Eglise d'Angleterre ( Parker M. Usserius.
Gouvernement ecclésiastique d'Angleterre ( Lloyd G.
Réformation de l'Eglise d'Angleterre Burnet G. Heylen, Lascus, Laud.
Sentimens de l'Eglise d'Angleterre ( Cosin.
Etat politique d'Angleterre ( Boyer.
Guerres civiles d'Angleterre ( Hyde E.
Histoire d'Angleterre ( Chesne A. Echard, Henri de H. Hornius, Larrey, Leland, Little, Major, Milton, Polydore, Rapin Thoiras, Speed, Temple, Tertre F.
Remarques sur les Institutions d'Angleterre ( Prynn.
Intérêts de l'Angleterre mal entendus ( Dubos.
Itinéraire d'Angleterre ( Leland.
l'Angleterre libre ( Toland.
Liturgie d'Angleterre ( Osmond.
Loix d'Angleterre ( Coke, Dugdale, Fortescue, Spelman, Wilkins D.
Mémoires sur l'Angleterre ( Whitelocke.
Défense de la Nation d'Angleterre ( Abbadie.
Hist. de la Noblesse d'Angleterre ( Dugdale.
Origine d'Angleterre ( Stillingfleet.
Recueil des Parlemens d'Angleterre ( Rusca.
Histoire du Parlement d'Angleterre ( May.
République d'Angleterre ( Smith T.
Revenus d'Angleterre ( Davenant C.
Révolutions d'Angleterre ( Burnet J. Orléans P. J.
Chronique des Rois d'Angleterre ( Baker R.
Vies de plusieurs Rois d'Angleterre ( Hayward.
Schisme d'Angleterre ( Able, Davanzati, Maucroix, Ribadeneira, Sanderus N.
Succession au Royaume d'Angleterre ( Cragius.
Histoire des troubles d'Angleterre ( Dugdale.
Voyage d'Angleterre ( Misson.
Anglia sacra ( Warton.
Constitutiones Angliæ ( Lyndwood.
de Consuetudinibus Angliæ ( Bracton.
de araneis & cochleis Angliæ ( Lister.
Thermæ & fontes Angliæ ( Lister.
de præsulibus Angliæ ( Godwin F.
pro populo Anglicano ( Milton.
Villare Anglicum ( Spelman.
Anglois. *Voy*. Dictionnaire, Grammaire.
Lettres sur les Anglois ( Muralt.
Choix de pieces Angloises ( Patu.
Préservatif contre l'Anglomanie ( Monbron.
Leges Anglo Saxonicæ ( Wilkins D.
Janus Anglorum ( Littleton A.
Angoisses d'Amour ( Helisenne.
Généalogie des Anices ( Wion.
de Animæ humanæ morbis ( Longomontan : *Voy*. Affectibus, Ame.
——Natura ( Fardella : *V*. Aristote.
de ortu Animæ humanæ ( Liceti.
de sede Animæ in corpore ( Nancel.
de Animabus paganorum ( Collius.

Thesaurus Animarum ( Jenischius.
Animalia bruta utuntur ratione melius homine ( Rorarius.
de differentiis Animalium ( Charleton.
de generatione animalium ( Fabri.
Historia Sacra Animalium ( Frantzius W. Maius J. H.
theatrum Animalium ( Ruysch.
de vi & natura Animalium (Gilles P.
de virtutibus Animalium ( Ecchellensis.
différence des Animaux ( Wotton E.
Discours des Animaux ( Firenzuoia.
Hierogliphes des Animaux de l'Ecriture S. ( Simson.
Hist. des Animaux ( Dousa, Elien, Geofroi, Gesner, Perrault Cl. *Voyez* Quadrupedes.
Histoire des Animaux du Mexique ( Hernandez.
Mouvement des Animaux ( Borelli, Petit-P. M. *Voyez* Statique.
Propriété des Animaux ( Phile.
Statique des Animaux ( Hales.
Histoire d'Anjou ( Bourdigné, du Haillan; Marolles M.
Meletemata Annæbergensia (Goetze.
Annales amusantes ( Garde.
Annales de la Cour & de Paris ( Courtils.
Annales de la Monarchie Françoise ( Limiers.
Annales Galantes ( Jardins.
Annales Politico - Ecclesiastici ( Basnage S.
Annales Sacrées ( Sponde H. Torniel, Usserius.
Annales du 17e siecle ( Battaglini.
Annales Thucididis & Xenophontis ( Dodwell.
Vie de Sainte Anne ( Malagrida.
Hist. de la Reine Anne ( Boyer A.
Anne de Bretagne, T. ( Ferrier L.
l'Année affective ( Avrillon.
Année Bénédictine Bouette.
Année du Chrétien ( Griffet.
Année Chrétienne ( Bonnefons A. Croiset, Ruth Dans, Tourneux.
Année Evangélique ( Lambert J.
Année Littéraire ( Freron
Année Spirituelle ( Tricalet.
les cinq Années Littéraires ( Clément.
Annibal, T. ( Riupeyroux.
de Annis climatericis ( Bontekoë, Saumaise.
de Anno primitivo ( Decker J. Vecchietti.
de Annulis antiquis ( Gorlée, Kirchman, Liceti, Worstius.
Theatrum Anonimorum ( Decker J.
Mariage d'Ansbert ( Chantereau.
Théologie de S. Anselme ( Aguirre.
de l'Antechrist ( Dauderstadt, Ferrier J. Florimond, Gualterus, Malagrida, Malvenda, Othon de, Nicolai P.
Anteros ( Fregose.
Anthologie ( Lubin E. Planudes.
Anthropogenia ( Kerckring.
Anthropologie ( Mesnier.
Anthropotomie ( Tarin.
Anti-Artemonius ( Baratier.
Anti-Babau ( Peyre.
Anti-baillet ( Menage, Monnoye.
Anti-Barbarus Biblicus ( Amama.
Anti-Barclaius ( Barclai R.
Anti-Calvinus ( Doré.
Anti-Calvinismi Syllogismi ( Affelman.
Anti Chiliasmus ( Pfeiffer.
Anti-Chopinus ( Chopin, Hotman.
de Anti-Christo. *Voyez* Antechrist, Antithesis.
Anti-Cotton ( Coton P.
Anti-Critique de Cappel ( Buxtorf J. fils.
Anti-Espagnol ( Hospital M.
Anti Gournai ( Gournai.
Diatribe Anti-Gronoviana ( Kuster.
Anti Jésuite ( Hay J. Serres.
Anti-Journal des Assemblées de Sorbonne ( Fevre J.
Anti-Lubinus ( Grawer.
Anti-Lucrece ( Bougainville, Polignac, Rothelin.
Anti-Lutherus ( Clichtoue.
Anti-Machiavel ( Gentillet.
Anti Menagiana ( Bernier J.
Anti-Moguntinus ( Calixte.
Exercitationes Anti Morinianæ ( Hottinger.
Collegium Anti-Papisticum ( Hulseman.
Anti Paradoxa ( Majoraggio.
Anti Sixtus ( Hospital M.
Anti-Socin ( Gentillet.
Disputationes Anti-Socinianæ ( Lyserus P.

Digitized by Google

Collegium Anti-Socinianum (Scherzer.
Anti-Socinien ( Verſé.
Anti-Sophiſta ( Leonicenus.
Loci Anti-Syncretiſtici ( Kromayer Jérôme.
Anti-Syngramma ( Œcolampade.
Anti-Theophile paroiſſial ( Albi.
Bibliotheca Anti - Trinitariorum ( Sandius.
Anti-Turcicus Miles ( Herlicius.
Anti-Valerianus ( Haberkorn.
Anti-Vallembourg ( Arndt, Haberkorn.
Antigone, T. ( Rotrou.
Monumenta veteris Antii ( Torre.
Hiſtoire des Antilles ( Tertre J.
Apologie de l'Antimoine ( Grevin.
Traité de l'Antimoine ( Lemery N.
Currus triumphalis Antimonii ( Valentin B.
Antimonium ad reſponſa Bezæ ( Hay J.
Antiochus, T. (Deſchamps, Nadal.
de la Sympathie & Antipathie ( Fracaſtor, Milichius.
la fauſſe Antipathie, C. ( Nivelle de la C.
Antiquaria ſuppellectilis ( Petau.
Antiquarius ( Lubin E.
Antiquitates ( Noldius.
Miſcellanea eruditæ Antiquitatis ( Spon J.
ſacræ Antiquitatis Monumenta (Hugo, Pſeaume.
Spicilegium Antiquitatis ( Beger.
Corpus Antiquitatum ( Grœvius, Gronovius, Poleni.
Dialogi Antiquitatum ( Faerne.
Antiquité dévoilée ( Boulanger N.
Antiquité expliquée ( Montfaucon.
Antiquité des tems rétablie (Pezron.
Recueil d'Antiquités ( Alcandre, Archinto, Caylus.
Recherches d'Antiquités ( Spon J.
Tréſor d'Antiquités ( Goltzius.
Antiquités. *Voyez* au nom particulier des lieux, & Dictionnaire.
de Antiſtitis Officio ( Contarini G.
Antitheſis Chriſti & Anti-Chriſti ( Eraſme J.
Antitheſes Auguſtini & Calvini ( Fronteau.
Victoire du Duc Antoine contre les Luthériens ( Wolkir.
Voïage du Duc Antoine (Boullay E.
Colonna Antoniana ( Bellori.
Antoniana Margarita ( Pereira G.
Itinéraire d'Antonin ( Burton.
Origines Antuerpianæ ( Goropius.
Apello Cæſarem ( Montaigu R.
Aphoriſmes de Boerhaave ( Van-Swieten.
Aphoriſmes de Chirurgie (Van-Swieten.
Aphoriſmes d'Hippocrates ( Luiſini.
Aphoriſmes militaires ( Ravius.
Aphoriſmi medici ( Boerhaave.
le Api ( Ruccellai J.
de Apibus ( Thomas de C.
Apocalipſe commentée ( Alcaſar, Autpert, Chytrœus, Ferdinand de C. Forbes, Funch, Hoe, Kromaier Jer. Nabunal, Newton, Silveira, Vitringa.
Clef de l'Apocalipſe ( Verſé.
Apocalipſe expliquée ( Abbadie, Boſſuet, Chetardie, Joubert F.
Myſtere de l'Apocalipſe ( Choquet.
Apocalipſe de Meliton ( Camus J.
de beſtia Apocaliptica ( Alabaſter.
Livres Apocryphes en latin ( Cholin.
Lorea Apollinaris (Lorme C.
Apollonius Pergæus ( Commandin, Eutocius, Maurolyco, Viete, Viviani.
Vie d'Apollonius de Thiane (Blount C. Philoſtrate, Pin L. Thomas A.
Aventures d'Apollonius de Tyr ( Brun A.
Secretaria di Apolo ( Boccalini.
Apologema ad Gronovium (Fabretti.
Apologétique de Tertullien ( Giry L. Havercamp, Vaſſoult.
Apologeticus Marianus ( Paludanus.
Apologia pro ſententia S. Hieronimi de presbiteris ( Blondel.
Apologia Catholica ( Morton.
Apologia Patrum Cellotii (Hamon.
de uſu Apologiæ ( Wolfius.
Apologie Catholique contre les Libelles ( Belloy.
Apologie pour les Catholiques ( Alain G.
Apologie des Cenſures de Louvain & de Douay ( Queſnel.
Apologie des Correcteurs d'Imprimerie ( Kilian.



Digitized by Google

Apologie pour Hérodote (Duchat, Etienne H.
Apologie contre ceux qui font assassiner les Rois pour conserver la Religion (Banchi.
Examen des Apologistes de la Religion (Freret N.
Apophtegmata patrum (Fage P. *V.* Adagia.
Apophtegmes (Lycosthenes, Perrot.
Tr. d'Apoplexie (Nunez.
Apopompæus Raynaud.
Histor a Apostolica (Cappel.
Apothicaire Charitable (Patin G.
Combat des Apôtres (Abdias de B. *Voyez* Symbole.
Apparat Sacré (Possevin.
Apparatus Biblicus (Lamy B.
Tr. des Apparitions (Calmet, Lenglet N. Taillepied.
Apparitions divines à Moïse (Monceaux.
Apparences trompeuses, C. (Merville.
Appel au futur Concile (le Gros N.
des Appellations (Lupus, Oelhaf.
Applaudissemens des anciens (Ferrari F.
Appréhensions spirituelles (Beroald Fr.
de librorum theologicorum Approbatione (Boileau J.
Après dînés & propos de Table (Balinghen.
Apulée (Beroalde, Coutures, Price.
Terra & Aqua (Dausquius.
de Aquatilibus (Colomna.
Aquila volante (Aretin L.
Aquila inter lilia (Palati.
Hist. d'Aquilée (Fontanini.
Cronica regnorum Aquiloniorum (Krants.
de Aquis amaris (Acoluthus.
de Aquis supra Cœlestibus (Evenslon
Hist. d'Aquitaine (Bouchet, Hauteserre, Louvet né.
de Ara (Berthaut, Cramer J. J. *Voyez* Autel.
Arabe : *Voyez* Dictionnaire, Grammaire.
Hist. des Arabes (Marigni A, Pocock.
Voyage de l'Arabie Heureuse (Roque F.
Opus Aramæum (Schaaf.
de Araneis Angliæ (Lister.
Phenomenes d'Aratus (Germanicus.
Araucana (Ercilla.
de Arbitrariis quæstionibus (Menochius J.
Tragédie du Roi Franc-Arbitre (Negro.
Tr. du Franc-Arbitre (Amyraut.
Tr. du Libre Arbitre (Alvarez D. Driedo, Hangest, Henichius, Molina L. Motus A. Ochin, Osiander, Petri ou, Pighius A. Schoockius, Villefore.
Arbor scientiæ boni & mali (Chemnits, Eleuthere A.
Arbor vitæ Crucifixæ Jesu (Casali.
de Arbore vitæ (Chemnitz.
de Arboribus coniferis (Belon : *V.* Plantes.
de Arborum conservatione (Meursius.
Vie de la mere d'Arbouse (Fleury.
Arbre de Vie (Doré.
Maniere de cultiver les Arbres fruitiers (Pontchateau.
Arca Noé (Hornius, Hostus, Kircher A. Pelletier J. M.
Arcades : *voyez* Académie.
Arcadia felice (Marinella.
Arcadie (Sannasar, Sidney P.
Arcana arcanissima (Maier M.
Arcana atheismi (Spinosa.
Arcana naturæ (Leusden.
Arcana Catholica (Galatin.
Arcanum punctuationis (Cappel.
Arche de Noé : *Voyez* Arca.
Triomphe de l'Archée (Aubry.
Archeologia (Micrælius.
Archeologia Græca (Potter, Spelman.
Archeologia Philosophica (Burnet T. Graverol J.
Tr. des Archi-Chanceliers (Malinkrot.
Archimede (Commandin, Ecchellensis, Maurolyco, Rivault.
Description de l'Archipel (Dappers.
Archisynagogus (Vitringa.
Vie des Architectes (Felibien J.
Architecture (Alberti de A, Androuet, Bibiena, Blondel F. & J. F. Bosse, Clerc S. Coech, Daviler, Eutocius, Lorme P. Lulle, Muet, Nativelle, Palladio, Pautre, Savot, Serlio, Sturm que,



Digitized by Google

Vignole, Vingboons, Vitruve.
Architecture Hidraulique ( Belidor.
Architecture Italienne ( Rubens.
Architecture Militaire ( Goldman.
Achitecture Moderne ( Blondel J. F. Briseux.
Architecture Universelle ( Goerée.
Dict. d'Architecture ( Marsy.
Essai sur l'Architecture ( Laugier.
Parallele de l'Architecture ancienne & moderne ( Chambrai.
Principes d'Architecture (Felibien A.
Architrenius ( Hanteville.
Archologia ( Lagus.
Arcs d'Aix ( Galaup P.
Arctomastix ( Smith R.
Veteres Arcus ( Bellori.
Areopagitica ( Milton.
Banquet du Comte d'Arete ( Orléans L.
Aretée, commenté ( Petit P. M.
l'Aretino ( Dolce, Vleughels.
Argelie, T. ( Abeille.
le Lyon d'Argelie ( Corneille B.
Argenis Barclai J.
Victoire d'Argent contre Cupido ( Fontaine C.
Argentinenses Episcopi ( Wemphelinge.
Concordanza d'Oro e d'Argento ( Scaruffi.
Expédition des Argonautes ( Valerius F.
autorité des Arguments négatifs ( Thiers.
ars Argutiarum ( Masenius.
Ariane ( Marets de S.
Ariane, O. ( Abeille, Cambert, Mouret, Rinuccini.
Hist. de l'Arianisme ( Maimbourg.
Aridosia, C. ( Medicis L.
Arimene, Pastorale ( Montreux.
Vita d'Ariosto ( Pigna.
Aristarchus, S. ( Roberval.
Hist. d'Aristée ( Hody, Paradin.
Divination sur Aristée ( Viviani.
Lettres d'Aristenete ( Sage A.
la fille d'Aristide, C. ( Graffigny.
Aristipe moderne ( Deneste.
Aristologia Pindarica, &c. ( Neander M.
Aristote, commenté ( Abbano, Acciaioli D. Alexandre d'Aphrodisée, Ammonius, fils, Barbaro D. Eustrate, Niphus A. Olympiodore, Philoponus, Picart, Piccolomini F. Sepulveda, Victorius, Zabarella.
Aristote, traduit ( Argyrophile, Oresme, Strebée.
Aristote, Traité de l'Ame : V. Ame.
Aristote des animaux ( Dousa.
Aristotelis fortuna ( Elswich.
Aristotelis moralis ( Galucci, Gifanius, Tonstall.
Aristotelis Philosophia ( Denores.
Clavis Philosophiæ Aristotelis ( Ferrari J.
Poétique d'Aristote ( Castelvetro, Piccolomini A.
Rhétorique d'Aristote ( Beni, Cassandre, Majoraggio, Piccolomini A.
Aristote & Ciceron défendus contre Ramus ( Perion.
Parallele de la Philosophie d'Aristote & de Descartes ( Bossu.
Différence de Platon à Aristote ( Gemiste.
De usu Organi Aristotelici ( Neldelius.
Arithmetica Logarithmitica ( Briggs.
Arithmetica infinitorum ( Bouillaud : Voyez Analyse.
Arithmétique ( Barême, Clavius, Gemma, Longomontan, Maurolyco, Mengoli, Newton, Oughtred, Parent, Stifels, Wallis.
Arithmétique Politique ( Petty.
Antiquités d'Arles ( Seguin.
Royaume d'Arles ( Hahn.
Arlequin Astrologue, Grand Mogol, Sauvage, C. ( Delisle de La.
Arliquiniana ( Cotolendi.
Filosofia de las Armas ( Carranza J.
le Général d'Armée ( Valliere F.
Médecine des Armées ( Vanswieten.
Art des Armées Navales ( Hoste P.
Maniement des Armes ( Ghein.
Etat de l'Eglise d'Arménie ( Ricaut.
Sa Conciliation ( Galanus.
Erreurs des Arméniens ( Richard d'A : Voyez Dictionnaire, Grammaire.
Armide, O. ( Lulli, Quinaut.
Anatomie de l'Arminianisme ( Moulin P.
Arcana Arminianismi ( Vedelius.
Πρῶτον Ψεῦδος Arminianorum ( Maccovius.

Arminius ( Lohenstein.
Vie d'Arminius ( Brandt G.
Armorial de France ( Hozier.
Origine des Armoiries (Laboureur J.
Science des Armoiries ( Geliot, Palliot.
Judicium de Propositione Ant. Arnaldi ( Nicolai J.
Causa Arnaldina ( Quesnel.
Faux Arnaud ( Tournely.
Justification de M. Arnaud (Quesnel
Arnobe ( Sabæus.
Fuites & Evasions du sieur Arnoux ( Moulin P.
Arpentage ( Ozanam.
l'Arpenterie ( Vinet E.
Ecole des Arpenteurs ( Hire P.
Histoire d'Arragon ( Surita.
la Reine d'Arragon, T. ( Habington.
les Arragonois, T. ( Bagnoli.
Arretés de M. L. P. P. de L. ( Lamoignon.
Dictionnaire des Arrêts ( Brillon.
Arrêts de Bardet ( Berroyer.
Recueil d'Arrêts ( Papon.
Arrêts de différents Tribunaux ( Augeart.
Arrêts du Parl. d'Aix (Boniface, Debesieux.
Arrêts du Parl. de Bourgogne ( Bouvot, Perrier.
Arrêts du Parl. de Paris ( Filleau.
Arrêts de la 4e des Enquêtes ( Grainville.
Arrêts de la 5e des Enquêtes ( Prêtre.
Arrêts du Parl. de Toulouse ( Graverol, Maynard, la Rocheflavin.
Arrêts de Réglemens ( Jouy.
Ars combinatoria ( Kircher A.
Ars conjectandi ( Bernoulli.
Ars critica ( Clerc J. Scioppius.
Ars curandi expectatione ( Harvei.
Ars magna lucis & umbræ ( Kircher A.
Ars metrica ( Terentianus : *Voy.* Poétique.
Ars moriendi ( Fust, Hildebrand J.
Ars scribendi ( Carsughi.
Arsacidarum Historia ( Longuerue, Vaillant J. F.
les Arsacides, T. ( Hays J.
Arsenal de la Foi ( Dosche.
Vie du Fr. Arsene ( Maupertuy.
Art de compter ( Tonstall.
Art de se connoître ( Abbadie.
Art de connoître les hommes ( Chambre M.
Art de gouverner par parties ( Toland.
Art de méditer sur la garde-robe ( Swift.
Art Militaire ( Boyle R. Cornazani, Heron, Machiavel, Puysegur, Tour H. Valturius.
Art de peindre à l'esprit ( Sanfaric.
Histoire de l'Art chez les anciens : ( Winckelman : *Voyez* Ars, Arts.
Mémoires d'Artagnan ( Courtils.
Artaxare ( Serre.
Artaxercès, T. ( Deschamps, Magnon.
de Artibus Liberalibus (Zabarella ou.
Essai sur les 39 Articles arrêtés en 1562 ( Bennett.
de Artificio omnis Scibilis ( Ferdinand de C.
Calybre d'Artillerie ( Petit P. c.
Elémens d'Artillerie ( Rivault.
Tr. d'Artillerie ( Marchi.
Artisan Chrétien ( Vachet.
Lampas seu fax Artium ( Lussini.
Origine des Arts ( Goguet.
Arts & Métiers, gravés (Simonneau.
Arts de l'homme d'épée ( Guillet.
Corruption des Arts & des Sciences ( Vivès.
le Ballet des Arts, O. ( Motte.
Triomphe des Arts, O. ( Barre M. Motte.
Vie d'Artus III, Duc de Bretagne ( Godefroi T.
Artuum decurtandorum ratio ( Taliacot.
Marbres d'Arundel ( Selden.
de Ascensu hominis in Deum Pythagorico ( Schneider.
Recueil d'Ascétiques ( Acheri, Hauteserre, Hermant G.
la mort d'Asdrubal, T. ( Montfleury Z.
de Bello Asdrubalis ( Maccio.
Asiæ descriptio ( Dappers, Fournier.
Hist. d'Asie ( Barros, Marsy.
Asie Portugaise ( Faria.
Laus Asini ( Heinsius D.
l'Asne ( Coquelet : *Voyez* Ane.
Lettres d'Aspasie ( Mehegan.
Assassinat du Roi ( Banchi, Home.
de Asse ( Budé, Hostus.
Histoires des Assemblées de 1651,



Digitized by Google

Arminius ( Lohenstein.
Vie d'Arminius ( Brandt G.
Armorial de France ( Hozier.
Origine des Armoiries (Laboureur J.
Science des Armoiries ( Geliot, Palliot.
Judicium de Propositione Ant. Arnaldi ( Nicolai J.
Causa Arnaldina ( Quesnel.
Faux Arnaud ( Tournely.
Justification de M. Arnaud (Quesnel
Arnobe ( Sabæus.
Fuites & Evasions du sieur Arnoux ( Moulin P.
Arpentage ( Ozanam.
l'Arpenterie ( Vinet E.
Ecole des Arpenteurs ( Hire P.
Histoire d'Arragon ( Surita.
la Reine d'Arragon, T. ( Habington.
les Arragonois, T. ( Bagnoli.
Arretés de M. L. P. P. de L. ( Lamoignon.
Dictionnaire des Arrêts ( Brillon.
Arrêts de Bardet ( Berroyer.
Recueil d'Arrêts ( Papon.
Arrêts de différents Tribunaux ( Augeart.
Arrêts du Parl. d'Aix (Boniface, Debesieux.
Arrêts du Parl. de Bourgogne ( Bouvot, Perrier.
Arrêts du Parl. de Paris ( Filleau.
Arrêts de la 4e des Enquêtes ( Grainville.
Arrêts de la 5e des Enquêtes ( Prêtre.
Arrêts du Parl. de Toulouse ( Graverol, Maynard, la Rocheflavin.
Arrêts de Réglemens ( Jouy.
Ars combinatoria ( Kircher A.
Ars conjectandi ( Bernoulli.
Ars critica ( Clerc J. Scioppius.
Ars curandi expectatione ( Harvei.
Ars magna lucis & umbræ ( Kircher A.
Ars metrica ( Terentianus : *Voy.* Poëtique.
Ars moriendi ( Fust, Hildebrand J.
Ars scribendi ( Carsughi.
Arsacidarum Historia ( Longuerue, Vaillant J. F.
les Arsacides, T. ( Hays J.
Arsenal de la Foi ( Dosche.
Vie du Fr. Arsene ( Maupertuy.
Art de compter ( Tonstall.
Art de se connoître ( Abbadie.
Art de connoître les hommes ( Chambre M.
Art de gouverner par parties ( Toland.
Art de méditer sur la garde-robe ( Swift.
Art Militaire ( Boyle R. Cornazani, Heron, Machiavel, Puysegur, Tour H. Valturius.
Art de peindre à l'esprit ( Sansaric.
Histoire de l'Art chez les anciens : ( Winckelman : *Voyez* Ars, Arts.
Mémoires d'Artagnan ( Courtils.
Artaxare ( Serre.
Artaxercès, T. ( Deschamps, Magnon.
de Artibus Liberalibus (Zabarella ou.
Essai sur les 39 Articles arrêtés en 1562 ( Bennett.
de Artificio omnis Scibilis ( Ferdinand de C.
Calybre d'Artillerie ( Petit P. c.
Elémens d'Artillerie ( Rivault.
Tr. d'Artillerie ( Marchi.
Artisan Chrétien ( Vachet.
Lampas seu fax Artium ( Lussini.
Origine des Arts ( Goguet.
Arts & Métiers, gravés (Simonneau.
Arts de l'homme d'épée ( Guillet.
Corruption des Arts & des Sciences ( Vivès.
le Ballet des Arts, O. ( Motte.
Triomphe des Arts, O. ( Barre M. Motte.
Vie d'Artus III, Duc de Bretagne ( Godefroi T.
Artuum decurtandorum ratio ( Taliacot.
Marbres d'Arundel ( Selden.
de Ascensu hominis in Deum Pythagorico ( Schneider.
Recueil d'Ascétiques ( Acheri, Hauteserre, Hermant G.
la mort d'Asdrubal, T. ( Montfleury Z.
de Bello Asdrubalis ( Maccio.
Asiæ descriptio ( Dappers, Fournier.
Hist. d'Asie ( Barros, Marsy.
Asie Portugaise ( Faria.
Laus Asini ( Heinsius D.
l'Asne ( Coquelet : *Voyez* Ane.
Lettres d'Aspasie ( Mehegan.
Assassinat du Roi ( Banchi, Home.
de Asse ( Budé, Hostus.
Histoires des Assemblées de 1652,



Digitized by Google

& suiv. ( Pfanner : *Voyez* Clergé.
Assomption de la Vierge, moralité ( Parmentier.
Assuerus d'Esther ( Reisk.
Astolfo Borioso ( Guazzi ou.
Astrée ( Baro, Souchay, Urfé.
Traité de l'Asthme de Floyer ( Jault.
Influence des Astres ( Gadrois.
Pouvoir des Astres ( Manethon.
Astrologia Gallica ( Morin J. B.
de abusu Astrologiæ in Medicina ( Fosco.
Astrologie ( Abiosi, Bordelon, Campanella, Dée, Gauric, Junctin, Lemne, Ptolomée C. Saumaise, Sixte de H. Stadius, Taisnier, Tannerus, Yves de P. *Voyez* de Nativitatibus.
Astronomie ( Billy, Bouillaud, la Caille, Cassini J. Golius, Greaves, Gregory D. & J. Guillaume d'H. Keill, Kepler, Lansberge, Longomontan, Manilius, Morin J. B. Maupertuis, Riccioli, Roemer, Souciet, Tacquet, Ticho, Vanieri, Whiston : *Voyez* Observations.
Annulæi Astronomici ( Gemma.
Concordia Astronomiæ cum Theologia ( Ailly.
Fundamenta Astronomiæ ( la Caille.
Astronomie Physique ( Gamaches, Hamel.
Astronomie Poëtique ( Hygin.
Rayon Astronomique ( Holste J.
de Siglis Astronomicis ( Greaves.
Stromenti d'Astronomia ( Gallucci.
Tables Astronomiques ( Cunitz, Doppelmaier, Halley E, Hire P. Schoner.
Astrosophia ( Lagus.
Astyanax, T. ( Chateaubrun.
de Asylis ( Osiander, Sarpi.
Atalanta fugiens ( Maier M.
Athalie, T. ( Moreau J. B. Racine J.
Symbole de S. Athanase ( Anthelmi, Waterland.
Vie de S. Athanase ( Hermant G. Renaudot E.
Traité contre les Athées ( Mauduit.
les trois vérités contre les Athées, ( Charron.
Athei detecti ( Hardouin.
Athéisme renversé ( Lami F.
Tr. de l'Athéisme ( Buddæus, Jablonski D. Pritz.
Atheismi Evangelicorum ( Rescius.
Atheismus Triumphatus ( Campanella.
Athenaïs, T. ( Mairet.
Athénagore en Ital. ( Faleti.
Athénée ( Dalechamps.
Athlantica ( Rudbeck.
Athlete Past. ( Montreux.
Athenæ Batavæ ( Meursius.
Athenæ Belgicæ ( Swert.
Athenæ Oxonienses ( Wood.
Athenes ancienne & nouvelle (Guillet.
Respublica Atheniensium (Sigonius.
Atlas ( Aa, Blaeu, Gueudeville, Ogilby, Lisle, Sanson.
Atlas Céleste ( Doppelmaier, Flamsteed.
Atlas Généalogique & Historique Lisle C.
Atlas Maritime ( Bellin N.
Atlas Mathématique ( Mayer T.
de Atomis ( Rodon, Middelbourg.
Atrée, T. ( Crebillon, Parfait.
Dictions Attiques ( Phrynique.
Fasti Attici ( Corsini.
Historia Attica ( Meursius.
Leges Atticæ ( Petit S.
Attila ( Esperiente.
Attributs de Dieu ( Avrillon, Helmont F.
de l'Attrition ( Ledrou, Queras, Verdure.
Atys, O. ( Lulli, Quinaut.
Avant-Naissance de son fils ( Dolet.
Avarchide ( Alamanni.
l'Avare, C. ( Moliere.
de physico Auditu ( Cremonini.
Ave Mundi Spes ( Innocent III.
Conduite de l'Avent ( Avrillon.
Aventurier Buscon ( Quevedo.
Averroès Comm. ( Niphus A.
Reponse aux Avertissemens de M. de Soissons ( Petitpied.
Remarques sur l'Avertissement Pastoral ( Pajon.
Avertissement aux Hérétiques de Metz ( Tiphaine.
l'Aveugle clairvoïant, C. (Grand M.
l'Aveugle de Smirne, C. ( Colletet.
les Aveux indiscrets, C. (Taconnet.
Augusta Vindelica. *V.* Ausbourg.
Augusta Viromanduorum (Hemere.
Digitized by Google

Historia Augusta ( Bellori, Boxhornius, Gruter, Saumaise.
de Officiis Domûs Augustæ (Gouthier.
Hist. d'Auguste ( Goltzius, Larrey.
la Mort d'Auguste, T. (Riupeyroux.
édition de S. Augustin ( Blampin, Guerard, Lami F. Thuillier.
Supplément aux Œuvres de S. Augustin ( Vignier J.
Appendix de S. Augustin (Garnier J.
Confessions de Saint Augustin ( Arnaud A. Martin J. Simiane.
S. Augustin contre Julien (Menard C.
Lettres de S. Augustin ( Giry L.
Sermon sur la Montagne de Saint Augustin ( Lombert.
S. Augustin sur les Pseaumes (Roy G.
Saint Augustin de la Virginité ( Seguenot.
Methode d'étudier, de S. Augustin ( Ballerini.
Vie de S. Augustin ( Godeau, Moringe, Possidius.
Esprit des Disciples de S. Augustin ( Lallemant J.
Concordantiæ Augustinianæ ( Lenfant D.
Defensiones Augustinianæ ( Noris.
Cortina S. Augustini de Prædestinatione ( Macedo F.
Augustiniana Doctrina à Cardinalis Sfondrati nodo extricata (Vaucel.
animæ humanæ Natura ab Augustino detecta ( Fardella.
antitheses Augustini & Calvini ( Fronteau.
divus Augustinus gratiæ Doctor ( Serry.
divus Augustinus divo Thomæ conciliatus ( Serry.
Augustinus ( Froidmont, Jansenius d'Y.
Vie de S. Augustin de Favianes ( Eugippus.
Optique sur la Regle de S. Augustin ( Lairuels.
Chronique de l'Ordre de S. Augustin ( Seripand.
Elogia Ordinis S. Augustini ( Curtius C.
Orbis Augustinianus ( Lubin A.
de arte venandi cum Avibus ( Frederic II.
Avicenne ( Gentilis de, Montan J.
Vie d'Avicenne ) Milichius.

Description d'Avignon ( Suarez J.
Vie d'Avila ( Grenade.
Avis à l'archevêque de Cambrai ( Steyaert.
Avis de direction ( Lafitau.
Avis à son Fils ( Osborn.
Avis aux Gentilshommes ( Tillet A.
Avis d'une Mere ( Lambert A.
Avis aux peres & meres ( Pacori.
Avis aux personnes du monde ( Clément D.
Avis aux Prédicateurs ( Phlugius.
Avis ou Présent ( Gournai.
Avis aux Princes catholiques (Espen.
Avis aux réfugiés (Lami, Larroque D.
Avis aux Religieuses ( Martin C.
Avis d'un Théologien ( Morgues.
Aumône chrétienne ( Verger J.
Pratique de l'Aumôme (Pommeraye.
Traité de l'Aumône (Placette, Thomassin.
l'Avocat du Diable ( Vincent de P.
Avocat Vénitien ( Floncel.
Avocat sans étude ( Mesnil.
Avocat Savetier ( Mesnil.
Regles pour former un Avocat (Boucher d'Argis.
de Avosio ( Schneider.
annales Ecclesiæ Aurelianensis ( Saussaye.
Aurelius-Victor ( Dacier fille, Marolles M.
Aurimontius ( Keller J.
de Auro potabili ( Eraste T.
l'Aurore ( Boehm.
Aurore Boréale ( Mairan.
Annales d'Ausbourg ( Hartman, Welser.
Catalogue des Manuscrits grecs d'Ausbourg ( Hoeschelius.
Ausone ( Accurse M. A. Souchay.
l'Australie ( Foigni.
Catalogus Stellarum Australium (la Caille, Halley C.
Cronique d'Austrasie ( Volkir.
Domus Austriaca ( Cuspinien, Eccard, Frackenstein J. Schonleben, Vernulæus, Vignier J.
des Autels ( Thiers, Voigt. *V.* Ara.
Guerre des Auteurs ( Gueret. *Voyez* Scriptorum.
Politique de la Maison d'Autriche ( Varillas. *Voyez* Austriaca.
Autoritas Verbi divini ( Crinesius.
Autos Sacramentales ( Calderon.



Digitized by Google

Histoire de la Maison d'Auvergne (Baluse, Justel.
Histoire d'Auxerre (Beuf.
de divino Auxilio (Menasseh.
Congrégations de Auxiliis (Alvarez D. Germon, Lemos, Serry.
Vie de P. Ayrault (Menage.
de l'usage des Azimes (Ciampini, Mabillon.
Azoth des Philosophes (Valentin B.

B

B. S. Opera posthuma (Spinosa,
Turris Babel (Kircher A.
le Babillard (Addisson, Steele.
Apologie de M. de Babilone (Varlet.
Origines Babilonicæ (Perizonius.
le Babylon (Amboise M.
Traité des Bacchanales (Daneau.
Bachelier de Salamanque (Sage A.
Historia Regni Bactriani (Bayer, Walther C.
la Bagatelle (Van-Effen.
Baguette divinatoire (Brun P. Vallemont.
Histoire du Baïanisme (Chêsne J.
Bajazet, T. (Racine J.
Bains des anciens (Ferrari O. Joubert L.
Bains artificiels (Rhodius J.
le Baiser donné & rendu (Taconnet.
bulles contre Baius (Chambre F.
Balacourt. *Voyez* Hugo.
Balance du Pouvoir (Davenant C.
Balnea. *Voyez* Bains.
de Balsamo (Kirchmaier, Lobel.
Apologie de Balsac (Ogier F.
Lettres contre Balsac (Goulu.
Traité du Ban & arriere-Ban (Roque G.
Traité des Bandages (Marque, Verduc L.
Banque Romaine (Sixte IV.
Banquet ridicule, C. (Delisle de la.
Banquet des sept Sages (Garasse, Delisle de la.
Nécessité du Baptême (Jurieu.
Traité du Baptême (Amalarius, Osiander, Vicomte.
Baptême laborieux (Opstraet.
Ritus Baptisandi (Onufre.
Hist. de la Duchesse de Bar (Force C.
de profligandâ scholæ Barbarie (Barlande.
Gesta F. Barbari (Quirini A.
Barbarigo (Strozzi J.
de Barbarismo (Dominis.
Barbe des Prêtres (Pierius.
Masures de l'isle-Barbe (Laboureur C.
Vie de Fred. Barberousse (Othon de.
Hist. des C. de Barcelonne (Diego.
Epître de S. Barnabé (Usserius.
Mémoires de Barneveldt (Auvigni.
Traité des Barometres (Amontons.
Abregé de Baronius (Scarga, Sponde H.
Continuation de Baronius (Bzovius, Sponde H.
Critique de Baronius (Pagi.
Barrelier sur les Plantes (Jussieu.
Histoire de la C. des Barres (Choisi.
Parricide de Barriere (Banchi.
Lettre sur la S. Barthelemi (Faur G.
Œuvres de Barthelemi des Martyrs (Inguimberti.
Vie de D. Barthelemi des Martyrs (Maitre A. Souza, Thomas de F.
Desseins de P. San-Bartolo gravés (Caylus.
Harangue de S. Basile (Pontoux.
Vie de S. Basile (Hermant G.
Basiliques (Fabrot, Leunclavius.
Ibrahim, ou l'illustre Bassa (Scuderi M.
la Battaglia (Aretin P.
Batailles (Baur.
Bâtards. *Voyez* Nothus.
Guerre des Bataves (Vænius.
Bâtimens de France (Androuet.
Art de Bâtir (Lorme P.
Bâton de Jacob (Hoste J.
Batrachomiomachie (Boivin.
Bavaria sancta (Raderus.
Annales de Baviere (Aventin. J. Boici.
le Chev. Bayard, C. (Autreau.
Hist. du Chev. Bayard (Bocquillot, Expilly, Godefroi T. Videl.
Analyse de Bayle (Marsy.
Critique de Bayle (Jacquelot.
Œuvres de Bayle (Desmaiseaux.
vie de Bayle (Desmaiseaux, Mallon J.
Histoire de Bearn (Marca.
Béatitude des Chrétiens (Vallé G.
Lettre sur Beatrix (Chifflet P.
Essai sur le Beau (André Y. Crousaz. *Voyez* Pulchro.
le Beau Frere supposé (Villeneuve,
Histoire du Beaujolois (Louvet.

Beaulieu : *Voyez* Gage, Lalane N.
Beauté des Dames ( Firenzuola.
Hist. de Beauvais ( Loisel, Louvet habile, Simon D.
Généalogie de Beauvau ( Sainte Marthe, plus.
Stanze in lode della Beca ( Pulci.
Becan ( Hanneken, Weller J.
Dissert. contre Becker ( Leydecker.
Belga Percontator ( Marca.
de Belgarum seditione sedanda ( Loos.
Peregrinatio Belgica ( Grammaye.
Res Belgicæ ( Swert.
Theatro Belgico ( Leti.
veteres Belgii Scriptores ( Oudin Ces.
de Belgio fœderato ( Schoockius.
de rebus in Belgio gestis ( Paradin : *Voyez* Pays-Bas.
Paix de Belgrade ( Laugier.
Procès de Belial contre J. C. ( Palladino.
le Bélier Hamilton.
la Bella Mano ( Conti G.
Bellarmin réfuté ( Ames, Strein, Vitaker.
Evêques du Bellay ( Guichenon.
Vie de Bellefonds ( Bouhours.
Vie de Belle Isle ( Chevrier.
Bellerophon, O. ( Lulli.
Etude des Belles Lettres ( Mallet E.
Hist. des Belles Lettres ( Juvenel.
Statera Belli & Pacis ( Puy H
Classicum Belli Sacri ( Scioppius.
Eloge de M. de Bellievre ( Lallemant P.
de Bello Gallico ( Sanuti.
Bellum Sacrum Gallicum ( Chopin.
Bellum Papale ( James.
Bellum Sueco Danicum ( Boecler.
Annales Ordinis S. Benedicti ( Mabillon, Massuet, Ruinart.
Factum pour les Bénédictins ( Mabillon.
Hist. des Bénédictins d'Allemagne ( Steingel.
Hommes Illustres des Bénédictins du Mont-Cassin. Wion.
Magister Benedictus Passavantius, ( Lizet : *Voyez* Benoît.
Droits du Roi sur les Bénéfices ( Simonel : *Voyez* Clergé, Ecclesia, bona Ecclesiastica.
Moyens de posséder les Bénéfices ( Duperray.
Partage des fruits des Bénéfices ( Duperray.
Contre la pluralité des Bénéfices ( Vivant.
Régie des Bénéfices ( Guiard.
Tr. des Bénéfices ( Garcias N. Sarpi.
Matieres Bénéficiales (Drapier, Fuet, Gibert J. Tournet.
De re Beneficiaria ( Boileau J.
Praxis Beneficiorum ( Rebuffe.
Itineraire de Benjamin ( Baratier.
Hemine de S. Benoît ( Lancelot, Pelletier J. M.
Hist. de l'Ordre de S. Benoît ( Bulteau.
Hommes Illustres de S. Benoît ( Trithème.
Martyrologe de l'O de S. Benoît ( Menard N.
Regle de S. Benoît ( Calmet, Martene, Martin C. Morel R. Rancé, *Voyez* Benedictus.
Chronologie des Curés de S. Benoît ( Bruté.
Vie de S. Benoît d'Aniane ( Menard N.
Lettres de Bentivoglio ( Veneroni,
la Berceuse, C. ( Caporali.
Bérénice, T. ( Racine J.
Chronicon Bergense ( Meibomius S.
Berger extravagant ( Sorel Sieur.
—Fidele ( Guarini, Pecquet A.
Bergerie C. ( Croisilles.
Bergeries de Juliette ( Montreux.
Entretiens des Bergers ( Frenicle.
Œuvres de S. Bernard Mabillon.
Sermons & Lettres de S. Bernard ( Villefore.
Vie de S. Bernard ( Maître A. Villefore.
Vie de Phil. Beroalde ( Pins.
Miscellanea Berolinensia ( Leibnits.
Critique de Berose ( Barreiros.
Critique de Berruyer ( Cadry, Gautier J. B.
Hist. de Berry ( Thaumas.
Bertoldo con Bertoldino ( Scaliger C.
Apologie de M. de Berulle (Cospean.
Vie de Berulle ( Doni d'Attichi, Habert G.
Mém. de Berwick ( Margon.
Hist. de Besançon ( Chifflet J. J. Dunod.



Digitized by Google

Musæum Besserianum ( Lochnerus
Spaccio della Bestia trionfante (Brunus.
Maladies des Bestiaux ( Chomel J.
Bête à sept têtes ( Billard.
Connoissance des Bêtes ( Chambre M.
Bevanda Asiatica ( Spon J. *Voyez* Caffé.
Beuil ( le Sr. de ) *Voyez* Maître L.
remerciement des Beurrieres (Gournai.
Lettre à Beze ( Whitgifts
Réponse à Th. de Beze ( Sponde J.
Vie de Beze ( Bolsec , Taillepied.
de arte Bibendi ( Opsopæus.
Bibi ( Chevrier.
Bible Allemande ( Hetzer.
Bible Americaine ( Eliot.
Bible Angloise ( Bilson , Ogilby.
Bible Arabe ( Guadagnolo, Maracci : *Voyez* Testament.
Bible Arménienne ( Jacques I.
Bible Espagnole ( Abraham Usque , Reyna , Valera.
Bible Flamande ( Valæus.
Bible Françoise ( Benoît R. Corbin, Frizon , le Gros N. Maître L. Marolles M. Moulins G. Oresme, Presle , Thomas du F.
Bible Fr. de l'Empereur ( le Fevre d'E.
Bible Françoise de l'Epée ( Olivetan.
Bible Françoise de Geneve ( Bertram , Castalion, Cene, Diodati, Marets S. Martin D , Ostervald , Roques.
Dissertations sur les Bibles Françoises ( Nolin.
Défense de la version Françoise de la Bible de Geneve ( Turretin.
Considérations sur un projet d'une nouvelle version de la Bible ( Gousset.
Bible Grecque & des Septantes ( Aquila le Pontique , Caraffe A. Eleazar , Flaminius N Grabe , Livineius , Morin célebre & P. Symmaque F.
des septantes interprêtes de la Bible (Aristée, Castro , van Dale , Nolin , Usserius.
Bible hébraïque ( Athias, Bomberg, Buxtorf J. Etienne R. Forster , Hillel , Houbigant , Jacob Ben Haiim, Jarchi , Junius ou, Leusden , Opitius H.
du texte hébreu de la Bible ( Ladvocat J. Martianay , Quien M.
Bible italienne ( Bruccioli, Diodati, Malermi.
Bible latine Vulgate ( Jérôme S. Morin P. Sixte V , Vitré.
Bible du Louvre & des Evêques ( Sixte V.
défense de la version de la Bible vulgate ( Castro , James, Guevara son.
Bible latine non vulgate ( Aristée , Bibliander , Castalion , Cholin , Gryphius L. Henri N. Henten , Houbigant , Juda ( Leon ) , Malvenda , Osiander , Palmier , Sanctes , Schacci , Servet , Tremellius , Vatable.
Bible de Mayence ( Fust.
Bible polyglotte ( Arias Montanus , Castel E. Gabriel Sionite , Hutterus E. le Jay G. Morin célebre , Muller A. Philippe II , Ximenès , Vitré , Walton.
Bible polonoise ( Radzivil.
Bible de Richelieu ( Wignerod.
Bible suédoise ( Benzelius.
Bible commentée & expliquée ( Abendana , Aben Ezra , Aben Mellek , Abrabanel , Abraham Gedalia, Acosta G. Antonius Nebrissensis , Balduin , Beauvilliers , Beier , Benoît XI , Benoît J , Bibliander , Brenius , Bugenhagen, Calmet , Calvin , Celada , Cellarius , Clarius, Clerc J. Constant D. Cruciger , Curiel , Dorinck , Drusius , Escobar A , Eucher , Feuardent, Fevre d'E, Fonseca A, Francke , Frassen , Frischmuth , Gaigny, Geier, Gerard Jean l'un , Gordon mort , Gorran , Gregory , Grotius , Grynée J. Gualterus, Guyon J. Habichort , Hackspan , Halbauer , Halle , Hannecken , Harée , Haye , Hugues de S. Cher , Junius ou , Kesler , Kimchi , Lambert F. Lathber , Launay P. Leigh , Lightfoot , Lorichius , Lorin , Lucas F. Lyserus P. Magallian , Maldonat ; Marlorat, Mede, Menochius J. F. Mercier Jean , Muis , Musculus

Digitized by Google

W. Neckam, Neels, Nicolas IV. Œcolampade, Osiander, Osorio, Pacz, Pazera, Patrick, Pellican, Perkins, Phrygion, Pierre Corneille, Piscator, Procope de G. Quiros, Ribera, Richardson, Rivet, Rungius, Salmeron, Salonius, Sarcer, Sauvage J. Steuber, Steuchus, Stolberg, Strigelius, Stunica, Théophylacte, Til, Tirin, Titeleman, Tolet, Tostat, Turner, Veil, Vence, Vermilly, Vio, Ursinus Z, Walafride, Walther M. Zabarella ou. *Voyez* Ecriture Sainte, Scriptura Sacra.

abrégé de la Bible ( Guerard.

catalogue des commentateurs de la Bible ( Pamelius.

Bible en cantiques ( Pellegrin.

Bible en vers latins ( Ouvrard.

bibliotheque de la Bible ( Crouvé, le Long, Mayer J. *Voy.* Concordance, Contradictions.

discours sur la Bible ( Pin L. Saurin.

dissertations sur la Bible ( Burman F.

figures ou histoire de la Bible ( Basnage J. Calmet, Fontaine N. Fust, Hooge, Krausen, Luyken, Maclot, Martin D, Roques, Saurin, Stackouse. *Voyez* Dictionnaire.

réflexions sur la Bible ( Allix.

prolegomenes sur la Bible ( Hamel, Serarius.

Biblia historica ( Dornkell.

Biblia magna & maxima ( Haye.

parva Biblia ( Opitius H.

Biblia Augustiniana, Bernardina, S. Thomæ ( Lenfant D.

harmonia & officina Biblica ( Walther M.

breviarium Bibliorum ( Oriol.

enchiridion Bibliorum ( Faber. J.

exercitationes Biblicæ ( Morin célebre, Pfeiffer.

de latinitate Bibliorum ( Gentilis A. Inchoffer.

mathesis Biblica ( Reyher.

de morbis Biblicis ( Ader, Bartholin G.

œconomia Bibliorum ( Eder.

de Bibliorum textibus originalibus ( Hody, Ladvocat J.

de tralatione Bibliorum ( Acosta J. Cousturier, Forster, Frantzius W. *Voyez* Scriptura Sacra, Testament.

Bibliographia critica ( Boecler.

— Gallica ( Jacob L.

— Parisina ( Jacob L.

— Politica ( Naudé G.

Bibliotheca antiquaria ( Fabricius.

sacra Bibliothecarum arcana ( Spizelius.

Bibliothecarius quadripartitus ( Leon J. Hottinger.

de Bibliothecis (Lomeier, Maderus, Schmid.

avis pour dresser une Bibliotheque ( Naudé G.

traité des plus belles Bibliotheques ( Jacob L.

Bibliotheque ambrosienne ( Borromée.

— Anatomique ( Manget.

— ancienne & moderne ( Clerc J.

Biblioth. Anti-Janseniana ( Labbe.

Bibliotheque des Auteurs de Bourgogne, Papillon.

— des Auteurs qui sont dans le Diction. de Richelet ( Clerc S.

— des Auteurs de l'Ordre de S. Dominique ( Echard.

— des Auteurs de Droit ( Simon D.

— des Auteurs Ecclésiastiques ( Pin L.

— remarques sur ce Livre ( Petit-Didier.

— des Auteurs de Médecine ( Manget.

Bibliotheca bibliothecarum ( Labbe, Montfaucon.

— bodleiana ( Hyde T.

— botanica ( Seguier J. F.

Bibliotheque Canonique (Blondeau. *Voy.* Bibliotheque de Droit Canon.

Bibliotheca catholica (Schultingius.

Bibliotheque Chartraine ( Liron.

— Chymique ( Borel, Manget.

— Chirurgique ( Manget.

— Choisie ( Clerc J. Colomiés, Monnoye, Possevin, Simon R.

— de Cîteaux, Visch.

— Classique ( Draudius.

— de Clugny ( Chesne A. Marrier.

— de Coislin ( Montfaucon.

Digitized by Google

Bibliotheque du College de Louis le Grand ( Garnier J.
— des Coutumes ( Lauriere.
— critique de S. Jorre ( Simon R.
— des Dames ( Janiçon, Steele.
— du Droit Canon ( Bochel, Cresconius, Justel.
— du Droit François ( Bochel.
Bibliotheque du Droit Public ( Bilderbeck.
Bibliotheque Ecclésiastique ( Fabricius, Guyon C. Mire.
— d'Espagne ( Schott A.
— Bibliotheca Floriacensis ( Bois J.
Bibliotheque de l'Hist. de France, ( Chesne A. Long.
— Françoise ( Camusat D. Croix du M. Gouget, Sorel Sieur, Verdier A.
— des gens de Cour ( Gayot.
— de S. Germain-des-Prés ( Coislin.
— de Gesner abrégée ) Lycosthenes, Simler.
— grecque ( Fabricius.
— historiale ( Vignier N.
Biblioth. Hist. Theologica ( Hase.
Bibliotheque des Historiens ( Pin L.
— Janséniste ( Colonia.
— des Jésuites ( Alegambe, Ribadeneyra, Sotwel.
— Italique ( Bourguet.
— Latine ( Fabricius.
— de Latinius ( Magrius.
— des livres nouveaux ( Camusat D. Kuster.
— Lorraine ( Calmet.
Bibliotheca manuscriptorum ( Labbe, Montfaucon.
Bibliotheque des matieres avec le nom des Auteurs qui en ont traité ( Lippenius.
— de Médecine ( Planque, Vander Linden.
— de Médecine pratique ( Manget.
— Militaire ( Onosander, Zurlauben B. F.
Bibliotheca nummaria ( Labbe.
Bibliotheque Orientale ( Herbelot, Hottinger.
— des Peres ( Bigne, Combefis, Montargon, Nourry, Tricalet.
Bibliotheca pharmaceutico-medica ( Manget.
Bibliotheque de Physique ( Lambert C.
Bibliotheque Poëtique ( Fort.
— des Freres Polonois ( Socin F.
Bibliotheca Pontificia ( Jacob L. Rocaberti.
Bibliotheque des Prédicateurs ( Bail, Combefis, Houdry.
Bibliotheca promissa & latens ( Almeloveen.
— Rabbinica ( Bartolocci.
Bibliotheque sacrée ( Crouvé, Long.
Bibliotheca scriptorum ( Ciaconius.
— Sebusiana ( Guichenon.
— Sixti Senensis ( Hay J.
Bibliotheque Toulousaine ( Maynard.
Bibliotheca Vaticana ( Rocca.
Bibliotheque de S. Victor ( Bouchet H.
— universelle ( Clerc J. Gesner, Lycosthene, Simler : *Voyez* Catalogue.
usage des Biens d'Eglise ( Noulleau.
Biens laissés par les Ecclésiastiques après leur mort ( Nausea. *Voyez* Bénéfices.
Bienséances oratoires ( Mallet E.
Bigarrures philosophiques ( Tiphaigne.
la giusta Bilancia ( Leti.
Bilancia politica ( Boccalini.
Billoquet : *Voyez* Tabourot.
procès du Maréchal de Biron ( Guesle Jac.
Biscaya illustrata ( Henao.
de historiæ Bisantinæ Scriptoribus ( Labbe.
historia Bizantina ( Agathias, Anastase, Anne Comnene, Banduri, Cedrenus, Chalcondile, Cinname, Codin, Combefis, Constantin Manassés, Constantin Porphyrogenete, Ducas, Fabrot, Fresne, Genesius, Gilles, Glycas, Jatre, Jean Cantacuzene, Logothete, Metochite, S. Nicephore, Nicephore Gregoras, Nicetas, Pachymere, Procope, Theophanes, Villehardouin, Zonare.
Méthode du Blason ( Dangeau, Menestrier C.
Blason des fausses amours ( Alexis G.
Blasons anatomiques du corps féminin ( Amboise M. Chapuis C.
conjuration contre les Blasphémateurs ( Noulleau.

Digitized by Google

bataille de Blenheim ( Philips J.
hist. de Blois ( Bernier J.
Hist. de Boece ( Gervaise N.
Vie de J. Boehme ( Franckemberg.
Hist. fratrum Boehmorum ( Comenius, Boerhaave Fr. Metrie.
hist. de Bohême ( Dubraw, Goldast, Marquard.
res Boicæ ( Welser.
Scriptores Boici (Leibnitz.
œuvres de Boileau ( Souchay.
Boileau latin ( Godeau M.
Bolæana (Monchesnay.
Bolla d'Oro ( Contile.
Bombardier François : Belidor.
art de jetter les Bombes ( Blondel F.
de Bombyce ( Malpighi.
paraboles du P. Bonaventure ( Giraudeau.
lettres de Bongars en Fr. (Maistre L.
le Bonheur, Poëme ( Helvetius C.
traité sur le Bonheur ( Silhouette, Muratori.
Boniface & le Pedant, C. (Brunus.
démêlés de Boniface VIII. avec Philippe-le-Bel ( Baillet, Puy P. Vigor.
S. Bonifacii historia ( Wicelius.
Imitations de Bonnefons ( Durant.
archiepiscopale Bononiense ( Paleota.
de collatione Bonorum ( Franckenstein J.
recueil de Bons mots ( Callieres, Mourgue, Galeoti Marzio : *Voyez* Contes.
mém. de Mademoiselle Bontems ( Gueulette.
Bonum universale ( Thomas de C.
mém. de Bordeaux ( Courtils.
poésies de Borderie ( Hervet.
relation de l'Isle de Borneo ( Fontenelle.
hist. des Rois du Bosphore (Cary.
de Bosphoro Thracio ( Gilles P.
lettres à M. Bossuet ( Gerberon.
Botanicon Monspeliense ( Magnol.
Botanicon Parisiense ( Aubriet, Vaillant S.
Botanique ( Bauhin, Gesner, Jussieu, Lang J. Morison, Parkinson, Paulli, Pontedera, Tournefort, Zannoni, Zwinger. *Voy.* Hortus, Plantes.
Caprici del Bottaio ( Gelli.
Vie de Boucicaut ( Godefroi T.
Boucle de cheveux enlevée ( Pope.
Bouclier d'Etat & de Justice ( Lisola.
réfutation du Bouclier de la foi du R. Isaac ( Gousset.
hist. du Duc de Bouillon ( Marsollier.
histoire de Boulogne ( Alberti L, *Voyez* Bononiense.
Bouquet de Louison, O. C. Taconnet.
Bouquet de Pinde ( Gournai.
hist. du Connet. de Bourbon ( Baudot.
hist. de la maison de Bourbon ( Laval.
antiquités de Bourdeaux ( Vinet E.
école des Bourgeois, C. ( Allainval.
le Bourgeois Gentilhomme, C. (Moliere.
les Bourgeoises de qualité, C. (Hauteroche.
antiquités & Archevêques de Bourges ( Chenu.
projet de Bourgfontaine ( Filleau.
histoire de Bourgogne ( Chesne A, Elbene, Marc P. Paradin, Vignier N.
mémoires de Bourgogne ( Barre L. Begat, Dunod.
histoire du Parlement de Bourgogne ( Palliot.
hist. des Princesses de Bourgogne ( Force C.
origine des Bourgongnons ( S. Julien.
vertus du Duc de Bourgogne. (Martineau,
variations de la Boussole (Halley E.
Brabantia sacra & profana ( Sanderus A.
annales Brabantiæ ( Harée.
antiquités de Brabant ( Barlande.
chorographia Brabantiæ ( Sanderus A.
chroniques du Brabant ( Barlande.
hist. du Brabant ( Faber G.
militia sacra Brabantiæ ( Molan.
théatre du Brabant (Roy J.
trophées de Brabant ( Butkens.
de Brabeo ( Neuman J. G.
A Brachii vita ( Campanus.
défense de l'Evêque Bramhall ( Parker S.

Digitized by Google

hist. de Brandebourg ( Leti, Leutinger, Sagittarius, Teissier.
thesaurus Brandeburgicus ( Beger.
de guerra Brasilica ( Brito.
hist. nat. Brasiliæ ( Laet, Pison G. *Voyez* Bresil.
obsidio Bredana ( Boxhornius.
hist. de Bresce ( Capreole E.
hist. du Bresil ( Barlæus ou : *Voyez* Brasilia.
hist. de Bresse ( Guichenon.
histoire de Bretagne ( Argentré, Lobineau, Morice, Vignier N.
clergé & noblesse de Bretagne ( Toussaint de S.
état politique de la Grande Bretagne ( Boyer.
lettres d'un Pair de la Grande Bretagne ( Lenglet N. *Voyez* Angleterre, Britannia.
réponse au Roi de la Gr. Bretagne ( Coeffeteau.
Breviaire de Clugny ( Thiers.
Breviaire de ( Colbert.
Breviarium ecclesiasticum ( Foinard.
Breviaire de Lyon ( Laboureur C.
Breviaire & Missel Mosarabique ( Isidore de S. Ortils.
hymnes du Breviaire de Paris ( Coffin.
Breviaire de ( Quignones F.
Breviaire Romain ( Gavantus, Grancolas, Maldonat, Marinis L. Marolles M. Tourneux.
Breviarium Theologicum ( Hulseman.
itinerarium C. Brienniæ ( Patin C.
poësies de Brienne ( Gomberville.
Brigandage d'Ephese ( Eusebe A. Eutyches.
Brigandage de la Médecine ( Hecquet.
Britannia ( Cambden.
Britannia languens ( Petti.
Iter Britanniarum ( Antonin Auteur, Gale.
Essais sur les Isles Britanniques ( Bellin N. *Voyez* Angleterre, Britannia, Theatro.
de Herbâ Britannicâ ( Munting.
Britannicus, T. ( Racine J.
Brixiæ Episcopi & Litteratura ( Quirini A.
Examen du Livre de M. Brueys sur sa séparation des Protestans ( Lenfant J.
Bruni Spongia ( Morgues.
Vie de S. Bruno ( Thiboust.
Généalogie de Brunswick ( Filler.
Scriptores Brunswicici ( Leibnitz.
fantaisies de Bruscambille ( Deslauriers.
de resuscitatione Brutorum ( Voigt.
Brutus, T. ( Fontenelle.
de Bubulâ ( Mollerus.
de Buccinis ( Lister.
Bucolica Græcorum ( Alexis.
Bucolica sacra ( Monceaux.
Vie de Budé ( Roy L.
Lettre sur le systême de M. de Buffon ( Lignac.
Bulla aurea ( Limnæus. *V.* Bolla.
Bumaldi *Voyez* Montalbani.
Bureau Typographique ( Mas.
Orchestra Burgundica ( Puy H. *V.* Bourgogne.
Busiris, T. ( Young.
de Butiro ( Scoockius.

## C

CABALÆ MYSTERIA ( Gaffarel.
Cabalæ Scriptores ( Gaffarel, Knorrius, Pistorius, Reuchlin.
Caballa del Pegaseo ( Brunus.
de Scriptoribus Cabillonensibus ( Jacob L.
Cabinet de M. Daguilles ( Boyer.
Cabinet de Ste Genevieve ( Molinet C.
Cabinet de la Société roïale de Londres ( Grew. *V.* Londres.
Cabinet de Minerve ( Beroald F.
Cabinet du Roi de France ( Fromenteau.
Cabinet Romain ( Kircher A.
Cabinet de Seguin ( Vaillant J. F.
Relation de Cabrieres ( Aubery du M.
Cachets des anciens ( Long.
Cacographie françoise ( Joubert L.
Cadmus, O. ( Lulli, Quinaut.
Cadrans solaires ( Apien Ph. Vinet E. *Voyez* Gnomonique.
Origines de Caen ( Huet.
Nouvelles littéraires de Caen ( Porée.
de Romanis Cæsaribus ( Ignace. *V.* César,
de militiâ Cæsaris ( Ramus.
du Caffé ( Duncan, Four P. Galea

Digitized by Google

no, Galland A. Magrius, Marsigli, Spon J.
de la ville de Cahors ( Roaldus.
Instit. de Caius comm. ( Aleandre.
Calabrois. *Voyez* Gioachino.
Siege de Calais ( Belloy P. L. Pont-de-Vesle, Tencin C.
de Calceis Hebræorum ( Bynæus.
Calceus antiquus ( Baudouin B. Sagittarius.
Calcul différentiel ( Herman, Nieuventit.
Calcul intégral ( Riccati.
science du Calcul ( Reyneau.
de Calculo ( Beverovicius.
Calculs tout faits ( Mesange.
Calembourgs ( Tabourot.
Calendarium perpetuum ( Ouvrard.
histoire du Calendrier ( Blondel.
réformation du Calendrier ( Junctin, Viete.
Calendrier des bergers ( Tabourot.
Calendrier historique ( Lenglet N.
Calendrier des vieillards, C. ( Motte.
usage du Calice ( Lainez, Villalpande G. *Voyez* Communion.
de Calido innato ( Cremonini.
Calisthene, T. ( Piron.
Calisto y Melibea ( Cota.
aventures de Calliope ( Brun A.
Callipédie ( Egly, Quillet.
Callirhoë, O. ( Roy P. C.
Callisthenes ( Menard L.
Caloandre fidele ( Caylus, Scuderi G.
bigarrure Calotine ( Allainval.
brevets de la Calotte ( Gacon.
le mont du Calvaire ( Guevara A.
réfut. de Calvin ( Govea, Orantes
vie de Calvin ( Bolsec, Gillot J. Papire.
bellum Calvini & J. C. ( Grawer.
harmonia Calvini & Photini de sacrâ cœnâ ( Lyserus P.
Hodomoria spiritûs Calviniani ( Danhaver.
de articulis fidei inter Pontificios & Calvinianos controversis ( Affelman.
hist. du Calvinisme ( Maimbourg, Jurieu.
Calvinismus ( Lyserus P.
Calvinismus irreconciliabilis ( Hulseman.
avantages de l'Eglise sur les Calvinistes ( le Noir.
préjugés légitimes contre les Calvinistes ( Nicole P. Pajon.
morale des Calvinistes sur la justification renversée ( Arnaud A. fils.
absurda Calvinistica ( Grawer.
Calvino-turcismus ( Gifford, Sutcliffe.
Calvinus judaisans ( Curion C. S. Hunnius.
Calumnia novercalis ( Jean Moine.
Calumniæ paganorum in christianos ( Kortholt savant.
dissertationes Camalduenses ( Landini.
guerra di Cambrai ( Mocenigo.
hist. de Cambrai ( Carpentier J.
hist. de la ligue de Cambrai ( Dubos.
Cambria ( Giraldus.
antiquités de l'Université de Cambridge ( Caius ou.
de rebus Cameralibus ( Decker J.
Camille, O. ( Campra.
Cammate, T. ( Hays J.
Camp de porchéFontaine C. ( Grandval.
medaglioni del Cardinal Campagna ( Monterchi.
la Campagne, C. ( Chevrier.
Campagne de Condé ( Beaurain.
Campagnes de Luxembourg ( Beaurain.
Œconomie de la Campagne ( Liger.
Campagnes de 1712 & 1714 ( Gayot.
Campagne philosoph. ( Prevôt A.
Vie du Card. Campegge ( Maucroix.
anatomie du Camphre ( Mœbius Go.
Campus Elysius ( Champier.
Campus philosophicus ( Baranzano.
vie du Card. le Camus ( Lallouette.
Canaan ( Bochart.
Canace, T. ( Speron.
regulæ Cancellariæ ( Sixte IV.
Cancionero ( Montemaior.
de Cancro ( Textor.
il Candelaio. ( Brunus.
Canea turturis ( Keller J.
Canente, O. ( Motte.
de Canibus britannicis ( Caius ou.
dies Caniculares ( Maioli.
Canon de l'Ecriture-sainte ( Cosin.
Canon de l'Eglise grecque ( Chevillier.
institutions Canoniques ( Schilter.
Canonisations ( Benoît XIV, Fontanini, S. Ulric.

recueil de Canons ( Balsamon, Ferrand F. Tancrede A. V. Codex.
Canons pénitentiaux ( Augustin.
Cantates ( Baptistin.
Canti carnascialesci ( Grazzini.
Cantilenæ intellectuales ( Maier M.
Cantique des Cantiques ( Ainsworth, Aponius, Barnes Josué, Beze, Duguet, Delrio, Fuente, Hamon, Huesca, Janson ou, Juste Ev. Leon L. Lombert, Marets de S. Monceaux, Nicolas S. Pares, Sibellius.
Cantique du divin amour ( Jean de la Croix.
Cantiques ( Pellegrin.
Cantiques d'Alsinois ( Denysot.
antiquités de Cantorbery ( Somner.
Canzone a ballo ( Politien.
Canzone d'amore ( Cavalcanti.
Canzonette Anacreontiche ( Magalotti.
Canzoni dell'Ottonaio ( Grazzini.
Caos del tri per uno ( Folengio.
Capacité des Ecclésiast. ( Duperray.
familia Capeti ( Elbene.
de affectibus Capillorum ( Plempius.
istoria del gr. Capitan ( Quattromani.
le parfait Capitaine ( Rohan H.
de morbis Capitis ( Lazerme.
de vulneribus Capitis ( Martyr.
Capitulaires ( Charlemagne.
Capitulationes Imperatorum ( Limnæus.
vita di Cappone ( Platine.
Caprices du cœur, C. ( Delisle de la.
Caprices du destin ( Heritier.
Caprici del Bottaio ( Gelli.
de Capsicorum varietate ( Ambrosinus.
le Capucin ( Moulin P.
histoire des Capucins ( Boverius.
Caracteres ( la Bruyere, Shaftesbury, Théophraste.
Caracteres de la charité ( Duguet.
Caracteres de la Cour d'Angleterre Macki. Voyez Character.
Caracteres des passions ( Chambre M.
antiquitates Caraitarum ( Hecht.
défense de Caramuel ( Vanviane M.
exercitations contre Cardan ( Scaliger J. C.
folies de Cardenio ( Coypel C. A. Pichou.
de Cardinalibus ( Albani, Barbarini, Onufre.
concilium Cardinalium ( Cochleus.
elogia Cardinalium ( Sanderus A.
il Cardinalismo ( Leti.
dignité des Cardinaux ( Cortezi.
histoire des Cardinaux ( Albi, Aubery, Chesne A. Ciaconius, Deni d'Attichi.
Carême du For contentieux ( Concina.
dispenses de Carême ( Hecquet.
traité du Carême ( Filesac.
la Caritée ( Casteneuve.
D. Carlos ( Otway, Real.
vie de Carlostad ( Taillepied.
lettres sur les Carmelites ( Taste.
annales Ordinis de monte-Carmelo ( Faber G. Lezana.
le Carnaval & la Folie, O ( Motte, Touches A.
le Carnaval du Parnasse, O. ( Fuzelier, Mondonville J. C.
Carnaval de Venise, O. ( Campra.
tour de Carnaval, C. ( Allainval.
imperium Caroli magni ( Hertius.
vita Caroli magni ( Turpin.
Carolus magnus redivivus ( Stuckius.
vita Caroli V. ( Masenius.
de Caroli V successibus ( Balbi.
histoire de la Caroline ( Catesby.
livres Carolins ( Charlemagne.
Carosses d'Orléans, C. ( Chapelle.
Cartagine Siciliana ( Inveges.
vita Carthusiana ( Couturier.
Statuta Ord. Carthusiensis ( Guigues.
Cartouche, Poëme ( Grandval.
traité des Cas de conscience ( Balduin, Genet, Graffio, Juenin, Konig G. Maldonat, Perkins, Rodriguez E. Sainte-Beuve, Tolet. Voyez Dictionnaire.
hist. du Cas de conscience ( Fouillou, Noailles L.
apologie pour Casaubon ( Prideaux J.
de Caseo ( Schoockius.
de Casibus adversis virorum illustrium ( Gratiani.
Cassandra ( Lycophron.
Cassandre ( Calprenede, Rochefoucaud A.
vie de Cassiodore ( Ste Marthe D.
Cassiodori complexiones ( Maffei.
désacration de Jean Castelian ( Volkir.

Digitized by Google

origine de la langue Castillane ( Alderete. *Voyez* Espagnole.
monument de Castor & Pollux (Oliva J.
Castor & Pollux, O. ( Rameau.
vie de Castracani ( Guillet.
antiquités de Castres ( Borel.
vie de Jean de Castro ( Freire.
vie de Castruccio ( Machiavel, Manuce A.
apologie des Casuistes censurée (Godeau A.
Catalogne françoise ( Caseneuve.
Catalogue des Ecrivains Chaldéens ( Abdissi, Ecchellensis.
Catalogue d'estampes ( Marolles M.
Catalog. des manuscrits d'Ausbourg ( Hoeschelius.
Catalogue des manuscrits de l'Empereur ( Lambecius.
Catalogue de la bibliotheque du Roi ( Sallier.
Catalogue des manuscrits grecs de la bibliotheque roïale d'Espagne ( Yriarte.
Catalogue des manuscrits arabes de Lescurial ( Yriarte.
Catalogue d'Oxfort ( Bodley.
Catalogue de différentes bibliotheques ( Barrois, Martin G. & J.
Catalogue des Connetables, Chanceliers, &c. ( Feron.
Catalogus auctorum qui librorum catalogos & elogia litteratorum scripserunt ( Teissier.
Catalogus Ordinum religiosorum & equestrium ( Bonanni P.
Catalogus testium veritatis ( Eisengrein, Goulart.
hist. de Catane ( Carrera.
méthode d'abattre la Cataracte ( Pourfour.
de mundi Cataractis ( Herbinius.
Catachesis Rel. Christ. ( Pareus J. P.
Catéchisme ( Bougeant, Canisius R. Caranza R. Clingius, Drelincourt, Felibien Jacq, Ferri réfuté, Bossuet, Lafite, François Xavier, Grenade, Helpinge, Hessels, Nausea, Ochin, Ostervald, Saurin J. Soto P. Superville : *Voyez* Fides & Foi.
Catéchisme d'Amiens ( Masclef.
— de Bourges ( Chetardie.
Catéchisme de la Grace ( Feydeau.
— de Grenoble ( Vauge.
— d'Heidelberg ( Lenfant J. Leydecker.
— Historique ( Fleuri.
— des Jésuites ( Pasquier,
— de Montpelier ( Colbert C. J. Poujet.
— de Nantes ( Menard J.
— des Novices ( Lairuels.
— de la Pénitence ( Tourneux.
— des Politiques ( Talbot P.
— des Remontrans ( Heidanus.
— Romain ou du Concile de Trente ( Foreiro, Foscarari, Marinis L.
— de Seez, critiqué ( le Noir.
origine du Catharre ( Lower.
martyre de Ste. Catherine, T. (Hedelin.
factum pour les Religieuses de Sainte Catherine ( Varet.
vie de Sainte Catherine de Sienne ( Pins.
histoire de Catherine d'Angleterre ( Baudot,
mém. de Catherine I. de Russie ( Limiers.
Scutum Catholicæ veritatis ( Hanneken.
de Catholicis præscriptionibus(Gravina D.
summa quæ vocatur Catholicon ( Balbi.
Catholicon des Mal-Avisés ( Moulins L.
Catholique d'Etat ( Ferrier J.
apologie des Catholiques ( Oates.
défense des Catholiques unis ( Orléans L.
réponse des Catholiques François Orléans L.
Caton, T. ( Abeille, Addisson, Beze, Deschamps.
Catoptrica ( Kircher A.
Catulle comm. (Bois P. Lenglet N. Passerat.
Catulle François ( Marolles M.
amours de Catulle ( Chapelle J.
école de la Cavalerie ( la Gueriniere.
scienza Cavalerescа ( Maffei *Voyez* de re Equaria.
della Cavalleria legiera ( Basta.
de Causa Dei ( Bradwardin, Savile.

Digitized by Google

de la Causa, principio et uno ( Brunus.
Causa Sinensis ( Vaucel.
sistema Causarum efficientum ( Knutzen.
Causes Célebres ( Gayot.
hist. des Causes premieres (Ocellus.
doutes sur les Causes occasionneiles ( Fontenelle.
de Causis finalibus ( Pritz.
de Causis majoribus ( Boileau J. Gerbais.
de Causis naturæ ( Postel.
de Cautelis ( Fichard.
de Cauteriis ( Fienus.
souvenirs de Caylus ( Maintenon.
tableau de Cebés ( Elmenhorst.
Cela est singulier ( Chevrier.
Celanire ( Scuderi M.
hist. des Célestins ( Becquet.
tombeau des Célestins ( Laboureur J.
Célibat des Prêtres ( Bouflard, Calixte, Cenalis, Orichovius, Petri ou : *Voyez* Prêtres.
Celinte ( Scuderi M.
Celse comm. ( Drivere.
histoires des Celtes ( Pelloutier, Pezron.
la Cena de i Ceneri ( Brunus.
de la S. Cene ( Farel, Heshusius, Launay P. Lyserus P. Mulmann, Povodovius, Ridley.
de la derniere Cene faite avec les Apôtres ( Cappelli, Oliva A.
Cenie, C. Graffigny.
Cenotaphia Pisana ( Noris.
Censura celeb. Autorum ( Blount Pope.
Censura scriptorum qui sub nominibus Patrum citari solent ( Cocus.
usage de l'Eglise Gall. sur les Censures ( Gibert J.
Cent Nouvelles ( Louis XI. Marguerite de V.
Centrum gravitatis solidorum (Valere L.
Centuries de Magdebourg ( Judex, Osiander, Vigand.
Cephale, O. ( Jacquet de la.
Cérémonial des Evêques ( Clément VIII.
Cérémonial François ( Godefroi T & D.
Cérémonial Historique ( Leti.
Cérémonies de l'Eglise ( Languet J. Vert.
Cérémonies Religieuses des nations Bannier, Mascrier, Picard ou.
de Cerevisiis ( Meibom.
Chasse du cerf des cerfs ( Gringore.
le Cerf spirituel ( Doré.
de Ceremoniis Aulæ Bisantinæ ( Constantin VII.
Cerva bianca ( Fregose A.
sistème du Cerveau ( Pourfour.
théatre de divers Cerveaux ( Garzoni.
Cesar comm. Clarke.
Cesar en grec ( Jungerman.
Cesar François ( Mascrier.
Cesar, T. ( Conti A. Grevin.
vie de Cesar ( Goltzius.
Cesarion ( Réal.
médailles des 12 Cesars ( Vaillant J. F. Vic J.
Cesars (Julien, Spanheim.
chronologie des Cesars ( Cuspinien.
les Cestes ( Africain.
théatre des Cevennes ( Misson.
hist de Ceylan ( Grand J.
de herba Cha ( Hyde J.
amours de Chæreas ( Cariton.
maximes sur la Chaire ( Gaichiez.
Chalcondile en Fr. ( Thomas A.
Chaldaismus ( Opitius H. *Voyez* Dictionnaire, Grammaire.
antiquités Chaldéennes ( Nolin.
Ecrivains Chaldéens (Abdissi, Echellensis.
dissert. sur la Chaleur ( Lavirotte.
Ecrivains de Chalons ( Jacob L.
le grand Chambellan ( Bardin.
Champ-fleury ( Tory.
le Champ vertueux ( Pin J.
généalogie des Comtes de Champagne ( Vignier J.
Champion des dames ( Franc.
lettres à M. de Chamillard ( Barbier d'Aucourt.
catalogue des Chanceliers ( Feron.
Chancellerie romaine ( Castel F. Gomez L. Hanckius, Louet, Pinet.
traité de Chancellerie ( Miraumont.
traité des Chances ( Moivre.
Changes étrangers (Barreme.
origine des Chanoines ( Molinet C.

Chansonnier ( Stigliani. *V.* Cancionero.
Chansons ( Coulanges.
Chant ecclésiastique (Beuf, Eveillon.
Chant de la tourterelle ( Keller J.
vie de Chantal ( Marsollier.
conversion de Chanteau ( Feuillet.
Chants roiaux ( Alexis G.
dissert. sur le Chaos ( Ray.
histoire de la Chapelle des Rois de France ( Archon.
Privileges de la Ste Chapelle ( Roulliard.
Chapelet secret du Saint Sacrement ( Arnaud Ang.
les Chapitres ou histoires sacrées ( Eliezer.
lettres à M. de Charanci ( Gaultier J. B.
Character pro notitiâ linguarum universali ( Becher.
Charbon de terre ( Morand S.
Chariots à voiles ( Stevin.
caractères de la Charité ( Duguet.
de la Foi & de la Charité ( Barcos, Phlugius.
Charites ( Vias.
Charlatanerie ( Mencke J.
triomphe de la Charlatanerie ( Coquelet.
Charlemagne, Poëme (Laboureur L.
vie de Charlemagne ( Bruere, Eginard, Turpin. *V.* Carolus.
hist. des neuf Rois Charles ( Belleforest.
défense de Charles I ( Cosin.
hist. de Charles I ( Sanderson.
portrait du Roi ( Charles I, Roi d'Angleterre.
vie de Charles V. ( Choisi, Leti.
guerre de Charles V. ( Avila.
hist. de Charles VI. ( Baudot, Choisi, Godefroi T. & D. Laboureur J. Lussan M. Ursins J.
hist. de Charles VII ( Baudot, Bouvier, Chartier J. Godefroi T. & D. Lussan M.
poëme sur la mort de Charles VII ( Nanquier.
vigiles de Charles VII ( Martial d'A.
hist. de Charles VIII ( Guazzi ou, Varillas, Vigne A.
hist. de Charles IX ( Portes, Varillas.
stratagêmes de Charles IX ( Capilupi C.
hist. de Charles Gustave ( Puffendorf.
hist. de Charles XII ( Adlerfeldt, Limiers.
vie de S. Charles ( Godeau, Touron.
traité de la Charpenterie ( Mesange.
histoire de l'Eglise de Chartres ( Roulliard.
factum contre le Chapitre de Chartres ( Thiers.
apologie des Chartreux ( Cadry.
histoire des Chartreux ( Corbin.
témoignage des Chartreux ( Cadry.
éloge de la Chasse ( Leti.
poëme de la Chasse ( Savary.
Auteurs de la Chasse ( Calpurnius, Gilles P. Rigaut.
traités de la Chasse ( Charles IX, Cirini, Frédéric II, Fouilloux, Gaston III, Oppien, Salnove, Tardif : *Voyez* Cerf, Vénerie.
droit de Chasse ( Launay F. Mencke L.
Chasteté invincible, C. ( Croisilles.
triomphe de la Chasteté ( Posadas.
Château de l'ame ( Felibien A.
apologie de J. Chatel ( Boucher.
refus du Châtelet de reconnoître la Chambre Royale ( Taste.
histoire de la maison du Châtelet ( Calmet.
lettres sur les Chats ( Moncrif.
du Chaud & du froid ( Petit P. C.
vie de S. Chaumont ( Chatelain C.
essai sur l'eau de Chaux ( Roux.
chef d'œuvre d'un inconnu ( Themiseul.
le précieux Chellin ( Philips J.
chemin du Ciel ( Bona, Lombert, Lucas R. Villethieri.
hist. des gr. Chemins. ( Bergier.
dissert. sur les grands Chemins (Calmet.
Chereas, *Voyez* Chæreas.
dissert. sur la Chevalerie ( Basnage J.
théatre d'honneur & de Chevalerie ( Wulson. *V.* Ordres militaires.
traité du Chevalet ( Maggi.
le Chevalier délibéré ( Chatelain G.
méthode de dresser les Chevaux (Cavendish.



Digitized by Google

le ravage des Chevaux de louage ( Desiré.
la Chiave del Gabinetto ( Borri. V. Gabinetto.
traité des Chiffres ( Niceron J. F. Vigenere.
Childebrand, Poëme ( Carel.
le faux Childebrand ( Chifflet J. J.
Childeric, T. ( Morand.
Chillingwort réfuté ( Knot
temple des Chimeres ( Henaut.
num ars Chimica verum aurum efficere queat ( Portius.
musæum & scrutinium Chimicum ( Maier M.
Chimie ( Becher, Boerhaave, Chesne Jo. Fizes, Freind, Kunckel, Lemery N. Lenglet N. Lulle, Senac, Stahl.
de usu radicis Chinæ ( Brasavolus.
China illustrata ( Kircher A. Martini P.
conquête de la Chine ( Orléans, Palafox.
hist. de la Chine ( Halde, Machault, Mailla, Martini, Mendoza J. V. Gouvernement.
mémoires de la Chine ( Comte, Mairan.
relation de la Chine ( Magalotti, Navarette F., Renaudot.
la Religion chrétienne à la Chine ( Alexandre N. Gaultier J. B. Gobien, Louail, Machaut, Maigrot, Pritz, Tellier M. Tiberge, Vaucel, Viller. V. Malabar.
guerre de Chypre ( Gratiani, Herrera F.
Chiromance ( Cocles, Goclenius R. Jean de Indagine, Porta, Taisnier.
Chirurgie ( Cauliac, Fabricius J. Ferreira, Lanfranc fameux, Marque, de Paré, en latin, Guillemeau, Petit J. C. Poupart.
académie de Chirurgie ( Peyronnie.
Ecrivains de Chirurgie ( Cesner.
instruments de Chirurgie ( Garangeot.
le Maître en Chirurgie ( Verduc J.
opérations de Chirurgie ( Dionis, Garangeot, Jault.
pathologie de Chirurgie ( Verduc J.
recherches de Chirurgie de Sharp ( Jault.
un bon Médecin doit être Chirurgien ( Patin C.
index funereus Chirurgorum ( Devaux.
traité du Chocolat ( Baron TH. Brancas ou, Four P. Moreau R.
usage du Chocolat les jours de carême ( Concina.
clôture du Chœur ( Thiers.
Choix de pieces angloises ( Parn.
Chopin françois ( Tournet.
de vibrationibus Chordarum ( Hermann.
de sæculi nostri Choreis ( Galen M.
nature des Choses ( Empedocle, Neekam, Zabarella ou.
Choses incroïables ( Palephate.
Choses merveilleuses ( Nausea.
magasin des Choses perdues, O. C. ( Fromaget.
principes des Choses ( Capecius, Guillaume de P. V. Rerum.
le Chouking ( Gaubil.
argumens contre les Chrétiens ( Kimchi.
béatitude des Chrétiens ( Vallé G.
devoirs du Chrétien ( Joly celestre.
le Chrétien étranger ( Villethiery.
excellence du Chrétien ( Place P.
le Chrétien fidele à sa vocation ( Lequeux.
instruction du Chrétien ( Plessis A.
le Chrétien instruit ( Lambert J. Segneri.
livre du Chrétien ( Tricalet.
lumiere du Chrétien ( Valliere G.
manuel du Chrétien ( Legros N.
les neuf médicamens du Chrétien ( Doré.
le Chrétien mourant ( Helyot.
méditations sur les obligations du Chrétien ( Feydeau.
perfection du Chrétien ( Plessis A.
tableau du vrai Chrétien ( Lequeux.
la tradition du Chrétien ( Crammer.
le Chrétien dans la tribulation ( Villethiery.
état de la Chrétienté ( Wotton H.
la Christiade ( Baume J. Vida.
Doctrina Christiana ( Soto P. Voyez Catéchisme.
Historia Christiana ( Mosheim.
Summa Doctrinæ Christianæ ( Canisius R.
consolatio Christiani ( Ursinus Z.

de Christianis officiis ( Ursinus Z.
le Christianisme aussi ancien que le monde ( Tindall.
connoiss. préliminaires au Christianisme ( Mignot.
Christianisme devoilé(Boulanger N.
esprit du Christianisme ( Nepveu , Noulleau.
Christianisme d'Ethiopie ( Croze.
état du Christianisme en France Saurin J
Christianisme des Indes ( Croze.
Christianisme judaïque ( Toland.
réflexions sur le Christianisme(Chaumont P, P.
Christianisme raisonnable ( Coste , Locke.
du vrai Christianisme ( Arndt Jean.
utilité du Christianisme dans la guerre ( Mandeville B.
de naturâ Christianismi ( Kortholt savant.
Christianismi restitutio ( Servet.
Christianismus ( Lyserus P.
de nuptiis & precibus veterum Christianorum ( Hildebrand,
de sepulturis Christianorum(Peltan.
cur Ethnici calumniati sunt Christianos ( Wormius.
vie de la Reine Christine ( Franckenstein A.
vie de S. Christophe par personnages ( Chevalet.
Christus Xylonicus , T. ( Barthelemi N. *V.* Jésus Christ.
Chronicon ecclesiasticum ( Onufre.
Chronicon orientale ( Ecchellensis.
Chronicon paschale ( Fresne C.
Chronicon pretiosum ( Fletwood.
Chronique ( Adon , Saint Antonin, Conrad de Licht , Erchemberg , Eusebe , Flodoard, Foresta, Froissart , Godefroi de V. Guillaume de N. Herman H. Hugues de Fleury , Idacius , Leon d'Orviette , Lonicer , Marcellin O. Marianus, Marius E. Marsham , Martin de P. Mathieu de W. Monstrelet , Nauclerus , Othon de , Palmier , Ptolomée de L. Rollwinch , Sauvage, Scaliger J. J. Sigebert, Simson , Tostat , Villani.
Chronique d'Adhemar ( Pierre de S. R.
Chronique d'Alberic ( Leibnitz.
Chronique de Turpin ( Gaguin.

*les Chroniques qui portent des noms de lieux , se trouvent à ces noms.*

concordia Chronologica ( Briet , Labbe.
eclogæ Chronologicæ ( Petit S.
Chronologie ( Beroald M. Briet , Calvisius, Emmius, Gordon mort, Hatée, Herwart, Lydiat , Mercator G. Newton, Petau, Pierre Comestor , Pierre de S. Romuald , de David Ganz , Worstius C.
Chronologie helvétique ( Suicer.
Chronologie novénaire & septénaire ( Caiet
Chronologie du P. Petau(Maucroix.
Chronologie réformée ( Riccioli.
Chronologie rétablie par les médailles ( Hardouin.
Chronologie sacrée ( Boxhornius , Bucholtzer, Genebrard , Lansberge , Vignoles, Usserius.
differ. Chronologiques ( Souciet.
accord de tous les Chronologues ( Menard P.
Chronographie ( Syncelle.
la Chrysopée ( Augurellus.
S. Chrysostôme sur les Pseaumes & sur Daniel ( Cotelier.
traduction françoise de S. Chrysostôme au peuple d'Antioche(Maucroix.
—de la Providence ( Hermant G.
—sur les Pseaumes ( Bonrecueil.
—sur S. Mathieu ( Maistre L.
—sur S. Paul ( Fontaine N.
—du Sacerdoce ( Maître A.
vie de S. Chrysostôme ( Bigot , Pallade. *Voyez* , dans le Dictionnaire , Jean Chrysostôme.
Chrystallum Islandicum ( Bartholin E.
de re Cibariâ ( Nonnius ou L. *Voy.* Alimens.
la Cicceide legitima ( Lazarelli.
Cicero relegatus & revocatus(Lando.
Ciceron commenté ( Abraham N. Asconius , Bouhier, Cygne, Lambin , Longiano , Manuce P. A. Perion , Sylvius.
pensées de Ciceron ( Olivet.
traductions de Ciceron ( Cassagnes , Collin , Giry L, Mongault, Mo-



Digitized by Google

rabin, Olivet, Perrot, Prevôt A. Preysius, S. Real, Regnier D. du Ryer P. Villefore.
vie de Ciceron ( Corrado S. Fabrice ou, Morabin, Prévôt A.
nomenclator Ciceronianus (Morabin
thesaurus Ciceronianus ( Nizolius, Schorus.
philosophia Ciceronis ( Denores.
phrases Ciceronis ( Schorus.
histoire des 4 Cicerons ( Macé.
de Ciconiis ( Schoockius.
observations sur le Cid ( Scudery G.
Cidre. V. Pomaceo, Pomone.
du Ciel empirée ( Henao.
le Ciel réformé ( Vougny.
histoire du Ciel ( Pluche.
le Ciel ouvert à tous les hommes ( Cuppé.
guide du Ciel (Lucas R. V. Chemin.
Cimbria litterata ( Mollerus J. V. Danemarck.
Cimetiere des malheureux ( Moulins L. V. Cœmeteria.
banquet des Cimmeriens (du Puy H.
Circé, O. ( des Marets H.
la Circé ( Gelli.
de usu proportionarii Circuli (Goldman.
de Circulo ( Ludolphe van.
de Circulo quadrato ( Maier M.
Circulus pisanus ( Berigard.
il Ciriffo ( Pulci.
Cité de Dieu de S. Augustin en fr. Giry L. Lombert, de Presle, Vivès.
hist. de Citeaux (Gervaise A. Nain D.
congrès de Cithere ( Algarotti.
traité du Citoyen ( Hobbes.
vues d'un Citoïen ( Chamousset.
Citta divina, Poema ( Palmier.
il Cittadino di republica ( Ceba.
hist. Civilis ( Henichius, Schmeizel Voyez Praxis.
traité de la Civilité ( Courtin.
Civitas romana ( Onufre.
de jure Civitatis ( Huber U.
Clamor regii sanguinis ( Milton, du Moulin P. fils.
Clarigny. Voyez Gamaches.
Clarisse ( Prévôt A. Richardson.
Clavecin oculaire ( Castel L.
Clavis absconditorum ( Postel.
Clavis disciplinæ ecclesiasticæ (Hermant G.
Clavis talmudica ( l'Empereur.
de Clavibus ecclesiæ ( Henriquez.
Cleandre & Domiphile ( Montreux.
sentimens de Cleanthe ( Barbier d'Aucourt.
la Clef du Paradis ( Jacquet P.
la Clef du Sanctuaire ( S. Glain.
les 12 Clefs de la Philosophie ( l'Agneau, Valentin.
Clelie ( Scuderi M.
la fausse Clelie ( Subligny.
paix de Clément IX ( Fabri, Quesnel, Varet.
hist. de Clément XI ( Lafitau P. Reboulet.
Clementines ( Clément V.
de Clementis VIII electione (Zuñel.
Cleombrotus, seu de iis qui in aquis pereunt ( Lascene.
Cleopâtre ( la Calprenede.
traité de la perle de Cleopâtre ( Jaussin.
Cleopâtre, T. ( Benserade, la Chapelle J. Jodelle, Montreux.
vie des Gleres ( Villethiery.
contre les assemblées du Clergé de 1681 ( le Noir.
propositions du Clergé en 1682 combattues ( Gonzalez T.
défense du Clergé ( Bossuet.
droits du Clergé ( Bonnet.
droits du second ordre du Clergé ( le Gros N.
droits de l'Etat sur les biens du Clergé ( Mignot. V. Bénéfices.
immunités du Clergé ( Gueret.
mémoires du Clergé ( Merre, Odespun.
relation de ce qu'a fait le Clergé au sujet des 5 propositions ( Marca.
politique du Clergé ( Jurieu, Oates.
forma Cleri ( Tronson.
de subjectione & exemptione Clericorum ( Arnisæus.
origine de Clermont ( Savaron.
de Clero ( Ziegler G.
Cleveland ( Prevôt A.
Princesse de Cleves ( Fayette, Valincourt.
Clitophon & Leucippe (du Perron de
traité des Cloches ( Thiers.
traité des Clochettes ( Maggi.
échelle du Cloître ( le Noir. Voyez Soupirs.
Clôture des Religieuses ( Thiers.
fatalité de S. Cloud ( Godefroi D. III. Guyard,

Digitized by Google

promenade de S. Cloud ( Gueret.
Clovis, Poëme ( des Marets de S.
Clovis, T. ( l'Heritier.
Clypeus philos. Thom. ( Arnisæus.
hist. du D. de Cobourg ( Hone.
le Roi de Cocagne, C. (le Grand M.
le Coche ( la Grange.
le Cocher supposé, C. (Hauteroche.
de ovis Cochlearum ( Marsigli.
vie de Jacq. Cochois (Toussaint de S.
Code commenté ( Amaja, Azon, Cinus, Ferriere, Mainus, Perez, Pithou F. Sichard. *Voyez* Droit-Civil.
Code Frederic ( Cocceius S.
Code Michau ( Marillac M.
Codex apocriphus novi Testamenti ( Fabricius.
Codex Canonum ( Pithou F.
Codex fabrianus ( Faure A.
Codex juris gentium ( Leibnitz. *V.* Droit.
Codex legum antiquarum ( Lindenbruck. *Voyez* Loix.
Codex medicamentarius (Baron TH. Boyer J. B.
Codex pseudepigraphus vet. test. ( Fabricius.
Codex regularum ( S. Benoît d'A. Holstenius.
Codex Theodosianus ( Godefroi J. son.
de causis amissorum linguæ latinæ Codicum ( Daumius.
Codini origines C. P. ( Lambecius.
laus Cœcitatis ( Gouthier.
Cœlibatus. *V.* Célibat.
historia Cœlestis (Flamsteed, Ticho.
Cœlum australe ( la Caille.
de Cœmeteriis sacris ( Onufre, Sponde H.
Cœna. *Voyez* Cene.
mouvement du Cœur ( Bellini, Harvey.
parallele du Cœur & de l'esprit ( Pecquet A.
structure du Cœur ( Senac.
systême du Cœur ( Gamaches.
théologie du Cœur ( Poiret.
traité du Cœur (Horstius J. Lower, Vieussens.
les Coffres, O. C. ( Gallet.
Cogitata physico-mathematica (Mersenne.
testament de Colbert ( Courtils.
vie de Coligny ( Courtils, Hotman.
Coligny, T. Chantelouve.
Colin-Maillard, C. ( Chappuzeau.
amica Collatio de religione ( Limborch, Piscator.
—cum J. Piscatore ( Vorstius C.
Collationes ex Bibliis ( Alard.
amplissima Collectio ( Martene.
Collectio judiciorum S. Fac. Th. ( d'Argentré C.
Collectio nova Patrum græcorum ( S. Athanase Montfaucon.
Collection de Jurisptudence ( Denisart.
sacræ Collectiones ( Bredenbach.
le College de sapience ( Doré.
histoire du College roïal de France ( Gouget.
Collegium psychologicum ( Danhaver.
Colloque de Thorn ( Hulsemann.
Colloquia ( Castalion, Cordier M. Pomey.
Colloquium Rhinfelsianum (Haberkorn.
Collyrium regium ( Scioppius.
vie de Colomb ( Cotolendi.
la Colombeide ( Stella J. C.
histoire Coloniarum è Gallia ( Lacarry.
la Colonie, C. ( Foix G.
Colonne Trajane ( Ciaconius, Fabretti.
cinq especes de Colonnes ( Perrault Cl.
de causis Colorum ( Savot.
de Coloribus oculorum ( Portius.
le Colporteur ( Chevrier.
la Coltivazione ( Alamanni.
Columna rostrata ( Ciaconius ou.
Combat de la chair & de l'esprit ( Boullay.
Combat chrétien ( Moulin P.
Combat du printems & d'hiver ( Milon cél.
Combat spirituel ( des Marets de S.
de arte Combinatoria ( Leibnits.
Traités de la Comédie ( Armand de Bourbon, Brun P. Gerbais, Lalouette, Voisin J.
Comes Juridicus ( Pithou P.
— Politicus ( Piccolomini A.
— Rusticus ( Pelletier C.
— Senectutis ( Pelletier C.
— Theologus ( Pithou P.



Digitized by Google

Comete de 1577 (Junctin. de 1652, Cassini J. de 1667, Rudbeck.
pensées sur la Comete ( Bayle.
poëme sur les Cometes ( Souciet.
traités des Cometes ( Cheseaux, Comiers, Dudith, Guglielmini, Halley E, Hevelke, Kepler, Liceti, Lubienetski, Mizaud, Montanari, Pardies, Petit P. c. Vigenere, Ward.
Comici latini ( Andronic L.
instruct. sur les Commandemens ( Lambert J.
mém. du Commandeur de. ( Prevost A.
Commentaire sur ces paroles : contrain les d'entrer ( Bayle.
Commentarii de rebus ad eum pertinentibus ( Huet.
Commentarii linguæ lat. ( Dolet.
Commentaria urbana ( Maffée D.
essai sur le Commerce ( Melon : *Voyez* Dictionnaire.
liberté du Commerce des grains ( Chamousset.
moyen de faire gagner un peuple dans la balance du Commerce ( Davenant C.
réflexions sur le Commerce d'Afrique ( Davenant C.
Commerce des anciens ( Huet.
de Commerciis Romanorum ( Lagerloof.
Commercium epistolicum (Collins.
Cl. Commiers problemata geometrica enodata ( Viviani.
mém. de Comminges ( Tencin C.
Commonitorium de R. Bellarmino ( Strein.
tr. de la Communauté ( Lebrun D.
devoirs des Communians ( Ostervald.
vrai Communiant ( Superville.
Communion dévote ( Placette.
Communion sous les deux especes ( Bossuet, Hosius, Larroque M. *Voyez* Calice.
exercice pour la Commun. ( Griffet.
fréquente Communion ( Arnaud A fils, Barcos.
Communion journaliere ( Molinos.
instruct. sur la Communion ( Rastignac.
méditations sur la Communion ( Avrillon.
tradition de l'Eglise sur la Communion ( Arnaud A fils.
de Commutata dicendi ratione (Bechner.
Compagnie des Indes ( Charpentier F.
Compas de proportion ( Ozanam, Petit P. c.
Compendium Theologicum ( Dolera : *Voyez* Théologie.
compilation Chronologique des Ordonnances ( Blanchart.
Complainte d'une Dame surprise d'amour ( Heroet : *V.* Esclave.
le Complaisant, C. ( Pont-de-Vesle.
le Compliment sans Compliment, O. C. ( Taconet.
Comput Ecclésiastique ( Hamberger, Sacrobosco.
la fausse Comtesse, C. ( Allainval.
Comus masc. ( Milton.
Comus ou le banquet dissolu ( du Puy H.
hist. de Conan Meriadec ( Toussaint de S.
Conception de J. C. ( Bandella V., Pierquin.
Immaculée Conception de la Vierge ( Isidore de I. Nithard, Sixte IV. Velasquez S.
Conceptos espirituales ( Ledesma J.
traité des Concessions ( Davenant E.
Conchyliologie ( Dezallier, Litter.
autorité du Pape & du Concile ( Albani, Poggio, Polus.
Concile de Basle ( Gerbais, Lenfant. J.
Concile de Calcédoine ( Chevillier, Lupus.
Concile de Constance ( Lenfant J. Petitdidier, Scheelstrate, Thierri de, Zabarella ou.
Concile Chrétien ( Verger, Parent.
Concile de Donzi ( Hincmar.
Concile d'Embrun ( Tencin P. Varlet.
Concile d'Ephese ( Lupus.
Concile de Florence ( Creychton.
de Concilio illiberitano(Mendoza F.
Concile de Nicée ( Bull. Gelase de C. Ittigius, Longueil G. censure, Charlemagne.
Concile d'Oxfort ( Beveridge.
hist. du Concile de Pise ( Lenfant J. Zabarella ou.

Digitized by Google

Concile de Trente en françois ( Chanut, Hervet.
—( Bureau du ) Gentillet.
—( discours prononcés au ) Hervet.
—( examen du ) Chemnitius, Langbaine.
—( histoire du ) Courayer, Diodati, Dominis, Giattini, Pallavicini, Sarpi.
—( inst. sur le ) Gillot J. du Puy P.
—( lettres sur le ) Cotton P. Gillot J. Vargas.
—( de mente ) circa gratiam ( Reginald.
—( notes sur le ) Luca, Rassicod.
—( réception du ) Mignot.
—( remissiones Doctorum super ) Barbosa A.
—( révision du ) Ranchin G.
—( tumulus ) Heidegger.
de Concilio universali ( Davenport.
maniere de célébrer les Conciles ( Durand G Thomasius C.
étude des Conciles ( Salmon.
histoire des Conciles ( Battaglini, Hermant J. Marvel, Oudin F. Richer.
traité des Conciles ( Alba, Esquivel, Jacobatius, Ladvocat J. Osiander, Thomassin, Titius, Ugonius.
collections de Conciles ( Baluse, Bini, Cossart, Hardouin, Labbe, Merlin J. Nausea, Prateolus, Surius.
extraits des Conciles ( Bail, Cabassut, Caranza B. Lupus, Pamelius, Poisson N.
Conciles d'Angleterre ( Spelman, Wilkins D.
Conciles d'Espagne ( Aguirre, Giraudeau, Loaysa.
Conciles de France ( Odespun, Sirmond.
Conciles de Normandie ( Bessin.
Conciles de Rouen ( Pommeraye.
Conciles de Tolede ( Villalpande G.
Conciliationis modi ( Osiander.
Conciliator ( Menasseh.
Conciliator philosophicus ( Abbano, Goclenius R.
Concionator sacer ( Salden.
methodus Concionandi ( Ferrari F. Hulseman, Hipperius, Jean le Teutonique, Wolzogue.
Concordance de la Bible Flamande ( Trommius.
—grecque ( Kircher C Trommius.
—hébraïque ( Buxtorf J. Calasio, Nathan.
—latine ( Hugues de S. Cher, Lucas F. Zamora.
Concordance des Evangiles ( Beaulée, Feydeau, Jansenius de G. Vignier J.
Concordantia sacerdotii & imperii ( Marca.
explication du Concordat ( Boutaric.
Concordia christiana ( André J. Elswich, Kromayer Jean, Lyserus P. Masenius, Osiander, Quistorp. *Voyez* Evangiles.
Concordia orbis ( Postel.
Concordia rationis & fidei ( Huet, Stosch G.
Concordia regularum ( Benoît d'Aniane, Menard N.
methodus Concordiæ ( Wicelius.
le Concubinage non contraire au droit naturel ( Thomasius C.
speculum Concubinariorum ( Cuyck.
vie de H. Prince de Condé ( Renaudot.
vie du grand Condé ( Coste P.
de la Condensation ( Hale.
de Conditione temporis præsentis ( Mollerus.
examen pour toutes les Conditions ( Vergne.
vie du P. de Condren ( Amelotte.
Conduite chrétienne ( Nepveu, Rancé.
Conduite d'une Dame ( Duguet.
Conduite de la France ( Courtilz.
Conduite à la perfection chrétienne ( Yvan.
Conduite spirituelle ( Molinos.
Conférences avec les hérétiques ( Bossuet, Claude, Echius, Fevre J. Laurens H. Raconis, Sainctes, Vigor.
Conférences du Diable avec Luther ( Cordemoi.
Conférences d'Amiens ( Mascleff.
Conférences d'Angers ( Babin, Chaliniere.
—de Langres ( Boutée.
—de Mende ( Jauffroy.
Conférences ecclésiastiques ( Duguet.
Conférences sur le Décalogue ( Se-

mellier.
Conféren. sur le mariage (Semellier.
— sur toutes les matieres (Denis.
— sur la morale, les péchés & l'usure (Semelliet.
traité de la Confession (Boileau J. Daillé, Filesac, Foresta, Harbart, Lenglet N. Richard d'A. Ste Marthe D. Soto P.
aphorismi Confessariorum (Sa ou S.
choix d'un Confesseur (Richard R.
conduite des Confesseurs (Leger A. né.
instruction des Confesseurs (Concina, Povodovius.
science des Confesseurs (Grancolas.
Confessio catholica (Gerard Jean l'un, Hosius.
Confession d'Ausbourg (Fabrice A. Herbinius, Hulseman, Mentzer, Melanchton, Queenstedt.
Confession de l'Eglise grecque (Metrophane.
Confession de l'Eglise d'Orient (Panagioti.
smalcaldina Confessio (Harbart.
Confession de Sancy (Aubigné, Duchat, Harlay N.
Confessionistarum goliatismus profligatus (Sinnich.
Confessions du Comte de... (Duclos.
examen trium Confessionum reformatorum (Lagus.
eruditorium Confessorum (Savonarole.
Confiance chrétienne (Frain, Gerberon.
Confidences réciproques, C. (Simon C.
l'infidelle Confidente, C. (Pichou.
du sacrement de Confirmation (Daillé, Ponce, Sainte Beuve, Vicomte.
liber Conformitatum (Albizzi.
Confusion des langues (Crinesius.
schema sanctæ Congregationis (Macedo F.
Congruisme (Suarez F.
Conica Apollonii Pergæi (Maurolyco, Viviani, Wallis.
Conjecturæ juris civilis (Faure A.
de Conjecturis ultimarum voluntatum (Mantica.
de Conjugatione verborum (Resende.
de Conjugio (Harbart.
de sacerdotum Conjugio (Hosius.
Conjuration des Espagnols contre Venise (S. Real.
Conjurationes adversus Principem tenebrarum (Honorius III.
de Conjurationibus (Gentilis S.
hist. des Conjurations (du Tertre F.
catalogue des Connétables (Feron.
Connoissance de l'amour de J. C. (Nepveu.
Connoissance de l'esprit humain (Vauvenargues.
Connoissance de soi-même (Lami F.
art de se Connoitre (Abbadie.
de jure Connubiorum (Arnisæus.
traité de l'Eglise Cophte (Gerard Jean autre.
histoire des deux Conquérans tartares (Orléans P. J.
de Conradino Sueviæ Duce (Hochstetter.
droits de la Conscience (Saurin E.
liberté de Conscience (Noodt. V. Tolérance.
traité de la Conscience (Basnage J. Placette.
de securitate Conscientiæ (Clingius.
les trois Consécrations (Quesnel.
idée du Conseiller (Schardius.
Conseillers au Parlement (Blanchart.
Conseils d'Ariste à Célimene (Hedelin.
Conseils pour la conduite de la vie (Lingendes C.
Conseils de la sagesse (Boutaud.
Consentement forcé, C. (Merville.
la Conserve de grace (Doré.
Considérations sur les dimanches & fêtes (Verger J.
Consilia (Comitolo, Decius P. Farinaccio, Fulgose, Natta, Second.
Consilia medica (Akakia.
Consilium matrimoniale (Fichard.
autorité des Consistoires (Eraste T.
traité de la Consolation (Boëce, Clopinel, Morabin, Thomas de V.
Consolations contre les fraïeurs de la mort (Drelincourt.
vie de Constance (Deslandes, Orléans P. J.
Constantin, Poëme (Donato A. Mambrun.
donation de Constantin (Albani, Valla L.
histoire de Constantin (Eusebe.
vie de Constantin Porphirogenete

(Leich.
histoire de Constantinople (Cousin. *Voyez* Bizantine.
Constitution Unigenitus avec des notes (Mesanguy.
—(anecdotes de la) Lafitau P. Villefore.
—déférée à l'Eglise (Nivelle G.
—(examen de la) Petitpied, Quesnel.
—(histoire de la) Lafitau P. Louail.
—(prescription contre la) Lignac.
—(renversement des libertés de l'Eglise gallicane par la (le Gros N.
—(traité théologique sur la) Chambre F. Germon, Thiard de.
Constitutions de Cantorbery (Guillaume de L.
Constitutions ecclésiast. (Blastares.
fasti Consulares (Almeloveen, Goltzius, Onufre.
chronologie des Consuls (Cuspinien.
Consulta varia (Lezana.
Consultatio Parisini cujusdam (Leschassier.
Consultations (Cormis, Dectanus.
Consultations théologiques (Pradoventura.
de la Contemplation (Honoré de S. M.
Contemplations morales (Hale.
vie Contemplative (Malaval, Montfaucon.
Contes (Boccace, Boisrobert, Boulanger C. Desboulmiers, la Fontaine, Hooge, Louis XI, Marguerite de Valois, Pogge. *Voyez* Nouvelles.
Contes de cette année (Villeneuve.
Contes des Fées (Aunoy, Castelnau, Caylus, Force C. Perrault Ch. *Voyez* Fées.
entretiens sur les Contes des Fées (Villiers.
Contes marins (Villeneuve.
Contes orientaux (Caylus.
de Continentiâ sacerdotum (Boussard.
Contradictions de l'Ecriture. *Voyez* Ecriture.
le Contrassassin (Home.
des Contrats (Fagundez, Pacius, Pothier, Simonides, Wading P.
Contredits de Songecreux (Gringore.
Contrépîtres d'Ovide (Amboise M.
les Contretems, C. (la Grange.
des Contributions (Petti.
traité de la Contrition (le Gros, Lupus, Vivaldi.
Controverses (Abucara, Bachelier, Becan, Cappelli, Coster, Davenant J. Forbes, Gastineau, Gordon savant, Lallouette, Leydecker, Lizet, Marnix, Meulin P. Osiander, Wallembourg.
Conventiones (Rymer.
Conventions de succéder (Boucheul.
la civil Conversatione (Guazzi E.
art de plaire dans la Conversation (Vaumoriere.
Conversations (Bellegarde, Scuderi M.
Conversations chrétiennes (Malebranche N.
méthode pour converser avec Dieu (Boutaud.
la simulée Conversion (Boucher.
Convivia (Philelphe.
sermones Conviviales (Peutinger.
il Convivio (Dante.
Convulsions (Gennes, Hecquet, Petitpied.
vie de Copernic (Gassendi.
de Copiâ verborum (Micrœlius.
Copiæcornu (Humfrey.
le Coq, Poëme (Moisant.
Alector ou le Coq (Aneau.
la Coquette corrigée, C. (Lanoue.
— fixée, C. (Voisenon.
royaume de la Coquetterie (Hedelin.
vie de Coquille (Joly Guill.
de Corallo (Kirchmayer.
primordia Corcyræ (Quirini A.
annales des Cordeliers (Wading L.
écrivains Cordeliers (Wading L.
inscription du portail des Cordeliers de Rheims (Thiers: *Voyez* Franciscani.
Coriolan, T. (Richer H.
remarques sur les Tragédies de Corneille (Granet.
Cornelie Vestale, T. (Henaut.
Cornelius Nepos (Cuyck, le Gras A.
les Cornes, Poëme (Guersans.
la Farce de la Cornette (Dabondance.
Cornucopia consolatoria (Garzoni.
Cornucopia linguæ lat. (Perot.

Digitized by Google

thesaurus Cornucopiæ ( Favorin. *V.* Urbain de B.
de Cornibus & Cornutis ( Molletus J. Pagenstecher.
Coronis , O. ( Theodebalde.
de Coronis ( Paschal C.
de dignitate Corporis cœlestis ( Wimpina.
Corps animé ( du Hamel.
Corps diplomatique ( Dumont.
Corps célestes ( Gallucci.
harmonie des Corps célestes & humains ( Mizaud.
force des Corps ( Hermann.
Corps humain ( affections du ( Duhamel Lonicer.
—( parties du ) Durer, Grevin, Rufus.
Corps marins ( Colomna.
mouvement des Corps naturels (Borelli.
résurrection des Corps ( Fontenelle. *Voyez* Ame.
du Corps & du sang de J. C (Crammer, Paschase, Ratramne.
Corpus historicum medii ævi ( Eccard. *Voyez* droit Canonique & Civil.
le Correcteur corrigé ( Germon.
les Corrivaux, C. ( Taille.
sources de la Corruption ( Ostervald.
l'illustre Corsaire, T. ( Mairet.
mém. sur la Corse ( Jaussin.
affaire des Corses ( Regnier D.
les Corses François ( Tristan J.
le Cortigiane, C. ( Aretin P. Domenichi.
bons mots de Mathias Corvin ( Galeoti - Marzio.
Cosmographie ( Apien P, Belleforest, Brancas V, Chefeaux, Heylen, Kepler, Maurolyco, Mercator N. Merula P. Munster, Thevet.
Cosmographie de Petitsol ( Hyde T.
Cosmologie ( Wolff.
le Cosmopolite ( Monbron.
diss. contre Costar ( Boileau G.
vie du Chev. de la Coste ( Ruffi.
vie du P. Cotton ( Orléans P, J.
hist. de Couci ( du Plessis T.
Tr. des Couleurs ( Gelli, Graindorge frere, Priezac.
Coupecu de la mélancholie ( Beroalde F.
Coups d'Etat ( Naudé G.
carte de la Cour ( Gueret.
Discours de la Cour ( Chapuis C.
mépris de la Cour ( Guevara A.
vanités de la Cour ( Sarisbery.
la Cour Sainte ( Caussin.
Tr. des Courbes ( Clairaut, Crammer G, Hermann.
Couronne gothique ( Saavedra.
Couronne margaritique ( Maire J.
plaidoyers de la Couronne ( Demosthenes, Hale.
des tonsures & Couronnes ( Stellart J. C.
esprit & nouvelles des Cours de l'Europe. ( Gueudeville.
Cours de Sciences ( Buffier.
origine des Cours Souveraines ( Miraumont.
secret de Cours ( Walsingham T.
les Courses de Tempé ( Piron.
le Courtisan ( Castiglione.
le Courtisan grotesque ( Tabourot.
vie de M. de Courville ( Riviere H.
le Cousin de Mahomet ( Fromaget.
Coutume d'Amiens ( Fresne J.
— d'Anjou ( Livoniere, Pineau.
— d'Auvergne ( Basmaison
— de Beauvoisis ( Beaumanoir, Thaumas.
— de Berry ( Boerius, Ragueau, Thaumas.
— de Bourbonnois ( Auroux.
— de Bourdeaux ( Automne.
— de Bourgogne ( Bouhier, Bouvot, Chasseneuz, Taisand.
— de Bresse ( Collet Ph.
— de Bretagne ( Argentré B. Hevin.
— de Chartres ( Lorens.
— de Guienne ( Ferron.
— de Lorraine ( Fabert.
— du Maine ( Bodreau.
— de la Marche ( Jabelly.
— de Normandie ( Basnage H. Godefroi J. né.
— d'Orléans ( Lalande, Pothier.
— de Paris ( Auzanet, Berroyer, Brodeau, Ferriere, Lauriere, Moulin C. Plessis C. Tournet.
— de Poitou ( Boucheul.
— de Rheims ( Buridan J. B.
— de la Rochelle ( Vallin.
Digitized by Google

Coutume de Senlis ( Bouchel.
== de Touraine ( Jacquet P.
== de Troyes ( Pithou P.
== de Vermandois ( Buridan J. B.
Tr. des Coutumes ( Boullenois. *V.* Questions.
Bibliotheque des Coutumes ( Berroyer.
Coutumes des Provençaux ( Neuré.
Coutumier général ( Bourdot, Michel de la.
instituts Coutumiers (Ferriere, Launay F. Lauriere, Loisel.
Crabes des Moluques ( Fallours.
Creanza delle donne ( Piccolomini A.
Création du monde ( Abrabanel, Abraham, Anastase Sinaite, Barnès Josué, Cornazani, Dracontius, Eustathe, Murtola, Philoponus, Phlugius, Pisides, Ray, Rittangelius, Tasse, Tribbechovius, Ursinus Z.
Crementine ( Gomez M.
hist. de Crémone ( Campi A.
de Crepusculis ( Nonnius ou P.
vie de M. de Creté ( Grandet.
de nummis Cretensium serpentiferis ( Beger.
vie de Crillon ( Graveson I, Lussan M.
maniere de poursuivre les crimes ( Prévôt C. *V.* Praxis.
Criniton & Lydie ( Montreux.
Tr. des Crises ( Lavirotte, Salviani.
Crispe, T. ( Stephonius.
Crispin bel esprit, C. ( Tuillerie.
Crispin Gentilhomme, C. ( Montfleury A.
== jaloux, C. ( Abeille.
== médecin, C. ( Hauteroche.
== précepteur, C. ( Tuillerie.
== rival de son maître, C. ( Sage A.
Critica Sacra (Cappel, Dieu, Leigh, Pfeiffer, Rivet.
opere Critiche ( Castelvetro.
Critici Sacri ( Pearson.
de diebus Criticis ( Argoli.
synopsis Criticorum (Pearson, Poole.
abus de la Critique ( Laubrussel.
essai sur la Critique ( Pope.
réflexions sur la Critique ( Honoré de S. M.
la Croce racquistata ( Bracciolini.
hist. des Croisades ( Guillaume de T. Maimbourg.
inscription de la Croix ( Reyher.
du signe de la Croix ( Codurc.
hist. de Cromwel ( Leti, Raguenet.
Cronique. *Voyez* Chronique.
hist. de G. de Croy ( Varillas.
de Cruce ( Gretser.
heure du Crucifiement ( Reyher.
Crue des meubles ( Boucher d'Argis.
picturæ Cryptarum ( Chausse.
Cryseide, T. ( Mairet.
Cuisine ( Platine.
Cuisinier François ( Liger.
de Cultrivoro ( Becker D.
de Cultu creaturarum & imaginum (Cordemoi, Duncan, Dungall, Henichius.
de Cultu religioso ( Daillé. *Voyez* Dieu.
les trois Contes de Cupido ( Maire J.
Victoire d'argent contre Cupido ( Fontaine C.
defensio Curatorum ( Richard d'A.
dépouille des Curés ( Thiers.
devoirs des Curés ( Segneri.
droit des Curés de commettre des Vicaires & Confesseurs dans leurs paroisses ( Gueret.
Curiosités Françoises ( Oudin.
Curiosités de la nature & de l'art ( Vallemont.
de lubrico temporis curriculo (Nanquier.
Curtorum Chirurgia ( Taliacot.
vita Cuspiniani ( Gerbel.
Cycle Pascal ( Victor de C.
de veteribus Cyclis ( Dodwel.
Cyclométrie ( Longomontan, Mengoli, Snell.
de Cymbalis veterum ( Lampe.
Cymbalum mundi ( Falconnet, Monnoye, Periers.
Cyminde, C. Colletet. ( T. ) Hedelin.
Cynegeticon ( Gratius F.
S. Cyprien en Fr. ( Goulart, Lombert.
diss. sur S. Cyprien ( Dodwell.
lettres de S. Cyprien ( Lenfant J.
vie de S. Cyprien (Gervaise A, Pearson.

Digitized by Google

de bello Cyprio. *Voyez* Chypre.
mém. de S. Cyran ( Lancelot.
confession de foi de S. Cyrille ( Rodon.
la Cyropédie en Fr. ( Charpentier F.
le grand Cyrus ( Scuderi M.
hist. de Cyrus le jeune ( Pagi.
voyages de Cyrus ( Ramsay.

D.

DACTYLIOTHECA ( Gorlée.
de Dæmonibus ( Niphus A.
Dæmonum invocatio ( Villalpande F.
= ludificatio ( Pic.
= operatio ( Psellus.
= præstigia ( Mozolino. *Voy.* Démonomanie, Diables, Magie.
Daire, T. (Taille.
Dame invisible, C. ( Hauteroche.
triomphe de la noble & amoureuse Dame ( Bouchet.
beauté des Dames ( Firenzuola. *V.* Donne.
trésor de la cité des Dames ( Pisan C.
hist. des Dames illustres ( Coste H.
recueil de ces Dames ( Chevrier.
triomphe des Dames d'honneur ( Marche.
Damon & Pithyas, C. ( Chappuzeau.
Danaë, C. ( Four.
Danaïdes, T. ( Gombaud.
Danaus, O. ( Delisle de la.
de origine equestris ordinis Danebrogici ( Bartholin T. fils.
antiquités de Danemarck ( Bartholin T.
annales de Danemarck ( Cragius.
hist. de Danemarck ( Holberg, Meursius, Mollerus J. Peringskiold, Pontanus J. L. Resenius. *V.* Cimbria.
réflexions sur le Danemarck ( King G.
Daniel commenté ( Funch, Pereira, Saadias, Veld.
fastes Danois ( Wormius.
Danse aux aveugles ( Michaut.
= de la mort ( Holben.
hist. de la Danse ( Cahusac.
méthodes pour toutes sortes de Danses ( Tabourot.
Dante de vulgari eloquentia ( Corbinelli
cours du Danube ( Marsigli.
Daphnæus arcuanus *V.* Beger.
Daphné, O. ( Rinuccini.
Daphnis & Alcimadure, O. ( Mondonville.
Daphnis & Chloë ( Amyot, Falconnet, Jungerman, Longus.
Daphnis & Eglé, O. ( Rameau.
Dardanus, O. ( Bruere, Rameau.
édit des petites dates ( du Moulin C.
vie de David ( Choisi.
hist. de Dauphiné ( Bourchenu, Chorier, Hugues S.
Nobiliaire de Dauphiné ( Allard, Chorier.
Debora, T. Duché.
Décalogue expliqué ( Fagundez, Littleton A, Mauden, Ousel, Tamburini.
Decameron ( Boccace, Maçon, Rolli.
Decisiones Gratianopolitanæ ( Gui P.
Decisiones Juris ( Decker J. Decker ou, Ranchin E. *V.* Droit.
Decisiones Senatus Dolani ( Grivel.
Decisiones Senatûs Lusitaniæ ( Gama A.
Decisiones Rotæ Rom. ( Farinaccio Mantica, Olivier.
Décisions du Parlement de Bordeaux ( Peyrere.
Declamationes ( Nancel.
Decor puellarum ( Jenson.
Décorations des édifices ( Blondel J. F.
Décrétales commentées ( Alberic de Rosate, André J. Augustin, Fagnan, Gonzales E. Gratien, Hauteserre, Henri de B. Jean d'Ananie, Jean d'Imola, Innocent IV. Morosini, Pacius, Torquemada, Zabarella ou. *Voyez* Droit Canon.
Decreti correctorium ( Gui de P.
Décrets ecclésiastiques ( Ives S.
Décrets d'immeubles ( Froland.
les trois Déesses, Poëme ( Habert F.
Défauts d'autrui ( Villiers.
Défauts théologiques ( Barre J.
Defensor pacis ( Marsile de P.

de officiis erga Defunctos ( Hochstetter.
traité du Déguerpissement ( Loiseau.
causa Dei. *Voyez* Causa.
apologia pro cultu Dei ( Woldike.
essentia & operatio Dei ( Acindinus.
fœcunditas Dei ( Balli.
de imagine Dei ( Osiander.
œconomia fœderum Dei cum hominibus ( Witsius.
de Dei nomine & attributis ( Faur de S. J.
potentia Dei (Sixte IV. *Voyez* Deo, Dieu.
manuel des Déistes ( Blount C.
epitome Delictorum ( Villalpande F.
Délices de l'esprit ( Marets de S.
Délices de la poësie fr. ( Ivetaux.
Delitiæ Physico - Mathematicæ ( Schwenter.
Delitiæ Poetarum ( Gruter J. Home.
Delitiæ sylvestres ( Hoffmann M.
la Delphinide ( Fontaine.
hist. du Déluge ( Masson A.
Demandes aux Ministres ( Hay J.
Déménagement du Peintre, C. ( Taconnet.
Démissions de biens ( Boullenois.
ris de Democrite ( Amboise M.
Démocrite prétendu fol, C. (Autreau.
devis des Demoiselles ( Piccolomini A.
Demonomanie ( Bodin. *V.* Dæmones, Satyres, Spectres.
Demonsterion ( Bailli R.
Démonstration évangelique ( Eusebe, Huet.
Démosthenes en fr. ( Tourreil.
Dendrologie. *Voyez* Histoire des plantes.
Denier romain ( Greaves.
hist. de l'abbaïe de S. Denis ( Felibien M. *Voyez* Dionisio.
hist. de la Dent d'or ( Horstius J. Ruland.
maladie des Dents ( Bunon.
de Deo ( Lau, Nancel, Natta, Pareus J. P. Parker S. Vorstius, Willichius.
de Deo ex inspectione cordis demonstrato ( Hamberger.
de Deo patre ( Lyserus P. *V.* Dei, Dieu.
Dépit amoureux, C. ( Moliere.
Descartes, objection sur ses méditations ( Arnaud A. fils.
Descartes ( méthode de ) Schoockius.
= principes de la philos ( Spinosa.
= critique de ( Regis, Valois L.
= parallele d'Aristote & de ( Bosse.
vies des PP. des Deserts ( Arnaud R. Jérôme S. Marin, Pallade, Rosweide, Villefore.
les Désespérés ( Serre.
captivité de la sœur Desforges (Gaultier J. B.
Desmographie ( Tarin.
Désordres de l'amour ( Villedieu.
Despotisme oriental ( Boulanger N.
Desseins de professions nobles ( Laval.
tr, du Destin ( Hierocles, Veniero.
le Destin de l'univers ( Yves de P.
Detti. *Voyez* Fatti.
Deucalion, O. C. ( Piron.
le Deuil, C. ( Hauteroche.
Deuil des Hébreux ( Geier.
Devises héroïques ( Paradin.
traité des devises ( Jove.
regle des Devoirs ( Debonnaire.
Devoirs des Grands & des Seigneurs ( Armand de Bourbon.
Devoirs de l'homme & du Citoïen ( Puffendorff.
Devoirs monastiques ( Inguimberti.
Dévotion aisée ( le Moine P.
Dévotion des pécheurs ( Clugny.
solide Dévotion ( Thiers.
traité de la Dévotion ( Jurieu.
vie du V. de Dhona ( Spanheim F.
Diable boiteux ( Sage A. Velez.
le portefeuille du Diable ( Jouin.
hist. des Diables de Loudun ( Grandier. *V.* Loudun, Possédés.
homo Diabolus ( Dornavius. *Voyez* Dæmones, Demonomanie.
de Diaconis ( Ziegler G.
partitiones Dialecticæ ( Sturmius.
Dialogi ad profligandam scholæ barbariem ( Barlande.
Dialogi della Nanna & del Giuoco ( Aretin P.
Dialogi Piacevoli ( Franchi, Guazzi E.
traité du Dialogue ( Pallavicini
Dialogue entre un non conformiste ( Burnet G.
Dialogues facétieux ( Tahureau.
Dialogues de S. Grégoire, trad. ( Bulteau.

Dialogues des Héroïnes ( Nannius ou.
— entre Hylas & Philonous ( Berkeley.
— d'Orasius Tubero (la Motte le V.
Dialogues ( Castalion, Ochin.
Dialogues politiques ( Leti.
Dialogues sur les affaires du tems ( Vauge.
Dialogues des vivans ( Bordelon.
Diane, Pastorale ( Montreux.
Diane de Castro ( Huet.
Diane d'Ephese ( Blount C. Menestrier C,
Diane de France ( Vaumoriere.
Diatribe chronologica ( Marsham.
de arte Dicendi ( Denores.
Dicta mundi ( Uberti
Dictatus Papæ ( Grégoire VII.
Dictionnaire abyssin ( Ludolphe.
— anatomique ( Tarin.
— anglois ( Boyer A. Littleton.
— des antiquités ( Danet, Pitiscus.
— apostolique ( Montargon.
— arabe ( Giggeius, Golius, Raphelengius.
— armenien ( Croze, Piromalli.
— des arts ( Corneille T.
— des Auteurs anonymes ( Placcius.
— de la Bible ( Calmet, Chompré, Huré.
— des Cas de Conscience ( Collet P. Delamet, Fromageau, Pontas.
— chaldaique ( Buxtorfs J. fils, Elie ou, Raphelengius.
— du commerce ( Savary.
— des drogues ( Lemery N.
— de droit ( Blount, Durand G. Ferriere, Schardius.
— écclésiastique ( Schmid.
— égyptien ( Croze.
— espagnol ( Ferreras, Oudin, Sobrino.
— éthiopien ( Ludolphe.
— de la fable ( Chompré.
— Flamand ( Hoogstraten.
— François (Aubert, Basnage H. Borel, Fabre J. Furetiere, Richelet.
— françois-latin ( Brun G. Chompré, Danet, Joubert J. Monet, Nicot.
— géographique ( Baudrand, Bruzen, Corneille T. Echard, Ladvocat, Vibius.
— grec ( Antoine Nebrissensis, Aleandre, Budé, Constantin R. Crispin, Dieteric G. Etienne H. Favorin, Gesner, Harpocration, Hederic, Hesychius, Hill, Leigh, Leusden, Longueil G. Moschopolus, Morel G. Pasor, Pollux, Portius, Portus, Robertson, Schrevelius, Stock, Sylburg. *Voy*. Græca lingua, Grec, Hellenistica, Onomasticon.
— grec étymologique ( Musurus.
— mediæ græcitatis ( Fresne C.
— hébreu ( Bonfrerius, Buxtorf J. David de Pomis, Drusius, Elie ou, Forster, Gousset, Guarin, Leigh, Leon de Modene, Maius, Munster J. H. Plantavit, Robertson, Sanctes, Stock, Thomassin, Wolzogue.
— historique ( Barre L. Bayle, Collier, Etienne C. Hoffman, Ladvocat J. Lloyd N. Marchand P. Moreri
— d'Homere ( Apollonius Coulon.
— de l'Ingénieur ( Belider.
— Islandois ( Resenius.
— italien ( Oudin, Salvini, Veneroni.
— de justice ( Chasles.
— latin ( Etienne H. Gurther, Papias. *Voy*. Langue Latine.
— latin-françois ( Danet, Fabre J. Pomey.
— mediæ latinitatis ( Carpentier P. Fresne.
— de mathématiques ( Ozanam.
— mezzo-barbarum ( Rigault.
— des Monogrames ( Sellius.
— moral ( Richard J. Avocat.
— de musique ( Brossard.
Dict. néologique ( Bel J. J. Fontaines.
Dict. économique ( Chomel P.
Dict. des langues Orientales ( Meninski. *Voy*. Etymologicon.
Diction persan ( Brosse J. Golius, Joseph Ange, Piromalli.
Dict. philologique ( Martinius.
Dict. philosophique ( Chauvin, Fichard, Goclenius R. Micrælius.
Dict. poétique ( Vaniere, Zanchius ou.
Dict. de police ( Freminville.
Dict. portugais ( Bulteau.
Dict. des précieuses ( Somaise.

Digitized by Google

Dictionnaire des rimes ( Richelet.
Dict. de Santé ( Vandermonde.
Dict. des langues Septentrionales ( Junius F.
Dict. Syriaque ( Crinesius, Ferrari J. Schaaf.
Dict. du Talmud ( Kimchi.
Dict. des théatres ( Parfait.
Dict. *Voy.* Gazophilacium, Glossarium.
opera Didactica ( Fuschius.
Didacus Tamias ( Keller J.
poemata Didascalica ( Oudin F.
Didon, T. ( Jodelle O. Blamont, Marets.
de Die natali ( Censorin.
de Dierum ratione ( Manuce P.
Dies iræ, prose ( Malabranca.
Dieu n'est point auteur du mal ( Collier.
de Dieu & de la Sainte Trinité Phlugius.
Dieu ( connoissance de ) Ferrand L.
— ( du culte de ) King G. Phlugius.
Dieu ( l'esprit de ) dans le monde ( Yves de P.
— ( existence de ) Clarke, Fenelon F. Jacquelot, Nieuventit, Ray.
Dieu, harmonie de son amour & de sa justice ( Davenne.
— ( nature & bonté de ( Parker S. *Voyez* Theodicée.
— ( parole de ) Maimbourg.
— ( perfection de ) Naudé P. *Voy.* Dei, Deo.
Dieux ( Dialogues des ) Remond.
— ( généalogie des ) Boccace.
— ( hist. des ) Giraldi L.
— ( moquerie des ) Bracciolini.
— ( Traité des ) Salluste cap.
Digeste comm. ( Cinus, Ferriere, Freig, Justinien I. Perez. *Voy.* Droit Civil.
de la Digestion ( Astruc, Hecquet.
Dignités du monde ( Parmentier.
sédition de Dijon ( Fevret.
de Diis syris ( Selden.
Dilucidationes Philosophiæ ( Bilfinger.
Dimanches & Fêtes ( instruction sur les ) Lambert J.
— sanctification des ( Pacori.
gouvernement des Dioceses ( Drapier G.
Diodore de Sicile en fr. ( Amiot.
Diogene Laerce en fr. ( Boileau G.
Diomede, O. ( Serre.
Dion en italien ( Porcacchi.
de unico Dionisio ( Menard N.
Dionysiaques ( Nonnus.
Diophante trad. ( Bachet.
Dioptrique ( Cherubin, Molineux, Zahn.
Dioscoride comm. ( Cordus, Mathiole.
de Diplomate Gregorii XIV ad Gallos ( Chopin.
Diplomatique ( Germon, Mabillon, Maffei, Mire, Toustain.
Diporti ( Parabosco.
de Diptycis ( Leich.
Diræ ( Caton V.
Directeur des ames pénitentes ( Molinier.
Directeur spirituel ( Treuvé.
Direction de la conscience d'un Roi ( Fenelon.
Direction spirituelle ( Quarré.
Directoire des Novices ( Faure C.
Directorium uranometricum ( Cavalieri.
ratio Discendi ( Guarin de V. Jouvency.
de honesta Disciplina ( Crinitus.
Discipline ecclésiastique ( Adorne, Hericourt, Hermant G. Pin L. Quesnel, Thomassin.
Discipline monastique ( Concina.
agrémens du Discours ( Meré.
Discours Chrétiens ( Charron.
— contre les Gentils ( Tatien.
— moraux ( Richard J. Avocat.
— philosophiques ( Thiard ou.
— de piété ( Pacaud, Treuvé.
— politiques ( Chapuis G. la Noue, Scuderi G.
— sur la liberté de penser ( Collins.
Discours Synodaux ( la Volpilieré.
tr. des Dispenses ( Collet P.
Dispenses de mariage ( Duperray.
Disputatio contra ministrum nemausensem ( Hay J.
idea boni Disputatoris ( Danhaver.
Disputationes Catholicæ ( Isidore de I.
Disputationes theologicæ ( Voet.
Disputes ecclésiastiques ( Thomasius C.
Dissertations ( Abrabanel, Danmius, Deusingius, Hottinger.

Digitized by Google

Dissertations historiques ( Croze.
— littéraires ( Gamaches.
— philologiques ( Besolde, Maius J. H.
— philosophiques ( Gamaches.
— physiques ( Papin.
— sacrées ( Mosheim.
— theologiques (Haberkorn, Hackspan, Placette, Rechemberg A.
Disstica moralia ( Verin.
de Distillationibus ( Porta.
Dittamundi ( Uberti.
conquête de Diu ( Tevius.
les Diversités ( Bordelon.
Divertissemens de Seaux ( Genest.
Divinatio ex palpitatione ( Melampus.
de Divinationibus ( Boissard, Peucer, Wimpina.
Divinitas J. C. ( Maran.
Divinité de l'Ecriture Sainte (Sueur.
de contemptu & usu Divitiarum Pritz.
Divorce céleste ( Pallavicini F.
Diurnal romain, françois lat. (Lenglet N.
Dixme royale ( Vauban.
hist. des Dixmes ( Heylen.
principes des Dixmes ( Jouy.
Tr. des Dixmes ( Drapier R. Duperray.
ratio Docendi (Guarin de. V. Jouvency.
Docteur de ceux qui chancelent ( Maimonides.
de Doctoribus Scholasticis ( Tribbechovius.
de jure Doctorum ( Walther G.
Doctrina temporum ( S. Anatole, Petau.
traditio Doctrinæ ( Elie ou.
Doctrinal de sapience ( Roye G.
Doctrinal du tems ( Michaut.
Doctrinæ majorum vindiciæ ( Richer.
Doctrine Chrétienne ( du Pin L.
— de S. Augustin ( Villefore.
— ( exposition de la ) Barcos, Bougeant, Bossuet, Maimbourg, Mesanguy.
Doctrine curieuse (Garasse. censurée ( Ogier F.
Doctrine de l'Eglise ( Ziegler B.
Doctrine des mœurs ( Gomberville.
points de Doctrine relatifs à la Religion ( Chambre F.
Dodecameron ( Faur de S. J.
Dogmes théologiques ( Petau, Thomassin.
de Dolore ( Portius.
stereometria Doliorum ( Kepler.
tr du Domaine ( Chopin, Plancke, Pothier.
Dominicains ( apologie des ) Alexandre N. Hervé.
— ( annales des ) Malvenda.
— ( constitution des ) Gravina D. Martyr.
— ( hommes illustres ) Touron.
Dominique ( généalogie de S. ) Morales.
— ( Vie de S. ) Posades, Souza, Touron.
hist de S. Domingue ( Charlevoix.
maladies de S. Domingue ( Desportes.
Domiziano moschicida ) Lalli J.
Donations ( Gentilis S. Œlhaf, Ricard, Tiraqueau.
Donna di Corte ( Domenichi.
Creanza delle Donne ( Piccolomini A.
Galeria delle Donne celebri ( Pona.
medicine e ornamenti delle Donne ( Marinello.
nobilta delle Donne ( Domenichi, Marinella.
lode de gli orti delle Donne ( Tansillo. V. Dames, Femmes.
Don-Quichotte ( Cervantes, Chasles, Sage A.
amours de Dorante & Dosicles ( Theodorus.
hist. d'A. Doria ( Giraldi J.
Sermones intitulati, Dormi secure ( Maidston.
S. Dorothée en Fr. ( Nain D.
de Dote ( Barbosa.
traité du Douaire ( Pothier.
fourberie de Douay ( Tournely.
Doudaim de Ruben ( Ravius.
Doutes sur la langue Françoise ( Bouhours.
Doyen de Killerine ( Prevôt A.
il Driadeo ( Pulci.
hist. des Drogues ( Dodart, Pomet. V. Dictionnaire.
Drogues de l'Amérique ( Monardes. Des Indes ( Costa C. d'Orient ( Horta.



Digitized by Google

Droit Canonique ou Ecclésiastique ( corps de ) Gibert J. Espen, Gratien célebre, Lancelot, Pithou F.
═ commenté ( Ciron, Dinus, Othello, Tartagni, Tudeschi.
═ abrégé ( Augustin, Doujat, Henri de S.
═ ( définitions du ) Castel F.
═ ( institution au ) Doujat, Fleury, Lancelot.
═ ( histoire du ) Brandt, Doujat.
═ ( théorie & pratique du ) Cabassut. *Voyez* Décrétales, Jurisdiction, Ecclésiastique, Sexte.

Droit Civil ou Romain ( Corps de ) Godefroi, Justinien I. *V.* Code, Digeste, Novelles.

═ commenté ( Barbatius, Benavidius, Cocceius H. Coninck, Doneau, Decius P. Faur de S. J. Govea, Hermogenien, Poncher F. *Voyez* Décisions.

═ ( abrégé du ) Pacius, Gregorio P.
═ ( décisions du ) Fromenthal.
═ ( élémens du ) Heineccius, Oldenburger.
═ ( histoire du ) Heineccius, Taisand.
═ ( institution au ) Launay F.
═ ( des interprêtes du ) Gentilis de, Pancirole, Schurtsfleisch.
═ ( origine du ) Arbuthnot, Muret, Oldenburger.
═ ( principes de ) d'Aube, Oelhaf.
═ ( questions de ) Piet.
═ ( répétitions de ) Fulgose, Homodei.
═ ( réponse de ) Piet.
═ ( résolutions de ) Bilderbeck, Gomez L.
═ ( usage de la morale dans le ) Eisenhart.
═ ( antiquités Romaines qui éclaircissent le ) Heineccius.
Droit François abrégé ( Imbert.
═ ( conférences du ) Automne.
═ ( Glossaire du ) Lauriere.
═ ( Histoire du ) Fleury.
═ ( institution au ) Argou, Boscager.
Droit Franç. ( pratique du ) Ferrariis.
═ ( regles du ) Livoniere.
Droit d'Allemagne ( Canisius P. Gerhard.
Droit de Frise ( Huber U.
Droit de la guerre & de la paix ( Gentilis A, Grotius, Ziegler G.
Droit des habitants ( Freminville.
Droit des Juifs en Allemagne ( Frankenstein. J.
Droit de Lubeck ( Mevius.
Droit matrimonial ( Sarcer.
Droit Napolitain ( Franchi.
Droit de la nature & des gens Buddæus, Burlamaqui, Eisenhart. Gerhard, Gribner, Heineccius, Oelhaf., Prageman, Pritz, Puffendorf, Rechemberg C. Thomasius C. Vanviane M. Wolff. *Voyez* Codex.
Droit de la nature & des gens des Hébreux ( Selden.
Droit public ( Cocceius H. Fleury, Gentilis S. Gribner, Oldemburger, Rethemberg C. Schilter, Struve.
Droits du Roi sur plusieurs Etats Godefroi T. du Puy P.
Droits Royaux ( Ragueau.
Droits Seigneuriaux ( Boutaric.
hist. des Druides (Lagerloof, Smith, Taillepied.
Dryadum, &c. Triumphus ( Tour G.
Dubbi amorosi ( Aretin P.
Dubia evangelica ( Spanheim F.
Duel fantasque C. ( Mesnil.
il Duello ( Pigna.
de judicio Duellico ( Gerhard.
traités des Duels ( Audiguier, Longiano, Marche, Roques, Savaron, Taille.
vie de M. Duhamel ( Treuvé.
Dunciade ( Pope.
la Dupe amoureuse, C. Mesnil.
Durand comm. Cally.
éloge de Duret ( Chomel J.
traité de Dynamique ( Chesseaux.

E.

Art de respirer sous l'Eau ( Hautefeuille.
de l'épreuve de l'Eau ( Heurnius.



Digitized by Google

traité de l'Eau commune ( Hecquet, Niceron J. P.
traité de l'Eau de Goudron ( Berkeley, Boullier.
nature des Eaux & fontaines (Paliſſi.
traité des Eaux de marne & de ſeine ( Amy.
Eaux médecinales ( Ruland.
ſecret des Eaux minérales ( Givre P.
Eaux minérales de Provins ( Givre P.
Ecarlate ( Drebel.
de Eccleſia ( Coſter, Dudith, Lens, Oſiander, Sanderus N. Sutcliffe Tournely. *V.* Traité de l'Egliſe, vraie Egliſe.
antiquitates Eccleſiæ ( Scheelſtrate.
de clavibus Eccleſiæ ( Henriquez.
de emendanda Eccleſia ( Cochleus.
hiſtoria Eccleſiæ. *Voyez* hiſtoria Eccleſiaſtica.
de immunitate Eccleſiarum ( Albani. *V.* Bénéfices, Biens, Clergé.
lacrymæ militantis Eccleſiæ ( Hontiveros.
inſtructio miniſtri Eccleſiæ ( Chemnits.
de ſacris Eccleſiæ miniſtris ( Duaren.
onus Eccleſiæ ( Jean Ev. de Chiemſée.
de perſecutionibus Eccleſiæ ( Kortholt Sav.
de planctu Eccleſiæ ( Paes.
præcepta Eccleſiæ ( Fagundez.
de priſcæ Eccleſiæ ſacris ( Hildebrand J. *V.* Eccleſiaſtici ritus.
de corrupto Eccleſiæ ſtatu ( Clemangis, Francovits.
Eccleſia Africana ( Scheelſtrate.
acta Eccleſiæ Orientalis contra Luth. & Calv. ( Scheelſtrate.
antiquitates Eccleſiæ orientalis (Morin célèb.
Eccleſiæ or. & occ. conſentio. ( Allazi, Arcudius ( cenſura ) Socolove.
Eccleſiæ Romanæ errores ( Heshuſius.
— idololatria ( Raynaud ou.
de ſeceſſione ab Eccleſia Romana Turretin F. *V.* Eccléſiaſtique, Egliſe.
Eccleſia ruthenica ( Kuhnius.

monumenta Eccleſiæ græcæ & gallicanæ ( Zabarella J.
Eccleſiaſte comm. Cartwright C, Ferdinand J. Sav., Fuente, Janſenius d'y, Janſon ou, Moriage, Pina, Pineda.
penſées ſur l'Eccléſiaſte ( Bardin.
Eccleſiaſticus ( Scioppius.
Eccléſiaſtique comm. ( Palazzo, Pina.
le parfait Eccléſiaſtique ( Coſte H.
annales Eccléſiaſtiques. *Voyez* hiſt. Eccléſiaſtique.
auteurs Eccléſiaſtiques ( Bellarmin, Cave, Cellier, Labbe, Grancolas, Oudin Ceſ., du Pin, Trotheme.
de bonis Eccleſiaſticis ( Schoockius. *Voyez* Bénéfices, Clergé.
de hierarchia Eccleſiaſtica. *Voyez* Hierarchia, monarchia Eccleſiæ.
hiſtoire Eccléſiaſtique ( Adam de Breme, Baronius, Choiſi, Couſin, Dirois, Evagre, Euſebe, Fabre J. Fleury, Godeau, Graveſon J. Henichius, Hornius, Hottinger, Jablonski P. Jæger, Kromayer J. & Jer, Leydecker, Macquer, Micrælius, le Nain, Nicephore, Ordric, Orſi, Paloſtorge, Racine B., Raynaud, Sandius, Schmeizel, Schmid, Sigonius, Spanheim ſecond, Taſſoni, Thomaſius J. Turretin. *Voyez* Egliſe.
hiſtoire Eccléſiaſtique des Pays Bas ( Gazet.
hiſt. Eccléſiaſtique de Paris ( Poiſſ.
hiſt. Eccléſiaſtique des deux premiers ſiecles ( Ittigius.
inſtitutions Eccléſiaſtiques ( Benoît XIV.
juriſdiction Eccléſiaſtique ( Ducaſſe, Duperray, Gernon, Hauteſerre.
droit des Eccléſiaſtiques dans l'adminiſtration de la juſtice ſeculiere ( Petitpied.
nouvelles Eccléſiaſtiques ( Roche J.
offices Eccléſiaſtiques ( Jean de B.
ordonnances Eccléſiaſtiques ( Jouy.
de poteſtate Eccleſiæ ( Coulture, Walſingham J.
de Eccleſiaſtica & politica poteſtate ( Richer, Grotius. *V.* Egliſe.

de imperio militantis Ecclesiæ ( Isidore de I.
de monarchia Ecclesiæ ( Sanderus N. Voyez Gouvernement.
police Ecclésiastique ( Hooker.
de regimine Ecclesiastico ( Osiander.
de republica Ecclesiastica ( Dominis, Grassis Pad. V. Hierarchia ecclesiastica.
ritus Ecclesiastici ( Aubespine, Duranti, Grassis Par, Marcel C. Martene, Patrice P.
de speciebus Ecclesiasticis ( Salien.
de Ecclesiis Germanicis ( Ursinus Z.
de Ecclesiis suburbicariis ( Korthol: Fr. Petit.
jeu des Echecs ( Carrera, Gioachino, Shehsa, Vida.
Echelle Sainte ( Jean Climaque.
Echo ( Haurefeuille, Schoockius.
Eclypses ( Lowics, Petit P. e.
le Maître d'Ecole ( Ascham.
Ecole chrétienne ( Marie de L. Vialard.
Ecole des Meres, C. ( Marivaux, Nivelle de la.
Ecole du Monde ( le Noble.
Ecole du Monde ( Rochefoucauld A.
Ecole des Prudes, C. ( Voisenon.
Ecole de Salerne ( Jean Milanois, Moreau R.
Ecoles épiscopales ( Joly naquit.
Ecoles publiques ( Hemeré.
Economie animale ( Charleton, Helvetius J. Quesnay.
— divine ( Poiret.
— publique ( Montchretien.
— rurale ( Columelle.
l'Ecossaise en vers, C. ( Grange.
écrivains d'Ecosse ( Mackensie.
hist. d'Ecosse ( Boetius H. Buchanan, Scrimger.
hist. Ecclésiastique d'Ecosse ( Dempster, Spotswood.
loix d'Ecosse (Burnet G. Langbaine, Mackensie
origine & mœurs des Ecossois ( Lesley J.
réformation de l'Eglise d'Ecosse Knox.
les Ecosseuses ( Caylus.
l'art d'Ecrire ( Allais.
recueil de divers Ecrits ( Leibnits.
caracteres d'Ecriture ( Bry.
analyse de l'Ecriture ( Leydecker.
contradictions de l'Ecriture Sainte accordées ( Fevre J. Magrius, Pontas, Walther M.
défenses de l'Ecriture contre Tindall ( Waterland.
divinité de l'Ecriture S. ( Sueur.
esprit de l'Ecriture S. ( Coustures.
endroits difficiles de l'Ecriture expliqués ( Estius, Eucher, Martin J., Souciet.
traités géographiques de l'Ecriture Sainte ( Bruzen.
introduction à l'Ecriture S. (Adrien, Lamy B.
lecture de l'Ecriture S. ( Arnaud A. fils, Fabre J. Mallet C. Neercassel.
maniere d'étudier l'Ecriture Sainte ( Mayer J.
origine de l'Ecriture Sainte ( Nieremberg.
prolegomenes de l'Ecriture Sainte Voyez Bible.
regles pour l'intelligence de l'Ecriture Sainte ( Duguet, Leonard de M.
sens literal de l'Ecriture S. ( Leonard de M. Stackouse. V. Scriptura S.
Ecrivains ecclésiastiques. V. auteurs Ecclésiastiques, Scriptores.
Edda ( Resenius, Snorro.
Edifices antiques de Rome ( Desgodets.
de sacris Edificiis à Constantino constructis ( Ciampini.
Edit de Nantes ( Benoît E. Forget.
vie de S. Edmond ( Caseneuve.
Edmond Ursulan ( Smith R.
Edom ( Loyer.
anecdotes d'Edouard II. ( Tencin C.
hist. d'Edouard IV. ( Habington.
la belle Education ( Bordelon.
Education des Dames ( Barre P.
Education des enfants ( Bourbon, Colet, Crousaz, Dandini H, Elyot, Habington, Halbaver, Kidder, Locke, Maffei V, Mignaut, Nauseа, Petty, Varet, Wimphelinge.
Education de Moneade ( Argonne.
Education d'un Prince ( Bacoué, Duguet, Varillas.

Education d'un jeune Seigneur (Porcheron.
Egalité des deux sexes (Barre F.
Egaremens des hommes dans les voies du salut (Villiers.
actes & monumens de l'Eglise (Fox.
avantage de l'Eglise sur les Calvinistes (le Noir.
consultations sur l'Eglise (Larroque M.
devoirs de l'Eglise affligée (Superville.
défense de l'Eglise (Dantecourt.
délivrance de l'Eglise par Constantin (Morin célebre.
usage des fleurs dans les Eglises (Siber.
gouvernement de l'Eglise des six premiers siecles (Parker S.
hist. de l'Eglise (Arnold, Basnage J. Echard, Pictet, Pin L, Pineda, Sueur, Torquemada, Vignier. *Voyez* Histoire Ecclésiastique.
infaillibilité de l'Eglise (Langevin.
marques de l'Eglise (Fremiot A.
primauté de l'Eglise (Blondel.
primitive Eglise (King P.
puissance de l'Eglise (Jurieu. *Voy.* Ecclesiastica potestas.
réformation de l'Eglise. (Ailly, Thierri de.
motifs de réunion à l'Eglise (Ouvrard.
systéme de l'Eglise (Jurieu.
traditions de l'Eglise (Ajala.
traité de l'Eglise (Chambre F, Duncan, Ferraud L. *Voyez* de Ecclesia.
traité des Eglises (Villethiery.
visibilité de l'Eglise (Abbot.
unité de l'Eglise (Jurieu, Nicole P. Thomassin.
vocation à l'Eglise (Lambert F.
vraie Eglise (Abbot, Fusi, Maimbourg, Petri ou. *Voyez* de Ecclesia.
consécration des Eglises (King G.
Eglises reformées, leur conformité avec la primitive Eglise. Larroque M. Finet.
— leur défense (Rosier.
— leur histoire (Basnage J. Beze, *V.* pour les Eglises particulieres, à leurs noms particuliers, comme Angleterre, Gallicane, Rome, &c. & aussi Ecclesia.
l'Egypte ancienne (Origny.
ambassade en Egypte (Martyr.
chronologie des Egyptiens (Origny.
description de l'Egypte (Maillet, Mascrier.
état de l'Egypte (Wansleb.
hieroglyphes des Egyptiens (Hooge.
gouvernement d'Egypte (Mascrier.
hist. des Rois d'Egypte (Vaillant J. F.
Egyptiaca (Wirsius.
antiquités Egyptiennes (Nolin.
mysteres des Egyptiens (Iamblique.
origines Ægiptiacæ (Perizonius.
de rebus Elbingensibus (Hochzasser.
Electa sacra (Novarin.
tr. des Elections (Genebrard, Hallier, Mandagot, Nicolas III.
Electre, T. (Cleric, Longepierre.
vie de l'Electrice Palatine (Spanheim F.
tr. de l'Electricité (Boulanger C. Morin naquit, Nollet, Rivery.
Elegantiæ lat. sermonis (Chorier.
les Elémens, O. (Roy P. C. Touches A.
miracula Elementorum (Kornmann.
natura Elementorum (Drebel.
Elenchus orthodoxus (Acronius J.
hist. d'Eléonore de Guienne (Larrey.
descript. de l'Eléphant (Gilles P. Priezac.
orgine de gli Elettori (Conrile.
Elévations à J. C. (Kempis.
Elévations sur les mysteres (Bossuet.
thisbites Elias (Fage P.
dissert. sur Elie & Enoch (Boulanger N.
caractere d'Elisabeth (Pelletier J. M.
vie d'Elisabeth (Cambden, Leti.
Elogia gallorum (Ste Marthe G.
Elogia clarorum ligurum (Oldoini.
Eloge de 40 Docteurs (Cotte u.
Eloge de la Folie. (Erasme.
Eloge des François (Macedo F.

Eloge de la goute, de rien, &c. Coquelet.
Eloge de l'yvresse ( Sallengre.
Eloges des hommes illustres ( Boxhornius, Crasso, Jove, Papire, Thomassin.
Eloges des Peintres de Genes ( Soprani.
dialogues sur l'Eloquence ( Fenelon F.
entretiens sur l'Eloquence ( Gueret.
réflexions sur l'Eloquence ( Arnaud A fils.
Eloquence de la Chaire ( Jarry.
Eloquence Chrétienne ( Gisbert.
Eloquence grecque & latine ( Papon.
Eloquentia ligata ( Masenius.
Eloquentia rationalis ( Hartman.
Eloquenza italiana ( Fontanini.
vie de S. Eloy ( Ouen.
petit nombre des Elus ( Lequeux.
hist. du Roi Emanuel ( Goez.
l'art d'Embellir ( Rivault.
Emblêmes ( Baudouin J. Boissard, Vænius.
Emendationes ( Leonin, Valois H.
de Emendatione temporum ( Scaliger J. J.
Emilius probus comm. ( Maggi.
Emmenologie ( Freind.
élection de l'Empereur ( Dangeau.
hist. des Empereurs ( Crevier, Guevara A. Lacarry, Nain S. Pomponius L. du Puy H., Sambuc, Suetone, Zosime.
médailles des Empereurs ( Banduri, Fresne C. Goltzius, Hemelar, Patin C. Strada, Tristan J. E. Valois J. F.
décadence de l'Empire ( Maimbourg.
forme de l'Empire Romain ( Alciat.
histoire de l'Empire d'Occident ( Guyon C. Hahn, Sigonius.
jurisdiction de l'Empire ( Alexandre de S. Elpide, Goldast, Limnæus, Thierri de, Thomasius C.
notice de l'Empire ( Boecler, Oldemburger, Pancirole.
notice des dignités de l'Empire ( Labbe.
prétentions du Roi sur l'Empire ( Auberi.
sureté de l'Empire ( Obrecht.
si les terres d'entre le Rhin & la Meuse sont de l'Empire ( Chantereau.
translation de l'Empire ( Marsilede P. *V.* Imperium.
des 4 grands Empires ( Selden.
histoire des Empires ( Guyon C.
de Emptione & venditione ( Pier.
Enchiridion græcorum ( Quirini A.
— Leonis Papæ ( Leon III.
— medico practicum ( Primerose.
— philosophiæ restitutæ ( Espagnet.
— scholasticum ( Grassis Pad.
— sollicitudinis episcopalis ( Abelly.
Encyclopedia in agonem litteratorum ( Macedo F.
Encyclopédie ( Alstedius, Toussaint V.
Encyclopédie en vers ( Magnon.
Endimion ( Argoli, Gombaud, Guidi.
Enée le Tacticien ( Cineas.
Enéide ( Caro, Perrin, Segrais.
Supplément à l'Enéide ( Maffei. V.
Enéide travestie, ( Lalli J. Scarron.
congrégation de l'Enfance ( Juliard, Reboulet.
divine Enfance ( Avrillon.
conservation des Enfans ( Chamousset.
exemplaires des Enfants de Dieu ( Vachet.
maladies des Enfants ( Vanswieten, Victorius.
maniere de nourrir les Enfants à la mammelle ( Ste Marthe G.
vocation chrétienne des Enfants ( Frain.
Enfant prodigue. *Voyez* Folies.
œuvres d'un jeune Enfant qui n'a pas encore sept ans ( Maine.
maladies des Enfants ( Guinthier, Wedel. *V.* Infantum.
l'Enfer ( Dolet.
feu de l'Enfer ( Swinden.
l'Enfer réformé ( Quevedo.
l'Engouement, C. Staal.
Enneæ ( Barthelemi N.
Ennius comm. ( Colomna F.
l'art de ne se point ennuyer ( Deslandes.
méthodes d'Enseigner ( Comenius, Rollin. *Voyez* Docendi.



Digitized by Google

Entendement humain ( Coste P. Locke.
de l'Enthousiasme, Osiander, Pritz, Shaftesbury.
traité contre les Enthousiastes ( Kirchmajer.
Entretiens ( Scuderi M.
— d'Ariste & d'Eugene ( Bouhours.
— ecclésiastiques ( Fevre P.
— de J. C. avec l'ame ( Lansperge.
— littéraires & galans ( Peron de.
— mathématiques ( Regnault.
— métaphysiques ( Malebranche N.
— d'un philosophe chrétien ( Malebranche N.
— physiques ( Regnault.
— solitaires ( Brebeuf.
Entrevues des Rois de France ( Godefroi T.
de Ephemera Britannica ( Caius ou.
Ephémérides ( Argoli, la Caille, Joachim G. Leowics, Magini, Manfredi, Mizaud, Molezio, Montreal, Stadius.
S. Ephrem ( Quirini A.
Epictete, comm. ( Simplicius.
Epictete, trad. ( Boileau G. Marets de S.
morale d'Epicure ( Coustures.
vie d'Epicure ( Gassendi, Rondel.
de secta Epicuri ( Guarin de V.
Epicurus expensus ( Cozzandus.
Epigrammatum delectus ( Lancelot, Nicole P.
tr. de l'épigramme ( Mercier N.
Epigrammes gr. lat. ( Luscinius.
réveil d'Epiménide ( Henaut.
Epinette du jeune Prince ( Bougouinc, Epinoi. *V.* Melun.
vie de S. Epiphane ( Gervaise A.
défense du droit Episcopal ( Drapier G.
hérésie de la domination Episcopale ( le Noir.
praxis Episcopalis ( Piasecki.
these sur l'Episcopat ( Flavigny.
de creatione Episcopatuum in Belgio ( Havensius.
de officio Episcopi ( Barbosa A. *V.* Enchiridion.
de Episcopis ( Ziegler G.
de Episcopis urbis ( Papyre.
de milite Episcopo ( Ziegler G.
manuale Episcoporum ( Gavantus.
pistolæ Cynicæ ( Crates Phi. Grec.
Epistolæ obscurorum virorum ( Gratius O., Hutten, Pfeffercorne.
Epistola ad regem Persarum ( Grégoire XIV.
Epistolæ physico medicæ ( Cocchi A. C.
Epistolæ Philos. Socraticorum (Antisthenes, Socrates.
Epistolæ præstantium virorum ( Overall.
Epistole eroiche ( Bruni *V.* Lettres.
Epitaphes ( Pierre de S. Romuald.
Epitaphes d'Hector & d'Achille (Chatelain G.
genres des Epîtres Ecclésiastiques ( Ferrari F.
Epîtres & invectives ( Helisenne.
Epîtres d'Ovide ( Nanni R.
Epîtres vénériennes ( Ambroise M.
Epîtres & Evangiles ( Catharin, Lambert J. Pacori.
Epîtres de S. Paul comm. ( Ales, Alexandre N., Balduin, Bence, Bernardin de Pecquigny, Crocius, Estius, Froidmont, Godeau, Guilliaud, Hervé, Heshusius, Lagus, Locke, Lubin E. Maier J. Paris fameux, Pequigny, Pierre Lombard, Quistorp, Schomer, Seripand, Stevart, le Vassor, Zanchius J.
Epîtres aux Colossiens ( Cartwright T., Davenant J.
Epîtres aux Ephesiens ( Hanneken, Veller Je.
Epîtres aux Galates ( Kromayer Jer, Kunadius.
Epîtres aux hébreux ( Deringius, Maius J. H. Tena.
Epîtres aux Philippiens ( Velasquez.
Epîtres aux Romains ( Fage P. Gastaud, le Gros N. Harley F. Huber S. Limborch, Oudin F. Soto D. Tourneux, Weller je. s'il faut connoître Pétrone, pour l'entendre ( Mollerus.
Epître de S. Barnabé ) Menard N.
Epîtres Catholiques ( Catharin, Folengio, Godeau, le Gros, Pocock, Seripand.
Epîtres de S. Jacques & de S. Jude ( Manton.
Epitres de S. Jean ( Naogeorge.

Digitized by Google

Epîtres de S. Pierre ( Simfon.
Epîtres de S. Ignace ( Pearfon.
Epîtres de Phalaris ( Boyle C.
Epîtres dorées ( Guevara A.
Epochæ Ulughbeig ( Greaves.
Epoques astronomiques Ulug Beig.
Epoques syro-macédoniennes ( Noris.
Epouse suivante, C. ( Chevrier.
Epoux réunis, C. ( Merville.
l'Epreuve dangereuse C. ( Fromaget.
l'Epreuve réciproque C. ( la Font.
de re Equaria ( Winter. *Voyez* Cavalerie.
résolution des Equations ( Hariot, Loubere.
Eques peritus ( Winter.
traité de l'Equilibre ( Fouillou.
traité contre les Equivoques ( Barnès Jean.
apologie d'Erasme ( Marsollier.
sentimens catholiques d'Erasme (Richard J. Bachelier.
spongia Erasmi ( Albere.
vie d'Erasme ( Merula P.
Erastus ( Jean moine.
Eratosthenes batavus ( Snell.
Ercolano ( Varchi.
Erfordia litterata ( Sinhold.
Erhard ( George ) Lundorpius.
Eris scandica ( Puffendorff.
Erotiani voces Hippocratis ( Eustache.
Erotodidascalus ( Barthius.
Erreurs populaires ( Brown, Espagne, J.., Joubert L., Souchai.
l'Errore, C. ( Gelli.
Errores pragmaticorum ( Faure A.
de origine Erroris ( Heidanus.
de causis Errorum ( Harbert.
quantum Eruditio conferat ad felicitatem ( Pritz.
de Eruditione triplici ( Poiret.
vitæ eorum qui Eruditione claruerunt ( Fichard.
thesaurus Eruditionis ( Faber B.
lineæ Eruditionis ( Juncker.
de divitiis Eruditorum ( Juncker.
les Esbahis C. ( Grevin.
Eschile ( Stanley.
la belle Esclave, C. ( Estoile C.
complainte de l'Esclave Fortuné Amboise M. *V*. Complainte.
traité de l'Escrime ( Didier G.
la table d'Esmeraude ( Mercure T.
fables d'Esope ( Accius Zucchus, Balesdens.
vie d'Esope ( Planude.
antiquités d'Espagne ( Alderete, Moralès.
chronique d'Espagne ( Moralès.
conquête d'Espagne ( Lobineau.
délices d'Espagne ( Resende.
hist. d'Espagne ( Charenton, Chesne J. Ferreras, Macquer, Mariana, Luc de T. Vaseus, Ximenès F. *V*. Hispania.
invasion d'Espagne ( Baudot.
langue d'Espagne. *Voyez* Castillane, Dictionnaire, Grammaire.
Espagna libertada ( Certa B.
louange d'Espagne ( Goez.
mém. d'Espagne ( Aunoy.
monarchie d'Espagne ( Campanella.
monnoies d'Espagne ( Mahudel.
origine des Espagnols ( Molina L.
préséance entre la France & l'Espagne ( Godefroi T. Vignier N.
religion d'Espagne ( Enzinas.
révolutions d'Espagne ( Orléans P. J. Rouillé.
succession d'Espagne ( Grand J. Obrecht. *Voy*. Hispania.
perfection de l'Espece humaine ( Vandermonde.
notes sur van Espen ( Barre J.
de l'Espérance Chrétienne ( Morel R. Vauge.
de la Foi, de l'Espérance, &c. ( Barcos.
Espion Turc ( Marana.
de l'Esprit ( Helvetius C. Lignac, Meré.
culture de l'Esprit ( Wats.
du bel Esprit ( Callieres.
l'Esprit de divorce, C. ( Morand P.
l'Esprit folet, C. ( Hauteroche.
le glaive de l'Esprit ( Farel.
l'art d'orner l'Esprit ( Gayot.
productions d'Esprit ( Swift.
saillies d'Esprit ( Gayot.
de l'Esprit humain ( Crousaz, Hamel, Imperiali, Portius.
connoissance de l'Esprit humain Vauvenargues.
foiblesse de l'Esprit humain ( Huet. Mackensie. *V*. Ingeniorum.
Esprit des Loix ( Boulanger C. Cra-



Digitized by Google

vier, Debonnaire, Montesquieu, Pecquet A. Rivery.
Esprit des maximes politiques ( Pecquet A.
traité du S. Esprit ( Postel, Veccus.
péché contre le S. Esprit ( Oliva A.
procession du S. Esprit ( Arcudius, Danhaver, Nicephore B. Pachymere.
examen des Esprits ( Huarte.
Essai sur l'homme. *Voyez* Homme.
Essais de morale ( Collier, Nicole P. Placette.
Essais de politique & de morale ( Bacon F.
Essais sur différents sujets ( Blount Pope.
historia de' principi di Este ( Pigna.
catalogue d'Estampes ( Marolles M.
l'Estang. *Voyez* Tende.
Estevanille ( Sage A.
hist. d'Esther Barnès Josue.
Esther, T. ( Moreau J. B. Racine J.
œuvres posthumes d'Estius ( Petri B.
généalogie d'Estrades ( Dupleix.
l'Estrif de la Fortune ( Franc.
Etablissement des métiers de Paris ( Boylesve.
gouvernement d'un Etat ( Leiden.
des Etats ( Rivault, Savaron.
voies de l'Eternité ( Jesua.
Ethica ( Durrius.
— amoris ( Henri de S. I.
— Aristotelica ( Valæus.
— christiana ( Ostervald.
— Platonica & Pythagorica ( Omeis.
— sacra ( Dandini.
description de l'Ethiopie ( Alvarez F.
hist. d'Ethiopie ( Ludolphe.
relation d'Ethiopie ( Labat.
religion d'Ethiopie ( Goez.
origines Ethiopicæ ( Perizonius. *V.* Dictionnaire & Grammaire.
de religione Ethnica ( Herwart, Kortholt Sav.
de Ethnicis Philosophis cautè legendis ( Crispus.
de pretensa Ethnicorum salute ( Walther M.
Etnophronium ( Micrælius.
Etienne de Bysance ( Holstenius.
Etienne de Tournay ( Molinet.
Etiennes. *Voyez* Stephani.
Etna ( Severe L. C.
apparition & disparition des Etoiles ( Montanari.
traité des Etoiles ( Albategne.
table des Etoiles fixes ( Ulughbeig.
droit de porter l'Etole ( Thiers.
l'Etourdi, C. ( Moliere.
Etrennes chromatiques ( Roy, Julien.
traité sur les Etrennes ( Lippenius.
de Etruria regali ( Dempster.
Etude des Souverains ( Boursault.
Etudes académiques ( Eryceira F. X.
choix des Etudes ( Fleury, Oliva J.
Etudes monastiques ( Mabillon, Rancé. *Voyez* Studium.
maniere d'Etudier ( Aconce, Comenius, Gobinet, Jouvenci, Rollin, Til.
de vocum Etymologicis ( Ursinus Z.
Etymologicon latinum ( Vossius G.
Etymologicon linguæ teutonicæ Kilian. *Voyez* Dictionnaire.
Etymologicon orientale ( Hottinger.
Comté-Pairie d'Eu ( Froland.
de Evangelio ( Osiander.
l'Evangile nouveau du Card. Pallavicini ( le Noir.
Evangiles en lat. ( Eusebe Ev. de. V.
Evangiles gothiques ( Junius F.
Evangiles tirées de l'Arabe ( Kurstenius P.
Evangiles commentées ( Alexandre N. Draconites, Euthymius, Harée, Jansenius d'y, Major, Maldonat, Soarez, Socolove, Sylveira.
conférences sur les Evangiles ( Rancé.
concorde des Evangiles ( le Gros, Guy de P. Lamy B. Veron.
démonstration Evangélique ( Eusebe, Huet.
Evangiles expliquées ( Mozzolino.
Harmonie Evangélique ( Beaux-Amis, le Clerc J. Erythrophile, Gerard Jean l'un, Haye, Henriet, Iruro que, Kromayer J. Lyserus P. Maius J. H. Mercator G., Osiander, Victor de C. Whiston.
hist. Evangélique ( Omeis, Pezron.

Digitized by Google

homelies sur les Evangiles, Floriot, Montmorel.
manuale in Evangelia ( Bence.
méditations sur la concorde des Evangiles ( le Gros N.
méditations sur l'Evangile ( Morel R., Natalis.
morale Evangélique ( Lucas R. Naudé P.
préparation Evangélique ( Eusebe, Vigier.
réflexions sur les Evangiles ( Rancé.
théologie Evangélique (Maius J. H.
traités Evangéliques ( Lanuza.
vérité Evangélique Leydecker.
Evangiles mises en Tragédie ( Davenant.
Evangile de S. Jean ( Janson ou, Lampe.
Evangile de l'Enfance de J. C. ( Sike.
de morbis Evangelicis ( Ader.
proto Evangelion ( Postel.
Evangelium medici ( Connor.
atheismi Evangelicorum ( Rescius.
diffidium Evangelicorum ( Rescius.
adhortatio ad communionem inter Evangelicos ( Davenant J.
de l'Eucharistie ( Alger, Baius, Duguet, Espence, Faucheur, Gardiner, Gennade I., Henao, Institor, Melece, Mornay, Osiander. Pelisson, Sainctes.
Eucharistie de l'ancienne Eglise ( Aubertin.
apologie de l'Eucharistie ( Gerberon.
consécration de l'Eucharistie ( Bougeant, Grabe.
hist. de l'Eucharistie ( Larroque M.
instruct. sur l'Eucharistie ( Gobinet, Treuvé.
lettres sur l'Eucharistie ( Adelman.
lumiere evangélique sur l'Eucharistie ( Hangest.
réalité de J. C. dans l'Eucharistie Grosteste M., Guimond, Jean de Paris, Tonstall. *Voyez* Jésus-Christ ( du Corps & du Sang de )
recueil sur l'Eucharistie ( Varignon.
réflexions sur l'Eucharistie (Quesne.
vita abscondita in Eucharistia ( Cienfuegos.
vie de J. C. dans l'Eucharistie ( Villethiery.
usage de l'Eucharistie ( Paris né.
méthode de ramener les Protestans sur l'Eucharistie ( Maimbourg.
diss. sur S. Eucher ( Anthelmi.
Euclide comm. ( Campanus Savant, Commandin, Foix J. Giordani, Maurolyco, Pelletier J.
Eucologe des Grecs ( Goar.
réponse au Jésuite Eudæmon ( Abbot R.
l'Evêque de Cour ( le Noir.
apologie des Evêques ( Avenport.
autorité des Evêques ( Barbosa P. Filesac.
éloge des Evêques ( Godeau.
droit des Evêques pour régler les Offices ( Montgaillard P. *Voyez* Offices.
devoirs des Evêques ( Bellarmin, Grenade.
lettre aux Evêques de France sur les Protestans ( Jacquelot.
résidence des Evêques ( Caranza B.
Eugénie, C. ( Jodelle T., Corneille B.
scholie sur Euloge ( Morales.
l'Eunuque, C. ( la Fontaine.
traité des Eunuques ( Ancillon, Pasqualigo.
évolutions militaires ( Bombelles.
Euphormion ( Barclay J. Maupertuy.
S. Evremont (Cotolendi, Desmaiseaux.
Euriale & Lucrece ( Pie II.
Euridice, O. ( Rinuccini.
l'Europe Galante, O. ( Campra, Motte.
événemens d'Europe en 1717. ( Montarroyo.
état de l'Europe ( Sainte Marthe P.
l'Europe pacifiée ( Lenglet N.
mém. de l'Europe depuis 1340 jusqu'en 1560 ( Guichardin L.
— 1600 à 1715 ( Avrigny.
de principatu inter provincias Europæ ( Lansius.
Europæ speculum ( Sandys.
l'Europe vivante ( Chapuzeau.
Eusebia, sive religio, C. ( Schorus.
Eustathe ( Gaulmin.
contes d'Eutrapel ( Fail.
Eutrope ( Dacier fille, Faret, Havercamp.

Digitized by Google

Eutychius ( Ecchellensis , Liberat , Pocock.
Examens particuliers ( Tronson.
Examen général pour tous les Etats ( Vergne.
paraphrase de l'Exaudiat ( Tiberge.
Excellence des hommes ( Barre F.
— de la langue Françoise ( Charpentier F.
de arte excerpendi ( Placcius.
Excerpta ( Constantin VII , Eunape.
— ex comicis & tragicis ( Grotius.
Excidium trojanum ( Beger.
traités des Excommunications ( Barlow , Collet Ph. , Eraste T. Eveillon , Pin L.
Exemples mémorables ( Fregose B.
speculum exemplorum ( Major.
Exercices & jeux des anciens ( Faur de S. J.
Exercices spirituels ( Ignace de L.
Exercitationes Hebraicæ ( Crinesius.
Exercitationes ad historiam sacram ( Buxtorf J. fils.
— oratoriæ ( Masenius.
— pathologicæ ( Charleton.
— philologicæ ( Buxtorf J. fils , Kirstenius G.
— physico medicæ ( Charleton.
— variæ ( Schoockius.
Exhortations aux malades ( Pontas. *Voyez* Malades.
les Exilés ( Villedieu.
de Exilio ( Alcionius.
Exode comm. ( Cartwright, Lippoman.
Expériences d'Haukbée ( Bremond.
l'art des expériences ( Nollet.
Expériences naturelles ( Magalotti.
Expériences physiques ( Montanari.
Expériences de Toricelli ( Hale.
Experimenta nova Magdeburgica ( Guerike.
tentamina Experimentorum ( Musschembrock.
de Expetendis & fugiendis rebus ( Valla G.
de festo Expiationis ( Hochsteter.
Expostulatio ( Orléans L.
trad. sur l'Extrême-Onction ( Drapier G.

F.

Tresor de Faber ( Leich.
Fabius Hercynianus ( Keller J.
Fable des Abeilles ( Mandeville B.
conférence de la Fable avec l'Histoire ( Lavaur.
Fables ( Cappacio , Esope , Faerne , la Fontaine , Gacon , Morlin , la Mothe , Phedre , Rivery , Valla L. , Veneroni. *V.* Esope.
explication des Fables ( Bannier.
vérité des Fables ( Marets de S.
Fabula Hamelensis ( Schoockius.
vérité Fabuliste , C. ( Delaunay.
les 4. Facardins ( Hamilton.
sainte Face ( Pierquin.
Facetiæ ( Bouthrays , Valla L.
Facetus ( Garlande.
Façons de parler triviales ( Moisant.
recueil de Factums ( Aubert , Sacy.
la Famille extravagante , C. ( Grand M.
livre des Familles ( Abraham Zachut.
Familles Romaines ( Patin C. Strein, Vaillant J. F.
la Famine , T. ( Taille.
hist. du Fanatisme ( Brueys , Catrou.
préservatif contre le Fanatisme ( Turretin S.
voyage de Fanferedin dans la Romancie ( Bougeant.
Fanfreluche & Gaudichon ( Autels.
Farfalla ( Marin.
museo Farnese ( Pedruzzi.
Farrago ethica linguarum & autorum ( Dousa.
Fasciculus operum Philos. & Histor. ( Vorstius C.
Fasciculus rerum expetendarum & fugiendarum ( Gratius O.
Faste des anciens ( Vignier N.
le Fat puni , C. ( Pont-de-Vesle.
Fatti e detti notabili ( Domenichi , Guichardin L.
le Faucon , C. ( Delisle de la.
traité de Fauconnerie ( Esparron , Francieres.
mém. d'un Favori du Duc d'Orléans ( Bois d'Annemets.
Fausseté des vertus humaines ( Esprit.

Digitized by Google

vie du D. Fauſt ( Caiet, Neuman J. H.
Fauſtina ( Mutio.
du Faux & du Vrai ( Valla L.
Fax veritatis ( Leydecker.
de Febre ſanguinea ( Aquila S.
de Febribus, Curtius, Helmont J. Lazerme, Paulli, Peucer, Verheyen. *Voyez* Fievres.
medici antiqui de Febribus ( Fernel.
de Febri catharrali ( Horſtius J.
de Epidemiâ Febrili ( Fonſeca A.
le grand Fébrifuge ( Niceron J. P.
alphabeth de la Fée Gratieuſe ( Mirabaud.
la Fée Marotte, C. ( Allainval.
Féeries nouvelles ( Gaylus.
les Fées, Contes ( Force C.
les Fées, C. ( Procope.
la reine des Fées ( Spencer E. *Voyez* Contes.
de Felicitate ( Zabarella ou.
de vitæ Felicitate ( Facio.
hiſtoire de la Félicité ( Voiſenon.
marmora Felſinea ( Malvaſia.
Feltrice pittrice ( Malvaſia.
la Femme Docteur, C. ( Bougeant.
Femme foible ( Maupertuy.
l'honnête Femme ( du Boſc, Perrot.
la Femme Juge & partie, C. (Montfleury A.
mém. d'une honnête Femme ( Chevrier.
mémoires d'une Femme de qualité ( Lambert C.
bonté & mauvaiſté des Femmes ( Marconville
la cauſe des Femmes, C. ( Montcheſnay.
fard & parure des Femmes ( Lainez. *Voyez* Donne.
gallerie des Femmes fortes ( le Moine P.
Femmes illuſtres ( Foreſta, Juncker, Tixier *Voyez* Donne.
louange des Femmes ( Coſte C. Colonne P. Gediceus, Spinoſa.
lettre ſur le luxe des Femmes ( Gerbais.
maladie des Femmes ( Akakia M. Aſtruc, Guinthier, Liébaut, Mauriceau, Mercurialis, Moſchion, Primeroſe. *V.* Accouchement, Donne, Mulieres.
mérite des Femmes ( Fonte M.
Femmes ſavantes, C. ( Moliere.
merveilleuſes victoires des Femmes du nouveau monde ( Poſtel.
de Fenicum litteris ( Poſtel.
vie de Ferdinand d'Arragon ( Antoine Nebriſſenſis, Gilles P, Gracian, Valla L.
vie de Ferdinand I ( Maſenius.
vie de Ferdinand II ( Lotichius P. Gualdo P.
vie de Ferdinand III (Lotichius P. Nauſea, Pineda.
vie de Ferdinand de Gonzague (Goſſelini.
Feriæ forenſes ( Mornac.
de Fermentatione ( Vieuſſens.
Ferraria ( Bourbon.
réfutation de la relation du P. Ferrier ( Lalanne.
vie de M. de la Ferté ( Grandet.
Feſtin de Pierre, C. ( Meſnil, Moliere.
Feſtin des Vierges ( Methodius.
Feſtins des anciens ( Stuckius.
doxologie du Feſtu ( Roulliard.
recuperationes Feſulanæ ( Boſſus.
traité des Fêtes ( Benoît XIV, Dreſſer, Fronteau, Hoſpinien, Thomaſſin, Thumme.
traité de la diminution des Fêtes ( Thiers.
Fêtes de l'Amour & de Bacchus, O. (Quinault.
Fêtes d'Hébé, O. ( Montdorge, Rameau.
Fêtes de l'Eté, O. ( Monteclair.
Fêtes de l'Himen, O. ( Cahuſac, Rameau,
Fêtes de Polimnie, O. ( Cahuſac, Rameau.
Fêtes galantes, O. ( Marets H.
Fêtes grecques & romaines, O. (Blamont,
Fêtes de Paphos, O. ( Mondonville J. C.
Fêtes pariſiennes, C. ( Chevrier.
Fêtes de Thalie, O. ( la Font, Mouret.
Fêtes vénitiennes, O. ( Campra.
traité du Feu ( Caſati, Vigenere.
Feudi. *Voyez* Fiefs.
hiſt. de la Feuillade ( Courtilz.
mémoires de Feuquieres, ( Maſcrier.
Feux d'artifice ( Frezier.

Digitized by Google

la Fiammette ( Boccace.
delle Fiche ( Aretin P.
Ficheide del P. Siceo ( Molza.
de Fide ( Vega A.
de Fide alienâ ( Neuman J. G.
apologeticus Fidei ( Bagot.
de Fide catholicâ ( Beze, Burnet T. Crespel, Netter, *Voyez* Catéchisme.
de Fide hæreticis & rebellibus servandâ ( Grafwinckel.
concordia Fidei & rationis ( Huet, Stosch G. *V.* Foi.
controversiæ Fidei ( Villalpande G.
fortalitium Fidei ( Spina.
praxis Fidei ( Masenius.
pugio Fidei ( Martin R. Voisin J.
systema Fidei ( Davenport.
de unctione Fidelium ( Woldicke.
Fides publica ( Morus A.
traité des Fiefs ( Alvarot, Boissieu, Chantereau, Guyot, Hauteserre, Jacquet, Livoniere, Zazius.
traité des Fiefs d'Angleterre ( Cragius.
de Flatibus humani corporis ( Combalusier, Fienus.
conjuration de Fiesque ( Gondy J. Gosselini, Mascardi.
traité des Fievres ( Bruhier, Fizes, Freind, Heurnius, Hoffman, Lower, Moreau J. Patin C. Sacco. *Voyez* Febris.
Fievres continues ( Quesnay.
— intermittentes ( Vanswieten.
— malignes ( Menjot.
traité des Figuiers ( Liger.
de Figmento legis regiæ ( Scoockius.
de varietate Figurarum ( Durer.
Filantologia ( Montalbani.
de Filio prodigo, C. ( Foulon G.
Filis de sciro ( Bonarelli, Pichou.
la Fille capitaine, C. ( Montfleury A.
la Fille valet, C. ( Abeille.
maladies de Filles qui ont vécu sans manger ( Morand S. Pottius.
Filles célebres ( Desboulmiers.
instruction des jeunes Filles ( Gobinet.
les Fils ingrats, C. ( Piron.
lettres de Filtz-Morits ( Margon.
Fin du monde par le feu ( Maggi.
idée des Finances ( Pellelier.
secret des Finances ( Froumenteau.
systême des Finances ( Law.
les 4 Fins de l'homme ( Escriva, Maffée V. Nicole P.
châsse de S. Firmin ( Thiers.
Fiscus papalis ( James.
Fisica del Rosso ( Corbinelli.
Fisionomia ( Abbano, Porta.
de Judæorum Flagellandi ritibus ( Hilpert.
histoire des Flagellans ( Boileau J. Thiers.
Flagelli jesuitici refutatio ( Wading P.
Flagellum melancholicum ( Mulmann.
de usu Flagrorum ( Bartholin G. Meibom.
Flambeau de la mer ( Silvestre F. Van-Keulen.
figures de N. Flamel ( Synesius.
Flamme vive d'amour ( Jean de la Croix.
antiquités de Flandres ( Grammaye.
généalogie des C. de Flandres ( Vredius.
guerre de Flandres ( Bentivoglio H. Faleti, Gallucci,
Hagiologium Flandriæ ( Sanderus A.
hist. de Flandres ( Reidanus, Vredius.
mém. de Flandres ( Galland Aug.
relation de Flandres Bentivoglio H.
Flandria illustrata ( Sanderus.
traité de la Flatterie ( Villethiery.
Flavie, T. ( Stephonius.
le Fléo de la Foi ( Valle G.
Fleur d'Epine ( Hamilton.
structure des Fleurs ( Vaillant S. *V.* Flora, Flores, Floridus, Florum.
traité des Fleuves ( Boccace.
cours des Fleuves de l'Europe ( Louis XV.
Steph. Flisci synonima ( Gasparini.
Flora, C. ( Alamanni.
Flora danica ( Paulli.
— giessensis ( Jungerman.
— laponica ( Linnæus.
— malabarica ( Almeloveen.
— Noribergensis ( Volckamerus.
— prussica ( Loesel.
Flore ( Salvadore.
histoire de Florence ( Aretin L. Ammirati, Brutus J. M. Machiavel, Pogge, Varillas.
illustrationes Florentiæ ( Verin.
musæum Florentinum ( Pedruzzi.
D. Flores de Grece ( Herberay.
Flores Lugduno-Batavæ ( Herman P.

Digitized by Google

Floretus ( Garlande.
de Floribus ( Mancinelli.
il Floridante ( Tasse.
aventures de Floride ( Beroald F.
histoire de la Floride ( Catesby, Garcialaso, Richelet.
il Floridoro ( Fonte M.
hortus Floridus ( Passæus.
Florilegium ( Lange J. Merian.
Florilegium altorfinum ( Hoffman M.
de Florum culturâ ( Ferrari J.
— natura ( Pontedera.
icones Florum ( Besler.
Florum romano - papalium decas ( Braunbom.
Florus comm. ( Dacier fille.
Florus françois ( Mothe le V. Philippe, Duc d'Orléans.
Florus christianus ( Streitagen.
— franciscus & gallicus ( Berthaud.
Flos latinitatis ( Pomey.
gravitation des Fluides ( Hale.
resistentia Fluidorum ( Marchetti.
la Flûte du berger ( Browne.
Flux & reflux de la mer ( Brancas V. Papin.
traité des Fluxions ( Maclaurin.
Fœdera ( Rymer.
de sancto Fœdere in Selimum ( Foglieta.
le baron de Fœneste ( Aubigné.
de Fœnore ( Gaitte, Saumaise.
formation du Fœtus ( Fienus, Jean XXII.
génération & nourriture du Fœtus ( Tauvry. *V.* Génération.
de signaturis Fœtus ( Schoockius.
de la Foi, de l'Espérance & de la Charité ( Barcos.
de la Foi sans la charité ( Faber J.
arsenal de la Foi ( Dosche.
les sept articles de Foi ( Clopinel.
bouclier de la Foi ( Moulin P.
la Foi des chrétiens & des catholiques ( Dez, Staupitius.
le cri de la Foi ( Nivelle G.
défense de la Foi catholique ( Plessis A. Suarez F.
concorde de la raison & de la Foi ( Huet, Jacquelot, Korthòlt sav. Stosch.
la Foi dévoilée par la raison ( Parisot. *Voyez* Raison.
traité de la Foi divine ( Placette.
fondemens de la Foi ( Joseph Albo, Vorstius C.
traité de la Foi humaine ( Nicole P.
exposition de la Foi. *V.* Doctrine.
mesure de la Foi ( Mornay.
nature de la Foi ( Talbot P.
perpétuité de la Foi ( Arnaud A. fils, Claude, Nicole P. Renaudot E.
principes de la Foi ( Duguet.
regle de Foi ( Veron.
sacrifice de Foi & d'amour ( Gourdan.
systême de la Foi ( Avenport.
réflexions sur les grandes vérités de la Foi ( Mascrier.
traité de la Foi ( Medina.
usage de la raison & de la Foi ( Regis. *Voyez* Fides.
principes de la Foi hist. ( Pfanner.
Foiblesses humaines ( Villedieu.
usage du Foïe & de la bile ( Mœbius Go.
la Foire S. Laurent, C. ( Grand M.
théatre de la Foire ( Dorneval.
histoire de la Foire ( Parfait.
germaine de Foix ( Baudot.
la Folie du monde ( Chesne Jo.
Folies du sage ( Sage D. *V.* Eloge.
la Fontaine périlleuse ( Gohorry.
description de Fontainebleau ( Guilbert.
Fontaines ( Louis ). *Voyez* Lisieux ( Zacharie de.
Fontaines filtrantes ( Amy.
origine des Fontaines ( Perrault Cl.
siege de Fontarabie ( Palafox.
histoire de Fontevrault ( Arbrissel, Mainferme.
romanorum Fontinalia ( Sandrart.
de Fontibus calidis ( Dondus.
pensées de Forbes ( Houbigant.
la Force du naturel, C. ( Touches P.
lettres sur les Forces vives ( Mairan.
de Forensi scribendi ratione ( Dandini H.
loix Forestieres ( Pecquet A.
histoire du Forez ( Mure.
forma ministerii per Eduardum VI ( Lascus.
Formula celebrandæ societatis Socraticæ ( Toland.
du refus de signer le Formulaire ( Lalanne N. Petitpied.
traité du Formulaire ( Chambre F.
Formulario economico ( Montalbani.

Formules ( Bignon, Brisson, Marculfe.
de Fornicatione cavendâ ( Beverland.
capitolo del Forno ( Casa.
plan des Forteresses ( Pinet.
Fortianæ quæstiones ( Lando.
traité des Fortifications ( Blondel F. Maggi, Manesson, Pagan B. Vauban.
de civili & bellicâ Fortitudine ( Balbi.
Fortuita sacra ( Tollius.
de Fortunâ ( Typot.
de remediis utriusque Fortunæ ( Petrarque.
la Fortune ( Deslandes.
essais & tableau de la Fortune ( Chevreau.
des Fossiles ( du Hamel.
Fougeres de l'Amérique ( Plumier.
Fourneaux philosophiques ( Glauber.
vie de Fourrier de Mathincourt ( Bouette.
hôpital des Fous ( Garzoni.
de Fracturis ( Cocchi A. C.
Fragmens de Lulli, O. ( Campra.
traité du Franc-alleu ( Galland Aug.
Franc-alleu de Berry ( Thaumas.
Franc-alleu de Languedoc ( Caseneuve.
France, antiquités de, Chesne A. Fauchet.
France, annales de, ( Belleforest, Cointe, Limiers, Meir, Papire.
France, traité des armes de, ( Ste Marthe P.
France, conduite de la, ( Courtils.
France, cronique de, ( Filastre.
France, description de la, ( Linnæus, Longuerue, Papire, Piganiol.
France, détail de la, ( Vauban.
France, dissertation sur l'hist. de, ( Beuf.
France, enseignes & étendards de, ( Galland Aug.
France, état & succès des affaires de, ( du Haillan.
France, état présent de, ( Hospital M.
France, évêchés de, ( Bertius, Papire.
France, théatre géographique de la, ( Michel de la.
France, guerres civiles de, ( Davila, Serres.
France, histoire de, ( Auvigny, Boulainvilliers, Brianville, Bassieres, Chesne J. Cordemoi, Daniel, Dupleix, Emile, Feron, Gaguin, Gendre L. Henaut, du Haillan, Lacarri, Lenglet N. Marcel G. Maroles M. Mathieu P. Mezeray, de Serres, Tabouet, Vaillant C. Valois A. Velly, Vignier N.
France, histoire des choses mémorables advenues en, ( Bouthrays, Calignon, Serres.
France, histoire généalogique de, ( Anselme le pere, Blondel, Gendre G. Ste Marthe G. plus, Vignier N.
France, histoire littéraire de, ( Rivet de la.
France, histoire des troubles de, ( Frere, Gualdo P. Malingre.
France, historiens de. *Voyez* Historia Francica.
France, justice militaire de, ( Joly Guill.
France, mariages de, ( Godefroi T.
France, mélanges sur l'histoire de, (Camusat N.
France, mémoires sur l'histoire de, ( Deageant, Estoile P. Fayette M. Martignac.

*Voyez au nom particulier de ceux dont les Mémoires ont été imprimés.*

France, la grande monarchie de, ( Seyssel.
France, monumens de, ( Montfaucon.
France, pieces fugitives sur l histoire de, ( Menard. L.
France, préséance de la, ( Bulteau, Godefroi T. Vignier N.
France, recherches de la, (Pasquier.
France, amours des Rois de, ( Sauval.
France, histoire de la chapelle des Rois de, ( Peyrat.
France, chronique des Rois de, ( Tillet Ev.
France, excellence des Rois de, ( Bignon.
France, histoire des Rois de, ( Lacarry, Serres.

Digitized by Google

France, prééminence des Rois de, (Aubery.
France, privilege des Rois de, (Ferrand J. J. *Voy.* Droits.
France, le roïaume de, (Doisy.
la France dans sa splendeur (Louvet né.
succession à la couronne de France (Grand J.
traités concernant l'hist. de France (du Puy P.
vies des hommes illustres de France (Bellegarde, Perau, Perault.
voïage de France (Piganiol. *Voyez* Gallia.
singularités de la France antarctique (Thevet.
histoire de la nouvelle France (Charlevoix, Lescarbot.
relation & essai sur la France equinoxiale (Barrete.
la Franciade (Delaudun, Ronsard.
Sibilla Francica (Goldast.
corpus historiæ Francicæ (Bouquet, Chesne A. Marquard.
Francion (Sorel Sieur.
antiquitates Franciscanæ (Albizzi, Alvas. *Voyez* Cordeliers.
Franco gallia (Hotman.
éloge des François (Macedo F.
établissement de la monarchie Françoise (Dubos.
histoire des établissemens des François en Prusse (Ancillon.
loix des François (Eccard, Littleton.
mœurs des François (Gendre L.
notitia Francorum regni (Hertius.
origine des François (Gomberville, Leibnitz, Pontanus J. L. Vaillette, Vignier N.
sainteté de la monarchie Françoise (Monstier.
lettre sur les François (Muralt.
François I (anecdotes de) Lussan M.
— (fata) Dolet.
— (histoire de) Varillas.
— (panégyrique de) Egnace.
François II, T. (Henaut.
— (histoire de) Varillas.
vie de S. François. *Voyez* antiquitates Franciscanæ.
vie de S. François de Burgia (Cienfuegos, Schott A.
portrait de S. François de Paule (Coste H.
vie de S. François Regis (Daubenton.
vie de S. François de Sales (Cotolendi, Goulu, Marsollier.
vie de S. François Xavier (Bouhours, Ribadeneyra, Tursellin.
langue Françoise (excellence de la) Charpentier F.
— (origine de la) Caseneuve, Menage, Perron.
— (ortographe de la) Restaut.
— (principes de la) Girard.
— (recherches sur la) Oudin.
— (remarques sur la) Bouhours, Faure, Menage.
illustres Françoises (Chasles.
les Francsmaçons, C. (Clément P.
vie de Frédéric II, Roi de Dannemarck (Pontanus J. L.
histoire de Fréderic Guillaume, Electeur de Brandebourg (Puffendorff.
dissertation sur l'histoire ecclésiastique de Frejus (Anthelmi.
les Freres, T. (Young.
les trois Freres rivaux, C. (Font.
mém. de la M. de Fresne (Courtils.
de gestis Friderici I (Gonthier.
de Frigore (Hamberger.
Friponnerie laïque (Bentley R.
historia Frisica (Emmius, Petri S.
de Fructibus (Piet.
moïen d'établir l'abondance des Fruits (Liger,
de re Frumentariâ (Contarini V.
antiquités de Fulde (Brower.
de Fulminum naturâ (Liceti.
aventures de Fum Hoam (Gueulette.
Funérailles des anciens (Ferrari F. Porcacchi.
de Fungorum generatione (Marsigli.
Funus parasiticum (Rigaut.
de lege Furia caninia (Gerhard.
de gli heroici Furori (Brunus.
Cesar Furstener (Leibnits.
il Furto amoroso, C. (Scaliger C.
de Futuris contingentibus (Sixte IV.

G

Le Cte de Gabalis (Villars l'abbé.
les Gabaonites, T. (Taille.
Gabinetto armonico (Bonanni P. *Voyez* Chiave.
Gabrielle de Vergy, T. (Belloy P. L.

la Gageure, C. (Grange, Prôcope C.
traité des Gains nuptiaux ( Boucher d'Ar.
hist. du Roi de Gala ( Brancas V,
Galanterie des anciens (Vaumoriere.
Galanterie morale ( Mackensie.
la Galatée ( Cervantes.
Galatée & Florabelle ( Rist.
il Galateo ( Casa.
Galeni methodus medendi ( Linacre.
vie de Galien ( Labbe.
Galien concilié ( Pelletier J.
Gallerie des femmes fortes ( le Moine P.
Gallerie du Luxembourg ( Nattier, Rubens.
Gallerie agréable du monde ( Aa.
Gallia christiana ( Brice D. Ste Marthe D. Robert C.
— orientalis ( Colomiès.
Gallia purpurata ( Frizon.
Galliæ (de ducibus provincialibus) Hauteserre.
— notitia regni ( Limnæus.
— de moribus ( Paradin.
itinerarium Galliæ Narbonensis (Pontanus J. L.
Eglise Gallicane, (décrets de l') Bochel. V. Ecclesiis.
— hist. de l' ( Bosquet, Longueval.
— libertés de l' ( Bertrand, Boutaric, Charlas, Cugnieres, Fauchet, le Gros N. Lenglet, Leschassier, Louvieres, Mignot, Noulleau, Pithou, du Puy P. Tillet.
vindiciæ Gallicæ ( Priezac.
de furoribus Gallicis ( Hotman.
theatro Gallico ( Leti.
de Gallis Rhenum transeuntibus ( Iselin.
Gallorum elogia ( Ste Marthe G.
— de imperio ( Forcadel.
— de moribus ( Ramus. Voyez France, Gaule.
Galligraphia Romana ( Pareus J. P.
Gallorum Regum icones ( du Haillan.
Gallus ( Joannes) Machault.
Gallus Romæ hospes ( Montjossieu.
de Gandavensibus claris ( Sanderus A.
tr. de la Gangrene ( Quesnay.
somme des fautes du P. Garasse ( Verger J.
ambassade de D. Garcias ( Wicquefort.
art de faire des Garçons ( Procope C.
Gargilius Mamurra ( Montmaur.
art de méditer sur la Garde Robe ( Swift.
le Gardien ( Steele.
lettres en faveur de Gassendi ( Neuré.
vie de Gassion ( Renaudot.
Gaston & Bayard, T. ( Belloy P. L.
Gaudinettes ( Barbier d'Aucourt.
Gaule Belgique ( antiquités de la) Wassebourg.
Gaules ( la capitale des ) Monbron.
— hist. amoureuses des ( Rabutin R.
— illustrations de ( Maire J.
— mémoires des ( Dupleix.
— notice des ( Valois A.
— singularités des ( Champier.
Gaulois ( hist. des ) Postel, Martin J.
— religion des ( Martin J.
Gauloises ( antiquités ) Borel, Fauchet.
Gazette de France ( Hellot, Renaudot.
Gazette en vers ( Boursault, Loret.
Gazophilacium naturæ & artis ( Petiver.
— rerum naturalium ( Besler. V. Dictionnaire Petlan.
historia Geldrica ( Pontanus J. L.
Gellianæ lucubrationes ( Lambecius.
Gelodacrie amoureuse ( Pontoux.
Gemare ( Aaron Schascon, Hillel, Jarchi, Juda Hakkadosk.
le Gemelle Capuane, C. ( Ceba.
Gemissemens sur Port-Royal (Fouillou.
thesaurus Gemmarum ( Baier.
Gemme antiche (Agostini, Chausse.
de Gemmis & lapidibus ( Boodt.
de Gemmis in sacra scriptura relatis ( Baccio.
le Gendre. Voyez Pontchateau.
Généalogies ( Chesne A., Henninges, Imhoff, Sautigni, Rittershuis. Voy. au nom particulier des maisons, comme Autriche, France, &c.
organes de la Génération ( Graaf.



Digitized by Google

traité de la Génération ( Fabri, Veniero. *Voyez* Animalium, Fœtus.
devoir d'un Général d'Armée ( Onosander.
hist. de Genes ( Bonfadio, Foglieta Justiniani A., Mailly, le Noble. *Voy.* Ligurum.
Genese commentée ( Aaron Hariscon, Catherin, Delrio, Duguet, Foinard, Helmont F., Mersenne, Pereira P., Schickard. *Voy.* Bible, Création, Pentateuque.
Genese ( conjectures sur la ) Astruc.
Genese en François ( Coustures.
Genese en vers ( Claudius M.
Genese ( questions sur la ) Masson A.
Genesis linguæ sanctæ ( Neuman G.
hist. de Geneve ( Chouet, Cotton P., Leti, Spon J.
hist. de Genghiscan ( Gaubil, Patin C.
vie de Sainte Genevieve ( Lallemant P., Maugras.
Genius sæculi ( Lisieux.
le Gentilhomme chrétien (Yves de P.
— Guespin, C. ( Visé.
conviction des Gentils ( Hoornbeek.
Geographi minores ( Denys de C., Dodwel, Gronovius, Hudson, Isidore de C.
Geographia Nubiensis ( Gabriel Sionite.
theatrum Geographiæ veteris ( Bertius.
Géograph. ( Aa, Abbot G, Abulfeda, Alype, Audiffret, Bertius, Buffier, Coronelli, Dangeau, Delisle, Cellarius, Cluvier, Gagnier, Hondius, Hubner, Jaillot, Lenglet N., Mercator G., Nicolle de la C., Placide, Ptolomée C., Riccioli, Robbe, Sanson N., Val, Varenius.
Géographie de l'anonyme de Ravenne ( Porcheron.
concorde de la Géographie ( Pluche.
Géographie physique ( Woodwart.
Œuvres Géographiques ( Pierquin.
parallele de Géographie ( Briet.
Géographie physique ( Niceron J. P.
Géographie poétique ( Daneau.

Géographie Sacrée ( Charles de S. Paul, Lubin A.
index Geographicus Usserii ( Lubin A
poeta Geographus ( Tapien.
Geomance ( Abbano, Geber, Prateolus, Taille.
Géométrie ( Arnaud A. fils, Baker T., la Caille, Cavalieri, Clairaut, le Clerc S., Coech, Euclide, Gerbillon, Hoste J., Lamy B., Longomontan, Ludolphe Van, Malezieu, Manesson, Mayer T., Molieres, Mourgues, Naudé, Ozanam, Pardies, Sauveur, Simpson, Torrentius.
Géométrie de l'infini ( Fontenelle.
Géomiler ( Villars l'Abbé.
Georgica curiosa ( Hoberg.
Germain ( le sieur de S. ) *V.* Vergne.
hist. de l'Abbaye S. Germain (Bouillard.
tableau de la Cour de S. Germain ( Macki.
Germaine de Foix ( Baudot.
Germania antiqua ( Cluvier, Hertius.
Germania inferior. *Voy.* Pays-Bas.
epistola ad principes Germaniæ ( Adrien VI.
de jure principum Germaniæ ( Leibnitz.
de statu reipublicæ Germaniæ (Gunling.
historia Germanica ( Struve. *Voyez* Allemagne, Ecclesiis, Teutonica.
res Germanicæ ( Bertius, Fabrice ou, Rhenanus.
vindiciæ linguæ Germanicæ ( Rist. *Voyez* Dictionnaires, Grammaires.
scriptores rerum Germanicarum ( Goldast, Marquard, Meibomius H., Pistorius, Pontanus J. L.
de bello Germanico ( Hortensius L.
Germano-græcia ( Crusius.
de meritis Germanorum in Jurisprudentia ( Prageman.
de moribus Germanorum ( Celtes, Tacite.
de origine Germanorum ( Eccard.
l'esprit de Gerson ( le Noble.
Gesta Dei per Francos ( Bongars.



Digitized by Google

Geta, T. ( Pechantré.
Gilblas ( Sage A.
remarques sur le Gin-Sing ( Lafitau.
Ginnasio Napolitano ( Lascene. *V.* Gymnasium.
Giornale de' letterati ( Zeno.
Giron il Cortese ( Alamanni.
Gisbert d'Amstel, T. ( Vondel.
ternari in gloria di Giulio III. ( Aretin P.
diss. sur la Glace ( Mairan.
Gladiateurs ( Ferrari O.
Glaneur François ( Pesselier.
Glaseri hist. univ. ( Dornavius.
les Chevaliers de la Gloire ( Rosset.
le temple de la Gloire, O. ( Rameau.
de Gloria ( Pritz.
Gloria in excelsis ( Symmaque D.
le Glorieux, C. ( des Touches P.
Glossarium archæologicum ( Spelman. *Voyez* Dictionnaires.
de Glossis contrariis ( Dinus.
Glossographia ( Blount.
Glossopetres ( Reisk, Wermius.
Gnomologia ( Neander M.
Gnomon horizontal ( Hautefeuille.
Gnomonique ( Hire P., Kircher A., Pardies, Scheiner.
la C. de Gondez ( Luslan M.
hist. de la maison de Gondy ( Corbinelli.
vie de C. A. de Goudy ( Lallouette.
Gongam ( Bordelon.
il Gonzaga ( Ceba.
lodi della sign. Gonzaga ( Bandella.
la Gonzaga, C. ( Contile.
Goram ( Nic. de ) Innocent V.
martyrs de Gorcum ( Opmeer.
les Gordians, T. ( Faure A.
hist. des 4 Gordiens ( Dubos.
Gotha nummaria ( Liebe.
hist. de Gothescalc ( Silvestre II. Usserius.
de Gothicæ gentis sedibus ( Lagerloof.
specimen linguæ Gothicæ ( Rudbeck.
histoire des Goths ( Aretin L., Grotius, Jornandes, Maupertuy, Peutinger, Tentzelius, Typot.
le retour du Gout, C. ( Chevrier.
de la Goutte ( Cheyne, Jean XXII. Mauduit.
il seminario di Governo ( Frachetta.
Gouvernement civil ( Locke, Mazel, Philipe de Leide, Ramsay.
Gouvernement Ecclésiastique ( Parker S. *Voyez* Ecclesia.
Gouvernement d'un état & d'une famille ( Leiden.
défauts du Gouvernement ( Mariana.
science du Gouvernement ( Réal G.
traité du Gouvernement ( Sidney A.
Gouvernement Chinois ( Silhouette.
art de Gouverner par parties ( Toland.
la Grace, poëme ( Racine L.
de la Grace ( Chambre F., David G., Driedo, Gerberon, Huyghens G., Lamy F., Lemos, Lequeux, Maffei, Nicole P., Petri ou, Spanheim F., Vega A., van Viane F.
Grace ( défense de la ) Broue, Cameron.
Grace victorieuse ( Lalanne.
Grace ( entretiens sur la ) Cene.
Grace ( lettres au P. Daniel sur la ) Alexandre N.
Grace ( mémoires sur la ) Thomassin.
Grace ( défense du systême de S. Thomas sur la ) Nicolai J.
de la Grace & des devoirs de l'homme ( Fite. *Voyez* Arbitre.
de la nature & de la Grace ( Malebranche N., Soto D.
de la Grace & de la prédestination ( Fronteau, Gerberon, Graveson L. Honoré de S., Lauria, Mauguin.
les Graces, O. ( Mouret.
— C. ( Foix G.
réflexions sur Gracian ( Silhouette.
dron des Gradus ( Jouy.
linguæ Græcæ erotemata ( Neander M.
— historia ( Burton.
— Idiotismi ( Vigier.
— spicilegium ( Graurt E. *Voyez* Dictionnaire, Grammaire, Grec, Hellenistica.
litteraturæ Græcæ progymnasmata ( Dresser.
Græcia antiqua ( Emmius, Puffendorff.
Græcia exulans ( Dieteric G.
germano-Græcia ( Crusius.

Digitized by Google

Græcia orthodoxa ( Allazzi, George de T.
isagoge in tabulam Græciæ Nic. Sophiani ( Gerbel.
Græcismus ( Opitius H.
de notis Græcorum ( Corsini.
de libris Ecclesiasticis Græcorum (Allazzi.
panoplia contra schisma Græcorum ( Quien M.
schisma Græcorum ( Quien M.
observationes in autores Græcos ( Bos, Paulmier, Philippe le Solitaire,
interpres & litterator Græcus ( Stock.
liberté du commerce des Grains ( Chamousset.
mém. du C. de Gramont ( Hamilton.
Grammaire Allemande ( Gottsched, Schottelius.
Grammaire Angloise ( Boyer A.
Grammaire Arabe ( Erpenius, Guadagnolo.
Grammaire Arménienne ( Piromalli.
Grammaire Chaldaique ( Crinesius, Erpenius, Georges A., Mercier Jean, Schaaf.
Grammaire Chinoise ( Fourmont.
Grammaire Espagnole ( Lancelot, Sobrino.
Grammaire Ethiopienne ( Ludolphe.
Grammaire Françoise ( Allais, Buffier, Dangeau, Girard, Oudin, Ramus, Regnier D., Restaut.
Grammaire générale & raisonnée Arnaud A. fils, Duclos.
Grammaire Grecque ( Aleandre, Chalcondile D., Chrysoloras, Gaza, Giraudeau, Graunt P., Guarin de V. Herodien, Lancelot, Lascaris, Lesbonax, Manuce A, Moschopulus, Portius, Ramus, Schorus, Sylburg, Ursinus Z., Weller Je.
Grammaire Hébraique ( Aaron ben Aser, Aaron Harischon, Aben Ezra, Abraham de Baulme, Alfonse de Zamora, Aurogallus, Bellarmin, Buxtorf J., Capiton, Cinq Arbres, Diecman, Drusius, Elie ou, Erpenius, Giraudeau, Guarin, Hanneken, Henri N., Huré, Kimchi, Ladvocat J., Mascleff, Munster, Neander M. Neuman G., Opitius H., Pinsonnat, Raphelengius, Ravius, Reland, Schaat, Schickard, Schulterus, Stock, Thomassin.
Grammaire Italienne ( Ferrari O., Lancelot, Lentulus S., Veneroni.
Grammaire Latine ( Alvarez E., Barre Fr., Corrado Q., Despautere, Dolet, Covea, Lancelot, Leonicenus, Lilly, Linacre, Marsais, Mosellan, Pomponius L., Ramus, Sanchez F., Scaliger J. C., Sturmius, Tursellin, Valerius C., Valla L., Varron, Vossius G., Wimphelinge, Voy. Langue Latine.
Grammaire Persane ( Burton.
Grammaire Philosophique ( Scioppius.
Grammaire Samatitaine (Bernard E. Crinesius.
Grammaire Syriaque ( Alberti J., Ecchellensis, George A., Masius, Schaaf.
Grammaire Turque ( Ryer A.
Recueil d'Anciens Grammairiens ( Ammonius fils, Charisius, Priscien, Putschius, Urbain de B.
manuel des Grammairiens ( Mercier N.
rudimenta Grammatices ( Linacre, Perot.
il conquisto di granata ( Gratiani J.
de urbe Granata expugnata ( Verardo.
Grandeur de Dieu dans les merveilles de la nature ( Dulard.
Grandisson ( Prevôt A., Richardson.
restitution des Grands ( Joly naquit.
Grands hommes morts en plaisantant ( Deslandes.
les Grands jours du Parlement de Dieu ( Désiré.
Grant-Martial ( Adam de S. Victor.
Grandval ( le sieur ) Verger J.
de correctione Gratiani ( Augustin.
le Gratis, C. ( Allainval.
motus Gravium ( Giordani.
Gravure ( Baldinucci, Bosse, Simonneau.



Digitized by Google

gravure en bois ( Papillon.
Description de la Grece ( Paulmier, Pausanias.
antiquités Grecques ( Gronovius J.
état de l'Eglise Grecque ( Christophorus, Ricault. V. Ecclesiis.
monumens de l'Eglise Grecque (Cotelier.
mémoire au Czar sur la réunion de l'Eglise Grecque à la Latine ( Boursier. Voy. Ecclesia orientalis.
hist. Grecque, Doujat.
hist. d'une Grecque moderne ( Prévôt A.
langue Grecque ( excellence de la ) Nancel.
— ( prononciation de la ) Merkerke.
Paléographie Grecque ( Yriarte.
racines Grecques ( Lancelot, le Maistre L. Voyez Dictionnaire, Grammaire, Hellenistica.
vies des illustres Grecs ( Hody.
S. Grégoire (Dialogues de) Bulteau.
— ( Lettres de S. ) Gondrin L.
— ( de monachatu ) Gallonius, Zypæus.
— ( Pontificat de S. ) Maimbourg.
— sur les Sacremens ( Menard N.
S. Grégoire de Nazianze commenté ( Nicolas I.
— ( vie de ) Hermant G.
S. Grégoire de Nysse ( Morel C.
S. Grégoire de Tours en François ( Marolles M.
pontificat de Grégoire XIII. ( Maffée J.
diploma Gregorii XIV. ad gallos ( Chopin.
tables Grégoriennes ( Molezio.
Grenoble ( Théologie de ) Camus E.
lettres de la Grenouilliere ( Vadé.
strena ad Gretserum ( Lyserus P.
Gretserus redivivus ( Masenius.
Grigri ( Cahusac.
Grobbianus & Grobbiana ( Dedekind.
relation du Groenland ( Peyrere.
le Grondeur, C. ( Brueys.
Grotius commenté ( Boecler, Cocceius S., Jæger, Kulpisius, Osiander.
Grotius en Fr. ( Barbeyrac, Courtin.
de Guaiaci medicina ( Hutten.
Guardian ( Addisson.
origine des Guebres ( Meheran.
hist. de Guebriant ( Laboureur J.
origines Guelficæ ( Leibnits.
découvertes sur la Guerre ( Folard.
essai sur la Guerre ( Davenant C.
moyens de pourvoir aux frais de la Guerre ( Davenant C.
maximes de Guerre ( Valliere F.
mémoires sur la Guerre ( Feuquieres A.
Guerre du peuple ( Mayne. Voy. Milice.
relations de Guerre ( Mesnardiere.
ruses de Guerre ( Lobineau, Polyen.
rozier des Guerres ( Espagnet.
Guerres du Seigneur ( Levi Ben.
Guerre des Suisses ( Louis XIV. V. res Militaris.
hist. de B. du Guesclin ( Chastelet, Menard C.
découverte de la Guianne ( Rawlegh.
essai sur la Guiane ( Bellin N.
Guide des étrangers dans Paris ( Liger.
Guide des Pécheurs ( Grenade.
la Guienne ( Loisel.
hist. de Guillaume le Conquérant Prévôt A.
vie de Guillaume III. ( Boyer A. Rorgans.
continuation de Guillaume de Tyr ( Herold.
dispute de Guillot le Porcher ( Desiré.
Guimeneus Amedeus ( Moya.
droit de la maison de Guise ( Mornay.
vie du Duc de Guise ( Valincourt.
la Guisiade ( Mathieu P.
Gulistan ( Ryer A.
Gulliver (Swift.
vie de Gundebrand de Thorlac ( Jonas A.
Gustave, T. ( Benserade, Piron.
Gustave Vasa ( Force C.
procès d'Ambroise Guys ( Jouin.
Guzman d'Alfarache ( Sage A.
Gyges Gallus ( Lisieux.
de Gymnasiis ( Joubert L.
Gymnasium Napolitanum (Lascene.
— patavinum ( Tomasius.
de arte Gymnastica ( Mercurialis.

Digitized by Google

les Gymnopodes ( Rouilliard.
Gynæciorum libri ( Akakia M. *V.* Femmes.

H.

HABACUC comm. ( Agellius, Duguet, Guevara son, Haffenrefter.
— ( Cantique d' ) en vers ( Cheron.
Habillement des anciens ( Baif L.
Habitation de paix ( Abraham Schalom.
droit d'Habitation ( Pothier.
Hæreseologia ( Herold.
de Haresi ( Farinaccio, Santarel. *Voy.* Hérésies.
summa Hæresiarum ( Gui de P.
de fide Hæreticis servanda ( Grafwinckel.
Hæreticorum dogmata ( Iocolove.
---- Elenchus ( Prateolus.
== malleus ( Faber J.
adversus hæreticos ( Wading P.
de aere Hafniensi ( Bartholin E.
Haitze. *V.* Faydit.
vie de Mathieu Hale ( Mesnil.
Halicot Olam ( Jesua.
observationes Hallenses ( Grundling.
mém. de Hambourg ( Fabricius, Aubery du M.
origines Hamburgenses ( Lambecius.
hist. des C. de Hapsbourg ( Gulliman. *Voyez* Autriche.
Harangs, invention de les saler ( Buckeldius.
Harangues sur divers sujets ( Vaumoriere.
Harangues aux Etats d'Orléans ( Hospital M.
généalogie de la maison d'Harcourt ( Roque G.
hist. d'Harderwick ( Sagittarius.
lettres contre le P. Hardouin (Gaultier J. B.
de Harengis ( Schoockius.
vie de M. de Harlay ( Gendre L.
Harmonica ( Ptolomée.
principes de l'Harmonie ( Rameau.
Harmonie de l'amour & de la justice de Dieu ( Davenne.
Harmonie Evangélique. *Voy.* Evangélique.
Harmonie Universelle ( Mersenne.
Harpocrates ( Cuper.
Harpocration ( Maussac.
hist. Hassiaca ( Hartman.
Hauteville. *Voy.* Tende.
Heber (Clavis Domus) Neuman G. *Voy.* Dictionnaire & Grammaire Hébraique, lingua Sancta.
de Hebræis urbium nominibus ( Aurogallus.
elogia autorum qui linguam Hæbræam propagarunt ( Ebertus.
concordantiæ particularum Hebræo-chaldaicarum ( Noldius.
Hebræorum abbreviaturæ ( Buxtorf J.
— Accentuatio ( Ousel.
— punctuatio (Cappel, Neuman G.
— antiquæ litteræ ( Bengius.
— jus regium ( Schickard.
— nummi ( Conringius, Reland.
— philosophia ( Hilpert.
— pœnæ ( Stock.
— politia (Conringius.
— synedria ( Vorstius C.
victoria adversus Hebræos ( Porchet, Justiniani A.
quæstiones Hebræo-syræ(Weller Ja.
homerus Hebræus ( Croeze.
Hebraicorum interpretum lapsus ( Pacz.
Hebraica institutio epistolaris (Buxtorf J.
Hebraicum alphabetum ( Helmont F.
langue Hébraique en parallele avec la Syriaque ( Bertram.
orthographe & étymologie Hébraiques ( Ravius.
racines Hébraiques ( Houbigant, Kimchi.
antiquités Hébraiques ( Godwin T. Pfeiffer, Reland, Ursinus Z., Wormius.
autorité du texte Hébreu ( Martianay. *Voyez* Bible.
Hébreux ( médailles des ) Conringius, Reland.
— ( monarchie des ) Baccalar.
— ( république des ) Basnage J. Bertram, Cunæus, Leydecker, Menochius J. E., Sigonius.
— ( sortie des ) T. Ezechiel P.
— ( vêtemens sacrés des ) Carpzovius B. *Voy.* Juifs.



Digitized by Google

Hecatelegium ( Pacificus.
gli Hecatommiti ( Giraldi J.
Hecatomytium ( Abstemius.
enlevement d'Helene ( Coluthus, Sfondrate.
verges d'Heliodore ( Gaultier J. B.
de annis imperii Heliogabali ( Torre.
de lingua Hellenistica ( Scoockius. *Voyez* langue Grecque.
lettres d'Héloise ( Beauchamps. *V.* Abaillard.
l'Hemine de S. Benoît ( Lancelot, Pelletier J. M.
lapides figuratæ Helvetiæ ( Lange C.
legatio Helvetica ( Passionei.
hist. Helvetique ( Schweitzer. *Voy* Suisses.
Henoticon ( Laurens H.
Henri II. Roi de France ( anecdotes de ) Lussan M.
— histoire de ( Lambert C. Varillas.
— tombeau de ( du Haillan.
Henri II. Roi d'Angleterre, ses démêlés avec S. Thomas ( Mignot.
— son histoire ( Boyle R.
Henri III. Roi de France, de justa abdicatione ( Boucher.
— son édit pour la réunion des protestans ( Laurens H.
— excommunication des ecclésiastiques qui ont assisté avec lui au service divin depuis l'assassinat du Card. de Guise ( Genebrard.
— son histoire ( Varillas.
— son histoire en Pologne ( Rescius.
— son journal ( Duchat, l'Estoile P. Lenglet N.
Henri IV R. de France, ses amours ( Louise M.
— bulle contre lui ( Perot.
— sa conversion ( Boucher.
— son éloge ( Chopin, Moriset.
— son histoire ( Bouthrays, Grain, Hooft, Mathieu, Perefixe.
— son journal ( l'Estoile P. Lenglet N.
— son portrait royal ( Bois J.
— plainte sur sa mort ( Garasse, Orléans L.
hist. de Henri VI. Roi d'Angleterre Walsingham C.
Henri VII. Empereur, sa vie ( Osius ou.
Henri VII. Roi d'Angleterre, son histoire ( Marsollier, Mussatus.
Henri VIII. Roi d'Angleterre, son divorce ( Able, Grand J.
— sa vie ( Herbert.
Henri l'Oiseleur ( Gundling, Hahn.
Henriade ( notes sur la ) Eryceira.
Henriade travestie ( Monbron.
Henrici R. C. progymnasmata ( Spifame R.
Henriette d'Angleterre, son histoire ( Fayette M.
Hepatici ductus ( Rudbeck.
Hepatis anatomia ( Glisson.
Heptameron ( Abbano, Marguerite de V. Gruget.
Heptaplomeres ( Bodin.
lettres du Chev. d'Her... ( Fontenelle.
pleurs d'Héraclite ( Amboise M.
de natura & indole Heraldicæ ( Schmeizel.
de Herba Britannica ( Munting.
res Herbariæ ( Lonicer, Rivinus, Tournefort.
symbola ex re Herbaria ( Camerarius fils.
Herbarium ( Horstius J.
— amboinense ( Rumphius.
— britannicum ( Petiver.
— diluvianum ( Scheuchzer.
Herbarum Icones ( Brunsfels. *V.* Hortus, Plantes.
Hercole ( Giraldi.
Herculé, T. ( Abeille, Baif L., l'Héritier, la Tuillerie.
hist. d'Hercule ( Caylus.
hist. du C. d'Herefort ( Plot.
Héréfiarques du temps des Apôtres ( Ittigius.
nature de l'Hérésie ( Talbot P.
Hérésies ( histoires des ) Arnold, Hermant J., Malingre, Varillas.
Hérésies origine des ( Florimond.
Hérésies, traité contre les ( Castro.
Hérétiques, droit de les punir ( Beze, Dudith, Lentulus S, Servet,
Hérétiques, traité pour les connoître ( Faber J. *Voyez* Hæretici.
Hermannus Lœmelius ( *V.* Knot.
vie d'Hermant ( Baillet.
des Hermaphrodites ( Bauhin, Molierus J.

prælectiones Hermeneuticæ ( Francke.
thesaurus Hermeneuticus ( Pfeiffer.
de Hermete ( Ursinus Z.
Philosophie Hermétique ( Lenglet N.
triomphe Hermétique ( Limojon.
compagnie de l'Hermitage ( du Four C.
l'Hermite, Conte ( Parnell.
Hérode, T. ( Nadal.
Hérodote ( Gronovius J.
dissert. sur Hérodote ( Bouhier.
vita Herodum ( Noldius.
dialogues des Héroines ( Nannius ou.
science héroique ( Vulson.
le Héros ( Gracian.
images des Héros ( Canini.
le Baron Van Hesden ( Marin.
Hesi de Comm. ( Barlæus L., Tzetzès J. en Italien ( Salvini.
Hesione, O ( Abeille, Campra.
Hesperides Nurembergenses ( Volckamer. *V.* Malorum aureorum.
Heures Chrétiennes ( Horstius J.
Heures de Port-Royal ( Maistre L.
Hexameron rustique ( Mothe le V.
Hexaples ( Drusius, Fouillou, Louail.
de rebus in Hibernia gestis ( Stanyhurst. *V.* Irlande.
annales Hiberniæ. ( Ware.
de præsulibus Hiberniæ ( Ware.
Hidrostatica ( Casati.
Hierarchia ecclesiastica ( Abelly, Hallier, Marius L., Petau, Pighius A.
Hieremiæ censura ( Socolove.
Hieremias, T. ( Naogeorge.
Hierogliphes ( Horapollon, Leonard de M., Maier M., Neuman G., Pierius, Simson, Tory.
Hiero lexicon ( Magrius, Rechemberg A.
Historia hierosolimitana ( Witsius.
chronicon Hierosolimitanum ( Alberic, Reineccius. *Voyez* Jérusalem.
Hierozoicon ( Bochart.
S. Hilaire ( Coustant.
mém. de S. Hilaire ( Courtilz.
Hipnerotomachia ( Colonne F.
Hipocrisis, T. C. ( Foulon G.
de Hipostasi ( Tiphaine.
Hippiator expertus. ( Winter.
Hippocrate Comm. ( Brassavolus, Drivere, Foes.
— ses pronostiques ( Duret, Laurentien.
— de purgandis humoribus ( Duret.
Hippocrates redivivus ( Galeano.
Hippolite & Aricie, O. Rameau.
Hippolyte C. de Duglas ( Aunoy.
annales Hirsaugienses ( Triteme.
Hispania ( Nonnius ou L.
Hispania illustrata ( Schott.
Hispania orientalis ( Colomiez.
- - vetus & nova ( Antonio.
marca Hispanica ( Marca.
vindiciæ Hispanicæ ( Chifflet J. J. *Voyez* Espagne
Histoire ( discours sur l' ) Gomberville.
Hist. entretiens sur l' ( Croze.
Hist. justifiée contre les Romans ( Lenglet N.
Hist. réduite en maximes ( Corbinelli.
Hist. méthode pour étudier l' ( Bodin, Lenglet N., Reineccius, Sagittarius, Thomassin, Whear.
Hist. preuves de l' ( Eisenhart, Griffet, Pfanner.
Hist. principes de l' ( Juvenel, Lenglet N.
Hist. considérée par rapport à la Religion ( Mehegan.
Hist. traité de l' ( Maccio, Mascardi, le Moine P., Robortello.
Hist. usage de l' ( St. Réal.
Hist. recueil de pieces servant à l' ( Chastelet, l'Hospital M., du Puy P.
Histoire ancienne ( Chesne J., Rollin.
Hist. mêlée ( Ellien, Tzetzès J.
Hist. moderne, tableau de l' ( Mehegan.
Hist. naturelle ( Blount, Pope, Colonne F. M., Lochnerus, Seba. *V.* Nature & les détails particuliers, comme Animaux, Plantes, &c.
Hist. profane ( Goerée, du Pin L.
Hist. Romaine. *V.* Romaine.
Hist. Sacrée ( Brianville, Eliezer, Giry L., Goerée, Lampe, Methochite, Sulpice S. Vitringa.
Hist. de son temps ( Adriani, Doria, Herrera A., Surius., Varchi.



Digitized by Google

Histoire universelle ( Abulfarage, Aubigné, Barlande, Besolde, Bossuet, Boxhornius, Bruzen, Calmet, Cramer J. F., Franckenstein A., Goerée, Guazzi ou, Hardion, Helvius, de Lisle C., Orose, Psalmanasar, Puffendorff, Sabellicus, Sale, Tursellin, Zabarella ou.
Histoires choisies ( Lambert J., Pacori.
Hist. diverses ( Elien.
Hist. mémorables ( Goulart.
Hist. mer des ( Colonne Jean, Pierre Comestor.
Hist. de piété & de morale ( Choisi.
Hist. prodigieuses ( Belleforest, Boaistuau.
Hist. tragiques ( Belleforest.
Historia civilis ( Huber U.
Historia ludicra ( Bonifacio.
Historiæ Medulla ( Pareus D.
Historiæ poeticæ scriptores ( Gale.
Historica ( Barlande.
Historica isagoge ( Dresser.
Historica selecta ( Lilienthal.
Historicæ accessiones ( Leibnitz.
Hist. animadversiones ( Perizonius.
Hist. discussiones ( Pontanus J. L.
Hist. disputationes ( Schurtzfleisch.
Historiche opere ( Malvezzi.
de Historicis ( Vossius G.
— Italicis ( Zeno.
— latinis ( Iselin.
méthode pour étudier les Historiens Profanes ( Thomassin.
mélanges Historiques ( S. Julien,
relations historiques ( Patin C.
l'Hiver, C. ( Allainval.
Hobbes defensio ( Grundling.
— vie de ( Aubrey.
expositio verborum Hoc est corpus meum ( Œcolampade.
de Holgero Dano ( Bartholin T.
Hollande ( Annales de ) Dousa.
— cronique de ( Vossius G.
— Histoire de ( Baillet, Grotius, le Noble, Snoy. V. Pays-Bas.
— mémoires de ( Aubery du M.
Hollandiæ theatrum ( Boxhornius.
la religion des Hollandois ( Stuppa.
ad Hollandos epistola ( Dorpius.
Holoferne T. ( Amboise A, Parthenay C.
chronique du Holstein ( Olearius A.
Homelies ( Monmorel.
Homere Comm. ( Clarke, Didyme, sponde J.
Homere en Anglois ( Hobbes, Pope.
Homere en Fr. ( Dacier fille, Jamyn, Motte, Salel.
Homere en Italien ( Maffei, Salvini.
Homere en vers latins ( Jungerman.
Homere travesti ( Marivaux.
allégories sur Homere ( Tzetzès.
antiquités d'Homere ( Feithius.
apologie d'Homere ( Boivin.
histoire d'Homere ( Kuster.
patrie d'Homere ( Allazzi.
remarques sur Homere ( Faydit, Terrasson J.
tableaux sur Homere ( Caylus.
Homeri nepenthes ( Lascene, Petit P. M.
Homiliticæ institutiones ( Stock.
de Homine interiore ( Galeoti-Marzio.
ex Hominis inspectione prædictio morum ( Gratarole.
Hominis miseria ( Nanquier.
Hominis sacri res vestiaria ( Boileau J.
de triplici hominum vita ( Mazzoni.
de l'Homme ( Helvetius C. V. Natura humana.
l'homme Chrétien ( Senaut.
l'Homme de Cour ( Gracian.
l'Homme criminel ( Senaut.
l'Homme détrompé ( Gracian.
l'Homme Dieu ( Henris.
essai sur l'Homme ( Pope, Silhouette.
essai sur l'Homme convaincu d'impiété ( Crousaz, Gaultier.
état de l'Homme après le péché ( Beverland, Cene.
des 4 fins de l'Homme ( Escriva, Maffei. Voyez Nicole P.
l'honnête Homme ( Bardin, Faret.
immortalité de l'homme. Voyez Ame, Immortalité.
mémoires d'un honnête Homme ( Prévôt A.
l'Homme inconnu dédié à Bacha Bilboquet ( Tabourot.
l'Homme juste & l'homme pécheur,

moralité ( Bougouinc.
liberté de l'Homme ( Collins.
l'Homme, noblesse de ses membres ( Liceti.
l'Homme dans la Lune ( Godwin F.
L'Homme machine ( Metrie.
pensées sur l'Homme ( Pecquet A.
mém. d'un Homme de qualité ( Prévôt A.
l'Homme singulier, C. ( Touches P.
si l'Homme tire son origine d'un ver ( Falconet, Geofroi. *Voy.* Génération.
l'Homme universel ( Gracian.
les Hommes ( Varennes.
les Hommes, art de les connoître (Chambre M., Montis.
excellence des Hommes ( Barre F.
origine des Hommes ( Hale.
Hommes illustres, leur vie ou leur éloge ( Auvigny, Benavidius, Bocace, Cottezi, Coste H., Crasso, Facio, Gennade fameux, Ghilini, Gratiani A., Henri de G., Jove, Niceron J. P., Perau, Rossi, Rowe T., Sigebert, Teissier, Thevet, Tomasini. *V.* Viri.
santé des hommes de Lettres (Gratarole.
naissance des Hommes de Lettres ( Quensteedt.
grands Hommes morts en plaisantant ( Deslandes.
an Homo bonus vel malus volens fiat ( Portius
novus Homo ( Streitagen.
campagne de Hongrie en 1664 ( Nicolas A.
— description de la ( Zeiller.
histoire de Hongrie ( Bonfidius, Istuansius, Ragotski Sambuc.
histoire de l'Eglise de Hongrie ( Inchoffer, Lampe.
traité du mal de Hongrie ( Ruland.
mausolée du roïaume de Hongrie ( Nadal. *V.* Hungaricum.
de l'Honnêteté ( Meré.
origine de l'Honneur (Mandeville B.
theatre d'honneur ( Wulson.
Honneurs accordés aux savans ( Titon.
vie de S. Honorat ( Hilaire d'Arles.
Honorius de imagine mundi (Burley.
Horace commenté ( Acron, Creech, Landini, Luisini.
— comparé à Virgile ( Rapin R.
— en françois ( Dacier A. Martignac, Pellegrin, Sanadon, Tarteron.
— vie d' ( Masson J.
les Horaces, T. (Delaudun, Corneille P.
Horæ subcisivæ ( Camerarius fils, Wolff.
Hore di recreazione ( Guichardin L.
de Horis canonicis ( Joly naquit, Zabarella ou.
Horloge de sable ( Caux.
— des Princes ( Guevara A.
traité de l'Horlogerie ( Derham, Hautefeuille, Thiout.
mémoires de la Comtesse de Horneville ( Simon C.
Horologium thaumanticum ( Pardies.
Hortæ antiquitates ( Fontanini.
Hortorum libri ( Court, Rapin.
Hortus Altorfiensis ( Baier.
— amstelædamensis ( Commelin G. Ruysch.
— blesensis ( Morison.
— bononiensis ( Ambrosinus, Monti.
— bosianus ( Ammannus.
— cliffortianus ( Linnæus.
— elthamensis ( Dillen.
— eystettensis ( Besler, Jungerman.
— farnesianus ( Aldini, Micheli.
— floridus ( Passæus.
— gallicus ( Champier.
— ienensis ( Schenckius.
— lipsiensis ( Ammannus.
— lugduno-batavus ( Boerrhaave, Herman P. Paaw, Vorstius Æ.
— malabaricus ( Almeloveen, Casearius, Commelin G.
— medicus ( Camerarius fils.
— messanensis ( Castel L.
— monspeliensis ( Magnol.
— patavinus ( Tour G.
— pisanus ( Tilli A.
— poeticus ( Rist.
— regius ( Brosse G. Fagon.
— sanitatis ( Lonicer. *Voy.* Plantes.
de Hospitationibus militaribus (Walther G.
Hudibras ( Butler.

Digitized by Google

de redemptione generis Humani ( Driedo.
vie de Madame d'Humieres ( Felibien M.
spiritus Humilitatis ( Zur Lauben B.
persécution d'Huneric ( Ruinart, Victor de V.
Hungaricarum rerum scriptores ( Bel.
de Hungaricis infectis Molierus.
Hunno-scitica litteratura ( Bel. *V.* Hongrie.
historia Hussitarum ( Cochleus.
Hydraulica ( Hamberger.
de sex Hydriarum capacitate ( Hostus.
Hydrographie ( Fournier.
Hydrologie ( Liceti.
diss. sur l'Hydropisie Moreau J.
Hydrostatique ( Guglielmini, Manfredi E.
Hygin ( Muncker.
dialogues entre Hylas & Philonoüs ( Berkeley.
Hymenæus desertor ( Bertius.
Hypermnestre, O. ( la Font.
— T. ( Riupeyroux
Hypomnemata politica ( Forstner.
des Hypotheques Basnage H. Piet.
Hyppalque ( la Serre.

## I. J.

procédures contre les Jacobins de Berne ( Manuel.
recherches sur le corps de S. Jacques ( Menard C.
emploi des biens de l'hôpital Saint Jacques ( Chamoussét.
vie de Jacques II ( Bretonneau, Plessis T.
Jad Chasaka commenté ( Abraham de Botton.
traité de la Jalousie ( Courtin.
le Jaloux invisible, C. ( Brecourt.
histoire de la Jamaïque ( Sloane.
de hæresi Janseniana ( des Champs.
discrimina inter Thomistas & Jansenianos ( Guyard.
relation du païs de Jansenie ( Lisieux.
Jansenisme ( injuste accusation de ( Petitpied.
— chimere du ( Fouilleu.
—histoire du ( Gerberon, Leydecker, Louail
—réalité du ( Chambre P.
—relation de Poitiers sur le ( Filleau.
Jansenismi specimen ( Osiander.
étrille du Pégase Janseniste ( le Moine P.
bâillon des Jansenistes ( Veron.
traité de théologie contre les Jansenistes ( Joseph P.
Jansenius ( apologies de ) Arnaud A. fils.
—sa conformité avec les Thomistes ( Lalanne.
—contre ( Steyaert.
—éclaircissement du fait & du droit de ( Lalanne.
—histoire des cinq propositions de ( Dumas.
Janua cœlorum ( Jurieu.
—linguarum ( Comenius.
—scientiarum ( Blount C.
Iapigiæ situs ( Galateo.
Japon ( description du ) Varenius.
—prédication de l'évangile au ( Orsanel.
—histoire du ( Charlevoix, Kæmpfer.
Jardin d'Eden ( Aaron Hacharon.
Jardin de plaisir ( Crespet. *Voyez* Hortus.
dict. du Jardinage ( Schabol.
théorie & pratique du Jardinage ( Dezallier, Schabol
Jardinier fleuriste & françois ( Liger.
Jardiniere de Vincennes ( Villeneuve.
Jardins ( Baur, Sandrart.
culture des Jardins fruitiers & potagers ( Liger, la Quintinie
histoire de l'ordre de la Jarretiere ( Ashmole.
Jasitheus *Voyez* Fabretti.
quæstiones iatro philologicæ ( Naudé G.
traité de la Jauge ( Moitorel.
l'Illustre Bassa ( Scuderi M.
Ichnographia ( Marinoni.
histoire des Iconoclastes ( Maimbourg, Talbot P.
Iconoclastes ( Milton.
Iconographia ( Baur.
Iconologie ( Baudouin J. Sandrart.
Ichtyologia ( Artedi, Nonnius ou L.
Idée d'un prince politique ( Saavedra.
Idées innées ( Roell.

Digitized by Google

Idées vraies & fausses ( Arnaud A. fils.
de communicatione Idiomatum ( Osiander.
origine de l'Idolatrie ( van-Dale, Mehegan.
histoire de l'Idolatrie ( Filesac.
Idolatrie chinoise. *V.* religion à la Chine.
de Idololatriâ ( Maimonide, Vossius G.
Idropica, C. ( Guarini.
historia Idumæa ( Noldius.
chef de S. Jean-Baptiste ( Fresne C.
évangile de S. Jean comm. ( Ales, Cordier, Guilliaud, Nonnus, Sandius, le Vassor. *V.* Evangiles.
hist. de S. Jean l'évangeliste en fig. ( Fust.
S. Jean Chrysostôme. *Voyez* Chrysostôme.
vie de S. Jean de Dieu ( Villethiery.
vie de Jean I, Roi de Portugal ( Eryceira F.
vie de Jean II ( Goes, Resende.
apologie du pape Jean XXII ( Paes.
histoire de Jean XXIII ( Thierri de.
vie de la reine Jeanne ( Coste H. Doni d'Attichi.
histoire de la papesse Jeanne ( Blondel, Labbé, Lenfant J.
le petit Jehan de Saintré ( Salle A.
Jejunii praxis ( Pasqualigo. *Voyez* Jeûne
de voto Jephtæo ( Danhaver.
Jephté, O. ( Monteclair, Pelegrin.
Jephté, T. ( Boyer C.
Jérémie comm. ( Abraham-Galanti, Agellius, Delrio, Kromaier Jean.
homélies sur Jérémie ( Nain D.
lettres de S. Jérôme en fr. ( Roussel.
vie de S. Jérôme ( Martianay.
Jérusalem conquise ( Tasse.
Jérusalem délivrée ( le Clerc M. Mirabaud, Tasse. *V.* Hierosolimitanum.
destruction de Jérusalem, T. ( Vondel.
Jérusalem ruinée ( Borghese.
siege de Jérusalem ( Lange R.
temple de Jérusalem ( Prado, Villalpande.
Jerusalem me desolata ( Lalli J.
Jesudmora ( Abenezra.
Jesu societatis morbi ( Mariana.
Jesu Societatis regulæ (Ignace de L.
— secreta ( Contzen.
— stratagemata ( Scioppius.
— ratio studiorum ( Aquaviva C.
de potestate pontificia in societatem Jesu ( Scotti.
orationes in Jesuitas ( Amboise J.
le Jésuite sur l'échaffaud ( Jarrige.
mercure Jésuite ( Godefroi J. son.
enluminure de l'almanach des Jésuites ( Maître L.
apologies des Jésuites ( Fabri, Hallier, Stevart, Tannerus.
éloge des Jésuites ( Nieremberg.
histoire des Jésuites ( Hospinien, Jouvency, Lyserus P. Maigrot, Orladin, Sacchini.
histoire des généraux des Jésuites ( Galeoti.
morale pratique des Jésuites ( Pontchateau.
origine des Jésuites ( Standonhc.
politique des Jésuites démasquée ( Gastaud.
problême, qui des Jésuites, &c. ( Mesnier.
explication des questions qui ont rapport aux Jésuites ( Godonnesche.
théologie morale des Jésuites ( Perrault Cl. *V.* religion à la Chine.
Jesuiticæ artes ( Henri de S. I.
doctrina Jesuitica ( Serres.
flagelli Jesuitici refutatio( Wading P.
theatro Jesuitico ( Ribas.
anecdotes Jésuitiques ( Sonnes.
Jesuitismus ( Humfrei.
de Jesu-Christo ( Pritz, Schwenckfeldt, Serri.
— mediatore ( Garissoles.
— reparatore ( Parès.
— revelato ( Acosta J.
— servatore ( Socin F.
Jesu-Christi revelatio more cabalistico explicata ( Alabaster.
de adoratione patris per Jesum Christum ( Olearius G. fils.
Jesus-Christ véritable messie ( Olearius fils, Strozzi T.
— si son ame étoit dans le ciel avant son union à un corps humain ( Roques.
éternité de J. C. ( Lyserus P. J. C.
divinité de J. C. ( Abbadie, Cocleus, Maran, Mulmann.
grandeurs de J. C. ( Maran.

Digitized by Google

mérites de J. C. ( Petri ou.
miracles de J. C. ( Woolston.
toutepuissance de J. C. ( Affelman.
J. C. présent partout ( Osiander.
sacerdoce de J. C. ( Condren.
conception de J. C. ( Bandella, Pierquin.
naissance de J. C. ( Bynæus, Decker J. Kepler, Oliva A.
beauté de J. C. ( Rigaud.
image de J. C. & la langue qu'il parloit ( Reisk.
personne de J. C. ( Danhaver.
passion de J. C. ( Agricola J. Bartholin G. Clément D. Duguet, Erytrophile, Janson ou, Natta, Neuman J. G. Palafox, Quesnel, Stock, Suson.
sueur de Jésus-Christ ( Conringius.
Jésus-Christ crucifié ( Bynæus, Duguet, Frenicle, Pritz.
Jésus-Christ au calvaire (Guilbert P.
Jésus-Christ souffrant ( Apollinaire jeune, Thomas de J.
trésor de la sentence de Pilate contre Jésus-Christ ( Pilate.
imitation de la mort de Jésus-Christ ( Staupitius.
résurrection au tems de la passion de Jésus-Christ ( Kunadus.
descente de Jésus-Christ aux enfers ( Neuman J. G.
résurrection de Jésus-Christ (Nausea. *Voyez* Mysteres.
vie de Jésus-Christ ( Adrichomius, Ailly, Calmet, Cornazani, Graveson I, Ludolphe de Saxe, Maccio, Maimonide, Montreuil, S. Réal, Sandhagen, le Tourneux, Tricalet.
du sang de Jésus-Christ ( Boileau J. Collius, Léonard, Sixte IV.
du corps & du sang de Jésus-Christ ( Crammer, Paschase, Ratramne. *Voyez* Eucharistie.
apparition de Jésus-Christ au S. Sacrement ( Grandet.
présence de Jésus-Christ au S. Sacrement ( Ochin.
vie de Jésus-Christ dans l'Eucharistie ( Villethiery.
connoissance de l'amour de Jésus-Christ ( Nepveu.
anatomie de Jésus-Christ ( Doré.
opposition de Jésus Christ à l'Antechrist ( Erasme J.
guerre de Jésus-Christ avec Calvin ( Grawer.
Jésus-Christ pénitent ( Quesnel.
le héraut du grand roi Jésus-Christ ( Labadie.
parallele de Jésus-Christ & de son vicaire C. ( Manuel.
procès de Belial contre Jésus-Christ ( Palladino.
triomphe de Jésus-Christ ( Crespet.
traité du Jeu ( Barbeyrac.
histoire du Jeûne ( Barriere.
Jeûne du carême ( Concina.
traité du Jeûne ( Thomassin. *Voyez* Jejunium.
instruction de la Jeunesse (Gobinet.
Jeux des anciens ( Faur de S. J.
Jeux allégoriques ( Sautel.
—de hazard ( Placette, Montmort.
—historiques ( Dangeau.
Jeux permis & défendus ( Thiers.
conversations sur les Jeux ( Frain.
Jezira ( Abraham, Akiba, Saadias.
épîtres de S. Ignace ( Pearson, Larroque M. Usserius.
exercices de S. Ignace ( Maupertuy.
histoire de S. Ignace ( Bouhours, Ribadeneyra, Maffée J.
de Igne ( Gasati.
Il eut tort ( Voisenon.
dissertation sur l'Iliade ( Terrasson J. *Voyez* Homere.
Illusions de l'Evêque de Marseille ( Gastaud.
Illustres françoises ( Chasles.
culte des Images ( Duncan, Dungal, Henichius.
philosophie des Images ( Menestrier C.
relation de l'isle Imaginaire ( Montpensier.
lettres imaginaires & visionnaires ( Nicole P.
de viribus Imaginationis ( Fienus.
Imaginations de M. Oufle ( Bordelon.
Imago primi sæculi ( Orlandin.
Imitation (Corneille P. Debonnaire, Dumas, Elzevirs, Gonnelieu, Kempis, Lenglet N. Maistre L. Marets de S. Martignac, Morel R. Pellegrin, Voyer R.
Imitation, disputes sur son auteur, ( Quatremaire.
vente des Immeubles ( Hericourt.

Digitized by Google

Immortalité des hommes sur la terre ( Pritz. *V*. Ame.
Imperium maritimum ( Scoockius.
——orientale (Banduri. *V*. Empire.
l'Impertinent, C. ( Desmahis.
l'Impie convaincu ( Versé.
de tribus Impostoribus ( Arnaud de Villeneuve, Frederic II, Kortholt savant.
Imprese ( Aresi, Contile.
l'art d'imprimer en trois couleurs ( Montdorge.
art de l'Imprimerie, Poëme ( Houdry, Thibouft.
invention de l'Imprimerie ( Malinckrot, Mentel.
histoire de l'Imprimerie ( Marchand P.
liberté de l'Imprimerie ( Milton.
origine de l'Imprimerie de Paris ( Chevillier
hist. des Imprimeurs de Paris ( Maittaire.
Impuissance ( Bouhier, Tagereau.
de l'Impureté ( Ostervald
de Incantamentis (Merklinus, Wier. *V*. Démonomanie.
vie de Marie de l'Incarnation ( Duval.
de Incarnatione ( Abacara, Wading P.
Incendia, T. ( Naogeorge.
Incognitus in psalmos ( Angriani.
de Incredibilibus ( Héraclite.
l'Incrédule amené à la religion ( Lami F.
parallele de l'Incrédule & du vrai fidele ( Touron.
la main de Dieu sur les Incrédules ( Touron.
traité de l'Incrédulité ( le Clerc J.
destruction des Indes ( Casas.
les Indes galantes, O. ( Fuzelier, Rameau.
histoire des Indes ( Acosta J. Goez, de Castagneda, Grouchi, Guyon C. Ferdinand L. Herrera A. Maffée J. Oviedo, Pure.
merveilles des Indes ( Postel.
relation des Indes ( Gage.
Index universalis materiatum ( Justiniani F.
de Indiæ re naturali ( Pison G.
Indiculus universalis ( Pomey.
histoire Indienne ( Boisrobert.
Indorum legatio ( Goez.
Indorum salus procuranda ( Acosta J.
traité des Indulgences ( Collet P. Forestier, Honoré de S. M.
traité de l'Indult ( Cochet.
de Induratione ( Osiander.
Inès de Castro, T. ( la Motte.
service de l'Infanterie ( Bombelles.
Infantium querelæ ( Cornelius. *V*. Enfant.
de Inferno ( Helmont F. Rusca.
de l'Infini ( Fontenelle. *V*. Analyse.
de l'Infinito, universo, &c. ( Brunus.
de Infirmorum sanitate tuendâ ( Cheyne.
Ingénieur de campagne ( Clairac.
— françois ( Vauban.
science des Ingénieurs ( Belidor. *V*. Dictionnaire.
de Ingeniorum moderatione in religionis negotio ( Muratori. *V*. Esprit.
Ingonde, T. ( Montauban.
contre les Ingrats ( Maistre L. Paschal C. Prosper.
derniers efforts de l'Innocence affligée ( Jurieu.
lettre à Innocent X ( Havermans.
mens divinitùs inspirata Innocentio X ( Macedo F.
strage de gl'Innocenti ( Marini.
Inoculation ( Astruc, Condamine, Pilarino.
directeur des Inquisiteurs ( Nicolas E.
histoire & traité de l'Inquisition Limborch, Macedo F. Marquard, Marsollier, Paramo, Sarpi.
Inscription du portail des Cordeliers de Reims ( Thiers.
Inscriptions anciennes ( Ciaconius ou, Fabretti, Fleetwood, Gronovius J. Gruter, Gudius, Muratori, Passionei, Reinesius.
Inscription de la maison d'Auguste ( Bianchini.
—des Palmyreniens ( Smith T.
—de Padoue ( Tomassini.
histoire des Insectes ( Albin E. Edwarts, Merian, Moufet, Ray, Reaumur, Swammerdam, Valisnieri, Wotton E
de hungaricis Insectis ( Mollerus.
Insignia itinerarii italici ( Gregoire de Nazianze.

Digitized by Google

Inspiration des livres sacrés ( Grosteste C. Jacquelot
Instituts de Justinien comm. (Azon, Boutaric, Costa J. Lorry, Maggi, Vinnius. V. Corps de Droit.
Institutio litterata ( Sturmius.
Institutio philosophica (Grand A.
Institutio regia ( Theophylacte.
Institution catholique ( Cotton P.
Institution morale ( Piccolomini A.
Institution d'un Prince ( Duguet, Tillet frere.
Institutions chrétiennes ( Calvin, Cassien, Soto P.
Institutions contractuelles ( Lauriere.
Institutions forenses ( Imbert.
Inst. des laïcs ( Jonas pieux.
Inst. morales ( Azor.
Inst. physiques ( Chastelet.
Inst. politiques & œconomiques ( Menochius J. E.
Inst. pyrronienes ( Sextus.
Instructions pour se conduire dans le monde ( Rabutin R.
— d'un pere à son fils ( Dufour P.
— à une princesse & à un jeune seigneur ( la Chetardie.
Instructions ( Commodianus.
— chrétiennes ( Singlin.
— familieres ( Bus.
— tirées des lettres de M. de S. Cyran ( Verger J.
— & maximes ( Rancé.
— théologiques ( Nicole P. Opstraet.
historia Insubrica ( du Puy H.
traité de l'Interdit ( Sarpi.
Intérêts des princes ( Rohan H.
censure de l'Interim ( Melanchton.
de ratione Interpretandi ( Humfrey.
de claris Interpretibus ( Huet.
idea boni Interpretis ( Danhaver.
l'Intrigue des filoux, C. ( l'Estoile C.
Introduction à la pratique ( Ferriere.
hist. des Invalides ( Felibien J. Granet.
Inventaire des deux langues. V. Dictionnaire.
Inventioni de gli antichi (Erizzo S.
de Inventoribus rerum ( Polydore.
de Inundationibus ( Schoockius.
Invocation des Saints ( Cordemoi.
hist. de l'abbé Joachim ( Gervaise A.
Job comm. ( Abbot, Codurc, Cordier, Duguet, Gratius O Huesca, Pineda, Nicetas S. Schultens, Sculter, Senaut.
maladie de Job ( Reisk.
Jocus severus ( Maier M.
la mort de Jodelet, C. ( Brecourt.
John Bull ( Velli.
Joies & douleurs de N. D. ( Auriol.
Jonas comm. ( Abbot G. Duguet, King J.
Jonas, Poëme ( Coras, Henninges Jean.
Jonathas, T. ( Duché, Moreau J. B.
S. Jorre. V. Simon R.
Joseph (notes sur) Bernard E. Souchai.
— hist. de ( Joubert F. Rove E.
— histoire de S. ( Steingel.
— vie du P. ( Richard M.
Joseph, Poëme ( Fracastor.
Joseph, T. ( Betulée. Genest.
Joseph le chaste, T. Montreux.
Joseph vendu, T. ( Pechantré.
Josué comm. ( Aaron Hafiscon, Masius, Mulmann, Nazera.
le Joueur, C. ( Reguard.
vie de Jovien ( la Bletterie.
Journal amoureux ( Villedieu.
— des audiences ( Fresne J.
— de Leipsic ( Mencke.
— de médecine ( Roux, Vandermonde.
— du Palais ( Blondeau, Gueret.
— des savans ( Sallo.
— ( nouveau ) des savans (Chauvin.
— ( table du ) des savants (Fabre J.
Journaux ( critique des ) Bruys, Camusat D. Voyez Giornale.
Journée chrétienne ( Pacori.
Jours caniculaires ( Maioli.
Iphigenie, O. ( Marets H.
Iphigenie, T. ( le Clerc M. Gaulmin, Guymond, Racine J.
Iphis, T ( Benserade.
l'Ipocrito, C. ( Aretin. P.
vie de S. Irenée ( Gervaise A.
S. Irenæi fragmenta ( Pfaff.
de Irenico Irenicorum ( Comenius, Zwicker.
Irenicum catholico - evangelicum ( Hanneken.
de l'Iris, Chambre M. Hamberger.

Irlande (anatomie d') Petty. V. Hibernia.
— histoire d' (Mageoghegan.
— écrivains d' (Ware.
— état des protestans d' (King G.
Isabelle, T. (Montreux.
Isagoge historico-theologica (Buddæus.
Isaïe commenté (Aaron Hacharon, Aaron harifcon, Alvarez D. Duguet, Eusebe, Foreiro, Forster, Hervé, Heshusius, Mollerus, Morus A. Oleaster, Pinto, Varenius, Vitringa.
Isbé, O. (Mondonville J. C.
la C. d'Isembourg (Salvan.
vie de S. Isidore (Luc de T.
Isis, O. (Quinaut.
tête d'Isis (Molinet C.
hist. d'Islande (Jonas A. Peyrere.
Isle imaginaire (Montpensier
Isles flottantes, Pilpay.
Ismene & Ismenias (Beauchamps, Eustate.
Isole del mondo (Porcacchi.
spes Israel (Menasseh.
Israelites à la montagne d'horeb (Voisenon.
Issé, O. (la Motte.
opere Istoriche (Malvezzi. Voyez historique.
Italia antiqua (Cluvier.
Italia illustrata (Blondus.
Italia liberata (Trissiano.
Italia orientalis (Colomiès.
Italia regnante (Leti.
Italia sacra (Ughelli.
Italiæ regnum (Sigonius.
insignia itinerarii Italici (Gregoire de Naz.
scriptores rerum Italicarum (Muratori.
de bello Italico (Oricellarius.
Italie (annales d') Muratori.
Italie (antiquités d') Grævius, Gronovius J. Muratori, Paruta Ph.
Italie (histoire d') le Fevre. S. M. Guichardin
Italie (théâtre d') Blaeu.
l'Italien marié à Paris. C. (la Grange.
hist. du théâtre Italien (Desboulmiers.
origine de la langue Italienne (Menage. V. Dictionnaire, Grammaire.
Iter juridicum (Hone.
Iter parisiense (Lister.
Itinera alpina (Scheuchzer.
itinerariæ epistolæ (Tollius.
Itinerarium (Schott A. Stunica.
des Jubés (Thiers.
du Jubilé (Collet P. Osiander.
Jubilé des Juifs (Voisin J.
de legislatione pedibus Judæ non recedente (Dieeman.
antiquitates Judæorum Karæorum (Hecht.
de Judæorum cibis vetitis.
de Judæorum flagellandi ritibus (Hilpert.
hostis & pascha Judæorum (Pfeffercorne.
synagoga Judæorum (Buxtorf J.
de Judæorum infantibus baptizandis (Zazius.
de abolendis Judæorum scriptis (Pfeffercorne.
de secta Judæorum scribarum (Hecht.
de trihæresi Judæorum (Pfeiffer.
de tribus Judæorum sectis (Drusius, Scaliger J. J. Serarius, Trigland
hist. de l'Eglise Judaïque (Goerée.
loi Judaïque comm. (Aaron-Hacharon, Aaron lévite, Aaron ben-chaim, Aaron schaschon, Abraham de Botton.
antiquités Judaïques (Arias montanus, Arndt, Basnage J. Goerée, Joseph F. Toland. Voyez Juifs.
de persona judicis (James.
de recusationibus Judicum (Hamayde.
de Judiciis (Barbosa P.
Judith, T. (Betulée, Boyer C.
Judith (vérité de l'histoire de) Montfaucon.
Ives de Chartres comm. (Juret.
projet d'amener l Ivette à Paris (de Parcieux.
le Juge prévenu (Villeneuve.
Jugemens sur quelques ouvrages nouveaux (des Fontaines.
Jugemens des savans (Baillet, Monnoie.
Jugemens des savans en rhétorique (Gibert B.
Jugement de Paris (Bagnoli.

les Juges comm. ( Aaron Hariſcon, Naxera.
Jugurtha, T. ( la Grange. C. ) Péchantré.
Juifs ( traité de la foi des ) Abrabanel.
— cérémonies ſuperſtitieuſes des ( S. Glain.
—cérémonies & coutumes des(Léon de Modene, Simon R.
— dogmes & culte des ( Jurieu.
— guerre des ( Joſeph F.
— hiſtoire des ( Arnaud A. Baſnage J. Berruyer, Genebrard, Gillet, Joſeph ben G. du Pin L. Prideaux H. Salomon ben, Tournemine.
— jubilé des ( Voiſin J.
— théologie des ( Voiſin J.
traité contre les Juifs ( Abraham-Rophe, Hoornbeek, Nicolas de L. Sainte-Foi. *Voyez* Judæi.
hiſtoria Julia ( Reinercius.
Julianus T. C. ( Herbinius.
vie de Julien ( la Bletterie.
vie de Junius ( Merula P.
methodus Jura ſtudendi ( Walther G.
de Juramento ( Lydius, Sanderſon.
Jurgium conjugale (Bacherius.
examen de la théologie de Jurieu ( Saurin E.
concordantia utriuſque Juris ( Ximenes S. *V.* Droit, Jura.
deciſiones Juris. *V.* Deciſiones.
anciens Juriſconſultes ( Vinnius.
de Juriſconſulto perito ( Placcius.
vie des Juriſconſultes ( Adam M. Fichard, Forſter, Taiſand.
des Juriſdictions ( Bertrand, Gentilis S. Merre. *Voyez* Juriſdiction Eccléſiaſtique.
Juriſprudence ( collection de ( Deniſart.
Juriſprudence civile ( Combe.
Juriſprudence romaine ( Teraſſon M.
Juriſprudence univerſelle ( Mevius. *Voyez* Droit.
Jus *Voyez* Droit.
mort des Juſtes ( la Placette.
vie des Juſtes ( Villethiery.
de la Juſtice & du ſalut ( Phlugius.
Juſtice chrétienne ( Beſogne, Raſtignac, Terraſſon G.
Juſtices des Seigneurs ( Jacquet P.
traité de la Juſtification ( Hanneken, Heshuſius, Oſiander, Rivet, Seripand, Smith R. Vega A.
Juſtin fr. ( Favier.
Juſtin ital. ( Porcacchi.
Juſtin Tonnelier ( Gelli.
de laudibus Juſtini ( Corippus.
vita B. Laurentii Juſtiniani ( Juſtiniani B. *V.* Inſtitutes.
de Juſtitia divina ( Owen J. habile.
de Juſtitia & Jure ( Boſcager, Graſwinckel, Leſſius, Molina L. Soto D.
de Juſtitia univerſali (Bacon F.
theatrum Juſtitiæ ( Luca.
Juſtitiæ ſol ( Wolzogue.
de Juſtitia regni Chriſti ( Servet.
Juvain Salonique. *V.* Fuſi.
Juvenal fr. ( Marolles M. Martignac, Tarteron.
Juvenal italien ( Salvini.
Juvenal Anglois ( Dryden, Shadweel.
Juvenilia ( Beze.
Juvenilia philoſophica ( Ebertus.

## K A

Kabbala denudata ( Knorrius : *V.* Cabala.
Kara-Muſtapha ( Fromaget.
antiquitates Karæorum ; Hecht.
Kelliſon refuté ( Knot.
Kiovia ſubterranea ( Herbinius.

## L A

Lacédémone ancienne & nouvelle ( Guillet.
de republica Lacædemoniorum (Cragius.
de Lacertis ( Jacobæus.
miſcellanea Laconica ( Puffendorf.
Lactance ( Lenglet N.
religio Laici ( Blount C.
teinture des Laines ( Hellot.
vie du P. Lainez ( Ribadeneyra.
hiſtoire du Chevalier de Lalain ( Chatelain G. Chifflet J.
Lamentationes obſcurorum virorum Gratius O.
Lampas ſeu fax artium ( Luiſini.
Lamy ( le ſieur ) Maiſtre A.
Langage des bêtes ( Bougeant.

de

Digitized by Google

mort de M. de Langle ( Gaultier J. B.
traité des Langouſtes ( Quignones J.
de la bonne & mauvaiſe Langue ( Marconville. *Voy.* Langues.
Languedoc ( canal de ) Riquet.
—( hiſtoire de ) Louvet né, Vic C. Vaiſſette,
—( mémoires de ) Aſtruc, Catel.
—( notice des 22 villes capitales du ) Graverol F.
Langues ( confuſion des ) Crineſius, Motterus.
Langues ( diverſité des ) Brerewood.
Langues ( méchanique des ) Pluche.
Langues ( origine des ) Maupertuis. *Voy.* à la dénomination particuliere de chaque Langue, comme la françoiſe, la latine, &c. & lingua.
hiſtoria Lapidum figuratarum Helvetiæ ( Lange C.
Lapidum natura ( Sachs P.
Lapidum virtutes ( Pſellus.
Laponia ( Lubin A. Rudbeck, Scheffer.
le bon Laquais ( Touſſaint de S.
S. Larme de Vendôme ( Mabillon, Thiers.
des Larmes ( Petit P. M.
les Larmes de S. Pierre ( Tanſillo.
de Larvis ( Berger.
de Lingua latina ( Corneto, Corrado Z. Dolet, Foglieta, Juncker, Linacre, Pomey, Sanchez F. Scaliger J. C. Sturmius, Varron.
Linguæ latinæ commentarii ( Dolet.
Langue latine ( élégance de la ) Valla L.
—( particules de la ) Turſellin.
—( Racines de la ) Danet, Fourmont.
— ſon rapport avec la françoiſe ( Barre F.
de priſcis vocabulis Latinis ( Fulgentius. *Voy.* dictionnaire, grammaire, modeles.
table pour trouver la Latitude ( Briggs.
la religion du Latitudinaire ( Jurieu.
Latium ( Corradini, Kircher A.
vie de l'Ev. Laud ( Heylen, Prinn, Wharton.
de Laudano ( Tilingius.
de idolo Lauretano ( Bernegger. *V.* Lorette.
hiſtoire Lauſiaque ( Pallade.
amours de Mademoiſelle & de M. de Lauſun ( Montpenſier.
hiſtoire de l'Ordre de S. Lazare ( Touſſaint de S.
Lazarille de Tormes ( Mendoza D.
Leandre & Hero ( Muſée.
Leçons Académiques ( Torrentius.
Leçons diverſes ( Victorinus.
Leçons de la ſageſſe ( Debonnaire.
Lectiones antiquæ ( Caniſius P. Rhodiginus.
— memorabiles ( Wolfius.
— ſubciſivæ ( Floridus.
— ſuſpectæ ( Scioppius.
— theologicæ ( Cameron.
— variæ ( Caſtiglione, Contarini V. Govea, Petit S. Reineſius, Rutgers.
le Légataire, C. ( Regnard.
de Legatis ( Barboſa P. Dolet, Gentilis S. Paſcal C.
epiſtola ad Legatos Noviomagi congreſſos ( Barclai R.
Legatio rhætica ( Paſcal C.
Légation de Moyſe ( Shakeſpear.
excerpta de legationibus ( Conſtantin VII. Eunape.
Legenda di tutti ſanti ( Malermi.
Legende dorée ( Jacques de V.
Legende de Faifeu ( Bourdigné.
Legende du Card. de Lorraine ( Guiſe F.
Legende de D. Cl. de Guiſe ( Guiſe Cl.
de Lege divina ( Harbart.
Leges abrogatæ ( Bugnyon.
— Moſaicæ ( Zepperus.
diſpenſatio circa Legem naturæ ( Neuman G.
de Legibus ( Manuce P. Muret, Pomponius L. Typot. *Voyez* Loix.
de Legione fulminatrice ( Witſius.
typus Legis naturæ ; Oſiander.
de figmentis Legis regiæ ( Schoockius.
intellectus Legum ( Zazius.
variæ Legum repetitiones ( Zabarella ou.
le Legs, C. ( Marivaux.
lettres de Léibnits ( Kortholt petit.
recueil de pieces de Leibnits ( Kortholt p.



Digitized by Google

miscellanea Leibnitiana ( Feller.
description du C. de Leicester ( Burton.
meletemata Leidensia ( Wirsius.
dissert. sur S. Léon ( Anthelmi.
pontificat de S. Léon ( Maimbourg.
Leonidas & Sophrone. ( du Perron de.
Leonis oracula ( Leon VI. Emp.
histoire de Léopold ( Gualdo P.
bataille de Lépanthe ( Herrera F.
de Lepra ( Ousel.
politica medica pro Leprosis ( Galeano.
histoire du Duc de Lesdiguieres ( Videl.
Lettres ( recueil de ) Richelet.
Lettres ( usage des ) Malinckrot.
Lettres d'un ecclésiastique à M. Languet ( Vaslet.
Lettres à M. de Senez sur le concile d'Embrun ( Varlet.
Lettres & négociations sur les affaires présentes ( Lenglet N.
Lettres & panégyrique aux héros de la France ( Rangouse.
Lettres d'une jeune veuve ( Montdorge.
Lettres sur différens sujets ( King P.
Lettres cabalistiques, Chinoises & Juives ( Argens.
Lettres catholiques. ( Mutio.
Lettres choisies ( Vaumoriere.
Lettres édifiantes ( Gobien, Duhalde.
Lettres morales ( Boileau J. J. Rowe E.
Lettres pacifiques ( Taste.
Lettres Persannes, Montesquieu
— ( convaincues d'impiété ) Gaultier J. B.
Lettres philosophiques ( Rai.
Lettres portugaises ( Chamilly, Subligny.
Lettres provinciales ( Joncoux, Nicole P. Pascal ( leur Apologie ) petit Didier ( réponse aux ) Daniel G
Lettres spirituelles ( Colombiere, Quesnel, Rancé, Varet.
Lettres théologiques ( Lami F. Taste. Voyez Epistolæ.
Lettres turques ( Foix G.
histoire critique de la république des Lettres ( d'Argens.
nouvelles de la république des Lettres ( Bayle.
Levant ( créance des nations du ) Simon R.
Levant ( explication des cent Estampes du ) Pont-de-Vesle.
Levant ( mémoires sur le ) Arvieux.
Levant ( rélation du ) de Gabriel de Chinon ( Moreri.
Lévêque ( vie du Pere ) Bignon I. P.
Leviathan. ( Hobbes.
Lévitique comm. ( Aaron-ben-chaim.
Lexicon heptaglotton ( Castel E. Walton.
— homiliticum ( Stock.
— pentaglotton ( Schindlerus. V. Dictionaire, hierolexicon.
de Libellorum conceptionibus ( Dorna.
de Libertate Christiana ( Driedo, Lens.
de Libertate divina ( Cienfuegos.
de Libertate ecclesiastica ( Casaubon I.
traité de la Liberté ( Petit pied.
Liberté de Dieu & de la créature ( Gibieuf.
Liberté ecclésiastique ( Rivet.
Liberté de l'homme. ( Collins, Fontenelle.
Liberté de penser ( Collins, Crouzas.
Libertés de l'Eglise Gallicane V. Eglise Gallicane.
Libra veritatis ( Rittangelius.
la Libraria ( Doni.
de furibus Librariis ( Crenius.
Libre arbitre. V. Arbitre.
de cautione adhibenda in edendis Libris ( Valerius.
de ratione Libros legendi ( Sacchini.
de Librorum usu ( Salden
pera Librorum juvenilium ( Wagenseil.
Licidas. O. ( Milton.
histoire de Liege ( Chapeauville, Foulon I. Notker Ev
Lieux théologiques ( Hafenreffer, Opstraet. V. Loci.
Lignum vitæ ( Wion.
Ligue ( histoire de la ) Maimbourg.
— ( mémoires de la ) Taille.
— ( singeries de la ) Goulart.

Digitized by Google

Ligurum elogia ( Foglieta.
Lihungs en Santerre ( Rouillard.
Lilii albi descriptio ( Tilingius.
de Limbo patrum. ( Lens.
Limnæus enucleatus ( Oldenburger.
Lindoro Elateo. *V*. Magalotti.
de Lineis spiralibus ( Bouillaud.
Linguæ sanctæ atrium ( Opitius H.
Linguæ sanctæ clavis ( Stock.
Linguarum specimen ( Grammaye.
Scriptores Lipsienses, &c.( Maderus.
typographia Lipsiensis ( Leich.
Liqueurs ( équilibre des ) Pascal.
— ( moyen de refroidir les ) Roux.
— ( traité des ) Vieussens.
description de Lisbonne ( Gotz.
Lisis & Delie, O. ( Rameau.
Lisymachus, T. ( Caux.
selecta Litteraria ( Goetze, Lilienthal.
de cognatione Litterarum ( Passerat.
de occultis Litterarum notis ( Porta.
de scientia Litterarum hieroglyphica ( Neuman G.
de Litteratis Romæ principibus ( Barlande.
de infelicitate Litteratorum ( Pierius, Tollius.
Litteratura septentrionalis ( Hickesius, Wanley.
essais de Littérature ( Trublet.
mélange de Littérature ( Ancillon, Silhouette.
mémoires de Littérature ( Desmolets, Sallengre.
recueil de Littérature ( Jordan.
felix & infelix Litteratus ( Spizelius.
de Litteris canonicis ( Prieur.
de Litteris pereuntibus ( Elswich.
traité de la Liturgie ( Bocquillot, Bona, Grancolas.
Liturgie Gallicane ( Mabillon.
— de S. Jacques ( Saintes.
— latine ( Pamelius.
— romaine ( Muratori.
— Suédoise ( Goth.
— des Turcs ( Hali-beigh.
anciennes Liturgies orientales ( Renaudot E.
bellum Livoniacum ( Bredenbach.
le Livre sans nom ( Cotolendi.
condamnation des mauvais Livres ( Puy-Herbaut.
Loci communes ( Maccovius, Musculus W. Vermilli. *V*. Lieux.
de Locustis ( Ludolphe, Ursinus Z.
histoire des Evêques de Lodeve ( Plantavit.
Logarithmes ( la Caille, Gunter, Kepler, Neper, Ulacq.
Logique ( Arnaud A. fils, Chambre F. Clauberge, Crousaz, Horstius G. Lami F. Regnault, Sanderson, Schoockius, Schneider, Weissendorn, Wolff.
de Logistica ( Vinet E.
de Logomachiis eruditorum ( Werenfels.
adversùs Paris. Logastrorum decretum ( Melanchton.
Loi divine ( Voisin J.
Loi naturelle ( Fortescue, Parkers.
Loi salique ( Pithou F, Postel.
emploi du Loisir ( Pecquet A.
histoire des Loix ( Barre J.
traité des Loix ( Cumberland, Jæger, Suarez F.
Loix des bâtimens ( Desgodets.
Loix civiles ( Domat, Jouy, Ridley.
Loix criminelles ( Prévôt C.
Loix ecclésiastiques ( d'Héricourt, Ridley.
Loix forestieres ( Pecquet A.
Loix romaines comparées à celles de Moïse ( Pithou F. *V*. Leges.
Loix des Lombards ( Rotharic *V*. Codex.
histoire des Lombards ( Bartholin T. Erchemberg.
de Episcopis Londinensibus ( Wharton.
description de Londres ( Stow.
histoire de la société royale de Londres ( Sprat *V*. Cabinet.
Longin ( Boileau D. Langbaine.
Longitudes ( Abulfeda, Delisle de la, Hautefeuille, Morin J. B.
vie de la D. de Longueville ( Villefore.
lettres de Loredano en fr. ( Veneroni.
histoire de Lorette ( Turselin. *Voyez* Lauretano.
la Lorraine ( Doisy.
généalogies de Lorraine ( Godefroy T. Hugo, Picard, Rosieres.
histoire de Lorraine ( Calmet, Chevrier.
mémoires de Lorraine ( Chantereau.
nobiliaire de Lorraine ( Pelletier A.

vie de Ch. de Lorraine, Jeſuite (Laubruſſel.
traité de la Lotterie (Briard.
critique des Lotteries (Leti.
Lovanii obſidio (Goez.
poſſeſſion de Loudun (Duncan, Meſnardiere. V. Diables.
S. Louis, Poëme (le Moine P.
— hiſtoire de (La Chaiſe J. Choiſi, Dufreſne C. Guillaume de N. Joinville, le Nain S. Sallier.
— minorité de (Varillas.
— panégyrique de (Reſnel.
Louis XI (hiſtoire de) Baudot, Duclos, Luſſan M. Mathieu P. Naudé G. Varillas.
Louis XII. (hiſtoire de) Auton, Seyſſel, Varillas.
Loüis XIII (ſon hiſtoire) Le Grain, Gramont G. Griffet, Malingre, Le Vaſſor.
— (panégyrique de) Saumaiſe.
— (ſacre de (Garaſſe.
Louis XIV. (annales politiques de) S. Pierre.
— (conduite de) Cottin.
— (entretien de) avec Madame de Maintenon ſur leur mariage (Maintenon.
— (événement du regne de) Pidou.
— hiſtoire de (Bruzen, Larrey, Limiers, Malingre, Maſcrier, Péliſſon, Reboulet, Viſé.
— (hiſt. littéraire de) Lambert C.
— (hiſtoire métallique de) Boze, Tourreil.
— (hiſtoire militaire de) Quincy.
— (mémoires ſous) Courtilz.
— (monarchie de) Leti.
— (mort de) Montarroyo.
— (ſiecle de) Perrault Ch.
— (fonte de la ſtatue de) Boffrand.
Louis XV. (médailles de) Godoneſche.
vie de Louis de Gonzague (Orléans P. J.
hiſtoire de Lubec (Sagittarius.
S. Luc comm. (Cordier, Agricola J. Winckelman J.
Lucain en anglois (Rowe N.
Lucain traveſti (Brebeuf.
orazione alla republica di Lucca (Guidiccione.
la Lucerna (Pona.
Lucernæ ſepulchrales (Beger, Bellori.
de Lucernis antiquis (Liceti, Orſato.
i Lucidi, C. (Fizenzuola.
Lucien en fr. (Perrot.
Lucrece (Creech, Lambin, Pareus D.
— en fr. (Couſtures, Marolles M.
— italien (Frachetta, Marchetti.
Lucubrationes vaticanæ (Mantica.
de Ludis circenſibus (Onufre.
— olimpicis, &c. (Corſini.
— Orientalibus (Hyde T.
— ſcenicis (Calliachi.
Ludovice XIV. ſalve (Kuhlman.
vita Ludolphi (Juncker.
de Lue venerea (Arniſæus, Boerhaave, Paulmier.
ſcriptores de Lue venerea (Hutten, Luiſini. Voyez Mal francele, maladies vénériennes.
ſecrets de R. Lulle (Aubry J., Hoste J.
hiſt. latorum Lumbricorum (Le Clerc D.
la Lumiere (Siméon F.
tr. de la Lumiere (la Chambre M. Huyghens, Petit P. M.
nouvelles Lumieres politiques (le Noir,
de Lumine & umbra (Maurolyco.
globe Lunaire (Mayer T.
Lunaris aſtronomia (Kepler.
grandeur de la Lune (Ariſtarque de Samos.
parallaxe de la Lune (Maupertuis.
tables de la Lune (Clairaut, Mayer T.
Lunettes d'approche (Hautefeuille, Metius.
Lunettes des princes (Meſchinot.
Luſiade (Camoens.
— en fr. (du Perron de.
deliciæ Luſitanico-hiſpanicæ (Reſende.
Luſitania infulata & purpurata Macedo A.
antiquitates Luſitanicæ (Reſende.
monarchia Luſitanica (Brito.
Luſus allegorici (Sautel.
Luſus ſerius (Maier M.
de reliquiis papatûs in eccleſia Lutherana (Elſwich.
orthodoxia Lutherana (Micræ'ius.
vindiciæ Lutheranæ fidei (Haberkorn.

Digitized by Google

dialogues sur le Luthéranisme (Hutten.
hist. du Luthéranisme (Maimbourg, Maius J. H. Seckendorf.
vie de Luther (Cochleus, Junckker, Taillepied.
Lutherus politioris litteraturæ cultor (Halbaver.
Lutrigot (Bonnecorse.
art de la Lutte (Hooge.
Lux è tenebris (Kotter.
Lux in tenebris (Arnoldus.
Lux orientalis (Glanville.
danger du Luxe Maugras.
le Luxurieux C. (le Grand M.
hist. de Madame de Luz (Duclos.
Lycæum patavinum (Patin C.
de la Lycantropie (Nynaud.
Lycophron comm. (Tzetzès. I.
Lyncéé T. (Abeille.
généalogie de Lynden (Butkens.
éloge de Lyon (Brossete, Chappuzeau.
antiquités de Lyon (Spon J.
histoire de Lyon (Menestrier C. Paradin
hist. ecclés. de Lyon (Mure.
hist. littéraire de Lyon (Colonia.
Lyon marchand (Aneau.
Lyriques Grecs (Mimnerme.

M.

Vie de Mabillon (Vic C. Roussel, Ruinart.
description de Macaçar (Gervaise N.
œuvres de S. Macaire (Pritz.
Macarise (Hedelin.
opus Macaronicum (Folengio.
les Machabées, T. (la Motte.
Machiavel en médecine (la Metrie.
de Machiavelismo litterario (Lilienthal.
Machiavelismus examinatus (Home.
Machina cœlestis (Hevelke.
teatro di machine (Zonca.
Machine pneumatique (Guerike.
Machines (Perraut Cl. Leupold, Ramelli.
tr. de la Maçonnerie (Mesange.
origine des Macreuses (Graindorge frere.
Madrigaux (la Sabliere.
il Maestro di campo. Basta.
il Maestro di musica (Pergolese.
Magakou (Chevrier.
de strigi Magarum (Mozolino.
de Magdalena (Lefevre d'E.
de unica Magdalena (Bede.
la Magdeleine au desert. (Pierre de S. Louis
vie de Magdeleine du S. Sacrement (Martianay.
fatti di C. Maggi (Contile.
de Magia (Osiander.
expositio imaginum Norimbergæ repertarum ex Magiæ vaticinio deducta (Paracelse.
disquisitiones Magicæ (Delrio.
des Magiciens (Schot R.
de Magicis præstigiis (Boissard.
trinum Magicum (Longinus C.
Magie naturelle (Porta, Schott G.
apologie des grands hommes soupçonnés de Magie (Naudé G. V. Dæmones, Strix.
Magisterium naturæ & artis (Tertius.
le Magistrat integre (Yves de P.
des Magistrats (Oelhaff
santé des Magistrats (Plempius.
de Magistratu politico (Harbart.
idea veri Magistratûs. (Jonas A.
de Magnete (Maurolyco.
de Magnetica curatione (Goclenius R Helmont J.
prælusiones Magneticæ (Kircher A.
mouvement magnétique (Hauteserre.
le Magnifique, C. (la Motte.
historia trium Magorum (Inchoffer.
Mahmoud le Gasnevide (Melon.
Mahomet II. T. (Chateaubrun, Lanoue.
hist. de Mahomet II. Guillet.
vie de Mahomet (Abulfeda, Gagnier, Laroque D. Prideaux J.
confusion de la secte de Mahomet (André J.
apologie de la religion chrétienne contre les Mahométans (Guadagnolo.
religion des Mahométans (Cantemir, Reland.
de Mahumedis enthusiasmo (Kortholt petit.
— exortu (Pomponius L.
— fide & lege (Hackspan.

de Mahumedis testamento (Bibliander, Mahomet.
— fabulis (Lang J.
de Majestate civili (Henichius.
de jure Majestatis (Arnisæus, Grafwinckel.
de la Main-morte (Dunod.
des Majorités (Dupuy P.
Maison rustique (Etienne C. Liebaut, Liger,
art de bâtir les Maisons de campagne (Briseux.
Maître Italien (Vénéroni.
devoir des Maîtres (Fleury.
Maîtres des requêtes (Blanchart.
il mal francese (Lalli. J. V. Lues venerea, Maladies vénériennes.
Mal de gorge gangreneux (Chomel J.
hist. ecclef. de Malabar (Raulin.
rita Malabares (Gaultier J. B. V. religion à la Chine.
méthode d'assister les Malades (Cotolendi.
sentimens chrétiens pour les Malades (Filassier. V. Exhortations.
traité des maladies (Helvetius A, Lazerme, Mascrier. V. Morbis, passionibus.
— contagieuses (Fracastor, Paulmier.
— hippocondriaques (Zacchius.
— internes (Peucer, Vieussens.
— vénériennes (Astruc, Guitard, Heri, Jault, Musitan. V. Lues venerea, mal francese, Morbus gallicus.
— des yeux (Boerhaave, Hamberger, Jean XXII, Pourfour, S. Yves.
lettre sur Jean Malala (Bentley R.
Malherbe (notes sur) Menage.
de origine mali (Bilfinger, King G. V. Phosphorus.
Malleus Maleficorum (Institor. V. Hæreticorum.
Malmantile racquistato (Lippi.
Malorum aureorum cultura (Ferrari J. Voyez Hesperides.
Malta illustrata (Abela.
description de Malthe (Quintin.
histoire de Malthe (Baudouin J. Boissat, Bosio, Caoursin, Vertot.
relation de Malthe (Villegagnon.
la Malthéïde (Frania.
la Mandarinade (Porée.
Mandrin, T. (la Grange.
l'art du Manege (Pluvinel.
Manethon (Barreiros.
le Mangeur de mort, C (Manuel.
hist. de Manichée (Beausobre.
Maniere de penser (Bouhours, Orsi J.
de jure Manium (Gouthier.
Manlius, T. (la Fosse.
de Manna (Saumaise.
Manœuvre des vaisseaux (Bouguer.
Manon Lescaut (Prevôt A.
les Manteaux (Caylus
la compagnia del Mantellaccio (Medicis L.
bataille de Mantinée (Gemiste.
Manto la fée, O. (Baptistin.
hist. de Mantoue (Marius Æ. Platine.
vie d'Osanna de Mantoue (Silvestre F.
Manuale pastorum (Balduin ou.
Manuel lexique (Prevôt A.
Manuel des pécheurs (Clugny.
Mappemonde papistique (Beze.
dessêchement des Marais (Dugdale.
S. Marc comm. (Daneau, Pouffines, Winckelman J.
Marc-Antoine, T. (Mairet.
vie de Marc-Aurelle (Guevara A.
le Marchand converti, T. (Naogeorge.
— de Londres (Clément P.
notitia Marchionatûs S. imperii (Roy J.
traité du Mardi-gras (Daneau.
Mare clausum (Selden. V. Maris, Mer.
Mare liberum (Grafwinkel, Grotius.
parfait Maréchal (Soleisel.
le C. de Mareille, C. (Pont-de-Vesle.
il Marescalco, C. (Aretin P.
vie de G. Marescot (Godefroi T.
Marfisa (Aretin P.
couronne Margaritique (Marguerite d'A.
Margot la ravaudeuse (Monbron.
Marguerite d'Anjou (Prevôt A.
Marguerite des marguerites (Marguerite de V.
histoire de Marguerite de Valois (la Force C.

Digitized by Google

mém. de la R. Marguerite ( Mauleon.
tombeau de Marguerite de Valois ( Seymour.
le Mari curieux, C. ( Allainval.
— sans femme, C. ( Montfleury A.
— tendre, C. ( Addisson.
vita di Maria Vergine ( Aretin, Marinella. V. Marianum, Marie.
Mariage ( considérations sur le ) Beger.
— contrats de ( Dupertay.
— dissert. sur le ( Lorry.
— dissolution du ( Bouhier.
— empêchemens du ( Boileau J.
— heur & malheur du ( Marconville.
— les quinze joies du ( Duchat
— liberté du ( Dudith
— pouvoir du prince sur le ( Gerbais, Marsile de P.
— précipité, C ( Noyer A.
— des prêtres ( Jonas, Juste. V. Célibat.
— tradition de l'Eglise sur le ( Gibert J.
— traité du ( Ledesma B. Pelean, Ponce, Sanchez, Tiraqueau.
— usage de France sur le ( Merre.
les Mariages assortis, C. ( Vossenon.
Marianne, T. ( Nadal, Tristan F.
Marianne ( Marivaux.
nouvelle Marianne ( Lambert C.
hist. des îles Mariannes ( Gobien.
opus Marianum ( Delrio V. Vierge
triomphe de Marie ( Crespet. V. Maria.
lettre sur Marie d'Agreda ( Lenglet N.
Marie d'Angleterre ( Lussan M.
vie de la R. Marie ( Mazel.
vie de Marie de l'Incarnation ( Duval.
régence de Marie de Médicis ( Pontchartrain P.
hist. de Marie Stuart ( Freron, Marsy.
martyre de Marie Stuart ( Blacwood.
vie des gens Mariés ( Villethiery.
mort de M. de Marillac ( du Châtelet.
essai sur la Marine ( Deslandes. Voyez Mer, res Navalis.
ordonnance de la Marine ( Valin.
Maris tranquillitas ( Liceti. V. Plan
de imperio Maritimo ( Schoockius.
Marius, T. ( Caux, Henault.
i Marmi ( Doni, Orsato.
état de Maroc ( Pidou.
Marotte ( Gallet.
Mars gallicus ( Jansenius d'Y.
retour de Mars, C. ( Lanoue.
le temple de Mars ( Molinet J.
les travaux de Mars ( Manesson.
mesdemoiselles de Marsange ( Villeneuve.
fondation de Marseille ( Caty.
hist. de Marseille ( Ruffi
illusions de l'év. de Marseille ( Gactaud.
Marthe-le-Hayer, C. ( Corneille B.
Marthesie, O. ( La Motte, Touches A.
extraits de Martial ( Contart.
réponse aux motifs de conversion de M. Martin ( Larroque M.
S. Martin, dissert. sur ( Antheline.
— vie de ( Gervaise N. Sulpice Sévere, Venance.
hist. de S. Martin des champs ( Marrier.
vie de P. Martyr ( Taillepied.
Martyrium Pistorii ( Foulon G.
Martyrologe ( Adon, Jérome de Maurolyco, Molan, Paris né, Usuard, Wandalbert.
— Notes géographiques sur le ( Lubin A.
Martyrologium Gallicanum ( Saussay.
— Romanum ( Politi.
— universale ( Chatelain C.
actes des Martyrs ( Ruinart, Welset.
vie des Martyrs ( Baleficus, Gallonius.
de cruciatibus Martyrum ( Lefevre d'E. Gallonius, Korthol Sav. Siber.
Mascarade du Carnaval, O. ( Quinault.
Mascarades amoureuses, C. ( Merville.
scrittori in Maschera ( Villani.
de prærogativa sexûs Masculini ( Pritz.
Mascurat ( Naudé G.
le Masque ( Milton.



Digitized by Google

Masson (Papyre) V. Gillot.
Massore (Buxtorf, Jacob ben Haiim, Pfeiffer.
cogitata Physico - Mathematica (Mersenne.
Mathematici veteres (Boivin.
elementale Mathematicum (Lange J.
organum Mathematicum (Schott G.
thesaurus mathematicus (Pitiscus B.
Mathématiques (Aristarque de Samos, la Caille, Castel L. Fardella, Finé, Flamsteed, s'Gravesande, Hoste P. Lami B. Longomontan, Maurolyco, Molieres, Nonnius ou P. Parent, Psellus, Rohaut, Schoner, Sturm S. Taisnier, Tartalea, Theon d'A. Varignon, Vossius G. Wallis, Whiston, Wolff.
— collections (Pappus.
— cours de (Bélidor, Camus C. Chasles, Ozanam.
— élémens de (Poliniere, Prestet.
— division des instrumens de (Chaunes.
— universelle (Castel L.
de meritis Germanorum in Mathesi (Hamberger.
Mathilde d'Aguilar (Scuderi M.
S. Mathieu comm. (Daneau, Druthmar, Guilliaud, Kirstenius P. Lagus, Palazzo, le Vassor.
Mathusala vivax (Dornavius.
Matiere médicale. V. Médicale.
Matieres criminelles (Lacombe.
vie de Fourtier de Matincourt (Bouette.
Matinées (Cholieres.
sonnet de la belle Matineuse (Caro.
Matrimonium. Voyez Mariage.
Matrone d'Ephese, C. (la Motte.
adversùs Mathiolum (Guillandini.
hist. de l'emp. Maurice (Theophilacte S.
hist. de S. Maurice (Eucher.
Maximes (Gracian.
— chrétiennes (Clement D. Richard R. Yves de P.
— de S. Cyran (Verger J.
— & bons mots (Galland Ant.
— politiques (Esprit, Walsingham.
— des saints (Fenelon F. Leger A. né.
Maximien, T. (Nivelle de la C.
apologie de Maximilien II. (Dudith.
de Maximis & minimis (Ricci J. Viviani.
parallele de Richelieu & de Mazarin (Richard R.
hist. du C. Mazarin (Aubery, Gualdo P. Priolo.
jugement de ce qui a été fait contre le Card. Mazarin (Naudé G.
vie de M. Mazarin (Renaudot.
la Mazarinade (Scarron.
hist. de l'Eglise de Meaux (Plessis T.
vie de Mecenas (Richer H.
Méchanique (la Caille, Casati, la Hire P., Hook, Lami B., Rohault, Varignon.
Méchanisme universel (Morin naquit.
les Mécontens, C. (Bruere.
scelta de' Medaglioni (Monterchi.
Médailles (Augustin, Chamillard E., Christine, Eisenschmid, Erizzo S., Froelich, Gorlée, Graverot F., Havercamp, Haultin, Hostus, Mangeart, Morel A., Nonnius ou L. Noris, Oisel, Patin C., Oliva J., Pois, Rechemberg A. Savot, Spanheim E., Vaillant, Vren.
Chronologie rétablie par les Médailles (Hardouin.
introd. à l'histoire par les Médailles (Patin C. Voyez res Nummaria.
Médaille d'Adrien (Nicaise C.
Médailles du C. Campagna (Monterchi.
— du Duc d'Arschot (Rubens.
— des Crétois (Beger.
— du D. de Croy (Havercamp.
— de cuivre (Vaillant J. F.
— de Gotha (Liebe.
— Grecques (Vaillant J F.
— des Hébreux (Reland, Waser.
— des Papes (Beger, Bonanni, Molinet C.
— des Pays-Bas (Bizot, Van Loon.
— Romaines (Beger, Lacarry, Menestrier.
— de Sicile (Goltzius, Paruta Ph.
— de Syrie (Vaillant J. F.
— du Vatican (Bonanni P.
Médecin de l'ame (Abraham Schalon.

Médecin charitable ( Patin G.
politique du Médecin ( Bruhier.
Médecine ( abus de la ; Kirstenius P.
Médecine empirique ( Victorius.
Médecine de l'Esprit ( Camus A.
essais de Médecine ( Bernier J.
état de la Médecine en Angleterre ( Lower.
méthode pour étudier la Médecine (Heurnius.
Fondemens de la Médecine ( Mœbius Go, Plempius
histoire de la Médecine (le Clerc D. Freind, Horstius G., Senac, Zacutus.
leçons de Médecine ( Ferrein.
mémoires de Médecine (Camus A.
mémoires de la Faculté de Médecine de Montpellier ( Astruc.
Médecine naturelle ( Hecquet.
observations de Médecine ( Ferdinandi, Horstius G., Planque, Schenckius, Tarin.
Médecine des pauvres ( Hecquet.
Médecine pratique ( Bonet, Camus A., Regius H., Riviere L., Sacco, Sydenham, Victorius.
prééminence de la Médecine ) Andry.
Médecine raisonnée (Bruhier, Hoffman.
rapports en Médecine ( Prevôt C.
Médecine resuscitée ( Aubry.
Médecine statique ( Dodart, Santorius.
Médecine théologique ( Hecquet.
theses de Médecine ( Astruc, Mauchard.
Médée, O. Charpentier F., Roque F., Charpentier M.
Médée, T. ( Longepierre.
medendi Methodus ( Peucer, Valesio.
de nativitate Mediatoris ultimi ( Postel.
ars Medica ( Milichius, Schelhammer.
præcepta Medica ( Mead.
principia physico-Medica ( Helvetius J.
progymnasmata Medica ( Nigrisoli.
de re Medica ( Mizaud.
schola Medica Parisiensis ( Naudé G.
theoremata Medica ( Ferdinandi.
theoria Medica ( Stahl.
Medicæ artis principes ( Etienne H.
= disputationes ( Meibomius H.
= exercitationes ( Wedel.
= institutiones ( Boerhaave, Horstius J., Jacobæus.
matiere Médicale ( Ferrein, Geofroi, Tournefort.
traités des Médicaments ( Abengnefit, Baccio, Boerhaave, Brassavolus, Cesalpin, Montan J., Lobel, Tauvry, Wedel, Wormius.
rectificatio Medicationis ( Avenzoar.
Medici antiqui ( Musa.
religio Medici ( Brown.
il mondo ingannato da falsi Medici ( Gazola.
Medicina Ægiptiorum ( Alpin.
— difesa ( Pilatino.
— mentis & corporis ( Tschirnaus.
— methodica ( Alpin.
— nova veraque ( Pereira G.
— universa ( Fernel, Montan J.
de purganda Medicina ( Hecquet.
Medicinæ compendium ( Gilbert l'ancien, Vander Linden.
— conspectus ( Hecquet.
— errores ( Primerose, Santorius.
— ( isagoge ) Craton.
— laudes ( Neander J.
— præstantia ( Galeano.
— promptuarium ( Dondus.
— methodus ( Drivere.
methodus discendi Medicinam ( Boerrhaave.
de remoris discentium Medicinam ( Horstius J.
Medicinales epistolæ ( Lange J.
de scriptis Medicis ( Merklinus.
vie de Come de Medicis ( Manuce A.
quæstiones Medico-legales ( Zachias.
Medicorum Germanorum indiculus ( Mollerus.
— juramentum ( Littleton A.
— optima secta. ( Patin C.
— ( de vanitate & dolis ) Harvei.
— ( de usu verborum ) apud Græcos ( Kuster.
tr. de la Médisance ( Villethiery.
Meditationes de Deo ( Lau.
Meditationes sinicæ ( Fourmont.

Digitized by Google

Méditations ( Croiset, Naudé P., Segneri.
Méditations pour l'année ( Abelli, Griffet.
Méditations Chrétiennes ( Malebranche N., Martin C.
Méditations ecclésiastiques ( Chevassu.
Méditations sur l'Evangile ( Bossuet.
Méditations sur les mysteres ( Quental.
Méditations sur la passion ( Clement D.
Méditations pour une retraite ( Martineau, Mauduit.
Médore ( Salvador.
Medulla theologiæ ( Abelly.
Medus, T ( Deschamps.
traité de la Mélancholie ( Mesnardiere.
Mélanges de littérature ( Argonne, Aubrey, Camusat D., Léopard, Pope.
Mélanide, C. ( Nivelle de la C.
Mélanie ( Macé.
Mélante ( Videl.
Méléagre, O. ( Baptistin.
Méléagre, T. ( Benserade.
Meletemata philosophica ( Heereboord.
mém. de Melvil ( Marsy.
hist. de Melun ( Roulliard.
hist. de Mademoiselle de Melun ( Grandet.
Mémoire artificielle ( Buffier.
conservation de la Mémoire ( Gratarole.
Mémoires chronologiques & dogmatiques ( Avrigny.
Mémoires du Comte de .. & de la Comtesse de ... ( S. Evremond, Villiers.
— historiques ( Aunoy, Bruys.
— littéraires ( Themiseuil.
— politiques ( Moreau de B.
— secrets de la République des lettres ( Argens.
Mémorial de la vie Chrétienne ( Grenade.
dissertation contre Menage ( Boileau G.
statuts de Mende ( Jauffroy. *Voyez* Conférences.
contra validos Mendicantes ( Hemmerlinus.
suppression de la Mendicité ( Hone.
les Menechmes, C. ( Regnard.
Menenius Agrippa ( Dornavius.
diss. sur Menès ( Sevin.
vita di F. de Meneses ( Reys.
dialogue entre la vérité, le Mensonge & la prudence ( Wiclef.
traité du mensonge ( Thomassin.
Mens. *Voyez* Esprit.
Mensuræ. *Voyez* Mesure.
harmonia Mensuratum ( Cotes.
lode della Menta ( Tansillo.
Mentor moderne ( Van Effen.
Mépris du monde ( Albizzi, Eucher.
Mer, maniere de la dessaler ( Bremond, Halles.
— ( essai physique sur la ) Marsigli
jonction de la Mer méditerranée avec l'océan ( Petit P. c. *V.* Flux.
Mer caspienne, sa longueur ( Abulfeda.
— occidentale ( hist. économique de la ) Tiphaigne.
vie de la D. de Mercœur ( Raconis.
Mercure ( dissert sur ) Sevin.
— françois ( Caiet, Renaudot.
— galant ( Vise.
— géographique ( Lubin A.
— historique ( Courtils.
— hollandois ( Louvet né.
— suisse ( Spanheim F.
Mercurius compitalitius ( Bonet.
— epistolicus ( Rupert.
la Mere coquette, C ( Quinault.
Mere Jeanne ( Postel.
Mere-Sotte ( Gringore.
hist de la Mere & du Fils ( Mezeray, Plessis A.
obligation aux Meres de nourrir leurs enfants ( Hecquet.
hist. des peres de Merida ( Paul Diacre.
Méridienne de Ste. Petrone ( Cassini J. Manfredi.
Merlinus Anglicus junior ( Lilly.
Merope, T. ( Clement P., Maffei.
vie de Mersene ( Coste H.
Merveilles du monde ( Aubry.
Merveilles de la nature ( Binet.
Mesolabum ( Sluse.
la Messalina ( Pona.
traité de la Messe ( Benoît XIV, Codurc, Cotton P., Duncan, Echius, Espence, Faber J., Gallen M., Gardiner, Henao, Ho-

fius, Janson ou, Moucby, Mutio, Nausea, Odon ou, Opmeer, Petri ou, Place J., Rodon, Storck, Teraize, Tillet Ev., Vannius, Vicomte, Ziegler B.
Messe (anatomie de la) Moulin P.
cérémonies de la Messe (Aurificus, Brun P., Vert.
maniere d'entendre la Messe (Tourneux.
esprit du christianisme dans la Messe (Noulleau.
exercices durant la Messe (Tourneux.
Messe des fideles (Lenglet N.
Messe de paroisse (Floriot.
prieres pendant la Messe (Gaillard.
Messe privée (Jonas, Julle.
Messe trouvée dans l'écriture (Rodon.
tombeau de la Messe (Rodon. *V.* Missa.
honoraire des Messes (Guiard.
de Messiæ duplici adventu (Allix.
nomen Messiæ in Chaldæo Paraphraste (Elie ou
diss. sur le Messie (Jaequelot.
venue du Messie (Kidder.
recueil de ces Messieurs (Graffigny.
additio in Mesuen (Abbano.
Mesure des surfaces (Carré.
poids & Mesures (Bernard E. Brerevood, Ciaconius, Eisenschmid, Laguna, Mariana, Neander M. Palemon, Peucer.
— des Juifs (Cumberland.
arte de los Metalles (Barba.
Metalli fodinorum jura (Eisenhart.
institutiones Metallicæ (Kirchmayer.
de Métallicis (Cesalpin.
de sulphuribus Metallorum (Pott.
Metallotheca (Mercati.
— vaticana (Lancisi.
Métallurgie de Barba (Lenglet N.
Métamorphose amoureuse, C. (le Grand M.
Métamorphose des yeux d'Iris en astres (Habert G.
les Métamorphoses (Baur.
— d'Ovide (Banier, Ciofani, Corneille T. Sandrart.
Métaphysique (Hutcheson, Lignac, Wolff.
pesanteur des Métaux (Petit P. C.
teinture des Métaux (Valentin B.
tr. des Métaux (Palissi.
transmutation des Métaux (Flamel, Jean XXII. *Voyez* Métallurgie, Minerale.
des Météores (du Hamel.
theoria Meteorologica (Lagus.
de Methodo (Ossat, Ramus.
établissement des Métiers de Paris (Boylesve.
de re Metrica (Ephestion, Mycille, Pagan, Perot.
la Métromanie, C. (Piron.
Metropolis (Krants.
Metz (antiquités de) Cajot.
hist. des Ev. de Metz (Meurisse M.
rituel de Metz (Coislin.
siege de Metz (Fenelon B.
souveraineté de Metz (Hersent.
conquête du Mexique (Solis.
vie de Mezeray (Larroque D.
Mezetin, C. (Monchesnay.
hist. du Mont S. Michel (Feuardent.
tr. du Micrometre (Auzout, Picard.
Micropædie (Paradin.
Micropolita (Mencke L.
Microscopes (Hautefeuille, Hook, Lavirotte.
hist. de Milan (Alciat, Corio, Jove, Merula G.
hist. de l'Egl. de Milan (Ripamonte.
de Milialmo (Tribbechovius.
Milice françoise (Daniel G.
Milice romaine (Lipse, Patritius.
Militaires (arts & machines) Heron.
institutions Militaires (Vegece.
mém. Militaires (Guischard, Rabutin P.
de re Militari (Lydius.
de stipendio Militari (Contarini V.
de studio Militari (Naudé G. Upton.
de pænis Militaribus (Frankenstein J.
rei Militaris scriptores (Frontin, Vegece. *Voy.* Guerre.
de Militia navali (Scheffer.
Mille & un jours (Petis.
Mille & une nuits (Galand Ant.
Mille & un quart-d'heure (Gueulette.
Mille & une soirées (Gueulette.


Digitized by Google

traité du Millénarisme ( Launay P.
vie de Milton ( Toland
Mimes & pantomimes ( Baif J. A. Boulanger C. Ferrari O. Rivery.
regnum Minerale ( Konig E. *V.* Métaux, Mines.
Minerva ( Sanchez F.
fonte des Mines ( Hellot. *Voyez* Métaux
hist. des Minimes ( Doni d'Attichi.
tr. du Ministere sacré ( Ostervald.
Ministre évangélique ( Jarry.
réponse aux Ministres ( Tillet Ev.
tr. des Minorités ( Meslé.
Minos ou l'Empire souterrain, C. (Simon C.
Minutolo, C. ( la Motte.
Miracles de M. Paris ( Gennes.
Miracles ( dissert. sur les ) Longueval.
doctrine de l'Eglise sur les Miracles ( Maran.
essais sur les Miracles ( Fleetwood.
de Miraculis vivorum & mortuorum ( Kornmann
vie de Mad. de Miramion ( Choisi.
Miroir concave spherique ( Magini
le grand Miroir du monde ( Chesne Jo.
Miroir du tems ( Mizaud.
le Misantrope ( Van Effen.
Misantrope, C. ( Moliere.
le sultan Misapouf ( Voisenon.
Miscellanea ( Brodeau, Nanni ou.
— theologica ( Goclenius R,
— sacra ( Arndt, Buddæus, Fuller, Hackspan, Witsius.
Mischne ( Hillel, Jarchi, Juda Hakkadosk, Maimonide, Surrenhusius.
Miserere paraphrasé ( Avrillon, Calabre, Langier.
la Miséricorde de Dieu sur le pécheur ( Patrix.
réflexions sur la Miséricorde de Dieu ( Valliere L.
historia Misnensis ( Albinus, Fabrice ou, Struve.
Misobarbus, C. ( Foulon G.
Missa latina ( Francowits.
— papistica ( Sutcliffe. *V.* Messe.
Missæ Hamb. ordo ( Krants.
— speculum ( Cochleus.
— apostolicæ ( Lindanus.
Missel romain en fr. ( Voisin J.
Missionnaire paroissial ( Chevassu.
de Missionariis Pontificorum ( Neuman J. G.
de Missionibus in utrâque Indiâ ( Machaut.
de Missis dominicis ( Roye F.
Mital ( Bordelon.
Mithridate, T. ( Racine J.
Mitre des anciens ( Molinet C.
Mixti principia ( Vieussens.
la Mode, C ( Staal.
Modeles de latinité ( Chompré.
généalogie de la Maison de Modene ( Muratori.
entretiens sur les Modes ( Guiard.
les Mœurs ( Toussaint V.
considérations sur les Mœurs ( Duclos.
doctrine des Mœurs ( Gomberville.
regle des Mœurs ( Gerberon *Voy.* Morum.
hist. du Mogol ( Catrou.
de rebus Moguntinis ( Serarius.
Mohammedes. *V.* Mahomet.
les Moines empruntés ( Haydie.
ouvrage des Moines ( Camus.
traité des Moines ( Hospinien. *V.* Monasteria, Monastica, Ordres religieux.
Moïse, T. ( Nadal.
vie de Moïse ( Gaulmin.
Moises viator ( Milieu. *V.* Moses.
état de Moldavie ( Cantemir.
observations sur Moliere ( Riccoboni.
l'ombre de Moliere, C. ( Brecourt.
retour de l'ombre de Moliere, C. ( Voisenon
vie de Molin ( Chomel J.
requête contre les progrès du Molinisme ( Lanuza.
Molinismus profligatus ( Henri de S. I.
contre Molinos ( Posades, Vaucel.
Momenta desultoria ( Huyghens C.
Momiæ ( Barthelemi N.
amours de Momus, O. ( Marets H.
Momus fabuliste, C. ( Fuzelier.
Momus françois ( Roquelaure G.
Momus philosophe, C. ( Boulanger C. Rivery.
de Monachis ( Capilupi L.
de ritibus Monachorum ( Martenne.
de studiis Monachorum ( Rapine.

Digitized by Google

Monaldeschi ( mort de ) Bel.
Monarchia solipsorum ( Inchoffer, Restaut, Scotti.
de Monarchia ( Typot.
raisons de la Monarchie ( Postel.
le Monarque ( Senaut.
Monasteria Virtembergensia ( Besolde.
de politia Monastica ( Chopin.
de originibus Monasticis ( Galen M.
de votis Monasticis ( Cousturier.
Monasticon Anglicanum ( Dugdale.
histoire Monastique ( Bulteau.
sainteté de l'état Monastique (Rancé.
*V*. Moines, Ordres religieux.
le Monde ( Davity. *V*. Orbis.
l'ame du Monde ( Timée.
Monde ( description de l'ancien ) Godefroy J. son.
Monde aquatique ( van Keulen.
création & fabrique du Monde ( Mercator G.
Monde enchanté ( Bekker.
état du Monde après le jugement dernier ( Nain D.
éternité du Monde ( Hervé.
fin du Monde ( Maggi, Othon de.
Monde fou préféré au sage ( Huber M.
hist. du Monde (Chevreau, Prideaux H. Rawleigh, Shucford.
hist. nat. du monde ( Montarroyo, Pline.
Monde moral ( Prevôt A.
le premier Monde ( Pronapide.
Monde renversé, O. C ( Lafont.
science du Monde ( Callieres.
systême du monde ( Gadrois.
théâtre du Monde ( Boaistueau, Ortelius.
traité du Monde ( Denores, Salluste cap. *V*. Mundus.
le nouveau Monde ( Gringore, Laet, Stigliani.
le nouveau monde, C. (Pellegrin.
les Mondes ( Doni, Fontenelle, Huyghens C.
vie de Ste. Monique ( Maugras.
Monita pastoralia ( Francke.
Monnoies (art de les réduire à leur valeur ) Godefroi D.
invention du balancier des Monnoies ( Briot N.
noms des Monnoies ( Peucer.
recherches sur les Monnoies (Boizard, Bouteroux, Dupré de. Oelhaff, Marquard.
traité de la Cour des Monnoies ( Constant. G.
Monnoies des anciens ( Konig D.
Monnoies de France ( le Blanc, Dupré d', Haultin.
Monnoies des Romains(Quignones.
Monogamia victrix ( Lyserus J.
dict. des Monogrammes ( Sellius.
relation d'un Monstre(Montarroyo.
de Monstris ( Liceti. *V*. Mostri.
esprit de Montagne ( Pesselier.
incendie des Montagnes ( Ittigius.
*Voyez* Monts.
mém. de Montbrun ( Courtils.
mém. de Montcalm ( Prevôt A.
la Montée au mont Carmel ( Jean de la C.
éloge de M. de Montesquieu (Maupertuis.
Montezume, T. ( Ferrier L.
la C. de Montferrat ( Deslandes.
vie de M. de Montfort ( Grandet.
vie de M. de Montgaillard (Valladier.
vie de Madame de Montmorenci ( Cotolendi.
la Pr. de Montpensier ( la Fayette M.
Montres ( Hautefeuille.
Montresor. *V*. Bourdeille.
Monts de piété ( Koeberger.
Monumens de la religion des Grecs ( Aymon, Cotellier, Zabarella J.
Monum. de Rome ( Raguenet.
Monum singuliers ( Martin J.
Monumenta vetera ( Ciampini
Monumenta inedita ( Feller, Hahn, Pontanus J. L.
Monumenta Paderbornensia ( Furstemberg J.
Monumenta Patavina ( Orsato.
Monumenta recentiora & inedita ( Hahn.
Monumentorum thesaurus novus Pezii ( Silvestre II.
votivum Monumentum Delphino oblatum ab urbe Molinensi ( Lingendes C.
Morale ( Mallebranche N. Schneider.
Morale chrétienne ( Amyraut, Godeau, Lamy B. Mourgues, Pictet, Placette.
Morale de Grenoble ( Genet.

Morale du Sage ( Rohan M.
essais de morale (Nicole P. Placette.
Systême de Morale (Ladvocat N.
Morale sur le Pater ( Floriot.
Morale des Peres ( Barbeirac, Lalouette.
Morale-pratique des Jesuites ( Arnaud A. fils.
Morale des prétendus réformés ( Jurieu, Merlat.
miroir de la vie Morale ( Mauden.
de Morbis ( Horstius G. Lazerme, Morgagni. *Voyez* Maladies.
de Morbis chronicis ( Lister.
de Morbo fœdo & occulto (Pintor.
de Morbo Gallico (Aquila S. Brassavolus, Victorius.
More nevochim (Buxtorf fils, Maimonide.
Moreri continué (Gouget, Roques.
vie du C. de Moret ( Grandet.
Morgante ( Pulci.
de Moribus ( Piccolomini A.
vie du P. Morin (Simon R.
de Morinis ( Mallebranche J.
religione de i Gentili nel Morire (Maffei.
traités de la Mort ( Flud, Mazel, Sherlock.
bonheur de la Mort chrétienne ( Quesnel.
considérations sur la Mort (Verger J.
saints desirs de la Mort Lallemant P.
dialogues des Morts ( Fenelon F.
exercices de la Mort ( Bouette.
incertitude des signes de la Mort ( Bruhier.
Mort des justes ( Lallemant.
préparation à la Mort ( Hersan, Morel R. Martel, le Nain D. Nepveu, Nyder.
le respit de la Mort ( Lefevre J.
le temple de la Mort ( Habert G.
traité de la Mort ( Xenocrate.
bills de Mortalité ( Graunt J.
de præsagienda vita & Morte(Alpin.
de Mortibus persecutorum ( Foucaut N. Nourry.
traité des Morts subites ( Dionis.
devoirs envers les Morts ( Hochsteter.
de Mortuorum resurrectione ( Menasseh, Nausea. *V.* Resurrectione.
de statu Mortuorum ( Burnet T. Muratori, Viret.

Morum philosophia ( Tribbechovius. *V.* Moribus.
Morum prædictio ex inspectione hominis ( Gratarole. *V.* Morum.
de Morum simplicitate ( Dedekind.
Th. Morus, T. ( la Serre.
vie de Th. Morus ( Herrera F.
de 73 Mosaicæ sanctionis edictis (Riccius.
liturgie Mosarabe ( Ortilz.
Moscorum bella ( Leunclavius.
descript. de Moscovie ( Possevin.
Moses & Aaron ( Godwin T.
Moses Ægiptius (Maimonide, Tribbechovius. *Voyez* Moïse.
— cordubensis ( Maimonide.
— vindicatus ( Graverol J.
porta Mosis ( Pocock.
la guerra de Mostri ( Grazzini. *V.* Monstris.
Motifs invincibles pour convaincre les P. R. ( le Fevre J.
Motifs de réunion à la religion catholique ( le Gros N.
propriété des anciens mots ( Maius. *Voy.* Bons mots.
Theoria Motûs ( Leibnits.
Motus fermentativus ( Astruc
— muscularis ( Astruc.
vie de du Moulin ( Brodeau.
principes des Mouvemens ( Hale.
observation sur le Mouvement ( Hale.
systême du Mouvement ( Gamaches E. *Voyez* Motus.
Moyen de parvenir ( Beroald F.
hist. de l'abbaye de Moyenmoutier ( Belhomme.
Moyses *Voyez* Moïse, Moses.
le Muet, C. ( Brueys.
loos de las Mugeres ( Coste C.
Muhammedes. *Voyez* Mahomet.
fabrica uteri Muliebris ( Swammerdam.
Mulieres non esse homines ( Acidalius.
de secretis Mulierum ( Albert le grand. *Voyez* Femmes.
Mulierum græcarum fragmenta ( Anyte.
des Mumies ( Tentzelius.
Mundi imago ( Burley.
Mundi & corporis analogia ( Liceti, Gallucci.
Mundi harmonia ( Kepler.

Digitized by Google

Mundi monarchia ( Dante.
Mundi opificium ( Sadelers.
Mundi origines ( Gurther.
Mundi ætherei phœnomena (Ticho.
Mundi sublunaris anatomia ( Morin J. B. *Voyez* Monde.
Mundus alter & idem ( Hall.
Mundus subterraneus ( Kircher A.
paix de Munster (Aitzema, Dumont.
prise de Munster ( Heresbach.
la Murtoleide ( Marini.
Musæ pontificiæ ( Bouthrais.
Musæ rhetorices ( la Sante.
Musæum Etruscum ( Gorio.
Musæum florentinum ( Gorio.
Musæum historicum ( Imperiali.
Musæum historico-theolog. ( Hase.
Musæum italicum ( Mabillon.
Musæum kircherianum (Bonanni P.
Musæum odescalcum ( Galeoti.
Musæum philosophiæ ( Weissendorn.
Musæum physicum ( Boccone, Imperiali.
Musæum regium Hafniæ ( Jacobæus.
Musæum romanum ( la Chausse.
Musæum sinicum ( Bayer.
Musæum veronense ( Maffei. *Voyez* Museo.
Musæum Wormianum ( Wormius.
Musæum Zannichilinianum ( Zannicheli.
historia Muscorum ( Dillen.
la Muse coquette ( Colletet.
la Muse enjouée ( Chappuzeau.
Museo di Piante ( Boccone.
Museo farnesiano ( Pedruzzi.
temple des Muses ( Marolles M. Picard ou.
il maestro di Musica ( Pergolese.
Musici antiqui ( Meibomius M.
theatrum Musicum ( Lassus.
Musique ( Burette, Mengoli, Salinas.
Musique, inventeur de ses notes, ( Aretin G.
Musique, code de, ( Rameau.
Musique, art de la transposer, ( Mas.
Musique, secret de sa composition, ( Ouvrard.
apologie de la Musique françoise ( Laugier.
parallele des françois & des italiens sur la Musique ( Raguenet.
Mustapha, T. ( Boyle R.
couronnement de Mustapha ( Galland Ant.
histoire Musulmane ( Leunclavius.
Musurgia universalis ( Kircher A.
Myographie ( Tarin.
Myotomie ( Garangeot.
Myrothecium ( Macedo F. Scacchi.
Mystere d'iniquité ( Mornay.
Mystere de la passion & de la résurrection ( Dabondance, Michel J.
Mystere des actes des Apôtres ( Greban.
Mystere de la nativité ( Aneau, Michel J.

*Les autres sont à leur nom particulier.*

Mysteres ( considérations sur les ) Pinsonat.
Mysteres, entretiens sur les, ( Morel R.
Mysteres, exercice sur les, ( Nepveu.
Mysteres, secret des, ( Vallemont.
Mysteres, traité des saints, ( Collet P.
origine des Mysteres dramatiques ( Charles V.
Mysteria politica ( Keller J.
opuscula Mythologica ( Gale.
Mythologica Æsopica ( Utenhove.
Mythologie ( Allainval, Banier, Simon C.
Mytographi latini ( Muncker.

N

NÆNIA ( Marulle.
de Nævis corporis ( Melampus.
Nahum comm. ( Haffenreffer.
Naïs, O. ( Cahusac, Rameau.
Nanceidos opus ( Bl. ru
Naples ( droits du Pape sur ) Accolti B.
Naples françoise ( Tristan J.
histoire de Naples ( Costanzo, Egly, Giannone.
Origine du roïaume de Naples ( Buffier.
révolutions de Naples ( Baudot, Poglieta, Lussan, Nicolas A.
les Napolitaines, C. Ambroise F.
familles Napolitaines ( Ammirati.
Nasonis sepulchrum ( Chausse.

de Natalitiis veterum (Hildebrand J.
de origine Nationum ( Postel.
de Nativitatibus ( Abraham-ben, Chaiia, Leowics. *V.* Astrologie.
Natura humana ( Horstius G. Nemesius.
Naturæ arcana ( Mizaud, Vanini.
Naturæ curiosus perscrutator & historia ( le Grand A.
Naturæ historia ( Nieremberg.
Naturæ miracula ( Lemne.
Naturæ rariora ( Petiver.
Naturæ tema ( Linnæus.
Naturæ templum ( Kornmann.
Naturæ theatrum ( Bodin.
de rebus secundum & præter Naturam ( Horstius J.
de rebus Naturalibus (Portius, Telesius.
de Naturalismo ( Diecman, Tribbechovius.
Nature & principe des choses ( Empedocle.
spectacle de la Nature ( Pluche.
système de la Nature ( Mirabaud.
division des Natures ( Scot.
de Naturis rerum ( Neckam.
recueil sur l'histoire Naturelle ( Seba. *Voyez* Histoire Naturelle.
Navalis militia ( Scheffer.
Navalis res ( Dolet. *Voyez* Armées navales.
mémoires de Navarre ( Galland Aug.
histoire du College de Navarre ( Launoy.
Naudæi tumulus ( Jacob L.
le Naufrage. C. ( la Font.
de arte Navigandi ( Nonnius ou P.
traité de la Navigation ( Bouguer, la Caille, Coignet. *V.* Navalis.
de Navigatione ( Martyr.
Navigation des anciens ( Baif L. Huet.
Navigations orientales ( Martyr, Nicolai N.
construction du Navire ( Bouguer.
le Nazaréen ( Toland.
Neapolitani tumultus. *V.* Naples.
Necrologe de Port-roïal ( Desmares, le Fevre S. M. Rivet de la
Nécromance papale ( Viret.
Nef des Dames & des Princes ( Champier.
—des folles ( Badius.
Nef des fous ( Brandt S.
—de santé ( Chesnaye.
traité du Négoce ( Thomassin.
mémoires sur les Négociations ( Godefroi D. *Voyez* Munster, Nimegue, Riswick.
l'art de Négocier ( Callieres, Pecquet A.
histoire Negrepontique ( Boissat.
couleur des Negres ( Barrere.
le Négromant, C. ( la Taille.
lusus de Nemine ( Marcile.
Nepentes. *Voyez* Homere.
Nepotisme de Rome ( Leti.
Neptune françois ( Chazelles.
fluide des Nerfs ( le Cat.
de morbis Nervorum ( Boerrhaave.
histoire de Néron ( Lavaur.
ordonnances de Néron ( Lauriere.
causa Nestorii ( Liberat.
Neve Schalom ( Abraham Schalom.
Neveu supposé, O. C. ( Fromaget.
Neurographia ( Vieussens.
Neustria pia ( Monstier.
antiquités de Neustrie ( Bourgueville.
découvertes de Newton ( Maclaurin.
principes de Newton ( Cotes.
Newtonianisme des Dames ( Algarotti.
defensio fidei Nicænæ ( Bul. *Voyez* Concile de Nicée.
la Nice, C. ( Contile.
an Nicotianæ usus abbreviat vitam ( Fagon.
de Nihilo ( Marcile, Schoockius. *Voyez* Eloge.
S. Nil ( Suares J.
dissertation sur le Nil ( Chambre M. Nogarola, Priezac, Vossius J.
négociations de Nimegue ( Dumont, Limojon.
histoire de Nîmes ( Menard L.
Ninivitarum pœnitentia ( Carpzovius.
Niobé, Pastorale ( Frenicle.
Nisachon ( Lipman.
Nitetis, O. ( Serre.
traité du Nivellement ( Picard J.
Nivis alimento ( Voigt.
Nobiliaire de Champagne ( Hozier.
—de Picardie ( Haudicquer, Rousseville.

de

de Nobilitate (Hemmerlinus, Humfrey.
Nobilta de' membri dell'uomo (Liceti.
morale des Nobles (Piccolomini A.
science de la jeune Noblesse (du Chesne J.
Noblesse de Suede (Messenius.
traité de la Noblesse (le Fevre G. Osorio, la Roque G. Tiraqueau.
D. Diego de Noche (Barbadillo.
la Noce de village, C. (Brecourt.
traité des Noces (Lydius.
de Noctambulonibus (Horstius J.
regnum Noctuæ (Maier M.
Nodi gordii Smiglecii dissolutio (Volkelius.
histoire de Noé (Masson A.
pasteur de la Nuit de Noel (Palafox.
Noels (Pellegrin.
Noels bourguignons (Monnoye.
le Prince de Noisi, O. (la Bruere.
Nombre d'or (Meton.
Nombres comm. (Atterfol.
Nomenclator omnium rerum (Junius A. *V.* Dictionnaire.
de Nomine tetragrammato (Gataker.
Nomocanon (Agylée, Balsamon, Photius.
les Noms en blanc, O. C. (Fromaget.
réponse aux Non-Conformistes (Bennet
Nonnus comm. (Abraham N.
vie de S. Norbert (Hugo, Sagittarius.
vie du P. Norbert (Chevrier.
historia Noribergæ (Sagittarius, Wagenseil. *V.* Nuremberg.
mores Norimbergensium (Celtes.
imagines Norimbergæ repertæ (Paracelse.
description de la Normandie (du Plessis T.
généalogie des Maisons de Normandie (la Roque G.
historiæ Normannorum scriptores (du Chesne A.
cronicon Norvegiæ (Snorro.
histoire de Norvege (Torffei, Wormius.
jus Norvagorum (Resenius.
Nosce te ipsum (Franckemberg.
Nosologia (Hales, Sauvages.
Notaire apostolique (Brunet.
les Notaires (Papon.
science des Notaires (Ferriere.
de Nothis spuriisque filiis (Pakota.
joies & douleurs de Notre-Dame (Auriol.
histoire de Notre-Dame d'Almuneda (Calderon.
—de Liesse (Monstier.
—de Soissons (Germain M.
Notti piacevoli (Straparole.
vie de la Noue (Amyraut.
Novelle. *Voyez* Nouvelles.
jurisprudence des Novelles (Ferriere.
réponse au P. Nouet (Claude.
epistola ad legatos Noviomagi congressos (Barclai R.
rudimentum Novitiorum (Colonne Jean, Faur C.
Nouveau testament comm (Amyraut, Arias montanus, Baxter R. Bos, Cartwright, Cameron, le Clerc J. Contzen, Crellius, Croi J. Elswich, Hammond, Hardouin, Hedinger, Heinsius D. Hessels, Holden. Léandre, Maudurit, Mey, Mignot, Novarin, Pricé, Prits, Whitby, Zegedin.
concordance du Nouveau testament (Zegers.
Nouveau testament espagnol (Enzinas.
— grec (Courcelles, Elzevirs, Etienne R. Fell, Kuster, Leger A. savant, Leusden, Mill, Priks, Wetstein J. J. Whitby.
— hébreu (Oswald.
— françois (Beausobre, Beze, le Clerc J. Godeau, Huré, Lenfant J. Martianay, Martin D. Mesanguy, Simon R.
— françois d'Amelotte (Amelotte, Brousson.
— françois de Mons avec les critiques (Arnaud A. fils, Maimbourg, le Maitre L. Mallet C. Tellier M. Treville.
— françois avec des réflexions morales (Cadry, Lallemant J. Louail, Quesnel,
— latin (Godeau, Huré, Lenglet N. Wiclef.



Digitized by Google

— syriaque ( Alberti J. Leusden, Schaaf. *V*. Bible.
la Nouveauté, C. ( le Grand M.
Nouvelles ( Boccace, Boisrobert, Bruggiantino, Cervantes. Gomez M. Grazzini, Louis XI, Massellerta, Morlin, Parabosco, Sansovino, Segrais, Sorel sieur. *V*. Contes.
Nouvelles de la république des lettres ( Bayle. *Voyez* Nuove.
Nouvelliste du Parnasse ( des Fontaines, Granet.
les Nuées, C. ( Dacier fille.
difficiles Nugæ ( Hale.
Nuit obscure de l'ame ( Jean de la Croix.
les Nuits ( Young.
Nuits attiques ( Aulu-Gelle.
rei Nummariæ veteres scriptores ( Hostus. *Voyez* Médailles.
Nuove dell'altro mondo ( Postel. *Voyez* Nouvelles.
de Nuptiis philologiæ & mercurii ( Capella.
de secundis Nuptiis ( Gentilis S.
chronique de Nuremberg ( Dorinck. *Voyez* Norimberga.
Nurembergenses hesperides ( Volckamer.

O

Spiritus Obedientiæ ( Zur-Lauben B.
Obedientiæ credulæ vana religio ( Petitpied.
Obéissance chrétienne ( Kettlewell.
de gli Obelischi ( Mercati.
Obeliscus pamphilus & Ægyptiacus ( Kircher A.
traité des Oblations ( Drapier G.
Obligationes status ( Escriva.
traité des Obligations ( Pothier.
Observationes miscellaneæ (Bernegger, Orville.
Observations astronomiques ( la Caille, Soucier.
— littéraires ( Maffei.
— mêlées ( Petit P. M.
Observations sur les écrits modernes ( des Fontaines, Granet.
Observations physiques ( Borel, Bougeant, Feuillée, Gouge.
Observations sacrées ( Billy, Colomiés, Larroque M. Vitringa.
de tolerandâ Obsidione ( Enée Æ.
Obstetrix animorum ( Richer.
Occasion perdue recouvrée ( Corneille P.
forza di due belli Occhi ( Pona.
Oceanus microcosmicus ( Sachs P.
mentite Ochiniane ( Mutio.
Octaves de la pentecôte, &c. (Avrillon.
Oculi. *V*. Maladie des yeux, Occhi, Ophtalmographie, Optique.
Oculus telo-dioptricus ( Zahn.
Œconomie. *V*. Economie.
Œdipe, T. ( Boivin, Folard, la Motte, Valincourt.
Œdipus egyptiacus ( Kircher A.
les Œufs de Pâques ( Caylus.
grand Œuvre ( Bacon R.
Œuvres de M. D... ( Glatigny.
traité des bonnes Œuvres ( Placette.
traité de l'Office divin ( Thomassin.
Office de la Vierge ( Tourneur.
Office du Saint Sacrement ( Larroque M.
discipline de l'Eglise sur les Offices ( Marteone. *V*. Evêques.
procédures des Officialités ( de Combes P.
de Officiis ( Codinus, Dandini H.
de Officiis christianis ( Ursinus Z.
— divinis ( Walafride.
Officina ( Tixier.
Officina sacra ( Paludanus.
rationale divinorum Officiorum (Durand G.
de Ogyride ( Ursinus Z.
les Oies, C. ( Delisle de la.
les Oiseaux, C. ( Boivin.
hist. des Oiseaux ( Albin, Belon, Edwarts, Jonston, Ray. *V*. Ornithologie.
le roman des Oiseaux ( Vigne G.
Olbia ( Sadeler Jean.
cronicon Oldemburgicum ( Hamelmann.
disgrace du C. d'Olivarez ( Felibien A.
culture des Oliviers ( Victorius.
series Olympionicarum ( Lloyd G.
Omissa ( Forstner.
Omphale, O. ( la Motte, des Touches.
Oneirocriticon ( Astrampylus, Rigaut.

Digitized by Google

Onguent pour la brûlure ( Barbier. d'A.
conquête des Onises ( Montarroyo.
Onomasticon rerum inventarum ( Almeloveen. *V.* Dictionnaires.
Opéra inventé ( Rinuccini.
histoire de l'Opéra ( Parfait.
histoire de l'Opéra comique ( Desboulmiers.
Opéra de société ( Montdorge.
Ophtalmographia ( Briggs G. Hamberger, Plempius. *V.* Optique.
Ophtalmometre ( Pourfour.
traité de l'Opinion ( le Gendre G.
de novis Opinionibus physicis ( Baranzano.
Opiologia ( Tilingius, Wedel.
Opobalsami examen ( Wolckamerus.
Oppien en fr. ( Chrétien.
de jure Oppigneratitii territorii ( Grundling.
de Opsoniis ( Apicius, Lister.
Optatus gallus ( Habert I. Hersent, Rabardeau.
Optique ( Aguillon, Bouguer, la Caille, Casati, Coste P. Fabri, Heliodore de L. Kepler, Mersenne, Newton, Niceron J. F. Rhodius A. Vitellio.
Optique des couleurs ( Castel L.
Opus majus ( Bacon R.
— regale ( Vivaldi.
Opus ruralium commodorum (Crescentiis.
Oracles des nouveaux philosophes ( Guyon C.
traité des Oracles ( Baltus, van-Dale, Fontenelle, Mœbius G. Sagittarius.
Oracles de la raison (Blount C.
Oracles des Sibilles ( Blondel, Castalion, Comiers, Galle S. Opsopæus, Petit P. M. Reisk.
méthode d'Oraison ( Nepveu.
moïen court de faire Oraison ( Guyon J
traité de l'Oraison (Grenade, Noulleau.
Oraison mentale & vocale ( Labadie.
Oraison dominicale expliquée ( Floriot, King J. Littleton, Pacori, Witsius.
Oraison des pécheurs ( Clugny.
Oraison funebre d'Arminius ( Bertius.
— de la Berchere ( Vignier J.
— du duc de Berry ( Favier.
— du duc de Bourgogne ( Fellon T.
— de Louis XIV ( Fellon T.
— de Louis, Roi d'Espagne ( Mongin.
— du duc d'Orléans ( Feuillet.
— de Peiresc ( Vias.
Oraison funebre de Pie II ( Campanus.
Oraison funebre du Maréchal de Schomberg ( Raconis.
Oraison funebre de Servien ( Cottin.
Oraison funebre de le Tellier ( Hersen.
Oraison funebre de Madame Tiquet ( Gastaud.
Oraison funebre du Maréchal de Villars ( Folard.
Oraisons funebres ( Audiffret, Beaune, Bossuet, Flechier, Laisné, Maboul, Mascaron, Osiander, Vorstius Æ.
apologie du prince d'Orange ( Languet H.
usurpation du prince d'Orange ( Leti, Ste Marthe D
histoire des princes d'Orange ( Sagittarius.
action de l'Orateur ( Faucheur.
dialogue des Orateurs ( Aper.
lecture des Orateurs ( Mallet E.
fautes du gouvernement de l'Oratoire ( Morin célebre.
assemblée de l'Oratoire ( Gennes.
Orator historicus ( Rupert.
— sacer ( Wolzogue.
Oratores græci ( Alcidamas, Andocides.
Orbec-Oronte, C. ( Monin.
Orbis maritimus ( Morisot.
de situ Orbis ( Papius, Pomponius-Mela. *V.* Monde, Polonus.
veteris Orbis descriptio ( Godefroi J. fon.
de Orbitate tolerandâ ( Gouthier.
de revolutionibus Orbium cælestium ( Copernic.
histoire des Orcades ( Torffei.
examen Ordinandorum ( Bail.
Ordination des Saints ( Lambert J.
traité des Ordinations ( Morin cél.
Ordinations anglicanes ( Courayer.



Digitized by Google

. Gervaise A. le Quien M. Vivant.
la divina Ordinazione (Postel.
de Ordine (Tiphaine. *Voy.* Ordre.
Ordonnances des Rois de France (Fontanon, Lauriere, Michel de la, Secousse.
— compilation des (Blanchart.
— table des (Lauriere.
Ordonnances de Louis XIV. (Bornier, Boutaric, la Combe, Valin.
— procès-verbal des (Brossette.
histoire des Ordonnances roïales (Hale.
de l'Ordre & du libre arbitre (Villefore.
Ordre judiciaire (Airault.
Ordres sacrés (Godeau. *Voy.* Ordinations.
Ordres militaires (Bonanni P. Gryphyus C. Helyot, Hermant J. Honoré de S. M. Roques. *Voyez* Chevalerie.
Ordres religieux (Bonanni P. Helyot, Hermant J. Hildebrand, Molina D.
Ordre de Rhodes (Caoursin.
traité de l'Oreille (Valsalva, Vieussens. *Voy.* Ouie.
Oreste (Rucellai J.
traité de l'Orgueil (la Placette.
Oriens christianus (le Quien M.
histoire Orientale (Hottinger, Pocock, Reineccius.
langues Orientales (discours sur les) Ravius. *V.* Dictionnaire, Grammaire.
— harmonie des (Gerard Jean autre.
philosophia Orientalium (Ecchellensis.
notitia Orientis & Occidentis (Roaldès.
traité de l'Oriflamme (Texeira.
vie d'Origene (Thomas du F.
Origene (Huet.
les Originaux, C. (la Motte.
Origines ecclésiastiques (Bingham.
Origines sacræ (Stillingfleet.
Orion, O. (la Font.
Orlandino (Folengio.
Orlando inamorato (Bernia, Boiardo, Domenichi.
— furioso (Arioste
la prima impresse del C. Orlando (Dolce.
entrée des Evêques & histoire d'Orléans (Guyon S.
la pucelle d'Orléans, T. (Benserade, Duc, Hedelin, la Mesnardiere.
hist. de la pucelle d'Orléans (Lenglet N. Vignier J.
panégyrique d'Orléans (Bouthrays. *Voyez* Aurelianensis.
l'Ormondo (Pona.
Ornithologie (Barrere, Ray, Willugbei. *Voyez* Oiseaux.
concordanza d'Oro & d'argento (Scaruffi.
valor de l'Oro (Gallo.
dell'erba Orobanche (Micheli.
Oronoko (Behn.
l'Orphelin, T. (Otway.
lettres du C. d'Orrery (Swift.
le tombeau d'Ortavelle (Perron de.
Orthodoxæ quæstiones (Andrada.
scholastici Orthodoxi specimen (Ferri.
résolutiones Orthodoxo-morales (Hurtado.
Ortographe françoise (Meigret, Pelletier J.
— latine (Dausqueius, Manuce A. le J.
— de Suede (Lagerloof.
de Ortu spontaneo viventium (Liceti.
Oryctologie (Dezallier.
Os amollis (Morand S.
histoire des Os (Abeille.
maladie des Os (Petit J. L.
machine pour amollir les Os (Papin. *Voyez* Ostéographie.
vie d'Osanna de Mantoue (Silvestre F.
Osiris, O. (Cahusac, Rameau.
mort d'Osman (Galland Ant. Khoé.
hist. Osrhoena (Bayer.
lettres du Cardinal d'Ossat (Mauleon.
le Duc d'Ossone, T. (Mairet.
vie du Duc d'Ossone (Leti.
Ostéographie (Cheselden, Palfin, Tarin. *Voyez* Os.
annales des Sultans Othmanides (Leunclavius.
successi dell'armata turchesca nella città d'Otranto (Galateo.
état de l'empire Ottoman (Marsigli, Petis, Ricaut.

hist. Ottomane ( Laurent J. Ricaut, Sagredo V. Turcs.
bataille d'Oudenarde (Montarroyo.
imaginations de M. Oufle ( Bordelon.
Ovide en belle humeur ( Assoucy.
——en françois ( Martignac.
fastes d'Ovide ( Kervillars.
épîtres d'Ovide ( Bachet.
vie d'Ovide (Masson J.
traité de l'Ouie ( le Cat, Verney. Voyez Oreille.
de Ovis cochlearum ( Marsigli.
de Ovo & pullo ( Schoockius.
Ouvrages des six jours ( Duguet.
Ouvrages des savans ( Basnage H.
hist. d'Oxfort ( Gomez M. Plot, Taylor, Wood.

P.

De Pace religiosâ ( Schilter.
le Pacifique roïal ( Herault.
monumenta Paderbornensia ( Furstemberg F.
hist. de Padoue ( Orsato.
origine de Padoue ( Pignorius.
reggimenti di Padua ( Orsato. Voy. Patavina.
le Pain-bénit ( Marigny Y.
Pairs de France ( Boulainvilliers, Simonnel.
emblême sur la Paix ( Robbe.
essais sur la Paix ( Davenant C.
intrigues de la Paix ( Joly Guy.
raisons & persuasions de la Paix ( l'Hospital M.
traités de Paix ( Dumont. V. Traités.
les Paladins, O. ( Rameau.
Palæographia græca ( Montfaucon.
soirées du Palais roïal ( Delboulmiers.
Palamede, T. ( Vondel.
historia Palatina ( Pareus D.
origines Palatinæ ( Marquard.
vie de l'Electrice Palatine ( Spanheim F.
thesaurus Palatinus ( Beger.
Palazzo di Cesari ( Bianchini.
Palemon, Pastorale ( Frenicle.
Paléographie grecque ( Yriarte.
histoire de Palerme ( Inveges.
Palestine ( Benzelius, Heidman, Reland, la Roque F.
Tertullianus de Pallio ( Saumaise.
de Palma ardente ( Schultens.
Pamachius, T. ( Naogeorge.
Pamela ( Richardson.
Pamphile & Galatée ( Pamphilus M.
Pancharis ( Bonnefons J.
Pandectes comm. ( Faure A. Mainus, Pothier, Voet, Wesembec.
Pandectes Florentines ( Justinien.
de nominibus propriis Pandectarum ( Augustin A.
Panegyrici veteres ( Eumenius.
Panégyriques ( la Chambre M.
Pange lingua ( Mamert S.
Panoplia ( Euthymius.
Panoplia evangelica ( Lindanus.
Pansophia ( Comenius, Pfeiffer.
Panstratia ( Chamier.
Panthée, O. ( la Fare. T. ( Guersans.
Pantheisticon ( Toland.
Panthologia ( Rainier.
Pantheon ( Godefroi de V.
—ægyptiacum ( Jablonski P.
—myticum ( Pomey.
Pantomimes. V. Mimes.
Panurge, C. ( Montauban. B. ( Parfait.
Papa non Papa ( Osiander.
de Papa romano ( Lubbert, Serry.
Papa ultrajectinus ( Moulin P. fils.
adversus Papam ( Ochin.
illias malorum regni Papæ ( Hutterus L.
physique Papale ( Viret.
de successione Paparum ( Baratier.
Papatus acatholicus ( Keller J.
desperatissima causa Papatûs ( Schoockius.
Papaver ( Lochnerus.
le Pape malade, T. ( Beze, Naogeorge.
chronologie des Papes ( Fronteau.
élection des Papes ( Bignon.
empire du Pape ( Puffendorff.
épîtres des Papes ( Coustant.
hist. des Papes ( Balée, Bruys, du Chesne A. Ciaconius, Garnier J. Hartman, Herentals, Onufre, Pagi, Platine, Sommier, Zegedin. V. Médailles.
infaillibilité des Papes ( Inguimberti, Orsi F. Petitdidier, Steyaert.
jurisdiction du Pape ( Vargas.
monarchie du Pape ( Moulin P.
primauté du Pape ( Barlaam, Gros-



Digitized by Google

sen, Nil, Onufre. Saumaise.
puissance du Pape (Aguirre, Barclay G. Bellarmin, Duval, Gouthier, Hervé, Lessius, Rocaberti.
puissance du Pape & du concile (Albani, Poggio, Polus.
puissance du Pape & roïale (Jean de Paris.
maintenue des Rois contre les censures des Papes (Godefroi D.
vies des Papes d'Avignon (Baluse, Bosquet. *Voy*. Papisme.
la princesse de Paphlagonie (Montpensier.
l'isle de Paphos, O. (Montdorge.
Jurisprudentia Papinianea (Faure A.
conformité du Papisme & du Turcisme (Sutcliffe.
nouveauté du Papisme (Moulin P.
préjugés légitimes contre le Papisme (Jurieu.
réfutation du Papisme (Benner.
Papismus (Lyserus P.
Papismus protestantium (Dippel.
combat du fidele Papiste (Desiré.
regnum Papisticum (Naogeorge.
de Papulis fundis Rigaut.
Papyrus de Pline (Guillandini.
quadratura Parabolæ (Valere L.
Paraboles du P. Bonaventure (Giraudeau.
de Parabolis infinitis (Knutzen.
Paracelse (Bailly, Bodestin.
Paracelsus (Surrey. Thiers.
du Paradis (Herbinius, Muratori.
Paradis perdu (Milton. en italien (Rolli. en latin (Trap.
Paradis terrestre (Huet, Inveges, Mallemans, Moyse B.
Paradisus animæ christianæ (Horstius J.
Paradisus batavus (Herman P.
Paradossi, o vero dell'amore (Manso.
Paradoxe, s'il est plus aisé d'être vertueux que vicieux (Mackensie.
Paradoxes d'état (Toland.
4 Paradoxes (Concina.
Parænesés ad ædificatores imperii (du Moulin P. fils.
pietra di Paragone (Boccalini.
hist. du Paraguai (Charlevoix.
concorde des Paralipomenes & des Rois (le Brun D.
Paralitici novi testamenti (Bartholin G.
Paralleles historiques (Cassandre.
le tre Parche (Bandella.
le temple de la Paresse, C. (le Fort.
traité de la Paresse (Courtin.
le Paresseux, C. (Delaunay.
miracles de M. Paris (Montgeron.
annales de Paris (du Plessis T.
antiquités de Paris (Breuil, Corrozet, Malingre, Sauval.
description de Paris (Brice G. Piganiol.
essais sur Paris (Foix G.
guide des étrangers dans Paris (Liger.
histoire de Paris (Felibien M. Lobineau.
histoire du diocese de Paris (le Beuf.
histoire de l'Eglise de Paris (du Bois G. Grancolas.
histoire des archevêques de Paris (Martignac.
droit des évêques de Paris sur Pontoise (Deslyons.
plan de Paris (la Grive.
siege de Paris (Abbon.
iter Parisiense (Lister.
les Parlemens de France (la Roche-Flavin.
apologie du Parlement (Mignaut.
hist. du Parlement sous la minorité de Louis XIV (Gaultier J. B
ouvertures du Parlement (Orléans L.
façons de Parler triviales (Moisant.
raguagli di Parnaso (Boccalini.
fleurs du Parnasse (Moreau E.
Parnasse espagnol (Quevedo.
— françois (Titon.
— des poëtes (Porcheres.
— réformé (Gueret.
— satyrique (Théophile.
Parnassus poeticus (Rist.
origine des Paroisses (Filesac.
Parterre historique (Bussieres.
vindiciæ Parthenicæ (Ladvocat N.
Parthenice (Boyle R.
Parthenope, O. (Péchantré.
usage des Parties (Mœbius Go. Verduc J.
le Partisan dupé, C. (Chappuzeau.
mémoires de Pascarilla (Lambert C.

Digitized by Google

Pascha Judæorum ( Abrabanel , Pfeffercorne.
de Paschæ celebratione ( Leon L. Middelbourg.
Paschale carmen ( Sedulius.
Pasiphaë, T. ( Theophile.
Pasquilli ( Curion C. S.
magister Benedictus Passavantius ( Lizet.
Passe-partout de l'Eglise romaine ( Janiçon.
Passe-tems ( Alexis G.
Passion. *Voyez* Jésus-Christ.
de Passionibus morbosis uteri ( Prévôt J.
caracteres des Passions ( la Chambre M.
— histoire des ( Toussaint V.
— poëme des ( Brumoi.
— tableau des ( le Moine P.
— traité des ( le Brun C.
— usage des ( Senaut.
le bon Pasteur ( Opstraett
Pasteur évangelique ( Roques.
lettre d'un Pasteur banni ( Benoit E.
Pasteur de Noel ( Palafox.
directeur des Pasteurs ( Saumaise.
vocation des Pasteurs ( Goulu.
Pastor fido. *V.* Berger.
de sacro Pastoris munere ( Adamson.
stimulus Pastorum ( Barthelemi des martyrs.
monumenta Patavina ( Orsato. *V.* Padoue.
Pater. *V.* Oraison dominicale.
de Patera ( Orsato.
Pathologie ( Astruc, Kirchmayer, Sauvages.
le tems & la Patience ( Villeneuve.
historia Patriarcharum ( Heidegger.
dignité Patriarchale ( Ugonius.
traité des cinq Patriarchats ( Nilus.
vita S. Patricii ( Stanyhurst.
droit de Patronage ( Duperray, Ferriere, Guyot, Roye F.
Patronus bonæ fidei ( du Moulin P. fils.
censura scriptorum qui sub nominibus Patrum citari solent ( Cocus.
de autoritate SS. Patrum ( Havensius.
medulla Patrum ( Sculter,
de Patrum retractationibus ( Neuman J. G.
Patrum theologia ( Tomasi.
Patrum usus ( Daillé. *V.* Peres.
discours contre les habitans de Pavie ( Vida.
vie de M. Pavillon ( Chassaigne.
histoire du Comté de S. Paul ( Guesle Jacques.
vie de S. Paul ( Dugdale, Gervaise A. Godeau, Pearson. *Voyez* Epîtres.
vie de Paul II ( Quirini A.
vie de Paul IV ( Navagero.
S. Paulin d'Aquilée ( Madrisi.
S. Paulin, Poëme ( Perrault Ch.
vie de S. Paulin ( Gervaise A.
musa Paulina ( Gomez de C.
de portione Pauperum ( Evensson.
thesaurus Pauperum ( Jean XXII.
avocat des Pauvres ( Thiers.
consultation pour les Pauvres des paroisses ( Maugras.
maniere d'instruire les Pauvres ( Lambert J.
théologie des Païens ( Pfanner.
Païs-Bas, confession de foi des ( Barlæus L.
— annales des ( Basnage J.
— description des ( Alting M. Guichardin L.
— état des provinces-unies des ( Janiçon, Temple.
— guerre des ( Bentivoglio, Strada.
— liberté des ( Strein.
— histoire des ( Aitzema, le Clerc J. Geldenhaur, Hooft, Meuren, Sellius. *V.* Hollande.
— hist. métallique des ( Bizot, van Loom.
— histoire ecclésiastique ( Gazet.
— réformation des ( Brandt G.
— biblioth. des écrivains des ( André V.
le Paysan parvenu ( Marivaux.
conjuration des Pazzi ( Gosselini, Politien.
il Pazzo, C. ( Caporali.
couleur de la Peau humaine ( le Cat.
de Peccato sub spe veniæ commisso ( Neuman J. G.
de Peccato originali ( Beverland, Modrevius, Pelran, Ryssen, Whitby. *V.* Infantium.
de conversione Peccatoris ( Merlat, Opstraet.
de reconciliatione Peccatoris ( Wotton A.

de laudibus Pecci ( Hobbes.
Péché philosophique ( Lugo.
méthode de remettre & retenir les Péchés ( Huyghens G.
vaines excuses des Pécheurs ( Yves de P.
oraison des Pécheurs, &c. ( Clugny.
le salut des Pécheurs ( Agapius.
de laudibus Pederastiæ ( Casa.
Pegasea ( Olimpo.
dissertations sur les ouvrages des plus fameux Peintres ( Piles.
vies des Peintres ( Bellori, Dati C. Dezallier, Felibien A. Pilos, Vasari.
vies des Peintres genois ( Soprani.
Peinture ( Algarotti, Dolce, Felibien A. du Fresnoy, Lairesse, Lomazzo, Piles, Rubens, Sandrart, Teniers, Vasari, Vinci, Vleughels. *V*, Pictura.
Peinture en émail ( Ferrand J. P.
conférences sur la Peinture ( Felibien A. Testelin.
— conversation sur la ( Piles.
— réflexions sur la ( Dubos.
Peinture des anciens ( Montjossieu.
Peinture universelle & de l'homme ( Goerée.
de Pelagianismo ecclesiæ ( Pritz.
histoire Pélagienne ( Noris, Vossius G.
les trois Pélerinages ( Deguilleville.
Œuvres de Pelisson ( Souchay.
Pélopée, T. ( Pellegrin.
Pendule ( Hautefeuille.
Pénélope, T. ( Genet.
ouvrage de Pénélope ( la Mettrie.
Pénitence, les dignes fruits de ( le Queux.
— instruction de ( Gobinet, Medina, Molinier, Rastignac, Treuvé.
— pratique de ( Habert L.
— principes de ( Besogne.
— publique ( Varet.
— tradition de l'Eglise sur la ( Arnaud A. fils.
— traité de la ( Canus, Hilpert, Morin cél. du Moulin P. Opstraet, Passavante, Phlugius, Quarré.
— usage de la ( Paris né.
exercice du Pénitent ( Molinier.
le véritable Pénitent ( Gerberon, Villethiery.
de Penitentia lapsorum ( Henichius.
Pénitentiel ( Théodore de C.
Pensées chrétiennes ( Avrillon, Lucas R. Maupertuy, Nepveu, Pacori, Verger J.
— ingénieuses ( Bouhours.
— libres sur la religion ( Mandeville B.
— morales ( le Moine P.
— philosophiques ( Barre Fr. Boullier, Desboulmiers.
maniere de Penser ( Bouhours.
Pensez-y bien ( Barri.
traité des Pensions roïales ( Richard R.
Pentateucus fidei ( Perez.
Pentateucus historicus ( Félibien J.
Pentateuque comm. ( Aaron-Harifcon, Ainsworth, Bonfrerius, Fage P. Hamelman, Jansenius d'Y. Kidder, Marius L. Mey, Oleaster, Onkelos.
le Penthaire ( Amboise M.
Perceval le Gallois ( Chrétien de Troyes, Menessier C.
de vi Percussionis ( Borelli.
le Peregrin ( Caviceo.
de Peregrinatione studiorum ( Dieteric G.
de Peregrinationibus religiosis ( Heidegger.
les Peres apostoliques ( Cotelier, le Gras A.
défense des SS. Peres accusés de Platonisme ( Baltus, Souverain.
morale des Peres ( Cellier. *Voyez* Patrum.
vies des Peres des déserts. *Voyez* Déserts.
Perfection chrétienne ( Besogne, Moreri, Regnier D. Rodriguez A. Tricalet.
de Perfectione vitæ catholicæ ( Guy de P.
Periplus ( Arrien.
Perlone Zipoli ( Lippi Laurent.
histoire du Pérou ( Garcias-Laso, Leon P. Zarate.
Perroniana ( du Puy C.
histoire des Perruques ( Thiers.
Persarum regius principatus ( Brisson.
— religio ( Hyde T.

Digitized by Google

Perse, comme à Juvénal.
révolutions de Perse ( du Cerceau, Clairac.
voix des Persécutés ( Monbron.
Persécution des Vandales ( Victor de V. Ruinart.
de mortibus Persecutorum ( Foucaut N. Lactance, Nourry.
Persée, O. ( Lulli.
de Perseverantia sanctorum ( Hilpert.
series regum Persiæ ( Schickard.
elementa linguæ Persicæ ( Greaves. *Voyez* Dictionnaire, Grammaire, Persarum, Perse.
Persile & Sigismonde ( Cervantes.
de Personis ( Berger.
Perspective ( Alberti, Androuet, Barbaro, Bosse, Breul, la Caille, Coech, Desargues, Gravesande, Hartman, Lamy B. Niceron J. F. Ozanam.
Perspective horaire ( Maignan.
Pervigilium Veneris ( Rivinus.
Peruviana ( Morisot.
lettres d'une Péruvienne ( Graffigny.
de la Pesanteur ( Castel L. Varignon.
la Pescara, C. ( Contile.
Peste de la Peste, C. ( Monin.
istoria della Peste ( Cirini.
traité de la Peste ( Astruc, Bailly, Bunel, Ferdinandi, Gastaldi J. Guinthier, Habicot, Hecquet, Heurnius, Lucena, Mizaud, Muratori, Nancel, Paaw, Patin C. Pelletier J. Pena, Senac, Textor, Willis.
de Pestilentia ( Pintor.
bataille de Peterwaradin ( Montarroyo.
Petrarcha de salibus virorum illustrium ( Pogge.
Pétrarque commenté ( Muratori, Vellutello.
= des remedes de la fortune ( Onesime.
= ses triomphes en fran. ( Oppede
defensio cathedræ S. Petri ( Aguirre.
de sancto pontificatu B. Petri ( Cappelli.
de primatu Petri ( Onufre. *Voyez* Pierre.
Petrone comm. ( Lotichius, Lundorpius.
Petrus-Aurelius ( Barcos, Smith, Verger J.
histoire du Peuple de Dieu ( Berruyer.
histoire des anciens Peuples ( Fourmont, Sanchoniaton.
observations sur tous les Peuples ( Lambert C.
vie de Peurbachius ( Gassendi.
Phaëton, O. ( Lulli.
Phaleg ( Bochart.
Phalli descriptio ( Junius A.
Pharaon, T. ( Chantelouve.
Pharamont ( la Calprenede, la Rochefoucaud A. Vaumoriere.
Pharamont, T. ( Cahusac.
Pharisaismus ( Humfrey,
Pharmacopée ( Charas, Cordus, Lemery N. Primerose, Senecé, Wedel.
= de Ferare ( Nigrisoli.
= de Lyon ( Spon C.
= de Paris ( Baron T. H.
= de Perse ( Brosse J.
castigationes Pharmacopolarum ( Champier.
Pharsale ( Brebeuf, Lucain.
Pharsamon ( Marivaux.
Pharus veteris test. ( Abraham N.
Phedon de Platon comm. ( Fox M.
Phedre ( Danet, Hoogstraten, Scioppius.
= en françois ( Fabre J., le Maistre L.
Phedre, T. ( Pradon, Racine J.
histoire Phénicienne ( Philon de Biblos, Sanchoniaton. *Voyez* Fenicum.
le Phénix ( Monin, Patin C. du Peron de.
— C. ( Monchesnay.
— conjugal ( Villeneuve.
Phénomene d'Aratus ( Avienus.
Philalethes polithopiensis ( Lando.
Philandre, T. ( Navieres.
histoire de Philippe Roi de Macédoine ( Olivier C. M.
anecdotes de Philippe Auguste ( Lussan M.
histoire de Philippe Auguste ( Baudot, Guillaume le B.
vie de S. Philippe Beniti ( Malaval.
vie de Philippe II ( Leti.
Philippe le bel. *Voyez* Boniface VIII.

Digitized by Google

vie de Philippe le hardi ( Guillaume de N.
mémoires de Philippe V ( Baccalar.
vie de Philippe de Valois ( Choisi.
les Philippiques ( la Grange C.
Philocope ( Boccace.
Philoctete, T ( Chateaubrun.
Philologie ( Crenius, Dorinck, Glassius, Lang J. Leusden, Maius J. H. Vorstius C. Ursinus Z.
Philomele ( Charpentier M.
de ratione Philosophandi ( Nizolius.
Œuvres du Philosophe bienfaisant ( Stanislas L.
sytême du Philosophe chrétien ( Gamaches E.
le Philosophe indigent ( Marivaux.
—marié, C. ( des Touches P.
—païen ( Salluste Cap.
—le petit ( Berkeley.
vies des Philosophes anciens ( Burley, Diogene Laerce, Eunape, Fénélon F.
vies des Philosophes modernes ( François J.
Philosophia civilis ( Huber U.
—metallica ( Kirchmaier.
—pia ( Glanvill.
—platonica ( Ficin, Goclenius R.
—rationalis Gerhard, Schneider.
—sacræ scripturæ interpres ( Labadie.
—theologiæ ancillans ( Baronius R.
—thomistica ( Arnu.
de barbarica Philosophia ( Heurnius.
septimana Philosophica ( Maier M.
Philosophicæ collectiones ( Hook.
sertum Philosophicum ( Orsato.
de consensu veteris & novæ Philosophiæ ( Duhamel.
méthode d'étudier la Philosophie ( Rapine, Thomassin.
histoire de la Philosophie ( Deslandes, Gerhard, Hornius, Jonsius, Oléarius fils, Stanley.
Philosophie ( Arriaga, Buddæus, Clarke, Crassot, Dagoumer, Dupleix, Fardella, Fonseca P. Frassen, Gravesande, Guillaume d'H. Guillaume né à C. Gundling, Heereboord, Heineccius, Javello, Kesler, Knutzen, Maignan, Monnier, Quattromani, Regis, Valerius E.
Philosophie du bon sens ( Argens.
—chrétienne ( Martin A.
—morale ( Gundling, Horneius, Hutcheson, Maupertuis.
—naturelle ( Mercure T. Regius H. Synesius, Zabarella ou.
—occulte ( Agrippa, Nieremberg.
—principes de la Genet, Newton.
—rétablie ( Espagnet.
—sobre ( Mascrier.
—table de ( Gadrois.
—la vraie ( Cottin.
langage Philosophique.
sommaire philosophique ( Flamel.
de magisteriis Philosophorum ( Corzandus.
Philosophus bonæ mentis ( Decker ou.
Philosophus autodidactus ( Joaphar.
Philostrate ( Olearius fils, Thomas A.
Philotanus ( Grécourt, Vinot.
lettre à Philotime ( Peyrere.
Phisiologie ( Fizes, Regius, Tarin, Wedel.
Phisionomie ( Abbano, Le Brun C. Goclenius, Jean de Indagine, Porta.
victoire du Phœbus françois, T. ( Concini.
Phœnix. *V*. Phénix.
Phonurgia nova ( Kircher A.
de Phoronomia ( Hermann.
Phosphore mercuriel ( Picard J.
Phosphorus de causa mali ( Lubin E. *V*. Mali.
de Photino ( Larroque M.
Photismus ( Maurolico.
amours de Phydie & de Gelasine ( Maçon.
lettres de Phyllarque à Ariste ( Goulu.
Physices fundamenta ( Regius H.
de novis opinionibus Physicis ( Baranzano.
biga difficultatum Physico-sacrarum Neuman G.
tentamina Physico-theologica ( Parker S.
Physiocratie ( Quesnay.
Physique ( Fabri, le Grand A. Gravesande, Hartsoeker, Molieres, Muschembroek, Nollet,

Pierquin, Regnault, Rohaut, Sanderson, Schoockius, Sperling, Wolff.
essais de Physique (Muschembroek, Perrault Cl.
Physique expérimentale (Doppelmaier, Helsham, Muschembroek, Nollet, Poliniere.
origine de la Physique (Regnault.
Physique du monde (Mallemans.
Physique occulte (Vallemont.
Physique papale (Viret.
Physique sacrée (Pfeffer, Scheuchzer
Physique souterraine (Becher.
recueil de traités de physique (Deslandes.
Phytantosa (Dieteric J. Weinmannus.
Phytognomonica (Porta.
Phytographia (Plukenet.
vie de Pibrac (Gueudeville, Paschal C.
vie de Fr. le Picart (Coste H.
remarques sur l'ouv. du P. Pichon (Languet J. Rastignac.
hist. de Jacques Picinin (Porcellus.
avant. de Williams Pickle (Toussaint V.
Pictor christianus (Interian.
Pictura, carmen (Marsy.
de Pictura veterum (Junius F.
vie de Pie II. (Nausea.
vie de Pie V. (Felibien A.
Pieces libres (Ferrand A.
Pieces philosophiques (Boullier.
du Pied romain (Greaves.
nudité des Pieds (Roulliard.
campagne de Piémont (Moreau de B.
guerre de Piémont (Malingre.
Pierigraphia Americana (Petiver.
autorité de S. Pierre & de S. Paul (Barcos. *Voyez* Petri.
confession de S. Pierre (Kunadus.
maladie de la Pierre (Ammonius, Bremond, le Cat, Cheselden, Garangeot, Mery J. Pinæus, Senac.
Pierre philosophale (Beroald. F. *V.* Alchymie.
— des dames (du Perron de.
couppe des Pierres (Frezier.
Pierres figurées (Barrere, Lange C.
Pierres gravées (Caylus, Chamillard, Etienne, Levêque, Limiers, Mariette, Stosch P.
hist. des Pierres (Théophraste.
Insinuationes divinæ Pietatis, Bredenbach.
comm. & progrès de la Piété (Dodrige.
exhortation à la Piété (Ray.
pratique & succès de Piété (Yves de P.
traités de Piété (S. Marthe C. Hamon. *V.* Histoires.
Pietra di paragone (Boccalini.
Pigmalion, O. (Rameau.
Pigmalion (Deslandes.
Pimandre (Foix J.
Pindare comm. (Schmid.
critique de du Pin (Simon R.
la Pipe cassée (Vadé.
Pirke Avoth (Jarchi, Vorstius C.
Pirithoüs, O. (Mouret.
Pirrhus, O. (Royer.
de Piscibus romanis (Jove. *Voy.* Poissons.
Piscium querelæ (Scheuchzer.
imagines Piscium testaceorum (Rumphius.
Pittura. *V.* Peinture.
défense des Places (Folard, Vauban.
examen de deux traités de la Placette (Naudé P.
Plagiaires (Almeloveen, Cajot, Cozzandus, Duaren, Salier.
les Plaideurs, C. (Montauban, Racine J.
Plaidoyers (Corbin, Erard, Expilli, Faur G. Gaultier C. Gillet, le Maistre A. Marion.
des plaies (Guisard.
Plaies d'armes à feu (Maggi.
l'art de plaire (Moncrif.
hist. de Plaisance (Campi P.
les vrais Plaisirs (Fréron.
théorie des Planetes (Falconnet, Mizaud, Piccolomini A.
Plantæ exoticæ (Alpin, Breynius.
Plantæ indigenæ (Borrichius.
Plantæ raræ (Breynius.
Plantæ umbelliferæ (Morison.
Plantarum caracter (Ammarius, Magnol.
Plant. genera (Linnæus, Micheli, Plumier.
Plant. icones (Boccone, Lobel, Mentzelius.
Plant. indices (Mentzelius, Montalbani, Monti.
Plant. ordo (Rivinus.

Digitized by Google

Plant. sal. ( Wedel. V. Botanique, Herbarium, Hortus, Phytantosa, Phytographia, stirpes.
anatomie des Plantes ( Grew.
description, histoire ou traité des Plantes ( Ambrosinus, Bauhin, Blacwel, Boccone, Caius ou, Camerarius fils, Cesalpin, Chomel P. G. Colomne, Commelin G. Cordus. Dalechamps, Dioscoride, Dodart, Dodoens, Ecluse, Fabri, Fuschius, Hoffmann M. Jonston[1], Lobel, Lonicer, Morison, Munting, Ray, Rudbeck, Théophraste.
poëme sur les Plantes ( Maur.
végétation des Plantes ( Digby.
vertus des Plantes ( Brosse G. Ecchellensis.
Plantes de l'Académie ( Robert N.
Plantes d'Afrique ( Burman J.
Plantes d'Aix ( Garidel.
Plantes d'Altorff ( Jungerman.
Plantes d'Amérique ( Columna, Cornutus, Plumier.
Plantes de la Bible ( Lemne.
Plantes de la Grande Bretagne (Ray.
Plantes de Dantzick (Oelhaff.
Plantes d'Egypte ( Alpin.
Plantes de France (Barrelier.
Plantes de Giessen ( Dillen.
Plantes de la Jamaïque ( Sloane.
Plantes de Modene ( Zannicheli.
Plantes des environs de Paris Tournefort.
Plantes de Veronne (Seguier J. F.
quilatador de la Plata ( Villafagne.
Platée, O. ( Autreau, Rameau.
Platon en fr. ( le Roy L.
défense de Platon(Bessarion, George de T.
différence de Platon à Aristote (Gemiste.
vie de Platon ( Olympiodore.
questions platoniques ( Nogarola. V. Philosophia Platonica,
le Platonisme dévoilé ( Souverain, Versé.
Plaute comm. ( Pareus J. P. Lambin.
Plaute anglois ( Echard.
Plaute françois ( Marolles M.
de la Pleurésie ( Brissot, Drivere, Vanswieten.
Pline commenté (Barbar oH. Dalechamps, Milichius.
— en italien ( Landini.
Pline le jeune commenté ( Maius J.
vie de Pline ( Masson J.
le Plus ultrà ( Glanvill.
Plutarque ital. ( Porcacchi.
Plutus, C. (Dacier fille, le Grand M.
réflexions sur la Poésie ( Dubos.
plaisirs de la Poésie ( Moreri.
Poemata didascalica (Oudin F.
de Poematum cantu (Vossius I.
tr. du Poëme épique ( Bossu, Ceba.
raison de la Poésie ( Gravina J.
histoire de la Poésie françoise (Massieu, Mervesin.
regles de la Poésie ( Lomenie H. L., Mourgues.
histoire de la Poésie italienne (Crescembeni.
traité de la Poésie italienne ( Muratori.
choix de Poésies ( le Fort, Lomenie H. L. Masquieres.
Poesis philosophica ( Heraclite.
Poetæ rusticantis litteratum otium ( Deslandes.
carmina Poetarum Acad. Gall. (Olivet.
corpus Poetarum Græcorum ( Anyte, Etienne H. Lectius, Moschion.
corpus Poetarum latinorum(Arator, Maittaire.
Poetæ latini minores ( Calpurnius.
Poetæ satirici minores (Boxhornius.
Poetæ venatici ( Calpurnius.
Poetæ lusitanici ( Reys. V. Deliciæ.
le Poëte sans fard ( Gacon.
hist. des Poëtes ( Giraldi L.
— grecs (le Fevre T.
— irlandois ( Keating.
— latins ( Crinitus.
— provençaux ( Nostradamus.
lecture des Poëtes ( Mallet S.
méthode d'étudier les Poëtes ( Thomassin.
recueil de Poëtes chrétiens ( Fabrice ou.
— françois ( l'Estoile C. Fontenelle, Lalanne P. Lingendes J.
— italiens anciens ( Cavalcanti.
mensa Poetica ( Mollerus.
historiæ Poeticæ scriptores ( Gale.
de futilitate Poetices ( le Fevre T.
theatrum Poeticum ( Rist.
art Poétique ( Aristote, du Cygne,

Digitized by Google

Dacier, Delaudun, Denores, Fabrice ou, Lami B. Menzini, Mesnardiere, Minturni, Patritius, Pelletier J. Piccolomini A. Pontanus J. Pontanus A. Scaliger J.C. Terentianus, Triffiano, Vadianus, Vossius G. *Voyez* de re Metrica.
Poétique hébraïque (Ebertus.
hist. Poétique (Hardion.
les quatre poétiques (Vida.
essais poétiques (Peyrat.
de Poetis (Vossius G.
de recondita veterum sapientia in Poetis (Durrius.
de jure pœnarum (Hochsteter.
Pœnitentia. *V.* Pénitence.
Poggiana (Lenfant J.
Poids. *V.* Mesures.
confutation du Point d'honneur (Cheffontaines.
tr. du Point d'honneur (Courtin.
hist. des Poissons (Artedi, Belon, Jonston, Ray, Rondelet, Salviani, Willugbey. *V.* Pisces.
Evêques de Poitiers (Besly.
siege de Poitiers (Liberge.
hist. de Poitou (Besly.
tr. de Police (Lamarre N.
Policraticus (Jean de S.
Poliphili hipnerotomachia (Colonne F.
regia Politici scientia (Micrælius.
tr. de Politique (Allen, Constant D. Vernulæus.
Politique chrétienne (Noulleau.
Politique de l'Ecriture Sainte (Bossuet.
la Politique royale. (Cottin.
vues d'un Politique du seizieme siecle (Spifame R.
discours Politiques (Paruta.
hist. de Pologne (Dlugass, Guagnin, Piasecki.
réformation de Pologne (Lubienietski.
relation de Pologne (Tende.
de scopo reip. Polonicæ (Sachs J.
scriptores Polonici (Pistorius.
orbis Polonus (Okolski.
lettres du Cardinal Polus (Quirini A.
vie du Cardinal Polus (Dudith, Maucroix.
Polyanthea (Lange J.
Polycraticus (Salisbery.
Polydore, O. (Baptistin, la Serre.
Polygamia triumphatrix & triumphata (Lyserus J.
discours sur les Polyglottes (le Long. *Voyez* Bibles polyglottes.
Polygraphie (Collange, Kircher A. Tritheme.
Polyhistor (Morhoff, Solin.
Polymathia (Kromayer Jer. Wower.
Polymnestre, T. Genest.
Polypheme, past. (Stigliani.
Polysinodie (S. Pierre.
Polyxene, O. (la Serre.
de Pomacco (Paulmier.
vetus Pomerania (Micrælius.
hist. de Poméranie (Bugenhagen.
Pomone, O. (Cambert.
Pomone, ou le cidre (Philips J.
Pompée, T. de Corneille en Anglois (Philips C.
vie du petit Pompée (Toussaint V.
avantures de Pomponius (Lobineau.
vie de Pomponius Atticus (Hale, Schilter.
Pomponius Mela comm. (Valerianus.
de Ponderibus (Cenalis. *V.* Mesures.
hist. des Comtes de Ponthieu (Sanson J.
Periplus Ponti Euxini (Arrien.
actions des Pontifes comparées à celles des Princes (du Tillet Ev.
Pontifical Romain (Clement VIII. Patrice P.
— Grec. Habert I.
thesaurus Pontificiarum antiquitatum (Rocca.
de articulis fidei inter Pontificios & Calvinianos controversis (Allelman.
ordo eligendi Pontificis (Verger, parent.
epistolæ romanorum Pontificum (Coustant. *V.* Pape.
simbola Pontificum, Imperatorum, &c. (Typot.
antiquités de Pontoise (Taillepied.
droit de l'Ev. de Paris sur Pontoise (Deslyons.
Porches des Eglises (Thiers.
pugna Porcorum (Placentinus.
Pornodidascalicus (Barthius.
Porphyre comm. (Barbaro D.
Porretane (Sabadino.
le Port de mer, C. (Boindin.

Digitized by Google

gémissements de Port-Royal (Fouillou.
hist. de Port-Royal (Racine J.
Mém. de Port-Royal (Guilbert P. Fontaine M. V. Necrologe.
rétractations de Port-Royal (Joncoux.
des Portes des anciens (Sagittarius.
tr. des Portions congrues (Duperray.
Portraits sérieux & comiques (Brillon.
découvertes des Portugais (Lafitau.
description de Portugal (Carvalho.
généalogies de Portugal (Godefroi T.
hist de Portugal (Eryceira E. Faria, Osorio, le Quien.
loix de Portugal (Pegase.
monnoies de Portugal (Eryceira F. X.
révolutions de Portugal (Vertot. V. Lusitania, Poetæ.
de Portugallia (Texeira.
dissert. sur Portus Iccius (Sommer.
hist. de Possédées (Michaelis V. Loudun.
de Possessione (Menochius J.
petite Poste de Paris (Chamousset.
origine des Postes (le Quien J.
Potestas. V. Ecclesiæ, Eglise, Prince, Puissance, Rois.
Poudre à canon (Chesеaux.
Poudre de sympathie (Digby.
Pouillé de France & d'Italie (Lubin A.
art de faire éclore les Poulets (Greaves, Réaumur. V. Pulli.
tr. du Pouls (Ægidius.
usage des Poumons (Swammerdam.
Pour & contre (Prevôt A.
Præ-adamitæ (Danhaver, Hilpert, Morin J. B. Peyrere, Prieur.
de Prædestinatione (Chemnitz, Evensson, Flaminius N.
contra blasphematores Prædestinationis (Tonstal.
nodus Prædestinationis (Sfondrati C.
Prædestinatus (Barcos, Sirmond J.
Prædicatorum ordo. V. Dominicains.
Prædium rusticum (Vaniere.
de Præscriptionibus (Dinus, Gravina D.
de Præstantia virorum sui ævi (Accolti B.
de Præstigiis (Wier.
de Præsumptionibus (Menochius J.
Pragmatique-Sanction (Guymier, Pinsson.
Prairies artificielles (Salle P.
Praticien françois (Lange F. Tagereau.
Pratique de Verdun (Habert L.
Praxis civilis (Damhoudere.
— criminalis (Diaz, Farinaccio.
le Pré spirituel (Moschus.
la Précaution inutile, O.C. (Gallet.
livre des Préceptes (Maimonides.
Préceptes galants (Ferrier L.
méthode de Prêcher (Chapuzeau, Guibert natif, Leydecker, Til, Villiers. V. Prédicateur.
les Précieuses, C. (Moliere, Somaise.
le Prédestinatianisme (Duchesne J.
tr. de la Prédestination (Avenport, Gerberon, Jablonski, King G. Masson A. Oelhaf, Petri ou.
vie des Prédestinés (Rapin R.
rhétorique des Prédicateurs (Grenade, Houdry, Tachon, Valerio. V. Prêcher.
Prédictions depuis 1564, jusqu'en 1607 (Leowics.
le Préjugé à la mode, C. (Nivelle de la C.
Préjugés sur l'honneur, sur l'ame, & du public (Denesle.
Préjugés légitimes contre les Calvinistes (Nicole P. Pajon.
Prémontré défroqué (Oudin Cas.
annales des Prémontrés (Hugo.
Prémotion physique (Boursier, Fouillou, Mallebranche N.
Préparation évangélique. V. Evangélique.
histoire des Presbitériens (Heylen.
de antiquo jure Presbiterorum (Boileau J. V. Prestres.
Prescience divine (King G.
tr. des Prescriptions (Dunod. V. Præscriptionibus.
Préséance. Voyez France.
Présence corporelle d'un homme en plusieurs lieux possible (Lignac.
Préservatif contre la réunion avec le siege de Rome (Lenfant J.
Préservatif contre le changement

de religion ( Pseaume.
éloge des premiers Présidents ( Blanchart.
du Prêt ( le Gros N., Maignan, Mignot.
instruction des Prêtres ( Molina A., Soto P., Tolet. *V.* Presbiteri.
mariage des Prêtres ( Hosius, Jonas Juste. *Voyez* Célibat.
disposition à la Prêtrise ( Verger J.
la fausse Prévention, C. (Voisenon.
Prévôté de l'Hôtel ( Miraumont.
ode à Priape ( Piron.
Priapeia ( Franchi, Scioppius.
Priere continuelle ( Hamon.
— publique ( Bonnet, Duguet, Lami F.
— chrétiennes ( Faucheur, Mollinier, Quesnel.
— tirées de l'Ecriture-Sainte ( Paris né.
Primaleon ( Chapuis G., Dolce.
le Prince ( Botero, Pigna, Ribadeneyra, Sarpi.
devoirs du Prince chrétien ( Petri ou.
instruction d'un Prince ( Colonne G., Duguet, Gisbert, Isidore de I., Natta, Oldenburger, Perefixe. *Voyez* Rege, Roi.
devoirs du Prince & des Sujets ( Abbot R., Arnisæus, Henichius, Morton, Omphalius, Petit S. *V.* Rege, Rois.
vertus du Prince ( Faret.
le Prince noir, T. ( Boyle R.
vie de divers Princes ( Teissier.
union des Princes (du Haillan.
Principes des choses ( Capecius.
Printemps de l'humble espérant ( Blond.
tr. des Prises ( Valin.
hist. du Probabilisme ( Concina.
de la probabilité ( Doucin, Fabri, Gonzales T.
Probabilité de la vie humaine ( de Parcieux.
Problême ecclésiastique ( Noailles L
le Procès sans fin ( Velli.
extinction des Procès ( Noulleau.
de Processionibus ecclesiast. ( Eveillon.
Processus joco serii ( Palladino.
Processus judiciarius ( Gribner.
des Prodiges ( Obsequens, Polydore.
Prodromus ( Gaulmin.
Prodromus quinquennii mirabilis ( Kuhlman.
Profession religieuse, autorité du Roi sur l'âge nécessaire pour la faire ( Mothe de B.
desseins de Professions nobles ( Laval.
la Progne, T. ( Domenichi.
Promenades de Surrey ( Aubrey.
Prométhée, O. ( Royer.
Pronostica futuri sæculi ( Julien S. Archevêque.
Properce comm. ( Broukusius.
Testamentum 12 Prophetarum (Robert Grosse-Tête.
caractere des Prophetes ( Joubert F.
Prophetes commentés ( Aaron Benchaim, Francke, Gilles P., Joubert F., Pezron, Pocock, Polan, Winckelman J., Zegedin.
usage de la Prophétie ( le Moine A.
accomplissement des Prophéties (Jurieu, Whiston.
défense des Prophéties ( Baltus.
dissert. sur les Propheties ( Cheseaux.
modele des Prophéties ( Collins.
Propos rustiques ( Fail.
hist des cinq Propositions de Jansenius ( Dumas.
de raptu Proserpinæ ( Claudien.
Proserpine, O. ( Quinaut.
Prosodie Françoise ( Olivet.
Prosolipsia ( Franckenstein J.
amours de Protée, O. ( La Font.
motifs pour convaincre les Protestans ( le Fevre J.
Persécution des Protestans en France ( Sainte-Marthe D.
plaintes des Protestants ( Claude.
recueil de ce qui s'est fait en France contre les Protestans ( le Fevre J.
réunion des Protestans à l'Eglise romaine ( Dez, Yse. *Voyez* Variations.
le Protestant pacifique ( Versé.
si un Protestant peut se sauver dans l'Eglise romaine ( Stillingfleet.
considérations sur le schisme des Protestans ( Grosteste M.
coutumes des Provençaux ( Neuré. *Voyez* Arrêts.

Digitized by Google

entrée de la Provence, O. ( la Font.
histoire de Provence ( Bouche, Gaufridi, Louvet né, Nostradamus, Ruffi.
mémoires sur les hommes illustres de Provence ( Bougerel.
les Proverbes comm. ( Cartwright T. Fuente, Giggeius, Jansenius d'Y, Peltan, Schultens.
—en vers latins ( Gomez de Cr.
les Proverbes, C. ( Cramail.
Proverbia græca ( Diogenien.
de la Providence ( Goulard, Hierocles, Lainez, Maupertuy, Salvien, Tourneux, Touron.
triomphe de la Providence ( Abbadie.
Provinces-Unies. *V.* Pays-Bas.
réponse aux questions d'un Provincial ( Bayle.
commentaires sur le Pseaume 11 ( Hilpert.
—44 ( Ladvocat J.
—45 ( Lampe.
—exurgat ( Ladvocat J.
soliloques sur le Pseaume 118 ( Hamon, Pontchateau.
Pseaumes comm. ( Aaron Harifcon, Abbot, Agellius, Ainsworth, Ales, Amyraut, Angriani, Bellarmin, Bellanger, Berauld, Bucer, Cordier, Delrio, Duguet, Eusebe, Euthymius, Fellon T. Ferrand L. Folengio, Four D. Genebrard, Guevara son, Hammond, Hedinger, Herentals, Heshusius, Huesca, Jansenius d'Y. Janson où, Janvier, Kimchi, Lallemant J. Lippoman, Magnet, Mignot, Mollerus, Muis, Nicetas S. Parès, Pierre Lombard, du Pin L. Price, Remi d'Auxerre, Schudt, Snoy, Torquemada, Zegedin.
effusion sur les Pseaumes ( Morel R.
—harmonie des ( Pluche.
Pseaumes dans le sens historique ( Foinard.
Pseaumes en forme de prieres ( Paris né.
Pseaumes de la pénitence ( Aretin P. Martineau, Rohan M. Salvan.
Pseautier anglois ( King J.
—françois ( Beaune, Languet J. Maistre L.
Pseautier franç. en vers ( Beze, Cheron, Frenicle, Godeau, Marillac M. Marot C. Mauduit, le Noble, Pellegrin, des Portes, Ranchin G.
—en vers grecs ( Petau.
—latin ( Elzevir, Fust, Luscinius, Houbigant, Tomasi.
—en vers latins ( Adrichomia, Arias Montanus, Coquille, Flaminio, Nannius ou.
—polyglotte ( Justiniani A.
examen du Pseautier des Capucins ( Houbigant.
Psellus ( Gaulmin.
Pseudo Isidorus ( Blondel.
Pseudo-martyr ( Donne.
theatrum Pseudonimorum ( Decker J.
Psyché ( la Fontaine.
Psyché, O. ( Quinaut.
Psychologia ( Lagus, Wolff. ]
le Psychometre ( Ramsay.
au Public, à l'honneur, &c. ( Aubry.
Puccio lamoni ( Minucci Paul ) Lippi.
la Pucelle ( Chapelain. *V.* Orléans.
Puella germanica. *V.* Fille.
de Puero litteris instituendo ( Nausea.
de Puerorum moribus ( Bourbon.
observations sur Puffendorff ( Jæger.
Collegium Puffendorfianum ( Hochsteter.
Puissance civile ( Milton. *V.* Prince.
Puissance spirituelle & temporelle ( Abbot R., Borde, Grotius, Jurieu, du Pin L. *Voy.* Eglise.
de Pulchro ( Natta. *V.* Beau.
de formatione Pulli ( Malpighi, *V.* Poulets.
Robert Pullus ( Mathoud.
Pulvis peruvianus ( Plempius.
hist. de la guerre Punique ( Aretin L.
la Pupille, C. ( Fagan.
de Pupillis ( Damhoudere.
abus des Purgatifs ( Hecquet.
tr. du Purgatoire ( Allazzi, Arendius, Lens, Mangeart, Medina, Mesnier, Peltan, Sutcliffe, Valverdi.
de Purpura ( Columna.



Digitized by Google

de conflagratione agri Puteolani ( Portius.
de Putredine ( Erafte Th.
la Puttana errante ( Aretin P.
retorica delle Puttane ( Pallavicini F.
tariffa delle Puttane ( Aretin P.
Pyrame & Thisbé, O. ( la Serre.
Pyramides d'Egypte ( Greaves.
la paix des Pyrénées ( Gualdo P.
Pyrrhonifme de l'Eglife romaine ( Boullier.
examen du Pyrrhonifme ( Croufas.
de tranfmigratione animarum Pythagorica ( Rhodius A.
vie de Pythagore ( Iamblique, Lloyd G.
plan du Pythagorifme ( Mourgues.
de Pytonicis mulieribus ( Molitor.
tr. fur la Pythoniffe ( Euftathe S.

## Q

Vie Quadragéfimale ( Zacchias.
du Quadran & quarré ( Hofte J.
Quadrature du cercle ( Gregoire de S. V. Mallemans.
Quadrireggio ( Frezzi.
hift. des Quadrupedes ( Ray. *V.* Animaux.
Quæftiones medico-legales ( Zacchias.
Quæftiones peripateticæ ( Cefalpin.
Quæft. philofophicæ Kuhnius.
Quæft. quodlibeticæ ( Adrien VI. Gui de P.
Quæft. regulares ( Lazerme.
Quæft. theologicæ ( Davenant J.
réfutation du Quakerifme ( Bennet.
apologie des Quakers ( Barclay R.
hift. des Quakers ( Catrou, Croeze.
les Quakers françois, C. (Bougeant.
le Quarême ( Monin.
le Quart-d'heure d'une jolie femme (Chevrier.
le Quartier d'hiver, C. (Grandval
Quatrains ( Faur, Mathieu P.
la folle Querelle, C. ( Subligny.
Queftion royale ( Verger J. *V.* Torture.
Queftions canoniques ( Caftel F. Rodriguez E.
Queftions qui naiffent de la contrariété des coutumes ( Boullenois.
Queftions de droit avec les arrêts ( le Preftre.
Queftions de droit civil ( Bretonnier.
Queftions inouies ( Merfenne.
Queftions régulieres ( Rodriguez E.
Queftions théologiques ( Abbot G.
le Qui-pro-quo, C. ( du Mefnil.
dialogue fur le Quiétifme ( la Bruyere.
réfutation du Quiétifme ( Boffuet, Maffoulié, Nicole P.
Quinquina ( Braffavolus, Chifflet J. J. Fagon, Lugo, Nigrifoli, Plempius.
Quinte-Curce comm. ( Tellier.
Quintilien en fr. ( de Pure.
Quitterie la fainte ( Conto.

## R

R. M. B. M. ( Maimonides.
Rabelais ( la Monnoye.
— moderne ( Marfy.
— jugement fur ( Bernier J.
— réformé ( Garaffe.
de Rachitide ( Gliffon.
remarques fur J. Racine ( Granet. Olivet, Racine L.
extraction des Racines ( Lagny. *V.* Grecques, hébraïques, latines.
vie de fainte Radegonde ( Filleau.
obf fur la Rage ( Lavirotte.
Ragionamenti ( Aretino P.
— finodali ( Borromée.
Ragione diftato ( Botero.
Ragonde, O. ( Mouret.
triomphe de la Raifon, C. (Coypel C. A.
ufage de la Raifon (Collins, Pritz. *V.* Foi.
la Ramée & Dondon, O.C.(Gallet.
Rami vita ( Nancel.
vie de Rancé ( Inguimberti, Marfollier, le Nain D.
Roderic Randon ( Fielding.
de Ranis ( Jacobæus.
poëme de S. Raphael (Pradoventura.
la Rapiniere, C. ( Robbe.
l'art de faire des Rapports en Chirurgie ( Devaux.
de la Raréfaction ( Halle.
anatomie de la Rate ( Tilingius.
Rationarium temporum ( Lenglet N. Petau.



Digitized by Google

de rationis cum revelatione concursu (Kortholt sav. *V.* Raison.
dispute à Ratisbonne (Tannerus.
Ratramne en fr. (Allix.
Raymond (Denis) *V.* Lalanne N.
Rebecca, C. (Frischlin.
de rebus inventis & perditis (Pancirole.
de Rebuspublicis turbidis sedandis (Oldenburger, *V.* Reipublicæ, République, Respublica.
Recherches des recherches de Pasquier (Garasse.
la Reconnue, C. (Belleau.
Recreatio mentis & corporis (Bonanni P.
Récréations mathématiques (Ozanam.
Récréations physiques & chymiques (Model.
Recueil nécessaire (Meslier.
Recueil de vers sur les choses avenues de son temps (Chatelain G.
de Redemptione (Driedo, Hochsteter.
Réductoire moral (Berchere.
Réflexions curieuses d'un esprit désintéressé (S. Glain.
Réflexions morales (la Colombiere, Patin C. la Placette.
Réflexions sur ce qui peut plaire (Bellegarde.
— politiques & militaires (Santa-Crux.
Réformation chrétienne (Phlugius.
— défense de la (Beausobre, Claude.
— hist. de la (Courayer, Sleidan.
les prétendus Réformés convaincus de schisme (Nicole P.
le carnage des Réformés (Leti.
Réfractions célestes (Scheiner.
tr. de la Régale (Aubery, Caulet, Larroque M. Pinsson, Vaucel.
de Regali potestate (Barclay G.
de Rege, lege & grege (Sparre.
de Rege & Regis institutione (Mariana, Patritius. *V.* Prince.
mém. de la Régence du Duc d'Orléans (Lenglet N.
tr. des Régences (du Puy P.
Reginald (Guillaume) *V.* Gifford.
vie de Regiomontan (Gassendi.
Regle artificielle du temps (Sully H.
Regles chrétiennes (Pacori, Paris né.
concorde des Regles (S. Benoît d'A.
Menard N.
œuvres de Regnier (Lenglet N.
de Regnorum successione (Jornandès.
de obligatione Regularis (Scotti.
de Regularium reformatione (Lezana.
privilege des Réguliers (Rodriguez E.
réglement des Réguliers (Gerbais. *V.* Religieux.
Regulus, T. (Pradon.
antiquités de Reims (Bergier.
hist. de l'Egl. de Reims (Flodoard, Marlot.
Sainte Reine, T. (Corneille B.
défense de la Reine-Mere (Morgues.
éloge des Reines (Coste H.
de institutione Reipublicæ (Patritius. *Voyez* Rebuspublicis, République, Respublica.
de justa Reipublicæ christ. in Reges impios autoritate (Rose G.
de salute Reipublicæ (Typot.
de duobus Reis (Piet.
les Réjouissances publiques C. (Allainval.
Religieuse parfaite (Marin.
— parfaite & imparfaite (Arnaud Ang. *V.* Clôture.
triomphe de la vie Religieuse (Yves de P.
bonheur d'un simple Religieux (Morel R. *V.* Profession.
conduite du Religieux (Yves de P.
pécule des Religieux (Gerbais.
vie des Religieux (Villethiery.
summa Religio (Simonius S.
la Religion, poëme (Racine L.
choix d'une Religion (Maupertuis.
conseil à l'Empereur sur la Religion (Phlugius.
dissert. de Religion & de philologie (Tilladet.
éléments de la Religion (S. Evremond.
Religion essentielle à l'homme (Hubert M.
état de la Religion & république (la Place P. Serres, Sleidan.
état de la Religion dans l'occident (Sandys.
hist. de la Religion (Mallemans, Sommier.
Religion sans mysteres (Toland.
Religion naturelle (Martin D. Roell,

Digitized by Google

insuffisance de la Relig. nat. ( Griffet, Titius, Wilkins, Wollaston.
pensées sur la Religion (Beveridge, Forbes.
principes de la Religion ( Boullier, Cheyne, Poiret, Ramsay.
Religion revelée ( Concina, Martin D.
tr. de la Religion & du gouvernement ( Talbot P.
union de la Religion & de la politique ( Silhouette.
apologie de la religion chrétienne ( Woolston. contre les Mahométans ( Guadagnolo.
certitude de la Religion chrétienne (Whitby.
défense de la Religion chrétienne (Knutzen, Waterland.
démonstration de la Religion chrétienne ( Sonnius.
Religion chrétienne demontrée par la résurrection (Ditton.
conciliation des différents de la Religion chrétienne ( Gaffarel.
examen des différents de la Religion chrétienne ( le Vassor.
réflexions sur les différents de la Religion chrétienne ( Pelisson.
entretiens sur la Religion chrétienne ( Mesanguy.
excellence de la Religion chrétienne ( Bernard J.
institutions de la Religion chrétienne ( Osiander.
instruction de la Religion chrétienne ( Gobinet.
Religion chrétienne méditée ( Debonnaire, Jard.
mém. touchant la Religion chrétienne ( Choiseul G.
persévérance dans la Religion chrétienne ( Humfrey, Massée V.
preuves de la Religion chrétienne ( Collins, Dirois.
Religion chrétienne prouvée par les auteurs payens ( Bullet, Colonia.
Religion chrétienne prouvée par l'Ecriture ( Grosteste M.
Religion chrétienne prouvée par les prophéties ( Baltus.
réflexions sur la Religion chrétienne (Ferrand L.
tr. de la Religion chrétienne ( Lens, du Tillet Ev.
vérité de la Religion chrétienne. ( Abbadie, Blount C. la Chambre F. Fabricius, Grotius, Henrichius, Kortholt petit, Lami F. Lesley, Mignot, Mornay, Rittangelius, Simiane, Turretin.
—victoire contre la ( Lipman.
apologie de la Religion prétendue réformée ( Amyrault, Gentillet, Moulin P. fils.
—motifs invincibles pour convaincre ceux qui en sont ( le Fevre J.
—vérité de la ( Abbadie.
—voie sûre au salut ( Chillingworth.
de la vraie Religion ( Bordelon, Caraccioli, Milton, le Vassor, Weissendorn, Wolkelius, Zuingle.
de Religione Gentilium & laici ( Herbert.
Religionis perniciosæ mutationes ( Westphale.
indifférence des Religions ( Pictet.
—réunion des ( Dez, Yse.
—tableau des ( Marnix.
—tolérance des ( Basnage H.
—traité des ( Amyraut.
Religionum scrutinium ( Kromaier Jér. Trutina ( Neuman G.
de non admittendis diversarum Religionum exercitiis ( Pamelius.
de Remediis utriusque fortunæ ( Adrien le Chartreux.
Remerciement au Roi ( Orléans L.
Jacques de Remonde (Genet.
Remontrances ( la Guesle Jac.
fable du Renard ( Alkmaar.
vie de M. Rénard ( Abelly.
les Renards traversant les voies périlleuses ( Bouchet.
de Renatorum experientiâ spirituali ( Pritz.
Renaud, O. ( Marets H.
= poëme ( Orléans L., Tasse.
le Rendez vous, C. ( Fagan.
la Renommée ( Navieres.
rachat des Rentes ( Toussaint V.
tr. des Rentes viageres ( Moivre.
tr. de la Repentance ( Bernard J., Pfanner.
Repertorium judiciale ( Farinaccio.
= morale ( Berchoire.
République ( Bodin, Grégoire P.
dignité de la République ( Vida.



Digitized by Google

meilleur état d une République (Cavalcanti, Denores. *Voyez* Rebuspublicis, Reipublicæ, Respublica.
rétablissement de la République (Modrevius, Phlugius.
République des Lettres (Pritz, Saavedra.
hist. de la République des lettres (Masson J.
mém. secrets de la République des lettres (Argens.
nouvelles de la République des lettres (Bayle, Bernard J.
des Républiques (Oelhaff.
de Rerum varietate (Cardan. *V.* Choses.
Respublicæ totius orbis (Oldemburger. *V.* République.
tr. de la Restitution (la Placette.
de la Résurrection (Faleti. *Voyez* Mortuorum.
témoins de la Résurrection (Moine A., Sherlock T.
tr. de la Résurrection (Povodovius.
tr. du Retrait lignager (Dunod, Tiraqueau.
Retraite (Lafitau, Tiberge.
Retraite pour les ecclésiastiques (Nepveu.
exercices de Retraite (Martel.
Retraite de S. Ignace (Nepveu.
Retraite de dix jours (Avrillon, Borde, Leger A. né, Morel R.
Retraite pour les Religieuses (Nepveu.
le Reveil de Thalie, C. (Voisenon.
Réveil matin des François (Beze.
vita Reuchlini (Maius J. H.
nécessité de la Révélation (Collins, Whitby.
histoire des Revenus ecclésiastiques (Simon R.
mes Rêveries (Saxe.
la Revue des théatres, C. (Chevrier.
vie du Chevalier de Reynel (Riviere H.
de Rhabarbaro (Tilingius.
de expeditione in Rheam insulam (Herbert.
de Rheni divortiis (Pontanus J. L.
Rhetores græci (Alexandre d'Aphrodisée.
Rhetores latini (Capperonier, Pithou F.
Rhetores moderni (George de T.
Rhetores selecti (Gale.
Rhetorica ecclesiastica (Keckerman. *Voyez* Prédicateurs.
Rhetoricæ candidatus (Pomey.
Rhétorique (Cavalcanti, Colonia, Crevier, du Cygne, Denores, Dresser, Emporius, Fischet, George de T., Gibert B., Lamy B., Pontanus ou, Riccoboni, Soare, Theon savant, Valerius C., Vossius, Wimpheling.
la Rhétorique trahie (Lami F.
Rhodante & Dosicles (Beauchamps.
Rhodes. *Voyez* Malthe.
consultations sur les Rhumatismes (Moreau J.
il Ricciardetto (Fortiguera.
le Riche mécontent, C. (Chazuzeau.
moyen de devenir Riche (Palissi. *Voyez* Riches.
hist. & mém. du Card. de Richelieu (Aubery.
parallele des C. Richelieu & Mazarin (Richard R.
vie de Richer (Baillet.
vie des Riches (Villethierry.
embarras des Richesses, C. (Alainval.
réflexions sur le Ridicule (Bellegarde.
conjuration de Rienzi (du Cerceau.
traités du Ris (Joubert L., Majoraggio.
paix de Riswick (Dumont, Montarroyo.
négociations depuis la paix de Riswick jusqu'à celle d'Utrecht (Torcy.
Rituale orantium (Hildebrand J.
Rituel de Châlons (Vialard.
Ritus antiqui (S. Denis, Rubens. *Voyez* ritus Ecclesiastici, Monachorum.
Rivieres de France (Coulon.
vie de Robert d'Arbrissel (Balderic.
Robinson (Van effen.
mém. du C. de Rochefort (Courtilz.
discours de la Rochelle (Galland Aug.

apologie de M. de la Rocheposay ( Verger J.
mémoire du C. de Rochester ( Burnet J.
S. Rochi vita ( Pins.
campagne de Rocroi ( Bessé.
Rohan ( le Duc de ) Zurlauben B. J.
vie du Chev. de Rohan ( Courtilz,
le Roi boit ( Deslyons.
institution d'un Roi ( Joly naquit, Jonas pieux. *V.* Prince, Rege.
souveraineté du Roi ( Bret, Savaron.
les Rois comm. ( Aaron Hariscon, le Brun D., Duguet, Naxera, Weller Je., Zanchius ou.
mystere de l'adoration des trois Rois ( Dabondance.
autorité des Rois ( Merlat, Noodt, Mothe-le-Vayer de B., Talon.
devoirs des Rois & de leurs sujets ( Abbon. *V.* Prince.
si les Rois peuvent aliéner leurs sujets ( Casas.
souveraineté des Rois défendue ( Leydecker.
Roland, O. ( Lulli, Quinaut.
Roland le Furieux, T. ( Mairet.
Roland Furieux ( Arioste.
Roland en anglois ( Harrington.
critique des ouvrages de M. Rollin ( Bellanger.
Roma antiqua ( Bellori, Peutinger, Sadelers.
— Sotterranea ( Bosio A.
topographia urbis Romæ ( Boissard, Onufre.
lettres de François Romain ( Maimbourg.
Eglise Romaine ( apologie de l' ) Brebeuf, Donato, Gerberon, Sylvestre F. *Voyez* Doctrine, Septicisme.
grandeur de l'Eglise ( Barcos.
tradition de l'Eglise ( Quesnel.
traité de l'Eglise ( Maimbourg.
histoire Romaine (Boccace, Catrou, du Chesne J., Coeffeteau, Cousin, Crevier, Dion Cassius, Donato M., Doujat, Dupleix, Echard, Guyon C., Hanckius, Larroque D., Malingre, Marolles M., Methochite, Olearius fils, Rollin, Rouillé, Tite-Live.

annales Romaines ( Macquer, Pighius.
antiquités Romaines ( Bignon, Boulay, Dempster, Denis d'H. Godwin T., Grævius, Gronovius J., Kippingius, Pitiscus, Rosin, Sallengre, Struve.
— relatives à la Jurisprudence ( Heineccius.
révolutions Romaines ( Vertot.
fastes Romains ( Reland.
grandeur & décadence des Romains ( Montesquieu.
magistrats Romains ( Faur de S. J.
religion & castrametation des Romains ( du Choul.
le Roman, C. ( Procope C. *Voyez* Romans.
Roman bourgeois ( Furetiere.
Roman comique ( Scarron.
Roman des Romans ( Verdier A.
Roman de la Rose ( Clopinel, Fasconet, Lenglet N., Lorris, Molinet J.
taxa cancellariæ Romanæ ( Banck. *V.* Chancellerie.
de Romanarum rerum scriptoribus ( Hanckius.
fasti & triumphi Romani ( Onufre.
de vectigalibus populi Romani ( Burman F.
de vitâ populi Romani sub imperatoribus ( Robortello.
de principibus Romanis ( Onufre.
de Romano imperio ( Gravina J.
Romano græcia ( Osius ou.
Romanorum comitia (Grouchi, Manuce P.
— commercia ( Lagerloof.
— familiæ ( Fulvius U., Vaillant. *V.* Médailles.
— funera ( Kirchman.
— nomina ( Majoraggio, Onufre.
— notæ ( Orsato.
— res militaris ( Saumaise.
origine des Romans ( Huet.
usage & catalogue des Romans ( Lenglet N. *Voyez* Roman.
Romanus Pontifex. *V.* Pape.
i Romanzi ( Pigna.
canaux de l'ancienne Rome ( Fabretti.
édifices antiques de Rome ( Desgodets.
fontaines de Rome ( Falda, Sandrart.



Digitized by Google

la ville de Rome ( Onufre Falda.
Rome pleurante ( Leti
itinéraire de la Cour de Rome (Leti.
relation de la Cour de Rome (Luca.
tableau de la Cour de Rome ( Aymon.
Romulus, T. ( la Motte.
Satyres contre Ronsard ( Chrétien.
Rosa ( Monardes.
— Gallica ( Champier.
— Hiericuntina ( Sturmius.
— ursina ( Scheiner.
Rosaire de la Sainte Vierge (Banchi.
Rosamonde, O. ( Addisson.
Rosaricum politicum ( du Ryer A.
avantures de Rosiléon ( Pichou.
la Rose, O. C. ( la Garde.
Rose d'or (Mozzolino. V. Roman.
les freres de la Rose-croix ( Flud, Maier M. Naudé G.
l'empire des Roses ( du Ryer A.
vallée des Roses ( Olearius A.
Rosmunda ( Rucellai J.
decisiones Rotæ ( Farinaccio.
antiquité & hist. des Archev. de Rouen ( Pommeraye.
antiquités de Rouen ( Taillepied.
problême sur la Roulette ( Pascal.
éloge historique de Rousseau ( Lenglet N.
Royaumont. V. Fontaine N.
vie de Rufin (Gervaise A.
Ruisseaux de fontaine ( Fontaine E.
opus Ruralium commodorum (Crescentiis.
Ruses innocentes pour la chasse & la pêche ( Liger.
progrès des Russes ( Montarroyo.
ambassade de Russie ( Mayerberg.
anecdotes de Russie ( Allainval
de re Rustica ( Camerarius fils, Constantin VII. Cornarius, Etienne C. Heresbach, Varron, Vegece.
rei Rusticæ scriptores ( Columelle, Crescentiis, Palladius.
généalogie de Rye ( Chifflet J.
de viribus Rythmi ( Vossius J.

## S

Sabaudiæ principum genealogia ( Tabouel.
hist. du Sabbat ( Heylen.
vindiciæ Sabbati ( Abbot.
hist. du Sabellianisme ( Wormius.
Sabinus, T. Richer H.
hist. de Sablé ( Menage.
de Saccharo ( Kirchmayer, Saumaise.
idée du Sacerdoce ( Quesnel. V. Jesus C.
de Christo Sacerdote ( Galen M.
de sacro Sacerdotio ( Metezeau M.
de Sacerdotibus hebræis ( Saubert.
hist. Sacramentaire ( Hospinien, Lavater.
de Sacramentis præstandis ultimo sacrificio damnatis ( Gama A.
Sacramentorum codices ( Thomasi.
— natura ( Verger, Parent.
— summa ( François de V-
Sacre des Rois ( Marlot,
des Sacrements ( Drouin, Gabriel-Severe, Hugolin, Juenin, Lascus, Ledesma, l'Herminier, Lyserus P. Maldonat, Martinez, Ursinus Z.
— cérémonies des ( Grancolas.
— consultations sur les ( Gibert J.
— refus des ( Gueret, Simonel.
— théorie & pratique des ( Juenin.
S. Sacrement ( entretien sur le) Morel R.
— exposition du ( Thiers.
— hist. de la fête du ( Montargon.
— pratique pour honorer le ( Richard J. Bachelier.
— vérité du ( Gobinet.
le Sacrifice, C. ( Etienne C.
des Sacrifices ( Outram, Saubert.
il Sacrificio past. ( Beccari.
Sacripante ( Dolce.
avent. de Sadeur ( Foigni, Raguenet.
Saducismus triumphatus ( Glanvill.
genius Sæculi ( Lisieux.
les sept Sages de la Grece ( Gueret.
hist. des sept Sages ( Larrey.
concorde des livres de la Sagesse ( Besogne.
Sagesse comm. ( Duguet, Mignot.
de la Sagesse ( Charron.
horloge de la Sagesse ( Suson.
leçons de la Sagesse ( Debonnaire.
Sagesse chrétienne ( Voyer R.
de la Saignée ( Andry, Hecquet, Lower, Quesnay, Silva, Savot, Meurisse H.
le Saint déniché, C. ( Bougeant.
antiquités de Saintes ( Vinet E.

Digitized by Google

culte des Saints (Neercassel, Schacci.
culte des Saints inconnus ( Mabillon.
vies des Saints ( Baillet, Blondel F. Bonnefons A. Bouette, Cordemoy, Croiset, Fontaine N. Giry Fr. Harée, Lippoman, Malaval, Melanguy, Mesnil, Ribadineyra, Surius, Thomas du F. Villethieri. *V.* Sanctorum.
vies des Saints de l'ancien testament ( Fontaine N.
observatio circa Sal ( Pott.
vie de Saladin ( Abulfeda, Schultens.
vite de' letterati Salentini (Galateo.
la Sallade ( Salle A.
histoire de la maison de Salles ( Calmet.
Salluste en fr. ( Cassagnes.
discours sur Salluste ( Gordon T.
vie de Salmeron ( Ribadineyra.
le Salmigondis ( Beroald F.
Salomon ( Cottin.
vie de Salomon ( Choisi.
de rebus Salomonis ( Pineda.
Salve regina ( Herman H.
Samaritana lingua ( Crinesius.
Samaritana litteratura ( Bernard E.
la Sampogna ( Marini.
Samsonet ( Denesle.
Samuel. *Voyez* les Rois.
Sanchoniaton ( Fourmont, Ursinus Z.
linguæ Sanctæ Genesis ( Neuman G. *Voyez* Hébreu.
fasti Sanctorum ( Rosweide.
prælibatio in festa Sanctorum ( Navæus. *Voyez* Saints.
circulation du Sang ( Harvey, Primerose.
extraction du sel acide du Sang ( Vieussens.
transfusion du Sang ( Denis, Merklinus.
de Sanguinis natura ( Guglielmini.
de sero Sanguinis ( Schenckius.
thesaurus Sanitatis ( Liebaut.
regles de Santé ( Cheyne, Platine. *Voyez* Valetudine.
tombeau de Santeuil ( Faydit.
Sapho ( Anyte.
via veterum Sapientum ( Franckemberg.
theoria Saporum ( Wedel.
Sarcellades ( Jouin.
Sarckmasiana acta ( Schurtzfleisch.
Sarcotis ( Masenius
Sardi venales ( Cunæus.
histoire des Sarrasins ( Curion C. A. Elmacin, Golius, Jault, Reisk.
Sassafrologia ( Neander J.
de Satisfactione ( Peltan, Turretin F.
Saturnales ( Lipse, Pona.
Saturnales françoises ( Beaume J.
Satyræ menippeæ ( Corte G. Cunæus.
Satyre ménippée ( Chrétien, Duchat, le Fevre G. Gillot J. Godefroi, Denis III, le Roi P.
nature des Satyres, brutes & démons ( Hedelin.
Sauce-robert ( Thiers.
Sauce au verjus ( Lisola.
Saül, T. ( Nadal, du Ryer P. la Taille.
les fureurs de Saül ( Voisenon.
vie de Savonarole ( Pic, Quetif.
chronique de Savoye ( Champier, Paradin.
description de Savoye ( Pelletier J.
généalogie de Savoye ( Tabouel.
histoire de Savoye ( Guichenon.
relation de Savoye ( Chapuzeau.
théatre de Savoye ( Bernard J.
la Savoysiade ( Urfé.
traité des Sauterelles ( Quignones J.
mœurs des Sauvages ( Lafitau J.
annales de Saxe ( Müller A.
histoire de Saxe ( Leti.
histoire de l'électeur Auguste de Saxe ( Languet H.
Saxonia ( Krantz.
—numismatica ( Tentzelius.
origines Saxonicæ ( Fabrice ou.
historia Saxoniæ inferioris ( Meibomius H.
cronicon Saxoniæ ( Chytræus.
épîtres de J. C. Scaliger ( Dousa.
Scalptura carmen ( Doissin.
traité du scandale ( le Nain D.
Scanderberg, O. ( la Motte, la Serre.
des Scarifications ( Ruland.
ouverture des sept Sceaux ( Abbadie.
réglemens sur les Scellés ( Prevôt C.
Scepsis Scientifica ( Glanvill.
Scevole, T. ( du Ryer P.



Digitized by Google

histoire du Schisme ( Maimbourg, du Puy P., Thierri de.
tr. du Schisme ( Bennet, Hales, Longueval, Phlugius, Zabarella ou.
Sciaterica solaria ( Doppelmaier.
Science moyenne ( Ferrier J., Fonseca P.
Science universelle en vers ( Magnon.
Sciences ( entretiens sur les ) Lamy B.
progrès des Sciences ( Glanvill.
vanité des Sciences ( Agrippa.
vérité des Sciences ( Mersenne.
nova Scientia ( Tartalea.
de fructu Scientiarum ( Pacz.
de Gaspare Scioppio ( Wotton H.
le Grand Scipion ( Vaumoriere.
traité du Scorbut ( Charleton, Jaussin, Patin C., Rhodius A.
historia Scotorum. *V.* Ecosse.
de correctione Scribarum ( Wolzogue.
de Secta Scribarum ( Hecht.
elogia scriptorum ( Osius ou.
Voyez au nom des choses sur lesquelles ils ont écrit.
notitia Scriptorum cujuscumque generis ( Meibomius H., Voglerus.
de scripturâ Sacrâ ( Morus A.
scriptura Sacra ubique sibi constans ( Magrius, Pontas, Pfeiffer.
S. Scripturæ autoritas ( Dosma.
— dubia ( Pfeiffer.
— interpretatio ( Estius, Frantzius W., Henninges Jean, Navæus, Nethenus, Whitby, Wolzogue. *Voyez* Bible commentée.
— 70 Interpretes. *Voyez* Bible grecque.
— Isagoge ( Tena.
— loci communes ( Balinghen, Marlorat.
— origo divina ( Jablonski.
— parallelismus ( Neuman J. G.
— sinceritas ( Danz.
Sanctarum scripturarum Scrutinium ( Paul de B.
— thesaurus, Ferdinand J.
de ecclesiasticis Scripturis ( Driedo.
Sculptura carmen ( Doissin.
tr. de la Sculpture ( Cellini.
Sculpture des anciens ( Montjossieu, Sandrart.
Scylla, O. ( le Clair, Theobalde.
S. Sebastien, T. ( Delaudun.
avantures de D. Sebastien ( Texeira.
la Secchia rapita ( Tassoni.
de Secessionibus Ultrajectinis ( Hortensius L.
Secretaire du Cabinet ( Barre L.
— de la Cour ( Barre L., la Serre.
de tegendis Secretis ( Soto D.
défense d'un édit contre les Sectaires ( Lentulus S.
Sections coniques ( la Hire R. l'Hospital G., Mydorge.
de Sectis ( Wimpina.
le bon Seigneur, C. ( Desboulmiers.
remede aux inondations de la Seine ( Petit P. C.
traité du Sel ( Vigenere. *V.* Sels.
l'oiseau Selaï ( Rudbeck.
Selenographie ( Hevelke.
Seleucus, T. ( Montauban.
de sacro fœdere in Selimum ( Foglieta.
lettres sur les Sels ( Bourguet. *Voyez* Sel.
Semaine Sainte en franç. ( le Tourneux.
Semélé, O. ( la Motte.
Semestre ( Faur de S. J.
Semiramis, O. ( des Touches A.
de Senatu romano ( Majoraggio, Manuce P.
Senatusconsulte Velleien ( Froland.
de bono Senectutis ( Paleota.
Seneque en fr. ( Chaluet, Goulard.
condamnation de M. de Senez ( Cadry.
Senonum origo ( Mathoud.
vie des Archevêques de Sens ( Mathoud.
distinction du Sens composé & du Sens divisé ( Reginald.
témoignage du Sens intime ( Lignac.
triomphe des Sens, O ( Mouret.
tr. des Sens ( le Cat, Cremonini, Molinetti, Provenzalis.
Sentences ( Pierre Lombard.
— commentées ( Adrien VI. Argentina, Bacon B., Bassolis, S. Bonaventure, Capreole J., Cortezi, Durand de, Estius, Grégoire d'A, Gui de P., Guillaume de V. Hervé, Holcott, Innocent V. Ledesma B., Major, Marsile de I., Midleton, Nabunal, Nico-

Digitized by Google

las de L., Oriol, Palu, Pullus, Soto D.
Sententiæ ( Eupolis.
Sententiæ morales ( Fage P.
Sentimens d'un chrétien ( Maupertuy.
— de piété ( Cheminais. *Voy.* Malades.
théorie des Sentimens agréables ( Leveque.
de Senum affectibus ( David de Pomis.
de ritu Sepeliendi ( Onufre.
Sepher haemounoth ( Saadias.
— Ikkarim ( Joseph Albo.
Sepolchri. *Voyez* Sepulchri.
histoire de l'Abbaye de Septfons ( Maupertuy.
Solitaire de Septfons ( Maupertuy.
antiquitates septentrionales ( Keysler.
hist. Septentrionalis ( Olaus.
Septicismus ( Schoockius.
— ecclesiæ Romanæ ( Placette.
Sepulchretum ( Bonnet, Manget.
gli antichi sepulchri ( Bellori.
de Sepulchris & epitaphiis ( Osius ou.
Sepulchro de' Nasoni ( Bellori.
Sepultura veterum ( Queensteedt.
Sepultura christianorum ( Onufre.
Sépulture dans les Eglises ( Porée.
du Serail ( Greaves, Tavernier.
Serées ( du Bouchet G.
tr. du Serment ( Placette.
Sermonis vitia ( Vossius G.
Sermons choisis ( Molinier, Perusseau.
Sermons des Missions ( Loriot.
Sermons du R. P. D. T. P. D. L. O. du Treul.
hist. des Serpents ( Ray.
Serranus ( Joannes ) *V.* Lambert F.
Serva padrona ( Pergolese.
apologia pro Serveto ( Postel.
de Servis ( Pignorius.
Servitude volontaire ( Boetie.
de Servitutibus ( Dandini H., Davenant J., Gerhard.
de voce Sesac ( Vorstius C.
de Sestertiis ( Gronovius J. F.
Sethos ( Terrasson.
Sethos, T. ( Tanevot.
hist. des Sevarambes ( Allais.
commerce des deux Sexes dangereux ( Maupertuy.
le Sexte ( Boniface VIII, Fredoli, Mandagot.
defensio sexûs muliebris ( Gediceus. *V.* Louange des Femmes.
historia di Sezza ( Corradini.
Sferza poetica ( Aprosio.
description de Siam ( Varenius.
hist de Siam ( Gervaise N, le Blanc, de Lisle C.
les Sibarites, O. ( Rameau.
de la Sibille ( Petit P. m.
des Sibilles ( Vossius J. *Voyez* Oracles.
res Sicanicæ ( Maurolyco.
la Sicile ( Goltzius, Paruta Ph.
défense de la Monarchie de Sicile, Baratier, du Pin L.
hist. de Sicile ( Egly, Facundus.
hist. des Vice-Rois de Sicile ( Auria.
Sicilia antiqua ( Cluvier.
l'infortunée Sicilienne ( Lambert C.
Sicula ( Orville.
Sidonie, T. ( Mairet.
précipice du Siege apostolique ( Leti.
hist. du dernier siecle ( Buffier.
hist, du 16 & 17e siecle ( Franckenstein.
hist. du 17e Siecle ( Perizonius.
histoire de tous les Siecles ( Lenfant D.
hist. de Sienne ( Dati A.
Sifra ( Alfes.
censura Sigonii ( Faerne.
Silanus, T. ( Abeille.
Silence respectueux ( Fouillou.
antiquitates Silesiacæ ( Hanckius.
annales de Silésie ( Cureus.
de Silesiis eruditis ( Hanckius.
Silius italicus ( Drakenborch.
Silva nuptialis ( Nevisan.
Silvæ regiæ ( Vias.
Silvandre ( Calprenede.
Symbole des Apôtres ( Heylen, Hilaire d'Arles, King P., Littleton A., Nausea, Neuman J. G., du Tillet Ev.
lettres de Simon ( Bruzen.
refutatio Simonii ( Schegkius.
historia simplicium ( Valentin M.
singularités historiques ( Liron.
Sintra ( Sigée.
tables des Sinus ( Gunter. *V.* Logarithmes, Trigonometrie.
la Sirene ( Urfé.

Digitized by Google

discours sur les Sirenes ( Nicaise C.
vie de Sirmond ( Colomiés.
de Sistrorum figuris ( Bacchini.
vie de Sixte V. ( Leti, Pelletier J. M.
Sixtus & anti-Sixtus ( l'Hospital M.
Sleidan abrégé ( Jonston.
— continué ( Lundorpius, Schurtzfleisch.
Smectymnus redivivus ( Manton.
Smiglecii nodi dissolutio ( Volkelius.
de Smilace ( Castel P., Galeano.
Smith ( Nicolas ) *V.* Knot.
de la sobriété ( Cornaro.
réfutation de Socin ( Hoornbeeck, Mestrezat.
tableau du Socinianisme ( Jacquelot.
tombeau du Socinianisme ( Versé.
apologie de Socrate ( Giry L.
vie de Socrate ( Charpentier F.
societatis Socraticæ celebrandæ formula ( Toland.
la Sœur ridicule, C. ( Montfleury A.
Soirée bretonne ( Gueulette.
hist. de M. de Solanges ( Desboulmiers.
le bon Soldat, C. ( Montfleury A.
le Soldat suédois ( Spanheim F.
mouvement du Soleil ( Inchoffer.
grandeur & distance du Soleil ( Aristarque de Samos. *V.* Solis.
tables du Soleil ( Mayer T. la Caille. *Voyez* Tabulæ.
le chevalier du Soleil ( Rosset.
sciaterica Solaria ( Doppelmaier.
Soliman, T. ( Abeille, Mairet, la Tuillerie.
canon de Soliman II ( Petis.
vie de Soliman II ( Ancillon.
Solis elliptici phænomenon ( Scheiner.
regle des Solitaires ( d'Acheri. *V.* Désert ( les PP. du )
les belles Solitaires ( Villeneuve.
de la Solitude ( Eucher, le Roi G.
Somme. *Voyez* Droit Civil commenté, Théologie, S. Thomas.
le Somnambule, C. ( Pont-de-Vesle.
Sommia ( Oudin.
de somniferis ( Borrichius.
de Somniis ( Synesius.
Somnium sapientis ( Lisieux.
Somnium, lunarisve astronomia ( Kepler.
du Son ( Chefeaux, Schoockius.
Songe du vergier ( Charles V, Louvieres, Maisieres, Presle.
tr. des Songes ( Achmet fils de S. Artemidore, Didier G.
Songes Drolatiques de Pantagruel, Rabelais.
Sonnets chrétiens ( Drelincourt.
le Sopha couleur de rose ( Monbron.
Sophologium ( Magni.
Sophonisbe, T. ( Mairet, Montreux, Trissiano.
Sorberiana ( Graverol F.
des Sorciers ( Glanvill, Nynaud, Schott R. *V.* Démonomanie, Possédés.
usage des Sorts ( Gataker.
Le prince des Sots ( Gringore.
Sotties ( Gringore.
les Souhaits, C. ( Monchesnay.
des Souliers ( Sagittarius. *Voyez* Calceus.
le Soupé mal apprêté, C. ( Hauteroche.
Soupirs du cloître ( Guymon.
Souscriptions. *V.* Amelot.
Souvenir de Caylus. *Voyez* Maintenon.
pouvoir des Souverains ( Noodt. *V.* Princes, Rois.
de aquis Spadanis ( Helmont J.
capitan Spavente ( Andreini.
pensées sur les Spectacles ( Lallouette.
tr. des Spectacles ( Concina, Elmenhorst, Mariana.
de septem orbis Spectaculis ( Philon de B.
le Spectateur ( Addisson, Steele.
— abrégé ( Huber M.
— françois ( Marivaux.
tr. des Spectres ( Decker J. H. Lavater, Loyer, Thyrée. *Voyez* Démonomanie, Possédés.
la décrétale *super Specula* comm. ( Boileau J.
Speculum adhortationis judaïcæ ad Christum ( Pfeffercorne.
— doctrinale ( Vincent de B.
— ecclesiæ ( Hugues de S. Cher.
— exemplorum ( Major.
— historiale ( Vincent de B.
— juris ( Durand G. *V.* Droit.
— majus ( Vincent de B.
Speculum militiæ christianæ ( Ba-

Digitized by Google

cherius.
Speculum morale ( Vincent de B.
— mundi ( Brusonius.
— naturale ( Vincent de B.
— humanæ salvationis ( Fust, Sancio.
— veritatis per symbola ( Masenius.
— vitæ humanæ ( Sancio.
— uranicum ( Gallucci.
de motu octavæ Spheræ ( Copernic.
Sphere artificielle ( Hoste J.
— mouvante ( du Puy C. T.
cubature de la Sphere ( Lagny.
tr. de la Sphere ( Barrow, Empédocle, Flamsteed, Junctin, Morolyco, Ménélaus, Pena, Piccolomini A. Sacrobosco.
Spicilege ( d'Acheri, Barre L. Grabe.
réfutation de Spinosa ( Jæger, Lami, Lenglet N. Nieuventit, Orobio, Versé.
Spiritalium libri ( Heron.
de Spiritu-Sancto. V. S. Esprit.
de Sponsalibus ( Buxtorf J. Fils.
la Sporta, C. ( Gelli.
Sporta & Sportula ( Charlier G.
Stabat mater ( Innocent III.
Stances chrétiennes ( Testu.
vie de S. Stanislas ( Dlugass.
vita Statii ( Pomponius L.
Statique ( Pardies.
Statique des animaux & des végétaux ( Halles.
ragione di Stato ( Botero.
segmenta Statuarum ( Perrier F.
tr. des Statuts ( Boullenois, Frolant.
Statuts synodaux ( Bigne. Voyez Synodes.
Steganographia ( Auguste Duc, Caramuel, Tritheme.
hist. Stephanorum ( Almeloveen, Maittaire.
Stephanus bizantinus ( Ryckius.
Stéréométrie ( Frézier, Kepler.
de Sternis veterum ( Orfato.
de Sternutatione ( Schoockius.
Stichologia ( Lagus, Nancel.
Stirpium differentiæ ( Textor.
Stirpium natura ( Ruelle.
aliquot Stirpium nomina ( Guillandini.
variorum Stirpium historia ( Zanoni.
sciagraphia Stirpium ( Chabræus. V. Plantes.
le Stoïque ( Mackensie.
hist. des évêques de Strasbourg ( Gulliman.
Stratagêmes ( Frontin, Perrot.
Stratagêmes de satan ( Aconce.
hist. Strenarum ( Marcile.
Strix ( Mozolino, Pic.
hist. de la maison Stuart ( Prévot A.
Stubrock ( Bernard ). V. Fabri.
de ratione Studendi ( Guarin de V. V. discendi.
de Studio liberali ( Naudé G.
ratio Studiorum ( Ignace de L.
methodus Studiorum ( Crenius.
Style du châtelet ( Desmarquets.
de exercitatione Styli ( Buchner.
fondamenta Styli cultioris ( Heineccius.
de Stylometricis ( Goldman.
Stylum romanum ( Masenius.
Subsistances militaires ( Dupré d'A.
Substitutions contractuelles ( Furgole, Lauriere.
de la Subtilité ( Cardan.
Suc pancréatique ( Graaf.
tr. des Successions ( le Brun D. Dinus.
hist. de Suede ( Magnus, Puffendorff, Typot.
noblesse de Suede ( Messenius.
révolutions de Suede ( Vertot.
Suetone ( Lævinus, Patin C.
Suevia litterata ( Scheffer.
annales Suevici ( Crusius.
scriptores Suevici ( Goldast.
vie de Suger ( Gervaise A.
antiquités de Suisse ( Gulliman.
chronique de Suisse ( Schodeler.
lettres d'un Suisse ( la Chapelle J.
guerre des Suisses ( Louis XIV, Schilling.
code & hist. militaire des Suisses ( Zurlauben B. F.
république des Suisses ( Simler.
tableau des 13 cantons Suisses (Lescarbot. V. Helvetia, Vallesia.
la fausse Suivante, C. (Marivaux.
Sulpice Sévere ( Francowits.
Sultanes de Guzarate ( Gueulette.
antiqua Supellectilis ( Perau.
tr. de la Superstition (Cheke, Rondel.

Digitized by Google

discours sur les Sirenes ( Nicaise C.
vie de Sirmond ( Colomiés.
de Sistrorum figuris ( Bacchini.
vie de Sixte V. ( Leti, Pelletier J. M.
Sixtus & anti-Sixtus ( l'Hospital M.
Sleidan abrégé ( Jonston.
— continué ( Lundorpius, Schurtzfleisch.
Smectymnus redivivus ( Manton.
Smiglecii nodi dissolutio( Volkelius.
de Smilace ( Castel P., Galeano.
Smith ( Nicolas ) *V.* Knot.
de la sobriété ( Cornaro.
réfutation de Socin ( Hoornbeeck, Mestrezat.
tableau du Socinianisme ( Jacquelot.
tombeau du Socinianisme ( Versé.
apologie de Socrate ( Giry L.
vie de Socrate ( Charpentier F.
societatis Socraticæ celebrandæ formula ( Toland.
la Sœur ridicule, C.(Montfleury A.
Soirée bretonne ( Gueulette.
hist. de M. de Solanges ( Desboulmiers.
le bon Soldat, C. ( Montfleury A.
le Soldat suédois ( Spanheim F.
mouvement du Soleil ( Inchoffer.
grandeur & distance du Soleil (Aristarque de Samos. *V.* Solis.
tables du Soleil ( Mayer T. la Caille. *Voyez* Tabulæ.
le chevalier du Soleil ( Rosset.
sciaterica Solaria ( Doppelmaier.
Soliman, T. ( Abeille, Mairet, la Tuillerie.
canon de Soliman II ( Petis.
vie de Soliman II ( Ancillon.
Solis elliptici phænomenon ( Scheiner.
regle des Solitaires ( d'Acheri. *V.* Désert ( les PP. du )
les belles Solitaires ( Villeneuve.
de la Solitude ( Eucher, le Roi G.
Somme. *Voyez* Droit Civil commenté, Théologie, S. Thomas.
le Somnambule, C. ( Pont-de-Vesle.
Sommia ( Oudin.
de somniferis ( Borrichius.
de Somniis ( Synesius.
Somnium sapientis ( Lisieux.
Somnium, lunarisve astronomia ( Kepler.
du Son ( Chesaux, Schoockius.
Songe du vergier ( Charles V, Louvieres, Maisieres, Presle.
tr. des Songes ( Achmet fils de S. Artemidore, Didier G.
Songes Drolatiques de Pantagruel, Rabelais.
Sonnets chrétiens ( Drelincourt.
le Sopha couleur de rose (Monbron.
Sophologium ( Magni.
Sophonisbe, T. ( Mairet, Montreux, Trissiano.
Sorberiana ( Graverol F.
des Sorciers ( Glanvill, Nynaud, Schott R. *V.* Démonomanie, Possédés.
usage des Sorts ( Gataker.
Le prince des Sots ( Gringore.
Sotties ( Gringore.
les Souhaits, C. ( Monchesnay.
des Souliers ( Sagittarius. *Voyez* Calceus.
le Soupé mal apprêté, C. ( Hauteroche.
Soupirs du cloître ( Guymon.
Souscriptions. *V.* Amelot.
Souvenir de Caylus. *Voyez* Maintenon.
pouvoir des Souverains (Noodt. *V.* Princes, Rois.
de aquis Spadanis ( Helmont J.
capitan Spavente ( Andreini.
pensées sur les Spectacles(Lallouette.
tr. des Spectacles ( Concina, Elmenhorst, Mariana.
de septem orbis Spectaculis ( Philon de B.
le Spectateur ( Addisson, Steele.
— abrégé ( Huber M.
— françois ( Marivaux.
tr. des Spectres ( Decker J. H. Lavater, Loyer, Thyrée. *Voyez* Démonomanie, Possédés.
la décrétale *super Specula* comm. (Boileau J.
Speculum adhortationis judaïcæ ad Christum ( Pfeffercorne.
— doctrinale ( Vincent de B.
— ecclesiæ ( Hugues de S. Cher.
— exemplorum ( Major.
— historiale ( Vincent de B.
— juris ( Durand G. *V.* Droit.
— majus ( Vincent de B.
Speculum militiæ christianæ ( Ba-

Digitized by Google

cherius.
Speculum morale ( Vincent de B.
— mundi ( Brusonius.
— naturale ( Vincent de B.
— humanæ salvationis ( Fust, Sancio.
— veritatis per symbola ( Masenius.
— vitæ humanæ ( Sancio.
— uranicum ( Gallucci.
de motu octavæ Spheræ ( Copernic.
Sphere artificielle ( Hoste J.
— mouvante ( du Puy C. T.
cubature de la Sphere ( Lagny.
tr. de la Sphere ( Barrow, Empédocle, Flamsteed, Junctin, Morolyco, Ménélaus, Pena, Piccolomini A. Sacrobosco.
Spicilege ( d'Acheri, Barre L. Grabe.
réfutation de Spinosa ( Jæger, Lami, Lenglet N. Nieuventit, Orobio, Versé.
Spiritalium libri ( Heron.
de Spiritu-Sancto. *V.* S. Esprit.
de Sponsalibus ( Buxtorf J. Fils.
la Sporta, C. ( Gelli.
Sporta & Sportula ( Charlier G.
Stabat mater ( Innocent III.
Stances chrétiennes ( Testu.
vie de S. Stanislas ( Dlugass.
vita Statii ( Pomponius L.
Statique ( Pardies.
Statique des animaux & des végétaux ( Halles.
ragione di Stato ( Botero.
segmenta Statuarum ( Perrier F.
tr. des Statuts ( Boullenois, Frolant.
Statuts synodaux ( Bigne. *Voyez* Synodes.
Steganographia ( Auguste Duc, Caramuel, Tritheme.
hist. Stephanorum ( Almeloveen, Maittaire.
Stephanus bizantinus ( Ryckius.
Stéréométrie ( Frézier, Kepler.
de Sternis veterum ( Orsato.
de Sternutatione ( Schoockius.
Stichologia ( Lagus, Nancel.
Stirpium differentiæ ( Textor.
Stirpium natura ( Ruelle.
aliquot Stirpium nomina ( Guillandini.
variorum Stirpium historia ( Zanoni.
sciagraphia Stirpium ( Chabræus. *V.* Plantes.
le Stoïque ( Mackensie.
hist. des évêques de Strasbourg ( Gulliman.
Stratagêmes ( Frontin, Perrot.
Stratagêmes de satan ( Aconce.
hist. Strenarum ( Marcile.
Strix ( Mozolino, Pic.
hist. de la maison Stuart (Prévot A.
Stubrock ( Bernard ). *V.* Fabri.
de ratione Studendi ( Guarin de V. *V.* discendi.
de Studio liberali ( Naudé G.
ratio Studiorum ( Ignace de L.
methodus Studiorum ( Crenius.
Style du châtelet ( Desmarquets.
de exercitatione Styli ( Buchner.
fondamenta Styli cultioris ( Heineccius.
de Stylometricis ( Goldman.
Stylum romanum ( Masenius.
Subsistances militaires ( Dupré d'A.
Substitutions contractuelles ( Furgole, Lauriere.
de la Subtilité ( Cardan.
Suc pancréatique ( Graaf.
tr. des Successions ( le Brun D. Dinus.
hist. de Suede ( Magnus, Puffendorff, Typot.
noblesse de Suede ( Messenius.
révolutions de Suede ( Vertot.
Suetone ( Lævinus, Patin C.
Suevia litterata ( Scheffer.
annales Suevici ( Crusius.
scriptores Suevici ( Goldast.
vie de Suger ( Gervaise A.
antiquités de Suisse ( Gulliman.
chronique de Suisse ( Schodeler.
lettres d'un Suisse ( la Chapelle J.
guerre des Suisses ( Louis XIV, Schilling.
code & hist. militaire des Suisses ( Zurlauben B. F.
république des Suisses ( Simler.
tableau des 13 cantons Suisses (Lescarbot. *V.* Helvetia, Vallesia.
la fausse Suivante, C. (Marivaux.
Sulpice Sévere ( Francowits.
Sultanes de Guzarate ( Gueulette.
antiqua Supellectilis ( Perau.
tr. de la Superstition (Cheke, Rondel.

Digitized by Google

discours sur les Sirenes ( Nicaise C.
vie de Sirmond ( Colomiés.
de Sistrorum figuris ( Bacchini.
vie de Sixte V. ( Leti, Pelletier J. M.
Sixtus & anti-Sixtus ( l'Hospital M.
Sleidan abrégé ( Jonston.
— continué ( Lundorpius, Schurtzfleisch.
Smectymnus redivivus ( Manton.
Smiglecii nodi dissolutio ( Volkelius.
de Smilace ( Castel P., Galeano.
Smith ( Nicolas ) V. Knot.
de la sobriété ( Cornaro.
réfutation de Socin ( Hoornbeeck, Mestrezat.
tableau du Socinianisme ( Jacquelot.
tombeau du Socinianisme ( Versé.
apologie de Socrate ( Giry L.
vie de Socrate ( Charpentier F.
societatis Socraticæ celebrandæ formula ( Toland.
la Sœur ridicule, C. (Montfleury A.
Soirée bretonne ( Gueulette.
hist. de M. de Solanges ( Desboulmiers.
le bon Soldat, C. ( Montfleury A.
le Soldat suédois ( Spanheim F.
mouvement du Soleil ( Inchoffer.
grandeur & distance du Soleil (Aristarque de Samos. V. Solis.
tables du Soleil ( Mayer T. la Caille. Voyez Tabulæ.
le chevalier du Soleil ( Rosset.
sciaterica Solaria ( Doppelmaier.
Soliman, T. ( Abeille, Mairet, la Tuillerie.
canon de Soliman II ( Petis.
vie de Soliman II ( Ancillon.
Solis elliptici phænomenon ( Scheiner.
regle des Solitaires ( d'Acheri. V. Désert ( les PP. du )
les belles Solitaires ( Villeneuve.
de la Solitude ( Eucher, le Roi G.
Somme. Voyez Droit Civil commenté, Théologie, S. Thomas.
le Somnambule, C. ( Pont-de-Vesle.
Sommia ( Oudin.
de somniferis ( Borrichius.
de Somniis ( Synesius.
Somnium sapientis ( Lisieux.
Somnium, lunarisve astronomia ( Kepler.
du Son ( Chefeaux, Schoockius.
Songe du vergier ( Charles V, Louvieres, Maisieres, Presle.
tr. des Songes ( Achmet fils de S. Artemidore, Didier G.
Songes Drolatiques de Pantagruel, Rabelais.
Sonnets chrétiens ( Drelincourt.
le Sopha couleur de rose (Monbron.
Sophologium ( Magni.
Sophonisbe, T. ( Mairet, Montreux, Trissiano.
Sorberiana ( Graverol F.
des Sorciers ( Glanvill, Nynaud, Schott R. V. Démonomanie, Possédés.
usage des Sorts ( Gataker.
Le prince des Sots ( Gringore.
Sotties ( Gringore.
les Souhaits, C. ( Monchesnay.
des Souliers ( Sagittarius. Voyez Calceus.
le Soupé mal apprêté, C. ( Hauteroche.
Soupirs du cloître ( Guymon.
Souscriptions. V. Amelot.
Souvenir de Caylus. Voyez Maintenon.
pouvoir des Souverains (Noodt. V. Princes, Rois.
de aquis Spadanis ( Helmont J.
capitan Spavente ( Andreini.
pensées sur les Spectacles(Lallouette.
tr. des Spectacles ( Concina, Elmenhorst, Mariana.
de septem orbis Spectaculis ( Philon de B.
le Spectateur ( Addisson, Steele.
— abrégé ( Huber M.
— françois ( Marivaux.
tr. des Spectres ( Decker J. H. Lavater, Loyer, Thyrée. Voyez Démonomanie, Possédés.
la décrétale *super Specula* comm. (Boileau J.
Speculum adhortationis judaïcæ ad Christum ( Pfeffercorne.
— doctrinale ( Vincent de B.
— ecclesiæ ( Hugues de S. Cher.
— exemplorum ( Major.
— historiale ( Vincent de B.
— juris ( Durand G. V. Droit.
— majus ( Vincent de B.
Speculum militiæ christianæ ( Ba-

Digitized by Google

cherius.
Speculum morale ( Vincent de B.
— mundi ( Brusonius.
— naturale ( Vincent de B.
— humanæ salvationis ( Fust, Sancio.
— veritatis per symbola ( Masenius.
— vitæ humanæ ( Sancio.
— uranicum ( Gallucci.
de motu octavæ Spheræ ( Copernic.
Sphere artificielle ( Hoste J.
— mouvante ( du Puy C. T.
cubature de la Sphere ( Lagny.
tr. de la Sphere ( Barrow, Empédocle, Flamsteed, Junctin, Morolyco, Ménélaus, Pena, Piccolomini A. Sacrobosco.
Spicilege ( d'Acheri, Barre L. Grabe.
réfutation de Spinosa ( Jæger, Lami, Lenglet N. Nieuventit, Orobio, Versé.
Spiritalium libri ( Heron.
de Spiritu-Sancto. *V.* S. Esprit.
de Sponsalibus ( Buxtorf J. Fils.
la Sporta, C. ( Gelli.
Sporta & Sportula ( Charlier G.
Stabat mater ( Innocent III.
Stances chrétiennes ( Testu.
vie de S. Stanislas ( Dlugast.
vita Statii ( Pomponius L.
Statique ( Pardies.
Statique des animaux & des végétaux ( Halles.
ragione di Stato ( Botero.
segmenta Statuarum ( Perrier F.
tr. des Statuts ( Boullenois, Frolant.
Statuts synodaux ( Bigne. *Voyez* Synodes.
Steganographia ( Auguste Duc, Caramuel, Trítheme.
hist. Stephanorum ( Almeloveen, Maittaire.
Stephanus bizantinus ( Ryckius.
Stéréométrie ( Frézier, Kepler.
de Sternis veterum ( Orsato.
de Sternutatione ( Schoockius.
Stichologia ( Lagus, Nancel.
Stirpium differentiæ ( Textor.
Stirpium natura ( Ruelle.
aliquot Stirpium nomina ( Guillandini.
variorum Stirpium historia ( Zannoni.
sciagraphia Stirpium ( Chabræus. *V.* Plantes.
le Stoïque ( Mackensie.
hist. des évêques de Strasbourg ( Gulliman.
Stratagêmes ( Frontin, Perrot.
Stratagêmes de satan ( Aconce.
hist. Strenarum ( Marcile.
Strix ( Mozolino, Pic.
hist. de la maison Stuart (Prévot A.
Stubrock ( Bernard ). *V.* Fabri.
de ratione Studendi ( Guarin de V. *V.* discendi.
de Studio liberali ( Naudé G.
ratio Studiorum ( Ignace de L.
methodus Studiorum ( Crenius.
Style du châtelet ( Desmarquets.
de exercitatione Styli ( Buchner.
fondamenta Styli cultioris ( Heineccius.
de Stylometricis ( Goldman.
Stylum romanum ( Masenius.
Subsistances militaires ( Dupré d'A.
Substitutions contractuelles ( Furgole, Lauriere.
de la Subtilité ( Cardan.
Suc pancréatique ( Graaf.
tr. des Successions ( le Brun D. Dinus.
hist. de Suede ( Magnus, Puffendorff, Typot,
noblesse de Suede ( Messenius.
révolutions de Suede ( Vertot.
Suetone ( Lævinus, Patin C.
Suevia litterata ( Scheffer.
annales Suevici ( Crusius.
scriptores Suevici ( Goldast.
vie de Suger ( Gervaise A.
antiquités de Suisse ( Gulliman.
chronique de Suisse ( Schodeler.
lettres d'un Suisse ( la Chapelle J.
guerre des Suisses ( Louis XIV, Schilling.
code & hist. militaire des Suisses ( Zurlauben B. F.
république des Suisses ( Simler.
tableau des 13 cantons Suisses (Lescarbot. *V.* Helvetia, Vallesia.
la fausse Suivante, C. (Marivaux.
Sulpice Sévere ( Francowits.
Sultanes de Guzarate ( Gueulette.
antiqua Supellectilis ( Perau.
tr. de la Superstition (Cheke, Rondel.

Digitized by Google

discours sur les Sirenes ( Nicaise C.
vie de Sirmond ( Colomiés.
de Sistrorum figuris ( Bacchini.
vie de Sixte V. ( Leti, Pelletier J. M.
Sixtus & anti-Sixtus ( l'Hospital M.
Sleidan abrégé ( Jonston.
— continué ( Lundorpius, Schurtzfleisch.
Smectymnus redivivus ( Manton.
Smiglecii nodi dissolutio( Volkelius.
de Smilace ( Castel P., Galeano.,
Smith ( Nicolas ) V. Knot.
de la sobriété ( Cornaro.
réfutation de Socin ( Hoornbeeck, Mestrezat.
tableau du Socinianisme ( Jacquelot.
tombeau du Socinianisme ( Versé.
apologie de Socrate ( Giry L.
vie de Socrate ( Charpentier F.
societatis Socraticæ celebrandæ formula ( Toland.
la Sœur ridicule, C.(Montfleury A.
Soirée bretonne ( Gueulette.
hist. de M. de Solanges ( Desboulmiers.
le bon Soldat, C. ( Montfleury A.
le Soldat suédois ( Spanheim F.
mouvement du Soleil ( Inchoffer.
grandeur & distance du Soleil (Aristarque de Samos. V. Solis.
tables du Soleil ( Mayer T. la Caille. Voyez Tabulæ.
le chevalier du Soleil ( Rosset.
sciaterica Solaria ( Doppelmaier.
Soliman, T. ( Abeille, Mairet, la Tuillerie.
canon de Soliman II ( Petis.
vie de Soliman II ( Ancillon.
Solis elliptici phænomenon ( Scheiner.
regle des Solitaires ( d'Acheri. V. Désert ( les PP. du )
les belles Solitaires ( Villeneuve.
de la Solitude ( Eucher, le Roi G.
Somme. Voyez Droit Civil commenté, Théologie, S. Thomas.
le Somnambule, C. ( Pont-de-Vesle.
Sommia ( Oudin.
de somniferis ( Borrichius.
de Somniis ( Synesius.
Somnium sapientis ( Lisieux.
Somnium, lunarisve astronomia ( Kepler.
du Son ( Chefeaux, Schoockius.
Songe du vergier ( Charles V, Louvieres, Maisieres, Presle.
tr. des Songes ( Achmet fils de S. Artemidore, Didier G.
Songes Drolatiques de Pantagruel, Rabelais.
Sonnets chrétiens ( Drelincourt.
le Sopha couleur de rose (Monbron.
Sophologium ( Magni.
Sophonisbe, T. ( Mairet, Montreux, Trissiano.
Sorberiana ( Graverol F.
des Sorciers ( Glanvill, Nynaud, Schott R. V. Démonomanie, Possédés.
usage des Sorts ( Gataker.
Le prince des Sots ( Gringore.
Sotties ( Gringore.
les Souhaits, C. ( Monchesnay.
des Souliers ( Sagittarius. Voyez Calceus.
le Soupé mal aprêté, C. ( Hauteroche.
Soupirs du cloître ( Guymon.
Souscriptions. V. Amelot.
Souvenir de Caylus. Voyez Maintenon.
pouvoir des Souverains (Noodt. V. Princes, Rois.
de aquis Spadanis ( Helmont J.
capitan Spavente ( Andreini.
pensées sur les Spectacles(Lallouette.
tr. des Spectacles ( Concina, Elmenhorst, Mariana.
de septem orbis Spectaculis ( Philon de B.
le Spectateur ( Addisson, Steele.
— abrégé ( Huber M.
— françois ( Marivaux.
tr. des Spectres ( Decker J. H. Lavater, Loyer, Thyrée. Voyez Démonomanie, Possédés.
la décrétale *super Specula* comm. (Boileau J.
Speculum adhortationis judaïcæ ad Christum ( Pfeffercorne.
— doctrinale ( Vincent de B.
— ecclesiæ ( Hugues de S. Cher.
— exemplorum ( Major.
— historiale ( Vincent de B.
— juris ( Durand G. V. Droit.
— majus ( Vincent de B.
Speculum militiæ christianæ ( Ba-

Digitized by Google

cherius.
Speculum morale ( Vincent de B.
— mundi ( Brusonius.
— naturale ( Vincent de B.
— humanæ salvationis ( Fust, Sancio.
— veritatis per symbola ( Masenius.
— vitæ humanæ ( Sancio.
— uranicum ( Gallucci.
de motu octavæ Spheræ ( Copernic.
Sphere artificielle ( Hoste J.
— mouvante ( du Puy C. T.
cubature de la Sphere ( Lagny.
tr. de la Sphere ( Barrow, Empédocle, Flamsteed, Junctin, Morolyco, Ménélaus, Pena, Piccolomini A. Sacrobosco.
Spicilege ( d'Acheri, Barre L. Grabe.
réfutation de Spinosa ( Jæger, Lami, Lenglet N. Nieuventit, Orobio, Versé.
Spiritalium libri ( Heron.
de Spiritu-Sancto. *V.* S. Esprit.
de Sponsalibus ( Buxtorf J. Fils.
la Sporta, C. ( Gelli.
Sporta & Sportula ( Charlier G.
Stabat mater ( Innocent III.
Stances chrétiennes ( Testu.
vie de S. Stanislas ( Dlugass.
vita Statii ( Pomponius L.
Statique ( Pardies.
Statique des animaux & des végétaux ( Halles.
ragione di Stato ( Botero.
segmenta Statuarum ( Perrier F.
tr. des Statuts ( Boullenois, Frolant.
Statuts synodaux ( Bigne. *Voyez* Synodes.
Steganographia ( Auguste Duc, Caramuel, Tritheme.
hist. Stephanorum ( Almeloveen, Maittaire.
Stephanus bizantinus ( Ryckius.
Stéréométrie ( Frézier, Kepler.
de Sternis veterum ( Orsato.
de Sternutatione ( Schoockius.
Stichologia ( Lagus, Nancel.
Stirpium differentiæ ( Textor.
Stirpium natura ( Ruelle.
aliquot Stirpium nomina ( Guillandini.
variorum Stirpium historia ( Zanoni.
sciagraphia Stirpium ( Chabræus. *V.* Plantes.
le Stoïque ( Mackensie.
hist. des évêques de Strasbourg ( Gulliman.
Stratagêmes ( Frontin, Perrot.
Stratagêmes de satan ( Aconce.
hist. Strenarum ( Marcile.
Strix ( Mozolino, Pic.
hist. de la maison Stuart ( Prévot A.
Stubrock ( Bernard ). *V.* Fabri.
de ratione Studendi ( Guarin de V. *V.* discendi.
de Studio liberali ( Naudé G.
ratio Studiorum ( Ignace de L.
methodus Studiorum ( Crenius.
Style du châtelet ( Desmarquets.
de exercitatione Styli ( Buchner.
fondamenta Styli cultioris ( Heineccius.
de Stylometricis ( Goldman.
Stylum romanum ( Masenius.
Subsistances militaires ( Dupré d'A.
Substitutions contractuelles ( Furgole, Lauriere.
de la Subtilité ( Cardan.
Suc pancréatique ( Graaf.
tr. des Successions ( le Brun D. Dinus.
hist. de Suede ( Magnus, Puffendorff, Typot,
noblesse de Suede ( Messenius.
révolutions de Suede ( Vertot.
Suetone ( Lævinus, Patin C.
Suevia litterata ( Scheffer.
annales Suevici ( Crusius.
scriptores Suevici ( Goldast.
vie de Suger ( Gervaise A.
antiquités de Suisse ( Gulliman.
chronique de Suisse ( Schodeler.
lettres d'un Suisse ( la Chapelle J.
guerre des Suisses ( Louis XIV, Schilling.
code & hist. militaire des Suisses ( Zurlauben B. F.
république des Suisses ( Simler.
tableau des 13 cantons Suisses ( Lescarbot. *V.* Helvetia, Vallesia.
la fausse Suivante, C. ( Marivaux.
Sulpice Sévere ( Francowits.
Sultanes de Guzarate ( Gueulette.
antiqua Supellectilis ( Perau.
tr. de la Superstition ( Cheke, Rondel.

Digitized by Google

discours sur les Sirenes ( Nicaise C.
vie de Sirmond ( Colomiés.
de Sistrorum figuris ( Bacchini.
vie de Sixte V. ( Leti, Pelletier J. M.
Sixtus & anti-Sixtus ( l'Hospital M.
Sleidan abrégé ( Jonston.
— continué ( Lundorpius, Schurtzfleisch.
Smectymnus redivivus ( Manton.
Smiglecii nodi dissolutio ( Volkelius.
de Smilace ( Castel P., Galeano.
Smith ( Nicolas ) *V.* Knot.
de la sobriété ( Cornaro.
réfutation de Socin ( Hoornbeeck, Mestrezat.
tableau du Socinianisme ( Jacquelot.
tombeau du Socinianisme ( Versé.
apologie de Socrate ( Giry L.
vie de Socrate ( Charpentier F.
societatis Socraticæ celebrandæ formula ( Toland.
la Sœur ridicule, C. (Montfleury A.
Soirée bretonne ( Gueulette.
hist. de M. de Solanges ( Desboulmiers.
le bon Soldat, C. ( Montfleury A.
le Soldat suédois ( Spanheim F.
mouvement du Soleil ( Inchoffer.
grandeur & distance du Soleil (Arístarque de Samos. *V.* Solis.
tables du Soleil ( Mayer T. la Caille. *Voyez* Tabulæ.
le chevalier du Soleil ( Rosset.
sciaterica Solaria ( Doppelmaier.
Soliman, T. ( Abeille, Mairet, la Tuillerie.
canon de Soliman II ( Petis.
vie de Soliman II ( Ancillon.
Solis elliptici phænomenon ( Scheiner.
regle des Solitaires ( d'Acheri. *V.* Désert ( les PP. du )
les belles Solitaires ( Villeneuve.
de la Solitude ( Eucher, le Roi G.
Somme. *Voyez* Droit Civil commenté, Théologie, S. Thomas.
le Somnambule, C. ( Pont-de-Vesle.
Sommia ( Oudin.
de somniferis ( Borrichius.
de Somniis ( Synesius.
Somnium sapientis ( Lisieux.
Somnium, lunarisve astronomia ( Kepler.
du Son ( Chefeaux, Schoockius.
Songe du vergier ( Charles V, Louvieres, Maisieres, Presle.
tr. des Songes ( Achmet fils de S. Artemidore, Didier G.
Songes Drolatiques de Pantagruel, Rabelais.
Sonnets chrétiens ( Drelincourt.
le Sopha couleur de rose (Monbron.
Sophologium ( Magni.
Sophonisbe, T. ( Mairet, Montreux, Trissiano.
Sorberiana ( Graverol F.
des Sorciers ( Glanvill, Nynaud, Schott R. *V.* Démonomanie, Possédés.
usage des Sorts ( Gataker.
Le prince des Sots ( Gringore.
Sotties ( Gringore.
les Souhaits, C. ( Monchesnay.
des Souliers ( Sagittarius. *Voyez* Calceus.
le Soupé mal aprêté, C. ( Hauteroche.
Soupirs du cloître ( Guymon.
Souscriptions. *V.* Amelot.
Souvenir de Caylus. *Voyez* Maintenon.
pouvoir des Souverains (Noodt. *V.* Princes, Rois.
de aquis Spadanis ( Helmont J.
capitan Spavente ( Andreini.
pensées sur les Spectacles(Lallouette.
tr. des Spectacles ( Concina, Elmenhorst, Mariana.
de septem orbis Spectaculis ( Philon de B.
le Spectateur ( Addisson, Steele.
— abrégé ( Huber M.
— françois ( Marivaux.
tr. des Spectres ( Decker J. H. Lavater, Loyer, Thyrée. *Voyez* Démonomanie, Possédés.
la décrétale *super Specula* comm. (Boileau J.
Speculum adhortationis judaïcæ ad Christum ( Pfeffercorne.
— doctrinale ( Vincent de B.
— ecclesiæ ( Hugues de S. Cher.
— exemplorum ( Major.
— historiale ( Vincent de B.
— juris ( Durand G. *V.* Droit.
— majus ( Vincent de B.
Speculum militiæ christianæ ( Ba-

Digitized by Google

cherius.
Speculum morale ( Vincent de B.
— mundi ( Brusonius.
— naturale ( Vincent de B.
— humanæ salvationis ( Fust , Sancio.
— veritatis per symbola ( Masenius.
— vitæ humanæ ( Sancio.
— uranicum ( Gallucci.
de motu octavæ Spheræ ( Copernic.
Sphere artificielle ( Hoste J.
— mouvante ( du Puy C. T.
cubature de la Sphere ( Lagny.
tr. de la Sphere ( Barrow , Empédocle, Flamsteed, Junctin , Morolyco , Ménélaus , Pena , Piccolomini A. Sacrobosco.
Spicilege ( d'Acheri , Barre L. Grabe.
réfutation de Spinosa ( Jæger , Lami , Lenglet N. Nieuventit, Orobio , Versé.
Spiritalium libri ( Heron.
de Spiritu-Sancto. V. S. Esprit.
de Sponsalibus ( Buxtorf J. Fils.
la Sporta , C. ( Gelli.
Sporta & Sportula ( Charlier G.
Stabat mater ( Innocent III.
Stances chrétiennes ( Testu.
vie de S. Stanislas ( Dlugass.
vita Statii ( Pomponius L.
Statique ( Pardies.
Statique des animaux & des végétaux ( Halles.
ragione di Stato ( Botero.
segmenta Statuarum ( Perrier F.
tr. des Statuts ( Boullenois, Frolant.
Statuts synodaux ( Bigne. Voyez Synodes.
Steganographia ( Auguste Duc , Caramuel , Tritheme.
hist. Stephanorum ( Almeloveen , Maittaire.
Stephanus bizantinus ( Ryckius.
Stéréométrie ( Frézier , Kepler.
de Sternis veterum ( Orsato.
de Sternutatione ( Schoockius.
Stichologia ( Lagus , Nancel.
Stirpium differentiæ ( Textor.
Stirpium natura ( Ruelle.
aliquot Stirpium nomina ( Guillandini.
variorum Stirpium historia ( Zanoni.
sciagraphia Stirpium ( Chabræus. V. Plantes.
le Stoïque ( Mackensie.
hist. des évêques de Strasbourg ( Gulliman.
Stratagêmes ( Frontin , Perrot.
Stratagêmes de satan ( Aconce.
hist. Strenarum ( Marcile.
Strix ( Mozolino , Pic.
hist. de la maison Stuart (Prévot A.
Stubrock ( Bernard ). V. Fabri.
de ratione Studendi ( Guarin de V. V. discendi.
de Studio liberali ( Naudé G.
ratio Studiorum ( Ignace de L.
methodus Studiorum ( Crenius.
Style du châtelet ( Desmarquets.
de exercitatione Styli ( Buchner.
fondamenta Styli cultioris ( Heineccius.
de Stylometricis ( Goldman.
Stylum romanum ( Masenius.
Subsistances militaires ( Dupré d'A.
Substitutions contractuelles ( Furgole , Lauriere.
de la Subtilité ( Cardan.
Suc pancréatique ( Graaf.
tr. des Successions ( le Brun D. Dinus.
hist. de Suede ( Magnus , Puffendorff , Typot,
noblesse de Suede ( Messenius.
révolutions de Suede ( Vertot.
Suetone ( Lævinus , Patin C.
Suevia litterata ( Scheffer.
annales Suevici ( Crusius.
scriptores Suevici ( Goldast.
vie de Suger ( Gervaise A.
antiquités de Suisse ( Gulliman.
chronique de Suisse ( Schodeler.
lettres d'un Suisse ( la Chapelle J.
guerre des Suisses ( Louis XIV , Schilling.
code & hist. militaire des Suisses ( Zurlauben B. F.
république des Suisses ( Simler.
tableau des 13 cantons Suisses (Lescarbot. V. Helvetia , Vallesia.
la fausse Suivante , C. (Marivaux.
Sulpice Sévere ( Francowits.
Sultanes de Guzarate ( Gueulette.
antiqua Supellectilis ( Perau.
tr. de la Superstition (Cheke , Rondel.

Digitized by Google

tr. des Superstitions ( Henri de G. Thiers.
maladie de la femme Supiot ( Moran S.
de Supposito ( Rodon.
de Suppuratione ( Lazerme, Quesnay.
Suzanne, T. ( Bétulée.
Summa. V. Droit Civil, Théologie.
Sylvanire, T. ( Mairet, Urfé.
summa Sylvestrina ( Mozzolino.
Sylvie, T. ( Mairet.
Symbola aurea ( Maier M.
Symbola pontificum ( Typot.
electa Symmactriana ( Pareus J P.
Symmaque comm. ( Juret.
Symmichta ( Phocas J.
de la Sympathie ( Fracastor, Milichius.
systême des Sympatistes ( Tiphaine.
Symphotose, T. ( Sthéphonius.
Synagoga ( Vitringa.
Syngramma ( Œcolampade.
Synodes diocésains ( Benoît XIV, Gavantus, Gibert J.
Synodes nationaux des réformés ( Aymon, Ittigius. V. Statuts.
Syphilis ( Fracastor.
antiquités de Syracuse ( Bonami F.
la Syriade ( Angeli.
annales Syriæ ( Froelich E.
Syriasmus ( Opitius H.
hist. des rois de Syrie ( Vaillant J.F.
tables de Syrie ( Abulfeda.
ratio Syruporum ( Servet.
Systême intellectuel de l'univers ( Cudworth.

T.

Abus du Tabac ( Paulli.
Tabacologia ( Néandre. J.
Tabellæ selectæ ( Patin C.
description du Tabernacle ( Arieh, Lamy B.
art d'imprimer les Tableaux en trois couleurs ( Montdorge.
Tableaux de Crozat ( Mariette.
— du Roi ( Crozat, Lepicié.
Tables Synoptiques ( Mœbius Go.
Tablettes chronologiques ( Lenglet, N. Marcel G.
Tabulæ rodolphinæ ( Kepler Voy. Soleil.
Tabulæ illustres Romæ ( Perier F.
Fragmenta duodecim Tabularum ( Godefroi D.
Tacite commenté ( Forstner, Paruta, Ryckius.
— Italien ( Boccalini, Davanzati.
— ( discours sur ) Ammirati, Daudé, Gordon T. Malvezzi.
Tactique des Grecs ( Ellien.
— sacrée ( Arrowsmith.
Tr. des Tailles ( Combes J. Voyez Pierre.
la Talenta, C. ( Aretin P.
le Talisman C. ( La Motte.
curiosités sur les Talismans ( Gaffarel.
Talmud ( Alfes., Aser, Bomberg, Juda hakkadosk, Maimonide, Ricius, Woldike.
clavis Talmudica ( Lempereur.
Talon V. Mothe-le-Vayer de B.
le Tambour, C. ( Addisson.
hist. de Tamerlan ( Golius.
Tamerlan, T. ( Rowe N.
Tancrede, O. ( Campra.
hist. de Tanger ( Eryceira.
de Taprobana ( Ursinus Z.
constitutions de Tarragone ( Augustin A.
Tarsis & Zelie ( Mothe-le-Vayer de B.
Tarsis & Zelie, O. ( La Serre.
historia Ecclesiastica Tartarorum ( Mosheim.
Tartuffe, C. ( Moliere.
généalogie de Tassis ( Chifflet J.
vita del Tasso ( Manso.
dissertation sur Tatien ( Longuerue.
le Tatler ( Addisson, Steele.
Taurobolium lugdunense ( Torre.
des Taxes & contributions ( Petty.
Tecnica curiosa ( Schott G.
Teglis T. ( Morand P.
Tela ignea Satanæ ( Wagenseil.
Telemacomanie ( Faydit.
Télémaque ( Fenelon F.
— ( critique de ) Gueudeville.
Télémaque, O. ( des Touches A.
nouveau Télémaque ( Lambert C.
Telephe, O ( Campra.
Telephonte T. ( Campra J.
Telescope ( Borel, Divini, Drebel, Metius, Molyneux.

Digitized by Google

Hist. de Guill Tell (Zurlauben B. F.
Telliamed (Maillet.
Telluris figura (Froelich E.
— theoria (Burnet T.
Témoignage de la vérité dans l'église (La Borde. *Voyez* Résurrection.
historia Templariorum (Gurther.
le Temple (Grevin.
Temple de la Gloire, O. (Rameau.
— de Gnide (Montesquieu.
— du goût, C. (Allainval.
— de la paix, O. (Quinaut.
— du tems, C. (Le Grand M.
droits des Temples (Linck.
Tr. des Temples (Hospinien, Ville-Thiery.
Templi mensuræ (Lempereur, Villalpande.
Templi pôsterioris gloria (Hilpert.
Templi toletani descriptio (Ortilz.
condamnation des Templiers (Du Puy P. *V.* Templariorum.
de Templis (Allazzi.
rationarium Temporum (Petau, Lenglet N.
le Tems & la patience (Villeneuve.
mesure du Tems (Sully H.
hist. de notre Tems (Paradin.
Tentation au desert (Kunadus.
de Tentationibus (Chemnitz.
Tenures (Littleton.
Terence en anglois (Echard.
— en fr. (le Maistre L. marolles M. Martignac.
—italien (Fortiguerra.
— justifié (Hedelin.
Terentius christianus (Schonæus.
Terra & aqua (Dausqueius.
Terra machinis mota (Casati.
Terræ immobilitas (Berigard.
Terræ motus (Herbinius, Lansberge, Morin J. B.
figure de la Terre (Abraham Benchaiia, Bouguer, Cassini Jacques, Clairaut, la Condamine, Eisenschmid, Maupertuis.
hist. nat. de la terre (Woodward.
théorie de la Terre (Whilton.
Terre sainte (description de la) (Bignon, Postel, Quaresme, Sandys, Ziegler J.
— (guerre de la) Accolti B.
Terre S. (Théatre de la) Adrichomius.
pratique des Terriers (Freminville.
vie de Tertullien (Thomas du F.
Tertullianus de Pallio (Saumaise.
la marquise de Terville (Mehegan.
il Tesoro (Brunetto.
methodus Testacea marina distribuendi (Lange C.
Traité des Testamens (Benoît G., Furgole, Polici.
Testamens politiques (Colbert.
Testament spirituel (Dufour D. Lallemant P.
ancien Testament (discours sur l') Saurin J.
— (défense des livres de l') Barre J.
— (histoire critique de l') Marius J. H, Simon R.
— (histoire de l') (Buddæus, Graveson I., Mesanguy, Raguenet, Salian.
— en arabe (Saadias.
— (sincérité de l'écriture de l') Danz. *V.* Bible, Codex.
— (passages de l') allégués dans le nouveau (Pfaff.
veteris & novi Testamenti adagia (Delrio.
— analysis typica (Brandmuller.
— annales (Usserius.
— antiquitates (Dieteric G.
— clavis & compendium (Leusden.
— index chronologicus (Bucholtzer.
— œconomia temporum (Maius J. H.
— vindicatio locorum quibus sectarii abutuntur (Arnoldus.
nouveau Testament. *Voyez* Codex, Testament.
Testamentum 12 prophetarum (Julien S. archev.
Tetrabiblos (Ætius.
Tetradymus (Toland.
virilité d'un homme né sans testicules (Rouillard.
musa Teutonica (Rist.
antiquitates Teutonicæ (Schilter.
Textus Roffensis (Arnulphe.
Thamas-Koulican, son expédition dans les indes (Bougainville.
Thargumim (Pfeiffer.

Thaulere en franç. ( Lomenie H. L.
abus du Thé ( Duncan, Paulli.
Traité du Thé ( Bontekoe, du Four P.
Théagenes & Chariclée ( Amyot, Helidore d'F.
Théagenes & Chariclée, O. ( Marets H.
Théatre ( apologie du ) ( Scuderi G.
— ( l'art du ) Villaret C.
— ( pratique du ) Hedelin.
— critique ( Feijoo.
— espagnol ( du Perron de.
— françois ( histoire du ) Parfait.
— des Grecs ( Brumoi.
— Italien ( histoire du ) Parfait, Riccoboni.
— philosophique ( Bordelon.
Théatres ( recherches sur les ) Beauchamps.
— ( réflexions & réformation des ) Riccoboni.
Théatro britannico ( Leti. *Voyez* Teatro.
Theatrum vitæ humanæ (Beyerling, Boissard, Lycosthene, Zwinger.
— urbium ( Braun.
Thebaide ( Stace.
Thebaide, T. ( Racine J.
Tablettes de Themis ( Chazot.
Themistius ( Hardouin.
Themistocle, T. ( Folard.
Theoclée ( Cottin.
Théocrite ( Creech, Eobanus.
— italien ( Salvini.
essai de Théodicée ( Leibnits.
vita Theodorici ( Cochleus.
histoire de Theodose ( Flechier.
Theodule ( Marin.
Theogene & Charide ( Athenagore.
Theologia elenchtica ( Turretin F.
Theologia Ibero-Politica ( Goulu.
Theologia israelis ( Cramer J. J.
Theologia judæorum ( Hulsius.
Theologia pastoralis ( Binsfeld.
Theologia practica ( Vitringa.
Theologia supplex ( Serry.
Theologia symbolica ( Ursinus Z.
Theologia talmudica ( Hackspan.
Theologia Thomistica ( Gonel. *V.* S. Thomas.
Theologiæ correctio ( Cheffontaines.
Theologiæ medulla ( Abelly.
Theologiæ otia ( Salden.
Theologicæ controversiæ ( Frantzius W.
Theologicæ sententiæ ( Neander M.
Theologicarum rerum ( Farrago, Lambert F.
Tractatus Theologico-Politicus ( Spinosa.
Theologie ( Ange de Clavasio, Argentré C., Astesan, Beni, Burman F., Caramuel, Collet, Concina, Contenson, Fabri, Feu, Fiddes, François de V., Garasse, Grandin, Guillaume d'A, Guillaume de V., Gurther, Habert L., Heidanus, Heidegger, Hemmingius, Henichius, Henri de S. I., Henri de G., Henriquez, l'Herminier, Hoornbeeck, Hulsius, Huyghens G., Jæger, Juenin, Kromayer Jerôme, Lezana, Limborck, Lugo, Metezeau P., Mozzolino, Neesen, Neuman J. G., Olearius, G. D., Orbellis, Paes, Pfaff, Prepositivus, Prideaux J., Sanchez T., Serarius, Simonet, Stackouse. Suarez F., Sylvius, Tournely, Vitasse, Wittichius, Wolff.
Théologie abrégée ( Dolera, Hanneken, Juenin, Marets S., Ostervald, le Tourneux.
Théologie astronomique ( Derham.
Théologie chrétienne ( Craig, Maius J. H., Pictet.
Théologie des clercs ( du Hamel.
Théologie dogmatique ( Hildebrand J., Opstraet.
Théologie de l'eau ( Fabricius.
Théologie ( étude de la ) Acronius J., la Chambre F., Franke, Hyperius, du Pin L., Quistorp, Weller Je.
Théologie familiere ( Verger J.
Théologie morale ( Busembaum, Durrius, Escobar A, François de J., Gordon mort, Havermans, Laiman, Martinez, Merbes, Schomer, Steyaert.
Théologie morale de Grenoble ( Camus E.
Théologie mystique, ( Henri H.,

Digitized by Google

Jæger, Jurieu.
Théologie naturelle ( Lampe, Sebonde, Vitringa, Yves de P.
Théologie des payens ( Pfanner.
Théologie physique ( Derham.
Théologie spéculative & pratique ( du Hamel, Maius J. H.
Thèses de Théologie ( Collius, Martin A.
Théologien dans la conversation ( Boutaud.
directeur d'un jeune Théologien ( Opstraet.
sentimens de quelques Théologiens de Hollande ( le Clerc J.
aphorismes Théologiques (Steyaert.
lieux communs Théologiques ( Canus, Gerard Jean l'un, Perion.
Theonoé, O. ( la Roque F., Salomon M.
Theophylacte (Enée de Gaze, Montan P.
doute sur la Théorie de l'impôt(Pesselier.
Therapeutes ( Bouhier, Montfaucon.
Therapeutique ( Astruc, Mourgues.
lettres de Sainte Thérese ( Garde, Villefore.
vie de Sainte Thérese ( Chanut, Ribera, Villefore.
Theriaque ( Becker D., Charas, Eraste T., Nicandre.
de Thermis ( Baccio.
Thesaurus criticus ( Gruter, Luisini.
Thesaurus philologicus ( Hottinger.
Thesaurus Theologico-philologicus ( Pearson. *Voyez* Dictionnaires, Tresor.
Thesée, O. ( Lulli, Quinaut.
la Theseide ( Boccace.
Theses sedanenses ( Beaulieu.
Theses Theologicæ ( Vossius G.
Thetys & Pelée, O., Colasse.
dissertation sur le geant Theutobocus ( Habicot.
Thirsis & Uranie, C. ( Croisilles.
Sancti Thomæ correctorium ( Jean de Paris.
— defensio ( Capreole J., Navarette B.
— vindiciæ ( Lalanne, Nicolai.
— ( bibliotheca interpretum) Mariales.
divus Thomas sui interpres ( Massoulié.
somme de Saint Thomas commentée ( Alvarez D. Arnu, Bannes, Coninck, Curiel, Duval, Ferro, Gamaches, Gonet, Isambert, Lugo, Marinis D., Medina, Quetif, Valentia, Vio, Wigger.
Théologie de St. Thomas ( Gotti.
vie de S. Thomas d'Aquin, ( Touron.
Démêlés de St Thomas de Cantorbery avec Henri II ( Mignot.
vie de S. Thomas de Cantorbery ( Jean de S., Lupus, Thomas du F.
manuale Thomistarum ( Gonet.
doctrine des Thomistes ( Daniel G.
Schola Thomistica vindicata ( Serry.
vie de Gundebrand de Thorlac ( Jonas A.
Thorn affligée ( Jablonski D.
notes sur l'histoire de M. de Thou ( Machaut.
table de l'histoire de M. de Thou ( Fabre J.
vie de M. de Thou ( Du Puy P.
histoire des Rois de Thrace ( Cary.
antiquités de Thuringe ( Sagittarius.
vie de Ticho-Brahé ( Gassendi.
Timandre instruit par son génie (Albert J.
Timée de Platon comm. ( Chalcidius.
Timon de Lucien ( Barlæus L.
Timon le Misantrope C. ( Delisle de la.
hist. de Timurbec ( Petis.
Tite-Live ( Doujat, Machiavel, Toland.
Le prince Titi ( Themiseul.
Titon & l'aurore, O. ( Mondonville J. C.
Titus T. ( Beloy P. L.
Tobie expliqué ( Fage P. Justiniani Fabio.
hist. de Tobie, en vers latins ( Mathieu de V.
vie de Tobie ( Mauden, Maugras.

Digitized by Google

de Togatorum valetudine tuendâ ( Plempius.
Toiles damassées (Graindorge natif.
Toinon & Toinette, C. ( Desboulmiers.
Tr. du Toisé ( Desgodets.
la Toison d'Or (Fillastre, Trimosin. *Voy.* Velleris aurei.
réfutation de Toland ( Benoit P. Browne P.
Tolerance (Le Cene, Leibnits, Limborck, Locke, Papin. *Voyez* Conscience.
Tollius ( Grégoire de Naz.
Tombeau trouvé dans le diocèse d'Auch ( Nicaise C.
let. sur d'anciens Tombeaux ( Feydeau de Brou.
Tombeaux & méditations ( Hervey.
Tom-Jones ( Fielding.
conte du tonneau ( Van-Effen, Swift.
Tonnerre ( Lami F. Liceti
des Tonsures ( Stellart J. C.
Topica juris ( Second.
Topographie ( Zeiller.
Torismond T. ( Tasse.
les Torrens spirituels ( Guyon J.
si la Torture est un moyen sur pour découvrir la vérité ( Nicolas A.
diss. sur les Torys ( Rapin-Thoiras.
ancienne Toscane ( Maggi.
Toscane françoise ( Tristan J.
hist. Ecclesiastique & pouillé de Toul ( Picard B.
annales & Capitouls de Toulouse ( La Faille.
hist. de Toulouse ( Catel.
le double Tour O. C. ( Gallet.
la Tour de Cordouan ( Foix L. *V.* Turris.
la Tour Ténébreuse ( l'Heritier.
noblesse de Touraine ( Tristan J.
Tr. des Tourbes ( Patin C.
la Tourelle. *Voyez* Morin celebre.
collation des canonicats de Tournay ( Lenglet N.
appendix de Tournefort ( Jussieu.
art de Tourner ( Plumier.
hist. de Tournus ( Chifflet P.
histoire de Tours ( Maan *V.* Touraine
Tourterelle de Viduité ( Doré.
mém. de Tourville ( Margon.
de Tout un peu ( Desboulmiers
Sylloge variorum Tractatuum ( Prynn.
Tractatus Tractatuum ( Ziletti.
chaine de Tradition ( Gedaliah.
Tradition de l'Eglise sur la Pénitence & la Communion ( Arnaud A fils, Raconis. *Voy.* Verbum.
Traité de la Traduction ( Tende.
Traduttori italiani ( Maffei
scelta di Tragedie ( Maffei.
les Tragiques ( Aubigné.
pratique du Trait ( Desargues.
Traité de paix de Westphalie ( Bougeant.
Traités de Paix ( Barbeyrac, Bernard J. Dumont.
Transactions philosophiques ( Bremond, Oldemburg.
Transpiration ( Lavirotte.
Transubstantiation ( Cally, Cosin. Longuerue, Melece, Nethenus, la Placette, Scholarius, Simon R.
Trappe ( Conversion de l'Abbé de la ) Larroque D.
— (Constitution de la ) Rancé.
— ( Description de la ) Felibien A.
— ( Mort des Religieux de la ) le Nain D. Rancé.
de Translatione in vitam æternam sine transitu per mortem ( Pritz.
errores fanaticorum quos Tremuli vocant (Neuman J.G. *V.* Quakers.
Trésor catholique, Coccius.
— ecclésiastique ( Suicer.
— spirituel (Quatré. *V.* Dictionnaires, Thesaurus.
la Trésoriere C. ( Greban.
Titres des Trésoriers de France ( Fournival.
hist. Trevigiana ( Masenius.
historia Trevirensis ( Bonifacio.
Triangle arithmétique ( Pascal.
canon Triangulorum (Gunter.
de Tribulis ( Kirchmayer.
antiquitates Tricassinæ ( Camusat N.
de Triclinio romano (Ciaconius ou
Trictrac ( Shehsa.
Trigonometie ( de Parcieux, Ulacq, Ward. *V.* Triangulorum.
festin de Trimalcion ( Lavaur.
hist. de la maison de la Trimouille ( Ste Marthe P.

de

de Trinitate Platonis ( Neuman J. G.
de Trinitate ( Cienfuegos, Clarke, Crellius, Enjedim, Faydit, Freret, Genebrard, Leibnits, Osiander, Phlugius, Potrée, Sandius, Waterland, Zegedin.
la Trinozia C. ( Contile.
la Trimunzia, C. ( Firenzuola.
Trionfi ( Grazzini. V. Dames.
Triphon, T. ( Boyle R.
de Triplici, minimo, &c. ( Brunus.
Tripus aureus ( Maier M.
de fabrica Triremium ( Meibomius M.
sentiment de la Trituration ( Procope C. V. Digestion.
de Triumpho ( Onufre.
Tromperies des Prêtres & des Moines ( Janiçon.
Trompettes parlantes ( Haute-Feuille.
les Trompeurs Trompés ( Mesnil.
vie du S. Tron ( Moringe.
tr. des Tropes ( Du Marsais.
les Troyennes T. ( Chateaubrun.
hist. des Troyennes ( Le Fevre R.
les Cent histoires de Troyes ( Pisan C.
destruction de Troyes la Grant, ( Milet.
l'histoire du siege de Troyes ( Columna.
mém. de l'académie de Troyes ( Le Fevre A. V. Tricassinæ.
chronicon Trudonense ( Moringe.
Tsench david ( David Gans.
Tuba magna ( Henri de S. I.
dialogues d'Orasius Tubero ( La Motte le V.
les Tuilleries C. ( Colletet.
Tullia, T. ( Martelli.
Tr. des Tumeurs ( Astruc.
Turcaret, C. ( Le Sage A.
Turcarum imperii magnitudo (Dornavius, Foglieta.
de rebus Turcicis ( Balbi.
de bello Turcis inferendo ( Esperiente.
oratione contra il Turco ( Bessarion.
Turco-græcia ( Crusius.
annales des Turcs ( Brower.
ligue contre les Turcs ( Arnu. *Voy.* Selim.
hist. des Turcs (Cantemir, Chalcondile L. Cuspinien, Mezerai, Montreux. V. Ottoman.
vie de Turenne ( Courtils, Raguenet, Ramsay.
de Turffis ( Schoockius.
Turnebii Tumulus ( Etienne.
Turris Babel ( Kircher A.
canea Turturis ( Keller J.
hist. Tutelensis ( Baluse.
de Tutoribus ( Damhoudere.
annales Typographici ( Maittaire. V. Imprimerie.
Tyran le blanc ( Caylus, Freret N, Manfredi B.
Tyrannomanie ( Valladier.
vindiciæ contra Tyrannos ( Hottman, Languet H.
Traité Politique contre les Tyrans ( Allen, Marigni J.

## V

VABALLATHI Familia (Froelich E.
vie de le Vachet ( Richard R.
Vade mecum ( Guillaume de V.
manœuvre des Vaisseaux ( Bouguer, Renau V. Navigation.
hist. du Roy. de Valence ( Driedo.
Valere Maxime ( Canter.
Valerien T. ( Riupeyroux.
le Valet auteur ( Delisle de La.
de tuenda Valetudine ( Eobanus. V. Santé, Togatorum.
de la Valeur ( Castagnes.
la marquise de los Valientes ( Marin.
le Valise trouvée ( le Sage A.
Vallesiæ descriptio ( Simler. *Voyez* Suisse.
massacte de la Valteline ( Abbot G.
Vanda, T. ( Linant.
Vanités de la cour ( Mezerai.
Vanités de la vie ( Pisides.
les Vapeurs, C. ( le Fort.
Varia sacra ( le Moine E. Muis.
hist. des Variations ( Bossuet, Burnet G. V. Protestans.
accusations contre Varillas ( Larroque D.
de Vasculis ( Etienne C.
Vasa corporis humani ( Vieussens.
notitia Vasconiæ ( Oihenart.
de corruptelis Vaticiniorum

( Osiander.
hist. des Vaudois ( Leger J.
tr contre les Vaudois ( Monet.
regnum Vegetale ( Konig E. *voyez* Plantes.
de re Vehiculari veterum ( Scheffer.
de rebus ad Velitras gestis ( Bonamici.
senatusconsulte Velleien ( Froland.
militia Velleris aurei ( Chifflet J. Gomez de Ci. *V.* Toison.
poetæ rei Venaticæ ( Calpurnius.
de Venatione ( Cirini. *V.* Venerie.
Venceslas, T. ( Rotrou.
il Vendemiatore ( Tansillo.
de Veneficiis ( Daneau.
Vénerie roïale ( Salnove. *V.* Chasse. Venatio.
scriptores hist. Venetæ ( Morosini A.
Venetia edificata ( Strozzi J.
nascimento di Venetia (Cremonini. *V.* Venise.
la Vengeance, T. ( Young.
la vergine Venetiana ( Postel.
Veni Sancte Spiritus ( Herman H. Innocent III.
tr. des Venins ( Abbano, Ægidius, Baccio, Grevin, Liebaut.
de lacteis Venis ( Asellius.
éloge de Venise ( Cornara. *V.* Venetia.
guerre de Venise (Facio, Guazzi ou, Ricci J.
hist. de Venise ( Amelot, Bembo, Esperiente, Foscarini, Justiniani B. Laugier, Morosini A. Nani, Paruta, Sabellius, Tallemant F.
interdit de Venise ( Sarpi.
liberté de Venise ( Cueva A. Graswinckel, Welser.
vie des Doges de Venise ( Palati, Sanuti.
la ville & république de Venise (Limojon.
Venise sauvée, T. ( Otway.
la Vénitienne, O. ( la Barre M. la Motte.
hist. des magistrats Vénitiens ( Sanuti.
maladies Venteuses ( Combalusier, Jault.
Ventilateur ( Hales.
de Vento ( Drivere.
des Ventouses ( Ruland.
de jure Ventris ( Pagenstecher.
Venus & Adonis, O. ( des Marets H,
Venus & Adonis (Freron.
Venus in sole visa ( Horrox.
passage de Venus ( Chappe.
Venus physique ( Maupertuis.
le Verbe incarné ( Lequeux.
de efficacia Verbi ( Osiander.
vindiciæ adversus Verbi dei corruptelas ( Paludanus.
de Verbo dei ( Vorstius C.
de Verbo dei scripto ( Mulmann.
de Verbo dei non scripto ( Lens.
de priscorum Verborum proprietate ( Maius.
de Verborum significatione ( Brisson, Fournier.
Verbum abbreviatum ( Pierre le Chantre.
chronique de Verdun ( Hugues de Flavigny.
pratique de Verdun ( Habert L.,
Vergeriane, Mutio.
Vergier d'honneur ( Saint-Gelais, la Vigne A.
la Vergine Venetiana ( Postel.
Vita della Vergine ( Aretin P.
Verisimilia ( Scioppius.
Veritatis lacrymæ ( Morisot.
de la Vérité ( Herbert, Leydecker, Maudin.
vérité fabuliste, C. ( Delaunay.
Vérité & innocence Victorieuse ( Filleau.
de la Vérité & du mensonge ( Thomassin.
la Vérité exilée ( Maffée V.
la Vérité persécutée par l'erreur ( Toustain.
recherche de la Vérité ( Lenfant J., Malebranche N.
témoignage de la Vérité dans l'église ( Louail.
Vérités chrétiennes ( Morgues.
— satyriques ( Villiers.
traité des Vernis ( Bonanni P.
petite Vérole (Aaron d'Alexandrie, Camus A., Cantwel, Freind, Rhases.
triomphe de la dame Vérole (le Maire J., *V.* Maladies vénétiennes.
Verona illustrata ( Maffei.
art de la Verrerie ( Haudicquer, Kunckel.
poëme de la Verrerie (Brumoi.

Digitized by Google

ers du corps humain (Lemery L., Torre.
les Vers à soié, Poëme (Vida.
description de Versailles (Felibien J., Piganiol.
promenade de Versailles (Scuderi M.
défense de la Vertu (Sirmond A.
le Vertueux (Mackensie.
fausseté des Vertus humaines (Esprit.
Vertus patriotiques (Leti. *V.* Virtutes.
— théologales (Villethiery.
le Vesal commentée (Paaw.
de Vesicæ morbis (Rufus.
traité des Vestales (Nadal.
de re Vestiaria (Liceti, Rubens. *V.* Vêtemens.
— Hominis sacri (Boileau J.
le mont Vesuve (Merula G., du Perron de, Quignones.
Vêtements des anciens (Ferrari O., *Voy.* Vestiaria.
Veterinariæ medicinæ scriptores (Ruelle.
la Veuve charitable (Macé.
vie des Veuves (Villethiery.
les Veuves turques, C. (Foix G.
Via regia (Wicelius.
Viatorium (Maier M.
Vicecomes. *Voy.* Vicomte dans le Dictionnaire.
Victor (Ambroise). *V.* Martin A.
Vie chrétienne (Navæus, Pinto, le Tourneux, Villefore.
— civile (Bellegarde.
— contemplative (Nabunal.
— dévote (François de S.
— ecclésiastique (Lambert J.
— intérieure (Gonnelieu.
les Vieillards rajeunis, O. C. (Fromaget.
histoire de l'église de Vienne (Maupertuy.
avis de la Ste. Vierge à ses dévots. (Gerberon.
— son culte (Neercassel.
— dévotion à (Abelly, Baillet, Deslyons.
— dévotion au cœur de (Eudes J.
— ses grandeurs (Bouette, Gibieuf.
— ses louanges (Albizzi, Martial d'A.
— lettre de la Ste. Vierge, au peuple de Messine (Inchoffer.
— sa vie (Albizzi, Aretin P., Cornazani, Coustures, Lafiteau, Verger J.
— sa virginité (Cheffontaines, Cochleus *V.* Virginis.
Vie des Vierges (Gallonius, Villethiery.
culture de la Vigne (Victorius.
mém. de Villars (Margon.
hist. de Villefranche (Louvet né.
mém. de Villeroy (Mauleon.
Vie de S. Vincent de Paul (Abelly.
Vindiciæ doctrinæ majorum (Richer.
Vindiciæ Gallicæ (Priezac.
de Vini natura (Gratarole.
de Vinis (Baccio. *V.* Vitis.
vie de la sœur Violet (Marin.
traité de la Vipere (Bourdelot, Charas.
Virgile comm. (Abraham N., la Cerda J, Gallucci, la Rue, Servius, Vaillant.
— Anglois (Dryden.
— François (Catrou, Fabre J., Mallemans, Marolles M., Martignac, Segrais.
— travesti (Moreau de B., Scaron.
Virginie (Marin.
Virginie, C. (Accolti B.
Virginie, T. (le Clerc M., Mairet.
relation de la Virginie (Hariot.
B. Mariæ Virginis assumptio (Joly naquit.
— conceptio. *V.* Conception, Marianum, Vergine, Vierge.
— partus (Paschase, Sannasar.
de Virginitatis notis (Pinæus.
de Virginitatis jure (Beverland, Kornmann.
Virginum monumenta (Besolde.
Viridarium sanctorum (Raderus.
Virilité d'un homme né sans testicules (Roulliard.
de Viris illustribus (Guillaume de P. *V.* Hommes illustres.
augusta Viromanduorum (Hemeré.
de casibus Virorum illustrium (Gratiani A.
de Virtutibus (Aguirre, Neckam.
Virtutum exempla (Rossi.
— theatrum (Omeis.
expériences sur les visceres (Vieussens.



Digitized by Google

lettres de Visconti ( Aymon.
la Visiera alzata ( Villani.
Vision parfaite ( Cherubin.
les Visionnaires, C. ( des Marets de S.
les Visions ( Quevedo.
Visites charitables ( Drelincourt.
de radiis Visus ( Dominis.
de Vita activa ( Barthelemi N.
Vita æterna ex lumine naturæ ostensa ( Hildebrand J.
de translatione in Vitam æternam sine transitu per mortem ( Pritz.
de Vita aulica ( Pins, Resende.
exemplar Vitæ humanæ ( Acosta U.
de præsagienda Vita ( Alpin.
de Vitâ propaganda ( Ferdinand.
de termino Vitæ ( Beverovicius, Menasseh.
de Vite vinifera ( Cornarius, Davanzati, Horstius J. Sacha P.
Vîtesse. *V*. Acceleratio.
de Vitiis ( Aguire.
exempla Vitiorum ( Rossi.
theatrum Vitiorum ( Omeis.
Vitruve comm. ( Barbaro D. Laet, Philander.
— en franç ( Perrault Cl.
Vitruvius Britannicus ( Campbell.
Viventia in non viventibus ( Bonanni R.
hist. regis Uladislai ( Esperiente.
Ulissipontis descriptio ( Goez.
de Unguium natura ( Plempius.
Unigenitus. *V*. Constitution.
réglemens de l'Union Chrétienne ( Vachet.
jugement contre les Unitaires ( Allix.
Unité ecclésiastique ( Polus.
de l'Univers ( Alberti L., Manesson, Ocellus.
Université de Louvain ( Vernulæus.
— de Padoue ( Riccoboni.
— de Paris ( Boulay, Crevier, Mignaut.
— de Poitiers ( Filleau.
défense des Universités ( Ward. *V*. Academia.
tr. de la Vocation ( Villethiery.
Voie sure & égarée ( Lynde.
critique de Voiture ( Girac.
défense de Voiture ( Costar.
Voix du Sage & du peuple ( Gaultier J. B.
le Volontaire ( Mesnil.
de initio piæ voluntatis ( Lalane de N.
tr. de la Volonté ( Veniero.
discours sur la Volupté ( Monbron.
Voyage de l'Isle d'amour ( Tallemant P.
Voyages ( le Duc Antoine, Cartier, Chapelle C, Chardin, Clenard, Cootwick, Cotolendi, de Vincent le Blanc Coulon, Dampierre, Dandini J., Dousa, Dracke, Dumont, le Goux, Granger, Henri II. la Hontan, Labat, Lomenie H. L., Lucas, P., le Maire Jac, Mandeslo, Mandeville J. des Marchais Labat, Mendez, Monconys, Montagne, Nicolai N., de Gemelli carreri le Noble, Norden, Ogier, Otter, d'Ovington Niceron J. P. de R. Lade Prevôt A., Ramusio, Spon J., Struys, Tavernier Chapuzeau, Thevenot, la Vallée P. Wansleb, Wheler, de Th. Herbert Wicquefort, d'Olearius & Mandeslo Wicquefort.
Voyages ( histoire des ) Prevôt A.
— grands & petits ( Bry.
— ( traité contre les ) Hall.
— ( utilité des ) Baudelot.
Voyages en Amérique ( Condamine, Labat.
— en Angleterre ( Deslandes, Misson, Sorbiere.
— d'Arabie ( Arvieux.
— & avantures du Comte de . . . & de son fils ( Lambert C.
— du Mont Balde ( Calceolarius.
— en Barbarie ( Sharp.
— de Campagne ( Castelnau H.
— au Canada ( Champlain.
— au Cap de bonne Espérance ( la Caille.
— d'Espagne ( Labat.
— de la gr. Grece ( Worstius Æ.
— aux Indes ( Chasles, Costa C.
— en Italie ( Labat, Merville, Misson.
— au Levant ( Blount H., Tournefort.
— du Mont Liban ( Magrius, la Roque F.
— littéraires ( Jordan, Martenne.
— liturgiques de France ( Brun D.

Digitized by Google

Voyages métallurgiques ( Jars G.
— du monde de Descartes ( Daniel G.
— de Palestine ( la Roque F.
— de Paris ( Lister.
— pittoresque de Paris & des environs ( Dezallier.
— du Parnasse ( Limojon.
— de Pologne ( Laboureur J.
— des Princes fortunés ( Beroald F.
— en Russie ( Algarotti.
— de Siam ( Choisi, la Loubere.
— en Siberie ( Chappe, Krakenninikow.
— à la mer du Sud ( Frezier, Laugier.
— en Suisse ( Burnet J.
— de Syrie ( la Roque F.
le Voyageur fidele ( Liger.
hist. d'Upsal ( Magnus.
Upsalia antiqua ( Scheffer.
sonnet d'Uranie ( Cottin.
Uranographia ( Hevelke.
Uranologia ( Hipparque célebre A. Petau.
Uranoscopia ( Baranzano, Goclenius.
l'élection d'Urbain VIII. ( Bracciolini.
l'Urbano ( Boccace.
la Fée Urgele, C. ( Voisenon.
Urim & Thummim ( Lampe.
de Urinis ( Prévôt J.
Ste Ursule ( Salvador.
de nominibus Ustensilium ( Neekam.
de l'Usure ( Collet Ph., Concina, Gaitte, Grégoire d'A, Maignan, Petitpied, Thomassin.
l'Usurier Gentilhomme, C. ( le Grand M.
de passionibus Uteri ( Prévôt J.
Utopie ( Morus. T. ( Sorbiere.
actes de la paix d'Utrecht ( Dumont.
antiquités d'Utrecht ( Chevalier.
conservation de la Vue ( Quesnay, *V*. Visus.
du Vuide ( Petit P. C.
de re Uxoria ( Barbaro F.

W.

Wandalia ( Krantz.
le Comte de Warwick ( Aunoy.
le C. de Warwick, T. ( Cahusac
antiquités du Comté de Warwick ( Dugdale.
le faux Chevalier de Warwick ( Dupré d'A.
leges Westgothicæ ( Loccenius, Rudbech.
histoire de la paix de Westphalie ( Bougeant, Pfanner.
historia Westphalorum ( Hamelmann.
hist. du Wiclefianisme ( Varillas.
portrait d'un Wigh moderne ( Davenant C.
dissertation sur les Wighs ( Rapin Thoiras.
écrits contre le Duc de Wirtemberg ( Hutten.
contre Witaker ( Dureus.
la belle Wolfienne ( Wolff.
vie du C. de Wolsey ( Fiddes.

X.

Xeniæ ( Utenhove.
Xenophon ( Wels.
Xerxès, T. ( Vionet,
histoire de Ximenès ( Fléchier, Gomez de C, Marsollier, Ortilz.

Y.

Maladies des yeux *V*. yeux.

Z.

Zayde ( la Fayette M.
Zayde, O. ( Royer.
Zayde, T. ( la Chapelle J.
Zais, O. ( Cahusac, Rameau.
thesaurus Zeilanicus ( Herman P.
chronique des Ev. de Zeits ( Lange ou P.
Zelisca, C. ( Lanoue.
Zelmire. T. ( Belloy P. L.
Zeneide, C. ( Cahusac.
Zenobie, T. ( Hedelin, Montreux.
Zenolide, T. ( Genest.
Zohar ou la lumiere ( Simeon F.
Zodiacus vitæ ( Palingene.
disputationes Zoologicæ ( Kirchmayer.
Zoomorphose ( Dezallier.
de Zoroastre ( Ursinus Z.
Zoroastre, O. ( Cahusac.
oracles magiques de Zoroastre ( Gemiste.
la Zucca ( Doni.
Zulmis & Zulmaïde ( Voisenon.

# ADDITIONS ET CORRECTIONS DU TOME III.

## *survenues pendant l'impression.*

PAGE, 2, col. 2, art. Ocellus, ligne 18, *après* in 8. *ajoutez* & séparément, Amsterdam, 1661, in 8.

Page 8, col. 1, article Olaus Magnus, ligne derniere, 1755, *mettez*, 1555.

Page 14, col. 2, article Onosander, à la fin, *ajoutez*, il en a paru une édition grecque & françoise à Nuremberg 1762, in fol. fig.

Page 16, col. 2, à la fin du premier alinea, *ajoutez*, Florent Chrétien a trad. la chasse en vers fr. Paris 1575, in 4. M. Fermat l'a trad. en prose, Paris, 1690, in 12.

Page 42, col. 1, art. Paes, ligne 11, *après* du Pape, *ajoutez*, Lyon 1517, in fol.

Page 43, col. 1, Pagninus, *effacez* cet article, & voyez Sanctes.

Page 46, à la fin du premier alinea, *ajoutez*, le tout a été réimprimé avec les notes de M. Faujas de S. Fonds, Paris, 1777, in 4.

Page 54, col. 1, Pape (Guy) *effacez* cet article, & voyez Guy Pape.

Page 55, col. 1, *ajoutez* à la fin de l'article Papillon. Il est mort en 1776.

Page 59, col. 1. troisieme alinea, ligne 8. *Historia Palatina*, ajoutez *Francfort*, 1717, in 4.

Page 97, col. 1, ligne pénultieme, *après* du Nord, *ajoutez*, Hanau, 1720, in 8.

Page 97, col. 2, art. Perizonius, ligne 15, *après* 1711, *ajoutez*, ou Utrecht 1736.

Page 104, col. 2, 7 lignes avant la fin de l'article Perse (Aulus) un nouveau traducteur, *mettez* M. Selis.

Page 117, col. 2, article Phalaris, ligne pénultieme, *après*, in 4. *ajoutez*, & à Oxford, 1718, in 8.

Page 138, col. 2, art. Phrynique, *ligne pénultieme*, in 4. *ajoutez* Utrecht 1739. in 4.

Page 158, col. 1, premier alinea 8 lignes avant la fin, in 8. *ajoutez* & 9 vol in 12.

Page 159, col. 1, premier alinea, 4 lignes avant la fin, *après le mot* d'elle, *ajoutez*, le chemin de longue étendue, trad. par Jean Chaperon, Paris 1549, in 12.

Page 163, col. 2, premier alinea, ligne 8, *1686*, *ajoutez*, ou 1696.

Page 172, col. 2, à la fin du premier alinea, *ajoutez* in fol.

Page 179, col. 2, à la fin de l'article Polemon, *ajoutez*, il ne faut pas le confondre avec un Orateur de ce nom, qui vivoit du temps de Trajan, vers l'an 100 de J. C. dont on a des harangues en grec & en latin; Toulouse 1637, in 8.

Page 182, col. 1, ligne 5, avant la fin du premier alinea, avant le mot *Venise*, ajoutez *Boulogne*, 1494, in 4.

Page 196, col 1, ligne 4, *après* imprimés, *ajoutez*, à Londres, 1751, 20 vol. in 8. y compris Homere, & sans Homere à.

Page 198, col. 2, premier alinea *après le mot* rare, *ajoutez*, De antro Nympharum *Traj. ad Rhenum* 1765, in 4. 3 lignes plus bas, *après* in 8. *ajoutez* Utrecht 1767, in 8.

Page 201, col. 1, article Portus, ligne ante penultieme, *après* Suidas, *ajoutez* Dict. Ionicum & Doricum, græco lat. *Francfort*, 1603, 2 vol. in 8.

Page 203, col. 2, à la fin du premier alinea, *ajoutez*; il a paru depuis un Traité des Fiefs, *Orléans*, 1776, 2 vol. in 12.

Page 227, 8 lignes avant la fin de la premiere colonne, *après* in 4.

*ajoutez* en latin, *Francfort*, 1744, 2 vol. in 4.

Page 260, col. 1, à la fin de l'article Ragotski, *ajoutez*, on trouve ses mémoires dans les révolutions de Hongrie, la Haye 1739, 2 vol. in 4. ou 6 vol. in 12.

Page 277, col. 2, ligne derniere, après *Prudentum*, ajoutez *Leipsick*, 1708, in 12. &c.

Page 297, col. 2, art. Rigaut, ligne antepenultieme, *après* in 4. *ajoutez* Auctores finium regundorum, Paris, 1614, in 4. fig.

Page 298, col. 1, article Riolan, ligne antepenultieme, *après* Anatomie, *ajoutez* Gigantologie ou Discours sur les géans, Paris 1618, in 8. Nic Habicot répondit à cet ouvrage par son antigigantologie, 1618, in 8.

Page 368, col. 1, premier alinea, 4 lignes avant la fin, *après le mot* hymne, *ajoutez*, qui sont en grand nombre sur des Fêtes particulieres, & qui se conservent manuscrits dans sa famille en 2 vol. in 4. & à la fin du même alinea, *ajoutez*; il y eut encore un Claude Santeuil, parent des précédens, Marchand & Echevin à Paris, mort vers 1729, qui a fait des hymnes, imprimées à Paris, 1723, in 8.

Page 374, col. 2, à la fin du premier alinea, *ajoutez*, de Hellenistica, *Leide*, 1643, in 8.

Page 388, col. 2, premier alinea, ligne 4, *après le mot* Allemand; *ajoutez* 1731, ligne 6, 1713, *mettez* 1723.

Page 402, col. 1, à la fin du premier alinea, *ajoutez*, Mémoires pour servir à l'Histoire de Charles le Mauvais, 2 vol. in 4.

Page 409, col. 2, à la fin du premier alinea, *ajoutez*, Senecæ sententiæ, cum notis variorum, *Leyde*, 1708, in 8.

Page 411, col. 2, article Serenus, ligne 8, *après* in 4. *ajoutez* Amsterdam, 1662, in 8. &c.

Page 416, col. 1, ligne 5, *après* Pagnin, *ajoutez* Lyon, 1542, in fol.

Page 425, col. 1, à la fin de l'article Sherlock, *ajoutez* celui de l'usage & des fins de la Prophétie, in 8.

Page 461, premier alinea, ligne 43, Leide, *mettez*, Londres.

Page 466, art. Spizelius, 4 lignes avant la fin, *après le mot* prochain, *ajoutez* Sinensium res litteraria, *Leide*, 1660, in 12.

Page 485, col. 1, à la fin de l'article Suidas, *ajoutez*, la premiere en grec seulement, est de Milan, 1499, in fol.

Page 491, col. 1, article Sylburg, ligne 5, avant la fin, *après* on a aussi de lui; *ajoutez*, Etymologicon magnum, 1594, in fol.

Page 517, col. 2, premier alinea, ligne 16, *après* fig. *ajoutez*, Birmingham Baskerville, 1772, in 4.

Page 526, col. 2, article Théocrite, ligne 10, *après* Dorienne, *ajoutez* Venise 1495, in fol. premiere édition, ligne 12, *effacez* premiere édition.

Page 531, col 1, article Theon d'Alexandrie, ligne 5, *après* & *ajoutez*, est peut-être différent de Theon de Smirne, qui, pour faciliter la lecture de Platon.

Page 546, col. 2, premier alinea, ligne 12, *après* Gallus *ajoutez* par le Marquis de Pezai. M. de Longchamps en a donné une nouvelle en 1777, in 8.

Page 550, col. 2, à la fin de l'article Timée, célebre Rheteur, *ajoutez*, David Ruhnkenius a cependant donné d'un Timée Sophiste. *Lexicon vocum Platonicarum*, Lugd. Bat. 1754, in 8.

Page 593, col. 1, *effacez* l'article Vallis, & voyez Wallis.

Page 608, col. 1, art. Vegece, ligne 7, *après* Militaire, *ajoutez* Paris, 1762, in 12.

Page 626, col. 2, article Vigier, ligne derniere, *après* in 12. *ajoutez* Leide, 1766, in 8.

Page 636, col. 2, premier alinea, ligne antepenultieme, *après* 1716, *ajoutez* têtes & charges, *Paris*, 1730, in 4.

Page 642, col. 1, à la fin de l'ar-

Digitized by Google

ticle Vitruve, *ajoutez*, il y en a une trad. ital. avec les Commentaires du Marquis Galliani, *Naples*, 1758, *in fol.* figures.

Page 703, col. 1, art. Ziegler, ligne 10, après *Diaconissis*, ajoutez *Vitteberga*, 1678, in 4.

# *F I N.*

Digitized by Google

# ADDITIONS ET CORRECTIONS
## DU TOME III, 1778.

### O.

PAGE 5. col. 2. à la fin de l'article Œcolampade, *ajoutez*, conçue en ces termes : *Autor Evangelicæ Doctrinæ in hac urbe primus & templi hujus verus Episcopus*. Qu'étoient donc les anciens Evêques de Basle ?

Page 13. col. 2. ligne 2. naquit à Goldenthat, *mettez*, naquit dans le Val de Goldenthal.

Page 14 col. 2. à la fin de l'article Onolander, *ajoutez*, il en a paru une édition grecque & françoise à Nuremberg, 1762, *in fol. fig.* Le François est de M. le Baron de Zurlauben, l'Editeur est M. Schwebel, Professeur à Nuremberg.

Pag. 25. col. 1. art. Orose, cinquieme ligne avant la fin, 1738, *ajoutez*, & 1767.

Page 30. col. 2. *ajoutez*,

OSSIAN, Barde ou Druide d'un rang inférieur, dont l'emploi étoit de chanter les exploits de la Nation, naquit en Ecosse dans le troisieme siecle. Dès qu'Ossian put porter les armes il accompagna son pere Fingal dans toutes ses expéditions, principalement en Irlande. Il lui succéda dans le commandement jusqu'à ce que aveugle, infirme, privé de son fils qui avoit été tué en trahison, il fut obligé de le quitter. Alors pour charmer son ennui il chanta les exploits de ses amis, sur tout ceux de son fils Oscar. La veuve de ce fils, nommée Malvina, resta toujours attachée à son beau-pere ; elle apprenoit par cœur les Poëmes d'Ossian & les transmettoit de même, c'est ainsi qu'ils ont été conservés pendant 1400 ans, jusqu'à ce que M. Macpherson parcourut le Nord de l'Ecosse & les Isles Hébrides, pour recueillir ces Poésies & celles des anciens Bardes, & les fit imprimer avec la traduction Angloise, à Londres, 1765, 2 vol. *in folio*. M. le Tourneur en a donné une traduction françoise avec des notes en 1777, 2 vol. *in* 8.

Page 35. col. 1. article Ottius, c'est Ott, à la troisieme ligne *après* 1617, *ajoutez*, d'une famille distinguée.

Page 38. col. 1. ligne 5. *après* in 4. *ajoutez*, de Barbou, 1762, 3 vol. *in* 12.

Pag. 48. col. 1. *à la fin de l'artic.* PALUDANUS, (Bernard) *ajoutez*, Amst. 1610, *in fol.* Il y a une figure à la page 114, qui se trouve souvent déchirée.

Pag. 56. col. 2. article Paracelse, ligne 3. Einstled, *mettez*, Einsidten.

Pag. 59. col. 2. ligne 8. *après* son frere, *ajoutez*, mort le 28 Juin 1777.

Page 111. col. 2. troisieme ligne avant la fin, *après* in 4. *mettez*, & la plus jolie de *Paris*, 1768, 2 vol. *in*-12.

Pag. 116. col. 2. article Pfiffer, ligne 5. Taumman, *lisez*, Tammann.

Pag. 133. col. 1. article Philon, *ligne pénultieme*, d'Angleterre, *lisez*, de Londres.

Pag. 143. col. 1. à la fin du premier alinea, *ajoutez*. Il avoit été Vice Chancelier de ce Prince, & Secrétaire du Concile de Basle.

Pag. 143. col. 2. *ajoutez* :

PIÉMONTOIS, (Alexis) nom devenu fameux par les secrets qui lui sont attribués. En effet ils sont d'un Médecin Italien nommé Guillaume Ruscelli, mort en 1565, & ont été donnés sous le titre de *Secreti d'Alessio Piemontese*, par Fr. Sansovino, & traduits en françois. Il y a eu beaucoup d'éditions de ce Recueil, *in* 8. & *in* 16 auquel il faut 7 livres. Il est moins recherché actuellement qu'autrefois, parceque



Digitized by Google

tous les donneurs de secrets modernes l'ont mis à contribution.

Page 149. col. 1. article Pierre Comestor, ligne 12, *après* des Apôtres, *ajoutez*, Basle, 1486, *in fol.* & plusieurs autres fois.

Page 152. col. 1. ligne derniere, 17. *lisez* 16.

Page 153. col. 2. article Pilpay, *après* in 12. *ajoutez*, & par M. Galland, *Paris*, 1714, 2 vol. *in-12. fig.* avec celles de Locman.

Page 164. col. 1. *ajoutez*,

PLANCHER, (D. Urbain) Bénédictin, de la Congrégation de Saint Maur, à S. Bénigne de Dijon, a passé sa vie dans les exercices Religieux, & à composer l'Histoire du Duché de Bourgogne, dont il a publié 3 vol. in fol. avec fig. Depuis sa mort arrivée en 1750, un Bénédictin des Blancs Manteaux en a donné le quatrieme.

Page 164. col. 2. ligne derniere du premier alinea, 1598, *lisez*, 1589.

Page 165. col. 1. ligne 9 avant la fin, contre les amours, *lisez*, du remede d'amour. *Leyde*, 1646, *in 16*.

Page 171. col. 1. *ajoutez à la fin du premier alinea.* Tableau de la vie & du gouvernement des Cardinaux Richelieu & Mazarin, représenté en diverses Satyres & Poésies. *Cologne*, 1694, *in-12*.

Page 180. col. 2. art. Polignac, ligne 25. eu lieu, *lisez*, été soutenue.

P. 181. col. 1. à la fin du premier alinea, *ajoutez*, sa vie a paru *à Paris*, 1777, 2 vol. *in* 12.

Page 186. col. 1. Pomey, ligne 15, après Historiæ, *mettez* Utrecht, 1697, *in* 8. fig,

Page 188. col. 1. Pomponius Mela, ligne pénultieme, après *in* 8. ajoutez *Etonæ*, 1761; *in* 4.

Page 190. col. 1. article Poncher, au lieu des trois dernieres lignes, *mettez*. Cette famille a pris fin en Claude-François, Doyen des Maîtres des Requêtes, mort sans enfans, en Février 1770, âgé de 82 ans.

Page 191. col. 1. art. Pont-de-Vesle, ligne 7, avant la fin, *après* doubles, *ajoutez*, en grandeur.

Page 198. col. 2. *ajoutez*,

PORPHYRIUS. (Publius Optatianus) Poëte Latin, composa un Panégyrique de Constantin en vers, avant la mort du Prince Crispe, qui arriva la dix-neuvieme année du regne de son pere. Ce Poëte étoit en exil, & ce Panégyrique lui valut son rappel. Il fut tiré de la Bibliotheque de Paul Velser, & imprimé à Ausbourg en 1595, in fol. 28 feuillets; il n'y a rien de si extravagant que les difficultés que le Poete a recherchées dans la confection de ce Poëme. Ce sont des acrostiches au commencement & au milieu du vers; sur chaque page de ce Poëme, on trouve des chiffres entrelacés, des figures de Mathématiques, un vaisseau, &c. tracés avec des lignes rouges, & les lettres cachées sous ces lignes forment des vers latins, & quelquefois grecs, ou même de la prose, étrangere au Panégyrique & relative aux figures, comme au feuillet cotté XI. *Publius Optatianus hæc lusi.* Sur un autre feuillet on voit quinze vers Héroïques, dont chacun a une lettre de moins jusqu'au dernier; d'un autre côté on trouve vingt-six vers de même mesure qui augmentent chacun d'une lettre. Pour faciliter ces combinaisons, tout le Poëme est imprimé en lettres capitales sans ponctuation. Raban Maur a encore enchéri sur ce Poete, dans son Poëme *de Laudibus Sanctæ crucis:* voyez ci-dessous dans l'addition faite à Raban Maur.

Page 201. col. 1. à la fin de la Chronologie des Rois de Portugal, *mettez*, Joseph I. 1777.

Marie, épouse de l'Infant Dom Pedre.

Page 204. col. 1. article Potter, ligne pénultieme, après *Græca*, ajoutez *Leyde*, 1702, in fol.

Page 211. col. 1. article Pretextat, *ajoutez* (Saint).

R.

Page 252. col. 2. ligne 5. *après*

Digitized by Google

de la Sainte Croix, dans l'article Raban Maur, *ajoutez*,

Il y a une édition de ce Poëme assez belle. Ausbourg, 1605, in fol. indépendamment de celle qui se trouve dans le Recueil de ses Œuvres. On voit d'abord la figure d'Albinus, Abbé de Fulde, qui présente Raban Maur au Pape, avec une piece de vers, intitulée, *Intercessio Albini*: ensuite une autre figure où Raban Maur présente son Livre au Pape, avec une piece de vers, intitulée, *Commendatio Papæ*. Vient ensuite une espece de dédicace à l'Empereur, Louis le Débonnaire. Il est tracé sur cette dédicace tenant d'une main un bouclier, & de l'autre une croix, sa tête est entourée d'une auréole. Toutes les lettres qui sont comprises dans ces lignes figurées, forment un discours étranger à la dédicace. Le Poëme est dans le même goût. On voit sur chacune des 28 pages dont il est composé, des figures de croix, de degrés de croix, d'étoiles, de Cherubins, de Séraphins, &c. La derniere représente une croix, & l'Auteur qui l'adore. La croix renferme des lettres qui composent les mots, *Oro te ramus aram ara sumat & oro*. La figure de Raban contient, *Rabanum memet clemens rogo Christe tuere o pie judicio*. On peut dire que Raban a encheri sur Porphyrius qui lui avoit donné l'exemple d'un pareil Poëme. Ce premier livre est suivi d'un second, qui donne l'explication du sens mystique des figures.

Page 282. col. 1. *ajoutez*,

REISKE, (Jean Jacques) né en Misnie, étoit Docteur en Médecine & Professeur d'Arabe dans l'Université de Léipsick. Il s'est distingué par les différens Auteurs de l'antiquité, dont il a donné d'excellentes éditions, entre autres, *Oratores Græci*, 12 vol. in 8. *Denis d'Halicarnasse*, 6 vol. in-8. *Plutarque*, 7 vol. in 8. &c. Ce savant homme est mort en 1774, à 58 ans.

Page 288. col. 1. article Rhénanus, ligne 4. du lieu de Rhenaque, *lisez*, de la petite ville de Rheinac, en Alsace.

Col. 2. art. Rhodius, ligne 11. *au lieu de* Un Traité de la composition des médicamens dans Scribonius, *lisez*, Notæ in Scribonianum Largum de compositione medicamentorum cum lexico Scriboniano.

Page 291. col. 1. Ricci, *ajoutez*, (Laurent).

Page 311. col. 1. *ajoutez*:

RODOLPHE, Comte de Reinfelden, Duc de Souabe, avoit épousé Mathilde, sœur de l'Empereur Henri IV. Il ne laissa pas d'entrer dans le parti contraire à son beau-frere, il fut même proclamé Anti-César en 1077; mais il périt en 1080 à la bataille de Wolcksheim. Il ne laissa qu'une fille qui épousa Bertholde, Duc de Zeringhen.

Page 317. col. 2. ligne 5, 578, *lisez*, 577, ligne 6, 554, *lisez*, 533.

Page 327. col. 1. à la fin de l'art. Roulliard, *ajoutez*. Le Lumbrifage de Nicodeme Aubier, Scribe, soidisant le cinquieme Evangéliste, & noble de quatre races, *in* 8.

Col. 2. ligne 26. Traité de Bade, *lisez*, Congrès de Bade en Suisse.

Page 320. col. 2. article Roi, (Jacques le) *ajoutez*, Castella & Prætoria nobilium, 1696, *in fol.*

## S.

Page 341. col. 1. *ajoutez*:

SAAS, (Jean) né le 5 Février 1703, reçut l'Ordre de Prêtrise en 1728. La Littérature & la Bibliographie remplirent les momens de sa vie, que son état lui laissoit libre; il fut successivement Secrétaire de M. l'Archevêque, & Garde de la Bibliotheque publique du Chapitre. L'Académie de l'Immaculée Conception de Rouen l'admit en 1729; il accepta en 1742 la Cure de S. Jacques sur Darnetal à laquelle les Chartreux de Rouen l'avoient nommé, & y resta jusqu'en 1751, qu'il fut pourvu d'un Cano-



Digitized by Google

nicat de l'Eglise Métropolitaine de Rouen. Il est mort le 10 Avril 1774 d'une attaque d'apoplexie, laissant une nombreuse Bibliotheque. Ses différents ouvrages roulent sur la critique, tels que les Lettres à l'Auteur du nouveau Supplément au Dictionnaire de Moreri, 1735, *in-*12. Lettres sur le Catalogue de la Bibliotheque du Roi, 1749, *in* 12. Lettres d'un Professeur de Douay, à un Professeur de Louvain, sur le Dictionnaire Historique de l'Abbé Ladvocat, 1762, *in* 8. Lettres sur l'Encyclopédie, 1764, *in* 8. Mais rien ne fit mieux voir qu'il est plus aisé de critiquer que de bien faire, car l'Abbé Saas donna une nouvelle édition du nouveau Dictionnaire Historique, imprimé d'abord à Avignon sous le titre d'Amsterdam, chez Rey, 1766, en 4 vol. *in* 8. L'édition de l'Abbé Saas fut faite à Rouen en 1769, & fourmille de fautes qui se sont reproduites dans l'édition suivante faite à Lyon en 1770, & encore mieux dans celle de Paris, 1772, 6 vol. *in* 8.

Page 345. col. 1. article Sage, ligne 24. *après* second, *ajoutez*, 8. Roland l'Amoureux, 2 vol. *in* 12. traduit à sa maniere.

Page 352 col. 2. *ajoutez*:

SAINT FOIX, (Germain Poullain de) né à Rennes le 25 Février 1703, prit le parti des armes, dans un temps où les Militaires se faisoient un honneur de battre le Guet & de se battre entre eux. M. de Saint Foix, dont la jeunesse étoit des plus fougueuses, ne fut pas un de ceux qui se signala le moins dans ces beaux exploits. Aussi, quoiqu'il fut réformé de bonne heure, il ne perdit jamais ce caractere turbulent & ferrailleur, témoin l'aventure de l'homme aux coutumes, & celle de la tasse de caffé, dans laquelle il fallut lui faire la grace de le traiter comme un fou. Si cependant on jugeoit des qualités de son cœur, pour les ébullitions de son sang & son humeur caustique, l'on se tromperoit beaucoup. M. de Saint-Foix étoit bon ami, aimoit à rendre service, pourvu que l'on ne choquât pas directement sa façon de penser. Il mourut sans avoir été marié, à Paris le 26 Août 1776. Ses Lettres Turques ont eu du succès, cependant pour la Philosophie & l'intérêt elles sont bien au-dessous des Lettres Persannes avec qui elles sont souvent jointes. Ses Essais sur Paris, 7 vol. *in* 12. font peut-être mieux connoître les mœurs de nos Peres que toute autre Histoire, aussi ont ils eu beaucoup de succès. Il avoit commencé l'Histoire de l'Ordre du S. Esprit dont il n'a paru que 3 vol. *in* 12. Son théâtre est imprimé au Louvre en 3 vol. *in-*12. l'édition ordinaire en a quatre, & n'est pas plus ample. On y distingue l'Oracle, les Graces, la Colonie, les veuves Turques. Toutes ses œuvres réunies ont paru en 1778, 6 vol. *in* 8.

Page 355. col. 1. ligne 17. Demone, *lisez*, Demont.

Page 360. col. 1. ligne antépénultieme, *après* 5, *ajoutez*, Icones medicorum. Anvers, 1603, *in-fol.* 6. Emblemata. Anvers, 1576, *in* 16. &.

Page 372. col. 1. *ajoutez*:

SAS, (Corneille) Chanoine de la Cathédrale d'Ipres, pieux & savant Ecclésiastique, décédé vers la fin du dix-septieme siecle, a fait un Traité sur l'obligation où sont les Ecclésiastiques de n'avoir pas dans leur maison de femmes pour les servir, même de vieilles. *Ei citiùs deficit robur & labor corporis, quàm ardor libidinis.* Ce Traité rempli de recherches a pour titre: *Œcumenicum de singularitate Clericorum, illorumque cum fœminis extraneis, vetito contubernio judicium.* Bruxellis, 1653, *in-*4. l'édition est belle.

Page 379. col. 1. à la fin de l'art. Sauval, *ajoutez*, & qui se trouve séparément sous le titre de Galanteries des Rois de France, par Vanel. *Hollande*, 1738, 2 vol. *in* 12. *fig.*

P. 382. col. 1. lig. 13. avant la fin, *au lieu de* Temple neuf de S. Tho-

mas, *lisez* Temple neuf, d'où il a été transféré en Août 1777, dans le Temple de S. Thomas.

Page 395. à la fin du premier alinea, *ajoutez*, entre autres, de Historia Ensiferorum ordinis Teutonici. *Witt.* 1701, *in* 12.

Page 401. col. 2. ligne 3. *après* &, *ajoutez*, Paris, 1757, *in* 12. avec Beze & Muret.

Page 408. col. 2. dernier alinea, ligne 2. *au lieu de*, natif de Cordoue en Espagne dont il nous reste, *mettez*, naquit à Cordoue en Espagne vers 61 avant J. C. Il nous reste de lui.

Page 409 col. 1. second alinea, ligne 3. 13 de, *lisez*, 6 avant.

Page 420. col. 1. ligne 13. *après* armes, *ajoutez*, Philippe de Comines le fait fils d'un Cordonnier.

Page 443. col. 2. à la fin de l'article Smith, (Thomas) *ajoutez*, de Moribus Turcarum. *Oxfort*, 1672, *in*-12.

Page 449. col. 2. article Solis, ligne 11, *après* 1704, *ajoutez*, ou Madrid 1748.

Page 461. col. 2. article Spelman à la fin, *ajoutez*, Alfredi magni vita. *Oxonii*, 1678, *in fol.*

Page 466. col. 2. article Spon, ligne 6. avant la fin, après *antiquitatis*, ajoutez, *Lyon*, 1685.

Page 468. col. 2. article Stace, ligne antépénultieme, *après* 1671, *mettez* in 8.

Page 478. col. 3. article Strebee Strebæus, *ajoutez*, ou Destrebay.

Page 489. col. 1. ligne 18, *après* 8 vol. *ajoutez*, ou plutôt celle de Londres, 1755, 22 vol. *in* 8. *fig.*

## T.

Page 496. col. 2. parmi les éditions de Tacite, *ajoutez*, celle de Paris, 1760, 3 vol. *in* 12.

Page 505. col. 1. article Tarquin l'ancien, ligne 4, 578, *lisez*, 577.

Article Tarquin le Superbe, ligne 7. 534, *lisez*, 533.

Page 506. col. 2. parmi les éditions de la Jérusalem & de l'Aminte, *ajoutez*, celle de la Jérusalem, *Paris*, 1768, 2 vol. *in* 12. & celle de l'Aminte, 1768, *in*-12.

Page 507. col. 1. Tassoni, *ajoutez*, l'édition du Seau enlevée de 1768, *in* 12.

Page 508. col. 2. article Tatius, *ajoutez*, la traduction de Duperron de Castera, 1733, *in* 12.

Page 526. col. 1. à la fin de l'article Thémistocle, *ajoutez*, il y a des Lettres d'un Thémistocle, *Francfort*, 1629, ou *Leipsick*, 1710, *in*-8°. Gr. Lat.

Page 535. col. 1. art. Thevet, ligne 17, *après* 12. *ajoutez*, ou 1684, 2 vol. *in fol.*

## V. & U.

Page 589. col. 1. à la fin de l'article Valerius Flaccus, *ajoutez*, Utrecht, 1702, *in* 12.

Page 594. col. 2. article Vandale, ligne 4, avant la fin, *après* 1712, *ajoutez*, & 1743.

Page 600. col. 2. ligne pénultieme, *après* in fol. *ajoutez*, ou Leyde 1723, in-fol.

Page 611. col. 1. *ajoutez*:

VENETTE, (Nicolas) né à la Rochelle en 1633, prit ses degrés dans l'Université de Bordeaux. Il vint ensuite étudier la Médecine à Paris sous Gui Patin & Pierre Petit, voyagea dans le Portugal & en Italie, & retourna dans sa patrie où il se livra tout entier à l'exercice de son Art. Il y mourut en 1698, le 18 Août. L'ouvrage qui l'a le plus fait connoître est son Tableau de l'Amour Conjugal considéré dans l'état du mariage, 2 vol. *in* 12. fig. dont une partie ne devroit pas se trouver en françois par la crainte que de jeunes personnes des deux sexes n'en abusent. Il est encore Auteur d'un Traité du Scorbut. *La Rochelle*, 1671, *in* 12. Traité du Rossignol, *Paris*, 1697, *in* 12. Traité des pierres qui s'engendrent dans le corps humain, *Amsterdam*, 1701, *in* 12. &c.

Page 611. col. 2. ligne derniere. Elle a été réim., *lisez*, M. Rigoley de Juvigni l'a fait réim.

Digitized by Google

Page 615. col. 1. premier alinea, ligne antépénultieme, 1472, *lisez*, 1272. & à la fin ajoutez *V*. Coucy.

Page 621. col. 2. article Vibius Sequester, ligne pénultieme, après *in* 12. *ajoutez*, Roterdam, 1711, *in* 8.

Page 626. col. 2. *ajoutez*.

VIGIER, (Jean) de la Province d'Angoumois, Ecuyer, Avocat au Parlement de Paris, décédé dans un âge avancé vers 1648, a fait un bon Commentaire sur les Coutumes d'Angoumois, Aunis & Gouvernement de la Rochelle. Jacques & François Vigier ses fils & petits-fils, y ont fait des additions; le tout *in folio*. Paris, 1720.

Page 627. col. 2. *ajoutez*, Vigneul Marville. *Voyez* Argonne.

Page 631. col. 2. article Ville, (le Chevalier) &c. *mettez*:

VILLE, (Antoine de) Chevalier des Ordres de S. Maurice & de S. Lazare, étoit né à Toulouse en 1596, *& à la fin de l'article*, *ajoutez*, On a de lui, Obsidio Corbeiensis, *Paris*, 1637, *in fol.* Siege d'Hesdin, 1639, *in fol.* Un Livre de Fortification, *in* 12. &c.

Page 631. col. 2. *ajoutez*.

VILLE, (Arnold de) Baron du Saint Empire & Liégeois, passe pour l'inventeur de la machine de Marly, du moins c'est lui qui l'a fait exécuter en 1687. On a prétendu qu'il avoit enlevé le secret de cette machine à un de ses compatriotes, nommé Rennequin Sualeme, suivant l'épitaphe qu'on lit dans l'Eglise de Bougival, près la machine de Marly. Ci gissent honorables personnes sieur Rennequin Sualeme, seul inventeur de la machine de Marly, décédé le 29 Juillet 1708, âgé de 64 ans, & Dame Marie Nouelle, son épouse, décédée le 4 Mai 1714, à 84 ans.

Page 632. col. 2. *ajoutez* :

VILLEFROY, (Guillaume de) Prêtre, Docteur en Théologie, fut d'abord Secrétaire du Duc d'Orléans, & devint ensuite Professeur d'Hébreu au Collége Royal. Ses travaux furent récompensés par l'Abbaye de Blasimont, que le Roi lui donna en 1721. Il est mort en Avril 1777, âgé de 87 ans, étant né le 5 Mars 1690. Le principal de ses ouvrages sont des *Lettres* de M. l'Abbé de ..... à ses Eleves, pour servir d'introduction à l'intelligence des Saintes Ecritures. *Paris*, 1751, 2 vol. *in* 12.

Page 654. col. 1. Urscolo, *lisez*, Urseolo dans tout l'article.

Ligne 5. de deux ans, *ajoutez*, & mort en 987.

Ligne 13. succomba, *ajoutez*, en 1028.

X.

Page 687. col. 1. premier alinea, parmi les éditions de Xénophon, *ajoutez*, celle de Glasgou, 1764, 12 vol. *in* 8.

Y.

Page 690. colonne 2. Young, (Edouard) *ajoutez*, né en 1684.

Z.

Page 710. col. 1. premier alinea, ligne 20. *effacez*, aujourd'hui Commandeur, & *mettez*, Grand-Croix. 4 lignes plus bas, est neveu, *mettez* mort à Paris le 31 Décembre 1770, âgé de 83 ans, étoit neveu.

Article suivant, ligne 3. *au lieu de* neveu de Beat Jacques, *jusqu'à* 1770, *mettez*, neveu de Beat François Placide, né à Zug, le 4 Août 1720, Maréchal de Camp, premier Capitaine au Régiment des Gardes Suisses, & Honoraire de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, est vivant en 1778.

Et à la fin de l'article, *ajoutez*, Tables Généalogiques de la Maison d'Autriche & de Lorraine. Des Dissertations dans le Recueil de l'Académie des Inscriptions.

*Dans les additions de Janvier* 1779, *on donnera une méthode très facile pour trouver s'il y a des additions sur un article, & où elle est.*

Digitized by Google

# ADDITIONS ET CORRECTIONS

## DU TOME III, 1779.

### O.

PAGE 10. *ajoutez*,

OLIVARES, (D. Gaspard de Guzman, Comte d') étoit aussi Duc de Sanlucar, ce qui lui fit prendre la réunion des titres de Comte-Duc, comme le Cardinal de Richelieu prenoit ceux de Cardinal-Duc. Sa faveur auprès de Philippe IV, venoit, dit on, des moyens qu'il avoit procurés au jeune Prince, de satisfaire ses goûts pour les femmes. Quoiqu'il en soit, la couronne d'Espagne essuya tant de disgrace à la guerre sous son administration, en perdant le Portugal, qu'à la fin le Roi lui ordonna de se retirer dans ses terres, peu-après la mort du Cardinal de Richelieu, en quoi il eut tort, car son Ministre n'étoit pas sans qualités propres au gouvernement, & peut être auroit-il pris sur les autres Ministres de France l'ascendant qu'il n'avoit jamais pu prendre sur le Cardinal de Richelieu. Il mourut en 1643, sans laisser d'enfans de trois femmes qu'il avoit eues. Le fils de sa sœur D. Louis de Haro, lui succéda dans la faveur. On a imprimé l'histoire de son Ministere, traduite de l'Espagnol du Comte de la Roça 1673, *in*-12, relation de sa disgrace, trad. de l'It. par André Félibien, 1650, *in*-8.

### P.

Page 45. au lieu de l'article Palissi, *mettez*,

PALISSI, (Bernard de) né dans le Diocese d'Agen, exerça à Saintes, la profession de Potier de terre. L'on se tromperoit beaucoup si l'on bornoit ses talents à ceux de cette profession; il couvroit sa potterie d'émail & faisoit réellement ce que nous appellons de la fayance. Le Roi & les grands, entr'autres le Connétable de Montmorency, en ornoient leurs châteaux, ce qui lui sauva la vie plusieurs fois dans les persécutions qu'essuyerent les Calvinistes dont il suivoit les sentimens. Palissi étoit aussi Géometre, & fut employé à lever les plans des marais salans de la Saintonge; il savoit encore peindre sur verre, & avoit étudié en Chymie, ce qui l'avoit conduit à perfectionner ses émaux & sa peinture. Quoiqu'il ne fût ni grec ni latin, comme il le dit lui-même, il étoit très-savant dans l'art de connoître les minéraux, les métaux & les eaux, & dans l'agriculture, dont il a donné des traités. On sait, qu'en 1584, il avoit 60 ans, mais on ignore l'année de sa mort. On peut voir dans la confession de Sancy, chapitre VII, la réponse noble qu'il fit à Henri III, qui l'exhortoit à changer de religion, sinon qu'il seroit contraint de l'abandonner à ses ennemis: *vous m'avez dit plusieurs fois*, répondit-il, *que vous aviez pitié de moi, mais moi j'ai pitié de vous qui avez prononcé ces mots*: *j'y suis contraint*; *ce n'est pas parler en Roi, mais je vous apprendrai, en langage royal, que les Guisarts, tout votre peuple, ni vous, ne sauriez contraindre un potier à fléchir les genoux devant des statues.* Les titres de ses ouvrages sont l'art de la terre, de son utilité, des émaux & du feu, des terres d'argile, des pierres, de la Marne, des sels, des eaux & fontaines, des métaux, de la chymie, de l'or potable, du mitridat, des glaces, les abus des Médecins, recette par laquelle les hommes pourront multiplier leurs trésors (l'agriculture). Ces ouvrages imprimés séparément avoient été réunis à Paris, 1636, 2 vol. *in*-8. sous le titre de *moyen de devenir riche*, mais cette édition étoit très-mutilée; Monsieur Faujas de



Digitized by Google

St Fonds a rendu service au Public, en donnant une nouvelle édition de ces excellens ouvrages sur l'histoire naturelle, avec des notes, Paris, 1777, *in*-4.

Page 69 col. 2. *ajoutez*,

PASSEMANT, (Claude Siméon) naquit en 1702. Malgré son goût pour la Physique & l'Astronomie, il déféra aux conseils de sa mere, d'abord en entrant chez un Procureur, ensuite chez un marchand de Drap. L'oisiveté, souvent inséparable de cet état, le lui rendit supportable, parce qu'elle lui donnoit lieu d'employer son loisir à satisfaire son goût favori pour l'Optique & l'Astronomie. Ses progrès dans ces Sciences, l'avoient fait connoître avantageusement de plusieurs Membres de l'Académie des Sciences, lorsqu'à la mort de sa mere, il prit un établissement de marchand Mercier; mais il se débarrassa du détail de ce commerce, sur la compagne qu'il se choisit, Marie-Anne Olivier, qu'il épousa à l'âge de 31 ans. S'occupant alors uniquement des connoissances profondes de la Physique, il fit paroître en 1738, un *in*-12, sur la construction d'un Télescope de réflexion, de 16 pouces, jusqu'à 6 pieds & demi; ce dernier faisant l'effet d'une lunette de 150 pieds de longueur Peu-après, il donna la description & l'usage des Télescopes, Microscopes, &c. de l'invention de M. Passemant. Ses principales occupations rouloient sur l'Optique; cependant, il exécutoit d'autres machines, relatives à l'Astronomie; entr'autres, la Pendule astronomique, couronnée d'une Sphere mouvante, qu'il eut l'honneur de présenter à Louis XV, & qui se voit dans les appartemens de Versailles; les révolutions des planettes y sont si exactes, qu'elles ne s'écartent pas des tables Astronomiques. Il en fit une autre pour le Grand Seigneur, où l'on observoit le lever & le coucher du Soleil & de la Lune; une autre pour le Roi de Golconde, dont on peut voir la description dans celle qu'il a donnée de ses Ouvrages. Elle n'a pas été à sa destination: M. de Baquencourt, neveu de Monsieur Dupleix, la possede. Il a encore fait pour le Roi, des Boëtes d'optique, des Télescopes, des Barometres, qui du beau au mauvais tems, parcourent dix pieds de chemin; un Miroir ardent, de 45 pouces de diametre, qui fond un morceau d'argent en 3 secondes, & des montres à équations. Ce fut lui aussi qui donna en 1765 les plans nécessaires pour faire des Canaux, au moyen desquels les Vaisseaux pourroient remonter jusqu'à Paris. Son projet est inséré dans l'Ouvrage que M. de la Lande a publié en 1778, sur les Canaux de navigation. Il n'eut pas la satisfaction d'en voir l'exécution; un assoupissement l'enleva au bout de vingt-quatre heures, le 6 Novembre 1769: il a laissé deux filles mariées, & sa veuve jouit d'une pension, & du logement que le Roi avoit donné à son mari, au Louvre.

Page 95. col. 2. art. Pergolese, *ajoutez* qu'il étoit des environs de Naples & qu'il mourut vers 1737, à 33 ans.

Page 97. col. 1. *ajoutez*,

PERIGNON, (D. Pierre) Bénédictin, né à Sainte-Menehoult, fit une étude particuliere des propriétés, & des variétés de la vigne, & des terreins qui lui sont plus convenables. Le mélange des différentes especes qu'il combina, donna aux vins de Champagne ce point de délicatesse, de crédit & de vogue où nous le voyons. Il est mort en 1715.

Page 140. col. 2. *ajoutez*,

PICART DE S. ADON, (François) né à S. Côme, Diocese de Rhodès, en Octobre 1698, fut le dernier Doyen dignitaire de Sainte Croix d'Etampes, il étoit Docteur de Sorbonne, & Doyen rural de l'Archidiaconé d'Etampes; il y est mort le 14 Novembre 1773, à 75 ans, regretté des habitans de cette ville, qu'il avoit édifiés pendant près de

Digitized by Google

43 ans, par sa piété, par ses travaux apostoliques & par ses Ouvrages. Il est Auteur de l'Histoire des voyages de J. C., de ceux de Saint Paul, de l'Histoire de la Passion de Jesus-Christ, du livre des affligés pénitens, du livre de piété ou recueil de prieres, du recueil de vérités pratiques sur le Dogme & la morale de la raison soumise à l'autorité, chacun un vol. *in-12*.

R.

Page 265. col. 1. art. Rancé. l. 19. Laon, *lisez* Léon.

Page 291. col. 1. art. Ricci, (Laurent), *ajoutez* à la fin, mais ils ont été aussi sécularisés le 19 Février 1776, & sont habillés comme les Aumôniers Prussiens.

Page 318, 1. col. *ajoutez*,

ROUSSEAU, (Jean-Jacques) fils d'un Horloger, citoyen de Geneve, naquit à Geneve le 28 Juin 1712; il nous apprend qu'à côté de ses outils, son pere avoit un Plutarque, un Tacite, un Grotius, dont il nourrissoit son esprit, & qu'en gagnant sa vie du travail de ses mains, il lui enseignoit l'art de penser & de raisonner.

Une folie de jeunesse, du moins M. Rousseau l'appelle ainsi, lui fit quitter la maison paternelle, sans trop savoir ce qu'il deviendroit. La nécessité lui fit embrasser la religion catholique pour se procurer un asyle; M. de Bernex, Evêque de Geneve, le mit chez les Jésuites à Anneci, & chargea Madame de Warens de veiller à son éducation.

Cette Dame étoit du pays de Vaud; elle avoit abandonné en 1726, son bien & la religion protestante qu'elle professoit, pour rentrer dans le sein de l'Eglise; elle accepta la commission dont la chargeoit M. de Bernex, qui l'avoit convertie; elle voulut même être la marreine de M. Rousseau à son abjuration: & dès ce moment, elle le regarda comme son fils, & il la regarda comme sa mere; elle le méritoit en effet. Quoiqu'elle ne jouit que d'une pension sur l'Etat de Savoie, souvent mal payée, quand cet Etat changeoit de Maître pendant les guerres, elle fit l'impossible pour perfectionner son éducation, & lui faire apprendre la Musique. Dès l'âge de vingt ans, il étoit à Besançon, où il se promettoit d'obtenir une place à la Chapelle du Roi, par le moyen de l'Abbé Blanchard, mais ce projet ne réussit pas, il fallut qu'il se contentât d'enseigner la Musique à Chamberri. La foiblesse de sa santé lui fit manquer les emplois que ses talens devoient naturellement lui procurer, & le laissa long-tems à la charge de Madame de Warens; il suivit cependant l'Ambassadeur de France à Venise, en 1743. De retour à Paris, la place de Commis, qu'il obtint chez M. Dupin, lui procura le moyen de vivre & même d'aider sa bienfaitrice. La Musique qu'il copioit à ses momens perdus, & quelques articles de l'Encyclopédie, dont il fut chargé, & qui lui donnerent lieu de faire dans la suite son Dictionnaire de Musique, lui procurerent une certaine aisance. Quoique dès l'âge de 18 ans, il eût fait sa Comédie de *Narcisse*; quoique ses amis particuliers eussent vu quelques-uns de ses vers, relatifs aux circonstances de ses sociétés, ses talens étoient ignorés; & quand l'anecdote publiée depuis peu, seroit vraie, qu'il n'étoit pas admis à la table de M. Dupin, le jour que les gens de lettres y étoient invités, il n'auroit pas eu lieu de s'en plaindre, puisqu'il n'avoit pas mis ses talens au jour. Il les ignoroit peut-être lui-même, lorsqu'il tenta le prix proposé par l'Académie de Dijon, pour un discours sur cette question, *si le rétablissement des Sciences & des Arts a contribué à épurer les mœurs*. Son discours qui soutenoit la négative, fut couronné en 1750. Sans doute que l'Académie jugea, que si cet Ouvrage n'étoit pas le plus raisonnable, il



Digitized by Google

étoit le plus éloquent. La singularité de l'opinion qui le fit passer pour un homme à paradoxe, & qui auroit plutôt dû le faire qualifier d'Avocat d'une mauvaise cause, le style éloquent dont il sut l'étayer, le firent connoître dans la littérature.

Ce fut alors qu'il osa produire sur le théâtre sa Comédie de *Narcisse*, ou *l'Amant de lui-même*, qui n'eut aucun succès. Il en fut bien dédommagé par le *Devin du Village*, dont il avoit fait les paroles & la Musique, & qu'il fit paroître la même année 1752. Le succès de cette piece lui procura ses entrées à l'Opéra.

Après avoir adapté une Musique simple, naturelle, agréable à des paroles françoises, il n'y avoit pas lieu de s'attendre à lui voir soutenir dans sa *lettre sur la Musique*, qui parut en 1753, que la langue françoise n'étoit pas susceptible de Musique. Il dit que cette lettre le fit taxer d'ennemi de la nation Françoise, au moins elle lui fit perdre ses entrées à l'Opéra, mais les gens raisonnables n'y virent qu'un homme qui se plaisoit à se distinguer par des opinions singulieres.

C'étoit dans la vue de ne mettre aucun frein à ses opinions, qu'il étoit retourné à la religion protestante. Il en avoit sans doute trop coûté à sa sincérité, lorsqu'il fit un mémoire pour avoir part aux libéralités du Roi de Sardaigne, à raison de sa catholicité & des droits qu'il avoit abandonnés à Geneve; lorsqu'en 1742, il avoit fait, par complaisance pour Madame de Warens, un mémoire sur M. de Bernex, qu'il élevoit jusqu'au don des miracles. Son cœur étoit trop droit pour professer, même seulement en apparence, une religion contre les Dogmes de laquelle il se préparoit à écrire; & comme il croyoit que l'essence de la religion protestante étoit de ne point avoir de Dogmes, il s'y réunit authentiquement à Geneve en 1754, & se fit réintégrer dans ses droits de Citoyen.

Dès 1755, il fit paroître son *Discours sur l'inégalité des conditions*, qui contient en substance toutes les opinions qu'il a développées depuis, sur la religion & le gouvernement; ce sujet avoit encore été proposé par l'Académie de Dijon: mais son discours n'y fut pas couronné. M. Rousseau y soutient que la vie de l'homme sauvage & isolé est la vie naturelle de l'homme; la vie de l'homme en société est selon lui, la source de l'inégalité des conditions & de l'abâtardissement de son être.

Cependant, pour remonter son individu sur le ton de la dignité de l'homme, il n'alla pas se retirer dans un désert pour y vivre isolé; il continua de vivre dans les sociétés policées, d'user des alimens connus dans les sociétés, de se vêtir avec des étoffes fabriquées par des artistes & de loger dans des maisons mieux construites que celles des Sauvages. Comme après son discours sur les Sciences, il n'alla pas se confiner chez les Sauvages de la nouvelle Zélande, qui, sans Arts & sans sciences, vont épier leurs voisins pour les prendre & les manger; il aima mieux rester avec les François, qui, avec des Sciences & des Arts, surmontent leurs vices naturels, ou du moins les pallient de façon à ne pas nuire à la société.

Ce système de l'inégalité, le fit jouer publiquement sur le théâtre dans la Comédie *des Philosophes*. Cependant, le satyrique ne fut pas universellement applaudi; il pensa être rayé du catalogue des Académiciens de Nancy, & ne dut la conservation de cet honneur qu'à la priere de M. Rousseau.

Son *Discours sur l'économie politique*, son *contrat social*, son *extrait du projet de paix perpétuelle*, partent d'un esprit chagrin de se voir dominer, & comme il n'est pas le seul ainsi conformé, il ne manqua pas d'approbateurs.

On trouva fort étrange de le voir écrire contre les théâtres, dans sa

Digitized by Google

*lettre à M. Dalembert*, qui parut en 1758; mais il a depuis expliqué ce paradoxe, en disant qu'il avoit travaillé pour le théâtre dans sa jeunesse, & qu'il ne l'auroit pas fait depuis qu'il avoit connu le danger des théâtres.

Le roman de *Julie*, qui parut en 1761, fut lu avec une avidité surprenante, & il est bien fait pour l'être. L'intérêt que M. Rousseau a su y répandre, le ton de raison qui y regne, satisfont l'esprit & le cœur; il n'en est que plus dangereux pour les jeunes personnes: le vice y reçoit une absolution trop honorable.

Ces Ouvrages lui avoient acquis une grande célébrité; il ne lui restoit pour l'augmenter, que d'étendre les principes de sa religion, qu'il avoit jetés dans son discours sur l'inégalité, & qu'il avoit mis en action dans sa nouvelle Héloïse. Le silence qui avoit été gardé lors de la publication de ces Ouvrages, l'enhardit à donner clairement & distinctement son systême de religion naturelle dans son *Emile*, où, parmi plusieurs préceptes d'éducations bons ou mauvais, il fait faire à un Vicaire Savoyard une confession de foi, qui donne tout aux œuvres & rien à la foi.

Cette témérité fut réprimée par les Ministres de la religion dans leurs Mandemens, & par les Ministres de la justice dans leurs Arrêts: le Parlement de Paris, par son Arrêt du 9 Juin 1762, condamna l'Emile à être brulée, & décréta l'Auteur.

M. Rousseau fut obligé de quitter son séjour de Montmorency où il avoit passé plusieurs années à composer son Héloïse & son Emile; il avoit choisi pour retraite la ville de Geneve, dont il s'étoit fait honneur & qu'il honoroit, lorsqu'il apprit que son Emile y avoit été traitée le 19 Juin comme à Paris.

Forcé de renoncer à cette retraite, & à celle qu'il voulut prendre dans le canton de Berne, il obtint du Roi de Prusse la permission de se retirer dans le Comté de Neufchâtel. Il choisit Motier-Travers, où il étoit établi le 21 Juillet 1762; M. de Montmolin qui en étoit Pasteur accueillit le fugitif, & l'admit à la communion protestante, suivant ses desirs: il pouvoit y vivre tranquille s'il n'eût rien publié de nouveau.

Quoique sa *lettre à M. de Beaumont*, datée de Motier-Travers le 18 Novembre 1762, contienne les mêmes erreurs qu'Emile, même avec plus de détail; comme elle étoit écrite contre un Archevêque catholique, elle n'excita pas le zele des Protestans. Les Génevois reçurent avec indifférence l'abdication du titre de citoyen de Geneve, que M. Rousseau leur adressa le 12 Mai 1763, mais ils ne reçurent pas de même l'apologie de sa doctrine, dans ses *lettres écrites de la Montagne*, qu'il publia en 1764.

Ce dernier écrit, qui critiquoit principalement la conduite que l'on avoit tenue à son égard à Geneve, excita contre lui le zele des Ministres & du gouvernement.

Les Administrateurs du gouvernement étoient mécontens des principes de zizanie qu'il semoit dans ces lettres, entre les différens ordres de citoyen.

La bile des Ministres étoit allumée par les armes victorieuses avec lesquelles M. Rousseau les combattoit. Il leur objectoit qu'un des points fondamentaux de leur réformation, étoit de reconnoître la Bible pour regle de sa croyance & de ses mœurs, & de ne déférer aux interprétations du sens de la Bible, qu'autant qu'elles ne sont pas contraires aux lumieres de la raison; qu'il se conformoit à ce principe, mais qu'il ne déféroit pas à leurs explications, parce qu'elles surpassoient les lumieres de sa raison. M. Vernes avoit beau écrire qu'il convenoit de la vérité du principe, mais qu'il falloit recevoir les interprétations les plus généralement

reçues; M. Rousseau lui répondoit, que les premiers réformateurs, n'avoient pas suivi les interprétations généralement reçues, lorsqu'ils s'étoient séparés de l'Eglise catholique; & qu'il suivoit leur exemple.

M. de Montmolin, par déférence pour les uns & pour les autres, se crut obligé de citer M. Rousseau au consistoire; il n'y comparut pas. La pluralité des suffrages ne conclut pas cependant à l'excommunication: mais le Pasteur ne profita pas de ce moyen pour laisser l'effet de ses démarches sur le compte de la vénérable classe, & pour cesser de persécuter M. Rousseau. Les prédications, les conversations le rendirent tellement odieux, qu'un jour de foire, quelques ivrognes s'émeuterent devant sa maison, en criant: à *l'impie*. Une pierre fut, dit-on, lancée dans les fenêtres; la justice chercha envain ceux qui avoient commis le délit. On trouva cependant une pierre dans la chambre, & un carreau cassé; mais quand on approcha la pierre du trou, elle se trouva plus grosse que le trou n'étoit grand. M. Rousseau n'en crut pas moins qu'elle avoit été lancée par le peuple, sa gouvernante le lui avoit dit; *sa gouvernante étoit incapable de lui en imposer, & si elle lui eût dit à minuit, qu'il faisoit jour, il l'auroit cru*. C'est ainsi qu'il avoit argumenté dans une autre occasion, où sa gouvernante lui avoit dit qu'un louis d'or, qui ne se trouvoit plus dans un tiroir, avoit été pris par son hôtesse. La probité reconnue de cette Dame, qui voulut bien descendre à se justifier, ne put balancer dans son esprit une assertion de Mademoiselle le Vasseur. Chose étrange! qu'un Philosophe qui doutoit de ce qu'avoient dit positivement Jesus-Christ, les Apôtres, les plus grandes lumieres de l'Eglise, ne doutât pas d'une assertion de l'intendante de sa maison, toute incroyable qu'elle fut.

Il fallut cependant quitter Motier-Travers, il chercha inutilement un asyle dans l'Isle S. Pierre; les Souverains du lieu lui firent signifier d'en chercher un autre. Il se décida pour l'Angleterre; Monsieur Hume lui procura une retraite honnête à Londres en 1766; il le produisit dans les meilleures compagnies; & quand la misantropie de M. Rousseau l'eût dégoûté du tumulte de Londres, il lui procura une campagne agréable. Il fit plus, M. Rousseau s'étant plaint de son peu de fortune, M. Hume sollicita pour lui une pension du Roi, & quand il l'eut obtenue, & que M. Rousseau n'avoit plus qu'à remercier le Ministre, & à jouir, il lui vient des soupçons extravagans sur les motifs de la conduite de M. Hume, il refuse la pension, il quitte l'Angleterre, il demande la permission de venir à Paris; il l'obtient, à condition de ne plus rien publier. Il y passa le reste de ses jours à copier de la Musique, pour n'être à charge à personne; il refusa tous les bienfaits qu'on lui offrit, pour ne dépendre que de lui-même. Il n'accepta que l'amitié de quelques personnes qui n'en jouissoient pas autant qu'elles l'auroient desiré. Enfin, l'âge le mettant hors d'état de copier de la Musique, M. Gerardin lui donna l'usage d'une petite Maison à Ermenonville, c'est là qu'il est mort subitement le 2 Juillet 1778. M. Gerardin l'a fait embaumer & mettre dans un cercueil de plomb pour l'enterrer dans ses beaux jardins: il a choisi l'Isle des Peupliers, où M. Rousseau se plaisoit pendant sa vie, & où il lui a fait dresser un monument.

Mademoiselle le Vasseur a été élevée par M. Rousseau, du rang de sa gouvernante à celui de son épouse: elle lui survit. On ne peut mieux terminer cet article que par le portrait que M. Rousseau fait de lui-même.

Plus ardent qu'éclairé dans ses recherches, mais sincere en tout, même contre lui: simple & bon,

Digitized by Google

mais sensible & foible : faisant souvent le mal, & toujours aimant le bien : lié par l'amitié, jamais par les choses, & tenant plus à ses sentimens qu'à ses intérêts : n'exigeant rien des hommes & n'en voulant point dépendre: ne cédant pas plus à leurs préjugés qu'à leur volonté, & gardant la sienne aussi libre que sa raison : craignant Dieu sans peur de l'Enfer, raisonnant sur la religion sans libertinage : n'aimant ni l'impiété ni le fanatisme, mais haïssant les intolérans, encore plus que les esprits forts ; ne voulant cacher ses façons de penser à personne : sans fard, sans artifice en toutes choses, disant ses défauts à ses amis, ses sentimens à tout le monde ; au public ses vérités sans flatterie & sans fiel, & se souciant tout aussi peu de le fâcher que de lui plaire.

Il y a une édition de ses Œuvres diverses, 9 vol. *in*-8. & *in*-12. Julie en 4, Emile en 4, ce qui fait 17 vol. Depuis sa mort, il a paru un 10e vol. d'œuvres diverses. Les 17 volumes avoient été imprimés à Amsterdam 1762. 11 vol. *in*-8.

Page 332. art. Ruccellai, (Jean) *ligne pénultieme*, après *in*-4. *ajoutez*, trad. en fr. par Pingeron, Paris 1770, *in*-12.

## S.

Page 408. col. 1. art. Senecé. l. 29 Kainac, *lisez* Kaimac.

A l'article de Séneque le Philosophe, *ajoutez*, qu'il en a paru une vie intéressante avec le précis de ses Ouvr. par M. Diderot, 1779, *in*-12.

Page 416. col. 1. art. Servin, l. 15. Bougier, *lisez* Bouguier.

Page 424 col. 1. art. Sheffield, ligne 17, après le mot satyre, *mettez* la Comédie, intitulée *The rehearsal* ou la répétition, qui est une critique des pieces de théâtre de Dryden & de quelques autres Poètes de ce tems ; le recueil de ses ouvrages en prose & en vers, a été imprimé à Londres 1729, 2 vol. *in*-8. Ils sont très-estimés des Anglois ; ses essais sur la poésie ont été trad. en François par Trochereau. *V.* Buckingham. *Et effacez le reste.*

Page 456. col. 2. art. Sorel. l. 6. Bourges *lisez* Tours.

Page 484 col. 2.

SUFFREN, (Jean) né à Salone, Diocese d'Arles en 1571, se rendit célebre chez les Jésuites, chez lesquels il entra de bonne heure, par ses talens pour la chaire, pour la conduite des ames & sur-tout par la sainteté de sa vie. Il étoit confesseur de Marie de Médicis qui le donna à Louis XIII ; mais au bout de six ans, des intrigues de cour le firent renvoyer. Il resta toujours attaché à la Reine, & mourut à Flessingue en 1641, en repassant avec elle d'Angleterre, pour aller chercher une retraite qui se termina à Cologne. Par le conseil de Saint François de Sales, il fit une année chrétienne, 4 vol. *in*-4. qu'il a abrégée sous le titre d'avis & exercices spirituels. Le Pere Frizon en a fait un autre abrégé. Nanci, 1728, 2 vol. *in*-12.

Art. Suger, *mettez* né à Touri en Beauce.

Page 487. col. 1.

SURIAN, (Jean-Baptiste), ne dut son élévation qu'à ses talens pour la prédication, il entra de bonne heure dans la Congrégation de l'Oratoire, il fut choisi pour prêcher à la Cour 2 Avens & deux Carêmes : son éloquence toujours subordonnée à la solidité de ses raisonnemens, le fit marcher presque d'un pas égal avec son confrere Massillon. Sa modestie, son humilité le rendoient satisfait de son état ; lorsque, sans sollicitations, sans même le desirer, il fut nommé à un de ces Evêchés, heureux par la modicité de leurs revenus, parce qu'ils ne sont presque jamais donnés qu'au mérite. Le 15 Juin 1728, il fut sacré Evêque de Vence. Cette élévation ne changea pas ses mœurs, il s'étoit occupé à enseigner les chrétiens en général quand il n'étoit attaché à aucun troupeau ;

Digitized by Google

quand il fut Evêque, ses Diocésains eurent tous ses momens. Il sortoit rarement de son Diocese, seulement lorsqu'il étoit nommé Membre de l'assemblée du Clergé. Il mourut en 1754; la plûpart de ses Sermons avoient été imprimés à Liege sous le titre de Sermons choisis en 1738, 2 vol. *in-12*, mais ils ne l'avoient été que sur les manuscrits qu'en avoient faits des copistes qui les écrivoient pendant qu'il les prononçoit. En 1778, on a fait paroître son petit carême prêché en 1719, un vol. *in-12*, on y trouve le Sermon sur le petit nombre des Elus, qui se trouve aussi dans les Sermons choisis.

T.

Page 496.

TACITE l'historien, l'édition *ad usum* est indiquée en 2 volumes *in-4*. *mettez* en 4 vol. *in-4*.

Page 567. col. 2. art. Toussaint Avocat, *mettez* qu'il est mort à Berlin en Juillet 1772, à 57 ans.

Page 570, après le premier alinea *ajoutez*.

TREMOILLE (François de la), petit-fils du précédent & mort en 1541, avoit épousé en 1521, Anne de Laval, fille de Gui XV de Laval & de Charlotte d'Arragon, Princesse de Tarente, qui apporta dans la maison de la Tremoille son droit à la Couronne de Naples, que cette maison a reclamé à Munster & à tous les congrès suivans, & en vertu duquel elle a prétendu à des distinctions particulieres & au titre d'Altesse qui lui ont été accordés en pays étranger. Louis III. de la Trimouille servit sous les Rois Henri II, Charles IX & Henri III, & m. en 1577. Ce fut pour lui que Charles IX erigea son Vicomté de Thouars en Duché en 1563. Ce fut pour son fils Claude de la Trimouille, qu'Henri IV érigea le Duché de Thouars en Pairie en 1595: celui-ci mourut en 1604. Son petit-fils Henri-Charles de la Tremoille, Prince de Tarente, étoit fort attaché au Prince de Condé, du temps de la guerre de Paris; il le suivit même en Flandres, & demanda son amnistie, qu'il obtint en 1655. Il servit depuis dans l'armée des provinces-unies contre l'Evêque de Munster, fit abjuration du Calvinisme entre les mains de l'Evêque d'Angers en 1670, & mourut en 1672, deux ans avant son pere Henri. Le Prince de Tarente a laissé des Mémoires qui ont été imprimés à Liege en 1767, *in-12*. Cette maison subsiste.

Page 578. *ajoutez*.

TURGOT (Michel-Etienne), né à Paris le 9 Juin 1699, passa de la place de Président au Parlement à celle de Prévôt des Marchands en 1739. Les fêtes qu'il donna au mariage de Madame Henriette, ont resté plus long-temps gravées dans la mémoire que les soins qu'il prit pour procurer l'abondance dans la Capitale pendant des années de disette. La fontaine qu'il a fait élever dans la rue de Grenelle trouve plus d'admirateurs que ces égouts immenses qui entourent tout un côté de la Ville, & la débarrassent d'immondices nuisibles à la santé de ses habitans. C'est ainsi que le peuple, mauvais appréciateur du mérite, court après ce qui le flatte, & abandonne l'utile; mais les gens sensés pensent différemment, & M. Turgot leur paroîtra toujours un Magistrat respectable, digne d'être conservé dans la mémoire des hommes. Il fut fait Conseiller d'Etat, puis Président du Grand Conseil, & mourut dans la retraite en 1751. Il a laissé trois fils, dont le plus jeune a été Contrôleur général des finances sous Louis XVI.

V.

Page 608. col. 1. article Vega, (Lopez de) *ligne* 10, se fit Chevalier, *lisez*, il entra comme Prêtre dans l'ordre de Malthe.

Page 617. col. 2. *ajoutez*,

VERONESE, (Alexandre) dont le nom étoit *Turchi*, naquit à Verone en 1600; il suivit quelque-tems la méthode de Felix Ricci son maître;

Digitized by Google

mais quand il eut été à Rome il se fit une maniere, dont on estime le coloris & le dessein : ses attitudes & ses draperies ne sont pas également satisfaisantes. Il se maria à Rome à une fille noble, & mourut en 1670, laissant une fille mariée & peu de bien, ayant tout dissipé à la table & à flatter le goût de sa femme, en carrosse & en livrées. On trouve quelques-uns de ses tableaux chez le Roi, au Palais Royal & à l'Hôtel de Toulouse, mais le plus grand nombre est à Rome & à Verone.

Page 625. art. Vida, *col.* 1. *vers* 1. l'illustre, *lisez* illustre.

Page 642. col. 2. art. Vives, l. 22. vingt livres, *lisez* sept livres, *& ajoutez* cinq sur l'enseignement chrétien, huit sur la philosophie.

Page 647, *ajoutez*,

VOLTAIRE, (François-Marie Arouet de), naquit en 1696, d'un Trésorier de la Chambre des Comptes de Paris. Son talent pour la poésie se manifesta dans l'enfance ; sur ses premieres productions, la fameuse Ninon de Lenclos, jugea qu'il seroit un grand poète. L'abbé de Chateauneuf, qui vivoit avec elle, l'y introduisit, & le nouvel auteur reçut des encouragemens & un legs de 2000 l. de cette fameuse courtisanne.

M. de Voltaire fit ses études aux Jésuites, & eut le Pere Porée pour maître, en rhétorique. A peine avoit-il quinze ans, qu'il fit une piece de vers, intitulée : *Etrennes du nouvel an, au Dauphin* : elle fut présentée à ce Prince, par un Officier des Invalides, qui reçut une gratification de vingt louis.

M. de Chateauneuf, frere de l'Abbé, fut envoyé en Ambassade à la Haye en 1713, il y mena M. de Voltaire en qualité de Page, mais il fut obligé de le renvoyer promptement pour le mettre à couvert des ressentimens de Madame Dunoyer, dont la fille cadette avoit pris trop de goût pour lui.

En 1714 & 1715, M. de Voltaire tenta inutilement le prix de l'Académie Françoise, ce qui lui fit écrire la satyre intitulée : *le Bourbier*. Sa renommée lui fit attribuer une autre satyre faite à la mort de Louis XIV, qui étoit une imitation des *j'ai vu*, de l'Abbé Regnier ; & comme la conclusion en étoit, *j'ai vu tous ces maux & je n'ai pas vingt ans*, on ne douta plus qu'elle ne vînt de lui, en conséquence il fut mis à la Bastille, où il resta un an sans livres & sans papier.

Le fruit de cette retraite forcée, fut la composition de six chants de la Henriade qu'il retint dans sa mémoire, & qu'il écrivit à sa sortie ; de ces six chants, il ne nous reste que le second où est décrit le massacre de la Saint-Barthélemi, qui a souffert peu de changemens ; ce poëme fut imprimé en 1723, sous le titre de *la Ligue*, & depuis, sous celui de *la Henriade*, une infinité de fois ; la premiere qui porta ce titre est de Londres, 1726, en 10 chants ; elle étoit dédiée à la Reine d'Angleterre, & cette dédicace valut à M. de Voltaire 500 livres sterlings. Avant son départ pour l'Angleterre, M. de Voltaire avoit donné son *Œdipe*, qui eut 45 représentations en 1718, & sa *Marianne*, qui n'en eut que 12 en 1724. La chûte de cette piece vint de ce que, lorsque cette Princesse avaloit du poison sur le théâtre, un plaisant s'avisa de crier : *la Reine boit* ; mais lorsque l'Auteur eut changé ce genre de mort, cette piece eut 40 représentations.

Le grand Rousseau fit alors une autre *Marianne*, d'après celle de Tristan, qui ne put être reçue des Comédiens ; cette rivalité brouilla les deux Poëtes, qui s'invectiverent réciproquement, & ne furent pas moins admirés pour les genres dans lesquels ils excelloient.

Pendant un séjour de deux ans en Angleterre, M. de Voltaire y étudia la langue Angloise, & lut les bons Auteurs Anglois ; il y écrivit ses *Lettres philosophiques*, qui parurent pour la premiere fois traduites en Anglois par M. Lockman.

Digitized by Google

Sur cette traduction il en fut faite une Françoise fort altérée, & qui détermina M. de Voltaire à les faire imprimer chez Jore à Rouen, en 1730.

En 1732, M. de Voltaire fit jouer *Zaïre*, pour satisfaire quelques Dames qui lui avoient reproché, qu'il n'y avoit point d'amour dans ses pieces. En 1736, parurent *Alzire*, *l'Enfant prodigue*, *Mérope*, le *Fanatisme* : l'auteur fut obligé de retirer cette derniere piece que ses ennemis taxoient d'impiété. Sa réputation lui en avoit attiré un grand nombre ; l'Abbé Desfontaines avoit donné une interprétation de quelques vers de la piece du *Mondain*, qui la fit passer pour un libelle, & obligea l'Auteur de se retirer en Hollande.

M. de Voltaire donna sa tragédie de la *Mort de César* en 1743, & enfin le *Fanatisme* parut avec l'approbation même du Pape en 1751, sous le titre de *Mahomet*.

Dès 1746, l'Académie Françoise l'avoit admis dans son corps, le Roi lui avoit accordé une charge de Gentilhomme de sa Chambre & les entrées ; mais ces honneurs ne l'emporterent pas dans son cœur, sur une pension de sept mille écus que le Roi de Prusse lui offrit, & qu'il accepta en allant se fixer à Berlin, où il étoit en 1751. Si toute l'Académie de Berlin eût voulu ramper devant lui, peut-être s'y seroit-il conservé, mais il ne put souffrir que M. de Maupertuis ne l'admirât pas ; ce fut la source de cabales & d'intrigues dont il devint la victime, parceque le Roi, qui en eut connoissance, lui fit dire de se retirer.

De retour en France, il alla se fixer à Fernex, situé à l'extrémité du Royaume, près de Geneve, & c'est delà que sont sortis le poeme de la *Pucelle*, le *siecle de Louis XIV*, qui n'étoit qu'ébauché auparavant, l'*Essai sur l'histoire universelle*, & une foule de turlupinades contre la religion & contre les censeurs de ses ouvrages, dont un homme honnête & qui se seroit respecté, auroit rougi.

La diversité des opinions sur le mérite de chacun de ses ouvrages, est trop multipliée pour pouvoir leur donner place ici : voici celles qui s'accordent le mieux avec les sentimens que nous avons éprouvés à leur lecture.

Quelque mépris qu'affectent les beauxesprits pour la Henriade, nous n'avons rien en ce genre qui l'égale en notre langue ; le choix du sujet, la beauté de la diction, la pompe des vers, l'intérêt qui regne dans plusieurs chants, rendront toujours cet ouvrage précieux à la nation, elle en sera toujours ses délices.

Ceux qui affectent du mépris pour la Henriade, exaltent au contraire le poeme de la *Pucelle* d'Orléans ; cela dépend sans doute de la sensation qu'opere sur leur esprit la lecture de l'un & de l'autre ; mais les turlupinades quelquefois heureuses de la Pucelle, sont mêlées de récits & d'actions si dégoûtantes, que ceux qui ne sont pas familiarisés avec les prêtresses de Venus ni avec leur langage, n'en peuvent soutenir la lecture sans dégoût.

Parmi ses tragédies, *Zaïre* & *Mérope*, tiennent le premier rang ; la *Mort de César*, *Alzire*, *Marianne*, *Brutus*, *Œdipe*, *Mahomet*, *Tancrede*, trouveront toujours des admirateurs ; *Nanine* & *l'Enfant prodigue* sont agréables, l'*Ecossaise* a dû son succès à la malignité. Les défauts des autres surpassent les beautés qu'elles contiennent. Ses poésies fugitives sont très-estimées ; son travail sur Newton est médiocre ; cependant, peu de Poëtes ont eu des connoissances aussi étendues de la Physique.

Parmi ses Histoires, *Charles XII*, le *Siecle de Louis XIV*, sont ce qu'il y a de mieux, mais il faut les lire avec précaution, parcequ'il y a bien des faits hasardés.

Quant à son *Essai sur l'histoire universelle*, il n'a été entrepris

Digitized by Google

que pour détruire l'opinion de l'établissement miraculeux de la religion chrétienne, de son utilité pour les mœurs & la société. C'est un vrai factum ; tous les faits contraires à son systême sont obmis ou palliés. Ceux au contraire qui peuvent le favoriser y sont mis au grand jour ; les circonstances qui pourroient les faire soupçonner de faux, ou qui en changeroient l'application, sont dissimulées ou retranchées ; en un mot, ceux qui n'apprendroient l'histoire que dans ce livre, ne sauroient rien moins que l'histoire ; ils ne sauroient que les opinions de M. de Voltaire.

Nous ne parlerons pas de toutes ses *diatribes* contre les censeurs de ses ouvrages ou contre la religion, elles sont exaltées jusqu'aux nues par quelques-uns de ses admirateurs, & souverainement méprisées de ceux qui respectent seulement la société, qui ont encore quelque pudeur & qui ne sont pas familiarisés avec les termes des halles.

Ceux qui donnent leurs ouvrages au public, courent le hasard de la critique, & ne peuvent s'en plaindre tant que la critique ne s'attache qu'à leurs ouvrages ; mais si de la critique de leurs ouvrages on passe à celle de leurs mœurs ou de leur façon de penser en fait de religion ou de soumission au gouvernement, ils auroient lieu de se plaindre ; à moins que la publicité qu'ils ont donnée à leurs actions ou à leurs opinions, ne les ait aussi personnellement soumis à la critique morale, que leurs ouvrages à la critique littéraire. Nous ne nous permettrons là-dessus que l'indication des choses publiques.

Le premier reproche fait à M. de Voltaire est l'avarice, les changemens peu nécessaires faits à ses ouvrages en différens tems, pour leur donner un air de nouveauté ; les manuscrits de ces mêmes ouvrages vendus en même-tems ou successivement à différens Libraires, en sont la preuve. Il a cependant détruit en partie cette opinion, ou il a changé de caractere, lorsqu'il a fait faire une édition de Corneille avec des notes, pour en gratifier une demoiselle Corneille.

C'est sans doute par bienfaisance qu'il a distribué des terres à Fernex, pour y bâtir ; en procurant le moyen de vivre à un grand nombre de familles, il a grossi de beaucoup le revenu de sa terre, qui à son arrivée, avoit l'air d'un hameau, & qui a actuellement l'aspect d'une petite ville.

De ce qu'il n'a su se maintenir en aucune des Cours où il avoit d'abord été bien accueilli, il en faut conclure qu'il avoit au moins l'esprit caustique.

Ce qu'il a écrit pour défendre des malheureux qu'il croyoit innocens ou trop punis, fait connoître l'humanité de son cœur.

Quant à sa religion, les satyres sans nombre qu'il a faites contre celle dans laquelle il est né, & dont il a toujours voulu conserver l'ombre, indiquent qu'il ne la croyoit pas ; cependant, en 1769, il a voulu qu'on crût qu'il avoit dessein de vivre & de mourir dans cette même religion dans laquelle il étoit né ; il a fait dresser des actes authentiques par des Notaires, de sa profession de foi, de sa confession à son Curé, & de l'administration qui lui a été faite des Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie. Son Evêque, à qui il en écrivoit, desiroit beaucoup la sincérité de ses protestations, mais n'osoit pas y ajouter foi.

Il a toujours eu plus d'égard pour le gouvernement des Puissances ; il s'est seulement permis de critiquer quelques parties d'administration, mais non la subordination en général, comme l'ont fait plusieurs de ses admirateurs.

Au commencement de 1778, M. de Voltaire quitta son château des *délices* à Fernex, pour venir à Paris faire jouer sa tragédie d'*Irene* ; il se donna tant de mouvement pour la faire répéter aux Comédiens, qu'il lui survint un crache-

Digitized by Google

ment de sang qui fit craindre pour sa vie. L'Abbé Gautier, Chapelain des Incurables, se chargea de le reconcilier à l'Eglise; il lui fit faire dans le mois de Mars une profession de foi, qui fait bien connoître la disposition des sujets; il y est dit que l'Abbé Gautier est venu de la part du Curé de S. Sulpice, & le fait a été démenti par le Curé lui-même. Il y est dit aussi, que si M. de Voltaire a causé quelque scandale à l'Eglise, il s'en repent: quel doute!

Son Irene ne dut ses succès qu'à la complaisance des Sybarites de cette capitale. Leur enthousiasme prêta à rire à tous les gens sages; c'étoit tous les jours pieces de vers à sa louange, affluence étonnante pour le voir; les Comédiens firent apporter son buste sur leur théâtre, & le couronnerent en sa présence, ils allerent le couronner lui-même dans sa loge; Corneille, Racine & Moliere, n'ont jamais été tant célébrés, mais ils sont plus admirés que M. de Voltaire, qui n'a pas atteint leurs talens.

Depuis quelque tems, il souffroit beaucoup d'une rétention d'urine; enfin, il est mort d'un excès d'opium, qu'il avoit pris pour se procurer du sommeil, le 30 Mai 1778. Il a été enterré à Sellieres, Abbaye de Bernardins, entre Nogent & Troyes, dont son neveu M. l'Abbé Mignot est Abbé. L'action de l'opium lui ayant ôté l'usage de l'esprit les trois derniers jours de sa vie, il n'a pu faire aucun acte libre de catholicité ou contraire à la catholicité. La plus belle édition de ses ouvrages est faite à Geneve en 30 vol. *in-4*. On y trouve jusqu'à sa *Bible enfin expliquée*.

L'Impératrice de Russie a demandé sa Bibliotheque, & le plan de sa maison & de ses jardins à Fernex, pour en faire édifier une semblable dans un de ses parcs.

Tome 3, page 651. col. 2. Urbain IV, *ajoutez*, (Jacques Pantaléon, Patriarche de Jérusalem).

WATEAU, (Antoine) fils d'un couvreur de Valenciennes, y naquit en 1684; son pere lui ayant trouvé du goût pour le dessein, le mit chez un Peintre de la ville; Wateau reconnut bientôt le foible talent de son maître, il en suivit un autre qui travailloit pour les décorations du théâtre, & qui l'amena à Paris en 1702. Cl. Gillot le retira chez lui, & s'appercevant que son disciple le surpassoit, il le fit entrer chez Cl. Audran peintre d'ornemens. Enfin, deux tableaux qu'il exposa dans la salle du Louvre, le firent recevoir de l'Académie. M. Crozat le retira chez lui pour le soustraire aux visites de ses admirateurs. Ce fut-là où il composa ses tableaux de fêtes galantes, genre dans lequel il excelloit. La foiblesse de sa santé le fit retirer à Nogent-sur-Marne, ou il est m. en 1721; on a gravé d'après lui.

Wicherley. *V*. Wycherlei.

Digitized by Google

# TABLE DES ARTICLES
## DU TOME III.
*Sur lesquels il y a des corrections ou des additions.*

Le chiffre 1 désigne les additions qui ont paru avec le livre.
Le chiffre 2, celles qui ont paru en 1778.
Et le chiffre 3, celles de 1779.


Ocellus, 1.
Œcolampade, 2.
Olaus magnus, 1.
Olivarez, 3.
S. Omer, 2.
Onosander, 1, 2.
Oppien, 1.
Orose, 2.
Ossian, 2.
Ottius, 2.
Ovide, 2.

P.

Paes, 1.
Pagninus, 1.
Palissi, 3.
Paludanus *Bernard*, 2.
Pape Guy, 1.
Papillon, 1.
Paracelse, 2.
Pareus Daniel, 1.
Parfait, 2.
Passemant, 3.
Sergolese, 3.
Perignon, 3.
Peringskiold, 1.
Perizonius, 1.
Perse Aulus, 1.
Petrarque, 2.
Pfiffer, 2.
Phalaris, 1.
Philon, 2.
Phrynique, 1.
Picart de S. Adon, 3.
Pie II, 2.
Piemontois, 2.
Pierre Comestor, 2.
Pigna, 2.
Pilpay, 2.
Piron, 1.
Pisan *Christine*, 1.
Placette, 1.
Plancher, 2.
Plantin, 2.
Platine, 2.
Plessis Armand, 2.
Pline le jeune, 1.
Polemon, 1.
Polignac, 2. *bis*.
Politien, 1.
Pomey, 2.
Pomponius Mela, 2.
Poncher, 2.
Pont-de-Vesle, 2.
Pope, 1.
Porphyre, 1.
Porphyrius, 2.
Portugal, 2.
Portus, 1.
Pothier, 1.
Potter, 2.
Pretextat, 2.
Pufendorf, 1.

R.

Raban Maur, 2.
Ragotski, 1.
Rancé, 3.
Rechenberg, 1.
Reiske, 2.
Rhenanus, 2.
Rhodius, 2.
Ricci, Général des Jésuites, 2, 3.
Rigaut, 1.
Riolan, 1.
Rodolphe de Reinfelden, 2.
Rome, 2.
Rouillard, 2.
Rousseau, *le Poëte*, 2.
Rousseau, (J. J.) 3.
Roy, (*Jacques le*) 2.
Ruicellai, (*Jean*) 3.


Digitized by Google

S.

Saas, 2.
Sage, 2.
Saint Foix, 2.
Salis, 2.
Sambuc, 2.
Santeuil, 1.
Sas, 2.
Saumaise, 1.
Sauval, 2.
Saxe Maurice, 2.
Scheuchzer, 1.
Schurtsfleisçh, 2.
Second, 2.
Secousse, 1.
Senecé, 3.
Seneque *Marcus*, 2.
Seneque *le Philosophe*, 1, 2, 3.
Setenus, 1.
Servet, 1.
Servin, 3.
Sforce Jacques, 2.
Sheffield, 3.
Sherlock, 1.
Smith Thomas, 2.
Solis, 2.
Sorel, 3.
Spanheim *Ezechiel*, 1.
Spelman, 2.
Spizelius, 1.
Spon, 2.
Stace, 2.
Strebée, 2.
Suffren, 3.
Suger, 3.
Suidas, 1.
Surian, 3.
Swift, 2.
Sylburg, 1.

T.

Tacite *Cornelius*, 2, 3.
Tarquin *l'ancien*, 2.
Tarquin *le superbe*, 2.
Tasse, 2.
Tassoni, 2.
Tatius, 2.
Terence, 1.
Theocrite, 1.
Themistocle, 2.
Theon, 1.
Thevet, 2.
Tibulle, 1.
Timée Rheteur, 1.
Toussaint, Avocat, 3.
Tremoille, (François de la) 3.
Turgot, 3.

V.

Valerius Flaccus, 2.
Vallis, 1.
Vandale, 2.
Varchi, 2.
Vega, (Lopez de) 3.
Vegece, 1.
Venette, 2.
Verdier Antoine, 2.
Vergi Antoine, 2.
Vida, 3.
Vigier, (Jean) 3.
Veronese, (Alexandre) 3.
Vibius sequester, 2.
Vigier, 1, 4.
Vigneul, 2.
Ville, 2. *bis*.
Villefroy, 2.
Vinci, 1.
Vitruve, 1.
Vives, 3.
Voltaire, 3.

U.

Urbain IV, 3.
Urscolo, 2. *ter*.
Wateau, 3.
Wicherley, 3.

X.

Xenophon capitaine, 4.

Y.

Young, (*Edouard*) 2.

Z.

Ziegler, 1.
Zurlauben, *Béat-Jacques* 2.
Zurlauben, *Béat-Fidele*, 2. *bis*.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google